Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, MELETIUS MONACHUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression: en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, SUPPLEMENTI FORMA IN HOC ULTIMO VOLUMINE COLLECTIS ET ANALOGICE DISPOSITIS: GRÆCIS EA QUA PAR ERAT CURA ET DILIGENTIA LATINITATE DONATIS;

ACCEDIT

MELETII MONACHI DE NATURA HOMINIS LIBER:

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS DECIMUS TERTIUS ET ULTIMUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
186[illegible]

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXIV CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS CP. ARCHIEPISCOPUS.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

MONITUM

IN SERMONES TREDECIM SEQUENTES QUI S. JOANNIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERUNTUR.

Tanta tamque expedita fuit doctoris nostri concionandi facultas, ut nihil mirum, si nova subinde ejus opera eruantur e tenebris. Non paucas in superioribus tomis homilias hactenus ignotas emisimus, et undecim simul præclaras in duodecimo tomo dedimus, quæ nunc primum in lucem prolatæ sunt.

Jam pridem vero tredecim alias accepimus a clarissimo et doctissimo viro Gualtero Taylor Anglo missas, cum hac in frontispicio nota : *E Codice manuscripto annorum circiter* 700, *quem inter alios a cœnobio* τοῦ Παντοκράτορος *in monte Atho, invectos in Angliam anno* 1727, *suis sumptibus emit Collegii Trinitatis præses R. Bentleius, et in bibliotheca sua conservat. Has homilias exscripsit et Latine vertit Gualterus Taylor.*

Accuratissime vero interpretis munere functus est : nusquam vidi versionem exquisitiorem ; ita ut, in tot sermonum decursu, paucissima, imo fere nulla, in melius mutanda censuerim.

Jam de singulis his sermonibus disquirendum, an vere Chrysostomi sint, an falso illi adscribantur. Innumera jam vidimus, quæ tanti doctoris nomen ementiebantur. Multi enim scriptores, ut opera sua venditarent, illa Chrysostomi nomine insignire solebant : bibliopolæ quoque, ut emptores allicerent, aliena licet, exornabant tanti doctoris nomine.

I. Primus itaque sermo, de Pœnitentia et de Davide, cujus initium est, *Ecce hodie nobis lectus est beatus David*, Chrysostomi esse omnino videtur. Stylus sancti doctoris hic eminet : morales adhortationes pro more suo adjicit : et tres affert causas cur Deus permiserit justos, ut Abrahamum, Moysem et Davidem in peccata incidere : prima scilicet est, ut justi caveant de vita sua, neque de bonis operibus extollantur ; secunda, ne peccatores de seipsis desperent, sed exemplo Davidis , confessionis et pœnitentiæ remedium adhibeant, etiamsi in peccata reciderint ; tertia, quia Jesus Christus, cum solus sine peccato esset, alios etiam justos in peccata incidere permisit, ut postea aliis pœnitentiæ exemplum essent.

II. Secundus sermo, de iis qui in jejunio continenter vivunt, etc., cujus initium, *Pugiles quidem diebus singulis*, non est Chrysostomi , ut statim deprehendet quisquis ejus germana opera assidue legerit et observarit. Videtur esse cujusdam Græculi commentum.

III. Tertius sermo, de Temperantia, cujus initium, *Qui disciplinis aliquibus incumbentes*. Hæc item homilia brevissima, Chrysostomo prorsus indigna videtur. Eamdemque sententiam laturos arbitror omnes qui in legendis ejus operibus versati, et ordiendi modum, et stylum et brevitatem nimiam perpendent.

IV. Quartus sermo de Parabola decem millium talentorum, et contra Judæos, cujus initium, *Clementiæ Domini nostri magnificentia*, est fragmentum brevissimum alicunde divulsum. An inter opera Chrysostomi lateret frustra quæsivi. Ob nimiam brevitatem judicium ferri non posse videtur an sit Joannis Chrysostomi, necne.

V. Quintus sermo, de sanguinis fluxu laborante, cujus initium est, *Aliis quidem alias negotiationes*, non est Chrysostomi, sed cujusdam Græculi, qui futilia non pauca admiscet : ac de ea quæ per duodecim annos sanguinis fluxu laboraverat ridiculo agens, quid illi singulis annis acciderit divinando profert.

VI. Sextus sermo, Quod mari similis sit hæc vita, cujus initium, *Qui in mari navigant*, non est Chrysostomi, ut quivis emunctæ naris homo, in sancti doctoris operum lectione versatus, facile deprehendet. Nam et stylus, et ordiendi atque concionandi modus, Græculum sapiunt.

VII. Septimus sermo, in illud, *Simile est regnum cœlorum grano sinapis*, cujus initium, *Quid majus regno cœlorum*. Hic sermo, comparationibus ad nauseam usque plenus, a stylo Chrysostomi videtur mihi longe alienus, nec inter genuina tanti doctoris opera accensendus est. (In Eclogas partim receptus est.)

VIII. Octavus sermo, in illud, *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt : ecce nova facta sunt omnia ;* longissimus , qui tredecim paginas occupat, est viri quidem docti, nec infacundi; sed qui tropis ac figuris ad nauseam usque redundat. Initium sermonis est : *Magna quidem diligentia*. Pergit deinde, et per quinque paginas multa profert de sancto Paulo quæ ad propositum argumentum non pertinent, et aliquando ridicula sunt; ut cum, de auditorum attentione loquens, dicit : *Et palpebras vestras tanquam cornua erectas video*. Demum ad Scripturæ sacræ locum illum, *Si qua in Christo nova creatura*, etc., advenit, et quasi novam homiliam incipit. Nec stylus, nec ordiendi, nec concionandi, nec in fine perorandi modus Chrysostomi esse videtur, qui plus habet nativæ elegantiæ, quam artificiosæ diligentiæ, et sicubi arte utitur, ita rem temperat, ut semper lateat artificium. Hæc autem concio ad stylum, ut ita dicam, ferreum, propius accedit.

IX. Nonus sermo, in illud, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui ;* cujus initium, *Hic prolis amans pater*, initio videtur de patre et suo et auditorum suorum loqui ; sicut et Joannes Chrysostomus, cum presbyter esset Antiochenus, de Flaviano Antiochiæ archiepiscopo non raro loquebatur initio homiliarum suarum. Hunc morem consulto secutus videtur qui hunc sermonem Chrysostomi nomine texuit; nam Chrysostomi non esse, tum stylus, tum ordiendi modus et concionandi ratio suadent : quod spero fatebuntur ii qui tanti doctoris opera assidue legerunt. Vidimus supra, Tom. VI. col. 245-246, Chrysostomum presbyterum Flaviano episcopo inductum ut sui loco concionaretur : sed vidimus alium quoque Tom. VI, col. 411-412 (qui Chrysostomi nomen, ut putamus, ementitur), episcopum suum, nempe Flavianum memorantem.

X. Decimus sermo, in Evangelii dictum, et de Virginitate ; cujus initium est, *Nullum ænigma tradidit*. Hunc sermonem oblongum, tropis, declamationibus et figuris ad nauseam usque refertum, non esse Chrysostomi puto, sed cujusdam Græci declamatoris qui sancti doctoris nomen ementitus est.

XI. Undecimus sermo brevissimus, de Cognitione Dei, et in sancta Theophania, etc., cujus initium, *Quemadmodum ii qui in visu corporeo*, in quo, licet brevissimo, exordium oratione tota sequenti longius est ; sicque omnia temperantur, ut nemo non judicet hoc opusculum Chrysostomi non esse.

XII. Duodecimus sermo, in Assumptionem Domini, cujus initium est. *Quandoquidem per gratiam Dei*. Hanc brevissimam homiliam indignam Chrysostomo esse fatebuntur, quotquot in ejus libris legendis et observandis operam navant.

XIII. Decimus tertius sermo seu homilia, in Stagnum Genezareth, et in sanctum Petrum apostolum, cujus initium, *Quando celebris est magister*. Non esse Chrysostomi homiliam istam hæc suadent : stylus a Chrysostomo longe alienus ; maxime vero dialogus ille Petri cum Jesu Christo, qui a rei veritate plurimum deflectit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τὸ ἀνάγνωσμα τοῦ Δαυῒδ περὶ τῆς τοῦ Οὐρίου.

[201] Ἰδοὺ σήμερον ἡμῖν ὁ μακάριος Δαυῒδ ἀνεγνώσθη, ὁ μουσουργὸς τῆς σωφροσύνης καὶ διδάσκαλος. Ὅταν γὰρ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ λύραν κινήσῃ διὰ τῶν Ψαλμῶν, θέλγει μὲν τὴν ἀκοὴν, σωφρονίζει δὲ τὸν λογισμόν. Διὰ τοῦτο τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ᾠκονόμησε καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρὰ πάσης σχεδὸν ψυχῆς Χριστιανικῆς αὐτὸν μελῳδεῖσθαι, ἵνα καὶ τὴν ἀκοὴν εὐφραινώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελώμεθα. Ἐμοὶ δὲ πολλάκις ἐπέρχεται θαυμάσαι, καὶ πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν ἐξέστην τῇ διανοίᾳ, [οἷα] λογιζόμενος καὶ λέγων, Τίνος ἕνεκεν παρὰ πάσας τὰς γραφὰς τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰς ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, τὴν τοῦ Δαυῒδ βίβλον οὕτως ἀγαπῶσι πάντες, καὶ τοῦτον μόνον ἐπὶ στόματος φέρειν πάντες ἐμελέτησαν; Μωϋσῆς ἦν μέγας νομοθέτης, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν Θεὸν θεασάμενος· ὃς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐξ ἀρχῆς ἄνωθεν ἡμῖν γνωρίζων, καὶ τὸν κτίστην ἀνακηρύττων ἔλεγεν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Καὶ τούτου βιβλίον ἐστὶ μέγιστον καὶ πάσης σοφίας πεπληρωμένον, καὶ μόλις [202] αὐτὸ καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἅπαξ ἢ δεύτερον τῆς ἑβδομάδος ἀναπτύσσομεν. Ἀλλὰ λέγεις, Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστί. Καὶ τί πρὸς τὴν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν; ὅπου τὰ θαύματα τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἀνακηρύττεται· ὅπου Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις συναναμίγνυται [a], καὶ θάνατος λόγῳ καταλύεται· ὅπου δαίμονες ἐξ ἐπιτάγματος φυγαδεύονται, καὶ λεπροὶ λόγῳ καθαρίζονται· ὅπου τυφλοὶ τὸ λεῖπον [b] τῆς φύσεως πηλῷ θεραπεύονται, καὶ πεντακισχίλιοι κατὰ τὴν ἔρημον ἐκ πέντε ἄρτων διατρέφονται· ὅπου λῃστὴς εἰς παράδεισον εἰσοικίζεται, καὶ πόρνη καθαρωτέρα τῶν ἄστρων εὑρίσκεται· ὅπου τὰ τοῦ Ἰορδάνου ῥεῖθρα πρὸς ἁγιασμὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἁγιάζεται, καὶ μονογενὴς Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς οὐρανόθεν ἀνακηρύττεται· ὅπου τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστὸς ἀνακαινίζει, καὶ ἀνακαινίζων πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀνακηρύττων λέγει· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται;* Ἀλλ' ὅρα, καὶ τούτους τοὺς νόμους ἅπαξ ἢ δεύτερον ἀναγινώσκομεν τῆς ἑβδομάδος. Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι βασιλικοὺς στεφάνους οὐ χρὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δημοσιεῦσαι. Καὶ τί πρὸς τὸν μακάριον ἀπόστολον Παῦλον, τὸν ῥήτορα τοῦ Χριστοῦ, τὸν τῆς οἰκουμένης ἁλιέα, τὸν διὰ δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν ὥσπερ διὰ δικτύων πνευματικῶν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς σωτηρίαν σαγηνεύσαντα· τὸν ἁρπαγέντα ἕως τοῦ τρίτου οὐρανοῦ, καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον· τὸν πιστευθέντα τὰ μυστήρια τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι; Ἐπεὶ καὶ τοῦτον δὶς [c] τῆς ἑβδομάδος ἀναγινώσκομεν, καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτοῦ διὰ στόματος φέρομεν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν μόνον τὸν νοῦν ἀνατείναντες, ταύτῃ μόνῃ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον στοιχοῦμεν. Τί οὖν εἰπεῖν ἔχω πρὸς τὸν μακάριον Δαυῒδ, ὅπως ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ᾠκονόμησε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τε καὶ νύκτα αὐτὸν ἀνακηρύττεσθαι; πάντες γὰρ αὐτὸν ἀντὶ μύρου διὰ στόματος φέρομεν. Ἐν ἐκκλησίᾳ παννυχίδες, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν ὀρθριναῖς ὑμνολογίαις καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν τοῖς σκηνώμασι τῶν νεκρῶν προπομπαὶ, καὶ πρῶτος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν παρθένων ἱστουργίαι, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ. Ὢ τῶν παραδόξων πραγμάτων! πολλοὶ μήτε γραμμάτων πεῖραν τὴν ἀρχὴν εἰληφότες, ἐκμαθόντες, ὅλον τὸν Δαυῒδ ἀποστηθίζουσιν [d]. Ἀλλ' οὐ μόνον ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ταῖς ἐκκλησίαις οὕτω κατὰ πάντα καιρὸν καὶ κατὰ πᾶσαν ἡλικίαν ἐκλάμπει, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ἐρημίαις καὶ εἰς τὴν ἀοίκητον γῆν μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς χοροστασίας ἱερὰς ἀνεγείρει τῷ Θεῷ. Ἐν μοναστηρίοις χορὸς ἅγιος ταγμάτων ἀγγελικῶν, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν ἀσκητηρίοις [203] παρθένων ἀγέλαι τῶν τὴν Μαρίαμ

[a] Vaticanus τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.
[b] Anglicanus male τῷ λείποντι.
[c] Vaticanus δίς, Anglicanus δεύτερον.
[d] Anglicanus ἀποστιχίζουσιν.

Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, MELETIUS MONACHUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression : en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, SUPPLEMENTI FORMA IN HOC ULTIMO VOLUMINE COLLECTIS ET ANALOGICE DISPOSITIS: GRÆCIS EA QUA PAR ERAT CURA ET DILIGENTIA LATINITATE DONATIS;

ACCEDIT

MELETII MONACHI DE NATURA HOMINIS LIBER:

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS DECIMUS TERTIUS ET ULTIMUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1863

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXIV CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS CP. ARCHIEPISCOPUS.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

MONITUM

IN SERMONES TREDECIM SEQUENTES QUI S. JOANNIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERUNTUR.

Tanta tamque expedita fuit doctoris nostri concionandi facultas, ut nihil mirum, si nova subinde ejus opera eruantur e tenebris. Non paucas in superioribus tomis homilias hactenus ignotas emisimus, et undecim simul præclaras in duodecimo tomo dedimus, quæ nunc primum in lucem prolatæ sunt.

Jam pridem vero tredecim alias accepimus a clarissimo et doctissimo viro Gualtero Taylor Anglo missas, cum hac in frontispicio nota : *E Codice manuscripto annorum circiter* 700, *quem inter alios a cœnobio* τοῦ Παντοκράτορος *in monte Atho, invectos in Angliam anno* 1727, *suis sumptibus emit Collegii Trinitatis præses R. Bentleius, et in bibliotheca sua conservat. Has homilias exscripsit et Latine vertit Gualterus Taylor.*

Accuratissime vero interpretis munere functus est : nusquam vidi versionem exquisitiorem ; ita ut, in tot sermonum decursu, paucissima, imo fere nulla, in melius mutanda censuerim.

Jam de singulis his sermonibus disquirendum, an vere Chrysostomi sint, an falso illi adscribantur. Innumera jam vidimus, quæ tanti doctoris nomen ementiebantur. Multi enim scriptores, ut opera sua venditarent, illa Chrysostomi nomine insignire solebant : bibliopolæ quoque, ut emptores allicerent, aliena licet, exornabant tanti doctoris nomine.

I. Primus itaque sermo, de Pœnitentia et de Davide, cujus initium est, *Ecce hodie nobis lectus est beatus David*, Chrysostomi esse omnino videtur. Stylus sancti doctoris hic eminet : morales adhortationes pro more suo adjicit : et tres affert causas cur Deus permiserit justos, ut Abrahamum, Moysem et Davidem in peccata incidere : prima scilicet est, ut justi caveant de vita sua, neque de bonis operibus extollantur ; secunda, ne peccatores de seipsis desperent, sed exemplo Davidis , confessionis et pœnitentiæ remedium adhibeant, etiamsi in peccata reciderint ; tertia, quia Jesus Christus, cum solus sine peccato esset, alios etiam justos in peccata incidere permisit, ut postea aliis pœnitentiæ exemplum essent.

II. Secundus sermo, de iis qui in jejunio continenter vivunt, etc., cujus initium, *Pugiles quidem diebus singulis*, non est Chrysostomi , ut statim deprehendet quisquis ejus germana opera assidue legerit et observarit. Videtur esse cujusdam Græculi commentum.

III. Tertius sermo, de Temperantia, cujus initium, *Qui disciplinis aliquibus incumbentes*. Hæc item homilia brevissima, Chrysostomo prorsus indigna videtur. Eamdemque sententiam laturos arbitror omnes qui in legendis ejus operibus versati, et ordiendi modum, et stylum et brevitatem nimiam perpendent.

IV. Quartus sermo de Parabola decem millium talentorum, et contra Judæos, cujus initium, *Clementiæ Domini nostri magnificentia*, est fragmentum brevissimum aliunde divulsum. An inter opera Chrysostomi lateret frustra quæsivi. Ob nimiam brevitatem judicium ferri non posse videtur an sit Joannis Chrysostomi, necne.

V. Quintus sermo, de sanguinis fluxu laborante, cujus initium est, *Aliis quidem alias negotiationes*, non est Chrysostomi, sed cujusdam Græculi, qui futilia non pauca admiscet : ac de ea quæ per duodecim annos sanguinis fluxu laboraverat ridiculo agens, quid illi singulis annis acciderit divinando profert.

VI. Sextus sermo, Quod mari similis sit hæc vita, cujus initium, *Qui in mari navigant*, non est Chrysostomi, ut quivis emunctæ naris homo, in sancti doctoris operum lectione versatus, facile deprehendet. Nam et stylus, et ordiendi atque concionandi modus, Græculum sapiunt.

VII. Septimus sermo, in illud, *Simile est regnum cœlorum grano sinapis*, cujus initium, *Quid majus regno cœlorum*. Hic sermo, comparationibus ad nauseam usque plenus, a stylo Chrysostomi videtur mihi longe alienus, nec inter genuina tanti doctoris opera accensendus est. (In Eclogas partim receptus est.)

VIII. Octavus sermo, in illud, *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt : ecce nova facta sunt omnia ;* longissimus , qui tredecim paginas occupat, est viri quidem docti, nec infacundi; sed qui tropis ac figuris ad nauseam usque redundat. Initium sermonis est : *Magna quidem diligentia*. Pergit deinde, et per quinque paginas multa profert de sancto Paulo quæ ad propositum argumentum non pertinent, et aliquando ridicula sunt; ut cum, de auditorum attentione loquens, dicit : *Et palpebras vestras tanquam cornua erectas video.* Demum ad Scripturæ sacræ locum illum, *Si qua in Christo nova creatura*, etc., advenit, et quasi novam homiliam incipit. Nec stylus, nec ordiendi, nec concionandi, nec in fine perorandi modus Chrysostomi esse videtur, qui plus habet nativæ elegantiæ, quam artificiosæ diligentiæ, et sicubi arte utitur, ita rem temperat, ut semper lateat artificium. Hæc autem concio ad stylum, ut ita dicam, ferreum, propius accedit.

IX. Nonus sermo, in illud, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui ;* cujus initium, *Hic prolis amans pater*. initio videtur de patre et suo et auditorum suorum loqui ; sicut et Joannes Chrysostomus, cum presbyter esset Antiochenus, de Flaviano Antiochiæ archiepiscopo non raro loquebatur initio homiliarum suarum. Hunc morem consulto secutus videtur qui hunc sermonem Chrysostomi nomine texuit; nam Chrysostomi non esse, tum stylus, tum ordiendi modus et concionandi ratio suadent : quod spero fatebuntur ii qui tanti doctoris opera assidue legerunt. Vidimus supra, Tom. VI. col. 245-246, Chrysostomum presbyterum Flaviano episcopo inductum ut sui loco concionaretur : sed vidimus alium quoque Tom. VI, col. 411-412 (qui Chrysostomi nomen, ut putamus, ementitur), episcopum suum, nempe Flavianum memorantem.

X. Decimus sermo. in Evangelii dictum, et de Virginitate ; cujus initium est, *Nullum ænigma tradidit.* Hunc sermonem oblongum, tropis, declamationibus et figuris ad nauseam usque refertum, non esse Chrysostomi puto, sed cujusdam Græci declamatoris qui sancti doctoris nomen ementitus est.

XI. Undecimus sermo brevissimus, de Cognitione Dei, et in sancta Theophania, etc., cujus initium, *Quemadmodum ii qui in visu corporeo*, in quo, licet brevissimo, exordium oratione tota sequenti longius est; sicque omnia temperantur, ut nemo non judicet hoc opusculum Chrysostomi non esse.

XII. Duodecimus sermo, in Assumptionem Domini, cujus initium est. *Quandoquidem per gratiam Dei.* Hanc brevissimam homiliam indignam Chrysostomo esse fatebuntur, quotquot in ejus libris legendis et observandis operam navant.

XIII. Decimus tertius sermo seu homilia, in Stagnum Genezareth, et in sanctum Petrum apostolum, cujus initium, *Quando celebris est magister*. Non esse Chrysostomi homiliam istam hæc suadent : stylus a Chrysostomo longe alienus; maxime vero dialogus ille Petri cum Jesu Christo, qui a rei veritate plurimum deflectit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τὸ ἀνάγνωσμα τοῦ Δαυῒδ περὶ τῆς τοῦ Οὐρίου.

[201] Ἰδοὺ σήμερον ἡμῖν ὁ μακάριος Δαυῒδ ἀνεγνώσθη, ὁ μουσουργὸς τῆς σωφροσύνης καὶ διδάσκαλος. Ὅταν γὰρ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ λύραν κινήσῃ διὰ τῶν Ψαλμῶν, θέλγει μὲν τὴν ἀκοὴν, σωφρονίζει δὲ τὸν λογισμόν. Διὰ τοῦτο τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ᾠκονόμησε καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρὰ πάσης σχεδὸν ψυχῆς Χριστιανικῆς αὐτὸν μελῳδεῖσθαι, ἵνα καὶ τὴν ἀκοὴν εὐφραινώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελώμεθα. Ἐμοὶ δὲ πολλάκις ἐπέρχεται θαυμάσαι, καὶ πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν ἐξέστην τῇ διανοίᾳ, [οἷα] λογιζόμενος καὶ λέγων, Τίνος ἕνεκεν παρὰ πάσας τὰς γραφὰς τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰς ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, τὴν τοῦ Δαυῒδ βίβλον οὕτως ἀγαπῶσι πάντες, καὶ τοῦτον μόνον ἐπὶ στόματος φέρειν πάντες ἐμελέτησαν; Μωϋσῆς ἦν μέγας νομοθέτης, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν Θεὸν θεασάμενος· ὃς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐξ ἀρχῆς ἄνωθεν ἡμῖν γνωρίζων, καὶ τὸν κτίστην ἀνακηρύττων ἔλεγεν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Καὶ τούτου βιβλίον ἐστὶ μέγιστον καὶ πάσης σοφίας πεπληρωμένον, καὶ μόλις [202] αὐτὸ καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἅπαξ ἢ δεύτερον τῆς ἑβδομάδος ἀναπτύσσομεν. Ἀλλὰ λέγεις, Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστί. Καὶ τί πρὸς τὴν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν; ὅπου τὰ θαύματα τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἀνακηρύττεται· ὅπου Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις συναναμίγνυται [a], καὶ θάνατος λόγῳ καταλύεται· ὅπου δαίμονες ἐξ ἐπιτάγματος φυγαδεύονται, καὶ λεπροὶ λόγῳ καθαρίζονται· ὅπου τυφλοὶ τὸ λεῖπον [b] τῆς φύσεως πηλῷ θεραπεύονται, καὶ πεντακισχίλιοι κατὰ τὴν ἔρημον ἐκ πέντε ἄρτων διατρέφονται· ὅπου λῃστὴς εἰς παράδεισον εἰσοικίζεται, καὶ πόρνη καθαρωτέρα τῶν ἄστρων εὑρίσκεται· ὅπου τὰ τοῦ Ἰορδάνου ῥεῖθρα πρὸς ἁγιασμὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἁγιάζεται, καὶ μονογενὴς Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς οὐρανόθεν ἀνακηρύττεται· ὅπου τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστὸς ἀνακαινίζει, καὶ ἀνακαινίζων πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀνακηρύττων λέγει· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται;* Ἀλλ' ὅρα, καὶ τούτους τοὺς νόμους ἅπαξ ἢ δεύτερον ἀναγινώσκομεν τῆς ἑβδομάδος. Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι βασιλικοὺς στεφάνους οὐ χρὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δημοσιεῦσαι. Καὶ τί πρὸς τὸν μακάριον ἀπόστολον Παῦλον, τὸν ῥήτορα τοῦ Χριστοῦ, τὸν τῆς οἰκουμένης ἁλιέα, τὸν διὰ δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν ὥσπερ διὰ δικτύων πνευματικῶν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς σωτηρίαν σαγηνεύσαντα· τὸν ἁρπαγέντα ἕως τοῦ τρίτου οὐρανοῦ, καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον· τὸν πιστευθέντα τὰ μυστήρια τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι; Ἐπεὶ καὶ τοῦτον δὶς [c] τῆς ἑβδομάδος ἀναγινώσκομεν, καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτοῦ διὰ στόματος φέρομεν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν μόνον τὸν νοῦν ἀνατείναντες, ταύτῃ μόνῃ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον στοιχοῦμεν. Τί οὖν εἰπεῖν ἔχω πρὸς τὸν μακάριον Δαυῒδ, ὅπως ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ᾠκονόμησε καθ' ἑκάστην ἡμέραν τε καὶ νύκτα αὐτὸν ἀνακηρύττεσθαι; πάντες γὰρ αὐτὸν ἀντὶ μύρου διὰ στόματος φέρομεν. Ἐν ἐκκλησίᾳ παννυχίδες, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν ὀρθριναῖς ὑμνολογίαις καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν τοῖς σκηνώμασι τῶν νεκρῶν προπομπαὶ, καὶ πρῶτος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν παρθένων ἱστουργίαι, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ. Ὦ τῶν παραδόξων πραγμάτων! πολλοὶ μήτε γραμμάτων πεῖραν τὴν ἀρχὴν εἰληφότες, ἐκμαθόντες, ὅλον τὸν Δαυῒδ ἀποστηθίζουσιν [d]. Ἀλλ' οὐ μόνον ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ταῖς ἐκκλησίαις οὕτω κατὰ πάντα καιρὸν καὶ κατὰ πᾶσαν ἡλικίαν ἐκλάμπει, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ἐρημίαις καὶ εἰς τὴν ἀοίκητον γῆν μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς χοροστασίας ἱερὰς ἀνεγείρει τῷ Θεῷ. Ἐν μοναστηρίοις χορὸς ἅγιος ταγμάτων ἀγγελικῶν, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυῒδ· ἐν ἀσκητηρίοις [203] παρθένων ἀγέλαι τῶν τὴν Μαριὰμ

[a] Vaticanus τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.
[b] Anglicanus male τῷ λείποντι.
[c] Vaticanus δίς, Anglicanus δεύτερον.
[d] Anglicanus ἀποστιχίζουσιν.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE POENITENTIA, ET IN LECTIONEM DE DAVIDE ET DE UXORE URIÆ.

Ecce hodie nobis lectus est beatus David, modulator ille temperantiæ et magister. Quando enim per psalmos spiritualem lyram suam movet, aures mulcet et rationem temperat. Idcirco per gratiam Spiritus constitutum est, ut quotidie, in omni fere precatione [1] Christiana, ipse cum modulamine canteiur, ut et auribus oblectemur, et anima juvemur. Sæpe autem mihi mirari subit, ac frequenter mente attonitus fui, mecum reputans et dicens, cur præ Scripturis omnibus Veteris et Novi Testamenti Davidicum librum ita diligunt omnes, ut hunc solum in ore habere sint solliciti. Moyses magnus erat legislator, qui facie ad faciem Deum vidit; qui totam creationem a principio nobis et creatorem prædicans, dixit: *In principio fecit Deus cœlum et terram* (*Gen.* 1, 1); hujusque liber est maximus et omni sapientia plenus: tamenque vix illum semel et bis in hebdomade [2] in singulis ecclesiis aperimus. At dicis, Testamenti veteris pars est. Quid autem de sanctorum Evangeliorum lectione? ubi præsentis Christi miracula prædicantur; ubi Deus cum hominibus versatur, et mors verbo dissolvitur; ubi dæmones mandato fugantur, et leprosi verbo mundantur, ubi cæci, sublato naturæ defectu, luto sanantur, et quinquies mille homines in deserto ex quinque panibus aluntur; ubi latro in paradisum introducitur, et meretrix ipsis sideribus purior reperitur; ubi Jordanis fluenta ad sanctificationem animarum nostrarum consecrantur, et unigenitus Filius a Patre de cœlo declaratur; ubi vitam nostram Christus renovat, et renovando ad salutem humani generis prædicans ait: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum: Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* V, 3 *et* 6)? Verum attende, has quoque leges semel aut bis in hebdomade legimus. Dices vero, non oportere coronas regias quotidie publicas facere. Quid porro de beato apostolo Paulo, Christi oratore, terrarum orbis piscatore: qui, per quatuordecim Epistolas, tanquam per retia spiritualia, totum orbem ad salutem irretivit; qui usque ad tertium cœlum, et rursus in paradisum raptus est; cui credita sunt mysteria regni Dei, quæ non licet homini loqui (II *Cor.* XII, 4)? quandoquidem et hunc bis solum in hebdomade legimus, ejusque Epistolam in ore habemus; sed lectioni tantum animo intenti, huic uni illo tempore operam damus. Quid igitur dicendum mihi suppetit de beato Davide, qua ratione per Spiritus gratiam provisum sit ut singulis diebus et noctibus prædiceretur? omnes enim illum pro unguento portamus in ore. In ecclesia sunt pervigilia; ac primus, medius et ultimus est David: in matutinis hymnorum canticis, primus,

[1] Ms. anglicanus, *in omni fere anima.*
[2] Vaticanus, *semel in anno.*

medius et ultimus est David : in tentoriis ubi mortuorum deductiones, primus et postremus est David : in ædibus virginum, ubi texturæ fiunt, et primus et medius et postremus est David. O res inopinatas! multi qui ne litterarum quidem principia noverunt, totum tamen Davidem edocti, ordine recitant, ac non modo in urbibus et in ecclesiis, omni tempore et per ætates vitæ omnes, clarescit, sed etiam in agris, in desertis et per terram non habitatam cum sedulitate plurima tripudia sacra Deo excitat. In monasteriis, ubi chorus sanctus ordinum angelicorum, et primus, medius et postremus est David : in asceteriis, ubi greges virginum Mariam imitantium, et primus, medius et postremus est David : in desertis viri sunt crucifixi cum Deo versantes ; ac primus, medius et postremus est David. Et omnes quidem homines naturalis per noctem somni tyrannidem patientes, in profundum detrahuntur : David vero solus instat, et servos Dei ad angelica excitat pervigilia, terram in cœlum convertens, et homines angelis æquales efficiens, vitam nostram in omnibus ornans, et factus omnibus omnia, et per omnia vitam nostram angelicam reddens : cum pueris una crescens, juniores ad intelligentiam provocans, virginibus continentiam largiens, senioribus donans securitatem, peccatores ad pœnitentiam advocans et dicens, *Confitemini Domino quoniam bonus* (*Psal.* CXVII, 1) : eos qui per pœnitentiam recte processerunt corroborans et dicens, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris* (*Ibid.*, XXIV, 7) : eos qui beneficia acceperunt ad gratiarum actionem excitans et dicens, *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi* (*Ib.*, CXV, 3)? crebro peccantes ad confessionem provocans his verbis, *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* (*Ib.*, CXXIX, 3)? eos qui quærunt a Deo misericordiam erudiens et dicens, *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (*Ibid.*, L, 1): eos qui ad sacerdotale munus vocantur muniens ac dicens, *Ne projicias me a facie tua* (*Ib.*, L, 13): in jus raptos instruens his verbis, *Redime me a calumniis hominum* (*Ib.*, CXVIII, 134): metuentes inimicorum irruptionem admonens et dicens, *Eripe me de inimicis meis, Deus* (*Ib.*, LVIII, 2): exspectantes et beneficiis affectos ad gratiarum actionem excitans his verbis, *Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit preces meas* (*Ib.*, XXXIX, 2).

O magnam citharam animas hominum per orbem habitabilem, quasi nervos quosdam, ad confessionem unam pulsantem! Et quomodo vir talis et tantus, qui multitudines hominum [1] ornat, et sermones encomiasticos superat; qui regimen angelicum in terra constituit, et cum angelorum fausta acclamatione in cœlo coronatur : quomodo, inquam, permissum est ut in duo præcipua peccata delaberetur? nam peccatorum præcipua sunt, *Non occides, non mœchaberis* (*Exod.* XX, 13, 14); et ut in hæc præcipua peccata delaberetur permissum est. Ideo sæpe hæc mecum reputans et animadvertens, mente attonitus sum, et sicut navigium in mari absque nauclero huc et illuc circumlatum fluctibus jactatur, ita mihi sæpe ratiocinia procellis commota sunt [2], cogitanti ac dicenti : Quomodo vir tantis bonis exornatus, rex et propheta, Christi servus et pater : servus, secundum naturam ; pater, secundum carnem ; nam *Liber generationis Jesu Christi, filii David* (*Matth.* I, 1); virtutibus magis, quam diademate ornatus ; amictus veste purpurea, et humilitate indutus, dicensque : *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei, neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me ; si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam, sicut ablactatus* (*Psal.* CXXX, 1, 2) ; qui tolerantiæ malorum coronavit metas, et ait : *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis, si reddidi retribuentibus mihi mala* (*Ps.* VII, 4, 5). qui non modo superbiam excutit, sed etiam superbos abominatur et ait : *Non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum* (*Ib.*, C, 7) : qui cum fiducia dicit Deo : *Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas* (*Ib.*, XVI, 3). Quid autem loquor? quorsum ejus testimoniis usus sum? Sæpe etiam dicunt nonnulli : Fide non est dignus qui sibi ipsi perhibet testimonium; alius ejus opera testetur, alius ejus coronarum sit præco, alius ejus vitæ sit testis, ut et fide dignius sit testimonium. Quem porro fide digniorem habemus Deo dicente : *Inveni David Filium Jesse, virum secundum cor meum* (*Act.* XIII, 22). Quid hoc testimonio tutius? Ac quomodo vir tantis clarus operibus bonis, qui secundum cor Dei fuisse asseritur ; quomodo, inquam, in peccatorum præcipua deferri permissus est? *Non occides, non mœchaberis* : et homicida et mœchus est propheta Dei? Iste enim locus vobis hodie lectus est. Non criminor prophetam, absit; sed vitam vestram in tuto pono, ut cum multa recte feceris, te ipsum munias ne cadas. Sic enim Apostolus quoque dixit : *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (I *Cor.* X, 12). Idcirco enim et ipse David frequentius dixit : *In finem ne disperdas* (*Psal.* LVII, 1, *et* LXX, 18) : ideo ipse quoque supplicans dixit : *Et usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me.* Cur ergo in tantum dejici peccatum permissus est? Tribus de causis : quibusnam, ego dicam : tu modo cum omni attentione animum adhibe. Primum, ut justi caveant de vita sua, sive ascetæ, sive eremitæ ; nec dicant, Multa præclare feci, multis ornor virtutibus : jejuno, vigilo, precor, lacrymas fundo, sacco amictus sum, corpus meum exercitiis marcidum reddidi ; non ultra timeo irruptiones diaboli, ea præclare gessi quæ coronas mereantur. Ne erres, o homo, ne sis animo elatus : non plus fecisti quam David : audi illum dicentem : *Genua mea infirmata sunt a jejunio, caro mea immutata est propter oleum ;* et rursum, *Cum mihi molesti essent, induebar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam* (*Psal.* CVIII, 24, *et* XXXIV, 13). Audi illum de vigiliis loquentem : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi* ; et iterum, *Septies in die laudem dixi tibi* (*Psal.* CXVIII, 62, *et* 164) : audi illum de lacrymis dicentem : *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Ibid.*, VI, 10) : audi illum de ascetica vita dicentem : *Quia cinerem tanquam panem manducabam , et potum meum cum fletu miscebam* (*Ibid.*, CI, 10). Cur autem tibi profero verba prophetæ David? audi iterum testimonium Dei dicentis : *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum* (*Act.* XIII, 22). Et tamen post tanta bona opera in tales lapsus deferebatur. Ne itaque audax sis, sed quotidie caveas secundum Apostoli admonitionem dicentis, *Qui se existimat stare, videat ne cadat* (I *Cor.* X, 12). En primam causam; jam accipe secundam : Ne peccatores de seipsis desperent, sed si quis vel quotidie peccet, ut quotidie confiteatur. Si decies millies peccaveris, decies millies confitere : nihil enim est desperatione deterius. Si quis cum peccata commisit desperaverit, non amplius ad medelam currit. Nonne vides medicos, si de quoquam desperaverint, non amplius medelam adhibere, sed ægroto dicere : Si quid dare velis, non accipimus : morbus enim ille non amplius medelam admittit : malum morbi superavit artis remedia? Hæc dicunt ii qui desperant ; si vero sanitatem exspectent, omnia faciunt, et medicamenta adhibent pro salute ægroti. Ita si quis desperaverit ob peccatum, putans non esse pœnitenti salutem, in majora mala se ipsum impellit. Idcirco si cogitaveris summorum peccatorum homicidii et adulterii medelam et curationem contigisse prophetæ ; etiamsi decies millies pecces, teipsum confessioni dedas. Hoc autem dico, non hortans ad peccandum, sed peccatores ad confessionem vocans : quandoquidem Deus, hominum amans, magna etiam peccata delet. Quid enim majus homicidio

[1] Vatic., *mores hominum.*
[2] In anglic. male *ita mihi sæpe commotæ sunt ratiociniorum procellæ.*

μιμουμένων, καὶ πρῶτος, καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυΐδ· ἐν ἐρημίαις ἄνδρες ἐσταυρωμένοι προσομιλοῦντες τῷ Θεῷ, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυΐδ. Καὶ πάντες μὲν ἄνθρωποι τῷ φυσικῷ τῆς νυκτὸς ὕπνῳ τυραννούμενοι, πρὸς βάθος καθέλκονται· καὶ Δαυΐδ μόνος ἐφίσταται, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους εἰς ἀγγελικὰς παννυχίδας διεγείρει, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐργαζόμενος, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἰσαγγέλους ποιῶν, τὸν ἡμέτερον βίον κατὰ πάντα διακοσμῶν, καὶ τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γινόμενος, καὶ διὰ πάντων τὸν ἡμέτερον βίον ἀγγελικὸν ἐργαζόμενος· παιδίοις συναυξανόμενος, νεωτέρους εἰς σύνεσιν προσκαλούμενος, παρθένοις σωφροσύνην χαριζόμενος, πρεσβυτέροις ἀσφάλειαν δωρούμενος, τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν προσκαλούμενος καὶ λέγων· *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ, ὅτι ἀγαθός*· τοὺς κατορθώσαντας ἐκ μετανοίας ἀσφαλιζόμενος καὶ λέγων· *Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς*· τοὺς τὰς εὐεργεσίας δεξαμένους εἰς εὐχαριστίαν διεγείρων καὶ λέγων· *Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι;* τοὺς πολλάκις ἁμαρτάνοντας εἰς ἐξομολόγησιν ἀνακαλούμενος καὶ λέγων· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* τοὺς ἐπιζητοῦντας ἐλεημοσύνην παρὰ τοῦ Θεοῦ διδάσκων καὶ λέγων· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου*· τοὺς κληθέντας εἰς ἱερωσύνην ἀσφαλιζόμενος καὶ λέγων· *Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου*· τοὺς εἰς δικαστήριον ἑλκομένους διδάσκων καὶ λέγων· *Λύτρωσαί με ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων*· τοὺς φοβουμένους ἐχθρῶν ἐπανάστασιν νουθετῶν καὶ λέγων· *Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός*· τοὺς ὑπομένοντας καὶ εὐεργετουμένους εἰς εὐχαριστίαν διεγείρων καὶ λέγων· *Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, καὶ εἰσήκουσε τῆς δεήσεώς μου.*

Ὢ μεγάλης κιθάρας, τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων τῆς οἰκουμένης, ὥσπερ νευράς τινας, εἰς μίαν ἐξομολογίαν ἀνακρουομένης! Καὶ πῶς ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος, ὁ τὰ ἤθη[a] τῶν ἀνθρώπων διακοσμῶν, καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐγκωμίων ὑπερνικῶν, ὁ τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ἐπὶ γῆς συστησάμενος, καὶ τῇ τῶν ἀγγέλων εὐφημίᾳ κατ' οὐρανὸν στεφανούμενος· πῶς συνεχωρήθη τὰ δύο κεφάλαια τῶν ἁμαρτημάτων ἐξολισθῆσαι; Τὰ γὰρ κεφάλαια τῶν ἁμαρτημάτων, *Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις*· καὶ πρὸς τὰ δύο ταῦτα κεφάλαια τῶν ἁμαρτημάτων συνεχωρήθη κατενεχθῆναι. Διὰ τοῦτο πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν γενόμενος, καὶ ταῦτα λογισάμενος ἐξέστην τῇ διανοίᾳ· καὶ καθάπερ πλοῖον ἐν πελάγει τοῦ κυβερνήτου χωρὶς ὧδε κἀκεῖ περιφερόμενον τοῖς κύμασι κλυδωνίζεται, οὕτως ἐσαλεύθη μου πολλάκις ὁ λογισμὸς ταῖς τρικυμίαις[b], διανοουμένου καὶ λέγοντος· Πῶς ὁ τοσούτοις ἀγαθοῖς κατακεκοσμημένος ἀνήρ, ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης, [204] ὁ τοῦ Χριστοῦ δοῦλος καὶ πατήρ· δοῦλος κατὰ φύσιν, πατὴρ κατὰ σάρκα· *Βίβλος γὰρ γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυΐδ*· ὁ ταῖς ἀρεταῖς μᾶλλον ἢ τῷ διαδήματι κατακοσμούμενος· ὁ τὴν ἁλουργίδα περιβεβλημένος, καὶ ταπεινοφροσύνην ἠμφιεσμένος καὶ λέγων· *Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐμετεωρίσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐδὲ ἐπορεύθην ἐν μεγάλοις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ· εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνουν, ἀλλὰ ὕψωσα τὴν ψυχήν μου ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον*· ὁ τοὺς τῆς ἀνεξικακίας ὅρους στεφανώσας καὶ λέγων· *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά*· ὁ μὴ μόνον ὑπερηφανίαν ἀποσειόμενος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπερηφάνους ἀποστρεφόμενος καὶ λέγων· *Οὐ κατοικεῖ ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν, λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου*· ὁ λέγων μετὰ παῤῥησίας τῷ Θεῷ· *Ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὑρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία.* Καὶ τί λέγω; διὰ τί ταῖς αὐτοῦ μαρτυρίαις κέχρημαι; Καὶ πολλάκις τινὲς λέγουσιν· Οὐκ ἔστιν ἀξιόπιστος ἑαυτῷ μαρτυρῶν· ἕτερος μαρτυρήσῃ τοῖς τούτου κατορθώμασιν, ἕτερος αὐτοῦ τοὺς στεφάνους ἀνακηρυττέτω, ἕτερος τῷ βίῳ τούτου μαρτυρείτω, ἵνα καὶ γένηται μᾶλλον ἀξιόπιστος ἡ μαρτυρία. Καὶ τίνα ἔχομεν ἀξιοπιστότερον τοῦ Θεοῦ τοῦ λέγοντος· *Εὗρον Δαυΐδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Τί ταύτης τῆς μαρτυρίας ἀσφαλέστερον; Καὶ πῶς ὁ τοσούτοις κομῶν κατορθώμασιν, ὁ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Θεοῦ μαρτυρούμενος, πῶς εἰς τὰ κεφάλαια τῶν ἁμαρτημάτων συνεχωρήθη κατενεχθῆναι; *Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις*· καὶ φονεὺς καὶ μοιχὸς ὁ Προφήτης τοῦ Θεοῦ; Τοῦτο γὰρ ὑμῖν σήμερον ἀνεγνώσθη τὸ χωρίον. Οὐ διαβάλλω τὸν Προφήτην, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ζωὴν ἀσφαλίζομαι, ἵνα ὅταν πολλὰ κατορθώσῃς, ἀσφαλίσῃς σαυτόν, ἵνα μὴ πέσῃς. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε συνεχέστερον ὁ Δαυΐδ· *Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς*· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς προσευχόμενος ἔλεγε· *Καὶ ἕως γήρως καὶ πρεσβείου ὁ Θεὸς μὴ ἐγκαταλίπῃς με.* Τίνος οὖν ἕνεκεν εἰς τοσαύτην ἁμαρτίαν συνεχωρήθη κατενεχθῆναι; Τριῶν ἕνεκεν πραγμάτων· ποίων, ἐγὼ λέγω· μόνον σὺ πρόσεχε μετὰ πάσης ἀκριβείας. Πρῶτον διὰ τὸ τοὺς δικαίους ἀσφαλίζεσθαι περὶ τῆς οἰκείας ζωῆς, ἢ τοὺς ἀσκητὰς ἢ τοὺς ἐρημίτας, καὶ μὴ λέγειν, Πολλὰ κατώρθωσα, πολλαῖς ἀρεταῖς κατακεκόσμημαι· νηστεύω, ἀγρυπνῶ, εὔχομαι, δακρύω, σάκκον περιβέβλημαι, τὸ σῶμά μου ταῖς ἀσκήσεσι κατεμάρανα· οὐκ ἔτι φοβοῦμαι τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ διαβόλου, κατώρθωταί μοι λοιπὸν τὰ τῶν στεφάνων. Μὴ πλανῶ, ἄνθρωπε, μὴ ἐπαρθῇς τῇ διανοίᾳ· οὐκ ἐποίησας πλέον τοῦ Δαυΐδ· ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, καὶ ἡ σάρξ μου ἠλλοιώθη δι' ἔλαιον*· καὶ πάλιν, *Ἐν τῷ αὐτούς παρενοχλεῖν μοι* [205] *ἐνεδυόμην σάκκον, καὶ ἐταπείνουν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου.* Ἄκουσον αὐτοῦ περὶ τῆς ἀγρυπνίας λέγοντος· *Μεσονύκτιον ἐξεγειρόμην τοῦ ἐξομολογήσασθαί σοι*· καὶ πάλιν, *Ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ᾔνεσά σε*· ἄκουσον αὐτοῦ περὶ δακρύων λέγοντος· *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*· ἄκουσον αὐτοῦ περὶ ἀσκήσεως λέγοντος· *Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρνων.* Καὶ τί σοι λέγω τὰ τοῦ προφήτου Δαυΐδ; ἄκουσον πάλιν τῆς μαρτυρίας τοῦ Θεοῦ τῆς λεγούσης· *Εὗρον Δαυΐδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Καὶ ὅμως μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα εἰς τοιαῦτα κατηνέχθη σφάλματα. Μὴ οὖν θαρσήσῃς, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀσφαλίζου, δεχόμενος τὴν παραίνεσιν τοῦ Ἀποστόλου τὴν λέγουσαν· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι βλεπέτω μὴ πέσῃ.* Ἰδοὺ τὸ πρῶτον αἴτιον· λάμβανε καὶ τὸ δεύτερον· ἵνα μὴ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπογινώσκωσιν ἑαυτῶν, ἀλλ' εἴ τις καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἁμαρτάνῃ, ἵνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐξομολογῆται. Κἂν μυριάκις ἁμαρτάνῃς, μυριάκις ἐξομολόγησαι· οὐδὲν γὰρ χεῖρον ἀπογνώσεως. Ἐάν τις ἀπογνῷ ἁμαρτίας ἁμαρτήσας, οὐκ ἔτι εἰς ἴασιν ἐπιτρέχει. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἰατρούς; ἐὰν ἀπογνῶσι τινος, οὐκ ἔτι προσάγουσι θεραπείαν, ἀλλὰ λέγουσι τῷ ἀσθενεῖ· Εἴ τι θέλεις δοῦναι ἡμῖν, οὐ λαμβάνομεν[c]· οὐκ ἔτι γὰρ ἐπιδέχεται τὸ νόσημα τοῦτο θεραπείαν· ἐνίκησεν ἡ κακία τοῦ νοσήματος τὴν θεραπείαν τῆς τέχνης. Ταῦτα λέγουσιν ἀπαγορεύοντες· ἀλλ' ἐὰν προσδοκήσωσιν ὑγείαν, πάντα ποιοῦσι, καὶ προσάγουσι φάρμακα πρὸς σωτηρίαν τοῦ νοσοῦντος. Οὕτως ἐὰν ἀπογνῷ τις τῆς ἁμαρτίας[d], ὅτι οὐκ ἔστι τῷ μετανοοῦντι σωτηρία, εἰς μείζονα κακὰ ἑαυτὸν ὠθεῖ. Διὰ τοῦτο, ἐὰν ἐννοήσῃ, ὅτι καὶ τῶν ἄκρων ἁμαρτημάτων, φόνου καὶ μοιχείας, γέγονε θεραπεία καὶ ἴασις πρὸς τὸν προφήτην, κἂν μυριάκις ἁμαρτάνῃ, εἰς ἐξομολόγησιν ἑαυτὸν παραδῷς. Τοῦτο δὲ λέγω, οὐ προτρεπόμενος εἰς τὸ ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ τοὺς ἁμαρτάνοντας εἰς ἐξομολόγησιν προσκαλούμενος· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς φιλάνθρωπος ὢν καὶ τὰ μεγάλα τῶν ἁμαρτημάτων ἐξαλείφει. Τί γὰρ μεῖζον φόνου καὶ μοιχείας; καὶ ὅμως ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος, αὐτοῦ τοῦ ἁμαρτήσαντος· *Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Διὰ τοῦτο καὶ τὰ μεγάλα τῶν ἁμαρτημάτων ὁ Χριστὸς ἐπιδημήσας συνεχώρησεν· τὸν λῃστὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσήγαγε, τὸν τελώνην εὐαγγελιστὴν εἰργάσατο, τὸν ὑβριστὴν καὶ

[a] Anglic. ὁ τὰς ὕλας.

[b] Anglic. male, οὕτως ἐσαλεύθησάν μου πολλάκις τῶν λογισμῶν αἱ τρικυμίαι.

[c] In Anglicano cod. hæc vitiata sic leguntur, ἀλλὰ λέγουσι τῷ νόθρῳ, εἴ τι θέλει, δὸς ὃ βούλεται.

[d] Vatic. ταῖς ἁμαρτίαις.

βλάσφημον Παῦλον ἀπόστολον τῆς οἰκουμένης πεποίηκεν, ἵνα καὶ σὺ μὴ ἀπογνῷς ἁμαρτάνων, ἀλλ' ἐξομολογούμενος τὴν θεραπείαν ὑποδέξῃ. *Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.* Ἰδοὺ δεύτερον αἴτιον· λάβε καὶ τὸ τρίτον. Ἔμελλεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐπιδημεῖν κατὰ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ [206] παρουσίαν, καὶ τὸ φύραμα τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀναλαμβάνειν, καὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων συναναστρέφεσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν καὶ μόνος ἀναμάρτητος, συνεχώρησε τοῖς δικαίοις, κατὰ τὴν οἰκείαν προαίρεσιν ἀνθρωπίνοις σφάλμασι περιπεσεῖν· οὐχ αὐτὸς εἰς αὐτὴν αὐτοὺς καλέσας τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ προαιρέσει συγχωρήσας ὁδεύειν κατὰ τὸν ἴδιον σκοπόν. Οὕτω γοῦν καὶ Ἀβραὰμ ἥμαρτεν ἀπιστήσας, καὶ διὰ τοῦτο τιμωρίαν ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ· *Καὶ δουλεύσει τὸ σπέρμα σου ἔτη τετρακόσια.* Καὶ πάλιν ὁ Μωϋσῆς, μὴ δοξάσας τὸν Θεὸν, ὅτε τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας τοῖς ἀχαρίστοις ἐδωρήσατο· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Καὶ ἴδῃς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ οὐκ εἰσελεύσῃ ἐν αὐτῇ.* Οὕτω καὶ τούτῳ συνεχώρησεν εἰς ἁμαρτίαν ἐμπεσεῖν, ἵνα μόνος αὐτὸς ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι ἀναμάρτητος εὑρεθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυῒδ, ὅτε λοιπὸν εἰς τὴν ἐξομολόγησιν ἦλθε τοῦ ἁμαρτήματος, τοῦτο ἔλεγε τῷ Θεῷ· *Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* Διὰ τί; *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Ἐν τῷ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐλθεῖν φησίν· ἐκεῖ φανῆναι ἡμέτερον φύραμα, καθήμενον ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ· *Κάθου γὰρ ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Ἐν ἐκείνῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ φανεῖται καὶ τὸ σῶμα, ὅπερ ἀνέλαβεν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἀνθρώπων εἰσπραττομένων. Ἄνω σῶμα καὶ κάτω σῶμα· *Ὄψονται γὰρ,* φησὶν, *εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.* Ἀλλὰ τὸ μὲν ἁμαρτίαις βεβαρημένον, τοῦτ' ἔστι τὸ ἡμέτερον· τὸ δὲ ἁμαρτίαν μὴ πεποιηκὸς, ἀλλὰ τὰς δίκας τῶν ἁμαρτημάτων εἰσπραττόμενον θεῖόν ἐστι. Διὰ τοῦτο *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Πῶς; *Ἐπειδήπερ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Β'. *Τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν ἐν νηστείᾳ σωφρονούντων, καὶ διαγωγῆς διαφόρων προφητῶν.*

Οἱ μὲν ἀθληταὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γυμναζόμενοι καὶ τὴν τέχνην αὔξουσι, καὶ τὴν κατὰ τῶν ὑπεναντίων νίκην ῥᾳδίως λαμβάνουσιν· οἱ δέ γε δρομεῖς ἐν τῇ καθημερινῇ μελέτῃ τῆς εὐστροφίας εὐκινήτους τὰς ἁρμονίας ἀπεργαζόμενοι πρὸς προσδοκίαν ταχίστην ὀξύνονται. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οἱ πατέρες συνεχέστερον ἡμᾶς διδάσκειν ἐπιτρέπουσιν, ἵνα τὴν ἐν τῷ διδάσκειν ἀσφάλειαν ἐκ τῆς τοῦ λόγου μελέτης ταχεῖαν ἡμῖν προσποιησώμεθα. Δεῦρο τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τὸν Ἰωσὴφ ἰχνηλατήσαντες, τὴν Αἰγυπτίαν ἁμαρτίαν λείποντες, γυμνοὶ τοῦ μίσους πρὸς τὴν σωφροσύνην ἐκδράμωμεν. Καὶ γὰρ, εἰ καὶ Ἰωσὴφ τὸ τῆς σαρκὸς κάλυμμα, ἀλλ' οὔ γε τῆς σωφροσύνης δόξης λαμπρότερον εἶχε τὸ ἔνδυμα; Σωφροσύνης ἁγνεία τοὺς πατέρας συσφίγξασα στύλους ἀδαμαντίνους τῇ [207] οἰκουμένῃ ὑπήρεισε, τὰς μὲν εὐχὰς εἰς οὐρανὸν ἐκτείνοντας, τὰς δὲ ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς θεραπεύοντας. Μωϋσῆς ὁ μακάριος σωφροσύνῃ ἑαυτὸν περισφίγξας, στῦλος σωτηρίας τοῖς Ἑβραίοις γέγονεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῶν μὲν πρωτοτόκων θύρας τῶν Αἰγυπτίων ἐδάφιζε, τοὺς δὲ φωτοφόρους παῖδας τῶν Ἑβραίων ἐμακάριζε· καὶ τῷ μὲν Φαραὼ καὶ τοῖς μάγοις στῦλος ἀνθίστατο, Ἰησοῦς δὲ ὁ τοῦ Ναυῆ, τὴν σωφροσύνην σύνευνον ἔχων, οὐρανίοις φωστῆρσιν ἐκέλευε· τοῦ γὰρ ἡλίου τοὺς δρόμους ἐκώλυε, καὶ τῆς σελήνης τοὺς ὅρους ἐπήγνυε, καὶ τῆς ἡμέρας τὸ φάος ἐμήκυνε. Πότε δὲ τοῦτο; Ὅτε ὑπὲρ Γαβαὼν τὸν πόλεμον [a] ἔλεγε· *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλώμ.* Οὗτος ποταμὸν διέτεμε, λαὸν περιέσωσεν, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν γῆν πάλιν τοὺς Ἑβραίους ἐπέστρεφεν· οὗτος τείχη ἐρρίπιζε, καὶ πόλεις ἀσεβῶν κατέστρεφε, τὴν Ῥαὰβ διέσωζεν, ἀλλοφύλους ἐκόλαζεν, ὁμοφύλους ἐδόξαζε. Σαμψὼν δὲ ὁ ἀνδρειότατος, σωφροσύνην φυλάσσων, λέοντα ἀπέπνιγε, καὶ ἐκ σιαγόνος ὄνου ὕδωρ ἐπήγαζε, καὶ τὸ ἴαμα τῆς δίψης ἐκεῖθεν ἐδέχετο. Ἡλίας δὲ ὁ Θεσβίτης σωφροσύνῃ συνοικήσας, τῇ πενιχρᾷ χήρᾳ ζωοδότης ἐγένετο· εὐλογία γὰρ ἀγαθὴ τὸ ἔλαιον αὐτῆς ἐπήγαζε, καὶ τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου καθ' ἡμέραν ἐπλήθυνεν. Ὁ αὐτὸς Ἡλίας διὰ σωφροσύνην πυρὸς καὶ ὕδατος θησαυροὺς ἐν νεφέλαις ἐκέκτητο· τοῖς γὰρ ἀσεβέσι πῦρ οὐράνιον ἐπόμβρει, καὶ τῇ οἰκουμένῃ ἐκλειπούσῃ οὐρανίους πηγὰς ἐξεκένωσεν. Ἐλισσαῖος δὲ ὁ τούτου μαθητὴς τὴν αὐτὴν τοῦ διδασκάλου σωφροσύνην κεκτημένος, ἐν τῇ ἀτόκῳ μήτρᾳ τῆς Σωμανίτιδος, δι' εὐχῆς τὸν στάχυν τοῦ τέκνου ἐβλαστανε· καὶ ἐπειδὴ ἔδει αὐτὸν ἴσα τῷ διδασκάλῳ τὰ θαύματα δεικνύναι, νεκρὸν ἕνα ἀνεγείρει· καὶ μετὰ θάνατον τῶν ὀστῶν αὐτοῦ τὰ λείψανα τοὺς νεκροὺς ἀνεγείρουσι. Δανιὴλ δὲ ὁ σοφώτατος, καθάπερ μάχαιραν δίστομον τὴν σωφροσύνην περιζωσάμενος, τοὺς λαθροφόνους [b] λύκους συνέπνιξε, καὶ τὴν ἀμνάδα Χελκίου ἀβλαβῆ διεφύλαττεν. Οὔτε γὰρ ὁ λαμπρὸς αὐτῆς πόκος τῆς σωφροσύνης μιαρῷ φιλήματι ἐτέμνετο, οὔτε τῇ διστόμῳ ῥομφαίᾳ τῆς ἁμαρτίας τοὺς μαστοὺς ἐμιαίνετο. Ἀμβακοὺμ δὲ ὁ μακάριος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἁρπαγεὶς τὸ τῶν ἐργατῶν ἄριστον τῷ ἐργάτῃ τῆς σωφροσύνης Δανιὴλ παρεκόμιζε. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς καὶ τοῦτον, καθάπερ τὸν Ἠλίαν, διὰ κοράκων ἐκθρέψαι; ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπαραμύθητον ἐάσῃ τὸν μετὰ θηρίων οἰκοῦντα, ἀποστέλλει τὸν συμπροφήτην παρακαλοῦντα τὴν θλῖψιν. Ἐννόησον γὰρ, ἀγαπητὲ, πῶς ἦν ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων Δανιὴλ, οὐκ ἔχων οὐ σκάμνον, οὐκ ἄρτον, οὐ τράπεζαν, οὐ λύχνον, οὐ κλίνην, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν δύο λεόντων σταυροειδῶς ἑστὼς τὸν μέλλοντα Χριστὸν ἐμιμεῖτο. Οἱ δὲ τρεῖς ἁγιώτατοι παῖδες τὴν σωφροσύνην συνειλησάμενοι, τῷ πυρὶ παλαίσαντες, τὴν ταύτης παφλάζουσαν φλόγα κατὰ κράτος ἐνίκησαν. [208] Ὦ παρθενία τὴν ἐλπίδα τοῦ κόσμου Χριστὸν ἀπόνως ἀνθήσασα! ὦ σοφία Θεοῦ, ἡ καὶ τῆς παρθενίας τὸ κλέος τὴν Μαριὰμ μὴ στερήσασα, καὶ τὸ καύχημα τοῦ κόσμου Χριστὸν δι' αὐτῆς φωτὸς δίκην ἐκλάμψασα! ὦ τέκνον ἱερὸν ἀγάμου νύμφης, ἀφθαρσίας πηγὴ, ἀθανασίας πνοὴ, Ἐκκλησίας φωστὴρ, δικαιοσύνης στατὴρ, τῶν ἐμπόρων καλὸς μαργαρίτης, καὶ τῶν φόβων ἀγαθὸς στεφανίτης, ὁ πολλοῦ πιπρασκόμενος, καὶ ὑπὸ πενήτων ἀγοραζόμενος· ὁ τριῶν ὀβολῶν ὠνούμενος, πίστεως, ἐλπίδος, ἀγάπης, καὶ ἐν καρδίᾳ ταπεινῶν αὐλιζόμενος· ὁ τοῦ σινάπεως κόκκος, καὶ τῶν ἀγγέλων ταξίαρχος· ὁ ἀγεώργητος βότρυς τῆς παγκάλου Μαρίας, καὶ ἀθεώρητος Λόγος τῆς παγκάρπου σοφίας· ὁ τὸ πένθος τοῦ θανάτου ἐπὶ γῆς καταλύσας, καὶ τὸ φέγγος τοῦ θαλάμου ἐν οὐρανῷ εὐτρεπίσας· ὁ τὴν χλόην τοῦ σώματος ἡμῶν ἐνδυσάμενος, καὶ τὴν ἀμάραντον πνοὴν τοῦ ἄνθους ἡμῖν δωρησάμενος· ταῦτα τῆς σῆς σοφίας τὰ διδάγματα, ταῦτα τῆς σῆς νηστείας τὰ γλυκάσματα, ταῦτα τῆς σῆς σωφροσύνης τὰ καλλωπίσματα, ταῦτα τῆς σῆς Ἐκκλησίας τὰ στηρίγματα. Οὕτως εἴωθας τὸν λαόν σου διατρέφειν, Ἰησοῦ, οὐχ ὡς ἀπὼν, ἀλλ' ὡς παρών· καὶ γὰρ σὺν Πατρὶ ὑπάρχων, ἡμῶν οὐ χωρίζῃ, καὶ μεθ' ἡμῶν αὐλιζόμενος, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἀφίστασαι. Ὕδατι τὰ σώματα ἡμῶν ἔλουσας, καὶ πνεύματι τὰ πταίσματα ἡμῶν ἔλυσας· ἅλατι εὐσεβείας τὰς ψυχὰς τῶν πρ βάτων σου ἤρτυσας, καὶ εἰς τὴν νομὴν ἡμᾶς τῶν ἀγγέλων ἀνείλκυσας· σφραγῖδι τοὺς πόδας ἡμῶν ἐνεύρωσας, καὶ κλίμακι ἡμῖν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὴν πίστιν ἀνέτεινας, καὶ χειραγωγοὺς ἡμῖν ἀγγέλους παρέστησας· δένδρον δένδρῳ ἀντέστησας, καὶ πλευρὰν ἀντὶ πλευρᾶς ἀντέθηκας· χεῖρας εἰς ἀέρα ἐξεπέτασας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν σεαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐδυσώπησας, καὶ γαλήνην βαθεῖαν ἐκ χειμῶνος ἐβράβευσας. Διὸ νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ σιωπῶντες καὶ φθεγγόμενοι, σοὶ δόξαν ἀναπέμπομεν, ἐν σοὶ ἔχοντες τῆς ζωῆς τὰς ἐλπίδας, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Supple ἀνύων, aut simile quid.
[b] Vatic. λαθροφόρους.

et adulterio? et tamen audi prophetam ipsum, qui peccavit, dicentem : *Dixi, confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* XXXI, 5). Ideo Christus adveniens majora peccata condonavit, latronem in paradisum introduxit, publicanum evangelistam fecit, contumeliosum et blasphemum Paulum fecit orbis terrarum apostolum, ut et tu peccans ne desperes, sed, confitens, medelam accipias. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus* (*Ibid.*, CXVII, 1). En secundam causam; accipe tertiam. Salvator noster venturus ad nos erat secundum incarnatam præsentiam suam, et carnis nostræ massam assumpturus ac cum hominibus versaturus: sed quia Deus erat, et solus sine peccato, concessit ut justi per liberum arbitrium suum in humanos lapsus inciderent; non illos ad peccatum vocans, sed permittens ut ex libero arbitrio, secundum propositum suum, inciderent. Sic igitur Abraham quoque non credens peccavit, et pœnas a Deo immissas subiit : *Et serviet semen tuum annos quadringentos* (*Gen.* XV, 13). Ac rursum Moyses, cum non glorificasset Deum, quando aquam ex rupe ingratis largitus est, propter hoc Deus dixit ei: *Et videas terram promissionis, et non intrabis in illam* (*Deut.* XXXIV, 4). Ita et hunc permisit in peccatum incidere, ut ipse solus in humano corpore impeccabilis deprehenderetur. Ideoque propheta David, cum tandem ad confessionem peccati venit, hoc dixit Deo : *Tibi soli peccavi et malum coram te feci*. Quare? *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris* (*Psal.* L, 6). Cum dies illa advenerit, ibi dicit: visam fore massam nostram, sedentem in dextera majestatis Dei; nam *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* CIX, 1, 2). In illa igitur die apparebit etiam corpus, quod ex natura nostra assumpsit, cum factorum ratio ab hominibus exigetur. Superne corpus, et inferne corpus: *Videbunt* enim, inquit, *in quem transfixerunt* (*Joan.* XIX, 37; *Zach.* XII, 10). Cæterum quod peccatis deprimitur, id nostrum est: illud vero quod peccatum non fecit, sed peccatorum rationem exigit, divinum est. Ideo, *Ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum judicaris* (*Psal.* L, 6). Quomodo? *Quia peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (*Isai.* LIII, 5). Ipsi gloria in secula seculorum. Amen.

II. EJUSDEM, DE IIS QUI IN JEJUNIO CONTINENTER VIVUNT, ET DE DIVERSORUM PROPHETARUM VITÆ INSTITUTO.

Pugiles quidem diebus singulis exercitati, cum adaugent artem, tum de adversariis victoriam facile reportant. Cursores item ex quotidiano studio cum agilitate vertendi, articulos motui idoneos reddentes, ad citissimam exspectationem acuuntur. Eodem plane modo, patres nostri injungunt nobis frequentius docere, ut facilem in docendo peritiam a sermonis exercitatione nobis acquiramus. Adeste igitur, o dilecti, Josephum e vestigio sequentes, peccatum Ægyptium devitantes, et exuto odio, ad continentiam accurramus. Etiamsi enim Joseph carnis amictum deposuerit, an non splendidiorem amictum habuit ex castitatis gloria? Continentiæ puritas patres accingens, columnis adamantinis terrarum orbem suffulsit, quæ precationes quidem ad cœlum deferant, animas autem hominum in terra curent. Beatus ille Moyses continentia se accingens, Hebræis in Ægypto salutis columna fuit; et primogenitorum quidem Ægyptiorum portas solo æquavit, luciferos vero Hebræorum filios beatos prædicavit: Pharaoni et magis tanquam columna obstitit; Jesus autem filius Nave, continentiam habens lecti sociam, cœlestibus luminaribus imperavit. Solis enim cursus inhibuit, et terminos lunæ fixit, ac diei lucem longiorem effecit. Quandonam illud? Cum, pro Gabaonitis bellans, dixit: *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom* (*Jos.* X, 12). Hic fluvium divisit, populum servavit[1], alienigenas concidit, et in terram sanctam rursus Hebræos reduxit: hic muros dejecit, et urbes impiorum subvertit; Raab illam servavit, et alienigenas punivit, popularibusque suis gloriam conciliavit. Fortissimus vero Samson, continentiam servans, leonem suffocavit, atque ex asini maxilla aquam scaturientem eduxit, ac sitis medelam inde accepit. Elias vero Thesbites, cum continentia habitans, indigæ viduæ factus est vitæ largitor: nam fausta benedictio ut oleum ejus manaret effecit, et pugillum farinæ quotidie auxit. Idem Elias, per continentiam, ignis et aquæ thesauros in nubibus possedit: ignem enim cœlestem in impios diffluere jussit, et deficienti orbi cœlestes fontes effudit. Elisæus vero ejus discipulus, eamdem quam magister continentiam possidens, in Sunamitidis mulieris sterili utero prolis segetem per preces impetravit: et quia eum paria oportebat magistro suo miracula edere, mortuum unum suscitavit: et post mortem, ossium ejus reliquiæ mortuos suscitant. Sapientissimus autem Daniel, continentia tanquam gladio ancipiti accinctus, lupos clam interficientes suffocavit, et agnam Chelciæ custodivit sine noxa. Istius enim vellus castitatis conspicuum osculo impuro non lacerabatur, neque ancipiti gladio peccati papillæ contaminabantur. Beatus vero Ambacum, a Spiritu sancto raptus, opifici castitatis Danieli operariorum prandium apportavit. Annon poterat enim Deus hunc etiam, sicut Eliam, per corvos nutrire? ne vero cum feris viventem sine consolatione relinquat, socium prophetam mittit, qui afflictum consoletur. Animo enim tecum reputa, dilecte, quomodo in fovea leonum erat Daniel, nec scamnum habens, nec panem, nec mensam, non lucernam, non lectum, sed in medio duorum leonum stans instar crucis, futurum Christum imitabatur. Tres vero sanctissimi pueri continentiam amplexi, cum igne luctantes, ferventem ejus flammam vi superarunt. O virginitas quæ Christum, spem mundi, sine labore germinasti! o Dei sapientia, quæ gloria virginitatis Mariam non privasti, et Christum per eam lucis instar effulgentem misisti! o sanctum Filium sponsæ non nuptæ, fons incorruptionis, immortalitatis afflatus, Ecclesiæ lumen, justitiæ statera, mercatorum pulchra margarita, et timorum bone coronator, qui magno pretio venderis et a pauperibus emptus es, tribus obolis acquisitus, fide, spe et caritate, et in humilium cordibus versaris; granum sinapis et angelorum exercitus ductor, botrus inculta pulcherrimæ Mariæ, et incomprehensibile Verbum omniferæ sapientiæ; qui mortis luctum in terra solvisti, et lucem thalami in cœlo præparasti; qui herbam corporis nostri induisti, et immarcescibilem floris odorem nobis dedisti: hæc sunt sapientiæ tuæ documenta, hæ sunt jejunii tui dulcedines, hæ continentiæ tuæ ornamenta, hæc Ecclesiæ tuæ fulcimenta. Ita soles populum tuum nutrire, o Jesu, non tanquam absens, sed tanquam præsens : etenim cum Patre existens a nobis non separaris, et nobiscum versans a Patre non discedis. Aqua corpora nostra lavisti, et Spiritu lapsus nostros solvisti: sale pietatis animas ovium tuarum condiisti, et in angelorum pascua nos traxisti: sigillo pedes nostros roborasti, et a terra in cœlum per scalam, fidem nostram, extendisti, ac manuductores angelos nobis apposuisti: arborem arbori apposuisti, et costam pro costa substituisti : manus in aerem expandisti, et pro nobis Patrem tuum implorasti, et ex tempestate altam serenitatem stabiliisti. Quapropter nocte dieque, et tacentes et loquentes, tibi gloriam referimus, in te vitæ spem habentes, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

[1] Sic Cod. Vat., anglicanus vero, *circumcidit.*

III. EJUSDEM SERMO HORTATORIUS DE TEMPERANTIA (*a*).

Qui disciplinis aliquibus incumbentes, urgente doctoris auctoritate, diligentiam adhibent, a magistri metu puerorum sedulitas provenire existimatur: quando autem, absente magistro, rerum bonarum studium retinent, voluntatis puræ hic laboris amor est. Jejunii documentorum nos quoque sumus discipuli: verum quando, instante jejunii tempore, philosophiam præ nobis ferimus, tanquam ex institutione pædagogica, laboris amantes sumus: nunc autem jejunio paulum intermittente, qui a satietate nimia abstinent, sinceram habent propositi laudem, utpote absque necessitate philosophi, atque ex proprio arbitrio temperati, ut qui sciant bona illa retinere, quæ ex priscis laboribus nacti sunt. Qui enim ad immoderatum ciborum usum progreditur, nescit quæ jejunans collegit, nescit quos fructus congessit; sed quasi nihil habeat intus depositum, et quasi nullum sibi thesaurum collegisset, immodicæ voluptati se dedit, affectibus suis claustra et moderationis ostia non objicit. Nihilque mirum. Talis enim est inops omnis: januarum et claustrorum curam nullam habet, insidias non metuit, sine sollicitudine dormit, utpote qui nihil habeat quod fures provocet, cum nihil inopi possit auferri. Iis vero qui opulentam domum habent, custodia est pro reconditis thesauris, et ostiarii qui ab ingressu arceant. Nos etiam jejunio facti sumus divites; et divitiarum indicia manifesta sunt: voluptates in servitutem redactæ sunt; ventri dominamur, cui prius serviebamus; incorpoream vitam acquisivimus; nova abstinentiæ domo tegimur, cujus fundamenta posuimus. Opus illud firmitate indiget, opusque habet labore ut constabiliatur: non confirmantium vero, sed dissolventium est ebrietas; enervantium bases, non roborantium. Nemo fundamentum labefactat quod (vir sapiens) firmavit; nemo divitis promptuarium furtim aperire potest. Jejunantis vero anima est divitis conspicui apotheca, quæ diligenti custodia opus habet, ne furto subjiciatur: anima quippe velut domus expilatur. Refertam bonis animæ domum habuit David; verum illa a latrocinante voluptate direpta fuit: ingressum enim apertum reliquit, nec sobrietatis claustro obfirmavit. Quinam vero erat ille sobrietatis neglectus? Nimia corporis requies: ait enim: *Accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambularet in solario domus regiæ* (II *Reg.* XI, 2): vespere, et surrexit e somno et deambulavit: somnus, et post somnum deambulatio mollitiem appetentis. Quid inde damni? *Viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum: erat autem pulchra valde.* Et mittens concubuit cum illa. Quod viderit, inculpatum est; nemo enim oculos incusaverit quod ea quæ sese offerunt videant: sed modus ille videndi reprehensione dignus fuit, quod ad peccatum induceret. Non enim vidit formam et aversatus est, sed ex pulchritudine allectus, spectaculo infixit oculos: neque ultra in oculis pupillas (κόρας) habuit, sed meretrices. Tantum est malum oculorum appetitio, nisi illam reprimas. Eadem est nobis potestas circa cibum, qualis erat Davidi circa oculorum usum: sed peccati transgressio id reprehensione dignum efficit quod crimine carebat. Quid ergo? Alimento quidem foveatur corpus; *Dignus est enim operarius cibo suo* (*Luc.* X, 7): nobiscum vero prandentibus una adsit Paulus, et si viderit nos in cibo incomposite nos gerere, velut medicus, inordinatis clamabit: *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (I *Tim.* VI, 8). Alimenta, non delicias; alimenta, non ex ebrietate subversionem. Deliciæ olim Israelem ad idololatricam saltationem excitarunt: ebrietas enim animam captivam effecerat: nam, *Sedit*, inquit, *populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (*Exod.* XXXII, 6). Observemus igitur quod usui sufficiat; curetur alimento corpus, relaxationis solamen quæramus, plenitudinis onere ne frangamur, moderato cibo utamur, ebrietatis turpitudinem et periculum evitemus: obsequamur Paulo hortanti: *Non inebriari vino, in quo est luxuria, sed impleri Spiritu sancto* (*Ephes.* V, 18); cui gloria in secula. Amen.

(*a*) Alias, *Chrysostomi* (sermo) *de jejunio; in quo* (sermone) *nonnulla de Davide propheta animadvertuntur.*

IV. EJUSDEM, QUOD GRAVE SIT DEI CLEMENTIAM CONTEMNERE. DICTA AUTEM FUIT POSTQUAM DECEM MILLIUM TALENTORUM PARABOLA LECTA FUERAT; ET CONTRA JUDÆOS, CUM TERRÆ MOTUS FACTUS ESSET.

Clementiæ Domini nostri magnificentia, quam nunc audivistis, peccatoribus exhibita, ingentem et decem millium peccati talentorum remissionem effecit. Plurimi vero sæpe contra Domini clementiam agentes, et male donis ejus utentes, clementiæ divitias in thesaurum supplicii sibi convertunt: siquidem non temere largiens misericordiam, neque nimio magnificentiæ studio affectus, clementiæ suæ divitias exhibet, sed munerum abundantia persuadet. Cum autem frustra projecta videt clementiæ suæ dona, claudit bonorum fontes, retinet clementiæ imbres, defessus est gratificando. Quot olim bonorum imbribus Judæorum populum rigans, ut vidit illos gratitudinis fructu vacuos, ingratum illorum animum non ferens clamabat, *Facti estis molesti mihi* (*Isai.* I, 14)! Ex mea erga vos clementia magis contentiosi apparuistis: defessus sum vobis gratificando: *Facti estis molesti mihi.* Rationi competit illa erga ipsos patientiæ meta: nullus enim superest ipsos corrigendi modus****

V. EJUSDEM, IN SANGUINIS FLUXU LABORANTEM, EX EVANGELIO SECUNDUM LUCAM (*Luc.* VIII, 43).

Aliis quidem alias negotiationes vitæ scopus dispertivit, cuique illam attribuens quæ utilis et congrua esse videtur; unicam vero nobis largitus est Deus negotiationem Spiritus, quæ per fidem fit multiplex, ac maxima edit bona opera, sicut scriptum est: *Idem vero Spiritus, dividens singulis prout vult* (I *Cor.* XII, 11). Sola enim fides cum possessoribus manet: accipientem non decipit, se tenentem non deserit, fures non metuit, raptorum non habet suspicionem, sigillis non indiget, custodes non requirit. Deum enim custodem habet, qui per hanc omnia omnibus prompte administrat. Hanc habere cupiunt reges; sed privati possident, primates quærunt: illa vero ad humiles currit, et tenues amplectitur; ad infimos venit, et apprehensos manu ducit, sine mercede curationes largiens. Cum igitur vides, o dilecte, Christum e monte descendentem, iterumque in montem ascendentem, paludem transeuntem, per mare navigantem, versantem in agris, urbibusque et vicis; cum itineribus hic infra peractis memor etiam esto eorum quæ supra fecit; ne obliviscaris cathedræ Cherubinorum, ne humanorum causa negligas divina, cœlum ne tradas oblivioni, ne excidat e memoria tua Verbum factum fuisse carnem, sicut ipsi beneplacitum fuit. Verbum enim caro factum est: ut caro ambulat, ut Verbum recedit; ut caro in montem ascendit, ut

Γ'. *Τοῦ αὐτοῦ λόγος παραινετικὸς περὶ ἐγκρατείας* [a].

Ὅσοι μαθήμασί τισι προσεδρεύοντες φιλοπονίαν ἐνδείκνυνται, τῆς τοῦ διδάσκοντος ἐπικειμένης ἀνάγκης, τοῦ διδασκαλικοῦ φόβου τὸ τῶν παίδων νενόμισται σπούδασμα· ἐπειδὰν δὲ ἀπόντος διδασκάλου τῆς τῶν καλῶν ἐπιμελείας ἀντέχονται, προαιρέσεως καθαρᾶς τὸ φιλόπονον. Τῶν τῆς νηστείας ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς φοιτηταὶ μαθημάτων· ἀλλ' ὅτε μὲν τῆς νηστείας παρούσης φιλοσοφίαν ἐνδείκνυμεν, ὥσπερ ἐκ παιδαγωγικῆς ἐσμεν φιλόπονοι· νῦν δὲ δὴ ταύτης πρὸς μικρὸν ὑπεκστάσης, οἱ περὶ τὸν ἄμετρον ἐγκρατευόμενοι κόρον, καθαρὸν ἔχουσι τῆς γνώμης τὸν ἔπαινον, ὡς χωρὶς ἀνάγκης φιλόσοφοι, ὡς κατὰ γνώμην καρτερικοὶ, ὡς εἰδότες τὰ καλὰ περισφίγγειν, ἃ τοῖς προλαβοῦσιν ἐθησαύρισαν κόποις. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἀμετρίαν τῶν βρωμάτων ἐκβαίνων, οὐκ οἶδεν ἃ [209] νηστεύων συνήγαγεν, οὐκ οἶδεν οὓς συνέλεξε πόρους, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ἔχων ἀποκείμενον ἔνδον, ὡς οὐδὲν ἐν ἑαυτῷ θησαυρίσας, ἀνέῳκται πρὸς τροφῆς ἀμετρίαν, οὐκ ἐπιβάλλει ταῖς ὀρέξεσι κλεῖθρα, οὐ θύραις συμμετρίας ἑαυτὸν ἀσφαλίζεται· καὶ θαυμαστόν γε οὐδέν. Τοιοῦτο γὰρ ὁ πενόμενος ἅπας, οὐκ ἔχει θυρῶν καὶ κλεῖθρων ἐπιμέλειαν, οὐκ ἔγκειται φροντίσιν ἐπιβουλῶν, ἀμερίμνῳ διανοίᾳ καθεύδει, ὡς οὐκ ἔχων τι τὸ λῃστὰς ἐρεθίζον, ὡς κλαπῆναι μὴ δυνάμενος ἄπορος· τοῖς δὲ πλουσίαν οἰκίαν κεκτημένοις διὰ φυλακῆς, ὡς θησαυρῶν ἐγκειμένων, διὰ θυρωρῶν τηρούντων τὴν εἴσοδον. Πεπλουτήκαμεν καὶ ἡμεῖς τῇ νηστείᾳ· καὶ τὰ τοῦ πλούτου τεκμήρια πρόδηλα· ἡδονὰς ἐκτησάμεθα δούλας, ἐδεσπόσαμεν γαστρὸς, ᾗ τὸ πρὶν ἐδουλεύσαμεν· ἀσώματον ἐκτησάμεθα βίον, οἰκίαν ἐγκρατείας προεβαλόμεθα νέαν, ἧς τέως τοὺς θεμελίους ἐθέμεθα. Δεῖται δὲ τὸ ἔργον συμπήξεως, χρῄζει περισφίγγοντος τόνου· τῶν χαυνούντων δὲ, οὐ σφιγγόντων, ἡ μέθη, τῶν παραλυόντων, οὐ τονούντων τὰς βάσεις. Οὐδεὶς ὃν καλῶς ἔσφιγξε σαλεύει θεμέλιον· οὐδεὶς πλούτου ταμιεῖον ἀφυλάκτως ἀνοίγνυσι· νηστευτοῦ δὲ ψυχὴ πλουσίου τινός ἐστιν ἀποθήκη δοκίμου, καὶ φυλακῆς ἀκριβοῦς δεομένη, μήπου τινὶ περιπέσῃ λῃστείᾳ· λῃστεύεται γὰρ ὡς οἰκία ψυχή. Γέμουσαν εἶχεν ὁ Δαυῒδ τὴν τῆς ψυχῆς οἰκίαν, ἀλλ' ἐκ λῃστρίδος ἡδονῆς ἐσυλήθη· ἀνεῳγμένην γὰρ ἀφῆκε τὴν εἴσοδον, καὶ νήψεως οὐκ ἠσφαλίσατο κλεῖθρῳ. Τίς δὲ ἡ περὶ τὴν νῆψιν ἀμέλεια; Ἡ πλατεῖα τοῦ σώματος ἄνεσις· *Ἐγένετο γὰρ*, φησὶν, *ἐν τῷ καιρῷ τῆς δείλης, καὶ ἀνέστη Δαυῒδ ἀπὸ τῆς κοίτης αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει ἐπὶ τοῦ δώματος ἐν τῷ οἴκῳ τῶν βασιλείων*· δείλης, καὶ ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ περιεπάτει· ὕπνος, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον περίπατος ὀρεγομένου ἀνέσεως. Πλατὺς τῇ γαστριμαργίᾳ περίπατος. Τί οὖν τὸ βλάβος; *Καὶ εἶδεν, ἀπὸ τοῦ δώματος γυναῖκα λουομένην· καὶ ἡ γυνὴ καλὴ τῷ εἴδει σφόδρα.* Καὶ ἀποστείλας κατῄσχυνεν αὐτήν. Τὸ βλέπειν ἀνέγκλητον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὀφθαλμοὺς ἐγκαλέσειεν, ὅτι τὰ βλεπόμενα βλέπουσιν· ἀλλ' ἔχει τὸ ἀνέγκλητον ἔγκλημα πρὸς ἁμαρτίαν ὁδεῦσαν· οὐ γὰρ εἶδε τὴν μορφὴν καὶ παρεῖδεν, ἀλλ' ὥσπερ προσηλώθη τῷ κάλλει· ἐνέπηξε τὸ βλέμμα τῷ σώματι, ἐβάπτισε τῇ θεωρίᾳ τὰς κόρας· οὐκ ἔτι κόρας εἶχεν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ πόρνας. Τοσοῦτον κακὸν καὶ βλέμματος ὁρμὴ, ἐὰν ἀχαλίνωτον ἀφῇς. Οὕτω καὶ νῦν ἔστιν ἡμῖν πρὸς τροφὴν ἐξουσία, ὥσπερ καὶ τότε τῷ Δαυῒδ τοῦ χρῆσθαι τοῖς ὄμμασιν· ἀλλ' ἡ τῆς ἁμαρτίας πάρεξοδος ὑπ' ἔγκλημα ποιεῖ τὸν ἀναίτιον. Τί οὖν; Τροφῇ μὲν κολακευέσθω τὸ σῶμα· *Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστι*· συμπαρέστω δὲ ἡμῖν ἀριστῶσιν ὁ Παῦλος, κἂν ἴδῃ που πρὸς τὴν τροφὴν ἀτακτοῦντας, ὥσπερ ἰατρὸς ἀτακτοῦσι βοήσει· *Ἔχοντες διατροφὴν καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησώμεθα.* Διατροφὴν, οὐ τρυφήν· διατροφὴν, οὐ τὴν ἐκ μέθης ἀνατροπήν. Τρυφή ποτε τὸν Ἰσραὴλ εἰς εἰδωλικὴν διήγειρεν [210] ὄρχησιν· ἡ γὰρ μέθη τὸν νοῦν ᾐχμαλώτευσεν· *Ἐκάθισε* γὰρ, φησὶν, *ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν.* Τὴν τῆς χρείας τοίνυν τηρῶμεν αὐτάρκειαν· τροφῇ θεραπευέσθω τὸ σῶμα· ἀνέσεως παραμυθίαν ζητοῦντες, ἐμφορήσεως μὴ κλασθῶμεν φορτίῳ· μεμετρημένης ἐξουσιάζωμεν βρώσεως· ἐκκλίνωμεν τὴν τῆς μέθης ἀσχημοσύνην, καὶ κίνδυνον οὐχ ἕξομεν· πειθώμεθα παραινοῦντι τῷ Παύλῳ· *Μὴ μεθύσκεσθαι οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθαι ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Alias, Τοῦ Χρυσοστόμου περὶ νηστείας· ἐν ᾧ καὶ παραδείγματα εἰς τὸν προφήτην Δαυίδ.

Δ'. *Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι βαρὺ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καταφρονεῖν. Ἐῤῥέθη δὲ τῆς τῶν μυρίων ταλάντων ἀναγνωσθείσης παραβολῆς. Καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τοῦ σεισμοῦ γενομένου.*

Ἡ μὲν τῆς Δεσποτικῆς φιλανθρωπίας ἀρτίως ἀκουομένη φιλοτιμία πολλὴν καὶ μυρίων ἁμαρτίας ταλάντων χρεοκοπίαν εἰργάσατο ἁμαρτωλοῖς δωρουμένη· πολλοὶ δὲ πολλάκις τῆς Δεσποτικῆς κατασκιρτῶντες χρηστότητος, καὶ κακῶς ταῖς παρ' αὐτῆς δωρεαῖς κεχρημένοι, τὸν τῆς φιλανθρωπίας κατασκευάζουσι πλοῦτον θησαυρισμὸν ἑαυτοῖς τιμωρίας. Οὐ γὰρ σκορπίζων ἁπλῶς τοὺς οἰκτιρμοὺς ὁ Θεὸς, οὐδὲ νοσῶν ἀσωτίαν φιλοτιμίας, τὸν τῆς φιλανθρωπίας ἐπιδείκνυται πλοῦτον, ἀλλὰ τῇ τῶν δωρεῶν δυσωπῶν ἀφθονίᾳ· ὅταν δὲ ἴδῃ μάτην αὐτῷ τὰ τῆς φιλανθρωπίας ῥιπτούμενα, συστέλλει τῶν ἀγαθῶν τὰς πηγὰς, κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τοὺς ὄμβρους, ὀκνεῖ χαριζόμενος. Πόσοις ποτὲ τοὺς Ἰουδαίων δήμους ἀγαθῶν ὑετοῖς ἐπικλύζων, ὡς εἶδεν ἀκάρπους πρὸς εὐχαριστίας καρποὺς, ὥσπερ ἐμπλησθεὶς τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, ἐβόα· *Ἐγένεσθέ μοι εἰς πλησμονήν.* Τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς ὤφθητε, φησὶ, πρός με φιλανθρωπίας φιλονεικότεροι· ἔκαμνον ὑμῖν χαριζόμενος· *Ἐγένεσθέ μοι εἰς πλησμονήν.* Εὐλόγως τῆς ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμίας ὁ κόρος· οὐ γὰρ εὑρίσκεται τρόπος τῆς αὐτῶν διορθώσεως***

Ε'. *Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.*

Ἄλλοις μὲν ἄλλας ὁ τοῦ βίου σκοπὸς ἐμπορίας ἐμέρισε, διαιρῶν ἑκάστῳ τὴν δοκοῦσαν εἶναι χρειώδη καὶ συμφέρουσαν· ἡμῖν δὲ μίαν ἀπένειμεν ὁ Θεὸς τὴν ἐμπορίαν τοῦ Πνεύματος, πολλαπλῆν οὖσαν διὰ πίστεως, καὶ κατορθοῦσαν τὰ μέγιστα κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.* Μόνη γὰρ πίστις παραμένει τοῖς ἔχουσιν· οὐ ψεύδεται τὸν λαμβάνοντα, οὐκ ἀθετεῖ τὸν κτησάμενον, οὐκ εὐλαβεῖται τοὺς κλέπτας, οὐχ ὑφορᾶται τοὺς ἅρπαγας, οὐ χρῄζει σφραγίδων, οὐ ζητεῖ τοὺς φυλάττοντας· Θεὸν γὰρ ἔχει φύλακα τὸν πάντα τοῖς πᾶσι διὰ ταύτης ἑτοίμως παρέχοντα. Ταύτην ἐπιθυμοῦσιν ἔχειν βασιλεῖς, ἀλλ' ἰδιῶται κέκτηνται· ζητοῦσι δυνάσται, αὐτὴ δὲ ταπεινοῖς προστρέχει, καὶ τοὺς εὐτελεῖς περιπτύσσεται· ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀῤῥώστους, καὶ τούτους παρακρατοῦσα χειραγωγεῖ, ἀμισθὶ τὰς ἰάσεις δωρουμένη. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ἀγαπητὲ, τὸν Χριστὸν ἐξ ὄρους κατερχόμενον, καὶ πάλιν [211] εἰς ὄρος ἀναβαίνοντα, περῶντα λίμνην, διαπλέοντα θάλασσαν, ἀγροῖς ἐπιδημοῦντα καὶ πόλεσι καὶ κώμαις, μετὰ τῆς κάτω πορείας μέμνησο καὶ τῆς ἄνω· μὴ ἐπιλάθῃ τῆς τῶν Χερουβὶμ καθέδρας, μὴ παρέλθῃς τὰ θεῖα διὰ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ λήθῃ παραδῷς τὸν οὐρανὸν, μὴ ἀμνημονήσῃς ὅτι σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, ὡς ἠθέλησεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο· ὡς σὰρξ περιπατεῖ, ὡς λόγος παραχωρεῖ· ὡς σὰρξ εἰς ὄρος ἀναβαίνει, ὡς Λόγος ἐπάνω τῶν Χερουβὶμ καθέζεται· ὡς σὰρξ ὑπομένει δι' ἐμὲ τὰ ἐμὰ, ὡς Λόγος τὰ τοῦ Πατρὸς ἀκαμάτως ἐργάζεται, ἐξ ὕδατος ἐν Κανᾷ*** παραστήσας· φωτὸς ἀνοίγει θυρίδας, πηλῷ καὶ δακτύλῳ καινουργῶν τὰς ὁράσεις. Εἶπε τῷ λεπρῷ, *Θέλω καθαρίσθητι*, καὶ μετὰ τὴν φωνὴν τὸ πάθος οὐκ ἦν· *Ἔγειρε*, λέγει τῷ παραλυτικῷ· ὁ λόγος δὲ ἀντὶ ποδῶν ἐγίνετο, καὶ τὸ πρόσταγμα βάδισμα θᾶττον ὁ πάσχων ἐλάμβανεν· ἔφθασε τὸ Ἰαείρου δωμάτιον, καὶ τὸ πέν-

θος ἀθρόον εἰς χαρὰν μετεβάλλετο. Ἰδοὺ καὶ τήμερον ὄχλῳ περισφιγγόμενος ἐκλάμπει τὸ κράσπεδον, καὶ τῷ ὄμβρῳ τῆς πίστεως τὴν ῥύσιν κατέκλυσε. Τί γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ὁ εὐαγγελιστὴς εἰσηγήσατο, τὰ κέρδη τῆς πίστεως εἰσφέρων πολύτροπα; Ἦν γάρ τις ἀρχισυνάγωγος, τῶν Μωϋσέως νόμων θεραπευτὴς, καὶ τοῦ λαοῦ παιδευτὴς, τὴν δὲ κλῆσιν Ἰάειρος. Τούτῳ μίαν χάριν ἡ φύσις δέδωκε, μονογενῆ θυγατέρα, εἰς ἣν ὄχλος ἠσχόλητο ἀναγκαῖος, ὡς ἔθος ὑπάρχει γενέτῃ φιλόπαιδι. Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἐλάνθανεν, οὐκ εἰς διαδοχὴν, ἀλλ' εἰς πρόωρον ταφὴν ταύτης ἐπιμελούμενος. Νόσημα γὰρ αὐτῇ τι χαλεπὸν ἐπελθὸν, γείτονα μὲν ταύτην τοῦ θανάτου ποιεῖ, τὸν δὲ πατέρα τῆς ἐπ' αὐτῇ χρηστῆς ἐξέκοψεν ἐλπίδος. Ἀλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν πίστιν τὸ πάθος· εὐθὺς γὰρ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα χωρεῖ ὁ Ἰάειρος, καὶ παρακαλεῖ φθάσαι τὸ δωμάτιον. Προφθάνει δὲ τὸν καλοῦντα τῇ προθυμίᾳ ὁ Κύριος· *Ἐγερθεὶς γὰρ, ἠκολούθησεν αὐτῷ.* Ἀλλ' ὅρα, πιστὲ, οἷα παρὰ γυναικὸς δικαία καινοτομεῖται βία, οἵα σοφὴ οἰκονομεῖται κλοπὴ, οἵα παρὰ θήλεος ἐπινοεῖται ἀκίνδυνος ἁρπαγή· δεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπειγομένῳ καὶ τὴν ὁδὸν ἐκείνην ἀνύειν συντόμως. *Γυνὴ*, φησὶν, *αἱμοῤῥοοῦσα δέκα δύο ἔτη, προσελθοῦσα ὄπισθεν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, ὅτι Ἐὰν μόνον ἅψωμαι, σωθήσομαι.* Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ ἰατρὸς ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονεν· οὐκ ἐπιτάττει φαρμάκων πολυδαπάνων ὕλην, οὐ κατατέμνει σιδήρῳ, οὐκ ἐπάγει τὰς ὀδύνας· οἶδε τὰ τοῦ θήλεος· ἐκ παρθένου γὰρ μητρὸς ὡς ἠθέλησεν ἐπεδήμησεν· οὐ μολύνεται τὰ λανθάνοντα διερευνώμενος πάθη· αὐτός ἐστι τῶν κρυφίων ἐπόπτης. Γυνή εἰμι, καὶ περιφέρω πάθος αἰσχρὸν καὶ κρυπτόν· ἔχω γὰρ αἱμάτων ἀκένωτα ῥεῖθρα, καὶ κρήνας ἀνελλιπεῖς ὀχετῶν ἀκαθάρτων. Χρήζω τοίνυν πηγῆς, ἥτις ἐστὶν αὐτὸς, ἵνα μου λάθρα καθαρίσῃ τὴν ἀσχήμονα ῥύσιν· νόμος γὰρ τὴν τοιαύτην οὐ προσίεται νόσον. Ὄχλος με τὴν ἀθλίαν ὡς μυσαρὰν ἀπωθεῖται· ἀλλ' ὁ παρὼν ἰατρὸς, τῆς φύσεως ὢν δημιουργὸς, ὃς ἀνέπλασεν ἐκ πλευρᾶς, ἀπαλλάξαι φθορᾶς οὐκ ἂν παραιτήσηται· λόγῳ γὰρ μόνῳ κελεύει, καὶ τὸ πάθος οὐ μένει· ταράττεται τῷ Πνεύματι, [212] καὶ τὸν ᾅδην τοὺς νεκροὺς ἀναπράττει· ἐξ ὀλίγων ἄρτων ἐμπιπλᾷ χιλιάδας, νίπτεται δάκρυσι καὶ πηγάζει τὴν ἄφεσιν. Ἀλλ' οὐδεὶς τοῦτο θαῤῥεῖ, εἰ μὴ μόνη πίστις ἀδίστακτος· ταύτην οὖν παραλαβοῦσα χειραγωγὸν κατὰ ψυχὴν πρόσειμι λαθοῦσα, καὶ σιγῇ ληστεύω τὴν θεραπείαν ἀφῇ· κἂν μὲν λάθω, κέρδος τὸ πᾶν, οἶδα γὰρ ὅτι σωθήσομαι· εἰ δὲ μὴ λαθοῦσα εἰς μέσον κληθείην, οὐκ ἂν ἐγκληθείην διὰ θεραπείαν τολμήσασα, οὐδὲ ἀναπραχθήσομαι ἅπερ ἡ πίστις ἐσύλησεν· ἀμεταμέλητα γὰρ ὡς Θεοῦ ὑπάρχει πάντα τὰ ταύτης χαρίσματα· ὁ γὰρ εἰπὼν τῇ θαλάσσῃ, *Σιώπα, πεφίμωσο*, καὶ τὴν ἐμὴν ἀφανῆ ἀναστομώσει πηγήν. Δεῦρο τοίνυν, ἡ πίστις, τὸ μέλλον κυβέρνησον, καὶ τῷ κύματι τῶν ὄχλων συντόμως διάκοψον, ἵνα μου τὸ σαθρὸν σκάφος τοῦ σώματος εἰς τὸν γαληνὸν ἐκεῖνον προσορμίσω λιμένα· δύναται γὰρ ἡ ῥανὶς τῆς αὐτοῦ βοηθείας τὸν ἐν ἐμοὶ τῶν αἱμάτων ἀκαμάτως ἀποπνῖξαι βυθόν· οὕτω δὲ ταῦτα βουλευσαμένη καλῶς τοῖς ἀτολμήτοις ἐπιτολμᾷ, καὶ οὔτε χρόνον δέδιεν, οὐ πενίαν λογίζεται, οὐ πλῆθος ἀριθμεῖ· πάντα δὲ ταῦτα διὰ τῆς πίστεως, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς πίστεως ὑπερπηδήσασα, λάθρα τοῦ Δεσποτικοῦ χιτῶνος ἁψαμένη, τῆς ἰάσεως τὸ κέρδος εὐκαίρως ἐσύλησε, τὴν πρὸς αὐτὸν ἕνωσιν ἀπαλλαγὴν εἶναι τοῦ πάθους πιστεύσασα· ὄντως ἀπαλλαγήν· ἰάθη γὰρ *Εὐθέως ἀπὸ τῆς μάστιγος.* Δώδεκα γὰρ ἔτη τῇ νόσῳ πυκτεύουσα καθ' ἡμέραν καὶ κατ' ἔτος, τὴν ζωὴν ὑπέκλεπτε, σφαττομένη πάντοτε, καὶ τέως μὴ θνήσκουσα· πρῶτος γὰρ ἐνιαυτὸς, καί τινων ὀδυνῶν καὶ πόνων εἰς αἴσθησιν ἤρχετο· δεύτερον ἔτος ἦν, καὶ πόλεως τῆς ἀφανοῦς ταύτης ἐθορύβει τὰ κρύφια· τρίτος παρῆν ἐνιαυτὸς, καὶ τῇ τῶν νεύρων καὶ φλεβῶν ὀγκώσει συνείχετο· τέταρτον ὑπῆρχεν ἔτος, καὶ πηγή τις ἐξ αὐτῆς αἱμάτων προήρχετο· πέμπτος ἐνιαυτὸς, καὶ πανταχόθεν ἰατροὶ συνέτρεχον, μέλη παραγυμνοῦντες ἃ μὴ θέμις δρᾶσθαι τοῖς ἄῤῥεσιν· ἕκτον ἔτος ἠνύετο, καὶ εἰς πλέον τὸ δεινὸν ἐπετείνετο· ἕβδομος ἐνιαυτὸς, καὶ πλούτου τοσούτου κενουμένου ἡ τῶν αἱμάτων φθορὰ ἀνεξάντλητος ἔμενεν· ὄγδοον ἔτος ἐπέστη, καὶ τὴν ἧτταν ὡμολόγουν οἱ ἰατρεύοντες· ἔννατος ἦν ἐνιαυτὸς, καὶ ταύτην παντελῶς ἀπεγνωσμένην καταλείποντες ἀπῄεσαν· δέκατον ἔτος ἤγγισεν, καὶ ἦν ἡ γυνὴ οὐσίας καὶ ὑγείας καθάπαξ ἀπερίστατος· ἑνδέκατος ἐνιαυτὸς, καὶ βοηθὸς οὐδεὶς τῇ κατωδύνῳ παρίστατο· δωδέκατον ἔτος ἠριθμεῖτο, καὶ παρῆν ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρὸς ἐν τῇ ἐσχάτῃ ὥρᾳ, ἀφῇ καὶ λόγῳ καὶ πίστει τὰς νόσους ἰώμενος. Τούτῳ συντυχοῦσα, καὶ τὸ μέλλον πιστεύσασα, ἔλαβεν ὅπερ ἤθελεν· ἀλλ' ἔτρεμεν εἰδυῖα ὅτιπερ οὐκ ἔλαθεν. Τί γάρ φησιν ὁ Σωτήρ; *Τίς ὁ ἀψάμενός μου; ἐγὼ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.* Οὐκ εἶπε, Τίς ἡ ἁψαμένη μου; ἵνα μή πως οἱ παρόντες εἰς ἀμφίβολον ζήτησιν γυναίου ἑαυτοὺς ἀπασχολήσωσιν· ἀλλ' εἶπε, *Τίς ὁ ἁψάμενός μου*, ἐν μετεώρῳ καταλείπων τὴν φωνὴν, ἵνα ἕκαστος ἀκούων, ἀνδρὸς εἶναι νομίσῃ τὴν τοιαύτην ἐπιχείρησιν· *Τίς ὁ ἁψάμενός μου; ἐγὼ γὰρ δύναμιν ἔγνων ἐξελθοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.* [213] Τί λέγεις, ὦ Δέσποτα; εἰς τὸ συλᾶσθαι τὰ σὰ παραγέγονας; εἰς ἁρπαγὴν θέλων τοῖς πιστοῖς τὴν βασιλείαν προέθηκας; καὶ πῶς ἐρωτᾷς ὃ οἶδας, καὶ ζητεῖς ὃ οὐκ ἀγνοεῖς; Εἰ μὴ θέλων ἐκλάπης τὴν ἐξελθοῦσαν δύναμιν, ὤφειλες ἐπισχεῖν· εἰ δὲ βουληθεὶς ἐσυλήθης, τί δυσχεραίνεις διδοὺς ἅπερ ἡ πίστις παρὰ σοῦ λαμβάνειν βιάζεται; Ἐχαρίσω μὴ αἰτηθεὶς, καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ἐγκαλεῖς; ἀοράτως ἐθεράπευσας, καὶ μετὰ τὴν ἴασιν δικαστήριον συγκροτεῖς; Ναὶ, φησίν· οἶδα τήν με συλήσασαν, οὐκ ἀγνοῶ τὴν εὐδοκίμως λῃστεύσασαν, βούλομαι δὲ ταύτην εἰς μέσον ἐλθεῖν, ἵνα γένηται κήρυξ ἧς ἐπέτυχε χάριτος. Παρ' αὐτῆς γὰρ οὕτως ἡδέως συληθεὶς, τὴν αὐτῆς δωρεὰν ἐπὶ πάντων κυρῶσαι προῄρημαι· *Θάρσει, θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε.* Ἔχε, φησὶν, ὅπερ ἔκλεψας εὐφυῶς· κράτει, γύναι, ὅπερ ἥρπασας ἀφανῶς· κτῆσαι κτῆσιν γνησίαν, ἥν σοι παρέσχεν ἡ πίστις· ἀντὶ γὰρ δούλης θυγάτηρ, ἀντὶ μεμιαμμένης ἠλειμμένη σήμερον ὠνομάσθης· *Ἴσθι ὑγιὴς ἀπὸ τῆς μάστιγός σου.* Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, πόσα δύναται πίστις, πῶς ἐν μιᾷ ῥοπῇ θαύματα ἤνυσεν; σιωπῇ τὴν τρέμουσαν παραθαρσύνουσα, τὸν ἰατρὸν ἐκδυσωπήσασα. Οὕτως ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν αἱμόῤῥουν ζηλώσασα, καὶ πίστει τῷ Δεσπότῃ σιωπῇ προσπελάσασα, τὴν μυσαρὰν τῶν νομικῶν αἱμάτων ἀνεστόμωσε πηγὴν, καὶ θυγάτηρ κληθεῖσα πολλῶν ὑπάρχει μήτηρ, μάρτυρα κεκτημένη τὸν πάλαι βοήσαντα· *Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα·* λέγω δὴ τῆς συναγωγῆς, ἧς ἀνὴρ ὁ νόμος, ἀρχισυνάγωγος, Δεσπότην σήμερον εἰς τὴν ἔγερσιν καλῶν τῆς τελευτησάσης παιδός. Ἀλλὰ τῆς ὥρας ὠθούσης τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος χρεώστην ἐπαγγέλλομαι, τὸν πλουτοδότην Κύριον προσκαθιστῶν ὑμῖν ἔγγυον· ᾧ ἡ δόξα πρέπει εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ϛ'. *Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι θαλάσσῃ παρείκασται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς τὸ,* « Ὅτε ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς τὸ πλοῖον καὶ ἀφύπνωσεν. »

Οἱ πελάγιοι πλωτῆρες, ἐπειδὰν εὐθυβόλῳ πνεύματι καταφυσώμενοι τὸν πλοῦν ἀνύωσι, χαροποιοῖς τοῖς προσώποις γινόμενοι, ἀντίμιμον τῆς γαλήνης τὴν ὄψιν ῥυθμίζουσιν· ἐπειδὰν δὲ τῆς γαλήνης ἡ εὐδία παραμείνασα τοὺς ναύτας ἐκλύσῃ, καὶ τοὺς μὲν καθεύδειν, τοὺς δὲ καὶ παιδίοις ἐμπιστεύειν τὰ τῆς ὁλκάδος πηδάλια παρασκευάσῃ, καὶ τοῦ μὲν κυβερνήτου ἀμεριμνοῦντος, τῶν δὲ ναυτῶν τὸν πόνον τῆς τέχνης τῇ εὐδίᾳ λυσάντων, ἄφνω δὲ λαίλαπος τραχυτάτου κατασπιλάσαντος, ἐπὶ τὸ πέλαγος ἀδοκήτως ἐκδράμωσιν οἱ ἄνεμοι, καὶ ἄρξηται ἡ θάλασσα ἐξαγριαινομένη μορμύρειν, καὶ ἡ τῶν κυμάτων πληθὺς ἐμποδίζειν τῇ νηῒ, καὶ αἱ τῶν πολυπλόκων σχοινίων διατάσεις αἱ ἀμφὶ τὸν ἱστὸν ἠρτημέναι τῇ τῶν ἀνέμων βιαίᾳ ἐμβολῇ μαστιζόμεναι συρίζωσιν[a]· τότε δὴ, ἀγαπητοὶ, θροῦς μὲν ζαλώδης καὶ [214] κλαυθμυρώδης ὑπὸ τῶν ἐπιβατῶν γίνεται, βύθινον θάνατον παρὰ τὸν φυσικὸν προσδοκώντων. Ἔστι δὲ ἰδεῖν τοὺς ναύτας ὑπὸ τῆς ἔξωθεν αὐτοὺς περιεχούσης ζάλης χειμαζομένους, πλέον δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἔνδοθεν ὀλοφυρο-

[a] Ita conjectum, pro vulg. : ...τῇ νηῒ, καὶ τῶν π. σχ. διατάσεις αἳ ἀμφὶ τὸ ἱστὸν.... συρίζουσιν.

Verbum supra Cherubim sedet; ut caro mei causa mea sustinet, ut Verbum quæ Patris sunt sine labore operatur. In nuptiis vinum ex aqua fundit, principium miraculorum in Cana exhibens : luminis aperit januas, luto digitoque oculos novos faciens. Leproso dixit, *Volo, mundare* (*Matth.* VIII, 3, *et* IX, 6) ; et post datam vocem morbus nullus erat : dicit paralytico, *Surge* ; vox autem pro pedibus fuit, brevique tempore infirmus mandatum quasi ambulandi potestatem accepit : venit ad Jairi domum, luctusque statim in gaudium mutatus est. En hodie quoque turba circumdatus est, vestimenti fimbria emicat, atque fidei imbre fluxum inundavit. Quid enim jam nobis narravit evangelista, fidei fructus proferens multifarios? Erat enim quidam princeps synagogæ, Moysis legum custos, populique institutor, nomine Jairus. Huic unam gratiam natura dederat, filiam unigenitam, circa quam occupata erat turba familiarium, ut mos est parenti sobolem amanti. At, ut videtur, nesciebat se, non ad successionem, sed ad immaturum funus hanc curare. Morbus enim gravis incidens, ipsam quidem morti vicinam reddit, patrem vero bona de illa spe orbavit. Verum morbus ille non superavit fidem : statim enim Servatorem adit Jairus, et rogat domum suam veniat. Dominus vero se accersentem promptitudine præcedit; ait enim, *Surgens sequebatur eum* (*Matth.* IX, 19). Vide autem, o fidelis, qualis a muliere instituitur justa violentia, quale sapiens furtum adhibetur, qualis a femina excogitatur periculi expers raptus : oportet enim illum accelerato motu viam illam propere transire. *Mulier*, inquit, *quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. Dicebat enim intra se, Si tetigero tantum, salva ero* (*Ibid.*, 20, 21). Hic medicus, inquit, e cœlo venit; non præcipit medicamenta magni pretii, non ferro secat, dolores non infert : novit quæ ad feminam pertinent; ex virgine enim matre, ut voluit, accessit; non contaminatur dolores abditos exquirendo; ipse est secretorum inspector. Mulier sum, et morbum fœdum arcanumque circumfero : habeo enim non evacuandos sanguinis fluxus, et non deficientes canalium impurorum fontes. Egeo igitur fonte, qui ille ipse est, ut clam purget indecorum fluxum : lex enim hujusmodi morbum non admittit. Turba me miseram quasi abominandam arcet : sed præsens ille medicus, qui, naturæ conditor, illam ex costa formavit, haud recusabit sanare : verbo enim solo jubet, et morbus non manet: turbatur Spiritu, et ab inferno mortuos exigit : paucis panibus satiat chiliadas; lavatur lacrymis et remissionis fluenta mittit. Nemo autem hoc audet, nisi fides expers dubitationis. Hanc igitur manuductricem in anima accipiens, adibo confidens, et tactu facile et latenter sanitatem abripiam. Et si forte lateam, lucro erit res tota : me enim salutem consecuturam esse scio : si vero non latens in medium evocer, non reprehendar, quod sanitatis recuperandæ causa hæc ausa sim, neque a me reposcentur ea, quæ fides abripuit : hujus enim, utpote Dei, donorum nunquam pœnitet. Nam qui dixit mari, *Tace, obmutesce* (*Marc.* IV, 39), secreti quoque fontis mei os obturabit. Adesto igitur fides, in posterum accipe clavum, et fluctum tempestatis celeriter compesce, ut turpem illam corporis scapham in tranquillum illum deducam portum. Nam vel stilla ejus auxilii sine labore potest sanguinum gurgitem, qui in me est, suffocare. Cum vero hæc secum probe consuluisset, res vix audendas audacter aggreditur : nec tempus metuit, nec paupertatem considerat, nec turbam numerat; sed hæc omnia per fidem, imo potius cum fide transiliens, Domini tunicam clanculum tangendo, sanitatis lucrum opportune subripuit; unionem cum illo liberationem a morbo fore confidens, vere liberata est; statim enim *Sanata est plaga* (*Marc.* V, 29). Duodecim quippe annos cum morbo luctans quotidie et quotannis, vitam suffurabatur, semper jugulata, et tamen non moriens. Primo enim anno in laborum aliquot et dolorum perpessionem incidit : secundo anno, obscuræ hujus urbis tumultuabantur secreta : tertius aderat annus, et nervorum venarumque tumore afficiebatur : anno quarto, fons quidam sanguinum ex illa processit : anno quinto, undique medici concurrebant, membra denudantes, quæ fas non est a masculis conspici : sextus annus conficiebatur, et malum magis auctum est : septimo anno, tantis opibus effusis, sanguinum corruptio mansit inexhausta : octavus annus adstitit, et medici se victos confitebantur : nono anno, hanc prorsus desperatam relinquentes, abierunt : decimus annus appropinquavit, et erat mulier tum facultatibus tum sanitate prorsus destituta : undecimo anno, oppressæ doloribus nullus adstitit opitulator. Duodecimus annus numerabatur, et animarum medicus in ultima hora adfuit, tactu et verbo et fide morbos sanans. In hunc incidens mulier, quodque futurum erat credens, id quod desiderabat assecuta est. Tremuit vero cum sciret se non latere. Quid enim ait Servator? *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse* (*Luc.* VIII, 45, 46). Non dixit, Quæ est quæ me tetigit? ne forte qui aderant in dubia mulieris perquisitione se occuparent; sed dixit, *Quis est qui me tetigit?* in dubio vocem relinquens, ut quisque audiens talem conatum esse viri existimaret. *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse.* Quid dicis, Domine? venisti ut tua subriperentur? regnum fidelibus rapiendum lubens proposuisti? et quomodo rogas quod nosti, et de eo quæris quod non ignoras? Si non lubens virtute egressa spoliatus es, cohibere debueras; si autem volenti tibi subrepta est, cur ægre fers illa donans, quæ fides a te per vim abripit? Donasti non rogatus, et postquam donasti, reprehendis? sine conspectu sanasti, et post datam sanitatem, forum judiciale constituis? Imo, ait, novi illam quæ per fidem id mihi subripuit, non ignoro illam quæ probe furata est; volo autem illam in medium prodire, ut præco sit illius quam consecuta est gratiæ. Ab illa enim ita suaviter spoliatus, coram omnibus ejus donum confirmare destinavi : *Confide, filia, fides tua te salvam fecit* (*Matth.* IX, 22). Habe, inquit, quod probe furata es; tene, o mulier, quod clam rapuisti; posside possessionem probam, quam tibi fides præbuit; pro serva enim filia, pro polluta hodie uncta nominata es : *Esto sana a plaga tua* (*Marc.* V, 35). Vides, o dilecte, quanta potest fides? quomodo uno temporis momento miracula edidit? eam, quæ in silentio tremebat, confirmans, medico exorato. Ita gentilium Ecclesia, æmula mulieris profluvio laborantis, taciteque per fidem Domino appropinquans, sanguinum a lege proscriptorum abominandum fontem occlusit, ac filia appellata, multorum est mater, testem nacta eum, qui olim clamavit : *Quoniam multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* (*Isai.* LIV, 1) : hoc est synagogæ, cujus vir est lex, sive princeps synagogæ, Dominum hodie vocans ad suscitationem mortuæ filiæ. Sed hora et tempore impellente, quoad miraculum in illa exhibitum, me debitorem profiteor, sponsorem vobis præstans Dominum divitiarum largitorem : quem decet gloria in secula seculorum. Amen.

VI. EJUSDEM, QUOD MARI SIMILIS SIT HÆC VITA, ET IN ILLUD, CUM JESUS ASCENDIT IN NAVICULAM CUM DISCIPULIS SUIS, ET OBDORMIVIT (*Luc.* VIII, 22, 23; *Matth.* VIII, 23).

Qui in mari navigant, quando secundo vento navigationem perficiunt, lætis vultibus, serenitatis æmulum exhibent aspectum : postquam vero permanens serenitatis tranquillitas nautas dissolverit, et alios ad dormiendum, alios vero ad claves navigii vel pueris tradendos impulerit : ac gubernatore curis va-

cuo et nautis laborem artis suæ propter serenitatem remittentibus, repente asperrima procella conturbante, cum præter exspectationem venti in pelagum erumpant, incipiatque mare efferatum obstrepere, fluctuumque turba navem impedire, ut et multiplicum funium tensio, qui circa malum suspensi. violento ventorum impulsu icti, sibilant: tunc sane, o dilecti, tumultus quidem turbulentus et luctuosus a vectoribus oritur, mortem in profundo maris, magis quam naturalem, exspectantibus. Hic videas remiges a procella illos extrinsecus circumagente, plus vero ab intus lugentium clamore enervatos (adeo ut gubernator ipse, præ metu tremebundus factus, non amplius uti possit manu gubernatoria ad navigii directionem); omnes vero clamantes se vitam inter homines servare posse desperare. Tale quidpiam accidit discipulis; mente enim te transferas mecum ad Evangelium. *Ascendit Jesus cum discipulis suis in naviculam* (*Luc.* VIII, 22), et facile trajecit mare. Quandiu Dominus Christus vigilabat, omnis contrarius reprimebatur ventus: planum autem illis erat mare, tanquam firma terra, neque fluctus contra navem Christum ferentem insurgebat. Cum vero Jesus, secundum providentiam suam, in navigio dormiebat, quoad naturam corporis, non quoad deitatis dignitatem (somni enim immunis est oculus deitatis); tum venti conspicientes Magistrum et Præfectum suum dormientem, sicut equi aurigam somno detentum spernentes, impetuoso flatu sævam exsibilantes tempestatem, contra navem apostolicam ferebantur: atque, procella exorta, quæ inexspectatam mortem tanto flatu minabatur, æstuante pelago, sævosque fluctus cum fremitu in arenam terminorum constitutricem immittente, discipuli frendentem conspicientes tempestatem, Christum celeberrimum propugnatorem invocabant; quid dicentes? *Domine, salva nos, perimus* (*Matth.* VIII, 25). Per œconomiam dormiebat in navigio Dominus, non nescius illius quod futurum erat, nec serenitatem inducendi potestate carebat: sciens vero mare turbatum fore, duabus de causis dormiebat: ut per tempestatem redargueret labentem et imbecillam discipulorum fidem, et potentiam divinitatis suæ illis liquido demonstraret. Videre erat itaque, o dilecti, vigilantem, quoad corpus, Dominum, seipso vehementiorem factum, et ventum ad speluncam suam clanculum fugientem, pelagumque non ultra contra apostolicum navigium minas intentantem, sed fluctus ad adorationem se convertentes. Talis est hujus vitæ cursus, ita ut res in eodem statu nunquam permaneant, sed aliquando in pace tranquillæ sint, atque alimentorum copia abundent; interdum vero commoveantur fluctibusque, ut mare, agitentur, partim quidem barbarorum incursionibus, partim tyrannorum machinamentis et negotiorum perplexitatibus, multisque aliis tumultibus et perturbationibus. Nam prædicta de apostolico navigio historia hunc habet sensum; nihil quippe a Domino factum est quod mysterium non haberet. Mari similis est hæc vita; navigio, humana natura, portans quasi vectores et gubernatorem cogitationes et mentem. Hoc itaque navigium, natura scilicet humana, in hac vita agitatur a diaboli nequitia, a dæmonibus hostibus, qui cupiditatum fluctus excitant; falsam voluptatum spumam in internum animum projiciunt, ac mentem gubernatricem cupiditatibus commovent et in peccatum immergunt. Quod autem homo quilibet a voluptatum flamma commotus in peccatum immergatur, id, sermonem meum asserens, testatur David propheta. Cum enim circa continentiam naufragium fecisset, clamabat dicens: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me* (*Psal.* LXVIII, 3). Non enim hoc usquam reperimus in historia de Davide: quandonam David navigavit? vel in quo mari iter agens demersus est? nusquam sane. Quid sibi vult igitur? In hac utique vita tanquam in pelago versans, ac voluptatibus quasi fluctibus agitatus, atque soluta cogitationum compagine, intus admisso cupiditatis fluctu, ac viri fortitudine per Uriæ uxorem spoliatus, continentiæ naufragium passus est. Ideo dicebat: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.* Deinde iterum resipiscens, et ex profundo peccati iterum continentiæ clavum recuperans, vitamque suam castitate temperans, Deum precabatur dicens: *Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum* (*Psal.* LXVIII, 16). Tale quidpiam Apostolus quoque, mystice subindicans humanam naturam dicit: *Ter naufragium feci.* Quid enim ait? *Ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui* (II *Cor.* XI, 25). Ter enim naufragium fecit humana natura: semel, in paradiso per transgressionem; secundo, in diluvio Noe; tertio, post legem acceptam populus in idolorum cultum incidit, donec veniens animarum nostrarum gubernator Christus, crucis velum in media terra sistens, tempestatibus liberam nobis providit in urbem cœlestem navigationem. *Nocte et die in profundo maris fui.* Noctem appellat illam in caliginoso errore moram, quæ Christi adventum antecessit; diem vero, illum in lucido baptismo statum, qui Christi secutus est adventum. Cum tota igitur natura humana per nequitiam diaboli, ut diximus, jactaretur; id videns Verbum Dei, in hanc vitam veniens, ingreditur in cavitatem navigii virginis Mariæ: cujus typum in Jona propheta expressum invenimus. Mittitur enim Jonas Niniven; Christus in hanc vitam venit: Jonas abit in navigium, et in cavitate navigii dormit; Verbum etiam Dei per novem menses in ventre virginis Mariæ fere dormiebat taciturnus hominibus. Tunc magis excitata est diabolica nequitiæ procella, sicuti contra Jonam. Sed cum Jonas in mare projectus est, hoc est, cum Jesus e ventre Virginis in hanc vitam prodiit, et omnis quoque ventus adversus obmutescebat, donec balæna in orcum perveniret, multa signa et prodigia edidit in hac vita navigans. Intravit Jonas in balænam, et ille intravit in orcum: tres dies et tres noctes, totidem quot Jonas, in orco consumpsit. Ejicitur Jonas ex balæna in Niniven; Christus ex mortuis surgit, atque in hunc mundum venit..... prædicat pœnitentiam; resipiscunt Ninivitæ, atque hujus mundi incolæ: per tres dies jejunant, et servantur numerosæ multitudines; sicut etiam in Ninive duodecim hominum myriades et pecora plurima. Domino enim pœnitentiam et fidem huic mundo prædicante, servantur duodecim tribus Israel. Quando enim *plenitudo gentium intraverit*, tunc *omnis Israel salvus fiet* (*Rom.* XI, 25). Quod autem Jonas Christi typus esset, Dominus ipse dicit in Evangelio: *Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (*Matth.* XII, 40). Illi sit gloria et potentia in secula seculorum. Amen.

VII. EJUSDEM IN ILLUD: SIMILE EST REGNUM CŒLORUM GRANO SINAPIS (*Matth.* XIII, 31).

Quid majus regno cœlorum, et quid minus est grano sinapis? quomodo immensum cœlorum regnum, facile metiendo minutissimoque grano assimilavit? Si vero perpendamus quid sit granum sinapis, inveniemus quam pulchre et secundum naturam unum alteri comparetur. Quid est regnum cœlorum, nisi plane Christus? dicit enim de seipso: *Ecce regnum Dei intra vos est* (*Luc.* XVII, 21). Quid autem majus est Christo secundum deitatem, ut prophetam audire est dicentem: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch.* III, 36-38). Isaias etiam de illo

μένων κραυγῆς ἐκνευριζομένους, ὡς καὶ τὸν μὲν κυβερνήτην ὑπότρομον γεγονότα ἀπὸ τῆς δειλίας μηκέτι δύνασθαι χρῆσθαι τῇ κυβερνητικῇ χειρὶ πρὸς τὴν τῆς νηὸς εὐθυπλοΐαν, πάντας δὲ ὁμοῦ τῆς ἐν ἀνθρώποις ζωῆς μετὰ φωνῆς ἀπεκδέχεσθαι. Τοιοῦτόν τι συμβέβηκε τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου· μετάβαλε γάρ μοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον. *Ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν εἰς τὸ πλοῖον*, καὶ διήρχετο τὴν θάλασσαν εὐμαρῶς. Καὶ ἕως μὲν αὐτοῖς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγρηγόρει, πᾶς ἐναντίος ἄνεμος ἐφιμοῦτο, ἡπλοῦτο δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ θάλασσα ὡς ἤπειρος, οὐδὲν κῦμα τῇ χριστοφόρῳ νηῒ προσεφίστατο· ὅτε δὲ οἰκονομικῶς ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ πλοίῳ ἐκάθευδε κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ἀξίαν (ἄϋπνον γὰρ τὸ ὄμμα τῆς θεότητος)· τότε οἱ ἄνεμοι θεωρήσαντες τὸν ἑαυτῶν παιδευτὴν καὶ ταξίαρχον ὑπνώσαντα, καθάπερ ἵπποι ἡνιόχου καθεύδοντος κατολιγωρήσαντες, λάβρῳ φυσήματι ἄγριον χειμῶνα συρίζοντες κατὰ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος ἐφέροντο. Γενομένης δὲ ζάλης ἀνείκαστον θάνατον ἀποπνεούσης, καὶ τῆς θαλάσσης κοχλαδὸν ἀναζεούσης, καὶ τὸν θυμὸν τῶν κυμάτων τῇ ὁροθέτιδι ψάμμῳ ἐπιφριζούσης[a], θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὸν πολυθρύλλητον χειμῶνα, τὸν πολυύμνητον προμαχεῶνα Χριστὸν παρεκάλουν· τί λέγοντες; *Ἐπιστάτα, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα*. Ἐκάθευδεν ὁ Κύριος οἰκονομικῶς ἐν τῷ πλοίῳ, οὐκ ἀγνοῶν τὸ μέλλον γίνεσθαι, οὐκ ἀδυνατῶν γαλήνην βραβεῦσαι· εἰδὼς δὲ μέλλουσαν ταράσσεσθαι τὴν θάλασσαν, κατὰ δύο αἰτίας ἐκάθευδεν· ἵνα καὶ τὸ σαθρὸν τῆς ὀλιγοπιστίας τῶν μαθητῶν ἐν τῷ χειμῶνι διελέγξῃ, καὶ τὸ δυνατὸν τῆς θεότητος αὐτοῖς ἐνδείξηται. Ἦν οὖν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, διαγρηγορήσαντος τοῦ Δεσπότου σωματικῶς, πάντα ὀξύτερον ἑαυτοῦ γενόμενον, καὶ τὸν ἄνεμον πρὸς τὸ ἴδιον σπήλαιον ὑποφεύγοντα, τήν τε θάλασσαν μηκέτι ἀπειλοῦσαν τῇ ἀποστολικῇ ὁλκάδι, ἀλλὰ τὰ κύματα πρὸς τὴν προσκύνησιν ἐπιστρέφοντα. Τοιαύτη ἐστὶν καὶ ἡ τοῦ βίου φορά, μηδέποτε μένειν ἐν ταυτότητι τὰ πράγματα, ἀλλὰ ποτὲ μὲν γαληνιᾷν εἰρήνῃ καὶ εὐθηνίᾳ τροφῶν ἀνενδεεῖ, ποτὲ δὲ ταράσσεσθαι ὥσπερ τὴν θάλασσαν, τοῦτο μὲν βαρβάρων καταδρομαῖς, τοῦτο δὲ τυράννων ἐπιβουλαῖς καὶ πραγμάτων πλοκαῖς, καὶ πολλοῖς ἄλλοις κλόνοις καὶ ἀκαταστασίαις. Καὶ γὰρ ἡ εἰρημένη ἱστορία περὶ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν· οὐκ ἦν γὰρ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γινόμενον, ὃ οὐκ ἦν μυστηρίου ἐχόμενον. Θαλάσσῃ παρείκασται ὁ βίος οὗτος, πλοίῳ ἡ ἀνθρωπίνη ὑπόστασις, φέρουσα καθάπερ ἐπιβάτας καὶ κυβερνήτην τοὺς λογισμοὺς καὶ τὸν νοῦν. Ἐὰν οὖν τοῦτο τὸ πλοῖον, τουτέστιν ἡ ἀνθρωπίνη ὑπόστασις, ἐν τούτῳ τῷ βίῳ χειμαζομένη ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων δαιμόνων τῶν τὰ κύματα τῶν ἐπιθυμιῶν ἐξεγειρόντων, καὶ τὸν ἁλμυρὸν ἀφρὸν τῶν ἡδονῶν πρὸς τὸν ἔνδοθεν [215] νοῦν ἐπιρριπτόντων καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν κυβερνήτην νοῦν σειόντων, καὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν βυθιζόντων···· ὅτι δὲ ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ταῖς πολυφλόγοις ἡδοναῖς σειόμενος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐβυθίζετο, μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ Δαυῒδ ὁ προφήτης. Ὅτε γὰρ περὶ τὴν σωφροσύνην ἐναυάγησεν, ἀνεβόα λέγων· *Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με*. Οὐ γὰρ τοῦτο κατὰ ἱστορίαν εὑροῦμέν[b] που γεγραμμένον τῷ Δαυῒδ· ποῦ γὰρ Δαυῒδ ἔπλευσεν; ἢ εἰς ποῖον πέλαγος ἀπελθὼν ἐβυθίσθη; ἀλλ' οὐδαμοῦ. Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει, ἢ πάντως, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὥσπερ ἐν θαλάσσῃ ὑπάρχων, καὶ σεισθεὶς ταῖς ἡδοναῖς καθάπερ κύμασι, καὶ τοὺς ἁρμοὺς τῶν λογισμῶν λυθείς, λάβρον τὸ κῦμα τῆς ἐπιθυμίας ἔνδοθεν δεξάμενος, τοῦ ἀνδρὸς;[c] πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου γυναῖκα ἐκλυθεὶς, ναυάγιον σωφροσύνης ὑπέμεινεν. Διὸ ἔλεγεν· *Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με*. Εἶτα πάλιν μετανοήσας καὶ οἱονεὶ ἀνανήψας ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἁμαρτίας, πάλιν κρατῶν τοῦ πηδαλίου τῆς σωφροσύνης, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐν σωφροσύνῃ ῥυθμίζων, ηὔχετο τῷ Θεῷ λέγων· *Μή με πάλιν καταποντισάτω καταιγὶς ὕδατος, μηδὲ καταπιέτω με βυθός*. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος μυστικῶς αἰνιττόμενος λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, *Τρίτον ἐναυάγησα*. Τί γάρ φησιν; *Τρὶς ἐναυάγησα; νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Τρίτον γὰρ ἐναυάγησεν ἡ ἀνθρωπότης, ἅπαξ ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τῆς παραβάσεως, δεύτερον πάλιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ Νῶε, τρίτον μετὰ τὸ δέξασθαι τὸν νόμον πρὸς τὴν εἰδωλολατρείαν ἐξέπεσεν ὁ λαὸς, ἕως οὗ ἐλθὼν ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν κυβερνήτης Χριστὸς, στήσας τὸ ἱστίον τοῦ σταυροῦ ἐν μέσῃ τῇ γῇ, ἀχείμαστον ἡμῖν τὸν εἰς οὐρανόπολιν πλοῦν οἰκονόμησεν[d]. *Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Νύκτα λέγει τὴν πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας ἐν τῇ σκοτεινῇ πλάνῃ διατριβήν· ἡμέραν δὲ λέγει τὴν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν ἐν τῷ φωτεινῷ βαπτίσματι διαγωγήν. Πάσης οὖν τῆς ἀνθρωπότητος, καθὼς ἔφαμεν ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας χειμαζομένης, θεωρήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐλθὼν εἰς τόνδε τὸν βίον, εἰσέρχεται εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου τῆς Παρθένου Μαρίας· οὗ τὴν εἰκόνα ἐν Ἰωνᾷ τῷ προφήτῃ γεγονυῖαν εὕραμεν. Πέμπεται γὰρ Ἰωνᾶς εἰς Νινευῒ, ἔρχεται ὁ Χριστὸς εἰς τόνδε τὸν βίον· ἀπέρχεται ὁ Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εἰς τὴν κοίλην τοῦ πλοίου καθεύδει, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν ἐννέα μησὶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Παρθένου Μαρίας σχεδὸν ἐκάθευδε σιωπῶν τοῖς ἀνθρώποις. Τότε μᾶλλον ἐξηγείρετο ὁ διαβολικὸς τῆς κακίας χειμὼν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ· ἀλλ' ὅτε ἐῤῥίφη Ἰωνᾶς εἰς τὸ πέλαγος, τουτέστιν, ὅτε Ἰησοῦς προῆλθεν ἐκ τῆς κοιλίας τῆς Παρθένου εἰς τόνδε τὸν βίον, καὶ πᾶς ἐναντίος ἄνεμος ἐφιμοῦτο, καὶ μέχρις οὗ φθάσῃ τὸ κῆτος εἰς τὸν ᾅδην, πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα ἐπετέλει διανηχόμενος εἰς τόνδε τὸν βίον. Ἦλθεν Ἰωνᾶς εἰς τὸ κῆτος, καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ᾅδην ἦλθεν· τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας τὰς αὐτὰς τῷ Ἰωνᾷ ἐν τῷ ᾅδῃ πεποίηκεν. Ἐκρίπτεται Ἰωνᾶς ἐκ τοῦ κήτους εἰς τὴν Νινευῒ, καὶ Χριστὸς ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν καὶ [216] ἔρχεται εἰς τὸν κόσμον τοῦτον·· κηρύσσει μετάνοιαν· μετανοοῦσι Νινευῖται, καὶ οἱ τοῦ κόσμου τούτου πολῖται· νηστεύουσι τριάδα ἡμερῶν, καὶ σώζεται τὰ πολυαρίθμητα πλήθη, ὡς καὶ ἐν τῇ Νινευῒ δεκαδύο μυριάδες ἀνθρώπων καὶ κτήνη πολλά. Τοῦ γὰρ Κυρίου κηρύσσοντος τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν μετάνοιαν καὶ τὴν πίστιν, σώζονται αἱ δέκα δύο φυλαὶ τοῦ Ἰσραήλ. Ὅταν γὰρ *Τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ*, τότε, *πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*. Ὅτι δὲ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἦν Ἰωνᾶς αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὃν τρόπον Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum, ni fallor, ἐπαφριζούσης.

[b] Forma neogræca.

[c] Verba τοῦ ἀνδρός vel corrupta, vel aliunde illata fuisse videntur.

[d] Augmentum in verbis a diphthongis οι vel αι incipientibus omittere amant recentiores.

Ζ'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως.

Τί μεῖζον βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τί μικρότερον κόκκου σινάπεως; πῶς τὴν ἀμέτρητον βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τῷ εὐμετρήτῳ καὶ βραχυτάτῳ κόκκῳ σινάπεως παρείκασεν; Ἀλλ' ἐὰν ἐννοήσωμεν τίς ἐστιν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ τίς ἐστιν ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως, εὑρήσομεν πῶς καλῶς καὶ εὐφυῶς ἕκαστον ἑκάστῳ παρείκασται. Τίς ἐστιν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, ἢ πάντως Χριστός; λέγει γὰρ περὶ ἑαυτοῦ· *Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν*. Τί δὲ μεῖζον Χριστοῦ κατὰ τὴν θεότητα; ὡς ἔστι τοῦ προφήτου ἀκοῦσαι λέγοντος· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη*. Λέγει περὶ αὐτοῦ καὶ Ἡσαΐας, ὁμογνώμονι φωνῇ χρησάμενος. Τί γάρ φησιν; *Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος καὶ αἱ ἐμπορίαι τῶν Αἰθιόπων, καὶ οἱ Σαβαεὶν ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ δια-*

θήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις καὶ προσκυνήσουσί σοι, ὅτι ἐν σοὶ Κύριος ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχουσαν φωνὴν καὶ ὁ μακάριος Πέτρος ῥήγνυσι λέγων· *Ἀδελφοί·* καὶ γὰρ *οὐκ ἔστιν ἕτερον ὄνομα*, φησὶν, *ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς.* Τί δὲ βραχύτερον Χριστοῦ κατὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως, ὃς γεγένηται καὶ ἀγγέλων μικρότερος καὶ ἀνθρώπων; Ἄκουε τοῦ Δαυῒδ λέγοντος πῶς ἀγγέλων γέγονε βραχύτερος· *Τίς ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους.* Ὅτι δὲ περὶ Χριστοῦ λέγει ταῦτα Δαυῒδ, Παῦλός σοι ἑρμηνεύει λέγων· *Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου.* Οὕτω καὶ ἀνθρώπων γέγονεν βραχύτερος. Τί γάρ φησιν Ἡσαΐας; *Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὔτε κάλλος. ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον καὶ ἐκλεῖπον παρὰ πάντας* [217] *υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων·* διὰ τοῦτο καὶ σκώληκα ἑαυτὸν προσηγόρευσεν. Τί γάρ φησιν; *Ἐγὼ δέ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος.* Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτόν· *Μὴ φοβοῦ σκώληξ Ἰακώβ.* Εἶτα καὶ τῆς ἀοιδίμου αὐτοῦ τελευτῆς μεμνημένος ἔλεγε· *Καὶ τὸ κατάλειμμά σου σκώληξ.* Ἔδει γὰρ αὐτὸν καθάπερ ἁλιέα σοφὸν τῷ ἀστράπτοντι ἀγκίστρῳ τῆς θεότητος περιθεῖναι τὸν σκώληκα τῆς σαρκὸς καὶ χαλάσαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ βίου τούτου, καὶ οὕτω τὸν δράκοντα ἀγκιστρεῦσαι, ἵνα καὶ ὄντως τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἰὼβ πληρωθῇ· *Ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ; Ὁμοία οὖν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως.* Ἐρεῖ οὖν τις τῶν ἀκουόντων· πῶς ὁ αὐτὸς βασιλεία οὐρανῶν καὶ κόκκος γεγένηται, καὶ μέγας καὶ μικρὸς πρὸς αὐτόν; Ὅτι δι' ὑπερβολὴν εὐσπλαγχνίας περὶ τὸ ἴδιον πλάσμα τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γεγένηται, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσῃ. Θεὸς ἦν, ὡς οὖν καὶ ἔστι καὶ ἔσται διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ ἄνθρωπος γεγένηται διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Ὢ κόκκος, δι' οὗ γεγένηται κόσμος, δι' οὗ σκότος ἐσκέδασται καὶ Ἐκκλησία κεκαίνηται! Οὗτος ὁ κόκκος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμασθεὶς τοσοῦτον ἔσχεν ἰσχύος μέγεθος, ὥστε καὶ δεδεμένον αὐτὸν ὄντα, ῥήματι μόνον τὸν λῃστὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἁρπάσαι, καὶ εἰς παραδείσου τρυφὴν κυλῖσαι· οὗτος ὁ κόκκος τὴν πλευρὰν λόγχῃ νυχθεὶς, ποτὸν ἀθανασίας τοῖς διψῶσιν ἐπήγασεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθεὶς καὶ εἰς κῆπον τεθεὶς, πᾶσαν τὴν ὑπουράνιον τοῖς κλάδοις ἐσκέπασεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐν κήπῳ τεθεὶς, καὶ τὰς ἑαυτοῦ ῥίζας εἰς ᾅδην ἐκπέμψας, καὶ τὰς ἐκεῖ ψυχὰς συλλαβόμενος, ἐν τριημέρῳ εἰς οὐρανὸν ἀνεκόμιζεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβεὶς τὸν ἀντίδικον ἡμῶν ὄφιν δριμύξας ἐσκότωσε, καὶ τὸν ᾅδην ἐξυπνίσας εἰς τὸν ὅθεν ἀπελείπετο τόπον πάλιν ἀπέστρεψεν. *Ὁμοία οὖν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὃν λαβὼν ἄνθρωπος ἔσπειρεν ἐν τῷ ἰδίῳ κήπῳ.* Σπεῖρον τοῦτον τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἵνα λέγῃς καὶ σύ· *Ἐξέγειρον, βοῤῥᾶ, καὶ ἔρχου, νότε, διάπνευσον κῆπόν μου, καὶ ῥευσάτωσαν ἀρώματά μου.* Ἐὰν ἔχῃς τοῦτον τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἐρεῖ καὶ σοὶ ὁ προφήτης· *Καὶ ἔσται ὡς κῆπος μεθύων, καὶ ὡς πηγὴ ἧς μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ·* ἐὰν ἔχῃς τοῦτον τὸν κόκκον ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ μύρου αὐτοῦ μεταλάβῃς, λέγεται καὶ σοί· *Ὀσμὴ ἱματίων σου ὡς ὀσμὴ λιβάνου·* τουτέστι τῶν σαρκικῶν σου ὀσμὴ ὡς ὀσμὴ λιβάνου. *Κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη, αἱ ἀποστολαί σου.* Οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβεὶς, καὶ ζύμη γεγονὼς ὑπὸ τῆς παντέχνου καὶ ἀθανάτου σοφίας, μιγεὶς εἰς *σάτα τρία ἀλεύρου*, τουτέστιν εἰς ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ πνεῦμα, τὴν πᾶσαν ἀνθρωπότητα εἰς μίαν πίστιν ἐζύμωσε. Τούτου τοῦ μυστηρίου τὴν εἰκόνα Ἀβραὰμ καὶ ἡ τούτου σύνευνος Σάῤῥα, οἰκοῦντες ἐν τῇ σκηνῇ ὑπὸ τὴν δρῦν τῆς Μαμβρῆ, οἰκείαις χερσὶν ἐζωγράφησαν. Ἀναγκαζόμεθα [218] γὰρ, ἀγαπητοὶ, παρεκβαίνειν τὸν λόγον· τίς ὁ Ἀβραὰμ, τίς ἡ Σάῤῥα, τίς ἡ δρῦς, τίς ἡ σκηνὴ, ἢ τίνες αἱ ἐγκρυφίαι, διὰ τί ἐκεῖ τρία μέτρα σεμιδάλεως καὶ ὧδε ἀλεύρου, ἀναγκαῖον δι' ἀκριβείας διελθεῖν τὸν λόγον. Τίς ἂν εἴη Ἀβραάμ; ἑρμηνεύεται, πατὴρ ἐκλεκτὸς πλήθους. Τίς δὲ ἂν εἴη πατὴρ ἐκλεκτὸς, εἰ μὴ ὁ Θεός; περὶ οὗ, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτοῦ.* Τί δὲ ἡ Σάῤῥα; ἑρμηνεύεται, *ἄρχουσα* καὶ *ἡγεμονίς*. Τίς δ' ἂν εἴη ἄρχουσα καὶ ἡγεμονεύουσα ἡμᾶς, εἰ μὴ πάντως ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία; ἢ τίς ἡ σκηνὴ ὑπὸ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ; πάντως ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ τοῦ σταυροῦ σκεπομένη. Τῇ δρυῒ παρείκασται ὁ σταυρὸς διὰ τὸ ἰσχυρὸν εἶναι τὸ ξύλον καὶ ἀνένδοτον. Τί τὰ τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως; ἢ πάντως καθὼς προεῖπον ἡ ἀνθρωπότης, ἡ ἐκ ψυχῆς καὶ πνεύματος καὶ σώματος συγκειμένη. Οὕτω γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πνεῦμα.* Λαμβάνει οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία Σάῤῥα, ἡγεμόνισσα ἡ ἄρχουσα, λαμβάνει σῶμα, ψυχὴν καὶ πνεῦμα, καὶ ἐγκρύπτει τῷ πυρὶ, τουτέστι τῇ ἀσβέστῳ θεότητι λαμπαδουχοῦσα, καὶ ποιεῖ τρεῖς ἐγκρυφίας, τουτέστιν ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς σαρκὸς ἡμῶν, τὴν εἰς Πατέρα, Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ὁμολογίαν. Ἁρμοζόντως ὑμῖν, ἀγαπητοὶ, ἀνεγνώσθη τὸ Εὐαγγέλιον. Κόκκος σινάπεως, καὶ ζύμη· ἡ ζύμη εἰς ἄρτους μεταλλεύεται, ὁ κόκκος εἰς λάχανα· ἄρτοι δὲ καὶ λάχανα ἐφόδια νηστειῶν, ἐφ' ἃς ὁ Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἡμᾶς ὁδηγήσειεν ἀμέμπτως, τὸν τῆς νηστείας δρόμον ἐκπληροῦντας. *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως.* Οὐκ ἄλλως πως δυνησόμεθα νοῆσαι τὴν δύναμιν τῆς παραβολῆς, ἐὰν μὴ πρῶτον τὴν οὐσίαν, τὴν χρόαν καὶ τὸ μέγεθος κατανοήσωμεν. Ἔστι γὰρ τὸ σίναπι μεγέθει μὲν μικρὸν, σπαρὲν δὲ καὶ φυόμενον ὑπερβάλλει πᾶσαν λαχάνων αὔξησιν, καὶ τῷ ὕψει ὑπερφέρον, καὶ τῷ πλήθει τῶν κλάδων ὑπερνικᾷ τὰ ἄλλα, καὶ τῇ τῶν φύλλων πολυπληθίᾳ· ἔστι γὰρ σκιᾶς ἐργαστικὸν, ὡς καὶ ὄρνεα ἐφιπτάμενα δύνασθαι ἐφιζάνειν ἐπ' αὐτὸ, καὶ ἀναπαύεσθαι. Ἔστι δὲ καὶ τῇ γεύσει πάνυ καλὸν, καὶ τῇ ποιότητι θερμαντικὸν, καὶ τῶν ἔνδον ἰατικόν. Τοῦ δὲ ἄλλου μὲν οὐδενὸς πετεινοῦ βρῶμα γίνεται, μόνον δὲ ἀνθρώπου. Καὶ ἔξωθεν μέν ἐστι πυῤῥὸν, ἔσωθεν δὲ φαίνεται λευκόν. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦ λαχάνου φύσις, καὶ τοῦ σπέρματος ἐγκώμιον. Εἰ δὲ μετ' ἀκριβείας ἐξετάσαι θελήσωμεν εὕροιμεν ἂν τὴν παραβολὴν ἁρμόζουσαν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ μικρὸς μὲν τῇ ὄψει· οὗτος ὁ βραχὺς ἐν κόσμῳ, καὶ ἐν οὐρανῷ μέγας· οὗτος καὶ υἱὸς ἀνθρώπου καὶ Θεὸς, ὢν δὲ υἱὸς Θεοῦ. οὗτος ὁ ἀναρίθμητος, ὁ ἀΐδιος· οὗτος ὁ ἀόρατος, ὁ ἐπουράνιος, ὁ ὑπὸ μόνων πιστῶν ἀνθρώπων ἐσθιόμενος· οὗτος ὁ συντριβεὶς, καὶ μετὰ τὸ πάθος γενόμενος λευκὸς ὡς γάλα· οὗτος ὁ μείζων πάντων λαχάνων τῶν ἄλλων· οὗτος ὁ ἀδιαίρετος τοῦ Πατρὸς Λόγος· οὗτος εἰς ὃν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῖ, τουτέστι προφῆται καὶ ἀπόστολοι καὶ πάντες κλητοί· οὗτος ὁ τὰ τῆς ψυχῆς πάθη διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ θερμότητος ἀνακαθαίρων, ὑφ' ὃν δροσιζόμεθα, ὑφ' ὃν ἐκ τοῦ κοσμικοῦ καύσωνος σκεπόμεθα· [219] οὗτος ὁ διὰ θανάτου εἰς γῆν σπαρεὶς, κἀκεῖ καρποφορήσας, τριήμερος τοὺς ἁγίους ἀναστήσας ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ταφῆς· οὗτος ὁ δι' ἀναστάσεως μείζων παντὸς προφήτου φανείς· οὗτος ὁ τῇ τοῦ Πατρὸς ἀποῤῥοίᾳ σώζων τὰ πάντα· οὗτος ὁ ἀπὸ γῆς ἀνθήσας εἰς οὐρανοὺς, ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγρῷ σπαρεὶς, ὁ ἐν τῷ κόσμῳ καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῷ πιστεύοντας προσάγων τῷ Πατρί. Ὦ ζωῆς σπέρμα ὑπὸ Θεοῦ Πατρὸς εἰς γῆν σπαρέν! ὢ ἀθανασίας φυτὸν τοὺς ὑπὸ σοῦ τρεφομένους εἰς Θεὸν καταλλάσσων! ὢ δένδρον ὑψηλὸν, ὑπὸ μόνου Πατρὸς γεωργούμενον! Τοῦτο τὸ δένδρον ἐκ πατρικῆς ἀνέτειλε καρδίας· τοῦτο τὸ φυτὸν ἐν οὐρανοῖς μὲν τὰς ῥίζας ἔχει, φανὲν δὲ ἐν κόσμῳ ὑπὸ ἀνθρώπων τρυγᾶται. Ὦ φυτεία ὀφθεῖσα [a] εἰς γῆν, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνθήσασα! ὢ σπέρμα μικρὸν μὲν ὁραθὲν, παρὰ δὲ τῷ Πατρὶ μείζω τῶν ἁπάντων! Τοῦτο τὸ φυτὸν καὶ τοῖς εἰς ᾅδου ἀνέτειλε νεκροῖς· τούτου ὁ καρπὸς ἀνάστασις ἀνθρώπων γέγονε· τοῦτο τῷ θανάτῳ θανατηφόρον κατήνεγκε βέλος· τούτῳ ταρτάρου τοῖχοι κλίναντες δυσκαμπὲς γόνυ προσεκύνησαν· τούτου οἱ κλάδοι πάντα τὸν κόσμον ἐσκέπασαν· τοῦτο ὑπὸ ἁγίου

[a] Fort. ῥιζωθεῖσα, aut simile quid.

dicit, concordi voce utens. Quid enim ait? *Laboravit Ægyptus et negotiationes Æthiopum, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et tibi erunt servi, et post te ambulabunt vincti manicis et te adorabunt : quia in te Dominus Deus, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nesciebamus, Deus Israel Salvator* (*Isai.* XLV, 14, 15). Beatus etiam Petrus vocem emittit eamdem vim habentem; ait enim : *Fratres, nec aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri* (*Act.* IV, 12). Quid autem minus est Christo secundum incarnationis dispensationem, qui factus est angelis et hominibus inferior? Audi Davidem dicentem quomodo factus sit angelis minor : *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum? minuisti eum paulo minus ab angelis* (*Psal.* VIII, 5, 6). Quod autem David hæc de Christo loquatur, Paulus tibi interpres est dicens : *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis* (*Heb.* II, 9). Similiter etiam hominibus minor factus est. Quid dicit Isaias? *Vidimus eum, neque erat aspectus, neque decor, et aspectus ejus sine honore, et deficiens supra omnes filios hominum* (*Isai.* LIII, 2, 3). Propter hoc vermem se quoque appellavit. Quid enim dicit? *Ego autem sum vermis et non homo* (*Psal.* XXI, 7). Et in Isaia, Pater illi dicit : *Noli timere, vermis Jacob* (*Isai.* XLI, 14). De celebri ejus morte mentionem faciens dicit : *Et operimentum tuum erit vermis* (*Isai.* XIV, 11). Oportuit enim eum, ut piscatorem prudentem, fulgenti hamo divinitatis circumponere vermem carnis, et dimittere in profundum hujus vitæ, atque ita draconem inescare, ut vere impleretur quod in Job scribitur : *An extrahere poteris draconem hamo?* (*Job* XL, 20.) *Simile est* igitur *regnum cœlorum grano sinapis. Dicet itaque* ex audientibus aliquis : Quomodo idem factus est regnum cœlorum et granum? magnus et parvus quomodo idem sunt? Quoniam propter magnitudinem misericordiæ erga figmentum suum omnibus omnia factus est, ut lucretur omnes. Deus erat, sicut et est et erit per naturam propriam, et homo factus est propter nostram salutem. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* XI, 33)! O granum, per quod factus est mundus, per quod tenebræ dissipatæ, et Ecclesia renovata est! Hoc granum in cruce suspensum tantam vim habuit, ut quanquam ipsum esset vinctum, verbo tantum latronem a ligno raperet, et in delicias paradisi circumferret : hoc granum in latere lancea perfossum immortalitatis potum sitientibus distillavit : hoc granum sinapis a ligno delatum et in horto positum terram omnem ramis obumbravit : hoc granum in horto positum, radices suas in infernum demittens, et animas quæ ibi erant secum abripiens, intra triduum in cœlum illas retulit : hoc granum sinapis in ligno contritum adversarium nobis serpentem humore acri afficiens obscuravit, et infernum a somno excitans, in eumdem quem reliquerat locum redire coegit. *Simile* igitur *est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in horto suo.* Semina hoc granum sinapis in horto animæ tuæ, ut tu quoque dicas : *Surge, Aquilo, et veni, Auster, perfla hortum meum, et fluant aromata mea* (*Cant.* IV, 16). Si hoc sinapis granum habeas in horto animæ tuæ, dicet tibi quoque propheta : *Et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons, cujus non deficient aquæ* (*Isai.* LVIII, 11). Si habeas hoc granum in horto animæ tuæ, et ejus unguenti particeps sis, tibi etiam dicitur : *Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris* (*Cant.* IV, 11, 12, 13); hoc est, carnium tuarum odor ut odor thuris : *hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuæ.* Hoc granum sinapis in ligno contritum et fermentum factum ab artium omnium perita et immortali sapientia, mixtum cum *tribus farinæ satis*, hoc est, anima, corpore et spiritu, totum genus humanum in unam fidem fermentavit. Hujus mysterii imaginem Abraham et ejus conjux Sara habitantes in tentorio sub quercu Mambre propriis manibus pinxerunt. Cogimur enim, o dilecti, in sermone digressionem facere. Quis sit Abraham, quæ Sara, quæ quercus, quid tentorium, vel qui panes subcinericii : quare ibi tres mensuræ similaginis, et hic farinæ, necesse est accurate disquirere. Quid tandem est Abraham? explicatur pater electus multitudinis. Quis vero fuerit pater electus, nisi Deus? de quo dictum est : *In omnem terram exivit sonus ejus, et in fines orbis terræ verba ejus* (*Rom.* X, 18). Quid autem Sara? explicatur imperatrix et ductrix. Quænam vero fuerit nostrum imperatrix et ductrix, nisi prorsus sapientia Patris? Quid tentorium sub quercu Mambre? certe Ecclesia a cruce tecta. Crux assimilatur quercui, eo quod lignum validum sit et firmum. Quid tres mensuræ similaginis? omnino sane, ut ante dixi, natura humana, ex anima et spiritu et corpore constans. Ita enim nos docuit Apostolus, dicens : *Deus vero custodiat corpus nostrum, et animam, et spiritum* (I *Thess.* V, 23). Accipit igitur sapientia Dei Sara, ductrix sive imperatrix; accipit, inquam, corpus, animam et spiritum, et abscondit in igne; hoc est, inexstinctæ divinitati faces præferens : et facit tres panes secretos, hoc est in secreto carnis nostræ, in Patrem et Filium et Spiritum sanctum confessionem. Opportune vobis, o dilecti, lectum est Evangelium. Fermentum in panes transmutatur, granum in olera : panes vero et olera jejuniorum sunt viatica : ad quæ nos dirigat Dominus Jesus sine culpa, cum jejunii cursum conficimus. *Simile est regnum cœlorum grano sinapis.* Vim hujus similitudinis nullo alio modo poterimus concipere, nisi prius substantiam, colorem, et magnitudinem sinapis perpendamus. Est enim sinapi mole quidem parvum; postquam vero satum et natum est, olera omnia incremento superat, atque altitudine ramorumque copia et multitudine foliorum cætera vincit : umbram enim efficit, adeo ut aves advolantes possint insidere et illa quiete frui. Gustu quoque bonum est valde, et qualitate calidum, atque ad interiora sananda aptum. Hominis tantum, nulliusque alterius animalis cibus est. In superficie rufum est, intus vero album apparet. Hæc est oleris natura, et seminis encomium. Si vero rem accurate disquirere velimus, comperiemus parabolam ipsi Servatori competere. Est enim ille parvus conspectu, brevis in hoc mundo, et in cœlo magnus. Hic est Filius hominis et Deus, cum sit Filius Dei : hic numeros omnes superat, æternus est, invisibilis, cœlestis, qui ab hominibus tantum fidelibus manducatur : hic contritus fuit, et post passionem factus est albus sicut lac : hic major est aliis omnibus oleribus : hic est indivisibile Patris Verbum : hic est in quo volatilia cœli inhabitant; prophetæ nimirum, apostoli et omnes qui vocati sunt : hic est qui animæ nostræ morbos calore sibi proprio repurgat, sub quo rore aspergimur, sub quo ab hujus mundi fervore contegimur : hic est qui per mortem in terra satus est, et ibi fructum tulit, post triduum sanctos ex mortuorum sepulcris suscitavit : hic est qui per resurrectionem omnibus prophetis major apparuit : hic est qui per effluvium Patris omnia servat : hic est qui a terra ad cœlos effloruit, qui in proprio agro seminatus est, in mundo scilicet, et eos qui in se credebant Patri obtulit. O semen vitæ a Deo Patre in terra seminatum! o immortalitatis germen a te nutritos cum Deo reconcilians! o arbor excelsa, quæ a solo Patre colitur! Hæc arbor ex corde Patris orta est, hæc arbor ex thesauris Omnipotentis effloruit : hæc arbor in cœlo radices habet, in mundo autem apparens, ab hominibus decerpitur. O planta quæ in terra visa est, et in cœlis effloruit! o semen parvum quidem apparens, apud Patrem autem majus omnibus! Hoc germen etiam in inferno mortuis exortum est : hujus fructus fuit hominum resurrectio : hoc morti injecit telum mortiferum : hoc adorarunt tartari parietes, genu vix flectendum inclinantes; hujus rami totum mundum

adumbrarunt : hoc a Spiritu sancto movetur : hoc non tangit æstus nimius : sub hac planta oblecteris et choreas ducas cum angelis, glorificans Patrem et Filium et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

VIII. EJUSDEM IN ILLUD, SI QUA IN CHRISTO, NOVA CREATURA : VETERA TRANSIERUNT ; ECCE NOVA FACTA SUNT OMNIA (II *Cor.* V, 17) (*a*).

Magna quidem diligentia agricola semina spargit, postquam arvum expurgatum viderit ; et nec spinarum copiam adesse, quæ nascentium impediat incrementum, neque lapidem, qui aratrum offendat : major autem facilitas est ei qui sermonem prolaturus est, cum paratum auditorem viderit. Video enim arvum purgatum, neque uspiam est spina germinans : spina autem est divitiarum sollicitudo, quæ suffocat verbum. Hæc autem dico, non quia non adsunt divites, sed pauperum philosophiam in audiendo sermone declarans. Non enim concionante solum opus est, sed etiam prudente auditore : utrumque enim requirit Scriptura, sapientem nempe doctorem et prudentem auditorem, ne ex auditorum ignavia labor noster inutilis evadat. Sollicitudo enim divitiarum non permittit ut quæ dicuntur in mentem incidant, sed audientium intellectum abripit. Quia igitur omnes conspicio paratos ; nam secreta animi non nosco : singulorum vero oculos curiose intueor, et palpebras tanquam cornua erectas video, oculosque non nutantes immobilitatem animi indicantes, atque omnem mentem ab hujus vitæ curis immunem , unumquemque hoc solum spectantem, hoc cogitantem, quomodo ea quæ dicuntur accipiat : ampliore cura mentem adhibete : pandite sinum animæ, ut facilius dejiciantur semina. Per longum enim tempus in Pauli mensam linguam volo dimittere: neque finem faciam sic illum vocandi, idiotam, obscurum, ignobilem, tabernaculorum opificem. Hæ sunt meæ prærogativæ, hæc mea encomia, quod tales habeam magistros, non hujus vitæ divitiis , sed spiritualibus recte factis fulgentes. Si mihi Græcus quispiam dixerit, Quem habes doctorem ? respondeo, Tabernaculorum opificem : et quem alium ? Piscium venditorem : quem vero alium ? Publicanum : et quos alios ? Magos et meretricem : quem adhuc alium ? Latronem. Neque de his erubesco, sed glorior. Glorīaris quod magistrum habeas circumforaneum ? Sane quidem. Quare ? Quoniam si vilitas discipuli vim ostendit magistri, vilitas magistri ostendit divinam esse prædicationem. Etsi enim homines illam prædicavere, non tamen homines illam invenere ; si homines id prædicavere , non tamen homines id produxerunt. Homines instrumenta sunt, Deus artifex : illi sunt cithara , hæc manus præpotens chordam movit. Ideo propheta, etsi rex erat, et purpura amictus et diademate ornatus, orbemque alloquens, relicta illa seculari pompa, ne quis putaret ipsum regia verba proferre, dicebat : *Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea Regi. Lingua mea calamus scribæ* (*Ps.* XLIV, 2). Cur calamum vocas ? Ut tu discas non esse mea quæ scribuntur, sed tenentis dexteræ. Calamus enim non per seipsum scribit, sed quidquid voluerit manus illum tenens. Et lingua mea calamus scribæ est ; tenet enim illam Spiritus sanctus. Cum ergo tibi dixerit Græcus : Quis est magister tuus ? ne te pudeat, neque erubescas, sed dic : Circumforaneus, tentoriorum opifex, qui in foro stabat, qui pelles consuebat. Magister vero tuus quis est ? Plato, Pythagoras, non circumforaneus, sed philosophus. Si vero dixerim ego : Magister tuus, quis est ? Philosophus ; magister tuus patria nobilis ; magister tuus dives ; magister tuus linguam habens acutam, ipsis fluviis fluentior est, honore fruens, progenitorum splendore gaudens, ubique honoratus : meus vero contra se habet : ita nobis manifesta est victoria. Quomodo ? Quia circumforaneus vicit philosophum ; pauper, divitem; lingua carens, fluviis fluentiorem ; flagellis cæsus, eum qui nihil tale passus est. Inæqualis est acies, ut splendidius sit tropæum. Solœcizat meus, ut atticizet tuus ; sed solœcizans atticizantem vicit : solœcizat lingua, sed mente philosophatur : non opus est mihi verbis, sed sententiis. Meus tuum vicit : quomodo ? idiota sapientem, rusticus oratorem. Et unde , inquit, eum vicisse liquet ? Impudens, nonne vides res ipsas clamare ? Ubi est Plato ? nullibi : ubi Paulus ? in omnium ore. Ubi Plato ? de illo siletur, oblivioni traditur : ubi vero Paulus ? regiam cepit Romam, quam non modo vivens possedit, sed et mortuus vicit. Mortuus est corpore, ut vivat spiritu : discerpta est charta, et manent litteræ ; non erat enim atramento scripta, sed spiritu firmata. Facilius est solem prætergredi, quam Pauli verba. Quid enim dicit qui illi verba largitus est ? *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Matth.* XXIV, 35). Si verba tantum sunt, refuta ; si res sunt, adora. *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.* Facilius est solem exstingui, et cœlum e conspectu tolli quam verba Domini mei dissolvi. Atque rerum experientia his perhibet testimonium, temporis etiam longitudo et hostium incursiones ; id enim admiratione dignum est, non modo quod non dissoluta sint, sed etiam quod bello impetita superarint. Sedulo attende dictis meis. Vociferatus est Paulus, vociferatus est Joannes piscator et evangelista, qui rete projecit et Evangelium cepit, qui demisit calamum piscatorium et cepit verbum Magistri. Quid vociferatus est, et quid dixit piscator ? Videamus an expiscer verba piscatoris et non piscatoris : piscatoris quidem, quoniam hoc vociferatus est ; non piscatoris vero, quoniam verba erant Spiritus. Quid enim ait ? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Quid dicit Judæus ? Magnum sapit de Moyse, quia mare discidit et pelagum divisit ac restituit, atque aerem mutavit, petram dissecuit et manna detulit, urbes cum incolis excidit, atque in bellis sine armis victor fuit. Ideone altum sapis ? Audi quid Moyses dixit, quid piscator, ut videas quæ sit inopia veteris legis, et quæ abundantia gratiæ. Quid autem dixit Moyses ? *In principio fecit Deus cœlum et terram* (*Gen.* I, 1). Quid vero piscator ? Nusquam ponit illud, *Fecit* : sed quid ? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Ille a rebus creatis incipit, hic a Creatore. Vides ut altius ascendit quam Moyses ? Audivit Moysen dicentem quod cœlum fecerit Deus ; missum fecit cœlum, et altius ascendit. Occurrerunt ei angeli et prætermisit ; archangeli, et præterivit ; Cherubim, et ibi non stetit. Quo curris ? Aliud quæro : si Cherubim lucent, tamen opera sunt ; si Seraphim canunt, sunt tamen conservi ut ego. Quid quæris ? Si principatus et dominationes, hæc quoque serva et creaturæ sunt ; si potestates, tuæ quoque res creatæ sunt. Quo abis ? Ipsum quæro Creatorem, ipsum quæro Patri consubstantialem : nec desistam donec illum invenero, ut homo potest invenire. Moyses locutus est de cœlo, et desiit : non enim spiritum accepit, quem ego habeo (*Rom.* VIII, 15) : non enim accepit spiritum servitutis in timore, sed accepit spiritum adoptionis filiorum ad obedientiam fidei. Majora mihi sunt credita. Ideo Dominus meus ex supernis deorsum descendit, ut ego infra positus sursum ascendam. Quid quæris ? Ipsum Creatorem ; cum invenero, tunc stabo. Invenit, et quid dicit ? *In principio erat Verbum :*

(*a*) Hæc oratio ad ineptum Græculum referenda est, lacinias genuini Chrysostomi sermonis, sicut graculus plumas pavonis, ridicule induentem.

Πνεύματος κινεῖται· τούτου οὐχ ἅπτεται καύσων· ὑπὸ τούτῳ τῷ φυτῷ εὐφραίνου καὶ χόρευε μετ' ἀγγέλων, δοξάζων τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Η'. *Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ,* « Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθον, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. »

Πολλὴ μὲν γηπόνῳ προθυμία καταβάλλειν τὰ σπέρματα, ἐπειδὰν τὴν ἄρουραν ἐκκεκαθαρμένην ἴδῃ, καὶ μήτε ἀκανθῶν πλῆθος λυμαινόμενον τῇ βλάστῃ τῶν φυομένων, μήτε λίθον ἀντικρούοντα τῷ ἀρότρῳ· πλείων δὲ εὐκολία τῷ μέλλοντι καταβάλλειν τὸν λόγον, ἐπειδὰν ἀκροατὴν παρεσκευασμένον θεάσηται. Ὁρῶ γὰρ τὴν ἄρουραν ἐκκεκαθαρμένην, καὶ οὐδαμοῦ ἄκανθα βλαστάνουσα· ἄκανθα δέ ἐστιν ἡ τοῦ πλούτου φροντὶς, ἡ ἀποπνίγουσα τὸν λόγον. Ταῦτα λέγω, οὐκ ἐπειδὴ οὐ πάρεισιν οἱ πλούσιοι, τὴν τῶν πενήτων φιλοσοφίαν ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀκροάσεως ἐπιδεικνύων. Οὐ γὰρ τοῦ λέγοντος χρεία μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ συνετῶς ἀκούοντος· ἀμφότερα γαρ ἡ Γραφὴ ἐπιζητεῖ, σοφὸν διδάσκαλον καὶ συνετὸν ἀκροατὴν, ἵνα μὴ ὁ πόνος ὁ ἡμέτερος περιττὸς γένηται τῇ ῥαθυμίᾳ τῶν ἀκουόντων. Ἡ γὰρ φροντὶς οὐκ ἀφίησιν εἰς τὴν διάνοιαν ἐμπίπτειν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀποσυλᾷ τὴν γνώμην τῶν ἀκουόντων. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντας ὁρῶ παρεσκευασμένους· τὰ μὲν γὰρ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας οὐκ ἐπίσταμαι, ἑκάστου δὲ τὰ ὄμματα περιεργάζομαι, καὶ τὰ βλέφαρα ὡς κέρατα ἑστηκότα ὁρῶ, καὶ τὸ ἀτρεμὲς τοῦ ὄμματος τὸ ἀσάλευτον τῆς διανοίας ἡμῖν ἐμφαῖνον, καὶ ἑκάστην διάνοιαν ἀπηλλαγμένην τῶν βιωτικῶν φροντίδων, μόνον ἕκαστον τοῦτο σκοποῦντα, τοῦτο λογιζόμενον, ὅπως δέξηται τὰ λεγόμενα· ἐπὶ πλέον συντείνατε ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν· [220] ἁπλώσατε τὸν κόλπον τῆς ψυχῆς, ὥστε μετ' εὐκολίας καταβληθῆναι τὰ σπέρματα. Διὰ γὰρ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐπὶ τὴν Παύλου τράπεζαν τὴν γλῶτταν ἀφεῖναι βούλομαι· οὐ γὰρ παύσομαι οὕτως αὐτὸν καλῶν, τὸν ἰδιώτην, τὸν ἄσημον, τὸν ἀγενῆ, τὸν σκηνοποιόν. Ταῦτά μου τὰ πλεονεκτήματα, ταῦτά μου τὰ ἐγκώμια, ὅτι τοιούτους ἔχω διδασκάλους, οὐ βιωτικοῖς πλεονεκτήμασιν, ἀλλὰ πνευματικοῖς κατορθώμασι λάμποντας. Ἐὰν εἴπῃ μοι ὁ Ἕλλην, Τίνα ἔχεις διδάσκαλον; λέγω αὐτὸν τὸν σκηνοποιόν· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν ἰχθυοπώλην· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν τελώνην· καὶ τίνας ἄλλους; τοὺς μάγους καὶ τὴν πόρνην· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν λῃστήν· καὶ οὐκ ἐπαισχύνομαι, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζομαι. Ἐγκαλλωπίζῃ διδάσκαλον ἀγοραῖον ἔχων; Καὶ πάνυ. Διὰ τί; Εἰ γὰρ ἡ εὐτέλεια τοῦ μαθητοῦ δείκνυσι τὴν δύναμιν τοῦ διδασκάλου, ἡ εὐτέλεια τοῦ διδασκάλου δείκνυσι θεῖον ὂν τὸ κήρυγμα. Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωποι αὐτὸ κατήγγειλαν, ἀλλ' οὐκ ἄνθρωποι αὐτὸ ηὗραν· εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωποι αὐτὸ ἔσπειραν, ἀλλ' οὐκ ἄνθρωποι αὐτὸ ἐγέννησαν. Οἱ ἄνθρωποι ὄργανα, ὁ Θεὸς τεχνίτης· οὗτοι κιθάρα, ἡ χεὶρ ἡ κραταιὰ ἐκείνη τὴν νευρὰν ἐκίνησε. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἐκεῖνος, καίτοι γε βασιλεὺς ὢν καὶ πορφύραν περιβεβλημένος καὶ διάδημα περικείμενος, καὶ τὴν οἰκουμένην διαλεγόμενος, καταλείπων τὴν φαντασίαν τὴν βιωτικὴν, ἵνα [δὲ] μή τις νομίσῃ ὅτι βασιλικὰ ῥήματα ἔλεγεν· *Ἐξερεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν· λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ Βασιλεῖ. Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως.* Διὰ τί κάλαμον καλεῖς; Ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἐμὰ τὰ γράμματα, ἀλλὰ τῆς κατεχούσης δεξιᾶς. Ὁ γὰρ κάλαμος οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ γράφει, ἀλλ' ὅπερ ἂν βούληται ἡ κατέχουσα χείρ. Καὶ ἡ γλῶσσά μου κάλαμός ἐστιν· κατέχει γὰρ αὐτὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅταν οὖν λέγῃ σοι ὁ Ἕλλην, Τίς σου ὁ διδάσκαλος; μὴ αἰσχύνου μηδὲ ἐρυθρία, ἀλλὰ λέγε· Ὁ ἀγοραῖος, ὁ σκηνοποιὸς, ὁ ἐπ' ἀγορᾶς ἑστηκὼς, ὁ δέρματα ῥάπτων. Ὁ σὸς δὲ τίς διδάσκαλος; Πλάτων, Πυθαγόρας, οὐκ ἀγοραῖος, ἀλλὰ φιλόσοφος. Εἰ δὲ λέγω ἐγὼ, Ὁ σὸς διδάσκαλος τίς; φιλόσοφος· ὁ σὸς διδάσκαλος εὐπατρίδης, ὁ σὸς διδάσκαλος πλούσιος, ὁ σὸς διδάσκαλος γλῶτταν ἔχων ἠκονημένην, ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς ῥέων, τιμῆς ἀπολαύων, περιφάνειαν ἔχων προγόνων, πανταχοῦ τιμώμενος· ὁ ἐμὸς τὰ ἐναντία· οὕτω φανερὰ ἡμῖν ἡ νίκη γίνεται. Πῶς; Ὅτι ἀγοραῖος τὸν φιλόσοφον ἐνίκησεν, ὁ πένης τὸν πλούσιον, ὁ ἄγλωττος τὸν ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς ῥέοντα, ὁ μαστιγούμενος τὸν μηδὲν πάσχοντα. Ἀνώμαλος ἡ παράταξις, ἵνα λαμπρότερον τὸ τρόπαιον γένηται. Σολοικίζει ὁ ἐμὸς, Ἀττικίζει ὁ σός· ὁ σολοικίζων τὸν Ἀττικίζοντα ἐνίκησεν· σολοικίζει τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ φιλοσοφεῖ τῇ διανοίᾳ· οὐ χρείαν ἔχω ῥημάτων, ἀλλὰ δέομαι νοημάτων. Ὁ ἐμὸς τὸν σὸν ἐνίκησε· πῶς; ὁ ἰδιώτης τὸν σοφὸν, ὁ ἄγροικος τὸν ῥήτορα. Καὶ πόθεν, φησὶ, δῆλον ὅτι ἐνίκησεν; Ἀναίσχυντε, οὐχ ὁρᾷς τὰ πράγματα βοῶντα; Ποῦ Πλάτων; οὐδαμοῦ· ποῦ Παῦλος; ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασι. Ποῦ Πλάτων; [221] σεσίγηται, καὶ λήθῃ παραδέδοται· ποῦ δὲ Παῦλος; τὴν βασιλίδα κατέλαβε Ῥώμην, ἧς οὐ μόνον ζῶν ἐκράτει, ἀλλὰ καὶ τελευτήσας περιεγένετο. Ἀπέθανε τὸ σῶμα ἵνα ζήσῃ πνεύματι· διεσπάσθη ὁ χάρτης, καὶ μένει τὰ γράμματα· οὐ μέλανι γὰρ ἐγέγραπτο, ἀλλὰ πνεύματι ἐστήρικτο. Εὔκολον τὸν ἥλιον παραβῆναι ἢ Παύλου ῥήματα. Τί γάρ φησιν ὁ χαρισάμενος αὐτῷ τὰ ῥήματα; *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.* Εἰ ῥήματά ἐστιν, ἔλεγξον· εἰ δὲ πράγματά ἐστι, προσκύνησον. *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν.* Εὐκολώτερον τὸν ἥλιον σβεσθῆναι, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀφανισθῆναι, ἢ τὰ ῥήματα τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου καταλυθῆναι. Καὶ μαρτυρεῖ τούτοις τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, καὶ τῶν πολεμούντων αἱ ἔφοδοι· τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὐ μόνον οὐ κατελύθη, ἀλλ' ὅτι καὶ πολεμούμενος περιγίνεται. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας ᾧ λέγω· Ἐφθέγξατο Παῦλος, ἐφθέγξατο Ἰωάννης, ὁ ἁλιεὺς καὶ εὐαγγελιστὴς, ὁ ῥίψας τὸ δίκτυον καὶ λαβὼν τὸ Εὐαγγέλιον, ὁ ἀφεὶς τὸν κάλαμον τὸν ἁλιευτικὸν καὶ μεταχειρισάμενος τὸν λόγον τὸν διδασκαλικόν. Τί ἐφθέγξατο, καὶ τί εἶπεν ὁ ἁλιεύς; Ἴδωμεν εἰ ἁλιεύω τὰ ῥήματα καὶ ἁλιέως, καὶ οὐχ ἁλιέως· ἁλιέως μὲν, ἐπειδὴ τὸ στόμα ἐκεῖνο ἐφθέγξατο· οὐχ ἁλιέως δὲ, ἐπειδὴ Πνεύματος ἦν τὰ ῥήματα. Τί γάρ φησιν; *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Τί λέγει ὁ Ἰουδαῖος; Μέγα φρονεῖ ἐπὶ Μωϋσεῖ, ὅτι τὴν θάλασσαν ἔσχισε, καὶ τὸ πέλαγος διεῖλε καὶ ἔῤῥαψε, καὶ τὸν ἀέρα μετέβαλε, καὶ πέτραν ἐξέτεμε, καὶ μάννα κατήνεγκε, καὶ πόλεις αὐτάνδρους καθεῖλε, καὶ πολέμους χωρὶς ὅπλων ἐνίκησε. Διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖς; Ἄκουσον τί μὲν Μωϋσῆς εἶπε, τί δὲ ὁ ἁλιεὺς, ἵνα ἴδῃς τί πτωχεία Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ τί δαψίλεια χάριτος. Τί δὲ εἶπε Μωϋσῆς; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τί δὲ ὁ ἁλιεύς; Οὐδαμοῦ τίθησι τὸ, *Ἐποίησεν*, ἀλλὰ τί; *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.* Ἐκεῖνος ἀπὸ κτισμάτων ἄρχεται, καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Ὁρᾷς πῶς ὑψηλότερον ἀναβαίνει Μωϋσέως; Ἤκουσε Μωϋσέως λέγοντος, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν ὁ Θεός· ἀφῆκε τὸν οὐρανὸν καὶ ἀνέβη ἀνώτερον. Ἀπήντησαν αὐτῷ ἄγγελοι, καὶ παρέδραμεν· ἀρχάγγελοι, καὶ παρῆλθε· τὰ Χερουβὶμ, καὶ οὐκ ἔστη ἐκεῖ. Ποῦ τρέχεις; Ἕτερόν τι ἐπιζητῶ· εἰ δὲ τὰ Χερουβὶμ λάμπῃ, ἀλλ' ἔργα ἐστίν· εἰ δὲ τὰ Σεραφεὶμ ᾄδει, ἀλλὰ σύνδουλά μού εἰσιν. Τί ζητεῖς; Εἰ δὲ Ἀρχαὶ καὶ Κυριότητες, καὶ ταῦτα δοῦλα, καὶ ταῦτα δημιουργήματα· εἰ δὲ Ἐξουσίαι, καὶ ταῦτα ποιήματα. Ποῦ ἀπέρχῃ; Αὐτὸν ζητῶ τὸν Δημιουργὸν, αὐτὸν ζητῶ τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρί· οὐκ ἀφίσταμαι ἕως αὐτὸν εὕρω ὡς ἀνθρώπῳ εὑρεῖν δυνατόν. Μωϋσῆς περὶ οὐρανοῦ εἶπε, καὶ ἐπαύσατο· οὐ γὰρ εἶχε τὸ πνεῦμα ὃ ἐγὼ ἔχω· οὐ γὰρ ἔλαβε τὸ πνεῦμα δουλείας εἰς φόβον, ἀλλ' ἔλαβε τὸ πνεῦμα υἱοθεσίας εἰς ὑπακοὴν πίστεως. Μείζονα ἐπιστεύθην ἐγώ. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης μου ἄνωθεν κάτω κατέβη, [222] ἵνα ἐγὼ κάτωθεν ἄνω ἀναβῶ. Τί ζητεῖς; Αὐτὸν τὸν Δημιουργόν· ὅταν εὕρω, τότε ἵσταμαι. Ηὗρε, καὶ τί λέγει; *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.* Οὐδαμοῦ τὸ, *ἐποίησεν*, οὐδαμοῦ τὸ *ἐγένετο*· οὐ γὰρ περὶ δημιουργημάτων ἡ διδασκαλία. Ἰδοὺ Λόγος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.* Πόσοι τύραννοι ἐξότε ἐφθέγξατο ὁ ἁλιεὺς τὸ ῥῆμα τοῦτο ἀφανίσαι ἤθελον, καὶ οὐκ ἴσχυσαν; ἀλλ', ὅπου ἂν ἀπέλθῃς, ἀκούεις, ὅτι *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*· κἂν ἐν χώρᾳ, κἂν ἐν πόλει, προέλαβεν, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*

ὁ Λόγος· καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ἰνδίᾳ καὶ ἐν τῇ Μαυριτανῶν χώρᾳ λάμπει τὸ ῥῆμα τοῦτο ἡλίου φανερώτερον. Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος ἐν ἡμέρᾳ φαίνει, ἐν νυκτὶ δὲ κρύπτεται· τὸ δὲ ῥῆμα καὶ ἐν νυκτὶ τὴν ἑαυτοῦ λαμπηδόνα ἀφίησι, τῇ ἑκάστου διανοίᾳ ἐγγέγραπται. Ἀπέθανεν ὁ γράψας, καὶ τὸ ῥῆμα λάμπει· τὸ σῶμα διελύθη τοῦ εἰπόντος; καὶ τὸ ῥῆμα ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἀκμάζει. Ὅπου ἂν ἀπέλθῃς, προέλαβε τὸ ῥῆμα. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Καὶ ἕκαστος, καὶ γυνὴ καὶ ἀνὴρ, καὶ δοῦλος καὶ ἐλεύθερος, καὶ βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης, καὶ ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, μελετῶσιν αὐτὸ ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ οὐδεὶς ἐξαλεῖψαι δύναται τὴν καλλίστην ταύτην κληρονομίαν, ἀλλὰ μένει διατηρῶν τὸν πλοῦτον. *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Ῥῆμα οὐκ ἴσχυσεν ἐξαλεῖψαι ὁ διάβολος· διὰ τί; Ὅτι οὐ ῥῆμα ψιλὸν, ἀλλὰ ῥῆμα Θεοῦ. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου ὅταν ἀκούσῃς· Ταῦτα ὁ ἁλιεὺς ἐφθέγξατο, ταῦτα ὁ σαγήνας ῥάπτων. Εἶδες πῶς εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς πενίας ἐκάθητο καὶ ἀνέβη εἰς τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς; Ἀλλ' ἵνα μὴ ἑτέρων ἀρξάμενος, ἐφ' ἕτερα τὸν λόγον ἀγάγωμεν τῇ ῥύμῃ τῶν λεγομένων, τὰ νοήματα ἀφέντες ἐκκυλίεσθαι, φέρε δὴ χαλινῷ τῇ γλώττῃ χρησάμενοι τὴν ὑπόθεσιν ἐπὶ τὴν προτέραν ὑπόσχεσιν ἐπαναγάγωμεν. Τί οὖν φησιν ὁ σκηνοποιὸς, ὁ ἀγοραῖος; οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς ταῦτα εὐηχῶν τὰ ῥήματα, διὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀπόνοιαν καὶ τὴν ἀφιλόσοφον αὐτῶν γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ κατὰ τὴν ἀγορὰν, ἐπειδὰν ὑβρίσωσι, λέγουσιν, Ἀγοραῖε· τί ἐστιν, Ἀγοραῖε; τί ἐστιν ἀγοραῖος; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἔγκλημα τὸ εἶναι ἀγοραῖον; μὴ γὰρ ἔγκλημα τὸ ἑστάναι ἐπ' ἀγορᾶς καὶ ἐργάζεσθαι; ἔγκλημα τὸ ἔνδον μένοντα τὰ τῶν ἄλλων ἁρπάζειν. Μάθε τί ὕβρις, καὶ τί ἐγκώμιον, καὶ μὴ καταγέλα· ἀγοραῖον εἶναι οὐκ ἔστιν ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἅρπαγα εἶναι, τὸ πλεονέκτην εἶναι. Τί με ὠφελεῖς, ὅτι κάθῃ ἐν θαλάμῳ, καὶ λύκος εἶ; τί δέ με βλάπτει ὁ πένης ἐν ἀγορᾷ ἑστηκὼς καὶ βοῦν καὶ ἀροτῆρα μιμούμενος; Ἀγοραῖος εἶ, χειροτέχνης εἶ; οὐκ ἔστι ταῦτα ἐγκλήματα· ἐγκώμια ταῦτά ἐστιν, ὅτι ἀπὸ δικαίων πόνων τὴν τροφὴν συνάγεις, οὐκ ἀλλοτρίας περιεργαζόμενος οἰκίας. Οὐκ ἔστιν οὖν ἔγκλημα τὸ ἀγοραῖον εἶναι, οὐδὲ τὸ χειροτέχνην εἶναι· ἀλλὰ τί ἐστιν ἔγκλημα; τὸ ἀργῶς ζῆν· εἴθε μὲν οὖν ἀργὸν, καὶ μὴ κακῶς ἐργαζόμενον. Ἀγοραῖος ἦν ὁ Παῦλος, καὶ ἐπ' ἐργαστηρίου εἱστήκει· καὶ οὐκ ἦν πρὸ τοῦ Εὐαγγελίου τοιοῦτος, μετὰ [223] τὸ Εὐαγγέλιον μετεβάλλετο. Ἀλλὰ καὶ ἐκήρυττε καὶ δέρματα ἔρραπτεν· ἐκήρυττε καὶ ἔμενε παρὰ Πρισκίλλᾳ καὶ Ἀκύλᾳ, *Διὰ τὸ ὁμότεχνον· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην.* Ὢ φιλοσοφία Παύλου! ὢ φρόνημα ὑψηλὸν, καὶ γνώμη ἀχείρωτος! ὢ διάνοια τῆς ἁψῖδος τοῦ οὐρανοῦ ἁψαμένη! ὢ ψυχὴ πάντων ὑπερορῶσα τῶν ὁρωμένων! ὢ γνώμη *** ! ἀράχνην ἐνόμιζε τοῦ βίου τὰς φαντασίας· οὐκ ἀπῆλθε πρὸς βασιλέας, οὐδὲ ἀπῆλθε πρὸς πλουσίους, οὐκ ἀπῆλθε πρὸς εὐπόρους, ἀλλὰ πρὸς σκηνοποιοὺς ἀπῆλθε διὰ τὸ ὁμότεχνον, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο ἐκκαλύπτων ἑαυτοῦ τὸ ἐπιτήδευμα, ἀλλὰ πᾶσι τοῦτο κατάδηλον εἰργάζετο. Ἐν ἀγορᾷ εἱστήκει τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων, νεκροὺς ἐγείρων, λεπροὺς καθαίρων, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο τῷ τόπῳ, ἀλλὰ ἐνεκαλλωπίζετο τῷ τρόπῳ, καὶ εἱστήκει ἐν ἀγορᾷ· καὶ ὁ μὲν ἐξεδίδου δέρματα, οἱ δὲ ἔλεγον, Ἀνάστησον τὸν νεκρόν· καὶ εἱστήκεισαν δύο γυναῖκες, ἡ μὲν λέγουσα, Ποίησόν μοι τὸ δέρμα στρῶμα, ἡ δὲ λέγουσα, Ἀνάστησον τὸν υἱόν μου, καὶ ἀμφοτέραις ἀπεκρίνατο· καὶ τοῦτο κώλυμα ἐκείνου οὐκ ἐγίνετο, ἀλλὰ καὶ αἱ χεῖρες εἰργάζοντο, καὶ ἡ χάρις ἐνήργει, καὶ ἀμφοτέραις ἀπεκρίνατο ὁ σκηνοποιὸς, τῇ μὲν τὸ ἀπὸ τῆς τέχνης, τῇ δὲ τὸ ἀπὸ τῆς χάριτος παρέχων. Σὺ τί βούλει; στρῶμα τὸ δέρμα ἐγὼ ποιῶ· δέρματα γὰρ ῥάπτω. Τί βούλει; τὸν νεκρόν σου ἐγερθῆναι ἐγὼ ποιῶ· τὸν Θεὸν γὰρ παρακαλῶ. Μήτε ὄνειδος τέχνη. Οὐκ ἀπῆλθεν εἰς πλουσίαν οἰκίαν καὶ εὔπορον· νόμον γὰρ ἐπλήρου Δεσποτικὸν λέγοντα· *Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ οἰκίαν εἰσέλθητε, ἐρωτήσατε τίς ἐστιν ἄξιος ἐν αὐτῇ, κἀκεῖ μείνατε.* Καὶ γὰρ ἄξιος τοῦ Παύλου ὁ σκηνοποιός; Καὶ πάνυ. Διὰ τί οὔ; ἐπειδὴ σκηνοποιὸς ἦν κατὰ τὴν φιλοπτωχείαν. Εἴπω σοι αὐτοῦ ἐγκώμιον διαδήματος βέλτιον, πορφυρίδος λαμπρότερον; *Ἀσπάσασθε Πρισκίλλαν καὶ Ἀκύλαν*· καὶ προτίθησι τὴν γυναῖκα τοῦ ἀνδρὸς, ἵνα μάθῃς ὅτι πλείω παρὰ τῇ γυναικὶ ἡ ἀρετή. *Ἀσπάσασθε Πρισκίλλαν καὶ Ἀκύλαν*, Ῥωμαίοις γράφων, *οἵτινες ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν.* Εἶδες ἐγκώμιον; εἶδες μάρτυρας ζῶντας; *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν.* Μαρτύριον ἀπηρτισμένον, οὐ τῇ ἐκχύσει τοῦ αἵματος, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῆς διανοίας. Μή μοι λέγε, Οὐκ ἐσφάγησαν· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐσφάγησαν τῇ πείρᾳ, ἀλλ' ἐσφάγησαν τῇ γνώμῃ· ὁ δὲ Θεὸς οὐ τέλος ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ παρασκευήν· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ τὸν υἱὸν ἔσφαξε, καίτοι μὴ σφάξας· καθαρὰ γὰρ ἦν ἡ μάχαιρα· καὶ λέγει· *Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*· οὐκ ἐφείσω τῇ γνώμῃ, ἐγὼ δὲ ἐφεισάμην τῇ πείρᾳ. *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν.* Αἵματι τὸν Ἀπόστολον ὑπεδέξαντο. Συνήκατε τί εἶπον; Οὐ γὰρ χοίρους καὶ ὄρνεις αὐτῷ ἔθυσαν, ἀλλὰ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτῶν ἐξέχεαν. Ὢ φιλοξενίας ὑπερβολή! ἄλλοι ἐὰν δώσωσι δέκα ὀβολοὺς, σκυλῆναι οὐ καταξιοῦσιν· ἐκεῖνοι τὸ αἷμα ἑαυτῶν ἐξέχεαν, καὶ κατεφρόνησαν τῆς παρούσης ζωῆς. Ὁ φιλόξενος οὕτω φαίνεται, οὐχ ὡς οἱ [224] νῦν, βλοσυρῷ τῷ προσώπῳ, καὶ τὰς ὀφρῦς ἐπαίροντες, ἐὰν δώσωσι πένητι δέκα ὀβολοὺς, καὶ τούτους διὰ τοῦ οἰκέτου. Οὗτοι δὲ οὐχὶ, ἀλλ' αὐτοὶ καὶ οἰκέται ἐγίνοντο. Οὕτω καὶ ὁ Ἀβραὰμ καὶ ἡ Σάῤῥα· καὶ γὰρ ἐκείνη ἐφύρασε τὰ ἄλευρα, οὐ κατὰ τὴν βλακείαν τῶν νῦν γυναικῶν, ἢ τοῖς χρυσίοις καὶ τοῖς ἱματίοις τοῖς σηρικοῖς μαλακωτέραν τὴν φύσιν ἐργάζεται. Ἀλλ' ἐκείνη μυλωθρίδος ἔργα ἐπιτελεῖ· καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἀνήρ· *Σπεῦσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Καὶ οὐκ εἶπε· Ταῦτα ἀνεκτά; ἀρτοποιόν με ἔλαβες τὴν συγγενίδα; οὐ προῖκα εἰσήνεγκα; οὐκ ἐλευθέρα εἰμί; τὰ διακόνων μοι ἐπιτάττεις· ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἦλθόν σου εἰς τὴν οἰκίαν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἔσπευσε καὶ ἐφύρασε· γυνὴ γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραὰμ, οὐ νόμῳ βίου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετῇ κατορθωμάτων. Κοινὴ γενέσθω, φησὶν, ἡ φιλοξενία, κοινῇ καὶ τὸν καρπὸν τρυγήσωμεν. Θησαυρός ἐστι, φησίν· ὁμοῦ μεταλάβωμεν· ἐγὼ τὸν μόσχον, σὺ τὰ ἄλευρα. Ἔθυσε μόσχον, καὶ ἔλαβε τὸν Ἰσαάκ· ἐφύρασε τὰ ἄλευρα, *Καὶ ἐγένετο τὸ σπέρμα αὐτῆς ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης.* Ταῦτα λέγω τὸν ἀνθρώπινον τῦφον ταπεινῶν, καὶ πάντων τὴν ἀπόνοιαν τῶν πλουτούντων ἐξευτελίζων, καὶ παραμυθούμενος τοὺς πένητας, ἵνα μηδεὶς μήτε ἐν πενίᾳ βαπτίζηται, μήτε ἐν πλούτῳ ἐπαίρηται· ταῦτα δέ ἐστιν ἀμφότερα ἀρετῆς κωλύματα. Ὁ δὲ λογισμὸς κυβερνήτου τάξιν ἐπέχει, οὔτε ὑπὸ τοῦ χειμῶνος βαπτιζόμενος, οὔτε ὑπὸ τῆς γαλήνης χαυνούμενος, ἀλλ' ἐν καιρῷ ἀνωμαλίας τὴν ἴσην αὐτῷ φιλοσοφίαν διατηρῶν, μηδέπω τῇ διαφορᾷ σαλευόμενος, καὶ τοῦτο ἢ ἐκεῖνο γινόμενος· ὥσπερ οὖν ὁ Ἰὼβ οὔτε ἐν τῇ πενίᾳ ἐγένετο βλάσφημος, οὔτε ἐν τῷ πλούτῳ ἐπηρμένος, ἀλλ' ὅτε μὲν ἦν πλούσιος, τὴν θύραν ἠνέῳξεν, ὅτε δὲ πένης ἐγένετο, τὰς πλευρὰς τὰς ἑαυτοῦ ἤνοιξε· τότε μὲν οὖν φιλόπτωχος, ὕστερον δὲ φιλόσοφος γινόμενος, καὶ καταπατῶν τὴν διαφορὰν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοσαῦτα περὶ τοῦ σκηνοποιοῦ, φέρε καὶ τῶν εἰρημένων ἔνια μεταχειρισώμεθα, ὀλίγα μὲν οὖν ῥήματα εἰς μέσον ἄγοντες, πέλαγος δὲ ἀχανὲς νοημάτων ἡμῖν ἀνοίγοντες. Τοιοῦτος γὰρ ὁ θησαυρὸς τῶν Γραφῶν· οὐ τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῶν νοημάτων τὴν εὐπορίαν ὑμῖν ἐνδείκνυνται. Τί οὖν φησιν ὁ σκηνοποιὸς, τὸ στόμα τῆς ἁγιωσύνης ἐμπεπλησμένον, ἡ γλῶττα ἡ τῷ θανάτῳ φοβερά; τί γράφει ἡ δεξιὰ ἐκείνη ἡ ἁλύσει καλλωπιζομένη καὶ δεσμὰ περιβεβλημένη, καὶ νεκροὺς ἐγείρουσα; τί γράφει; τί λέγει ἡ γλῶττα; τί γράφει ἡ δεξιά; *Ἡμεῖς δὲ, εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις.* Πρόσεχε, εἰς βάθος καταβαίνομεν. *Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά, τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ.* Θησαυρὸς μὲν οὖν κεχρυμμένος, ἀλλ' ἀνορύττωμεν καὶ τὰ βάθη πρὸς τὸ βάθος· οὐ γάρ ἐστι βυθὸς ζόφον ἔχων, ἀλλὰ βυθὸς φῶς βρύων. Εἰ καὶ ἀσαφὴς ὁ λόγος, ἀλλὰ πειράσομαι αὐτὸν εὔκολον ποιῆσαι καὶ ἰδιώτῃ καὶ πένητι καὶ οἰκέτῃ [225] καὶ μαγείρῳ καὶ ναύτῃ καὶ γυναικὶ καὶ ἐλευθέρῳ καὶ δούλῳ. Τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ κοινῇ πρόκειται πᾶσιν ἀσαφείᾳ συσκιαζόμενα, ἀλλὰ τῇ ἑρμηνείᾳ εὐκατάληπτα γιγνόμενα. Εἰ δέ τίς ἐστι βραδύτης, τῇ εὐκολίᾳ τῆς διδασκαλίας σαφεστέραν ποιήσομαι τὴν τράπεζαν· μόνον μοι παρά-

nusquam, *fecit;* nusquam, *factum est:* non enim de rebus creatis est hæc doctrina. Ecce Verbum : *In principio erat Verbum.* Quot tyranni ex quo piscator hoc verbum extulit, exstirpare voluerunt, et non potuere: sed, quocumque abeas, audis, *In principio erat Verbum :* sive ruri, sive in urbe, prævenit *In principio erat Verbum:* et in Perside, et in India, et in Mauritanorum regione micat hoc Verbum sole splendidius. Sol enim interdiu lucet, noctu occultatur ; hoc autem dictum etiam in nocte fulgorem suum emittit, cujusque animo inscribitur. Mortuus est qui scripsit, et dictum effulget : corpus ejus qui dixit est dissolutum, et dictum illud plusquam sol lucet. Quocumque abeas, antevenit hoc dictum, *In principio erat Verbum.* Quisque etiam et mulier et vir, et servus et liber, et rex et privatus, et imperantes et imperio subditi, illud in corde meditantur, neque ullus delere potest hanc pulcherrimam hæreditatem, sed opes istas retinere perseverat. *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.* Diabolus non potuit dictum abolere : quare ? Quia non dictum simplex erat, sed dictum Dei. Ne igitur pudore afficiaris, quando audis : Hæc piscator dixit, hæc sagenarum consutor. Vidisti quomodo ad ipsum paupertatis infimum locum descendit, et ad fastigium virtutis ascendit? Sed ne, postquam ab aliis incepimus, ad alia traducamus orationem, ex dictorum decursu conceptus alio deflecti permittentes ; age, freno ad linguam adhibito, reducamus argumentum ad id quod prius promisimus. Quid igitur dicit ille tentoriorum opifex, circumforaneus ? non enim finem faciam has voces frequenter pronuntiandi, propter vulgi hominum insipientiam eorumque sententiam a philosophia alienam. Quia nempe in foro plurimi conviciis impetentes dicunt, Circumforanee ; quid sibi vult illud, Circumforanee ? Quid est circumforaneus, dic mihi ? non enim crimen est circumforaneum esse, non crimen est in foro stare et operari. Crimen est intus manentem res alienas rapere. Disce quid sit contumelia, quid encomium, et noli irridere : non est crimen esse circumforaneum, sed raptorem esse, avarum esse. Quid mihi prodes cum sedes in thalamo, et lupus es ? quid mihi damni affert pauper in foro stans, bovemque et aratorem imitans ? Circumforaneus es ? operarius es ? non sunt hæc crimina : encomia sunt, quoniam a justis laboribus alimentum colligis, non domos alienas curiose frequentans. Non est igitur crimen circumforaneum esse, neque operarium esse. Quid autem est crimen ? otiose vivere : atque utinam otiose tantum et non male operari ! Circumforaneus erat Paulus, et in officina stabat : neque talis erat ante Evangelium, post Evangelium vero mutatus est. Sed et prædicabat, et pelles consuebat : prædicabat et manebat apud Priscillam et Aquilam, *Quia ejusdem erat artis : erant autem scenofactoriæ artis* (*Act.* XVIII, 3). O philosophia Pauli ! o sublimis sensus, et sententia animi indomita ! o mens cœli fornicem attingens ! o anima visibilia omnia despiciens ! o mens *** ! telam araneæ esse existimabat vitæ fastum : non adiit reges, non divites, non locupletes, sed tentoriorum opifices adiit, quia ejusdem erat artis ; nec erubuit institutum vitæ suæ detegere, sed hoc omnibus palam fecit. In foro stetit, Evangelium prædicans, mortuos suscitans, leprosos mundans, nec de loco pudebat illum, sed de consuetudine gloriabatur. In foro stabat, et aliis quidem pelles dabat, alii vero dicebant, Mortuum suscita ; ac steterunt duæ mulieres: una quidem dicens, Pellem mihi in stragulum confice; altera vero rogans, Suscita filium meum ; et utrique respondit, atque aliud alteri impedimento non fuit, sed et manus laborabant, et gratia operabatur : et utrique respondebat tentoriorum opifex, alteri quidem artis suæ, alteri gratiæ fructum largiens. Quid tu vis? pellem ego conficio in stragulum : pelles enim consuo. Quid tu vis? mortuum tuum ego suscitari curabo : Deum enim rogabo. Neque dedecori ars erat. Non ibat in domum divitem et locupletem : legem enim Domini implebat dicentem : *In quamcumque autem civitatem aut domum intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit, et ibi manete* (*Matth.* X, 11). Eratne enim Paulo dignum quod esset tentoriorum opifex ? plane quidem. Cur non? siquidem tentoriorum opifex erat secundum paupertatis amorem ? Dicam tibi ejus encomium diademate præstantius, veste purpurea splendidius? *Salutate Priscillam et Aquilam* (*Rom.* XVI, 3, 4). Et feminam viro præponit, ut tu discas majorem fuisse in femina virtutem. *Salutate Priscillam et Aquilam,* ad Romanos scribens, *qui pro anima mea suas cervices supposuerunt.* Vidisti encomium, vidisti testes vivos, *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt.* Martyrium absolutum, non effusione sanguinis, sed electione animi. Ne mihi dicas, Non occisi fuerunt : etiamsi enim reipsa occisi non fuerint, proposito tamen occisi sunt : Deus autem non requirit exitum, sed intentionem. Siquidem et Abraham filium mactavit, quamvis non mactavit, gladius enim fuit mundus, et dicit, *Non pepercisti filio tuo propter me* (*Gen.* XXII, 12 *et* 16). Non pepercisti animo, ego vero reipsa peperci. *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt.* Sanguine Apostolum exceperunt. An intellexistis quod dixi ? Non enim porcos vel agnos mactarunt, sed sanguinem proprium effuderunt. O hospitalitatis fastigium ! Alii si decem obolos dederint, molestari ægre ferunt : illi sanguinem suum fuderunt, et præsentem vitam contemnebant. Vir hospitalis ita conspicuus evadit, non sicut ii qui nunc, torvo vultu et superciliis elatis, gloriantur, si decem obolos per servos suos pauperi dederint. Illi vero non item ; nam et ipsi facti sunt servi. Sic et Abraham et Sara : nam illa commiscuit farinam, non secundum earum quæ nunc sunt mulierum mollitiem, quæ auro sericisque vestibus naturam efficit ignaviorem. Illa vero molitricis obit munera : dicitque illi maritus: *Accelera, tria sata similæ commisce* (*Gen.* XVIII, 6). Neque respondit, Hæccine sunt tolerabilia ? mene cognatam accepisti pro pistoria ? nonne dotem attuli ? nonne sum libera ? quæ famularum sunt imperas mihi. Haccine spe fulta veni in domum tuam ? Nihil horum dixit, sed festinavit et commiscuit : uxor enim erat Abrahæ, non vitæ lege solum, sed etiam bonorum operum virtute. Communis, inquit, sit hospitalitas, communem quoque fructum referamus. Thesaurus est, ait : una simus participes : ego vitulum, tu farinas offeres. Vitulum mactavit, et accepit Isaac : farinas miscuit illa, *Et factum est semen ejus sicut stella cœli, et sicut arena maris.* Hæc dico humanum fastum deprimens, et divitum omnium amentiam contemnens, pauperesque consolans, ut nemo vel in paupertate se dejiciat, vel in divitiis se extollat : hæc autem ambo sunt virtutis impedimenta. Ratio autem gubernatoris nautici vicem obtinet, quæ neque a tempestate submergitur, neque a serenitate mollior efficitur ; sed in tempore dispari parem servans philosophiam nec ulla diversitate movetur, ac vel hoc vel illud efficitur : sicut Job neque in paupertate blasphemus fuit, neque in divitiis elatus, sed cum dives esset, januas aperuit ; cum vero pauper esset, latera patefecit : tunc quidem pauperibus amicus, postea vero philosophus, ac rerum mundanarum diversitatem calcans. Postquam vero tanta de tentoriorum opifice diximus, age etiam nonnulla eorum quæ protulimus denuo tractemus, pauca quidem verba in medium proferentes, immensum vero conceptuum pelagus nobis ipsis aperientes. Talis enim est thesaurus Scripturarum, quæ non verborum copia, sed conceptuum vi abundantiam nobis exhibent. Quid igitur ait tentoriorum opifex, os sanctitate repletum, lingua morti formidanda ? quid scribit dextera illa a vinculis ornata, et manicis circumdata, mortuosque suscitans ? quid scribit? quid ait lingua illa? quid scribit dextera illa ? *Itaque nos, et si novimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. Si qua ergo in Christo, nova creatura* (II *Cor.* V, 16, 17). Attende, ad imum descendimus. *Si qua ergo in Christo, nova creatura : vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova : omnia autem ex Deo.* Thesaurus est absconditus quidem ; sed effo-

diamus, ejus profunditates etiam usque ad imum : non est enim gurges caliginem habens, sed gurges lucem emittens. Etiamsi obscurus sit sermo, conabor tamen eum facilem reddere et idiotæ et pauperi et famulo et coquo et nautæ et mulieri et libero et servo. Res enim divinæ publice proponuntur omnibus, obscuritate adumbratæ, sed explicatione data facile intelliguntur. Si qua est autem ingenii tarditas, perspicuitate doctrinæ illustriorem hanc mensam efficiam : mihi solum ad audiendum paratam mentem afferte, et nullo modo relaxemini; experimento enim didici mentis vestræ in audiendo obsequentiam. Ideo sæpe etiam difficiles aggressus sum sententias, etsi non exspectabam eas captu faciles fore; vidi autem res difficiles ex audiendi studio faciles redditas. Vigil esto animus, et nihil erit difficile; intenta cogitatio, et omnia perspicua. *Si qua ergo in Christo, nova creatura : vetera transierunt.* Hæc legentes Græci rident nosque sugillant. Talia, inquiunt, dicit Paulus : *Si qua in Christo, nova creatura.* Jactas, o Paule (illorum verba refero), nos ipse inflas, mentem nostram erexisti, novis cogitationibus aures nostras imples. *Si qua in Christo, nova creatura.* Disce primum non temere excæcari; iu barathrum te injicis. Num enim nosti quid audivisti? *Animalis enim homo non percipit ea quæ sunt spiritus : stultitia enim est ei* (I *Cor.* II, 14). Numnam nosti thesaurum? thesaurus habet superne spinas et lapides; cum vero perfoditur, margaritæ reperiuntur. Ne mihi verba tantum des, sed sensum; ne mihi verba : diligenter disce quid sit, *Nova creatura;* disce quid, *In Christo;* disce, et in lucem descende. Nam etiam puerulus sæpe videt regem transeuntem, et ridet; rexque conspicit, nec cura est illi. Non enim regis est vituperium, sed defectus ætatis. Adesto, in penetralia te deducam : ne simpliciter a vestibulo prospicias : adesto, revelabo tibi totum mysteriorum arcanum. Et quid, inquit, habes mihi dicendum? nonne dixit quod *nova creatura* est apud Christianos? Sane quidem. Ostende igitur mihi, inquit, novam creaturam : ostende mihi quod cœlum factum sit novum; quod antequam Christus adveniret aliud esset, postea vero aliud factum sit; quod mare aliud, semina alia, natura alia; quod alius fructus, alia flumina, venti alii : hæc enim omnia vetera; et tu dicis quod *nova creatura.* Te cohibe : quo magis contradicis, tanto magis crescit veritatis eminentia. Num insanio? inquit : num contradico? en quiesco. Quiesce; interrogabo te. Interroga. Dicit, antequam adveniret Christus, aliud fuisse cœlum; postquam autem advenit, aliud factum fuisse. Atqui antequam ille secundum carnem adveniret, idem erat cœlum; et postquam ille advenit, idem permansit cœlum, et terra, et mare, et aer, et venti (*a*). Cur igitur, inquit, Paulus jactat dicens : *Si qua in Christo, nova creatura : vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova?* Ego, inquit, nihil novum video. Non enim oculos habes, ut videas : accede, faciam tibi oculos, et videbis. Oculosne etiam facis? Omnino. An creator es? Omnino. An deliras? Nequaquam. Fac igitur oculos corporeos. Imo vero, quod majus est, mentis oculos faciam. Oculosne mihi facis? Maxime. Annon habeo? Non. Tum oculos tu habes, et ego non habeo : quomodo? dic mihi. Cum in templum intras, et ibi vides nudum sculptile, mutum lapidem, et dicis, Hic deus est, oculosne habes? cum lapidem deum vocas, quomodo oculos habes? ecqua utilitas oculorum externorum, internis excæcatis? Vides necessarium esse ut oculos tibi faciam, ut videas lapidem sicut lapidem, ne misceas non miscenda, ne disjuncta conjungas. Oculosne habes, cum lignum videas et adores, ego vero id apprehensum comburam? habesne oculos, cum id quod oritur appellas deum, cum vitia deos facis? Ebrius est homo et circumfertur, et ex ebrietate, homo cum sit, brutum efficitur : tu dicis, *Ebrietas deus est*, et illam Bacchum appellas : *Scortatio dea est* [et illam appellas Venerem : *Furtum deus est* (*a*),] et illum appellas Mercurium. Cum igitur vitia et ligna deos facis, quomodo habes oculos? visibilia non vides, et invisibilia tibi credere possum? Videsne oculis tibi opus esse? Bacchus putris est lapis, et Venus lignum est. Annon verbis meis fidem adhibes? securi crede, hanc impello et jacio : da mihi ignem, et comburo. Hoc ebrietatis est vitium : lex illa punit, tuque illa deos facis? oculosne habes? Videsne opus esse ut oculos tibi per sermonem efficiam? Siquidem tales erant Judæi : oculos habebant, et non videbant; cæcus non habebat, et videbat Christus dicit cæco, *Tu credis in Filium Dei?* et dicit, *Credo, et adoravit* (*Joan.* IX, 35) : Judæi vero, videntes, crucifixerunt eum. Cæcus adorat, et qui videt crucifigit : propter hoc dicit, *In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant.* Nunquid habes oculos? Visne igitur ut oculos tibi per sermonem efficiam? oculos fidei, oculos intellectus, oculos invisibilia conspicientes? Tales enim sunt oculi nostrum qui fide conspicimus : non visibilia vident, sed invisibilia. Et si sequi velis, sequere; sin nolis, ego quod meum est facio, erudio. Varius enim est sermo : contrarios transmutat, familiares corrigit, multas inducit personas, et ex omni parte absolutus est. Itaque *Si qua in Christo, nova creatura; vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova.* O os! o splendor! ego enim video thesaurum prius quam illum revelem : video totum vas opificis. O oculi, qualia conspiciunt! Ad me teipsum converte, erige te. Creatio in Scriptura vocatur, non modo ex non existentibus in existentiam productio, sed etiam existentis in melius mutatio. Breviter dictum est : oportet autem hoc clarius proferre. Creare dicitur Deus, non tantum cum id quod non existebat efficit, sed etiam cum id quod existebat distortum vel fœdatum, corrigit et purgat. Exempli gratia : creavit Deus hominem; hoc est id quod non existebat efficere : cumque improbum hominem bonum reddit, hæc est rerum in melius mutatio. Ibi est rei non existentis productio; hic, existentis, sed depravatæ, in melius mutatio. Et ut discas creationem dici non modo ex non existentia in existentiam productio, sed etiam cum quidpiam depravatum corrigit et purgat, audi Davidem dicentem : siquidem et ipse creatus et cor ejus creatum fuerat, pollutum vero ab adulterio et homicidio. Invocat igitur Deum et dicit : *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* L, 12). An igitur antea sine corde erat? quomodo igitur Goliathum prostravit? quomodo Deo placuit? Non de substantia cordis loquitur, sed de optima ejus dispositione. Ecce ergo creatio dicitur non substantiæ productio ex non existentia in existentiam, sed existentis, corruptæ vero, in melius conversio. Cum videris effrenem aliquem sobrium effectum, dic, Creata est illi mens : cum videris meretricem continentiæ deditam, dic, Creata est illi mens : cum videris rapacem factum misericordem, dic, Creatum est cor ejus. Nam qui lupus erat, factus est ovis; qui accipiter erat, columba jam est. Ideo creatio dicitur. Idcirco etiam lavacrum regenerationis creatio dicitur : *Exuentes*, enim inquit, *veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria carnis suæ, induentes vero novum hominem factum secundum imaginem ejus qui creavit illum* (*Ephes.* IV, 22). Itaque creatio est illius opus : *Creati* enim *in Christo Jesu in operibus bonis* (*Col.* III, 10) : prius vero in operibus corruptis. Tunc accepit Pater lutum, et fecit hominem. Filius accipit aquam, et illam vinum facit. Illic habet elementum, et hic quoque elementum; mutatio elementi, et melius fit opificium. *Si qua ergo in Christo, nova creatura.* Vides itaque novam esse creaturam. Quid enim est mihi emolumenti, si fiat cœlum? At-

(*a*) Quæ proxime sequuntur, leguntur apud Photium Bibl. p. 522. a Bekk., e genuina scilicet oratione illa referentem.

(*a*) Quæ inter uncinos clauduntur in Græco desunt; supplevit interpres.

σχετε διάνοιαν συντεταμένην, καὶ μηδὲν μαλακίζεσθε· πεῖραν γὰρ ἔλαβον ὑμῶν τῆς ὑπακοῆς τῆς κατὰ τὴν διάνοιαν. Διὸ καὶ πολλάκις δυσκόλοις ἐπεχείρησα νοήμασιν, οὐ προσδοκήσας αὐτὰ εὔληπτα ἔσεσθαι, ἀπὸ δὲ τῆς σπουδῆς τῆς κατὰ τὴν ἀκρόασιν ἰδὼν τὰ δύσκολα ῥάδια γενόμενα. Νήφουσα ἔστω ἡ διάνοια, καὶ οὐδὲν δύσκολον, συντεταμένη γνώμη, καὶ πάντα σαφῆ. *Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε.* Ταῦτα ἀναγινώσκοντες Ἕλληνες γελῶσι καὶ κωμῳδοῦσιν ἡμᾶς· τοιαῦτα, φησὶ, Παῦλος λέγει· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις.* Κομπάζεις, ὦ Παῦλε (τὰ ἐκείνων λέγω), φύσας ἡμᾶς ταῖς ἐλπίσιν· ἐπῆρες ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καινῆς ἐννοίας τὰς ἀκοὰς ἡμῶν πληροῖς· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις.* Μάθε πρῶτον μὴ ἁπλῶς τετυφλῶσθαι· εἰς βάραθρον ἐμβάλλεις σαυτόν. Μὴ γὰρ οἶδας τί ἤκουσας; *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι.* Μὴ γὰρ οἶδας τὸν θησαυρόν; ὁ θησαυρὸς ἄνωθεν ἀκάνθας ἔχει καὶ λίθους, ἀλλ' ὅταν διασκαφῇ, κάτω μαργαρῖται εὑρίσκονται. Μή μοι τὰ ῥήματα ἁπλῶς, ἀλλὰ τὰ νοήματα· μή μοι τὰ ῥήματα· μετὰ ἀσφαλείας μάνθανε τί ἐστι *Καινὴ κτίσις*, μάνθανε τί *Ἐν Χριστῷ*· μάθε καὶ κατάβηθι εἰς φῶς· ἐπεὶ καὶ παιδίον πολλάκις ὁρᾷ βασιλέα παριόντα καὶ γελᾷ, καὶ ὁρᾷ βασιλεὺς καὶ οὐ μέλει αὐτῷ· οὐ γὰρ τοῦ βασιλέως ὁ ψόγος, ἀλλὰ τοῦ ἀτελοῦς τῆς ἡλικίας τὸ ἐλάττωμα. Δεῦρο εἰσαγάγω σε εἰς τὰ ἄδυτα· μὴ ἁπλῶς ἀπὸ τῶν προπυλαίων θεώρει· δεῦρο ἀνακαλύψω σοι πᾶν τὸ ἀπόῤῥητον τῶν μυστηρίων. Καὶ τί μοι, φησὶν, ἔχεις εἰπεῖν; οὐκ εἶπεν ὅτι *Καινὴ κτίσις* ἐστὶ παρὰ Χριστιανοῖς; Πάνυ. Δεῖξον οὖν μοι, φησὶ, καινὴν κτίσιν· δεῖξόν μοι ὅτι καινὸς οὐρανὸς ἐγένετο, ὅτι πρὸ μὲν τοῦ παραγενέσθαι τὸν Χριστὸν ἄλλος ἦν, μετὰ δὲ ταῦτα ἄλλος ἐγένετο· ὅτι θάλαττα ἄλλη, ὅτι σπέρματα ἄλλα, ὅτι φύσις ἄλλη, ὅτι καρπὸς ἄλλος, ὅτι ποταμοὶ ἄλλοι, ὅτι ἄνεμοι ἄλλοι· ταῦτα γὰρ πάντα ἀρχαῖα, καὶ σὺ λέγεις ὅτι *καινὴ κτίσις*; Ἀνάσχου, μὴ μαίνου· ὅσῳ ἀντιλέγεις, τοσοῦτον μᾶλλον βρύει τῆς ἀληθείας ἡ ὑπερβολή. Μὴ μαίνομαι; φησὶ, μὴ ἀντιλέγω; ἴδε ἡσυχάζω. Ἡσύχασον· ἐρωτήσω σε. Ἐρώτησον. Λέγει, πρὶν ἢ παραγενέσθαι τὸν Χριστὸν, ἄλλος ἦν ὁ οὐρανὸς, μετὰ δὲ τὸ παραγενέσθαι ἄλλος ἐγένετο; καὶ πρὶν ἢ παραγενέσθαι αὐτὸν κατὰ σάρκα ὁ αὐτὸς οὐρανὸς ἦν, καὶ μετὰ τὸ παραγενέσθαι αὐτὸν ὁ αὐτὸς ἔμεινεν οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ θάλασσα καὶ ὁ ἀὴρ καὶ οἱ ἄνεμοι. Τί οὖν, φησὶ, κομπάζει Παῦλος λέγων· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα*; Ἐγὼ, φησὶ, καινὸν οὐδὲν βλέπω. Οὐ γὰρ ἔχεις ὀφθαλμοὺς ἵνα ἴδῃς· δεῦρο, ποιήσω σοι ὀφθαλμοὺς καὶ ὁρᾷς. Καὶ ὀφθαλμοὺς ποιεῖς; Πάνυ. Καὶ δημιουργὸς εἶ; Πάνυ. Σὺ ἀπονενόησαι; [226] Οὐχί. Οὐκοῦν ποίησον ὀφθαλμοὺς τοῦ σώματος. Ἀλλὰ τὸ μεῖζον, τῆς διανοίας. Καὶ ποιεῖς μοι ὀφθαλμούς; Πάνυ. Οὐ γὰρ ἔχω; Οὐχί. Ἐπεὶ σὺ ὀφθαλμοὺς ἔχεις, ἐπεὶ ἐγὼ οὐκ ἔχω· πῶς; εἰπέ μοι. Ὅταν ἀπέλθῃς εἰς ναὸν, καὶ ἴδῃς ἐκεῖ ξόανον γυμνὸν, λίθον ἄψυχον, καὶ εἴπῃς· Οὗτος ὁ θεός ἐστιν, ὀφθαλμοὺς ἔχεις; ὅταν τὸν λίθον θεὸν καλεῖς, πῶς ἔχεις ὀφθαλμούς; μήτι ὄφελος τῶν ἔξωθεν ὀφθαλμῶν, τῶν ἔνδοθεν πεπηρωμένων; Ὁρᾷς ὅτι χρείαν ἔχεις ἵνα ποιήσω σοι ὀφθαλμοὺς, ἵνα ἴδῃς τὸν λίθον ὡς λίθον, ἵνα μὴ τὰ ἄμικτα μίξῃς, ἵνα μὴ τὰ διεστῶτα συναγάγῃς; Ὀφθαλμοὺς ἔχεις, ὅταν ἴδῃς ξύλον καὶ προσκυνήσῃς, καὶ λαβὼν ἐγὼ αὐτὸ καύσω, μὴ ἔχεις ὀφθαλμοὺς τὸ καιόμενον θεὸν ὀνομάζων, ὅταν τὰ πάθη θεοποιεῖς; Μεθύει ἄνθρωπος καὶ περιφέρεται, καὶ γίνεται ἀντὶ ἀνθρώπου ἄλογον ἀπὸ τῆς μέθης· σὺ δὲ λέγεις ἡ μέθη θεὸς, καὶ καλεῖς αὐτὸν Διόνυσον· ἡ πορνεία θεὸς, καὶ καλεῖς αὐτὸν Ἑρμῆν. Ὅταν οὖν τὰ πάθη καὶ ξύλα θεοποιεῖς, πῶς ἔχεις ὀφθαλμούς; τὰ ὁρώμενα οὐ βλέπεις, καὶ τὰ μὴ ὁρώμενά σοι ἔχω πιστεῦσαι; Ὁρᾷς ὅτι χρεία σοι ὀφθαλμῶν; Ὁ Διόνυσος λίθος ἐστὶ σαθρὸς, καὶ ἡ Ἀφροδίτη ξύλον ἐστίν. Οὐ πιστεύεις μου τοῖς λόγοις; πίστευσον τῷ πελέκει· ὠθῶ αὐτὸ, καὶ ῥίπτω· δός μοι πῦρ, καὶ καίω. Τοῦτο μέθης ἐστὶ πάθος· ὁ νόμος αὐτὰ κολάζει, καὶ σὺ αὐτὰ θεοποιεῖς; μὴ ἔχεις ὀφθαλμούς; Ὁρᾷς ὅτι χρεία ἵνα ὀφθαλμούς σοι ποιήσω διὰ τοῦ λόγου; Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι τοιοῦτοι ἦσαν· ὀφθαλμοὺς εἶχον, καὶ οὐκ ἔβλεπον· ὁ τυφλὸς οὐκ εἶχε, καὶ ἔβλεπε. Λέγει τῷ τυφλῷ ὁ Χριστὸς, *Πιστεύεις σὺ εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ*; καὶ λέγει· *Πιστεύω, καὶ προσεκύνησεν*· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι βλέποντες ἐσταύρωσαν. Ὁ τυφλὸς προσκυνεῖ, καὶ ὁ βλέπων σταυροῖ· διὰ τοῦτο λέγει· *Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* Μήτι ἔχεις ὀφθαλμούς; Θέλεις οὖν κατασκευάσω σοι ὀφθαλμοὺς διὰ τοῦ λόγου, ὀφθαλμοὺς συνέσεως, ὀφθαλμοὺς ἀόρατα βλέποντας; Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν πίστει ὁρώντων ἡμῶν· οὐ τὰ βλεπόμενα ὁρῶσιν, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Κἂν μὲν θελήσῃς παρακολουθῆσαι, παρακολούθει· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃς, ἐγὼ τὸ ἐμὸν ποιῶ, παιδεύω. Ποικίλος γὰρ ὁ λόγος, ἐναντίους μεταβάλλων, τοὺς οἰκείους διορθῶν, καὶ πολυπρόσωπος καὶ πάντοθεν ἀπηρτισμένος. *Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα.* Ὦ στόμα! ὦ λαμπηδών! ἐγὼ γὰρ βλέπω τὸν θησαυρὸν, πρὶν ἢ αὐτὸν ἀνακαλύψω· βλέπω τὸ σκεῦος ὅλον τοῦ Δημιουργοῦ. Ὦ ὀφθαλμοὶ, οἷα βλέπουσι! Πρός με σύντεινον σαυτὸν, διανάστηθι. Κτίσις, ἐν τῇ Γραφῇ καλεῖται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴ, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Λέγεται μὲν συντόμως, δεῖ δὲ αὐτὸ ῥηθῆναι καὶ σαφέστερον. Λέγεται κτίζειν ὁ Θεὸς, οὐχ ὅταν τὸ μὴ ὂν ἐργάσηται μόνον, ἀλλ' ὅταν καὶ τὸ ὂν ἐνδιεστραμμένον [227] ἢ ῥυπωθὲν διορθώσῃ καὶ καθάρῃ. Οἷόν τι λέγω· Ἔκτισεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τοῦτό ἐστι τὸ μὴ ὂν ἐργάσασθαι· καὶ ὅταν τὸν πονηρὸν ἄνθρωπον καλὸν ἐργάσηται, ὧδε πραγμάτων ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή· ἐκεῖ τοῦ μὴ ὄντος παραγωγὴ, ὧδε τοῦ ὄντος, ἀπολλυμένου δὲ ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι κτίσις λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴ, ἀλλ' ὅταν τι ῥυπωθὲν καὶ διαστραφὲν διορθώσῃ καὶ καθάρῃ, ἄκουσον τοῦ Δαυῒδ λέγοντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν αὐτὸς καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ κτισθεῖσα, ἦν δὲ ῥυπωθεῖσα ὑπὸ τῆς μοιχείας καὶ τοῦ φόνου· παρακαλεῖ οὖν τὸν Θεὸν καὶ λέγει· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός.* Πρὸ οὖν τούτου ἀκάρδιος ἦν; πῶς οὖν τὸν Γολιὰθ κατήνεγκε; πῶς δὲ τῷ Θεῷ εὐηρέστει; Οὐ περὶ τῆς οὐσίας τῆς καρδίας λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ἰδοὺ τοίνυν ἡ κτίσις λέγεται, οὐχὶ ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ καὶ τῆς οὔσης, διεφθαρμένης δὲ, εἰς τὸ βέλτιον μεταβολή. Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἀκόλαστον σώφρονα γενόμενον, εἰπὲ, Ἐκτίσθη αὐτῷ ἡ διάνοια· ὅταν ἴδῃς πόρνην σωφρονοῦσαν, εἰπὲ, Ἐκτίσθη αὐτῆς ἡ διάνοια· ὅταν ἴδῃς ἅρπαγα ἐλεήμονα γενόμενον, εἰπὲ, Ἐκτίσθη αὐτοῦ ἡ καρδία· ὁ γὰρ λύκος ἐγένετο πρόβατον, ὁ ἱέραξ ἐγένετο περιστερά. Διὰ τοῦτο κτίσις. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ λουτρὸν κτίσμα λέγεται τὸ τῆς παλιγγενεσίας. *Ἀποδυσάμενοι* γὰρ, φησὶ, *τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον, κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον ἄνθρωπον, τὸν γενόμενον κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος αὐτόν.* Ὥστε κτίσις αὐτοῦ ἐστι τὸ ποίημα· *κτισθέντες γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς*· πρῶτα μὲν ἔργοις φθαρτοῖς. Τότε ἔλαβεν ὁ Πατὴρ πηλὸν, καὶ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον· λαμβάνει ὁ Υἱὸς ὕδωρ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ οἶνον. Κἀκεῖ ἔχει στοιχεῖον, καὶ ὧδε στοιχεῖον· ἐναλλαγὴ στοιχείου, καὶ βελτίων ἡ δημιουργία. *Ὥστε, εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις.* Ὁρᾷς οὖν ὅτι ἔστι καινὴ κτίσις; τί γάρ μοι ὄφελος ἐὰν γένηται οὐρανός; Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας· Οὐκ ἐγένετο οὐρανὸς καινὸς, οὐδὲ ἥλιος καινὸς, οὐδὲ γῆ. Τί γάρ μοι ὄφελος, εἰ οὐρανὸς ἐγένετο καινὸς, ἐγὼ δὲ ἔμελλον ἐν ἁμαρτίαις εἶναι; τί με ὠφελεῖ ἢ βλάπτει με ὁ οὐρανὸς μένων, ὅταν ἐγὼ μὴ μένω ὁ αὐτός; Ὁ οὐρανὸς οἶκός ἐστιν, ἐγὼ δὲ νοσηρός εἰμι. Ἐὰν οὖν ἴδῃς ἰατρὸν εἰσελθόντα εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τοῦ μὲν νοσηροῦ μηδεμίαν πρόνοιαν ποιούμενον, λευκαίνοντα δὲ τοὺς τοίχους, χρυσοῦντα τὸν ὄροφον, οὐ λέγεις, Ἄνθρωπε, ἀνάστησον τὸν νοσοῦντα; τί τὴν οἰκίαν καλλωπίζεις; Καὶ ὁ Χριστὸς εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, εἰς ὃν κατακειμένην ηὗρε τὴν φύσιν μου νοσοῦσαν. Πρόσεχε πάλιν ᾧ λέγω· Εἰσέρχεται ἰατρὸς εἰς οἶκον μέγαν, εὑρίσκει νοσοῦντα ἄνθρωπον, πυρέττοντα, ἕλκη ἔχοντα· ἀφίησι τὸν νοσοῦντα καὶ ἐγείρεται; λευκαίνει τοὺς τοίχους; χρυσοῖ τὸν ὄροφον; τὸ ἔδαφος καλλωπίζει; Οὐχί· ἀλλὰ τοῦ μὲν οἴκου οὐδένα ποιεῖται λόγον, ὅλῃ δὲ σπουδῇ κέχρηται πρὸς τὸν νοσοῦντα. Ἐὰν ὁ οἰκοδεσπότης ὑγιαίνῃ, καὶ τὰ ἄλλα ἕπεται. Οὕτω καὶ [228] ἐνταῦθα. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ Χριστός· σάρκα ἀνέλαβε, πανταχοῦ δὲ πάρεστιν ἀεί· σῴζων δὲ αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν καλεῖ

ἡ Γραφή. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον τὸν μέγαν, ὃν αὐτὸς κατεσκεύασεν· ηὗρε νοσοῦσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, νοσοῦσαν, οὐκ ἐπὶ κλίνης κειμένην, ἀλλ' ἐπὶ κακίας ἐῤῥιμμένην, τὸ κοινὸν μέλος διεφθαρμένον, βωμοὺς ἀναπτομένους, κνίσσαν τὸν ἀέρα μολύνουσαν, τέκνα σφαττόμενα παρὰ γονέων, τὴν φύσιν πατουμένην, τοὺς νόμους τῆς οὐσίας σαλευομένους, τὴν συμπάθειαν ἀτιμαζομένην· *Ἔθυσαν υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις*· ἐκβακχευομένους τοὺς ἀνθρώπους ἀκολάστως, τὸν μὲν πόρνον, τὸν δὲ μοιχὸν, τὸν δὲ ἀνδροφόνον, τὴν γῆν ἅπασαν ἀπολλυμένην, τῶν ἀνθρώπων κειμένων ἐν τῇ κλίνῃ τῆς πονηρίας, τὸν διάβολον παραμένοντα, ἀνάπτοντα τὴν κάμινον, ἐμπιπλῶντα τὰ ἕλκη, τοὺς ἰατροὺς ἀτονοῦντας, τοὺς προφήτας λέγω, κατηγοροῦντας, οὐ διορθωμένους, τοὺς ἰατροὺς παρακαθημένους, φάρμακα κατασκευάζοντας, οὐκ ὠφελοῦντας δὲ, κατηγοροῦντας δὲ ἅπαντας. *Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν.* Ὁ ἰατρὸς ταῦτα; Ποία οὖν ἐλπὶς, ὅτε ἰατρὸς κατηγορεῖ τοῦ κάμνοντος; Ὁ μὲν ἔλεγεν· *Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγένοντο, ἕκαστος εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζεν.* Ἄλλος ἐκάθισεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὡς ἡ κορώνη· *Οἴμοι, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει*· ἄλλος· *Ἀρὰ καὶ ψεῦδος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς· ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν ἐκθλιβῇ*· ἄλλος· *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλῶν.* Ἐξέρχεται ὁ ἰατρὸς κλαίων· ποίαν δὲ ἐλπίδα ἔχει ὁ νοσῶν, ὅταν ἴδῃ τὸν ἰατρὸν κλαίοντα; ποίαν ἐλπίδα ἔχεις, ὅταν ἴδῃς τὸν ἀπεγνωκότα; τί ἔχεις χρηστὸν προσδοκῆσαι περὶ τοῦ νοσοῦντος; Καίτοι ἰατροὶ πολλάκις, καὶ εἰδότες τὴν τελευταίαν, ὥστε μὴ λυπῆσαι τοὺς προσήκοντας, τῇ φιλοσοφίᾳ νικῶσι τὸ πάθος, καὶ φαιδρὸν ἐπιδείκνυνται τὸ πρόσωπον τῆς ἑαυτῶν ὑπολήψεως, ἵνα μὴ καταβάλωσι τὰ φρονήματα τῶν νοσούντων. Ὅταν γὰρ ὁ νοσῶν ἴδῃ διαστρέφοντα τὴν ὄψιν τὸν ἰατρὸν, τί ἔχει χρηστὸν ἐλπίσαι; Ὧδε δὲ οὕτως ἐνίκησε τὸ νόσημα, ὡς αὐτὸν τὸν ἰατρὸν κλαίειν· τί ἔχω ποιῆσαι; ἕλκη, σηπεδὼν, σκώληκες, μυρία κακά. *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλόν!* Ὁ δὲ ἄλλος καὶ θρήνους ὁλοκλήρους ἔγραψεν, ὁ Ἱερεμίας· ὁ μὲν πενθεῖ, ὁ δὲ θρηνεῖ, ὁ δὲ παρακαλεῖ· ὁ Θεὸς ἄνωθεν· *Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου.* Ποία ἐλπὶς λοιπὸν, ὅταν ὁ Θεὸς λέγῃ, Ἐγκαταλέλοιπα τὰ σύμπαντα, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν μου; Ὁ Ἠλίας κάτωθεν· *Κύριε, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, κἀγὼ ὑπελείφθην μονώτατος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου.* Εἰ δὲ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ταῦτα, ὅπου νόμος, ὅπου ναὸς, ὅπου κιβωτὸς, ὅπου θυσία Ἰουδαϊκή· τί ἦν ὅπου εἴδωλα, ὅπου κνίσσα καὶ καπνὸς, παράνομοι τελεταὶ, ἀσέβειαι· ὅπου τὰ πάθη ἐθεοποιεῖτο, ὅπου κυνῶν φωνὴν ἐμιμοῦντο, οἵτινες ἐπὶ τοῦ [229] Διονύσου ὠργιάζοντο δέρμα αἰγῶν καὶ κυνῶν φωνὴν, ἵνα πάντοθεν τὴν εὐγένειαν ἀπολέσωσι; Κύνας, χοίρους ἐποίησεν ὁ διάβολος, ἔχεις ἐποίησεν, ὄφεις εἰργάσατο, ἀσπίδας κατεσκεύασε λευκούς. Ὁ νόμος ἀτονεῖ, οἱ προφῆται κατηγοροῦσι. Τί οὖν, ἄθλιε; εἰσελθὼν καὶ εὑρὼν τὴν οἰκουμένην οὕτω κακουμένην, ἔμελλε τὸν οὐρανὸν καλλωπίζειν, καὶ ἀφιέναι τὸν νοσηρόν; Ἀλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ἀλλ' ἔδραμεν ἐπὶ τὴν νοσοῦντα, δι' ὃν καὶ οὐρανὸς, δι' ὃν καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ ἀὴρ καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οὐρανοῦ σχῆμα ἀνέλαβεν· οὐ γὰρ οὐρανὸν ἔμελλε θεραπεύειν, ἀλλ' ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο τοῦ νοσοῦντος τὸ συγγενὲς ἀνεκτήσατο, καὶ ἔρχεται ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ νοσῶν, οὐ νοσῶν αὐτός· *Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*· ἀλλ' ἦλθε συγγενὲς ἔχων τῆς ἐκείνου φύσεως σκεῦος. Οὐκ ἦλθε γυμνῇ τῇ θεότητι, ἵνα μὴ φύγῃ ὁ νοσῶν, ἵνα μὴ σοβήσῃ τὴν θήραν· ἀλλ' ὥσπερ ἰατρὸς πολλάκις εὐγενὴς ὢν καὶ ἐπιφανὴς, προγόνων ἔχων περιφάνειαν, καὶ σηρικὰ περιβεβλημένος ἱμάτια, ἐπειδὰν εἰσέλθῃ πρὸς πτωχὸν νοσοῦντα δεόμενον χειρουργηθῆναι, ἢ ἄλλο τι, ἀποδύεται τὰ ἱμάτια καὶ ἀφίησι τὴν περιφάνειαν καὶ λαμβάνει λέντιον, καὶ διαζώννυσιν ἑαυτὸν, μέλλων καίειν, μέλλων τέμνειν, καὶ οὐ ζητεῖ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν, ἀλλὰ τὴν κηδεμονίαν τοῦ κάμνοντος· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων ἐποίησεν, οὗ ἡ δόξα ἀνερμήνευτος· κατέβη ὡς ἄνθρωπος, διέζωσεν ἑαυτὸν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτὸν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν.

ἐγένετο πτωχὸς ὁ πλούσιος, οὐκ ἀπολέσας τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ κρύψας τὸν πλοῦτον· *Γινώσκετε γὰρ*, φησὶ, *τὴν χάριν τοῦ Κυρίου, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.* Εἶδες πτωχείαν πλούτου μητέρα; εἶδες πενίαν περιουσίας ὑπόθεσιν; ὁ πλούσιος ἐγένετο πτωχὸς, ἵνα ἐγὼ ὁ πτωχὸς γενῶ πλούσιος. Ὡς ἰατρὸς περιεζώσατο λέντιον. Ποῦ κατέβη; Λέντιον περιεζώσατο· οὐκ ἤρκησεν αὐτῷ τῆς φύσεως ἡ περιβολὴ, ἀλλὰ καὶ σχῆμα δούλου ἀνέλαβεν, οὐ φύσιν δούλου μόνον. Ἦλθε τοίνυν, νοσοῦσαν ηὗρε τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἐγένετο τοῦτο ὅπερ εἰμὶ ἐγὼ, ἁμαρτίας μέντοι χωρίς· ἦλθεν εἰς τὴν καλύβην εἰς ἣν κατεκείμην· εἶδε σκώληκας, εἶδε σηπεδόνας, εἶδε δυσωδίαν πολλὴν, τὸν νόμον οὐ βοηθοῦντα, τοὺς προφήτας κατηγοροῦντας, τὴν ἁμαρτίαν ἐπικειμένην, τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κάμνοντος ἄτακτον, οὐκ ἐγκρατεύεσθαι βουλόμενον, οὐδὲ ἀνεχόμενον τῶν ἰατρῶν. *Οὐ φονεύσεις*, οὗτος ἐφόνευσεν. *Οὐ μοιχεύσεις. Ἕκαστος πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐχρεμέτιζεν· Οὐ κλέψεις. Ἀρὰ καὶ ψεῦδος καὶ μοιχεία καὶ κλοπὴ κέχυται* ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλα ἔλεγεν ὁ ἰατρὸς, καὶ ἄλλα ἐποίει ὁ νοσηρός. Τί γένηται; ὁ ἰατρὸς ἐπέταττεν, ὁ νοσηρὸς οὐχ ὑπήκουσε· τὸ νόσημα ηὐξάνετο, ὁ ἀνδραποδιστὴς διάβολος παρέμενε καθάπερ δοῦλος δραπέτης. Τί θέλεις; ψυχροποσίαν δίδωμι· τί θέλεις; κρέα δίδωμι, τὰ διαφθείροντά σου τὸν στόμαχον δίδωμι, τὰ ἐναντία τῷ ἰατρῷ. Ὁ ἰατρὸς ἐπέταττε, καὶ ἐξήρχετο· ὁ δραπέτης εἰσήρχετο κρύφα καὶ πάντα παρεῖχε. Πορνείαν [230] θέλεις; ψεῦδος θέλεις; Ἐκεῖνος ἔλεγε· ταῦτα βούλομαι, οὐκ ἐκεῖνα ἃ λέγει ὁ ἰατρός· ταῦτα βούλομαι ἃ σὺ λέγεις. Τὰ σώματα ἄθλια ἀπώλλυτο. Θεὸς κατηγορεῖ, προφῆται κατηγοροῦσιν, ἐκεῖνος ὁ δήμιος παρέμενε, καὶ ἡ ἐπιθυμία τοῦ κάμνοντος πρὸς τὸν βλάπτοντα, οὐ πρὸς τὸν ὠφελοῦντα. Ἀπώλλυτο τὸ γένος, διέφθαρτο πάντα. Ἦλθεν ὁ ἰατρὸς ὁ εὔπορος ἐν ἀπόροις, ὁδὸν εὑρὼν ῥᾳδίαν καὶ εὔκολον καὶ σωτήριον. Ἐὰν εἴπω, φησὶ, Τὸ καὶ τὸ ποιήσατε, οὐ ποιοῦσι. Πῶς; τὰ τοῦ νόμου οὐκ ἐδέξαντο, καὶ τὰ τῆς χάριτος ἔχουσι δέξασθαι; τὰ κάτω οὐκ ἐδέξαντο καὶ τὰ ἄνω ἔχουσι δέξασθαι; Ἐὰν εἴπω νηστείαν, ἐὰν εἴπω σάκκου περιβολὴν, ἐὰν εἴπω ἀκτημοσύνην, ἐὰν εἴπω παρθενείαν, γάμον οὐκ οἴδασι σεμνὸν, καὶ περὶ παρθενείας ἔχω εἰπεῖν; τὰ ἀλλότρια ἁρπάζουσι, καὶ περὶ ἀκτημοσύνης αὐτοῖς ἔχω εἰπεῖν; πορνεύουσι, μοιχεύουσι, καὶ σάκκου περιβολὴν ἔχω εἰπεῖν; Τί οὖν; γίνομαι ἄνθρωπος τέως ἐν τῇ σαρκὶ τῇ ἐμῇ, καὶ τῷ ἀπεῤῥιμμένῳ διαλέγομαι· καταργῶ τὴν ἁμαρτίαν τέως, ἀπὸ τοῦ γένους δείκνυμι ὑγιαίνοντα ἄνθρωπον· δείκνυμι τὴν αὐτὴν φύσιν, καὶ οὐ τὸ αὐτὸ πτῶμα· δείκνυμι ἄνθρωπον *ἁμαρτίαν οὐ ποιήσαντα, οὐδὲ δόλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*, ἵνα καὶ οὗτοι θεαταὶ ὄντες ἔχωσιν ἐλπίδα σωτηρίας, καὶ οἱ ἐπιβουλεύοντες ἀποφύγωσι, καὶ ἴδωσιν ἄνθρωπον μὴ ἔχοντα ἁμαρτίαν. Αἰσχύνου, διάβολε. Τοῦτο σάρξ ἐστι, τοῦτο σῶμά ἐστιν, ὃ ἔχει ὁ Δεσπότης μου. Διὰ τοῦτο περιήρχετο ἀεὶ λέγων, εἰ Υἱὸς ἢ τοῦ Θεοῦ οὗτος ὁ ἄνθρωπος, πῶς οὐχ ἁμαρτάνει; πάντες οἱ ἄλλοι ὑπὸ ἁμαρτίαν εἰσίν. Οὐ γάρ ἐστι φύσεως ἁμαρτία, ἀλλὰ προαιρέσεως. Ἰδοὺ δίδωμι ἄνθρωπον ὑγιαίνοντα, σκεῦος ἐκκεκαθαρμένον καὶ ἀκηλίδωτον. Καὶ στὰς ἐν μέσῳ δήμου ἔλεγε· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;* καὶ οὐδεὶς ηὗρεν εἰπεῖν τι. Τί οὖν νῦν; εἰσέρχεται πρὸς τοὺς νοσοῦντας τέως, λόγοις αὐτοὺς παρακαλῶν, ὥσπερ ἰατρὸς διὰ τῶν φαρμάκων· οὐδὲν ἔχεις πονηρὸν, ἐὰν σωφρονῇς· χαλεπὸν τὸ νόσημα, ἀλλὰ δύναται λυθῆναι. Παρακαλεῖ αὐτοὺς, *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*· πεφορτισμένοι ἦσαν οἱ νοσηροί· φορτία γάρ ἐστι νόσος, ἀταξία, πορνεία κλοπὴ, ψεῦδος, ψευδομαρτυρία· οὐ γὰρ οὕτω φορτίον βαρὺ, ὡς συνειδὸς πονηρόν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ νοσῶν φοβεῖται τὸν ἰατρὸν, μάλιστα ὅταν χαλεπὸν ᾖ τὸ νόσημα, μή που σιδήριον ὀξύνῃ, μή που πῦρ καίῃ, καὶ πολλοὶ τῶν νοσούντων εἵλαντο ἐναποθανεῖν τοῖς νοσήμασιν, ἢ ὑπομεῖναι τὴν ὀδύνην τὴν ἀπὸ τῆς ἰατρείας, καὶ καρπώσασθαι τὴν ὑγείαν τὴν ἀπὸ τῆς ὀδύνης, ἵνα μηδεὶς φοβηθῇ τοῦτο ὅτι οὗτος ἦλθε, φησίν· Ἀπαιτεῖ ἡμᾶς εὐθύνας τῶν ἁμαρτημάτων· ἀπαιτεῖ ἡμᾶς τῶν πλημμελημάτων· κολάσαι ἡμᾶς ἔχει, καὶ τότε ἡμᾶς διορθοῦται· ἵνα μηδεὶς τοῦτο ἐννοήσας φύγῃ· *Δεῦτε*, φησὶ, *πρός με. Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον*

tende diligenter. Non factum est cœlum novum, nec sol novus, nec terra. Quid enim mihi emolumenti, si cœlum factum fuisset novum, ego vero in peccatis permansurus essem? quid me juvat aut lædit cœlum idem manens, cum ego non idem permaneam? Cœlum est domus, ego vero sum morbidus. Si ergo videris medicum ingredientem in domum, et nullam quidem infirmi curam habentem, sed parietes dealbantem, lacunar auro ornantem, annon diceres : O homo, cura ægrotum? Cur domum ornas? Christus quoque in hunc mundum venit, in quo ægram reperit naturam meam. Rursus attende dicto meo. Intrat medicus in magnam domum, invenit hominem ægrotum febricitantem, ulcera habentem : an relinquit ægrotum, an surgit, dealbat parietes, inaurat lacunar, ornat pavimentum? Nequaquam : nihil curat domum, totamque industriam ad ægrotum convertit. Si sanus sit paterfamilias, cætera sequuntur. Ita quoque Christus in hunc mundum venit, carnem assumpsit, ubique vero semper adest : ingressum autem ejus œconomiam vocat Scriptura. Ingressus est in hunc magnum mundum, quem ipse adornaverat : ægrotantem invenit naturam humanam : ægrotam non in lecto jacentem, sed in nequitia prostratam, communem harmoniam pessumdatam, aras accensas, nidorem sacrificiorum aera fœdantem, liberos a parentibus mactatos, naturam conculcatam, leges naturæ concussas, commiserationem contemptam : *Immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis* (*Psal.* CV, 37) : homines impune debacchantes; hunc quidem cinædum, hunc vero mœchum, hunc homicidam, terram totam pereuntem, hominibus in nequitiæ lecto jacentibus, diabolum adstantem, caminum accendentem, ulcera implentem, medicos deficientes; prophetas, inquam, accusantes, non corrigentes; medicos assidentes, pharmaca præparantes, nec adjuvantes, sed omnium accusatores. *Non est justus quisquam, non est requirens Deum* (*Psal.* XIII, 2, coll. *Ezech.* XXXIV, 6). Heccine medicus? Quænam igitur spes est, cum medicus ægrum accusat? Quidam vero dicebat : *Equi amatores facti sunt* (*Jer.* V, 8) : *unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat* (*Jer.* III, 2, *in Græc.*). Alter sedit in deserto sicut cornix; alter : *Væ mihi, quia periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est* (*Mich.* VII, 2)! alter : *Maledictum et mendacium et furtum et adulterium inundaverunt in terra : vir fratrem suum ad mortem venatur* (*Osee* IV, 2). Alter : *Væ genti peccatrici* (*Isai.* I, 4)! Egreditur medicus lacrymans : quam spem habet ægrotus, cum medicum conspicit lacrymantem? qualem habes spem, cum illum videas desperantem? quid boni de ægroto sperare potes? Quanquam medici sæpe, etiamsi sciant extremam horam, ne tamen propinquos dolore afficiant, mentis affectum philosophia vincunt, hilaremque vultum cum suspicione sua præ se ferunt, ne ægrotorum sensum deprimant. Cum enim ægrotus medicum videt vultum mutantem, quid boni sperare potest? Hic autem adeo prævaluit morbus, ut ipse medicus plorans diceret : Quid facere possum? ulcera, putredo, vermes, infinita mala : *Væ genti peccatrici!* Alius vero, Jeremias scilicet, integras lamentationes rescripsit ; alius luget, alius lamentatur, alius autem hortatur; Deus superne, *Reliqui*, inquit, *domum meam* (*Jer.* XII, 7). Quæ deinceps spes est, quando Deus dicit, Reliqui omnia, dimisi hæreditatem meam, dedi dilectam animam meam in manu inimicorum meorum? Elias vero inferne (clamat) : *Domine, altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt, et ego derelictus sum solus, et quærunt animam meam* (III *Reg.* XIX, 10). Si vero in Judæa hæc facta sunt, ubi lex, ubi templum, ubi arca, ubi sacrificium judaicum; quid videre erat ubi nidor et fumus, iniqua ministeria, impietates; ubi vitia pro diis habebantur, ubi canum vocem imitabantur, qui Bacchi festa celebrabant, pellem caprarum et canum voces, ut nobilitatem prorsus amitterent? Canes, porcos, deos fecit diabolus, viperas fecit et serpentes, aspides albas constituit. Lex imbecilla est, prophetæ incusant. Quid itaque, o miser? Christus intrans, et hunc mundum comperiens adeo male habitum, ornaturus erat cœlum, et ægrum missum facturus? At hoc non fecit; sed ad ægrum accurrit, propter quem et cœlum, propter quem et terra et mare, et aer et reliqua omnia. Idcirco neque cœlum sanaturus erat, sed hominem. Propterea id quod ægro cognatum erat assumpsit, et venit tanquam si ipse æger ille fuisset, licet non æger esset : nam *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (I *Petr.* II, 2; *Isai.* LIII, 9) : sed venit vas habens naturæ illius ægri cognatum. Non venit cum nuda divinitate, ne fugeret ægrotus, ne abigeret prædam : verum sicut medicus sæpe genere nobilis et conspicuus, claris progenitoribus ortus, et sericis amictus vestibus, cum pauperem adit ægrotantem, qui vel operatione, vel alio remedio opus habet, vestes exuit et claritatem deponit, et linteo accepto se circumcingit, ustione vel sectione usurus, nec dignitati suæ, sed morbo laborantis curationi consulit : ita quoque fecit Dominus angelorum, cujus gloria ineffabilis : descendit ut homo; linteo, natura nempe nostra, se circumcinxit : qui dives erat, factus est pauper, non amissis divitiis, sed occultatis : *Scitis enim*, ait, *gratiam Domini, quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia nos divites essemus* (II *Cor.* VIII, 9). Vidisti paupertatem divitiarum matrem? vidisti indigentiam abundantiæ occasionem? dives factus est pauper, ut ego pauper dives fiam. Ut medicus linteo se circumcinxit. Quousque descendit? Non satis fuit illi naturam nostram induere, sed et servi formam assumpsit, nec servi naturam tantum. Venit igitur, reperit naturam nostram ægrotantem, factus est idipsum quod ego sum, peccato excepto; venit in tugurium, ubi ego decumbebam : vidit vermes, vidit putredines, vidit fœtorem multum, legem non opitulantem, prophetas accusantes, peccatum incumbens, ægroti cupidinem inordinatam, contineri nolentem, nec medicos admittentem : *Non occides*, ille occidit : *Non mœchaberis; Unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat* (*Jer.* V, 8) : *Non furtum facies; Maledictum et mendacium, et adulterium, et furtum, inundaverunt* (*Ose.* IV, 2) in terram. Alia dicebat medicus, alia faciebat ægrotus. Quid faciendum? medicus præcepit, æger non obtemperavit : morbus auctus est, mango ille diabolus permansit sicut servus fugitivus. Quid vis? potum frigidum administro : quid vis? carnes do : quæ corrumpant stomachum tuum trado, contraria iis quæ medicus offert. Medicus præcepta dedit, et abiit; fugitivus clam ingressus est, et omnia dedit. Vis fornicationem? vis mendacium? Respondit ille : Hæc volo, non ea quæ dicit medicus : hæc volo, quæ tu narras. Misera corpora perierunt. Deus accusat, prophetæ increpant, ille carnifex mansit, et ægri desiderium ad nocentem, non ad opitulantem, vertitur. Periit totum genus, omnia corrupta erant. Venit medicus in rebus difficilibus expeditus, viam inveniens facilem, apertam et salutarem. Si dicam, inquit, Hoc vel hoc facite, non faciunt. Qua de causa? Quæ legis sunt non acceperunt, et quæ gratiæ sunt accipere possunt? inferiora non acceperunt, et superna accipere possunt? Si præcipiam jejunium, si sacci gestamen, si paupertatem; si præcipiam virginitatem, honorabile connubium nesciunt, et de virginitate loqui possum? aliena rapiunt, et de paupertate loquar illis? fornicantur, mœchantur, et sacci gestamen dicam? Quid igitur? homo fiam, quantum ad carnem meam, et abjectum istum alloquar : peccatum purgabo, et a genere hominem sanum esse demonstrabo ; ostendam naturam eamdem et non eumdem lapsum ; hominem *Qui peccatum non fecit, nec est dolus in ore ejus*; ut illi qui spectatores sunt spem habeant salutis, et qui insidiantur aufugiant, et hominem videant peccatum non habentem. Erubesce, diabole : hoc caro est, hoc corpus est, quod Dominus meus habet. Ideo circumibat semper dicens : Si Filius Dei est hic homo, quomodo non peccat? omnes alii sub peccato sunt.

Neque enim peccatum est naturæ, sed electionis. En hominem exhibeo sanum, vas purgatum, et sine labe. Et stans in medio populi dicebat : *Quis ex vobis arguet me de peccato?* et nemo quidquam quod dicere posset invenit. Quid ergo nunc? intrat ad ægrotos, hortans illos verbis, ut medicus pharmacis : Nihil habes mali, si sapias : gravis est morbus, sed sanari potest. Hortatur illos : *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* XI, 28). Onerati erant ægroti : onera enim sunt morbus, inordinati mores, scortatio, furtum, mendacium, falsum testimonium : nullum quippe onus tam grave est, quam mala conscientia. Sed quia æger medicum timet, maxime cum morbus est gravis, ne ferrum acuat, ne ignem accendat; et ægri multi in morbis mori maluerunt, quam medicamentorum vim perpeti, et sanitatem a dolore percipere : ne quis, quoniam ille venit, hoc metuat et dicat : Poscit a nobis peccatorum rationem, exigit a nobis delictorum pœnam, punire nos vult, et tunc nos emendat : ne quis hoc secum reputans aufugiat, *Venite*, inquit, *ad me. Non veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum* (*Joan.* XII, 47). Nihil grave est : non habeo ferrum, non habeo ignem comburentem, non uro, non seco : sine dolore est medicina, sine labore curatio. Si non creditis, videte meretricem, videte latronem, videte magos, publicanum, Chananæam : indicium vobis dedi ab exordiis. Num ussi? num secui? nonne meretrix flevit solum, et facta est virginibus continentior? nonne magi adorarunt, et facti sunt evangelistæ? nonne Chananæa venit, et filiæ sanitatem accepit? *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum. Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis.* Hæc verba effero : Dominus sum, non indigeo, non sum servus legi subditus : accusat te lex, sed accusationem solvo, ipsum accusatorem compesco. Quomodo? Ipsum enim gratia compescuit : prophetæ accusant, sed majorem præbeo libertatem. Veniens igitur et reperiens naturam male se habentem, et hos quidem in scortatione, alios in adulterio, nidorem et fumum aera polluentem, cæteraque omnia; quid facit? Videns genus nostrum febre laborans, lavat primum, dicens, Lava, et liber esto a morbo : lavat regenerationis lavacro, et ungit : Et unguenti chrismate ungo te et lavo, et transmuto te. Tantane est lavacri vis? Tanta. Descende deorsum. Descendit deorsum, et vetus homo non manet. Non opus est ferro, non sectione et dolore : cum voluptate est utilitas, non laboriosa est medela. Et quid faciemus ut salvi simus? infinita mala patravimus, conscientiam habemus malam, periimus. Dicit ut baptizemur et salutem consequamur. Etenim apprehensos ungit, lavat, deinde nutrit solido alimento. Postquam enim ægrotus innoxius factus est, nutrit eum et corpore suo nutrit, et sanguinem suum in potum dat; suum, inquam, ipsius, qui est sine peccato. Cum enim tu per lavacrum factus sis sine peccato, quando tale corpus accipis, te ungit, lavat, nutrit. Hæc est nova creatura. Cum intrat cinædus, et fit justus, nonne est nova creatura? cum intrat rapax, et a peccatis liberatur, nonne est nova creatura? Vidisti in gratia creaturam? vide etiam in vitæ instituto creaturam. Quot meretrices deseruerunt theatra, vestes sericas missas fecerunt, cinere se insperserunt, saccos induerunt, et nunc in Christo vitam instituunt? annon est nova creatura? Cum ergo videris meretricem non amplius meretricem, sed virgine continentiorem, dic, Creatus est ipsi animus, mutatum est cor ejus, conversa est anima ejus a more pristino; non ultra in theatro comparet, non alios trahit in laqueum, sed et ipsa servatur; non amplius aliis offensioni est, sed saluti : vident enim cinædi, et fiunt casti. Viden' novam creaturam? Cum videris rapacem, Græcum, aras lingentem, contra Christianos insanientem, innumeros orphanos spoliantem, innumeras nudantem viduas, Christianum factum, sua pauperibus largientem, et ad pervigilia venientem; dic, Creatus est ille. Itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Vide ubique terrarum novam creaturam. Cum videris monachos montium juga occupantes, crucifixos, conculcantes naturæ necessitates, immunitate a passionibus angelos imitantes : itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Abi in Persidem, si non corpore, saltem mente; matres in uxores ducebant, nunc autem virginitatem colunt : itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Creaturam conspice usque ad reges, qui diademate ornantur. Antehac reges omnia impietate replebant; jam vero reges in ecclesiam se conferunt : tunc reges omnibus erant terribiles; nunc autem Ecclesia ipsis terribilis est. Quis ausit regi dicere, Depone diadema tuum? Ecclesia vero id dicit, et ille obtemperat, venitque nudo capite, nemine jubente, sed hortante ratione : nudo capite nec ornato : diadema projicit, et crucem accipit. Intrant ad mensam similiter pauper et rex; non aliter pauper et aliter rex : neque rex dicit, Mihi amplius dato, pauperi vero parcius; sed cum eadem humilitate, cum eadem pietate, ut pauper sic et ego : itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Pro his autem omnibus Deo gratias agamus, quoniam illi gloria in secula. Amen.

IX. EJUSDEM IN ILLUD : HIC EST FILIUS MEUS DILECTUS, IN QUO MIHI COMPLACUI (*Matth.* XVII, 5).

Hic prolis amans pater ob suum erga nos affectum sermonis argumentum misit mihi, et laudem qua, me curante, vos illum celebrastis, hac præsenti remuneravit institutione, liberorum suorum lucrum suum esse putans. Ego vero lætus adhortationem accepi, ac cum fiducia rursus vos alloquor, pristinorumque verborum seriem libentissime persequi curabo. Ostendi enim vobis, in præcedenti dominica, Christum cum servis suis ad baptismum venientem : deinde Baptistam qui accedentem Dominum agnovit, baptisma administrare renuentem, ac demum, propter Salvatoris mandatum, mysterium œconomiæ complentem : scripto postea repræsentavi Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi de cœlo clamantem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Et ad hoc usque testimonium progressus, descendi e suggestu, tempore cursum orationis interpellante. Hodie igitur resumere volo quæ tunc omittere coactus fui propter temporis angustiam, et adjungere sermonis solutionem, ut per eam ascendatis ad auctorem ejus, nempe Filium. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Hic est, qui mecum misit super se Spiritum sanctum, iterumque quem receperat Spiritum misit : hic est, qui ante omnia secula ex me genitus est, non creatus; Deus genitus ex me solo unigenitus, ut solus ego novi, et ut ille scit solus : hic est perfectionis meæ character et deitatis meæ character : hic est qui substantiæ meæ clare fert imaginem. Filius est meus ex mea essentia incorporee, incorruptibiliter, sine ulla temporis ratione elucens, non ex altera substantia se prodens. Filius est meus natura, non gratia, coæternus, non junior vel secundus : Filius est meus coessentialis mihi, ut lumen ex lumine, ut vita ex vita, ut veritas ex veritate, ut potentia ex potentia, ut Deus ex Deo. Ego genui, ille genitus est : inter me vero et illum nihil est medium : ego genui ut me decet gignere natura Deum : ille genitus est sicut decet illum gigni, qui Deus Verbum est. Humanum generationis nomen, sed mystica est tempore superior generatio. Tempus non novit generationis meæ mysterium : hoc nesciunt (postea enim facti sunt) cherubim et sera-

ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Οὐδὲν βαρύ· οὐκ ἔχω σιδήριον, οὐκ ἔχω πῦρ καῖον, οὐ καίω, οὐ τέμνω· ἀνώδυνος ἡ ἰατρεία, χωρὶς πόνου ἡ θεραπεία. Εἰ οὐ πιστεύετε, βλέπετε τὴν πόρνην. βλέπετε τὸν λῃστὴν, βλέπετε τοὺς Μάγους, τὸν τελώνην, τὴν Χαναναίαν· [231] ὑπόδειγμα ὑμῖν ἔδωκα ἐκ προοιμίων· μὴ ἔκαυσα; μὴ ἔτεμον; οὐκ ἐδάκρυσε μόνον ἡ πόρνη, καὶ παρθένων ἐγένετο σεμνοτέρα; οὐ προσεκύνησαν οἱ Μάγοι, καὶ εὐαγγελισταὶ ἐγένοντο; οὐκ ἦλθεν ἡ Χαναναία, καὶ τὴν ἰατρείαν ἔλαβε τοῦ θυγατρίου; *Οὐκ ἦλθον, ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω. Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι*. Ταῦτα λέγω τὰ ῥήματα· Δεσπότης εἰμὶ, οὐ χρείαν ἔχω, οὐκ εἰμὶ δοῦλος ὑποκείμενος νόμῳ· κατηγορεῖ σου ὁ νόμος, ἀλλὰ λύω τὴν κατηγορίαν· αὐτὸν τὸν κατήγορον παύω. Πῶς; Ἔπαυσε γὰρ αὐτὸν ἡ χάρις· κατηγοροῦσιν οἱ προφῆται, ἀλλὰ μείζονα δίδωμι τὴν ἐλευθερίαν. Ἐλθὼν τοίνυν καὶ εὑρὼν τὴν φύσιν κακῶς ἔχουσαν, καὶ τοὺς μὲν ἐν πορνείᾳ, τοὺς δὲ ἐν μοιχείᾳ, κνίσσαν καὶ καπνὸν τὸν ἀέρα μολύνοντα, τὰ ἄλλα πάντα, τί ποιεῖ; Ὁρῶν πυρέττον τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λούει· πρῶτον λέγει, Λοῦσαι, καὶ ἀπαλλάσσου τοῦ νοσήματος· λούει λουτρῷ παλιγγενεσίας καὶ ἀλείφει· καὶ τῷ χρίσματι τοῦ μύρου ἀλείφω σε, καὶ λούω καὶ μεταβάλλω σε. Καὶ τοσαύτη ἡ ἰσχὺς τοῦ λουτροῦ; Τοσαύτη. Κατάβηθι κάτω. Καταβαίνει κάτω, καὶ οὐ μένει ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος. Μὴ σιδήρου χρεία; μὴ τομῆς καὶ ὀδύνης; ἐν ἡδονῇ ἡ ὠφέλεια· μὴ ἐπίπονος ἡ ἰατρεία; Καὶ τί ποιήσομεν ἵνα σωθῶμεν; μυρία εἰργασάμεθα κακὰ, πονηρὸν ἔχομεν συνειδὸς, ἀπωλόμεθα. Λέγει βαπτίζεσθαι καὶ σώζεσθαι· καὶ γὰρ λαβὼν χρίει, λούει, εἶτα τρέφει στερεὰν τροφήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀθῷος ὁ νοσηρὸς ἐγένετο, τρέφει αὐτὸν καὶ τρέφει τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ, καὶ ποτίζει τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ· Ἐμοῦ, φησὶ, τοῦ ἀναμαρτήτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγένου σὺ ἀναμάρτητος ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, λαβὼν σῶμα τοιοῦτον, χρίει, λούει, τρέφει. Τοῦτό ἐστι καινὴ κτίσις. Ὅταν εἰσέλθῃ πόρνος, καὶ γίνεται δίκαιος, οὐκ ἔστι καινὴ κτίσις; ὅταν εἰσέλθῃ ἅρπαξ, καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν ἁμαρτημάτων, οὐκ ἔστι καινὴ κτίσις; Εἶδες ἐν τῇ χάριτι τὴν κτίσιν; βλέπε καὶ ἐν τῇ πολιτείᾳ τὴν κτίσιν. Πόσαι πόρναι κατέλειπον τὰ θέατρα, ἀφῆκαν σηρικὰ ἱμάτια, κατεπάσσαντο σποδὸν, περιεβάλλοντο σάκκους, καὶ νῦν πολιτεύονται ἐν Χριστῷ; οὐκ ἔστι καινὴ κτίσις; Ὅταν οὖν ἴδῃς τὴν πόρνην μηκέτι πόρνην, ἀλλὰ παρθένου σεμνοτέραν, εἰπέ· Ἐκτίσθη αὐτῆς ἡ γνώμη, μετεβλήθη αὐτῆς ἡ καρδία, μετέστη ἡ διάνοια ἀπὸ τοῦ τρόπου· οὐκ ἔτι αὐτὴ εἰς τὸ θέατρον, οὐκέτι ἄλλους βροχίζει, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σώζεται· οὐκέτι ἄλλοις γίνεται σκάνδαλος, ἀλλὰ σωτηρία· βλέπουσι γὰρ οἱ πόρνοι, καὶ σώφρονες γίνονται. Ὁρᾷς καινὴν τὴν κτίσιν; Ὅταν ἴδῃς τὸν ἅρπαγα, τὸν Ἕλληνα, τὸν βωμοὺς λείχοντα, τὸν μαινόμενον κατὰ Χριστιανῶν, μυρίους ἀποδύοντα ὀρφανοὺς, μυρίας γυμνοῦντα χήρας, Χριστιανὸν γενόμενον, καὶ τὰ ἑαυτοῦ διδόντα πένησι, καὶ εἰς παννυχίδας παραγινόμενον, εἰπὲ, Ἐκτίσθη ὁ αὐτός· ὥστε, *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ὅρα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καινὴν τὴν κτίσιν. Ὅταν ἴδῃς μοναχοὺς ὄρη κατειληφότας, ἐσταυρωμένους, τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατοῦντας, ἀγγέλους μιμουμένους τῇ ἀπαθείᾳ· [232] ὥστε, *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ἄπελθε εἰς Περσίδα, εἰ μὴ καὶ τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ νοΐ· μητέρας ἐγάμουν, νῦν δὲ παρθενίαν ἀσκοῦσιν. Ὥστε, *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Μέχρι βασιλέων βλέπε τὴν κτίσιν τῶν τὰ διαδήματα ἐχόντων. Πρὸ τούτου βασιλεῖς πάντα ἔπλησαν ἀσεβείας, νῦν δὲ βασιλεῖς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶσι· καίτοι πᾶσι φοβεροὶ οἱ βασιλεῖς· νῦν δὲ ἡ Ἐκκλησία αὐτοῖς φοβερά. Τίς τολμᾷ εἰπεῖν βασιλεῖ, Θές σου τὸ διάδημα; ἡ δὲ Ἐκκλησία αὐτῷ λέγει, καὶ ὑπακούει, καὶ ἔρχεται γυμνῇ τῇ κεφαλῇ οὐδενὸς λέγοντος, ἀλλὰ τοῦ λογισμοῦ παραινοῦντος· γυμνῇ τῇ κεφαλῇ καὶ ἀκαλλωπίστῳ· ῥίπτει διάδημα, καὶ λαμβάνει σταυρόν. Εἰσέρχεται εἰς τὴν τράπεζαν ὁ πτωχὸς καὶ ὁ βασιλεὺς ὁμοίως· οὐκ ἄλλως ὁ πτωχὸς, καὶ ἄλλως ὁ βασιλεύς· οὐδὲ λέγει ὁ βασιλεὺς, Ἐμοὶ πλέον δὸς, καὶ τῷ πτωχῷ ἔλαττον, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν ἔχων, ὡς ὁ πτωχὸς καὶ ἐγώ· ὥστε, *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ξ'. *Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ* « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. »

Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος πατὴρ, διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς στοργὴν, ἔπεμψέ μοι τοῦ λόγου τὸ σύνθεμα, καὶ τὴν γεγενημένην δι' ἐμὲ παρ' ὑμῶν εἰς αὐτὸν εὐφημίαν ἠμείψατο τῇ παρούσῃ δημιουργίᾳ, κέρδος οἰκεῖον ἡγούμενος τῶν ἑαυτοῦ τέκνων τὸ ὄφελος. Ἐγὼ δὲ χαίρων ἐδεξάμην τὴν προτροπὴν, καὶ θαρρῶν πάλιν ἐν ὑμῖν ἀφίημι τὴν φωνὴν, καὶ πρόθυμός εἰμι τῶν προτέρων λόγων ἀποδοῦναι τὴν σύνταξιν τὴν ἐξ ἐμοῦ βουλόμενος. Ὑπέδειξα γὰρ ὑμῖν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ προσερχόμενον τῷ βαπτίσματι· εἶτα τὸν Βαπτιστὴν ἐπιγνόντα τὸν προσελθόντα Δεσπότην καὶ παραιτούμενον δοῦναι τὸ βάπτισμα, ὕστερον τὴν διακονίαν τῆς οἰκονομίας πληρώσοντα, διὰ τὸ τοῦ Σωτῆρος ἐπίταγμα· ὑπέγραψα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐρανόθεν ἐπιβοῶντα· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*· καὶ μέχρι τῆς μαρτυρίας ταύτης παραγενόμενος κατέβην ἀπὸ τοῦ βήματος, τῆς ὥρας ἐγκοψάσης τοῦ λόγου τὸν δρόμον. Βούλομαι τοίνυν σήμερον ἀναλαβεῖν ἅπερ τότε διὰ τὴν στενοχωρίαν ἠναγκάσθην καταλείπειν, καὶ θέλω συνάψαι τοῦ λόγου τὴν λύσιν, ἵνα ταύτης κρατήσαντες, ἀνέλθητε δι' αὐτῆς πρὸς τὸν αὐτὴν χαλκεύσαντα Υἱόν. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*. Οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πέμψας ἐφ' ἑαυτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάλιν ὅπερ ἔπεμψεν ὑποδεξάμενος Πνεῦμα· οὗτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθεὶς, οὐ δημιουργηθείς· Θεὸς γεννηθεὶς ἐξ ἐμοῦ μόνου μονογενὴς, ὡς οἶδα μόνος ἐγὼ καὶ ὡς αὐτὸς μόνος ἐπίσταται· οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς τελειότητος [233] χαρακτὴρ· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν θεότητα χαρακτηρίζων ἐν ἑαυτῷ· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ὑπόστασιν ἐξεικονίζων σαφῶς. Υἱός ἐστιν ἐμὸς, ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας ἀσωμάτως, ἀῤῥεύστως, ἀχρόνως ἐκλάμψας, οὐκ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἀνακαλύψας[1]· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, φύσει, οὐ χάριτι· Υἱός ἐστιν ἐμὸς συναΐδιος, συναΐδιος, οὐ νεώτερος, οὐ δεύτερος προσγενόμενος· Υἱὸς ἐμός ἐστιν ὁμοούσιός μοι, ὡς φῶς ἐκ φωτὸς, ὡς ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὡς ἀλήθεια ἐξ ἀληθείας, ὡς δύναμις ἐκ δυνάμεως, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἐγὼ ἐγέννησα, αὐτὸς γεννᾶται· ἐμοῦ δὲ καὶ αὐτοῦ μέσον οὐδέν· ἐγὼ ἐγέννησα, ὡς ἔπρεπέ μοι γεννῆσαι πεφυκότι Θεῷ· οὗτος γεγέννηται, ὡς ἔπρεπεν αὐτῷ γεννηθῆναι Θεῷ Λόγῳ τυγχάνοντι. Ἀνθρώπινον τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, ἀλλὰ μυστικὸν τὸ ὑπερχρόνιον γέννημα. Χρόνος οὐκ οἶδε τῆς ἐμῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον· οὐκ ἴσασι ταύτην (ὕστερον γὰρ αὐτῆς γεγόνασι) τὰ Χερουβεὶμ καὶ τὰ Σεραφεὶμ, τὰ πολυπρόσωπα καὶ τὰ πολυόμματα· ταῖς πτέρυξιν ὡς χερσὶ τὰ ἑαυτῶν καλύπτοντα πρόσωπα, ἀπαύστως βοᾷ, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ*. Οὐ λέγουσιν, ἅγιος, ἁγιώτερος, ἁγιώτατος· οὐ κατασκευάζουσιν ἐπιβεβηκυῖαν καὶ πάλιν ὑπέρτερον βαθμίδα θεότητος· οὐ τέμνουσι τὴν μίαν οὐσίαν εἰς ἀνίσους ἀρχάς· οὐ δοκιμάζουσιν ὃ μὴ βλέπουσιν· ὑμνοῦσιν, οὐ πολυπραγμονοῦσιν· εὐσεβοῦσι, προσκυνοῦσιν, οὐ λογοθετοῦσι τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ταυτότητα ἴσην ἐμοὶ καὶ τῷ Υἱῷ μου καὶ τῷ Πνεύματι τὴν ὑμνῳδίαν προσφέρουσι, καὶ βίον ἔχοντες ἀπερίεργον ὕμνον, καὶ ζωὴν κέκτηνται τὴν ἀπράγμονα μελῳδίαν. *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*, τοῦ πεποιηκότος αὐτούς. Οὐκ ἐρευνῶσι τὴν οὐσίαν τοῦ ποιητοῦ· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν αὐτοῦ*, φαινόμενοι, οὐ φθεγγόμενοι. Οἱ προφῆται τὸν ἀκατάληπτον καταλαβεῖν οὐ δεδύνηνται· πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀτονεῖ πρὸς τὴν τούτου κατάληψιν· νοῦς οὐκ ἰσχύει χωρῆσαι τὸν ἀχώρητον· λόγος οὐ δύναται τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον περιβαλεῖν· πίστις μόνη κρατεῖ τὸν ἀκράτητον, πίστις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον, πίστις μόνη πλησιάζει τῷ ἀπροσπελάστῳ, ὅσον ἐγχωρεῖ καὶ ὅσον ἐνδέχεται. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*. Οὗτός ἐστι συνεργὸς ἐμὸς, ἀλλ' οὐχ ὑπουργός· οὗτος ἐδημιούργησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· οὗτος τοῦ στερεώματος τὸν κύκλον ἐπὶ τὰ ἄνω κυρτώ-

[1] Supple ἑαυτόν.

σας, ἐπὶ τὰ ἄνω λεάνας ἐξήπλωσεν· οὗτος τὴν ὁρωμένην ὄψιν τοῖς ἄστροις ὡς ὀφθαλμοὺς ἔθετο· οὗτος ἐποίησε τὸν ἥλιον τῆς ἡμέρας ἡγεμόνα καὶ στρατηγόν· οὗτος παρέζευξε τῷ νυκτερινῷ ζόφῳ τῆς σελήνης τὴν ἀχλὺν ἀποδιώκουσαν τὴν τῆς νυκτὸς κατήφειαν· οὗτος ἐξέχεε τοῦ ἀέρος τὴν ἁπαλὴν φύσιν εἰσπνεομένην εὐκόλως παρὰ τῶν ἐμπολιτευομένων αὐτῷ, καὶ περισχιζομένην εὐμαρῶς τοῖς προσώποις τῶν βαδιζόντων, καὶ πάλιν κατὰ νώτου συναπτομένην ἀλύτως. Οὗτος ἐπέθηκε ταῖς λαγόσι τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὰς γονὰς, τὸ πρόσταγμα καθάπερ σπέρμα καταβάλλων, καὶ τοῖς μυρίοις φυτοῖς καὶ τοῖς ἄνθεσιν ἐστεφάνωσε ταύτης τὸ πρόσωπον· οὗτος μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης τὴν λεπτὴν ψάμμον ξένον μεθόριον ἔπηξεν, ὅπερ ἡ θάλασσα βλέπουσα μένει τῶν αὐτῆς ὅρων ἐντὸς, οὐ τολμῶσα ἐξελθεῖν οὐδὲ πλεονεκτῆσαι τὴν ὅμορον [234] γῆν. Οὗτος συνεστήσατο τῶν ὡρῶν τὰς τροπὰς, καὶ τῶν καιρῶν τὰς ἐναλλαγὰς, καὶ τῶν χρόνων τὰς ἀλύπους διαδοχάς· οὗτος συνεστήσατο τὴν ὁρωμένην καὶ τὴν ἀόρατον κτίσιν, οὐ χρόνου συνεργοῦ δεηθεὶς, οὐκ ἐργαλείων πρὸς τὴν ἐργασίαν προσδεηθεὶς, οὐχ ἱδρῶτι περιῤῥευθεὶς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ πάντα ῥᾳδίως παραγαγών. Ἔνευσε γὰρ, καὶ τὸ νεῦμα τοῖς οὖσιν οὐσία γεγένηται· ἐνεθυμήθη μόνον, καὶ τὸ νεῦμα παραγενόμενον ἵστατο· ἐκάλεσε τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· καθάπερ προϋφεστῶτα καὶ δοῦλα πρὸς Δεσποτικὴν κλῆσιν μετὰ τρόμου συνέδραμον. Οὗτός ἐστι πρὸς ὃν κοινολογούμενος εἶπον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ τὸν ἄνθρωπον γενόμενος ἄνθρωπος· οὐ μεταβληθεὶς εἰς ὃ γέγονε γενόμενος ἄνθρωπος τῷ λαβεῖν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν, οὐ τῷ ἀποβαλεῖν τὴν τῆς θεότητος ἀστραπὴν, γενόμενος ἄνθρωπος καὶ μείνας Θεός. Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἐμῶν κόλπων μὴ χωρισθεὶς, καὶ τῆς Μαρίας τοὺς κόλπους καταλαβών· ὁ καὶ ἐν ἐμοὶ μένων ἀχώριστος, καὶ ἐν ἐκείνῃ γενόμενος ἀπερίγραπτος· ὁ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπάρχων ἀδιαίρετος, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ διαιτώμενος ἀμολύντως· ἣν γὰρ κτίσας οὐκ ἐμολύνθη, ταύτην οὐδὲ κατοικήσας ἐχράνθη. Οὗτός ἐστιν ὁ προελθὼν ἐκ τῆς Μαρίας γαστρὸς, ὡς ἐκ παστάδος ἀνυμφεύτου νυμφίος φαιδρὸς, ὁ τιμήσας τῇ γεννήσει τὴν γέννησιν, καὶ σφραγίσας τῷ τοκετῷ τὴν παρθενίαν τῆς τεκούσης αὐτόν· ὁ διὰ τῶν τῆς παρθενείας πυλῶν εἰσελθὼν εἰς τὸν κόσμον ὅθεν οὐκ ἀπέστη ποτὲ, καὶ τῶν τῆς ἁγνείας πυλῶν οὐ συντρίψας τὰ κλεῖθρα· ὁ παρὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ βασταχθεὶς, καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· ὁ δεηθεὶς γάλακτος ὡς βρέφος, καὶ τρέφων πᾶσαν τὴν φύσιν ὡς ταύτης τροφεύς· ὁ σπαργάνοις παιδικοῖς περιβληθεὶς ὡς παιδίον, καὶ λύων ὡς Θεὸς τῶν ἁμαρτημάτων τὰ σπάργανα· ὁ ἐπὶ φάτνης ἀναπεσὼν, καὶ παρὰ τοῦ ἀστέρος ὑποδειχθεὶς, ὡς τῶν ἀστέρων Δημιουργός· ὁ παρὰ τοῦ Ἡρώδου πολεμηθεὶς, καὶ παρὰ Συμεῶνος Κύριος ἀναγορευθείς· ὁ κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον καὶ σείσας τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου, καὶ πληρώσας τὴν ἐμὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου*· ὁ προκόψας τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ, ἀλλ' οὐ τῇ θείᾳ οὐσίᾳ· ποῦ γὰρ εἶχε προκόψαι ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; ὁ παρὰ τοῦ Βαπτιστοῦ βαπτισθεὶς, καὶ φωτὶ πληρώσας τὴν κτίσιν; *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Οὐκ ἔστιν ἄλλος ἐμὸς Υἱὸς, καὶ ἄλλος τῆς Μαρίας υἱός· οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ ἐν τῷ σπηλαίῳ κατακλιθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ παρὰ τῶν Μάγων προσκυνηθείς· οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ βαπτισθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ μὴ βαπτισθείς· ἀλλ', *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου.* Οὗτός ἐστιν ὁ νοούμενος καὶ βλεπόμενος· ὁ εἷς ἀόρατος καὶ βλεπόμενος παρ' ὑμῶν, ὁ ἀΐδιος καὶ πρόσκαιρος· αὐτὸς ὁ ὁμοούσιος ἐμοὶ τῇ θεότητι, καὶ ὁμοούσιος ὑμῖν τῇ ἀνθρωπότητι κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας. Μὴ ζητήσητε τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπάτωρ γὰρ κάτω· μὴ ζητήσητε τῆς θεότητος αὐτοῦ μητέρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀμήτωρ γὰρ ἄνω· μὴ μερίσητε τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· μὴ γένησθε [235] τῶν ἀμερίστων κακοὶ μερισταὶ, μηδὲ διέλητε τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ἀδιαίρετος γὰρ αὐτὴ καὶ ἀσύγχυτος μετὰ τὴν ἕνωσιν· μὴ χωρίσητε τὰ εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ γνωρίσατε τὰ ἐν αὐτῷ· μὴ ποιήσητε δύο πρόσωπα τὸ ἓν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ· μὴ χειροτονήσητε δύο μονογενεῖς τὸν ἕνα Μονογενῆ· μὴ στήσητε ἀναμέρος τὸν ἐμὸν Υἱὸν, καὶ ἀναμέρος τὸ ληφθὲν παρ' αὐτοῦ· μὴ τολμήσητε διελεῖν τὴν ἀσύγχυτον ἕνωσιν, ἣν λυθῆναι ἀδύνατον· μήτε Θεὸν γυμνὸν, μήτε ψιλὸν ἄνθρωπον ὑποπτεύσητε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον, ἀλλὰ Θεὸν ἅμα καὶ ἄνθρωπον πιστεύσατε, τὸν αὐτὸν ἀεὶ μένοντα ἄνθρωπον, καὶ προόντα Θεόν· οὐκ ἐξαεὶ ὄντα ἄνθρωπον, ἐξ ἐκείνου δὲ ὄντα καὶ γενόμενον ἄνθρωπον, ἐξ οὗπερ θελήσας ἐπελάβετο τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ. Κἂν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν πεινῶντα, ἢ διψῶντα, ἢ καθεύδοντα, ἢ βαδίζοντα, ἢ κοπιῶντα, ἢ μαστιζόμενον, ἢ σταυρούμενον ἑκουσίως, ἢ τοῖς ἥλοις κατεχόμενον ἀπὸ γνώμης, ἢ νεκρούμενον ἰδίῳ θελήματι, ἢ φρουρούμενον ὡς νεκρὸν ἐν τῷ μνήματι τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ταῦτα προσμείνατε ὡς σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου. Καὶ πάλιν ἐὰν ἴδητε τοῦτον τὸν ἐμὸν Υἱὸν λέπραν ἀποξέοντα ῥήματι, ἢ τύφλωσιν ὀμμάτων πηλῷ θεραπεύοντα, καὶ τὴν φύσιν ἀναπλάττοντα τῷ ῥήματι, ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισχιλίους κορεννύντα, καὶ ταῖς παλάμαις τῶν μαθητῶν ὡς ἀρούραις ἐγγεωργοῦντα κόρον αὐτοσχέδιον ἀγεώργητον, τὴν θάλασσαν μαινομένην καὶ μιμουμένην τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἐξομαλίζοντα τῇ φωνῇ τὸ πέλαγος [a], καὶ ὡς ἐπ' ἐδάφους πεζεύοντα· τῇ θεότητι αὐτοῦ ταῦτα προσάψητε. Μὴ ἄλλου τινὸς τὰ ὑψηλὰ τῶν πραγμάτων, ἄλλου δέ τινος τὰ ταπεινὰ τῶν γινομένων νομίσῃς, ἀλλ' ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κἀκεῖνα καὶ ταῦτα λογίσασθε· αὐτοῦ γὰρ τὰ θεῖα πάντα, αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα πάντα, αὐτοῦ τὰ θαυματουργήματα, αὐτοῦ τὰ παθήματα. Εἷς γὰρ καὶ ὁ αὐτός ἐστιν Υἱὸς ἐμὸς, τὰ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἐργαζόμενος ἔργα, καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς οἰκειούμενος πάντα. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Οὗτός ἐστιν ἄμπελος καὶ θύρα τῶν πεπλανημένων προβάτων· ἄμπελος, ἐν οὐρανοῖς μὲν ἔχουσα τὴν ῥίζαν, ἐπὶ γῆς δὲ τὰ κλήματα· ἄμπελος κλαδευομένη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐ τὴν ῥίζαν· ἄμπελος μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ κλαδευθῆναι βλαστάνουσα τὸν βότρυν τῆς ἀναστάσεως. Οὗτός ἐστι θύρα· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ πιστεύων εἰσέρχεται πρός με· οὗτός ἐστι μεσίτης ἐμὸς καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ· συνάπτει γάρ μοι τοὺς προσκεκρουκότας αὐτῷ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου* καὶ ὁ ἀμνὸς, ὁ αὐτὸς ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, ὁ αὐτὸς προσφέρων καὶ προσφερόμενος, ὁ αὐτὸς ἱερουργούμενος, ὁ αὐτὸς θυσίαν δεχόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα εἴδατε καὶ φρονεῖτε ὅτι περὶ τοῦ Μονογενοῦς φησιν ὁ Πατήρ. Καὶ ὅτε δὲ βλεπόντων τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει μετεμορφώθη, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ μαρμαρυγὰς ἀφῆκεν ἀποκρυπτούσας τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτῖνας, καὶ τότε πάλιν τὴν αὐτὴν ἀφῆκε φωνήν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα.* Πολλάκις γοῦν ὁ Πατὴρ υἱὸν ἀπεκάλει τὸν Υἱὸν, ὡς ἕνα υἱὸν, καὶ τῇ φωνῇ [236] χειροδεικτεῖ τὸν Μονογενῆ, διὰ τοὺς ἐπιχειροῦντας χωρίζειν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς, διὰ τοὺς λέγοντας ἐν χρόνῳ γεγενῆσθαι τὸν ἄχρονον, διὰ τοὺς συναριθμοῦντας τῇ κτίσει τὸν ἐργάτην τῆς κτίσεως, διὰ τοὺς δουλαγωγοῦντας τὸν ἐλευθερωτὴν, διὰ τοὺς ἀναπλάσαντας ἄλλον υἱόν. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιμαρτύρεται· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.* Ἐὰν εἴπῃ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· ἐὰν εἴπῃ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα* καὶ, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ*, αὐτοῦ ἀκούετε· ἂν εἴπῃ, *Ὁ πέμψας με Πατὴρ μείζων μού ἐστι*, τῆς οἰκονομίας τὴν συγκατάβασιν θαύμαζε· ἐὰν εἴπῃ, *Τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα, καὶ αἷμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν*, αὐτοῦ ἀκούετε. Οὐ χωρίζων τὴν σάρκα τῆς θεότητος τοῦτο λέγει· οὐ γὰρ χωρίζεται ἡ σὰρξ ἐν τοῖς λόγοις τούτοις· τὰ γὰρ τοῦ σώματος τῆς θεότητός εἰσι, καὶ τὰ τῆς θεότητος τοῦ σώματός εἰσι, καὶ οὐκ ἄλλου τινὸς παρ' αὐτόν. Ἐὰν εἴπῃ, *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου*, ὡς οἰκειωσαμένου αὐτοῦ τὰ ἀδιάβλητα ἡμῶν πάθη, αὐτοῦ ἀκούετε. Οὐδεμία γὰρ διαίρεσις σαρκὸς καὶ θεότητος· πάντα γὰρ τὰ θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα τῷ ἑνὶ προσώπῳ καὶ τῇ μιᾷ ὑποστάσει καὶ φύσει τοῦ σεσαρκωμένου Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνατιθέαμεν καὶ ὁμολογοῦμεν. Ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδιδάγμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πεπαιδεύμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ

[a] Nisi participium aliquod suppleveris redundabit τὸ πέλαγος.

phim, qui multos habent vultus et multos oculos: alis tanquam manibus facies suas tegentes, indesinenter clamant, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth* (*Isai*. VI, 3). Non dicunt, Sanctus, Sanctior, Sanctissimus: non instituunt ascendentem et rursus altiorem divinitatis gradum: non dividunt unam essentiam in principatus inæquales: non explorant id quod non vident: laudant, non curiose inquirunt: pie colunt, adorant, non ad scrutinium vocant sanctæ Trinitatis unitatem: æqualem mihi et Filio et Spiritui offerunt hymnodiam, vitamque habentes a curiositate liberam, in laudatione melodiaque haud curiosa ævum degunt. *Cœli enarrant gloriam Dei* (*Psal*. XVIII, 1), qui illos fecit. Non explorant essentiam Creatoris; *Cœli enarrant gloriam ejus*, apparentes, non vocem emittentes. Prophetæ non possunt comprehendere eum qui comprehendi non potest: tota hominum natura ad ejus comprehensionem languet: mens non valet incomprehensibilem comprehendere: sermo non potest incarnatum Verbum complecti: sola fides comprehendit incomprehensum, sola fides cogitat invisibilem, sola fides appropinquat ei qui attingi non potest, quantum fieri potest. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Hic est cooperator meus, non subminister: hic creavit cœlum et terram: hic firmamenti circulum in locis superioribus incurvans, in locis superioribus poliens explicavit: hic stellis visibilem aspectum quasi oculos indidit: hic solem fecit ducem diei et præfectum: hic nocturnis tenebris adjunxit lunæ hebetiorem lucem, quæ noctis abigit tristitiam: hic aeris naturam subtilem effudit, ut facile respiretur ab illis qui in eo degunt, et prompte dividatur in vultibus ambulantium, iterumque post tergum indissolubiliter conjungatur. Hic utero terræ indidit fructuum generationem, mandatum suum quasi semen dejiciens, atque innumeris plantis et floribus faciem illius coronavit: hic inter mare et terram tenuem arenam, extraneum interliminium fixit, quod conspiciens mare, intra fines suos manet, non audens egredi, neque invadens conterminam terram. Hic constituit horarum conversiones et temporum mutationes, et tempestatum successiones non injucundas: hic constituit visibilem et invisibilem creaturam, non egens cooperante tempore, non instrumentis ad operationem, non sudore circumfluens, sed volens solum, et omnia facile producens. Annuit enim, et nutus essentia factus est iis quæ nunc sunt; animo solum concepit, et nutus adfuit: vocavit quæ non erant tanquam existentia, et servorum more ad Domini vocationem cum tremore concurrebant. Hic est cum quo sermocinans dixi: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen*. I, 26): hic est qui mecum finxit hominem, et propter hominem factus est homo, non mutatus in hominem factus homo, non conversus in id quod fiebat factus homo: accipiendo humanitatis primitias, non abjiciendo divinitatis splendorem, factus homo et manens Deus. Hic est qui a meo sinu non amovetur, et Mariæ sinum occupavit: qui in me manet inseparatus, et in illa fuit non circumscriptus: qui et in cœlis est indivisus, et in virgineo sinu versatus est non pollutus: quam enim creando non inquinatus est, hanc inhabitando non est contaminatus. Hic est qui prodit ex Mariæ ventre, ut ex cælibe thalamo sponsus hilaris, qui generatione sua honoravit generationem, et per partum obsignavit parentis suæ virginitatem: qui per virginitatis portas intravit in mundum unde nunquam abfuit, et januarum virginitatis claustra non contrivit: qui a matre sua gestatus est et omnia gestat: qui lacte indiguit ut infans, et nutrit naturam omnem ut ejus altor: qui fasciis puerilibus circumdatus est ut puer, et ut Deus peccatorum fascias solvit: qui in præsepio decubuit, et a stella indicatus fuit, ut stellarum creator: qui ab Herode bello impetitus est, et a Simeone Dominus declaratus: qui descendit in Ægyptum et concussit manufacta Ægypti, et complevit prophetiam meam dicentem, *Ex Ægypto vocavi Filium meum*. qui crevit statura corporis, non autem essentia deitatis: quomodo enim crescere potuit, qui ubique præsens est, et omnia implet? qui a Baptista baptizatus est, qui lumine creaturam omnem implevit. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Non est alius Filius meus, et alius filius Mariæ: non est alius qui in spelunca decubuit, et alius qui a magis adoratus est: non est alius qui baptizatus, et alius qui non baptizatus est; sed *Hic est Filius meus*. Hic est qui mente concipitur et oculis conspicitur: unus invisibilis et a vobis conspectus, sempiternus et temporaneus: ipse consubstantialis mihi secundum divinitatem, et consubstantialis vobis secundum humanitatem in omnibus, excepto peccato. Ne quæratis carnis ejus patrem in terra, sine patre enim in terra est: ne quæratis deitatis ejus matrem in cœlis; superne enim sine matre est: ne dividatis deitatem ejus ab ejus humanitate: ne sitis indivisibilium divisores improbi; neque humanitatem ejus a deitate segregetis, post unionem enim illa nec segregari nec confundi potest: ne separetis quæ ad illum pertinent, sed quæ in illo sunt agnoscite: unam Christi personam duas non facite personas, ne constituatis duos unigenitos ex uno Unigenito: ne separatim ponatis Filium meum, et separatim quod ab illo assumptum est: ne audeatis dividere unionem non confundendam, quam dissolvi impossibile est, neque nudum Deum, neque simplicem hominem esse suspicemini incarnatum Dominum; sed Deum simul et hominem esse credatis eumdem, semper hominem manentem et prius existentem Deum; non ab æterno hominem, ex eo autem tempore existentem et factum hominem, ex quo libens assumpsit semen Abrahæ. Si videatis hunc Filium meum esurientem, vel sitientem, vel dormientem, vel ambulantem, aut lassum, aut verberatum, aut cruci voluntarie affixum, aut ex proposito suo clavis affixum, aut mortuum ex propria voluntate, vel sicut mortuum in sepulcro custoditum quoad carnem suam: hæc tolerate, eo quod de carne sermo habeatur. Et rursus si videatis hunc Filium meum lepram verbo abradentem, aut oculorum cæcitatem luto sanantem, aut naturam verbo formantem, ex quinquies panibus quinquies mille homines satiantem, et discipulorum manibus quasi aratris colentem terram rudem et incultam (a): mare insaniens montiumque juga imitans, pelagum planum voce facientem, et quasi in solo solido ambulantem; ejus deitati hæc attribuite. Ne alterius cujusquam facta sublimia, alterius vero humilia facta reputetis, sed unius et ejusdem tum illa tum hæc existimate: ipsius enim sunt divina omnia, ipsius humana omnia, ipsius sunt miracula, ipsius ærumnæ. Unus enim et idem est Filius meus, opera deitatis suæ faciens, et quæ suæ carnis sunt sibi vindicans omnia. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Hic est vitis et janua errantium ovium: vitis in cœlis quidem radicem habens, in terra vero palmites; vitis cui secundum corpus palmites amputantur, sed non radix; vitis tertio postquam amputata est die, botrum emittens resurrectionis. Hic est janua; per illum enim is qui credit ad me intrat: hic est mediator meus et servorum suorum; conjungit enim mihi illos, qui ipsum offenderunt. *Hic est Filius meus* et agnus; idem sacerdos et sacrificium, idem offerens et oblatus; idem victima factus, idem victimam accipiens. Et hæc quidem nostis et sentitis Patrem de Unigenito post baptisma dicere. Cum vero Christus in monte, videntibus discipulis, transfiguratus est, vultusque ejus emisit coruscationes, quæ solis radios occultabant, tunc quoque eamdem iterum emisit vocem: *Hic est Filius*

(a) In Græco habetur, καὶ ταῖς παλάμαις τῶν μαθητῶν ὡς ἀρούραις ἐ γεωργοῦντα χόρον αὐτοσχέδιον ἀγεώργητον, hoc est: *et manibus discipulorum quasi arvis extemporalem abundantiam inoperantem, non aratro productum*. Agitur de discipulis panem et pisces ministrantibus.

meus dilectus, in quo mihi complacui. Sæpe igitur Pater Filium nuncupavit filium suum, utpote unicum filium, et voce quasi manu designat Unigenitum, propter eos qui conantur a Patre illum separare, propter eos qui dicunt in tempore factum esse eum, qui non est temporaneus; propter eos qui creaturæ adnumerant auctorem creaturæ; propter eos qui in servitutem redegerunt liberatorem; propter eos qui alium confingunt filium. Ideo sæpe testificatur: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Joan.* X, 30; XIV, 9; X, 38; XIV, 28): *ipsum audite.* Si dicat, *Ego et Pater unum sumus;* si dicat, *Qui videt me, videt et Patrem*, et, *Ego in Patre et Pater in me est*, ipsum audite: si dicat, *Qui misit me Pater, major me est* (*Matth.* XXVI, 28): œconomiæ admiremini attemperationem: si dicat, *Hoc est corpus meum, et sanguis qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum*, ipsum audite. Non hoc dicit carnem a deitate separans; caro enim in his verbis non separatur: etenim quæ ad corpus pertinent, sunt deitatis; et quæ ad deitatem pertinent, sunt corporis, neque alterius cujusquam præter ipsum. Si dicat, *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* XXVI, 38), tanquam irreprehensibiles nostras passiones sibi vindicantem ipsum audite. Nulla enim est separatio carnis et deitatis: omnia quippe et ad deitatem et ad humanitatem pertinentia uni personæ unicæque substantiæ et naturæ incarnati Dei nostri Jesu Christi apponimus et assignamus. Hæc a Deo et Patre sumus edocti: hæc ab unigenito Dei Filio per institutionem accepimus: ad hæc a Spiritu sancto fuimus initiati: hæc a sacris Scripturis enuntiata sunt: hæc a sanctis Patribus sunt prædicata. Hæc itaque accepimus, hæc didicimus, hæc teneamus. Cur temere contra nos invicem pugnamus? cur nos mutuo insectamur bello, qui etiam odio habentes jubemur diligere? cur fidem amandantes, artificiose disputamus de fide? genitus est, non est genitus; passus est, at non est passus; resurrexit, at non resurrexit. Cur redemptorem in jus vocamus? cur a benefactore rationes deposcimus? Semel libitum est ei, et sicut voluit advenit et passus est et mortuus est; ac resurrexit, et ascendit in cœlos, et veniet judicare vivos et mortuos, prout et jam venit, una cum forma nostra. Non enim hanc exuit, quam tantum dilexit: non reliquit in sepulcro corporis sui operimentum; sed sic rursus veniet judex vivorum et mortuorum; ut videat Judas quemnam homicidis Domini tradiderit; ut videant Judæi quod caput spinis coronaverint; ut, cum viderint eum in throno judicem sedentem, et cherubinos seraphinosque cum timore et tremore adstantes, et dixerint, Nos non hunc crucifiximus; alium quempiam Jesum Nazarenum Bethlehemitam condemnavimus; ostendat illis latus et videant in quem transfixerunt, ac, vel inviti, adorent illum. Cur ergo, missa fide, cum artificio ratiocinamur de fide, cur communis inimici desiderium implemus. Cogitans enim diabolus, humani generis corruptor, quod si tranquille vitam agàmus, pietas florebit, si fides fulgeat, beata vita prævalebit, ac cursu pio prospere peracto, felicitas ita viventibus accedet, Creatoris amici constituemur, et ad desideratum illum sursum accurremus, ut illuc unde is decidit ascendamus: videte quid fecit, et quam astute et dolose bellum adversum nos paraverit, malorum artificiosus consarcinator, et sapiens in fraudibus, et in insidiis varius, et dives in machinamentis malis: quosdam apparavit qui in pietatis specie militarent, et disquisitionem fidei contra fidem armavit: piisque omnibus contentionis cupidinem animæ corruptricem injecit, et Ecclesiæ membra contra se invicem in acie posuit, ut risum magnum emitteret, videns eos qui ipsius consiliis uterentur ab ipso delusos, perque ea, quæ contra se mutuo facerent, ipsum delectantes, et, ne post malorum quidem experientiam, auctorem malorum cognoscentes. Nos igitur vertamus contra caput sceleratum id quod ipsum delectat, ejusque lætitiam mutemus in dolorem et luctum inconsolabilem: desideremus pacem, quam odit ille: desinamus dogmatis verba ad trutinam examinare: ne ultra velimus doctorum nostrorum esse doctores: odio habeamus controversias illas ad audientium eversionem: credamus ut patres tradiderunt. Non sumus patribus sapientiores, non sumus magistris nostris accuratiores, non sumus pastorum pastores, sed oves: non pascunt oves pastores suos; sed pastores, oves. Ad pacem nos vocavit Deus, non ad rixam; ut vocati sumus, ita maneamus. Cum tremore revereamur mysticam mensam, in qua cœlestium mysteriorum participes sumus: ne simus contra nos ipsos mensæ consortes, et nobis mutuo insidiantes: ne hic communi mensa fruentes, et extra rixis dediti: ne hic ejusdem fidei, et extra alienigenæ: ne de nobis etiam dicat Christus: *Filios* genui et *exaltavi et enutrivi* ex carne mea. *ipsi vero spreverunt me.* Ipse autem Servator omnium, pacis auctor, motuum bellique amatorem diabolum a vobis depellat: ipse etiam Ecclesiis suis tranquillitatem conciliet, ipse sacrum hunc gregem conservet, ipse gregis præsidem custodiat, ipse pium et Christi amantem imperatorem nostrum tueatur: ipse in caulas suas errantes oves colligat, *Ut fiat unum ovile et unus pastor*, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in secula seculorum. Amen.

X. EJUSDEM, IN EVANGELII DICTUM, ET DE VIRGINITATE, ET SERMO HORTATORIUS AD LAPSAS VIRGINES.

Nullum ænigma tradidit sermo Dei inconsulto, vel a salute nostra alienum. Unde vero mentem meam explicem, frequenter cogitavi, et rem examinavi, ut viderem quid sibi velit illud quod a Domino dicitur in Evangelio. Multis enim multa per parabolam locutus est, aliis difficilia explicans, aliis vero revelans ea quæ nobis clara sunt, cum de salute verba facit, utpote bonus et hominum amans, perspicuum et non confusum tradidit ænigmatum specimen; alicubi quidem nobis a rebus quotidianis sermonis vim explicare valentibus; alicubi vero ut a conceptu sensum ejus quod dicitur ostendat. Dicebat Dominus: *Angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam. Lata autem et spatiosa via est quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam* (*Matth.* VII, 14, 13). Consternationis est sermo, ignorantiæ est figura. Cur dicit, *Lata est via ad perditionem?* Christus hanc viam non declarat; non enim per illum fiebat ista. Est igitur commiserationis dictum, medelæ est ænigma.

O benevolentiam erga homines! o Domini nostri curam! simul et victoriam et cladem proponit, simul et clementiam et talem sententiam. Novi, inquit, quam labile sit genus humanum, quam abjectum, quam infirmis oculis, quam lubricum, quam expugnabile, quam debile, quam captu facile, nisi fide roboretur. Audivit latam esse viam, et accurrit sicut avis ad laqueum; angustam esse audivit, et salutem fugit, non explorata utriusque utilitate. Lucta quippe postulatur, et a studio fugit; maximeque cum audit illud: *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus* (*Ps.* XXXIII, 20): ad opitulatorem non accurrit, sed fugam capessit, ignorans se bonum fugere, et deteriori adhærere O insipientiam! Cum audires, *Multæ tribulationes justorum*, defecisti, o homo! Cum audires, *Multa flagella peccatoris* (*Psal.* XXXI, 10), non terrefactus es! imo potius flagellum timuisti,

ἁγίου Πνεύματος κατηχήμεθα· ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν διηγόρευται, ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκήρυκται. Ταῦτα τοίνυν παρειλήφαμεν, ταῦτα μεμαθήκαμεν, ταῦτα κρατήσωμεν. Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῇ; τί πολεμοῦμεν ἀλλήλοις, οἱ προστεταγμένοι καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν, τί τὸ πιστεύειν ἀφιέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; ἐγεννήθη, οὐκ ἐγεννήθη· ἔπαθεν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθεν· ἀνέστη, ἀλλ' οὐκ ἀνέστη. Τί δικαζόμεθα τῷ λυτρωτῇ; τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην; Ἅπαξ ἠβουλήθη, καὶ ὡς ἠθέλησε παρεγένετο, καὶ πέπονθε, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ παραγίνεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, καθὰ καὶ ἤδη παρεγένετο μετὰ τῆς ἡμετέρας μορφῆς. Οὐ γὰρ ἀπεδύσατο ταύτην, ἣν τοσοῦτον ἠγάπησεν· οὐκ ἀπέῤῥιψε ταύτην, ἣν τοσοῦτον ἐφίλησε· οὐκ ἀπέλειπεν ἐν τῷ μνήματι τὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ περιβόλαιον, ἀλλ' οὕτω παραγίνεται πάλιν κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν· ἵνα ἴδῃ Ἰούδας τίνα πέπρακε τοῖς Κυριοκτόνοις, ἵνα θεάσωνται οἱ Ἰουδαῖοι ποίαν κεφαλὴν ταῖς ἀκάνθαις ἐστεφάνωσαν, ἵνα, ὅταν ἴδωσιν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ θρόνου καθεζόμενον, καὶ τὰ Χερουβεὶμ καὶ τὰ Σεραφεὶμ παριστάμενα μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ εἴπωσιν, ἡμεῖς τοῦτον οὐκ ἐσταυρώσαμεν, ἄλλον τινὰ Ἰησοῦν Ναζωραῖον Βηθλεεμίτην κατεκρίναμεν, ὑποδείξῃ αὐτοῖς τὴν πλευρὰν, καὶ ἴδωσιν εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, καὶ προσκυνήσωσι καὶ μὴ θέλοντες. Τί τοίνυν τὸ πιστεύειν ἀφιέντες τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; τί πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος, ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμεὼν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης τὰ τῆς εὐσεβείας [237] ἀνθεῖ, τῆς δὲ πίστεως λαμπούσης εὐζωΐα κρατεῖ, πολιτείας δὲ θεοφιλοῦς κατορθουμένης μακαριότης τοῖς οὕτω ζῶσι προσγίνεται, καὶ φίλοι τοῦ δημιουργοῦ καθιστάμεθα, πρὸς τὸν ποθούμενον ἀνατρέχομεν, ἵνα ἀνέλθωμεν ὅθεν ἐκεῖνος ἔπεσε· βλέπετε τί πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως καὶ δολερῶς τὸν καθ' ἡμῶν ἐῤῥαψῴδησε πόλεμον, ὁ τεχνοῤῥάφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι· παρεσκεύασέ τινας ἐν προσχήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύσασθαι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ζήτησιν κατὰ τῆς πίστεως ὥπλισε, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβοῦσι φιλονεικίαν ψυχοφθόρον ἐμβέβληκε, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν, ἵνα γελᾷ πλατὺν γέλωτα, βλέπων τοὺς κεχρημένους αὐτοῦ ταῖς βουλαῖς παιζομένους παρ αὐτοῦ, καὶ τέρποντας αὐτὸν ἐν οἷς κατ' ἀλλήλων ἐργάζονται, καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν πεῖραν τῶν κακῶν ἐπιγινώσκοντας τὸν αἴτιον τῶν κακῶν. Τρέψωμεν τοίνυν κατὰ τῆς πονηροῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ τερπνὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλλωμεν εἰς ὀδύνην καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον· ποθήσωμεν τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ· τὸ ζυγοστατεῖν καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος καταλείπωμεν· παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι· μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων· πιστεύσωμεν ὡς οἱ Πατέρες παρέδωκαν. Οὐκ ἐσμὲν τῶν Πατέρων σοφώτεροι, οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἡμῶν ἀκριβέστεροι, οὐκ ἐσμὲν τῶν ποιμένων ποιμένες, ἀλλὰ πρόβατα· οὐ ποιμαίνει τὰ πρόβατα τοὺς ποιμένας, ἀλλὰ ποιμένες τὰ πρόβατα. Ἐν εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς οὐκ ἐν μάχῃ· ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως ἐμμένωμεν. Φρίξωμεν τὴν μυστικὴν τράπεζαν, ἐν ᾗ τῶν οὐρανίων μυστηρίων μεταλαμβάνομεν· μὴ γινώμεθα καθ' ἑαυτῶν ὁμοτράπεζοι καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω φιλόνεικοι· μὴ ἐνταῦθα ὁμόπιστοι, καὶ ἔξω ἑτερόφυλοι· ἵνα μὴ εἴπῃ καὶ περὶ ἡμῶν ὁ Χριστός· *Υἱοὺς ἐγέννησα*, καὶ *ὕψωσα καὶ ἔθρεψα* ἐκ τῆς ἐμῆς σαρκός· *αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν*. Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ, ὁ τῆς εἰρήνης δημιουργὸς, τὸν φιλοτάραχον καὶ φιλοπόλεμον διάβολον ἐξ ὑμῶν ἀπελάσειεν· αὐτὸς καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἑαυτοῦ τὴν γαλήνην βραβεύσειεν, αὐτὸς ταύτην τὴν ἱερὰν τηρήσειεν ἀγέλην, αὐτὸς τὸν ἀγελάρχην φυλάξειεν, αὐτὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόχριστον ἡμῶν βασιλέα φρουρήσειεν, αὐτὸς συναθροίσειεν εἰς τὰς ἑαυτοῦ μάνδρας τὰ πλανώμενα πρόβατα, *ἵνα γένηται μία ποίμνη, εἷς ποιμὴν*, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γ. *Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ τοῦ Εὐαγγελίου ῥητὸν, καὶ περὶ παρθενείας, καὶ παραινετικὸς εἰς τὰς ἐκπεσούσας.*

Οὐδὲν ὁ θεῖος λόγος ἀσκόπως, οὐδὲ ξένον τῆς ἡμετέρας σωτηρίας παρέδωκεν αἴνιγμα. Ὅθεν ποῦ μου τὸν νοῦν ἐκπετάσω, τὸ πυκνὸν τῆς ἐννοίας ἐρευνῆσαι προετρέψατο, καὶ ἰδεῖν τί ἄρα βούλεται τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ [238] παρὰ τοῦ Δεσπότου λεγόμενον. Πολλοῖς μὲν γὰρ πολλὰ διὰ παραβολῆς ἐλάλησε, τοῖς μὲν σαφηνίζων τὰ δυσχερῆ, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτων τὰ εὔδηλα ἡμῖν, τὸν περὶ σωτηρίας λόγον ποιούμενος, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος τρανὴν καὶ ἀσύγχυτον τὴν πεῖραν τῶν αἰνιγμάτων παρέδωκε· πῇ μὲν ἀπὸ τῶν καθ' ἡμέραν πραγμάτων διεξιέναι δυναμένους τὴν ἔμφασιν, πῇ δὲ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐννοίας τοῦ λεγομένου τὴν αἴσθησιν ὑποδέξασθαι. Ἔλεγεν ὁ Δεσπότης, ὅτι *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν· πλατεῖα δὲ καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσέρχονται δι' αὐτῆς*· Ἐκπλήξεως ὁ λόγος, ἀγνωσίας ὁ τρόπος, τί, *Πλατεῖα*, φησὶν, ἡ *ὁδὸς τῆς ἀπωλείας*. Οὐ γνωρίζει τὴν ὁδὸν ταύτην ὁ Χριστός· οὐ γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο· συμπαθείας οὖν ῥῆμα, ἰατρείας τὸ αἴνιγμα.

Ὢ τῆς φιλανθρώπου εὐνοίας! ὢ τῆς Δεσποτικῆς κηδεμονίας! ὁμοῦ καὶ τὴν νίκην καὶ τὴν ἧτταν προτίθησιν, ὁμοῦ καὶ τὸν οἶκτον καὶ τὴν ἀπόφασιν· Οἶδα, φησὶ, πῶς ὀλισθηρὸν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, πῶς χαμαίζηλον, πῶς ὀφθαλμοῤῥεπὲς, πῶς εὐολίσθητον, πῶς εὐκαταμάχητον, πῶς ἄνανδρον, πῶς εὐάλωτον, εἰ μὴ πίστει στηρίζοιτο· ἤκουσε πλατεῖαν ὁδὸν, καὶ ἐπέδραμεν ὡς ἐπὶ παγίδα ὄρνεον· ἤκουσε στενὴν, καὶ φεύγει τὴν σωτηρίαν, οὐκ ἐρευνήσας ἀμφοτέρων τὸ χρήσιμον· καὶ γὰρ αἰτεῖται τὴν πάλην, καὶ φεύγει τὸ σκάμμα· καὶ μάλιστα ἀκούσας, ὅτι *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος*, καὶ τῷ βοηθῷ οὐ προσέδραμεν, ἀλλὰ φεύγει φυγῇ, μὴ γινώσκων ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκφεύγει καὶ εἰς τὸ ἧττον προσκολλᾶται. Ὢ τῆς ἀνοίας! *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων*, ἀκούσας, ὤκλασας, ἄνθρωπε; καὶ *Πολλαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ* ἀκούσας, οὐκ ἐπτόησας; Μᾶλλον δὲ τὴν μὲν μάστιγα ἐπτόησας, τὸ δὲ πάθος τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἔσβεσας. Τί πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς τῆς ἀπωλείας; Ὁδὸν ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει, ἐπειδὴ ἡ πλατεῖα τοῖς ἀπατωμένοις δοκεῖ τὸ ἡδὺ τοῦ κόσμου. Τί δὲ ταύτης παρὰ τοῖς εὐφρονοῦσιν ἀθλιώτερον; Ἡ μὲν γὰρ στενὴ νομιζομένη εἰς οὐρανοὺς ὁδηγεῖ, ἡ δὲ πλατεῖα δοκοῦσα εἰς ᾅδην καθέλκει τοὺς ἑπομένους αὐτήν. Μὴ γὰρ πλατεῖαν νομίσῃς εἶναι ἀληθῶς, ἀγαπητὲ, ἢ ἀγαθὴν τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἐπειδὴ τοιαύτῃ λέξει ὁ Δεσπότης ἐχρήσατο. Ὥσπερ γὰρ ὁ Σολομὼν λέγει, μέλι ἀποστάζειν ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, παρὰ φύσιν δὲ τὸ λεγόμενον· πῶς γὰρ δυνατὸν ἀπὸ χειλέων γυναικὸς μέλι ἀποστάξαι ποτέ; ἀλλὰ τὸ δοκοῦν τῆς ἀπάτης ἡδὺ καὶ τῆς ματαίας ἡδονῆς τὴν ἀπάτην μέλι ὁ λόγος ἐκάλεσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πλάτος λέγει ὁδοῦ τὰ διάφορα τῶν ἡδονῶν πάθη, καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ βίου ἀπόλαυσιν. Ἀκούσατέ μου οἱ τὸν αὐχένα ὑποκλίναντες καὶ δεξάμενοι τὸν χρηστὸν καὶ τὸν ἐλαφρὸν καὶ μακάριον ζυγὸν, μονάζοντες καὶ παρθένοι· ἀκούσατέ μου ὅσαι ἀφιερώσατε ἑαυτὰς καὶ ἐδώκατε τὰ σώματα ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ οὐρανίου νυμφίου στέφανοι, ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ ἡλίου λαμπρότεραι, ἀκούσατέ μου αἱ τῆς βασιλείας εἴσοδοι, ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ Θεοῦ φίλαι,

ἀκούσατέ μου [239] αἱ τοῦ Δαυὶδ χορεύτριαι, ἀκούσατέ μου τὰ τῆς Ἐλισαβὲτ ἔγγονα, ἀκούσατέ μου αἱ Ἰωάννου σύντροφοι, ἀκούσατέ μου αἱ κληρονόμοι Θεοῦ, ἀκούσατέ μου αἱ τὸ σκάμμα καὶ τὴν νίκην καὶ τὸν ἀγωνοθέτην ἐν τῷ σκάμματι περιφέρουσαι, ἀκούσατέ μου αἱ Μαρίας ἀδελφαὶ, ἀκούσατέ μου αἱ μητέρες καὶ νύμφαι καὶ δουλίδες Χριστοῦ· οὐχὶ ἐμοῦ δὲ ἀκούσατε, παρακαλῶ, ἀλλὰ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, παραστήσατε τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ.* Ἀξιόπιστος ὁ παρακαλῶν, καὶ μὴ παραιτήσει τὴν δόσιν. Ἴδε τίς ἐστιν ὁ παρακαλῶν σε, καὶ φρίξον τὴν αἴτησιν· ὁ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀναβὰς, ὁ φωνῆς Θεοῦ ἀξιωθεὶς, ὁ ἀκούσας ἄῤῥητα ῥήματα, παρακαλεῖ, Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν ἁγνὰ τῷ Θεῷ. Τί παρακαλεῖς, Παῦλε; τί γάρ σοι μέλει περὶ τῶν παρθένων; οὐ σὺ εἶπας, ὅτι *Περὶ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω*; οὐ σὺ εἶπας, *Τίμιος ὁ γάμος*; οὐ σὺ εἶπας, *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους τῆς συμμιξίας*; τί νῦν ἁγνείαν κηρύττεις; εἶτα δὲ τί σοι λοιπὸν μέλει περὶ τῶν παρθένων; ἐκ σαρκικοῦ γάμου καὶ φθορᾶς Θέκλαν ἥρπασας, καὶ ἔσωσας· τί σοι περὶ τῶν λοιπῶν παρθένων μέλει λοιπόν; Ναὶ, φησὶ, σφόδρα φροντίζω περὶ τοῦ ἁγνοῦ καὶ ἀπαθοῦς γάμου. Εἰ γὰρ τῷ τῶν ἀνθρώπων ἐμεσίτευσα γάμῳ, πολλῷ μᾶλλον τὸ τοῦ Χριστοῦ μεσιτεύσω μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· νυμφαγωγός εἰμι τοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἀρκεῖταί μου ὁ Δεσπότης μιᾷ κόρῃ, οὐ θέλει ἕνα γάμον· πολλὴ αὐτοῦ ἡ προὶξ, πολλὴ ἡ κληρονομία. Διὸ ἀπέστειλέ με πολλὰς αὐτῷ συναγαγεῖν· ὅθεν ἔλεγεν, *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Ὅρα πόσην ἀκρίβειαν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἵνα μὴ σαρκικὸν τὸν γάμον νομίσῃς εἶναι. Ὢ τῆς τυφλότητος! ὢ τῆς ἀνοίας! τίς οὐκ ἂν ποθήσειε τὸν ἄφθαρτον καὶ ἀκάματον γάμον; τὴν ἁγνὴν κοίτην, τὴν ἄσπιλον παστάδα; τὴν ἀμόλυντον λοχείαν; τὴν ἀθάνατον συνάφειαν; τὴν ἀπαθῆ τεκνογονίαν; τὴν ἀπένθητον φιλανδρίαν; τὴν ἀζήμιον προῖκα; τὴν αἰώνιον ἀπόλαυσιν; τὴν ἀμέριμνον ζωήν; τὴν μετὰ Χριστοῦ συνοικεσίαν; τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγήν; τὴν τῶν θεοπρεπῶν ᾀσμάτων τερπνότητα; τὴν εὐωδίαν τὴν πανάρετον; τὴν πάμφωτον λυχνίαν; τὴν παγκόσμιον ἐλευθερίαν; τὴν πρὸς Θεὸν πορείαν; τὴν μετὰ ἀγγέλων χορείαν; τὴν τοῦ σώματος ῥῶσιν; τὴν τῆς ψυχῆς καθαρότητα; Ἡ γὰρ συναφθεῖσα πρὸς γάμον ἀνδρὶ μεριμνᾷ πῶς ἀρέσει φθειρομένῃ σαρκί· οὔπω τίκτει, καὶ τὸ πένθος ὀδυρᾶται· θρῆνος πολλάκις διὰ τὸν ἄνδρα, θρῆνος περὶ στειρώσεως καὶ ἀτεκνίας, θρῆνος περὶ πολυτεκνογονίας, τούτων θνησκόντων· θρῆνος ἀτάκτως τῶν τέκνων περιπατούντων. Ἡ δὲ τοῦ Κυρίου παρθένος μεριμνᾷ πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ. Ἀκούσατε μετὰ ἀκριβείας τοῦ Ἀποστόλου βοῶντος, *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Καὶ οὐκ εἶπε, Σὲ, ἀλλὰ, Ὑμᾶς, ἵνα μὴ νομίσῃς περὶ σαρκικοῦ γάμου λέγειν αὐτόν. *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς*, φησὶ, [240] *παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ.*

Κοινὸν τὸ παράγγελμα, μάλιστα δὲ ἐπιβάλλει τοῖς ἁγιωσύνην ἀσκοῦσιν. Οἱ γὰρ τῷ ἁγίῳ ἁγίως προσελθεῖν βουλόμενοι, ἐὰν μὲν κατορθώσωσιν ἐνταῦθα, μεγάλων καὶ λαμπρῶν στεφάνων τυγχάνουσιν· οἵτινες δὲ προθέμενοι οὐκ ἐτελείωσαν, ἐξαίσιον αὐτοῖς τὸ πτῶμα γίνεται. Καὶ γὰρ δεινὸν ἀπὸ ὕψους πεσεῖν, καὶ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα, ἢ ἀπὸ τοῦ χαμαὶ πεσεῖν. Πένης μὲν ἐὰν μέχρι τέλους τῇ πενίᾳ συζῇ, κουφοτέρως φέρει τὸν ὀνειδισμόν· πλουσίου δὲ εἰς πενίαν ἐληλακότος θανάτου χεῖρον τὸ θέλημα [a] γίνεται. Οὕτως οἶμαι πικρότερον εἶναι τὸ δάκρυον καὶ τὸ πένθος θρηνωδέστερον τῆς παρθενικῆς ἀπωλείας, τοῦ τῶν καθ' ἡμέραν δίκην χοίρων ἐν βορβόρῳ κυλινδουμένων καὶ ἁμαρτανόντων· ἐπειδὴ ἐκείνοις τέχνη τῆς εὐπορίας ἡ συνήθεια τῆς ἁμαρτίας γεγένηται λοιπόν· ἐπὶ δὲ ταῖς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρασιν, πενθεῖν οἶμαι καὶ θρηνεῖν, κόπτεσθαι καὶ κατατίλλεσθαι ἄξιον, τοῦ τοιούτου καὶ τηλικούτου θησαυροῦ ἀθρόως διωρυγμένου. Τί δέ ἐστιν ἐπὶ σοί, ὦ παρθένε; πότε ἢ ποία ὄψις πολεμικὴ ἠπάτησέ σε; ποῖα ξίφη; ποῖα δόρατα; ποῖαι ἀσπίδες; ποῖος στρατιωτῶν θόρυβος οὕτω ταχέως τῆς ἀσφαλείας ἀποστῆναι ἠνάγκασε· σὺ ὑπῆρχες καὶ πόλις καὶ ναὸς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τεῖχος καὶ φύλαξ τῆς πόλεως καὶ τῆς πύλης. Ἀλλ' ὢ τοῦ θρήνου! πῶς συνεχώρησας τῷ ἐχθρῷ ἄνευ ἀνάγκης ἀνοῖξαι ταύτην; πῶς βραχείᾳ ὥρᾳ δελεασθεῖσα ἐκείνην προέδωκας, δι' ἧς ὁ Χριστὸς ἐξελθὼν ἐσφράγισεν; Ὢ τοῦ κακοῦ πολέμου! τὸ τεῖχος διέῤῥηξας, τὸν ναόν σου τὸν ἅγιον διέφθειρας, τὰς συνθήκας τοῦ γάμου παρέβης, τὰ γράμματα ἀπήλειψας, τὴν προῖκα ἠθέτησας, τὴν τοῦ Χριστοῦ κοίτην ἐνύβρισας· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἐνέχυρον ἀπώλεσας. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐνταῦθα νόμους, ποῖαι τιμωρίαι μένουσι τὴν μοιχαλίδα; Τί δὲ σὺ ποιήσεις, ἡ οὐχὶ συνδούλου κοίτην ἐνύβρισας, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ζῶντος ἀεὶ, πηλῷ φθειρομένῳ καὶ δυσωδίᾳ συμπλακεῖσα; Πῶς σε πενθήσω οὐκ οἶδα· μηδενὸς γὰρ πολεμήσαντος τέτρωσαι, ἄνευ ξίφους ἀποτέτμησαι. Τίνα σε κρίνω οὐκ οἶδα· ἄσπλαγχνον, ἢ ἀσυνείδητον , ἢ ὡς ψυχοφθόρον, ἢ ὡς αὐτοφόνον. Τοσαύτη γὰρ τῆς μανίας ἐκείνης ἡ ὄψις, οὐχ εὑρίσκουσα ἄξιον τοῦ πένθους τὸν ὄνειδον. Ἆρα οὐκ ἐμνήσθης τῶν συνθηκῶν τοῦ Χριστοῦ; οὐκ ἐμνήσθης τῆς ἁγνείας, ἐν ᾗ καθ' ἡμέραν σοι ὁ Χριστὸς πρὸς τῇ πλευρᾷ καὶ τῷ μαστῷ ἀοράτως καὶ μυστικῶς σκιρτῶν καὶ ἀγαλλόμενος; Καὶ διὰ τί δέ; Ἐπειδὴ καὶ σὺ Μαρία ὑπῆρχες ἕως οὗ τὴν παρθενείαν διεφύλαττες. Ποῖος οὖν κηρὸς πονηρίας συνέτηξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; ποία σκοτομήνη ἐσκότισέ σε, ὥστε τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιῆσαι μέλη πορνείας; Ὢ τοῦ πένθους! τὴν πορνικὴν δυσωδίαν τῆς παρθενικῆς εὐωδίας προέκρινας; τὸν τῆς ἡδονῆς βόρβορον τῷ μύρῳ κατήλλαξας; Οὐκ ἐμνήσθης τῆς κατανυκτικῆς πλήρης ὥρας ἐκείνης, ἐν ᾗ συγχαίροντες ἄγγελοι ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωποι εἰς τὸν νυμφῶνά σε τοῦ Χριστοῦ λαμπάδας [241] κατέχοντες προέπεμπον, Δαυιτικὰ ᾄσματα ᾄδοντες, καὶ τὴν πτωχὴν καὶ πένητα νύμφην Χριστοῦ καὶ βασιλίδα πάντες ἐκήρυττον;

Ὢ τίς μὴ πενθήσῃ τὴν βασιλέα καταλείπουσαν, σαπρίᾳ σκωλήκων ἑαυτὴν συνάψασαν, [ἣ] καὶ μεθ' οὗ ἤμελλε συζῆν καὶ συμβασιλεύειν κατεφρόνησε, καὶ τὸν ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐν γεέννῃ πυρὸς ἐμβάλλεσθαι μέλλοντα ἐπόθησεν; Ἵνα τί τοιοῦτον βόθρον ἑαυτῇ κατώρυξας; Ἀλλὰ τὸ πλάτος σε τῆς ὁδοῦ ἠπάτησε. Ποῖον πλάτος, παρακαλῶ; τί σοι ἐπηγγείλατο ὁ ὁδηγὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ πρόξενος τῆς γεέννης; ποίαν ἀπόλαυσιν βίου ὁ ἀνθρωποκτόνος; οὐκ ἤκουσας, ὦ παρθένε, τοῦ Δεσπότου λέγοντος ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃς, τὴν δὲ ψυχήν σου ζημιωθῇς, τί ὠφέλησας*; Ἀλλ' ὢ τῆς τυφλότητος! ὢ τῆς ἀνοίας! ὢ τῆς σκοτώσεως! ἐννόησον, ὦ παρθένε, τὴν ἀπώλειαν· ἐννόησον τίνα μὲν προκρίνεις, τίνα δὲ ἀθετεῖς, τί δέ σοι τὸ χαριζόμενον παρὰ τοῦ ἀπατοῦντος· ῥοπὴν ἡδονῆς ἐν πηλῷ συμπεφυρμένην, καὶ σταγόνα βορβόρου ἐν παρθενικῇ γαστρὶ ὑπὸ ἁμαρτίας μιγνύμενον, καὶ γέενναν πυρὸς, καὶ σκώληκα ἀτελεύτητον ἀπάγουσα. Φρίξον τὴν ἀσχημοσύνην ἐκείνην. Ἆρα γὰρ ταύτην ἡδονὴν ἔστιν εἰπεῖν ἀπόλαυσιν βίου; ἆρα τοῦτο τρυφὴ, τοῦτο πλάτος; τίς αὕτη τῆς μανίας ἡ συγκατάθεσις; Ἀλλὰ νῆφε ἐν πᾶσι καὶ λέγε· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Χαῖρε οὖν πάντοτε, καθὼς γέγραπται· *Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις*· ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ καταστραπτέτω ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Μὴ ῥίψασπις γένῃ στρατιώτης, μὴ δειλὸς καὶ ὀκνηρὸς ἐργάτης, μὴ φύγῃς τὸν στέφανον. Ὁ βίος βραχὺς, ἡ δὲ κρίσις μακρά. Πρὸς ταύτην ἀφορῶν, ἀδελφὲ, ὑπόφωνει σου τὴν καρδίαν ἅμα τῷ ἁγίῳ, καὶ λέγε· *Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον*· μιμοῦ τὸν Δαυῒδ, καὶ μιᾷ λίθου βολῇ κατάῤῥαξον τὸν πολέμιον. Ἑστήκασιν ἄγγελοι θεωροὶ τοῦ βίου σου· *Θέατρον*, γὰρ φησὶν, *ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις*· ἐάν σε ἴδωσι νικῶντα, χαίρουσιν ἐπὶ τῷ κατορθώματι· ἐὰν ἡττώμενον, ἀναχωροῦσι στυγνοὶ, γελῶσι δὲ ἐπὶ σοὶ τὰ δαιμόνια. Σπάσαι οὖν ἀντὶ ῥομφαίας τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ὁ γὰρ φόβος τοῦ Θεοῦ ὡς μάχαιρα δίστομός ἐστι, συγκόπτων πᾶσαν ἐπιθυμίαν πονηράν.

[a] Τὸ θέλημα corruptum videtur. Conjectum est τὸ τίλμα.

peccati vero affectum non extinxisti. Cur lata et spatiosa est via ad perditionem? Per viam hic indicat vitam: mundana enim voluptas deceptis hominibus videtur lata esse via. Quid autem recte sentientibus est hac ærumnosius? Nam quæ angusta existimatur, ad cœlos ducit; quæ vero lata videtur, omnes qui eam sequuntur ad orcum detrahit. Ne putes enim, o dilecte, viam illam vere latam esse, aut bonam, quia hoc dicto usus est Dominus. Nam ut Salomon ait mel distillare a labiis meretricis, quod sane præter naturam est; quomodo enim potest unquam mel distillare a labiis mulieris? sed quod in tali fraude dulce videtur, et vanæ voluptatis fallacia mel appellatur: ita et hic latitudinem viæ appellat diversos voluptatum affectus, et totam vitæ suavitatem. Audite me vos qui cervicem demisistis, et bonum, leve beatumque jugum accepistis, monachi et virgines: audite me quæcumque vosmetipsas consecrastis, et corpora vestra Domino dedistis: audite me, cœlestis Sponsi coronæ: audite me vos, quæ sole estis splendidiores: audite me, vos qui regni estis aditus: audite me, Dei amicæ; audite me, vos Davidis choro adjunctæ; audite me, progenies Elizabethæ; audite me, Joannis coalumnæ; audite me, hæredes Dei; audite me, quæ stadium et victoriam et agonothetam in stadio circumfertis; audite me, Mariæ sorores; audite me, matres, sponsæ et famulæ Christi. Non me audiatis, quæso, sed Apostolum dicentem: *Obsecro itaque vos, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (*Rom.* XII, 1). Fide dignus est qui obsecrat, et non recusabit munus. Vide quis sit is qui te obsecrat, et petitionem cum tremore reverearis: qui usque ad tertium cœlum ascendit, qui Dei voce dignus est habitus, qui arcana verba audivit, obsecrat vos ut exhibeatis corpora vestra casta Deo. Quid obsecras, Paule? quorsum enim de virginibus es sollicitus? nonne tu dixisti, *De virginibus præceptum Domini non habeo* (I *Cor*. VII, 25)? annon dixisti, *Honorabile connubium* (*Hebr*. XIII, 4)? annon dixisti, *Nolite fraudare invicem coitu* (I *Cor*. VII, 5)? cur nunc castitatem prædicas? postea vero cur de virginibus es sollicitus? e carnalibus nuptiis et corruptione Theclam rapuisti et servasti: cur tandem de reliquis virginibus es sollicitus? Imo, inquit, admodum sollicitus sum de casto et passionibus libero connubio. Si enim hominum interveni nuptiis; multo magis iis, quæ Christi sunt, interveniam cum sedulitate plurima. Pronubus sum Christi: non sufficit Domino meo una puella, non vult unicum connubium: multa ejus dos est, multum patrimonium. Quapropter me misit ut multas illi colligerem: ideo ait: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (II *Cor*. XI, 2). Vide quanta cum accuratione locutus est Apostolus, ne carnale connubium esse existimes. O cæcitatem! o insipientiam! Quis non cupiat incorruptum et indefessum connubium, cubile castum, thalamum immaculatum, puerperium incontaminatum, contactum immortalem, filiorum procreationem passionibus vacuam, amorem erga virum non luctuosum, dotem a damno tutam, delectationem æternam, vitam a curis liberam, cum Christo cohabitationem, cum angelis societatem, cantuum divinorum dulcedinem, ex omni virtute prodeuntem suavitatem, candelabrum omni luce fulgens, libertatem undique decoram, ad Deum profectionem, cum angelis choreas, corporis robur, animæ puritatem? Quæ enim connubio juncta est viro, cogitat quomodo placeat corruptæ carni: nondum parit, et calamitatem deflet; luctus sæpe propter maritum; luctus propter sterilitatem et sobolis defectum; luctus propter liberorum multiplicitatem, cum moriuntur; luctus liberis inordinate vitam agentibus. Virgo autem Domini cogitat quomodo placeat Domino. Diligenter audite Apostolum clamantem, *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo*. Non dixit *te*, sed *vos*, ne existimes eum de carnali connubio loqui. *Obsecro itaque vos*, inquit, *ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (*Rom*. XII, 1).

Communis est exhortatio, maximeque respicit eos qui sanctitatem exercent. Illi enim qui ad sanctum (Christum) sancte accedere volunt, si hic recte se gerant, magnas et splendidas consequuntur coronas: qui vero quod proposuerunt non perfecere, eminenti lapsu ruunt. Est enim terribile ab alto cadere (idque res ipsa testificabatur), magis quam in humi stantem labi. Pauper quidem, si usque ad finem in paupertate degat, levius fert contumeliam; divite autem in paupertatem decidente, morte deterior est afflictio. Sic arbitror acerbiores esse lacrymas et planctum ob amissionem virginitatis, quam illorum qui velut porci quotidie in luto volutantur peccantes: quandoquidem his peccandi consuetudo in artem facilem et commodam transiit; de illis vero quæ templum Dei violarunt, lugere oportet, ut arbitror, plangere, pectus tundere, capillos divellere, tanto talique thesauro penitus perfosso. Quid enim tibi accidit, o virgo? quantus vel qualis aspectus hostilis te decepit? quales gladii? quales hastæ? quales clypei? qualis militum tumultus tam cito te a defensione coegit desistere? Tu eras et urbs et templum Christi, murusque et custos urbis et portæ. At, proh dolor! quomodo hosti concessisti hanc sine necessitate aperire? quomodo brevi tempore inescata illam prodidisti, per quam Christus egrediens illam obsigillavit? O bellum improbum! murum perfregisti, sanctum templum tuum corrupisti, pacta nuptialia violasti, litteras delevisti, dotem abrogasti, Christi cubile contumelia affecisti, imo pignus perdidisti. Nonne vides hujus mundi leges, quæ supplicia adulteræ parentur? quid vero tu facies, quæ non violasti cubile conservi, sed Domini nostri Jesu Christi in æternum viventis, luto corrupto et fœtori conjuncta? Quomodo te lugeam nescio: nemine enim bello gerente vulnerata es, sine gladio es abscissa. Quam te judicem esse nescio: an sine visceribus, an sine conscientia, an ut animæ corruptricem, an ut tui interfectricem. Talis enim est dementiæ istius species, ut non reperiat tanto luctu dignum opprobrium. An immemor es fœderum cum Christo? annon recordaris pudicitiæ, in qua Christus quotidie tibi adstatus et ad pectus invisibiliter et mystice exultabundus erat? Qua vero de causa? Quia tu vel ipsa Maria eras, quandiu virginitatem servabas. Quænam igitur cera nequitiæ conglutinavit oculos tuos? quæ nox illunis te obtenebravit, ut membra Christi facias membra fornicationis? Proh dolor! fœtorem meretricium virginali suavitati præposuisti? voluptatis lutum cum unguento commutasti? annon compunctione plena recordaris illius horæ, in qua simul lætantes et angeli et homines in nuptialem Christi thalamum lampades tenentes te deduxerunt, Davidicos cantus modulantes, ac te mendicam pauperemque omnes Christi sponsam et reginam prædicarunt?

Eheu! quis non lugeat eam quæ Regem deserit, et vermium putredini se conjungit, atque eum quocum regnatura erat contempsit, atque eum, qui a Rege in gehennam ignis injiciendus erat, concupivit? Quare talem foveam tibi fodisti? At viæ latitudo te decepit. Quæ tandem latitudo? quid tibi promisit dux ille viæ ad perditionem, impulsor ad gehennam? quam vitam beatam pollicitus est homicida ille? nonne audisti, o virgo, Dominum in Evangeliis dicentem: *Si mundum universum lucreris* (*Matth*. XVI, 26), *animæ vero tuæ detrimentum patiaris, quid tibi prodest* (*Marc*. VIII, 36)? At, o cæcitatem! o insipientiam! o hebetudinem! Cogita, o virgo, perniciem: animo concipe, quem præponas, quem recuses, quid tibi offerat deceptor ille: voluptatis paululum luto commixtum, guttas sordium in ventre virginis cum peccato commixtas, gehennam ignis, et vermem immortalem. Exhorresce hanc turpitudinem. Hanccine voluptatem appellare licet, aut vitam beatam, aut delicias? hæccine viæ latitudo? quis iste insaniæ affectus? Sed sobrius esto in omnibus et dicito, Non enim ignoramus cogitationes ejus. Gaude itaque semper, ut scriptum est: *Modestia vestra nota sit omnibus homi-*

nibus (*Philipp.* IV, 5) : timor Dei in corde tuo fulgeat. Ne sis miles qui scutum abjecit, ne sis operarius segnis et piger, ne fugias coronam. Vita brevis est, et judicium in longum tempus. Hoc respiciens, frater, cor tuum compella, cum viro sancto, et dic : *Viriliter age, et confortetur cor tuum et sustine Dominum* (*Psal.* XXVI, 20) : imitare Davidem, et uno lapidis ictu adversarium confringe. Stant angeli vitæ tuæ spectatores ; ait enim : *Spectaculum facti sumus mundo, et angelis et hominibus* (I *Cor.* IV, 9) : si te victorem, viderint, ob res bene gestas lætantur ; si victum, mœsti discedunt ; dæmonia vero ex adverso rident. Stringe igitur pro gladio timorem Dei : nam timor Dei est sicut gladius anceps, abscindens omnem cupiditatem malam.

Semper igitur assume timorem Dei, in memoria perpetuo retinens diem ultimum, quando cœli igne combusti dissolventur, quando astra ut folia decident, sol autem et luna tenebris obtegentur, nec dabunt lucem suam ; quando Filius hominis apparebit et ex cœlis descendet in terram, et Virtutes cœlorum commovebuntur ; quando angelorum erunt decursiones, tubarum invadentium voces ; quando ignis in conspectu ejus ardens et transcurrens ut orbem incendat, et in circuitu ejus tempestas valida, terræ motus horrendi, et fulmina qualia nunquam fuere, nec futura sunt usque ad diem illum : ita ut ipsæ Virtutes cœlorum tremore magno corripiantur. Quales igitur nos esse oportet, fratres mei ? qualis timor et qualis horror nos invadet ? Animo perpende Israelem in deserto, quomodo non sustinebant turbinem et caliginem vocemque Dei e medio igne loquentis, sed operam dabant ne verbum iis adderet. Revera enim non ferebant quod mandabatur, quamvis Deo non in ira descendente nec cum excandescentia ipsos alloquente, sed corroborante per hanc consolationem, quod ipse cum iis esset. Audi igitur, mi frater, si adventum ejus cum consolatione non potuimus ferre, quando nec cœli igne combusti dissolvebantur, nec tubæ sonabant, ut sonatura est tuba illa, et excitatura eos qui a seculo discubuerunt, nec ignis terrarum orbem inundabat, nec ullus eorum qui futuri sunt terror invadebat ; quid faciemus, quando descendet cum ira et furore intolerabili, et sedebit super solium gloriæ suæ, et advocabunt terram ab ortu solis usque ad occasum, et ab omnibus terræ finibus ad discernendum ejus populum, et retribuendum cuique secundum opera sua ? Hei mihi ! quales nos esse oportebit, quando adstabimus nudi et expositi, mox ducendi ad horrendum tribunal ? hei mihi ! hei mihi ! Ubi tunc procacitas ? ubi tunc carnis fortitudo ? ubi pulchritudo falsa et inutilis ? ubi tunc vocis humanæ dulcedo ? ubi tunc in loquendo fiducia insolens et inverecunda ? ubi tunc vestium ornatus ? ubi tunc peccati voluptas immunda et vere sordida ? ubi tunc ii qui stercus masculorum in deliciis habent ? ubi tunc ii qui cum tympanis et instrumentis musicis vinum sorbent ? ubi tunc contemptus ille eorum qui sine timore vivunt ? ubi tunc luxus et voluptas ? Omnia enim transierunt, et ut mollis aer dissoluta sunt. Ubi tunc amor argenti et possessionum, atque inde orta inhumanitas ? ubi tunc immanis illa superbia, quæ omnia fastidit, et ipsa aliquid esse videtur ? ubi tunc inanis et vana hominum promotio et gloria ? ubi tunc imperium et tyrannis ? ubi tunc imperator ? ubi princeps ? ubi dux ? ubi qui in potestate sunt, qui superbiunt in divitiarum copia et Deum contemnunt ? Tunc *Videntes sic admirati sunt, tremor apprehendit eos. Ibi dolores ut parturientis, in spiritu vehementi conterentur* (*Psal.* XLVII, 6 8). Ubi vero tunc sapientia sapientium ? ubi inanes eorum doli ? Væ, væ illis ! *Turbati sunt et commoti sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum devorata est* (*Psal.* CVI, 27). *Ubi tunc sapiens? ubi scriba ? ubi conquisitor hujus vani sæculi* (I *Cor.* I, 20) ? Mi frater, tecum reputa quales nos esse oporteat, rationem dantes eorum quæ fecimus, sive magna, sive parva : nam vel de otioso verbo rationem daturi sumus coram justo Judice. Quales itaque nos esse oportet in hora illa, si gratiam in conspectu ejus inveniamus ? quale vero gaudium invadet nos ad dextram Regis segregatos ? quales nos esse oportet cum sancti omnes nos salutant ? Ibi te salutat Abraham, Isaac et Jacob, Moyses, Noe, Job, sanctique prophetæ, et apostoli et martyres, ac justi omnes, qui Deo bene placuerunt in vita carnis suæ, et quoscumque audis vitamque ipsorum admiraris, quos etiam conspicere cuperes : ipsi ad te veniunt, et amplectentes te salutant, de salute tua exsultantes. Quales itaque tunc nos esse oportet ? quale ineffabile gaudium habere, quando Rex iis qui a dextra sunt cum hilaritate dicet : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* XXV, 34) ? Tunc, mi frater, accipies regnum decorum, et diadema formosum de manu Domini, et in posterum cum Christo regnabis : tunc possidebis bona illa, *Quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum* (I *Cor.* II, 9) : tunc demum sine sollicitudine eris, non amplius timens ullam animi consternationem. Tecum reputa, mi frater, qualis res sit in cœlis regnare : ut enim diximus, accipies diadema e manu Domini, et in posterum regnabis cum Christo. Tecum reputa, mi frater, quale sit vultum Dei perpetuo conspicere, quale sit illum habere pro luminari : tunc enim non erit tibi sol ad lucendum per diem, ut ait Isaias, *Nec splendor lunæ illuminabit te* per noctem ; *sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus in gloriam tuam* (*Isai.* LX, 19). Ecce, mi frater, quale gaudium depositum est pro iis qui timent Dominum et observant mandata ejus. Post hæc autem, considera etiam peccatorum perniciem, cum ducuntur ad terribile tribunal, qualis pudor illos invadet coram justo Judice, non habentes verbum excusationis ; qualis confusio apprehendet eos ad sinistrum Regis segregatos, qualis caligo incidet in eos, quando *Loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos* (*Psal.* II, 5), dicens, *Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41). Hei mihi ! hei mihi ! qualem afflictionem et angustiam sentiet ipsorum spiritus, cum clamor fiet omnium dicentium : *Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum* (*Psal.* IX, 18) ? Hei mihi, qualis est locus, ubi est *Fletus et stridor dentium* (*Matth.* XXV, 30), qui vocatur Tartarus, quem et ipse satanas horret ! hei mihi, qualis est gehenna ignis inexstincti ! hei mihi, qualis est insomnis et venenum ejaculans vermis ! hei mihi, quales sunt angeli suppliciis præpositi, crudeles et immisericordes ? Conviciantur enim et objurgant graviter. Tum qui puniuntur clamabunt ad Dominum, et non audiet eos : tunc scient quoniam vana ipsis evaserunt omnia ad hanc vitam pertinentia, et quæ hic putabant dulcia esse, felle et veneno acerbiora inventa erunt. Ubi tunc illa peccati voluptas falso sic dicta ? non enim est alia voluptas præter timorem Domini. Hæc revera est voluptas, hæc revera sicut adipe et pinguedine replet animam. Tunc seipsos condemnabunt, et opera quæ fecerunt : tunc confitebuntur dicentes justum esse judicium Dei. Hæc enim audivimus, et noluimus nos convertere ab iniquis nostris operibus. Et tunc hæc efferent dicentes : Hei mihi, in peccatis non æquiparandis concepto ! supra numerum arenæ maris peccavi, et peccatorum pondere obruor ac, si multis vinculis ferreis constrictus essem : non enim est mihi fiducia ut ad summum cœlum suspiciam. Ad quem itaque confugiam, nisi ad te, hominum amator, nisi ad te qui peccatorum non recordaris ? *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam : amplius lava me ab iniquitate mea et a peccato meo munda me : quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper. Tibi soli peccavi et malum coram te feci* (*Psal.* L, 3-6). Ad te confugio propter multam bonitatem tuam et misericordiam : te irritavi, et

Λάμβανε οὖν πάντοτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, μιμνησκόμενος τὴν ἐσχάτην ἡμέραν διαπαντὸς, ὅταν οἱ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθήσονται, ὅταν ἄστρα ὡς φύλλα πεσοῦνται, ἥλιος δὲ καὶ σελήνη σκοτισθήσονται, καὶ οὐ δώσουσι τὸ φέγγος αὐτῶν· ὅταν φανερωθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κατέλθῃ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· ὅταν ἀγγέλων καταδρομαὶ, αἱ φωναὶ τῶν σαλπίγγων ἐπερχομένων, πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καιόμενον καὶ διατρέχον κατακλύζειν τὴν οἰκουμένην, κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφόδρα, σεισμοὶ φοβεροὶ καὶ κεραυνοὶ, οἳ οὐδέποτε ἐγένοντο οὐδὲ γίνονται ἕως [242] ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ὥστε καὶ αὐτὰς τὰς δυνάμεις τῶν οὐρανῶν τρόμῳ μεγάλῳ συλληφθῆναι. Οὐκοῦν ποταποὺς δεῖ εἶναι ἡμᾶς, ἀδελφοί μου; ποῖος φόβος καὶ ποία φρίκη λήψεται ἡμᾶς; κατανόησον τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅτε οὐκ ἴσχυσαν τὸν γνόφον καὶ τὸν ζόφον καὶ τὴν φωνὴν τοῦ λαλοῦντος Θεοῦ ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς, ἀλλ' ἐσπούδασαν τοῦ μὴ προσθεῖναι αὐτοῖς λόγον. Οὐδὲ γὰρ κατὰ ἀλήθειαν ἔφερον τὸ διαστελλόμενον, καίπερ οὐ μετὰ θυμοῦ κατελθόντος, οὐδὲ μετ' ὀργῆς λαλοῦντος πρὸς αὐτοὺς, ἀλλὰ παρακλήσει πληροφοροῦντος αὐτοὺς, ὅτι αὐτός ἐστι μετ' αὐτῶν. Ἄκουσον οὖν, ἀδελφέ μου, εἰ μετὰ παρακλήσεως οὐκ ἰσχύσαμεν βαστάσαι τὴν ἔλευσιν αὐτοῦ, ὅτε οὔτε οἱ οὐρανοὶ πυρούμενοι ἐλύθησαν, οὔτε οἱ σαλπίζοντες ἤχησαν καθὼς μέλλει ἡ σάλπιγξ ἐκείνη βοᾷν καὶ ἐξυπνίζειν τοὺς ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένους, οὔτε πῦρ κατακλύζον τὴν οἰκουμένην, οὔτε τι τῶν μελλόντων γίνεσθαι φοβερῶν ἐγένετο· τί ποιήσομεν, ὅταν κατέλθῃ μετ' ὀργῆς καὶ θυμοῦ ἀνυποστάτου, καὶ καθίσῃ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ προσκαλέσωνται τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς τοῦ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ; Οἴμοι! ποταποὺς δεῖ ὑπάρχειν ἡμᾶς, ὅτε παριστάμεθα γυμνοὶ καὶ τετραχηλισμένοι, μέλλοντες εἰσάγεσθαι εἰς τὸ φρικτὸν βῆμα; οἴμοι, οἴμοι! ποῦ τότε ἡ περπερότης; ποῦ τότε ἡ ἀνδρεία τῆς σαρκός; ποῦ δὲ τὸ κάλλος τὸ ψευδὲς καὶ ἀνωφελές; ποῦ τότε ἡ ἡδυφωνία τῶν ἀνθρώπων; ποῦ τότε ἡ παῤῥησία ἡ ἀναιδὴς καὶ ἀναίσχυντος, ποῦ τότε ὁ καλλωπισμὸς τῶν ἱματίων; ποῦ τότε ἡ ἡδονὴ τῆς ἁμαρτίας ἡ ἀκάθαρτος καὶ μιαρὰ ἀληθῶς; ποῦ τότε οἱ τὴν κόπρον τῶν ἀῤῥένων ἡδονὴν ἡγούμενοι; ποῦ τότε οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ μουσικῶν τὸν οἶνον πίνοντες; ποῦ τότε ἡ καταφρόνησις τῶν ἐν ἀφοβίᾳ ζώντων; ποῦ τότε ἡ τρυφὴ καὶ σπατάλη; πάντα γὰρ παρῆλθον καὶ ὡς χαῦνος ἀὴρ διελύθησαν. Ποῦ τότε ἡ φιλαργυρία καὶ ἡ φιλοκτημοσύνη, καὶ ἡ ἐξ αὐτῶν ἀσπλαγχνία; ποῦ τότε ἡ ἀπάνθρωπος ὑπερηφανία, ἡ πάντα βδελυσσομένη, καὶ αὐτὴ λογιζομένη εἶναί τι; ποῦ τότε ἡ καινὴ καὶ ματαία ἀνθρωπίνη προκοπὴ καὶ δόξα; ποῦ τότε ἡ δυναστεία καὶ ἡ τυραννίς; ποῦ τότε βασιλεὺς, ποῦ ἄρχων, ποῦ ἡγούμενος; ποῦ οἱ ἐπ' ἐξουσιῶν, οἱ γαυριώμενοι ἐπὶ πλήθει πλούτου, καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες; *Τότε ἰδόντες οὕτως ἐθαύμασαν, τρόμος ἐπελάβετο αὐτούς· ἐκεῖ ὠδῖνες ὡς τικτούσης, ἐν πνεύματι βιαίῳ συντριβήσονται.* Ποῦ τότε ἡ σοφία τῶν σοφῶν; ποῦ τὰ μάταια αὐτῶν πανουργεύματα; Οὐαὶ αὐτοῖς, *Ἐταράχθησαν, ἐσαλεύθησαν ὡς ὁ μεθύων, καὶ πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη. Ποῦ* τότε *σοφός; ποῦ τότε γραμματεύς; ποῦ συνζητητὴς τοῦ αἰῶνος* τοῦ ματαίου *τούτου;* Ἀδελφέ μου, ἀναλόγισαι ποταποὺς δεῖ ὑπάρχειν ἡμᾶς, διδόντας λόγον περὶ ὧν ἐπράξαμεν, εἴτε μεγάλων εἴτε μικρῶν· ἕως γὰρ ἀργοῦ λόγου ἀπολογίαν δώσομεν τῷ δικαίῳ κριτῇ. Ποταποὺς οὖν δεῖ εἶναι ἡμᾶς ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἐὰν εὕρωμεν χάριν ἐνώπιον αὐτοῦ; ποία δὲ χαρὰ διαδέξεται ἡμᾶς ἀφοριζομένους ἐκ δεξιῶν τοῦ βασιλέως; [243] ποταποὺς δεῖ εἶναι ἡμᾶς, ὅταν ἀσπάζωνται ἡμᾶς οἱ ἅγιοι πάντες; Ἐκεῖ ἀσπάζεταί σε Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, Ἰακὼβ, Νῶε, Ἰὼβ, Δαυῒδ, καὶ οἱ ἅγιοι προφῆται καὶ ἀπόστολοι καὶ μάρτυρες καὶ πάντες οἱ δίκαιοι οἱ τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντες ἐν τῇ ζωῇ τῆς σαρκὸς αὐτῶν, καὶ ὅσους ἀκούεις καὶ θαυμάζεις αὐτῶν τὸν βίον, καὶ ἤθελες ἄρτι θεάσασθαι αὐτοὺς, αὐτοὶ ἐκεῖ ἔρχονται πρὸς σὲ, καὶ περιπτυσσόμενοι ἀρπάζονταί σε, ἀγαλλιώμενοι ἐπὶ τῇ σῇ σωτηρίᾳ. Ποταποὺς οὖν δεῖ εἶναι ἡμᾶς τότε; ποταπὴν δὴ χαρὰν ἔχειν ἐκείνην τὴν ἀνεκλάλητον, ὅταν εἴπῃ ὁ Βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν μεθ' ἱλαρότητος, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου;* Τότε, ἀδελφέ μου, λήψῃ τὸ βασίλειον τῆς εὐπρεπείας, καὶ τὸ διάδημα τοῦ κάλλους ἐκ χειρὸς Κυρίου, καὶ λοιπὸν σὺν Χριστῷ βασιλεύσεις· τότε κατακληρονομήσεις ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, *Ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν·* τότε λοιπὸν ἀμέριμνος ἔσῃ, μηκέτι πτοούμενος μηδεμίαν πτόησιν. Ἀναλόγισαι, ἀδελφέ μου, οἷόν ἐστι τὸ βασιλεῦσαι ἐν οὐρανῷ. Καθὼς γὰρ προείπομεν, δέξῃ τὸ διάδημα ἐκ χειρὸς Κυρίου, καὶ βασιλεύσεις τοῦ λοιποῦ σὺν Χριστῷ. Ἀναλόγισαι, ἀδελφέ μου, οἷόν ἐστι τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον βλέπειν διαπαντὸς, οἷόν ἐστιν ἔχειν αὐτὸν φωστῆρα. Τότε γὰρ οὐκ ἔσται σοι ὁ ἥλιος ὡς φῶς ἡμέρας, καθώς φησιν Ἡσαΐας, *Οὐδὲ ἀνατολὴ σελήνης φωτιεῖ σοι τὴν νύκτα, ἀλλ' ἔσται σου Κύριος φῶς αἰώνιον, καὶ ὁ Θεὸς δόξα σοι.* Ἰδοὺ, ἀδελφέ μου, οἵα χαρὰ ἀπόκειται τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον, καὶ τοῖς φυλάσσουσι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Ἀναλόγισαι δὲ μετὰ ταῦτα καὶ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπώλειαν, ὅταν εἰσάγωνται εἰς τὸ βῆμα τὸ φοβερὸν, οἵα αἰσχύνη αὐτοὺς λήψεται ἐνώπιον τοῦ δικαίου κριτοῦ, μὴ ἔχοντες λόγον ἀπολογίας· οἵα ἐντροπὴ λήψεται αὐτοὺς ἀφοριζομένους ἐξ εὐωνύμων τοῦ Βασιλέως· οἷον σκότος ἐπιπέσει ἐπ' αὐτοὺς, ὅταν *Λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτοὺς* λέγων· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ·* οἴμοι, οἴμοι! οἵαν θλῖψιν καὶ στενοχωρίαν ἕξει τὸ πνεῦμα αὐτῶν, ὅταν γένηται κραυγὴ πάντων λεγόντων· *Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐπιλανθανόμενα τοῦ Θεοῦ!* Οἴμοι! οἷός ἐστιν ὁ τόπος, ὅπου ἐστὶν *Ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*, ὁ καλούμενος Τάρταρος, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς φρίσσει! οἴμοι! οἵα ἐστὶν ἡ γέεννα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου! οἴμοι! οἷός ἐστιν ὁ ἀκοίμητος καὶ ἰοβόλος σκώληξ! οἴμοι! οἷοί εἰσιν οἱ ἄγγελοι οἱ ἐπὶ τῶν κολάσεων, ἄσπλαγχνοι καὶ ἀνελεήμονες! ὀνειδίζουσι γὰρ καὶ ἐπιπλήττουσι δεινῶς. Τότε οἱ κολαζόμενοι κεκράξονται πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσακούσεται αὐτῶν· τότε γνώσονται ὅτι μάταια αὐτοῖς ἀπέβη πάντα τὰ τοῦ βίου, καὶ ἃ ἐνόμιζον ἐντεῦθεν ἡδέα εἶναι, χολῆς καὶ ἰοῦ πικρότερα εὑρέθησαν. Ποῦ τότε ἡ ψευδώνυμος [244] ἡδονὴ τῆς ἁμαρτίας; ἄλλη γὰρ ἡδονὴ οὐκ ἔστιν εἰ μὴ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἀληθῶς τοῦτο ἡδονή ἐστιν· ἀληθῶς τοῦτο ὡς ἐκ στέατος καὶ πιότητος ἐμπιπλᾷ τὴν ψυχήν. Τότε καταγνώσουσιν ἑαυτῶν, καὶ τῶν ἔργων ὧν ἔπραξαν· τότε ὁμολογήσουσι λέγοντες ὅτι δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ἠκούσαμεν γὰρ ταῦτα, καὶ οὐκ ἠθελήσαμεν ἐπιστρέψαι ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἡμῶν πράξεων· καὶ τότε ἀνοίσουσι ταῦτα λέγοντες· Οἴμοι τῷ ἐν ἁμαρτίαις ἀνεικάστοις συλληφθέντι· ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου θαλάσσης ἥμαρτον, καὶ κατακάμπτομαι ἐξ αὐτῶν ὡσεὶ ἀπὸ πολλῶν δεσμῶν σιδήρου· οὐ γάρ ἐστι μοι παῤῥησία ἀτενίσαι εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ. Πρὸς τίνα οὖν καταφύγω, εἰ μὴ πρὸς σὲ, φιλάνθρωπε, εἰ μὴ πρὸς σὲ, ἀμνησίκακε; *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. Ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου καθάρισόν με· ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω· καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μού ἐστι διαπαντός. Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* Πρὸς σὲ καταφεύγω διὰ τὴν πολλήν σου ἀγαθότητα καὶ εὐσπλαγχνίαν· σὲ παρώργισα, καὶ πρὸς σὲ καταφεύγω διὰ τὴν πολλήν σου ἀρνησικακίαν· σὲ ἠθέτησα, καὶ πρὸς σὲ καταφεύγω διὰ τὴν πολλήν σου ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν, καὶ δεόμενος βοῶ· *Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου, καὶ πάσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον. Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου*, διὰ τὸ ὄνομά σου, καὶ μόνον. Οὐδὲν γὰρ ἔχω προσενέγκαι σοι, οὐ πρᾶξιν ἀγαθὴν, οὐ καρδίαν καθαρὰν, ἀλλὰ θαῤῥῶν εἰς τοὺς οἰκτιρμούς σου ἐπιῤῥίπτω ἐμαυτὸν, ὅπως κτίσῃς ἐν ἐμοὶ κατάνυξιν, ἵνα μὴ πάλιν καταπίπτω εὐκόλως εἰς ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐκ τοῦ νῦν λατρεύσω σοι ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, ὅτι σοῦ ἡ βασιλεία καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ταῦτα προσδοκοῦντας, ἀδελφοί μου, σπουδάζειν ἀσπίλους καὶ ἀμώμους αὐτῷ εὑρεθῆναι ὑμᾶς ἐν εἰρήνῃ. Ὅταν ἐπέλθῃ σοι πονηρὰ ἐνθύμησις, σπάσαι τὴν μάχαιραν ταύτην, τουτέστι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀναλόγισαι, καὶ συγκόπτεις πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀντὶ δὲ σάλπιγγος ἔχε τὰς θείας Γραφάς· καθ' ὃν γὰρ τρόπον ἡ σάλπιγξ βοῶσα ἐπισυνάγει τοὺς στρατιώτας, οὕτω καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ βοῶσαι πρὸς ἡμᾶς ἐπισυνάγουσιν ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ γάρ εἰσιν οἱ λογισμοὶ ἡμῶν δίκην στρατιωτῶν πολεμοῦντες πρὸς τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλέως. Πάλιν ὃν τρόπον ἡ σάλπιγξ βοῶσα ἐν καιρῷ πολέμου διεγείρει τῶν νέων καὶ ἀγωνιστῶν τὴν προθυμίαν κατὰ τῶν ἀντιδίκων, οὕτω καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ διεγείρουσί σου τὴν προθυμίαν εἰς τὸ ἀγαθὸν, καὶ ἀνδρίζουσί σε κατὰ τῶν παθῶν. Διὸ, ἀδελφέ μου, ὅσον δύνασαι ἀνάγκαζε σεαυτὸν πυκνότερον ἐντυγχάνειν αὐταῖς, ὅπως ἐπισυνάξουσί σου τοὺς λογισμοὺς, οὓς διασκορπίζει ὁ ἐχθρὸς τῇ αὐτοῦ κακομηχανίᾳ, ἢ πονηρὰς ἐνθυμήσεις, ἢ καὶ θλίψεις πολλάκις ἐπιφέρων, ἢ εὐημερίας καὶ εὐρυχωρίας [245] πολλὰς παρέχων. Ταῦτα γὰρ κατεργάζεται τῇ αὐτοῦ πανουργίᾳ καὶ δολιότητι, ὅπως ἀπαλλοτριώσῃ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον. Ὅταν γὰρ πολλάκις μὴ δυνηθῇ διὰ τῶν ἐνθυμήσεων ἐπηρεάσαι καὶ καταβαλεῖν, τότε λοιπὸν ἐπιφέρει αὐτῷ θλίψεις, ὅπως σκοτίσῃ τὴν διάνοιαν, καὶ εὑρήσῃ λοιπὸν ἐπισπεῖραι, ἃ βούλεται. Καὶ ἄρχεται ὑποβάλλειν τότε τῷ ἀνθρώπῳ τὰ τοιαῦτα ἐνθυμήματα, καὶ λέγειν μεθ' ὅρκων, ὅτι Ἀφ' οὗ ἐργάζομαι τὸ ἀγαθὸν, κακὰς ἡμέρας εἶδον· *Ποιήσωμεν οὖν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά.* Τότε ἐὰν μὴ εὑρεθῇ τις νήφων, καταπίνει αὐτὸν, ὥσπερ ᾅδης, ζῶντα. Εἰ δὲ καὶ ἐν τούτοις μὴ δυνηθῇ αὐτὸν ἐπηρεάσαι, τότε ἐπιφέρει αὐτῷ τὴν εὐρυχωρίαν, καὶ ὑψώνει αὐτὸν καὶ ἀπάτην πολλὴν παρέχει αὐτῷ τὴν δεινοτέραν καὶ χείρονα πάντων τῶν παθῶν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ὑπερήφανον καὶ ἄφοβον ἐργαζομένη τὸν ἄνθρωπον· αὕτη εἰς τὸν βυθὸν τῶν ἡδονῶν κατασπᾷ τὸν νοῦν· αὕτη ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον μὴ γινώσκειν Θεὸν, μηδὲ γινώσκειν τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, μηδὲ ἐννοεῖσθαι τὴν ἡμέραν τοῦ θανάτου καὶ τῆς κρίσεως· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ὁδὸς πάντων τῶν κακῶν. Ταύτην τὴν ὁδὸν ὁ ἀγαπῶν βαδίζειν τὴν τῆς εὐρυχωρίας καὶ ἀνέσεως, εἰς τὰ ταμεῖα τοῦ θανάτου εὑρίσκεται φθάνων· αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς, ἣν ὁ Κύριος εἶπε· *Πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν.*

ΙΑ'. *Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου λόγος περὶ θεογνωσίας, καὶ εἰς τὰ ἅγια Θεοφάνια, καὶ εἰς τοὺς νεοφωτίστους.*

Ὥσπερ οἱ τὰς ὄψεις τῶν σωμάτων βεβλαμμένας ἔχοντες χρῄζουσι τῶν ὁδηγούντων, ἵνα μὴ ἐξ ἀγνοίας εἰς βάραθρον ἐμπεσόντες ἀποθάνωσιν· οὕτω καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἠμαυρωμένους ἔχοντες χρῄζουσι τῶν εἰς θεοσέβειαν αὐτοὺς ὁδηγούντων, ἵνα μὴ ἐξ ἀγνοίας εἰς βυθὸν κακῶν ἐμπεσόντες ἀπόλωνται. Καὶ πᾶσα μὲν ἡ ἀνθρωπότης πρὶν τοιούτῳ κακῷ τῆς ἀβλεψίας περιεκέχυτο· καὶ ὥσπερ συμβαίνει τοῖς ἀμαύρωσιν [a], ἀντὶ τοῦ ὄντος πολλάκις ὁρᾷν τοὺς μὴ ὄντας, οὕτω καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἠμαυρωμένους ἔχοντες ἀντὶ τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Θεοῦ πολλοὺς ἑώρων τοὺς μὴ ὄντας. Ἀλλ' ὁ τῶν σωμάτων καὶ ψυχῶν ἰατρὸς ἐξαπέστειλε νόμον καὶ προφήτας, ἰώμενος τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀβλεψίαν, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν αὐτοὺς ἄγων, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων ἀποστραφέντων τὴν διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἰατρείαν. Ἐκάμμυσαν γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ μὴ εἰδέναι, καὶ τὰ ὦτα αὐτῶν ἔφραξαν τοῦ μὴ ἀκοῦσαι, κατὰ τὸν τοῦ Ἡσαΐου λόγον, ἵνα μὴ ἐπιστραφῶσι καὶ ἰαθῶσι. Τὰ ὅμοια τούτων καὶ ἄλλος προφήτης, Ἱερεμίας, ἔκραξε λέγων· *Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα καὶ οὐκ ἰάθη*· οὐκ ἀνέβη ἴασις ἐν αὐτῇ. Βαβυλὼν δὲ ἑρμηνεύεται σύγχυσις· συγκέχυται γὰρ ἡ ἀνθρωπότης τῇ ἀβλεψίᾳ. Ἀλλ' ὁ μὲν τρόπος ἀρίστων ἰατρῶν· τοὺς μαθητὰς ὑπερβαίνει τῶν χρονίων τραυμάτων ἡ ἰατρεία. Οὕτω καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁρῶν διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν μὴ ἰαθεῖσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀσέβειαν παραγίνεται ἐξ οὐρανίων ἁψίδων, ἐξ ἁγίας Παρθένου [246] Μαρίας τεχθεὶς, πρῶτον μὲν διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν διάβολον τροπωσάμενος, δεύτερον δὲ τὸν θάνατον αἰχμαλωτίζων, διὰ δὲ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ἀναστάσεως εἰρήνην τοῖς ἐγγὺς καὶ τοῖς μακρὰν χαρισάμενος, πάντας εἰς τὴν ἑαυτοῦ θεογνωσίαν ἐπήγαγε. *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον;* Παρὰ τοῦ Θεοῦ μακαριότης. Καὶ τοῦτο ἰδὼν ὁ προφήτης Δαυῒδ λέγει· *Μακάριοι, ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Τίς δὲ δυνατὸς ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός;* Ἄνθρωποι γὰρ ἀνθρώπους μακαρίζοντες οὐδὲν ὠφελοῦσι, πολλάκις δὲ καὶ βλάπτουσι, καθώς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· *Λαός μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράσσουσιν*· ὁ δὲ μακαρίζων σὺν τῷ λόγῳ καὶ τὴν χάριν παρέχει. Καὶ λάβε τοῦ λόγου τὴν ἀπόδειξιν. Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ, ἡνίκα τοὺς μαθητὰς ἠρώτα, λέγων· *Τίνα με οἱ ἄνθρωποι λέγουσιν εἶναι; Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι Σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος*, οὐχ ὁ νομιζόμενος ἐπίγειος. Εἶπες τὸν μακαρισμὸν, δὸς τὴν χάριν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἶδες τὴν χάριν ἑπομένην τῷ λόγῳ; Καὶ ἀρτίως δὲ ἐν τοῖς καταγνωσθεῖσιν ἡμῖν μακαρισμοῖς ἀκηκόαμεν ἕκαστον αὐτῶν τὴν χάριν κατάλληλον ἔχοντα. Ἐπανέλθωμεν δὲ ἐπὶ τὴν προκειμένην τῆς παρούσης ἑορτῆς ὑπόθεσιν. Βασιλέως γὰρ ἐπιγείου παρουσία χαρὰν καὶ εὐφροσύνην τοῖς παροῦσι δωρεῖσθαι εἴωθε· βασιλέως δὲ ἐπουρανίου ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν παραγινομένου ἐνταῦθα, οὐ μόνον ἡμεῖς οἱ παρόντες ἀγαλλιώμεθα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ γῆ εὐφραίνεται. Εἰ γὰρ ἡλίου ἀνατέλλοντος πᾶν τὸ ὑποκείμενον φωτίζεται, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἀνατείλαντος, πῶς οὐχὶ πᾶσα ψυχὴ φωτισθήσεται ἐν τῇ φωτοφόρῳ ταύτῃ νυκτὶ, περὶ ἧς ὁ προφήτης Δαυῒδ ἁγίῳ Πνεύματι βλέπων ἔλεγεν· *Ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται*· καὶ πάλιν· *Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς.* Βλέπεις, ὅτι περὶ τῆς παρούσης νυκτὸς διηγεῖται; ὥσπερ γὰρ τὸ σκότος αὐτῆς ὁρᾶται τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς, οὕτω τὸ φῶς αὐτῆς φαίνεται τοῖς τῆς ψυχῆς ὄμμασιν. Ὢ φωτοφόρου καὶ θαυμαστῆς νυκτὸς πάσης ἡμέρας φωτεινοτέρας. Πᾶσαν μὲν ἡμέραν διαδέχεται νὺξ, αὐτὴν δὲ τὴν φωτοφόρον νύκτα νὺξ οὐ διαδέχεται· *Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε.* Μὴ τῷ γράμματι πρόσεχε, ἀλλὰ τῷ πνεύματι κατανόει. Φῶς ἐστιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός· νὺξ δὲ τὰ τοῦ σκότους ἔργα. Ὅταν οὖν φωτισθῇς τὴν ἐν σκότει ψυχὴν τῷ παρόντι φωτὶ, οὐκέτι σκότους ἔργα καταλαμβάνειν σε δύναται· διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο τὸ φῶς, ἵνα τὸ σκότος φυγαδεύσῃ· παρεγένετο ἡ ζωὴ, ἵνα τὸν θάνατον καταργήσῃ· καὶ πρῶτον ποιμένας δι' ἀγγέλων εὐαγγελίζεται, οὐχ ἵνα τοῖς λόγοις ἀνάθωνται τὰ θαύματα, ἀλλ' ἵνα ἀφορμὴν λαβόντες τῶν λογικῶν προβάτων ποιμένες τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τοῖς λαοῖς εὐαγγελίσωνται.

Ἐν τῷ ἁγίῳ τόπῳ τῆς Βηθλεὲμ τὴν ὀφειλομένην προσκύνησιν ἀποδοῦναι ἐσπεύσαμεν τῷ πάντων ἡμῶν Δεσπότῃ Θεῷ τῷ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπῆσαι καταξιώσαντι. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, διὰ τὴν [247] ἡμετέραν σωτηρίαν ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, οὐκ ἔρημα τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὰ ἐκεῖσε καταλείψας· *Τὸν γὰρ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος*, φησὶν ὁ Ἡσαΐας· καὶ πάλιν ὁ Δαυΐδ· *Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει.* Οὔπω ἐπὶ γῆς γέγονεν ἐνανθρωπήσας, καὶ ἤδη τὴν ἐν ᾅδῃ παρουσίαν μηνύει ὁ προφήτης. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τῆς πόλεως τὸ μικρὸν τοῦτο διάστημα διανύσαντες ἤλθομεν ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον προσκυνῆσαι

[a] Supple ἔχουσιν, nisi ἀμαυροῦσιν prætuleris, intransitive [illegible]

ad te confugio, propter multam tuam malorum oblivionem : te rejeci, et ad te confugio, ob multam tuam bonitatem et humani generis amorem, et supplicans clamo : *Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele. Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis* (*Psal.* L. 11, 12) : propter nomen tuum, idque solum. Nihil enim habeo quod ad te afferam : non opus bonum, non cor purum, sed confidens in miserationes tuas me conjicio, ut in me compunctionem crees, ne iterum facile incidam in peccatum, sed ex hoc tempore tibi serviam in sanctitate et justitia omnibus diebus vitæ meæ, quia tuum est regnum et potentia in sæcula. Amen.

Obsecro itaque vos, fratres mei, hæc exspectantes date operam ut sine macula et culpa inveniamini apud illum in pace. Cum mala cupido te invaserit, stringe hunc gladium, hoc est, timorem Dei in animo habe, et omnem inimici vim rescindes. Pro tuba autem habe sacras Scripturas : sicut enim tuba canens milites cogit, ita sacræ Scripturæ ad nos clamantes ratiocinia nostra cogunt ad timorem Dei. Ratiocinia enim nostra, instar militum, bellum gerunt contra inimicos Regis. Et iterum, quemadmodum tuba, belli tempore canens, excitat juvenum et bellatorum alacritatem animi contra adversarios : ita etiam sacræ Scripturæ tuam excitant alacritatem ad bonum, et contra passiones te corroborant. Quapropter, mi frater, quantum potes, tibi necessitatem impone frequentius in iis versandi, ut cogant ratiocinia, quæ inimicus malis suis machinationibus dissipat, vel nefarias cogitationes suggerens, vel etiam sæpe calamitates inducens, aut felicitates multasque res prosperas præbens. Hæc enim operatur astutia sua et dolo, ut hominem a Deo alienum faciat. Sæpe enim cum non possit per cogitationes hominem ludificari et dejicere, tunc demum calamitates ipsi inducit, ut mentem tenebris offundat, et modum tandem inveniat ea quæ vult inserendi. Tuncque incipit homini suggerere istius modi cogitationes, et cum juramentis dicere : Ex quo tempore bonum facio, malos dies vidi; *Faciamus ergo mala, ut eveniant bona.* Tum si quis non inveniatur sobrius, absorbet eum vivum sicut orcus. Si vero nec in his possit ei nocere, tunc felicitatem ei adducit, atque evehit illum, et multam affert fraudem omnibus calamitatibus graviorem et deteriorem. Illa enim est quæ superbum et metu vacuum efficit hominem ; illa in voluptatum profundum detrahit mentem ; illa efficit ut homo nesciat Deum nec infirmitatem propriam noscat, nec in mente habeat diem mortis et judicii : illa enim est omnium malorum semita. Qui amat per semitam illam prosperitatis ac remissionis ire, in penetralia mortis tendere deprehenditur. Hæc est via de qua Dominus dicit, *Lata et spatiosa est via quæ ducit ad perditionem* (*Matth.* VII, 13).

XI. SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO DE COGNITIONE DEI, ET IN SANCTA THEOPHANIA, ET IN NUPER ILLUMINATOS.

Quemadmodum ii qui in visu corporeo læsi sunt, ductoribus opus habent, ne forte, in barathrum per ignorantiam incidentes, moriantur : ita ii queis animæ oculi obtusi sunt præceptoribus indigent, ne, ex ignorantia in malorum profundum incidentes, pereant. Et antea quidem totum genus humanum hujusmodi cæcitatis malo erat circumfusum : et quod visu hebetatis contingit, ut pro rebus existentibus sæpe non existentes videant : ita etiam, quia animæ oculos obtusos habebant, pro uno atque solo Deo, multos videbant nusquam existentes. Sed corporum simul et animorum medicus legem misit et prophetas, ut hominum cæcitatem sanaret, atque eos ad divinam sui cognitionem duceret; hominibus tamen illam per legem et prophetas medelam rejicientibus (*Isai.* VI, 10). Occluserunt enim oculos suos ne viderent; et aures suas obstruxerunt ne audirent, secundum Isaiæ dictum, ne converterentur et sanarentur. His similia alius propheta, Jeremias, clamabat dicens : *Curavimus Babylonem, et non est sanata* (*Jer.* LI, 9); medela non intravit in illam. Babylon autem explicatur *confusio* : confusum enim erat genus humanum præ cæcitate. Sed modus curandi ad optimos medicos pertinet, et discipulos exsuperat inveteratorum vulnerum curatio. Sic et unigenitus Filius Dei, Jesus Christus, videns hominum impietatem per legem et prophetas non sanatam fuisse, e cœlestibus advenit fornicibus, ex sancta Virgine Maria natus. Primo quidem per crucem diabolum in fugam convertit; deinde mortem captivam duxit, et per triduanam ipsius resurrectionem iis qui prope et qui procul erant pacem largitus, ad ipsius cognitionem cunctos adduxit. *Ubi est, mors, stimulus tuus* (I *Cor.* XV, 55)? A Deo est beatitudo. Et hoc conspiciens propheta David dicit (*Psal.* XXXI, 1) : *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata* (*Marc.* II, 7). *Quis potest autem dimittere peccata, nisi solus Deus* (*Luc.* V, 21)? Homines enim, cum beatos prædicant homines, nihil juvant, sæpe etiam nocent, sicut ait Isaias propheta : *Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant* (*Isai.* III, 12): hic vero, cum beatum dicit, una cum dicto gratiam quoque largitur. Atque dicti probationem accipe. Dixit Dominus Petro (cum discipulos interrogavit, dicens, *Quem me dicunt homines esse?*): *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est* (*Matth.* XVI, 13 *et* 17), non autem is qui terrenus pater reputatur. Beatitudinem narrasti, profer quoque gratiam cœlestis regni. Videsne gratiam verborum subsequentem? Atque nuper in beatitudinibus, quæ nobis recitatæ fuerunt, audivimus earum unamquamque habere gratiam congruentem. Procedamus vero ad præsentis diei festi argumentum. Regis enim terrestris præsentia gaudium ac lætitiam solet adstantibus afferre : Rege vero cœlesti huc in terram cœlitus adveniente, non solum nos adstantes exsultamus, sed et tota lætatur terra. Si enim, sole oriente, omne quod subjicitur lucem accipit; orto justitiæ Sole, quomodo non omnis anima illuminabitur in hac nocte lucifera, de qua propheta David per sanctum Spiritum videns, dixit : *Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur* ; et rursum, *Sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus* (*Psal* CXXXVIII, 11, 12). Viden' ipsum de præsenti nocte loqui? sicut enim tenebræ ejus conspiciuntur oculis carnalibus, ita lumen ejus animæ apparet oculis. O luciferam noctem omni die splendidiorem! Omni quidem diei huic vero nocti luciferæ nox non succedit : nam *Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* I, 5). Ne litteræ attendas, sed spiritu intellige. Lux est unigenitus Dei Filius, nox vero tenebrarum opera. Cum igitur anima tua in tenebris versans hac luce illuminatur, opera tenebrarum te amplius occupare nequeunt : ideo enim lux accessit, ut tenebras fugaret : vita advenit, ut mortem abroget : et primo pastoribus per angelos Evangelium prædicat, non ut miracula sermonibus adjiciant, sed ut occasione sumpta pastores rationalium ovium clementiam Dei populis prædicent.

In sacro loco Bethlehem debitam adorationem præstare festinavimus omnium nostrum Domino Deo, qui propter nos humanam naturam assumere dignatus est. Ipse enim in terris visus est, de cœlo pro salute nostra descendens, cum loca illa præsentia sua non destituta reliquerit : nam *Cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus* (*Jer.* XXIII, 24), dicit Isaias :

atque iterum David : *Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades* (*Psal.* CXXXVIII, 8). Nondum in terra homo factus fuerat, jamque ejus in inferno adventum propheta indicat. Non magna res est igitur, si nos, parvam hanc ab urbe distantiam emensi, ad hunc locum veniamus ut adoremus. Eamus rursum et ad Jordanem, mysteria visuri in illo exhibita, quomodo mare vidit et fugit suum Dominum, *Jordanis* vero *conversus est retrorsum* (*Psal.* CXIII, 3). Videamus iterum Joannem baptizantem illum *qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* I, 29), ac Patrem desuper testificantem Filii sui stupendam demissionem, et cognatum Spiritum in specie columbæ descendentem et manentem super eum, cui testimonium perhibebatur. O stupendi Regis stupenda miracula! quomodo manus lutea, cum tangeret totius mundi verticem, non est combusta ? quis vidit aut quis unquam audivit fœnum igni contiguum, et ab igne damnum non recipiens ? Beatus enim revera, ac ter beatus, surculus Zachariæ et Elisabetæ. Beati demum et nos sumus, qui lumborum nostrorum fructus e sancto lavacro effulgentes conspicimus, tanquam stellas quasdam plenam percurrentes ecclesiam. Verum, o Pater, Verbum et Spiritus, trium personarum substantia, et potentia et voluntas et actus, concede nobis, qui inconfusas et indivisas tuas personas confitemur, ut ad dextram tuam stemus, cum e cœlis veneris judicare orbem in æquitate (*Act.* XVII, 31). Quia tibi convenit gloria, honor, adoratio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in secula seculorum.

XII. SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO IN SANCTAM ASSUMPTIONEM SERVATORIS NOSTRI.

Quandoquidem per gratiam Dei orationem de passione Domini nostri, quo oportuit die, habuimus, et similiter de resurrectione ; audite jam hujus quoque orationis historiam. Postquam resurrexerat a mortuis, et apparuerat discipulis, atque cum illis versatus, tactus etiam fuerat, cumque illis manserat per dies quadraginta, venit in montem Olivarum ex adverso Jerosolymorum cum discipulis suis : magna etiam collecta multitudine, ipse Jesus discipulis dixit : *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* (*Joan.* XX, 21). *Euntes igitur in universum mundum, baptizate eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*, in remissionem peccatorum (*Matth.* XXVIII, 19; *Marc.* XVI, 15). *Infirmos curate, dæmones ejicite; gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* X, 8). *Benedicite persequentibus vos, benedicite, et nolite maledicere* (*Luc.* VI, 28). Imitemini Magistrum vestrum. *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis* (*Joan.* XIII, 35), si eos qui vos odio habent diligatis. Memores estote quot mihi mala intulerint Judæi. Seraphim, cum non possint faciem meam intueri, vultus suos tegunt : Judæi vero in faciem meam inspuerunt, et maxillam colaphis percussere. Manus meæ hominem e terra formarunt, et pulcherrimum mundum condiderunt : illi vero clavis ferreis ligno affixere. Si terram inspiciam, terra tremit et concutitur : illi vero transeuntes et capita moventes, irridebant me. Hæc omnia ab illis passus sum, et iram illis non retribui. An existimatis me non potuisse ? parati adstabant angeli, dicentes : *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum* (*Psal.* II, 3) : neque id illis permisi ; sed in cruce extensus, infixis manibus, Patrem meum pro illis invocavi, dicens : *Pater, ignosce illis; non enim sciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Et hæc propter vos passus sum, ut vobis exemplo essem. Si enim dixissem tantum et non fecissem, incongrua esset doctrina mea : primus rem aggressus sum, ac deinde vobis faciendum injungo. Dixi, *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus* (*Joan.* X, 11) ; et non recusavi mortem, cum sim immortalis : dixi, *Benedicite persequentibus vos, et nolite maledicere* (*Matth.* V, 48) ; atque tanta passus a Judæis, non illis maledixi. Omnia feci; omnia peregi, quæ de me a prophetis tradita erant: et ecce *Ascendo ad Patrem meum* (*Joan.* XX, 17 *et* XIV, 14). Sed nolite contristari, *Non relinquam vos orphanos ;* sed mittam ad vos Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, consubstantialem Patri meo et mihi : *Et ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, 20). Ut eram a principio cum prophetis, ita etiam ero vobiscum. Ego Moysen e manu Ægyptiorum eripui ; ego cum Jesu Filio Nave septem tribus bello vici ; ego Eliam e manu Jezabelis liberavi ; ego Elisæo duplicem gratiam contuli ; ego Davidem e manu Saülis eripui ; ego Jeremiam ex lacu profundo evexi ; ego Danielem ex faucibus leonum extuli ; ego cum tribus pueris in fornace choros duxi, et hos servavi, inimicos vero combussi. Sicut eram cum illis omnibus, ita etiam ero vobiscum. Et ad urbem Jerusalem oculos attollens dixit : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina pullos suos, et noluisti* (*Matth.* XXIII, 37; *Luc.* XIII, 34) ? Væ, filii Jerusalem : quia ego veni in nomine Patris mei, et non accepistis me, sed diabolum accipitis, qui vos semper decipit. Ideo *Relinquetur domus vestra deserta* (*Matth.* XXIII, 38) : non maneat lapis super lapidem in templo vestro : gloriam templi vestri, quam habuistis, ecce trado credentibus in crucem meam, et in resurrectionem meam. Væ vobis, filii Jerusalem Judæi, qui typum habetis a principio, et veritatem non accepistis. Ego vobis figuram hujus meæ præsentiæ dedi, ut figuram habentes veritatem agnoscatis : dedi vobis Moysem, legem, virgam, amphoram auream habentem manna : ubicumque autem erat arca, ibi etiam erat gloria mea. Quoniam vero imprudentes fuistis, ac, me veniente, non accepistis me, idcirco a vobis gloriam aufero, et gentibus trado, et ascendo ad Patrem meum, qui me in mundum misit. Vice templi vestri erigam ecclesiam : vice prophetarum, quos ad vos misi, et conspexistis eos, in mundum mittam discipulos meos, prædicare baptisma resipiscentiæ ad remissionem peccatorum. Dedi vobis tabulas fœderis ; do gentibus Evangelia salutis : dedi vobis legem, et irritam fecistis eam ; do gentibus gratiam vice legis : dedi vobis virgam, quæ pullulavit ; do gentibus crucem efflorentem, vitamque mundo pro fructu proferentem : dedi vobis manna, et cum edissetis, vitulum pro me adorastis ; do gentibus panem cœlestem, qui e cœlo descendit, id est, corpus meum : dedi vobis e prærupta rupe aquam, et bibentes exacerbavistis me; do gentibus poculum sanguinis mei, ut bibant vitam æternam. Hæc gentibus largior, et *Ascendo ad Patrem meum* (*Joan.* XX, 17). *Ecce relinquitur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* XXIII, 38). Cum hæc dixerat Dominus, conversus ad matrem et Virginem dixit : Pax tibi, mater suavissima ; ne doleas quia *Ascendo ad Patrem meum :* non te deseram, orbis terrarum illuminatricem ; non te deseram, templum meum sanctum ; non te deseram, solam fidelem ac fraudis expertem coram me inventam; non te deseram, totius orbis mysterium ; non te deseram, florem incorruptibilem. Ne doleas : quin etiam cum e vita es exitura, non mittam angelos aut archangelos, sed ego veniam ipse, et accipiam animam tuam clariorem sole ac luna lucidiorem. Ne doleas, virgo, quia *Ascendo ad Patrem meum :* habes pro me Joannem, virginem, et socium meum pectoralem. Nonne, etiam cum in cruce fui, illi te tradidi, dicens : Joannes, *Ecce mater tua ?* tibique dixi, *Ecce filius tuus* (*Joan.* XIX, 27, 26) ? Et nunc sermo idem a me ad te pronuntiatur : Pax tibi, mater mea et virgo. Rursus vero discipulis dixit : Pax vobis, fratres : ut vobis præcepi, facite. Ne itaque tristes sitis,

Ἴωμεν πάλιν καὶ πρὸς τὸν Ἰορδάνην ὀψόμενοι τὰ ἐν αὐτῷ τελούμενα μυστήρια, πῶς ἐθεάσατο τὸν ἴδιον Δεσπότην ἡ θάλασσα καὶ ἔφυγεν, *Ὁ δὲ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω.* Ἴδωμεν πάλιν καὶ τὸν Ἰωάννην βαπτίζοντα τὸν *Αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*, καὶ τὸν Πατέρα ἄνωθεν μαρτυροῦντα τὴν τοῦ ἰδίου Υἱοῦ παράδοξον συγκατάβασιν, καὶ τὸ συγγενὲς Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς καταβαῖνον καὶ μένον ἐπὶ τὸν μαρτυρούμενον. Ὢ παραδόξου βασιλέως παράδοξα θαύματα! πῶς ἡ πηλίνη χεὶρ ἁψαμένη τῆς τοῦ παντὸς κόσμου κορυφῆς οὐκ ἐφλέχθη; τίς εἶδεν, ἢ τίς ἤκουσέ ποτε χόρτον πυρὶ προσψαύοντα, καὶ ἐκ τοῦ πυρὸς βλάβην μὴ καταδεχόμενον. Μακάριος γὰρ ὡς ἀληθῶς, καὶ τρισμακάριος ὁ ῥάδαμνος Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ. Μακάριοι ἐσμὲν λοιπὸν καὶ ἡμεῖς, ὅτι τοὺς καρποὺς τῆς ἡμετέρας ὀσφύος θεωροῦμεν ἐκλάμποντας ἐκ τῆς ἁγίας κολυμβήθρας, ὥσπερ τινὰς ἀστέρας διαθέοντας τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας. Ἀλλ', ὦ Πάτερ, καὶ Λόγε, καὶ Πνεῦμα, ἡ τρισυπόστατος οὐσία, καὶ δύναμις, καὶ θέλησις, καὶ ἐνέργεια, ἡμᾶς τοὺς ὁμολογοῦντάς σου τὰς ἀσυγχύτους καὶ ἀδιαιρέτους ὑποστάσεις, ἀξίωσον καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν σου στάσεως, ἡνίκα ἔρχῃ ἐξ οὐρανῶν κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ· ὅτι πρέπει σοι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

IB'. *Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου λόγος εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.*

Ἐπειδὴ χάριτι Θεοῦ τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐποιησάμεθα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς δεούσης ἡμέρας, ὁμοίως καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως· ἀκούσατε λοιπὸν καὶ τοῦ * λόγου τὴν ἱστορίαν. Μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ φανερωθῆναι τοῖς μαθηταῖς, καὶ συνδιαιτηθῆναι, καὶ ψηλαφηθῆναι, καὶ συναλισθῆναι ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἦλθεν ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν κατέναντι Ἱερουσαλὴμ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ πολλοῦ πλήθους συναθροισθέντος, αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἔλεγε· *Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς. Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, βαπτίζετε αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. *Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε· εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε*· μιμήσασθε τὸν διδάσκαλον ὑμῶν. *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε*, ἐὰν τοὺς μισοῦντας ὑμᾶς ἀγαπᾶτε. [248] Μνήσθητε ὅσα μοι κακὰ ἐποίησαν οἱ Ἰουδαῖοι. Τὸ πρόσωπόν μου τὰ Σεραφὶμ μὴ δυνάμενα θεωρῆσαι, τὰ ἑαυτῶν καλύπτουσι πρόσωπα· καὶ Ἰουδαῖοι τὸ πρόσωπόν μου ἐνέπτυσαν καὶ τὴν σιαγόνα ἐῤῥάπισαν. Αἱ χεῖρές μου ἐποίησαν τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ γῆς καὶ τὸν περικαλλῆ κόσμον ἐδημιούργησαν, κἀκεῖνοι σιδήροις τῷ ξύλῳ προσήλωσαν. Ἐὰν εἰς τὴν γῆν ἐπιβλέψω, ἡ γῆ τρέμει καὶ σείεται· ἐκεῖνοι δὲ παραπορευόμενοι καὶ κινοῦντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, ἐμυκτήριζόν με. Ταῦτα πάντα ὑπέμεινα παρ' αὐτῶν, καὶ ὀργὴν αὐτοῖς οὐκ ἀνταπέδωκα. Ἢ δοκεῖτε, ὅτι οὐκ ἐδυνάμην; ἕτοιμοι παρειστήκεισαν ἄγγελοι λέγοντες· *Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν*· καὶ οὐκ ἐπέτρεψα αὐτοῖς, ἀλλὰ ἐπὶ σταυρῷ τανυσθεὶς, καὶ τὰς χεῖρας πεπηγὼς, τὸν Πατέρα μου παρεκάλεσα ὑπὲρ αὐτῶν λέγων· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι.* Καὶ ταῦτα δι' ὑμᾶς ὑπέμεινα, ἵνα ὑμῖν τύπος γένωμαι. Εἰ γὰρ μόνον ἔλεγον, καὶ οὐκ ἔπραττον, ἀσύστατός μου ἦν ἡ διδασκαλία· πρῶτος ἠρξάμην τοῦ ἔργου τὴν ἐπιχείρησιν, καὶ τότε ὑμῖν προστάττω ποιῆσαι. Εἶπον· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*, καὶ οὐ παρῃτησάμην τὸν θάνατον ὁ ἀθάνατος· εἶπον· *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς καὶ μὴ καταρᾶσθε*, καὶ τοσαῦτα παθὼν παρὰ τῶν Ἰουδαίων, οὐ κατηρασάμην αὐτοῖς. Πάντα πεποίηκα, πάντα τετέλεκα τὰ προφητευθέντα περὶ ἐμοῦ, καὶ ἰδοὺ *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου.* Ἀλλὰ μὴ λυπεῖσθε, *Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς*· πέμψω δὲ ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κύριον καὶ ζωοποιοῦν, τὸ ὁμοούσιον τοῦ Πατρός μου καὶ ἐμοῦ· *Καὶ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Καθὼς ἤμην ἐξ ἀρχῆς μετὰ τῶν προφητῶν, οὕτως ἔσομαι καὶ μεθ' ὑμῶν. Ἐγὼ τὸν Μωϋσῆν ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων ἀνειλόμην· ἐγὼ μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τὰς ἑπτὰ φυλὰς πολεμήσας ἐνίκησα· ἐγὼ τὸν Ἠλίαν ἐκ χειρὸς Ἰεζάβελ ἐῤῥυσάμην· ἐγὼ τῷ Ἐλισσαίῳ διπλῆν χάριν ἐχορήγησα· ἐγὼ τὸν Δαυῒδ ἐκ χειρὸς Σαοὺλ ἐῤῥυσάμην· ἐγὼ τὸν Ἱερεμίαν ἐκ λάκκου βοθρώδους ἀνειλόμην· ἐγὼ τὸν Δανιὴλ ἐκ στομάτων λεόντων ἐξειλόμην· ἐγὼ μετὰ τῶν τριῶν παίδων ἐν τῇ καμίνῳ ἐχόρευον, καὶ τούτους διέσωσα, καὶ τοὺς ὑπεναντίους ἐνέπρησα· καθὼς ἤμην μετὰ πάντων ἐκείνων, οὕτως ἔσομαι καὶ μεθ' ὑμῶν. Καὶ ἀναβλέψας πρὸς τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, εἶπον· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς σὲ, ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις τὰ νοσσία αὐτῆς, καὶ οὐκ ἠθελήσατε!* Οὐαὶ, τέκνα Ἱερουσαλὴμ, ὅτι ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με, ἀλλὰ τὸν διάβολον ἐκδέχεσθε τὸν ἀεὶ ἀπατῶντα ὑμᾶς. Διὰ τοῦτο *Ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*· οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον ἐν τῷ ναῷ ὑμῶν· τὴν δόξαν τοῦ ναοῦ ὑμῶν, ἣν εἴχετε, ἰδοὺ δίδωμι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸν σταυρόν μου καὶ εἰς τὴν ἀνάστασίν μου. Οὐαὶ ὑμῖν, τέκνα Ἱερουσαλὴμ, Ἰουδαῖοι, ὅτι τὸν τύπον ὑμεῖς εἴχετε ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἐδέξασθε. Ἐγὼ ὑμῖν τὸν τύπον τῆς παρουσίας [249] μου ταύτης ἔδωκα, ἵνα τὸν τύπον ἔχοντες τὴν ἀλήθειαν γνωρίσητε· ἔδωκα ὑμῖν τὸν Μωϋσῆν, τὸν νόμον, τὴν ῥάβδον, τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν τὴν ἔχουσαν τὸ μάννα· ὅπου δ' ἂν ὑπῆρχεν ἡ κιβωτὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ δόξα μου ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἀγνώμονες γεγόνατε, καὶ ἐλθόντος μου οὐκ ἐδέξασθέ με, διὰ τοῦτο ἀφαιροῦμαι ἀφ' ὑμῶν τὴν δόξαν καὶ χαρίζομαι τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου τὸν ἀποστείλαντά με εἰς τὸν κόσμον. Ἀντὶ τοῦ ναοῦ ὑμῶν ἀναστήσω τὴν Ἐκκλησίαν· ἀντὶ τῶν προφητῶν, ὧν ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐθεάσασθε αὐτοὺς, ἀποστελῶ τοὺς μαθητάς μου εἰς τὸν κόσμον κηρύσσειν βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ἔδωκα ὑμῖν τὰς πλάκας τῆς διαθήκης, δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὰ εὐαγγέλια τῆς σωτηρίας· ἔδωκα ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ ἠθετήσατε αὐτὸν· δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὴν χάριν ἀντὶ τοῦ νόμου· ἔδωκα ὑμῖν τὴν ῥάβδον τὴν βλαστήσασαν, δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὸν σταυρὸν τὸν ἀνθήσαντα, καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ καρποφορήσαντα· ἔδωκα ὑμῖν τὸ μάννα, καὶ φαγόντες μόσχον ἀντὶ ἐμοῦ προσεκυνήσατε· δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὸν ἄρτον τὸν οὐράνιον, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, τουτέστι τὸ σῶμά μου· ἔδωκα ὑμῖν ἐκ πέτρας ἀκροτόμου ὕδωρ, καὶ πίνοντες παρεπικράνατέ με· δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὸ ποτήριον τοῦ αἵματός μου, πίνειν ζωὴν αἰώνιον. Ταῦτα χαρίζομαι τοῖς ἔθνεσι, καὶ *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου*· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Ταῦτα εἰπὼν ὁ Κύριος, στραφεὶς πρὸς τὴν Μητέρα καὶ Παρθένον εἶπεν· Εἰρήνη σοι, Μῆτερ γλυκυτάτη· μὴ λυπήθητι, ὅτι *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου*· οὐ μή σε ἐγκαταλείψω, τὸν φωστῆρα τῆς οἰκουμένης· οὐ μή σε ἐγκαταλείψω, τὸν ναόν μου τὸν ἅγιον· οὐ μή σε ἐγκαταλείψω τὴν μόνην εὑρεθεῖσαν πιστὴν καὶ δούλην ἐνώπιόν μου· οὐ μή σε ἐγκαταλείψω, τὸ μυστήριον πάσης τῆς οἰκουμένης· οὐ μή σε ἐγκαταλείψω, τὸ ἀμάραντον ἄνθος. Μὴ λυποῦ· ἀλλὰ καὶ ὅταν μέλλῃς ἐξέρχεσθαι ἐκ τοῦ βίου, οὐ πέμψω ἀγγέλους ἢ ἀρχαγγέλους, ἀλλ' ἐγὼ αὐτὸς ἔρχομαι καὶ παραλήψομαί σου τὴν ψυχὴν τὴν λαμπροτέραν τοῦ ἡλίου καὶ φωτεινοτέραν τῆς σελήνης. Μὴ λυποῦ, Παρθένε, ὅτι *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου*·

* Fort. καὶ τούτου τοῦ.

ἔχεις ἀντὶ ἐμοῦ Ἰωάννην τὸν παρθένον καὶ ἐπιστήθιόν μου. Οὐχ ὅταν καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἤμην, ἐκείνῳ σε παρεθέμην λέγων· Ἰωάννη, *Ἴδε ἡ μήτηρ σου*; καὶ σοὶ εἶπον· *Ἴδε ὁ υἱός σου*; Καὶ νῦν ὁ αὐτὸς λόγος εἴρηταί μου πρὸς σέ· εἰρήνη σοι, Μῆτέρ μου καὶ Παρθένε· Πάλιν δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπεν· Εἰρήνη ὑμῖν, ἀδελφοί· καθὼς ὑμῖν ἐνετειλάμην, ποιήσατε. Μὴ οὖν λυπεῖσθε, διότι *Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου*· εἰ μὴ γὰρ ἐγὼ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐλεύσεται· ἐγὼ ὑπάγω, καὶ μετὰ ἡμέρας δέκα πέμπω τὸν Παράκλητον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιοῦν. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος, ἰδοὺ πλῆθος ἀγγέλων περιεκύκλωσεν αὐτὸν, καὶ τὰ Σεραφεὶμ σκιάζοντα καὶ λέγοντα· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαὼθ· πλήρης* γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ *ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ*. Καὶ εὐθέως νεφέλη [250] φωτεινὴ ἐπεσκίασεν εἰς τὸ ὄρος, καὶ χοροὶ προφητῶν συνήχθησαν ἐν τῷ ὄρει. Μέσος δὲ πάντων τῶν προφητῶν ὁ Δαυῒδ μετὰ τῆς πνευματικῆς κιθάρας ἐτύγχανε· καὶ προτρεπόμενος τὸν Ἰησοῦν ἀνελθεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἔλεγεν· *Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου*. Καὶ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιόν ἐστι*. Καὶ ἰδοὺ βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, καὶ νεφέλη φωτεινὴ ὑπέλαβεν αὐτόν. Καὶ πάλιν φησὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος· *Εἰρήνη ὑμῖν· εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐκέτι ἐθεωρεῖτο. Ὅτε δὲ εἶδεν ὁ Δαυῒδ, ὅτι ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Κύριος, πάλιν εὐφραινόμενος καὶ κρούων τὴν πνευματικὴν κιθάραν ἔλεγεν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος*. Ἄνωθεν ὁ Πατὴρ προσφωνῶν ἔλεγε· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Σὺ εἶ *Υἱός μου ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*· σὺ εἶ ὁ ἀμνός μου, σὺ εἶ ὁ *ἐν ἀρχῇ Λόγος* μου ὁ ἀληθινός· σὺ εἶ ἡ δύναμίς μου, σὺ εἶ ἡ σοφία μου. Καὶ ἀνελθόντος αὐτοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς, πᾶσαι αἱ δυνάμεις προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, πληρώσας πᾶσαν οἰκονομίαν, ὁμοούσιος ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς, ὁμοδύναμος, μία θεότης, μία ἐξουσία, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· ἣν Τριάδα προσκυνοῦμεν οἱ πιστοὶ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου, ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ Χρυσοστόμου, ὁμιλία εἰς τὴν Λίμνην Γεννησαρὲτ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον.

Ὅτε διδάσκαλος εὐκλεὴς, τότε μαθητὴς εὐπειθὴς, τότε μαθητὴς εὔελπις· ὅτε διδάσκαλος πρόθυμος, τότε διδάσκαλος κέρδος καρποῦται· ὅτε μαθητὴς σπουδὴν ἐπιδείξηται, τότε μαθητὴς διδασκάλου τέχνην ἐκδέχεται ὅτι τὴν διατριβὴν ὡς φίλην ἀσπάζεται. Ἄλλως γὰρ ἀμήχανον διδάσκαλον λάμψαι, εἰ μὴ τοῦ μαθητοῦ τὸν λύχνον ἀρδόμενον εὕροι τῷ τῆς φιλομαθίας ἐλαίῳ· και ἄλλως ἀμήχανον [a] λάμψαι, εἰ μὴ τοὺς ὀχετοὺς τῆς σοφίας ὁ διδάσκαλος πλουσίως ἐκχέῃ. Δεῖται γὰρ δρόμου καὶ σπουδῆς ἑκάτερα τὰ μέρη, καὶ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν τῆς βελτιώσεως ἀμφοτέρους τὰ τῆς [251] δυνάμεως συνεισφέρειν· καὶ τὸν μὲν τὴν γλῶτταν ὀξύνειν, τὸν δὲ τὴν ἀκοὴν εὐτρεπίζειν· καὶ τὸν μὲν τὴν διάνοιαν ἀπηρτισμένην ἔχειν, τὸν δὲ τὴν ψυχὴν γαληνιῶσαν παρέχειν. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναγκαῖα, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς περισπούδαστα. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς παιδεύμασιν ἄλλως οὐκ ἐλευθεροῦται σκυτάλης παῖς, εἰ μὴ τοῖς μαθήμασιν ἐπαγρυπνῇ, οὕτω καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς διδάγμασιν ἄλλως καταχρίσεως οὐκ ἀπαλλάσσεται βροτὸς, εἰ μὴ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου κατὰ τὸν προφήτην μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ πάντες οἱ παρόντες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ συμμαθηταί· ἕνα γὰρ καὶ τὸν αὐτὸν ἔχομεν οἱ πάντες καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον τὸν Χριστὸν κατὰ τὸ φάσκον θεῖον ῥητόν· *Καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ*· φέρε καὶ σήμερον τὴν διττὴν ἀκοὴν, τὴν ψυχικὴν φημὶ καὶ τὴν σωματικὴν, εὐρυχωρότερον εὐτρεπίσωμεν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ὅπως τὸν λόγον ὡς σπόρον δεξάμενοι, δυνηθῶμεν καρποφορῆσαι τὴν τοῦ Κυρίου ἐπιμέλειαν ἐν τριάκοντα, καὶ ἐν ἑξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατὸν τὸν τῆς ὑπακοῆς πολύκοκκον στάχυν. Ἤκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Λουκᾶ βοῶντος· *Ἐμβὰς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς ἓν τῶν πλοίων, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν ἐκ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὀλίγον. Καὶ καθίσας ἐδίδασκεν ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους*.

Εἶδες διδασκάλου θεομήνυτον διδασκαλίαν; εἶδες ὄχλου ἐράσμιον ὄχλησιν; εἶδες μαθητῶν ψυχωφελῆ σπουδήν; εἶδες ἀνθρώπων ἔμμισθον παραμονήν; Μή τις τῶν ἀκουόντων τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἠκηδίασεν, ἢ ἀπέστη τῆς λίμνης, ἢ κατῆλθε τοῦ ὄρους, ἢ ᾐτήσατο λέγων καθώς τινες τῶν παρόντων· Τί πλατύνεις τὸν λόγον, διδάσκαλε; ἔχω τι διαπράξασθαι, συντυχία με περιμένει, οὐδὲν οὔπω τῶν ἐν τῷ ἀρίστῳ ἠγόρασα, ἡ ὥρα τοῦ λουτροῦ παρῆλθε, λοιπὸν ὁ καύσων συνέχει με. Μή τις τῶν παρόντων κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν εἶπε πρὸς τὸν Δεσπότην τούτων τι; Οὐ μὴν οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ὅτι ᾔδεισαν τὸν εἰρηκότα πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. Εἰσῆλθες εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἠξιώθης τῆς τοῦ Χριστοῦ συντυχίας· εἰ μὴ ἀπολυθῇς, μὴ ἐξέλθῃς· ἐὰν γὰρ πρὸ τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃς, ὡς δραπέτης εὐθύνεις τὴν ὁδόν. Ἓξ ἡμέρας ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναλίσκεις, καὶ δύο ὥρας ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἀσχόλει. Μὴ ὧδε δριμύττου, καὶ ἔξω φαιδρύνου· μὴ ὧδε τὸ νεῦμα, καὶ ἔξω τὸ σκέμμα· μὴ ὧδε ἐπαίνει, καὶ ἔξω λοιδόρει. Τὰ τοῦ Κυρίου παριστῶμεν· μὴ γὰρ μύθους λαλοῦμεν; τὰ τῶν προφητῶν ἀναγινώσκομεν· μὴ γὰρ τοὺς δικαίους βδελυσσόμεθα; τῶν ἀποστόλων μεμνήμεθα· μὴ γὰρ τοὺς πατέρας ἐξουθενοῦμεν; Εἰς θέατρον πολλάκις ἀνέρχῃ, καὶ ἕως τῆς ἀπολύσεως οὐ κατέρχῃ· καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρχῃ, καὶ πρὸ τῶν θείων μυστηρίων ἐξέρχῃ; Φοβήθητι τὸν εἰρηκότα· *Ὁ καταφρονῶν πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ*. Τί οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς φησιν; *Ἐγένετο ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικεῖσθαι τῷ Ἰησοῦ, καὶ αὐτὸς ἦν ἑστὼς παρὰ τὴν λίμνην Γεννησαρέτ*. Ὢ τῆς εὐτέχνου τοῦ Κυρίου διδασκαλίας· ὁ ποταμὸς [252] παρὰ τὴν λίμνην εἱστήκει· μᾶλλον δὲ ὁ τῶν ἀνθρώπων ἁλιεὺς ἦλθε παρὰ τὴν λίμνην, ἵνα τοὺς θηρευτὰς τῶν ἰχθύων θηρεύσῃ. Οὐδὲν γὰρ ἀργὸν παρὰ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, οὐ τόπος, οὐ λόγος, οὐκ αἴνιγμα, οὐ βῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ Πέτρος καὶ Ἀνδρέας, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης ἐπὶ τὴν λίμνην Γεννησαρὲτ ἀνίχνευον ἁλιευτικὴν τέχνην μετιόντες, ἐν ἀδήλοις τὴν ἐλπίδα ἔχοντες, διεφθαρμένα δίκτυα χαλῶντες, ἀμετρήτῳ βυθῷ συνερίζοντες, μὴ ἰδόντες πόθεν δεῖ τραφῆναι, κλέπτοντες μᾶλλον ἢ κάμνοντες, δελεάζοντες ἢ πείθοντες· ἄνευ γὰρ ἀπάτης ἰχθὺς οὐ θηρεύεται· τούτους ὁ Κύριος κατανοήσας τῷ θεϊκῷ καὶ ἀπλανεῖ βλέμματι, ἐπιτηδείους πρὸς τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν ὄντας, παρεγένετο ἐπὶ τὴν λίμνην ἀντισαγηνεῦσαι τούτους, οὐ δικτύῳ βεβαμμένῳ χρώμενος, ἀλλὰ καθηγητικῷ λόγῳ. Καὶ ὅτιπερ οἱ προλεχθέντες ἀπόστολοι ἐπὶ τοῖς λιμνοδρόμοις πλοίοις θαῤῥοῦντες, οὐκ ἐγίνωσκον τὸν τῆς λίμνης καὶ πάντων Δεσπότην· τούτου χάριν παρεγίνετο ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν λίμνην, ἵνα τοὺς μὲν ὄχλους διδάξῃ, τοὺς δὲ ἁλιεῖς ἀγκιστρεύσῃ. Τί οὖν ὁ εὐαγγελιστής; *Ἐμβὰς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς ἓν τῶν πλοίων, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὀλίγον*.

Ὁρᾷς πῶς ἐμβαίνει πλοίῳ ὁ μὴ χρῄζων πλοίου, ἵνα τὸν τοῦ πλοίου δεσπότην κερδάνῃ. Διὰ τί δὲ καὶ παρακαλεῖ τὸν Σίμωνα ὁ Κύριος; Διὰ τί; ἄκουε συνετῶς. Ὁ Σίμων, καθὼς ἀρτίως ἤκουες, διὰ πάσης τῆς νυκτὸς κοπιάσας, καὶ μηδὲν ἀνύσας, ἄπρακτος ἔμεινεν. Ἐδυσφόρει δὲ σφόδρα κεναῖς χερσὶν ἀποπλύνων τὰ δίκτυα, καὶ κόπον κόπῳ συνάπτων, καὶ κέρδος μὴ βλέπων. Τούτου χάριν ὁ Κύριος θεωρήσας τὸν Πέτρον καταστυγνάσαντα, παρακαλεῖ αὐτόν· παρακλήτωρ γὰρ τῶν τεθλιμμένων ἐστί. Μόνον γὰρ εἶδεν ὁ Κύριος τὸν Σίμωνα τεθλιμμένον, καὶ προτρεπτικῷ λόγῳ ἀποκρι-

[a] Interserendum μαθητήν.

quia *Ascendo ad Patrem meum* : si enim ego non abeam, consolator ad vos non veniet. Ego abeo, et post decem dies mitto consolatorem, sanctum et vivificantem Spiritum. Atque illo hæc dicente, ecce angelorum multitudo circumcinxit eum, et Seraphim obumbrantes et dicentes, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus exercituum ; plena* enim sunt cœlum et *terra gloria ejus* (*Isai.* VI, 3). Ac statim nebula lucida obtexit montem, et chori prophetarum in monte congregabantur. David autem cum spirituali cithara in medio erat prophetarum omnium ; et Jesum hortans ut in cœlum ascenderet, dixit : *Exaltare super cœlos, Deus ; et in omnem terram gloria tua* (*Psal.* LVI, 12 *et* XCVIII, 6). Et apostolis dixit, *Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est.* Et ecce, iis inspicientibus, sublatus est, et nebula lucida accepit eum. Atque iterum d cit Dominus discipulis : *Pax vobis : pacem meum do vobis* (*Joan.* XIV, 27). Cumque hoc dixerat, non amplius aspiciebatur. Cum autem David cerneret quod Dominus in cœlum ascenderat ; iterum delectatus, ac pulsans citharam spiritualem, dixit : *Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ* (*Psal.* XLVI, 6). Pater desuper acclamans dixit, *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (CIX, 1). Tu es *Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth.* III, 17) ; tu es agnus meus, tu es *in principio Verbum* meum verum, tu es potentia mea, tu es sapientia mea. Et eo in cœlum ascendente, omnes Potestates adorabant illum ; seditque a dextris Patris, cum adimplesset omnem œconomiam, consubstantialis Patri existens, ejusdem potentiæ, una divinitas, una potestas, Patris et Filii et Spiritus sancti : quam Trinitatem nos fideles adoramus, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

IN CODICE MS. COISLINIANO, NUM. LXXVII, P. 147, HOMILIA SEQUENS HABETUR. EST AUTEM CODEX XI SECULI, MULTUMQUE DISCREPAT AB APOGRAPHO V. CL. DOMINI TAYLOR, QUI ILLAM EXSCRIPSIT EX CODICE, UBI MAGNA PARS HOMILIÆ IN FINE DESIDERATUR.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, HOMILIA IN STAGNUM GENESARET, ET IN S. PETRUM APOSTOLUM.

Quando celebris est magister, tunc discipulus est obsequens, tunc discipulus bonam spem habet : quando magister est alacris, tunc idem magister lucrum percipit : cum discipulus diligentiam exhibet, tunc idem discipulus magistri artem excipit, quando exercitationem ut gratam amplectitur. Alias enim non potest unquam magister enitescere, nisi discipuli lucernam accensam inveniat oleo amoris disciplinæ irrigatam : et alias non potest discipulus splendere, nisi sapientiæ rivos abunde magister effundat. Nam utrique parti cursu opus est et diligentia, et ut melius ædificium construatur, utrumque oportet sua pro virili conferre : ita ut hic quidem linguam acuat, ille vero aures probe adhibeat : et hic quidem intellectum bene instructum habeat, ille vero mentem tranquillam præbeat. Hæc autem non solum in rebus corporeis necessaria sunt, sed etiam in spiritualibus curanda. Sicut enim in corporeis non aliter puer a virga liberatur, quam disciplinis invigilando : ita etiam in doctrinis spiritualibus, non aliter a condemnatione absolvitur homo, nisi in lege Domini, ut ait propheta, meditetur die ac nocte. Cum hæc igitur ita se habeant, et omnes hic præsentes simus Christi condiscipuli ; unum enim et eumdem habemus omnes institutorem et doctorem, Christum, secundum illud divinum dictum, *Et erunt omnes docibiles Dei* (*Joan.* VI, 45) : age, hodie quoque duplicem auditum, spiritualem nempe et corporeum, latius apparemus ad doctrinam Domini ; ut verbum quasi semen excipientes ex fructuosa illa obsequentiæ spica, possimus fructum proferre vel trigesimum, vel sexagesimum, vel centesimum. Audisti enim modo Lucam evangelistam clamantem : *Ascendens autem Jesus in unam navim quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum* (*Luc.* V, 3). *Et sedens docebat de navicula turbas.*

Vidisti Magistri divinam doctrinam ? vidisti turbæ amabilem collectionem ? vidisti discipulorum animæ utilem diligentiam ? vidisti hominum mercede dignam perseverantiam ? Num quis ex audientibus verbum Dei affectus est tædio, vel a stagno abiit, vel a monte descendit, vel rogavit dicens, ut aliqui præsentium : Cur sermonem extendis, magister ? habeo quod agam, exspectat me societas quædam, nondum ad prandium necessaria emi, lavandi tempus præteriit, demum æstus me invasit. Num quis ex præsentibus, illo tempore, Domino horum quidpiam dixit ? Nequaquam profecto. Quare ? Quia noverant ipsum bona omnia dicere in tempore suo. Introiisti in ecclesiam Dei, dignus habitus es Christi congressu : nisi dimittaris, ne exeas ; si enim ante dimissionem exeas, ut fugitivus viam dirigis. Sex diebus in corporalibus occuparis, et duabus horis in spiritualibus versare. Noli hic contristari, et foras hilaris esse ; ne hic nutatio, et foris attentio ; noli hic laudare, et foris vituperare. Res Domini apponimus : an vero fabulas loquimur ? prophetarum verba legimus : an vero justos fastidimus ? apostolorum mentionem habemus : an vero patres nihili facimus ? In theatrum sæpe ascendis, et ante dimissionem non descendis ; in ecclesiam vero intras, et ante divina mysteria egrederis ? Metue illum qui dixit : *Qui contemnit rem, ab illa contemnetur* (*Prov.* XIII, 13). Quid ergo dicit Lucas evangelista ? *Factum est cum turba irrueret in Jesum, et ipse stabat secus stagnum Genesaret* (*Luc.* V, 1). O peritam Domini doctrinam ! fluvius secus stagnum stabat ; imo vero hominum piscator venit ad stagnum, ut piscium captores caperet. Nihil enim inutile apud Dominum Christum : non locus, non sermo, non ænigma, non suggestus. Quia enim Petrus, Andreas, Jacobus et Joannes in stagno Genesaret piscatoriam artem exercebant, in occultis spem habentes, scissa retia jacientes, cum immenso profundo concertantes, nescientes quorsum vertere se oporteret, furantes magis quam laborantes, inescantes potius quam suadentes : nam sine fraude piscis non capitur : hos Dominus, divino et erroris experte intuitu, ad piscium capturam aptos cognoscens, ad stagnum venit ut illos vicissim sagena caperet, non jacto reti usus, sed sermone ad persuadendum opportuno. Et quia supradicti apostoli, naviculis stagnum percursantibus fidentes, non cognoscebant et stagni illius et universorum Dominum ; idcirco venit Dominus in stagnum, ut et turbas doceret, et piscatores hamo caperet. Quid ergo dicit evangelista ? *Ascendens autem Jesus in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum.*

Vides quomodo in navim ascendit, qui navi non indigebat, ut dominum navis lucraretur. Cur vero Simonem rogat Dominus ? Cur ? audi cum intelligentia. Simon, ut modo audisti, cum per totam noctem laborasset, et nihil cepisset, re infecta mansit. Gravissime autem rem ferebat, lavans retia, et laborem labori addens, lucrumque nullum respiciens. Idcirco Dominus, cum videret Petrum in mœstitia, consolatur ipsum : consolator enim afflictorum est. Statim enim ubi vidit Dominus Simonem consternatum, hortatorio sermone dixit ei : Pro tantillo tempore mihi mutuo da navigium tuum, nauta, ut ingressus doceam

erudiamque multitudinem, quam me sequentem vides: navigium tuum mihi fiat ecclesia, nauta: audi verbum Dei. Noli me importunum putare: veni enim ut te meliorem reddam. Relinque vanam spem corpoream, spiritualemque portionem circumspice; paululum mihi mutuo da navigium tuum, nauta. Simon vero adhuc immersus im mœstitiam ob frustra susceptum laborem, respondens Domino dixit: Unde ad me venisti, homo peregrine? cur mihi molestus es? aliam circumspice scapham, si vis in stagno commorari. Vides me lugentem, utpote pane indigentem, et verbum Dei te allaturum promittis? Non circumspiciam unde argentum mutuo accipiam, ut socrum et uxorem meam alam; sed tibi navigium substernam, ut die nocteque frustra laborem? Si naulum affers, inscende, in naviculam; sin minus, abi obsecro: me enim donum alit, non sermo. Tum Dominus ad Simonem: Ne ægre feras, Simon; vere ut nauta loqueris. Verbum Dei ad alimentum plus quam panis confert: abunde te alam; sum enim panis vitæ. Ne meam præsentiam putes tibi detrimento esse: quantum volueris accipe: divitis enim patris filius sum locuples.

His auditis Simon, ac vultu paulo hilarior, in navicula Dominum excipit, remosque movens dixit illi: In medio sede, homo peregrine. Quasi vectorem ferens affectus erat, nesciens se eum qui fert omnia ferre. Ingressus igitur Jesus in navigium Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Simone autem illum ducente spe recipiendæ mercedis, sedens Jesus docebat de navicula turbas. Quid vero docebat? Caritatem sine simulatione, fidem sine dubitatione, pacem sine fraude, fraternum amorem inseparabilem, pietatem non fucatam, Dei cognitionem sine argenti cupidine, virginitatem sine macula, ascesin sine anxietate, conjugium indivisum: omnem laborem pro veritate suscipiendum esse, non timendos esse eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere. Hæc Domino docente, etiamque alia addente: Qui amat animam suam, perdet eam; ac rursum, Qui vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me; et iterum, Nolite possidere aurum, nec argentum, neque pecuniam in zonis vestris, nec peram, neque sacculum, neque duas tunicas: hæc Domino docente, Simon audiens, qui putabat se navigium mercede conduxisse Domino, murmurare cœpit, et intra se dicere: An ab isto mercedem nos accepturos esse sperabimus? in damnum noctis et diei incidi. Quisnam mihi hodie occurrit? Hic de possessionum abjectione disserit, nemine quidpiam habendum esse docens. Fortasse vult me navigium vendere, ut pretium pauperibus distribuam: ab ipsone mercedem me accepturum esse sperem? Hæc Simone apud se ratiocinante, Dominus docendi munus perficit, ut miraculum exhibeat, Simonemque certiorem faciat: labor enim est idiotam verbo persuadere. Deinde cum Dominus sermonem perfecisset, et tota multitudo delectaretur, accedens Simon Domino dixit: Verba quidem tua pulchra sunt, vox tua dulcis, et doctrina tua veneranda; attamen mihi pactum serva; jube mercedem me accipere pro vectura, ut ego quoque cum multitudine gaudens, ad domum meam revertar.

Tum Dominus ad Simonem: Sicut modo audivisti, Simon, mercedem tuam visne accipere? *Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam* (*Luc.* V, 4), et accipe mercedem a me tibi promissam. Simon autem Domino: Iterumne piscabor et retia laxabo ac laborem sustinebo? Utinamne per noctem quidem ea vacuis manibus tetigissem! An vero peritior me es in arte nautica? an aliquid in profundo invisibili possides? Doctor esse potes; an etiam piscium captator? Exi a me; video enim te nihil ferentem. Cur tempus perdo? nonne ab initio hæc tibi testificatus sum? Dominus autem ad Simonem: Noli me ut inopem spectare, Simon, noli manus meas et sinum meum considerare: non in manibus meis, sed in ore meo mercedem tuam fero. Tota nocte laborasti, nihil cepisti: nox enim inopiæ sunt cogitationes Judaicæ. In die gratiæ laxa retia: lux enim boni fructus sunt Christiana obsequia. *Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam.* Tunc Simon ad Dominum: Ut modo audivisti, *Præceptor, per totam noctem laborantes nihil cepimus; in verbo autem tuo laxabo rete. Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam: rumpebatur autem rete* (*Luc.* V, 5 *et seqq.*). O res admirandæ! non deest Petro cura: *Rumpebatur rete.* Et Christum circumspiciebat, et pisces perpendebat, remque considerabat. Non potuit pondus attrahere, et adjutores advocabat: *Innuebant* enim, inquit, *sociis, qui erant in alia navi*, ubi erant Jacobus et Joannes, *qui venerant ut adjuvarent eos.* Innuebant, non clamabant nautæ, qui sine clamore et tumultu nihil facere solent. Quare? Quia rei novitas vocem ipsis sustulerat. Quid opus erat ut clamarent, cum satis esset innuere, divinum mysterium videntes? Concurrentes autem et illi, qui erant in altera navi, ubi erant Jacobus et Joannes, cœperunt pisces colligere, et quo magis colligebant, tanto magis multiplicabantur. Certabant enim pisces, quis primus mandato Domini obsequeretur: parvi magnos prætercurrebant, medii majores e latere præcedebant, magni supra parvos insiliebant: manus piscatorum non exspectabant, se in navigium saltando projiciebant. Stagni fundum non commovebatur, piscis nullus infra manere sustinebat: noverant enim eum qui dixit: *Producant aquæ reptile animæ viventis* (*Gen.* I, 20). Quid ergo Simon, qui in duos casus inciderat, qui tota nocte laborans nihil ceperat, et in die ad verbum Domini omnia ceperat? Ut vidit retia scissa, et multos alios pisces foris stantes, biantesque ut caperentur, nec procul a retibus manere sustinentes, quasi vim passus procidit ante Dominum, dicens: *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine.* Scio demum quis sis: nunquam vidi talem piscium capturam. Mos est, Domine, pisces intra sagenam includere: at contrarium nunc video, pisces foris sagenam occupant. Exi a me, obsecro. Cohibe demum divinum tuum mandatum: relinque stagno duos saltem pisces ad generandum. Exi a me: non te repello, sed me miserum prædico: *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine.* Dominus vero Simoni dixit: Exeam, ex navicula tua, Simon, egrediar; in te autem introibo: hac de causa ad te veni. Nam cum caperes, captus es. Quod tu facis, id tu passus es. Sed tu a vita in mortem trahis; ego vero a morte in vitam. *Ne timeas,* Simon: *ex hoc jam homines eris capiens* (*Luc.* V, 10). Stagnum relinque, orbem sagena cape; calamum confringe, et crucem appara;... discerpe, et pietatem prædica; hamum projice, et morbos cura; retia odio habe, et cœlestes claves fabrica; ex navi egredere, et intra in Ecclesiam. *Noli timere,* Simon: *ex hoc homines eris capiens.* O Domini potestatem! o Petri prudentiam! Non dixit piscator ille qui captus est: Quam absurda est illa Magistri adhortatio! homines capiam! et quodnam rete apparabo? ubinam texuntur hæc retia homines ut feras capientia? num abripiet me hic sermo hami instar? Nihil horum dixit Simon; tantum audivit, statim obsecutus est: non vendidit pisces, non defuit illi abundantia rerum, non cum uxore rem composuit. Non dixit Domino, Serva mihi saltem mediocria, Domine: componam cum negotiatoribus; parvos sumptus domesticis meis relinquam. Nihil horum Simon dixit: Petrus enim revera erat. Neque Petrus tantum dominico præcepto obedivit, sed etiam Andreas et Jacobus et Joannes: hæc enim sunt paria duo fidelia amborum fratrum.

Vidistin' Domini negotiationem? qua de causa in stagnum se contulerit? ut et turbas doceret, et piscatores hamo caperet. Audisti igitur evangelistam dicentem: *Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt Jesum* (*Luc.* V, 11). Quid vero Dominus? oportet enim sermoni finem imponere. Ut vidit apostolorum alacritatem, quod relictis omnibus secuti essent ipsum, ad curationem festinat, ne diabolus incredulitatis ansam inveniret: facile namque

θεὶς πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· μικρόν μοι δάνεισον τὸ πλοιάριόν σου, ναῦτα, ὅπως εἰσελθὼν διδάξω καὶ κατηχήσω ὅπερ βλέπεις κατακολουθοῦν μοι πλῆθος· ἐκκλησία γένοιτό μοι τὸ πλοιάριόν σου, ναῦτα· ἄκουσον λόγον Θεοῦ. Μὴ φορτικόν με νομίσῃς· ἦλθον γὰρ βελτιῶσαί σε. Κατάλιπε τὴν σωματικὴν ματαίαν ἐλπίδα, καὶ περίβλεψαι τὴν πνευματικὴν μερίδα· μικρόν μοι δάνεισον τὸ πλοιάριόν σου, ναῦτα. Ὁ δὲ Σίμων ἔτι βεβαπτισμένος τῇ λύπῃ τῆς ἀποτυχίας, ἀποκριθεὶς πρὸς τὸν Κύριον ἔφη· Πόθεν παραγέγονας, ξενοπρόσωπε ἄνθρωπε; τί μοι δι' ὄχλου γίνῃ; ἄλλην περίβλεψαί τινα σκάφην, εἴ γε βούλει τὴν λίμνην περιαυλίζεσθαι. Ὁρᾷς με πενθοῦντα, ὡς ἄρτον μὴ εὐποροῦντα, καὶ λόγον Θεοῦ χορηγεῖν ἐπαγγέλλεις; Οὐ περιβλέψομαι πόθεν ἀργύρια δανείσωμαι, ἵνα τὴν πενθεράν μου καὶ τὴν γυναῖκά μου θρέψω, ἀλλά σοι τὸ πλοιάριον ὑποστρώσω, ἵνα καὶ τὴν ἡμέραν ὡς τὴν νύκτα ματαιοπονήσω; Εἰ ἐπιφέρεις ναῦλον, ἐπίβηθι τὸ πλοῖον· εἰ δὲ μὴ βαστάζεις, ἄπελθε, παρακαλῶ· ἐμὲ γὰρ δόσις, οὐ λόγος τρέφει. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· Μὴ δυσχέραινε, Σίμων· [253] ὄντως ὡς ναύτης λαλεῖς· Θεοῦ λόγος θρεπτικώτερος ἄρτου· θρέψω σε δαψιλῶς· ἄρτος γάρ εἰμι ζωῆς. Μὴ μου ζημίαν τὴν παρουσίαν ἡγήσῃ· ὅσον ἂν βούλῃ κομίζου· πλουσίου γὰρ πατρὸς εὔπορον τέκνον εἰμί.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Σίμων, καὶ μικρὸν ἱλαρυνθεὶς τῷ προσώπῳ, ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Κύριον ὑποδέχεται, κώπαις ἐλαύνων, ἔφη τε πρὸς αὐτόν· Μέσον καθέζου, ἄνθρωπε ξένε. Ὡς ἐπιβάτην φέρων διέκειτο, μὴ συνορῶν ὅτι φέρει τὸν τὰ πάντα φέροντα. Ἐμβὰς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ πλοῖον, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὀλίγον. Τοῦ δὲ Σίμωνος ἐπαναγαγόντος τῇ ἐλπίδι τῆς μισθαπολημψίας, καθίσας ὁ Ἰησοῦς ἐδίδασκεν ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους. Τί δὲ ἐδίδασκεν; Ἀγάπην ἀνυπόκριτον, πίστιν ἀνενδοίαστον, εἰρήνην ἀπανούργευτον, φιλαδελφίαν ἄτμητον, εὐσέβειαν ἀκατάληπτον, θεογνωσίαν ἀφιλάργυρον, παρθενίαν ἀρρύπωτον, ἄσκησιν ἀλύγιστον, συζυγίαν ἄσχιστον· πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ὑφίστασθαι, μὴ δειλιᾷν ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. Ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάσκοντος καὶ ἔτι μετὰ προσθήκης λέγοντος· Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ πάλιν· Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι· καὶ αὖθις· Μὴ κτήσασθε χρυσὸν, μὴ ἄργυρον, μὴ χαλκὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μὴ πήραν, μὴ βαλάντιον, μὴ δύο χιτῶνας· ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάσκοντος, ὁ Σίμων ἀκούων, ὁ δόξας τὸ πλοῖον μεμισθωκέναι τῷ Κυρίῳ, ἤρξατο γογγύζειν καὶ λέγειν ἐν ἑαυτῷ· Παρὰ τούτου μισθὸν προσδοκήσομεν λαβεῖν; ἐπιζημίᾳ νυχθημερινῷ περιέπεσα· τί; μοι συνήντησε σήμερον; Οὗτος περὶ ἀκτημοσύνης διαλέγεται· μηδένα μηδὲν ἔχειν διδάσκει. Τάχα ἐμὲ θέλει καὶ τὸ πλοῖον πωλῆσαι, ἵνα πτωχοῖς διανέμω· παρ' αὐτοῦ μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; Ταῦτα τοῦ Σίμωνος διαλεγομένου ἐν ἑαυτῷ πληροῖ τὴν διδασκαλίαν ὁ Κύριος, ἵνα τὴν θαυματουργίαν ἐπιδείξηται, καὶ τὸν Σίμωνα πληροφορήσῃ. Κόπος γάρ ἐστιν ἰδιώτην λόγῳ πεῖσαί ποτε. Εἶτα τοῦ Κυρίου τὸν λόγον πληρώσαντος, καὶ τοῦ παντὸς πλήθους ἀρεσθέντος, προσελθὼν ὁ Σίμων τῷ Κυρίῳ ἔφη· Τὰ μὲν ῥήματά σου καλὰ, καὶ ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ διδασκαλία σου τιμία, ἀλλ' ὅμως ἐμοὶ τὸ τῆς συντάξεως πλήρωσον· κέλευσόν με λαβεῖν τὸν μισθὸν τῆς ναυτιλίας, ὅπως κἀγὼ σὺν τῷ πλήθει χαιρόμενος εἰς τὸν οἶκόν μου ἀπέλθω.

Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· καθὼς ἀρτίως ἤκουες, τὸν μισθόν σου βούλει λαβεῖν, Σίμων; *Ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς ἄγραν*, καὶ κομίζου τὸν ἐπηγγελμένον σοι παρ' ἐμοῦ μισθόν. Ὁ δὲ Σίμων πρὸς τὸν Κύριον· Πάλιν ἁλιεύσω καὶ δίκτυα χαλάσω, καὶ κόπον ὑπομείνω; Εἴθε μηδὲ τὴν νύκτα κεναῖς χερσὶν ἐψηλάφησα. Μὴ γὰρ τεχνικώτερος εἶ τῆς ἐμῆς ναυτιλίας; ἢ κέκτησαί τι [254] ἐν τῷ ἀφανεῖ βυθῷ; Δύνῃ διδάσκαλος εἶναι· μὴ γὰρ καὶ ἰχθύων θηρευτής; Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ· βλέπω γάρ σε μηδὲν βαστάζοντα. Τί καὶ τὸν καιρὸν ἀπόλλω; ὡς ταῦτα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμαρτυράμην σοι; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· Μὴ ὡς ἄπορόν με πρόσεχε, Σίμων· μὴ τὰς χεῖράς μου καὶ τὸν κόλπον μου κατανόει· οὐκ ἐν ταῖς χερσὶν, ἀλλ' ἐν τῷ στόματί μου τὸν μισθόν σου βαστάζω. Πᾶσαν τὴν νύκτα κοπιάσας, οὐδὲν ἔλαβες· νὺξ γὰρ ἀπορίας τὰ Ἰουδαϊκὰ φρονήματα. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς χάριτος τὰ δίκτυα χάλασον· φῶς γὰρ εὐκαρπίας τὰ Χριστιανικὰ πειθαρχήματα. *Ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς ἄγραν.* Τότε ὁ Σίμων πρὸς τὸν Κύριον· Καθὼς ἀρτίως ἤκουες, *Ἐπιστάτα, δι' ὅλης τῆς νυκτὸς κοπιάσαντες, οὐδὲν ἐλάβομεν, ἐπὶ δὲ τῷ ῥήματί σου χαλάσω τὰ δίκτυα. Καὶ τοῦτο ποιήσαντες, συνέκλεισαν πλῆθος ἰχθύων πολύ· διεῤῥήγνυτο δὲ τὸ δίκτυον.* Ὢ τῶν παραδόξων πραγμάτων! οὐ λείπει τῷ Πέτρῳ φροντίς· *Διεῤῥήγνυτο τὸ δίκτυον.* Καὶ τὸν Χριστὸν περιεβλέπετο, καὶ τοὺς ἰχθύας κατενόει, καὶ τὸ πρᾶγμα ἐνενόει. Οὐκ ἴσχυσε τὸν φόρτον ἐκλῦσαι, καὶ βοηθοὺς ἐπεσπάσατο· *Ἐνένευον* γὰρ, φησὶ, *τοῖς μετόχοις τοῖς ἐν τῷ ἑτέρῳ πλοίῳ*, ἐν ᾧ ἦν Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, *ἐλθόντας συλλαβέσθαι αὐτούς.* Ἐνένευον, οὐκ ἔκραζον, οἱ ἄνευ κραυγῆς καὶ θορύβου μηδὲν διαπραττόμενοι ναῦται. Διὰ τί; Ὅτι τὸ ξένον τοῦ πράγματος εἰς ἀφωνίαν αὐτοὺς ἤγειρεν. Τί γὰρ εἶχον κράζειν, εἰ μὴ μόνον ἐννεύειν, ὡς θεῖον μυστήριον ὁρῶντες; Συνδραμόντες δὲ καὶ οἱ τοῦ ἑτέρου πλοίου, ἔνθα ἦν Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἤρξαντο τοὺς ἰχθύας συλλέγειν, καὶ ὅσον συνῆγον, τοσοῦτον ἐπληθύνοντο. Ἔσπευδον γὰρ οἱ ἰχθύες τίς πρῶτος ὑπουργήσει τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου· οἱ μικροὶ τοὺς μεγάλους παρέτρεχον, οἱ μέσοι τοὺς μείζονας ὑπερεπλεύριζον, οἱ μεγάλοι τοὺς μικροὺς ὑπερήλλοντο· τὰς χεῖρας τῶν ἁλιέων οὐ περιεμένον, ἑαυτοὺς ἐκυβίστευον ἐπὶ τὸ πλοῖον. Ὁ πυθμὴν τῆς λίμνης οὐκ ἐκινεῖτο, οὐδεὶς τῶν ἰχθύων κάτω μένειν ἠνείχετο· ᾔδεισαν γὰρ τὸν εἰρηκότα· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν.* Τί οὖν ὁ Σίμων, ὁ δυσὶ πράγμασι περιπεσὼν, ὁ τὴν νύκτα κοπιάσας καὶ μηδὲν πιάσας, καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦ Ἰησοῦ τὰ πάντα θηρεύσας; Ὡς εἶδε τὰ δίκτυα διεῤῥαγότα, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἰχθύας ἔξωθεν ἑστῶτας καὶ πρὸς τὸ θηρευθῆναι κεχηνότας, καὶ πόῤῥω τῶν δικτύων μένειν μὴ ἀνεχομένους, ὡς βίαν ὑπομένων, προσέπεσε τῷ Κυρίῳ λέγων· *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, Κύριε, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι.* Ἔγνων λοιπὸν ὅστις εἶ· οὐκ εἶδον ἰχθύων ἄγραν ποτὲ τοιαύτην. Ἔθος, Δέσποτα, τοὺς ἰχθύας τῇ σαγήνῃ ἔνδον ἀποκλείειν· τοὐναντίον δὲ νῦν βλέπω· ἔξωθεν οἱ ἰχθύες τὴν σαγήνην κρατοῦσιν. Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, παρακαλῶ. Ἐπίσχες λοιπὸν τὸ θεϊκόν σου πρόσταγμα· κατάλιπε τῇ λίμνῃ κἂν δύο πρὸς γονὴν ἰχθύας. Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ· οὐ σὲ ἀπωθοῦμαι, ἀλλ' ἐμαυτὸν ταλανίζω. *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι, Κύριε.* Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· Ἐξέλθω, τοῦ πλοιαρίου σου, Σίμων, ἐξέρχομαι· ἐν σοὶ δὲ εἰσελεύσομαι· τούτου χάριν καὶ παρεγενόμην [255] πρὸς σέ. Θηρεύων γὰρ ἐθηρεύθης· ὃ ποιεῖς, πέπονθας. Σὺ μὲν γὰρ ἀπὸ ζωῆς εἰς θάνατον ἕλκεις· ἐγὼ δὲ ἀπὸ θανάτου εἰς ζωήν. *Μὴ φοβοῦ, Σίμων, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν.* Τὴν λίμνην κατάλιπε, τὴν οἰκουμένην σαγήνευε· τὸν κάλαμον σύνθλασον, καὶ τὸν σταυρὸν εὐτρέπισον· τὴν * ὁρμαῖαν διάσπασον, καὶ τὴν εὐσέβειαν κήρυξον· ῥῖψον τὸ ἄγκιστρον, καὶ νόσους θεράπευσον· τὰ δίκτυα μίσησον, καὶ τὰς οὐρανίους κλεῖς χάλκευσον· ἔξελθε ἀπὸ τοῦ πλοίου, καὶ εἴσελθε εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. *Μὴ φοβοῦ*, Σίμων, *ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν.* Ὢ τῆς τοῦ Κυρίου δυνάμεως! Ὢ τῆς τοῦ Πέτρου συνέσεως! Οὐκ εἶπεν ὁ ἁλιευθεὶς ἁλιεὺς, Τί τὸ ξένον τῆς τοῦ διδασκάλου παραινέσεως; ἀνθρώπους ζωγρήσω, καὶ ποῖον δίκτυον εὐτρεπίσω; ποῦ δὲ καὶ νήθοντα * τὰ ἀνθρωποθήρα ταῦτα δίκτυα; μὴ ἁρπάζει με λόγος ἀγκιστρεύσας με; Οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ Σίμων, μόνον δὲ ἤκουσεν, εὐθέως ὑπήκουσεν· οὐ τοὺς ἰχθύας ἐπώλησεν, οὐ τῆς εὐπορίας ἐδεήθη, οὐ τῇ γυναικὶ συνετάξατο, οὐκ εἶπε πρὸς τὸν Δεσπότην, Σῶσόν μου τὰ μέτρια, Δέσποτα· λογοθετήσω τοὺς συναλλάκτας, μικρὰ ἀναλώματα τοῖς εἰς τὸν οἶκόν μου καταλείψω. Οὐδὲν τούτων ὁ Σίμων ἔφρασε· Πέτρος γὰρ ἦν τὸ ὅλον. Καὶ ὅτιπερ οὐ μόνον Πέτρος ὑπήκουσε τῷ Δεσποτικῷ προστάγματι, ἀλλὰ καὶ Ἀνδρέας, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης· αὗται γὰρ εἰσιν αἱ ἀδελφαὶ καὶ πισταὶ δύο ζυγάδες.

Εἶδες τὴν τοῦ Κυρίου πραγματείαν; τίνος χάριν ἐπὶ

* Νήθονται.

τὴν λίμνην παρεγένετο; ἵνα τοὺς μὲν ὄχλους διδάξῃ, τοὺς δὲ ἁλιεῖς ἀγκιστρεύσῃ. Ἤκουες οὖν ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Καὶ καταγαγόντες τὰ πλοῖα αὐτῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν τῷ Ἰησοῦ.* Τί δὲ ὁ Κύριος; δεῖ γὰρ συμπερᾶναι τῷ λόγῳ. Ὡς εἶδε τῶν ἀποστόλων τὴν προθυμίαν, ὅτιπερ ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν αὐτῷ, ἐπὶ θεραπείαν ἐπείγεται, ἵνα μὴ ὁ διάβολος ἔκκωμα [a] ἀπιστίας εὕρῃ· εὐμεταμέλητον γὰρ τὸ γένος τὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς ἀντιταλάντευσιν ἕτοιμον. Ἔμελλον γὰρ λέγειν οἱ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου, εἰ μηδὲν ἕτερον σημεῖον ἐθεάσαντο· μὴ ἄρα μάτην καταλιπόντες τὴν ὕπαρξιν ἡμῶν ἠκολουθήσαμεν αὐτῷ; καὶ ἡ συνδρομὴ τῶν ἰχθύων κατά τινα τρόπον γεγένηται, οὐχὶ δὲ κατὰ θεῖον κέλευσμα. Ὅπως οὖν μὴ τοιούτοις σκεύμασι [c] μολυνθῶσιν οἱ ἀπόστολοι, μόνον ἀπέστη τῆς λίμνης, καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἐγγύθεν πόλεων ὄχλου συνδεδραμηκότος θεοθεράπευτον ἰατρεῖον ἀνοίγει, καὶ εὐθὺς θελήματι μόνῳ ἀποδύει τὸν λεπρὸν, καὶ τὴν κατάστικτον αὐτοῦ μηλωτὴν τῆς λέπρας ἐκαθάρισεν· ἵνα γνῷ Πέτρος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, ὅτι οὐ μόνον οἱ ἔμψυχοι ἰχθύες ὑπακούουσι τῷ Δεσποτικῷ προστάγματι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἄψυχον πάθος τῷ νεύματι αὐτοῦ φυγαδεύεται. Ἤκουες δὲ ἀρτίως βοῶντος τοῦ λεπροῦ· *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι.* Ὢ λεπροῦ εὐσεβοῦς δόγματος γνῶσις! Οὐκ ἐσπίλωσεν αὐτοῦ τὴν ὀρθόδοξον γνώμην ἡ ὁλόῤῥυπος τῆς λέπρας [256] δορά· ἔξωθεν ἧρπε τὸ πάθος· ἔνδον γὰρ οὐχ εὗρε νομήν· τὸ σῶμα κατεβόσκετο, τῆς δὲ ψυχῆς οὐχ ἥπτετο· ἐφύβριστον τίτλον ἐβάσταζεν, ἀλλ' οὐκ ἤγγισεν ἡ συνοδοιπόρος· πλήρης ἦν λέπρας, ἀλλ' ἐμίσει τὸν παράνομον Ὀζίαν· ἡ συναγωγὴ αὐτὸν ἀπωθεῖτο, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία αὐτὸν περιεπτύσσετο· ὁ Μωϋσῆς αὐτὸν ὕβριζεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐθεράπευσεν. Ὧδε θεραπεύεται, κἀκεῖ τὰ δῶρα τῆς θεραπείας προσφέρειν κελεύεται. Διὰ τί; Ἵνα καὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ φιλάνθρωπον γνωσθῇ, καὶ τῶν φιλαργύρων Ἰουδαίων τὸ φιλέμπορον φανῇς. Τί οὖν ὁ κακοδόξων ἔλεγχος λεπρός; *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι.* Οὐ λέγω, παρακάλεσον, ἀλλ' αὐθέντισον· οὐ λέγω, πρόσευξαι, ἀλλ', ἴασαι. Ἴδιον γὰρ Θεοῦ ἰδίῳ θελήματι θεραπεύειν, οὐχὶ δὲ ἀλλοτρίῳ νεύματι. *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι.* Ἤκουσα γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν.* Ἐπεὶ οὖν πάντα θελήσει παρήγαγες εἰς τὸ εἶναι, καὶ οὐρανοὺς μὲν ἐξέτεινας ὡσεὶ δέῤῥιν, γῆν δὲ ὑφήπλωσας ὡς σινδόνα, τὰ μεταξὺ δὲ τούτων πολυμόρφως ἀμφιάσας· ἀπόδος κἀμοὶ τὸ τῆς φύσεως ἱμάτιον, ὅπως τὸν μὲν νόμον ὡς φορτικὸν ἐκκλίνω, τὴν δὲ χάριν ὡς φιλάνθρωπον δοξάσω, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Conjectum est ἔκκαυμα.
[c] Conjectum ὑποπτεύμασι, vel, σκέμμασι.

mutatur humanum genus, et ad contraria eligenda pronum. Dicturi namque erant apostoli Domino, s' nullum aliud signum viderent: Num frustra relinquentes facultates nostras secuti sumus eum? et concursus piscium alio quodam modo factus est, non ex divino jussu. Ne igitur talibus suspicionibus fœdarentur apostoli, a stagno tantum recessit, et in una vicinarum civitatum, turba concurrente, divinam aperuit medicinam: statimque ex sola voluntate leprosum spoliat, et ejus meloten maculis distinctam a lepra purgat: ut sciret Petrus et qui cum illo erant, non solum vivos pisces obsequi mandatis Domini, sed etiam inanimatum morbum ejus nutu fugari. Audisti modo clamantem leprosum: *Domine, si vis, potes me mundare* (*Luc.* V, 12). O leprosi scientia pii dogmatis! orthodoxam ejus mentem maculis non fœdavit pellis illa tota lepræ punctis horrida: extrinsecus repebat morbus, intrinsecus vero locum non reperit: corpus corrodebatur, sed animam ægritudo non attingebat: contumeliosum titulum gestabat, sed non appropinquabat comes lepra: plenus erat lepra, sed odio habebat improbum Oziam: synagoga illum repellebat, sed Ecclesia ipsum amplectebatur: Moyses ipsum contumelia afficiebat, sed Christus sanabat. Hic curatur, et illic curationis dona offerre jubetur. Quare? Ut Domini Christi amor erga homines nosceretur, et pecuniæ amantium Judæorum cupiditas appareret. Quid igitur leprosus ille, qui prave sentientes omnes confutabat? *Domine, si vis, potes me mundare.* Non dico, Roga, sed, Cum auctoritate jube: non dico, Precare, sed, Sana. Proprium enim Dei est sua voluntate sanare, non alieno nutu. *Domine, si vis, potes me mundare.* Audivi enim Prophetam dicentem: *Deus noster in cœlo et in terra omnia quæcumque voluit fecit* (*Psal.* CXIII, 3). Quoniam igitur omnia ut essent produxisti, ac cœlos extendisti sicut pellem, et terram subtus expandisti velut sindonem, et quæ intermedia erant, variis formis exornasti; tribue quoque mihi naturæ vestimentum, ut legem, utpote onerosam, declinem, gratiam vero, ut hominum amantem glorificem, in Christo Jesu Domino nostro, cum Patre et Spiritu sancto, in secula seculorum. Amen.

SYNOPSIS
EORUM QUÆ IN OPERIBUS CHRYSOSTOMI
OBSERVANTUR.

Prologus.

Rem operosam atque hactenus intentatam aggredimur, cum ad lectoris commodum ea quæ in tam ampla tot voluminum mole dispersa sunt, secundum materiæ ordinem, unum sub conspectum ponere destinamus. At enim non iis modo, queis immensa illa opera legere non vacat per otium, sed iis etiam qui diuturna lectione totos duodecim tomos evolvent, difficile admodum esset omnia secundum argumenti rationem excerpere et in certa capita distribuere; nimirum quæ ad doctrinam et theologiam, quæ ad disciplinam et ritus varios tum Antiochenos tum Constantinopolitanos; innumera illa quæ de hæreticis et hæresiarchis passim occurrunt; miscellanea multa quæ in argumentum aliquod redigere in promptu non est. Demum digressiones frequentissimas quas in similitudinibus adhibet Chrysostomus, ubi infinita pene ad ritus et mores sui temporis pertinentia, quæ ad religionem non spectabant, in comparationibus recenset. Hæc omnia in diatribas quinque distributa jam proferemus. De stylo etiam ejus aliqua discere animus erat: sed quia in præfatione primi tomi hac de re luculenter actum est, id retractare supervacaneum fore diximus.

DIATRIBA I.

De iis quæ ad doctrinam spectant et ad theologicas opiniones illius ævi.

De substantia Dei deque Trinitate Personarum ea non raro profert Chrysostomus, quæ Christiani omnes profitentur. De incarnatione vero Christi et ejus cum Patre æqualitate innumeris in locis agit ut Anomœorum tela propulset, qui tunc Antiochiæ et Constantinopoli contra Catholicos velificabantur: neque est ea in re diutius immorandum. Contra Anomœos autem concertans, duas in Christo voluntates fuisse pugnat, et Monothelitarum qui postea exorti sunt, quasi data opera, hæresim profligat (*T.* I, col. 765-766).

Baptismi ritum ita describit Chrysostomus: Qui baptizandi erant, per dies triginta ad sanctum illud lavacrum apparabantur: antequam tingerentur, hæc verba proferebant: *Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo, et conjungor tibi, Christe* (*T.* II, col. 239): illis vero addere jubebantur, *Credo in resurrectionem mortuorum* (*T.* X, col. 548). Posteaque ter in unda mergebantur. In homilia vero sexta in Epistolam ad Colossenses, ita refert verba ab eo qui baptismum accepturus erat prolata (*T.* XI, col. 342): *Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo et angelis tuis.* Illud vero, *et angelis tuis*, in præcedenti non habetur: sed illa prior Antiochiæ descripta fuit, posterior vero Constantinopoli, ubi fortasse levis illa diversitas in usu erat. Baptismus vero, inquit ille, non dabatur in Pentecoste, quam vocat ille metropolin festorum (*T.* IX, col. 22): quia nempe fideles, Spiritus sancti descensui unice addicti, cætera in tempus aliud mittebant (*T.* II, col. 463).

Sæpe vero carpit eos, qui baptismum usque ad mortem differebant, ac quæ hinc mala et pericula sequantur recenset (*Tomo secundo et Tomo octavo*). Baptismi vero nomina multa erant, inquit (*Tomo secundo*), nempe lavacrum regenerationis, illuminatio; vocabatur etiam sepultura, circumcisio, crux; imo alia quoque nomina pro baptismate in usu erant.

De Eucharistiæ sacramento nullus patrum veterum est, qui luculentius verba fecerit. Libro namque tertio de Sacerdotio, postquam sacerdotum dignitatem extulerat, qui stant, inquit, prope illam immortalem naturam, paulo postea dicit : *Nam si non potest quis intrare in regnum cœlorum, nisi per aquam et spiritum regeneratus fuerit, etiam qui non manducat carnem Domini, nec bibit ejus sanguinem, æterna vita privatur* (*Tomo primo*). In Homilia item de Proditione Judæ dicit hæc verba, *Hoc est corpus meum* (*Tomo secundo*), transformare ea quæ proposita sunt, et diabolum insiliisse in Judam postquam mensæ divinæ particeps fuerat, non corpus Domini, quod ille acceperat, despiciens, sed ipsius Judæ impudentiam contemnens. Corpus et sanguinem Christi vere in Eucharistia esse bis dicit etiam in Homiliis in Matthæum. Commentario autem in Epistolam secundam ad Corinthios in hæc verba (*Tomo septimo*), *Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est?* hæc clarissime dicit, *Hoc quod in calice est, illud ipsum est quod ex latere fluxit* (*Tomo decimo*). Cum majori etiam ἐνεργείᾳ, hæc de corpore Christi in Eucharistia loquitur in Homil. secunda in Epistolam secundam ad Timotheum (*Tomo undecimo*) : *Et hoc igitur corpus Christi est et illud. Qui vero putat hoc minus illo esse, is nescit Christum etiam nunc adesse et operari.* Hic vero loquitur de sacerdote sacrificium offerente.

Circa pœnitentiæ sacramentum de confessione loquens, lucifugis errandi materiam, recte sentientibus scrupulum injecit Chrysostomus, cum Oratione quinta de Incomprehensibili dicit : *Non te in theatrum conservorum tuorum duco, neque hominibus peccata revelare cogo : conscientiam tuam expende coram Deo, ostende ipsi vulnera, et ab eo medicamenta postula* (*Tomo primo*). Hac de re non paucos hærentes vidi, nonnullosque dubitantes an illo ævo confessio peccatorum sacerdoti facienda in usu esset Antiochiæ, ubi hæc dicta protulit Chrysostomus. Non advertentes ipsum libro tertio de Sacerdotio dicere, sacerdotes prorsus purgandi potestatem accepisse, et post regenerationem admissa peccata condonare posse (*Tomo primo*) : atque adeo, cum de confessione peccatorum loquitur, id sæpe de hoc sacerdotum ministerio intelligendum esse ; ut cum dicit, post peccatum ad confessionem esse pergendum, et confessionem communioni esse præmittendam (*Tomo primo*). Clarius rem profert, cum sacerdoti ulcera esse manifestanda pronuntiat (*Tomo secundo*) : per confessionem enim, inquit, peccatorum sarcina deponitur. Licet vero passim dicat ille, in precibus confessionem Deo emittendam esse, in memoratis locis confessionem etiam sacerdoti faciendam esse declarat.

Jam ad quæstionem veniamus, quæ haud diu post obitum Chrysostomi agitata fuit, imo in extremis ejus vitæ annis suborta est ; quæque ævo nostro per integrum pene sæculum multorum ingenia exercuit ; de gratia nempe et libero arbitrio. Julianus enim et Anianus Pelagiani, Chrysostomum sibi favere dictitabant : et Cassianus, qui Chrysostomo hæserat, Semipelagianorum hæreseos auctor habetur. Qui autem hujusmodi hæresibus nomen dederant, tantum doctorem putabant in homiliis suis favere sibi, ejusque testimoniis utebantur, ut dictis suis auctoritatem conciliarent : et loca haud dubie proferebant, quæ videbantur suæ tuendæ sententiæ opportuna. Cum enim circa gratiam et liberum arbitrium nihildum esset ortum vel scrupuli vel disceptationis, neque esset res tam difficilis certis vocum limitibus circumscripta : quid mirum, si Chrysostomus in concionibus, quas plerumque ex tempore pronuntiavit, quædam protulerit circa gratiam Dei, quæ, si secundis curis et accuratius tractasset, emendavisset haud dubie ? ut et Augustinus quæ pridem de gratia Dei senserat, abjecit omnino, cum ea de re tot scribendis libris operam dedit.

Chrysostomi loca hic referimus : Homilia in dictum illud Pauli, *Habentes autem eumdem Spiritum fidei*, etc. (*Tomo tertio*), hæc habet : *Illud nimirum ostendere volens, quod initio credere, et parere vocanti, nostræ est bonæ mentis : at postquam jacta fuerint fidei fundamenta, jam opus est auxilio Spiritus, ut in nobis perpetuo maneat inconcussa et inexpugnabilis. Neque enim Deus, neque Spiritus gratia nostrum prævenit propositum ; sed tametsi vocet, exspectat tamen, ut sponte et propria voluntate accedamus, ac tum demum cum accesserimus, nobis suum totum exhibet auxilium.* Simile quidpiam dicit Homil. in Joannem hæc Evangelii verba explicans (*Tomo octavo*) : *Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes, dicit eis : Quid quæritis?* Pergit ille : *Hinc docemur Deum donis non prævenire voluntates nostras ; sed ubi nos incepimus, cum voluntatem præmisimus, tunc plurimas dat ille nobis salutis occasiones.*

Homilia autem 59 in Genesim rem ita explicat, ut secum ipse pugnare videatur (*Tomo quarto*). Nam de Jacobo Isaaci filio loquens hæc habet : *Licet superno præsidio fretus fuerit, attamen quod suum erat prius exhibuit. Ita sane et nos persuadeamus nobis, licet millies enitamur, nihil tamen prorsus recte agere posse, nisi superno auxilio adjutos. Sicut enim nisi illo subsidio fruamur, nihil unquam possumus recte agere : ita, nisi quod nostrum est attulerimus, non poterimus supernum auxilium obtinere.* Si namque initium et fundamenta fidei sine Dei auxilio ponere possumus, ut ille supra dixit, quomodo verum esse poterit illud quod hic adjicit, nos nempe *nihil unquam* recte agere posse, nisi superno auxilio adjutos ?

Quia enim de gratia et libero arbitrio nihildum in Ecclesia statutum fuerat, non tanto scrupulo quæ sese menti offerebant, orator noster ea de re enuntiabat, qui si ea ad trutinam excussisset, saniora haud dubie dedisset; sed non licebat oratori quotidie ferme et ex tempore sæpe declamanti serio verbis et dictis omnibus advigilare, in rebus maxime quæ nondum publicis Ecclesiæ legibus assertæ fuerant (*Tomo tertio*). Cæterum quam a Pelagiana hæresi aversus esset ipse testificatur in fine Epistolæ quartæ ad Olympiadem, dicens: *De Pelagio monacho magno dolore affectus sum: cogita igitur quot quantisque coronis digni sint qui fortiter in acie steterunt, cum viros, qui in tanta pietatis exercitatione et tolerantia vixerunt, subripi videamus.*

Hic de Pelagio hæresiarcha agi cum multis viris doctis existimo. Erat enim ille monachus, erroresque suos spargere cœpit, quando Chrysostomus exsul extremum vitæ curriculum agebat anno circiter 407. Quæ omnia ad Pelagium hæreseos auctorem spectare videntur, atque ita cum illo consonant, ut non alius Pelagius quærendus videatur.

DIATRIBA II.

De disciplina ævo Chrysostomi, deque ritibus variis tum Antiochenis tum Constantinopolitanis: et de Liturgia.

Circa cultum venerabilis crucis Domini, sanctarum reliquiarum et imaginum, etiamque intercessionem et invocationem sanctorum, illa passim profert Chrysostomus, quæ hodiernum Ecclesiæ morem prorsus exprimant. Singulare prorsus est id, quod de S. crucis cultu dicit ille (*nempe in Tomo primo*): *Nihil Imperatoriam coronam sic exornat ut crux, universo mundo pretiosior; et ejus figura, quam olim omnes exhorrescebant, ita certatim exquiritur ab omnibus, ut ubique reperiatur, apud principes et subditos, apud mulieres et viros, apud virgines et nuptas, apud servos et liberos: nam illud omnes signum frequenter imprimunt in membrorum meliori parte, et in fronte ceu in columna figuratum quotidie circumferunt. Hoc in sacra mensa, hoc in sacerdotum ordinationibus, hoc rursum cum corpore Christi et mystica cœna refulget. Hoc ubique celebratum videre est, in domibus, in foro, in desertis, in viis, in montibus, in saltibus, in collibus, in mari, in navibus, in insulis, in lectis, in vestimentis, in armis, in thalamis, in conviviis, in vasis argenteis et aureis, in margaritis, in parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, in corporibus a dæmone obsessis, in bellis, in pace, in diebus, in noctibus, in choreis tripudiantium, in sodalitiis sese macerantium: adeo certatim donum hoc mirabile, ejusque ineffabilem gratiam omnes perquirunt...... Ubique illa fulget, in parietibus domorum, in tectis, in libris, in urbibus, in vicis, in incultis, in cultis locis....... Illud vero ipsum lignum, in quo sacrum corpus passum et crucifixum est, cur certatim omnes adeunt? cur particulam ejus multi sumentes auro inclusam, tum viri tum mulieres a collo suspendunt ad ornatum, etsi damnationis symbolum hoc lignum fuit? Imo Imperatores posito diademate crucem suscipiebant* (*Tomo primo*).

Hæc sæpius dicit in orationibus contra Judæos, additque signo crucis adversariam potestatem omnem fugari (*Ibidem*). Singulare autem omnino est id, quod bis profert Chrysostomus, cujus hic verba adscribam (*Tomo quinto*): *Sed ecce crux nunc ipsa vita evasit honorabilior et splendidior, et omnes eam in fronte circumferimus; non solum non erubescentes, sed etiam gloriantes.* Alibi dicit illam in fronte fuisse depictam (*Tomo septimo*). *Idcirco*, inquit, *et domi, et in parietibus, et in fenestris, et in fronte et in mente, illam cum multo studio depingimus* (*Tomo quinto*). *Omnes eam in fronte circumferimus*, inquit, *non solum non erubescentes, sed etiam gloriantes. Non modo enim populares, sed et ii qui sunt diademate redimiti, eam potius in fronte gestant quam diadema.*

De honore atque cultu sanctorum, præcipueque martyrum reliquiis præstito frequenter agit Chrysostomus. Insignis locus ille est, ubi de sancto Babyla disserens talia fatur (*Tomo secundo*): *At Deus ille clemens, qui infinitas nobis salutis occasiones contulit, hanc quoque nobis cum aliis aperuit viam, quæ nos possit ad virtutem evocare, sanctorum reliquias interim apud nos relinquens. Nam post sermonis virtutem, secundum tenent ordinem sanctorum sepulcra, quæ animos intuentium hominum ad imitationem concitent. Ac sicubi quis ejusmodi capsæ adstet, statim ejus efficaciam sensu percipit..... Probe autem animadvertet defunctorum phantasiam ex ipsis locis in viventium animis excitari, si quis cogitet quomodo ii, qui lugendi causa veniunt, statim atque ad sepulcra accesserunt, ac si vice urnæ eos, qui in urna jacent, stantes viderent, sic illos e limine statim compellent. Multi vero, intolerabili affecti dolore, prope sepulcra mortuorum domicilium sibi perenne constituerunt; id nequaquam facturi, nisi ex loci conspectu quidpiam consolationis percepissent. Ecquid de loco et sepulcro loquor? cum vestis sæpe sola mortuorum visa, aut verbum unum mente repetitum animum excitarit, et labentem memoriam reduxerit. Ideo reliquias sanctorum nobis Deus dimisit. Me autem non hæc frustra jactitare, sed ad utilitatem nostram ita provisum esse, fidem facere possunt miracula quæ a sanctis quotidie martyribus eduntur.*

Homilia vero in S. Eustathium Antiochenum hæc habet: *Idcirco sanctorum corpora et fontes et radices et unguenta nuncupo spiritualia* (*Tomo secundo*). Plebs vero Antiochena in vicinos urbi campos, ubi sepulchra martyrum erant, libenter confluebat. Quia vero martyrum monumenta cum hæreticorum sepulchris intermixta erant (*Ibidem*); ideo Flavianus, ut devotæ plebi consuleret, ossa illa martyrum delegit, ac seorsum in puro mundoque loco collocavit. Ipse quoque Chrysostomus exsul Rufino presbytero reliquias martyrum misit, minime dubias, inquit, quas ab Otreio Arabissi episcopo acceperat (*Tomo tertio*). Plura possemus addere, sed hæc satis sunt. Cultum

enim ille reliquiarum adeo frequenter celebrat, ut nihil ea de re dubii supersit.

Nec minus clare loquitur de invocatione et intercessione sanctorum et martyrum. Cum Antiocheni adversa valetudine laborantes ad Judæos, qui præstigiis ad morbos depellendos utebantur, confugerent, ut a talibus illos avertat, his avocat verbis (*Tomo primo*) : *Proinde tu quoque, si videris te puniri a Deo, ne profugias ad ejus inimicos Judæos, ne magis etiam illum in te provoces ; sed ad amicos illius martyres, atque sanctos, qui illi placuerunt, quique multum apud illum habent auctoritatis.* Homilia vero in sanctum Meletium (*Tomo secundo*) : *Oremus itaque omnes simul tam magistratus, quam privati, tam servi quam liberi, beatum ipsum Meletium harum precum socium accipientes.* Et alibi clarissime (*Tomo quarto*) : *Id scientes, dilecti, confugiamus ad sanctorum preces, et oremus ut pro nobis intercedant. Sed non illorum precibus tantum confidamus, sed et ipsi nostra, ut oportet, dispensemus recte, et ad meliora converti nitamur, ut locum demus orationi, quæ pro nobis funditur.* Alia non pauca proferenda suppeterent; sed in re certissima non est diutius immorandum.

Ecclesiæ multæ illo ævo martyria appellabantur. Martyrium vero initio ecclesiam martyrum significasse videtur; ac semper frequentius pro ecclesia martyrum accipitur, sed pro aliis etiam ecclesiis nonnumquam adhibetur (*Tomo secundo. Vide notam et Glossarium Cangii Græco-Latinum*). Illo autem ævo tum ecclesiis, tum martyriis magnus exhibebatur honor et reverentia. Cum in ecclesiam intrarent, manus abluebant, itemque antequam precarentur (*Tomo octavo*) : *Quemadmodum enim,* inquit, *solenne est ut fontes præsto sint ante oratoria, ut adoraturi Deum manus prius lotas inter precandum attollant : ita pauperes fontium vice ante fores collocaverunt majores nostri; ut quemadmodum manus abluimus aqua, sic prius per beneficentiam abstersa anima, tum demum preces nostras offeramus.* In more erat etiam, ut qui in ecclesiam intrarent ejus vestibula oscularentur. Intra ecclesiam vero mulieres tabulis ligneis a viris sequestrabantur : quam rem a majoribus constitutam ita profert Chrysostomus (*Tomo septimo*) : *Oporteret utique intus esse murum qui vos a mulieribus sequestraret : quia vero id non vultis, necessarium esse putarunt patres nostri, ut saltem ligneis tabulis vos separaremus. Ut a senioribus ego audivi, initio hi parietes non fuere.*

Rem singularem docet Chrysostomus quod nempe in mysteriis Christiani Antiocheni se mutuo amplecterentur (*Tomo octavo*); ut multi unum efficerentur, atque communes preces funderent pro non initiatis, pro infirmis, pro orbis fructibus, pro terra, pro mari. Morem autem veterem, quem mirabilem dicit, in memoriam revocat (*Tomo tertio*) : *Coacti autem,* inquit, *tunc fideles omnes post auditam doctrinam, post orationes, post mysteriorum participationem, soluta synaxi, non statim domum concedebant; sed divites et opulentiores, alimenta et fercula e domibus suis afferentes, pauperes advocabant, communique simul mensa fruebantur, communibus epulis atque conviviis in ipsa ecclesia.* Ait porro celebritates illas in meridie plerumque solvi.

De præcipuis per annum diebus festis non semel agit doctor noster. De natali vero die Christi hæc narrat in concione quam habuit anno 386 : illam nempe solennitatem nuper ac nondum elapsis decem annis ab Occidente, ubi ab exordio celebrata fuerat, Antiochiam allatam fuisse (*Tomo secundo*). Quia vero plurimi diem festum hujusmodi quasi novum ac nuper inductum detrectabant, multis argumentis probat ille natalem Christi in vigesimam quintam Decembris incidere. Veteres tamen Ægyptii et Orientales omnes, ut concors omnium sententia est, simul Epiphaniæ Natalisque Domini festum die sexta Januarii celebrabant : at circa medium sæculi quarti invecta easdem in regiones consuetudo fuit ut vigesima quinta Decembris natalem diem celebrarent. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas Ægyptius, quem edidimus anno 1706 : idipsumque confirmat Joannes Nicænus, dum ait asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini, primum Jerosolymorum episcopum, ad natalem Christi celebrandam Januarii sextum diem assignavisse.

Verum diu ante in Antiochenam Ecclesiam invectus fuerat ritus celebrandi natalem Christi die 25 Decembris. Ait enim ille Homilia in S. Philogonium : (*Tomo primo*) : *Instat enim festum, omnium festorum maxime venerandum atque tremendum : quod si quis appellet omnium festorum metropolin, haudquaquam aberret. Quodnam autem hoc est? Christi in carne Natalis. Ab hoc autem festum Epiphaniorum vel Theophaniorum, sacrum Pascha, Ascensio et Pentecoste originem ac fundamentum ducunt. Nisi enim secundum carnem natus esset Christus, non baptizatus fuisset; nam id festum Theophaniorum est : nequaquam fuisset crucifixus, quod est festum Paschæ : non misisset Spiritum sanctum, quod est festum Pentecostes.*

Post Natalem ergo Christi dies Epiphaniæ, seu Theophaniorum (nam utroque nomine appellatur) magno cultu celebrari solebat. Illo die baptismatis Christi quoque festum agebatur, et ad mysteriorum participationem advocabantur fideles omnes (*T. undecimo*). De Paschatis festo quædam supra dicit Chrysostomus quæ explicatione opus habent : Si Christus, inquit, secundum carnem natus non esset, non fuisset crucifixus, quod est Pascha. Queis significare videtur, Christum in die Paschatis crucifixum fuisse. Ubi observandum illud est, quod in secunda parte octavi tomi diximus in Monito ad sermonem de Paschate, quem inter spuria locavimus (*Tomo octavo, in Spuriis*). Scriptor enim ille videtur omnino distinguere Pascha a Dominica Resurrectionis. Neque modo in Oriente, sed etiam in Occidente talem fuisse distinctionem comperimus. Gregorius enim Turonensis, ordinem a Perpetuo antecessore suo statutum referens, Resurrectionem Domini prius quam Pascha

celebratam exhibet hoc pacto (*Greg. Turon. p.* 531):

Sexto Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad Basilicam Domni Martini.

Pascha, in Ecclesia.

Die Ascensionis in Basilica Domni Martini.

Ubi notat Ruinartius noster: *Festum Paschalis a festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Kalendariis, ubi Resurrectionis festum die 27 Martii recolitur; Pascha autem, ut omnes norunt, pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit.* An quid simile tempore Chrysostomi observatum Antiochiæ fuerit videant eruditi. Diem vero natalem Christi vocat supra Chrysostomus metropolin festorum: in loco etiam supra memorato Pentecosten quoque vocat metropolin festorum: sed talis appellatio utrique competere potest, quia dies natalis est fundamentum, Pentecoste vero complementum festorum.

De diaconis loqui videtur, quando dicit illorum officium esse, ut improbos et palam scelestos arceant a participatione corporis et sanguinis Christi (*Tomo septimo*). Additque illos tunica alba et splendente amictos in ecclesia circuire. Cætera quæ ad diaconos spectabant mox adferemus, ubi de Liturgia.

Catechumeni qui Mysteriis initiabantur (*Tomo nono*), in mystica precatione hæc primo verba proferebant: *In quo clamamus, Abba pater* (*Tomo octavo*). Cum initiabantur autem, hæc pacta cum sacerdotibus inibant: Satanæ et angelis ejus abrenuntiabant, promittebantque se ad illos numquam esse deflexuros. Quapropter mulieres et parvuli, ut contra diaboli insidias in tuto essent, evangelia e collo suspendebant, atque ad majorem custodiam ubique circumferebant. (*Tomo secundo*).

Recens natis pueris ad libitum parentum nomina imponebantur: quidam sanctorum, alii avorum et proavorum nomina indebant, vel eorum qui genere clari fuerant (*Tomo quarto*). Verum hortatur Antiochenos Chrysostomus, ut sanctorum qui virtutibus fulserunt filiis nomina tribuant. Illud vero factum deprehenditur in Encomio S. Meletii, antequam hoc consilium daretur (*Tomo secundo*). *Nam cum eum* (*Meletium*) *a principio*, inquit, *in civitatem ingressum accepissetis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans se in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis et proavis, matres beati Meletii nomen imponebant liberis, quos pepererant.*

Mos erat Antiochiæ, ut adolescentes ad monasteria mitterentur, ut ibi per quoddam tempus ad mores informandos degerent (*Tomo primo*). Qua de re Chrysostomus: *Ergo nec filios nostros a deserti commoratione ante tempus abducamus; sed sinamus disciplinas altius imprimi, et plantas radicibus firmari. Etiamsi decem, etiamsi viginti annos in monasterio ali oporteat, ne turbemur, nec mœrore afficiamur; quanto enim diutius in gymnasio exercitabitur, tanto majores adipiscetur vires.*

Erant illo ævo virgines Christianæ multæ, quæ per totam vitam a nuptiis abstinerent, ac virginitatem perpetuam profiterentur. Constantinopoli vero quidam virgines nonnullas secum inducebant domum, specie quidem, ut ceu fratres cum sororibus caste viverent; sed ex tali consortio quanta parerentur mala, haud difficile est augurari. Has vero virgines *subintroductas*, vel simul inductas appellabant (*Tomo primo*). Erant item aliæ virgines opibus pollentes, quas *regulares* vocabant. Hæ cultui corporis admodum studebant, et viros inducebant ut secum domi manerent. Contra tam exitialem pestem pro more suo declamat Chrysostomus.

De funebri luctu, qualis suo tempore in usu erat, hæc ille refert (*Tomo sexto*): *Nos qui jam sub gratia sumus, sub certa spe resurrectionis, quibus omnis tristitia interdicitur, qua fronte mortuos nostros gentilium more plangimus, ululatus insanos attollimus, veluti alio genere bacchantes, conscissis tunicis pectora nudamus, verba inania et nænias circa corpus et tumulum defuncti cantamus? Postremo etiam qua ratione vestes nigras tinguimus* (sic), *nisi ut nos vere infideles et miseros, non tantum fletibus, sed etiam vestibus approbemus?* Nemo tunc sepulcra in urbibus construebat. Qui mos ab antiquis manarat tam Græcis, quam Romanis (*Tomo septimo*), ut vidimus in Antiquitate explanata Tomo V. Constantinopoli vero Imperatores, qui in ecclesia SS. Apostolorum tumulabantur, non prope Apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt corpora sua sepeliri, atque ita pergit Chrysostomus, Imperatores piscatorum ostiarii facti sunt (*Tomo primo*).

Litaniæ, memorantur a Chrysostomo in concione, quam Constantinopoli habuit in die Paschatis anno 399, cujus locum totum hic afferendum putamus (T. *sexto*): *Ante tres dies, irrumpente pluvia, atque omnia secum trahente, et ab ore, ut ita dicam, agricolarum mensam rapiente, comatas spicas dejiciente, cæteraque omnia per humidæ materiæ copiam devastante, litaniæ et supplicationes fuere, totaque civitas nostra quasi torrens ad loca Apostolorum currebat, advocatosque implorabamus sanctum Petrum et beatum Andream, item par illud apostolorum, Paulum et Timotheum.* Hic litaniæ processionem cum cantu haud dubie significant, qua populus Chrysostomo pastore et duce ad ecclesias properabat: quæ *litaniæ*, *litæ* etiam alibi vocantur.

Lectoris vero officium sic ille describit in Homilia octava in Epist. ad Hebræos Constantinopoli habita (*Tomo duodecimo*): *Atqui singulis hebdomadis hæc vobis vel ter leguntur: et cum lector, ascenderit, dicit primum cujus sit liber, nempe hujus vel illius prophetæ, aut apostoli, aut evangelistæ: tunc illa dicit, ut ea vobis clariora sint, et non solum sciatis quæ illic sita sunt, sed et causam eorum quæ scripta sunt, et quisnam ea dixerit.*

Liturgia.

Liturgiam nomine Chrysostomi dedimus in fine duodecimi tomi, qualis diu post Chrysostomi ævum in usu fuit; in qua, ut notavit Savilius, multa habentur quæ infimi ævi notam præ se ferunt: quæ nihil pene

refert eorum, quæ variis in locis Chrysostomus de sui temporis Liturgia commemorat. Quapropter e re fore visum est, si ea hic recenseamus, quæ passim in ejus operibus de Liturgia occurrunt. Et quidem ipsum Liturgiæ ordinem in hac recensione servare peroptassem; verum id admodum difficile est, imo fieri omnino nequit: loca enim illa Liturgiæ ita excerpta sæpe adducuntur, ut nescias ad quam Liturgiæ partem pertineant.

Liturgia vero, quam Pascha vocat Chrysostomus, ter et aliquando quater in hebdomade celebrabatur. Ejus verba referre ne pigeat (*Tomo primo*). *Non enim*, inquit, *idem sunt Pascha et Quadragesima; sed aliud Pascha, aliud Quadragesima; siquidem Quadragesima semel in anno fit, Pascha vero ter in hebdomada, nonnumquam etiam quater, vel potius quotiescumque volumus. Est enim Pascha non jejunium, sed oblatio et sacrificium, quod in singulis fit collectis.*

Mysteria januis clausis celebrabantur, et non initiati abigebantur (*Tomo septimo*); nesciebant enim virtutem calicis (*Tomo secundo*). Sacerdos autem *manum tollens in altum, altius et ipse stans, in tremendo illo silentio vociferans, alios quidem vocabat, alios vero arcebat: non hoc manu faciens, sed lingua clarius et apertius quam manu. Nam vox illa in nostras aures incurrens, tamquam manus alios quidem expellit et ejicit, alios autem introducit et sistit* (*Tomo duodecimo*).

Quæ de Liturgia in tanta operum sylva hinc et inde refert Chrysostomus, vix, ac ne vix quidem, ut jam dixi, suo ordine recensere possumus. De hujusmodi ordine quidpiam commemorare videtur homilia decima octava in Epist. secunda ad Corinthios (*Tomo decimo*): *Omnibus*, inquit, *unum corpus, unum poculum proponimus: in precationibus quoque populum videtis multum conferre. Etenim pro energumenis, et pro iis qui in pœnitentia sunt, communes et a sacerdote et ab ipsis preces fiunt: atque omnes unam eamdemque precem emittunt, precem, inquam, misericordia plenam. Rursus cum eos, qui sacrosanctæ mensæ participes esse nequeunt, a sacris septis arcemus, ineunda est altera oratio, in qua omnes humi jacemus, omnes æque consurgimus. Ad hæc, cum pax danda vicissimque accipienda est, omnes mutuo nos exosculamur. Jam in tremendis quoque mysteriis, ut sacerdos pro plebe, ita plebs pro sacerdote vota facit. Hæc enim verba: Et cum spiritu tuo, nihil aliud quam hoc significant. Rursus ea oratio, qua Deo gratiæ aguntur, communis est. Neque enim ipse solus gratias agit, sed etiam plebs universa. Nam cum prius illorum vocem sumpsit, atque illi assenserunt id digne et juste fieri, tum demum gratiarum actionem auspicatur.*

De sacerdote mysteria celebrante hæc dicit homilia tertia in Epist. ad Colossenses (*Tomo undecimo*): «Cum ingressus fuerit is qui præest Ecclesiæ, statim dicit, *Pax omnibus*; quando concionatur, *Pax omnibus*, quando benedicit, *Pax omnibus*; quando jubet salutare, *Pax omnibus*; quando peractum fuerit sacrificium, *Pax omnibus*. Et rursus in medio, *Gratia vobis et pax*.»

Verum hæc pauca nobis subindicant de sacerdotis in Liturgia dictis et gestis, deque eorum inter se ordine. De Liturgiæ certe initio, deque precibus et aliis, quæ Præfationi, ut vocamus, præmittebat sacerdos, nihil habet Chrysostomus. Præfationis autem hæc verba refert: Sacerdos dicebat: *Sursum habeamus mentem et corda* (*Tomo secundo*). Respondebat populus, *Habemus ad Dominum*. Ut vero liquidum videtur ex præcedentibus, pergebat sacerdos, *Gratias agamus Domino Deo nostro*: populus vero, *Dignum et justum est*. Id vero significat ille, cum dicit supra: *Atque illi assenserunt id digne et juste fieri*. Pergit ille: *Tum demum gratiarum actionem auspicatur*. Præfationem nimirum proferebat sacerdos nostræ non absimilem.

In oblatione vero dicebat sacerdos: *Sive volentes, sive inviti peccavimus, condona* (*Tomo duodecimo*): queis similia habentur in Liturgia illa, Chrysostomi nomine a nobis publicata Tom. 12. Quandonam autem hæc verba diceret, *Oremus omnes communiter*, non indicatur a Chrysostomo qui illa profert (*Tomo undecimo*).

Martyres etiam in Liturgia memorabantur. Nomina quoque patronorum et benefactorum semper in sacris oblationibus proferebantur, additis precibus pro villis eorum et prædiis (*Tomo nono*). Mortuorum etiam memoria celebrari solebat *in venerandis atque horrificis mysteriis* (*Tomo undecimo*).

Hæc de sacerdote sacra peragente: nec pauciora de diacono refert, qui divinis mysteriis intererat, sæpeque alta voce populo monita dabat, quæ illo, quo dicebantur, ordine recensere in promptu non est. Clamabat autem, *Erecti stemus probe* (*Tomo primo*): quibus verbis, non ut corpus modo, sed ut animum etiam erigeret, adstanti plebi significabat. Subinde etiam alta voce sic plebem monere solebat *Ibidem*): *Alii alios noscite*; ut videlicet internoscerent, num impii, scelesti, vel judaizantes secum intermixti essent.

Precationem autem, dum sacra peragerentur, plebi suggerebat, quam ipsis verbis retulit Chrysostomus: *Oremus pro episcopo et senectute et patrocinio, ut recte tractet verbum veritatis, et pro iis qui hic sunt et ubique terrarum* (*Tomo sexto*). Addebat etiam: *Pro iis qui in Christo defuncti sunt, et pro iis qui illorum memoriam faciunt* (*Tomo nono*).

Vocem porro, quam sæpe clamando repetebat diaconus hæc erat, *Attendamus* (*Ibid.*): quam ego sæpe audivi Romæ a diacono dictam, cum Liturgiæ Græcorum animi causa interforem. Observandum autem est, quod hic addit Chrysostomus, nempe post illam vocem, lectorem incipere prophetiam Isaiæ; quæ vox præmissa fuerat, ut attentiore animo plebs prophetam audiret. Hæc porro adjicit etiam S. doctor in sermone de Ascensione: *Audi in precatione diaconos semper dicentes, Angelum pacis rogate* (*Tomo secundo*).

Diaconi officium erat tumultum compescere, sicubi in ecclesia oriretur (*Tomo nono*): quamobrem monet ille ut, si quis alium dicteriis impetat, vel risui, cachinnis et fabulis incumbat, diaconus advo-

cetur, qui sedet futilia illa, et modeste agere compellat.

De sacerdotibus autem et diaconis hæc continenter refert Chrysostomus (*Tomo primo*) : *Sacerdotes etiam cum benedicturi sunt, ubi prius pacem vobis apprecati fuerint, deinceps incipiunt benedicere. Et vero diaconus, dum cum aliis precari jubet, hoc quoque imperat in oratione, ut angelum pacis rogemus, et quæ proposita sunt, cuncta pacifica : et ab hoc conventu vos dimittens hoc vobis precatur dicens : In pace discedite.*

Neque prætermittendum est id quod dicit Chrysostomus de dæmoniacis et mente captis, vel energumenis, qui antequam mysteria celebrarentur, a diacono inducebantur et capita inclinare jubebantur, tunc oratio pro illis fieri solebat, quæ cæteras omnes præcedebat (*Tomo primo*). Graviter autem carpit ille eos, qui hanc orationem cum aliis non proferebant, vel qui tunc mutuo fabulabantur. *Prima precatio*, inquit ille, *quam pro energumenis adhibemus, misericordiæ commemoratione plena est : secunda quoque pro iis, qui in pœnitentia sunt, multam misericordiam postulat. Tertia demum pro nobis ipsis est : et hæc populi infantes innocentes inducit, Deum ad misericordiam provocantes. Quia enim nos peccata nostra damnamus, pro iis qui multum peccarunt et accusari debent, nos precamur : pro nobis vero pueri, quorum simplicitatis imitatores regnum cœlorum exspectat* (*Tomo septimo*).

DIATRIBA III.

De hæreticis et hæresiarchis quos frequenter memorat Chrysostomus, deque illorum hæresibus.

Non minoris operæ erit ex tanta operum sylva ea, quæ passim Chrysostomus memorat de hæresiarchis, de hæresibus et erroribus, qui ævo suo in Ecclesia Orientali grassabantur, omnia excerpere et suo ordine recensere. Præter eos enim qui ævo suo exorti fuerant, ut Anomœi, Macedoniani, Photiniani; vetustiores etiam multos inducit, quorum secta adhuc vel numerosa, vel nondum exstincta erat. Ad hæc vero errores circa fidem quamplurimos, qui apud vulgus illo tempore spargebantur, in concionibus suis exagitat ac refellit. Observandum autem in hæresibus illis quæ ante finem tertii sæculi exortæ fuerant, multos hic deprehendi errores a scriptoribus istius ævi nusquam memoratos. Eos enim qui semel ab Ecclesiæ Catholicæ auctoritate, quæ est una veræ fidei norma, deflexerant, in novos quotidie lapsus incidisse nihil mirum.

Docitas non semel perstringit ille, sive illos qui dicebant Christum δοκήσει, id est, *specie*, tantum sive *apparenter*, ut alii dicunt, aut *putative*, ut ait Irenæus, in mundum venisse. Adventum enim, vitam et mortem Christi φαντασίαν, *phantasiam* tantum, non rem vere gestam fuisse putabant. Chrysostomus vero cum dicit, Christum sepultum tribus diebus et tribus noctibus *in corde terræ* mansisse, addit, *et nemo id specie tantum* factum fuisse suspicetur (*Tomo septimo*). Hæc quippe hæresis quæ jam apostolicis temporibus orta fuerat, ævo Chrysostomi adhuc vigebat, ut videre est homilia quarta in Epist. ad Hebræos (*Tomo duodecimo*) : *Præ pudore se abscondant qui dicunt eum advenisse per speciem, non ipsa rei veritate.* Qui prior hujus hæresis mentionem facit est Ignatius Martyr in Epistola ad Trallianos et in Epistola ad Smyrnæos. Memoratur etiam ab Irenæo, Clemente Alexandrino, qui hæreticos hujusmodi Docitas vocat, ab Origene item et Eusebio.

Alii vero dicebant Christum per Mariam quasi aquam per canalem transiisse tantum, id est, corpus ejus non in utero Virginis crevisse, uti solet fieri, sed jam formatum transiisse tantum, velut aquam per canalem : quem errorem rejicit Chrysostomus (*Tomo septimo*). Irenæus vero hanc hæreticam opinionem Valentinianis adscribit (*Irenæus p.* 33), atque ex Irenæo Epiphanius id ipsum profert (*Epiphan. p.* 172). Imo erant quidam hæretici qui eo impietatis irrumperent, ut dicere ausi sint, incarnationem Christi esse fabulam (*T.* 7).

Gnosticos semel tantum commemorat Chrysostomus, quos hoc nomine sese appellavisse dicit, quia se scire putabant plus quam cæteri scirent (*Tomo undecimo*). Sed de Valentinianis, qui et ipsi in Gnosticorum numero censebantur, multa profert variis in locis, quæ plerumque cum Marcionistarum et Manichæorum hæresi consentiunt. Dicebat porro Valentinus materiam ante creationem mundi præexstitisse, quem et alios similia proferentes validissimis argumentis confutat ille (*Tomo quarto*). Deum vero Creatorem esse negabat : erat enim ex numero eorum qui Æonibus omnia adscriberent (*Ibidem*). Cum Marcionistis autem et Manichæis dicebant Valentiniani deum veteris Testamenti auctorem esse malum : et sic duos admittebant deos, deum nempe novi Testamenti, quem bonum putabant, et deum veteris Testamenti, quem malum, imo Manichæi diabolum esse dicebant, et sic legem a Moyse prolatam, ut a malo deo datam ex Scripturarum catalogo expungebant (*Tomo primo et Tomo septimo*).

Incarnationem vero Christi cum Marcione, Manichæo et aliis negabat Valentinus (*Tomo tertio*), *per os diaboli dicens, eum neque incarnatum esse, neque carnem induisse, sed speciem id quamdam fuisse, phantasma, simulationem : tametsi passiones et mors et sepulcrum et fames reclamabant : si nihil horum contigisset, nonne multo amplius diabolus hæc impietatis pessima dogmata disseminasset?* Quod ipsum alibi repetit Chrysostomus (*Tomo primo*).

De Marcione et Manichæo innumera pene habentur in Chrysostomi operibus; itemque de Marcionistis et Manichæis. Ili vero hæretici in multis consentiebant; sed quia utrique multa habebant sibi peculiaria, de ambobus separatim agendum. Marcioni, Maneti et Valentino errandi causam fuisse dicit, quod quænam sit malorum causa quæsierint, et per hanc

quæstionem innumeras hæreses suscitarint (*Tomo primo*). Dicebat item Marcion materiam ante creationem mundi præexstitisse (*Tomo quarto*). Marcionistæ vero putabant Creatorem justum quidem esse, sed non bonum (*Tomo decimo*).

Iidem vero legem Moysis ex catalogo divinarum Scripturarum expungebant (*Tomo primo*). Dicebat enim Marcion, non esse eumdem veteris et novi Testamenti Deum (*Tomo tertio*). Nam licet id non expresse feratur, verisimile prorsus est illum, perinde atque Manetem, deum malum et deum bonum admisisse, ac deum malum pro creatore mundi habuisse, atque sic intelligendus erat cum diceret Deum non esse creatorem mundi (*Tomo quarto*).

Marcion Ponticus dicebat Christum nonnisi per speciem advenisse (*Tomo tertio*), qua in re consentiebat non modo cum Manichæis et Valentinianis, sed etiam cum vetustioribus hæreticis qui putabant Christum specie tantum et per phantasiam venisse. Incarnationem vero Christi negabat, qua in re a Chrysostomo validissime confutatur (*Tomo sexto et Tomo septimo*).

Negabat quoque Christum vere passum esse (*Tomo septimo*). Quapropter dicit sanctus doctor eos qui Marcionis morbo laborant filios diaboli esse (*Ibidem*). Dicebat etiam Patrem ignotum esse Filio Dei. Marcionistæ affirmabant Christum non esse Creatorem: quos egregie refellit Chrysostomus (*Ibidem*). Negabant etiam quod ex Maria Virgine natus esset, ac quod vere resurrexisset a mortuis (*Tomo octavo*).

Gehennam nullam post mortem fore dictitabant Marcionistæ, quorum impudentiam comprimit doctor noster (*Tomo nono*). Pauli dictis utebatur Marcion, sed truncatim et concise (*Tomo decimo*). Marcionistæ vero unum tantum evangelistam recipiebant, quem ipsum tamen arbitratu suo mutilaverant et commiscuerant.

Marcionistæ Salamine erant in Cypro, et totam illam civitatem opprimebant, inquit: cui malo remedium afferre parabat Chrysostomus, et rem omnem feliciter confecturus erat, nisi ejectus et in exsilium missus fuisset (*Tomo tertio*).

Marcionistarum vero usum quemdam ridiculum ita describit sanctus doctor (*Tomo decimo*). *Postquam*, inquit, *catechumenus quispiam apud illos defunctus est, sub lecto mortui absconso aliquo vivente, accedunt ad mortuum, et alloquuntur ipsum, rogantque velitne accipere baptismum. Deinde illo nihil respondente, qui absconsus est pro illo dicit se velle baptizari: et sic eum baptizant pro eo qui excessit; ac si in scena luderent: tantum valuit diabolus in ignavorum animis. Deinde cum accusantur, obtendunt hoc verbum, Apostolus, inquiunt, dixit,* Qui baptizatur pro mortuis (1. *Cor*. 15. 29).

Alias quoque Marcionis et Marcionistarum sententias et dicta affert Chrysostomus. Non poterat, inquiebat Marcion, Deus, assumpta carne, manere mundus. Ex iis vero, quæ de Marcionistis passim dicit, liquidum est Marcionistarum hæresim suo tempore viguisse: imo disputationem quam cum Marcionista quodam habuit refert Homilia tertia in Epist. ad Philemonem (*T. undecimo*). Cum enim probare vellet, Deum etiam cum pœnas expetit, bonum et clementem esse, et hunc locum afferret: *Solem oriri curat super malos et bonos, pluit super justos et injustos*: Marcionista qui aderat respondit: Si peccatorum rationem non expeteret, id bonitatis fore; si expetat, id jam bonitatis non esse. Contra vero Chrysostomus probavit, Deum, si rationem non expetat, non esse bonum, et quia expetit, ideo bonum esse. Quia vero argumenta ejus omnia referre longioris esset operæ, ad locum ipsum mittimus (*Tomo quarto*).

Manes et Manichæi, quos passim insectatur Chrysostomus dicebant, ut Marcion et Valentinus, materiam ante mundi creationem exstitisse (*Tomo tertio*). Non poterat enim Deus, inquiebant, mundum creare absque materia. Bonum et malum deum admittebant: malum deum veteris Testamenti auctorem esse affirmabant, bonum autem novi Testamenti (*Tomo septimo*) imo veterem legem ex diabolo esse dicebant. (*Tomo primo*) Patriarchas autem et prophetas ideo spernebant, quod in veteri lege fuissent. (*Tomo quarto*) Deum vero creatorem esse negabant (*Ibidem*); imo naturam quasi non factam *honorabant* (*T. octavo*). Neque tamen sibi constabant, si de illis intelligendum sit id quod dicit Chrysostomus, ut omnino verisimile est: *Quidam*, inquit (*Ibid.*), *alium esse mundi creatorem dicunt, operaque visibilia non ejus esse, sed alterius Dei, ipsi contrarii*. Ideo autem reprobatam fuisse veterem legem dicebant, quia a malo deo facta, mala et ipsa erat, atque hoc Apostoli dicto utebantur: *Reprobatio quidem fit præcedentis mandati propter infirmitatem et inutilitatem* (*Hebr*. 7. 18). Ecce Paulus, inquiebant illi, malum dicit mandatum (*Tomo duodecimo*). *Sed attende diligenter*, reponit Chrysostomus: *non dicit quod sit vitiosum et pravum, sed propter infirmitatem ejus et inutilitatem*.

Naturam nostram esse malam affirmabant (*Tomo secundo*): tamenque quia non potest impietas secum semper consentire, *in canes et simias ferasque omnis generis divinam essentiam inducebant, dicentes ferarum omnium animas ex divina essentia esse*; ita ut longe nobiliores animæ ferarum essent animabus hominum. Creaturam vero *Manichæi* (*Tomo tertio*), *et alii hæretici quidam, dei non boni opus esse dixerunt: quidam unam ejus partem avulsam a cæteris, spontaneæ materiæ attribuerunt, eamque indignam esse Dei opificio judicarunt*. Licet autem Manichæos non nominet in libro de Prophetiarum obscuritate, illos tamen respicit cum impugnat eos qui dicebant corpus esse malum; illorumque errorem depellit, quo affirmabant malam esse naturam (*Tomo septimo*).

Manichæus Persa incarnationem Verbi Dei negabat, ut et Marcion et Valentinus, dicebatque Christum nonnisi per speciem advenisse, sicque Docitarum hæresin renovabat (*Tomo tertio*). Idemque Manichæus perinde atque Marcion, Christum non esse creatorem asseverabat (*Tomo septimo*).

Manichæi, inquit Chrysostomus, canes muti et rabidi speciem quidem præ se ferunt modestiæ, intus vero gravem canum insaniam fovent, et ovis pelle lupum occultant (*Tomo quarto*) : ex hoc loco, *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43), inferebant, retributionem illam animæ latronis integram factam fuisse et numquam fore corporum resurrectionem : quos egregie refellit idem S. doctor, ut quisque videre possit. Dicebant quoque per resurrectionem intelligi mortem et liberationem a peccatis (*Tomo decimo*).

Affirmabant, inquit Chrysostomus (*Tomo septimo*), Manichæi malitiam esse immotam vel immobilem, neque posse superari et avelli, *diaboli rem agentes*, ait ille, *et eorum, qui virtuti operam dare vellent, manus dissolventes, vitamque omnem evertentes. Nam qui hæc persuadere conantur, non futura tantum pessumdant, sed præsentia quoque susdeque vertunt.* Imo dicebant malum esse ingenitum. Quanti autem hinc errores sequerentur probat ille et lucifugas depellit (*Tomo nono*). Alibi quoque hæc profert : *Per putidum os Manichæorum diabolus se ingenitum esse dicit :* nam, inquit ille, *Manichæi dicebant apud Paulum deum hujus sæculi significare diabolum* (*Tomo decimo*).

Encratitas una cum Marcionistis et Manichæis commemorat Chrysostomus (*Tomo undecimo*). De hac autem hæresi rarissime verba facit; tamenque suo tempore Encratitæ adhuc Antiochiæ erant, teste Epiphanio. Encratitas non semel commemorat Clemens Alexandrinus, qui libro 7 Stromatum ait, illos ἀπὸ ἐνεργείας, ἀπὸ ἐγκρατείας sic appellari. Origenes contra Celsum dicit ipsos non admisisse Epistolas Pauli. Narrat vero Eusebius Hist. Eccl. p. 149, hujus hæreseos auctorem fuisse Tatianum. Idque confirmat etiam Epiphanius, qui addit illos Tatiani doctrinæ quædam adjecisse, scripturis apocryphis usos fuisse, nempe Actis Andreæ, Joannis et Thomæ; nuptias ex diabolo esse docuisse, animata repudiavisse, aquam solum adhibuisse in mysteriis, vinum esse diabolicum putavisse, resurrectionem tamen fore credidisse, temperantiam simulavisse.

Multi erant tempore Chrysostomi, qui genesi sive genethlialogiæ dabant operam, quique ex astrorum cursu et conjunctione futura prædicebant, et ut credere est, multos alliciebant, qui ut futura sibi vel bona vel mala prænoscerent, ad astrologos illos properabant, ut data mercede, quæ sibi eventura erant ediscerent (*Tomo septimo*). Hos vehementer insectatur Chrysostomus (*Tomo duodecimo*) : *Usquequo*, inquit, *ludetis revolutionem et genesim inducentes?* Ex falsis vero prædictionibus, quas sæpe protulerant, quam vana sit ars hujusmodi probat, nihilque non agit ut auditores suos a curiosa et inani perquisitione avertat. Quidam vero ex magis et stella quæ apparuit in ortu Christi, probare nitebantur astrologiam veram esse disciplinam, quos strenue refellit et confutat Chrysostomus.

Insana quoque Anthropomorphitarum hæresis ævo illo vigebat. Hi ex hoc Genesis dicto, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26), Deum humana forma et corpore præditum fuisse inferebant (*Tomo quarto*). *Hic insurgunt hæretici alii*, inquit ille, *Ecclesiæ dogmata impugnantes, et dicunt, Ecce dicit, Secundum imaginem nostram ; et inde volunt Deo humanam formam tribuere ; id quod extremæ fuerit amentiæ, ut is qui forma specieque caret, et nulli mutationi obnoxius est, sub humanam redigatur formam, et incorporeo membra et lineamenta attribuantur : quæ huic insaniæ par fuerit?* Quia vero Anthropomorphitæ hinc suam confirmare sententiam posse putabant, quod in Scriptura sacra diceretur Deus manus, pedes et oculos habere, quæ dicta humanam formam exprimere sibi videbantur (*Tomo quinto*) : illos profligat Chrysostomus, hæc vicissim objiciens : Ergone Deum, quia in Scriptura dicitur arcum tendere et sagittas emittere, sagittarium ; et quia gladium vibrare fertur, militem putabimus? annon illa omnia, quæ *metaphorice* tantum dicta sunt, sic ad litteram interpretari extremæ dementiæ fuerit?

Sabellius, inquit doctor noster (*Tomo primo*), *genere Afer, cum audisset*, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Qui vidit me, vidit Patrem* (*Joan.* 10. 30; 12. 45), *ex hac verborum propinquitate, qua ad genitorem accedere videbatur, occasionem impietatis arripuit, ita ut unam esse personam, et hypostasim unam censeret. Spiritum quoque sanctum non unam constituere Trinitatis personam affirmabat* (*Tomo octavo*), *dicebatque Patrem et Filium et Spiritum sanctum, nuda esse nomina uni personæ imposita* (*Tomo undecimo*), nempe secundum differentiam operationum : quam hæresim, ut ævo suo vigentem, passim ille depellit et exagitat (*Tomo duodecimo*).

Frequentioribus vero telis Paulum Samosatenum impetit et ejus asseclas, qui tunc magno fuisse numero videntur. Dicebat autem Paulus Samosatenus Christum, imo Verbum Dei, tunc solum cœpisse, cum Maria ipsum genuit (*Tomo tertio*). *Cum enim*, inquit Chrysostomus, *ea quæ in deserto gesta sunt, ante Mariam facta sint, et Christus* (*nempe Dei Verbum*) *secundum Pauli vocem illa omnia fecerit, necesse est illum fuisse et ante partum et ante parturitionem.* Dicebant quippe Paulus Samosatenus et ejus sequaces, quos Paulianos vocat sanctus doctor, Verbum Dei non ante sæcula, imo nec ante Mariæ partum fuisse. *Si enim*, ait ille, *ante Mariæ partum, et antequam in carne se videndum præberet, non erat* (*Ibidem*); *quomodo legem ferebat, cum non esset? quomodo autem dicebat* (*Tomo quinto*) : « *Testabor vobis testamentum novum, non sicut testamentum, quod testatus sum patribus vestris* (*Jer.* 31. 31. 32)? » *quomodo enim testamentum dabat patribus eorum, cum nondum esset, ut illi affirmant?*

In mulieris cujusdam gratiam, inquit, salutem suam prodidit Paulus Samosatenus; illa autem Zenobia erat regina Palmyræ, quæ Paulo Samosateno favebat. De illius vero erroribus non paria omnino referuntur a

scriptoribus ecclesiasticis, Athanasio, Eusebio, Epiphanio et Philastrio. Quidam putant illum, perinde atque Sabellium, *identitatem* personarum Patris et Filii et Spiritus sancti, neque tres personas admisisse. Theodoretus vero lib. 1 de Hæreticis fabulis, dicit Paulum Samosatenum negasse quod Jesus Christus fuerit Deus, idque clare dicit Philastrius. Illam vero sententiam oppugnat et carpit ex his Chrysostomi verbis (*Tomo undecimo*): *Qui descendit ipse est, et qui ascendit super omnes cœlos, ut adimpleret omnia.*

Cum iis etiam Paulum Samosatenum annumerat, qui resurrectioni non credebant (*Tomo quinto*).

Melchisedecitarum quoque hæresis vigebat Chrysostomi ævo, quos Melchisedecianos vocat Epiphanius (*Tomo sexto*). Ili dicebant Melchisedecum Christo majorem esse. Alii rursus dicebant Melchisedecum esse Spiritum sanctum, cujus erroris auctorem Hieracem profert Epiphanius. Hoc autem argumentum objiciebant Melchisedeciani; in Psalmis de Christo dicitur : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Psal.* 109. 4) : unde inferebant eum qui in ordine Melchisedeci esset, ordinis capiti et principi inferiorem esse. Respondet Chrysostomus Melchisedecum figuram tantum fuisse Christi, et cum panem et vinum obtulit, sacrificium a Christo offerendum prænuntiasse ; ac cum Apostolus dicat, *In nomine Jesu omne genu flectatur* (*Philipp.* 2. 10), hinc consequi etiam Melchisedecum genua flexisse ante Christum. De Melchisedecianis agit etiam Theodoretus Hæreticarum fabul. l. 11, et Joan. Damascenus Hæresi 55 (*Ibid. d. e.*). Judæi vero dicebant Melchisedecum ex fornicatione natum fuisse, ideoque sine genealogia esse, quod etiam refert Epiphanius. *Quibus nos dicemus, quod ipsi perperam loquantur : Salomonis enim, qui ex adultera Uriæ uxore natus est, genealogia tamen ducitur. Sed quoniam Melchisedec typus erat Domini, et imaginem ferebat Christi, quemadmodum et Jonas, ideo Scriptura ejus patrem tacuit, ut in illo tamquam in imagine Christum, qui vere sine patre et sine genealogia est, intueamur.*

Catharos etiam sive Puros non semel impugnat, quod se Catharos sive puros dicerent, qui omni sorde pleni essent, nec alio usquam nomine appellat (*Tomo undecimo et Tomo duodecimo*). Erant autem illi Novatiani, de quorum origine multa profert in Epistolis suis S. Cyprianus, ac post eum Eusebius Pamphili in Hist., demumque Epiphanius ac post eum Philastrius : quæ simul omnia recensere non est instituti nostri. Ex iis vero, quæ concionatus est anno 399 Constantinopoli, argui videtur multos tunc fuisse in illa urbe Novatianos seu Catharos qui se hoc nomine compellabant (*Tomo duodecimo*). Auditores enim rogat et obsecrat ut a tali jactantia se eximant, et illorum arrogantiam devitent, ac potius delicta sua abluant et peccata confiteantur.

Arium et Arianos infrequenter memorat Chrysostomus, quia Anomœi, ex Arianorum stirpe prognati, tunc per Orientem grassabantur et catholicos doctores exercebant : indeque fit ut contra Anomœos ille perpetuo velificetur. De Ario autem ait ille (*T.* 1. *p.* 410. *a*): *Instat Arius in diversitatem substantiæ personarum distinctionem trahens.* Dicebat enim Dei Verbum non semper fuisse, sed ex nihilo factum et creatum, non æternum, non Patri simile secundum substantiam, neque verum Dei Verbum, aut sapientiam, sed *catachrestice* ita vocari : esse natura mutabile, neque nosse Patrem, imo ne suam quidem ipsius naturam : propter nos factum fuisse, ut illo ceu instrumento nos conderet Deus ; neque creandum fuisse, nisi nos Deus condere voluisset.

Hanc porro sententiam quasi ab Ario prolatam refert Chrysostomus (*Tomo undecimo*): *Non poterat Deus generans generare impatibiliter.* Ideoque ne passionem quamdam in Deo admitteret, dicebat Verbum a Deo non genitum, sed factum creatumque fuisse. « Arius Filium quidem fatetur, sed tantum nomine : creaturam enim esse dicit et Patre longe minorem » (*Ibidem*).

Arius vero et ejus sequaces Filium rem creatam et dissimilem esse Patri profitebantur : quia tamen post exortum suum a Catholicis acrius impetebantur, inde factum ut in fidei formulis ac controversiis quædam celarent, alia mitigarent, idque vafre et fraudulenter metu impendentium malorum, ut paulum tempori concederent. Postea vero cum imperante Constantio, suæ sectæ addicto, majore fruerentur libertate, Filium Patri dissimilem, *anomœum*, publice et in formulis fidei dicebant, indeque factum, ut *Anomœi*, appellarentur. Erant autem magno numero tum Antiochiæ, tum Constantinopoli, et quotidie cum Catholicis decertabant. Joannes vero noster multas adversus illos conciones habuit (*T.* 1), nempe Antiochiæ decem continenter, quas, interpositis aliis diversi argumenti, partim anno 386, partim ineunte 387, pronuntiavit. Alias quoque annis sequentibus conciones habuisse videtur, quarum unam eamque egregiam detexi, et a Bentzelio nuper editam multis in locis emendavi (*T.* 6).

Quia vero Constantinopoli etiam Anomœorum frequentia erat ; secunda, quam illa urbe Præsul habuit concio, contra Anomœos erat. Alteram, quam etiam contra Anomœos Constantinopoli habuit, continenter posuimus, forteque alias contra hæreticos illos homilias dixit, quæ vel latent in Oriente, vel prorsus amissæ sunt.

Anomœi eo arrogantiæ, imo impudentiæ venerant, ut dicerent se omnem scientiam accepisse, seque ita Deum nosse, ut ipse se noverat (*Tomo primo*). Filium non substantia similem Patri esse affirmabant (*Ibidem*). Ideo autem dicebant ipsum Patri parem non esse, quia Patrem precabatur (*Ibidem*). Inæqualem esse Patri passim asserebant (*Ibidem*). Addebant quoque Christum supremam judicii ferendi potestatem non habere. Quapropter Anomœorum sectam apposite carpsit Chrysostomus cum dixit (*Ibidem*) : « Anomœorum hæresim plantavit ratiociniorum intempestiva curiositas. » Argumenta autem eorum tam probe et perspicue depellit in

concionibus suis, ut vix uspiam quid perfectius hoc in genere videre possis : ab iis vero referendis abstinemus, ne longiores simus.

Macedonium quoque impetit et Pneumatomachos, *qui Paracleto bellum inferebant* (*Tomo secundo*). Contra Pneumatomachum enim agit, cum explicans illum Pauli locum, *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. *Cor.* 12. 11), talia fatur : « *Hæc porro omnia operatur unus et idem Spiritus.* Sed motus, inquies, a Deo, Verum hoc nusquam dixit, sed tu illud effingis. Quando enim dicit, *Qui operatur omnia in omnibus* (*Ibid. v.* 6), de hominibus hoc dicit : nusquam cum hominibus Spiritum annumerat, etiamsi millies amenter loquaris et insanias. Qui enim dixit alibi, *Per Spiritum*, ut ne putes illud, *per*, imminutionis esse vocem, nec illum moveri ad operationem, subjungit operari Spiritum, non ad operationem moveri ; et operatur ut vult, non ut jubetur. Quemadmodum enim de Patre Filius dicit, *Excitat mortuos et vivificat* (*Joan.* 5. 21) : similiter et de seipso, *Quos vult vivificat;* sic et de Spiritu, alibi quidem quod cum potestate omnia faciat, et nihil sit quod impediat, » etc.

De Marcello Ancyrano et Photino ejus discipulo hæc narrat Chrysostomus, ipsos nempe eadem asseruisse et prædicasse, quæ Sabellius, qui dicebat Filium et Patrem et Spiritum sanctum unam esse personam (*Tomo duodecimo*). De Marcelli vero doctrina longam diatribam edidimus anno 1707 : ubi ejus sententiam ex Eusebio Pamphili exceptam sic expressimus (*Collectio Nova Patrum t.* 2. *initio*) : *Unus ab æterno Deus exsistit : cujus Ratio, aut Verbum, nam utroque modo exprimitur, pariter æternum, unum est cum Deo ipso substantia et hypostasi, ita ut nulla sit inter utrumque distinctio : estque verbum silens, internum. Spiritus item sanctus in Deo ab æterno fuit, nulla similiter nisi nominis et rationis distinctione. Cum autem Deus operatur et loquitur, tunc Verbum ceu quædam emissio, extensio et dilatatio deitatis prodit, et post gestum opus ad Deum revertitur, et in pristina conditione manet. Pariter emissum fuit Verbum, ut carnem assumeret; tuncque Filius Dei effectum est, Rex item, Christus, imago Dei invisibilis, et Primogenitus omnis creaturæ, cum antea nihil eorum fuisset : ac post judicium hæc omnia amissurum, atque ut prius unum cum Patre futurum est. Ut autem Verbum est extensio et dilatatio Dei, sic et Spiritus sanctus ulterior extensio et dilatatio est, qui pariter a Deo emittitur et ad Deum revertitur ut Verbum, unusque est cum Deo et Verbo sine ulla distinctione.*

Hæc Marcelli sententia est secundum Eusebii explicationem, cui, sed non ita clare, adstipulantur Basilius et Theodoretus, quibus in loco supra memorato succinit Chrysostomus. Si porro talis ejus doctrina fuit, in nullo vere differebat a Sabellio et Patripassianis ; et Epiphanio teste, suspectus etiam fuit Athanasio pridem sibi amico. Verum in ejus scriptis illos tantos errores deprehendere difficile fuerit. Utut res est, Marcellus cum se videret a Basilio et aliis damnari, et apud magnum Athanasium suspectum haberi, Eugenium diaconum ipsi misit cum fidei confessione (*Collectio nova Patrum t.* 2. *p.* 1), qua se recte sentire, et a Catholicæ Ecclesiæ fide in nullo deflectere declarabat, cui subscripsere Athanasius et alii Ægyptii episcopi. Post Marcelli vero mortem ejus discipuli in Diospolitana Synodo, similem fidei confessionem proferentes, ad communionem et a Synodo et a Basilio admissi sunt. Rem antea intricatam, luculenter a nobis explicatam habes in memorato libro.

Photinus autem Marcelli discipulus dicebat Christum nullo modo exstitisse antequam in Maria Virgine originem duceret. Illum cum Paulo Samosateno consentire putabant multi : Chrysostomus supra Sabellii errori addictum fuisse dicit perinde atque doctorem suum Marcellum, qui Sabellium in multis sequebatur, si vere illa senserit, quæ Eusebius ipsi supra adscribit. Verum Marcellus in extremo vitæ cursu Catholicam emisit fidei professionem. Photinus vero illa omnia scripsisse videtur, quæ doctori ipsius Marcello Eusebius adscribit.

Præter hæc, alia refert Chrysostomus circa errores multos qui suo ævo apud Antiochenos vigebant, quorum aliquot, ut ex dictis ejus percipitur, in ore vulgi ferebantur.

« Plurimi tunc erant, qui futuri sæculi et resurrectionis doctrinam admittere pertinaciter renuebant » (*Tomo primo*). Hi haud dubie putabant animas mori cum corpore. Guillelmus vero Pastrengicus (*Tomo decimo*) Veronensis in opere, *de Originibus rerum et de Scripturis virorum illustrium*, Venetiis cuso anno 1547, ubi refert opera S. Joannis Chrysostomi, librum ejus memorat hoc titulo : *Adversus Arabes de Resurrectione mortuorum libri duo, qui dicebant animas mori cum corpore.* Qui Chrysostomi libri, si vere istius sancti doctoris fuerint, vel latent alicubi, vel prorsus interierunt. Eusebius vero in Hist. Eccl. p. 133, dicit, Arabas Origenis tempore palam dixisse, animas mori cum corpore, et cum eo resurrecturas esse : atque adversus illos coactam fuisse Synodum, cui adfuit Origenes.

Verum Antiocheni illi qui, teste Chrysostomo, futurum sæculum negabant, neque animas neque corpora resurrectura esse putabant. Insignem quoque alium Antiochenorum complurium errorem commemorat Homilia 28 in Matthæum. *Sed cur*, inquit, *dæmones in sepulcris libenter versantur* (*Tomo septimo*)? *Ut perniciosam doctrinam multorum mentibus inserant, nempe animas mortuorum dæmonas fieri, quod ne cogitet quispiam absit. Sed quid dicas*, inquiunt, *de præstigiatoribus multis, qui captos pueros jugulant, ut animam postea sibi ministrantem habeant? Nam quod jugulent, hoc multi dicunt; quod autem cæsorum animæ cum ipsis sint, unde, quæso, nosti? Ipsi*, inquiunt, *dæmoniaci hoc dicunt : Ego sum anima illius cujuspiam. Verum hæc fraus et fallacia diabolica est : neque enim anima mortui est quæ clamat, sed dæmon, qui hoc simulat ut auditores decipiat. Nam si posset anima in dæmonis substantiam ingredi, multo facilius in corpus suum ingrederetur. Præterea quis ratione præ-*

ditus credere possit animam læsam, se lædenti sociare? aut hominem posse vim incorpoream in alteram mutare substantiam? Nam si in corporibus id fieri nequeat, nec quisquam possit corpus hominis in corpus asini mutare, multo magis in anima invisibili id fieri nequit, nec quis possit illam in dæmonis substantiam vertere.

Antiochenis etiam dicit nonnullos hæreticos esse qui affirmarent aliud corpus cadere, aliud resurgere. « Quomodo ergo resurrectio fuerit » (*Tomo decimo*)? inquit, « si nempe aliud cadat, aliud resurgat? unde hoc quæso? aliudne peccavit, et aliud punitur? aliud recte fecit, et aliud coronatur? » Apud Constantinopolitanos etiam multi erant qui dicerent alios resurrecturos, alios non resurrecturos esse, quos validissimis argumentis confutat Chrysostomus (*Tomo duodecimo*).

Erant etiam quidam qui dicebant animam nostram ex substantia Dei esse; et in alios errores temere ferebantur: qua de re audiendus est Chrysostomus. In hæc Geneseos verba (*Tomo quarto*): *Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*, ait ille: *Hic quidam male feriati, propriis moti ratiociniis, nihilque Deo dignum cogitantes, neque verborum attemperationem secum reputantes, dicere audent animam ex Dei substantia esse. O insaniam! o amentiam! Quot perniciei vias diabolus paravit cultoribus suis? Id ut discas, perpende quam diversis incedant viis. Nam alii ex hoc verbo*, inspiravit, *ansam arripientes, dicunt animas ex substantia Dei esse; alii rursum dicunt, in vilissimorum brutorum substantiam ipsas transire: qua amentia quid deterius esse possit? Quia enim obtenebrata est ratio eorum, et verum Scripturæ sensum ignorant, quasi excæcati mentis oculis in diversa feruntur præcipitia, dum alii illam supra dignitatem efferunt, alii autem infra dignitatem deprimunt: illi videlicet qui metempsycosin inducebant, seu transitum animæ hominis in feras et bruta animalia.*

Multi erant Chrysostomi ævo, qui divinam providentiam negantes, omnia fato ferri dicebant, putabantque nos ex fati necessitate vel bonum vel malum perpetrare; ita ut omnem arbitrii libertatem tollere viderentur, hominemque a studio sectandæ virtutis et nequitiæ fugiendæ avertere: qua peste quæ possit esse major? Quapropter hujus opinionis assertores vehementer exagitat Chrysostomus. Erant enim nonnulli qui dicebant philosophos præclara quædam invenisse et præstantiora iis quæ de resurrectione dicebantur (*Tomo sexto*); illos nempe philosophos, qui fatum inducebant, docentes res hujus mundi omnes nulla geri providentia, nullamque nobis rerum curam esse debere (*Tomo undecimo*). Addebant insuper omnia constare ex atomis. Alii vero dicebant Deum esse et metempsychosin admittebant, hominibusque suadebant talem vel talem aliquando fuisse canem, vel piscem vel leonem. Erant quippe illo ævo philosophi gentiles multi, qui tribonio induti, et prolixa barba instructi, populi venerationem sibi conciliabant, plebemque tali imbuebant disciplina, quæ ad Christianum sæpe populum transibat. Fati opinio inter cæteras eminebat, quam non raro insectatur Chrysostomus.

Ingens erat apud Orientales illos opinionum et errorum diversitas: levissimis enim moti conjecturis, quæ in mentem veniebant, temere et incaute proferebant in medium, et statim sectatores habebant. Inde factum ut Occidentales tam levia et mutabilia apud illos videntes opinionum divortia hoc dicto uterentur, *Orientalis levitas*. Illi vero contra reponebant *Occidentale supercilium*, superbiæ incusantes eos qui sibi levitatem objicerent. Quæ sane levitas tanta erat, ut quotidie in religione monstra pareret. Erant autem apud illos qui dicerent omnia casu exsistere (*Tomo duodecimo*). Eamdem, sed diversis verbis, proferebant sententiam cum dicerent res creatas automata esse. « Alii, » pergit Chrysostomus, « dæmonibus attribuunt mundi creationem et providentiam, quod peccatum vix veniam admittat » (*Tomo undecimo*).

Necromantiam etiam illa tempestate quosdam exercuisse dicit, qui absurdissima multa tentabant: ad hæc pulverem et cinerem adhibentes, ut scilicet arcana et futura hac arte divinarent (*Tomo septimo*).

Alios commemorat Chrysostomus qui dicerent mundum esse deum (*Tomo decimo*); sed hic puto agi de priscis illis philosophis tum Græcis tum Latinis, quorum non pauci putabant mundum esse deum. Pergit autem ibidem S. doctor: « Alii ita mundi pulchritudinem ignorarunt, ut Dei creatione indignum haberent, ac perniciosæ cuidam materiæ magnam ejus partem assignarent. » Hanc vero opinionem tenebant Valentinus et alii hæretici, ut vidimus supra.

Malam hæresim vocat eam qua sola aqua adhibebatur ad mysterium calicis, quam hæresim Tatiano et Encratitis adscribit Epiphanius, ut supra vidimus (*Tomo septimo*).

Circa angelos autem quædam dicit, quæ hic referenda putamus, Commentario in Genesim in hunc locum (*Tomo quarto*): *Ut viderunt filii Dei filias hominum quod pulchræ essent, sumpserunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant* (*Gen.* 6. 2). « Singulas, » inquit, « dictiones diligenter consideremus, ne quid in fundo latens nos prætereat. Operæ pretium enim fuerit bene scrutari hunc locum, ut subvertamus fabulas omnia inconsiderate loquentium. Et primum efferenda ea quæ dicere audent, et monstrata eorum, quæ ab illis dicuntur, absurditate, germanus quoque Scripturæ sensus vestræ caritati aperiendus est, ut ne simpliciter et facile aures accommodetis tam blasphema dicentibus, et adversum capita sua blaterare audentibus. Asserunt enim hoc non de hominibus dictum esse, sed de angelis: hos enim, aiunt, filios Dei appellavit. Primum ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint: sed non poterunt usquam monstrare. Homines quidem filii Dei dicti sunt, angeli autem numquam. Atqui de angelis dicit, *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* (*Psal.* 103. 4). De hominibus autem, *Ego dixi, Dii estis* (*Psal* 81. 6): et iterum, *Filios genui et exaltavi* (*Isai.* 1. 2): et iterum,

Primogenitus filius meus Israel (*Exod.* 4. 22). Angelos autem nusquam vocatus est filius, neque filius Dei. Profecto angeli quidam erant; sed quia ad iniquum hoc opus descenderunt, dignitate sua exciderunt, » etc.

Hic aspere agit Chrysostomus in eos qui supra memoratum locum de angelis intellexere, atque ipsos filios hominum in uxores accepisse, corporeque præditos illos angelos fuisse. At multorum veterum hæc opinio fuit, nempe corporeos ipsos fuisse, et eum filiabus hominum rem habuisse : illosque angelos quidam vocarunt *vigiles*. Josephus Antiq. l. 1. c. 4 : *Multi angeli Dei cum mulieribus mixti*. Idipsum fere Justinus, Athenagoras, Clemens Alexandrinus, Theognostus apud Photium et alii. Quam rem persequutus est Josephus Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et post eum alii innumeri, quos longum esset recensere.

Ait vero Chrysostomus : *Ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint?* Nusquam certe apud LXX Interpretes, quos solos legebat Chrysostomus. Verum in Hebraico textu libri Job c. 1, v. 6, angeli filii Dei vocantur, בני־אלהים : et in Vulgata quoque *filii Dei*. Nihilominus hic probe confutat Chrysostomus eos qui dicerent, hosce filios Dei fuisse angelos.

DIATRIBA IV.

Miscellanea multa.

Narrat Chrysostomus, suo ævo totum orbem, sic ille, ad Bethleem confluxisse, non alia de causa, quam ut locum viderent ubi natus repositusque fuerat Christus (*Tomo primo*).

De Jobi fimo hæc perquam singularia profert (*Tomo secundo*) : *Multi nunc longam et transmarinam peregrinationem a terræ finibus in Arabiam suscipiunt, ut fimum illum cernant, et conspicati terram deosculentur, quæ illius victoris certamina et cruorem omni auro pretiosiorem suscepit. Neque enim tantum radiaret purpura, quantum illud corpus tunc resplendebat, non alieno, sed proprio tinctum sanguine. Ulcera vero illa gemmis omnibus erant cariora.*

Ait ipse Chrysostomus, reliquias arcæ Noæ *hactenus servari* in montibus Armeniæ ad nostram admonitionem (*Tomo sexto*).

Non prætermittenda sunt quæ de terra Sodomorum dicit (*Ibidem*) : *Verum hæc nunc est omnium desertorum desertissima : stant enim arbores et fructum habent, at fructus ille iræ divinæ monimentum est : stant malogranata splendida, facie spem bonam ignorantibus præbentia, manibus autem accepta et fracta, fructum quidem nullum, sed pulverem cineremque multum intus positum exhibent. Talis est terra, tales lapides, talis ipse aer : omnia incensa sunt, omnia in cinerem redacta, præterquam iræ monimenta, futuri supplicii indicia.*

Dicit etiam doctor noster, a decennio homines peccatorum rationem reddituros esse : *Ut palam faciunt*, pergit ille, *pueri, qui quod Elisæum irridere ausi essent, ab ursis devorati sunt.*

De mendicis, quo pacto scilicet tunc temporis stipem cogerent, multa dicit quæ non sunt silentio prætereunda (*Tomo undecimo*). Principio quidem mendici, ut a prætereuntibus unum vel duos obolos acciperent, per Dominum adjurabant, ut metum incuterent, præcipúe matronis et puellis, quæ opulentiæ speciem præ se ferebant : sed cum hac via parum vel nihil expiscarentur, aliud tentabant, quod sic exprimit Chrysostomus : *Nam quoniam verbis utentes vehementibus et acribus, non tangunt animum ; ad hanc viam properant, per quam maxime delectant, et eum qui est in calamitate et fame cruciatur, cogit impro[illegible] stra encomium dicere : et utinam hoc solum! sed ali[illegible]rum quoque genus hoc acerbius, nempe præstigiato[illegible]s cogit esse pauperes, scurras et risum moventes. Quando enim calices, hederaceas pateras et pocula digitis inserens et imponens, ludit cymbalis, et fistulam habens, turpia cantica et amore plena per eam cantu et voce clamat : tunc multi circumstant, et alii quidem frustum panis, alii vero obolum, alii quidpiam aliud præbent, et diu retinent, et delectantur viri et mulieres : quid est hoc gravius?*

Ex mendicis autem illis quidam improbi ac scelesti erant, de quibus ait Chrysostomus (*Tomo primo*) : *Annon vides mendicorum plurimos inter pressuras ipsas et angustias innumera perpetrantes scelera, quorum tamen omnium causa non afflictio paupertatis est, sed sola nequitia? Audivi ego quosdam, qui dicerent hujusmodi homines mulierem quamdam honestam et forma liberali in solitudine nactos, ei violenter ac petulanter illusisse. Atqui qua necessitate, qua calamitate ad hoc inducti sunt?*

Alios etiam memorat *marsupiorum sectores*, qui in ecclesiam conveniebant, ut cum divitibus in concione intermixti, crumenam et aurum ipsis subriperent (*Ibidem*).

Narrat Judæos templum suum restaurare sæpe frustra tentavisse (*Ibidem*); imo Julianum Apostatam illud operis suscepisse. *Nam ætate nostra*, inquit, *imperator qui omnes impietate superabat, et facultatem tunc Judæis dedit, et cooperatus est. Opus illi incepere, ac ne vel minimum progredi ultra potuere, sed ignis a fundamentis exsiliens omnes fugavit. Quod autem voluerint, hoc indicium est, quod hactenus fundamenta nudata appareant : ut videas ipsos quidem fodere cœpisse, sed ædificare non potuisse, obsistente Christi sententia..... Atqui si non divina virtus colluctaretur, quid obstaret? annon magna vis pecuniarum penes illos est? annon ab omnibus undique tributa colligens patriarcha, immensos possidet thesauros?*

De Judæorum moribus et ritibus multa profert Chrysostomus in concionibus adversus Judæos (*Ibidem*) : singulare vero illud est, quod non semel narrat, Judæos nempe, quando jejunabant, nudis pedibus in foro saltare consuevisse.

Non semel queritur quod Christiani quidam judaizarent, Judæorum conventibus ac festis diebus interessent, nec paucos esse qui hoc morbo laborarent (*Ibidem*). *Quinam est morbus iste*, inquit, *Feriæ Ju-*

dæorum miserorum instant, eæque continuæ ac frequentes, tubæ, scenopegiæ, jejunia: et multi nostri ordinis, qui se nobiscum sentire dicunt, partim spectatum illas ferias prodeunt, partim etiam una celebrant, una iejunant, quam pravam consuetudinem nunc ab Ecclesia volo arcere.

Quidam etiam eo dementiæ processerant, ut cum quempiam ad jurandum compellere vellent, illum ad ædem Judæorum inducere conarentur, quod putarent juramentum ibi datum magis formidandum esse: quam rem supra pluribus enarravimus in Vita S. doctoris. Erant etiam qui sabbata cum Judæis observarent, imo et S. Pascha celebrarent cum iisdem Judæis (*Tomo decimo*). Qua de re actum supra in Vita Chrysostomi ad annum 387.

Non pauci quoque erant qui gentilium multa observarent (*Ibidem*): *sortilegia nempe, auguria, omina ac dierum observationes, superstitiosam super genesi curam, et omnis impietatis plenas literas, quas puerorum, protinus ut nati sunt, capitibus imponunt; ab ipso statim exordio docentes illos virtutis adipiscendæ studium abjicere, et ad fallacem fati tyrannidem illos adducentes.*

Ex iis vero, quæ Chrysostomus narrat in fine Homiliæ quartæ in Epist. ad Ephesios, palam est inter Christianos Antiochenos plurimos fuisse qui genethlialogiæ operam darent.

Erant etiam non pauci Christiani Antiocheni, qui una cum gentilibus ad Daphnen properarent. Erat autem Daphne suburbium Antiochenum, sic nuncupatum a Daphne puella, quam mythologi Ladonis fluvii filiam dicunt. Hæc cum Apollinem libidinis causa se insequentem ultra effugere non posset, implorato paterni numinis auxilio, in laurum conversa est. Erat porro Daphne suburbium, locus amœnus, fontibus, arboribus et cupressis ornatus. Ibi templum Apollinis, cujus statua elegans cum novem Musarum choro conspiciebatur. Illo properabant, colendi talis numinis causa, Antiocheni gentiles, quibus etiam intermixti erant non pauci Christiani, quos vehementer mordet et increpat Chrysostomus, Christianorum nomine indignos censens eos, qui a tali consortio non abhorrerent. Hoc vero templum cum Apollinis statua fulmine tactum fuit, qua de re Monodiam sive planctum edidit Libanius idololatra, cujus partem irridendi causa refert Chrysostomus.

Antiochia vero Orientis caput et metropolis erat, continebatque (*Tomo secundo*) ducenta hominum millia, ex quorum numero (*Tomo septimo*) centum mille circiter Christiani erant: majorque conventus (*Tomo primo*) Christianorum Antiochiæ erat, quam Constantinopoli (*Tomo septimo*).

Ecclesia vero Antiochena possidebat agros, domos, locationes ædium, vehicula, muliones, mulos et multa alia hujusmodi (*Ibidem*). Quibus instructa facultatibus Ecclesia ista arcam habebat alendis in opibus deputatam; *Et cogites velim*, inquit Chrysostomus, *quot viduas, quot virgines alat quotidie: earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam in carcere vinctos, in xenodochio ægros, alios bene valentes, peregrinos, membris mutilos, altari assidentes alimenti vestisque causa, aliosque casu accedentes fovet quotidie: neque tamen ejus facultates imminutæ sunt. Itaque, si decem viri tantum paria subministrare vellent, nullus foret pauper.*

Morem Christianorum veterem commemorat alibi, qui ævo suo jam obsoleverat (*Tomo tertio*): *Mos quidam mirabilis*, inquit, *tunc inductus est: coacti namque simul fideles omnes post auditam doctrinam, post orationes, post mysteriorum participationem, soluta synaxi, non statim domum concedebant; sed divites et opulentiores alimenta et fercula e domibus suis afferentes, pauperes advocabant, communique simul mensa fruebantur, communibusque epulis atque conviviis in ipsa ecclesia; ita ut et a consortio mensæ, et a loci reverentia, caritas constringeretur, cum multa voluptate simul atque utilitate.*

De iis qui vel in carcerem trudendi, vel ad necem quæsiti, in ecclesiam confugerent, quædam nos dicturos esse polliciti sumus, cum de Eutropio eunucho ad necem quæsito ageretur (*Ibidem*). Sic vero legitur, *et ad sacra vasa confugit*. Sed quia hæc ad literam accipienda non videntur, et quia Chrysostomus paulo postea, *ipsum in sacrario excepimus*, seu in loco solis sacerdotibus destinato, alio modo res explicanda videtur. Quæri autem posset utrum veterum more ad aram accesserit, et aram tetigerit, quod non apud profanos modo, sed apud Christianos etiam in usu fuit, cum quis vel morte mulctandus, vel in carcerem conjiciendus perquireretur. Verum hæc quæstio non tanti esse videtur, et de Eutropio iis quæ Chrysostomus protulit, nonnisi divinando possumus quidpiam adjicere.

Dicit Chrysostomus Homilia 30 in Genesim (*Tomo quarto*): *Magnam vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ; sunt enim aliæ quæ multo majores horas habent.* Horas autem majores et minores necessario veteres admittebant, qui diem in duodecim, et noctem in totidem partes seu horas diviserunt: unde sequebatur diurnas hiberno tempore minores, æstivo autem majores esse. Unde Martialis l. 12, epigr. 1, horam æstivam sic commemorat:

> Hora nec æstiva est, nec tibi tota perit.

Virgilius autem,

> Jam nox hibernas bis quinque peregerat horas

Hominem *tricubitalem*, vocat Chrysostomus, ut etiam Geographus Nubiensis in climate tertio (*Tomo quinto et Tomo septimo*): alibique dicit doctor noster, homo, *intra tres cubitos sepelitur, nec quid ultra* (*Tomo quinto*).

Babylonios et alios Orientales sæpe vocat Chrysostomus (*Tomo sexto*).

Suspicabatur ille finem mundi instare et proximum esse (*Tomo septimo*). Finem mundi prænuntiant, inquit, bella, ærumnæ, terræ motus et exstincta caritas (*Tomo octavo*). Eam quam Paulus plenitu-

dinem temporum vocat, jam advenisse putabat: *Ita si tot annorum quadringentesimum esse finem dixerimus, non aberrabimus.* Sed ut in supputatione temporum non ita accuratus fuit Chrysostomus, sic in hac prædictione longe aberravit: quod multis aliis sanctis viris contigit.

Cognatos Christi Desposynos appellatos multo tempore admirationi fuisse dicit, illorumque tamen nomina propria ignorari. Eusebius quoque l. I. Hist. Eccl. ait cognatos Christi Desposynos nuncupatos fuisse.

Homilia 41 in Acta Apostolorum rem narrat singularem (*Tomo nono*). *Erat cuidam prædium, in quo occultus thesaurus erat: emptor vero, cum terram foderet, thesaurum illum invenit. Re comperta is qui vendiderat, emptorem cogebat ut thesaurum redderet, dicens, se prædium vendidisse, non thesaurum: contendebat alter, se prædium cum thesauro emisse. Res in litem versa est, illo reddi sibi volente, altero negante. Incidentes autem in hominem quempiam, litigabant: deindeque interrogarunt illum, cui deberet thesaurus adjudicari. Ille vero sententiam non tulit, sed se litem soluturum esse, si thesaurus sibi maneret. Illis vero annuentibus, accepto thesauro innumera deinde mala passus est: et re didicit jure illos ab hoc abstinuisse.*

Nec minus observandum est id quod refert Homil. 13 in Epist. ad Romanos (*Tomo nono*). *Quæ enim ante nemini possibilia videbantur esse, virginitas, mortis contemptus, compluresque alii labores, hæc ubique terrarum jam præstantur, non apud nos tantum, sed etiam apud Scythas, Thraces, Indos, Persas, aliosque barbaros multos; et virginum chori, martyrum populi, monachorum sodalitates jam plures sunt, quam eorum qui connubio junguntur.*

Contra Christianos quosdam stylum acuit Chrysostomus, qui a Manichæis seducti, ut videtur, virilia sibi amputabant: quæ consuetudo tamen non diu viguisse videtur (*Tomo decimo*).

Infantes recens nati signaculum in fronte a sacerdote accipiebant (*Ibidem*).

Cælum esse sphæricum, et terram esse sphæricam negabat Chrysostomus (*Tomo duodecimo*): qua de re videnda sunt quæ diximus in Præfatione ad Cosmam Ægyptium, qui ad illam sententiam tuendam locum affert Chrysostomi ex Commentario in Epistolam ad Hebræos, quem videsis in edito Cosma p. 328. Plurimorum enim Patrum et scriptorum hæc opinio fuit.

Antiochiæ concionans dicit in more esse ut mulieres et parvuli e collo evangelia suspenderent (*Tomo secundo*).

DIATRIBA V.

Digressiones sive illa omnia quæ in similitudinibus frequentissime commemorat Chrysostomus, quæ ad rem Ecclesiasticam non spectant, et singularia sæpe complectuntur.

Genere Syrius erat Joannes noster et Antiochenus: familiareque est Syris, inquit Hieronymus, uti parabolis et similitudinibus. Hac in re perpetuo versatur Chrysostomus in concionibus suis. Exempla profert imperatorum, aulicorum, consulum, divitum et cujuscumque conditionis hominum: vestimenta depingit, suppellectilem, ædium formam et ornamenta: circenses ludos et hippodromum frequenter commemorat. Ut a theatralibus spectaculis populum avocet, quæ turpia illic gerebantur, minutatim describit. Hic videas nuptiarum ritus, præficarum morem: modo circulatorum gesta singularia, modo funambulorum artem; justitiæ exercendæ ritum, præstigiarum genera plurima, aliaque permulta. Quæ omnia, ordine quodam distributa, hic recensere operæ pretium esse duxi.

Imperatorum cultus, vestes, ornamenta, aulici, satellites.

Imperator coronam gestabat auream gemmis magnis et pretiosissimis intertextam: purpureo vestitu toto corpore fulgebat (*Tomo primo et Tomo tertio*). Soli autem Imperatori licebat gestare purpuram et diadema in capite. In vestibus ejus sericis dracones depictos videre erat (*Tomo sexto*). Aulici quoque et satellites ejus auro fulgebant, vestes eorum aureis filis intertextæ erant: horum lanceæ deauratæ: equi aureo freno, ephippia auro micantia.

Per urbem et campos exeuntem, scutatorum et hastatorum cohortes stipabant, qui et ipsi auro onusti clypeos gestabant aureis umbilicis decoratos; circum autem umbilicos aurei oculi visebantur; lora ad summas oras extensa lapillis ornata multis erant. Currus Augusti totus aureus, jugo albarum mularum auro fulgentium junctus erat (*Tomo primo*); ita ut mirarentur omnes, inquit Chrysostomus (*Tomo sexto*), purpuræ florem, gemmarum magnitudinem, mularum alborem, jugum aureum, et strati fulgorem, quod stratum niveum erat atque candidum (*Tomo octavo et Tomo nono*). In curru vero laminæ erant aureæ versatiles, quæ motu agitatæ micabant. Equi etiam Imperatoris auro onusti, et frena quoque aurea erant.

Depictis vero Augustorum imaginibus hæc refert ille (*Tomo tertio*): *Vidisti sæpe imperatoriam imaginem cæruleo tinctam colore: deinde vero pictorem albas lineas ducentem, et solium imperatorium, et equos adstantes, et satellites, et vinctos hostes atque subactos.*

Pari cultu consules incedebant, ut ipse ait (*Tomo duodecimo*): *Non videtis Imperatores et consules curru gestatos et auro ornatos, et satellites omnia habentes aurea, aureas lanceas, aureos clypeos, aureas vestes, equos aureis ornatos ephippiis?*

Imperatores præfectis suis aureas porrigebant tabellas in magistratus signum (*Tomo sexto*). Quando literas mittebant Imperatores sive in theatro sive alibi legendas, eæ cum magna reverentia exceptæ legebantur silentibus omnibus (*Tomo quarto*).

Optimatum et divitum luxus, opes, ædes, mensa, etc.

Optimatum quoque ac divitum fastum et luxum

perstringit Chrysostomus, describitque ædium magnificentiam, vestium cultum, mensarum apparatum, parasitorum agmina, famulorum ingentem numerum.

Optimates igitur et opulenti quique viri sericis induti vestibus erant auro intertextis et magnificis: unguenta et aromata semper olebant: zona præcincti aurea, calcei quoque auro fulgebant. Famulorum et eunuchorum turbam ingentem alere et ostentare summo studio curabant, quorum multi barbari erant. De opum grandi copia et famulorum numero hæc carptim dicit Chrysostomus (*Tomo septimo*): *Et tu quidem tot memoras terræ jugera, domos decem vel viginti, balnea totidem, servos mille aut bis mille, currus argenteis laminis vel auro opertos.* Eunuchi etiam et famuli auro fulgentes erant, horumque plurimi torquibus et armillis aureis decorabantur.

Ædium quoque splendorem et magnificentiam plerumque describit: *Splendidas*, inquit, *construunt domos, latas porticus, longa septa. Tectum autem ædium ex tabellis ligneis concinnatum, deauratum totum erat: januæ autem, etiam bifores, eburneæ erant. In tricliniis et cubiculis parietes marmore crustati: si quid vero lapidem compareret, illud aureis laminis et bracteis obtegebatur.*

Laquearia omnia aurea, seu potius, ut alibi explicat, auro oblita erant; pavimentum vero tesserulis et gemmis distinctum adornatumque, quod sæpe tapetibus operiebant elegantibus. Ibi videre erat columnas marmoreas aliquando miræ magnitudinis, quarum capitella aurea; imo aliquando tota columna erat aureis laminis operta; statuas quoque vidisses manu insigniorum illius ævi artificum adornatas, quas quidam idola, alii dæmonas appellabant. Ad hæc erant cubicula picturis et musicis operibus decorata.

Lecti quoque ut plurimum ex ebore, aliquando lignei et deaurati, vel argenteis tecti laminis: imo ex argento puro sæpe toti constabant, multisque in locis micabat aurum. Opulentiam item magnam præ se ferebat tota supellex; cathedræ quoque et scabella ex ebore erant: lebetes item, vasa, imo ipsæ matulæ ex auro vel argento conflatæ. Inter hæc vasa et alia ornamenta in pretio erant Laconica velamina, quæ dicit Chrysostomus in penuariis asservata fuisse, eductaque fortasse in conviviis et aliis celebritatibus.

In tantum luxum et fastum declamans Chrysostomus, refert alicubi historiam Aristippi, ut habetur apud Diogenem Laertium; sed tacito ipsius nomine. *Narratur*, inquit, *quempiam in domum splendidam venisse fulgentem marmoribus et columnarum pulchritudine; cum autem pavimentum etiam vidisset tapetibus stratum, in faciem domini ædium conspuit. Improperante autem illo, respondisse: quia in nulla alia domus parte id facere licebat, coactum se fuisse vultui ipsius hanc contumeliam inferre.*

His vero magnificis opulentorum hominum ædibus adjunctæ erant latæ porticus, aquæductus et fontes, suburbana balnea et ambulacra.

Longe plura refert de conviviorum et cœnarum sumptibus. Mensæ formam et apparatum depingit: erat illa vel auro fulgens, vel argento circumtecta, semicircularis, ut illa quam *sigma* vocat Martialis, ad formam nempe literæ C, quæ tunc *sigma* exprimebat, concinnata (*Tomo undecimo*). Ea vero tantæ molis erat, ut vix duo adolescentes ipsam movere possent: molli stragula undique sternebatur, ut ibi commode convivæ accumberent. Vasa omnia ex auro vel argento: phiala una erat aurea pondo dimidii talenti, quam vix duo juvenes movere possent: amphoræ autem auro splendentes ordine sitæ comparebant.

Aderant quoque ministri, non minus ornati vestibus et splendide amicti, anaxyridas, quas braccas vocant, laxas habentes, *visu pulchri, in ipso ætatis flore luxuriantes, bene curata cute et bonæ habitudinis.* Hic vidisses etiam musicorum turbam, tibias, citharas et fistulas, nec deerant unguenta et aromata Indica, Arabica, Persica.

Apponebantur eduliorum varietates, ciborum deliciæ: de apparatu ferculorum quædam dixit non prætermittenda. De pulmentariis, coquis, mensarum structoribus, placentarum artificibus, phasianis avibus loquutus, hæc addit: *Quasi rempublicam gubernantes et aciem instruentes, sic et isti hoc et hoc primum, hoc et hoc secundum constituunt: et alii quidem primum aves supra carbones assas, piscibusque fartas offerunt; alii alia initia immoderatarum cœnarum statuunt: multaque circa hæc est concertatio, et de qualitate, et de ordine, et de copia.* Vinum etiam exquisitum apponebatur, sed Thasium præsertim, seu ex insula Thaso: quod apud scriptores tum Græcos tum Latinos admodum celebratur.

Quando viri illi tum dignitate, tum opulentia præstantes, sive in curru auro fulgente, sive equo vecti, cujus frenum aureum, per urbem vel in foro incedebant, præibat præco, cultu instructus magnifico, qui adventum heri nuntiaret. Ipse vero balteo præcinctus et multis stipatus lictoribus, qui plebem arcerent, superbe gradiens, clientium et parasitorum turba cingebantur.

De mulierum ornatu, fastu et luxu frequentissime agit Chrysostomus. Ornatus mulierum, inquit ille, sunt torti crines, inaures ornamentaque alia in genis et collo: fuci et pigmenta oculorum, fuci item et pigmenta genarum, vestes auro intertextæ, palliolum capiti impositum; manus extrinsecus deauratæ, calceus nigro colore multum fulgens, in acumen desinens et picturarum decorem imitans. Alibi vero dicit: Mulieres mulos albos quærebant, et frena deaurata, obsequium eunuchorum, magnum ancillarum gregem et pompam ridiculam.

Adolescentes quoque exagitat superbe agentes in foro, cum hominibus, qui sumptuosis et magnificis vestibus operti erant. Iidem vero adolescentes calceos suos filis sericis et auro exornabant.

Circenses ludi, hippodromus.

Ad circum et hippodromum se conferre solebant Imperatores, ut ludorum et pugnarum spectatores es-

sent, et ante eos qui certaturi erant, coronas, bravia et vestimenta exponi curabant. In gymnicis vero certaminibus victores vel oleæ vel lauri ramis coronabantur.

Qui in spectaculis circensibus currebant, et nomen et genus et patriam et educationem equorum sciebant, et quam victoriam reportavissent (*Tomo tertio*). Cursores autem illi circenses ad solum Imperatorem attendebant, aliorum vero plausus non ita curabant. Tanta autem erat populi frequentia, ut non circus modo, sed etiam vicina cœnacula, domus, tecta spectatoribus plena essent. Inter spectatores autem meretrices erant et pueri molles.

Agonalium certaminum spectatores, si quando strenuum athletam jam coronatum accedere viderent, omnes accurrebant, ut ejus pugnas, artem, robur spectare possent. In hippodromo currentes inter se strenue concertabant, et alii aliorum currus subvertere conabantur. Hac de re singularem casum refert Chrysostomus (*Tomo duodecimo*) : *Cædes*, inquit, *in hippodromo heri patrata, tragœdia urbem totam implevit, mulierum choros circum attraxit, forum lamentis multis replevit, dum is qui a curribus ita miserabiliter concisus et discerptus fuerat, per medium forum gestaretur. Hic, ut novi, qui postridie nuptiales lampadas accensurus erat, cum apparati thalami essent, et omnia ad nuptias concinnata, sub præconis ordine in stadio locum habens, cum infra curreret, instantibus aurigis, et mutuo concertantibus, medius interceptus, violentam illam et miserabilem mortem subiit, capite et extremis membris abscissis.*

Qui autem in stadio multa vulnera acceperat, si victoriam obtineret, cum plausu domum deducebatur (*Tomo primo*).

Olympici ludi.

Olympica certamina Chrysostomi ævo admodum viguisse videntur, et cum apparatu maximo præmisso celebrata fuisse (*Tomo tertio*). *In Olympicis enim certaminibus*, inquit ille, *post triginta dies in urbe transactos, in suburbium illos eductos circumvehunt, et tote sedente theatro clamat præco : Num quis hunc accusat? Ita ut omni servilis conditionis suspicione depulsa, in certamina pedem inferat.* Rem clarius alibi explicat (*T. duodecimo*). *In Olympicis certaminibus stat præco magna voce clamans : Numquid aliquis eum accusat, sitne servus, aut fur, aut malis moribus?*

Olympicorum ludorum athletæ in theatro nudi stabant, radiis solaribus expositi (*Tomo primo et Tomo tertio*). Spectatores autem a media nocte ad meridiem sedebant, ut viderent cui corona cessura esset. *Nonne videtis*, inquit (*Tomo primo*), *in Olympicis certaminibus, dum capite coronam gestans, amictus stola, virgam manu tenens agonotheta per forum incedit, quanta sit tranquillitas et modestia, dum præco voce denuntiat ut omnes sileant ac decenter quiescant.*

Ex spectatoribus vero alii aliis athletis favebant, ut in pari casu contingere solet (*Tomo primo*). Tota autem nocte præco admodum sollicitus erat, ne quis ex certantibus egressus, indecore se gereret. *Magister vero ludi*, inquit (*Tomo secundo*), *foris considens, sermonibus affert auxilium, eatenusque dumtaxat certantem juvat, quatenus acclamationibus sermonibusque valet : neque enim ulla ei lege permittitur propius assistere et manibus juvare. In Olympicis certaminibus*, ait ille, *luctator, pugil, pancratiasta diversis quidem temporibus certamen subeunt, sed uno temporis momento qui superarunt omnes a præcone victores pronuntiantur* (*Tomo tertio*).

Theatrorum spectacula.

In theatro, inquit (*Tomo septimo*), *velamina multa sunt, multique scenici ingressi histrionicam larvam in vultu habent, veterem fabulam tractant, resque gestas narrant, et alius quidem philosophum agit, alius regem*, etc.

Contra theatralia vero spectacula perpetuo declamat Chrysostomus; et jure quidem, non modo quia theatrales scenæ per se juventutem ad mollem vitam et dissolutos mores attrahere solent, sed etiam quia tunc temporis nulla in theatris erat pudoris cura, ut mox videbitur.

Alius juvenis cum sit, ait ille (*Tomo septimo*), *comam retro reductam habet, et naturam ipsam effeminat aspectu, habitu, vestimentis, demum omnibus, formamque teneræ puellæ affectat. Alius vero senex e contrario capillis novacula abrasis, renibus succinctus, postquam pudorem ante capillos succidit, stat ad alapas accipiendas, et ad omnia dicenda faciendaque paratus. Mulieres autem nudo capite, omni misso rubore, stant populum alloquentes, tantum videlicet impudentiæ studium habentes, omnemque petulantiam et lasciviam in auditorum animos infundentes. Illud unum studium habent, ut castitatem omnem radicitus evellant, naturam deturpent, mali dæmonis concupiscentiam expleant. Nam hic verba obscœna, habitus ridiculi, tonsura similis, incessus, vestitus, vox, membrorum mollities, oculorum inversiones, fistulæ, tibiæ, dramata, argumenta, omniaque demum extremæ lasciviæ plena sunt.*

In theatro *vides mulierem nudo capite cum impudentia magna intrantem, aureis indutam vestimentis, delicato mollique gressu utentem, cantica meretricia canentem, carmina lubrica, turpia verba proferentem* (*Tomo sexto*).

Nudæ etiam mulieres in theatris comparebant et aliquando natantes (*Tomo septimo*) : puellæque saltantes ibidem visebantur (*Ibidem*).

Funambuli.

Funambuli qui per funem ab imo in altum tensum ascendere ac descendere meditantur, si paululum deflexerunt oculis, inverso corpore deferuntur in orchestram pereuntque (*Tomo sexto*).

Funambuli per funem extensum ingressi et ambulantes, se induebant et exuebant, tamquam in lecto sedentes, etc. (*Tomo secundo et Tomo duodecimo*).

Circulatores.

In orchestra quidam membris ut alis utebantur (*Tomo*

secundo): *quidam in facie contum imponebant, et puer conto impositus innumeros motus agebat* (*Tomo secundo et Tomo duodecimo*).

Quidam perticam in fronte gestantes velut arborem in terra radicatam, sic immotam conservant. Neque id solum mirabile est, sed quod etiam puerulos parvos in summo ligno inter se concertare curent: ac neque manus, neque alia corporis pars, sed frons sola perticam illam gerit inconcussam.

Quidam erant qui clavos acutissimos deglutirent, qui calceos manderent et devorarent (*Tomo secundo*).

Erant qui hirundines circumferrent, et fuligine obducti, maledicta in omnes proferrent (*Tomo septimo*).

Erant quidam moriones, qui Cordaces vocabantur, quique ut risum moverent nihil non agebant (*Tomo undecimo*).

De tribunalibus et de judiciis atque suppliciis.

Judice proditurо, ut in excelso tribunali sedeat, carceris custodes, detentos omnes eductos domicilio, ante cancellos et tribunalis vela collocant, squalidos, sordentes, passis capillis, scissis pannis indutos, etc. (*T. primo*).

Sceleribus obnoxii et damnati ad mortem ducebantur, fune ad os alligato (*Ibidem*). (De Theodoro agi putatur, qui tyrannidem affectaverat.)

Testamenta tabulæque de nuptiis, de debitis deque relictis contractibus, nisi in frontispicio Consulum annos habeant præscriptos, nullam ex sese vim habent (*Tomo sexto*).

Usura centesima a Chrysostomo memoratur, qua in fœnus accipiebant, illa conditione ut singulis mensibus centesimam partem solverent, ita ut centum exactis mensibus sors æquaretur (*Tomo septimo*).

De nuptiis, sive de ritibus vel profanis vel illicitis in nuptias invectis.

Nostræ ætatis homines in nuptiis hymnos in Venerem saltando canunt et adulteria multa, et nuptiarum violationes, et illegitimos amores, illicitosque coitus, et alia plurima impietatis et ignominiæ cantica (*Tomo tertio*).

In iis quæ nuptias contrahebant fucum et pigmenta superflua alia adhibebantur (*Tomo decimo*). Sponsa vero a viris ebriis per urbem et forum etiam noctu adducebatur cum impuris canticis et symphonia (*Tomo undecimo*). Meretrices etiam advocabantur ad nuptias; itemque tibiæ, cymbala et choreæ (*Tomo primo*).

Præstigiæ, incantationes, ligamina, superstitiones.

Ex frequentissimis Chrysostomi dictis et monitis palam est omnia præstigiarum genera admodum in usu fuisse ævo suo tum Antiochiæ tum Constantinopoli, quæ his verbis recenset ille Homil. decima in Epistolam 1. ad Timotheum: *Alia enim mitto lacrymis digna, ut auguria, vaticinia, observationes, geneses, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicas artes* (*Tomo undecimo*).

Incantationibus et ligaminibus tunc multi utebantur ad morbos curandos (*Tomo primo*). De quibusdam etiam agit Chrysostomus (*Tomo undecimo*), qui carmina et ligaturas usurpabant ad tutelam, quique aurea Alexandri numismata capiti vel pedibus circumligabant (*Tomo secundo*). Erant etiam qui ad puerorum tutelam ligamina, crepitacula et stamina coccinea manibus ipsorum appenderent (*Tomo decimo*). Aliud ibidem refert superstitionis genus: *Lutum mulieres*, inquit, *in balneo accipientes, nutrices quoque et ancillæ digito tingentes, in pueri fronte imprimunt. Et si quis interroget, Quid sibi vult lutum, quid cœnum? Malum avertit oculum, inquiunt, livoremque et invidiam.*

Aliæ nomina fluviorum descripta manibus infantium apponebant; aliæ cinerem, fuliginem et sales adhibebant ut malum oculum averterent.

Præstigiarum genera omnia tunc vigebant, dierum observationes, auguria, veneficia, sortes, auspicia, omina; necnon fati opiniones (*Tomo undecimo*). De iis vero qui ominibus et fato dediti erant hæc refert Chrysostomus (*Ibid.*). *Multis terroribus plena est eorum anima; ut puta: hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti, omnino contingere mihi oportet mala innumerabilia. Nunc servus exsecrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram: graves significantur calamitates et contumeliæ. Ego quoque exiens sinistro priori processi pede: hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala: foras autem egresso dexter oculus mihi inferne salit: hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quando sonant calami ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Rursus quando subtegmen pectine concutiunt, et id faciunt vehementius; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum texturæ lignum, hoc habent pro signo. Et alia innumerabilia digna quæ videantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternutaverit, et quodvis aliud, tamquam decies mille vincti vinculis, tamquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia.*

Ait vero Chrysostomus præstigiatores quosdam suo tempore fuisse qui signa facerent (*T. duodecimo*).

Funera.

Parentes, fratres et consanguinei decedentibus oculos claudebant et os componebant (*Tomo secundo*). Nemo in urbe sepulcrum construebat, ideoque defunctorum corpora extra urbem sepelienda exportabantur, qui mos antiquus erat, sed sæpe violatus fuerat (*Tomo septimo*).

Pullatæ seu nigræ vestes in funeribus adhibebantur (*Tomo sexto*); quam rem improbare videtur Chrysostomus (*Tomo undecimo*). *Cum corpus effertur*, inquit ille, *adhibentur planctus, ejulatus insani, stulta in sepulturis admissa, circa monumenta studium intempestivum, et ridiculum præficarum agmen, dierum observatio, necnon ingressus et egressus* (*Tomo decimo*).

De præficarum choris, quarum quædam gentiles erant, sæpissime agit Chrysostomus, vultque illas

omnino a funeribus arceri, et moderatius lugubria funera persolvi (*Tomo duodecimo*). *Lugeamus*, ait ille, *sed non vellentes capillos, non brachia nudantes, non lacerantes faciem, non pullas vestes induentes.*

Quidam etiam erant, qui in funeribus caput cinere conspergerent.

Viarum publicarum custodia.

Eadem distantia locorum, quæ olim tunc erat, nunc etiam est; itineris vero conditio non eadem est, quæ olim fuisse creditur. Nunc enim mansionibus perpetuis distinctum est iter, et urbibus ac villis frequentibus ornatum, viatoresque plurimos offendunt, qui illuc proficiscuntur, quod non minus ad securitatis rationem valet, quam mansiones, urbes atque villæ. Præterea ex provincia civitatum principes deligunt viros, corporis magnitudine et robore cunctis præcellentes, jaculoque et funda tantum valentes, quantum vel sagittarii sagittis, vel armati pilis: statutisque ducibus, quibus illi obtemperent, hoc eis unicum injungunt munus, solamque itineris tuendi curam custodiamque permittunt. Ad hæc aliam longe his omnibus diligentiorem curam excogitarunt. Habitacula enim mille passibus ab invicem distantia in itinere toto fabricantes, nocturnos illic statuere custodes, per illorum labores et vigilias maximum contra latronum impetus munimen viatoribus constituentes (*Tomo primo*).

Miscellanea.

Kalendæ, seu initium anni, sic celebrari solebant (*Ibidem*): pernoctationes, cavillationes, convicia et saltationes nocturnæ, forum coronabatur, etc.

Antiocheni postquam Theodosium Imperatorem placaverant, in lætitiæ signum forum coronarunt, lucernas accenderunt, et lectos seu lectisternia ante officinas posuerunt (*Tomo secundo*).

Quidam externorum oratorum ex quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue movebat (*Ibidem*); sed consuetudinem vicit, et gladios acutos utrimque humeris imposuit, ut vulneris timore membrum inepte se movens corrigeret.

Leones ovibus mansuetiores per forum ducebantur, et multi in officinis pecuniam eorum custodi numerabant, qui custodes multum hinc lucrabantur (*Tomo quarto et Tomo nono*).

In agris termini columnæque non sinunt arva confundi (*Tomo sexto*).

Ursi etiam et ursæ ab Antiochenis domi servabantur (*Tomo septimo*). *Si ursa clam aufugerit, domos claudimus, per vicos currimus, ne in eam incidamus.*

Stadia quindecim sunt milliaria duo (*Tomo octavo*).

Pauperes quidam filios suos excæcabant, ut largiorem stipem cogerent. Alii cum nihil petendo impetrarent, missis supplicationibus, detritorum calceorum coria mandebant; alii acutos clavos capiti infigebant; alii in aquis gelu concretis nudo ventre immorabantur, et illis spectaculis majorem cogebant stipem (*Tomo decimo*).

Quid gravius et difficilius quam in ensibus sphera ludere (*Tomo duodecimo*).

Meretrix, πέταλα ῥάψασα, id est quæ laminis et amuletis virorum salutem prosequitur (*Tomo tertio*).

Libri aureis literis memorantur a Chrysostomo, quales multi erant illius ævo, ut dicit Hieronymus (*Tomo octavo*).

In pugillari deleto, in palimpsesto (*Tomo septimo*). De palimpsesto post Ciceronem locuti sumus in Palæographia Græca.

Philosophorum coma, baculus, abolla (*Tomo primo*). Philosophi profunda instructi barba, pallia gestantes, et baculos, cynica piacula (*Tomo secundo*).

Duorum philosophorum scripta contra Christianos tempore Chrysostomi (*Tomo octavo*).

Persæ cum matribus suis miscentur, neque unus aut duo, sed gens universa (*Tomo decimo*).

Persas qui matres suas uxores non ducunt admiramur (*Tomo primo*).

Apud Persas ignis Deus esse putatur (*Tomo secundo*) contra eos qui ignem adorant.

Rex Persarum barbam habet auream, iis qui harum rerum sunt periti veluti sub tegmine illius pilis intra auri laminas involventibus (*Tomo undecimo*).

Hamaxobii, Scythæ et Nomades nullum struebant ædificium (*Tomo septimo*).

TESTIMONIA VETERUM

MONITUM. — Eadem cautione utendum duxi in referendis veterum scriptis, qui Chrysostomi opera commemorantes, eorum etiam partem non minimam exscripsere, qua usus sum superius in deligendis vitæ ejus scriptoribus. Nam si vitam ejus ut a tot scriptoribus fuse contexitur, si testimonia omnia veterum et patrum de verbo ad verbum retulissem, hæc sane omnia decimum quartum tomum constituissent, imo vix potuissent uno comprehendi tomo, idque nullo fructu, ut jam supra diximus. Quamobrem ex

ΕΚ ΤΩΝ ΦΩΤΙΟΥ.

[257] Ἀνεγνώσθη ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Θεοδωρήτου λόγων, οὓς εἰς τὸν ἐν ἁγίοις Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον συνετάξετο· ὧν ἡμεῖς πέντε τέως εἴδομεν, ἐξ ὧν καί τινας ἐκλογὰς τὰς ὑποτεταγμένας παρεγραψάμεθα.

Ὅτι τῶν πέντε λόγων ὁ πρῶτος ἄλλον πρὸ αὐτοῦ δοκεῖ διαδέχεσθαι, ἢ μέρος αὐτοῦ εἶναι. Πλὴν διαλαμβάνει, ὅθεν τε μετάκλητος εἰς Κωνσταντινούπολιν ἧκε, καὶ ὅπως αὐτῆς ἀρχιερεὺς κατέστη, καὶ ὡς τὴν ἱερωσύνην καὶ ἀρχιερωσύνην εἰς τὸν ἀρχαῖον κόσμον ἐπανάγειν ἐπειρᾶτο σπουδῇ πάσῃ· καὶ ὅσα πρὸς Γαΐναν, τοῦτο μὲν ὁ γενναῖος ἐπιστομίζων Ἰωάννης, τοῦτο δὲ ὑπὲρ τῶν κοινῶν τῆς πολιτείας διαπρεσβευόμενος πραγμάτων διεπράξατο· καὶ ὡς φθόνος αὐτῷ τὴν ὑπερορίαν ἐψηφίσατο. Καί τινα τῶν μέχρι τέλους ἱστορῶν τῷ θεσπεσίῳ ἀνδρὶ διηνυσμένων, τὰ πολλὰ, μᾶλλον δὲ τὰ πλεῖστα, παρατρέχει. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος ἐπαίνους τινὰς ὀλιγοστίχους, καὶ αὐτὸς ὀλιγόστιχος ὢν, διαπεραίνει, ἀρχόμενος ὧδε· « Πάλιν ἡμῖν Ἰωάννου τὸ μνημόσυνον. » Ὁ δὲ μετὰ τοῦτον ἐγκωμίων μὲν καὶ αὐτὸς ὑπέρχεται νόμους, διαφέρει δὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ τῇ καλλονῇ τῶν τε ῥημάτων καὶ τῶν νοημάτων. Προοιμιάζεται δὲ οὕτω· « Πολυστόμου τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν σάλπιγγος δεομένην ἐν παιδικῇ νῦν ὁρῶ κινδυνεύουσαν γλώττῃ, καὶ κάλλος ἀθλητοῦ μυρίαις συγγραφόμενον τέχναις ἀσθενεῖ νῦν, εἰς γραφὴν ἐμοὶ τεχνίτῃ προκείμενον. » Τὸ μὲν προοίμιον τοιοῦτον. « Ἄλλος αὐτὸν ἕλκει βοηθὸν, ἁρπαζόμενος, ἄλλος καλεῖ δικαζόμενος σύνδικον· ἄλλος πεινῶν ὑπὲρ τροφῆς ἱκετεύει, γυμνὸς ὑπὲρ ἐνδύματος· ἄλλος αὐτὸν ἀποδύει· ἄλλος πενθῶν. εἰς παράκλησιν δεῖται· δεσμῶν ἕτερος ἀπολυθῆναι βοᾷ· ἕλκει τις αὐτὸν ἄλλον πρὸς νόσων ἐπίσκεψιν· ξένος αἰτεῖ καταγώγιον· ἕτερος παραστὰς χρέος ὀδύρεται· ἄλλος ἐπόπτην καὶ διαλλάκτην τῶν κατ' οἶκον μεταπέμπεται στάσεως· οὐδὲ δοῦλος πρὸς ἄλλον καταφεύγει, δεσπότου πικρὰν ὀλοφυρόμενος ἀγανάκτησιν· χήρα βοᾷ τὸ, *Ἐλέησον*· ἄλλη τὴν ὀρφανίαν ὀδύρεται. Μυρίαι τῷ πατρὶ καθ' ἑκάστην πρὸς ἑκάστους ὑπὲρ ἑκάστου τροπαί. Ἁρπάζεταί τις, καὶ συνήγορος ὁ πατήρ· λιμὸς ἐνοχλεῖ, καὶ τροφεὺς ἐκ συνηγόρου γίνεται· νοσεῖ τις, καὶ εἰς ἰατρὸν ὁ τροφεὺς μεταβάλλεται· πένθει τις περιπέπτωκε, καὶ ὁ νοσοκόμος εὑρίσκεται παραμύθιον· ξένων ἐπέστη φροντὶς, καὶ ξενοδόχος ὁ πάντα γεγονὼς ἀναδείκνυται. Καὶ τί χρὴ καθ' ἕκαστον λέγειν; ὅσα χρόνου μέρη τὸν ἐκείνου βίον διεμέτρησεν (ἵνα μὴ τὴν ἀρχιερωσύνην μόνην λέγω), τοσαύτη τοὺς ἀνθρώπους ἔργων σωτηρίων ποικιλία προιοῦσα οὐ διέλιπεν. Ὢ στρατιώτου καὶ μετὰ τελευτὴν ἀριστέως! ὢ λυπηροῦ τοῖς ἐχθροῖς [258] καὶ μετὰ τάφον ὁπλίτου! ὢ παναρμονίας λύρας, τελευτῇ λελυμένης! ὢ δικαστηρίων τηλικοῦτον ῥυθμιστὴν ἐζημιωμένων! ὢ σωτηρίου τοῖς ἀνθρώποις εἰς οὐρανὸν ἀναρπασθείσης σαγήνης! ὢ δένδρου πρὸς οὐρανὸν καὶ γῆν μερισθέντος, καὶ τῇ μὲν τὸ σῶμα, τῷ δὲ τὴν ψυχὴν παρασχόντος! ἐν τάφῳ τὸ τῆς Ἐκκλησίας συγκέκλεισται στόμα. Οἷος εὐσεβείας ἐξ ἀνθρώπων ὀφθαλμὸς ἀνηρπάσθη. Οὐ τέθνηκας, ὦ μακάριε πάτερ, ἀλλ' ὡς ἥλιος ἔδυς· οὐχ ὡς ἀποθανόντος ἀλγοῦμεν, ἀλλ' ὡς ἡμῖν κεκρυμμένου· οὐχ ὡς τεθνεῶτα ζητοῦμεν, ἀλλ' ὡς εἰς οὐρανοὺς μεταστάντα. » Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν καὶ ὁ τρίτος λόγος.

Ἐγκωμιαστικοῦ δὲ τύπον καὶ ὁ τέταρτος διασώζει, ἐκ τοῦ δεῖν τιμᾷν πατέρας τῶν ἐπαίνων ἀπαρχόμενος· οὗ ἐστι καὶ ταῦτα· « Τούτων τῶν ποιμένων εἷς καὶ ὁ Ἰωάννης, ἡ ἄκακος σύνεσις, ὁ πολυόμματος νοῦς, τῆς εὐαγγελικῆς ἐμπειρίας ἡ βίβλος, ὁ κηροῦ πρὸς διαλλαγὰς εὐπλαστότερος, τὸ πρὸς χαρίσματα πέλαγος, ὁ πρὸς δόλους πολεμούντων ἀκέραιος, τῆς Ἐκκλησίας ὁ περίβολος· οὐδεὶς ὑποκρίσεως αὐτὸν διελάνθανεν ὄφις. Πόθεν σοι βούλει δείξωμεν τὸν Ἰωάννην πολύτιμον; ἐκ φιλοξενίας; καὶ τίς Ἰωάννου φιλοξενώτερος; ἐκ τῆς ἐν προστασίαις στεῤῥότητος; καὶ τίς αὐτὸν δυναστεία κατῄδεσεν; ἐκ τῆς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν σπουδῆς; καὶ τίνος ἡ τῆς ψαλμῳδίας τῶν δημοτικῶν ταγμάτων μέχρι νῦν εὐρυθμία; » Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν καὶ οὗτος ὁ λόγος.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς τοὺς αὐτοὺς μὲν τῶν ἐγκωμίων πλέκει στεφάνους, λαμπρότερον δέ πως τὴν τῶν νοημάτων ἰσχὺν ἀπαγγέλλει. Ἐοίκασι δὲ οὗτοι πάντες οἱ πέντε λόγοι μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς ὑπερορίας ἀνακομιδὴν συντετάχθαι. Τοῦ δὲ νῦν λόγου μέρος εἰσὶν αἱ περικοπαὶ τῶν ὑποκειμένων ῥημάτων.

« Χρῆσον ἡμῖν, ὦ πάτερ, τὴν λύραν τὴν σὴν, τὸ σὸν εἰς τὴν σὴν εὐφημίαν δάνεισον πλῆκτρον. Εἰ γὰρ καὶ αἱ χεῖρες ἐλύθησαν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἡ λύρα διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἠχεῖ τῷ δώρῳ τῆς χάριτος. Ἐκείνης ἡμῖν τῆς ἀθανάτου γλώττης μετάδος· μόνη γὰρ ἡ σὴ γλῶττα τῶν σῶν κατορθωμάτων ἀξία. Διὰ ταῦτα Ἰωάννης Ἰωάννην ἀπείληφεν, ὁ πεπαῤῥησιασμένος τὸν ζηλωτὴν, ὁ μετὰ θάνατον ἐλέγχων τὸν κηρύττοντα μετὰ θάνατον, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης τὸν πάσης πόλεως σωφρονιστήν. Ἔχεις καὶ ἄλλην πρὸς τοὺς ἀποστόλους συγγένειαν. Πρῶτος παρὰ τοῖς ἁμαξοβίοις Σκύθαις θυσιαστήρια ἔπηξας· καὶ μόλις τῶν ἵππων ἀποπηδήσας ὁ βάρβαρος, ἔμαθε γόνυ κάμπτειν, καὶ εἰς ἔδαφος ἐξαπλοῦσθαι· καὶ ὁ τοῖς τῶν αἰχμαλώτων δάκρυσι μὴ καμπτό-

DE S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SCRIPTIS.

scriptoribus illis ea tantum referam, quæ aliquam rei, de qua auctores illi agunt, notitiam lectori dare possint. Incipiamque a Photio, qui sæpe Chrysostomi opera, et aliquando cum exquisito judicio, commemorat; imo sæpe multa ex ejus scriptis ad litteram refert. Deindeque ordine temporum servato, cæteros scriptores referam qui Chrysostomi opera commemoravere.

Photii vero loca hic illo ordine referuntur quo a Savilio edita fuere, tom. VIII, p. 477 et seqq.

EX PHOTIO [a].

—

Legi ex libris B. Theodoreti, quos in sanctum Joannem Chrysostomum scripsit: quorum nos hactenus quinque libros vidimus, unde excerpta sequentia descripsimus.

Primus ex quinque illis libris vel alium ante illum fuisse indicare, vel pars illius esse videtur. Narrat vero, unde advocatus Constantinopolim venerit, et quomodo hujus civitatis archiepiscopus fuerit constitutus: et quomodo nihil non egerit ut sacerdotium et archiepiscopale munus ad priscum cultum revocaret: et quanta contra Gainam generosus ille Joannes egerit, tum ut illius os obturaret, tum ut apud illum publicam causam ageret: ac quomodo per invidiam in exilium Joannes pulsus fuerit. Et alia quædam a sancto viro ad finem usque vitæ peracta recensens, multa, imo plurima, transcurrit. Sequens liber laudes quasdam breviter (nam brevitati studet) persequitur, sic incipiens: « Rursus nobis Joannis memoria. » Qui hunc sequitur etiam liber, encomiorum modum et legem excedit, præcedentes autem libros antecellit elegantia verborum et sententiarum. Sic autem orditur: « Argumentum quod multiplici ore prædita tuba opus haberet, nunc video in lingua puerili periclitari: et athletæ decus mille artibus descriptum, nunc infirmatur mihi artifici impositum.» Hoc est proœmium: « Alius dum rapitur, illum in auxilium attrahit; alius in judicium ductus, patronum advocat; alius esuriens, cibum postulat; nudus, vestem; alius illum exuit; alius lugens consolationem petit; alius in vinculis clamat et solvi postulat. Attrahit illum alius ad morborum curationem; peregrinus hospitium efflagitat; alius se sistens de debito lamentatur; alius illum arbitrum et pacificatorem domesticarum turbarum accersit: neque ad alium servus confugit, amaram heri indignationem deplorans: vidua clamat, *Miserere;* alia de orbitate lamentatur. Innumeræ patri quotidie accidunt erga singulos et pro singulis mutationes. Rapitur quis, et patronus est pater: fames excruciat, et ex patrono nutritius efficitur: infirmatur quis, et in medicum nutritius mutatur: in luctum quis incidit, et nosocomii curator solatium affert: instat hospitum cura, et hospitum exceptor est is qui omnia effectus est. Et quid attinet singula dicere? quot temporis momenta vitam ejus emensa sunt (ut ne solum ejus archiepiscopatum commemorem), tanta salutarium operum varietas homines in decursu nunquam reliquit. O strenuum militem etiam post mortem! o pugnatorem post sepulturam hostibus formidabilem! o lyram omni harmonia præditam, morte solutam! o tribunalia tanto concinnatore orbata! o salutarem hominibus sagenam in cœlum raptam! o arborem in cœlum et in terram extensam, et huic corpus, illi animam tradentem! in sepulcro os Ecclesiæ conclusum est. Qualis pietatis ex hominibus oculus raptus est? Non mortuus es, sancte pater, sed ut sol occidisti: non ut mortuum, sed ut nobis absconditum lugemus: non ut mortuum te quærimus, sed ut in cœlos translatum. » Talia effert tertius liber.

Liber etiam quartus encomiorum formam retinet, laudum initium ducens ex honore parentibus exhibendo: in quo hæc leguntur: « Horum pastorum unus est Joannes, intellectus sine malitia, mens multis prædita oculis, evangelicæ peritiæ liber, cera mollior ad sedandas discordias, ad charismata pelagus, contra hostium dolos infractus, Ecclesiæ munimentum: nullus hypocriseos serpens ipsum latuit. Unde vis tibi monstremus Joannem admodum honorabilem? ex hospitalitate? quis Joanne magis hospitalis? ex ejus in patrocinio ferendo firmitate? ecqua illum potestas deflexit? a studio in Ecclesiam? cujusnam est illa concinna modulatio psalmorum in hanc usque diem publice instituta? » Sed hæc quidem in hoc libro.

Qui sequitur autem easdem nectit laudum coronas, luculentiorem vero sententiarum vim enuntiat. Videntur autem illi omnes quinque libri post reditum ab exilio compositi. Hujus vero libri pars sunt excerpta sequentia.

« Commoda nobis, pater, lyram tuam, et tuum ad te laudandum concede plectrum. Etsi enim ex naturæ lege manus solutæ sunt; at lyra ex dono gratiæ per

(a) Edit. Bekker. Cod. 273, p. 507, b.

totum orbem sonat. Illam nobis immortalem linguam concede : sola enim lingua tua par est ad enarranda præclara gesta tu . Propterea Joannes Joannem reliquit; orator intrepidus, æmulatorem ; qui post mortem reprehendit, eum qui post mortem prædicat; deserti incola, cujusvis civitatis doctorem. Habes aliam cum apostolis cognationem. Primus apud Hamaxobios Scythas aras erexisti : et vix ab equis desiliens barbarus didicit genu flectere, et in pavimento extendi : et qui captivorum lacrymis non flectebatur, didicit pro peccatis lacrymari. Quin et sagittarium Persam prædicatione ceu sagitta impetiisti, et ferro armati crucifixum adorant. Vicit lingua tua Chaldæorum et magorum veneficia, et arida Persis orationis domos germinavit : a pio cultu Babylon jam aliena non est. Hæc te apostolis conjunxere. Adhuc apud nos linguæ tuæ semina florent ; et si quis Joannem nominet, magnus excitatur sonus. Ecclesiastica enim lyra antiquum plectrum cognoscit, et pro digitis sufficiunt syllabæ nominis tui. Vidit regina urbs Serum vela, et contempsit; vidit Indicos lapides, et despexit; nec Tyriæ purpuræ flos ipsam delectavit : luteam concupivit linguam, immortalia doctrinæ fluenta profundentem. Vidit te antiqua Ephesus, et Joannem novum appellavit : vidit, et evangelici recordata est tonitrui (*Marc*. III, 17). Hinc, dilecti, fluxus sermonis exasperatur. Sed ne fugiamus asperitatem, pace tandem fluxui viam sternente. Si quid enim, o pater, contra nautas tuos indignaris, si quid contra connavigantes moleste fers, cogita hiemis tempestatem et fluctuosum mare coegisse illos, vel invitos, Jonam in fluctus projicere (*Jon*. I, 15). Non eorum odium, sed tua exercitatio ; non eorum bellum, sed tua certamina sunt ea quæ facta fuere : non illi fraterno calculo expulsi sunt, sed oportuit te stadium martyrum currere. Arcana quædam providentia stadia tibi et certaminis loca præparavit : omnino dictum est de te contra hominum communem hostem : *Nunquid considerasti servum meum* Joannem, etc. (*Job* I, 8)? Claræ vitæ mors etiam clara debebatur. Pugnabat contra Jobum diabolus, amici quoque videbantur adversari : ideo tandem Deus amicos ejus sanat, et amicis amicum Jobum reddit. Hoc nunc quoque factum opinor, o pater, et patrum dexteras invicem copulatas me videre puto. Accepit Job multiplicatas possessiones : recepisti tu quoque majorem ab omnibus honorem. » Hunc postremum sermonem inscriptio in apostolorum templo dictum fuisse indicat : procemium vero subindicat scriptorem, postquam alii locuti fuerant, concionatum esse : sic enim ait : « Quoniam me quoque cœtus ad loquendum concitat, quoniam signo dato ad communem choream advocor, quia oportet me quoque ad paternas laudes modulationem pulsare ; et multi inexorabile debitum exigunt, cum nihil apud nos sit paternæ virtuti tuæ æquiparandum ; commoda nobis, o pater Joannes, lyram tuam. »

Legi Joannis Chrysostomi laudem quadraginta martyrum (*a*). « Celebrantur martyres, non ut ipsi laudem accipiant, sed ut nos per laudem eorum excitemur ad imitationem. Molestias passi sunt et justi et iniqui ; sed illi quidem ad exercitationem justitiæ, hi vero ad peccati castigationem. Ideo justorum cruciatus tribulationes vocat Scriptura ; peccatorum vero, flagella. *Beati oculi vestri, quia vident* (*Matth*. XIII, 16), id est quia discunt. Si enim ex visu solo felicitas esset, ipsi Judæi, qui Servatorem oculis videbant, beati fuissent. Sed videre, in Scriptura, est oculis mentis comprehendere, et profunda veritatis intelligere : ideo antiqui prophetas *videntes* vocabant (I *Reg*. IX, 9). Beata igitur prædicat Servator organa virtutis, etiamsi in corpore sint oculi bene videntes, et aures cum discretione audientes. Oportet enim audientem intelligere, et intelligentem obsequi, ut scriptum est : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam* (*Psal*. XLIV, 11) ; id est, obsequere, intellige. Sicut vas canali fluenti acclinatur, sic auditus justi ad divinæ legis fluenta se inclinat : *Inclinabo* enim *in parabolam aurem meam* (*Psal*. XLVIII, 5). Quare *Inclinabo?* Quia omnis urna aquam capiens, inclinantis se formam accipit; ideo omnis auditus divini verbi fluenta accipiens, ad illa se inclinare dicitur. Beatas prædico martyrum costas, quæ pietatis costam insuperabilem, dum lacerarentur, exhibuerunt, pietatem non abjicientes. Etenim in costis, ut plurimum, verberabantur, quia ex costa peccatum ortum est. Peccatum vero non erat femina ; nam et ipsa Dei creatura est : sed quia illam prævaricatio viam invenit. Martyres ergo verberantur in costis, unde peccatum scaturivit. Servator quoque ideo in costis lanceam excepit, *Et exivit sanguis et aqua* (*Joan*. XIX, 34), mundi purgatio, et veteris illius plagæ pharmacum. Quemadmodum enim justorum membra sigillatim laudibus celebrantur, sic membra impiorum sigillatim infamia notantur et infelicia prædicantur : *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me* (*Psal*. XXXV, 12). Pes superbiæ est via superbiæ, manus vero est actio : id est, Neque peccati actio, neque semita, neque profectio accidat mihi. Ideo Moyses aurem dexteram sacerdotis agni sanguine ungit, et summitatem dexteræ manus dexterique pedis (*Levit*. VIII, 23): aurem quidem, quia ut receptaculum divini verbi futura erat; manum, ut opera significantem ; pedem vero, ut symbolum profectus in virtute et perfectione. Fons Evangelii duo efficit : mundat et potum præbet, potu juvat sitientes et purgat sordidas animas. *Merces vestra copiosa est in cælis* (*Matth*. V, 12), in Evangeliis semel dictum est. Vox illa, *copiosa*, in lege veteri semel Abrahamo dicta fuit postquam reges vicerat et captivos solverat, cum nollet mercedem recipere laborum, victoriæque quam de captivis retulerat. Tunc enim dixit illi Deus : *Noli timere, Abraham ; merces tua copiosa erit valde* (*Gen*. XV, 1). Ad verbum semel et semel illud *copiosa* dictum est, secundum significationem vero sæpe. Etenim David dixit, *Retributio multa* (*Psal*. XVIII, 12), id est, merces multa ; et alibi : cum autem dicit Deus, *Copiosa merces*, cum intelligas id quod promittitur, intellige etiam illud ineffabile verbum, *copiosa*. Aliud enim est dicere agricolæ *copiosum*, aliud id dicere civi ; utroque majus est dicere duci exercitus *copiosum* : quodque a rege proficiscitur *copiosum*, multis partibus majus est, quam quod ab aliis datur : quod autem a Deo datur, omnibus est longe copiosius, nec explicari potest. Copiosa est ergo martyrum merces, qui injuste accusantur et cruciantur propter Deum, qui mala patiuntur, et humanam gloriam, ut Abraham, calcant. Nam ille regibus Gomorrhæ et Sodomorum equitatum omnem dantibus et honorem exhibentibus, quod uxores et filios suos a captivitate liberasset, respuit honorem ipsorum, nolens laborum mercedem ab hominibus accipere. Ideo dignus habitus est qui a Deo audiret, *Merces tua copiosa* (*Gen*. XIV, 21). »

« Σφαιρωτήρ, inquit in Græco, id est quod a multis λώριον, ligula vocatur; σφαιρωτῆρα autem nominari, quia sæpe artifex corium rotundum secando efficit. Nonnulli dicunt nomen ei inditum esse quod pedis talos servent. »

« Duodecim illi *Judicabunt duodecim tribus Israel* (*Matth*. XIX, 28). Judicat et Paulus orbem, orbis præco ; nec Paulus modo, sed etiam ii qui eadem cum ipso sentiunt : audi enim illum dicentem : *An nescitis quod sancti de hoc mundo judicabunt? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis* (I *Cor*. VI, 2). »

« Alia est gentium ultio, et alia populi redargutio. Nam ultio ad infideles omnino pertinet ; ad populos vero qui nolunt in cognitionem venire, redargutiones pertinent, non ultio ; nam ultio ad inimicos spectat ; sed redarguit ille ut Dominus, peccata dijudicans. »

« Anima justi, cum hinc excedit, angelorum manibus portatur; qui illam in urbe regia sistunt, quæ est cœlestis Jerusalem. »

(*a*) Edit. Bekkeri Cod. 274, p. 509, b.

μενος, ἔμαθεν ὑπὲρ ἁμαρτημάτων δακρύειν. Καὶ μὴν καὶ τὸν τοξότην Πέρσην ἀντετόξευσας τῷ κηρύγματι, καὶ σιδηροφοροῦντες προσκυνοῦσιν ἐκεῖνοι τὸν σταυρωθέντα. Ἐνίκησεν ἡ σὴ γλῶττα Χαλδαίων καὶ μάγων μαγγανευτήρια, καὶ ἡ κεχερσωμένη Περσὶς εὐκτηρίους οἴκους ἐβλάστησεν. Οὐκέτι τῆς εὐσεβοῦς θρησκείας τὰ Βαβυλῶνος ἀλλότρια. Ταῦτά σε τοῖς ἀποστόλοις συνέταξεν. Ἔτι παρ' ἡμῖν τὰ σπέρματα τῆς σῆς γλώττης ἀνθεῖ· κἂν Ἰωάννην τις ὀνομάσῃ, πολὺς ὁ ἦχος ἐκκρούεται. Ἡ γὰρ ἐκκλησιαστικὴ [259] λύρα τὸ ἀρχαῖον πλῆκτρον ἐπιγινώσκει, καὶ ἀντὶ δακτύλων ἀρκοῦσιν αἱ τοῦ σοῦ ὀνόματος συλλαβαί. Ἔβλεπεν ἡ βασιλὶς πόλις τὰ ἐκ Σηρῶν ὑφάσματα, καὶ διέπτυεν· ἐθεώρει τοὺς ἐξ Ἰνδῶν λίθους, καὶ κατεφρόνει. Οὐδὲ τῆς Τύρου τὸ ἁλουργὲς αὐτὴν ἔτερπεν ἄνθος· πηλίνην ἐπόθει γλῶτταν, ἀθάνατα διδασκαλίας προχέουσαν νάματα. Εἶδέ σε καὶ Ἔφεσος ἡ ἀρχαία, καὶ νέον Ἰωάννην προσεῖπεν· εἶδε, καὶ εὐαγγελικῆς ὑπεμνήσθη βροντῆς. Ἐντεῦθεν, ἀγαπητοί, τὸ ῥεῦμα τοῦ λόγου τραχύνεται· ἀλλὰ μὴ φύγωμεν τὴν τραχύτητα, τῆς εἰρήνης λοιπὸν ὁδοποιούσης τῷ ῥεύματι. Εἰ γάρ τι πρὸς τοὺς σοὺς ναύτας, ὦ πάτερ, ἀγανακτεῖς, εἴ τι πρὸς τοὺς συμπεπλευκότας λυπῇ, ἐννόησον ὅτι χειμὼν καὶ κλύδων καὶ θάλασσα βρασσομένη ἠνάγκασεν αὐτοὺς καὶ ἄκοντας τὸν Ἰωνᾶν προσρίψαι τοῖς κύμασιν. Οὐκ ἐκείνων μῖσος, ἀλλὰ σὸν γυμνάσιον τὸ συμβάν· οὐκ ἐκείνων πόλεμος, ἀλλὰ σὸς ἀγὼν τὰ γενόμενα· οὐκ ἐκεῖνοι τῆς ἀδελφικῆς ἀπηνέχθησαν ψήφου, ἀλλ' ἔδει καὶ σὲ τὸν δίαυλον τῶν μαρτύρων δραμεῖν. Ἀπόρρητός τις οἰκονομία σκάμματά σοι καὶ διαύλους ηὐτρέπισε· πάντως ἐῤῥήθη καὶ περὶ σοῦ πρὸς τὸν κοινὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπότητος· *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰωάννου;* καὶ ἑξῆς. Ἐχρεωστεῖτο τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ ἡ λαμπρὰ τελευτή. Ἐπάλαιε μὲν τῷ Ἰὼβ ὁ διάβολος, ἐδόκουν δὲ προσκρούειν οἱ φίλοι· διὰ τοῦτο ὕστερον ὁ Θεὸς ἐξιλᾶται τοὺς φίλους, καὶ τοῖς φίλοις φίλον τὸν Ἰὼβ ἀποδίδωσι. Τοῦτο καὶ νῦν ὥσπερ αἰσθάνομαι γεγονὸς, ὦ πάτερ, καὶ τὰς δεξιὰς τῶν πατέρων ἀλλήλαις συνεφαπτομένας φαντάζομαι. Ἀπέλαβεν Ἰὼβ πολυπλασιασθέντα τὰ κτήματα· ἀπέλαβες καὶ σὺ μετὰ προσθήκης τὴν παρὰ πάντων τιμήν. » Τοῦτον τὸν ἔσχατον λόγον ἡ ἐπιγραφὴ ἐν τῷ ἀποστολείῳ εἰρῆσθαι λέγει· τὸ δὲ προοίμιον αἰνίττεται, ὡς ἄλλων προειπόντων ὁ συγγραφεὺς μετ' ἐκείνους δημηγορεῖ· ἔχει γὰρ οὕτως· « Ἐπειδὴ κἀμὲ πρὸς τὸ λέγειν ὁ κύκλος ἀνίστησιν, ἐπειδὴ τὸ σύνθημα πρὸς τὴν κοινὴν χορείαν ἐγείρει, ἐπειδὴ δεῖ κἀμὲ πρὸς εὐφημίαν πατρικὴν ἀνακρούσασθαι μέλος, καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τὸ ὄφλημα τὸ ἀπαραίτητον ἀπαιτοῦντες, παρ' ἡμῖν δὲ οὐδὲν τῆς πατρικῆς ἐφάμιλλον ἀρετῆς· χρῆσον ἡμῖν, ὦ πάτερ Ἰωάννη, τὴν λύραν τὴν σήν. »

Ἀνεγνώσθη Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ἐγκωμίου τοῦ εἰς τοὺς ἁγίους τεσσαράκοντα μάρτυρας. « Ἐγκωμιάζονται μάρτυρες, οὐχ ἵνα αὐτοὶ τὸν ἔπαινον λάβωσιν, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς διὰ τῶν ἐπαίνων διαναστῶμεν πρὸς τὴν μίμησιν. Ἐθλίβησαν καὶ δίκαιοι καὶ ἄδικοι, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς γυμνάσιον δικαιοσύνης, οἱ δὲ εἰς ἔλεγχον ἁμαρτίας. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν τῶν δικαίων πάθη θλίψεις ἡ Γραφὴ καλεῖ, τὰ δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν μάστιγας. *Μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν, ὅτι βλέπουσιν*, ἀντὶ τοῦ, ὅτι καταμανθάνουσιν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὁρᾷν ἦν ὁ μακαρισμὸς, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Σωτῆρα ὀφθαλμοῖς ἰδόντες ἐμακαρίζοντο ἄν. Καὶ γὰρ τὸ βλέπειν παρὰ τῇ Γραφῇ τὸ τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς ὄμματι καταλαμβάνεσθαι δηλοῖ, καὶ τὸ τὰ βάθη καθορᾷν τῆς ἀληθείας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις τοὺς προφήτας [260] βλέποντας ἐκάλουν. Μακαρίζει τοίνυν ὁ Σωτὴρ τὰ ὄργανα τῆς ἀρετῆς, κἂν τοῦ σώματος ᾖ, ὀφθαλμοὺς καλῶς βλέποντας, καὶ ὦτα διακριτικῶς ἀκούοντα. Δεῖ γὰρ ἀκούσαντα νοῆσαι καὶ νοήσαντα ὑπακοῦσαι κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου*· ἀντὶ τοῦ, ὑπάκουσον, νόησον. Ὥσπερ δεξαμενὴ σωλῆνι προσκέκλιται ῥέοντι, οὕτως ἡ ἀκοὴ τοῦ δικαίου προσκέκλιται τοῦ θείου νόμου τοῖς νάμασι· *Κλινῶ γὰρ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου.* Διὰ τί *Κλινῶ;* Ἐπειδὴ πᾶσα ὑδρία δεχομένη ὕδωρ κεκλιμένῳ τῷ σχήματι δέχεται, διὰ τοῦτο καὶ πᾶσα ἀκοὴ, δεχομένη τοῦ θείου λόγου τὰ ῥεύματα, προσκεκλίσθαι τούτοις λέγεται. Μακαρίζω τὰς τῶν μαρτύρων πλευρὰς, αἳ τὴν τῆς εὐσεβείας πλευρὰν ἀήττητον ξεόμεναι ἔδειξαν, τὴν εὐσέβειαν μὴ ἀποσμήξασαι· καὶ γὰρ ἐπλήττοντο ὡς ἐπὶ πᾶν τὰς πλευρὰς, ἐπειδὴ ἀπὸ πλευρᾶς ἡ ἁμαρτία ἐβλάστησεν. Ἁμαρτία δὲ οὐχ ἡ γυνή· Θεοῦ γὰρ πλάσμα καὶ αὐτη· ἀλλ' ὅτι δι' ἐκείνης ὁδὸν εὗρεν ἡ παράβασις. Ξέονται οὖν οἱ μάρτυρες τὰς πλευρὰς, ἐξ ὧν ἐπήγασεν ἡ ἁμαρτία. Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ διὰ τοῦτο κατὰ τὰς πλευρὰς ἐδέξατο τὴν λόγχην, καὶ *Ἐξῆλθεν ὕδωρ καὶ αἷμα*, τοῦ κόσμου καθάρσιον καὶ τῆς παλαιᾶς ἐκείνης πληγῆς ἀλεξητήριον. Ὥσπερ δὲ μέλη δικαίων ἐγκωμιάζονται κατὰ μέρος· οὕτω καὶ μέλη ἀσεβῶν στηλιτεύονται καὶ ταλανίζονται κατὰ μέρος. *Μὴ ἐλθέτω μοι ποῦς ὑπερηφανίας, καὶ χεὶρ ἁμαρτωλοῦ μὴ σαλεύσῃ με.* Ποῦς ὑπερηφανίας ἡ ὁδὸς τῆς ὑπερηφανίας, χεὶρ δὲ ἡ πρᾶξις· οἷον, μήτε πρᾶξις ἁμαρτίας, μήτε τρίβος προσέλθῃ μοι, μηδὲ προκοπή. Διὸ καὶ Μωϋσῆς τὸ οὖς τὸ δεξιὸν τοῦ ἱερέως αἵματι τοῦ ἀμνοῦ χρίει, καὶ τὸ ἄκρον τῆς δεξιᾶς χειρὸς καὶ τοῦ δεξιοῦ ποδὸς, τὸ μὲν ὡς δοχεῖον τοῦ θείου λόγου μέλλον ἔσεσθαι, τὴν δὲ ὡς πράξεως δηλωτικὴν, τὸν πόδα δὲ ὡς προκοπῆς τῆς ἐπ' ἀρετῇ καὶ τελειώσεως σύμβολον. Δύο ἐργάζεται ἡ πηγὴ τοῦ Εὐαγγελίου, καθαίρει καὶ ποτίζει· ποτίζει μὲν τὰς διψώσας, καθαίρει δὲ τὰς ῥυπώσας [ψυχάς]. *Ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἅπαξ εἴρηται, ὡς ἐνταῦθα, ἡ, *πολὺς*, φωνὴ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἅπαξ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ, μετὰ τὴν κοπὴν τῶν βασιλέων καὶ τὴν ἀνάῤῥυσιν τῶν αἰχμαλώτων, καὶ μετὰ τὸ μὴ καταδέξασθαι μισθὸν λαβεῖν τῶν πόνων καὶ τῆς κατὰ τῶν αἰχμαλωτισάντων νίκης. Τότε γάρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Μὴ φοβοῦ, Ἀβραάμ· ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται σφόδρα.* Κατὰ λέξιν δὲ ἅπαξ καὶ ἅπαξ τὸ, *πολυς*, εἴρηται, κατὰ δὲ τὸ σημαινόμενον καὶ πολλάκις. Καὶ γὰρ ὁ Δαυῒδ φησιν· *Ἀνταπόδοσις πολλή*· ἀντὶ τοῦ, μισθὸς πολύς. Καὶ ἀλλαχοῦ· ὅταν δὲ Θεὸς εἴπῃ, *Πολὺς ὁ μισθὸς*, ἐννοήσας τὸν ἐπαγγελλόμενον, ἐννόει καὶ τὸν ἄφατον λόγον τοῦ *πολύς*. Ἄλλο γάρ ἐστιν εἰπεῖν ἀγρότῃ *πολὺν*, καὶ ἄλλο πολίτῃ· μεῖζον δ' ἀμφοῖν τοῦ στρατηγοῦ *τὸ πολύ*· τὸ δὲ παρὰ τῷ βασιλεῖ πολὺ μυριοπλάσιον τῶν παρὰ ἄλλοις· τὸ δὲ παρὰ Θεῷ πολὺ ποσαπλάσιον [261] ἂν συμπάντων εἴη, οὐδ' ἔστι ῥητόν. Πολὺς οὖν ὁ μισθὸς τῶν μαρτύρων, τῶν ἀδίκως διωκομένων, τῶν συκοφαντουμένων ἕνεκα Θεοῦ, τῶν θλιβομένων, καὶ τῶν ἀνθρωπίνης δόξης ὥσπερ ὁ Ἀβραὰμ καταπατούντων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὴν ἵππον πᾶσαν διδόντων τῶν τῆς Γομόῤῥας καὶ τῶν Σοδόμων βασιλέων, καὶ τούτοις τιμώντων ἀνθ' ὧν αὐτοῖς ἀνεσώσατο τῶν γυναικῶν καὶ παίδων τὴν αἰχμαλωσίαν, παρῃτήσατο τὴν παρ' αὐτῶν δόξαν, μὴ θελήσας τῶν ἰδίων καμάτων παρὰ ἀνθρώπων λαβεῖν τοὺς μισθούς. Διὸ καὶ ἠξιώθη παρὰ Θεοῦ ἀκοῦσαι, ὅτι *Ὁ μισθός σου πολύς.* »

« Σφαιρωτὴρ, φησὶ, τὸ παρὰ τοῖς πολλοῖς λεγόμενον λώριον. Σφαιρωτῆρα δὲ λέγεσθαι διὰ τὸ πολλάκις κυκλοειδὲς ἀπεργάζεσθαι τὸ δέρμα τὸν τεχνίτην, καὶ οὕτω τέμνειν. Τινὲς δέ φασι τὴν κλῆσιν λαβεῖν ἀπὸ τοῦ σφυρὰ τηρεῖν. »

« *Κρινοῦσιν* οἱ δώδεκα *τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*· [κρίνει καὶ Παῦλος τὴν οἰκουμένην, ὁ κῆρυξ τῆς οἰκουμένης·] οὐ Παῦλος δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου φρονοῦντες· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐκ οἴδατε, ὅτι οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον κρινοῦσι; Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, ἀνάξιοί ἐστε κριτηρίων ἐλαχίστων.* »

« Ἄλλο ἐθνῶν ἐκδίκησις, καὶ ἄλλο λαῶν ἔλεγξις. Ἡ μὲν γὰρ ἐκδίκησις ἐν τοῖς ἀπιστήσασι παντελῶς· λαοὺς δὲ τοὺς μὴ θελήσαντας εἰς ἐπίγνωσιν ἐλθεῖν, ὧν καὶ οἱ ἐλεγμοί· ἀφ' ὧν ἐκδίκησιν οὐκ εἰσπράττει (ἡ γὰρ εἴσπραξις τῶν ἐχθρῶν), ἀλλ' ἐλέγχει ὡς Δεσπότης, τὰ ἁμαρτήματα ἀνακρίνων. »

« Ὅταν ἐξέλθῃ ψυχὴ δικαίου ἐντεῦθεν, παραπέμπεται διὰ χειρῶν ἀγγέλων, καὶ παριστῶσιν αὐτὴν ἐν τῇ βασιλίδι πόλει, ἥτις ἐστὶν ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ! »

Εἰς τὴν ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.

Ἐπιγράφεται μὲν τοῦ Χρυσοστόμου, οὐκ ἐμοὶ δοκεῖ δέ· τοῖς τε γὰρ ἐνθυμήμασι καὶ τῇ πείρᾳ τῆς γραφῆς πολὺ τὸ ἐνδεὲς τῶν ἄλλων αὐτοῦ λόγων ἀποφέρεται. Πλήν τινα καὶ ἐξ αὐτοῦ παρεξεβλήθη. Ἔστι δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ λέξις χυδαία καὶ τῆς ἐκείνου παραλλάττουσα.

« Ὢ πράγματος ἀλλοκότου! Ἰωάννης τὴν δεδεμένην αὐτοῦ ψυχὴν τῇ σειρᾷ τῆς ἁμαρτίας διὰ τοῦ ἐλέγχου λύειν ἐβούλετο, κἀκεῖνος τὸν λύοντα ἐδέσμει. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐπιγράφεται Λόγος εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, καὶ ἔστι κατὰ πάντα ὁμοίως ἔχων τῷ πρὸ αὐτοῦ.

« Ἰουδαίοις ἐπιτέτραπται γυναῖκα μετὰ θάνατον καὶ ἄπαιδα τοῦ ἀδελφοῦ ἄγεσθαι, τὴν πρὸς τὰ ἔθνη κωλύων ἐπιγαμίαν, ἔθος ἔχουσαν τοῖς εἰδώλοις προστρέχειν. Ὡς κουφότερον οὖν τῆς εἰδωλολατρείας ὁ τοιοῦτος γάμος τοῖς Ἰουδαίοις συγκεχώρητο. Ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀξία τῆς ἑορτῆς ἡ τιμὴ ἡ τέρψις τῆς πανηγύρεως. Μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ, ὅ τι ἂν αἰτήσηται. Καὶ τοῦτο προσθήκη τῶν αἰσχρῶν βαρυτέρα, ὅρκος ἀδιόριστος, καὶ οὗτος δι' ὄρχησιν. Τὴν βασιλικὴν αὐθεντίαν τοῖς ποσὶ τῆς [262] κόρης ὁ μάταιος ὑπέταξεν· ἔδωκε τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν πατηθῆναι· ὑφ' ἧς [γε] ὅρκῳ γέγονε δέσμιος ὁ τῆς ἐπιθυμίας αἰχμάλωτος. Ἄκων λοιπὸν τῷ τῆς κόρης δεδούλωται νεύματι, μᾶλλον δὲ τῷ τῆς Εὔας πάλιν ὁ ἄνθρωπος ὑποπίπτει δελεάσματι. Δεινὸν τὸ τῆς αἰτήσεως τόλμημα, κεφαλὴν δικαίου λαβεῖν ἐπὶ πίνακι, καὶ τέρψει ἀνταλλάξασθαι πένθος, καὶ τάφον καταστῆσαι τὴν τράπεζαν. Ἔκθεσμον, ἄθλιε, δοῦναι φόνον μισθὸν ἔδει τῇ ὀρχήσει, καὶ θάνατον μέθῃ τέρψιν χαρίσασθαι; ὅρκος σε κατέχει, ἀλλ' ὁ φόνος κωλύει. Ὑπόσχεσιν ἀπαιτεῖ; ἀλλ' ἴσην ὀρχήσει, οὐχ ἧς ἀντάξιος οὐδ' ὁ κόσμος. Ξένον τοῦ Ἡρώδου τὸ δικαστήριον· τράπεζα καὶ μέθη καὶ ὄρχησις ἐδίκαζεν. Ὢ δικαιοσύνης τολμώσης παράνομα! εὐορκεῖν ὑποκρίνεται, καὶ φονεύειν οὐκ αἰσχύνεται. Εἴθε καλῶς ἐπιώρκησας, καὶ μὴ παρανόμως εὐώρκησας. Ὢ συμπόσιον δικαίου κιρνῶν θάνατον! ὢ συμπόσιον νομοφύλακος οἰνοχοούμενον αἵματα! »

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν.

Ἔοικε δ' οὗτος ὁ λόγος συγγενὴς εἶναι τῶν τοῦ Χρυσοστόμου λόγων, οὐκ ἔστι δὲ, οὐδὲ συνεχῆ τὸν νοῦν ἐκείνοις ἐνδεικνύμενος, ὥσπερ οἱ δύο ἐκεῖνοι τὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν καὶ ἀλληλουχίαν διασώζουσιν, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς ἰδίας προέρχεται.

« Ἰωάννην ἀνευφημήσω, καὶ τὴν ἐκείνου σοφίαν πᾶσιν ὑμῖν γνώριμον καταστήσω· Ἰωάννην τὸν μερισάμενον μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸ τοῦ Μονογενοῦς κήρυγμα. Καὶ γὰρ ὁ μὲν, *Οὗτός ἐστιν*, ἄνωθεν ἐμαρτύρει, *ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*· ὁ δὲ κάτωθεν, *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Καὶ ὁ μὲν Πατὴρ διὰ τῆς περιστερᾶς τὸν ἀγαπητὸν ὑπεδείκνυεν· ὁ δὲ τῇ χειρὶ τὸν τῆς οἰκουμένης λυτρωτὴν ἐνεφάνιζεν. Ἐχρῆν φωνῆς γεννηθείσης τὸν λόγον λυθῆναι τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐπίστευσεν ὁ Ζαχαρίας ὅτι λύεται τῆς Ἐλισάβετ ἡ στείρωσις, ἐδέθη τὸ ὄργανον τῆς γλώσσης, ἵνα μὴ προέλθῃ λόγος ἐξ ἀπίστου στόματος· ἐπεὶ δ' ἐλύετο ἡ στεῖρα, καὶ προῆλθεν ἡ φωνὴ, ἐλύθη καὶ ἡ τοῦ Ζαχαρίου γλῶσσα, καὶ προήρχετο ὁ λόγος. Ὢ φωνῆς ἀεννάου καὶ μετὰ θάνατον τὴν οἰκουμένην περιηχούσης! »

Τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ Πνεύματος ἁγίου ὁμιλ. α'.

Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πρώτης ὁμιλίας, ἧς ἡ ἀρχή· « Χθὲς ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι, οἱ ψευδόχριστοι ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλουν, οὐκ ἐκ νόμου, οὐκ ἐκ προφητῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἰδίας γνώμης καὶ ὁρμῆς. Ὁ δὲ Σωτὴρ οὐκ ἀπέστη νόμου, οὐκ ἐγκαταλέλοιπε προφήτας, ἀλλ' ἔλεγε νῦν μὲν, *Καλῶς εἶπεν Ἡσαΐας*, νῦν δὲ, *Οὐ γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν;* καὶ μυρία τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἐλθόντες πρὸ Χριστοῦ καὶ τὸ ἐκείνου περιθέντες ἑαυτοῖς κακούργως ὄνομα, οὐκ ἀπὸ τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ἀλλ' [263] ἐκ τῆς πλάνης προυβάλλοντο, λέγει ὁ Σωτήρ· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, ὥσπερ ἐκεῖνοι. Τὸ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν, τὸ ἔξω τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἐστι λαλεῖν. Ὅτι δὲ τὸ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖν ψευδοχρίστων ἐστὶ καὶ ψευδοπροφητῶν, λέγει διὰ τοῦ προφήτου Ἐζεκιὴλ ὁ Θεός· *Οὐκ ἀπέστειλα αὐτούς· ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλησαν, ἐκ τῆς καρδίας αὐτῶν φθέγγονται.* Ἐπεὶ οὖν οἱ ψευδοπροφῆται ἀφ' ἑαυτῶν ἐκήρυττον, ταύτην ἀποδυόμενος τὴν ὑπόνοιαν (καὶ γὰρ ἐδυσφήμει τὸ ἀχάριστον τῶν Ἰουδαίων ἔθνος πλάνον αὐτὸν, καὶ πλανᾶν τὸν κόσμον·) διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, ἀλλ' ἀπὸ νόμου, ἀπὸ τῶν προφητῶν· *Ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς*, ἐν νόμῳ, ἐν προφήταις (ἐκ προσώπου δὲ τῆς σαρκὸς ταῦτα λέγει, καὶ εἰς διάλυσιν τῆς δυσσεβούσης ὑπονοίας)· ὑμεῖς δὲ, ὅσα ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου. Τὰ γὰρ τοῦ πατρὸς κλῆρος γίνεται τοῖς παισί· καὶ διὰ τοῦτο τὰ ἐκείνου γίνεται τῶν κληρονόμων· ὡς ἴσον ἐνταῦθα καθορᾶσθαι, καὶ εἰς ταυτὸν συνιέναι τὸ ἐξ ἑαυτῶν λαλεῖν καὶ τὸ ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου λαλεῖν. Ὥσπερ ὁ Χριστὸς ἐλθὼν ἐγένετο πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα πλήρωμα τοῦ Εὐαγγελίου. Χριστὸς ἐλθὼν ἐβεβαίωσε τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα καὶ προφήταις· διὸ καὶ λέγει Παῦλος, *Πλήρωμα νόμου Χριστός*· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελθὸν, ἐπλήρωσε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου. Ὅσα ἐστὶν ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, τὸ Πνεῦμα πληροῖ· ὅσα ἐν τῇ τοῦ νόμου, ὁ Χριστός· οὐχ ὡς ἀτελοῦς ὄντος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὡς ἑρμηνευτὴς τῶν τοῦ Πατρὸς καὶ τελειωτής. Οὕτω δὲ καὶ Πνεῦμα διασαφεῖ, καὶ διατρανοῖ τὰ τοῦ Υἱοῦ· καὶ γάρ φησι, *Πολλὰ ἔχω ὑμῖν λαλεῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν*, καὶ ἑξῆς. Ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ λαλεῖ· οὐ γὰρ ἀντιφθέγγεται τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἀναπληροῖ τὰ τοῦ Υἱοῦ, καθ' ὃν τρόπον ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρός. » Ὅτι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ εὑρήσεις πρὸς τῷ τέλει, δεικνύντος τοῦ Χρυσοστόμου, ὅτι ἡ ἀποστολὴ οὔτε τὸν Υἱὸν οὔτε τὸ Πνεῦμα ἐλάττω ποιεῖ τοῦ Πατρός. Ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀποστέλλεται παρὰ τοῦ Πνεύματος καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, λέγει αὐταῖς λέξεσιν· « Ἐάν σοι δείξω τὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀποστελλόμενον παρὰ τοῦ Πνεύματος καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, τί ποιεῖς; Ἢ ἄρνησαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπάλειψον τὰς Γραφὰς, ἢ δοῦλος ὢν τῶν Γραφῶν, ὑποτάττου ταῖς Γραφαῖς. Καὶ ποῦ, φησὶν, εἴρηται τοῦτο; Ἄκουε τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἡσαΐου· *Ἄκουέ μου, Ἰσραὴλ, ὃν ἐγὼ καλῶ.* » Καὶ ὅλην τὴν περικοπὴν ἐκτιθεὶς τοῦ χωρίου, μέχρι τοῦ, καὶ νῦν Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· διισχυρίζεται τὸν Πατέρα ταῦτα εἰπεῖν, ἐκ τῶν προτεταγμένων βεβαιῶν τὸν λόγον, καὶ καθιστῶν δῆλον, ὡς ὁ Πατὴρ εἴη νῦν ὁ λέγων, καὶ ἀποστελλόμενος παρά τε τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ Υἱοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι Χριστὸς ἀνατολὴν, *καὶ εἰς τὸ,* Ἀνέβη καὶ κατέβη· *καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παντοκράτωρ ἐστίν.*

Ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος, φησὶν Ἰωάννης, τὸν βραχίονα [264] εἰς τὴν οἰκονομίαν ἐκλαμβάνων τοῦ Σωτῆρος καὶ τὴν αὐτοῦ θεότητα. « Πολλὰ, φησὶ, σημεῖα ποιήσαντος τοῦ Ἰησοῦ, οὐκ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ Ἡσαΐου. *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη;* Αὐτὸς τοίνυν καὶ δικαιοσύνη· ἐγγίζει γὰρ ἡ δικαιοσύνη μου παραγενέσθαι· αὐτὸς καὶ Σωτὴρ, αὐτὸς καὶ βραχίων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος περιλαβὼν ἅπαντα, εἰς ἓν ἀναφέρει, λέγων· *Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις.* Οὗτος ἡμῖν ἀνέτειλεν ἀνατολὴν δικαίαν· Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀνατελῶ τῷ οἴκῳ Δαυῒδ ἀνατολὴν δικαίαν. Καὶ βασιλεὺς δίκαιος. Μία μὲν οὖν ἡ ἀνατολὴ, πολλαὶ δὲ αὐτῆς αἱ ἀκτῖνες, φιλανθρωπίας, ἰάσεως, εἰρήνης, δικαιοσύνης ἀκτῖνες καὶ μυρίων ἄλλων. Διὸ καὶ ὁ Δαυῒδ προθεσπίζων ᾖδεν· *Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη.* Αὕτη γοῦν ἡ ἀνατολὴ

In decollationem S. Joannis Baptistæ (*a*).

Inscribitur S. Joannis Chrysostomi, nec mihi tamen ejus esse videtur : sententiæ enim et scribendi ratio cæteris ejus operibus longe inferiores sunt. Cæterum ex ipso quædam composita fuere. Dictio quoque est inelegans et ab ejus stylo aliena.

« O rem inauditam ! Joannes illius (Herodis) animam peccati vinculo ligatam, redarguendo solvere voluit ; ille vero solventem se ligabat. »

Ejusdem inscribitur sermo in idem argumentum, et est omnino priori similis (*b*).

« Judæis permissum fuit uxorem fratris sine prole defuncti ducere, cum prohiberet Deus nuptias cum gentilibus, quæ solebant ad idola se convertere (*Deut.* XXV, 5). Hoc ergo conjugium ut idololatria tolerabilius Judæis concessum est. Tripudiavit filia Herodiadis. Dignus festo honor, et delectatio tali celebritate. Cum juramento promisit se quod peteret daturum. Et hoc fuit turpitudinis additamentum gravius, juramentum indefinitum, et hoc propter saltationem. Regalem auctoritatem pedibus puellæ vesanus ille subjecit : regiam dignitatem conculcandam dedit, suoque juramento vinctus mansit, qui cupiditate captivus erat. Invitus deinde puellæ nutui servus mansit ; imo vero rursus homo Evæ illecebris subjicitur. Audacia petitionis magna, caput justi in disco accipere, et delectationem in luctum mutare, mensam sepulcrum facere. Decebatne, miser, cædem in mercedem tripudii dare, et mortem in ebrietatis delectationem afferre ? Juramentum te obstringit ? at cædes prohibet. Promissionem reposcit? sed rei saltationi congruæ, non rei cui ne mundus quidem est comparandus. Barbarum est Herodis tribunal : mensa, ebrietas et tripudium judicium tulerunt. O justitiam iniqua audentem ! se recte jurare simulat, et occidere non erubescit. Utinam recte pejerasses, et non inique recte jurasses. O convivium justi admiscens mortem ! o convivium, legis observatoris sanguine ut vino aspersum ! »

Ejusdem in idem argumentum (*c*).

Videtur hic sermo cognatus esse Chrysostomi orationibus, neque tamen est, nec convenientem ipsis sensum præ se fert, quemadmodum duæ præcedentes inter se consentiunt, nec differunt ; sed proprium exordium habet.

« Joannem prædicabo, et illius sapientiam vobis omnibus notam faciam ; Joannem qui divisit cum Patre prædicationem Unigeniti. Etenim ille, *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth.* III, 17), desuper e cœlo testatus est ; qui vero in terra erat, *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* I, 29): et Pater per columbam dilectum suum ostendit ; ille autem manu Redemptorem mundi indicavit. Opus fuit voce genita, quæ verbum Patris solveret. Quia enim Zacharias non credidit Elisabethæ sterilitatem solutam iri, ligatum est organum linguæ, ne verbum ex incredulo ore prodiret. Cum autem soluta est sterilitas, et vox prodiit, soluta est etiam Zachariæ lingua, et vox prodiit. O vocem perennem, quæ post mortem etiam orbem terrarum replet ! »

Ejusdem Hom. I de Spiritu Sancto (*d*).

Lecta est Chrysostomi prima homilia de Spiritu sancto, cujus initium: Heri nobis, o Christi amatores, falsi Christi a semetipsis loquebantur, non ex lege, non ex prophetis, sed ex propria sententia et impetu. Servator autem non recessit a lege, nec reliquit prophetas, sed dicebat, modo quidem, *Bene dicebat Isaias* (*Matt.* XV, 7); modo autem, *Nonne scriptum est in lege vestra* (*Joan.* VIII) ? et innumera hujusmodi. Quoniam igitur qui ante Christum venerant, et Christi nomen sibi fraudulenter imposuerant, non ex sacris Scripturis, sed ex propria vecordia errores proponebant, dicit Servator, *Ego a memetipso non loquor* (*Joan.* XIV, 10), ut illi. Nam a seipso loqui, est extra sacras Litteras loqui. Quod autem a seipso loqui, pseudochristorum et pseudoprophetarum sit, dicit Deus per prophetam Ezechielem: *Non misi illos: a seipsis locuti sunt, ex corde suo verba dant* (*Ezech.* XIII, 3,6). Quia igitur pseudoprophetæ ex seipsis prædicabant, hanc amoliri volens suspicionem ; etenim ingrata Judæorum natio maligne dicebat ipsum seductorem esse, et mundum in errorem inducere ; ideo dicebat ille : *Ego a memetipso non loquor*, sed a lege, a prophetis : *Quæcumque audivi a Patre* (*Joan.* XV, 15 *et* VIII, 44), in lege, in prophetis (ex persona carnis hæc dicit, et ut impiam suspicionem tollat) ; vos vero quæcumque audistis a patre vestro diabolo. Quæ enim patris sunt, sors sunt filiorum ; et ideo quæ ad ipsum pertinent hæredibus obveniunt : ita ut hic idem esse videatur et eodem recidere, ex se ipso loqui, et loqui ex patre diabolo. Quemadmodum Christus veniens factus est plenitudo legis et prophetarum, sic et Spiritus plenitudo est Evangelii. Christus veniens confirmavit ea quæ a Patre dicta fuerant in lege et prophetis : quapropter dicit Paulus : *Plenitudo legis Christus* (*Rom.* X, 4): Spiritus sanctus veniens implevit ea quæ sunt Evangelii. Quæcumque sunt in Christi doctrina, implet Spiritus sanctus ; quæcumque autem in lege, Christus : non quod Pater sit imperfectus, sed ut interpres et perfector eorum quæ sunt Patris. Sic autem Spiritus explicat et declarat ea quæ sunt Filii : nam dicit : *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo : cum autem venerit Spiritus sanctus, ducet vos in omnem veritatem* (*Joan.* XVI, 12, 13), etc. Quod a seipso non loquitur ; non enim contradicit Filio, sed adimplet ea quæ sunt Filii, ut et Filius ea quæ sunt Patris. » In fine hujus sermonis invenies Chrysostomum dicentem, missionem neque Filium, neque Spiritum minorem facere Patre. Quod et ipse pater mittatur a Spiritu et a Filio dicit his verbis : « Si tibi ostendero factorem cœli et terræ missum fuisse a Spiritu et a Filio, quid facies ? Vel nega Christum et dele Scripturas ; vel cum servus sis Scripturæ, Scripturis te subjice. Et ubinam, inquies, hoc dictum est ? Audi Deum per prophetam Isaiam dicentem, *Audi me, Israel, quem ego voco* (*Isai.* XLVIII, 12). » Et cum totum locum protulisset usque ad hæc verba, Et nunc *Dominus misit me et Spiritus ejus :* confirmat Patrem hæc dicere, ex præcedentibus dicta probans et statuens manifestum esse quod Pater hic loquatur et mittatur a Spiritu et Filio.

Ejusdem in illud, Christus oriens, *et in illud*, Ascendit et descendit (*Luc.* I, 78 ; *Ephes.* IV, 10) ; *et quod Spiritus sanctus sit omnipotens* (*a*).

Deus Verbum, inquit Joannes, brachium de dispensatione Servatoris et ejusdem deitate interpretans. « Multa signa, inquit, faciente Jesu, non crediderunt in eum Judæi, ut impleretur quod dictum est ab Isaia : *Domine, quis credidit auditui nostro et brachium Domini cui revelatum est* (*Isai.* LIII, 1)? Ipse igitur est justitia ; appropinquat enim justitia mea : ipse Servator, ipse brachium. Ideo Paulus omnia comprehendens ad unum refert, dicens : *Qui factus est nobis sapientia a Deo et sanctificatio et redemptio* (I *Cor.* I, 30). Ille nobis protulit orientem justum : Ecce enim, inquit, proferam domui David orientem justum. Ipse est rex justus. Unus ergo est oriens, multi vero ejus radii, humanitatis, medelæ, pacis, justitiæ ; radii etiam aliorum innumerabilium. Ideo David prænuntians canebat : *Orietur in diebus ejus justitia et*

(*a*) Ed. Bekk., p. 510, b.
(*b*) *Ibid.*
(*c*) *Ibid.*, p. 511, a.
(*d*) Phot. Bek. Cod. 277, a, p. 516; Oper. Chrys. t. III, col. 811.

(*a*) Phot., p. 517, a. Edit. Bekk.

abundantia pacis, donec auferatur luna (*Psal.* LXXI, 7). Hic igitur oriens ex alto ortus est, et ex terra; ex alto secundum divinitatem, ex terra vero secundum œconomiam. »

Ejusdem, ex oratione in incarnationem Domini nostri Jesu Christi; et quod singulis climatibus angelus præsit (*a*).

« Servivit creatura homini, non tamen ut digno, sol et luna, stellæ, mare, terra, et quæ in eis sunt; non ut digno, inquam; nam prævaricator et reus fuit; sed Deo jubente ei servire, ut ne ab omnibus imago injuria afficeretur, licet prævaricata esset. Omni ergo creatura rebellante, jubet Deus creaturam non repugnare; sed solem præbere radios suos, terram fructus suos, mare pisces et negotiationem, et singulas res creatas utilitatem suam hominibus. Hanc explicans sententiam Apostolus dicit: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe: quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* (*Rom.* VIII, 19-21). Id est: ut vidit Deus hominem lapsum, et creaturam imperium peccatoris detrectantem, eam vel invitam refrenavit, jussitque parere ut antea, dum legi parendo regalem ipsi potestatem servavit. Pudebat enim creaturam eum, qui per prævaricationem captivus erat, Dominum sibi adscribere, et ipsi servire, quem peccati servum videbat. Sed Creator jussit transgressorem non abnegare, sed ostendere communis Domini immensam gratiam, et beneficii immutabilitatem: promittens etiam creaturæ, renovato et in libertatem restituto corrupto illo et captivo homine, etiam ipsam renovatum iri. Ac si diceret: Cecidit imago, et per transgressionem periit, et corrumpitur per inobsequentiam: ne desistas tamen servire ei qui tabe corruptus est; ut, cum imaginem meam, corruptum nempe hominem, renovabo, te quoque creaturam renovem, et te, quæ illi socia in miseria fuisti, simul cum gloria resuscitem. Quid sibi vult illud, quod creatura fugiat hominis dominium? dicit enim: *Vanitati subjecta est creatura, non volens* (*Rom.* VIII, 20). Cui vanitati? A quo tempore homo a Deo aversus est, vanitas vocatur. Audi Davidem psallentem: *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens* (*Ps.* XXXVIII, 6). Omnis homo vanus est qui Deum reliquit, et vana sequitur. Constituit Deus angelos secundum climata, ut singulorum curam gerant, ut et Moyses dicit, *Singularum gentium* (*Deut.* XXXII, 8 in Græco): constituit autem, ut inanimatam creaturam refrænent, solem, lunam, mare, terram, et omnia quæ in eis sunt, ut serviant et ut homo illis fruatur. Rursum angeli angebantur, servientes indignis et ultioni obnoxiis hominibus, maxime cum viderent illos dominicum cultum idolis exhibere, et exsecranda facere. Proferebat terra vinum, et aræ libamina accipiebant. Ideo illud ægre ferebant angeli, quæ non exstabant videntes coli, non eum qui vere est. Hinc et alia quæstio, quæ ad prophetam refertur: *Venit ad illum*, inquit, *angelus Gabriel, et dixit ei: Daniel, serve Dei, a quo die proposuisti animam tuam affligere in conspectu Domini, exaudita est deprecatio tua, et missus sum ut annuntiarem tibi hæc verba. Sed princeps regni Persarum restitit mihi, nisi Michael venisset in auxilium* (*Dan.* X, 12, 13). Dubitaverit enim aliquis, si Persidi præsidens angelus a Deo constitutus sit; similiter etiam si Gabriel ad reducendum Israelem ex captivitate missus fuerit, quomodo illi princeps Persarum restitit. Sic autem quæstio solvi possit. Mundus idololatria plenus erat: angeli autem gentibus præfecti indignabantur et affligebantur. Captivus vero Daniel cum contribulibus Babylonem adductus, Dei cognitionem prædicabat: similiter quoque tres pueri, quos ignis, vi ardoris in hilarem auram commutata, refrigerabat; unde multos ab idolorum errore ad verum Dei cultum reduxerunt. Angelus igitur, qui in regno Persarum constitutus fuerat, lætatus est, videns in partibus suis non idola, sed Deum coli. Nabuchodonosorem videbat, qui prius cogebat idolis sacrificare, et recusantes extremis afficiebat suppliciis, clare theologi more prædicantem ac dicentem: *Sidrach, Misach et Abdenago, servi Dei altissimi* (*Dan.* III, 93), et similia multa. Cum igitur beatus Daniel, impletis septuaginta annis captivitati præscriptis, peteret a Deo ut Israel a captivitate educeretur, missusque est Gabriel, qui liberationem ipsi nuntiaret; Gabrieli obsistebat regni Persarum curator, dolens quod terra cui ille præerat, hic ablatis pietatis doctoribus, ad pristinam impietatem et errorem reversura esset. Obsistebat autem non pugnando, sed justa dicendo. Quænam, inquit, est reditus festinatio? Cum propriam habitaret terram Israel, rebus secundis, in idololatriam sæpe delapsus est; nunc autem, cum in aliena terra vivit, pie versatur; nec modo pie versatur, sed etiam pro pietate pugnat, multosque errantium ad verum Deum convertit. Quando igitur et gratiam suscipientibus nihil secundum animam utilius est futurum, et qui pietatem per illos colere cœperant, in summum malum, impietatem nempe, rursum deducendi sunt; quanto melius erit Israelem a captivitate non reducere, et eos qui ad lucem divinæ cognitionis reducti sunt, in eadem pietate servare? Missus sum, inquis, ad reducendum populum in patriam. In quam patriam? quam inhabitantes fœdaverunt, dæmonibus sacrificantes et idolis? Annon de his accusat Jeremias dicens: *Secundum numerum civitatum tuarum erant dii tui, Juda, et secundum bivia Jerusalem sacrificabas Baali* (*Jer.* XI, 13). Innumeris tunc a Deo afficiebantur bonis, et a malitia impietateque non recedebant: innumera nunc patiuntur mala, et a Deo non recedunt. Quod ergo emolumentum ex reditu erit? Erat ergo angeli contentio, non mali adversus bonum: non enim dixit Scriptura, Pugnavit, sed, *Restitit*. Etenim sæpe resistit justus bono, ut resistit sæpe legi clementia, et clementiæ lex. Lex peccantem punit; sæpe vero regis clementia erga peccantem commiseratione movetur, et a pœnis liberat. Hic igitur pugna erat non adversarii contra adversarium, sed cognati contra cognationem. Neque enim justitia sine bonitate, neque bonitas absque justitia invenitur. » « Creatura, » inquit, « ut dictum est, ægre ferente et indignante, quod vel invita transgressori opem ferret et serviret, et angelis dolentibus ob ingratum beneficia accipientis animum, totoque mundo malis afflicto propter iniqua opera (*Viderat enim* inquit, *Deus terram esse corruptam*; *omnis quippe caro corruperat viam suam* [*Gen.* VI, 12]. Non erat creatura talis, qualem ab initio Deus illam fecerat: non erat cœlum stellis, ut antea, splendens sine ulla macula: non dabat terra, ut prius, fructus puros, nec mare, nec aliud quidpiam in creaturis. Prævaricator enim in eam ingressus, contaminavit et fœdavit omnia, blasphemiis contra Deum turpibusque vocibus et cædibus; mare piratis et latronibus, fontes et fluvios idololatriis, nymphis et dæmonibus ea attribuentes. Omnes creaturæ ab hominibus in deos efformabantur: nihil autem creaturam sic maculat et adulterat, quam si in Deum efformetur): ideo Servator mundi in eam per carnem venit, et eam ab illis innumeris maculis liberans renovavit, et a longe difficilioribus morbis et affectionibus eripuit, quam corporea corruptio esset: renovat per primum adventum creaturam, ut discas eumdem esse qui illam a principio creavit. Non enim alterius est creare, et alterius corruptam renovare, sed ejusdem est utrumque sapientiæ et artis. Renovat creaturam priori adventu, ut nullus tibi dubitandi locus sit, eam in secundo ipsius adventu non renovatum iri, et te ante illam in incorruptibilitatem, in impatibilitatem, in pulchritudinem ineffabilem conversum iri. Si enim, quando libens Christus in infirmitate carnis erat, in sudoribus, in doloribus,

(*a*) Phot., p. 517, a; Oper. Chrys. t. VIII, in Spur., col. 691.

ἐξ ὕψους ἀνέτειλε, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς· ἐξ ὕψους μὲν κατὰ τὴν θεότητα, ἀπὸ γῆς δὲ κατὰ τὴν οἰκονομίαν. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι ἑκάστῳ κλίματι ἐφεστήκασιν ἄγγελοι.

« Ἐδούλευσεν ἡ κτίσις τῷ ἀνθρώπῳ, οὐχ ὡς ἀξίῳ, ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἄστρα καὶ θάλασσα καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς· οὐχ ὡς ἀξίῳ δὲ, καὶ γὰρ παραβάτης ἦν καὶ ὑπόδικος, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δουλεύειν προστάξαντος, ὡς ἂν μὴ ἐξυβρισθῇ διὰ πάντων ἡ εἰκὼν, εἰ καὶ παρέδη. Πάσης τοίνυν τῆς κτίσεως στασιαζούσης, ὁ Θεὸς κελεύει τῇ κτίσει μὴ ἀφηνιᾷν, ἀλλὰ παρέχειν μὲν τὸν ἥλιον τὴν ἑαυτοῦ ἀκτῖνα, τὴν γῆν τοὺς καρποὺς, τὴν δὲ θάλασσαν ἰχθύας καὶ τὰς ἐμπορίας, καὶ ἕκαστον τῶν κτισμάτων τὴν ἐξ ἑαυτῶν χρείαν καὶ ὠφέλειαν τοῖς ἀνθρώποις. Ταύτην ἀπογυμνῶν ὁ Ἀπόστολος τὴν ἔννοιαν, φάσκει· *Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα. ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπὶ ἐλπίδι· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Οἷόν τι λέγω· Ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐκπεσόντα, καὶ τὴν κτίσιν ἀνανεύουσαν πρὸς ὑπηρεσίαν τοῦ ἡμαρτηκότος, ἐχαλίνωσεν αὐτὴν καὶ μὴ θέλουσαν, καὶ ἐκέλευσεν ὑπηρετεῖν ὡς πρότερον, ἡνίκα τὸ βασιλικὸν ἑαυτῷ καὶ ἀρχικὸν τὴν ἐντολὴν φυλάττων συνδιέσωζεν. Ἠσχύνετο γὰρ ἡ κτίσις τὸν αἰχμάλωτον τῇ παραβάσει κύριον ἐπιγράφεσθαι, καὶ ἐξυπηρετεῖν αὐτῷ, τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν ὁρῶσα δοῦλον γενόμενον. Ἀλλ' ἐκέλευσεν ὁ κτίστης μὴ ἐξαρνεῖσθαι τὸν παραβάτην, ἀλλ' ἐπιδεικνύναι τοῦ κοινοῦ Δεσπότου τὴν ἄφθονον χάριν, καὶ τὸ τῆς εὐεργεσίας ἀμετάθετον· ἐπαγγειλάμενος καὶ τῇ κτίσει, ὅτιπερ, ἀνακαινιζομένου καὶ ἐλευθερουμένου τοῦ φθαρέντος καὶ αἰχμαλωτισθέντος ἀνθρώπου, ἀνακαινισθήσεται καὶ αὐτή. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἔπεσεν ἡ εἰκὼν καὶ ὠλίσθησε διὰ τὴν παράβασιν, καὶ φθείρεται διὰ τὴν παρακοήν· [265] ἀνάσχου δουλεῦσαι τῇ τοῦ φθαρέντος φθορᾷ, ἵνα, ὅταν αὐτὸν ἀνακαινίζω, τὴν ἐμὴν εἰκόνα τὸν φθαρέντα ἄνθρωπον, σὺν αὐτῷ καὶ σὲ τὴν κτίσιν ἀνακαινίσω, καὶ σύνθρονον αὐτοῦ τῇ ταλαιπωρίᾳ συναναστήσω τῇ δόξῃ. Τί δέ ἐστι τὸ τὴν κτίσιν φεύγειν τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεσποτείαν; λέγει γάρ· *Τῇ ματαιότητι ἡ κτίσις οὐχ ἑκοῦσα ὑπετάγη.* Ποίᾳ ματαιότητι; Ἀφ' οὗ ἂν ἐκτραπῇ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ματαιότης καλεῖται. Ἄκουσον ψάλλοντος τοῦ Δαυῒδ· *Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν*. Πᾶς ἄνθρωπος μάταιός ἐστιν, ὁ τὸν Θεὸν καταλιμπάνων, καὶ τὰ μάταια μεταδιώκων. Ἔστησεν ὁ Θεὸς ἀγγέλους κατὰ τὰ κλίματα τῆς οἰκουμένης, ἕνα ἕκαστον ἐπιτροπεύειν, ὡς καὶ Μωϋσῆς λέγει, *Ἑνὸς ἑκάστου ἔθνους*· ἔστησε δὲ, ἵνα τὴν ἄψυχον κτίσιν χαλινώσωσιν, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ θάλασσαν καὶ γῆν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ὑπηρετεῖν τῇ τοῦ ἀνθρώπου ἀπολαύσει. Πάλιν οἱ ἄγγελοι ἐτρύχοντο, ὑπηρετούμενοι ἀναξίοις καὶ δίκης ἐνόχοις ἀνθρώποις, μάλιστα ὁρῶντες αὐτοὺς τὴν Δεσποτικὴν ἀξίαν τοῖς εἰδώλοις ἀνάπτοντας, καὶ ἀνιεροῦντας. Ἔφερεν ἡ γῆ τὸν οἶνον, καὶ οἱ βωμοὶ τὰς σπονδὰς ἐδέχοντο, τοὺς ἄλλους καρποὺς, καὶ τοῖς εἰδώλοις ἀνετίθεντο. Διὰ τοῦτο ἐδυσφόρουν οἱ ἄγγελοι, τὰ μὴ ὄντα ὁρῶντες ἀντὶ τοῦ ὄντος τιμώμενα. Ἐντεῦθεν καὶ τὸ ἕτερον ζήτημα, τὸ εἰς τὸν προφήτην ἀναφερόμενον. *Ἦλθε πρὸς αὐτὸν*, φησὶν, *ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Δανιὴλ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ, ἀφ' ἧς ἡμέρας προέθου κακῶσαι τὴν ψυχήν σου ἔναντι Κυρίου, εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἀπεστάλην ἀπαγγεῖλαί σοι τὰ ῥήματα ταῦτα. Ἀλλ' ὁ ἄρχων τῆς βασιλείας Περσῶν ἀντέστη μοι, εἰ μὴ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων τοῦ ἔθνους ὑμῶν ἦλθεν εἰς βοήθειαν*. Ἀπορήσειε γὰρ ἄν τις, εἰ ὁ τῆς Περσίδος ἐπιτροπεύων ἄγγελος παρὰ Θεοῦ ἐπιτροπεύειν τέτακται, ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ ὁ Γαβριὴλ ἀνακομίσαι τὸν Ἰσραὴλ τῆς αἰχμαλωσίας παρὰ Θεοῦ ἀπέσταλται, πῶς αὐτῷ τῶν Περσῶν ὁ ἄρχων ἀνθίστατο. Λυθείη δ' ἂν τὸ διαπορούμενον ὧδε· Ὁ κόσμος εἰδωλολατρείας ἐπεπλήρωτο· οἱ δὲ ἄγγελοι οἱ ἐφεστῶτες τῶν ἐθνῶν ἠγανάκτουν καὶ ἐθλίβοντο. Αἰχμάλωτος δὲ Δανιὴλ εἰς Βαβυλῶνα μετὰ τῶν ὁμοφύλων ἀπαχθεὶς, τὴν θεογνωσίαν ἐκήρυττεν· ὡσαύτως καὶ οἱ τρεῖς παῖδες, οὓς τὸ πῦρ εἰς ἱλαρὰς αὔρας τὴν καυστικὴν δύναμιν ἀμεῖψαν ἀνέψυχε· διὸ καὶ πολλοὺς τῆς εἰδωλικῆς μεταστήσαντες πλάνης, θεοσεβεῖν παρεσκεύασαν. Ὁ οὖν τῆς ἀρχῆς τῶν Περσῶν ἐφεστηκὼς ἄγγελος ἔχαιρεν, ὁρῶν ἐν τοῖς αὐτοῦ μέρεσι τὸν Θεὸν ἀντὶ τῶν εἰδώλων λατρευόμενον. Τὸν Ναβουχοδονόσορ ἑώρα ἀντὶ τοῦ καταναγκάζειν θύειν εἰδώλοις, καὶ ἐσχάταις τοὺς μὴ πειθομένους ὑποβάλλειν τιμωρίαις, λαμπρῶς θεολογοῦντα καὶ λέγοντα· *Σιδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγὼ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν ὁ μακάριος Δανιὴλ ἐδεῖτο τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντων τῶν ἑβδομήκοντα ἐτῶν τῶν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ διωρισθέντων, ἀναγαγεῖν τῆς αἰχμαλωσίας τὸν Ἰσραὴλ, ἀπεστάλη δὲ Γαβριὴλ μηνῦσαι αὐτῷ τὴν ἀνάῤῥυσιν· ἀνθίστατο τῷ Γαβριὴλ ὁ τῆς Περσικῆς ἀρχῆς ἐπιστάτης, λυπούμενος [266] ὅτι πάλιν ἡ γῆ, ἧς ἐπεστάτει, τῶν διδασκάλων τῆς εὐσεβείας ἐκεῖθεν ἀνακομισθέντων, εἰς τὴν προτέραν ἐπαναστρέψει ἀσέβειαν καὶ πλάνην. Ἀνθίστατο δὲ οὐ μαχόμενος, ἀλλὰ δικαιολογούμενος, Τίς ἡ σπουδὴ, λέγων, τῆς ἀνόδου; τὴν οἰκείαν οἰκῶν πατρίδα ὁ Ἰσραὴλ, καὶ εὐπαθῶν, εἰς εἰδωλολατρείαν πολλάκις ἐξώλισθε· νῦν δὲ καθαρῶς εὐσεβεῖ, τὴν ἀλλοτρίαν παροικῶν· καὶ οὐκ εὐσεβεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπεραθλεῖ τῆς εὐσεβείας, πολλοὺς τῶν πεπλανημένων πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἐπιστρέφουσι[*] Θεόν. Ὅτε οὖν καὶ τοῖς τὴν χάριν δεχομένοις οὐδὲν κατὰ ψυχὴν λυσιτελέστερον ἐπακολουθεῖ, καὶ τοὺς εὐσεβεῖν διὰ αὐτοὺς ἀρξαμένους τὸ ἔσχατον κακὸν ἡ δυσσέβεια πάλιν ὑποχειρίους ποιεῖ, πόσον ἦν ἄμεινον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ τέως τῆς αἰχμαλωσίας μὴ ἀναγαγεῖν, καὶ τοὺς ἄρτι πρὸς τὸ φῶς ἀναβλέψαντας τῆς θεογνωσίας, ἐν τῇ αὐτῇ συντηρεῖν εὐσεβείᾳ; Ἀπεστάλην, φῄς, τὸν λαὸν ἀποκαταστῆσαι τῇ πατρίδι. Ποίᾳ πατρίδι; ἣν οἰκοῦντες ἐμίανον κνίσσαις, δαίμοσι θύοντες, καὶ εἰδωλομανίαις; Οὐ ταῦτα κατηγορεῖ λέγων Ἱερεμίας· *Κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεών σου ἦσαν οἱ θεοί σου, Ἰούδα, καὶ κατὰ τὰ ἄμφοδα Ἱερουσαλὴμ ἔθυες τῷ Βαάλ;* Μυρίοις τότε παρὰ Θεοῦ περιεκλύζοντο ἀγαθοῖς, καὶ τῆς κακίας καὶ ἀσεβείας οὐκ ἀνεχώρουν· μυρία νῦν ὑπομένουσι κακὰ, καὶ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίστανται. Τί ποτ' οὖν ἔσται τὸ τῆς ἐπανόδου κέρδος; Ἦν τοίνυν ἡ ἀντίστασις οὐ κακοῦ πρὸς ἀγαθόν· οὐ γὰρ εἶπεν, ἐμάχετο, ἀλλὰ, *Ἀνθίστατο*. Καὶ γάρ ἐστι πολλάκις ἀντίστασις δικαίου πρὸς ἀγαθὸν, ὡς ἀνθίσταται πολλάκις νόμῳ φιλανθρωπία, καὶ φιλανθρωπίᾳ νόμος. Ὁ νόμος τὸν ἁμαρτήσαντα κολάζει· φιλανθρωπία πολλάκις βασιλέως τὸν ἁμαρτήσαντα ἐλεεῖ, καὶ ἐξαρπάζει τῆς τιμωρίας. Ὧδε οὖν ἡ μάχη οὐκ ἐναντίου πρὸς ἐναντίον, ἀλλὰ συγγενοῦς πρὸς συγγενές. Οὔτε γὰρ τὸ δίκαιον ἔξω ἀγαθότητος, οὔτε τὸ ἀγαθὸν ἔξω δικαιοσύνης εὑρίσκεται. » — « Ὅτι τῆς κτίσεως, φησὶν, ὡς προείρηται διακειμένης, καὶ ἀγανακτούσης ἐφ' ᾧ καὶ ἄκουσα τῷ παραβάτῃ παρεῖχε τὴν χρείαν καὶ ἐξυπηρέτει, καὶ ἀγγέλων ἀχθομένων ἐπὶ τῇ τοῦ εὐεργετουμένου ἀγνωμοσύνῃ, καὶ ὅλου κακωθέντος τοῦ κόσμου διὰ τὰς παρανομίας (*Καὶ γὰρ εἶδε*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατέφθειρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς*. Οὐκ ἦν ἡ κτίσις, οἵαν ὑπέστησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς· οὐκ ἦν τοῖς ἄστροις ὁ οὐρανὸς, ὡς τὸ πρὶν, ἄνευ τινὸς μιάσματος καταλαμπόμενος· οὐκ ἦν ἡ γῆ τοὺς καρποὺς ἀμολύντους, ὡς τὸ πρὶν, ἀναδιδοῦσα· οὐ θάλασσα, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐν τῇ κτίσει· Ὁ γὰρ παραβάτης εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ, κατεμίανε καὶ ἀνεθόλωσεν ἅπαντα ταῖς βλασφημίαις, ταῖς θεομάχοις καὶ αἰσχραῖς φωναῖς, ταῖς μιαιφονίαις· τοῖς πειραταῖς καὶ λῃσταῖς τὴν θάλατταν, τὰς πηγὰς καὶ ποταμοὺς ταῖς εἰδωλολατρείαις, νύμφαις καὶ δαίμοσιν ἀνάπτοντες αὐτά. Πᾶσα ταῖς ἀνθρώποις ἡ κτίσις εἰς θεοὺς ἀνεπλάττετο· [267] οὐδὲν δὲ κτίσιν οὕτω μιαίνει καὶ κιβδηλεύει, ὡς τὸ θεοποιεῖσθαι αὐτήν)· διὰ ταῦτα εἰσῆλθεν ὁ Σωτὴρ τοῦ

[*] Ἐπιστρέφων?

κόσμου διὰ σαρκὸς ἐν αὐτῇ, καὶ ταύτην τῶν μυρίων τούτων ἀπαλλάξας μιασμάτων, ἀνεκαίνισε, πολὺ χαλεπωτέρων ἢ σωματικῆς διαφθορᾶς ἐλευθερώσας αὐτὴν κακώσεων καὶ παθῶν· ἀνακαινίζει διὰ τῆς πρώτης παρουσίας τὴν κτίσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ καὶ ἀπ' ἀρχῆς αὐτὴν δημιουργήσας. Οὐ γὰρ ἄλλου μὲν κτίζειν, ἄλλου δὲ διαφθαρεῖσαν ἀνακαινίζειν, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἑκάτερον σοφίας καὶ τέχνης. Ἀνακαινίζει τὴν κτίσιν κατὰ τὴν πρώτην ἐπιδημίαν, ἵνα μηδεμία σοι χώρα καταλειφθῇ ἀπιστίας, ὡς κατὰ τὴν δευτέραν παρουσίαν οὐ καινισθήσεται· καὶ σὺ πρὸ αὐτῆς εἰς ἀφθαρσίαν, εἰς ἀπάθειαν, εἰς ἄφατον καλλονήν. Εἰ γάρ, ὅτε ἦν ἑκὼν ἐν ἀσθενείᾳ σαρκὸς, ἐν ἱδρῶσιν, ἐν πάθεσιν ὁ Χριστὸς, ὅτε πλάνος καὶ Σαμαρείτης ἐσυκοφαντεῖτο, τὴν κτίσιν ἐκάθαρε τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων καὶ πολυχρονιωτάτων παθῶν καὶ μιασμάτων· ὅταν ὡς κριτὴς ζώντων παραγένηται καὶ νεκρῶν, ὅταν μυριάσιν ἀγγέλων δορυφορούμενος τάγμασιν, ὅταν πάντων δεσπόζων καὶ κύριος, ὅταν πάντα φρίσσῃ καὶ τρέμῃ πῶς ἡ ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολὴ οὐ τὸ ῥᾷστον ἔχουσα καθορᾶται καὶ τὸ ἀκόλουθον καὶ θεοπρεπές; »

« Ὅτι παραγίνεται ὁ Σωτὴρ προκηρυττόντων τῶν προφητῶν, ἵνα, μή τις νομίσῃ ὅτι, καθ' ὃν τρόπον ἄνθρωπος τῆς προτέρας διαμαρτὼν ἐπιβουλῆς καὶ βοηθείας ἐπὶ δευτέραν ἔρχεται, οὕτω καὶ ὁ Θεός. Ἵνα οὖν μή τις ὑπονοήσῃ τοῦτο, ἄνωθεν προέλεγον αἱ προφῆται τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, ἵνα δείξωσιν, ὅτι Θεὸς οὐ σκεπτόμενος εὑρίσκει τὸ συμφέρον, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς προεῖδεν ἅπαντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἄνθρωποι σκεπτόμεθα, καὶ ἐὰν ἀποτύχωμεν τῆς πρώτης πείρας, ἐφ' ἑτέραν μεταβαίνομεν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἔδωκε νόμον, προφήτας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ Εὐαγγέλιον· οὐ χρόνῳ τὸ συμφέρον μεταμαθὼν, ἀπ' ἀρχῆς δὲ εἰδὼς ὡς οὐχ οἷόν τε ἄλλως ἦν τὴν κτίσιν καὶ τὸν ἐν αὐτῇ ἄνθρωπον οὔτε γενέσθαι, οὔτε παιδαγωγηθῆναι, οὔτε τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἀξίωμα ἀναλαβεῖν, εἰ μὴ καθ' ὃν τρόπον ἡ ἄφατος πρόνοια καὶ φιλανθρωπία ᾠκονόμησεν. »

Ὅτι φασὶν, εἰ προῄδει ἁμαρτῆσαι τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς, τί καὶ προήγαγεν αὐτόν; Καὶ πολλαὶ μέν εἰσι καὶ πάγκαλοι τοῦδε τοῦ ἀπορήματος ἐπιλύσεις, λέγει δὲ οὖν καὶ ὁ θεόσοφος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, ὅτι « Οὐ τοῦτο μόνον φημὶ, ὅτι προῄδει, ἀλλ' ὅτι καὶ πεσόντα ἀναστήσει αὐτὸν διὰ τῆς οἰκονομίας. Καὶ οὐ πρῶτον εἶδε τὴν πτῶσιν, εἰ μὴ ἀνάστασιν. Ἤδει ὅτι πεσεῖται, ἀλλὰ προαπέθετο τὸ τῆς ἀναστάσεως φάρμακον, καὶ συνεχώρησεν εἰς πεῖραν ἐλθεῖν θανάτου τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μάθοι τίνος μὲν ἀπολαύει δι' ἑαυτὸν, τίνος δὲ τῇ τοῦ πλάσαντος χάριτι. [268] Ἤδει πεσούμενον τὸν Ἀδὰμ, ἀλλ' ἔβλεπεν ἐξ αὐτοῦ προελευσόμενον τὸν Ἄβελ, τὸν Ἐνὼς, τὸν Ἐνὼχ, τὸν Νῶε, τὸν Ἠλίαν, τοὺς προφήτας, τοὺς θαυμαστοὺς ἀποστόλους, τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως, τὰ θεοκίνητα τῶν μαρτύρων καὶ στάζοντα τὴν εὐσέβειαν νέφη. Ἔβλεπε ταῦτα, καὶ ποῦ ἦν καλὸν, ποῦ δὲ δίκαιον, ποῦ δὲ θεοπρεπὲς, [ἵνα] διότι ἔμελλεν εἷς ἄνθρωπος ἁμαρτάνειν, τοῦτον μὴ ἀγαγεῖν ἐκ μὴ ὄντων, καὶ τοσούτων ἀνδρῶν, ὧν οὐδὲ καθ' ἕνα ἄξιος ὁ κόσμος, φορὰν ἀνακόψαι, καὶ θερίσαι πρόρριζον, τὴν τοσαύτην τοῦ γένους βλάστησιν καὶ καλλονὴν, καὶ κατ' αὐτῆς ἐπαφιέναι τὴν ἐκτομὴν καὶ ὀργήν· καὶ τότε τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ὕστερον ἑλομένου οὔτε ἁμαρτόντος, οὔτε ἁμαρτεῖν μεμελετηκότος, ἅτε, μήπω μηδὲ ὑφεστῶτος; Εἰ γὰρ σωφρόνων ἐστὶν ἀνδρῶν τὸ μελετήσαντα μὲν ἁμαρτῆσαι, μὴ ἁμαρτήσαντα δὲ, μὴ εἰσπράττειν εὐθύνας ἁμαρτημάτων· ἤπου γε ἂν εἴη Θεοῦ, τὸν μηδὲ μελετήσαντα ἐξαμαρτῆσαι τὰς τῶν ἡμαρτηκότων ἀπαιτεῖν δίκας; καὶ τότε χαλεποῦ μὲν ὄντος τοῦ ἁμαρτήματος (πῶς γὰρ οὐ χαλεπὸν ἀθέτησις Δεσποτικῆς ἐντολῆς;) οὐκ ἀνιάτου δὲ ἐσομένου, τῇ ἀφάτῳ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πλάσαντος καὶ τοῦ πρωτοπλάστου, εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανάγεσθαι μέλλοντος εὐγένειαν. Ὥστε εἰ μὴ προῆκτο, διότι ἔμελλεν ἁμαρτεῖν ὁ ἀρχέγονος, ἐδείκνυτο ἂν τὸ θεῖον τὸν μήπω ἁμαρτήσαντα κολάζον, καὶ τῆς ὕστερον ἀνακλήσεως καὶ σωτηρίας ἀποστεροῦν, καὶ τοσούτων ἀνδρῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἔρημον τὴν κτίσιν ἀποφαῖνον. »

« *Ὅτι*, *τοῦ θείου* Παύλου εἰπόντος, *Πρωτότοκος πάσης κτίσεως*, οἱ αἱρετικοὶ, φησὶ, μὴ νοήσαντες περὶ ποίας κτίσεως λέγει, εἰς κτίσμα τὸν Υἱὸν οἱ ἀνόητοι καταβιβάζουσι. Διττὴ δὲ ἡ κτίσις· ἡ μὲν γάρ ἐστιν ἡ γεγενημένη, ἡ δὲ ἡ ἀνακαινιζομένη· αὐτὸς γὰρ πάλιν Παῦλος βοᾷ· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ἵνα δὲ λαμπρῶς ἐπιδείξῃ ὅτι τῆς ἀνακαινισθείσης κτίσεως λέγει πρωτότοκον τὸν Χριστὸν, ἐπάγει, *Πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν*, ἵνα γένηται ἐν πᾶσι πρωτεύων, πρωτεύων τῶν ἀνακαινιζομένων, τῶν εἰς ἀφθαρσίαν καλουμένων, τῶν ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένων· πρωτεύων οὐ κατὰ τὴν θεότητα, ἄπαγε· ὕβρις γὰρ Θεῷ τὸ καλεῖσθαι πρῶτον τῶν κτισμάτων, ὃς ἀῤῥήτῳ λόγῳ καὶ ἀνεπινοήτῳ ὑπεροχῇ πάσης ὑπερήρτηται καὶ ὑπερίδρυται φύσεως· ἀλλὰ πρωτεύει κατά γε τὴν ἀνθρωπότητα, ἀρχηγὸς ἡμῶν γεγονὼς τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταστοιχειώσεως. Εἰ γὰρ καὶ Ἠλίας τὸν υἱὸν τῆς χήρας ἤγειρε, καὶ Ἐλισσαῖος τὸν τῆς Σωμανίτιδος, καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τεταρταῖον τὸν Λάζαρον ἐξανέστησεν· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτῶν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἐξανέστη· πάλιν γὰρ αὐτῶν ὁ θάνατος ἐκυρίευσε, Χριστὸς δὲ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνων, οὓς κατὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἀναστήσει. Ὢ κακῆς καὶ ἄφρονος ὑμῶν γνώμης· ἦλθεν [269] ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς, ἔδωκεν ἡμῖν τὸ αὐτοῦ πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβε τὸ ἡμέτερον σῶμα, καὶ τὸ συνάλλαγμα προῆλθε, καὶ λαβὼν ἡμῶν τὸ φύραμα ἀνύψωσεν αὐτὸ, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ ἀγνωμοσύνη τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζει. Ἔλαβε παρ' ἡμῶν τὸ πλάσμα, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρός· ἐλάβομεν ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ ὑβρίζομεν, ἐν κτίσμασι καὶ δούλοις αὐτὸ[1] καταλέγοντες. »

« Ὅτι, φησὶ, δέησις μὲν λέγεται, ὅταν τις τὸν Θεὸν ἀξιοῖ εἰς πρᾶγμα· προσευχὴ δὲ, ὅταν ὑμνῇ τὸν Θεόν· εὐχαριστία δὲ, ὅταν τις ὑπὲρ ὧν ἔπαθε, χάριν ἀνθομολογῇ τῷ Θεῷ· ἐντυχία δὲ, ὅταν τις κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐντυγχάνῃ τῷ Θεῷ, προσκαλούμενος αὐτὸν εἰς ἐκδίκησιν. » « Ὅτι δὲ τὸ ἐντυγχάνειν οὐκ ἔστι, φησὶν, ἱκετεύειν, ἀλλ' ἐρωτᾷν καὶ ἀπόκρισιν δέχεσθαι, λέγει ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἠλίαν· *Τί σὺ ἐνταῦθα, Ἠλία;* Ἀποκρίνεται ἐρωτηθεὶς ὁ προφήτης· *Ζηλῶν ἐζήλωκα Κυρίῳ παντοκράτορι, ὅτι ἐγκατέλιπόν σε οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ*, καὶ ἑξῆς. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα δέησις, ἀλλ' ἐρώτησις καὶ ἀπόκρισις, καὶ γέγονε τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἔντευξις. Καὶ πόθεν δῆλον; Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Οὐκ ἀνέγνωτε ἐν Ἠλίᾳ τῷ προφήτῃ τί λέγει ἡ Γραφή; ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραήλ;* Οὐκοῦν ἡ ἐντυχία οὐκ ἔστι δέησις. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὁ Χρυσόστομος. Δεῖ δ' οὖν ἔτι λεπτομερέστερον τὰς διαφορὰς τῶν εἰρημένων ὀνομάτων διασκέψασθαι καὶ ἐπιθεωρῆσαι, ὥστε μὴ τῷ πλήθει μόνον ἱκανὰ εἶναι λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς δεινότερον διακωδωνίζειν ταῦτα βουλομένοις ἀνάλωτα καὶ ἀνεπηρέαστα διαμένειν.

Ἐκ τοῦ λόγου, ὅτι παλαιᾶς καὶ καινῆς διαθήκης εἷς ὁ νομοθέτης· καὶ εἰς τὸ ἔνδυμα τοῦ ἱερέως· καὶ περὶ μετανοίας.

« Ὅτι φησὶν ὁ Παῦλος· *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται.* Πῶς οὖν δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται; Πῶς; Ἐπειδὴ ὁ πρῶτος νόμος Ἰουδαίοις μόνοις ἐδέδοτο, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων τῆς αὐτῆς ὑπαρχόντων δημιουργίας καὶ φύσεως, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον πᾶσιν ὁμοτίμως τοῖς ὁμοφυέσιν, εἰκότως ἐν αὐτῷ δικαιοσύνη Θεοῦ ἀποκαλύπτεται, καὶ καλεῖται δικαιοσύνης Εὐαγγέλιον. Ἐν τοίνυν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ οὐκ ἦν ἡ κλῆσις δικαία· οὐ γὰρ ὁμοίως πάντας ἐκάλει καὶ ἐφώτιζε, τοὺς Ἰουδαίους δὲ μόνους. Οὐκ ἦν οὖν δικαία, ἀλλ' οἰκονομικὴ, προπαρασκευάζουσα ὁδὸν τῇ δικαιοσύνῃ; Οὐ λέγω ταύτην δικαίαν, κἀκείνην ἄδικον, ἀλλ' ἐκείνην ὁδὸν ταύτης, καὶ προκατασκευὴν ταύτης. Ὑπελάμβανον οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῖς δοθήσεται μόνοις, ὥσπερ καὶ ὁ νόμος· ἐξέβη δὲ παρ' ἐλπίδας ἡ προσδοκία. Διὸ καὶ Δαυῒδ λέγει· *Ὑπελάβομεν*,

[1] Αὐτόν mavult Bekkerus.

quando seductor et Samaritanus vocabatur, creaturam ab his tantisque et tam diuturnis morbis et maculis mundavit: quando veniet ut judex vivorum et mortuorum, quando angelorum innumeris stipatus ordinibus, quando omnium dominator et dominus, quando omnia horrore concutientur et tremore; quomodo mutatio a corruptione in incorruptionem, non videatur consecuta ea quæ Deo digna sunt? »

« Venit Servator, prædicentibus prophetis: ne quis putet, eodem modo, quo homo, a primo proposito et auxilio aberrans, ad secundum venit; ita etiam Deo eventurum esse. Ne quis igitur id suspicetur, diu antea prophetæ illius adventum prædixerunt, ut ostenderent, Deum non meditando invenire id quod opportunum sit, sed a principio omnia prævidisse. Nam nos quidem homines meditamur, et si a priori conatu aberremus, ad alium transimus: Deus vero non sic; sed dedit legem, prophetas, et postea Evangelium; non temporis decursu quid sit utile discens, sed ab initio videns, non aliter potuisse creaturam et in ea hominem fieri, vel institui, neque incorruptionis dignitatem accipere, nisi eo modo quo ineffabilis providentia et humanitas dispensavit. »

Si, inquiunt, Deus prævidit Adamum esse peccaturum, quare illum produxit? Et multæ sunt et pulcherrimæ hujus dubii solutiones; dicit itaque divina sapientia præditus Joannes Chrysostomus: « Non tantum dico quod hoc præsciverit, sed etiam quod lapsum hominem per œconomiam erecturus esset. Nec primo scivisset lapsum, nisi etiam præscivisset resurrectionem. Sciebat eum lapsurum esse, sed resurrectionis remedium præparavit, et permisit hominem ad mortis experientiam pervenire, ut disceret quid per se consequeretur, quid per Creatoris gratiam. Sciebat fore ut Adam caderet; sed videbat ex illo prodituros esse Abel, Enos, Enoch, Noe, Eliam, prophetas, admirandos apostolos, nobilitatem naturæ; vidit martyrum nubes, divinitus motas, pietatem distillantes. Vidit hæc, et ubi erat honestas, ubi justitia, ubi opus Deo dignum? an quia unus homo peccaturus erat, ex nihilo illum producere non debuit, et tot hominum, quorum ne uno quidem dignus erat mundus, fructum amputare ac radicitus demetere tantum generis humani germen et ornamentum, atque contra illud immittere falcem et iram: idque cum postea peccaturus esset, ac nondum peccasset, neque peccare cogitasset, quippe nondum existens? Si enim prudentium virorum est non ab eo pœnas exigere qui peccare quidem cogitavit, nondum tamen peccavit; quomodo Dei esse possit, ab eo, qui ne meditatus quidem sit peccare, pœnas peccatorum exigere? præsertim cum tunc grave peccatum esset: (quomodo enim non grave fuerit Domini præceptum despicere?) non incurabile vero peccatum futurum erat ex ineffabili Conditoris clementia, primum hominem ad pristinam dignitatem revocaturi. Itaque si non conditus fuisset primus homo, quia peccaturus erat; hinc sequeretur Deum punire eum qui nondum peccasset, et posteriore vocatione atque salute privare, et creaturam tot tantisque viris orbam ostendere. »

« Cum divinus Paulus dicat, *Primogenitus omnis creaturæ* (*Col.* I, 15), hæretici, » inquit, « non intelligentes de qua creatura loquatur, ad creaturam Filium insipientes deprimunt. Duplex autem est creatura: una quidem facta, altera renovata. Idem enim Paulus iterum clamat: *Si qua in Christo, nova creatura* (II *Cor.* V, 17). Utque clarius ostendat se Christum dicere renovatæ creaturæ primogenitum, addit, *Primogenitus ex mortuis* (*Coloss.* I, 18), ut in omnibus primas teneat. Primus est renovatorum, eorum qui ad incorruptionem vocantur, eorum qui a mortuis suscitantur: primus, non secundum deitatem, apage: contumelia enim est Deo vocari primum creaturarum, qui ineffabili ratione, et incomprehensibili excellentia super omnes creaturas ascendit sedetque; sed primus est secundum humanitatem, princeps factus nobis resurrectionis, et mutationis ex corruptione in incorruptionem. Si enim Elias filium viduæ excitavit, et Elisæus filium Sunamitidis, et ipse Servator quatriduanum Lazarum excitavit; at nemo eorum ad incorruptionem et immortalitatem excitatus est; iterum enim mors in illos dominium exercuit: Christus vero resurgens ex mortuis, non ultra moritur, mors illi non amplius dominatur; sed neque illis quos in secundo suo adventu suscitabit. O malam et insipientem mentem vestram! Venit Christus ad nos, dedit nobis spiritum suum, et assumpsit corpus nostrum, et contractus præcessit, et assumpta massa nostra exaltavit illam, et constituit in dextera Patris, et ingratus animus beneficium contumelia afficit. Accepit a nobis figmentum, et constituit ad dexteram Patris: accepimus ab illo spiritum, et injuriam facimus, in creaturarum et servorum ordinem illum redigentes. »

« Petitio quidem dicitur, » inquit, « quando quis Deum quidpiam rogat; precatio autem, quando Deum laudat; gratiarum actio, cum quis pro acceptis beneficiis gratias agit Deo; supplicatio, cum quis contra inique agentes accedit ad Deum, vocans illum ad ultionem. » « Supplicare vero non est precari, » inquit, « sed interrogare et responsum accipere. Dicit Deus Eliæ: *Quid tu hic, Elia* (III *Reg.* XIX, 9, 10)? Respondet propheta interrogatus: *Zelo zelatus sum pro Domino omnipotenti, quia dereliquerunt te filii Israel*, etc. Non est hic precatio, sed interrogatio et responsio, et ex utroque fit colloquium. Et unde id probatur? Paulum dicentem audi: *An nescitis in Elia quid dicit Scriptura? quemadmodum interpellat adversum Israel* (*Rom.* XI, 2)? Igitur *interpellatio* non est *peccatio.* » Sed hæc Chrysostomus. Oportet igitur subtilius differentias dictorum nominum perpendere et considerare; ut non solum idonea sint quæ plebi dicantur, sed etiam iis qui eas voces volent acrius explorare, insuperabiles et inoffensæ remaneant.

Ex oratione, Quod veteris et novi Testamenti unus sit legislator, et in sacerdotum indumentum, et de Pœnitentia (*a*).

« Ait Paulus: *Non enim erubesco Evangelium: justitia enim Dei in eo revelatur* (*Rom.* I, 16). Quomodo igitur justitia Dei in eo revelatur? Quomodo? Quia prima lex Judæis solum data fuerat, licet alii homines ejusdem essent conditionis et naturæ; Evangelium vero omnibus æqualiter gentibus: jure merito in illo justitia Dei revelatur, et vocatur Evangelium justitiæ. In veteri igitur Testamento non erat vocatio justa: non enim similiter omnes vocabat et illuminabat, sed solos Judæos. Non erat igitur justa, sed œconomica, præparans viam justitiæ? Non dico hanc justam, illam vero injustam, sed illam viam hujus et præparationem. Opinabantur Judæi sibi solis evangelium datum iri, sicut et legem: sed exspectatio contra spem evenit. Ideo dicit David: *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui* (*Psal.* XLVII, 10, 11): deinde: *Secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua*, non solum in medio populi tui, sed etiam *in fines terræ*. Et ut ostendat quod misereri finium terræ justitiæ sit, addit: *Justitia plena est dextera tua.* »

« *Dominus regnavit* (*Psal.* XCII, 1), inquit. Quomodo regnavit Dominus? an quasi novam accipiens dignitatem regni? Si enim dixisset, Dominus regnat, æternam Domini potestatem ostendisset; cum dicit vero, *Regnavit*, ejus œconomiam per carnem significat, per quam natura nostra jugo diaboli, peccati, mortis, excusso, Creatorem cognovit, ut verum Regem, largitorem incorruptionis, resurrectionis. Nuntium igitur lætum affert David iis, qui a peccato, morte, diabolo olim regebantur, quod jugum illud contritum, imperium sublatum sit, et Dominus omnibus dominetur, ut ipse quoque post resurrectionem dixit: *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra* (*Matth.* XXVIII, 18). Prius vero dominata est nobis mors et peccatum:

(*a*) Phot. Bekk., p. 520, b. Op. Chrysos. t. VI.

Regnavit enim *mors ab Adam usque ad Moysem* (*Rom.* V, 14), et postea. Et Servator de diabolo : *Si satanam satanas ejiciat, divisum est regnum ejus* (*Matth.* XII, 26). Itaque regnavit ante adventum Christi super genus humanum diabolus, imo et peccatum : dicit enim iterum Paulus : *Quemadmodum regnavit peccatum in mortali nostro corpore, sic et gratia regnabit per Christum* (*Rom.* V, 21). *Dominus regnavit;* finitum est imperium peccati, mortis, diaboli ; exultet igitur terra, natura terrigena, olim errans, nunc vero gloriosa ; olim in sepulcris, nunc in thronis. »

« Œconomiæ, » inquit, « erant plurima in veteri Testamento, sed non omnino grata et beneplacita Deo erant : rerum futurarum figuræ et umbræ, sed non res ipsæ : et videre est in illis alias quidem figuras, alias vero notiones. Verbi gratia, non omnino placent Deo hyacinthus, purpura, coccus et byssus ; Deus enim animarum puritatem requirit, non corporum flores et splendores, sed in corporea elegantia imaginem virtutum depingit. Si enim vere stolis illis acquiescebat, quomodo Moysem ante Aaron non induit ; sed qua ille non vestiebatur, illa induit sacerdotes ? Et Moyses quidem aqua non lotus est, et lavit: quare ? Ut discas non hæc Deo potiora esse ; quoniam perfecto viro ad sui ornatum sufficit virtus, et quia hæc typus erant virtutis, non ipsa virtus. »

« In capite, » inquit, « ferebat pontifex tiaram (*Exod.* XXVIII, 39) ; quia oportebat eum qui caput omnium constitutus erat, in capite habere potestatem, et scire se, cum caput aliorum sit, omnium tamen Domino principi esse subjectum. Absoluta enim auctoritas, nec cujusquam imperio subjecta, dura est et intolerabilis. Ideo, in lege gratiæ, qui pontifices maximi sunt, Evangelium in capite recipiunt, ut sciat is qui eligitur, se veram Evangelii tiaram accipere, et etiamsi aliorum sacrum caput constituatur, iisdem tamen legibus esse subjectum ; et licet aliis imperet, sub legis imperio esse. Tiara namque potestatem designabat, et quam ipse in populum habebat, et qua ille Deo subditus ferebatur. »

« Aurea vero lamina, in qua Dei nomen insculptum erat (*Exod.* XXXII, 36), in pectore erat, typum ferens custodiæ cordis motuum, et quomodo oporteat eos hæc ad Dei nutum aptare ac referre. In humeris erant smaragdi duo, quorum alter sex tribus, totidem alter exhibebat : erant autem symbolum summi pontificis præsentis. Habet enim smaragdus et viriditatem decentem et puritatem splendentem, speculi vim referens. Oportet enim sacerdotem et in exercitatione vigilem sobriumque esse, et vitam subditis suis quasi speculum offerre. Erat vero smaragdus in humeris, quia operum signum est : agendi enim potentia ab humeris dependet. Ideo Deus ad Jerusalem dicit : *Pone cor tuum super humeros tuos, filia despecta, quia Dominus creat te ad salutem* (*Jer.* XXXI, 21). Etenim manus et humeros pro actionibus Scriptura accipit, ut cum de Davide dicit, *Et in intellectu manuum suarum deduxit illos* (*Psal.* LXXVII, 72 ; *Exod.* XXVIII, 17). Inerant etiam in Rationali in pectore posito duodecim lapides aptati, qui duodecim tribus significabant. Et vide : supra quidem et in humeris una erat natura lapidum, smaragdus ; infra vero et in pectore, duodecim : quo ænigmatice significabatur, nos primitus ab una omnes prodiisse natura, progressu vero temporis diversis opinionibus fuisse divisos : et hoc quidem tribuit opinioni, illud vero naturæ. Sub fimbria sacerdotis, quæ dicitur ora, flores, aurea mala punica, corymbi et campanulæ pendebant. Et quomodo hæc, ut prius diximus, Domino placebant ? Sed in vestitu sacerdotis virtutes effingi jussit ; infra flores et fructus, virtutum opera : quæ sunt eleemosyna, justitia et humanitas, et chorus reliquorum ipsis affinium. »

« *Ne mutes*, inquit, *verba Dei vivi*. In Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizatus es : cur tollis nomina viva, et inducis nomina cogitationum tuarum, dicens ingenitum, genitum : semper existens, et non semper existens ? Deusne hæc inania verba tolerat ? Unum verbum ut mutaret propheta, olim de vita periclitatus est. Et vide unius exigui verbi accurationem. Verba prophetarum vocarunt quidam, per ignorantiam, *onus Domini*. Dicit Dominus per Jeremiam : *Si interrogaverit te populus, vel sacerdos, vel propheta, et dixerit tibi : Quod est onus ? dic illis, Onus Domini vos estis: assumam enim vos, et dirumpam vos* (*Jer.* XXIII, 33), ne dicatis, *onus*. Unum verbum ne mutetur comminatur Deus, et tu totam dogmatum accurationem commutans, putas te manus Dei effugere posse ? »

Ejusdem in illud (II *Cor.* XII, 9) : Sufficit tibi gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur (*a*).

« Venit, » inquit, « a Patre Christus ad homines legatus ; occisus fuit legatus, et tunc pax fuit. Sed legati venientes, et dona ferunt, et dona accipiunt : quod igitur donum tulit, et quod donum accepit ? Inexspectatum est donum, ut inexspectatus est legatus : sanguinem suum in donum, et corpus suum in donum ferens venit. Et quod a me donum accepit ? Fidem. Et quid pro illa mihi dat ? Gratiam. Credidi ego, gratiam dedit ille : soluta est inimicitia. Cum venit legatus ad aliquam gentem, non dignatur cum aliquo forensi vel paupere loqui, sed statim ad regem accedit : hic vero legatus venit, et statim cum meretrice, latrone, publicano et magis locutus est. Viden' legati benignitatem ? non enim ad unum aut alterum venit, sed ad communem naturam : et venit mea veste indutus, ne nuda divinitate accedens prædam terreret. »

Ejusdem in dictum Apostoli (I *Cor.* V, 17) : Si qua in Christo, nova creatura : vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia (*b*).

« Gentes ac Judæi dicunt, Quid gloriatur Paulus ? dicens : *Vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia. Si qua in Christo, nova creatura.* Ego enim, inquit, nihil novum video. Neque enim habes oculos ut hæc videas : accede, et faciam tibi oculos. Quid vides ? et tu facis oculos ? Etiam. Et creator es ? Omnino. An demens es ? Nequaquam. Igitur fac oculos corporis. Nequaquam ; sed, quod majus est, oculos mentis. Et facies mihi oculos ? Ita. Non enim habeo ? Nequaquam. Tu vero habes ? Ita. Quomodo ? dic mihi. Cum abieris in templum, ibique nudam statuam videris, lapidemque mutum, et dixeris, Hic deus est ; num oculos habes ? an aliquid utile provenit ex oculis exterioribus, si cæci sint interiores ? Viden' opus esse ut tibi faciam oculos, ut videas lapidem esse lapidem, et lignum esse lignum ? Oculosne habes, cum vides lignum et adoras ? Si ego illud accipiens comburam, num oculos habes, qui id quod combustum est, deum vocas ? Cum passiones et vitia deos facis, an oculos habes ? Ebrius est homo, et circumagitur, et irridetur, et pro homine fit irrationabilis : tu vero dicis, Ebrietas deus Bacchus est ; furtum, deus Mercurius. Viden' tibi oculis opus esse ? Lex passiones et vitia punit ; et hæc te deos facere non advertis ? Si vis autem, attende quomodo facta sint omnia nova. Creare dicitur in Scriptura non solum ex nihilo producere quæ ante non existebant, sed etiam in melius immutare. Creavit Deus cælum : hoc est, e nihilo creare : creat etiam quando malum hominem bonum facit : hic vero creatio est rerum in melius mutatio. Et audi Davidem dicentem. Cum enim et ipse et cor ejus creatum esset, adulterio autem et cæde maculatum fuisset, et ad corruptionem ferretur, Deum precatur et dicit : *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* L, 11) : non quod prius cor non habuerit, nec de substantia cordis loquitur, sed de meliori vitæ conditione ipsum ornante. Ecce igitur creatio dicitur non solum ex nihilo productio, sed

(*a*) Phot., p. 522, a.
(*b*) *Ibidem*.

ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου· εἶτα· *Κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεός, οὕτω καὶ ἡ αἴνεσίς σου*, οὐχὶ ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου μόνον, ἀλλ' *Ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Καὶ ἵνα δείξῃ, [270] ὅτι τὸ ἐλεῆσαι τὰ πέρατα τῆς γῆς, δικαιοσύνης ἐστίν, ἐπάγει· *Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου.*»

« *Ὁ Κύριος*, φησὶν, *ἐβασίλευσε*. Πῶς ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν; ἄρ' ὡς πρόσφατον λαβὼν τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα; Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Ὁ Κύριος βασιλεύει, τὴν ἀΐδιον αὐτοῦ ἡρμήνευεν ἐξουσίαν· εἰπὼν δὲ, *Ἐβασίλευσε*, τὴν διὰ σαρκὸς αὐτοῦ οἰκονομίαν λέγει, δι' ἧς ἡ φύσις ἡμῶν τὴν ἐπικράτειαν τοῦ διαβόλου, τῆς ἁμαρτίας, τοῦ θανάτου ἀποσεισαμένη, ἐπέγνω πλάστην τὸν ὡς ἀληθῶς βασιλέα, τὸν χορηγὸν τῆς ἀφθαρσίας, τῆς ἀναστάσεως. Εὐαγγελίζεται τοίνυν ὁ Δαυῒδ τοῖς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ὑπὸ τοῦ θανάτου, ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάλαι βασιλευομένοις, ὅτι ὁ ζυγὸς ἐκεῖνος συντέτριπται, τὸ κράτος λέλυται, καὶ βασιλεύει πάντων ὁ Κύριος, ὡς καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔφη· *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς*. Πρὶν δὲ ἐβασίλευεν ἡμῶν ὁ θάνατος καὶ ἡ ἁμαρτία· *Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως*, καὶ ἑξῆς· καὶ ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ διαβόλου· *Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐμερίσθη ἡ βασιλεία αὐτοῦ*. Ὥστε ἐβασίλευε πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ, τοῦ γένους ἡμῶν ὁ Σατανᾶς· ἀλλὰ καὶ ἡ ἁμαρτία. Λέγει γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος· *Ὥσπερ γὰρ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι, οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύσει διὰ Χριστοῦ. Ὁ Κύριος ἐβασίλευσε*· πέπαυται τῆς ἁμαρτίας τὸ κράτος, τοῦ διαβόλου· οὐκοῦν ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, ἡ φύσις ἡ γηγενής, ἡ ποτὲ πλανωμένη, νῦν δὲ δοξαζομένη, ἡ ποτὲ ἐν τάφοις, νῦν δὲ ἐν θρόνοις.»

« Ὅτι, φησὶν, οἰκονομίας ἦν τὰ πλεῖστα τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀλλ' οὐκ ἀρεσκείας Θεοῦ καὶ προηγουμένης εὐδοκίας, καὶ τύποι τῶν μελλόντων καὶ σκιαὶ, ἀλλ' οὐκ αὐτὰ τὰ πράγματα. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἐπ' αὐτῶν ἄλλα μὲν τὰ σχήματα, ἄλλα δὲ τὰ νοήματα. Οἷον· οὐ πάντως Θεὸς ἀναπαύεται ὑακίνθῳ καὶ πορφύρᾳ καὶ κόκκῳ καὶ βύσσῳ· Θεὸς γὰρ ψυχῶν ἀπαιτεῖ καθαρότητα, οὐ σωμάτων ἄνθη καὶ λαμπρότητας· ἀλλ' ἐν ταῖς σωματικαῖς φαιδρότησι τὴν εἰκόνα τῶν ἀρετῶν διαγράφει. Εἰ γὰρ ταῖς στολαῖς ἐκείναις ὡς ἀληθῶς ἀνεπαύετο, πῶς τὸν Μωϋσῆν πρὸ τοῦ Ἀαρὼν οὐκ ἐνέδυσεν, ἀλλ' ἣν ἐκεῖνος οὐκ ἐνεδύσατο, ταύτην τοὺς ἱερέας ἠμφίασε; Καὶ Μωϋσῆς μὲν οὐκ ἐλούσθη ὕδατι, καὶ ἔλουε· διὰ τί; ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἦν ταῦτα προηγούμενα τῷ Θεῷ· ὅτι τῷ τελείῳ πρὸς κόσμον ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ, καὶ ὅτι ταῦτα τύπος ἦν τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐκ ἀρετή.»

« Ὅτι ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, φησὶν, ἔφερεν ὁ ἀρχιερεὺς τιάραν, διότι τὸν προχειριζόμενον ἁπάντων κεφαλὴν κατὰ τῆς κεφαλῆς ἔχειν τὴν ἐξουσίαν. Ἔδει, καὶ εἰδέναι ὅτι κεφαλὴν τῶν ἄλλων προβαλλόμενος, καὶ αὐτὸς ὑπὸ κεφαλήν ἐστι τὸν κοινὸν ἁπάντων Δεσπότην καὶ ἐξουσιαστήν· ἀπολελυμένη γὰρ αὐθεντεία καὶ αὐτόνομος ἀφόρητός ἐστι καὶ χαλεπή. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ χάριτι οἱ ἀρχιερατεύειν τελούμενοι, τὸ Εὐαγγέλιον ἐπὶ κεφαλῆς δέχονται, ἵνα μάθῃ ὁ χειροτονούμενος, ὅτι τὴν ἀληθινὴν τοῦ Εὐαγγελίου τιάραν λαμβάνει, καὶ ὅτι εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἱερουργεῖται κεφαλὴ, ἀλλ' [271] οὖν καὶ αὐτὸς ὑπὸ τούτους τελεῖ τοὺς νόμους, καὶ τῶν ἄλλων κρατῶν, τῷ νόμῳ κρατεῖται. Ἀλλ' ἡ μὲν τιάρα τὴν ἐξουσίαν ἐτύπου, ἥν τε αὐτὸς εἶχε τοῦ λαοῦ, καὶ ὑφ' ἣν αὐτὸς ἀνεφέρετο τοῦ Θεοῦ.»

« Τὸ δὲ πέταλον τὸ χρυσοῦν, ἐν ᾧ τὸ ὄνομα ἐκεκόλαπτο τοῦ Θεοῦ, ἐπέκειτο μὲν τῷ στήθει, φυλακῆς δὲ ἐπεῖχε τύπον τῶν ἐν καρδίᾳ κινημάτων, καὶ ὡς δεῖ ταῦτα καταῤῥυθμίζειν τῇ πρὸς τὸ θεῖον νεύσει καὶ καταφορᾷ. Ἐπὶ δὲ τῶν ὤμων σμαράγδου λίθοι δύο, ἔχοντες τὰς ἓξ φυλὰς ἐντεῦθεν, καὶ τὰς ἓξ ἐντεῦθεν· οὗτοι δὲ σύμβολον ἦσαν τῆς ὄψεως τῆς ἀρχιερατικῆς. Ἔχει γὰρ ἡ τῆς σμαράγδου ψῆφος καὶ χλωρότητα εὐπρεπῆ, καὶ καθαρότητα διαυγῆ, κατόπτρου δύναμιν ὑποφαίνουσα. Καὶ γὰρ δεῖ τὸν ἱερέα καὶ ἀσκήσει νήφειν, καὶ τὸν βίον τοῖς ὑπ' αὐτὸν ὥσπερ κάτοπτρον παρέχειν. Ἐπὶ τῶν ὤμων δὲ ἡ σμάραγδος, ἐπειδὴ πράξεώς ἐστι σημεῖον· ἡ γὰρ πρακτικὴ δύναμις τῶν ὤμων ἤρτηται. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ λέγει· *Θὲς τὴν καρδίαν σου ἐπὶ τῶν ὤμων σου, θύγατερ ἠτιμωμένη, ὅτι Κύριος κτίζει σε εἰς σωτηρίαν*. Καὶ γὰρ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὤμους εἰς πράξεις ἡ Γραφὴ λαμβάνει· ὡς ὅταν λέγῃ περὶ τοῦ Δαυῒδ· *Καὶ ἐν ταῖς συνέσεσι τῶν χειρῶν αὐτοῦ ὡδήγησεν αὐτούς*. Ἐνῆσαν δὲ τῷ λογίῳ τῷ ἐπὶ τοῦ στήθους καὶ οἱ δώδεκα λίθοι ἐνηρμοσμένοι, τὰς δώδεκα φυλὰς ὑποδηλοῦντες. Καὶ ὅρα· ἄνω μὲν καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων μία ἦν φύσις τῶν λίθων ἡ σμάραγδος, κάτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους οἱ δώδεκα· αἰνιττομένου τοῦ λόγου, ὅτι ἄνωθεν μὲν ἐκ μιᾶς ἅπαντες προήλθομεν φύσεως, προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου διαφόροις γνώμαις ἐμερίσθημεν· καὶ τὸ μὲν δίδωσι τῇ γνώμῃ, τὸ δὲ τῇ φύσει. Ὑπὸ δὲ τὸ κράσπεδον τοῦ ἱερέως τὸ λεγόμενον λῶμα; ἄνθη, ῥόαι, καὶ ῥοΐσκοι χρυσοῖ καὶ κώδωνες ἀπῃώρηντο. Καὶ πῶς ἂν εἴη Θεῷ ταῦτα κατὰ πρῶτον λόγον ἀρέσκοντα; Ἀλλ' ἐν τῷ σχήματι τοῦ ἱερέως ἐφῆκεν ἐξεικονίζεσθαι τὰς ἀρετάς· κάτω ἄνθη καὶ καρποὶ, τὰ τῶν ἀρετῶν κατορθώματα, ἅτινά ἐστιν ἐλεημοσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ φιλανθρωπία, καὶ τῶν ἄλλων ὁ σύστοιχος αὐταῖς χορός.»

« Ὅτι, φησὶ, *μὴ μετάβαλλε ῥήματα Θεοῦ ζῶντος*. Εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἐβαπτίσθης· τί ἀναιρεῖς τὰ ὀνόματα τὰ ζῶντα, καὶ εἰσάγεις ὀνόματα λογισμῶν, γέννημα λέγων καὶ ἀγέννητον καὶ γεννητὸν, ὃν ἀεὶ καὶ μὴ ὂν ἀεί; τούτων ἀνέχεται Θεὸς τῶν ματαίων ῥημάτων; Ἓν ῥῆμα ἵνα μεταβάλῃ, προφήτης ποτὲ ἐκινδύνευσεν ἀπολέσθαι. Καὶ βλέπε ῥήματος μικροῦ ἀκριβολογίαν. Τὰ ῥήματα τῶν προφητῶν τινες ἐκάλουν ὑπὸ ἀπειρίας λῆμμα Κυρίου. Λέγει ὁ Θεὸς διὰ Ἱερεμίου· *Ἐὰν ἐρωτήσῃ σε ὁ λαὸς, ἢ ὁ ἱερεὺς, ἢ ὁ προφήτης, καὶ εἴπῃ σοι, Τί τὸ λῆμμα; εἰπὲ αὐτοῖς, ὅτι Τὸ λῆμμα Κυρίου ὑμεῖς ἐστε· λήψομαι γὰρ ὑμᾶς* [*λῆμμα*], *καὶ ῥάξω ὑμᾶς*, ἵνα μὴ λέγητε λῆμμα. Ἓν ῥῆμα ἵνα μὴ μεταποιηθῇ, ἀπειλεῖ ὁ Θεός· καὶ σὺ ὁλόκληρον δογμάτων ἀκρίβειαν διαστρέφων, νομίζεις διαφυγεῖν τὰς τοῦ Θεοῦ χεῖρας;»

[272] *Ἐκ τοῦ εἰς τὸ*, « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.»

« Ὅτι ἦλθε, φησὶ, παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους πρεσβευτής· ἐσφάγη ὁ πρεσβευτής· καὶ τότε γέγονεν ἡ εἰρήνη. Ἀλλ' οἱ πρέσβεις ἐρχόμενοι, καὶ δῶρα φέρουσι, καὶ δῶρα λαμβάνουσι· ποῖον οὖν ἧκε φέρων δῶρον, καὶ ποῖον ἀντέλαβε; Παράδοξον τὸ δῶρον, ὡς καὶ ὁ πρεσβευτὴς παράδοξος· τὸ αἷμα αὐτοῦ φέρων ἦλθε δῶρον, τὸ σῶμα αὐτοῦ φέρων ἦλθε δῶρον. Καὶ τί παρ' ἐμοῦ ἔλαβε δῶρον; Πίστιν. Καὶ τί ἀντ' αὐτῆς μοι παρέσχε; Χάριν. Ἐπίστευσα ἐγὼ, ἐχαρίσατο ἐκεῖνος, ἐλύθη ἡ ἔχθρα. Ὁ πρεσβευτὴς ὅταν ἔλθῃ πρὸς ἔθνος, οὐκ ἄξιοί τινι τῶν ἀγοραίων ἢ πενήτων διαλεχθῆναι, ἀλλ' εὐθὺς τῷ βασιλεῖ πρόσεισιν· οὗτος δὲ ὁ πρεσβευτὴς ἦλθε, καὶ εὐθέως πόρνῃ καὶ λῃστῇ καὶ τελώνῃ καὶ μάγοις διελέχθη. Εἶδες πρεσβευτοῦ φιλανθρωπίαν; οὐ γὰρ πρὸς ἕνα καὶ δεύτερον ἦλθεν, ἀλλὰ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν· καὶ ἦλθε τὸ ἐμὸν περιβεβλημένος ἱμάτιον, ἵνα μὴ γυμνῇ τῇ θεότητι παραγενόμενος φοβήσῃ τὴν θήραν.»

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου· « Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα.»

« Ὅτι φασὶν οἱ Ἑλληνισταὶ καὶ τὸ Ἰουδαΐζον· τί κομπάζει Παῦλος λέγων, *Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα· εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*; Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καινὸν οὐδὲν βλέπω. Οὐ γὰρ ἔχεις ὀφθαλμοὺς, ἵνα ἴδῃς ταῦτα· δεῦρο, καὶ ποιήσω σοι ὀφθαλμούς. Τί ὁρᾷς; καὶ σὺ ποιεῖς ὀφθαλμούς; Ναί. Καὶ δημιουργὸς εἶ; Καὶ πάνυ. Οὐκ ἀπονενόησαι; Οὐχί. Οὐκοῦν ποίησον ὀφθαλμοὺς τοῦ σώματος. Οὐκ, ἀλλὰ τὸ μεῖζον, τῆς διανοίας. Καὶ ποιεῖς μοι ὀφθαλμούς; Μάλιστα. Οὐ γὰρ ἔχω; Οὐχί. Σὺ δὲ ἔχεις; Ναί. Πῶς, εἰπέ μοι; Ὅταν ἀπέλθῃς εἰς ναὸν, καὶ ἴδῃς ἐκεῖ ξόανον γυμνὸν, λίθον ἄφωνον, καὶ εἴπῃς, Οὗτος ὁ Θεός ἐστιν, ἄρα ὀφθαλμοὺς ἔχεις; μὴ γὰρ ὄφελός τι τῶν ἔξωθεν ὀφθαλμῶν, τῶν ἔνδοθεν πεπηρωμένων; Ὁρᾷς, ὅτι χρείαν ἔχεις ἵνα ποιήσω

σοι ὀφθαλμούς, ὥστε τὸν λίθον σε ἰδεῖν λίθον, καὶ τὸ ξύλον ξύλον; Ὀφθαλμοὺς ἔχεις, ὅταν ἴδῃς ξύλον καὶ προσκυνήσῃς; Ὅταν λαβὼν αὐτὸ ἐγὼ καύσω, ἄρα ἔχεις ὀφθαλμούς, τὸ καιόμενον θεὸν ὀνομάζων; Ὅταν τὰ πάθη θεοποιῇς, ὀφθαλμοὺς ἔχεις; Μεθύει ὁ ἄνθρωπος καὶ περιφέρεται καὶ καταγελᾶται καὶ γίνεται ἀντὶ ἀνθρώπου ἄλογος]· σὺ δὲ λέγεις· Ἡ μέθη θεὸς ὁ Διόνυσος, ἡ κλοπὴ θεὸς ὁ Ἑρμῆς. Ὁρᾷς ὅτι χρεία σοι ὀφθαλμῶν; Ὁ νόμος τὰ πάθη κολάζει, καὶ σὺ [273] ταῦτα θεοποιῶν οὐκ αἰσθάνῃ; Εἰ βούλει δέ, πρόσχες, ὅπως γέγονε πάντα καινά. Κτίσις ἐν τῇ Γραφῇ λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴ [a], ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Ἔκτισεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν· τουτέστιν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐργάσασθαι· κτίζει καὶ ὅταν τὸν πονηρὸν ἄνθρωπον καλὸν ἀπεργάσηται· ἐνταῦθα τὸ κτίζειν πραγμάτων ἐστὶν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Καὶ ἄκουσον τοῦ Δαυῒδ λέγοντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν αὐτὸς καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ ἐκτισμένη, ἐῤῥυπώθη δὲ τῇ μοιχείᾳ καὶ τῷ φόνῳ καὶ πρὸς φθορὰν κατεφέρετο, παρακαλεῖ τὸν Θεὸν καὶ λέγει· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός*· οὐχ ὅτι πρότερον οὐκ εἶχε καρδίαν, οὐδὲ περὶ τῆς οὐσίας τῆς καρδίας λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς κοσμούσης αὐτὴν ἀρίστης πολιτείας. Ἰδοὺ τοίνυν κτίσις λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλὰ καὶ ἡ τῆς οὐσίας διαφθαρείσης εἰς τὸ βέλτιον μεταβολή. Οὕτω κτίζεται σώφρων ἡ πόρνη, οὕτως ἐλεήμων ὁ ἅρπαξ, οὕτω μεταβάλλεται εἰς πρόβατον ὁ λύκος, καὶ ὁ ἱέραξ εἰς περιστεράν. Δύο κτίσεις. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ λουτρὸν κτίσμα λέγεται, τὸ λουτρὸν λέγω τῆς παλιγγενεσίας. *Ἀποδυσάμενοι γάρ*, φησί, *τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον, τὸν ἀναγεννώμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν*. Ὁρᾷς οὖν ὅτι ἐστὶ καινὴ κτίσις; Τί γάρ μοι ὄφελος, ἐὰν γένηται οὐρανὸς καινός, καὶ γῆ καινή, ἐγὼ δὲ ταῖς ἁμαρτίαις πεπαλαίωμαι; Ὁ οὐρανὸς οἶκός ἐστιν· ἐγὼ δὲ διαιτώμενος ἐν αὐτῷ καὶ νοσῶν. Ἐὰν ἰατρὸς εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀῤῥωστοῦντος εἰσέλθῃ, καὶ τοῦ μὲν οὐδεμίαν πρόνοιαν λάβῃ, λευκαίνῃ δὲ τοὺς τοίχους, καὶ χρυσογραφῇ τὸν ὄροφον· οὐκ ἂν εἶπες αὐτῷ, ἄνθρωπε, ἀνάστησον τὸν νοσοῦντα, τί τὴν οἰκίαν καλλωπίζεις; βοήθησον τῷ κειμένῳ. Καὶ ὁ Χριστὸς εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἐν ᾧ κατακειμένην εὗρε τὴν φύσιν μου καὶ νοσοῦσαν, καὶ πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτῆς ἅπαντα δέχεται τὸν ἀγῶνα, καὶ ἀνακαινίζει καὶ διορθοῖ τὴν φύσιν. Τί οὖν τὸν ἰατρὸν μέμφῃ, ὅτι μὴ ταῦτα ποιεῖ· τὸν Χριστὸν δὲ πάλιν ὑπὸ μῶμον ποιεῖς, ὅτι ταῦτα ποιεῖ; Οὕτω παρῆλθε τὰ ἀρχαῖα, οὕτω γέγονε τὰ πάντα καινά, οὕτω καινὴ κτίσις. Καὶ μυρία ἄν τις τοιαῦτα ἐπισυνάψῃ.

Ἐκ τοῦ μετὰ τὰς Καλάνδας τῇ ἑξῆς· καὶ κατὰ μεθυόντων.

« Ὁ τοίνυν Χριστὸς τὰ ἄπειρα πλήθη ἑστιάσας ἐπὶ τῆς ἐρήμου, οὐκ ἐπὶ σκηνὴν καὶ ὕπνον αὐτοὺς ἔπεμψεν, ἀλλ' ἐπὶ θείων ἀκρόασιν ἐκάλεσε λογίων. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ τοσοῦτον ἐθίσωμεν ἑαυτοὺς ἐσθίειν, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενόμεθα καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐσθίομεν, ἵνα ζῶμεν· οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς. Ἡμεῖς δὲ ὡς διὰ τοῦτο ἐλθόντες εἰς τὸν κόσμον, οὕτως ἅπαντα εἰς τοῦτο καταναλίσκομεν. »

[274] *Ἐκ τοῦ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου*· Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπῆσθε ὡς καὶ οἱ λοιποί, » *καὶ τὰ ἑξῆς.*

Τί δήποτε, ὅταν μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγηται Παῦλος, θάνατον καλεῖ τὸν ἐκείνου θάνατον· ὅταν δὲ περὶ τῆς ἡμετέρας τελευτῆς, κοίμησιν αὐτήν, καὶ οὐ θάνατον ὀνομάζει; καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ τρίτον μνησθεὶς τῆς τελευτῆς τῶν ἀνθρώπων, οὐδαμοῦ θάνατον λέγει, ἀλλὰ κοίμησιν τὴν ἀναχώρησιν ὀνομάζει. Οὐ γὰρ παρέργως ταύτῃ κέχρηται τῶν λέξεων τῇ παρατηρήσει, ἀλλὰ σοφόν τι καὶ μέγα κατασκευάζει. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ θάνατον καλεῖ, ἵνα τὸ πάθος πιστώσηται, ἐπὶ δὲ ἡμῶν κοίμησιν, ἵνα τὴν ὀδύνην παραμυθήσηται. Ἔνθα μὲν γὰρ προεχώρησεν ἡ ἀνάστασις, θαῤῥῶν καλεῖ θάνατον· ἔνθα δὲ ἐν ἐλπίσιν ἔτι μένει, κοίμησιν καλεῖ, καὶ διὰ ταύτης παραμυθούμενος ἡμᾶς τῆς προσηγορίας, καὶ χρηστὰς ἐλπίδας ὑποτείνων ἡμῖν. Ὁ γὰρ κοιμώμενος ἀναστήσεται πάντως, ἐπεὶ καὶ θάνατος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ μακροχρόνιος ὕπνος. »

Τοῦ αὐτοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ περὶ μετανοίας.

« Μάννα ἤσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ κρόμυα ἐπεζήτουν· οὕτως αἰσχρὸν ἡ συνήθεια πρᾶγμα, καὶ κάκιστον. Κἂν εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώσῃς, κἂν εἰς εἴκοσι, κἂν εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ, οὐ χάριν ἔχω, οὐ περιπτύσσομαί σε· μόνον μὴ ἀποκάμῃς, ἀλλ' αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε. Πάλιν διελέχθην περὶ ἀγάπης. Ἤκουσας, ἀπῆλθες, καὶ ἥρπασας; οὐκ ἐπεδείξω διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; μὴ αἰσχυνθῇς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Αἰσχύνου ἁμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν. Δύο ταῦτά ἐστιν ἁμαρτία καὶ μετάνοια· τραῦμα μὲν ἡ ἁμαρτία, φάρμακον δὲ ἡ μετάνοια· ἐν τῷ τραύματι σηπεδών, ἐν τῷ φαρμάκῳ τῆς σηπεδόνος ὁ καθαρισμός· ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ὄνειδος, γέλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ ἔπαινος, παῤῥησία, ἐλευθερία. Ἀλλ' ἀντιστρέφει τὴν τάξιν ὁ Σατανᾶς, καὶ δίδωσι τοῖς πειθομένοις αὐτῷ ἐν μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν παῤῥησίαν, ἐν δὲ τῇ μετανοίᾳ τὴν αἰσχύνην. Σὺ δὲ μὴ πεισθῇς αὐτῷ, ἀλλ' ἑκατέρᾳ πράξει τὸ οἰκεῖον ἀπονέμεσθαι σπούδασον. »

Ὅρασις, ἣν εἶδεν Ἡσαΐας κατὰ Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἱερουσαλήμ.

« Εἰπὲ τὴν ὅρασιν, ἣν εἶδες. Ὁ δὲ λέγει· *Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν*. Ἄλλα ἐπηγγείλω, καὶ ἄλλα λέγεις· ἀρχόμενος εἶπες, *Ὅρασις κατὰ Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἱερουσαλήμ*, καὶ ἀφεὶς τὴν διήγησιν, οὐρανῷ καὶ γῇ διαλέγῃ; ἀφῆκας τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῖς ἀλόγοις στοιχείοις προσδιαλέγῃ; Ναί, φησίν· ἐπειδὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι γεγόνασιν οἱ λογικοί· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ διότι [275] μέλλων ὁ Μωϋσῆς εἰσάγειν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ προορῶν τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, οὕτω πως φησίν· *Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ λαλήσω· προσεχέτω ἡ γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου*. Διαμαρτύρομαι ὑμῖν, φησίν, Ἰουδαῖοι, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι, ἐὰν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἐγκαταλίπητε Κύριον τὸν Θεόν, διασκεδασθήσεσθε εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἦλθε τοίνυν Ἡσαΐας, ἔμελλεν ἡ ἀπειλὴ περατοῦσθαι. Οὐκ ἐδύνατο καλέσαι Μωϋσέα τὸν ἤδη τεθνηκότα, οὐδὲ τούς ποτε ἀκηκοότας· λοιπὸν τὰ στοιχεῖα καλεῖ, ἅπερ διαμαρτυρόμενος αὐτοῖς ἐκάλει καὶ ὁ Μωϋσῆς. Καίτοι γε ἐκεῖνος ἐδύνατο καὶ τὸν Ἀαρὼν καλεῖν εἰς μαρτυρίαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους· ἀλλὰ διὰ τοῦτο, φαίη ἄν· Οὐκ ἐκάλεσα τούτους, ἐπειδήπερ ἔμελλον ἐκεῖνοι τελευτᾷν, καὶ μὴ παρεῖναι μάρτυρες, ἐπειδὰν εἰς παρανομίαν ἐξέκλινεν ὁ Ἰσραήλ· διὸ τὰ μένοντα στοιχεῖα εἰκότως εἰς μαρτυρίαν καλῶ. Οὕτω καὶ Ἡσαΐας ποιεῖ· οὐ διὰ τὰ εἰρημένα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπειδὴ διαλεχθεὶς τοῖς Ἰουδαίοις, εὗρεν αὐτοὺς μὴ ἀκούοντας αὐτοῦ, ἐπὶ τὰ στοιχεῖα στρέφεται, καὶ μάρτυρας παραλαμβάνει αὐτοῦ. *Ἄκουε, οὐρανέ*· σὺ γὰρ τὸ μάννα ἤνεγκας· *Ἐνωτίζου, γῆ*· σὺ γὰρ τὴν ὀρτυγομήτραν ἔδωκας. *Ἄκουε, οὐρανέ*· σὺ γὰρ τὰ ὑπὲρ φύσιν αὐτοῖς ἐχορήγησας· ἄνω καθ' ὃν τρόπον ἐστερεώθης, ἔμενες, καὶ μίμησιν οὐχ ὑπερεῖδες ἅλωνος. *Ἐνωτίζου, γῆ*· σὺ γὰρ κάτω ἧς, καὶ τράπεζαν αὐτοῖς παρετίθεις αὐτοσχέδιον. Διὰ τοῦτο καὶ ἕτερος προφήτης ὁρῶν τὸν βασιλέα μαινόμενον, τὸ εἴδωλον λατρευόμενον, τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον, τοὺς ἄλλους ἐπτηχότας, πρὸς οὐδένα τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, ἀλλ' ἀποστραφείς, *Ἄκουσον*, φησίν, *θυσιαστήριον, ἄκουσόν μου*. Τί οὖν; λίθῳ διαλέγῃ; Ναί, φησίν· ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητότερος ὁ βασιλεύς. *Ἄκουσον, θυσιαστήριον, τάδε λέγει Κύριος*. Καὶ εὐθέως ἐσχίσθη τὸ θυσιαστήριον καὶ ἐῤῥάγη καὶ ἐξέχεε τὴν θυσίαν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐχ ἤκουσεν, ἀλλ' ἐκτείνει τὴν χεῖρα ὁ βασιλεύς, τὸν προφήτην ἁρπάσαι βουλόμενος. Ὁ

[a] Frustra conjecit προαγωγή Bekkerus, siquidem ipsum παράγειν hoc sensu usurpare Patribus solemne est.

etiam corrupte naturæ in melius mutatio. Sic meretrix casta creatur, sic raptor efficitur eleemosynarius, sic mutatur in ovem lupus, in columbam accipiter. Duplex creatio. Ideo et lavacrum creatio dicitur, lavacrum dico regenerationis. *Exuentes* enim, inquit, *veterem hominem, et induentes novum, eum qui regeneratur secundum imaginem ejus qui creavit illum*. Viden' igitur novam esse creaturam? Quid enim mihi prodest, si fiat cœlum novum et terra nova, ego vero in peccatis meis inveterascam? cœlum domus est, ego vero habito in ea ægrotus. Si medicus in domum ægroti intraret, et ejus nullam haberet curam, sed dealbaret parietes et laquearia auro lineret, nonne diceres illi, O homo, ægrotum cura: cur domum exornas? fer auxilium decumbenti. Christus venit in hunc mundum; in quo decumbentem et morbidam invenit naturam meam, et ad illam curandam nullum non suscipit certamen, naturamque renovat et instaurat. Cur ergo medicum reprehendis, quia illa non facit; Christum vero vituperas, quod hæc faciat? Sic vetera transierunt, sic facta sunt omnia nova; sic nova creatura.» Et innumera quis superaddat.

Ex homilia postKalendas, et contra ebrios (a).

«Christus innumeram multitudinem in deserto convivio excipiens, non illos ad tentorium et somnum misit, sed ad divina verba audienda vocavit. Sic et nos faciamus, et tantum edere nos assuefaciamus, quantum ad vitam sit satis, sed non eousque ut cibus nos dirumpat et gravet. Non enim ideo nati sumus et vivimus ut edamus et bibamus, sed ideo edimus ut vivamus; non vita propter cibum, sed cibus propter vitam ab initio factus est. Nos vero quasi in mundum ideo venerimus, sic omnia in eam rem consumimus.»

In dictum Apostoli: Nolumus vos ignorare de dormientibus, fratres, ut non contristemini sicut et cæteri, *etc.* (I *Thess.* IV, 12).

«Quare Paulus, cum de Christo loquitur, mortem ipsius mortem vocat; cum vero de nostra morte verba facit, dormitionem illam et non mortem appellat (b)? Nam, in eadem oratione, ter obitus hominum mentionem faciens, nunquam mortem dicit, sed dormitionem obitum vocat. Non enim perfunctorie his usus est verbis Apostolus, sed aliquid magnum et sapiens præparat. In Christo igitur mortem vocat ut passio credatur; in nobis vero dormitionem, ut dolorem mitiget. Ubi enim præcessit resurrectio, fidenter vocat mortem; ubi vero in spe adhuc manet, dormitionem appellat, et per hanc appellationem nos consolatur, bonam nobis spem suggerens. Qui dormit enim, omnino resurget: etenim mors nihil aliud est quam diuturnus somnus.»

Ejusdem Chrysostomi ex homilia de Pœnitentia.

«Manna comedebant Judæi, et cœnas Ægyptias quærebant: adeo turpis res est consuetudo, imo pessima. Licet per decem dies præclare te geras, licet per viginti, licet per triginta, non te diligo, non gratias habeo, non te complector: modo ne te defatigeris, sed pudore suffundaris, teque ipsum damnes. Rursum de caritate disseruimus. Audisti, abiisti, rapuisti? non operibus sermonem exhibuisti; ne te pudeat rursum ingredi in ecclesiam. Erubesce cum peccas, ne erubescas cum pœnitentiam agis. Duo hæc sunt, peccatum et pœnitentia: vulnus est peccatum, pœnitentia vero pharmacum: in vulnere putredo, in pharmaco putredinis mundatio; in peccato probrum et derisio, in pœnitentia laus, fiducia, libertas. Sed ordinem invertit satanas, et sibi obsequentibus dat in peccato licentiam, in pœnitentia probrum. Tu vero ne credas illi, sed utrique actioni quod suum est tribuere cura.»

(a) Phot. Bekk., p. 525, a. Oper. Chrys. t. I, col. 974.
(b) Oper. Chrys. t. I, col. 1018.

Visio quam vidit Isaias contra Judæam et Jerusalem.

«Dic visionem quam vidisti. Ait ille: *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est* (*Isai.* I, 2). Alia promisisti, et alia loqueris: incipiens dixisti, *Visio contra Judæam et Jerusalem*, et dimissa narratione, cœlum et terram alloqueris? homines relinquis, et cum irrationabilibus elementis loqueris? Etiam, inquit, quia brutis irrationabiliores facti sunt ii qui ratione præditi sunt: nec ideo tantum, sed etiam quia Moyses, ducturus illos in terram promissionis, et prævidens futura, sic dixit: *Audi, cœlum, et loquar: attendat terra verba oris mei* (*Deut.* XXXII, 1). Testor vobis, ait Moyses, o Judæi, cœlum et terram, quia si ingressi in terram promissionis, reliqueritis Dominum Deum, dispergemini in omnes gentes. Venit igitur Isaias, minæ jam in effectum ducendæ erant. Non potuit vocare Moysem jamdiu mortuum, nec eos qui hæc audierant: elementa tandem vocat, quæ etiam Moyses illis in testimonium advocarat. Quanquam ille potuerat Aaronem et alios multos in testimonium vocare: sed ideo, inquiet, illos non vocavi, quia morituri erant, neque testes adfuturi cum Israel prævaricatus sit: ideo elementa semper manentia jure in testimonium voco. Sic et Isaias facit: non solum propter ea quæ diximus, sed etiam quia cum, Judæis locutus, vidit eos sibi non attendere, ad elementa se convertit, et ea ut testes advocat. *Audi, cœlum;* tu enim manna tulisti: *auribus percipe, terra;* tu enim coturnices dedisti. *Audi cœlum;* tu enim ea quæ supra naturam sunt illis præbuisti, superne ut firmatum fuisti, mansisti, et areæ modum non despexisti. *Auribus percipe, terra;* tu enim infra eras, et mensam illis subito apposuisti. Ideo et alius propheta regem insanientem videns, idolum colentem et Deum contumelia afficientem, aliosque stupentes, horum neminem alloquitur, sed conversus ait, *Audi, altare, audi me* (III *Reg.* XIII, 2). Cur lapidem alloqueris? Etiam, inquit, quia rex minus quam lapis sentit. *Audi, altare, hæc dicit Dominus:* et statim divisum et fractum est altare, et effudit hostiam. Homo autem non audivit, sed extendit rex manum, prophetam comprehendere cupiens. Deus vero quid fecit? Manum ejus arefecit. Non arefecit autem manum a principio, ut ille e ruptura lapidis prudentior fieret, Volebat enim eum sine castigatione sapere; sed quia, inquit, lapis discissus est, et tu non emendaris, justam in te iram convertam.»

Ex oratione in prodigum, in pœnitentiam, in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem (a).

«Justorum agmen non vult Christus in se rapere potestatem creaturarum, sed ea quæ ad œconomiam spectant, Patris providentiæ subjecta esse. Ideo parabola juniorem inducit, qui acceperat paternam hæreditatem, proficiscentem in regionem longinquam (*Luc.* XV, 12). Longitudo autem non stadiis determinatur, sed moribus circumscribitur: nam qui peccat longe removetur a Deo, non loco, sed moribus. Accepta autem paterna substantia, perdidit eam prodige vivendo. Accepit solem, ut illo frueretur, et donum ut Deum adoravit: accepit fontes ad delicias, et donum in deum convertit: ignoravit donantem, et donum supra modum coluit. Eadem est creatura, sed non omnibus eodem modo conspicua. Paterna substantia ille quidem recte usus, hic vero abusus est. Ordo hic et ordo ille est, tametsi diversus. Pius vir cœli pulchritudinem videt, atque ex pulchritudine Creatorem laudat: *Videbo enim cœlos opera digitorum tuorum* (*Psal.* VIII, 4). Vidit impius, et ad Creatorem mentem non convertit, sed pulchritudinem cœli contemplans, creaturam imaginatus est esse deum. Pius non contumelia afficit creaturam, sed ut Domino adorationem reservat: honorat creaturam, sed ut conservam: non auferens cultum Creatori creaturam contemplatur; lau-

(a) Phot. Bekk., p. 524, a.

dat artificium, sed artificis gloriam illi non attribuit. Impius vero bene quidem vidit, sed male adoravit, et omnem ordinem subvertit. »

« Sæpe Scriptura diabolum vocat draconem et serpentem tortuosum. Ideo Servator dicit : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* (*Luc.* X, 19) : et ne reptilia intelligas, adjecit, *Et supra omnem virtutem inimici*. Draco et serpens est diabolus, non ut malitiæ radix, ut Manichæi dicunt, sed ut princeps dæmonum, et auctor lapsus illis effectus. »

Ex hortatorio sermone de Pœnitentia (*a*).

« De eo qui dixit : *Destruam horrea mea, et majora faciam* (*Luc.* XII, 18), sententiam a Deo latam in memoriam revocantes, aperite thesauros vestros, et date eleemosynam. Facite vobis thesauros indeficientes in cœlo, ut Dominus jubet, qui futiles divitias ex fœnore et injustitia collegistis : *Facite vobis amicos de mammona*, ut Dominus imperat ; *ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (*Luc.* XVI, 9). »

Ex homilia in terræ motum, et Lazarum, et divitem (*b*).

« Non cesso dicere, etiamsi nemo audiat. Medicus sum, medicamenta appono : præceptor sum, monere jussus sum. Neminem corrigo ? et quid hoc est ? At ego mercedem habeo. Verum etiam per hyperbolen dixi : fieri enim nequit ut in tanta multitudine nemo se emendet. Audio, inquit, quotidie, et non facio. Audi, etiamsi non facias : ex auditu enim efficitur ut agatur. Etiamsi non facias, ex peccato pudore afficieris ; etiamsi non facias, mutatur tibi animus ; etiamsi non facias, teipsum condemnas quod non facias : seipsum autem incusare, principium est emendationis. Quando dixeris, Hei mihi ! audivi et non facio ; illud Hei mihi, initium est mutationis in melius. »

In illud, Mitte Lazarum, *etc.* (*c*).

« Et ubi nunc sunt pincernæ tui, tapetes, parasiti et adulatores (*Luc.* XVI, 24) ? ubi fastus et phantasiæ ? Folia erant, et hiems abstulit, omniaque perierunt, somnium erant et ortus est dies, somniumque dissipatum est. Cur autem non Noe, vel Jacobum, sed Isaacum, vel Abrahamum dives vidit ? Quare ? quia hospitalis erat Abraham, et ejus hospitalitas istius inhumanitatis major est accusatio. »

Ex homilia quadam, *Non adeo deflendos esse mortuos* (*d*).

« Mors solutio est sollicitudinum. Nisi mors esset, nos ipsos devoraremus ; nisi punitionem exspectaremus, nequaquam a malis cessaremus. Vides Domini benignitatem ? pœnas ex prævaricatione exspectatas salutis occasionem effecit. Si ergo justus erat qui mortuus est, gaude, quia cum fiducia ad Dominum profectus est : si vero peccator erat, ne lugeas ; id lucratus est, quod peccata peccatis non addere possit. »

In epistola ad Cyriacum episcopum (*e*), quam misit in secundo exsilio, Arsacium perstringit, vocans illum delirum et adulterum : laudatque illos qui ejus communionem aversantur, ut qui propter Deum et injustitiam archiepiscopo suo illatam ab illo declinent : quanquam in aliis videatur hortari ne ab Ecclesia recedant. Postea autem, ut videtur, sententiam mutavit, quoniam ii qui ipsum injuste ejecerant, peractis non contenti, etiam in eos qui ipsi addicti essent, incursiones insidiasque parabant, curabantque illos in exsilium pelli.

Legimus (*f*) Chrysostomi in Genesim Homilias unam et sexaginta, in tria distributas volumina, quorum primum viginti, secundum sexdecim, tertium viginti quinque continebat. Indicatur autem in primo ipsum, cum a principio Quadragesimæ hæc concionari cœpisset, antequam illa finiretur, hos viginti sermones, et alios tres vel quatuor inter sermones in Genesim, necessitate ut videtur ita postulante, populo concionatum fuisse. Observandum autem est, quod etiamsi *sermones* in hoc volumine inscribantur (sic enim inveni in iis quæ legi), *homiliæ* tamen videntur esse, tum aliis de causis, tum etiam quia multis in locis, quasi præsentes videns auditores, sic illos alloquitur, interrogat et respondet et pollicitationibus utitur. Poterat quidem, si alio quam homiliarum more concinnata esset oratio, iisdem figuris et tropis sermonem adornare, non tamen tam frequenter et assidue hoc facere, sed cum attemperatione quadam. Declarat ergo ipse has vere homilias esse. Habuit autem illas ad populum, ut ex ipsis homiliis discimus : sæpe, quotidie ; aliquando, interpositis diebus. Ita se habet primum volumen, in quo sunt viginti homiliæ. Alterum volumen sexdecim sermones complectitur, quorum septem priores adhuc in quadragesima habitos fuisse significat ; ita ut per totam quadragesimam usque ad magnam feriam quartam viginti septem in Genesim sermones habuerit. Reliqui vero novem secundi tomi sermones, et viginti quinque tertii, non statim et continenter post pascha habiti fuere. Post habitam enim in magna feria quarta (majoris hebdomadæ) homiliam quæ est vigesima septima in Genesim, postea concionatus est de sancta cruce, hinc de proditione Judæ, ac deinceps secundum occurrentes dies festos et incidentia argumenta homiliæ dictæ fuerunt. Et post homilias de resurrectione, in Acta frequenter concionatus est, ut ipse initio vigesimi octavi in Genesim sermonis significat ; quem sermonem, ut palam est, et sequentes, longo post tempore habuit. Homiliæ enim in Acta quinquaginta numero sunt : in illis dicendis annum fere integrum insumpsit. Non enim quotidie illas, sed quinque, vel septem, vel pluribus interjectis diebus illas pronuntiavit : quas se habuisse declarat anno tertio archiepiscopatus sui. Homilias vero in Genesim quandonam pronuntiarit, scire non possumus. Cæterum an in vigesimo octavo sermone illarum homiliarum meminerit quas tertio archiepiscopatus sui anno emisit, an aliarum eadem de re, nondum scire potui. Utique cum archiepiscopus esset, has edidit ; nempe viginti septem in quadragesima secundi anni, cæteras vero triginta quatuor anno quarto. Dictio autem illius pro more perspicua et pura, splendida quoque et sponte fluens est, multam sensuum varietatem et exemplorum copiam apte contexens. Tanto tamen inferior est dictio, in humile loquendi genus delapsa, stylo homiliarum in Acta, quanto istæ a commentariis in Apostolum et in Psalmos superantur. Ubique enim in operibus suis puritate, splendore, sagacitate cum suavitate conjuncta atque artificio usus est ; in his maxime commentariis hujusmodi splendet ornamentis, exemplorum ubertate, enthymematum copia, et, sicubi opus est, etiam gravitate : atque, ut uno verbo loquar, dictione, constructione, methodo, sententiis, ac reliquo apparatu, has expositiones eximie ornavit.

Ex ipsis porro commentariis in Apostolum internosci potest, quinam ab eo Antiochiæ elaborati fuerint, quia sunt diligentius et accuratius adornati ; et quinam, dum archiepiscopus esset, concinnati fuerint : commentarios autem in Psalmos quandonam fecerit, scitu difficile est : nisi quis fortasse dixerit, vim et præstantiam sermonis miratus, ipsum potius in otio degentem, quam in publicis versantem negotiis, hæc emisisse. Si qua autem dicta, quæ vel interpretatione vel attentiore speculatione egerent, non ita diligenter ab eo explanata fuerint, nihil mirum. Nam ea quidem quæ auditorum captui accommodata erant, vel quæ ad eorum salutem et utilitatem pertinebant, nunquam prætermisit. Quamobrem mirari subit beatissimum

(*a*) Phot. Bekk., p. 524.
(*b*) Oper. Chrys. t. I, col. 1029.
(*c*) Phot. Bekk., p. 525. Oper. Chrys. t. I, col. 1039.
(*d*) *Ibidem*.
(*e*) Vide quæ de hac epistola diximus in Monito, t. III, col. 679.
(*f*) Phot. Bibl. ed. Bekk. cod. 172-174, p. 118, b.

δὲ Θεὸς τί ποιεῖ; Ἐξήρανεν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Οὐ ξηραίνει δὲ αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς τὴν χεῖρα, ἵνα τῷ τοῦ λίθου πάθει σωφρονέστερος γένηται. Ἐβούλετο γὰρ αὐτὸν ἄνευ τῆς εἰς αὐτὸν κολάσεως σωφρονισθῆναι· ἀλλ' ἐπειδή, φησίν, ὁ λίθος ἐσχίσθη, καὶ σὺ οὐ διορθώθης, ἐπὶ σὲ τὴν δικαίαν ὀργὴν ἐπιστρέψω. »

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἄσωτον, καὶ εἰς μετάνοιαν, καὶ εἰς τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ εἰς τὸν λῃστήν.

« Ὅτι τὸ τάγμα τῶν δικαίων οὐ βούλεται εἰς ἑαυτὸ ἁρπάσαι τὴν ἐξουσίαν τῶν κτισμάτων, ἀλλ' ὑπὸ τὴν τοῦ Πατρὸς πρόνοιαν θέλει κεῖσθαι τὰ τῆς οἰκονομίας. Διὸ καὶ ἡ παραβολὴ τὸν νεώτερον εἰσάγει λαβόντα τὴν πατρικὴν οὐσίαν, εἰς χώραν ἀποδημῆσαι μακράν. Τὸ δὲ μῆκος οὐ σταδίοις διετείνετο, ἀλλὰ τρόποις ἐξετοπίζετο· καὶ γὰρ ὁ ἁμαρτάνων μακρὰν γίνεται Θεοῦ, οὐ τόπῳ, ἀλλὰ τρόπῳ. Λαβὼν δὲ τὴν [276] οὐσίαν τὴν πατρικήν, ἀπώλεσεν αὐτὴν ἀσώτως ζῶν. Ἔλαβεν ἥλιον εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ τὸ δῶρον ὡς Θεὸν προσεκύνησεν· ἔλαβε πηγὰς εἰς τρυφήν, καὶ τὸ δῶρον ἐθεοποίησεν· ἠγνόησε τὸν χαρισάμενον, καὶ τὸ χάρισμα ὑπερεδόξασεν. Ἡ αὐτὴ κτίσις, ἀλλ' οὐ πᾶσιν ὁμοίως ὁρωμένη. Πατρικὴ ἡ οὐσία· ἀλλ' ὁ μὲν καλῶς αὐτῇ, ὁ δὲ κακῶς ἀπεχρήσατο. Τάγμα τοῦτο κἀκεῖνο, εἰ καὶ διάφορον· ὁ εὐσεβὴς τὸ κάλλος ὁρᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τὸν Δημιουργὸν ἀνυμνεῖ· *Ὄψομαι γάρ*, φησί, *τοὺς οὐρανούς, ἔργα τῶν δακτύλων σου.* Εἶδεν ὁ ἀσεβής, καὶ πρὸς μὲν τὸν Κτίστην τὴν διάνοιαν οὐ διεβίβασεν, ἐναπομείνας δὲ τῷ κάλλει τοῦ οὐρανοῦ, θεὸν ἐφαντάσθη τὸ δημιούργημα. Ὁ εὐσεβὴς οὐχ ὑβρίζει τὴν κτίσιν, ἀλλὰ τῷ Δεσπότῃ τὴν προσκύνησιν ταμιεύεται· τιμᾷ τὴν κτίσιν, ἀλλ' ὡς ὁμόδουλον, οὐκ ἀφαιρῶν δὲ τὸ σέβας τοῦ Κτίσαντος, περιάπτει τῷ κτίσματι· ἐπαινεῖ τὸ φιλοτέχνημα, ἀλλ' οὐχὶ τὴν τοῦ τεχνίτου δόξαν εἰς ἐκεῖνο περιίστησιν. Ὁ δὲ δυσσεβὴς καλῶς μὲν εἶδε, κακῶς δὲ προσεκύνησε, καὶ πᾶσαν τὴν τάξιν ἀνέτρεψεν. »

« Ὅτι δράκοντα πολλάκις ἡ Γραφὴ καλεῖ τὸν διάβολον καὶ ὄφιν σκολιόν. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*· καὶ ἵνα μὴ τὰ ἕρποντα ὑπολάβῃς, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Δράκων καὶ ὄφις ὁ διάβολος, οὐχ ὡς ῥίζα κακίας, ὥς φασιν οἱ Μανιχαῖοι, ἀλλ' ὡς κατάρχων τῶν δαιμονίων, καὶ ἀρχηγὸς αὐτοῖς τῆς ἐκπτώσεως γεγονώς. »

Ἐκ τοῦ παραινετικοῦ λόγου τοῦ περὶ μετανοίας.

« Τοῦ εἰπόντος· *Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω*· τούτου τὴν ἐκ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσαν ἀπόφασιν εἰς μνήμην ἄνθρωποι λαβόντες, ἀνοίξατε τοὺς θησαυροὺς ὑμῶν, καὶ δότε ἐλεημοσύνην. Ποιήσατε ἑαυτοῖς θησαυρὸν ἀνέκλειπτον ἐν τῷ οὐρανῷ, καθὼς προστάσσει ὁ Κύριος, οἱ τὸν ἐμπαίκτην πλοῦτον ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας συλλέξαντες· *Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ*, καθὼς ὁ Δεσπότης παρακελεύεται, *ἵν', ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς.* »

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν σεισμόν, καὶ εἰς τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον.

« Οὐ παύομαι λέγων ἐγώ, κἂν μηδεὶς ὁ ἀκούων ᾖ. Ἰατρός εἰμι, τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι· διδάσκαλός εἰμι, παραινεῖν ἐκελεύσθην. Οὐδένα διορθοῦμαι; καὶ τί τοῦτο; ἀλλ' ἐγὼ τὸν μισθὸν ἔχω. Καὶ τοῦτο καθ' ὑπερβολὴν εἶπον· ἀμήχανον γὰρ ἐν τοσούτῳ πλήθει μὴ διορθωθῆναί τινα. Ἀκούω, φησί, καθ' ἡμέραν, καὶ οὐ ποιῶ. Ἄκουε, κἂν μὴ ποιῇς· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούειν καὶ τὸ πράττειν περιγίνεται· κἂν μὴ ποιῇς, αἰσχύνῃ ἐπὶ [277] τῇ ἁμαρτίᾳ· κἂν μὴ ποιῇς, μεταβάλλῃ τὴν γνώμην· κἂν μὴ ποιῇς, καταδικάζεις σεαυτόν, ὅτι οὐ ποιεῖς· τὸ δὲ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ, ἀρχὴ διορθώσεως. Ὅταν εἴπῃς Οἴμοι, ἤκουσα καὶ οὐ ποιῶ, τό, οἴμοι, προοίμιόν ἐστι τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. »

Εἰς τό, Πέμψον Λάζαρον, *καὶ τὰ ἑξῆς.*

« Καὶ ποῦ * νῦν οἱ οἰνοχόοι σου, οἱ τάπητες, οἱ παράσιτοι, οἱ κόλακες; ποῦ ὁ τῦφος, ποῦ ἡ φαντασία; φύλλα ἦν, καὶ χειμὼν κατέλαβε, καὶ πάντα ἀπώλετο· ὄναρ ἦν, καὶ ἡμέρα γέγονε, καὶ τὸ ὄναρ διαλέλυται. Διὰ τί δὲ οὐ τὸν Νῶε, ἢ τὸν Ἰακώβ, ἢ τὸν Ἰσαάκ, ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ ὁ πλούσιος ὁρᾷ; Διὰ τί; ἐπειδὴ φιλόξενος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ τῆς ἀπανθρωπίας τούτου μείζων γίνεται κατηγορία ἡ ἐκείνου φιλοξενία. »

Ἐκ τοῦ εἰς τὸ μὴ οὕτω σφοδρῶς θρηνεῖν τοὺς τελευτῶντας.

« Θάνατος μεριμνῶν λύσις. Εἰ μὴ θάνατος ἦν, ἑαυτοὺς ἂν κατησθίομεν· εἰ μὴ κόλασις ἐξεδεχόμεθα, οὐδαμῶς τῶν κακῶν ἐπαυόμεθα. Εἶδες Δεσπότου φιλανθρωπίαν; τὸ ἐκ παραβάσεως ἐπιτίμιον ἀφορμὴν σωτηρίας ἀπειργάσατο. Εἰ μὲν οὖν δίκαιός ἐστιν ὁ ἀποθανών, χαῖρε, διότι θαῤῥῶν πρὸς τὸν Δεσπότην πορεύεται· εἰ δὲ ἁμαρτωλός, μὴ λυποῦ· ἐκέρδησεν οἷς τὴν προσθήκην τῶν ἁμαρτημάτων ἀφῄρηται. »

Ὅτι ἐν τῇ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Κυριακὸν ἐπιστολῇ, ἣν ἀπὸ τῆς δευτέρας ἐξέπεμψεν ἐξορίας, καθάπτεται μὲν τοῦ Ἀρσακίου, λῆρον αὐτὸν καὶ μοιχὸν καλῶν· ἐπαινεῖ δὲ τοὺς ἀποστρεφομένους τὴν αὐτοῦ κοινωνίαν, ὡς διὰ Θεὸν καὶ τὸ εἰς τὸν ἀρχιερέα αὐτῶν ἀδίκημα τὴν ἀποστροφὴν αὐτῶν ποιουμένους· καίτοι γε ἐν ἄλλοις φαίνεται παραινῶν μὴ ἀφίστασθαι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰς τοῦτο δὲ ὕστερον, ὡς ἔοικε, μετέστη, ἐπειδὴ καὶ οἱ τοῦτον ἀδίκως ἐκβαλόντες, οὐχ οἷς ἔπραξαν ἔστερξαν, ἀλλὰ καὶ καταδρομὰς καὶ ἐπιβουλὰς κατὰ τῶν αὐτῷ προσανακειμένων καὶ ὑπερορίας ἐπαλαμήσαντο.

Ἀνεγνώσθησαν τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλίαι εἰς τὴν Γένεσιν ξ' καὶ μία ἐν τεύχεσι τρισίν· ὧν τὸ μὲν πρῶτον ὁμιλίας περιεῖχεν κ', τὸ δεύτερον δὲ δεκαέξ, καὶ τὸ τρίτον κε'. Ἐμφαίνεται δὲ ἐν τῷ πρώτῳ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς τῆς Τεσσαρακοστῆς ἀρξάμενος ὁμιλεῖν, μήπω συναπαρτισθείσης αὐτῆς, τούς τε κ' λόγους τούτους, καὶ ἄλλους τινὰς τρεῖς ἢ τέσσαρες, μεταξὺ τῶν εἰς τὴν Γένεσιν λόγων, χρείας (ὡς εἰκὸς) παρεμπεσούσης, τῷ λαῷ προσωμίλησεν. Ἔνεστι δὲ συνιδεῖν, ὡς εἰ καὶ [278] λόγοι, ἔχει τὴν ἐπιγραφὴν τὸ βιβλίον (οὕτω γὰρ εὗρον ἐν οἷς ἀνέγνων), ἀλλὰ μᾶλλον ἐοίκασιν ὁμιλίαις, τά τε ἄλλα καὶ ὅτι ἐν πολλοῖς πολλάκις ὡς παρόντας ὁρῶν τοὺς ἀκροατάς, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνεται καὶ ἐρωτᾷ καὶ ἀποκρίνεται καὶ ὑπισχνεῖται, δυναμένου μὲν καὶ ἄλλως ἔχοντος τοῦ λόγου, καὶ οὐ καθ' ὁμιλίαν, τὰ τοιαῦτα σχηματίζειν καὶ ἐνδείκνυσθαι, οὐ μὴν ἀλλὰ τὸ συνεχῶς καὶ ἐπιμόνως τοῦτο ποιεῖν, καὶ οὐχὶ σὺν οἰκονομίᾳ τινί, παρίστησιν ὁμιλίας αὐτοὺς εἶναι. Ὡμίλει δὲ ταύτας τῷ πλήθει, ὡς ἔστι μαθεῖν ἐξ αὐτῶν τούτων, πολλάκις μὲν καθ' ἑκάστην, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμέραν. Οὕτω μὲν τὸ πρῶτον βιβλίον ἐν ᾧ αἱ εἴκοσιν ὁμιλίαι. Τὸ δ' ἕτερον βιβλίον ἔχον ἑκκαίδεκα λόγους, τοὺς μὲν πρώτους ἑπτὰ ἔτι τῆς τεσσαρακοστῆς ἐνισταμένης ὑπεδήλου καθομιληθῆναι· ὡς εἶναι τοὺς δι' ὅλης αὐτῷ τῆς Τεσσαρακοστῆς μέχρι τῆς μεγάλης τετράδος τῶν εἰς τὴν γένεσιν λόγους κζ'. Οἱ δὲ ὑπόλοιποι λόγοι ἐννέα τοῦ ἑτέρου βιβλίου καὶ οἱ λοιποὶ κε' τοῦ τρίτου οὐκ εὐθὺς ὡμιλήθησαν, οὐδὲ συνεχῶς μετὰ τὸ Πάσχα. Μετὰ γὰρ τὴν ἐν τῇ μεγάλῃ τετράδι ὁμιλίαν, ἥτις ἦν τῶν εἰς τὴν γένεσιν κζ, ὡμίληται αὐτῷ τῇ ἐφεξῆς εἰς τὸν σταυρόν, εἶτα εἰς τὴν προδοσίαν, καὶ λοιπὸν ἐφεξῆς κατὰ τὰς ἀνακυπτούσας τῶν ἡμερῶν πανηγύρεις τε καὶ ὑποθέσεις ἀναλόγως αἱ ὁμιλίαι ἐγένοντο. Καὶ μετὰ τὰς περὶ ἀναστάσεως ὁμιλίας, ὡμίλησεν εἰς τὰς Πράξεις συνεχῶς, ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος ἀρχόμενος τοῦ εἰκοστοῦ ὀγδόου λόγου τῶν εἰς τὴν Γένεσιν ἐπισημαίνεται· ὅν, ὡς δῆλον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μετὰ πολὺν χρόνον προσωμίλησεν. Αἱ γὰρ εἰς τὰς Πράξεις ὁμιλίαι πεντήκοντα μέν εἰσι, σχεδὸν δὲ δι' ὅλου αὐτῷ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐῤῥήθησαν· οὐ γὰρ καθ' ἡμέραν ταύτας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πέντε καὶ ὑπὲρ ἑπτὰ καὶ πλείω καθωμίλει. Ἃς δῆλον αὐτὸς ποιεῖ, ὅτι ἀρχιερατεύων κατὰ τὸ τρίτον ἔτος ὡμίλησε. Τὰς δὲ εἰς τὴν Γένεσιν οὐκ ἔσχομεν γνῶναι, ὁπότε ὁμιλήσειε· πλὴν εἰ ἐκείνων μέμνηται τῶν ὁμιλιῶν ἐν τῷ κη' λόγῳ ὁμιλῆσαι, ἃς διὰ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς ἀρχιερωσύνης αὐτοῦ ἐξειργάσατο, ἀλλὰ μὴ ἑτέρων τινῶν παρὰ ταύτας (οὔπω γὰρ τοῦτο ἔγνων). δῆλον ὅτι καὶ ταύτας ἀρχιερατεύων κατεσκεύασε, τὰς μὲν κζ' τῇ Τεσσαρακοστῇ τοῦ δευτέρου ἔτους,

* Bekkerus : Πέμψον Λάζαρον, καὶ ἑξῆς. Καὶ ποῦ, ita ut hæc verba ad præcedentem orationem pertineant.

τὰς δὲ λοιπὰς, λδ' ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει. Ἡ δὲ φράσις αὐτοῦ μετὰ τῆς συνήθους σαφηνείας καὶ καθαρότητος καὶ τὸ λαμπρὸν καὶ εὔρουν ἐνδείκνυται, τὸ πολύχουν τῶν νοημάτων, καὶ τὴν τῶν παραδειγμάτων προσφυεστάτην εὐπορίαν συνυποφαίνουσα. Ἠλάττωται δὲ ὅμως τῆς ἐν ταῖς Πράξεσι φράσεως ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἀπενηνεγμένη, ὅσον τῶν εἰς τὸν Ἀπόστολον ἑρμηνειῶν καὶ ἔτι τῶν εἰς τὸν ψαλτῆρα ὑπομνημάτων ἡ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὑπολείπεται. Πανταχοῦ γὰρ τοῖς λόγοις αὐτοῦ τὸ καθαρὸν καὶ λαμπρὸν καὶ εὐκρινὲς μετὰ τοῦ ἡδέος τεχνουργῶν, [279] τούτοις τε ἐνταῦθα μάλιστα διαπρέπει, καὶ τῇ τῶν παραδειγμάτων εὐπορίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἐνθυμημάτων ἀφθονίᾳ, καὶ, εἴ που δέοι, καὶ δεινότητι· καὶ ἁπλῶς, ἔν τε λέξει, καὶ συνθήκῃ, καὶ μεθόδῳ, καὶ νοήμασι, καὶ τῇ ἄλλῃ κατασκευῇ, ἄριστα τάσδε τὰς συγγραφὰς ὑπεστήσατο.

Ἀλλὰ τὰς μὲν εἰς τὸν Ἀπόστολον ἔστιν ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἐπιγνῶναι, ποῖαί τε αὐτῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατρίβοντι ἐξεπονήθησαν, αἳ καὶ μᾶλλον διηκρίβωνται, καὶ ποῖαι ἀρχιερατεύοντι ἐποιήθησαν· τὰς δὲ εἰς τοὺς Ψαλμοὺς οὔπω ἔσχομεν ὅσον καθ' ἱστορίαν γνῶναι· πλὴν εἴ τις τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν τοῦ λόγου θαυμάζων, σχολάζοντα αὐτὸν μᾶλλον, ἀλλ' οὐ πράγμασι κοινοῖς ἐντρεφόμενον, ταύτας φαίη ἐξεργάσασθαι. Εἰ δέ τινα τῶν ῥητῶν, ἢ ἑρμηνείας, ἢ βραδυτέρας θεωρίας δεόμενα, οὐκ ἐπιμελῶς ἐπεξῆλθεν, οὐ δεῖ θαυμάζειν. Ὅσα γὰρ ἡ τῶν ἀκροατῶν ἐχώρει δύναμις, καὶ εἰς τὴν ἐκείνων συνέτεινε σωτηρίαν καὶ ὠφέλειαν, οὐδὲν οὐδαμοῦ παρῆκε. Διό μοι καὶ ἀεὶ θαυμάζειν ἔπεισι τὸν τρισμακάριστον ἄνθρωπον ἐκεῖνον, ὅτι ἀεὶ καὶ ἐν πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις τοῦτο σκοπὸν ἐποιεῖτο, τὴν ὠφέλειαν τῶν ἀκροατῶν· τῶν δ' ἄλλων ἢ οὐδ' ὅλως ἐφρόντιζεν, ἢ ὡς ἐλάχιστον. Ἀλλὰ καὶ τοῦ δόξαι λαθεῖν αὐτὸν ἔνια τῶν νοημάτων, καὶ τοῦ πρὸς τὰ βαθύτερα μὴ πειρᾶσθαι παρεισδύνειν, καὶ εἴ τι τοιοῦτον, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀκροωμένων ὠφελείας παντάπασιν ὠλιγώρει.

Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἅγιον Παῦλον.

Ἦλθεν εἰς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ὁ Παῦλος, καὶ τοσοῦτον πλῆθος πιστῶν ἐγεώργησεν, ὡς προσηγορίαν τὴν τῶν Χριστιανῶν τότε πρῶτον ἐν αὐτῇ ἀνθῆσαι. Ταύτην τοίνυν ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ βωμοῦ τὴν ἀφορμὴν λαβὼν ὁ πνευματικὸς ἡμῶν ῥήτωρ, τὴν οἰκείαν παρεισάγει διδασκαλίαν, ἐκ τῶν τοῦ διαβόλου γραμμάτων πιστούμενος τὴν ἀλήθειαν. Βωμὸν ἀνεστήσατε διὰ τῆς ἐπιγραφῆς, Ὡς ἔστι Θεὸς ἕτερος ἀγνοούμενος· τοῦτον ἥκω κηρύττων ἐγώ. Ὢ παραδόξων πραγμάτων· τὸν βωμὸν τοῦ διαβόλου συνήγορον πεποιήκατε τοῦ Χριστοῦ· τὸ τῆς πλάνης ἐπίγραμμα ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐφθέγγετο· ἡ στήλη τῆς ἀπάτης ἐστηλίτευσε τὴν ἀπάτην. Ἐπειδὴ τὰ τῶν προφητῶν Ἀθηναίοις ἦν δυσπαράδεκτα, ὁ βωμὸς καὶ τὰ γράμματα τῶν δαιμόνων τῇ σοφίᾳ Παύλου ἐκήρυσσε τὴν εὐσέβειαν. Εἱστήκει θρηνῶν ὁ διάβολος, ὁρῶν αὐτοῦ τὰ σοφίσματα ὑπὲρ Χριστοῦ ῥητορεύοντα· ἐπένθει βλέπων τὸν αὐτοῦ ἀριστέα Παῦλον κατ' αὐτοῦ στρατηγοῦντα, καὶ τοῖς οἰκείοις ὅπλοις αὐτὸν καταβάλλοντα. »

Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρυσοστόμου ἐπιγραφὴν ἔχον, *Σχόλιον εἰς τὸν θάνατον*, λόγοι μικροὶ εἴκοσι δύο, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ παραπλήσιοι εἰς τὴν Ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου κβ', καὶ ἔτι εἰς τὴν Πεντηκοστὴν ὡσαύτως λόγοι ιζ'.

Σύνοδος κατὰ Ἰωάννου τοῦ ἁγίου ἀδίκως συναχθεῖσα.

[280] Ἀνεγνώσθη συνόδου τῆς παρανόμως κατὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου συγκροτηθείσης. Ἐν ᾗ ὑπῆρχον κατάρχοντες Θεόφιλός τε ὁ Ἀλεξανδρείας, Ἀκάκιος ὁ Βεῤῥοίας, Ἀντίοχος ὁ Πτολεμαΐδος, καὶ ὁ Σεβηριανὸς Γαβάλων, καὶ Κυρῖνος ὁ Καλχηδόνος, οἱ τὰ μάλιστα δυσμενῶς ἔχοντες πρὸς τὸν ἄνδρα· οἳ ἅμα πάντα καὶ κριταὶ καὶ κατήγοροι καὶ μάρτυρες ἦσαν. Ἐν ὑπομνήμασι δὲ ταῦτα ἐπράχθη δέκα πρὸς τοῖς τρισίν· ἀλλὰ τὰ μὲν δύο καὶ δέκα κατὰ τοῦ ἁγίου, τὸ δὲ τρὶς καὶ δέκατον περιέχει τὰ κατὰ Ἡρακλείδου, τοῦ εἰς Ἔφεσον ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντος· οὗπερ οὐδὲ τὴν καθαίρεσιν ἴσχυσαν τελειῶσαι, ἑτέρων τινῶν κωλυσάντων. Ὁ δὲ κατήγορος Ἡρακλείδου, τῆς Μαγνητῶν πόλεως ἐπίσκοπος ἦν ὀνόματι Μακάριος· ὁ δὲ μακαρίου Ἰωάννου προφανὴς ἐχθρὸς καὶ πρῶτος κατήγορος Ἰωάννης ὁ διάκονος αὐτοῦ ἦν. Κατηγόρει δὲ τοῦ Χρυσοστόμου, ὅτι τε αὐτὸν ἠδίκησεν ἀφορίσας αὐτὸν, διότι τὸν οἰκεῖον παῖδα Εὐλάλιον ἔτυψε· δεύτερον δὲ, ὅτι Ἰωάννης τις μοναχὸς ἐξ ἐπιτροπῆς τοῦ Χρυσοστόμου ἐτυπτήθη, ὥς φησι, καὶ ἐσύρη, καὶ μετὰ τῶν δαιμονώντων ἐσιδηροφόρησε· τρίτον, ὅτι τὰ κειμήλια πλῆθος πολὺ διέπρασε· τέταρτον, ὅτι τὰ μάρμαρα τῆς ἁγίας Ἀναστασίας, ἃ Νεκτάριος εἰς μαρμάρωσιν τῆς ἐκκλησίας ἐναπέθετο, οὗτος διέπρασε· πέμπτον, ὅτι τοὺς κληρικοὺς ἀτίμους καὶ διεφθαρμένους καὶ αὐτοπαραχρήτους καὶ τριωβολιμαίους ὑβρίζει· ἕκτον, ὅτι τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον λῆρον ἐκάλει καὶ δαιμονιάριον· ἕβδομον, ὅτι κατὰ Σεβηριανοῦ συσκευὴν ἐποιήσατο, κινήσας κατ' αὐτοῦ τοὺς δεκανούς· ὄγδοον, ὅτι καὶ κατὰ τοῦ κλήρου συκοφαντικὸν βιβλίον κατεσκεύασεν· ἔννατον, ὅτι συγκροτήσας συνέδριον παντὸς τοῦ κλήρου, ἔστησε τρεῖς διακόνους, Ἀκάκιον, Ἐδάφιον, Ἰωάννην, κατηγορήσας ὡς τὸ μαφόριον αὐτοῦ κλέψαντας, λέγων, μὴ καὶ εἰς ἄλλο τι αὐτὸ ἔλαβον· δέκατον, ὅτι Ἀντώνιον ἐλεγχθέντα τυμβωρύχον ἐχειροτόνησεν ἐπίσκοπον· ἑνδέκατον, ὅτι Ἰωάννην τὸν κόμητα ἐν τῇ στάσει τῶν στρατιωτῶν αὐτὸς κατεμήνυσε· δωδέκατον, ὅτι οὔτε προϊὼν εὔξατο εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὔτε εἰσιών· τρισκαιδέκατον, ὅτι ἄνευ θυσιαστηρίου χειροτονίας διακόνων καὶ πρεσβυτέρων ἐποίησε· τεσσαρεσκαιδέκατον, ὅτι ἐν μιᾷ χειροτονίᾳ τέσσαρας ἐπισκόπους ἐποίησε· πεντεκαιδέκατον, ὅτι δέχεται γυναῖκας μονοπρόσμονα, πάντας ἐκβάλλων ἔξω· ἑκκαιδέκατον, ὅτι τὴν κληρονομίαν τὴν ἀπὸ Θέκλας καταλειφθεῖσαν πέπρακε διὰ Θεοδούλου· ἑπτακαιδέκατον, ὅτι τὰ προσόδια τῆς ἐκκλησίας οὐδεὶς οἶδε ποῦ ἀπῆλθεν· ὀκτωκαιδέκατυν, ὅτι Σαραπίωνα ὑπὸ ἔγκλημα ὄντα πρεσβύτερον ἐχειροτόνησεν· ἐννεακαιδέκατον, ὅτι τοὺς κοινωνικοὺς τῆς [281] οἰκουμένης κατὰ γνώμην αὐτοῦ ἐγκλεισθέντας καὶ τελευτήσαντας ἐν τῇ φυλακῇ ὑπερεῖδε, καὶ οὐδὲ προπέμψαι τὰ σκηνώματα αὐτῶν κατηξίωσεν· εἰκοστὸν, ὅτι τὸν ἁγιώτατον Ἀκάκιον ὕβρισε, καὶ οὔτε λόγων μετέδωκεν αὐτῷ· εἰκοστὸν πρῶτον, ὅτι Πορφύριον τὸν πρεσβύτερον παρέδωκεν Εὐτροπίῳ ἐξορισθῆναι· εἰκοστὸν δεύτερον, ὅτι καὶ Βενέριον πρεσβύτερον παρέδωκε μεθ' ὕβρεως πολλῆς· εἰκοστὸν τρίτον, ὅτι αὐτῷ μόνῳ λουτρὸν ὑποκαίεται, καὶ μετὰ τὸ λούσασθαι αὐτὸν Σαραπίων ἀποκλείει τὴν ἔμβασιν, ὥστε ἄλλον τινὰ μὴ λούεσθαι· εἰκοστὸν τέταρτον, ὅτι πολλοὺς ἀμαρτύρως ἐχειροτόνησεν· εἰκοστὸν πέμπτον, ὅτι μόνος ἐσθίει, ἀσώτως ζῶν Κυκλώπων βίον· εἰκοστὸν ἕκτον, ὅτι αὐτὸς κατηγορεῖ, αὐτὸς μαρτυρεῖ, αὐτὸς ἀποφαίνεται (καὶ δῆλον ἐκ τῶν περὶ Μαρτύριον τὸν πρωτοδιάκονον, καὶ ἐκ τῶν περὶ Πρωαιρέσιόν φασι τὸν Λυκίας ἐπίσκοπον)· εἰκοστὸν ἕβδομον, ὅτι γρόνθον ἔδωκε Μέμνονι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ ῥέοντος τοῦ αἵματος ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, προσήνεγκε τὰ μυστήρια· εἰκοστὸν ὄγδοον, ὅτι ἐν θρόνῳ ἀποδύεται καὶ ἐνδύεται καὶ πάστιλον τρώγει· εἰκοστὸν ἔννατον, ὅτι καὶ χρήματα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ χειροτονουμένοις ἐπισκόποις δίδωσιν, ἵνα δι' αὐτῶν καταπονῇ τοῦ κλήρου. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τοῦ ἁγίου κεφάλαια ταῦτα. Ἐκεῖνος δὲ τέταρτον προσκληθεὶς, οὐ παρεγένετο, δηλοποιήσας τοῖς προσκαλουμένοις, ὅτι Εἰ τοὺς προφανεῖς ἐχθροὺς ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν κρινόντων παραστέλλετε, ἑτοιμός εἰμι καὶ παραγενέσθαι καὶ ἀπολογεῖσθαι, εἴ τίς τί μου κατηγορεῖ· εἰ δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐ βούλεσθε, ὁσάκις ἂν ἀποστείλητε, οὐδὲν πλέον ἀνυσθήσεται. Ἐξήτασαν δὲ, ὡς ἐνόμισαν, ἐκ τῶν κεφαλαίων τούτων τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον. Εἶτα ἤρξαντο περὶ Ἡρακλείδου καὶ Παλλαδίου τοῦ Ἑλενουπόλεως τῶν ἐπισκόπων ἐξετάζειν· καὶ ἐπέδωκε λίβελλον πάλιν ὁ μοναχὸς Ἰωάννης (οὗ ὁ διάκονος Ἰωάννης ἐν ταῖς κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου κατηγορίαις ἐμνήσθη) ἐγκαλῶν κατὰ Ἡρακλείδου, ὅτι Ὠριγενειαστής ἐστι, καὶ ὅτι κλέπτης ἐφωράθη ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης, ἱμάτια τοῦ διακόνου Ἀκυλίνου κλέπτων· καὶ ὅτι αὐ-

illum virum, quod semper in omnibus sermonibus suis hunc sibi scopum proponeret: auditorum nempe utilitatem; cætera autem vel non curaret, vel levissime attingeret. Sed et auditorum utilitati solum advigilans, illud contempsit; ita ut alicui, ipsum vel sensus quosdam ignorasse, vel ad profundiora quædam penetrare refugisse, vel id genus alia præteriisse, videri posset.

Lectum est ex Chrysostomi orationibus in aulum (*a*).

Venit Antiochiam Paulus, et tantam fidelium stirpem edidit, ut Christianorum nomen Antiochiæ primum effloruerit. Ex hac itaque altaris inscriptione arrepta dicendi occasione, spiritualis orator noster suam profert doctrinam, ex diaboli litteris veritatem confirmans. « Aram posuistis cum inscriptione dicentes, Deum esse alium ignotum: hunc ego prædicatum venio. O res admirandas! aram diaboli Christum annuntiantem effecistis: inscriptio erronea pro veritate loquitur: fraudis cippus ipsam fraudem detexit. Cum prophetarum oracula Atheniensibus captu difficilia essent, ara et inscriptio dæmonum per Pauli sapientiam pium cultum prædicavit. Stabat lugens diabolus, videns argutias suas pro Christo perorantes: ingemiscebat videns Paulum propugnatorem olim suum, contra se certantem propriisque armis se prosternentem. »

Legimus (*a*) Chrysostomi nomine inscriptum librum *Scholium in mortem*, breves sermones viginti duo: et in eodem libro similes viginti duo in ascensionem Domini, similiterque in Pentecosten sermones septemdecim.

(*a*) Ed. Bekk., Cod. 270, p. 498, b.

(*a*) Cod. 25.

SYNODUS ADVERSUS SANCTUM JOANNEM INIQUE COLLECTA (*a*).

Lecta sunt acta synodi quæ adversus sanctum Joannem Chrysostomum inique collecta fuit. In qua præsides adfuerunt Theophilus Alexandriæ, Acacius Berrhoeæ, Antiochus Ptolemaidis, Severianus Gabalorum et Cyrinus Chalcedonis, qui infesto in illum animo cum essent, simul omnia, et judices et accusatores et testes erant. Tredecim hæc actionibus peracta sunt: duodecim nempe contra sanctum virum, decima tertia vero contra Heraclidem, quem sanctus vir Ephesi episcopum ordinaverat: hujus tamen depositionem validam reddere, aliis prohibentibus, non potuerunt. Heraclidis accusator Macarius quidam fuit, Magnetum episcopus: beati vero Joannis (Chrysostomi) palam hostis primusque accusator Joannes, ejus diaconus. Accusabat autem Chrysostomum: primo, quod se ejecisset, quia domesticum suum Eulalium puerum percusserat: secundo, quod Joannes quidam monachus, jubente Chrysostomo, verberatus fuisset, ut aiebat, ac raptatus, ferreaque catena dæmoniacorum instar constrictus: tertio, quod pretiosæ supellectilis magnam vim vendidisset: quarto, quod marmora sanctæ Anastasiæ, quæ Nectarius ecclesiæ illi marmoribus ornandæ reliquerat, ipse vendidisset: quinto, quod per contumeliam clericos appellaret viles, corruptos, suis usibus sponte paratos, triobolaresque: sexto, quod sanctum Epiphanium delirum et parvum dæmonium appellasset: septimo, quod contra Severianum machinatus esset, concitatis adversus illum decanis: octavo, quod contra clerum sycophantiis plenum librum scripsisset: nono, quod toto convocato clero, tres diaconos citasset, Acacium, Edaphium [1] et Joannem, et quasi humerale suum furati essent accusasset, quærens utrum ad alium usum illud cepissent: decimo, quod Antonium sepulchrorum effossorem convictum ordinasset: undecimo, quod Joannem Comitem in seditione militum ipse indicasset: duodecimo, quod neque in ecclesiam veniens, neque in eam ingrediens precaretur: decimo tertio, quod sine altari quopiam diaconorum et presbyterorum ordinationes fecisset: decimo quarto, quod in una ordinatione quatuor episcopos fecisset: decimo quinto, quod mulieres susciperet, solus cum solis, aliis omnibus foras emissis: decimo sexto, quod hæreditatem a Thecla relictam per Theodulum vendidisset: decimo septimo, quod Ecclesiæ reditus nemo noverit quo abeant: decimo octavo, quod Serapionem de crimine accusatum, presbyterum ordinasset: decimo nono, quod communicantes cum orbe universo, ipsius sententia inclusos in carcere mortuos sivisset, et ne corpora quidem ipsorum sepulturæ mandare curasset: vigesimo, quod sanctissimum Acacium injuria affecisset, nec ad colloquium quidem illum admisisset: vigesimo primo, quod Porphyrium presbyterum tradidisset Eutropio, ut in exsilium mitteretur: vigesimo secundo, quod Venerium presbyterum cum contumelia magna tradidisset: vigesimo tertio, quod balneum ipsi soli succenderetur, et postquam laverat Serapion clauderet aditum, ut alius nemo lavaret: vigesimo quarto, quod multos sine testibus ordinasset: vigesimo quinto, quod solus comederet intemperanter, vivens Cyclopum instar: vigesimo sexto, quod ipsemet accusaret, testis esset, et sententiam ferret, idque palam esse ex iis quæ circa Martyrium archidiaconum, et Proæresium, ut aiebant, Lyciæ episcopum gesta fuerant: vigesimo septimo, quod pugno percussisset Memnonem in ecclesia Apostolorum, et sanguine ex ore ipsius manante, nihilominus ipse mysteria obtulisset: vigesimo octavo, quod in throno exueretur et indueretur, et pastillum ederet: vigesimo nono, quod pecunias ab se ordinatis episcopis largiatur, ut per illas clerum opprimat. Hæc accusationis in sanctum virum capita sunt. Ille vero quater vocatus, non comparuit, in jus vocantibus respondens: Si apertos hostes ex judicum ordine submoveritis, præsto sum, inquit, meque sistam, ut si quis me accusarit, causam dicam: sin id facere nolueritis, quantumcumque miseritis, nihil plus perficietur. Examinarunt itaque pro lubito ex his capitibus primum et secundum. Hinc cœperunt Heraclidem et Palladium Helenopolis, ambos episcopos, disquirere. Joannes vero Monachus, cujus meminerat Joannes Diaconus in suis adversus Chrysostomum accusationibus, libellum obtulit, accusans Heraclidem quod origenista esset, et quod Cæsareæ in Palæstina in furto deprehensus esset, et Aquilini diaconi vestimenta rapuisset; et quamvis talis esset, inquiebat, illum Joannes episcopus Ephesiorum episcopum ordinavit. Ipsum quoque Chrysostomum incusabat, quod multa origenistarum causa passus esset propter Serapionem, et quod multa per ipsum misisset. Horum itaque perquisitione peracta, nonum caput accusationum examinatum fuit; deinde vero vigesimum septimum. Postea rursum Isaacius episcopus Heraclidem accusavit ut origenistam, minimeque admissum a sanctissimo Epiphanio in orationem, nec ad cibos simul sumendos. Protulit autem idem Isaacius contra Chrysostomum libellum hæc continentem: primo, de supra memorato sæpe Joanne Monacho, quod propter origenistas vapulasset, ac catenis ferreis vinctus fuisset: secundo, quod beatus Epiphanius propter origenistas Ammonium, Euthymium, Eusebium, Heraclidem et Palladium secum communicare noluisset: tertio, quod hospitalitatem, solus quotidie comedens, deserat: quarto, quod in ecclesia dicat, mensam esse furiarum plenam: quinto,

[1] Alias vocatur *Elaphius*.

(*a*) Cod. 59.

quod in ecclesia ita se jactet, dicens, *Quid dicam? insanio*: et, oportuisse illum interpretari, quænam essent illæ furiæ, et quid sibi velit illud, *Quid dicam? insanio*. Has enim voces Ecclesia ignorat. Sexto, quod licentiam peccantibus sic præbeat, dicens: *Si iterum peccaveris, iterum te pœniteat, et quoties peccaveris, veni ad me, et ego te sanabo*: septimo, quod in ecclesia blasphemet dicens, Christum orantem, ideo exauditum non fuisse, quod non ut oportebat orasset: octavo, quod ad seditionem populum concitaret, etiam adversus synodum: nono, quod ex gentibus quosdam, qui Christianis mala multa intulerant, suscepisset, et in ecclesia haberet atque defenderet: decimo, quod aliorum provincias invadat, ibique ordinet episcopos: undecimo, quod episcopos injuria afficiat, et *expingatos* domo sua pelli jubeat: duodecimo, quod clericos inusitatis contumeliis afficiat: decimo tertio, quod aliorum deposita vi rapuerit: decimo quarto, quod sine conventu et præter cleri sententiam ordinationes faciat: decimo quinto, quod origenistas receperit, eos autem, qui cum Ecclesia communicarent, cum commendatitiis venientes litteris et in carcerem conjectos, non liberaverit, imo nec ibi morientes inviserit: decimo sexto, quod servos alienos, nondum manumissos, imo etiam accusatos, ordinarit episcopos: decimo septimo, quod hunc ipsum Isaacium male sæpe mulctarit. Harum itaque accusationum primam, utpote jam, ut putabant, examinatam, perquirere noluerunt: secunda vero et septima excussæ fuerunt. Deinde examinata rursus fuit accusatio a Joanne Diacono facta. In hoc vero capite Arsacius archipresbyter, qui ipsi Chrysostomo successit, et Atticus presbyter, nescio quomodo testes fuerunt, et contra sanctum testificati sunt, ut et Elpidius presbyter. Iidem et cum ipsis Acacius presbyter in quarto capite contra eum testimonium tulerunt. His itaque examinatis, iidem prædicti presbyteri, et cum illis etiam Eudæmon et Onesimus, sententiam accelerari postularunt. Ac primus in synodo Paulus, Heracleæ episcopus, omnes sententiam ferre rogavit. Atque, ut illis visum fuit, statutum est sanctum virum esse deponendum, incipiente Gymnasio episcopo, et finiente Theophilo Alexandrino: qui omnes quadraginta quinque numero erant. Deinde missa est ad clerum Constantinopolitanum Synodi nomine epistola de sancti viri depositione: etiamque Imperatoribus nuntiata res fuit. Ad hæc vero tres oblati libelli fuere a Gerontio, a Faustino et ab Eugnomonio, qui se injuste a Joanne depositos fuisse querebantur. Datum est etiam rescriptum Imperatorum ad synodum. Atque in his duodecima actio completur: tertia decima vero, ut dictum est, causam spectat Heraclidis, Ephesi episcopi.

Lectæ sunt (*a*) Epistolæ S. Patris Joannis Chrysostomi, quas injuste et inhumaniter in exilium missus ad varios scripsit: in quibus longe utiliores sunt eæ, quas ad piissimam Olympiadem diaconissam septemdecim numero scripsit, et ad Innocentium, pontificem romanum: in quibus etiam quæcumque pertulit, quantum per epistolam licet, enarrat. Utitur etiam in his epistolis usitata sibi dicendi forma: clarus enim est atque perspicuus atque floridus, et voluptati persuadendi vim addit. Cæterum accuratius scriptæ videntur ad Olympiadem litteræ, etsi ad epistolarem formam non ita concinnatæ sunt, rerum et negotiorum conditione dictionum legi vim inferente.

" Hic autem potius (Basilius Seleuciæ) videtur esse (*b*), quam magnus ille Basilius, Cæsareæ episcopus, beatissimi Joannis Chrysostomi amicus et contubernalis, ad quem etiam librum de Sacerdotio composuit. Multa enim vestigia illius sermonum et sententiarum, in iis maxime quæ spectant ad Scripturam sacram, in Basilii orationibus comparent: uterque enim in eodem disciplinarum fonte quæ utilia erant hausit. Et figurarum ille emphaticus et familiaris usus consuetudinis cum Joanne, et lectionis ejus operum haud leve est argumentum. Utitur enim iis etiam divinus ille vir, licet temperanter et opportune, et fastum qui ex illis nascitur, simplicitate temperat et ingenio emollit, et orationem totam civili sermoni similem efficit.

.... Joannis Chrysostomi, ex Commentario in Epistolam ad Galatas. Ait ille, cum dicitur Deum Verbum in carne passum esse, eam esse sententiam Ecclesiæ; contra vero si dicatur illum in natura Deitatis pati, id blasphemum esse et rejiciendum.

Incipit (Eunapius) historiam ab imperio Claudii (*c*), in quem desinit historia Dexippi; desinit vero in imperium Honorii et Arcadii, filiorum Theodosii, finemque historiæ facit, quo tempore, Joanne Chrysostomo ab Ecclesia depulso, Arsacius archiepiscopalem sedem occupavit.

Narrat autem hic Anonymus, qui de Paschate sermones habuit, Dominum et Deum nostrum Christum, cæteris vitæ suæ annis legale Pascha celebravisse; sed non eo anno quo traditus fuit. Illud vero considerandum est. Nam Chrysostomus et Ecclesia dicunt ipsum legale pascha celebravisse ante mysticam cœnam.

(*a*) Cod. 86.
(*b*) Cod. 170. Vide quæ diximus in præfatione ad libros de Sacerdotio, t. I.
(*c*) Cod. 77, p. 53, b.

EX EPISTOLIS ISIDORI PELUSIOTÆ.

Alios admiratione perculsos fuisse non dicam; illud enim fortasse multis non tanti pretii esse videatur; sed ipsum proferam Libanium, eloquentia apud omnes celeberrimum, qui præclari Joannis linguam laudat, ac sententiarum pulchritudinem atque frequentiam. Cujus rei argumentum est epistola, in qua non modo ipsum beatum prædicat ob eloquentiam tantam, sed etiam ipsos, qui ab eo celebrantur imperatores, quod talem nacti sint oratorem. Est autem epistola hujus modi:

LIBANIUS JOANNI (*Epist.* 1576).

« Cum copiosam tuam et elegantem orationem (*a*) accepissem, viris quibusdam et ipsis dicendi artificibus eam legi: quorum nullus erat qui non tripudiaret, et clamorem ederet, eaque omnia faceret, quæ homines admiratione perculsi facere solent. Ego igitur voluptate affectus sum, quod ad forensem artem exhibendam demonstrationes quoque adjungas: atque et te beatum prædico, qui ad hunc modum laudare queas; et eos qui talem præconem nacti sunt, hoc est, et patrem qui imperium dedit, et filios qui acceperunt. »

(*a*) Scilicet orationem quam dixerat, cum adhuc junior esset, in laudem Theodosii et liberorum ejus. Non pro certo habet Valesius hanc epistolam non fuisse scriptam ad alterum Joannem a Chrysostomo distinctum.

ιὸν, φησὶν, ὁ ἐπίσκοπος Ἰωάννης τοιοῦτον ὄντα εἰς Ἔφεσον ἐχειροτόνησεν. Ἐνεκάλει δὲ καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Χρυσοστόμου, ὡς πολλὰ κακὰ παθὼν χάριν τῶν Ὠριγενειαστῶν διὰ Σαραπίωνος καὶ παρ' αὐτοῦ ἐκείνου. Εἶτα τούτων ἐξετασθέντων, ἐξητάσθη πάλιν τὸ ἔννατον κεφάλαιον τῶν ἐγκλημάτων, εἶτα τὸ κζ'. Εἶτα πάλιν κατηγόρησεν Ἰσαάκιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἡρακλείδου, ὡς Ὠριγενειαστοῦ, καὶ ὡς μὴ παραδειχθέντος Ἐπιφανίῳ τῷ ἁγιωτάτῳ, μήτε εἰς εὐχὴν, μήτε εἰς συνεστίασιν. Ἐπέδωκε δὲ ὁ αὐτὸς Ἰσαάκιος καὶ λίβελλον κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου περιέχοντα ταῦτα· [282] πρῶτον περὶ τοῦ πολλάκις μνημονευθέντος Ἰωάννου τοῦ μοναχοῦ, ὅτι ἐδάρη διὰ τοὺς Ὠριγενειαστὰς καὶ ὅτι ἐσιδηροφόρησε· δεύτερον, ὅτι ὁ μακάριος Ἐπιφάνιος διὰ τοὺς Ὠριγενειαστὰς, Ἀμμώνιον, Εὐθύμιον, Εὐσέβιον καὶ Ἡρακλείδην καὶ Παλλάδιον οὐκ ἠθέλησε κοινωνῆσαι· τρίτον, ὅτι τὴν φιλοξενίαν ἀθετεῖ μονοσιτίαν ἐπιτηδεύων· τέταρτον, ὅτι ἐπ' ἐκκλησίας λέγει τράπεζαν Ἐριννύων πεπληρωμένην· πέμπτον, ὅτι καυχᾶται ἐπ' ἐκκλησίας, λέγων, *Ἐρῶ, μαίνομαι*· καὶ ὅτι ὀφείλει ἑρμηνεῦσαι τίνες εἰσὶν Ἐριννύες, καὶ τί ἐστι τὸ λέγειν, *Ἐρῶ, μαίνομαι*· ἡ γὰρ Ἐκκλησία οὐκ οἶδε ταῦτα. Ἕκτον, ὅτι ἄδειαν παρέχει τοῖς ἁμαρτάνουσι, διδάσκων· *Ἐὰν πάλιν ἁμάρτῃς, πάλιν μετανόησον, καὶ ὁσάκις ἂν ἁμάρτῃς, ἐλθὲ πρός με, καὶ ἐγώ σε θεραπεύσω*· ἕβδομον, ὅτι βλασφημεῖ ἐπ' ἐκκλησίας λέγων, ὅτι ὁ Χριστὸς προσευξάμενος οὐκ εἰσηκούσθη, ἐπεὶ μὴ δεόντως προσηύξατο· ὄγδοον, ὅτι τοῖς λαοῖς ὑποβάλλει στασιάζειν κατὰ τῆς συνόδου· ἔννατον, ὅτι Ἕλληνας πολλὰ κακὰ τοῖς Χριστιανοῖς διαθεμένους ὑπεδέξατο, καὶ ἔχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ προΐσταται αὐτῶν· δέκατον, ὅτι ἐπιβαίνει ἀλλοτρίαις ἐπαρχίαις, καὶ χειροτονεῖ ἐπισκόπους· ἑνδέκατον, ὅτι ὑβρίζει τοὺς ἐπισκόπους, καὶ *ἐκπιττάτους* κελεύει ἐκβληθῆναι τῆς οἰκίας αὐτοῦ· δωδέκατον, ὅτι τοὺς κληρικοὺς ξέναις ὕβρεσιν ὑβρίζει· τρισκαιδέκατον, ὅτι παραθήκας ἀλλοτρίας ἥρπασε βίᾳ· τεσσαρεσκαιδέκατον, ὅτι ἄνευ συνεδρίου καὶ παρὰ γνώμην τοῦ κλήρου ποιεῖ τὰς χειροτονίας· πεντεκαιδέκατον, ὅτι τοὺς μὲν Ὠριγενειαστὰς ἐδέξατο, τοὺς δὲ κοινωνικοὺς τῆς ἐκκλησίας μετὰ συστατικῶν ἐλθόντας γραμμάτων, καὶ ἐν τῇ φυλακῇ βληθέντας οὐκ ἐξείλετο, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντας ἐν αὐτῇ οὐδ' ὅλως ἐπεσκέψατο· ἑξκαιδέκατον, ὅτι δούλους ἀλλοτρίους μήπω ἐλευθερωθέντας, ἀλλὰ καὶ διαβεβλημένους, ἐχειροτόνησεν ἐπισκόπους· ἑπτακαιδέκατον, ὅτι αὐτὸν τοῦτον Ἰσαάκιον πολλὰ παρ' αὐτοῦ συνέβη κακωθῆναι. Τούτων οὖν τῶν κατηγοριῶν τὸ μὲν πρῶτον, ἅτε δὴ προεξετασθὲν, ὡς ἐνόμιζον, οὐκέτι ἐξητάσθη· τὸ δὲ δεύτερον ἐξητάσθη, καὶ τὸ ἕβδομον. Εἶτα ἐξητάσθη, πάλιν τὸ τρίτον ἔγκλημα τῶν ὑπὸ τοῦ διακόνου Ἰωάννου ἐπιδοθέντων. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ κεφαλαίῳ καὶ Ἀρσάκιος ὁ πρωτοπρεσβύτερος, ὁ αὐτὸν τὸν Χρυσόστομον διαδεξάμενος,, καὶ Ἀττικὸς ὁ πρεσβύτερος, οὐκ οἶδ' ὅπως μάρτυρες ἔστησαν, καὶ τοῦ ἁγίου κατεμαρτύρησαν· καὶ Ἐλπίδιος δὲ ὁ πρεσβύτερος. Οἱ αὐτοὶ δὲ κατεμαρτύρησαν, καὶ σὺν αὐτοῖς καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἀκάκιος ἐπὶ τῷ τετάρτῳ κεφαλαίῳ. Τούτων οὖν ἐξετασθέντων, αὐτοί τε οἱ προειρημένοι πρεσβύτεροι, καὶ Εὐδαίμων ἔτι καὶ Ὀνήσιμος, ᾐτοῦντο ἐπιταχῦναι τῇ ἀποφάσει. Καὶ πρῶτος τῆς συνόδου Παῦλος ὁ Ἡρακλείας ἠξίωσεν ἅπαντας ἀποφήνασθαι. Καὶ ἀπεφήναντο τὴν τοῦ ἁγίου, ὡς ἔδοξαν ἑαυτοῖς, καθαίρεσιν, ἀρξαμένου Γυμνασίου ἐπισκόπου, καὶ τελευτήσαντος Θεοφίλου τοῦ Ἀλεξανδρείας, οἱ πάντες [283] τὸν ἀριθμὸν τεσσαράκοντα πέντε. Εἶτα ἐγράφη τῷ κλήρῳ Κωνσταντινουπόλεως, ὡς δῆθεν ἀπὸ συνόδου, περὶ τῆς τοῦ ἁγίου καθαιρέσεως· ἀνηνέχθη καὶ τοῖς βασιλεῦσιν. Ἐπεδόθησαν ἔτι καὶ λίβελλοι τρεῖς παρὰ Γεροντίου, παρὰ Φαυστίνου, παρὰ Εὐγνωμονίου, οἳ ἔλεγον ἑαυτοὺς ἀδίκως ὑπὸ Ἰωάννου καθῃρῆσθαι. Ἐγένετο καὶ ἀντιγραφὴ βασιλικὴ πρὸς τὴν σύνοδον. Ἐν οἷς καὶ ἡ δωδεκάτη πρᾶξις· ἡ δὲ τρισκαιδεκάτη, ὡς ἐῤῥήθη, ἔχει τὰ περὶ Ἡρακλείδην τὸν Ἐφέσου ἐπίσκοπον.

Ἀνεγνώσθησαν ἐπιστολαὶ τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἃς μετὰ τὴν ἄδικον καὶ ἀπάνθρωπον ἐξορίαν πρὸς διαφόρους ἔγραψεν· ἐν αἷς εἰς τὸ χρειῶδες μᾶλλον συντείνουσαι αἵ τε πρὸς τὴν εὐλαβεστάτην Ὀλυμπιάδα τὴν διάκονον αὐτῷ γεγραμμέναι δεκαεπτὰ, καὶ αἱ πρὸς Ἰννοκέντιον τὸν Ῥώμης· ἐν αἷς καὶ ὅσα αὐτῷ συνηνέχθη, ὡς ἐν ἐπιστολῆς εἴδει ἐξιστορεῖ. Κέχρηται δὲ κἀν ταύταις ταῖς ἐπιστολαῖς τῷ συνήθει τοῦ λόγου χαρακτῆρι· λαμπρός τε γάρ ἐστι καὶ σαφὴς καὶ ἀνθῶν μετὰ τοῦ ἡδέος τὴν πιθανότητα· πλὴν ὅσον ἐμμελέστερόν πως δοκοῦσιν αἱ πρὸς Ὀλυμπιάδα αὐτῷ συγκεῖσθαι ἐπιστολαὶ, εἰ καὶ τοῦ ἐπιστολιμαίου τύπου, τῶν πραγμάτων τότε εἰς τὴν ἑαυτῶν ἰσχὺν τοὺς τῶν ῥημάτων νόμους ἐκβιασαμένων, οὐ λίαν ἐγράφησαν στοχαζόμεναι.

.... Ἔοικε δὲ οὗτος μᾶλλον εἶναι, ἢ ὁ Καισαρείας μέγας Βασίλειος, ὁ τῷ τρισμακαρίστῳ Ἰωάννῃ τῷ Χρυσοστόμῳ φίλος γεγονὼς καὶ ὁμωρόφιος, πρὸς ὃν καὶ ὁ περὶ ἱερωσύνης λόγος συντέτακται. Πολλὰ γὰρ ἴχνη τῶν ἐκείνου καὶ λόγων καὶ νοημάτων, καὶ μάλιστα τῶν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐν τοῖς τοῦ Βασιλείου λόγοις ἐπιφαίνεται, ὡς ἂν ἀπὸ τῆς αὐτῆς πηγῆς τῶν μαθημάτων ἀρυσαμένων ἄμφω τὰ πρόσφορα. Καὶ τῆς τροπῆς δὲ ἡ κατ' ἔμφασιν καὶ οἰκείωσιν μεταχείρισις τῆς Ἰωάννου συνουσίας καὶ συναναγνώσεως οὐκ ἐλάχιστον ὑπάρχει τεκμήριον. Κέχρηται γὰρ ταύτῃ καὶ ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, εἰ καὶ κεκραμένῃ καὶ λίαν ἐπικαίρως, καὶ τῇ ἀφελείᾳ τὸν ἐκεῖθεν ὄγκον μιγνύς τε καὶ διαλεαίνων εὐφυῶς, καὶ τὸν ὅλον λόγον πολιτικοῦ λόγου εἰκόνα ποιούμενος.

.... Ἰωάννου δὲ τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς. Ὅτι, φησὶν, τὸ λέγειν σαρκὶ παθεῖν τὸν Θεὸν Λόγον, φρόνημα τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· ὥσπερ καὶ βλάσφημον καὶ ἀπόβλητον τὸ κηρύττειν αὐτὸν παθεῖν τῇ φύσει τῆς θεότητος.

Ἄρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Κλαυδίου βασιλείας, εἰς ὃν Δεξίππῳ ἡ ἱστορία καταλήγει, ἀποτελευτᾷ δὲ εἰς τὴν Ὀνωρίου καὶ Ἀρκαδίου τῶν Θεοδοσίου παίδων βασιλείαν, ἐκεῖνον τὸν χρόνον τέλος τῆς ἱστορίας ποιησάμενος, ὃν Ἀρσάκιος μὲν, τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἐκκλησίας στόματος Ἰωάννου ἀπελαθέντος, εἰς τὸν ἀρχιερατικὸν θρόνον ἀνηγμένος ἱεράτευε.

Φησὶ δὲ οὗτος ὁ τῶν περὶ τοῦ Πάσχα λόγων συγγραφεὺς ἀνώνυμος, ὅτι κατὰ μὲν τοὺς ἄλλους τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἐνιαυτοὺς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ὁ Χριστὸς τὸ νομικὸν ἐπετέλει πάσχα, καθ' ὃν δὲ [284] καὶ ἡ Ἐκκλησία τότε φησὶν αὐτὸν ἐπιτελῆσαι τὸ νομικὸν πρὸ τοῦ μυστικοῦ δείπνου.

Ἐκ τῶν Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιωτοῦ ἐπιστολῶν.

Τοῦ καταπεπλῆχθαι οὔ φημι τοὺς ἄλλους (μικρὸν γὰρ ἴσως τοῖς πολλοῖς τοῦτο), ἀλλὰ καὶ αὐτὸν Λιβάνιον τὸν ἐπ' εὐγλωττίᾳ παρὰ πᾶσι βεβοημένον, τὴν τοῦ ἀοιδίμου Ἰωάννου γλῶτταν, καὶ τὸ κάλλος τῶν νοημάτων, καὶ τὴν πυκνότητα τῶν ἐνθυμημάτων. Τεκμήριον ἡ ἐπιστολὴ, ἐν ᾗ οὐ μόνον αὐτὸν μακαρίζει οὕτω δυνάμενον εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐγκωμιασθέντας, καὶ ταῦτα βασιλεῖς τυγχάνοντας, ὅτι δὴ τοιούτου ἐπαινέτου τετυχήκασιν. Ἔστι δὲ αὕτη·

Λιβάνιος Ἰωάννῃ.

« Δεξάμενός σου τὸν λόγον τὸν πολὺν καὶ καλὸν, ἀνέγνων ἀνδράσι λόγων καὶ αὐτοῖς δημιουργοῖς· ὧν οὐδεὶς ἦν, ὃς οὐκ ἐπήδα τε καὶ ἐβόα καὶ πάντα ἔδρα τὰ τῶν ἐκπεπληγμένων. Ἥσθην οὖν, ὅτι τῷ δεικνύναι τὴν τέχνην ἐν δικαστηρίοις προστίθης τὰς ἀποδείξεις· καὶ μακαρίζω σε μὲν οὕτω δυνάμενον ἐπαινεῖν, ἐπαινέτου δὲ τοιούτου τετυχηκότας τόν τε δόντα πατέρα, καὶ τοὺς λαβόντας υἱεῖς τὴν βασιλείαν. »

NILUS MONACHUS AD ARCADIUM IMPERATOREM, EPIST. 279, LIB. III, P. 435; LIB. II, EPIST. 265; AD SEVERUM EXCONSULEM, LIB. II, EPIST. 199, P. 392, EDIT. ROMÆ, FOL., ANNO 1668.

Ἰωάννην, τὸν μέγιστον φωστῆρα τῆς οἰκουμένης, τὸν Βυζαντίδος πρόεδρον, οὐκ εὐλόγως εἰς ἐξορίαν ἐξέπεμψας, ἐκ πολλῆς ἐλαφρίας τοῖς μὴ ὑγιαίνουσι τὸ φρονεῖν ἐπισκόποις παραπεισθείς. Τῆς τοίνυν ἀλωβήτου καὶ ἀκραιφνοῦς διδασκαλίας τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν στερήσας, μὴ ἀναλγήτως διάκεισο.

Ἀρκαδίῳ βασιλεῖ.

Πῶς ἐπιθυμεῖς τὴν Κωνσταντινούπολιν τῶν πυκνοτάτων σεισμῶν καὶ ἐπελεύσεως τοῦ αἰθερίου πυρὸς ἀπηλλαγμένην ἰδεῖν, μυρίων ἀτοπημάτων αὐτόθι [285] γινομένων, καὶ νομιστευομένης τῆς κακίας σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ, ἐξορισθέντος τοῦ στύλου τῆς Ἐκκλησίας, τοῦ φωτὸς τῆς ἀληθείας, τῆς σάλπιγγος τοῦ Χριστοῦ, Ἰωάννου τοῦ μακαριωτάτου ἐπισκόπου;

Φθόνῳ πληγέντες τινὲς τῶν ἐπισκόπων διὰ τὴν ἄκραν ἀρετὴν Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τὸν θεῖον παρωσάμενοι φόβον, συνεσκευάσαντο ἄνδρα ἔνθεον καὶ ἀληθῶς παντὸς τοῦ κόσμου λαμπτῆρα, καὶ παρεσκεύασαν καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα, εὐλαβέστατον καὶ ἁπλούστατον ὄντα, εἶξαι ταῖς ἐπιβουλαῖς αὐτῶν, καὶ ἐξορίσαι τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ οὖν λοιμοῖς τὸν ῥύπον τοῖς βασκάνοις ποιμέσιν ὑπάρχουσιν ὁ βασιλεὺς ἐκ συναρπαγῆς συγκατέθετο, εἰκότως ὁ προφήτης ἐβόα, *Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ μετὰ λοιμοῦ.* Πλὴν ὅτι μετὰ τὴν ἐξορίαν τοῦ δικαίου οἱ πλεῖστοι μετὰ* τῶν συσκευασαμένων πρὸς τοῦ Θεοῦ ἀπητήθησαν δίκας, καὶ μετὰ κλαυθμοῦ καὶ κραυγῆς ἐξωμολογήσαντο μεγάλα ἡμαρτηκέναι εἰς τὸν ἅγιον ἄνθρωπον.

* Conjectum est μὲν pro μετὰ

SYNESII, CYRENES EPISCOPI, EPIST. 66, AD THEOPHILUM ALEXANDRINUM EPISCOPUM, P. 206.

Πεῦσίν τινα πυθέσθαι σοῦ προελόμενος, ὑπὲρ οὗ πεύσομαι προαφηγήσασθαι βούλομαι. Ἀλέξανδρος ἀπὸ βουλῆς Κυρηναῖος, ἔτι μειράκιον ὤν, εἰς μοναδικὸν βίον ἐτέλεσε· τῇ δὲ ἡλικίᾳ συμπροϊούσης τῆς μοναδικῆς τῆς κατὰ τὸν βίον ἐνστάσεως, ἠξιώθη μὲν ἐκκλησιαστικῆς διακονίας, ἠξιώθη δὲ τοῦ πρεσβύτερος εἶναι. Κατὰ δέ τινα χρείαν ἐπὶ στρατοπέδου γενόμενος, καὶ Ἰωάννῃ τῷ μακαρίτῃ συστάς (τιμᾶσθω γὰρ παρ' ἡμῶν ἡ μνήμη τοῦ τελευτήσαντος, ὅτι πᾶσα δυσμένεια τῷ βίῳ τούτῳ συναποτίθεται)· τούτῳ συστάς, πρὶν μὲν στασιασθῆναι τὰς Ἐκκλησίας, ὑπὸ τῶν ἐκείνου χειρῶν ἐπίσκοπος ἀνεδείχθη τῆς Βιθυνῶν Βασινουπόλεως. Συμβάσης δὲ τῆς διαφορᾶς, διέμεινε τῷ χειροτονήσαντι φίλος, καὶ γέγονε τῶν ἐκείνου στασιωτῶν.

ISIDORI PELUSIOTÆ SYMMACHO, EPISTOLA 152 LIBRI I; EUSTATHIO EPIST. 156 EJUSDEM LIBRI; CYRILLO ALEX. EPIST. 310 LIBRI CITATI.

Ἐρωτᾷς τὴν περὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην τραγῳδίαν. Ἀλλὰ φράσαι ἀπορῶ· νικᾷ τὸν νοῦν τὸ τοῦ πράγματος· μικρὰ δὲ μάνθανε ἅττα. Ἡ γείτων Αἴγυπτος συνήθως ἠνόμησε, Μωσέα παραιτουμένη, τὸν Φαραὼ οἰκειουμένη, τοὺς ταπεινοὺς μαστίζουσα, τοὺς κοπουμένους θλίβουσα, πόλεις οἰκοδομοῦσα καὶ τοὺς μισθοὺς ἀποστεροῦσα, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τούτοις ἐμμελετῶσα. Τὸν λιθομανῆ γὰρ καὶ χρυσολάτρην προβαλλομένη Θεόφιλον, τέσσαρσι συνέργοις, ἢ μᾶλλον συναποστάταις [286] ὀχυρωθέντα, τὸν θεοφιλῆ καὶ θεολόγον κατεπολέμησεν ἄνθρωπον, τὴν περὶ τὸν ἐμοὶ ὁμώνυμον ἀπέχθειαν καὶ δυσμένειαν ὁρμητήριον τῆς οἰκείας εὑρηκότα σκαιότητος. Ἀλλ' οἶκος Δαυῒδ κραταιοῦται, ἀσθενεῖ δὲ ὁ τοῦ Σαούλ, καθὼς ὁρᾷς· εἰ καὶ τῆς ζάλης ὑπερῆλθεν ὁ ἄνθρωπος τοῦ βίου, καὶ πρὸς τὴν ἄνω γαλήνην μετετέθη.

Ἐγὼ μὲν τὴν βίβλον ἣν ἐζήτησας πέπομφα, καὶ καρπὸν ἐξ αὐτῆς διὰ σοῦ περιέμενον, ὃς παρὰ πάντων συνήθως εἰσπράττεται. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι καρδία, ἣν ἐπῆλθεν ἡ ταύτης ἀνάγνωσις, καὶ πρὸς τὸν θεῖον αὐτὴν οὐκ ἔτρωσεν ἔρωτα· σεπτὴν μὲν ἱερωσύνην καὶ δυσπρόσιτον δείξασα, ἀμέμπτως δὲ αὐτὴν μετέρχεσθαι διδάξασα. Ὁ γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀποῤῥήτων σοφὸς ὑποφήτης Ἰωάννης, ὁ τῆς ἐν Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας καὶ πάσης ὀφθαλμός, οὕτως αὐτὴν λεπτῶς καὶ πυκνῶς ἠκρίβωσεν, ὥστε πάντας τούς τε κατὰ Θεὸν ἱερατεύοντας, τούς τε ῥαθύμους ἱερατικὴν μεταχειρίζοντας, ἐν ταύτῃ τὰ οἰκεῖα εὑρίσκειν κατορθώματά τε καὶ σκώμματα.

Προσπάθεια μὲν οὐκ ὀξυδορκεῖ, ἀντιπάθεια δὲ ὅλως οὐχ ὁρᾷ. Εἰ τοίνυν ἑκατέρας λύμης βούλει καθαρεῦσαι, μὴ βιαίας ἀποφάσεις ἐκβίβαζε, ἀλλὰ κρίσει δικαίᾳ τὰς αἰτίας ἐπίτρεψον· ἐπειδὴ καὶ Θεός, ὁ πάντα εἰδὼς πρὸ γενέσεως, καταβῆναι καὶ τὴν κραυγὴν ἰδεῖν Σοδόμων φιλανθρώπως ηὐδόκησεν, ἡμᾶς ἀκριβοῦς ἐρεύνης διδάσκων ὑπόθεσιν. Πολλοὶ γάρ σε κωμῳδοῦσι τῶν συνειλεγμένων εἰς Ἔφεσον, ὡς οἰκείαν ἀμυνόμενον ἔχθραν, ἀλλ' οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὀρθοδόξως ζητοῦντα. Ἀδελφιδοῦς ἐστι, φασί, Θεοφίλου, μιμούμενος ἐκείνου τὴν γνώμην. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος μανίαν σαφῆ κατεσκέδασε τοῦ θεοφόρου καὶ θεοφιλοῦς Ἰωάννου, οὕτως ἐπιθυμεῖ καυχήσασθαι καὶ οὗτος, εἰ καὶ πολὺ τῶν κρινομένων ἐστὶ τὸ διάφορον.

CYRILLUS ALEXANDRINUS, EPIST. 8, AD CONSTANTINOPOLITANOS, POSTQUAM NESTORIUM PRAVA LOQUENTEM INDUXERAT, HÆC HABET:

Ἆρά γε εὐστομώτερός ἐστιν Ἰωάννου; ἴσος δὲ τοῦ μακαρίου Ἀττικοῦ καὶ συνετώτερος;

CONCILIUM EPHESINUM, EDIT. PARIS., ANNO 1671, P. 117.

[287] Ἰωάννου, ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, περὶ τῆς θείας γεννήσεως. Φησὶ δὲ περὶ τῆς ἁγίας Παρθένου· Ἀντὶ δὲ ἡλίου, φησί, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀπεριγράπτως χωρήσασα. Καὶ μὴ ζητήσῃς πῶς· ὅπου γὰρ βούλεται Θεός, νικᾶται φύσεως τάξις. Ἠθουλήθη γάρ, ἠδυνήθη, κατῆλθεν, ἔσωσε· σύνδρομα πάντα Θεῷ. Σήμερον ὁ ὢν τίκτεται, καὶ ὁ ὢν γίνεται ὅπερ οὐκ ἦν· ὢν γὰρ Θεός, γίνεται ἄνθρωπος, οὐκ ἐκστὰς τοῦ εἶναι Θεός. Οὔτε γὰρ κατ' ἔκστασιν θεότητος γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου γέγονε Θεός, ἀλλὰ Λόγος ὢν διὰ τὸ ἀπαθές, σὰρξ ἐγένετο, ἀμεταβλήτου μενούσης τῆς

NILUS MONACHUS AD ARCADIUM IMPERATOREM, EPISTOLA 279, LIB. III, P. 435, EDIT. ROMÆ, FOL., ANNO 1668.

Joannem, maximum orbis lumen, Byzantii præsulem, in exilium injuste misisti, suadentibus episcopis summæ levitatis et male sentientibus. Cum ergo catholicam Ecclesiam inculpata sinceraque doctrina privaveris, ne absque dolore vitam transigito.

Ejusdem Lib. II, *epist.* 265, *p.* 251.

Arcadio imperatori.

Quo pacto a frequentissimis terræ motibus ætherei-que ignis conflictibus liberam Constantinopolim cernere cupis, cum innumera ibi scelera perpetrentur, et iniquitas pro lege cum audacia multa præscribatur, cum jam in exilium pulsa sit Ecclesiæ columna, lux veritatis, tuba Christi, Joannes beatissimus episcopus?

Ejusdem ad Severum exconsulem. Lib. II, *epist.* 199. *p.* 392.

Invidia compulsi quidam episcopi ob summam Joannis, episcopi constantinopolitani, virtutem, divino metu valere jusso, sanctum hominem, vere universi lumen, insidiis aggressi sunt, feceruntque ut imperator piissimus et simplicissimus, fraudibus eorum deceptus, cœlestem virum in exilium mitteret. Cum ergo pestiferis et invidis pastoribus circumventus imperator aures præbuerit, jure propheta clamabat : *Extendit manum suam cum illusore* (*Osee* VII, 5). Cæterum post justi exilium maxima pars eorum, qui hæc machinati fuerant pœnas persolverunt, ac cum fletu et clamore confessi sunt, se vehementer in virum sanctum deliquisse.

SYNESII, CYRENES EPISCOPI, EPIST. 66, AD THEOPHILUM, ALEXANDRINUM EPISCOPUM, P. 206.

Nonnihil sciscitaturus abs te, qua de re sciscitaturus sim antea libet exponere. Alexander e senatorio ordine Cyrenensis, adhuc adolescens, monasticam vitam professus est : cumque una cum ætate monasticum illud vitæ institutum procederet, primum ad diaconi, inde ad sacerdotii in Ecclesia dignitatem provectus est. Post hæc, occasione negotii cujusdam ad castra profectus, et beatæ memoriæ Joanni se sistens (honoretur enim a nobis mortui memoria, quoniam omnis cum vita simultas exuitur) : huic igitur se sistens ante motus illos et tumultus Ecclesiarum, Basinopoleos Bithyniæ episcopus illius manibus est ordinatus. Orta vero contentione, in ejus a quo electus erat amicitia perseveravit, et illius partes secutus est.

ISIDORI PELUSIOTÆ SYMMACHO EPISTOLA 152 LIBRI I.

Petis a me ut divini Joannis tragœdiam tibi exponam. Sed nescio quomodo eam explicem : mentem enim res ista superat : verum pauca quædam audi. Vicina Ægyptus pro more suo inique se gessit, Moysem recusans, Pharaonem admittens, humiles flagris lacerans, laborantes opprimens, urbes construens, et mercedem structoribus negans : et ad hoc usque tempus hæc agens. Nam insano lapillorum amore flagrantem et auri cultorem Theophilum assumptis adjutoribus, imo apostasiæ sociis quatuor, in medium proferens, pium divinaque doctrina præditum virum oppugnavit ; odium atque inimicitiam quam in cognominem meum (*a*) conceperat, nequitiæ suæ incitamentum nactus. At domus Davidis invalescit, domus autem Saülis debilitatur, ut vides : siquidem vir ille, superata vitæ tempestate, ad supernam tranquillitatem migravit.

Ejusdem Eustathio epistola 156, *ejusd. l.*

Ego quidem librum misi, quem a me petiisti ; fructumque ex eo per te exspecto, qui ab omnibus exigi consuevit. Nullum enim, nullum est cor quod ejus lectione fruitum, non divino amore sauciatum fuerit : quippe qui venerandam rem et accessu difficilem sacerdotium esse demonstret ; et simul quomodo sine ulla reprehensionis labe seletur doceat. Sapiens enim ille arcanorum Dei interpres Joannes, Byzantinæ Ecclesiæ, imo omnium Ecclesiarum oculus, librum illum ita prudenter et accurate edidit, ut tam omnes qui, ut Deo gratum est, quam qui negligenter sacerdotio funguntur, hic et recte facta sua, et reprehensione digna gesta reperiant.

Ejusdem Cyrillo Alexandrino epistola 310 *ejusd. l.*

Affectus nimius non acute cernit ; odium vero nihil omnino cernit. Si ergo ab utroque damno purus ac liber esse velis, noli violentas ferre sententias, sed justo judicio causas committe. Etenim Deus, qui omnia novit antequam fiant, pro sua humanitate descendere, et clamorem Sodomorum perspicere voluit, ut nos ad res accurate scrutandas erudiret. Multi enim ex iis, qui Ephesi coacti sunt, te traducunt ut tuas inimicitias ulciscentem, ac non ea quæ Jesu Christi sunt, orthodoxe quærentem. Theophili, inquiunt, ex sorore nepos est, illumque imitatur. Ut enim ille adversus divinum ac Deo carum Joannem furore actus est : sic etiam iste gloriari et sese jactare expetit, etiamsi magnum sit inter eos qui accusantur discrimen.

(*a*) Hic loquitur de Isidoro illo, viro sancto, qui ab Hospitalitate nomen accepit.

CYRILLUS ALEXANDRINUS, EPIST. 8 AD CONSTANTINOPOLITANOS, POSTQUAM NESTORIUM PRAVA LOQUENTEM INDUXERAT, HÆC HABET.

Nunquid eloquentior est Joanne (Chrysostomo) ? an par vel sapientior est beato Attico ?

CONCILIUM EPHESINUM, EDIT. PARIS., ANNO 1671, P. 117.

Joannis, episcopi constantinopolitani, de divina generatione. Loquitur autem de sancta Virgine. Loco solis autem incircumscripte Solem justitiæ complexa fuit. Neque hic quæsieris quomodo : ubi enim Deus vult, naturæ ordo vincitur. Voluit enim, potuit, descendit, salutem dedit : omnia Dei nutum sequuntur. Hodie qui erat gignitur ; et qui est, id quod non erat efficitur : nam cum Deus esset, fit homo, nec desinit

esse Deus. Neque enim cum deitatis jactura factus est homo, neque per incrementum ex homine factus est Deus; sed cum verbum esset, propter impatibilitatem, caro factum est, sua manente immutabili natura. *Hæc deinde adjicit :* Qui in solio excelso sublimique sedet, in præsepio ponitur : qui impalpabilis, simplex et incorporeus est, humanis manibus involvitur : qui peccatorum vincula solvit, fasciis constringitur.

SANCTUS AUGUSTINUS, DE NATURA ET GRATIA, CONTRA PELAGIUM, T. X, C. 64, P. 159. B.

Item Joannes, constantinopolitanus episcopus, cujus posuit sententiam, dicit peccatum non esse substantiam, sed actum malignum. Quis hoc negat? et quia non est naturale, ideo contra illud legem latam, et quod de arbitrii libertate descendit. Etiam hoc quis negat? Sed nunc agitur de humana natura, quæ vitiata est; agitur de gratia Dei, qua sanatur per medicum Christum, quo non indigeret, si sana esset, quæ ab isto tanquam sana, vel tanquam sibi sufficiente voluntatis arbitrio, posse non peccare defenditur.

Ejusdem contra Julianum Pelagianum, t. X, *lib.* I, *c.* 6, *p.* 509 *et* 510, *a.*

Itane ista verba sancti Joannis episcopi audes tanquam e contrario tot taliumque sententiis collegarum ejus opponere, eumque ab illorum concordissima societate sejungere, et eis adversarium constituere? Absit, absit hoc malum de tanto viro credere aut dicere. Absit, inquam, ut constantinopolitanus Joannes de baptismate parvulorum, eorumque a paterno chirographo liberatione per Christum, tot ac tantis coepiscopis suis, maximeque romano Innocentio, carthaginiensi Cypriano, cappadoci Basilio, nazianzeno Gregorio, gallo Hilario, mediolanensi resistat Ambrosio, etc. *Postea quædam affert ex ejus epistola ad Olympiadem et ex sermone de Lazaro.*

Ejusdem, in opere imperfecto contra Julianum, t. X, *cap.* 7, *p.* 1296 *et* 1297.

Et mihi objicis peccati primi hominis granditatem, quæ tanti mali hominum omnium exstitit causa, quasi hoc ego solus vel primus dixerim? Audi Joannem constantinopolitanum excellentis gloriæ : *Peccavit,* inquit, *Adam illud grande peccatum, et omne genus hominum in commune damnavit.* Audi etiam in Lazari resuscitatione quid dicat, ut intelligas corporis mortem de illo grandi venisse peccato : *Flebat,* inquit, *Christus, quod eos qui immortales esse potuerunt, diabolus fecit esse mortales,* etc.

CASSIANUS, DE INCARNATIONE DOMINI, LIB. VII, C. 30.

Joannes, constantinopolitanorum antistitum decus, cujus sanctitas absque ulla gentilitiæ persecutionis procella ad martyrii merita pervenit, etc.

Ejusdem lib. VII *c.* 30.

Unde ego quoque ipse humilis atque obscurus nomine sicut merito, licet mihi inter eximios constantinopolitanæ urbis antistes locum magistri usurpare non possim, studium tamen discipuli affectumque præsumo. Adoptatus enim a beatissimæ memoriæ Joanne episcopo in ministerium sacrum, atque oblatus a Deo, etsi corpore absum, affectu illic sum : et illi dilectissimo mihi ac venerandissimo Dei populo, etsi nunc præsentia non admisceor, tamen mente conjungor.... Mementote magistrorum veterum, sacerdotumque vestrorum, Gregorii nobilis per orbem, Nectarii sanctimonia insignis, Joannis fide ac puritate mirabilis : Joannis, inquam, Joannis illius, qui vere ad similitudinem Joannis evangelistæ et discipulus Jesu et apostolus, quasi super pectus Domini semper affectumque discubuit. Illius, inquam, mementote, illum sequimini, illius puritatem, illius fidem, illius doctrinam ac sanctimoniam cogitate : illius mementote semper doctoris vestri ac nutritoris; in cujus quasi gremio quodammodo amplexuque crevistis; qui communis mihi ac vobis magister fuit; cujus discipuli atque institutio sumus. Illius scripta legite, etc.

COELESTINI PAPÆ EPIST. AD CLERUM ET POPULUM CP. CONCILIORUM TOMO III, P. 365. C.

Quid non animabus vestris doctrina sanctæ memoriæ episcopi Joannis immisit? cujus sermo catholicam fidem instituens per totum orbem diffusus est, qui nusquam per doctrinam defuit, quia ubicumque lectus est prædicavit.

THEODORETI DIALOG. I, T. IV, P. 31 ET 32.

Joannem vero, magnum orbis lumen, qui primum quidem magno cum honore Antiochenam irrigavit Ecclesiam, deindeque regiam urbem sapienter coluit; annon putas apostolicam fidei regulam servasse?.... Hic igitur vir longe præstantissimus apostolicum hunc locum interpretatus est : sic autem loquitur : *Quare, quando audis,* Verbum caro factum est, *non turberis nec animum dejicias? Non enim substantia in carnem mutata est; hoc enim dicere extremæ impietatis esset; sed id quod erat manens, sic servi formam accepit,* etc.

SANCTI LEONIS MAGNI PAPÆ ANATOLIO EPISCOPO, EPIST. 106.

Si firmo incommutabilique proposito dilectio tua curam gratiæ communis habuisset, nihil profecto, quod ullam anxietatem tibi ingereret, exstitisset. Non enim sinebat ratio ut ejus caritatem spernerem, quem amore pacis et studio reparandæ catholicæ fidei inter ipsa episcopatus rudimenta juvissem, optans in ecclesiasticis curis talem habere consortem, ut mihi de sanctis prædecessoribus tuis nec Joannis spiritualem copiosamque doctrinam, nec auctoritatem Attici, nec industriam Procli, nec fidem beati Flaviani deesse sentirem : et ita studiis tuis uterer, ut nullus auderet vel fidei Catholicæ resultare, vel nicænis venerabilium patrum regulis contraire, etc.

φυσεως. *Καὶ προσεπάγει τούτοις*· Ὁ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος, ἐν φάτνῃ τίθεται· ὁ ἀναφὴς καὶ ἁπλοῦς καὶ ἀσώματος χερσὶν ἀνθρωπίναις εἱλίσσεται· ὁ τὰ τῆς ἁμαρτίας ἀνασπῶν δεσμά, σπαργάνοις ἐμπλέκεται.

ADMONITIO EDITORIS.

Perbrevem hic lacunam occurrere nemini sane mirum videbitur, quandoquidem Ecclesiæ Latinæ præstantissimi doctores DD. Augustinus, Leo Magnus, Cassianus aliique suapte lingua vernacula in describendis operibus suis usi sunt, unde ipsorum de nostro Doctore testimonia juxta Latinam versionem Græce hic apponere nobis non licuit.

CŒLESTINI PAPÆ EPIST. AD CLERUM ET POPULUM CP. CONCILIORUM TOMO III, P. 365. C.

[288] Τί οὐκ ἐνέβαλε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἡ παίδευσις τοῦ τῆς ἁγίας μνήμης ἐπισκόπου Ἰωάννου; οὗ ὁ λόγος εἰς πάντα τὸν κόσμον ἐξεχύθη, οἰκοδομῶν τὴν καθολικὴν πίστιν, ὃς οὐδαμοῦ κατὰ διδασκαλίαν ἀπῆν· ὅπου γὰρ δήποτε ἀνεγνώσθη, ἐκήρυξε.

THEODORETI DIALOG. I, T. IV, P. 31 ET 32.

Ἰωάννην δὲ τὸν μέγαν τῆς οἰκουμένης λαμπτῆρα, ὃς πρῶτον μὲν τὴν Ἀντιοχέων φιλοτίμως ἤρδευσεν Ἐκκλησίαν, εἶτα τὴν βασιλεύουσαν σοφῶς ἐγεώργησεν, οὐχ ἡγῇ τὸν ἀποστολικὸν τετηρηκέναι κανόνα;..... Οὗτος οὖν ὁ πάντα ἄριστος τόδε τὸ ἀποστολικὸν ἡρμήνευσε χωρίον· ὧδε δέ φησιν· « Ὥστε, ὅταν ἀκούσῃς, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, μὴ θορυβηθῇς μηδὲ καταπέσῃς; Οὐ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν· ἀλλὰ μένουσα ὅπερ ἐστὶν, οὕτω τοῦ δούλου τὴν μορφὴν ἔλαβεν, » κ. τ. λ.

SUIDAS ET GUILLELMUS PASTRENGICUS.

[289] Ἰωάννης Ἀντιοχεὺς ὁ ἐπικληθεὶς Χρυσόστομος πρεσβύτερος μὲν ἐν πρώτοις Ἀντιοχείας, Εὐσεβίου δὲ τοῦ Ἐμεσηνοῦ φιλοσόφου καὶ Διοδώρου ἀκόλουθος. Οὗτος πολλὰ συγγράψαι λέγεται, ἀφ' ὧν οἱ περὶ ἱερωσύνης ὑπερβάλλουσι λόγοι τῷ τε ὕψει καὶ τῇ φράσει καὶ τῇ λειότητι καὶ τῷ κάλλει τῶν ὀνομάτων. Τούτοις ἐφάμιλλοι καὶ οἱ εἰς τοὺς Ψαλμοὺς τοῦ Δαυῒδ λόγοι, καὶ ἡ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου σημασία, καὶ τὰ εἰς τὸν Ματθαῖον καὶ Μάρκον καὶ Λουκᾶν ὑπομνήματα. Τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ συγγράμματα κρείττονα ἀριθμοῦ τυγχάνει. Ἅπασαν γὰρ Ἰουδαϊκὴν Γραφὴν καὶ Χριστιανικὴν ὑπεμνημάτισεν ὡς ἄλλος οὐδείς. Τὰς τῶν μαρτύρων δὲ πανηγύρεις ἐπηύξησεν ἐν τῷ σχεδιάζειν ἀνεμποδίστως, καὶ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ καταῤῥεῖν ὑπὲρ τοὺς Νειλῴους καταῤῥάκτας. Οὐδεὶς οὖν τῶν ἀπ' αἰῶνος τοιαύτην λόγων ηὐπόρησεν εὔροιαν, ἣν μόνος αὐτὸς ἐπλούτησε, καὶ μόνος ἀκιβδήλως τὸ χρυσοῦν τε καὶ θεῖον ἐκληρονόμησεν ὄνομα. Τῶν δὲ συγγραμμάτων αὐτοῦ καταλέγειν τὸν ἀριθμὸν οὐκ ἀνθρώπου, Θεοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ τὰ πάντα γινώσκοντος. Οὗτος ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος ἀσκητὴς ἦν ἄκρος καὶ πολυάγρυπνος καὶ φιλήσυχος λίαν, καὶ διὰ ζῆλον σωφροσύνης εὐπαῤῥησίαστος καὶ ἀκρόχολος· θυμῷ γὰρ μᾶλλον, ἢ αἰδοῖ ἐχαρίζετο, καὶ ἐλευθεροστομίᾳ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀμέτρως ἐκέχρητο. Καὶ ἐν μὲν τῷ διδάσκειν πολὺς ἦν πρὸς ὠφέλειαν, ἐν δὲ ταῖς συντυχίαις ἀλαζονικός τις καὶ ὑπερόπτης ἐνομίζετο τοῖς αὐτὸν ἀγνοοῦσι. Διὸ καὶ ἐπὶ τὴν ἐπισκοπὴν προβληθεὶς, μείζονι ὀφρύϊ κατὰ τῶν ὑπηκόων ἐκέχρητο, πρὸς διόρθωσιν ἑκάστου καὶ σωτηρίαν καὶ τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους μεταλλάττων. Οὐ τοίνυν, εἰ μή τις εἴη κόλαξ, τοῦτον ἀλαζόνα νομιστέον εἶναι· οὐδ' αὖ πάλιν, εἰ κόλαξ εἴη καὶ ἀγεννὴς, τοῦτον μετριόφρονα λεκτέον· ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ προσηκούσῃ τάξει τῇ ἐλευθέροις πρεπούσῃ ἑαυτὸν φυλάττοντα, μεγαλόψυχον μὲν εἶναι προσήκει, οὐχ ὑπερήφανον, ἀνδρεῖον, οὐ θρασὺν, ἐπιεικῆ, οὐ δουλοπρεπῆ, μετριόφρονα, οὐ ταπεινοφροσύνην ὑποκρινόμενον, ἐλευθέριον, οὐκ ἀνδραποδώδη· [290] ὡς καὶ αὐτὸς λέγει· *Διὰ τοῦτο ποικίλον εἶναι δεῖ τὸν ποιμένα καὶ διδάσκαλον· ποικίλον δὲ λέγω, οὐχ ὕπουλον οὐδὲ κόλακα καὶ ὑβριστὴν, ἀλλὰ πολλῆς ἐλευθερίας καὶ παῤῥησίας ἀνάμεστον, εἰδότα καὶ συγκατιέναι χρησίμως, ὅταν ἀπαιτῇ τοῦτο ἡ τῶν πραγμάτων ὑπόθεσις, καὶ χρηστὸν εἶναι ὁμοῦ καὶ αὐστηρόν. Οὐ γὰρ ἑνὶ τρόπῳ χρῆσθαι τοῖς ἀρχομένοις ἅπασι δέον· ἐπεὶ μηδὲ ἰατρῶν παισὶν ἑνὶ φαρμάκῳ πᾶσι τοῖς κάμνουσι προσφέρεσθαι καλὸν, μηδὲ κυβερνήτῃ μίαν ὁδὸν ἰέναι τῆς πρὸς τὰ πνεύματα μάχης. Ἐννόησον οὖν ὁποῖόν τινα εἶναι χρὴ τὸν μέλλοντα πρὸς χειμῶνα τοσοῦτον ἀνθέξειν καὶ τοιαύτην ζάλην καὶ τοσαῦτα κύματα, πρὸς τὸ γενέσθαι τοῖς πᾶσι πάντα, ἵνα πάντας κερδήσῃ. Καὶ γὰρ σεμνὸν εἶναι δεῖ τὸν τοιοῦτον καὶ ἄτυφον καὶ φοβερὸν καὶ προσηνῆ καὶ ἀρχοντικὸν καὶ κοινωνικὸν καὶ ἀδέκαστον καὶ θεραπευτικὸν καὶ ταπεινὸν καὶ ἀδούλωτον καὶ φαιδρὸν καὶ ἥμερον, ἵνα ταῦτα εὐκόλως δύνηται μάχεσθαι. Οὐκοῦν δεῖ τὸν ἐναργέστατον καὶ ἐχέφρονα φεύγειν τὸ κολακεύειν καὶ κολακεύεσθαι, μήτε ἀλαζονικὸν εἶναι μήτε κόλακα, ἀλλ' ἀμφοτέρων τῶν κακῶν τούτων κολάζειν τὴν ἀμετρίαν· καὶ ἐλεύθερον εἶναι, μήτε εἰς αὐθάδειαν ἀποκλίνοντα, μήτε εἰς δουλοπρέπειαν καταπίπτοντα. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς χρηστοὺς ταπεινὸν ὑπάρχειν δεῖ, πρὸς δὲ θρασεῖς ὑψηλόν. Ἐπείπερ οἱ μὲν ἀρετὴν εἶναι τὴν ἐπιείκειαν ἡγοῦνται, οἱ δὲ ἀνδρείαν θρασύτητα· ἐκείνοις μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην προσφέρειν, τούτοις δὲ τὴν ἀνδρείαν, σβεννύουσαν αὐτῶν τὴν ἀπὸ τῆς θρασύτητος δόξαν· ἵνα τοὺς μὲν ὠφελήσῃς, τῶν δὲ ταπεινώσῃς τὸ φρόνημα.* Καιρὸς *γὰρ τῷ παντὶ πράγματι, φησὶ Σολομῶν· τουτέστι, ταπεινότητος, ἐξουσίας, ἐλέγχου, παρακλήσεως, φειδοῦς, παῤῥησίας, χρηστότητος, ἀποτομίας, καὶ ἁπαξαπλῶς παντὸς πράγματος· ὥστε ποτὲ μὲν τὸ τῆς ταπεινότητος δεικνύειν, καὶ μιμεῖσθαι ἐν ταπεινώσει τὰ παιδία κατὰ τὴν Κυριακὴν φωνήν· ποτὲ δὲ τῇ ἐξουσίᾳ κεχρῆσθαι, ἣν ἔδωκεν ὁ Χριστὸς εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν, ὅταν ἡ χρεία ἐπιζητῇ τὴν παῤῥησίαν· καὶ ἐν καιρῷ μὲν παρακλήσεως τὸ χρηστὸν ἐνδείκνυσθαι, ἐν καιρῷ δὲ ἀποτομίας τὸν ζῆλον ἐμφαίνειν· καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν ἄλλων ὁμοίως τὸν ἔγκριτον καὶ δίκαιον λογισμὸν ἀποφέρεσθαι.* Λογισμοὶ γὰρ δικαίων κρίματα. Καὶ Ἰσίδωρος δέ· *Τὸν ἄρχοντα δίκαιον εἶναι δεῖ καὶ φοβερὸν, ἵν' οἱ μὲν εὖ βιοῦντες θαῤῥοῖεν, οἱ δ' ἁμαρτάνοντες ὀκνοῖεν· θάτερον γὰρ θατέρου χωρὶς ἀναρχία μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ἀρχή. Εἰ μὲν γὰρ πάντες ἦσαν εὐπειθεῖς καὶ φιλάρετοι, ἀγαθότητος ἔδει μόνης· εἰ δὲ φιλαμαρτήμονες, φόβου· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀγαθοί εἰσι καὶ κακοὶ, ἀμφότερα καταχειριστέον τῷ ἄρχοντι καὶ προϊσταμένῳ.*

—

VIGILII TAPSENSIS EPISC. CONTRA EUTYCHETEM LIB. I, CAP. 15.

Unde hortamur omnes homines nefandæ hujus perfidiæ sectatores, dum vita manet, dum pœnitere licet, erroris sui mutare sententiam, et Gregorii potius atque Basilii, Theophili quoque et Joannis civitatis constantinopolitanæ opinatissimi antistitis, necnon et Cyrilli alexandrini episcopi, et aliorum quamplurimorum, qui antiquitus in Ecclesia floruerunt, super utriusque naturæ proprietate sectari doctrinam, quorum eis de hac re sententias extrinsecus offerimus perlegendas.

SUIDAS ET GUILLELMUS PASTRENGICUS.

« Joannes Antiochenus (inquit Suidas) cognomento Chrysostomus, principio presbyter fuit Antiochiæ, Eusebii Emeseni philosophi et Diodori discipulus. Hic multa scripsisse narratur, in quibus excellunt libri de Sacerdotio, tum sublimitate et stylo, tum suavitate et elegantia verborum. Cum his concertant sermones ejus in Davidis Psalmos, et annotationes in Joannis Evangelium, et in Matthæum, Marcum et Lucam Commentarii. Cætera vero ejus scripta numerum superant. Totam enim judaicam et christianam Scripturam commentariis illustravit, ut alius nemo. Plurimas etiam in laudem martyrum sæpe ex tempore habuit ille, cujus linguæ profluvium ipsas Nili cataractas superabat. Nullus ab omni ævo tanta dicendi copia abundavit, quanta ille præditus fuit : adeo ut solus merito aureum illud et divinum nomen consecutus sit. Scriptorum ejus numerum recensere non hominis esset, sed Dei potius, qui omnia cognoscit. Hic S. Joannes Chrysostomus asceta fuit summus, multumque vigilabat, et quietis erat amantissimus, et ob summum temperantiæ zelum in dicendo liberrimus erat et ad iram proclivis : iræ enim magis, quam pudori obsequebatur, et immodica dicendi libertate adversus auditores utebatur. In docendo utilissimus, in congressibus arrogantia et fastu præditus videbatur iis qui eum non norant. Quamobrem etiam episcopus designatus majore supercilio in subditos utebatur, ad singulorum emendationem et salutem et mores sermonem accommodans. Si quis ergo adulator non fuerit, non ideo arrogans existimandus; si quis vero adulator sit, et humilis genere, non ideo modestus vocandus est : sed eum qui in convenienti ordine, qui libero convenit, sese conservat, magnanimum esse oportet, non superbum; fortem, non audacem; comem, non servilis animi; modestum, non humilitatis simulatorem; liberalem, non sordidum; ut et ipse dicit : « Quare varium esse decet pastorem et doctorem; varium dico, non subdolum, nec adulatorem, nec contumeliosum, sed multa in dicendo libertate plenum, qui sciat utiliter morem gerere, quoties ipsa res hoc requirit, lenemque simul et austerum esse : non enim cum subditis omnibus eo pari modo gerere debet. Nam neque medicos decet ægrotis omnibus idem medicamentum præbere, neque gubernatorem eumdem cursum tenere, ventis reflantibus. Cogita ergo qualem deceat esse illum, quem tantæ procellæ et tempestati ac tot fluctibus resistere oporteat; ut omnibus omnia sit, et omnes lucretur. Etenim talem virum oportet esse gravem et fastus expertem, formidabilem et mansuetum, imperiosum et sociabilem, incorruptum et obsequii plenum, humilem nec servilem, hilarem et mansuetum, ut hæc certamina facile conficere possit. Oportet igitur virum strenuum et prudentem cavere, ne vel adulletur, vel adulantem ferat, neve arrogans sit vel adulator; sed ut utrumque vitium recidat; ut liber sit, nec in arrogantiam deflectat, nec ad servile obsequium se demittat. Nam cum mansuetis humilem oportet esse, cum audacibus vero altos spiritus sumere. Etenim quidam putant mansuetudinem esse virtutem; alii fortitudinem esse audaciam. Cum illis humilitate utendum est, cum his vero fortitudine, quæ audaciæ illorum gloriam exstinguat; ut illis prosis, horumque spiritus deprimas. Nam, ut ait Salomon, *Unicuique rei suum est tempus* (*Eccli.* III, 1); id est, humilitati, potentiæ, reprehensioni, consolationi, veniæ, dicendi libertati, lenitati, severitati : et uno verbo, rebus omnibus : ut modo quidem humiliter te geras et submissione pueros imiteris, secundum Domini præceptum; aliquando potestate utaris, quam dedit Christus ad ædificationem, non ad destructionem, quando dicendi libertate opus est : et tempore quidem consolationis, lenitatem ostendere oportet; in tempore autem objurgationis, zelum demonstrare : et in omnibus aliis rebus justam judicii et rationis normam adhibere oportet. Justorum enim ratiocinia judicia sunt » Et Isidorus Pelus. dicit (*Lib.* V, *epist.* 158) : « Principem oportet esse justum et formidabilem, ut boni quidem securi sint, peccatores vero deterreantur. Nam alterum sine altero imperii eversio potius est quam imperium. Si enim omnes obsequerentur et virtutem colerent, sola bonitate opus esset; sin autem peccatis dediti essent, timore tantum : quia vero et boni sunt et mali, utramque rationem adhibere debet is qui populo præest. »

Innumeros possemus adjicere scriptores medii et infimi ævi qui de sancto Joanne Chrysostomo luculenta tulere testimonia; sed ne longius procedamus, unum tantum Guillelmi Pastrengici Veronensis, Petrarchæ amici, locum afferemus, ubi quædam habentur notatu digna.

De eo hæc habet Guillelmus Pastrengicus Veronensis, Francisci Petrarchæ amicus, cui ille octo epistolas misit cum aliis Petrarchæ epistolis typis editas. Librum autem emisit Guillelmus hoc titulo, *De Scripturis virorum illustrium* : vir certe ut illa ætate admodum eruditus, qui de scriptoribus præsertim medii ævi multa docet non spernenda. Editus autem fuit hic liber Venetiis a Michaele Angelo Blondo anno 1547; sed cum innumeris mendis : emi autem casu librum illum Venetiis, qui universis pene ignotus est, exemplarque meum in locis multis emendavi conferendo cum Codice Vaticano, et cum altero Bibliothecæ Ottobonianæ. Hæc autem, inquam, habet ille de S. Joanne Chrysostomo.

« Joannes Chrysostomus, antiochenæ Ecclesiæ presbyter, deinde Constantinopolis episcopus, vir in divina et humana philosophia præcipuus, in disputationibus perspicax, in confutandis hæreticorum erroribus acer; de quo beatus Hieronymus, Libro de Viris illustribus, loquens, ait : « Joannes, antiochenæ Ecclesiæ presbyter, Eusebii Emeseni Diodorique sectator, multa composuisse dicitur, quæ tamen non legi. » Et alibi ad beatum Augustinum scribens : « Quid dicam de Joanne, qui dudum in pontificali gradu Constantinopolitanam rexit Ecclesiam, et super Epistolam ad Galatas latissimum exaravit librum? » Scripsit hic venerandus Dei antistes super toto veteri et novo Testamento Expositionum libros : Commentarios in Matthæum distinctos per homilias 90 : super Joannem homilias 88 : super Epistolas libros singulos per sermones distinctos : in Epistolam ad Hebræos 34 condidit homilias : super Genesim librum quæstionum : de laudibus Pauli apostoli homilias 7 : contra arianorum hæresim fortissimos libros : contra simoniacos, contra Marcionem, Cerinthum, Ebionem, * Archemonem atque Photinum, qui eorum suscitavit hæresim : contra Apollinarem librum 1 : contra manichæos insigne volumen : con-

tra omnes hæreticos super parabola seminis longum opus et elegans : tractatum unum in Thomam apostolum, in quo adversus arianos fortissime disputat : super Cantica canticorum libros duos : item vitam sancti Meletii episcopi antiocheni : de vestibus legalibus sacerdotum et Levitarum, et de ornatu summi pontificis Veteris Testamenti volumen egregium : de humilitate in lotione pedum tractatum unum : contra eos qui ad missas non occurrunt tractatum unum : de virginitate : de pœnitentia : de fide : de patientia : de confessione : de eleemosyna tractatus plures. Homilias et sermones per totam quadragesimam : sermonem declamatorium in decollationem sancti Joannis Baptistæ : item in laudem beatæ Virginis mira suavitate fragrantes : adversus Arabas de resurrectione mortuorum libros duos, qui dicebant animas mori cum corpore : item contra Judæos librum unum : item adversum Gentes in modum dialogi grande et insigne volumen : de ordine et officio sacerdotis librum unum. Hymnos et orationes et alia plura metra edidit apud Græcos, et quanquam latino fulserit eloquio, plurimum tamen scripsit in græco Theodosii Magni temporibus. »

In hac recensione quædam Joanni Chrysostomo adscribit, quæ inter opera ejus nunquam censeri potuisse videntur : alia vero, quæ nusquam alibi commemorantur, quæque vel latent alicubi, vel fortasse perierunt : qualia sunt liber ille contra Apollinarem et libri duo alii de Resurrectione mortuorum contra Arabas, qui dicebant animas mori cum corpore.

De hoc autem postremo opere multa nobis observanda sunt (*a*). Ait Eusebius Arabes dixisse animas mori cum corpore, et cum eo resurrecturas fuisse, et contra hanc hæresim coactam fuisse synodum, cui adfuit Origenes. Sæpe vidimus Chrysostomum perorantem adversus multos ex auditoribus, qui resurrectionem omnino negabant : quique tunc magno numero Antiochiæ fuisse videntur ; nusquam autem me ipsum legisse memini confutantem eos qui dicerent animas cum corpore morituras et cum eo resurrecturas esse, vel Arabes idipsum docentes aggredientem. Tamenque Guillelmus Pastrengicus libros illos duos de Resurrectione mortuorum adversus Arabes, qui dicebant animas mori cum corpore, se vidisse commemorat Joannis Chrysostomi nomine ; omninoque illi fides habenda videtur. Multa certe quotidie ex tenebris eruuntur Joannis Chrysostomi opera, ut videre est in hac nostra S. doctoris operum collectione, ubi in tomo duodecimo undecim præclaras homilias, quæ hactenus latuerant, emisimus, in aliisque tomis non paucas. Hos vero libros edidisse potuit, sive quia Arabes suo ævo adhuc in pristino errore perstabant, sive quia nonnulli Antiocheni Arabibus vicini, veterem illum Arabum errorem renovare videbantur.

Quod vero adjicit in fine Guillelmus Pastrengicus : *Et quanquam latino fulserit eloquio, plurimum tamen scripsit in græco Theodosii magni temporibus*, nescio unde expiscatus est ; nihil enim latine scripsisse Chrysostomum putant omnes qui scripta ejus accurate legerunt. Forte existimavit ille sanctum doctorem latino fulsisse eloquio, quia viderat opus imperfectum in Matthæum, quod Chrysostomi nomine circumfertur, latine scriptum, quodque Chrysostomi non esse pugnant hodie eruditi omnes.

(*a*) Hist. eccl. p. 133, edit. H. Valesii.

FR. MATTHÆI DE CHRYSOSTOMO ORATORE BREVE JUDICIUM.

Homiliarum Chrysostomi duo sunt omnino genera. In aliis enim deinceps suo ordine integros litterarum sacrarum libros tractat. Hic in singulis homiliis (*a*) proponit partem ejus modi libri, eamque in priore parte homiliæ explicat, ac interdum eadem bis terve resumit et retractat. Secunda pars morum doctrinam spectat, sumpta dicendi materia aut a verbis quæ exposuit, sæpiusque ex paucis et uno ; aut a tempore, a personis, a rebus, quæ tunc gerebantur, ita etiam interdum, ut coacta et detorta videatur oratio. Hinc frequentes illæ disputationes contra theatra, ludos circenses, artes magicas, jusjurandum (*b*), superstitionem, libidinem, luxum, contra eos qui in ecclesia inter se confabulabantur, ridebant, saltabant, imo etiam marsupia (*c*) succidebant, et contra alia effeminati, mollis, effreni et ad interitum ruentis seculi, veri fidem et modum omnem excedentia vitia. Alterum genus homiliarum aut ecclesiasticas lectiones Evangeliarii et Apostoli exponit, aut habitum est in certis diebus festis, item variis temporum, rerumque vicissitudinibus et casibus. In his plerumque amplior est oratio et ornatior. Quod inventionem, in secundo maxime genere, attinet, hic nemo Chrysostomi desiderabit ingenium, sæpe vero luxuriam accusabit, modum excessisse culpabit, facilitatem et probabilitatem inventionis requiret. Dispositionem primi generis homiliæ, ut dixi, eamdem omnes habent. Ex altero genere paucissimæ subtiliter sunt dispositæ : haud raro propositionem etiam mutat, vel latiorem, vel angustiorem vocabulis subjiciens notionem. Accedit, quod multoties inter ipsa argumenta ad alia delabitur : ægre enim exultans ingenium compescere potuit. Supellectilem autem oratoriam, flores dico et pigmenta, ubique secum omnem circumfert, ut credas, hominem, expugnata Constantinopoli, aufugisse cum omnibus suis opulentiæ regiæ luxusque et magnificentiæ copiis. Reprehenditur etiam partium inæqualitas. Modo exordium (*a*) dimidiam partem orationis abstulit, modo brevis argumentorum tractatio ingentem post se trahit sermocinationem. In priori (*b*) genere, cum dicta Litterarum sacrarum explicantur, elocutio interdum non tam tenuis et subtilis est, quod merito probaretur, sed lenta, supina, negligens, fastidium a repetitionibus afferens. In altero genere, sæpius nimis quæsita est elocutio, continuis ac dissimilibus translationibus referta, floribus multis et discoloribus obsita, ad ostentationem et aurium voluptatem composita, mole laborans, inflata, tumens et, ut ipsius verbis utar, *βρύουσα, βρίθουσα, κομῶσα, σφριγῶσα*. Epistolas Chrysostomi nemini magno opere commendaverim, nisi iis, qui historiam exilii ejus cupiunt cognoscere. Paucæ, eæque longiores, ad Olympiadem, inter reliquas excellunt ; sed excedunt epistolarum modum. Pleræque et sententiis et verbis sunt inter se similes. *Patheticum*, quod epis-

(*a*) Ab hac norma tamen recedit in homiliis plerisque in Genesim. Hic enim exordium et peroratio morum præcepta tractant, media pars orationis explicat sensum Litterarum sacrarum. Interdum etiam in exordio retractat ea quæ antea jam exposuerat. In homiliis in Psalmos verba textus per partes recitat, breviter explicat, ac continuo singulis partibus nectit adhortationes, ita ut in eadem homilia plura ac diversa argumenta ethica occurrant.

(*b*) Contra jusjurandum pluribus deinceps disputat homiliis, t. II, inde a pag. 57, E.

(*c*) Vide tom I, p. 479, B, seqq.

(*a*) Propter longiora exordia se excusat t. III, p. 84, C ; p. 85, A ; p. 115, D ; p. 120, A ; t. IV, p. 246, C, et alibi.

(*b*) Iis, qui nondum assueti sunt orationi Chrysostomi, si tamen exegetica ejus in Nov. Testamentum legere velint, auctor sim, ut a commentario in Epistolam ad Galatas incipiant, desinant in commentarium in Actus, qui est omnium infimus. Minori quidem cura commentarium in Epistolam ad Galatas elaboratum dicit Montefalconius, sed cura profecto est eadem, et oratio multo est pressior et adstrictior. In interpretatione Vet. Testamenti sibi est dissimilior, Origene tamen multo superior ; tametsi hic, nescio utrum dicam Hebraice, an Hebraica, apprime caluisse credatur. Equidem certe ex istius scriptis hoc discere non potui, nec Huetius.

totas familiares imprimis commendat, in his partim cernitur in solis vocabulis formulisque vulgaribus, partim, ut fictum et studio quæsitum displicet. Sed hæc de vitiis ejus, quæ magnis virtutibus in singulis fere orationibus compensat. Modo enim subtiliter docet, modo acerrime pugnat, modo proprie et eleganter, modo copiose et ornate dicit, modo acumine et ingenio delectat, modo fulmine et tonitru terret. Ad hæc, (a) morum, quos oratione exprimit, honestas; sententiarum gravitas et sublimitas; animus, vitiorum, voluptatum, rerum humanarum contemptor, pius et religionis acerrime studiosus. Ac profecto, si Athenis aut Romæ, modestis hominum et compositis moribus et inter auditores graves veræque eloquentiæ æstimatores et judices dixisset, simillimum eum haberemus Æschini et Ciceroni, post quos secundas ferre tertiasve ipsi honestum est.

(a) Uti enim inter oratores græcos, non Christianos, civili virtute commendanda nemo honestate antecellit Isocratem : ita Chrysostomus, post Christum et apostolos, de virtute Christiana dicens, neminem inter Christianos græcos, ne dicam inter latinos, gravitate superiorem aut similem habet.

CATALOGUS

OPERUM OMNIUM CHRYSOSTOMI

SECUNDUM ORDINEM EDITIONIS MORELLI,

COLLATÆ

CUM HAC NOVA EDITIONE MONTEFALCONIANA.

Index operum tomi primi Morellianæ editionis.

Index operum tomi secundi Morellianæ editionis.

Index operum tomi tertii Morellianæ editionis.

Index Operum tomi quarti Morellianæ editionis.

Index operum tomi quinti Morellianæ editionis.

Index operum tomi sexti Morellianæ editionis.

Florilegia ex homiliis Chrysostomi quæ sequuntur, sive eclogas, non ex Morelli editione, sed ex Savilio desumpsimus, qui eas multo plures, longiores et emendatiores attulit, et in tomo XII posuimus.

CATALOGUS

OPERUM OMNIUM CHRYSOSTOMI

SECUNDUM ORDINEM EDITIONIS SAVILII

COLLATÆ

CUM HAC NOVA EDITIONE MONTEFALCONIANA.

Catalogus tomi primi.

Catalogus tomi secundi.

Catalogus tomi tertii.

Catalogus tomi quarti.

Catalogus tomi quinti.

Sermones in loca S. Scripturæ.

Sermones panegyrici.

In loca sacræ Scripturæ dubiæ fidei Savilio visa.

Easdem omnes etiam Mtf. pro spuriis habuit.

119. In Chananæam et in Pharao, et in illud, *Non est volentis neque currentis, sed miserentis*, p. 771. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 653.

120. In secundum adventum Domini nostri et in illud, *Omnes assistemus tribunali Christi*, p. 782. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 619. Consarcinata est hæc oratio ex pluribus hinc inde decerptis particulis ex Chrysostomi homiliis in Epistolam ad Romanos.

121. In textum Apostoli, *Non quod volo, hoc facio, sed quod odi, illud ago*; et quomodo fuerit Jacob typus Christi, p. 789. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 663.

122. In illud, *Sufficit tibi gratia mea*, etc., p. 793. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 507.

123. In illud, *Sponte peccantibus nobis post acceptam cognitionem veritatis*, etc.; et quomodo accedere oporteat ad Christi sacramenta, p. 807. — Est apanthisma consarcinatum ex hom. XX, XV et XIV in Epist. ad Hebr.

Sermones panegyrici dubiæ fidei.

124. In principium indictionis, p. 815. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 673.

125. In principium indictionis novi anni, et in SS. Martyres, et in mulierem profluvio sanguinis laborantem, p. 816.— Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 575.

126. In pretiosam crucem, p. 819.— Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 675.

127. In Exaltationem pretiosæ crucis, p. 823. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 679.

128. In S. martyrem Phocam et contra hæreticos, et in 141 Psalmum, p. 826. — Mtf. t. II, p. 699. Pro germana habet Mtf.

129. In conceptionem S. Joannis Baptistæ, p. 831. — Mtf. t. II, p. 787. *Spuria.*

130. Encomium in S. protomartyrem Theclam, 835. — Mtf. t. II, p. 745. *Dubia.*

131. In S. apostolum Thomam, p. 837. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 681.

132. In S. martyrem Romanum, p. 842. — Mtf. t. II, p. 611. *Spuria.*

133. In Christi Nativitatem, p. 846. — Mtf. t. VI, p. 385. *Spuria.*

134. In Nativitatem D. nostri Jesu Christi, et quod unicuique climati præsint angeli, p. 851. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 687.

135. In S. Stephanum protomartyrem Oratio I, p. 864. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 501.

136. In S. Stephanum protomartyrem oratio II, p. 871. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 699.

137. In Occursum Salvatoris, etc., et in Simeonem, p. 872. — Mtf. t. II, p. 807. *Spuria.*

138. In mediam hebdomadem jejuniorum, p. 876. — Omisit Mtf.

139. In adorationem crucis, media hebdomade jejuniorum, p. 877. — Mtf. t. III, p. 835. *Spuria.*

140. In festum Palmarum, p. 882. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 703.

141. In sanctam Deiparam, p. 887. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 707. Est Procli.

142. In Sanctam Deiparam, p. 889. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 709.

143. In proditionem Salvatoris, etc., p. 893. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 713.

144. In crucem, et in illud, *Tu es qui venturus est?* etc., p. 898. — Omisit Mtf. Severiano adscribitur.

145. In die magnæ Parasceves, p. 906. — Mtf. t. II, p. 811. *Spuria.*

146. In latronem et proditionem Salvatoris nostri, p. 910. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 719.

147. In sepulturam et triduanam resurrectionem D. nostri Jesu Chr., p. 912. — Omisit Mtf.

148. Oratio catechetica in S. Pascha, p. 916. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 721.

149. In Pascha orationes septem, p. 917, seqq. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 723.

150. In beatum Job orationes quatuor, p. 949. — Mtf. t. VI. p. 563. *Spuria.*

151. In Ascensionem Domini nostri J. Chr. oratio I, p. 970. — Mtf. t. III, p. 791. *Spuria.*

152. In Ascensionem Domini nostri J. Chr. oratio II, p. 973. — Mtf. t. III, p. 783. *Spuria.*

153. In Pentecosten orationes tres, p. 976. — Mtf. t. III, p. 803, *Spuriæ.*

154. In memoriam martyrum, et quod pastor et ovis Christus nominetur, p. 984. — Mtf. t. III, p. 827. *Spuria.*

155. In principes apostolorum Petrum et Paulum et gloriosissimum eorum martyrium, p. 991. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 491.

156. In sanctos duodecim apostolos, p. 995 — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 495.

157. In synaxin archangelorum, p. 997. — Mtf. t. VIII, *in Spuriis*, p. 755.

Catalogus tomi sexti.

1. De Sacerdotio, I, p. 1. — Mtf. t. I, p. 623.
II, p. 7. — Mtf. t. I, p. 631.
III, p. 11. — Mtf. t. I, p. 639.
IV, p. 30. — Mtf. t. I, p. 659.
V, p. 40. — Mtf. t. I, p. 671.
VI, p. 44. — Mtf. t. I, p. 677.

2. Ad Theodorum lapsum I, p. 55. — Mtf. t. I, p. 309. Est sermo 2.

3 Ad Theodorum lapsum II, p. 60. — Mtf. t. I, p. 277. Est Sermo 1.

4. Ad Stagirium sermo I, p. 84. — Mtf. t. I, p. 423.

5. Ad Stagirium sermo II, p. 102. — Mtf. t. I, p. 447.

6. Ad Stagirium sermo III, p. 120. — Mtf. t. I, p. 471.

7. Ad Demetrium de compunctione, p. 138. — Mtf. t. I, p. 393.

8 Ad Stelechium, et de compunctione, p. 151. — Mtf. t. I, p. 411.

9. Ad hostes eorum, qui aliis auctores sunt vitæ monasticæ capessendæ, p. 161. — Mtf. t. I, p. 319.

10. Ad infidelem patrem, p. 170. — Mtf. t. I, p. 331.

11. Ad fidelem patrem, p. 184. — Mtf. t. I, p. 349.

12. Contra eos qui virgines subintroductas habent, p. 214. — Mtf. t. I, p. 495.

13. Contra eas quæ viros subintroductos habent, p. 230. — Mtf. t. I, p. 513.

14. De virginitate, p. 244. — Mtf. t. I, p. 533.

15. Ad viduam juniorem sermo I, p. 296. — Mtf. t. I, p. 595.

16. Ad eamdem de alio marito non superinducendo sermo II, p. 304. — Mtf. t. I, p. 609.

17. Contra Judæos sermo I, p. 312. — Mtf. t. I, p. 871.

18. Contra Judæos sermo II, p. 320. — Mtf. t. I, p. 883.

19. Contra Judæos sermo III, p. 336. — Mtf. t. I, p. 903.

20 Contra Judæos sermo IV, p. 346. — Mtf. t. I, p. 9.5.

21. Contra Judæos Sermo V, p. 354. — Mtf. t. I, p. 927.

22. Contra judaizantes, p. 366.—Mtf. t. I, p. 843.

23. Ad eos qui primo Pascha jejunant, p. 377. — Mtf. t. I, p. 861.

24. Ad eos qui Judæorum jejunium jejunant, p. 385. — Mtf. t. I, p. 857.

25. De incomprehensibili, contra Anomœos sermo I, p. 389. — Mtf. t. I, p. 701.

in Epist. I ad Thessal. Mtf. t. XI, p. 459.

87. De Fato et Providentia Oratiunculæ sex, *dubiæ*, p. 863, 866, 869, 872, 876, 879. — Mtf. t. II, p. 749, 753, 757, 759, 765, 769.

88. De Jejunio 1, p. 883. — Mtf. t. I, p. 1059, *spuria*.

89. De Jejunio, et maximum esse sacrificium Dei beneficia recensere, p. 886. — Est fragmentum, omissum ab Mtf.

90. De jejunio in S. Quadragesima, p. 889. — Est e fragmentis consarcinata, et omissa ab Mtf.

91. Animi curam esse anteponendam, etc., p. 893. — Est e fragmentis consarcinata, et omissa ab Montf.

92. Non esse exprobrandum Sacerdotibus quod in abundantia vivant, p. 896. — Ex fragmentis consarcinata et omissa ab Mtf.

93. Quod oporteat Christi discipulum clementem esse, p. 903. — Mtf. t. I, p. 1069, *spuria*.

94. Oratio exhortatoria ad pœnitentiam, Sermo I, p. 905. — Mtf. t. IX, p. 681, *spuria*.

95. De pœnitentia et eleemosyna sermo II, p. 917. — Prætermisit Mtf.

96. De pœnitentia sermo III, p. 924. — Mtf. t IX, p. 705, *spuria*.

97. De eleemosyna, p. 926. — Mtf. t. IX, p. 707, *spuria*.

98. De jejunio orationes 7, p. 930-842. — Mtf. t. IX, p. 711-724, *spuriæ*.

99. De patientia et de mortuis non amare deflendis, p. 945. — Mtf. t. IX, p. 723, *spuria*.

100. De patientia, p. 949. — Mtf. t. IX, p. 729, *spuria*.

101. De S. Trinitate, p. 955. — Mtf. t. I, p. 1087, *spuria*.

102. Quod non oporteat monachum facetiis esse deditum, p. 963. — Mtf. t. I, p. 1055, *spuria*.

103. De salute animæ, p. 968. — Mtf. t. IX, p. 735, *spuria*.

104. Ad catechumenos, p. 971. — Mtf. t. IX, p. 739, *spuria*.

105. In Circum, p. 974. — Mtf. t. VIII, *in spuriis*, p. 567.

106. Deploratio eorum qui Christi virgines corrumpunt, p. 976. — Mtf. t. IX, p. 741, *spuria*.

107. Contra hæreticos, p. 979. — Mtf. t. IX, p. 745, *spuria*.

108. Liturgia, p. 983. — Mtf. t. XII, 901, *spuria*.

109. Prædicationes duæ, p. 1005. — Mtf. t. XII, p. 925, *spuriæ*.

Catalogus tomi septimi.

1. Ad eos qui scandalizati fuerant propter adversitates quæ contigerunt, p. 1. — Mtf. t. III, p. 479.

2. Quod qui seipsum injuria non afficit, a nemine lædi possit, p. 36. — Mtf. t. III, p. 459.

3. Epistolæ ad Olympiadem diaconissam 17, p. 51. — Montf. t. III, p. 549-622.

4. Epistolæ ad diversos 243, dispositæ secundum ordinem alphabeticum personarum ad quas missæ sunt, p. 104. — Mtf. t. III, p. 623.

5. Constantii presbyteri epistolæ 5, p. 205. — Mtf. t. III, p. 741.

Chrysostomo adscripta, sed spuria,
ut mihi videtur. Savil.

Easdem homilias omnes Montf. quoque inter spurias posuit, præter tertiam ab Savilio incauto spuriis adnumeratam.

1. De pseudoprophetis et pseudomagistris, p. 221. — Mtf. t. VIII, *in spuriis*, p 553.

2. Epistola ad monachos, p. 225. — Mtf. t. IX, p. 751.

3. Comparatio regiæ potentiæ cum monacho philosopho. In notis se retractans Sav. dicit incaute hoc opusculum inter spuria posuisse, p. 230. — Mtf. t. I, p. 387.

4. In publicanum et pharisæum, p. 233.

5. In exilium Adami, et de improbis mulieribus, p. 237. — Mtf. t. VI, p. 523.

6. In Annuntiationem B. Virginis, p. 249. — Mtf. t. IX, p. 755.

7. In arefactam ficum, p. 252. — Mtf. t. VIII *in spuriis*, p. 585.

8. In Psalm. 92, *Elevaverunt flumina*, etc., p. 256. — Mtf. t. V, p. 611.

9. In illud, *Precamini et reddite Domino*, p. 260. — Mtf. t. V, p. 593.

10. In turturem, p. 264. — Mtf. t. V, p. 599.

11. In illud, *Quæcumque ligaveritis*, etc., p. 268. — Mtf. t IX, p. 759.

12. In dictum Judæorum, *Dæmonium habes*, etc., p. 272. — Mtf. t. IX, p. 763.

13. In negationem Petri et in crucem, p. 275. — Mtf. t. VIII, *in spuriis*, p. 613.

14. In pharisæum, p. 280. — Mtf. t. VIII, *in spuriis*, p. 589.

15. De pœnitentia, p. 282. — Mtf. t. IX, p. 765.

16. Contra Judæos et Græcos, p. 284. — Mtf. t. I, p. 1075.

17. De Fide, p. 288. — Mtf. t. IX, p. 767.

18. De Spe, p. 293. — Mtf. t. IX, p. 771.

19. De Caritate, p. 295. — Mtf. t. IX, p. 773

Per errorem Montf. in indice alphabetico, et nos post eum diximus prætermissam esse.

20. De fugienda simulata Specie, p. 297. — Mtf. t. I. p. 1073.

21. De Caritate erga Deum, p 299. — Mtf. t. X, p. 681.

22. In illud, *Si Filius Dei es*, etc., p. 301. — Mtf. t. X, p. 683.

23. In Proditionem Judæ, etc., p. 306. — Mtf. t. X, p. 687.

24. In Incarnationem Jesu Christi, p. 307. — Mtf. t. X, p. 689.

25. In Rachelem, et in infantes, p. 316. — Mtf. t. X, p. 697.

26. In Herodem et infantes, p, 318. — Mtf. t. X, p. 699.

27. In Martham et Mariam, etc., p. 320. — Mtf. t. X, p. 701.

28. In illud, *Exeuntes Pharisæi*, etc., p. 323. — Mtf. t. X, p 705.

29. In Meretricem et Pharisæum, p. 329. — Mtf. t. X, p. 709.

30. In Assumptionem Domini nostri, p. 330. — Deest in Montf.

31. In Transfigurationem Domini nostri, p. 332. — Mtf. t. X, p. 713. Est Procli.

32. In Diem palmarum, p. 334. — Mtf. t. X, p. 715.

33. In Transfigurationem Domini nostri, p. 338. — Rejecit Montf.

34. In Oraculum Zachariæ, p. 340. — Mtf. t. II, p. 785.

35. Encomium S. Joannis Theologi, p. 342. — Mtf. t. X, p. 719.

36. In S. Joannem Theologum, p. 344. — Mtf. t. X, p. 719.

37. In Transfigurationem, p. 345. — Mtf. t. X, p. 721.

38. In illud, *Eripe me, Domine, de homine malo*, p. 347. — Mtf. t. V, p. 707.

39. In S. Theophania, pag. 350. — Mtf. t. II, pag. 805.

40. De Siccitate, pag. 352. — Mtf. t. X, pag. 723.

41. In Jordanem fluvium, p. 354. — Mtf. t. X, p. 725. Deest finis.

Catalogus tomi octavi.

CATALOGUS QUIDAM

AUGUSTANUS

SCRIPTORUM S. CHRYSOSTOMI GERMANORUM (1).

ΟΙ ΑΛΗΘΩΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΓΝΗΣΙΟΙ ΛΟΓΟΙ· ΟΙ ΔΕ ΤΟΥΤΩΝ ΕΞΩΘΕΝ ΨΕΥΔΕΙΣ.

(1) In hocce catalogo eæ tantum inscribuntur homiliæ quæ antiquitus pro genuinis habitæ sunt. Multas germanas ibi forte desiderabis, sed nullam certe vel dubiam vel spuriam reperies.

ιη'. Εἰς τὸ, *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα.* Οἱ σοφώτατοι τῶν ἰατρῶν, tom. III, col. 271.

ιθ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, καὶ πρὸς Μανιχαίους. Ἀποστολικῆς ὑμῖν ἐξηγήσεως, tom. III, col. 281.

κ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης. Τῇ προτέρᾳ συνάξει, tom. III, col. 289.

κα'. Πρὸς τοὺς εἰς τὰς ἱπποδρομίας καὶ τὰ (suppl. θέατρα) εἰσελθόντας. Βουλόμενος (Ed. βούλομαι) τῆς συνήθους ἅψασθαι διδασκαλίας, tom. I, col. 1043.

κβ'. Μετὰ τὰς καλάνδας, καὶ κατὰ μεθυόντων, καὶ εἰς τὸν Λάζαρον. Τὴν χθὲς ἡμέραν ἑορτὴν οὖσαν διαβολικήν, tom. I, col. 955.

κγ'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης. Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὑμῶν, tom. I, col. 981.

κδ'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ εἰς τὸ, *Ἀπέλαβες.* Οὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς, tom. I, col. 99.

κε'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ περὶ κρίσεως, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ. Τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς, tom. I, col. 1005.

κς'. Εἰς τὸ, *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων.* Ἡμέρας τέσσαρας ἀνηλώσαμεν, tom. I, 1017.

κζ'. Εἰς τὸ, *Χήρα καταλεγέσθω,* καὶ περὶ ἐλεημοσύνης. Εἰς καιρὸν ἡ τοῦ πνεύματος ᾠκονόμησε, tom. III, col. 321.

κη'. Πρὸς τοὺς ζητοῦντας, διὰ τί οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος. Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας, tom. II, col. 257.

κθ'. Ὅτι ἐκ ῥᾳθυμίας ἡ κακία, καὶ ἀπὸ σπουδῆς ἡ ἀρετή. Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας, tom. II, col. 263.

λ. Ἔπαινος τῶν ἀπαντησάντων, καὶ περὶ εὐταξίας. Πολλὴν ὁρῶ τὴν σπουδήν, tom. VI, col. 97.

λα'. Εἰς τὸ, *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπέθανε.* Χαίρω συντρέχοντας ὑμᾶς ὁρῶν, tom. VI, col. 107.

λβ'. Εἰς τὸ πρῶτον τῶν Παραλειπομένων, καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, tom. VI, col. 112.

λγ'. Εἰς τὸ, *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον,* καὶ ὅτι δικαίως ἐξελεπρώθη Ὀζίας. Φέρε σήμερον τὴν κατὰ (Ed. τήμερον τοῖς κατὰ) τὸν Ὀζίαν, tom. VI, col. 129.

λδ'. Εἰς τὰ Σεραφίμ. Μόλις ποτὲ τὸ κατὰ τὸν Ὀζίαν, tom. III, col. 135.

λε'. Εἰς τὸ, *Ὅτε ἦλθε Πέτρος εἰς Ἀντιόχειαν.* Μίαν ὑμῶν ἀπελείφθην, tom. III, col. 371.

λς'. Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἱερεμίου, *Κύριε, οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.* Τῆς ὁδοῦ ταύτης τῆς, tom. VI, col. 153.

λζ'. Ὅτε Σατορνίνος καὶ Αὐρήλιος (*fort.* Σατουρνῖνος καὶ Αὐρηλιανός Savil.) ἐξωρίσθησαν. Πολὺν ἐσίγησα χρόνον, tom. III, col. 413.

λη'. Ταῖς καλάνδαις, μὴ προελθόντος τοῦ ἐπισκόπου. Καθάπερ χορὸς τὸν κορυφαῖον, tom. I, col. 953.

λθ'. Εἰς τὸν σταυρὸν, λεχθεὶς ἐν τῷ κοιμητηρίῳ. Πολλάκις ἐζήτησα, tom. II, col. 393.

μ'. Ἀπόδειξις τοῦ χρησίμως τὰς προφητείας ἀσαφεῖς εἶναι. Προφητικὴν ὑμῖν σήμερον, tom. VI, col. 163.

μα'. Εἰς τὴν ἀσάφειαν τῆς Παλαιᾶς, καὶ περὶ τοῦ μὴ κακηγορεῖν. Χαίρει μὲν βουκόλος, tom. VI, col. 175.

μβ'. Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσιν. Ἐγὼ μὲν ἤλπιζον, tom. II, col. 243.

μγ'. Περὶ τοῦ μὴ δημοσιεύειν τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἀδελφῶν. Μακαρίζω τῆς σπουδῆς, tom. III, col. 353.

μδ'. Περὶ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν ἑαυτοῦ. Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, tom. III, col. 363.

με'. Ὅτι ἐπικίνδυνον τὸ πρὸς χάριν δημηγορεῖν. Ἱκανῶς ὑμῶν οἶμαι, tom. II, col. 653.

μς'. Περὶ ἀναστάσεως, καὶ εἰς τὸ, Οἴδαμεν ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος. Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν, tom. II, col. 417.

μζ'. Περὶ ἐλεημοσύνης. Πρεσβείαν τινά, tom. III, col. 261.

μη'. Πρὸς τοὺς καταλείψαντας τὴν σύναξιν, καὶ τοὺς νεοφύτους. Τί τοῦτο; ὅσον προΐασιν ἡμῖν, tom. III, col. 67.

μθ'. Εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν Πράξεων. Διὰ χρόνου πρὸς τὴν μητέρα ἡμῶν, tom. III, col. 77.

ν'. Ὅτι χρήσιμος ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Ὅταν μὲν εἰς τὴν πτωχείαν, tom. III, col. 87.

να'. Ὅτι οὐκ ἀκίνδυνον τὸ σιγᾷν. Τὸ μὲν πλέοντος χρέος (leg. πλέον τοῦ χρέους), tom. III, col. 97.

νβ'. Εἰς τὸ, *Σαῦλος δὲ ἔτι ἐμπνέων.* Ἄρα ταῦτα φορητά, tom. III, col. 113.

νγ'. Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ὑπὸ τοῦ μήκους τῶν προοιμίων. Τί ποτε ἄρα χρὴ ἡμᾶς ποιῆσαι; tom. III, col. 123.

νδ'. Ὅτι εὐγνωμονικὸν εἶναι χρὴ, καὶ διὰ τί ὁ Ἀβραάμ. Εἰ μὲν ἦν δυνατὸν ὑμῖν εἰδέναι, tom. IV, col. 619.

νε'. Ἐπιτίμησις κατὰ τῶν ἀπολειφθέντων, καὶ εἰς τὴν Παύλου κλη. Ὅταν εἰς τὴν ὀλιγότητα ἀπίδω, tom. III, col. 143.

νς'. Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, καὶ διὰ τί εὐθέως πιστεύσας οὐ μετωνομάσθη Παῦλος. Ἐνεκάλεσαν ἡμῖν τινες, tom. III, col. 131.

νζ'. Πρὸς τοὺς μὴ ἀπαντήσαντας, καὶ εἰς τὸ, *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου.* Οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, ὠφέλησα, tom. III, col. 171.

νη'. Εἰς τοὺς Μακκαβαίους. Ὡς φαιδρὰ καὶ περιχαρής, tom. II, col. 617.

νη'. Εἰς Μελέτιον Ἀντιοχέα. Πανταχοῦ τῆς ἱερᾶς ταύτης, tom. II, col. 515.

ξ'. Εἰς Εὐστάθιον Ἀντιοχέα. Σοφός τις ἀνὴρ καὶ φιλόσοφος, tom. II, col. 597.

ξα'. Εἰς Βερκίνην καὶ Δόμναν. Οὔπω εἴκοσι ἡμέρας, tom. II, col. 627.

ξβ'. Εἰς Πελαγίαν μάρτυρα. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ γυναῖκες, tom. II, col. 579.

ξγ'. Εἰς Αἰγυπτίους μάρτυρας. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ ἐξ Αἰγύπτου (Edd. ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου), tom. II, col. 693.

ξδ'. Εἰς τὸν ἅγιον Βαβύλαν. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, tom. II, col. 533.

ξε'. Εἰς τὸν Ἰουβέντιον καὶ Μάξιμον. Ὁ μακάριος Βαβύλας, tom. II, col. 571.

ξς'. Πρὸς τοὺς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας ἀπόδειξις, ὅτι Θεὸς ὁ Ἰησοῦς. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, tom I, col. 813.

ξζ'. Πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις. Ἰατρῶν μὲν παῖδες, tom III, col. 479.

ξη'. Ἐξ ἀγροῦ διὰ χρόνου ἐλθὼν, καὶ περὶ μετανοίας. Ἆρα ἐμέμνησθε ἡμῶν, tom. II, col. 277.

ξθ'. Εἰς τὸν μάρτυρα Βαρλαάμ. Συνεκάλεσεν ἡμᾶς, tom. II, col. 675.

ο'. Εἰς τὸν μάρτυρα Ῥωμανόν. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, tom. II, col. 605.

οα'. Εἰς τὸν μάρτυρα Λουκιανόν. Ὅπερ χθὲς ἐδεδοίκειν, tom. II, col. 519.

οβ'. Εἰς τὸν ἱερομάρτυρα Ἰγνάτιον. Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι, tom. II, col. 587.

ογ'. Εἰς τὸν μάρτυρα Ἰουλιανόν. Εἰ ἐν τῇ γῇ τοιαῦται, tom. II, col. 665.

οδ'. Ὅτι τὸν ἑαυτὸν οὐκ ἀδικοῦντα οὐδείς. Οἶδα μὲν ὅτι τοῖς παχυτέροις, tom. III, col. 459.

οε'. Πρὸς Δημήτριον περὶ κατανύξεως. Ἐγὼ σε ὁρῶν, ὦ μακάριε, tom. I, col. 393.

ος'. Πρὸς τὸν Στελέχιον περὶ κατανύξεως. Καὶ πῶς ἔνι γενέσθαι τοῦτο, tom. I, col. 411.

οζ'. Πρὸς τοὺς πολεμοῦντας τοῖς ἐπὶ τὸ μονάζειν ἐν [l. ἐνάγουσιν]. Ὅτε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεώ, tom. I, col. 319.

οη'. Πρὸς ἄπιστον πατέρα. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, tom. I, col. 331.

οθ'. Πρὸς πιστὸν πατέρα. Φέρε δὴ καὶ πρὸς τὸν πιστόν, tom. I, col. 349.

π'. Πρὸς Θεόδωρον ἐκπεσόντα. Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ, tom. I, col. 277.

πα'. Πρὸς τὸν αὐτὸν Θεόδωρον. Εἰ καὶ [καὶ om. Edd.] δάκρυα καὶ στεναγμούς, tom. I, col. 309.

πβ'. Πρὸς Ὀλυμπιάδα λόγοι ε' [sic], tom. III, col. 549.

πγ'. Πρὸς Σταγείριον. Ἔδει μὲν ἡμᾶς, ὦ φίλτατε,

tom. I, col. 423.

πδ'. Πρὸς τὸν αὐτόν. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα, tom. I, col. 471.

πε'. Πρὸς τὸν αὐτόν. Ταῦτα μὲν ἡμῖν ὑπὲρ τῆς τοῦ, tom. I, col. 447.

πς'. Πρὸς νεωτέραν χηρεύουσαν. Ὅτι μὲν χαλεπὴν ἔλαβες, tom. I, col. 599.

πζ'. Πρὸς τὴν αὐτὴν περὶ μονανδρίας. Τὸ μὲν τὰς ἀπείρους ὁμιλίας, tom. I, col. 609.

πη'. Πρὸς τοὺς ἔχοντας συνεισάκτους. Ἐπὶ μὲν τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, tom. I, col. 495.

πθ'. Περὶ τοῦ μὴ τὰς κανονικὰς συνοικεῖν ἀνδράσιν. Οἴμοι, οἴμοι ψυχή, tom. I, col. 513.

ϟ'. Περὶ παρθενίας. Τὸ τῆς παρθενίας καλόν, tom. I, col. 553.

ϟα'. Εἰς τὸν μακάριον Φιλογόνιον, πρὸ ε' ἡμερῶν τῆς Χριστοῦ γεννήσεως. Ἐγὼ μὲν καὶ σήμερον, tom. I, col. 747.

ϟβ'. Εἰς τὴν Χριστοῦ Γέννησιν. Ἃ πάλαι μὲν πατέρες [Edd. πατριάρχαι μέν], tom. II, col. 351.

ϟγ'. Εἰς τὸ, *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν ὅτι οἱ πατέρες*. Οἱ ναῦται τοῦτο μάλιστα, tom. III, col. 241.

ϟδ'. Εἰς τὰ φῶτα. Πάντες ὑμεῖς, tom. II, col. 363.

ϟε'. Εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων νηστειῶν. Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν, tom. II, col. 305.

ϟς'. Τῇ μεγάλῃ ε'. Ὀλίγα ἀνάγκη, tom. II, col. 373.

ϟζ'. Τῇ μεγάλῃ παρασκευῇ. Σήμερον ὁ Κύριος ἡμῶν, tom. II, col. 399.

ϟη'. Εἰς τὸ Πάσχα. Ἀπεθέμεθα τῆς νηστείας, tom. II, col. 433.

ϟθ'. Εἰς τὸν παρακλητικὸν [l. παραλυτικὸν] τὸν λη' ἐτῶν. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν [Edd. καθ' ἑκάστην σύναξιν], tom. I, col. 801.

ρ'. Εἰς τὴν Ἀνάληψιν. Καὶ ὅτε σταυροῦ [Edd. τοῦ σταυροῦ] μνείαν, tom. II, col. 441.

ρα'. Εἰς τὴν Πεντηκοστήν. Πάλιν ἑορτή, tom. II, col. 453.

ρβ'. Εἰς τοὺς ἁγίους πάντας. Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν, tom. II, col. 705.

IN OMNIA OPERA
SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI
INDEX GENERALIS.

QUÆ CHARACTERE ITALICO (*ut vocant*) SCRIBUNTUR AD SPURIA OPERA PERTINENT.

A.

B

C.

De Christo promiscua.

Christus doctor et remunerator.

D.

Dei Providentia.

De Deo alia multa.

Dei clementia, et patientia.

De Deo innumera.

E

F.

G.

H.

I-J.

K.

L.

M.

N.

P.

T.

V.

T.

V.

X.

Z.

FINIS INDICIS GENERALIS.

SUPPLEMENTUM

AD OPERA

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI.

—

AD HOMILIAS.

—

ΟΜΙΛΙΑ Α' (1). A

Εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν.

α'. Ἡ τὰς γλώσσας σήμερον διανείμασα χάρις, αὕτη οὐκ ἐᾷ με δεδοικέναι τῇ τῆς γλώττης πενίᾳ, ἡ τοὺς ἀγραμμάτους τῷ κόσμῳ παιδευτὰς ἐπιστήσασα, ἡ τοὺς ἁλιέας χειροτονήσασα ῥήτορας αὐτοσχεδίῳ σοφίᾳ, τοὺς τοῦ κόσμου σοφοὺς καταισχύνασα. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀγέλαι τῇ εἰδωλολατρείᾳ νοσοῦσαι, πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἔδραμον; Πόθεν τὴν πολυδέσποτον τῶν δαιμόνων δουλείαν μετέμαθον; Πόθεν βραχὺς μαθητῶν ἀριθμὸς, ἀνθρώπων ὁμοῦ καὶ δαιμόνων ἀντηγωνίσαντο φάλαγξιν, εἰ μὴ τῷ τῆς Θεότητος πυρὶ καθωπλίσθη; Σήμερον ἡ διὰ τοῦ πυρὸς πηγὴ τῆς χάριτος ἐξέβλυσε, καὶ φλὸξ διατρέχουσα, ταῖς αὔραις ὑφείη τοῦ Πνεύματος. Ταύτην B ὁ Χριστὸς τὴν χάριν τοῖς μαθηταῖς εὐαγγελιζόμενος ἔλεγεν· *Οὐκ ἐάσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἄλλον ὑμῖν ἀποστέλλει Παράκλητον ὁ Πατήρ.* Ἡ γὰρ εἰς οὐρανὸν ἄνοδος τοῦ Δεσπότου τὴν ἐξ οὐρανοῦ κάθοδον ἐγγυᾶται τοῦ Πνεύματος· ἔδει γὰρ τοὺς τὸν Ἰησοῦν ἀποδεξαμένους, ὑποδέξασθαι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἄφιξιν, ἵνα δράμῃ πρὸς εὐτελεστέραν ἄνοδον τὰ τῆς θεογνωσίας διδάγματα· ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς ἀνθρωπίνην τὴν φύσιν λαβὼν καὶ συγγενῆ τοῖς ἀνθρώποις περιβαλλόμενος θέαν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν τοὺς ἀνθρώπους ἀνέστησε· *Ἔτι γὰρ*, φησὶ, *πολλὰ ἔχω λέγειν*, ἀλλ' *οὐ δύνασθε βαστάζειν· ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν·* ἐλεύσεται μετ' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ τὴν ἀξίαν ἐφάμιλλον· C οὐκοῦν ἃ τοῖς λόγοις εὐηγγελίσθησαν, τοῖς ἔργοις ἐπέγνωσαν. Ὧν τὴν ἐπαγγελίαν ἐδέξαντο, τούτων τὴν πεῖραν ἐνέμενον, ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς· βραχὺς ἐν μέσῳ τῆς ἀνόδου καιρὸς, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται κάθοδος· ἡ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσις, ἔργοις τὸ πέρας ἐλάμβανεν.

HOMILIA I.

De sancta Pentecoste.

1. Quæ linguas hodie gratis distribuit, ea me linguæ defectum non sinit metuere: gratia videlicet quæ indoctos orbi magistros præfecit, piscatores improvisa sapientia rhetores effecit, mundique sapientes pudore suffudit. Quo etenim alio impulsu greges hominum idololatriæ morbo contaminati, ad veram pietatem accurrerunt? Quomodo multiplicem dæmonum dominationem abjecerunt? Qui fieri poterat, ut pusillus discipulorum numerus, cum hominum simul ac dæmonum legionibus depugnaret, nisi divinitatis igne fuissent armati? Hodie per ignem fons gratiæ exundavit, et discurrens flamma flabris Spiritus ventilabatur. Hanc Christus gratiam discipulis nuntians aiebat: *Non sinam vos orphanos, alium vobis Paraclitum mittit Pater*[1]. Nam Domini in cœlum ascensus, Spiritus de cœlo descensum spondet. Oportuit enim eos qui Jesum receperant, Spiritum quoque supervenientem excipere, ut doctrina de veri Dei cognitione facilius se attolleret. Et Jesus quidem humana natura suscepta, et communi mortalibus figura indutus, ad suscipiendum Spiritum homines excitavit: *Adhuc enim*, inquit, *multa vobis dicere habeo*, sed *non valetis perferre; cum vero Paraclitus, qui est Spiritus veritatis, venerit, ille in omnem deducet vos veritatem*[2]: post me veniet, qui par mihi dignitate est. Cujus ergo rei nuntium verbis acceperant, eam opere ipso agnoverunt: quod sibi promissum fuerat, id reapse experti sunt, cum Pentecostes dies compleretur. Brevi post ascensionem Domini intervallo, Spiritus adventus accidit: Servatoris promissio veracem exitum nacta est.

[1] Joan. XIV, 18. [2] Joan. XVI, 12.

(1) Aug. Mai. *Spicil. Rom.* IV. LXVII.

2. Apostolorum ergo cœtus, promissione Domini A tanquam ancora innixus, Spiritus adventum exspectabat. Cum autem dierum cursus ad quinquagenarium numerum devenisset, septemque hebdomadarum revolutus, ex legis præscripto, circulus inter utriusque festi terminos, conclusus fuisset, tunc scilicet Spiritus descensio contigit : qui tamen, nequaquam ut Filius carnem assumpsit, neque in humana apparuit figura, neque ut antea in Jordanis fluentis columbæ species præsentiam Spiritus significavit : domina enim rerum natura, pro suo libito semet ostendit : tonitru tubæ instar cœlitus clanxit, omni qui auditur strepitu longe resonantius : flamma discurrens linguas igneas pariebat ; ignis divisio, linguarum mater fiebat ; linguæ vicissim, discipulorum verticibus insidebant. Hac igitur ratione B Spiritus manifestatio peracta est.

3. Porro hanc potissimum diem, cæteris omissis, delegit : neque enim sine causa, vel solemnitatem celeritate prævertere noluit, vel post hanc diem transactam descendere. Cur? Tres hæ tantummodo apud Judæos publicæ solemnitates sunt ; prima quidem, Pascha est, qua dum ovem immolarent verum agnum non agnoverunt ; et dum typo honorem deferrent, adversus typi auctorem impii exstiterunt ; cujus umbram venerantes, præsentiam contempserunt. Altera post illam solemnitas, Pentecoste est, nomen a Spiritus advenientis intervallo sortita. Præter has, festum erat umbrosorum Tabernaculorum, quæ fuit deserti imitatio. Hæ nimirum C solemnitates Judæos omnes necessario ad unam veluti exercitationem piumve ludum congregabant. Quoniam igitur prima solemnitate crux fixa fuit, et patiens Christus sublatus, cui spectaculo universus Judæorum populus adfuit ; resurrectionis autem miraculum sponte ignorarunt, iidem ei derogarunt, celarunt, et calumniis appetiverunt ; statim post illam primam solemnitatem, quo tempore rursus necesse erat cunctas Judæorum tribus ad eumdem locum confluere, idoneo tempore arrepto Spiritus gratia in discipulos effunditur, omniumque oculos auditumque ad se convertit, ut Christi donum in discipulos collatum, resurrectionem ejus testaretur. Sic enim qui surrexisse Christum non D crediderant, eumdem dona de cœlo mittentem conspiciunt ; qui sigillo sepulcrum muniverant, prodigiorum ejus cœlestium spectatores fiunt. Itaque tonitrui sonitus, ignisque et vis quædam cœlestis adventum Spiritus comprobavit.

β'. Ὁ μὲν οὖν τῶν ἀποστόλων χορὸς τῆς ὑποσχέσεως τῆς Δεσποτικῆς, καθάπερ ἀγκύρας τινὸς, ἐπιλαβόμενος, τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἀνέμενον. Ἐπεὶ δὲ τῶν ἡμερῶν ὁ δρόμος πρὸς τὸν πεντηκοστὸν ἀριθμὸν ἀνελήλυθε, ὅ τε τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων κύκλος κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν ἑαυτὸν ἀναστρεφόμενος ταῖς ἑορταῖς ἑκατέρωθεν περιγράφεται, τότε οὖν ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται κάθοδος· ἀλλ' οὐ σαρκὸς ὡς Υἱὸς ὑπελάβετο, οὐδὲ δι' ἀνθρωπίνης ἐφανερώθη μορφῆς, οὐδ' ὥσπερ ἐν τοῖς Ἰορδάνου ῥεέθροις τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἐμήνυσε· οὐσία γὰρ Δεσποτικὴ καθὰ βούλεται ἐπιφαίνεται· βροντὴ δὲ σάλπιγξ οὐρανόθεν ἐβόα, πᾶσαν ἀκοῆς ἐνέργειαν τῇ ἀπηχήσει νικῶσα· καὶ φλὸξ διιπταμένη, γλώσσας πυρίνας ἀπέτικτε· ἡ τοῦ πυρὸς διαίρεσις, γλωσσῶν ἐγένετο μήτηρ· γλῶσσαι διάδοχοι ταῖς τῶν μαθητῶν κορυφαῖς ὑπεκαθέζοντο. Οὗτος μὲν οὖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφανείας ὁ τρόπος.

γ'. Ἐκλέγεται ἡμέραν, ταῖς ἑτέραις παραπεμπόμενος· οὐ γὰρ δὴ λόγου χωρὶς, οὔτε τῷ τάχει λαμβάνει τὴν ἑορτὴν· οὔτε μετὰ τῆς ἡμέρας τὴν πάροδον, ἐπάγει τὴν κάθοδον. Διὰ τί; Τρεῖς εἰσιν αὗται μόναι παρὰ Ἰουδαίοις δημοτελεῖς ἑορταί· πρώτη μὲν ἡ τοῦ Πάσχα, καθ' ἣν τὸ πρόβατον θύοντες, τὸν ἀληθινὸν ἀμνὸν οὐκ ἐπέγνωσαν· καὶ τιμῶντες τὸν τύπον, εἰς τὸν τοῦ τύπου παρηνόμουν παραίτιον· οὗ γὰρ τὴν σκιὰν προσεκύνουν, τούτου τὴν παρουσίαν ἠτίμαζον. Δευτέρα δὲ ἡ μετ' ἐκείνην Πεντηκοστὴ, ὄνομα λαχοῦσα, τὸ τοῦ Πνεύματος διάστημα. Ἐπὶ τούτοις αἱ σκιαὶ [σκηναὶ], τῆς ἐρήμου τὸ μίμημα· αὗται πάντας ὁμοῦ Ἰουδαίους ἀνάγκῃ πρὸς μίαν πάλην συνήθροιζον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τῇ προτέρᾳ σταυρὸς ἐπάγη καὶ τὸ πάθος ὑψώθη, καὶ θεατὴς ἦν μέχρι τούτων ἅπας τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα ἠγνόουν ἑκόντες, ἠπίστουν, ἔκρυπτον, ἐσυκοφάντουν, μετὰ τὴν πρώτην εὐθὺς καθ' ἣν ἅπαντα τῶν Ἰουδαίων τὰ φῦλα πάλιν ἀνάγκῃ νόμου πρὸς τὸν αὐτὸν ἤγειρεν τόπον, ἐπιτηροῦσα τὸν καιρὸν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἡ χάρις ἐκχεῖται, καὶ τοὺς ἁπάντων ὀφθαλμοὺς καὶ ἀκοὰς ἐπιστρέφει, ἵνα πρὸς τοὺς Χριστοῦ μαθητὰς ἡ δωρεὰ φερομένη ἀναστάντα μαρτυρῆται. Καὶ ἐγηγέρθαι Χριστὸν ἀπιστήσαντες, ἐξ οὐρανόθεν ὁρῶσι δωρεὰς ἀντιπέμποντα· οἱ τὸν τάφον σφραγίζοντες, τῶν ἐξ οὐρανοῦ θεαμάτων θεαταὶ καθιστῶσι· ἦχος οὖν βροντῆς καὶ πῦρ οὐρανόθεν καὶ ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος ἄφιξιν πιστουμένη.

4. Sic quoque antiquitus circa Sinaiticum montem flamma micabat, dum Moyses medio in igne ferendæ legis artem discebat. Nunc autem ex altiore loco flamma demissa in apostolicos vertices currit. Qui enim Moysen ad ferendam Hebræis legem excitavit, idem nunc ad salutem gentium incumbit. Atque ideo, veterum memoria prodigiorum novis miscetur, voluitque rursus pari specie ignem intervenire, ut unum eumdemque Deum et nunc et olim operantem monstraret. Idcirco autem Spiritus in divisas linguas se fingit, ut receptores discipulos

δ'. Οὕτως ἄρα ποτὲ καὶ κατὰ τὸ Σίναιον ὄρος ἡ φλὸξ ἐτινάσσετο, καὶ Μωϋσῆς ἐν μέσῳ πυρὸς νομοθετεῖν ἐδιδάσκετο· ἀλλὰ νῦν μετεώρου πυρὸς ἵπτετο φλὸξ, τὰς ἀποστολικὰς κορυφὰς σταδιεύουσα. Ὁ γὰρ τότε Μωϋσέα ταῖς εἰς Ἑβραίους νομοθεσίαις κινήσας αὐτὰ [ita cod.], εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ παλαιῶν μνήμη θαυμάτων τοῖς νέοις ἀνεμίγνυτο· καὶ πάλιν μεσιτεύειν τὸ πῦρ τῷ παραπλησίῳ τῆς θέας, τὸν αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι Θεὸν τοῖς παροῦσι πιστούμενος· πρὸς δὲ γλώσσας μεριζομένη τορνεύεται, ἵνα διδασκάλους τοὺς ὑποδεχομέ-

νους ἐργάσηται· ἵν' ἐν πυρὶ πορευόμενοι, παιδευταὶ τῆς οἰκουμένης ὑπάρξωσι. Πάλαι μὲν οὖν μίαν φωνήν τε καὶ γλῶσσαν ἁπάντων ὑπάρχουσαν, ἡ πάλαι τῆς πυργοποιΐας διεμέριστο τόλμα, καὶ μάχη γλωσσῶν ἀντεισείη, τὸν κατὰ τὸν οὐρανὸν πόλεμον παύουσα. Καὶ γλῶσσαι μυρίαι μυρίοις φθέγμασιν ἔπληττον, ἀκοὴν δὲ μίαν οὐχ εὕρισκον πρὸς τὸν ἦχον οὐκ ἐπινεύουσαν· ἀλλ' ἡ γλῶττα τμηθεῖσα, καὶ τὰς γνώμας ἐμέρισε· καὶ γλῶττα λυθεῖσα, τὰς χεῖρας ἐπέδησε. Νυνὶ δὲ ἡ χάρις διαιρεθείσας γλώσσας κατὰ στόματα εἰς τὴν ἑνὸς ἑκάστου γλῶσσαν συνήθροισε τοὺς τῆς διδασκαλίας ὅρους πλατύνουσα, καὶ πολλὰς ὁδοὺς τεχνουμένη· τῆς πίστεως.

ε'. Ὢ τῶν παραδόξων θαυμάτων! Ἀπόστολος ἐλάλει, καὶ Ἰνδὸς ἐδιδάσκετο· Ἑβραῖος ἐφθέγγετο, καὶ Βάρβαρος ἐπαιδεύετο· ἡ χάρις ἐξηχεῖτο, καὶ ἀκοὴ τὸν λόγον ἐδέχετο. Γότθοι τὴν φωνὴν ἐπεγίνωσκον, καὶ Αἰθίοπες τὴν γλῶτταν ἐγνώριζον· Πέρσαι τοῦ λαλοῦντος ἐθαύμαζον, καὶ ἔθνη βάρβαρα ὑπὸ μιᾶς ἠρδεύετο γλώττης· ὅσον ἡ φύσις τοῖς γένεσιν ἐπλατύνετο, τοσοῦτον ἡ χάρις ἀντεπλούτει ταῖς γλώτταις. Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς φύσις μεριζομένη πολυπλασιάζει τὴν ἐνέργειαν· πηγὴ γὰρ φωτός ἐστιν ὁ πλοῦτος τῆς χάριτος. Πάλιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐκ οἶδεν ἐφαπτομένη μειοῦσθαι· ἀλλ' ἡ μετάδοσις, αὔξησις· οὕτως ἡ χάρις ἐκχεομένη πολυπλασιάζει τὸ ῥεῖθρον· μία μὲν λαμπὰς μυρίους ἀποτεκοῦσα πυρσοὺς, καὶ πάντας δείκνυσι κοσμοῦντας τοῖς φέγγεσι· καὶ ἡ τοῦ φωτὸς λαμπηδὼν, οὐκ ἀφίησι· οὕτως ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ἀφ' ἑτέρων εἰς ἑτέρους μεταφοιτῶσα, καὶ τοὺς ἑτέρους πληροῖ, καὶ τοὺς ἀφ' ὧν πρόεισι. Πρῶτον τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἡ χάρις ἐλθοῦσα, καὶ τούτους ὥσπερ ἀκρόπολιν καταλαβοῦσα, καὶ δι' αὐτῶν τοὺς πιστεύοντας ἐπικυμαίνουσα, πάντας πληροῖ, καὶ τὰ τῆς χάριτος οὐ συστέλλεται ῥεῖθρα· ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς ἐφίπτατο γλῶσσα· γλωσσῶν δὲ ἦν μυρίων δοχεῖον μαθητὴς ἕκαστος, καὶ τοὺς παρόντας ἀπεφθέγγοντο, τῶν διδασκαλικῶν ἀγώνων ἁπτόμενοι· καὶ θέατρον ἦσαν οἱ παρόντες τοῦ θαύματος. Καὶ πλῆθος ἀκροατῶν τῷ γένει μεριζόμενον, οὐκ ἠπόρει, γλώσσης ἀποστολικῆς πειθούσης συγγενέσι τοῖς ῥήμασι. Ὥσπερ γάρ τινι βαφῇ, τῇ τοῦ πυρὸς ἐπαφῇ τὴν φωνὴν ἐκδεχόμενοι, ἄχρονον τὴν γνῶσιν ἐλάμβανον· καὶ πίστις ἐδιδάσκετο, καὶ χάρις ἐθαυμάζετο, καὶ Θεὸς ἐγνωρίζετο.

ϛ'. Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος ἐχλεύαζε, καὶ μέθην κατηγόρει τοῦ θαύματος, καὶ γλεύκους ἔργον ἐκάλει τὸ τῆς χάριτος μυστήριον· γλεύκους γάρ φησι μεμεστωμένοι εἰσί. Ὢ τῆς συντρόφου τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἐννόει τὸν καιρὸν, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν γλῶσσαν συκοφαντοῦσαν ἀνάστελλε· ποῦ γὰρ γλεύκους εἶδη; παρελαύνοντος θέρους· ἔαρος δὲ ἀντιφανέντος· ποῦ χώραν ἔχει γλεύκους ἡ μνήμη; Λογίζου τὴν ὥραν, καὶ χαλίνου τὴν γλῶτταν. Τί οὖν Πέτρος ὁ πρωτεύων τῷ Πνεύματι, καὶ βρύων τῇ χάριτι; Ὁ πλησθεὶς πυρὶ συνήγορον τὴν γλῶτταν ταῖς γλώτταις ἀφίησι· Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, φησὶν, οὗτοι μεθύουσι· ἀλλὰ τοῦτ' ἔστι τὸ παρὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ εἰρημένον, *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου πέλαγος χαρισμάτων.* Ὁ προφήτης εὐαγγελίζεται, Ἐκχεῶ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Πνεύμα-

A erudiret, quatenus ignis instar discurrentes, mundi magistros se præberent. Et olim utique unam linguam et universalem, turris illa fabrica audax divisit; linguarum vero discordia subsequens, bellum contra cœlum diremit. Et infinitæ quidem linguæ infinitis sonabant vocabulis, verumtamen unum auditum non reperiebant, quia hic sono illo non percellebatur; sed divisa lingua, mentes ipsas dividebat; et soluta lingua manus vinciebat. Nunc vero gratia divisas per ora linguas, in unam cujusque linguam coadunavit, sic terminos magisterii dilatans, viasque fidei multiplicans.

5. O insperata miracula! Apostolus concionabatur, et Indus erudiebatur: Hebræus loquebatur, et B Barbarus ad fidem informabatur: gratia sonum edebat, et auditus sermonem excipiebat. Gothi vocem agnoscebant, Æthiopes linguam intelligebant: Persæ dicentem mirabantur, et gentes barbaræ unica lingua edocebantur: quanto magis humana natura in nationes varias se dilatabat, tanto gratia linguis ditior fiebat. Rursus veluti vis ignis tacta non minuitur, sed dando potius augetur; sic gratia effusa, fluentum suum auget; una fax innumeras faces accendit, cunctasque splendoribus micantes efficit: lucis quoque lampas nequaquam deficit: sic prorsus Spiritus gratia ab his in alios transiens, et illos simul, et eos unde discedit, replet. Quamobrem primo quidem in apostolos gratia veniens, atque his tanquam acropoli occupatis, atque ipsorum C opera credentes inundans, cunctos replet, neque idcirco gratiæ fluvius sistitur. Descendit igitur ignea lingua, unusquisque autem discipulus innumerarum linguarum fit receptaculum, atque coram præsentibus eloquenter orant, et in magisterii stadium se immittunt, quos theatri instar circumsistebant miraculi admiratores. Multitudo autem audientium distincta licet nationibus, attamen non hæsitabat, quia vox apostolica gentilibus cujusque verbis suadebat. Nam veluti tinctura quadam, ignis contactu, imbuti, vocem apostolicam recipientes, æternam doctrinam hauriebant: fides tradebatur, gratiæ admiratio erat, Deus cognoscebatur.

6. Attamen Judæus irridebat, pro miraculo cra- D pulam dictitabat, gratiæ mysterium in musti effectum trahebat; hi musto, dicens, pleni sunt. O innatam Judæis vecordiam! Considera, o Judæe, tempus, et linguam cohibe calumniosam. Quandonam etenim mustum apparet? nempe æstate jam prætervecta. Atqui verno nunc tempore, qui licet facere musti mentionem? Cogita anni tempus, et linguæ frenum impone. Quid ergo Petrus, spiritu præcipuus, gratia pollens? Igne concepto plenus linguam suam ad linguarum patrocinium solvit: Nequaquam hi, inquit, ut vos putatis ebrii sunt; sed illud accidit, quod Joel propheta dicit: *Effundam de Spiritu meo donorum pelagus.* Nuntiat nimirum propheta dicens: *Effundam de Spiritu meo.* Num ergo deinceps fluentum hoc cohibitum fuit?

aut ad Judæos tantummodo id donum pertinet? Nego enimvero. *Effundam*, inquit, *super omnem carnem* [1]. Nunc vaticinio audito, exitum spectate: propheticam linguam prævertit lingua Spiritus. Nos quoque oremus, ut guttam saltem illius gratiæ consequamur, ut qui prodigiorum illorum memoriam custodimus, gratiæ quoque compendio fruamur. Facile gratia conceditur boni propositi viro. Idem quippe est Deus cuncta in cunctis operans; cui gloria est et potestas per infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani in pœnitentiam Ninivitarum.

Benedic, Pater.

Cum dies meos anteactos docendi munere non satis exercitatos, et meipsum propter infirmitatem silere coactum viderem, affligebar, idque ægre admodum ferebam, haud secus, atque luctator alacris, qui ad sua certamina stadium ingredi foret impeditus. Intuebar vos spiritualis alimenti desiderio flagrantes, me vero illi suppeditando imparem. Videbam præ foribus esse tempus mercandi, me vero pacisci vobiscum nulla ratione posse. Videbam venationem multam, sed venatorem prædæ non sufficientem. Verumtamen cum hac de re magnus me dolor incesseret, potius existimavi, hos mihi labores eo pacto adaptandos esse, ut frequentare possem in dies ecclesiam, et aliam vobis liturgiam communicare, quam transactis in labore duobus modo tribusve ad summum diebus lectum repeterem, et denuo a vobis sejungerer. Idcirco quotidianis sermonibus supersedens hodie per gratiam Domini accedo meis erga vos partibus satisfacturus. Adeste igitur, naviculam nostram in mare Ninivitarum pœnitentiæ trahamus. Etsi enim aliæ aliis prosint humanæ rationes, pœnitentiæ tamen remedia omnibus arbitror conducere: cum enim neque unus peccati sit expers, manifestum est nullum esse, qui pœnitentiæ non indigeat. Verumtamen egentibus illius, exemplo eorum, qui pœnitentia salvati sunt, opus est, quod et ipsos pari ratione ad salutem perducat. Vidimus itaque eos, qui improbam vitam egerant, a virtute demum sibi nomen comparasse. Vidimus feris olim non absimiles in ordinem angelorum transiisse. Vidimus eos, qui operibus civitatem everterant, honesta morum compositione eamdem denuo erigere. Vidimus Dei inimicos arcto amicitiæ vinculo ipsi fuisse conjunctos, ac dominum olim accusatorem, suæ tandem causæ patrocinantem habuisse. Vidimus judicio condemnatos de ipsa sententia coram judice contendere, eamque reddere irritam. Vidimus sua in genus humanum indulgentia Deum præter id, quod comminatus fuerat facientem. Audivimus paulo ante quomodo prædicante propheta civitas conturbaretur, et quemadmodum

[1] Joel II, 28, 29.

(2) Bandini *Anecdota*, tom. I.

A τός μου. Ἀλλ' ἆρα μὴ συνέσταλται πάλιν τὸ ῥεῖθρον; ἢ πρὸς Ἰουδαίους περιγράφεται μόνον τὸ δῶρον; οὐ μὲν οὖν· *Ἐκχεῶ*, φησὶν, *ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*. Μαθόντες τὴν πρόῤῥησιν, ὁρᾶτε τὴν ἔκβασιν· προέλαβε τὴν προφητικὴν γλῶτταν ἡ γλῶσσα τοῦ Πνεύματος. Ἐκείνης καὶ ἡμῖν τῆς χάριτος ἐπελθεῖν σταγόνα παρακαλέσωμεν, ἵνα τὴν μνήμην τῶν θαυμάτων φυλάττοντες, τῆς χάριτος τὸ κέρδος τρυγήσωμεν· εὔκολος γὰρ δόσις, ἂν εὕροι προαίρεσιν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β' (2).

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὴν μετάνοιαν τῶν Νινευϊτῶν.

B Εὐλόγησον, Πάτερ.

Καὶ τὰς προλαβούσας ἡμέρας διδασκαλίας ἀπαιτούσας ὁρῶν, καὶ ἐμαυτὸν διὰ τὴν ἀσθένειαν ἠναγκασμένον σιγᾷν, ἠνιώμην, καὶ ἐδυσχέραινον, καθάπερ τις πρόθυμος ἀθλητὴς κεκωλυμένος παρὰ τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὸ στάδιον. Ἑώρων ὑμᾶς τῆς λογικῆς ἐφιεμένους τροφῆς, καὶ ἐμαυτὸν χορηγεῖν οὐκ ἰσχύοντα. Ἑώρων τὸν χρόνον ἐμπορίας, καὶ ἐμαυτὸν οὐδὲν συμβόλαιον θέσθαι πρὸς ὑμᾶς δυνάμενον. Ἔβλεπον τὴν θήραν πολλὴν, καὶ τὸν θηρευτὴν ἀτονοῦντα πρὸς τὴν ἄγραν. Ἀλλὰ καὶ λίαν ὀδυνωμένῳ ἐπὶ τούτῳ κάλλιον ἡγούμην ἐμαυτῷ τοὺς πόνους ἐπιμετρεῖν, ὥστε καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἔχειν καθ' ἡμέραν ἐπιφοιτᾷν, καὶ τῆς ἄλλης κοινωνεῖν ὑμῖν λειτουργίας, ἢ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας πλέον μόνον μοC χθήσας προσηλῶσθαι πάλιν τῇ κλίνῃ, καὶ πάλιν ὑμῶν ἀπολελεῖφθαι. Διὰ τοῦτο τὰς καθημερινὰς ἐκλείπων διαλέξεις ἥκω σήμερον διὰ τῆς Δεσποτικῆς χάριτος τὸ χρέως ὑμῖν καθήσων. Δεῦρο δὴ οὖν τὸ σκάφος εἰς τὸ πέλαγος τῆς Νινευϊτῶν μετανοίας ἑλκύσωμεν. Ἄλλοι μὲν γὰρ ἄλλοις εἰσὶ τῶν ἀνθρώπων χρήσιμοι λόγοι, τὰ δὲ τῆς μετανοίας φάρμακα πᾶσιν οἶμαι ὠφέλιμα· ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἁμαρτίας ἐλεύθερος, εὔδηλον ὡς οὔτε μετανοίας ἀνενδεής. Τοῖς δὲ χρῄζουσι ταύτης ἀναγκαῖον τὸ παράδειγμα τῶν ἐκ μετανοίας σωθέντων τῷ ἴσῳ τρόπῳ κἀκείνους πρὸς τὴν ὑγιείαν εἰσάγον. Ἴδομεν τοίνυν τοὺς ἐπὶ πονηρίᾳ βεβιωμένους ὀνομαστοὺς ἐπ' ἀρετῇ γινομένους. Ἴδομεν τοὺς θηρίοις ἐοικότας ἀγγέλων τάξιν μεταλαμβάνοντας. D Ἴδομεν τοῖς ἔργοις τὴν πόλιν στρέφοντας τρόπῳ φιλοσοφίας τὴν πόλιν ἀνορθοῦντας. Ἴδομεν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ, φίλους τοῦ Θεοῦ γεγονότας, καὶ τὸν πάλαι κατήγορον Δεσπότην, συνήγορον ὕστερον κτησαμένους. Ἴδομεν κατακρίτους μετὰ τὴν ἀπόφασιν πρὸς τὸν δικαστὴν ἀγωνιζομένους, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἀκυροῦντας. Ἴδομεν τὸν Θεὸν διὰ φιλανθρωπίαν ψευδόμενον. Ἠκούσαμεν πρώην, ὅπως ὁ μὲν προφήτης ἐκήρυσσεν, ἡ δὲ πόλις ἐθορυβεῖτο, καὶ ὅτι καθάπερ εἰς πέλαγος πνεῦμα χαλεπὸν ταράττει, οὕτως εἰς τὸν δῆμον τῶν Νινευϊτῶν ἡ φωνὴ πεσοῦσα τοῦ Ἰωνᾶ πάντα ζάλης καὶ χειμῶνος ἔπλησεν. Ἠκούσαμεν, ὅπως πιστὸν ἡγουμένη ἡ πόλις τὸ κήρυγμα οὐκ εἰς

ἀπόγνωσιν ἔπεσεν, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἔδραμεν· καὶ ὅτι θαῤῥεῖν περὶ τῆς σωτηρίας οὐκ ἔχουσα, θεραπεύειν καὶ καταλλάττειν τὸν Θεὸν ἐπεχείρει. Τίνα δὲ ὑπὲρ τῶν καταλλαγῶν τὰ πραττόμενα ἦν; εἴρηται μὲν ἐν μέρει· δεῖ δὲ τὸν πάντα λόγον ὑμῖν ἀποδοῦναι· ἐκήρυξαν γὰρ νηστείαν, καὶ ἐνέδυσαν τὸν σάκκον ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Ὢ ξένου θαύματος, φοβεροῦ μὲν ἀνθρώποις, ἀγγέλοις δὲ ποθεινοῦ! Ἐννόησόν μοι τὰς πολλὰς μυριάδας ἐκείνας ἀνδρῶν ὁμοῦ καὶ γυναικῶν καὶ παίδων σακκοφορούσας, καὶ εἰς ταὐτὸ συνηθροισμένας· ἐπιτηδεύματα πάντα καὶ πράξεις πάσας ἀνθρωπίνας ἀργούσας, καὶ ἔργον μὲν οὐδὲν παρ' οὐδενὸς οὐδαμοῦ τελούμενον, οἰμωγὴν δὲ ὁμοῦ πάντων καὶ θόρυβον, καὶ βοὴν εἰς οὐρανὸν πεμπομένην. Ἐννόησον **B** δεσποτῶν καὶ δούλων ἀνωμαλίαν ἐκβεβλημένην, ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων, βασιλέα μετὰ τοῦ ἴσου σχήματος παρόντα τοῖς πλήθεσι, καὶ καθάπερ πολιτικήν τινα παράταξιν τὴν λειτουργίαν τάττοντα τοῦ Θεοῦ. *Ἤγγισε γάρ*, φησὶν, *ὁ λόγος πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ ἐξανέστη τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἐξεδύσατο τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ περιεβάλετο σάκκον, καὶ ἐκάθησεν ἐπὶ σποδοῦ.* Ὢ σοφοῦ βασιλέως. Ἐξάρχει τῆς μετανοίας αὐτὸς, ὥστε τὴν πόλιν πᾶσαν σπουδαιοτέραν ποιῆσαι. Τίς γὰρ ἤμελλεν ἔτι μαλακίζεσθαι, τὸν βασιλέα ὁρῶν αὐτὸν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ἀγωνιζόμενον; Τὰ τραύματα τῆς ἁλουργίδος θεραπεύει διὰ τοῦ σάκκου· τὰς ἁμαρτίας τοῦ θρόνου διὰ τῆς ἐπὶ σποδοῦ καθέδρας ἐκπλύνει· τὴν νόσον τῆς ὑπερηφανείας τῷ ταπεινῷ τοῦ σχήματος **C** ἐξιᾶται· τῇ νηστείᾳ τὰ ἕλκη τῆς τρυφῆς φαρμακεύει· καὶ δείξας ταῦτα διὰ τῶν ἔργων πρὸς τὴν ἴσην σπουδὴν πάντας διὰ κηρύγματος ἐγείρει. *Ἐκηρύχθη γὰρ*, φησὶ, *παρὰ τοῦ βασιλέως· Οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ πρόβατα μὴ γευσάσθωσαν μηδὲν, μηδὲν νεμέσθωσαν, καὶ ὕδωρ μὴ πιέτωσαν.* Καινὴ βασιλέως νομοθεσία· ἀσιτίαν τοῖς ἀῤῥώστοις ὡς ἰατρὸς ἐπιτάττει· μᾶλλον δὲ τὰς ἀποστολικὰς μιμεῖται διδασκαλίας εὐσεβοῦς νηστείας ὁ τρυφητὴς νομοθέτης, καὶ τοῖς ἀνθρώποις κοινωνεῖν τὰ ἄλογα ταύτης κελεύει, διὰ τῆς ἀναμαρτήτου φύσεως εἰς οἶκτον μείζονα τὸν Θεὸν ἐπισπώμενος. *Καὶ περιεβάλοντο σάκκους*, φησὶν, *οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη.* Ὢ παρατάξεως οὐρανίας! ὢ φάλαγγος τῷ διαβόλῳ φρικτῆς! **D** Ἑστήκει θρηνῶν ὁ διάβολος ὁρῶν αὐτοῦ τὴν στρατείαν πανδημὶ πρὸς τὸν Θεὸν μεταστᾶσαν καὶ πολεμοῦσαν τοῖς δαίμοσιν· εἶτα ταύτην τὴν μάχην καὶ παῖδες, καὶ γυναῖκες, νήπια μετὰ ἀνδρῶν ἠγωνίζοντο· ἤδη δὲ ἡ τῶν κτηνῶν φύσις σύμμαχος εἰς τὴν παράταξιν παρελήφθη. Καὶ ἴδε καινὸν ὁ διάβολος θέαμα· βοσκήματα δικαιοσύνην συνεισφέροντα ἀνθρώποις, καὶ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν κεκτημένων νηστεύοντα· *Οἱ ἄνθρωποι, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ κτήνη μὴ γευσάσθωσαν μηδὲν, μήτε νεμέσθωσαν.* Τὰ τῆς ἀρχῆς ὁ βασιλεὺς σύμβολα ῥίψας, τὴν τῶν ἱερέων μετέλαβε τάξιν. Ἑστήκει δημηγορῶν, καὶ φιλοσοφεῖν τοὺς Νινευΐτας

A ventus vehementior in mare irruens illud perturbat, ita vox Jonæ populo Ninivitarum illapsa turbine omnia ac tempestate repleret. Audivimus quomodo civitas prædicationi fidem adhibens spem non abjecerit, imo ad pœnitentiam citato quasi cursu properaverit, et quoniam quo salutis suæ fiduciam in tuto collocaret, non habebat, colere et reconciliare Deum conaretur. Quæ vero opera pro isthac reconciliatione intercesserunt? dictum quidem jam fuit ex parte: oportet autem omnimodam vobis rationem reddere. Prædicaverunt enim jejunium, et a minore ad maximum usque sacco sese induerunt. O novum prodigium, terribile hominibus, angelis vero desiderabile! Animo mecum perpende innumeram virorum, mulierum et **B** puerorum, qui sacco induti sunt, multitudinem, qui ob eumdem finem congregati omnibus studiis ac humanis negotiis abstinent, et a quorum nemine operis quidquam perficitur; ejulatum omnium simul et strepitum, et clamorem ad cœlos missum; eliminatam dominos inter ac servos, principes inter ac subditos disparitatem considera: intuere regem pari habitu interesse multitudini, et ministerium Dei publicum tanquam civilem aciem instruere. *Appropinquavit enim*, inquit, *sermo ad regem, et surrexit a solio suo, et abjecit vestimentum suum*, et *indutus est sacco, et sedit in cinere* [1]. O regem sapientem! Dat ipse initium pœnitentiæ, ut totam civitatem reddat alacriorem. Quis enim ignavus adhuc foret, **C** qui regem ipsum pro sua salute luctari intueretur? Iste vestis purpureæ vulneribus sacco medetur; peccata regalis solii eluit in cinere sedendo: morbum superbiæ humilitate habitus, jejunio deliciarum ulcera sanat: atque hæc omnia opere ipso demonstrans, singulos ad eadem studia præconis voce excitat. *Edictum est enim*, inquit, *a rege: homines et jumenta et boves et pecora non gustent quidquam, neque pascantur, et aquam non bibant* [2]. Nova legislatio regis! jejunium velut medicus infirmis imponit: imo vero magis apostolicas institutiones imitatur delicatus ille pii jejunii legislator: nam illud brutis etiam commune esse jubet cum hominibus, ut mediante natura sceleris incapaci, majorem Dei commiserationem attrahat. *Et induti sunt saccis*, **D** inquit, *et homines, et jumenta* [3]. O cœlestem aciem! o phalangem diabolo horribilem! Stetit diabolus plorans, cum exercitum suum videret ad Deum omnino conversum, et cum dæmonibus confligentem: quandoquidem isthanc pugnam, et pueri, et mulieres, et infantes cum viris aggrediebantur: imo et ipsa jumentorum natura, ut commilitaretur, in aciem admissa fuit. Vidit profecto novum diabolus spectaculum: vidit armenta conferre hominibus justitiam, et pro dominorum salute jejunare: *homines, et boves, et jumenta non gustent quidquam, neque pascantur.* Rex insignia principatus abjiciens, in ordinem sacerdotum transibat. Stabat verba ad populum fa-

[1] Jon. III, 6. [2] ibid. 7. [3] ibid. 8.

ciens, et Ninivitas vero sapientiæ amore imbuens. Gravia sunt, ait, ea mala, quæ nos, o amici, circumstant. Qui terram habitabilem manu nostra devicimus, tanquam ignavi divino judicio perimus, cunctisque imperantes hominibus, novo mortis genere condemnamur velut omnium vilissimi; atque præ cæteris quondam beati, omnium miserrimi videbimur, et fabula omni viventi erimus et fama evidentiæ majoris, quam quæ concessura sit, nostra mala latere. Nunc ergo, Ninivitæ, qui multa devicimus bella, generosius pro salute propria certemus. Enimvero ut alios ditioni nostræ subjiceremus, quem olim lapidem non movimus? Modo autem cum conjugibus, et prole non simul perire, præmium erit nostri certaminis. Insurgente itaque novo belli genere, nova ratione pugnemus: laudum præconia cœlum versus jaculemur: psalmorum cantus pro hastis illuc vibremus: Deum precibus quasi funda impetamus: indefessis lacrymis animum ejus emolliamus: fracto malorum operum agmine munimenta malitiæ destruamus, et virtutis armis luctemur. Thoracem justitiæ telum non vulnerat: fidei scutum nullo potest comburi fulmine: spei galeam conteri Deus non sustinet: loricam temperantiæ superum ira non scindit: comminatio demolitionis non valet diruere murum confessionis. Sententia perditionis solertem cum viderit pœnitentiam, tanquam fumus illico dissolvitur. Si hoc pacto, amici, et ejusmodi armis pugnaverimus, uti terra, sic et cœlo potiemur. Adeste animo, Ninivitæ, adeste; nam qui nos impugnat, rex est hominum amantissimus, qui nonnisi contumaces debellat hostes, ac facile reconciliatus beneficus fit inimicis.

Adhortatoria ejusmodi oratione rex populum stimulabat ad pœnitentiam; Ninivitæ vero alacriter jussis obtemperabant! *Induerunt enim*, ait, *saccos et homines, et jumenta, et clamaverunt impense ad Deum*. Nondum oratio erat in promptu, et cogitatio in sublimi versabatur: lingua nondum pronuntiabat, mens autem agitabatur; vox non proferebatur, et mens ad Deum efferebatur: imo vero utraque juncto conatu Deum precabantur. Nox ingruens et adaugens timorem fugabat somnum, et alacriorem hymnum reddebat. Dies caliginosum denuo cœlum ostendens, atque continuo fulgure et tonitru perstrepens fatalem omnibus tremorem movebat, et summum clamorem. Terræ motus summopere animos concutiebant. Infantes ad sinum maternum præ timore currentes, et vagientes in ulnis ineffabilem spectantibus planctum causabant, ac ejulatum. Boum et ovium greges, atque omne pecus, pascuis et aquis destituta, variis vocibus, vel adamantino animo fletum ciebant. Quanquam vero comminatio et pavor turbarent omnia, ut spem bonam abjicerent, nulla ratione adigi poterant. *Quis enim scit*, ait, *si convertatur Deus, et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus* [1]? Verum ex imo cordis

A παιδ:ύων. Δεινά, φησὶν, ὦ φίλοι; τὰ περιεστῶτα κακά. Τὴν οἰκουμένην χειρωσάμενοι πᾶσαν, ὡς πονηροὶ θείᾳ ψήφῳ φθειρόμεθα, καὶ βασιλεύοντες πάντων ἀνθρώπων, ὡς φαυλότεροι πάντων ξένῳ θανάτου κατεδικάσθημεν τρόπῳ, καὶ τῶν ἄλλων πάντων μακαρισθέντες, πάντων εἶναι δόξομεν ἀθλιώτεροι, καὶ μῦθος ἐσόμεθα τῷ βίῳ παντὶ καὶ διήγημα, τῆς προτέρας λαμπρότητος οὔτε λαθεῖν συγχωρούσης τὰ ἡμέτερα κακά. Πολλοὺς, ὦ Νινευῖται, πολέμους νικήσαντες, γενναιότερον νῦν ὑπὲρ τῆς οἰκείας ἀγωνισώμεθα σωτηρίας· πάλαι μὲν γὰρ ὅπως ἑτέρων γενώμεθα κύριοι, πάντα ἐπράττομεν· νῦν δὲ ἆθλον ἡμῖν τὸ μὴ μετὰ γυναικῶν, καὶ παίδων ἄρδην ἀπολέσθαι. Πρὸς ἐπανάστασιν ξένου πολέμου ξένως ἀγωνισώμεθα· τοξεύσωμεν τὸν οὐρανὸν ὑμνῳδίαις· ἀκοντίσωμεν B ἀντὶ δοράτων ἐκεῖ ψαλμῳδίαις· προσευχαῖς τὸν Θεὸν σφενδονήσωμεν· δάκρυσιν ἀπαύστοις αὐτοῦ τὸν θυμὸν ἐκμειλίξωμεν· τῶν πονηρῶν πράξεων τὴν φάλαγγα ῥήξωμεν· τὰ τῆς κακίας ὀχυρώματα καταβάλωμεν· μεθ' ὅπλων ἀρετῆς μαχησώμεθα· θώρακα δικαιοσύνης βέλος οὐ τιτρώσκει· ἀσπίδα πίστεως κεραυνὸς οὐ δύναται φλέξαι· περικεφαλαίαν ἐλπίδος συντρίψαι ὁ Θεὸς οὐκ ἀνέχεται· ἡ ἄνωθεν ὀργὴ χιτῶνα σωφροσύνης οὐ σχίζει· ἀπειλὴ καταστροφῆς, ἐξομολογήσεως τεῖχος καθελεῖν οὐκ ἰσχύει· ἀπόφασις ἀπωλείας μετάνοιαν σπουδαίαν ἰδοῦσα, ὡς καπνὸς εὐθὺς διαλύεται· ἂν οὕτως, ὦ φίλοι, καὶ μετὰ τοιούτων πολεμήσωμεν ὅπλων, ὥσπερ τῆς γῆς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ κρατήσομεν. Θαῤῥεῖτε, Νινευῖται, θαῤῥεῖτε, φιλάνθρωπος βασιλεὺς ἡμῖν πολεμεῖ· C ἀνικέτας μόνον τοὺς αὐτοῦ πολεμίους ῥίψας εὖ θεὶς τὴν ὀργὴν εὐεργέτης γίνεται τῶν ἐχθρῶν.

Τοιούτοις μὲν παρακλητικοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς εἰς μετάνοιαν τὸν λαὸν ἠρέθιζε. Νινευῖται δὲ προθύμως ἐξετέλουν τὰ κελευόμενα· *Περιέβαλον γὰρ*, φησὶ, *σάκκους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐβόησαν ἐκτενῶς πρὸς τὸν Θεόν*. Οὐχ ὁ μὲν λόγος ἦν πρόχειρος, ὁ λογισμὸς δὲ μετέωρος· οὐχ ἡ μὲν γλῶσσα ἐφθέγγετο, ἡ δὲ διάνοια ἐρέμβετο· οὐχ ἡ φωνὴ προεφέρετο, ἡ γνώμη δὲ παρεφέρετο· ἀλλὰ συντεταμένως ἑκάτερα τὸν Θεὸν ἐλιτάνευε. Νὺξ ἐπιοῦσα, καὶ τὸν φόβον αὔξουσα τὸν μὲν ὕπνον ἐδίω- D κε, σπουδαιότερον δὲ τὸν ὕμνον ἀνέπεμπεν. Ἡμέρα πάλιν ζοφερὸν δεικνύουσα τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀστραπαῖς ἀπαύστοις καὶ βρονταῖς κτυπουμένη εἰς τρόμον ἐξαίσιον καὶ βοὴν μεγίστην πάντας ἐκίνει. Ἡ γῆ σειομένη κλόνον πολὺν εἰργάζετο ταῖς ψυχαῖς. Τὰ νήπια πάντα τοῖς κόλποις ὑπὸ δέους προστρέχοντα τῶν μητέρων, καὶ ταῖς ἀγκάλαις κλαυθμυριζόμενα ἄφατον ἐποίει θρῆνον καὶ ὀδυρμὸν τοῖς ὁρῶσι. Ἀγέλαι βοῶν καὶ προβάτων, καὶ θρέμματα πάντα νομῆς, καὶ ὑδάτων κεκωλυμένα, καὶ διάφορον φωνὴν ἀφιέντα, εἰς κλαυθμὸν καὶ ἀδαμαντίνους ἐκίνει ψυχάς. Πανταχόθεν δὲ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ δέους ταράσσοντος, οὐκ ἠνέχοντο τὴν ἐλπίδα τὴν χρηστὴν ἀποῤῥίψαι. *Τίς οἶδε* γὰρ, φησὶν, *εἰ μετανοήσει ὁ Θεὸς*,

[1] Jon. II, 9.

καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπολώμεθα; Ἐκ βαθυτάτης τοίνυν καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόων· Βασιλεῦ, ζωῆς Κύριος καὶ θανάτου, ἡμεῖς μὲν ἧς ἠπείλησας ἀποφάσεως ἄξιοι, καὶ δίκην τὴν ἑκάστην ὀφείλομεν, οἱ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀγνοήσαντες, καὶ διεφθαρμένον ζήσαντες βίον. Αὐτὸς δὲ τῷ πελάγει τῶν σῶν οἰκτιρμῶν κεχρημένος παῦσον τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν· νίκησον τὸ μέσον δίκαιον ἀγαθότητι, τὴν δὲ ἡμῶν ἀγνωμοσύνην φιλανθρωπίᾳ· εἰ μὲν ἐξαίφνης ἐπήγαγες τὴν πληγήν, λόγος (3) τὰ τῆς κολάσεως εἶχε, καὶ ἀλλοτρίους ὄντας καὶ φαύλους ἀπέκτενες· νῦν δὲ προθεσμίαν διὰ χρηστότητα δούς, ἂν μεταβληθέντας φονεύσῃς, οὐκ ἀλλοτρίους, ἀλλὰ σοὺς ἀπολλύεις. Ἀσεβοῦντας ἐφύλαξας, καὶ νῦν φθείρεις πιστοὺς γινομένους; πονηροὺς ὄντας διέσωσας, καὶ ἀγαθεργοῦντας νῦν ἀναιρεῖς; εἰδώλοις ἀνακειμένην τὴν πόλιν ηὔξησας, καὶ βασιλίδα πεποίηκας, καὶ καταστρέφεις σὴν γενομένην; Οὐκ εἰδότες σε διὰ σοῦ τὴν οἰκουμένην ἐκρατήσαμεν, καὶ προσκυνοῦντές σε νῦν καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐκβαλλόμεθα; Τοῦ σοῦ, Βασιλεῦ, ὀνόματος φεῖσαι, μὴ Νινευΐταις ἀπαιτῶν δίκας, φευκτὴν ὡς ἀνόνητον τὴν εὐσέβειαν ποιήσῃς· μὴ δικαίως ἡμᾶς κολάζων τῆς μετανοίας τοῖς ἀνθρώποις κλείσῃς τὴν θύραν. Εἰ μὲν γὰρ νομοθέτου, καὶ διδασκάλων τυχόντες εἰς πολλὴν κακίαν προήλθαμεν, ἀπαραιτήτως διάφθειρον, ἱκετεύουσι συγγνώμης μὴ μετάδος, χαλεπωτέραν ἧς ἠπείλησας ἐπάγαγε δίκην· εἰ δὲ οὐ μαθόντες, οὐδὲ παιδευθέντες ἐν φαυλότητι, καὶ ἀσεβείᾳ διετελοῦμεν, μὴ τοσοῦτον ὄλεθρον, Βασιλεῦ, τῆς ἀγνοίας ἡμῶν καταψηφίσῃ. Κατακλυσμῷ τοὺς ἀνθρώπους διέφθειρας πάλαι δικαίως· διδάσκοντι γὰρ οὐ προσεῖχον τῷ Νῶε· προεῖπας τὴν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔφυγον. Σοδομίτας εὐλόγως ἀνέπρησας, δέξασθαι γὰρ τοῦ Λὼτ τὰς συμβουλίας οὐκ ἠθέλησαν. Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν εἰκότως μετὰ τοῦ Φαραώ, Μωσέως γὰρ διδάσκοντος οὐκ ἐπείθοντο πληγέντες πολλάκις, καὶ τῆς σῆς δεξιᾶς πεῖραν λαβόντες. Ἢ παρά τινος ἀντειπεῖν ἐτολμήσαμεν; Ἕνα νῦν μόνον ἀπέστειλας πρὸς ἡμᾶς, οὐδὲ τοῦτον διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κακῶν μηνυτήν, καὶ πιστεύσαντες πανδημεὶ τὴν σὴν λατρείαν τιμῶμεν. Προθεσμίαν ἡμῖν μικρὰν δέδωκας, καὶ μεταβολὴν ἐν αὐτῇ μεγίστην ἐδείξαμεν. Ἀπωλείας ἡμῖν κηρυχθείσης τὸ σὸν φιλάνθρωπον οὐκ ἀπέγνωμεν. Τοῦ προφήτου τὴν καταστροφὴν καταγγείλαντος, εἰς τὸ σὸν ἠλπίσαμεν ἔλεος. Μὴ ψεύσῃς ἡμῶν, ἀγαθέ, τὰς ἐλπίδας! Μὴ παύσῃς γλώττας ἀνυμνεῖν σου τὴν χρηστότητα βουλομένας! Μὴ ἀποκτείνῃς ἄνδρας κηρύξαι σου τὴν ἀγαθότητα πάντα σπεύδοντας! Μὴ κωλύσῃς ἡμᾶς διδασκάλους τοῖς ἡμετέροις πᾶσιν εὐσεβείας γενέσθαι! Μὴ διαμείνῃς ὀργιζόμενος ὁμοίως πρὸς τοὺς οὐκέτι τοῖς αὐτοῖς διαμείναντες! Ἠλλάγημεν ἡμεῖς, διαλλάγηθι σύ. Στῆσον τὴν ὀργήν, ὥσπερ τὴν πλάνην ἡμεῖς. Παῦσον τὴν τιμωρίαν αὐτός, ὥσπερ ἡμεῖς τὴν κακίαν. Ἐξεπαίδευσας ἡμᾶς ἱκανῶς τῷ φόβῳ, δὸς καιρὸν λοιπὸν ἡμῖν τὸ περί σε φίλτρον ἐνδείξασθαι.

A ad Deum clamabant: Rex, vitæ Dominus et mortis, nos quidem, quam comminatus es, sententia digni sumus, et cujusvis pœnæ reos nos effecimus, te non agnoscentes verum Deum, et perditam vitam agentes. Tu vero mari misericordiæ tuæ usus, pœnam tolle contra nos edictam: vince obstantem justitiam bonitate, nostram ingratitudinem clementia. Si enim repentinam nobis plagam infligere voluisses, sermo ille tuus supplicio ipso fuisset conjunctus, nosque cum adhuc a te alieni essemus ac impii, neci dedisses: jam vero cum tempus definitum in bonum nobis usum concesseris, si conversos occideris, non alienos perdis, sed tuos. Cum impii essemus, nos protexisti, et eosdem, qui ad fidem redivimus, consumes? A bonis moribus alienos servasti, et bene operantes e medio tolles? B Adauxisti civitatem idolis addictam, et reginam cæterarum urbium constituisti, et ditioni tuæ nunc deditam evertes? Terram, cum te ignoraremus, adjuvante te, devicimus, nunc ipsa etiamnum terra, cum te adoremus, ejiciemur? Nomini tuo, Rex, parce, ne cum a Ninivitis supplicia poposceris, pietatem rei inutilis adinstar fugiendam reddas; ne justam nobis pœnam infligens, januam pœnitentiæ hominibus præcludas. Equidem si legislatorem et magistros sortiti ulterius in malitia progressi fuerimus, ruina nos destruas inexorabili, nec veniam supplicibus concedas, imo graviorem ipsa, quam comminatus es, pœnam inducas: verum si non intelligentes, neque edocti, in malitia et impietate perstiterimus, C nostram inscitiam ne tantæ, o Rex, damnaverimus ruinæ. Perdidisti non immerito olim diluvio homines, Noe enim docenti præbere aures noluerunt: prænuntiasti eis interitum, a peccato autem non abstinuerunt. Merito Sodomitas incendio concremasti, suscipere enim Loti consilia renuerunt. Submersi sunt simili ratione cum Pharaone Ægyptii; Mosi enim docenti fidem non habuerunt, sæpenumero licet percussi, tuamque dexteram experti. Nos vero num contradicere aliqua in re ausi sumus? Modo unicum nobis, neque hunc magistrum, sed malorum potius indicem misisti; plenam nihilominus fidem ipsi præbuimus, tuumque cultum rebus omnibus potiorem habemus. Spatium (pœnitentiæ) idque exiguum nobis D concessisti, et summam in eo mutationem ostendimus. Perniciem nostra præconis voce denuntiata, tuum, quo genus humanum amplecteris, amorem agnovimus. Propheta subversionem nuntiante, in tua misericordia nostram collocavimus fiduciam. Noli, optime, spem nostram reddere inanem, neque linguas cohibere tuam beneficentiam celebraturas. Noli committere, ut neci tradas viros, qui bonitatis tuæ referre præconia omni conatu ambimus; neque impedias, quominus iis omnibus, qui aliquo pacto nobis sunt conjuncti, magistri fiamus pietatis. Noli in eadem contra nos ira persistere, qui rebus iisdem non amplius immoramur. Nos mutati sumus, mutare et tu. Siste iram, sicut

(3) Malim scribere λόγον, ut sensus sit: *Vindicta justitiam habuisse.*

nos cohibuimus errorem. Fac cessare pœnam, sicut refrenavimus malitiam. Satis edocuisti nos timore, da ut futurum tempus suaviora tui amoris incitamenta nobis offerat. Parce armentis a fame mugientibus. Parce innocuis pueris planctu suffocatis, immaturis infantibus præ jejunio deficientibus. Noli cum impiis perdere innocentes. Miseratio te subeat matrum, quæ ut te sibi iratum reconcilient, dilectissimæ proli lac non præbent. Huic denegant parentes misericordiam, ut tuam sibi attrahant. Quivis hominum eadem, quam nos admisimus, detinetur malitia; unde si nostra non reconciliatus fueris pœnitentia, totius mundi spem præcidisti. In primordiis (pœnitentiæ) talibus fortasse sermonibus Ninivitæ utebantur; opera autem, jejunium, saccus, oratio continua, lacrymæ, peccati fuga, verbis erant consona. Clamaverunt enim, ait, impense ad Dominum, et reversus est quisque a via sua mala, et ab injustitia, quæ in manibus eorum erat. Sapientiam ab ipso suo culmine attingunt, et apicem virtutis basim ejusdem constituunt: quodcunque enim optimum Deoque gratissimum opus foret, ei quisque studebat. Viderunt bellum cœlitus sibi illatum, atque seipsos quasi murum operibus suis communiverunt. Induerunt se saccis, miris profecto armis. Fulminibus de cœlo missis vota et preces in terra opposuerunt. Contra tonitruum fragores hymnodiæ sonum adhibuerunt. Jejunium fuit eis conspicua turris. Lacrymarum fontibus exstinxerunt peccatorum multitudinem. Inimicos sibi amicitia devinxerunt, ut Deum sibi reconciliarent: quam in offensores fovebant, iram deposuerunt, ut eam, qua Dominus in eos erat accensus, sedarent. Libellum debitorum diruperunt in terra, ut remissionem peccatorum in supernis assequerentur. Servis dederunt libertatem, ut ipsi liberationem supplicii obtinerent. Bona pauperibus erogarunt, ut in tuto collocarent propriarum rerum possessionem. Voluptati renuntiantes, continentiam sequebantur; fugientes luxuriam, temperantiam amplectebantur. A fastu dignitatum alieni omnes cum habitu humili ac lugubri figuram aliam induerunt. Venditionibus, pactis, et quocunque negotio supersedentes nonnisi Deo serviebant. Improbi ultro sua confitebantur latrocinia, neque judices pœnam a confitentibus repetebant. Omnes tanquam in vitæ termino constituti confitebantur. Divitiæ ejiciebantur absque custode, neque fur uspiam comparebat. Aurum suppeditabatur egentibus, et possessionem velut jacturam ipsam quisque fugiebat. Res unica, nimirum salus, omnibus curæ erat. Divitibus æque, ac pauperibus unus erat conatus, vitæ scilicet servandæ studium præ manibus erat. Omnia autem, quæ eo non collimarent, velut vilia et inutilia rejiciebantur. Incerta erat salus, et velut extra omnem aleam posita quærebatur. Non poterant sibi promittere finem pœnitentiæ, et tanquam ad terminum usque victuri in quodlibet opus bonum

Φεῖσαι θρεμμάτων διὰ λιμὸν μυκωμένων· φεῖσαι παίδων ἀναμαρτήτων ὑπὸ κλαυθμοῦ πνιγομένων. Φεῖσαι νηπίων ἀώρων ὑπὸ νηστείας ἐκλελυμένων. Μὴ συνδιαφθείρῃς τοὺς ἀναιτίους τοῖς αἰτίοις. Οἰκτείρησον μητέρας γάλα διὰ τὴν σὴν ὀργὴν τοῖς φιλτάτοις οὐ παρεχούσας· ἠρνήσαντο γονεῖς ἐκείνους ἐλέων (4), ἵνα τὸ σὸν ἔλεος ἐπισπάσωνται. Πάντες ἄνθρωποι τοῖς αὐτοῖς, οἷς καὶ ἡμεῖς, ἀνέχονται πονηρεύμασιν· ἂν ἡμᾶς μετανοοῦντας μὴ δέξῃ, τοῦ κόσμου παντὸς τὰς ἐλπίδας ἐξέκοψας. Τοιούτοις παρὰ τὰς ἀρχὰς, ὡς εἰκὸς, Νινευῖται λόγοις ἐχρῶντο· ἦν δὲ καὶ τὰ ἔργα τοῖς λόγοις ἐφάμιλλα, νηστεία, σάκκος, ἐκτενὴς προσευχὴ, δάκρυα, πονηρίας φυγή. Ἀνεβόησαν γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς, καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας τῆς ἐν χερσὶν αὐτῶν. Ἅπτονται τῆς φιλοσοφίας ἀπὸ τῶν ἄκρων αὐτῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ τὴν κορωνίδα τῆς ἀρετῆς κρηπῖδα ποιοῦνται τῆς ἀρετῆς· πᾶν γὰρ ὅ τι κάλλιστον ἔργον, καὶ Θεῷ προσφιλέστατον, τοῦτο ἕκαστος ἐπιτηδεύετο. Ἴδον πόλεμον οὐράνιον κατ' αὐτῶν ἐγειρόμενον, καὶ ὠχύρωσαν ἔργοις ἀγαθοῖς ἑαυτοὺς, ὥσπερ τεῖχος [τείχει]. Ἐνεδύσαντο θαυμαστήν τινα πανοπλίαν τοὺς σάκκους. Ἀντέταξαν κάτωθεν εὐχὰς, καὶ δεήσεις τοῖς ἄνωθεν κεραυνοῖς φερομένοις. Τῷ πατάγῳ τῶν βροντῶν τὸν ἦχον τῆς ὑμνῳδίας ἀντέστησαν. Νηστεία πύργος αὐτοῖς γέγονεν ἐναργής. Κρουνοῖς δακρύων τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἔσβεσαν φάλαγγα. Φίλους ἐποιήσαντο τοὺς ἐχθροὺς, ἵνα τὸν Θεὸν ἑαυτοῖς καταλλάξωσιν. Ἀφῆκαν αὐτοὶ τὴν ὀργὴν τοῖς λελυπηκόσιν, ἵνα τὴν κατ' αὐτῶν ὀργὴν παύσωσι τοῦ Δεσπότου. Ὀφλημάτων κάτω γραμματεῖον διέῤῥηξαν, ἵνα τῆς ἄνωθεν ἐπταισμένων ἀφέσεως τύχωσιν. Ἔδωκαν δούλοις ἐλευθερίαν, ἵνα λάβωσιν αὐτοὶ τῆς τιμωρίας ἐλευθερίαν. Προσέθηκαν τὰς κτήσεις τοῖς ἐνδεέσιν, ἵνα κτήσωνται βεβαίως τὰς ἰδίας οὐσίας. Τρυφὴν ῥίψαντες, ἐγκράτειαν μετεδίωκον. Ἀκολασίαν φυγόντες, σωφροσύνην ἠσπάζοντο. Ἀξιωμάτων ὄγκον μισήσαντες, εἰς ταπεινὸν καὶ πενθηρὲς σχῆμα ἅπαντες μετεσκευάσθησαν. Ὠνίων, καὶ συμβολαίων, καὶ πάντων ἔργων σχολάσαντες τὸν Θεὸν ἐθεράπευον. Οἱ κακοῦργοι τὰς ληστείας οὐδενὸς ἀναγκάζοντος ὡμολόγουν. Οἱ δικασταὶ τοὺς ὁμολογοῦντας οὐκ ἐπράττοντο δίκας. Ὡς τεθνεῶτες τοῦ βίου πάντες ὡμολόγουν. Ὁ πλοῦτος ἀφύλακτος ἔῤῥιπτο, καὶ ὁ κλέπτης οὐδαμόθεν ἐφαίνετο. Χρυσὸς τοῖς ἐνδεέσιν ἐχορηγεῖτο, καὶ τὴν κτῆσιν ἕκαστος ὡς ζημίαν ἔφυγεν. Ἓν μόνον ἐσπουδάζετο πᾶσιν, ἡ σωτηρία. Εἷς δρόμος καὶ πλουσίοις, καὶ πένησιν, ὁ περὶ τῆς ζωῆς προὔκειτο πόνος. Πᾶν δὲ τὸ μὴ εἰς τοῦτο φέρον, ὡς ἀνόνητον καὶ φαῦλον ἐκβέβλητο. Ἄδηλος ἦν ἡ σωτηρία, καὶ ὡς ὁμολογουμένη παρ' αὐτοῖς ἐσπουδάζετο. Οὐκ εἶχον θαῤῥεῖν τῷ τέλει τῆς μετανοίας, καὶ ὡς ζησόμενοι πάντως ἀγαθῆς πάσης ἐπεμελοῦντο πράξεως. Ὦ φιλοσόφων βαρβάρων! ὦ σοφῶν ἀπαιδεύτων! Ἔγνωσαν ἀδιδάκτως τὰ δέοντα, ἄνευ νομοθέτου μετεῤῥυθμίσθησαν, ἄνευ διδασκάλων ἐσωφρονίσθησαν, ἐκ τῆς ἐσχάτης κακίας εἰς τὴν οὐράνιον πολι-

(4) Forte legendum ἐλεεῖν.

τείαν ἀνέδραμον. *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς* A *τοῦ Ὑψίστου*. Εἷς ὄμβρος ἀπειλῆς, καὶ μυρίων ἀγαθῶν φορὰν ἐβλάστησαν Νινευῖται· ἀνεχωνεύθησαν ὡς παλαιοί τινες ἀνδριάντες. Μετεσκευάσθησαν ἐκ τῆς μετανοίας· ἐξ ἁμαρτωλῶν γεγόνασι δίκαιοι, ἀγγέλοις ἐράσμιοι, Θεῷ ποθεινοί. Ἔστησαν σαλευομένην τὴν πόλιν, καταπίπτουσαν ὤρθωσαν, δονουμένην ἐστήριξαν. Μετεστράφησαν, καὶ οὐκ ἀντεστράφησαν· μετεβλήθησαν, καὶ οὐ διεφθάρησαν. *Ἴδε γὰρ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπεστράφησαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ᾗ ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς*. Ὢ παραδόξων πραγμάτων! Ἀνεδίκασε τὴν δίκην ὁ δικαστὴς, τὴν φονεύουσαν ἔλυσε ψῆφον, καὶ τὴν σώζουσαν ἐψηφίσατο. Μετενόησαν Νινευῖται, καὶ μετενόησεν ὁ Θεός. Ἔσχισεν ἡ μετάνοια τῆς ἀπωλείας B τὸ πρόσταγμα. Διέῤῥηξαν ἐκεῖνοι τὴν πονηρίαν, διέῤῥηξεν ὁ Θεὸς τὴν ἀπόφασιν. Ὢ πάντα δυναμένης μετανοίας! Ἐπὶ γῆς τελεῖται, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀναστρέφει. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, μετανοήσωμεν· οὕτω νηστεύσωμεν· ἀγαθὰς πράξεις τῇ νηστείᾳ συνζεύξωμεν· πονηρῶν πράξεων ἀπεχώμεθα· τῆς γεέννης τὴν ἀπειλὴν φοβηθῶμεν· διὰ μετανοίας τὴν παρὰ Θεοῦ σωτηρίαν κτησόμεθα. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A curam omnem conferebant. O rudes philosophos! o sapientes indoctos! Ea quæ decent, sine præceptore cognoverunt, emendati sunt sine legislatore, absque magistro bonis moribus imbuti sunt, ex profundo malitiæ in supernam civitatem sursum cucurrerunt. *Hæc mutatio dexteræ Excelsi* [1]. Nonnisi unus fuit minarum imber, et Ninivitæ immensam bonorum copiam germinarunt. Denuo conflati sunt velut antiquæ quædam statuæ. Pœnitentia diversam sortiti sunt formam. Ex peccatoribus facti sunt justi, amabiles angelis, Deo desiderabiles. Commotam firmarunt civitatem, collapsam erexerunt, agitatam consolidarunt. Conversi sunt, et non sunt reversi: mutati sunt, et non sunt destructi. *Vidit* enim, ait, *Deus opera illorum, quia conversi sunt a viis suis* B *malis, et misertus est super malitiam, quam locutus erat, ut faceret eis* [2]. O res admirabilis! Novam tulit judex sententiam, mortis decretum diremit, salutis sententiam edixit. Pœnituit Ninivitas, et pœnituit Deum. Pœnitentia rescidit decretum interitus. Diruperunt ipsi impietatem, et sustulit Deus sententiam. O pœnitentiam omnipotentem! Perficitur in terra, et ea quæ in cœlo sunt, permutat. Talem nos quoque, amici, pœnitentiam agamus: eodem modo jejunemus: bona opera jungamus jejunio: a pravis operibus abstineamus: inferni comminationem timeamus, et per pœnitentiam a Deo salutem consequemur: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον (5). C

Α'. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ εὐεργεσία. Οὐδὲν ἄλλο ἐξισάζεται τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδεμία ἀρετὴ ἐξισχύει οὕτως ἐξαλεῖψαι ἁμαρτίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή φησιν· *Ὁ ἐλεῶν πτωχῷ, δανείζει Θεῷ*. Ἐὰν δανείσῃς ἀνθρώπῳ χρυσίον, δεσμεύει τοῖς τραύμασι καὶ τοῖς γράμμασιν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως. Ἀλλὰ τοῖς μαρτυρίοις διδοῖς, τοῖς πένησιν, καὶ ὁ Θεὸς προσκαλεῖ ἀποδοῦναι τὸ δάνειον. Ἃ ἐδάνεισας τῷ πένητι, σπεύδει λῦσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας ἀποδιδοῖ λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ἄνθρωπον ἐὰν δανείσῃς, οὐκ, ἔστιν ὅτε, ἀποδίδωσι δάνειον, οὐδὲ τὸ πρόσωπόν σου θέλει ἰδεῖν· ὁ Θεὸς δανεισάμενος D ἀντὶ τῶν παραμενόντων τοῖς μαρτυρίοις, καὶ τῶν πενήτων, οὐκ ἀποδίδωσι τὸ δάνειον καὶ ἀποπέμπει, ἀλλὰ καὶ συγκληρονόμους ποιεῖ τοὺς δανειστὰς, λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Πότε ἡτοίμασεν ὁ Κύριος; Πότε; ὅτε σὺ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν τοῖς μαρτυρίοις ἐκαρποφόρεις, ὅτε σὺ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων ἐπετέλεις, ὅτε σὺ τοῖς πένησιν τὸν ἄρτον ἐδάνειζες,

HOMILIA III.

De eleemosyna, et in divitem ac Lazarum.

Magnum eleemosynæ beneficium. Nihil aliud exæquabitur eleemosynæ. Nulla virtus ita valet delere peccata. Quare et divina dicit Scriptura: *Quem miseret pauperis feneratur Deo* [3]. Si feneraveris homini aurum, revincit te vulneribus et litteris. At penes Deum non ita se res habet. Sed martyriis quis dat vel pauperibus, et Deus vocat, ut fenus reddat. Quæ fenerasti pauperi, festinat ipse ut eorum solvat vadimonium: nec simpliciter restituit, verum etiam cum multa reddit benedictione, inquiens: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi* [4]. Homini si feneraveris, nunquam fenus reddit, nec faciem tuam videre vult: Deus accepto fenore per eos qui D martyriis assistunt, et per pauperes, non reddit fenus et dimittit, verum etiam cohæredes facit feneratores, dicens: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi*. Quando præparavit Dominus? Quando? cum tu in ecclesiis et in martyriis fructus afferebas: cum tu memorias sanctorum efficiebas: cum tu pauperibus panem fenerabas: cum tu mendicos in domum tuam suscipiebas: cum tu mendicos veste induebas: cum tu infirmos et in car-

[1] Psal. LXXVI, 11. [2] Jon. II, 10. [3] Prov. XIX, 17. [4] Matth. XXV, 34.

(5) *Bibliotheca Gallandiana*, tom. XIV, Append., p. 156, ex ms. Naniano. Menda amanuensis quædam emendantur.

χήραν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν, ἣ τις δράκα ἀλεύρου ἀπέδωκεν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκληρονόμησε τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ἄλλη χήρα, ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονευομένη, μηδὲν ἔχουσα ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτὰ καὶ μόνον, καὶ ἐκεῖνα ἔβαλεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἠγόρασεν τὸν παράδεισον.

Δ'. Οὐ χρηματίζει (8) ὁ πωλῶν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὸς τῷ πένητι, καὶ κτῆσαι τὸν Θεὸν χρεωστήν. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Καὶ πότε, φησὶν, ἀποδιδοῖ ὁ δανεισάμενος; Πότε; Ὅτε ἀφιεὶς τὰ χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸν χρυσὸν, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἀπέρχῃ γυμνὸς, καὶ πάντα ἐγκαταλιπών· τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα ἐκεῖ, καὶ τότε σὺ ὕπαγε. Μὴ ἀναμένῃς τὸν χρυσὸν, μὴ τηρήσῃς αὐτά. Ἄδηλος ὁ βίος· οὐκ οἶδας πότε ἐξέρχῃ τοῦ βίου. *Ὡς γὰρ κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται* ὁ θάνατος. Οἵᾳ ὥρᾳ οὐ γινώσκεις καὶ προσδοκᾷς, πορεύῃ· καὶ τὰ χρήματά σου ὧδε μένει καὶ ἐκεῖ ἐπιθυμεῖς ῥανίδα ὕδατος, ἵνα βρέξῃς τὰ χείλη, καὶ ἄλλοι ὧδε καταμερίζονταί σου τὸν βίον.

Ε'. Οὕτως ἐπεθύμησεν ῥανίδα ὕδατος καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ πυρὶ ὑπάρχων, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀβραὰμ λέγων· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ ἀπόστειλον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ αὐτοῦ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Οὗτος ὁ πλούσιος ὅτε ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, πορφύραν ἐνεδιδύσκετο, βύσσον καὶ σηρικά· καὶ προήρχετο ὑπὸ ὀχήματος φερόμενος· οἱ ἵπποι αὐτοῦ ἐξάσπροι (9), χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ κεκαλλωπισμένοι, χρυσῷ δὲ τὰ σκέλη ἐμπεπηγμένοι (10). Παῖδες προτρέχοντες καὶ ἀκολουθοῦντες, μανιάκια χρυσᾶ περικείμενα, ψέλλια καὶ ὁρμίσκοι, καὶ ἁπαξαπλῶς ἐν μεγάλῃ φαντασίᾳ προήρχετο. Ἐν δὲ τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ χρυσὸς ἄμετρος διηκόνει, καὶ ἄργυρος ἀμύθητος, οἶνος πολύτιμος, φασιανοὶ, χῆνες, πορφυρίωνες, πέρδικες, περιστεραὶ, ὄρνεις, λαγωοὶ, ἀρνία, ἔριφοι, μαγείρων πλῆθος θορυβουμένων· ἄλλοι ῥιπίζοντες ὅπως μὴ μία ὑφίσταται αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ· ἄλλοι ἀργυροῦς νιπτῆρας κατέχοντες, καὶ ὀθόνια καθαρὰ ἕτοιμοι παρεστήκεισαν, τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων αὐτοῦ ἀποσμήχοντες, ἀνακειμένου αὐτοῦ. Καὶ βλέπε τὴν ἀπανθρωπίαν καὶ τὴν αἰσχύνην.

Ϛ'. Οἱ πάντες ἔκαμνον· αἱματοχειρίαι, θόρυβος τοσοῦτος, ἵνα τοῦ ἑνὸς πλουσίου ἐκείνου τὴν κοιλίαν χορτάσωσιν. Μετὰ δὲ τὸ ἐμπλησθῆναι αὐτὴν τῶν πολυτελῶν βρωμάτων, προετοιμάζονται αὐτῷ καὶ κλίναι ἐλεφάντιναι, χηνόπλουμα, συνδόναι καθαραὶ καὶ τρυφεραί. Καὶ μὴ δυναμένου ἀφυπνῶσαι διὰ τὴν καρηβαρίαν αὐτοῦ, ἄλλοι τοὺς πόδας ψηλαφῶσιν, ἄλλοι τῆς οἰκίας φροντίζονται, τὰς θύρας καὶ τὰς θυρίδας φυλάσσοντες, μὴ που φωνὴ, μή που ζόφοι καὶ

A quæ pugillum farinæ dedit, et regnum cœlorum hæreditavit. Et rursum alia vidua, cujus mentio in Evangelio, cum nibil baberet aliud, nisi tantum duo minuta, illa quoque conjecit in arcam eleemosynæ, et emit paradisum.

IV. Non opes postulat qui paradisum vendit, sed animam misericordem, et cor cui bona adsit voluntas: Da pauperi, et acquire Deum debitorem. *Qui miseretur pauperis, fenerat Deo* [6]. At quando, inquit, reddit qui feneratus est? Quando? Cum relinquens facultates, et domos, et aurum, et vestes, et cætera omnia, abis nudus, desertis omnibus: tunc qui feneratus est, cum gratiarum actione reddit. Præmitte opes tuas eo, et tunc perge et tu. Ne
B exspectes aurum, ne opes attendas. Incerta est vita: ignoras quando vita sis discessurus. *Tanquam fur* enim *in nocte, sic venit* mors [7]. Qua hora non scis nec exspectas, venit: facultates porro hic manent, tu vero ibi concupiscis stillam aquæ, ut irriges labia, dum interim alii heic herciscunt inter se bona tua.

V. Haud aliter concupivit stillam aquæ etiam dives ille, qui in igne est, orabatque Abrabam dicens: *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito suo irriget labia mea: crucior enim in hac flamma* [8]. Iste dives dum esset super terra, purpura induebatur, bysso, et sericis: procedebat
C curru vectus: equi ejus insignes, auro argentove ornati erant; auro crura eorum solidabantur. Pueri præcedebant et sequebantur. Torques aureæ circumpositæ erant, armillæ et monilia, ac ut paucis eloquar, magno incedebat apparatu. In prandio ejus aurum immensum inserviebat et argentum copia indicibili: vinum aderat pretiosissimum, phasiani, anseres, porphyriones, perdices, columbæ, gallinæ, lepores, agni, hædi, coquorum multitudo obstrepentium: alii difflabant, ne quis pulvisculus capiti ejus insideret: alii argenteos pelves tenebant, et lintea munda parati suggerebant, extrema digitorum ejus abstergentes, ipso recumbente. Sed attende hominis crudelitatem pudendam.

D

VI. Omnes laboribus distenti erant, cultri jactabantur, tumultus tantus, ut unius illius divitis abdomen satiarent. Postquam satietas contigit pretiosissimorum ciborum, præparantur ei lecti eburnei, anserina lanugine plena cervicalia, sindones mundæ et voluptuosæ. At cum somnos capere nequiret propter capitis sui gravedinem, alii pedes palpant, alii domus curam gerunt, ostia fenestrasque custodientes, ne quis strepitus, ne qui clamores, ne qui so-

[6] Prov. xix, 17. [7] I Thess. v, 2; II Petr. iii, 10. [8] Luc. xvi, 24.

(8) Χρήματα ζητεῖ.
(9) Vox incognita vel corrupta.
(10) Vel ἐσκεπασμένοι.

cere positos visitabas : cum tu hæc faciebas, ego regnum præparabam.

II. Attende vero granditatem eleemosynæ, quod nulla virtus æquetur illi. Non enim dixit : Virginitatem propter me custodistis. Hoc non dixit. (Sed) *Esurivi et dedistis mihi manducare* [a]. Magna est virginitas, et jejunium, et cæteræ virtutes, at eleemosyna inferiores sunt. Custodierunt etiam quinque virgines fatuæ virginitatem : sed quia misericordiæ opera non habebant extra thalamum mansere ; quinque enim prudentes una cum virginitate etiam misericordiam habebant : propterea thalamum ingressæ sunt. At quinque fatuæ virginitatem solam custodierunt, ratæ ut per illam ingressuræ essent regnum cœlorum, nec aliud quidpiam sibi comparaverunt, non eleemosynam, non aliud quid. Idcirco Dominus quoque ad illas inquit : *Abite a me, non novi vos* [b]. Idcirco etiam fatuæ audiunt, quia virginitatem solum custodiebant, et misericordiæ opera nulla fecerant.

III. Quemadmodum enim si quis lucernam accendat, et oleum non infundat, exstinguitur : haud aliter etiam, si quis virginitatem servet, nec oleo tamen eleemosynæ nutriat pauperem, nihil lucratus est. Magnum est mercimonium eleemosynæ. Si cupias vestimentum emere aut boves, accipis impensas et argentum, ad nundinas proficisceris, et æstu ardens aliquando esuris et sitis. Hæc vero omnia ubi sustinueris, vix potes propositi tui compos fieri. Et si quando compos fias, non ut vis venditor dabit, sed ut ipsi libet. Juras tu, Non emo tanti : jurat ille, Tanti non vendam ; fitque inter vos primum peccatum, sicut dixit Salomon : *Inter venditionem et emptionem generabitur peccatum* [c]. Necesse est enim ut alteruter pejeret, aut etiam uterque : quod sæpe etiam non uno verbo committit emptor, aut venditor. Aliquando post tot labores certus non es habendi quod possidere concupiscis. Sæpe enim antequam domum tuam pervenias, vel moritur quod emptum est, vel perit, vel reprobum invenitur, accidittque tibi duplex molestia. At enim pro regno Dei nihilo hujusmodi obnoxius es. Non itineris laborem sustines, et lassitudinem æstus, non deceptæ spei dolorem : nihil horum inquam. Sed domi tuæ residente te, pauper venit, qui paradisum vendit, et dicit : Da panem et accipe paradisum : da attritæ vestis frustum, et accipe regnum cœlorum. Nec dico tibi quanti, ut non hæreas, paupertatem causatus. Quanti vis eme paradisum. Da panem : non habes panem? da obolum, da calicem aquæ frigidæ. Quod vis da ; quod habes : omnia recipio : tantum eme paradisum. Imitare viduam illam admirabilem,

A ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς εἰς τὸν οἶκόν σου ἐδέχου, ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς περιετίθεις ἱμάτιον, ὅτε σὺ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπεσκέπτου, ὅτε σὺ ταῦτα ἐποίεις, ἐγὼ τὴν βασιλείαν ἡτοίμαζον.

Β'. Καὶ βλέπε τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, ὅτι οὐδεμία ἀρετὴ ἐγκρίνεται αὐτῆς. Οὐκ εἶπεν γὰρ, ὅτι Παρθενίαν δι' ἐμὲ ἐφυλάξατε· οὐδὲν τούτων εἶπεν (6). *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Μεγάλη καὶ ἡ παρθενία, καὶ ἡ νηστεία, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί· ἀλλὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἔλαττον τυγχάνουσαι. Ἐφύλαξαν καὶ πέντε παρθένοι αἱ μωραὶ παρθενίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Αἱ γὰρ πέντε φρόνιμοι μετὰ τῆς παρθενίας καὶ ἐλεημοσύνην εἶχον· διὰ τοῦτο εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα. B Αἱ δὲ πέντε μωραὶ τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύλαξαν προσδοκῶσαι δι' ἐκείνης εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐκτήσαντο, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, οὐδ' ἕτερόν τι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριός φησιν πρὸς αὐτάς· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Διὰ τοῦτο καὶ μωραὶ ἐκλήθησαν, ὅτι τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύλαξαν, καὶ ἐλεημοσύνην οὐκ ἐποίησαν.

Γ'. Ὥσπερ γὰρ ἐάν τις ἅψῃ λύχνον, καὶ μὴ ἐμβάλῃ τὸ ἔλαιον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἐὰν κτήσηται παρθενίαν, καὶ μὴ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἐλεημοσύνης θρέψῃ τὸν πένητα, οὐδὲν ἐκέρδησεν. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ πραγματεία. Ἐὰν ἐπιθυμῇς ἀγοράσαι ἱμάτιον ἢ βόας, ἐπαίρεις δαπάνας καὶ χρυσίον, καὶ πορεύῃ εἰς πανήγυριν, καὶ καυσούμενος (7) ἐνίοτε C πεινᾷς καὶ διψᾷς. Καὶ ταῦτα πάντα ὑπομένων, μόλις δύνασαι τοῦ σκοποῦ τυχεῖν· καὶ ὅταν ἐπιτύχῃς, οὐχ ὡς θέλεις δώσει ὁ πωλῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἀρέσκεται. Ὀμνύεις σὺ, Οὐκ ἀγοράζω τοσούτου· ὀμνύει ἐκεῖνος, Οὐκ ἐπιπράσκω τοσούτου. Καὶ γίνεται ἀνὰ μέσον ὑμῶν πρώτη ἁμαρτία, καθὼς εἶπεν Σολομὼν, ὅτι· *Ἀνὰ μέσον πράσεως καὶ ἀγορᾶς γενήσεται ἡ ἁμαρτία*. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ἕνα ἐπιορκῆσαι, ἢ τοὺς δύο. Πολλάκις γὰρ οὔτε ὁ ἀγοράζων ἐνὶ ῥήματι, οὔτε ὁ πωλῶν. Καὶ ὅτε μετὰ τοσούτου κόπου κτῆσθαι ὃ ποθεῖς, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Πολλάκις γὰρ πρὸ τοῦ φθάσαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπέθανεν, ἢ ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμον εὑρίσκεται, καὶ γίνεταί σοι διπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ὑπομένεις· οὐχ ὁδοιπορίας κόπον καὶ D καύσωνος χαυνότητα, οὐ λύπην ἀποτυχίας· οὐδὲν τούτων. Ἀλλ' ἔσω καθημένου σου ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἔρχεται ὁ πένης πωλῶν τὸν παράδεισον, καὶ λέγει· Δὸς ἄρτον, καὶ λάβε παράδεισον· δὸς ἀπότριμμα ἱματίου, καὶ λάβε βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ οὐ λέγω σοι πόσου, ἵνα μὴ ὑπερτίθῃ, πενίαν ἀναλαμβανόμενος. Ὅσου θέλεις ἀγόρασον τὸν παράδεισον Δὸς ἄρτον. Οὐκ ἔχεις ἄρτον; Δὸς ὀβολὸν, δὸς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Ὃ θέλεις δὸς, ὃ ἔχεις· πάντα δέχομαι. Μόνον ἀγόρασον τὸν παράδεισον. Μίμησαι τὴν

[a] Matth. xxv, 35. [b] ibid. 12. [c] Eccli. xxvii, 2.

(6) Hoc membrum interpositum male videtur, aut aliquid deesse.

(7) Cod. καυσοῦσαι.

χήραν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν, ἥ τις δράκα ἀλεύρου ἀπέδωκεν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκληρονόμησε τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ἄλλη χήρα, ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονευομένη, μηδὲν ἔχουσα ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτὰ καὶ μόνον, καὶ ἐκεῖνα ἔβαλεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἠγόρασεν τὸν παράδεισον.

Δ'. Οὐ χρηματίζει (8) ὁ πωλῶν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὸς τῷ πένητι, καὶ κτῆσαι τὸν Θεὸν χρεωστήν. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Καὶ πότε, φησὶν, ἀποδιδοῖ ὁ δανεισάμενος; Πότε; Ὅτε ἀφεὶς τὰ χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸν χρυσὸν, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἀπέρχῃ γυμνὸς, καὶ πάντα ἐγκαταλιπών· τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα ἐκεῖ, καὶ τότε σὺ ὕπαγε. B Μὴ ἀναμένῃς τὸν χρυσὸν, μὴ τηρήσῃς αὐτά. Ἄδηλος ὁ βίος· οὐκ οἶδας πότε ἐξέρχῃ τοῦ βίου. *Ὡς γὰρ κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται* ὁ θάνατος. Οἵᾳ ὥρᾳ οὐ γινώσκεις καὶ προσδοκᾷς, πορεύῃ· καὶ τὰ χρήματά σου ὧδε μένει καὶ ἐκεῖ ἐπιθυμεῖς ῥανίδα ὕδατος, ἵνα βρέξῃς τὰ χείλη, καὶ ἄλλοι ὧδε καταμερίζονταί σου τὸν βίον.

Ε'. Οὕτως ἐπεθύμησεν ῥανίδα ὕδατος καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ πυρὶ ὑπάρχων, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀβραὰμ λέγων· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ ἀπόστειλον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ αὐτοῦ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Οὗτος ὁ πλούσιος ὅτε ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, πορφύραν ἐνεδιδύσκετο, βύσσον καὶ σηρικά· καὶ προ- C ήρχετο ὑπὸ ὀχήματος φερόμενος· οἱ ἵπποι αὐτοῦ ἐξάσπροι (9), χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ κεκαλλωπισμένοι, χρυσῷ δὲ τὰ σκέλη ἐμπεπηγμένοι (10). Παῖδες προτρέχοντες καὶ ἀκολουθοῦντες, μανιάκια χρυσᾶ περικείμενα, ψέλλια καὶ ὁρμίσκοι, καὶ ἁπαξαπλῶς ἐν μεγάλῃ φαντασίᾳ προήρχετο. Ἐν δὲ τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ χρυσὸς ἄμετρος διηκόνει, καὶ ἄργυρος ἀμύθητος, οἶνος πολύτιμος, φασιανοὶ, χῆνες, πορφυρίωνες, πέρδικες, περιστεραὶ, ὄρνεις, λαγωοὶ, ἀρνία, ἔριφοι, μαγείρων πλῆθος θορυβουμένων· ἄλλοι ῥιπίζοντες σποδὴ μὴ μία ὑφίσταται αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ· ἄλλοι ἀργυροῦς νιπτῆρας κατέχοντες, καὶ ὀθόνια καθαρὰ ἕτοιμοι παρεστήκεισαν, τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων αὐτοῦ ἀποσμήχοντες, ἀνακειμένου αὐτοῦ. Καὶ βλέπε τὴν ἀπανθρωπίαν καὶ τὴν αἰσχύνην. D

Ϛ'. Οἱ πάντες ἔκαμνον· αἱματοχειρίαι, θόρυβος τοσοῦτος, ἵνα τοῦ ἑνὸς πλουσίου ἐκείνου τὴν κοιλίαν χορτάσωσιν. Μετὰ δὲ τὸ ἐμπλησθῆναι αὐτὴν τῶν πολυτελῶν βρωμάτων, προετοιμάζονται αὐτῷ καὶ κλίναι ἐλεφάντιναι, χηνόπλουμα, συνδόναι καθαραὶ καὶ τρυφεραί. Καὶ μὴ δυναμένου ἀφυπνῶσαι διὰ τὴν καρηβαρίαν αὐτοῦ, ἄλλοι τοὺς πόδας ψηλαφῶσιν, ἄλλοι τῆς οἰκίας φροντίζονται, τὰς θύρας καὶ τὰς θυρίδας φυλάσσοντες, μή που φωνὴ, μή που ζόφοι καὶ

A quæ pugillum farinæ dedit, et regnum cœlorum hæreditavit. Et rursum alia vidua, cujus mentio in Evangelio, cum nihil haberet aliud, nisi tantum duo minuta, illa quoque conjecit in arcam eleemosynæ, et emit paradisum.

IV. Non opes postulat qui paradisum vendit, sed animam misericordem, et cor cui bona adsit voluntas: Da pauperi, et acquire Deum debitorem. *Qui miseretur pauperis, fenerat Deo* [6]. At quando, inquit, reddit qui feneratus est? Quando? Cum relinquens facultates, et domos, et aurum, et vestes, et cætera omnia, abis nudus, desertis omnibus: tunc qui feneratus est, cum gratiarum actione reddit. Præmitte opes tuas eo, et tunc perge et tu. Ne exspectes aurum, ne opes attendas. Incerta est vita: ignoras quando vita sis discessurus. *Tanquam fur* enim *in nocte, sic venit* mors [7]. Qua hora non scis nec exspectas, venit: facultates porro hic manent, tu vero ibi concupiscis stillam aquæ, ut irriges labia, dum interim alii heic herciscunt inter se bona tua.

V. Haud aliter concupivit stillam aquæ etiam dives ille, qui in igne est, orabatque Abraham dicens: *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito suo irriget labia mea: crucior enim in hac flamma* [8]. Iste dives dum esset super terra, purpura induebatur, bysso, et sericis: procedebat curru vectus: equi ejus insignes, auro argentove ornati erant; auro crura eorum solidabantur. Pueri præcedebant et sequebantur. Torques aureæ circumpositæ erant, armillæ et monilia, ac ut paucis eloquar, magno incedebat apparatu. In prandio ejus aurum immensum inserviebat et argentum copia indicibili: vinum aderat pretiosissimum, phasiani, anseres, porphyriones, perdices, columbæ, gallinæ, lepores, agni, hædi, coquorum multitudo obstrepentium: alii difflabant, ne quis pulvisculus capiti ejus insideret: alii argenteos pelves tenebant, et lintea munda parati suggerebant, extrema digitorum ejus abstergentes, ipso recumbente. Sed attende hominis crudelitatem pudendam.

VI. Omnes laboribus distenti erant, cultri jactabantur, tumultus tantus, ut unius illius divitis abdomen satiarent. Postquam satietas contigit pretiosissimorum ciborum, præparantur ei lecti eburnei, anserina lanugine plena cervicalia, sindones mundæ et voluptuosæ. At cum somnos capere nequiret propter capitis sui gravedinem, alii pedes palpant, alii domus curam gerunt, ostia fenestrasque custodientes, ne quis strepitus, ne qui clamores, ne qui so-

[6] Prov. xix, 17. [7] I Thess. v, 2; II Petr. iii, 10. [8] Luc. xvi, 24.

(8) Χρήματα ζητεῖ.
(9) Vox incognita vel corrupta.
(10) Vel ἐσκεπασμένοι.

nitus dormitantem perturbent. Hujusmodi erat divitis illius spectaculum.

VII. *Erat vero quidam pauper nomine Lazarus, et projecerat se in atrio divitis vulneribus scatens, optabatque satiari de micis quæ cadebant de mensa divitis, et nemo dabat ei* [9]. Videbat enim illum dives, et aversabatur faciem ejus, abominabatur, respuebat, præteribat, atque adeo indignabatur. Non dicebat miser : Hic homo est, perinde atque ego. Eadem manus utrumque creavit ; contribulis meus est, et ejusdem particeps naturæ. Non inflectebat animos, non remollescebat ad misericordiam, non est misertus hominis gravi adeo infirmitate in atrio suo projecti. Canes sedenim venientes videntesque illum ita affectum et tabo scaturientem etiam ex membris suis, multam præ se ferentes benignitatem, veluti spongiam quamdam adhibentes, lingua sua tabum abstergebant, membra illius circumlingentes quasi quidam optimi medici vulnera ejus curantes, multo ceu boni ominis præsagio intenta ora tenentes, caventesque diligenter, ne forte dentium virus præoccuparet vitiaretque aliquod justi membrum. O divitis crudelitatem ! Canes medicam artem præ se ferebant pro languente, qui nec Dei notitiam habentes, nec resurrectionem exspectantes, sese ad pauperis curationem urgebant. At dives, qui ad terribile illud tribunal adstaturum se sciebat, pauperis non est misertus.

VIII. Vidisti divitis istius heic pompam et luxum? Vidisti pauperis nullo loco habitam conditionem et divitiarum parcimoniam? Ille gloriosus, iste ignobilis : ille in voluptatibus vivens, iste infirmitate prostratus : ille tantis opibus abundans, Dei recordationem nullam habuit : iste in Deum verba non protulit. Agedum videamus etiam in illa æternitate finem utriusque.

IX. *Accidit*, inquit, *ut moreretur dives et deferretur in supplicium æternum. Mortuus est autem etiam Lazarus, et delatus est ab angelis in sinus Abrahæ. Et cum esset in igne dives ille, vidit Lazarum requiescentem in sinibus Abrahæ, et agnovit eum. Et clamavit dicens : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista* [10]. Ubi sunt divitiæ? ubi aurum? ubi argentum? ubi argenteum laquear? ubi servorum pompa? ubi elutriatum vinum? Nunc vero stillam aquæ requiris et optas? *Miserere mei, pater Abraham ?* O miser dives ! Quando in atrio tuo jacebat Lazarus, noluisti eum agnoscere : et nunc Lazarum ad opitulandum postulas? *Miserere mei ?* At enim inutiliter cessura est deprecatio tua. Elapsum est misericordiæ tempus. Ibi cæteroqui non

[9] Luc. xvi, 20, 21. [10] Luc. xvi, 22, 23, 24.

(11) Forte ψόφοι καὶ δοῦποι διυπνίσωσιν.

τοῦτο (11) διυπνίσουσιν. Τοιαύτη ἦν ἡ φαντασία τοῦ πλουσίου.

Ζ'. *Ἦν δέ τις πτωχὸς ὀνόματι Λάζαρος, καὶ ἐβέβλητο εἰς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἡλκόμενος, καὶ ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ.* Ἔβλεπε γὰρ αὐτὸν ὁ πλούσιος, καὶ ἀπέστρεφε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἐβδελύσσετο, διέπτυσεν, παρέτρεχεν, μᾶλλον δὲ παρεβλέπετο. Οὐκ εἶπεν ὁ ἄθλιος, ὅτι Οὗτος ἄνθρωπός ἐστιν ὡς κἀγώ. Ἡ αὐτὴ χεὶρ τοὺς ἀμφοτέρους ἐδημιούργησεν, ὁμόφυλός μού ἐστι καὶ ὁμογενής. Οὐκ ἔκλινε τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐμειλίχθη πρὸς τὴν εὐσπλαγχνίαν. Οὐκ ἠλέησεν τὸν ἐν τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ βεβλημένον εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ. Οἱ κύνες γὰρ ἐρχόμενοι καὶ βλέποντες αὐτὸν οὕτως κείμενον, καὶ τὸν ἰχῶρα περιῤῥεόμενον, καὶ (12) τῶν μελῶν αὐτοῦ, εὐσπλαγχνίαν πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, ὥσπερ σπόγγον τινὰ προσερχόμενοι τῇ γλώσσῃ ἀπέμασσον τὸν ἰχῶρα ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ, περιλείχοντες, ὡς ἄριστοί τινες ἰατροὶ θεραπεύοντες, τὰ ἕλκη, μετὰ πολλῆς εὐφημίας κεχηνότες, ἀσφαλιζόμενοι ἀκριβῶς, μή πως φθάσῃ ὁ ἰὸς τῶν ὀδόντων, καὶ καταλυμήνηται τοῦ δικαίου τι. Ὢ τῆς ὠμότητος τοῦ πλουσίου ! Οἱ κύνες ἰατρικὴν τέχνην προεβάλλοντο ἐπὶ τοῦ ἀσθενοῦντος, οἱ μὴ εἰδότες Θεὸν, μήτε ἀνάστασιν προσδοκῶντες, πρὸς θεραπείαν τοῦ πένητος ἐπείγοντο. Καὶ ὁ πλούσιος, ὁ προσδοκῶν τὸ φοβερὸν κριτήριον παραστῆναι, τὸν πένητα οὐκ ἠλέησεν.

Η'. Ἴδες τοῦ πλουσίου τὴν ἐνταῦθα δόξαν, τὴν τρυφήν ; Ἴδες τοῦ πένητος τὴν ὀλιγοφρόνιον περιφάνειαν, καὶ τὴν τοῦ πλούτου πρὸς ὀλίγον εὐτέλειαν ; Ἐκεῖνος ἔνδοξος, οὗτος ἄτιμος· ἐκεῖνος ἐν τρυφερότητι διάγων, οὗτος ἐν ἀσθενείᾳ κατακείμενος. Ἐκεῖνος ἐν τοσούτῳ πλούτῳ διάγων, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐμνημόνευσεν· οὗτος ἐν τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ κατακείμενος τὸν Θεὸν οὐκ ἐβλασφήμησεν. Δεῦρο λοιπὸν ἴδωμεν καὶ ἐν τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ ἀμφοτέρου τὸ τέλος.

Θ'. *Ἐγένετο*, φησὶν, *ἀποθανεῖν τὸν πλούσιον, καὶ ἀπενεχθῆναι εἰς κόλασιν αἰώνιον. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ. Καὶ ὑπάρχων ἐν τῷ πυρὶ ὁ πλούσιος ἴδεν τὸν Λάζαρον ἀναπαυόμενον εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ, καὶ ἐγνώρισεν αὐτόν. Καὶ ἔκραξε λέγων· Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Ποῦ ὁ πλοῦτος ; ποῦ ὁ χρυσός, ποῦ ὁ ἄργυρος ; ποῦ ἡ στέγη ἡ ἀργυρᾶ ; ποῦ ἡ φαντασία τῶν παίδων ; ποῦ ὁ οἶνος ὁ ἐκχυνόμενος, καὶ νῦν ῥανίδα ὕδατος ἐπιζητεῖς καὶ ἐπιθυμεῖς ; *Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ ;* Ὢ ἄθλιε πλούσιε ! Ὅτε εἰς τὸν πυλῶνά σου ἔκειτο ὁ Λάζαρος, γνωρίσαι αὐτὸν οὐκ ἤθελες· καὶ νῦν Λάζαρον ἐπιθυμεῖς εἰς

(12) Forte ἐκ.

βοήθειαν; *Ἐλέησόν με*; ἀνωφελὴς λοιπὸν ἡ ἱκεσία σου. Παρῆλθεν ὁ καιρὸς τοῦ ἐλέους. Ἐκεῖ λοιπὸν οὐκ ἔστιν ἔλεος. *Ἡ γὰρ κρίσις ἀνήλεος ἐστι τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος.* Τί ἐπιθυμεῖς ἔλεος, ὅπερ σὺ ἐπὶ γῆς οὐκ ἐκτήσω; *Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Ποίῳ δακτύλῳ, ὦ πλούσιε; ὃν σὺ φαγεῖν ἐπὶ τραπέζης οὐ κατεδέξω; Τότε κατανοῆσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ οὐκ ἤθελες, ἀλλ' ἐβδελύσσου, καὶ νῦν τῇ γλώσσῃ σου ἅψασθαι παρακαλεῖς; *Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ.* Πῶς καλεῖς αὐτὸν πατέρα μὴ πράξας τὰ τοῦ υἱοῦ; Ἐκεῖνος πατὴρ τῶν ἐν φωτὶ διαγόντων ἐστίν. Οὐδεμία συμφωνία φωτὶ πρὸς σκότος. Μὴ καλέσῃς αὐτὸν πατέρα. Σὺ γὰρ κατὰ τὸν ἀνελεήμονά σου τρόπον, υἱὸς σκότους καὶ γεέννης ὑπάρχεις. Πῶς δὲ καλεῖς αὐτὸν πατέρα, τὸν υἱὸν αὐτοῦ Λάζαρον μὴ ἐλεήσας;

Ι'. Ὁ δὲ πατριάρχης οὗτος ὁ μέγας οὐκ ἐμάλλαξεν αὐτὸν τῇ ὀδύνῃ· οὐ προσέθηκεν πόνον, οὐκ ἐπλήξεν αὐτὸν λόγοις· οὐκ ἠρνήσατο τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἀλλὰ πραείᾳ τῇ φωνῇ καὶ ἱλαρῷ τῷ προσώπῳ ἀπεκρίνατο, λέγων· *Τέκνον, ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ Λάζαρος τὰ κακά. Διὰ τοῦτο οὗτος ἐνταῦθα ἀναπαύεται, καὶ σὺ ὀδυνᾶσαι. Ὅμως χάσμα μέγα ἐστὶν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς δύναται αὐτὸ περάσαι ἐξ ἡμῶν.*

ΙΑ'. Ἴδες τοῦ πλουσίου τὸ τέλος; ἴδες τῆς τρυφῆς τὸ πρόσκαιρον; Μὴ ἀναμείνῃς δοῦναι τὰ σὰ τοῖς πένησιν. Μηδέποτε τηρήσῃς εἰς τὴν αὔριον. *Οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα.* Τί συντίθεις χρήματα; ἃ μετ' ὀλίγον μὴ θέλων καταλιμπάνεις, καὶ πορεύῃ λυπούμενος, καὶ ἐπιθυμεῖς ἐκεῖ ῥανίδα ὕδατος, καὶ ἄλλοι ἐνταῦθα καταμεριζόμενοί σου τὸν πλοῦτον, οὕτως (13) μνήμην τοῦ ὀνόματός σου ποιοῦνται. Πολλάκις γὰρ καὶ οἱ κληρονόμοι σου ἀνασκάπτουσιν τὰ ὀστᾶ καταρώμενοί σου. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Δωρεάν σου παρέχων (14) τὴν βασταγὴν ὁ ἐκεῖ πανδοχεύς. Ἐνταῦθα ἐὰν θέλῃς μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον ἐκ πόλεως εἰς πόλιν ἑτέραν, μισθοῦ σὰ (15) κτήνη, μισθοφόρους καμήλους, ἡμιόνους, φύλακας ξιφήρεις ἐν τῇ ὁδῷ, μή τινες ἀλιτήριοι ἐπιρρίψαντες διαρπάξωνταί σου τὸν πλοῦτον. Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν κόσμον, ἐὰν θέλῃς μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον, οὔτε κόπον ὑπομένεις, οὔτε μισθὸν ἀναλίσκεις, οὔτε ἐπηρίαν τινὰ ὑπομένεις, οὔτ' ἐξέρχῃ ἐκ τῆς οἰκίας. Ἀλλὰ σὺ κάθῃ ἐν τῇ πόλει ἐν πολλῇ ἀναπαύσει, καὶ ἔρχεται ὁ πένης εἰς τὴν θύραν σου, ζητῶν σου τὸν πλοῦτον μετενέγκαι εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Καὶ οὐ παραχωρεῖς αὐτῷ οἰκείᾳ σου προθέσει οὔτε ἕνα ὀβολόν; Ἀνάνευσον, ὦ ἄνθρωπε, εἰ θέλεις ἔχειν πλοῦτον ἀτελεύτητον. Δὸς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πενήτων, καὶ εὑρήσεις

A est misericordia. *Judicium enim sine misericordia est ei, qui non fecit misericordiam* [11]. Quid misericordiam desideras, quam tu in terris positus non habebas? *Miserere mei, pater Abraham, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista.* Quo digito, o dives? quemne tu in mensa tua comedere non tulisti? Tunc intendere animum ad manus illius nolebas, sed abominabare: et nunc ut linguam tuam attrectet exoras? *Miserere mei, pater Abraham.* Quomodo enim vocas patrem, cum non feceris quæ filii sunt! Ille pater est degentium in lumine. Nulla convenientia est luci ad tenebras. Ne voces illum patrem. Tu enim secundum immisericordes mores tuos, filius es tenebrarum et Gehennæ. Quomodo vero vocas
B eum Patrem, qui non es misertus filii ejus Lazari?

X. Magnus autem iste patriarcha nequaquam illum obruit dolore, afflictionem non adjecit, non perculit eum verbis, non abnegavit humanitatis naturam. Sed blanda voce, et hilari vultu respondit, dicens: *Fili, recepisti tu bona tua super terra, et Lazarus mala. Propterea iste hic requiescit, et tu cruciaris. Nihilominus hiatus magnus est inter vos et nos: et nemo potest ex nobis illum transmittere* [12].

XI. Vidistin' divitis finem? vidistin' luxus bre-
C vitatem momentaneam? Ne compereendines dare tua pauperibus: ne differas in crastinum. *Nec enim nosti quid paritura sit crastina* [13]. Quid coacervas opes, quas haud ita multo post vel invitus deseris, et abis dolens, et concupiscis ibi stillam aquæ, et alii hic herciscunt divitias tuas, nec amplius memoriam nominis tui faciunt? Sæpe enim hæredes tui effodiunt etiam ossa tua imprecantes tibi. Præmitte opes tuas in illud interminabile sæculum. Gratis indulget tibi translationem portitor ille. Hic si velis transferre divitias tuas, de civitate in civitatem aliam, pretio comparanda sunt jumenta, cameli meritorii, muli, gladio ornati custodes in via, ne qui forte latrones irruentes diripiant sibi divitias tuas. At si facultates tuas in illum mundum trans-
D mittere velis, nec laborem sustines, nec pretium impendis, nec damnum ullum pateris, nec egrederis domo. Sed resides in civitate in multa quiete, advenitque pauperculus ad ostium tuum, quærens transferre divitias tuas in illud sæculum æternum; et non concedis ei propria tua voluntate ne obolum quidem? Resipisce, o homo, si vis habere divitias immortales. Trade in manus pauperum, et invenies ibi apud quem hospiteris. Ne metuas, quia sine censu sunt pauperes: vas eorum dives est et be-

[11] Jac. II, 13. [12] Luc. XVI, 25, 26. [13] Prov. XXVII, 1.

(13) Puto legendum οὔπω. Cod. habet οὗτος.
(14) Forte παρέχει.
(15) Legerem μισθοῦσαι, vel μισθοῦσαι τά.

benignus : *Qui enim miseretur pauperis, fenerat Deo.*

XII. Timeamus diem illam, qua die paterfamilias operarios vocat ad sationem frumenti, « frumentumque colliget in horrea, paleas vero comburet igne inexstinguibili. Paterfamilias est Dominus, operarii sunt angeli, qui cogunt mundum in judicium die et hora illa. Ac justos quidem congregant in æterna tabernacula, quæ Dominus assumptus præparavit; peccatores vero in ignem æternum. Studeamus igitur inveniri ut frumentum pulchrum per opera misericordiæ, ut ingrediamur æterna tabernacula : *per Christum*, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, imperium, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

In decem millia talenta et centum denarios et de oblivione injuriarum.

Benedic, pater.

Beatus Paulus apostolus, illud vas electionis, qui Christum in seipso loquentem habebat, ad Romanos scribens dicebat : « Nox præcessit, dies autem salutis appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum et induamur arma lucis, ut in die honeste ambulemus [1]. » Ideo et nos, fratres, zelum quemdam ostendamus, assiduas ad Dominum mittamus preces, in lacrymis effundamur, indesinenter quæ fecimus mala damnemus, quasi medico animæ nostræ vulnera illi exponamus et aperiamus, remedium ab ipso flagitantes ; refrenemus atque eradicemus passiones quæ rationem perturbant, nec in nos dominari permittamus desideria divitiarum, neque erga proximum memoriam injuriarum aut inimicitias servemus. Nihil enim iram Dei repulsumque adeo movet quam homo qui injuriarum memor est odiumque contra proximum continuo servat. Tanta est enim hujus peccati pernicies ut etiam Dei misericordiam revocet. Ut illud discatis, in memoriam revocare volo parabolam quæ in sancto Evangelio legitur [2] de servo qui decem millium talentorum remissionem obtinuit, postquam procidens supplex Dominum rogavisset. Misericordia motus dominus ejus, illi dedit veniam debitumque remisit. Vidistine benignitatem Domini ? Ille procidens dilationem sibi dari supplex petebat servus : « Patientiam habe in me, inquit, et omnia reddam tibi. » Sed benignus, indulgens et misericors Dominus precibus servi motus tantum illi concessit quantum nec petebat nec poterat cogitare. Sic etenim Deus semper petitiones nostras solet vincere et prævenire.

A ἐκεῖ ξενίαν σοι ποιούμενον. Μὴ φοβηθῇς, ὅτι ἄποροί εἰσιν οἱ πένητες · ἐγγυητὴς πλούσιός ἐστι καὶ εὐγνώμων. *Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχῷ δανείζει Θεῷ.*

ΙΒ'. Φοβηθῶμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ὁ οἰκοδεσπότης τοὺς ἐργάτας καλεῖ εἰς τὴν σπεῖραν τοῦ σίτου, καὶ συνάξει τὸν σῖτον εἰς τὰς ἀποθήκας, τὰ δὲ ἄχυρα κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. Ὁ γὰρ οἰκοδεσπότης ἐστὶν ὁ Κύριος, οἱ δὲ ἐργάται εἰσὶν οἱ ἄγγελοι, οἱ συναγαγόντες τὸν κόσμον εἰς τὴν δίκην ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ καὶ ἡμέρᾳ. Καὶ τοὺς μὲν δικαίους συνάξουσιν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς, ἃς ἡτοίμασεν ὁ ἀναληφθεὶς Κύριος, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Σπουδάσωμεν οὖν εὑρεθῆναι σῖτος ὥριμος διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἵνα εἰσέλθωμεν εἰς τὰς αἰω-
B νίους σκηνάς. Μεθ' οὗ (16) τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ. Δ' (17).

Εἰς τὰ μυρία τάλαντα καὶ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν.

Εὐλόγησον, πάτερ.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, γράφων τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἔλεγεν· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε τῆς σωτηρίας. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Διὸ καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, σπουδήν τινα
C ἐπιδειξώμεθα, εὐχὰς ἐκτενεῖς ἀναπέμψωμεν πρὸς τὸν Δεσπότην, δάκρυα θερμὰ προχέωμεν, κατηγορήσωμεν συνεχῶς τῶν ἡμῖν πεπραγμένων, προθῶμεν καθάπερ ἰατρῷ τὰ ἡμέτερα τραύματα, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἕλκη ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἰατρείαν ἐπιζητήσωμεν, καὶ τὰ πάθη τὰ διαταράττοντα ἡμῶν τὸν λογισμὸν χαλινώσωμεν καὶ ἐκριζώσωμεν, καὶ μήτε ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, μήτε μνησικακεῖν πρὸς τὸν πλησίον καὶ ἐχθρωδῶς διακεῖσθαι πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς. Οὔτε γὰρ οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς τὸν μνησικακοῦντα ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἔχθραν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς διηνεκῶς φυλάσσοντα. Τοσαύτη γὰρ ταύτης τῆς ἁμαρτίας ἡ λύμη ἐστίν, ὅτι καὶ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Καὶ
D ἵνα μάθητε, ὑπομνῆσαι ὑμᾶς βούλομαι τῆς παραβολῆς τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ κειμένης, ὅπως ἐκεῖνος ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος παρὰ τοῦ δεσπότου, ἐπειδὴ προσέπεσε καὶ ἐδεήθη καὶ ἱκέτευσε. Σπλαγχνισθεὶς οὖν ὁ κύριος αὐτοῦ ἀφῆκεν αὐτῷ, καὶ τὸ δάνειον αὐτῷ συνεχώρησεν. Εἶδες εὐσπλαγχνίαν Δεσπότου ; ἐκεῖνος προσέπιπτεν ἱκετεύων προθεσμίαν αὐτῷ δοθῆναι· *Μακροθύμησον* γάρ, φησί, *καὶ πάντα σοι ἀποδώσω.*

[1] Rom. XIII, 12, 13. [2] Matth. XVIII, 23 seqq.

(16) Deest aliquid, fortasse consueta formula, Ὧν γένοιτο ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. mox τῷ υἱῷ recentiori manu additum est.

(17) Ex quinque cod. mss. edidit C. F. Matthæi, univ. Cæsareæ Mosquensis prof., ann. 1776.

A Ἀλλ' ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος, ἐπικαμφθεὶς, τῷ οἰκέτῃ οὐχ ὅσον ᾔτησε, τοσοῦτον παρέσχεν, ἀλλ' ὅσον οὐδὲ ἐνενόησε. Τοιοῦτον γὰρ αὐτῷ ἔθος ἀεὶ νικᾷν καὶ προφθάνειν τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις. Ἐκείνου τοίνυν ἐνδοθῆναι παρακαλέσαντος, καὶ ὑποσχομένου πᾶσαν ποιήσασθαι τὴν ἔκτισιν, ὁ ἀγαθότητι νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, σπλαγχνισθεὶς, ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ τὸ δάνειον συνεχώρησεν αὐτῷ. Εἶδες τί μὲν ὁ δοῦλος ᾔτησεν, ὅσον δὲ ὁ δεσπότης ἐχαρίσατο; Ὅρα δὲ πάλιν τούτου τὴν πολλὴν ἀπήνειαν. Δέον γὰρ, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ἄφατον εὐεργεσίαν τὴν ἐν αὐτῷ γεγενημένην, συμπαθέστερον αὐτὸν καταστῆσαι περὶ τοῦ ὁμογενοῦς, ὁ δὲ τὸ ἐναντίον ἐπεδείκνυτο. « Ἐξελθὼν, φησὶν, οὗτος ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος. » Ἀκούετε, παρακαλῶ, B μετὰ ἀκριβείας· τὰ γὰρ αὐτῷ τούτῳ συμβάντα ἱκανὰ καθικέσθαι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πεῖσαι τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα ἐξορίσαι τῆς ἡμετέρας διανοίας. Οὗτος τοίνυν « ἐξελθὼν εὗρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια. » Σκόπει, πόσον τὸ μέσον. Ὧδε καὶ σύνδουλος ὁ ὀφείλων, καὶ ἑκατὸν δηνάρια. Ἐκεῖ καὶ δεσπότης, καὶ μύρια τάλαντα, καὶ ὅμως, ἐπειδὴ εἶδεν ἱκετεύοντα καὶ παρακαλοῦντα, συνεχώρησεν. Οὗτος δὲ « κρατήσας αὐτὸν ἔπνιγε λέγων, Ἀπόδος μοι, εἴ τι ὀφείλεις. » Τί οὖν; « Πεσὼν ὁ σύνδουλος αὐτοῦ παρεκάλει λέγων· » Ὅρα πῶς συνεχῶς στρέφει τοῦτο τὸ ῥῆμα ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων, « ὁ σύνδουλος αὐτοῦ, » οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐδὲν μεταξὺ αὐτῶν C τὸ μέσον, καὶ ὅμως τὴν αὐτὴν ἱκετηρίαν πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο, ἣν οὗτος πρὸς τὸν Δεσπότην, λέγων, « Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω. Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς φυλακὴν, ἕως οὗ ἀποδῷ τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. » Ὢ ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή! ἔναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῆς τοσαύτης φιλοτιμίας οὐδὲ οὕτως ἠνείχετο συμπαθές τι λογίσασθαι, ἀλλὰ πρότερον μὲν ἔπνιγε, νῦν δὲ « καὶ εἰς δεσμωτήριον ἔβαλεν. »

Servum igitur dilationem sibi dari petentem et integram fore solutionem promittentem misertus liberavit qui bonitate sua peccata nostra superat, illique remisit debitum. Vidistine quid servus petebat, et quantum concessit dominus? Sed considera multam illius inhumanitatem. Oportebat igitur illum post tantam misericordiam et ineffabile beneficium quo fuerat donatus magis erga proximum esse compatientem. Sed alium omnino ostendit animum. « Egressus, inquit Evangelista[a], qui decem millium talentorum remissionem acceperat, » attente, quæso, audite; quæ enim illi acciderunt animæ vestræ possunt convenire, et vobis suadere ut hunc perniciosum morbum mentibus vestris eradicetis. « Ille igitur, egressus invenit unum ex conservis, qui debebat illi centum denarios. » Considera, quanta sit differentia. Hic, debitor conservus; debitum, centum denarii; illic, creditor dominus; debitum, decem millia talenta. Dominus tamen cum illum suppliciter rogantem vidisset, totum ei debitum dimisit; ille autem apprehensum conservum « suffocabat dicens: Redde quod debes. » Quid igitur ille? « Procidens conservus ejus, rogabat eum dicens : » Considera quomodo idem verbum vertit evangelista dicens : « Conservus ejus, » non sine intentione, sed ut discamus nullam inter eos esse differentiam, et illum tamen eodem supplicationis modo ad eum usum fuisse, quo ipse ad Dominum : « Patientiam habe in me, » inquit, « et omnia reddam tibi. Ille autem, dicit evangelista, abiit et in carcerem illum conjecit donec omne debitum persolveret. » O inhumanitatis excessum! Recentem habens tantæ munificentiæ memoriam, nullam potuit concipere compassionem, sed primum eum *suffocabat*, deinde autem « et in carcerem conjecit. »

Ἀλλ' ὅρα, τί γίνεται. « Ἰδόντες, φησὶν, οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἐλυπήθησαν, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτῶν πάντα τὰ γινόμενα. » Οὐχ ἐκεῖνος ὁ πεπονθώς· πῶς γὰρ, καθειργμένος ὢν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ; ἀλλ' οἱ σύνδουλοι, οἱ μηδὲν ἠδικημένοι, ὡς ἀδικηθέντες οὕτως ἤλγησαν, καὶ ἀπελθόντες D ἅπαντα ἐμήνυσαν. Ἀλλ' ὅρα λοιπὸν τὴν ἀγανάκτησιν. « Τότε προσκαλεσάμενος αὐτὸν, φησὶ, λέγει αὐτῷ, « Δοῦλε πονηρέ. » Ἀληθῶς ἐνταῦθα ἔστιν ἰδεῖν, ὅσος τῆς μνησικακίας ὁ ὄλεθρος. Ἡνίκα τὰ μύρια τάλαντα μεθώδευεν, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν πονηρὸν, ἀλλὰ νῦν, ὅτε περὶ τὸν σύνδουλον γέγονεν ἀπηνὴς, τότε φησὶ, « Πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με. » Ὅρα, πῶς δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολήν; Μὴ γὰρ πλέον τι ἐπεδείξω; φησίν· οὐχὶ ῥήματα ψιλὰ ἐποίησω, καὶ δεξάμενός σου τὴν ἱκετηρίαν, πᾶσαν τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ ἀφόρητον ὀφειλὴν συνεχώρησα; οὐκ ἔδει καὶ

Sed considera quid accidit. « Videntes, inquit, conservi ejus, contristati sunt valde, et venerunt et narraverunt domino suo omnia quæ facta erant[b]. » Non ille qui injuriam passus fuerat, quomodo enim conclusus erat in carcere? sed conservi ejus, qui nullam passi erant injustitiam, sicut injuria affecti contristati sunt et venerunt et omnia narraverunt. Sed vide exinde domini indignationem. « Tunc vocavit eum dominus, inquit, et ait illi : Serve nequam. » Vere tunc videre possumus quanta sit injuriarum recordationis pernicies. Cum decem millia talenta deberet, dominus non vocavit malum; quando autem circa conservum immanis effectus est, tunc dicit : Omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me. Considera quomodo illius malitiæ ostendat excessum. Quid enim amplius obtulisti? inquit : nonne verba tantum dedisti? et deprecationem tuam accipiens, omne tibi magnum

[a] Matth. xviii, 28.

ciens, et Ninivitas vero sapientiæ amore imbuens. Gravia sunt, ait, ea mala, quæ nos, o amici, circumstant. Qui terram habitabilem manu nostra devicimus, tanquam ignavi divino judicio perimus, cunctisque imperantes hominibus, novo mortis genere condemnamur velut omnium vilissimi; atque præ cæteris quondam beati, omnium miserrimi videbimur, et fabula omni viventi erimus et fama evidentiæ majoris, quam quæ concessura sit, nostra mala latere. Nunc ergo, Ninivitæ, qui multa devicimus bella, generosius pro salute propria certemus. Enimvero ut alios ditioni nostræ subjiceremus, quem olim lapidem non movimus? Modo autem cum conjugibus, et prole non simul perire, præmium erit nostri certaminis. Insurgente itaque novo belli genere, nova ratione pugnemus: laudum præconia cœlum versus jaculemur: psalmorum cantus pro hastis illuc vibremus: Deum precibus quasi funda impetamus: indefessis lacrymis animum ejus emolliamus: fracto malorum operum agmine munimenta malitiæ destruamus, et virtutis armis luctemur. Thoracem justitiæ telum non vulnerat: fidei scutum nullo potest comburi fulmine: spei galeam conteri Deus non sustinet: loricam temperantiæ superum ira non scindit: comminatio demolitionis non valet diruere murum confessionis. Sententia perditionis solertem cum viderit pœnitentiam, tanquam fumus illico dissolvitur. Si hoc pacto, amici, et ejusmodi armis pugnaverimus, uti terra, sic et cœlo potiemur. Adeste animo, Ninivitæ, adeste; nam qui nos impugnat, rex est hominum amantissimus, qui nonnisi contumaces debellat hostes, ac facile reconciliatus beneficus fit inimicis.

Adhortatoria ejusmodi oratione rex populum stimulabat ad pœnitentiam; Ninivitæ vero alacriter jussis obtemperabant! *Induerunt enim*, ait, *saccos et homines, et jumenta, et clamaverunt impense ad Deum.* Nondum oratio erat in promptu, et cogitatio in sublimi versabatur: lingua nondum pronuntiabat, mens autem agitabatur; vox non proferebatur, et mens ad Deum efferebatur: imo vero utraque juncto conatu Deum precabantur. Nox ingruens et adaugens timorem fugabat somnum, et alacriorem hymnum reddebat. Dies caliginosum denuo cœlum ostendens, atque continuo fulgure et tonitru perstrepens fatalem omnibus tremorem movebat, et summum clamorem. Terræ motus summopere animos concutiebant. Infantes ad sinum maternum præ timore currentes, et vagientes in ulnis ineffabilem spectantibus planctum causabant, ac ejulatum. Boum et ovium greges, atque omne pecus, pascuis et aquis destituta, variis vocibus, vel adamantino animo fletum ciebant. Quanquam vero comminatio et pavor turbarent omnia, ut spem bonam abjicerent, nulla ratione adigi poterant. *Quis enim scit, ait, si convertatur Deus, et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus* [1]? Verum ex imo cordis

[1] Jon. III, 9.

A παιδεύων. Δεινὰ, φησὶν, ὦ φίλοι, τὰ περιεστῶτα κακά. Τὴν οἰκουμένην χειρωσάμενοι πᾶσαν, ὡς πονηροὶ θείᾳ ψήφῳ φθειρόμεθα, καὶ βασιλεύοντες πάντων ἀνθρώπων, ὡς φαυλότεροι πάντων ξένῳ θανάτου κατεδικάσθημεν τρόπῳ, καὶ τῶν ἄλλων πάντων μακαρισθέντες, πάντων εἶναι δόξομεν ἀθλιώτεροι, καὶ μῦθος ἐσόμεθα τῷ βίῳ παντὶ καὶ διήγημα, τῆς προτέρας λαμπρότητος οὔτε λαθεῖν συγχωρούσης τὰ ἡμέτερα κακά. Πολλοὺς, ὦ Νινευῖται, πολέμους νικήσαντες, γενναιότερον νῦν ὑπὲρ τῆς οἰκείας ἀγωνισώμεθα σωτηρίας· πάλαι μὲν γὰρ ὅπως ἑτέρων γενώμεθα κύριοι, πάντα ἐπράττομεν· νῦν δὲ ἆθλον ἡμῖν τὸ μὴ μετὰ γυναικῶν, καὶ παίδων ἄρδην ἀπολέσθαι. Πρὸς ἐπανάστασιν ξένου πολέμου ξένως ἀγωνισώμεθα· τοξεύσωμεν τὸν οὐρανὸν ὑμνῳδίαις· ἀκοντίσωμεν B ἀντὶ δοράτων ἐκεῖ ψαλμῳδίαις· προσευχαῖς τὸν Θεὸν σφενδονήσωμεν· δάκρυσιν ἀπαύστοις αὐτοῦ τὸν θυμὸν ἐκμειλίξωμεν· τῶν πονηρῶν πράξεων τὴν φάλαγγα ῥήξωμεν· τὰ τῆς κακίας ὀχυρώματα καταβάλωμεν· μεθ' ὅπλων ἀρετῆς μαχησώμεθα· θώρακα δικαιοσύνης βέλος οὐ τιτρώσκει· ἀσπίδα πίστεως κεραυνὸς οὐ δύναται φλέξαι· περικεφαλαίαν ἐλπίδος συντρίψαι ὁ Θεὸς οὐκ ἀνέχεται· ἡ ἄνωθεν ὀργὴ χιτῶνα σωφροσύνης οὐ σχίζει· ἀπειλὴ καταστροφῆς, ἐξομολογήσεως τεῖχος καθελεῖν οὐκ ἰσχύει· ἀπόφασις ἀπωλείας μετάνοιαν σπουδαίαν ἰδοῦσα, ὡς καπνὸς εὐθὺς διαλύεται· ἂν οὕτως, ὦ φίλοι, καὶ μετὰ τοιούτων πολεμήσωμεν ὅπλων, ὥσπερ τῆς γῆς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ κρατήσομεν. Θαῤῥεῖτε, Νινευῖται, θαῤῥεῖτε, φιλάνθρωπος βασιλεὺς ἡμῖν πολεμεῖ· C ἀνικέτας μόνον τοὺς αὐτοῦ πολεμίους ῥίψας εὖ θεὶς τὴν ὀργὴν εὐεργέτης γίνεται τῶν ἐχθρῶν.

Τοιούτοις μὲν παρακλητικοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς εἰς μετάνοιαν τὸν λαὸν ἠρέθιζε. Νινευῖται δὲ προθύμως ἐξετέλουν τὰ κελευόμενα· *Περιέβαλον γὰρ*, φησὶ, *σάκκους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐβόησαν ἐκτενῶς πρὸς τὸν Θεόν*. Οὐχ ὁ μὲν λόγος ἦν πρόχειρος, ὁ λογισμὸς δὲ μετέωρος· οὐχ ἡ μὲν γλῶσσα ἐφθέγγετο, ἡ δὲ διάνοια ἐρέμβετο· οὐχ ἡ φωνὴ προεφέρετο, ἡ γνώμη δὲ παρεφέρετο· ἀλλὰ συντεταμένως ἑκάτερα τὸν Θεὸν ἐλιτάνευε. Νὺξ ἐπιοῦσα, καὶ τὸν φόβον αὔξουσα τὸν μὲν ὕπνον ἐδίωκε, D σπουδαιότερον δὲ τὸν ὕμνον ἀνέπεμπεν. Ἡμέρα πάλιν ζοφερὸν δεικνύουσα τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀστραπαῖς ἀπαύστοις καὶ βρονταῖς κτυπουμένη εἰς τρόμον ἐξαίσιον καὶ βοὴν μεγίστην πάντας ἐκίνει. Ἡ γῆ σειομένη κλόνον πολὺν εἰργάζετο ταῖς ψυχαῖς. Τὰ νήπια πάντα τοῖς κόλποις ὑπὸ δέους προστρέχοντα τῶν μητέρων, καὶ ταῖς ἀγκάλαις κλαυθμυριζόμενα ἄφατον ἐποίει θρῆνον καὶ ὀδυρμὸν τοῖς ὁρῶσι. Ἀγέλαι βοῶν καὶ προβάτων, καὶ θρέμματα πάντα νομῆς, καὶ ὑδάτων κεκωλυμένα, καὶ διάφορον φωνὴν ἀφιέντα, εἰς κλαυθμὸν καὶ ἀδαμαντίνους ἐκίνει ψυχάς. Πανταχόθεν δὲ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ δέους ταράσσοντος, οὐκ ἠνέχοντο τὴν ἐλπίδα τὴν χρηστὴν ἀποῤῥίψαι. *Τίς οἶδε* γὰρ, φησὶν, *εἰ μετανοήσει ὁ Θεὸς*,

καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπολώμεθα; Ἐκ βαθυτάτης τοίνυν καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόων· Βασιλεῦ, ζωῆς Κύριος καὶ θανάτου, ἡμεῖς μὲν ἧς ἠπείλησας ἀποφάσεως ἄξιοι, καὶ δίκην τὴν ἑκάστην ὀφείλομεν, σὲ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀγνοήσαντες, καὶ διεφθαρμένον ζήσαντες βίον. Αὐτὸς δὲ τῷ πελάγει τῶν σῶν οἰκτιρμῶν κεχρημένος παῦσον τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν· νίκησον τὸ μέσον δίκαιον ἀγαθότητι, τὴν δὲ ἡμῶν ἀγνωμοσύνην φιλανθρωπίᾳ· εἰ μὲν ἐξαίφνης ἐπήγαγες τὴν πληγὴν, λόγος (3) τὰ τῆς κολάσεως εἶχε, καὶ ἀλλοτρίους ὄντας καὶ φαύλους ἀπέκτενες· νῦν δὲ προθεσμίαν διὰ χρηστότητα δοὺς, ἂν μεταβληθέντας φονεύσῃς, οὐκ ἀλλοτρίους, ἀλλὰ σοὺς ἀπολλύεις. Ἀσεβοῦντας ἐφύλαξας, καὶ νῦν φθείρεις πιστοὺς γινομένους; πονηροὺς ὄντας διέσωσας, καὶ ἀγαθεργοῦντας νῦν ἀναιρεῖς; εἰδώλοις ἀνακειμένην τὴν πόλιν ηὔξησας, καὶ βασιλίδα πεποίηκας, καὶ καταστρέφεις σὴν γενομένην; Οὐκ εἰδότες σε διὰ σοῦ τὴν οἰκουμένην ἐκρατήσαμεν, καὶ προσκυνοῦντές σε νῦν καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐκβαλλόμεθα; Τοῦ σοῦ, Βασιλεῦ, ὀνόματος φεῖσαι, μὴ Νινευΐταις ἀπαιτῶν δίκας, φευκτὴν ὡς ἀνόνητον τὴν εὐσέβειαν ποιήσῃς· μὴ δικαίως ἡμᾶς κολάζων τῆς μετανοίας τοῖς ἀνθρώποις κλείσῃς τὴν θύραν. Εἰ μὲν γὰρ νομοθέτου, καὶ διδασκάλων τυχόντες εἰς πολλὴν κακίαν προήλθαμεν, ἀπαραιτήτως διάφθειρον, ἱκετεύουσι συγγνώμης μὴ μετάδος, χαλεπωτέραν ἧς ἠπείλησας ἐπάγαγε δίκην· εἰ δὲ οὐ μαθόντες, οὐδὲ παιδευθέντες ἐν φαυλότητι, καὶ ἀσεβείᾳ διετελοῦμεν, μὴ τοσοῦτον ὄλεθρον, Βασιλεῦ, τῆς ἀγνοίας ἡμῶν καταψηφίσῃ. Κατακλυσμῷ τοὺς ἀνθρώπους διέφθειρας πάλαι δικαίως· διδάσκοντι γὰρ οὐ προσεῖχον τῷ Νῶε· προεῖπας τὴν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔφυγον. Σοδομίτας εὐλόγως ἀνέπρησας, δέξασθαι γὰρ τοῦ Λὼτ τὰς συμβουλίας οὐκ ἠθέλησαν. Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν εἰκότως μετὰ τοῦ Φαραὼ, Μωσέως γὰρ διδάσκοντος οὐκ ἐπείθοντο πληγέντες πολλάκις, καὶ τῆς σῆς δεξιᾶς πεῖραν λαβόντες. Ἢ παρά τινος ἀντειπεῖν ἐτολμήσαμεν; Ἕνα νῦν μόνον ἀπέστειλας πρὸς ἡμᾶς, οὐδὲ τοῦτον διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κακῶν μηνυτὴν, καὶ πιστεύσαντες πανδημεὶ τὴν σὴν λατρείαν τιμῶμεν. Προθεσμίαν ἡμῖν μικρὰν δέδωκας, καὶ μεταβολὴν ἐν αὐτῇ μεγίστην ἐδείξαμεν. Ἀπωλείας ἡμῖν κηρυχθείσης τὸ σὸν φιλάνθρωπον οὐκ ἀπέγνωμεν. Τοῦ προφήτου τὴν καταστροφὴν καταγγείλαντος, εἰς τὸ σὸν ἠλπίσαμεν ἔλεος. Μὴ ψεύσῃς ἡμῶν, ἀγαθὲ, τὰς ἐλπίδας! Μὴ παύσῃς γλώττας ἀνυμνεῖν σου τὴν χρηστότητα βουλομένας! Μὴ ἀποκτείνῃς ἄνδρας κηρύξαι σου τὴν ἀγαθότητα πάντα σπεύδοντας! Μὴ κωλύσῃς ἡμᾶς διδασκάλους τοῖς ἡμετέροις πᾶσιν εὐσεβείας γενέσθαι! Μὴ διαμείνῃς ὀριζόμενος ὁμοίως πρὸς τοὺς οὐκέτι τοῖς αὐτοῖς διαμείναντες! Ἠλλάγημεν ἡμεῖς, διαλλάγηθι σύ. Στῆσον τὴν ὀργὴν, ὥσπερ τὴν πλάνην ἡμεῖς. Παῦσον τὴν τιμωρίαν αὐτὸς, ὥσπερ ἡμεῖς τὴν κακίαν. Ἐξεπαίδευσας ἡμᾶς ἱκανῶς τῷ φόβῳ, δὸς καιρὸν λοιπὸν ἡμῖν τὸ περί σε φίλτρον ἐνδείξασθαι.

A ad Deum clamabant: Rex, vitæ Dominus et mortis, nos quidem, quam comminatus es, sententia digni sumus, et cujusvis pœnæ reos nos effecimus, te non agnoscentes verum Deum, et perditam vitam agentes. Tu vero mari misericordiæ tuæ usus, pœnam tolle contra nos edictam: vince obstantem justitiam bonitate, nostram ingratitudinem clementia. Si enim repentinam nobis plagam infligere voluisses, sermo ille tuus supplicio ipso fuisset conjunctus, nosque cum adhuc a te alieni essemus ac impii, neci dedisses: jam vero cum tempus definitum in bonum nobis usum concesseris, si conversos occideris, non alienos perdis, sed tuos. Cum impii essemus, nos protexisti, et eosdem, qui ad fidem redivimus, consumes? A bonis moribus alienos servasti, et bene operantes e medio tolles? Adauxisti B civitatem idolis addictam, et reginam cæterarum urbium constituisti, et ditioni tuæ nunc deditam evertes? Terram, cum te ignoraremus, adjuvante te, devicimus, nunc ipsa etiamnum terra, cum te adoremus, ejiciemur? Nomini tuo, Rex, parce, ne cum a Ninivitis supplicia poposceris, pietatem rei inutilis adinstar fugiendam reddas; ne justam nobis pœnam infligens, januam pœnitentiæ hominibus præcludas. Equidem si legislatorem et magistros sortiti ulterius in malitia progressi fuerimus, ruina nos destruas inexorabili, nec veniam supplicibus concedas, imo graviorem ipsa, quam comminatus es, pœnam inducas: verum si non intelligentes, ne- C que edocti, in malitia et impietate perstiterimus, nostram inscitiam ne tantæ, o Rex, damnaverimus ruinæ. Perdidisti non immerito olim diluvio homines, Noe enim docenti præbere aures noluerunt: prænuntiasti eis interitum, a peccato autem non abstinuerunt. Merito Sodomitas incendio concremasti, suscipere enim Loti consilia renuerunt. Submersi sunt simili ratione cum Pharaone Ægyptii; Mosi enim docenti fidem non habuerunt, sæpenumero licet percussi, tuamque dexteram experti. Nos vero num contradicere aliqua in re ausi sumus? Modo unicum nobis, neque hunc magistrum, sed malorum potius indicem misisti; plenam nihilominus fidem ipsi præbuimus, tuumque cultum rebus omnibus potiorem habemus. Spatium (pœnitentiæ) idque exiguum nobis D concessisti, et summam in eo mutationem ostendimus. Pernicie nostra præconis voce denuntiata, tuum, quo genus humanum amplecteris, amorem agnovimus. Propheta subversionem nuntiante, in tua misericordia nostram collocavimus fiduciam. Noli, optime, spem nostram reddere inanem, neque linguas cohibere tuam beneficentiam celebraturas. Noli committere, ut neci tradas viros, qui bonitatis tuæ referre præconia omni conatu ambimus; neque impedias, quominus iis omnibus, qui aliquo pacto nobis sunt conjuncti, magistri fiamus pietatis. Noli in eadem contra nos ira persistere, qui rebus iisdem non amplius immoramur. Nos mutati sumus, mutare et tu. Siste iram, sicut

(3) Malim scribere λόγον, ut sensus sit: *Vindicta justitiam habuisse.*

nos cobibuimus errorem. Fac cessare pœnam, sicut refrenavimus malitiam. Satis edocuisti nos timore, da ut futurum tempus suaviora tui amoris incitamenta nobis offerat. Parce armentis a fame mugientibus. Parce innocuis pueris planctu suffocatis, immaturis infantibus præ jejunio deficientibus. Noli cum impiis perdere innocentes. Miseratio te subeat matrum, quæ ut te sibi iratum reconcilient, dilectissimæ proli lac non præbent. Huic denegant parentes misericordiam, ut tuam sibi attrahant. Quivis hominum eadem, quam nos admisimus, detinetur malitia; unde si nostra non reconciliatus fueris pœnitentia, totius mundi spem præcidisti. In primordiis (pœnitentiæ) talibus fortasse sermonibus Ninivitæ utebantur; opera autem, jejunium, saccus, oratio continua, lacrymæ, peccati fuga, verbis erant consona. Clamaverunt enim, ait, impense ad Dominum, et reversus est quisque a via sua mala, et ab injustitia, quæ in manibus eorum erat. Sapientiam ab ipso suo culmine attingunt, et apicem virtutis basim ejusdem constituunt: quodcunque enim optimum Deoque gratissimum opus foret, ei quisque studebat. Viderunt bellum cœlitus sibi illatum, atque seipsos quasi murum operibus suis communiverunt. Induerunt se saccis, miris profecto armis. Fulminibus de cœlo missis vota et preces in terra opposuerunt. Contra tonitruum fragores hymnodiæ sonum adhibuerunt. Jejunium fuit eis conspicua turris. Lacrymarum fontibus exstinxerunt peccatorum multitudinem. Inimicos sibi amicitia devinxerunt, ut Deum sibi reconciliarent: quam in offensores fovebant, iram deposuerunt, ut eam, qua Dominus in eos erat accensus, sedarent. Libellum debitorum diruperunt in terra, ut remissionem peccatorum in supernis assequerentur. Servis dederunt libertatem, ut ipsi liberationem supplicii obtinerent. Bona pauperibus erogarunt, ut in tuto collocarent propriarum rerum possessionem. Voluptati renuntiantes, continentiam sequebantur; fugientes luxuriam, temperantiam amplectebantur. A fastu dignitatum alieni omnes cum habitu humili ac lugubri figuram aliam induerunt. Venditionibus, pactis, et quocunque negotio supersedentes nonnisi Deo serviebant. Improbi ultro sua confitebantur latrocinia, neque judices pœnam a confitentibus repetebant. Omnes tanquam in vitæ termino constituti confitebantur. Divitiæ ejiciebantur absque custode, neque fur uspiam comparebat. Aurum suppeditabatur egentibus, et possessionem velut jacturam ipsam quisque fugiebat. Res unica, nimirum salus, omnibus curæ erat. Divitibus æque, ac pauperibus unus erat conatus, vitæ scilicet servandæ studium præ manibus erat. Omnia autem, quæ eo non collimarent, velut vilia et inutilia rejiciebantur. Incerta erat salus, et velut extra omnem aleam posita quærebatur. Non poterant sibi promittere finem pœnitentiæ, et tanquam ad terminum usque victuri in quodlibet opus bonum

A Φεῖσαι θρεμμάτων διὰ λιμὸν μυκωμένων· φεῖσαι παίδων ἀναμαρτήτων ὑπὸ κλαυθμοῦ πνιγομένων. Φεῖσαι νηπίων ἀώρων ὑπὸ νηστείας ἐκλελυμένων. Μὴ συνδιαφθείρῃς τοὺς ἀναιτίους τοῖς αἰτίοις. Οἰκτείρησον μητέρας γάλα διὰ τὴν σὴν ὀργὴν τοῖς φιλτάτοις οὐ παρεχούσας· ἠρνήσαντο γονεῖς ἐκείνους ἐλέων (4), ἵνα τὸ σὸν ἔλεος ἐπισπάσωνται. Πάντες ἄνθρωποι τοῖς αὐτοῖς, οἷς καὶ ἡμεῖς, ἀνέχονται πονηρεύμασιν· ἂν ἡμᾶς μετανοοῦντας μὴ δέξῃ, τοῦ κόσμου παντὸς τὰς ἐλπίδας ἐξέκοψας. Τοιούτοις παρὰ τὰς ἀρχὰς, ὡς εἰκὸς, Νινευῖται λόγοις ἐχρῶντο· ἦν δὲ καὶ τὰ ἔργα τοῖς λόγοις ἐφάμιλλα, νηστεία, σάκκος, ἐκτενὴς προσευχὴ, δάκρυα, πονηρίας φυγή. Ἀνεβόησαν γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς, καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας τῆς ἐν B χερσὶν αὐτῶν. Ἅπτονται τῆς φιλοσοφίας ἀπὸ τῶν ἄκρων αὐτῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ τὴν κορωνίδα τῆς ἀρετῆς κρηπῖδα ποιοῦνται τῆς ἀρετῆς· πᾶν γὰρ ὅ τι κάλλιστον ἔργον, καὶ Θεῷ προσφιλέστατον, τοῦτο ἕκαστος ἐπιτηδεύετο. Ἴδον πόλεμον οὐράνιον κατ' αὐτῶν ἐγειρόμενον, καὶ ὠχύρωσαν ἔργοις ἀγαθοῖς ἑαυτοὺς, ὥσπερ τεῖχος [τείχει]. Ἐνεδύσαντο θαυμαστήν τινα πανοπλίαν τοὺς σάκκους. Ἀντέταξαν κάτωθεν εὐχὰς, καὶ δεήσεις τοῖς ἄνωθεν κεραυνοῖς φερομένοις. Τῷ πατάγῳ τῶν βροντῶν τὸν ἦχον τῆς ὑμνῳδίας ἀντέστησαν. Νηστεία πύργος αὐτοῖς γέγονεν ἐναργής. Κρουνοῖς δακρύων τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἔσβεσαν φάλαγγα. Φίλους ἐποιήσαντο τοὺς ἐχθροὺς, ἵνα τὸν Θεὸν ἑαυτοῖς καταλλάξωσιν. Ἀφῆκαν αὐτοὶ τὴν ὀργὴν τοῖς λελυπηκόσιν, ἵνα τὴν κατ' αὐτῶν ὀργὴν παύσωσι τοῦ C Δεσπότου. Ὀφλημάτων κάτω γραμματεῖον διέῤῥηξαν, ἵνα τῆς ἄνωθεν ἐπταισμένων ἀφέσεως τύχωσιν. Ἔδωκαν δούλοις ἐλευθερίαν, ἵνα λάβωσιν αὐτοὶ τῆς τιμωρίας ἐλευθερίαν. Προσέθηκαν τὰς κτήσεις τοῖς ἐνδεέσιν, ἵνα κτήσωνται βεβαίως τὰς ἰδίας οὐσίας. Τρυφὴν ῥίψαντες, ἐγκράτειαν μετεδίωκον. Ἀκολασίαν φυγόντες, σωφροσύνην ἠσπάζοντο. Ἀξιωμάτων ὄγκον μισήσαντες, εἰς ταπεινὸν καὶ πενθηρὲς σχῆμα ἅπαντες μετεσκευάσθησαν. Ὠνίων, καὶ συμβολαίων, καὶ πάντων ἔργων σχολάσαντες τὸν Θεὸν ἐθεράπευον. Οἱ κακοῦργοι τὰς λῃστείας οὐδενὸς ἀναγκάζοντος ὡμολόγουν. Οἱ δικασταὶ τοὺς ὁμολογοῦντας οὐκ ἐπράττοντο δίκας. Ὡς τεθνεῶτες τοῦ βίου πάντες ὡμολόγουν. Ὁ πλοῦτος ἀφύλακτος ἔῤῥιπτο, καὶ D ὁ κλέπτης οὐδαμόθεν ἐφαίνετο. Χρυσὸς τοῖς ἐνδεέσιν ἐχορηγεῖτο, καὶ τὴν κτῆσιν ἕκαστος ὡς ζημίαν ἔφυγεν. Ἓν μόνον ἐσπουδάζετο πᾶσιν, ἡ σωτηρία. Εἷς δρόμος καὶ πλουσίοις, καὶ πένησιν, ὁ περὶ τῆς ζωῆς προὔκειτο πόνος. Πᾶν δὲ τὸ μὴ εἰς τοῦτο φέρον, ὡς ἀνόνητον καὶ φαῦλον ἐκβέβλητο. Ἄδηλος ἦν ἡ σωτηρία, καὶ ὡς ὁμολογουμένη παρ' αὐτοῖς ἐσπουδάζετο. Οὐκ εἶχον θαῤῥεῖν τῷ τέλει τῆς μετανοίας, καὶ ὡς ζησόμενοι πάντως ἀγαθῆς πάσης ἐπεμελοῦντο πράξεως. Ὢ φιλοσόφων βαρβάρων! ὢ σοφῶν ἀπαιδεύτων! Ἔγνωσαν ἀδιδάκτως τὰ δέοντα, ἄνευ νομοθέτου μετεῤῥυθμίσθησαν, ἄνευ διδασκάλων ἐσωφρονίσθησαν, ἐκ τῆς ἐσχάτης κακίας εἰς τὴν οὐράνιον πολι-

(4) Forte legendum ἐλεεῖν.

τείχη ἀνέδραμον. *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς* A *τοῦ Ὑψίστου.* Εἷς ὄμβρος ἀπειλῆς, καὶ μυρίων ἀγαθῶν φορὰν ἐβλάστησαν Νινευῖται· ἀνεχωνεύθησαν ὡς παλαιοί τινες ἀνδριάντες. Μετεσκευάσθησαν ἐκ τῆς μετανοίας· ἐξ ἁμαρτωλῶν γεγόνασι δίκαιοι, ἀγγέλοις ἐράσμιοι, Θεῷ ποθεινοί. Ἔστησαν σαλευομένην τὴν πόλιν, καταπίπτουσαν ὤρθωσαν, δονουμένην ἐστήριξαν. Μετεστράφησαν, καὶ οὐκ ἀντεστράφησαν· μετεβλήθησαν, καὶ οὐ διεφθάρησαν. *Ἴδε γὰρ,* φησὶν, *ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπεστράφησαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ᾗ ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς.* Ὢ παραδόξων πραγμάτων! Ἀνεδίκασε τὴν δίκην ὁ δικαστὴς, τὴν φονεύουσαν ἔλυσε ψῆφον, καὶ τὴν σώζουσαν ἐψηφίσατο. Μετενόησαν Νινευῖται, καὶ μετενόησεν ὁ Θεός. Ἔσχισεν ἡ μετάνοια τῆς ἀπωλείας B τὸ πρόσταγμα. Διέῤῥηξαν ἐκεῖνοι τὴν πονηρίαν, διέῤῥηξεν ὁ Θεὸς τὴν ἀπόφασιν. Ὢ πάντα δυναμένης μετανοίας! Ἐπὶ γῆς τελεῖται, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀναστρέφει. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, μετανοήσωμεν· οὕτω νηστεύσωμεν· ἀγαθὰς πράξεις τῇ νηστείᾳ συνζεύξωμεν· πονηρῶν πράξεων ἀπεχώμεθα· τῆς γεέννης τὴν ἀπειλὴν φοβηθῶμεν· διὰ μετανοίας τὴν παρὰ Θεοῦ σωτηρίαν κτησόμεθα. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

curam omnem conferebant. O rudes philosophos! o sapientes indoctos! Ea quæ decent, sine præceptore cognoverunt, emendati sunt sine legislatore, absque magistro bonis moribus imbuti sunt, ex profundo malitiæ in supernam civitatem sursum cucurrerunt. *Hæc mutatio dexteræ Excelsi* [1]. Nonnisi unus fuit minarum imber, et Ninivitæ immensam bonorum copiam germinarunt. Denuo conflati sunt velut antiquæ quædam statuæ. Pœnitentia diversam sortiti sunt formam. Ex peccatoribus facti sunt justi, amabiles angelis, Deo desiderabiles. Commotam firmarunt civitatem, collapsam erexerunt, agitatam consolidarunt. Conversi sunt, et non sunt reversi: mutati sunt, et non sunt destructi. *Vidit* enim, ait, *Deus opera illorum, quia conversi sunt a viis suis malis, et misertus est super malitiam, quam locutus erat, ut faceret eis* [2]. O res admirabilis! Novam tulit judex sententiam, mortis decretum diremit, salutis sententiam edixit. Pœnituit Ninivitas, et pœnituit Deum. Pœnitentia rescidit decretum interitus. Diruperunt ipsi impietatem, et sustulit Deus sententiam. O pœnitentiam omnipotentem! Perficitur in terra, et ea quæ in cœlo sunt, permutat. Talem nos quoque, amici, pœnitentiam agamus: eodem modo jejunemus: bona opera jungamus jejunio: a pravis operibus abstineamus: inferni comminationem timeamus, et per pœnitentiam a Deo salutem consequamur: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον (5). C

Α'. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ εὐεργεσία. Οὐδὲν ἄλλο ἐξισάζεται τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδεμία ἀρετὴ ἐξισχύει οὕτως ἐξαλεῖψαι ἁμαρτίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή φησιν· *Ὁ ἐλεῶν πτωχῷ, δανείζει Θεῷ.* Ἐὰν δανείσῃς ἀνθρώπῳ χρυσίον, δεσμεύει τοῖς τραύμασι καὶ τοῖς γράμμασιν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως. Ἀλλὰ τοῖς μαρτυρίοις διδοῖς, τοῖς πένησιν, καὶ ὁ Θεὸς προσκαλεῖ ἀποδοῦναι τὸ δάνειον. Ἃ ἐδάνεισας τῷ πένητι, σπεύδει λῦσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας ἀποδιδοῖ λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Ἄνθρωπον ἐὰν δανείσῃς, οὐκ, ἔστιν ὅτε, ἀποδίδωσι δάνειον, οὐδὲ τὸ πρόσωπόν σου θέλει ἰδεῖν· ὁ Θεὸς δανεισάμενος D ἀντὶ τῶν παραμενόντων τοῖς μαρτυρίοις, καὶ τῶν πενήτων, οὐκ ἀποδίδωσι τὸ δάνειον καὶ ἀποπέμπει, ἀλλὰ καὶ συγκληρονόμους ποιεῖ τοὺς δανειστὰς, λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Πότε ἡτοίμασεν ὁ Κύριος; Πότε; ὅτε σὺ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν τοῖς μαρτυρίοις ἐκαρποφόρεις, ὅτε σὺ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων ἐπετέλεις, ὅτε σὺ τοῖς πένησιν τὸν ἄρτον ἐδάνειζες,

HOMILIA III.

De eleemosyna, et in divitem ac Lazarum.

Magnum eleemosynæ beneficium. Nihil aliud exæquabitur eleemosynæ. Nulla virtus ita valet delere peccata. Quare et divina dicit Scriptura: *Quem miseret pauperis fenerat Deo* [3]. Si feneraveris homini aurum, revincit te vulneribus et litteris. At penes Deum non ita se res habet. Sed martyriis quis dat vel pauperibus, et Deus vocat, ut fenus reddat. Quæ fenerasti pauperi, festinat ipse ut eorum solvat vadimonium: nec simpliciter restituit, verum etiam cum multa reddit benedictione, inquiens: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi* [4]. Homini si feneraveris, nunquam fenus reddit, nec faciem tuam videre vult: Deus accepto fenore per eos qui martyriis assistunt, et per pauperes, non reddit fenus et dimittit, verum etiam cohæredes facit feneratores, dicens: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi.* Quando præparavit Dominus? Quando? cum tu in ecclesiis et in martyriis fructus afferebas: cum tu memorias sanctorum efficiebas: cum tu pauperibus panem fenerabas: cum tu mendicos in domum tuam suscipiebas: cum tu mendicos veste induebas: cum tu infirmos et in car-

[1] Psal. LXXVI, 11. [2] Jon. III, 10. [3] Prov. XIX, 17. [4] Matth. XXV, 34.

(5) *Bibliotheca Gallandiana*, tom. XIV, Append., p. 156, ex ms. Naniano. Menda amanuensis quædam emendantur.

cere positos visitabas : cum tu hæc faciebas, ego regnum præparabam.

II. Attende vero granditatem eleemosynæ, quod nulla virtus æquetur illi. Non enim dixit : Virginitatem propter me custodistis. Hoc non dixit. (Sed) *Esurivi et dedistis mihi manducare* [a]. Magna est virginitas, et jejunium, et cæteræ virtutes, at eleemosyna inferiores sunt. Custodierunt etiam quinque virgines fatuæ virginitatem : sed quia misericordiæ opera non habebant extra thalamum mansere ; quinque enim prudentes una cum virginitate etiam misericordiam habebant : propterea thalamum ingressæ sunt. At quinque fatuæ virginitatem solam custodierunt, ratæ ut per illam ingressuræ essent regnum cœlorum, nec aliud quidpiam sibi comparaverunt, non eleemosynam, non aliud quid. Idcirco Dominus quoque ad illas inquit : *Abite a me, non novi vos* [b]. Idcirco etiam fatuæ audiunt, quia virginitatem solum custodiebant, et misericordiæ opera nulla fecerant.

III. Quemadmodum enim si quis lucernam accendat, et oleum non infundat, exstinguitur : haud aliter etiam, si quis virginitatem servet, nec oleo tamen eleemosynæ nutriat pauperem, nihil lucratus est. Magnum est mercimonium eleemosynæ. Si cupias vestimentum emere aut boves, accipis impensas et argentum, ad nundinas proficisceris, et æstu ardens aliquando esuris et sitis. Hæc vero omnia ubi sustinueris, vix potes propositi tui compos fieri. Et si quando compos fias, non ut vis venditor dabit, sed ut ipsi libet. Juras tu, Non emo tanti : jurat ille, Tanti non vendam; fitque inter vos primum peccatum, sicut dixit Salomon : *Inter venditionem et emptionem generabitur peccatum* [c]. Necesse est enim ut alteruter pejeret, aut etiam uterque : quod sæpe etiam non uno verbo committit emptor, aut venditor. Aliquando post tot labores certus non es habendi quod possidere concupiscis. Sæpe enim antequam domum tuam pervenias, vel moritur quod emptum est, vel perit, vel reprobum invenitur, accidit que tibi duplex molestia. At enim pro regno Dei nihilo hujusmodi obnoxius es. Non itineris laborem sustines, et lassitudinem æstus, non deceptæ spei dolorem : nihil horum inquam. Sed domi tuæ residente te, pauper venit, qui paradisum vendit, et dicit : Da panem et accipe paradisum : da attritæ vestis frustum, et accipe regnum cœlorum. Nec dico tibi quanti, ut non hæreas, paupertatem causatus. Quanti vis eme paradisum. Da panem : non habes panem ? da obolum, da calicem aquæ frigidæ. Quod vis da ; quod habes : omnia recipio : tantum eme paradisum. Imitare viduam illam admirabilem,

A ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς εἰς τὸν οἶκόν σου ἐδέχου, ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς περιετίθεις ἱμάτιον, ὅτε σὺ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπεσκέπτου, ὅτε σὺ ταῦτα ἐποίεις, ἐγὼ τὴν βασιλείαν ἡτοίμαζον.

Β'. Καὶ βλέπε τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, ὅτι οὐδεμία ἀρετὴ ἐγκρίνεται αὐτῆς. Οὐκ εἶπεν γάρ, ὅτι Παρθενίαν δι' ἐμὲ ἐφυλάξατε· οὐδὲν τούτων εἶπεν (6). *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Μεγάλη καὶ ἡ παρθενία, καὶ ἡ νηστεία, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί· ἀλλὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἔλαττον τυγχάνουσαι. Ἐφύλαξαν καὶ πέντε παρθένοι αἱ μωραὶ παρθενίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Αἱ γὰρ πέντε φρόνιμοι μετὰ τῆς παρθενίας καὶ ἐλεημοσύνην εἶχον· διὰ τοῦτο εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα. Αἱ δὲ πέντε μωραὶ τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύ- B λαξαν προσδοκῶσαι δι' ἐκείνης εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐκτήσαντο, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, οὐδ' ἕτερόν τι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριός φησιν πρὸς αὐτάς· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Διὰ τοῦτο καὶ μωραὶ ἐκλήθησαν, ὅτι τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύλαξαν, καὶ ἐλεημοσύνην οὐκ ἐποίησαν.

Γ'. Ὥσπερ γὰρ ἐάν τις ἅψῃ λύχνον, καὶ μὴ ἐμβάλῃ τὸ ἔλαιον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἐὰν κτήσηται παρθενίαν, καὶ μὴ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἐλεημοσύνης θρέψῃ τὸν πένητα, οὐδὲν ἐκέρδησεν. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ πραγματεία. Ἐὰν ἐπιθυμῇς ἀγοράσαι ἱμάτιον ἢ βόας, ἐπαίρεις δαπάνας καὶ χρυσίον, καὶ πορεύῃ εἰς πανήγυριν, καὶ καυσούμενος (7) ἐνίοτε C πεινᾷς καὶ διψᾷς. Καὶ ταῦτα πάντα ὑπομένων, μόλις δύνασαι τοῦ σκοποῦ τυχεῖν· καὶ ὅταν ἐπιτύχῃς, οὐχ ὡς θέλεις δώσει ὁ πωλῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἀρέσκεται. Ὀμνύεις σύ, Οὐκ ἀγοράζω τοσούτου· ὀμνύει ἐκεῖνος, Οὐκ ἐπιπράσκω τοσούτου. Καὶ γίνεται ἀνὰ μέσον ὑμῶν πρώτη ἁμαρτία, καθὼς εἶπεν Σολομών, ὅτι· *Ἀνὰ μέσον πράσεως καὶ ἀγορᾶς γενήσεται ἡ ἁμαρτία*. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ἕνα ἐπιορκῆσαι, ἢ τοὺς δύο. Πολλάκις γὰρ οὔτε ὁ ἀγοράζων ἑνὶ ῥήματι, οὔτε ὁ πωλῶν. Καὶ ὅτε μετὰ τοσούτου κόπου κτῆσθαι ὃ ποθεῖς, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Πολλάκις γὰρ πρὸ τοῦ φθάσαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπέθανεν, ἢ ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμον εὑρίσκεται, καὶ γίνεταί σοι διπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ὑπομένεις· οὐχ ὁδοιπορίας κόπον καὶ D καύσωνος χαυνότητα, οὐ λύπην ἀποτυχίας· οὐδὲν τούτων. Ἀλλ' ἔσω καθημένου σου ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἔρχεται ὁ πένης πωλῶν τὸν παράδεισον, καὶ λέγει· Δὸς ἄρτον, καὶ λάβε παράδεισον· δὸς ἀπότριμμα ἱματίου, καὶ λάβε βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ οὐ λέγω σοι πόσου, ἵνα μὴ ὑπερτίθῃ, πενίαν ἀναλαμβανόμενος. Ὅσου θέλεις ἀγόρασον τὸν παράδεισον. Δὸς ἄρτον. Οὐκ ἔχεις ἄρτον; Δὸς ὀβολόν, δὸς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Ὃ θέλεις δός, ὃ ἔχεις· πάντα δέχομαι. Μόνον ἀγόρασον τὸν παράδεισον. Μίμησαι τὴν

[a] Matth. xxv, 35. [b] ibid. 12. [c] Eccli. xxvii, 2.

(6) Hoc membrum interpositum male videtur, aut aliquid deesse.

(7) Cod. καυσοῦσαι.

χήραν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν, ἡ τις δράκα ἀλεύρου ἀπέδωκεν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκληρονόμησε τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ἄλλη χήρα, ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονευομένη, μηδὲν ἔχουσα ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτὰ καὶ μόνον, καὶ ἐκεῖνα ἔβαλεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἠγόρασεν τὸν παράδεισον.

Δ'. Οὐ χρηματίζει (8) ὁ πωλῶν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὸς τῷ πένητι, καὶ κτῆσαι τὸν Θεὸν χρεωστήν. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ*. Καὶ πότε, φησὶν, ἀποδιδοῖ ὁ δανεισάμενος; Πότε; Ὅτε ἀφιεὶς τὰ χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸν χρυσὸν, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἀπέρχῃ γυμνὸς, καὶ πάντα ἐγκαταλιπών· τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα ἐκεῖ, καὶ τότε σὺ ὕπαγε. Μὴ ἀναμένῃς τὸν χρυσὸν, μὴ τηρήσῃς αὐτά. Ἄδηλος ὁ βίος· οὐκ οἶδας πότε ἐξέρχῃ τοῦ βίου. *Ὡς γὰρ κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος*. Οἷᾳ ὥρᾳ οὐ γινώσκεις καὶ προσδοκᾷς, πορεύῃ· καὶ τὰ χρήματά σου ὧδε μένει· καὶ ἐκεῖ ἐπιθυμεῖς ῥανίδα ὕδατος, ἵνα βρέξῃς τὰ χείλη, καὶ ἄλλοι ὧδε καταμερίζονταί σου τὸν βίον.

Ε'. Οὕτως ἐπεθύμησεν ῥανίδα ὕδατος καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ πυρὶ ὑπάρχων, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀβραὰμ λέγων· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ, ἀπόστειλον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ αὐτοῦ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ*. Οὗτος ὁ πλούσιος ὅτε ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, πορφύραν ἐνεδιδύσκετο, βύσσον καὶ σηρικά· καὶ προήρχετο ὑπὸ ὀχήματος φερόμενος· οἱ ἵπποι αὐτοῦ ἔξασπροι (9), χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ κεκαλλωπισμένοι, χρυσῷ δὲ τὰ σκέλη ἐμπεπηγμένοι (10). Παῖδες προτρέχοντες καὶ ἀκολουθοῦντες, μανιάκια χρυσᾶ περικείμενα, ψέλλια καὶ ὁρμίσκοι, καὶ ἁπαξαπλῶς ἐν μεγάλῃ φαντασίᾳ προήρχετο. Ἐν δὲ τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ χρυσὸς ἄμετρος διηκόνει, καὶ ἄργυρος ἀμύθητος, οἶνος πολύτιμος, φασιανοὶ, χῆνες, πορφυρίωνες, πέρδικες, περιστεραὶ, ὄρνεις, λαγωοὶ, ἀρνία, ἔριφοι, μαγείρων πλῆθος θορυβουμένων· ἄλλοι ῥιπίζοντες σποδὴ μὴ μία ὑφίσταται αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ· ἄλλοι ἀργυροῦς νιπτῆρας κατέχοντες, καὶ ὀθόνια καθαρὰ ἕτοιμοι παρεστήκεισαν, τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων αὐτοῦ ἀποσμήχοντες, ἀνακειμένου αὐτοῦ. Καὶ βλέπε τὴν ἀπανθρωπίαν καὶ τὴν αἰσχύνην. D

ς'. Οἱ πάντες ἔκαμνον· αἱματοχειρίαι, θόρυβος τοσοῦτος, ἵνα τοῦ ἑνὸς πλουσίου ἐκείνου τὴν κοιλίαν χορτάσωσιν. Μετὰ δὲ τὸ ἐμπλησθῆναι αὐτὴν τῶν πολυτελῶν βρωμάτων, προετοιμάζονται αὐτῷ καὶ κλῖναι ἐλεφάντιναι, χηνόπλουμα, συνδόναι καθαραὶ καὶ τρυφεραί. Καὶ μὴ δυναμένου ἀφυπνῶσαι διὰ τὴν καρηβαρίαν αὐτοῦ, ἄλλοι τοὺς πόδας ψηλαφῶσιν, ἄλλοι τῆς οἰκίας φροντίζονται, τὰς θύρας καὶ τὰς θυρίδας φυλάσσοντες, μή που φωνὴ, μή που ζόφοι καὶ

A quæ pugillum farinæ dedit, et regnum cœlorum hæreditavit. Et rursum alia vidua, cujus mentio in Evangelio, cum nihil haberet aliud, nisi tantum duo minuta, illa quoque conjecit in arcam eleemosynæ, et emit paradisum.

IV. Non opes postulat qui paradisum vendit, sed animam misericordem, et cor cui bona adsit voluntas: Da pauperi, et acquire Deum debitorem. *Qui miseretur pauperis, feneratur Deo* [6]. At quando, inquit, reddit qui feneratus est? Quando? Cum relinquens facultates, et domos, et aurum, et vestes, et cætera omnia, abis nudus, desertis omnibus: tunc qui feneratus est, cum gratiarum actione red- B dit. Præmitte opes tuas eo, et tunc perge et tu. Ne exspectes aurum, ne opes attendas. Incerta est vita: ignoras quando vita sis discessurus. *Tanquam fur enim in nocte, sic venit* mors [7]. Qua hora non scis nec exspectas, venit: facultates porro hic manent, tu vero ibi concupiscis stillam aquæ, ut irriges labia, dum interim alii heic herciscunt inter se bona tua.

V. Haud aliter concupivit stillam aquæ etiam dives ille, qui in igne est, orabatque Abraham dicens: *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito suo irriget labia mea: crucior enim in hac flamma* [8]. Iste dives dum esset super terra, purpura induebatur, bysso, et sericis: procedebat C curru vectus: equi ejus insignes, auro argentove ornati erant; auro crura eorum solidabantur. Pueri præcedebant et sequebantur. Torques aureæ circumpositæ erant, armillæ et monilia, ac ut paucis eloquar, magno incedebat apparatu. In prandio ejus aurum immensum inserviebat et argentum copia indicibili: vinum aderat pretiosissimum, phasiani, anseres, porphyriones, perdices, columbæ, gallinæ, lepores, agni, hædi, coquorum multitudo obstrepentium: alii difflabant, ne quis pulvisculus capiti ejus insideret: alii argenteos pelves tenebant, et lintea munda parati suggerebant, extrema digitorum ejus abstergentes, ipso recumbente. Sed attende hominis crudelitatem pudendam.

VI. Omnes laboribus distenti erant, cultri jactabantur, tumultus tantus, ut unius illius divitis abdomen satiarent. Postquam satietas contigit pretiosissimorum ciborum, præparantur ei lecti eburnei, anserina lanugine plena cervicalia, sindones mundæ et voluptuosæ. At cum somnos capere nequiret propter capitis sui gravedinem, alii pedes palpant, alii domus curam gerunt, ostia fenestrasque custodientes, ne quis strepitus, ne qui clamores, ne qui so-

[6] Prov. XIX, 17. [7] I Thess. V, 2; II Petr. III, 10. [8] Luc. XVI, 24.

(8) Χρήματα ζητεῖ.
(9) Vox incognita vel corrupta.
(10) Vel ἐσκεπασμένοι.

2. Apostolorum ergo cœtus, promissione Domini tanquam ancora innixus, Spiritus adventum exspectabat. Cum autem dierum cursus ad quinquagenarium numerum devenisset, septemque hebdomadarum revolutus, ex legis præscripto, circulus inter utriusque festi terminos, conclusus fuisset, tunc scilicet Spiritus descensio contigit : qui tamen, nequaquam ut Filius carnem assumpsit, neque in humana apparuit figura, neque ut antea in Jordanis fluentis columbæ species præsentiam Spiritus significavit : domina enim rerum natura, pro suo libito semel ostendit : tonitru tubæ instar cœlitus clanxit, omni qui auditur strepitu longe resonantius : flamma discurrens linguas igneas pariebat ; ignis divisio, linguarum mater fiebat ; linguæ vicissim, discipulorum verticibus insidebant. Hac igitur ratione Spiritus manifestatio peracta est.

A β'. Ὁ μὲν οὖν τῶν ἀποστόλων χορὸς τῆς ὑποσχέσεως τῆς Δεσποτικῆς, καθάπερ ἀγκύρας τινὸς, ἐπιλαβόμενος, τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἀνέμενον. Ἐπεὶ δὲ τῶν ἡμερῶν ὁ δρόμος πρὸς τὸν πεντηκοστὴν ἀριθμὸν ἀνελήλυθε, ὅ τε τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων κύκλος κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν ἑαυτὸν ἀναστρεφόμενος ταῖς ἑορταῖς ἑκατέρωθεν περιγράφεται, τότε οὖν ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται κάθοδος· ἀλλ' οὐ σαρκὸς ὡς Υἱὸς ὑπελάβετο, οὐδὲ δι' ἀνθρωπίνης ἐφανερώθη μορφῆς, οὐδ' ὥσπερ ἐν τοῖς Ἰορδάνου ῥείθροις τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἐμήνυσε· οὐσία γὰρ Δεσποτικὴ καθὰ βούλεται ἐπιφαίνεται· βροντὴ δὲ σάλπιγξ οὐρανόθεν ἐβόα, πᾶσαν ἀκοῆς ἐνέργειαν τῇ ἀπηχήσει νικῶσα· καὶ φλὸξ διιπταμένη, γλώσσας πυρίνας ἀπέτικτε· ἡ τοῦ πυρὸς διαίρεσις, B γλωσσῶν ἐγένετο μήτηρ· γλῶσσαι διάδοχοι ταῖς τῶν μαθητῶν κορυφαῖς ὑπεκαθέζοντο. Οὗτος μὲν οὖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφανείας ὁ τρόπος.

3. Porro hanc potissimum diem, cæteris omissis, delegit : neque enim sine causa, vel solemnitatem celeritate prævertere noluit, vel post hanc diem transactam descendere. Cur ? Tres hæ tantummodo apud Judæos publicæ solemnitates sunt ; prima quidem, Pascha est, qua dum ovem immolarent, verum agnum non agnoverunt ; et dum typo honorem deferrent, adversus typi auctorem impii exstiterunt ; cujus umbram venerantes, præsentiam contempserunt. Altera post illam solemnitas, Pentecoste est, nomen a Spiritus advenientis intervallo sortita. Præter has, festum erat umbrosorum Tabernaculorum, quæ fuit deserti imitatio. Hæ nimirum solemnitates Judæos omnes necessario ad unam veluti exercitationem piumve ludum congregabant. Quoniam igitur prima solemnitate crux fixa fuit, et patiens Christus sublatus, cui spectaculo universus Judæorum populus adfuit ; resurrectionis autem miraculum sponte ignorarunt, iidem ei derogarunt, celarunt, et calumniis appetiverunt ; statim post illam primam solemnitatem, quo tempore rursus necesse erat cunctas Judæorum tribus ad eumdem locum confluere, idoneo tempore arrepto Spiritus gratia in discipulos effunditur, omniumque oculos auditumque ad se convertit, ut Christi donum in discipulos collatum, resurrectionem ejus testaretur. Sic enim qui surrexisse Christum non crediderant, eumdem dona de cœlo mittentem conspiciunt ; qui sigillo sepulcrum muniverant, prodigiorum ejus cœlestium spectatores fiunt. Itaque tonitrui sonitus, ignisque et vis quædam cœlestis adventum Spiritus comprobavit.

γ'. Ἐκλέγεται ἡμέραν, ταῖς ἑτέραις παραπεμπόμενος· οὐ γὰρ δὴ λόγου χωρὶς, οὔτε τῷ τάχει λαμβάνει τὴν ἑορτήν· οὔτε μετὰ τῆς ἡμέρας τὴν πάροδον, ἐπάγει τὴν κάθοδον. Διὰ τί; Τρεῖς εἰσιν αὗται μόναι παρὰ Ἰουδαίοις δημοτελεῖς ἑορταί· πρώτη μὲν ἡ τοῦ Πάσχα, καθ' ἣν τὸ πρόβατον θύοντες, τὸν ἀληθινὸν ἀμνὸν οὐκ ἐπέγνωσαν· καὶ τιμῶντες τὸν τύπον, εἰς τὸν τοῦ τύπου παρηνόμουν παραίτιον· οὗ γὰρ τὴν σκιὰν προσεκύνουν, τούτου τὴν παρουσίαν ἠτίμαζον. Δευτέρα δὲ ἡ μετ' ἐκείνην Πεντηκοστὴ, ὄνομα λαχοῦσα, τὸ τοῦ Πνεύματος διάστημα. Ἐπὶ τούτοις αἱ σκιαὶ [σκηναὶ], τῆς ἐρήμου τὸ μίμημα· αὗται πάντας C ὁμοῦ Ἰουδαίους ἀνάγκῃ πρὸς μίαν πάλην συνήθροιζον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τῇ προτέρᾳ σταυρὸς ἐπάγη καὶ τὸ πάθος ὑψώθη, καὶ θεατὴς ἦν μέχρι τούτων ἅπας τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα ἠγνόουν ἑκόντες, ἠπίστουν, ἔκρυπτον, ἐσυκοφάντουν, μετὰ τὴν πρώτην εὐθὺς καθ' ἣν ἅπαντα τῶν Ἰουδαίων τὰ φῦλα πάλιν ἀνάγκῃ νόμου πρὸς τὸν αὐτὸν ἤγειρεν τόπον, ἐπιτηροῦσα τὸν καιρὸν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς ἡ χάρις ἐκχεῖται, καὶ τοὺς ἁπάντων ὀφθαλμοὺς καὶ ἀκοὰς ἐπιστρέφει, ἵνα πρὸς τοὺς Χριστοῦ μαθητὰς ἡ δωρεὰ φερομένη ἀναστάντα μαρτυρῆται. Καὶ ἐγηγέρθαι Χριστὸν ἀπιστήσαντες, ἐξ οὐρανόθεν ὁρῶσι δωρεὰς ἀντιπέμποντα· οἱ τὸν τάφον σφραγίζοντες, τῶν ἐξ οὐρανοῦ θεαμάτων θεαταὶ καταστῶσι· D ἦχος οὖν βροντῆς καὶ πῦρ οὐρανόθεν καὶ ἐνέργεια τοῦ Πνεύματος ἄφιξιν πιστουμένη.

4. Sic quoque antiquitus circa Sinaiticum montem flamma micabat, dum Moyses medio in igne ferendæ legis artem discebat. Nunc autem ex altiore loco flamma demissa in apostolicos vertices currit. Qui enim Moysen ad ferendam Hebræis legem excitavit, idem nunc ad salutem gentium incumbit. Atque ideo, veterum memoria prodigiorum novis miscetur, voluitque rursus pari specie ignem intervenire, ut unum eumdemque Deum et nunc et olim operantem monstraret. Idcirco autem Spiritus in divisas linguas se fingit, ut receptores discipulos

δ'. Οὕτως ἄρα ποτὲ καὶ κατὰ τὸ Σίναιον ὄρος ἡ φλὸξ ἐτινάσσετο, καὶ Μωϋσῆς ἐν μέσῳ πυρὸς νομοθετεῖν ἐδιδάσκετο· ἀλλὰ νῦν μετεώρου πυρὸς ἵπτετο φλὸξ, τὰς ἀποστολικὰς κορυφὰς σταδιεύουσα. Ὁ γὰρ τότε Μωϋσέα ταῖς εἰς Ἑβραίους νομοθεσίαις κινήσας αὐτὰ [ita cod.], εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ παλαιῶν μνήμη θαυμάτων τοῖς νέοις ἀνεμίγνυτο· καὶ πάλιν μεσιτεύειν τὸ πῦρ τῷ παραπλησίῳ τῆς θέας, τὸν αὐτὸν ἐκεῖνον εἶναι Θεὸν τοῖς παροῦσι πιστούμενος· πρὸς δὲ γλώσσας μεριζομένη τορνεύεται, ἵνα διδασκάλους τοὺς ὑποδεχομέ-

νους ἐργάσηται· ἵν᾽ ἐν πυρὶ πορευόμενοι, παιδευταὶ τῆς οἰκουμένης ὑπάρξωσι. Πάλαι μὲν οὖν μίαν φωνήν τε καὶ γλῶσσαν ἁπάντων ὑπάρχουσαν, ἡ πάλαι τῆς πυργοποιΐας διεμέριστο τόλμα, καὶ μάχη γλωσσῶν ἀντεισεἰη, τὸν κατὰ τὸν οὐρανὸν πόλεμον παύουσα. Καὶ γλῶσσαι μυρίαι μυρίοις φθέγμασιν ἔπληττον, ἀκοὴν δὲ μίαν οὐχ εὕρισκον πρὸς τὸν ἦχον οὐκ ἐπινεύουσαν· ἀλλ᾽ ἡ γλῶττα τμηθεῖσα, καὶ τὰς γνώμας ἐμέρισε· καὶ γλῶττα λυθεῖσα, τὰς χεῖρας ἐπέδησε. Νυνὶ δὲ ἡ χάρις διαιρεθείσας γλώσσας κατὰ στόματα εἰς τὴν ἑνὸς ἑκάστου γλῶσσαν συνήθροισε τοὺς τῆς διδασκαλίας ὅρους πλατύνουσα, καὶ πολλὰς ὁδοὺς τεχνουμένη τῆς πίστεως.

A erudiret, quatenus ignis instar discurrentes, mundi magistros se præberent. Et olim utique unam linguam et universalem, turris illa fabrica audax divisit; linguarum vero discordia subsequens, bellum contra cœlum diremit. Et infinitæ quidem linguæ infinitis sonabant vocabulis, verumtamen unum auditum non reperiebant, quia hic sono illo non percellebatur; sed divisa lingua, mentes ipsas dividebat; et soluta lingua manus vinciebat. Nunc vero gratia divisas per ora linguas, in unam cujusque linguam coadunavit, sic terminos magisterii dilatans, viasque fidei multiplicans.

ε'. Ὢ τῶν παραδόξων θαυμάτων! Ἀπόστολος ἐλάλει, καὶ Ἰνδὸς ἐδιδάσκετο· Ἑβραῖος ἐφθέγγετο, καὶ Βάρβαρος ἐπαιδεύετο· ἡ χάρις ἐξηχεῖτο, καὶ ἀκοὴ τὸν λόγον ἐδέχετο. Γότθοι τὴν φωνὴν ἐπεγίνωσκον, καὶ Αἰθίοπες τὴν γλῶτταν ἐγνώριζον· Πέρσαι τοῦ λαλοῦντος ἐθαύμαζον, καὶ ἔθνη βάρβαρα ὑπὸ μιᾶς ἠρδεύετο γλώττης· ὅσον ἡ φύσις τοῖς γένεσιν ἐπλατύνετο, τοσοῦτον ἡ χάρις ἀντεπλούτει ταῖς γλώτταις. Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς φύσις μεριζομένη πολυπλασιάζει τὴν ἐνέργειαν· πηγὴ γὰρ φωτός ἐστιν ὁ πλοῦτος τῆς χάριτος. Πάλιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐκ οἶδεν ἐφαπτομένη μειοῦσθαι· ἀλλ᾽ ἡ μετάδοσις, αὔξησις· οὕτως ἡ χάρις ἐκχεομένη πολυπλασιάζει τὸ ῥεῖθρον· μία μὲν λαμπὰς μυρίους ἀποτεκοῦσα πυρσοὺς, καὶ πάντας δείκνυσι κοσμοῦντας τοῖς φέγγεσι· καὶ ἡ τοῦ φωτὸς λαμπηδὼν, οὐκ ἀφίησι· οὕτως ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ἀφ᾽ ἑτέρων εἰς ἑτέρους μεταφοιτῶσα, καὶ τοὺς ἑτέρους πληροῖ, καὶ τοὺς ἀφ᾽ ὧν πρόεισι. Πρῶτον τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἡ χάρις ἐλθοῦσα, καὶ τούτους ὥσπερ ἀκρόπολιν καταλαβοῦσα, καὶ δι᾽ αὐτῶν τοὺς πιστεύοντας ἐπικυμαίνουσα, πάντας πληροῖ, καὶ τὰ τῆς χάριτος οὐ συστέλλεται ῥεῖθρα· ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς ἐφίπτατο γλῶσσα· γλωσσῶν δὲ ἦν μυρίων δοχεῖον μαθητὴς ἕκαστος, καὶ τοὺς παρόντας ἀπεφθέγγοντο, τῶν διδασκαλικῶν ἀγώνων ἁπτόμενοι· καὶ θέατρον ἦσαν οἱ παρόντες τοῦ θαύματος. Καὶ πλῆθος ἀκροατῶν τῷ γένει μεριζόμενον, οὐκ ἠπόρει, γλώσσης ἀποστολικῆς πειθούσης συγγενέσι τοῖς ῥήμασι. Ὥσπερ γάρ τινι βαφῇ, τῇ τοῦ πυρὸς ἐπαφῇ τὴν φωνὴν ἐκδεχόμενοι, ἄχρονον τὴν γνῶσιν ἐλάμβανον· καὶ πίστις ἐδιδάσκετο, καὶ χάρις ἐθαυμάζετο, καὶ Θεὸς ἐγνωρίζετο.

5. O insperata miracula! Apostolus concionabatur, et Indus erudiebatur: Hebræus loquebatur, et B Barbarus ad fidem informabatur: gratia sonum edebat, et auditus sermonem excipiebat. Gothi vocem agnoscebant, Æthiopes linguam intelligebant: Persæ dicentem mirabantur, et gentes barbaræ unica lingua edocebantur: quanto magis humana natura in nationes varias se dilatabat, tanto gratia linguis ditior fiebat. Rursus veluti vis ignis tacta non minuitur, sed dando potius augetur; sic gratia effusa, fluentum suum auget; una fax innumeras faces accendit, cunctasque splendoribus micantes efficit: lucis quoque lampas nequaquam deficit: sic prorsus Spiritus gratia ab his in alios transiens, et illos simul, et eos unde discedit, replet. Quamobrem primo quidem in apostolos gratia veniens, atque his tanquam acropoli occupatis, atque ipsorum C opera credentes inundans, cunctos replet, neque idcirco gratiæ fluvius sistitur. Descendit igitur ignea lingua, unusquisque autem discipulus innumerarum linguarum fit receptaculum, atque coram præsentibus eloquenter orant, et in magisterii stadium se immittunt, quos theatri instar circumsistebant miraculi admiratores. Multitudo autem audientium distincta licet nationibus, attamen non hæsitabat, quia vox apostolica gentilibus cujusque verbis suadebat. Nam veluti tinctura quadam, ignis contactu, imbuti, vocem apostolicam recipientes, æternam doctrinam hauriebant: fides tradebatur, gratiæ admiratio erat, Deus cognoscebatur.

ς'. Ἀλλ᾽ ὁ Ἰουδαῖος ἐχλεύαζε, καὶ μέθην κατηγόρει τοῦ θαύματος, καὶ γλεύκους ἔργον ἐκάλει τὸ τῆς χάριτος μυστήριον· γλεύκους γάρ φησι μεμεστωμένοι εἰσί. Ὢ τῆς συντρόφου τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης! Ἐννόει τὸν καιρὸν, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν γλῶσσαν συκοφαντοῦσαν ἀνάστελλε· ποῦ γὰρ γλεύκους εἴδη; παρελαύνοντος θέρους· ἔαρος δὲ ἀντιφανέντος· ποῦ χώραν ἔχει γλεύκους ἡ μνήμη; Λογίζου τὴν ὥραν, καὶ χαλίνου τὴν γλῶτταν. Τί οὖν Πέτρος ὁ πρωτεύων τῷ Πνεύματι, καὶ βρύων τῇ χάριτι; Ὁ πλησθεὶς πυρὶ συνήγορον τὴν γλῶτταν ταῖς γλώτταις ἀφίησι· Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, φησὶν, οὗτοι μεθύουσι· ἀλλὰ τοῦτ᾽ ἔστι τὸ παρὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ εἰρημένον, *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου πέλαγος χαρισμάτων*. Ὁ προφήτης εὐαγγελίζεται, *Ἐκχεῶ*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ Πνεύμα-*

6. Attamen Judæus irridebat, pro miraculo cra- D pulam dictitabat, gratiæ mysterium in musti effectum trahebat; hi musto, dicens, pleni sunt. O innatam Judæis vecordiam! Considera, o Judæe, tempus, et linguam cohibe calumniosam. Quandonam etenim mustum apparet? nempe æstate jam prætervecta. Atqui verno nunc tempore, qui licet facere musti mentionem? Cogita anni tempus, et linguæ frenum impone. Quid ergo Petrus, spiritu præcipuus, gratia pollens? Igne concepto plenus linguam suam ad linguarum patrocinium solvit: Nequaquam hi, inquit, ut vos putatis ebrii sunt; sed illud accidit, quod Joel propheta dicit: *Effundam de Spiritu meo donorum pelagus*. Nuntiat nimirum propheta dicens: *Effundam de Spiritu meo*. Num ergo deinceps fluentum hoc cohibitum fuit?

aut ad Judæos tantummodo id donum pertinet? Nego enimvero. *Effundam*, inquit, *super omnem carnem* [1]. Nunc vaticinio audito, exitum spectate: propheticam linguam prævertit lingua Spiritus. Nos quoque oremus, ut guttam saltem illius gratiæ consequamur, ut qui prodigiorum illorum memoriam custodimus, gratiæ quoque compendio fruamur. Facile gratia conceditur boni propositi viro. Idem quippe est Deus cuncta in cunctis operans; cui gloria est et potestas per infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani in pœnitentiam Ninivitarum.

Benedic, Pater.

Cum dies meos anteactos docendi munere non satis exercitatos, et meipsum propter infirmitatem silere coactum viderem, affligebar, idque ægre admodum ferebam, haud secus, atque luctator alacris, qui ad sua certamina stadium ingredi foret impeditus. Intuebar vos spiritualis alimenti desiderio flagrantes, me vero illi suppeditando imparem. Videbam præ foribus esse tempus mercandi, me vero pacisci vobiscum nulla ratione posse. Videbam venationem multam, sed venatorem prædæ non sufficientem. Verumtamen cum hac de re magnus me dolor incesseret, potius existimavi, hos mihi labores eo pacto adaptandos esse, ut frequentare possem in dies ecclesiam, et aliam vobis liturgiam communicare, quam transactis in labore duobus modo tribusve ad summum diebus lectum repeterem, et denuo a vobis sejungerer. Idcirco quotidianis sermonibus supersedens hodie per gratiam Domini accedo meis erga vos partibus satisfacturus. Adeste igitur, naviculam nostram in mare Ninivitarum pœnitentiæ trahamus. Etsi enim aliæ aliis prosint humanæ rationes, pœnitentiæ tamen remedia omnibus arbitror conducere: cum enim neque unus peccati sit expers, manifestum est nullum esse, qui pœnitentiæ non indigeat. Veruntamen egentibus illius, exemplo eorum, qui pœnitentia salvati sunt, opus est, quod et ipsos pari ratione ad salutem perducat. Vidimus itaque eos, qui improbam vitam egerant, a virtute demum sibi nomen comparasse. Vidimus feris olim non absimiles in ordinem angelorum transiisse. Vidimus eos, qui operibus civitatem everterant, honesta morum compositione eamdem denuo erigere. Vidimus Dei inimicos arcto amicitiæ vinculo ipsi fuisse conjunctos, ac dominum olim accusatorem, suæ tandem causæ patrocinantem habuisse. Vidimus judicio condemnatos de ipsa sententia coram judice contendere, eamque reddere irritam. Vidimus sua in genus humanum indulgentia Deum præter id, quod comminatus fuerat facientem. Audivimus paulo ante quomodo prædicante propheta civitas conturbaretur, et quemadmodum

[1] Joel II, 28, 29.

(2) Bandini *Anecdota*, tom. I.

τός μου. Ἀλλ' ἆρα μὴ συνέσταλται πάλιν τὸ ῥεῖθρον; ἢ πρὸς Ἰουδαίους περιγράφεται μόνον τὸ δῶρον; οὐ μὲν οὖν· *Ἐκχεῶ*, φησὶν, *ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Μαθόντες τὴν πρόῤῥησιν, ὁρᾶτε τὴν ἔκβασιν· προέλαβε τὴν προφητικὴν γλῶτταν ἡ γλῶσσα τοῦ Πνεύματος. Ἐκείνης καὶ ἡμῖν τῆς χάριτος ἐπελθεῖν σταγόνα παρακαλέσωμεν, ἵνα τὴν μνήμην τῶν θαυμάτων φυλάττοντες, τῆς χάριτος τὸ κέρδος τρυγήσωμεν· εὔκολος γὰρ δόσις, ἂν εὕροι προαίρεσιν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β' (2).

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὴν μετάνοιαν τῶν Νινευϊτῶν.

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Καὶ τὰς προλαβούσας ἡμέρας διδασκαλίας ἀπαιτούσας ὁρῶν, καὶ ἐμαυτὸν διὰ τὴν ἀσθένειαν ἠναγκασμένον σιγᾷν, ἠνιώμην, καὶ ἐδυσχέραινον, καθάπερ τις πρόθυμος ἀθλητὴς κεκωλυμένος παρὰ τοὺς ἀγῶνας αὐτοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὸ στάδιον. Ἑώρων ὑμᾶς τῆς λογικῆς ἐφιεμένους τροφῆς, καὶ ἐμαυτὸν χορηγεῖν οὐκ ἰσχύοντα. Ἑώρων τὸν χρόνον ἐμπορίας, καὶ ἐμαυτὸν οὐδὲν συμβόλαιον θέσθαι πρὸς ὑμᾶς δυνάμενον. Ἔβλεπον τὴν θήραν πολλὴν, καὶ τὸν θηρευτὴν ἀτονοῦντα πρὸς τὴν ἄγραν. Ἀλλὰ καὶ λίαν ὀδυνωμένῳ ἐπὶ τούτῳ κάλλιον ἡγούμην ἐμαυτῷ τοὺς πόνους ἐπιμετρεῖν, ὥστε καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἔχειν καθ' ἡμέραν ἐπιφοιτᾷν, καὶ τῆς ἄλλης κοινωνεῖν ὑμῖν λειτουργίας, ἢ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας πλέον μόνον μοχθήσας προσηλῶσθαι πάλιν τῇ κλίνῃ, καὶ πάλιν ὑμῶν ἀπολελεῖφθαι. Διὰ τοῦτο τὰς καθημερινὰς ἐκλείπων διαλέξεις ἥκω σήμερον διὰ τῆς Δεσποτικῆς χάριτος τὸ χρέως ὑμῖν καθήσων. Δεῦρο δὴ οὖν τὸ σκάφος εἰς τὸ πέλαγος τῆς Νινευϊτῶν μετανοίας ἑλκύσωμεν. Ἄλλοι μὲν γὰρ ἄλλοις εἰσὶ τῶν ἀνθρώπων χρήσιμοι λόγοι, τὰ δὲ τῆς μετανοίας φάρμακα πᾶσιν οἶμαι ὠφέλιμα· ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἁμαρτίας ἐλεύθερος, εὔδηλον ὡς οὔτε μετανοίας ἀνενδεής. Τοῖς δὲ χρῄζουσι ταύτης ἀναγκαῖον τὸ παράδειγμα τῶν ἐκ μετανοίας σωθέντων τῷ ἴσῳ τρόπῳ κἀκείνους πρὸς τὴν ὑγιείαν εἰσάγον. Ἴδομεν τοίνυν τοὺς ἐπὶ πονηρίᾳ βεβιωμένους ὀνομαστοὺς ἐπ' ἀρετῇ γινομένους. Ἴδομεν τοὺς θηρίοις ἐοικότας ἀγγέλων τάξιν μεταλαμβάνοντας. Ἴδομεν τοῖς ἔργοις τὴν πόλιν στρέφοντας τρόπῳ φιλοσοφίας τὴν πόλιν ἀνορθοῦντας. Ἴδομεν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ, φίλους τοῦ Θεοῦ γεγονότας, καὶ τὸν πάλαι κατήγορον Δεσπότην, συνήγορον ὕστερον κτησαμένους. Ἴδομεν κατακρίτους μετὰ τὴν ἀπόφασιν πρὸς τὸν δικαστὴν ἀγωνιζομένους, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἀκυροῦντας. Ἴδομεν τὸν Θεὸν διὰ φιλανθρωπίαν ψευδόμενον. Ἠκούσαμεν πρώην, ὅπως ὁ μὲν προφήτης ἐκήρυσσεν, ἡ δὲ πόλις ἐθορυβεῖτο, καὶ ὅτι καθάπερ εἰς πέλαγος πνεῦμα χαλεπὸν ταράττει, οὕτως εἰς τὸν δῆμον τῶν Νινευϊτῶν ἡ φωνὴ πεσοῦσα τοῦ Ἰωνᾶ πάντα ζάλης καὶ χειμῶνος ἔπλησεν. Ἠκούσαμεν, ὅπως πιστὸν ἡγουμένη ἡ πόλις τὸ κήρυγμα οὐκ εἰς

ἀπόγνωσιν ἔπεσεν, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἔδραμεν· καὶ A ὅτι θαῤῥεῖν περὶ τῆς σωτηρίας οὐκ ἔχουσα, θεραπεύειν καὶ καταλλάττειν τὸν Θεὸν ἐπεχείρει. Τίνα δὲ ὑπὲρ τῶν καταλλαγῶν τὰ πραττόμενα ἦν; εἴρηται μὲν ἐν μέρει· δεῖ δὲ τὸν πάντα λόγον ὑμῖν ἀποδοῦναι· ἐκήρυξαν γὰρ νηστείαν, καὶ ἐνέδυσαν τὸν σάκκον ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Ὢ ξένου θαύματος, φοβεροῦ μὲν ἀνθρώποις, ἀγγέλοις δὲ ποθεινοῦ! Ἐννόησόν μοι τὰς πολλὰς μυριάδας ἐκείνας ἀνδρῶν ὁμοῦ καὶ γυναικῶν καὶ παίδων σακκοφορούσας, καὶ εἰς ταὐτὸ συνηθροισμένας· ἐπιτηδεύματα πάντα καὶ πράξεις πάσας ἀνθρωπίνας ἀργούσας, καὶ ἔργον μὲν οὐδὲν παρ' οὐδενὸς οὐδαμοῦ τελούμενον, οἰμωγὴν δὲ ὁμοῦ πάντων καὶ θόρυβον, καὶ βοὴν εἰς οὐρανὸν πεμπομένην. Ἐννόησον B δεσποτῶν καὶ δούλων ἀνωμαλίαν ἐκβεβλημένην, ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων, βασιλέα μετὰ τοῦ ἴσου σχήματος παρόντα τοῖς πλήθεσι, καὶ καθάπερ πολιτικήν τινα παράταξιν τὴν λειτουργίαν τάττοντα τοῦ Θεοῦ. *Ἤγγισε γάρ*, φησίν, *ὁ λόγος πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ ἐξανέστη τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἐξεδύσατο τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ περιεβάλετο σάκκον, καὶ ἐκάθησεν ἐπὶ σποδοῦ.* Ὢ σοφοῦ βασιλέως. Ἐξάρχει τῆς μετανοίας αὐτὸς, ὥστε τὴν πόλιν πᾶσαν σπουδαιοτέραν ποιῆσαι. Τίς γὰρ ἤμελλεν ἔτι μαλακίζεσθαι, τὸν βασιλέα ὁρῶν αὐτὸν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ἀγωνιζόμενον; Τὰ τραύματα τῆς ἁλουργίδος θεραπεύει διὰ τοῦ σάκκου· τὰς ἁμαρτίας τοῦ θρόνου διὰ τῆς ἐπὶ σποδοῦ καθέδρας ἐκπλύνει· τὴν νόσον τῆς ὑπερηφανείας τῷ ταπεινῷ τοῦ σχήματος C ἐξιᾶται· τῇ νηστείᾳ τὰ ἕλκη τῆς τρυφῆς φαρμακεύει· καὶ δείξας ταῦτα διὰ τῶν ἔργων πρὸς τὴν ἴσην σπουδὴν πάντας διὰ κηρύγματος ἐγείρει. *Ἐκηρύχθη γάρ*, φησὶ, *παρὰ τοῦ βασιλέως· Οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ πρόβατα μὴ γευσάσθωσαν μηδὲν, μηδὲν νεμέσθωσαν, καὶ ὕδωρ μὴ πιέτωσαν.* Καινὴ βασιλέως νομοθεσία· ἀσιτίαν τοῖς ἀῤῥώστοις ὡς ἰατρὸς ἐπιτάττει· μᾶλλον δὲ τὰς ἀποστολικὰς μιμεῖται διδασκαλίας εὐσεβοῦς νηστείας ὁ τρυφητὴς νομοθέτης, καὶ τοῖς ἀνθρώποις κοινωνεῖν τὰ ἄλογα ταύτης κελεύει, διὰ τῆς ἀναμαρτήτου φύσεως εἰς οἶκτον μείζονα τὸν Θεὸν ἐπισπώμενος. *Καὶ περιεβάλοντο σάκκους*, φησὶν, *οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη.* Ὢ παρατάξεως οὐρανίας! ὢ φάλαγγος τῷ διαβόλῳ φρικτῆς! Εἱστήκει θρηνῶν ὁ D διάβολος ὁρῶν αὐτοῦ τὴν στρατείαν πανδημὶ πρὸς τὸν Θεὸν μεταστᾶσαν καὶ πολεμοῦσαν τοῖς δαίμοσιν· εἶτα ταύτην τὴν μάχην καὶ παῖδες, καὶ γυναῖκες, νήπια μετὰ ἀνδρῶν ἠγωνίζοντο· ἤδη δὲ ἡ τῶν κτηνῶν φύσις σύμμαχος εἰς τὴν παράταξιν παρελήφθη. Καὶ ἴδε καινὸν ὁ διάβολος θέαμα· βοσκήματα δικαιοσύνην συνεισφέροντα ἀνθρώποις, καὶ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν κεκτημένων νηστεύοντα· *Οἱ ἄνθρωποι, καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ κτήνη μὴ γευσάσθωσαν μηδὲν, μήτε νεμέσθωσαν.* Τὰ τῆς ἀρχῆς ὁ βασιλεὺς σύμβολα ῥίψας, τὴν τῶν ἱερέων μετέλαβε τάξιν. Ἑστήκει δημηγορῶν, καὶ φιλοσοφεῖν τοὺς Νινευΐτας

¹ Jon. III, 6. ² ibid. 7. ³ ibid. 8.

ventus vehementior in mare irruens illud perturbat, ita vox Jonæ populo Ninivitarum illapsa turbine omnia ac tempestate repleret. Audivimus quomodo civitas prædicationi fidem adhibens spem non abjecerit, imo ad pœnitentiam citato quasi cursu properaverit, et quoniam quæ salutis suæ fiduciam in tuto collocaret, non habebat, colere et reconciliare Deum conaretur. Quæ vero opera pro isthac reconciliatione intercesserunt? dictum quidem jam fuit ex parte: oportet autem omnimodam vobis rationem reddere. Prædicaverunt enim jejunium, et a minore ad maximum usque sacco sese induerunt. O novum prodigium, terribile hominibus, angelis vero desiderabile! Animo mecum perpende innumeram virorum, mulierum et puerorum, qui sacco induti sunt, multitudinem, qui ob eumdem finem congregati omnibus studiis ac humanis negotiis abstinent, et a quorum nemine operis quidquam perficitur; ejulatum omnium simul et strepitum, et clamorem ad cœlos missum; eliminatam dominos inter ac servos, principes inter ac subditos disparitatem considera: intuere regem pari habitu interesse multitudini, et ministerium Dei publicum tanquam civilem aciem instruere. *Appropinquavit enim*, inquit, *sermo ad regem, et surrexit a solio suo, et abjecit vestimentum suum*, et *indutus est sacco, et sedit in cinere* [1]. O regem sapientem! Dat ipse initium pœnitentiæ, ut totam civitatem reddat alacriorem. Quis enim ignavus adhuc foret, qui regem ipsum pro sua salute luctari intueretur? Iste vestis purpureæ vulneribus sacco medetur; peccata regalis solii eluit in cinere sedende: morbum superbiæ humilitate habitus, jejunio deliciarum ulcera sanat: atque hæc omnia opere ipso demonstrans, singulos ad eadem studia præconis voce excitat. *Edictum est enim*, inquit, *a rege: homines et jumenta et boves et pecora non gustent quidquam, neque pascantur, et aquam non bibant* [2]. Nova legislatio regis! jejunium velut medicus infirmis imponit: imo vero magis apostolicas institutiones imitatur delicatus ille pii jejunii legislator: nam illud brutis etiam commune esse jubet cum hominibus, ut mediante natura sceleris incapaci, majorem Dei commiserationem attrahat. *Et induti sunt saccis*, inquit, *et homines, et jumenta* [3]. O cœlestem aciem! o phalangem diabolo horribilem! Stetit diabolus plorans, cum exercitum suum videret ad Deum omnino conversum, et cum dæmonibus confligentem: quandoquidem isthanc pugnam, et pueri, et mulieres, et infantes cum viris aggrediebantur: imo et ipsa jumentorum natura, ut commilitaretur, in aciem admissa fuit. Vidit profecto novum diabolus spectaculum: vidit armenta conferre hominibus justitiam, et pro dominorum salute jejunare: *homines, et boves, et jumenta non gustent quidquam, neque pascantur.* Rex insignia principatus abjiciens, in ordinem sacerdotum transibat. Stabat verba ad populum fa-

ciens, et Ninivitas vero sapientiæ amore imbuens. Gravia sunt, ait, ea mala, quæ nos, o amici, circumstant. Qui terram habitabilem manu nostra devicimus, tanquam ignavi divino judicio perimus, cunctisque imperantes hominibus, novo mortis genere condemnamur velut omnium vilissimi; atque præ cæteris quondam beati, omnium miserrimi videbimur, et fabula omni viventi erimus et fama evidentiæ majoris, quam quæ concessura sit, nostra mala latere. Nunc ergo, Ninivitæ, qui multa devicimus bella, generosius pro salute propria certemus. Enimvero ut alios ditioni nostræ subjiceremus, quem olim lapidem non movimus? Modo autem cum conjugibus, et prole non simul perire, præmium erit nostri certaminis. Insurgente itaque novo belli genere, nova ratione pugnemus: laudum B præconia cœlum versus jaculemur: psalmorum cantus pro hastis illuc vibremus: Deum precibus quasi funda impetamus: indefessis lacrymis animum ejus emolliamus: fracto malorum operum agmine munimenta malitiæ destruamus, et virtutis armis luctemur. Thoracem justitiæ telum non vulnerat: fidei scutum nullo potest comburi fulmine: spei galeam conteri Deus non sustinet: loricam temperantiæ superum ira non scindit: comminatio demolitionis non valet diruere murum confessionis. Sententia perditionis solertem cum viderit pœnitentiam, tanquam fumus illico dissolvitur. Si hoc pacto, amici, et ejusmodi armis pugnaverimus, uti terra, sic et cœlo potiemur. Adeste animo, Ninivitæ, adeste; C nam qui nos impugnat, rex est hominum amantissimus, qui nonnisi contumaces debellat hostes, ac facile reconciliatus beneficus fit inimicis.

Adhortatoria ejusmodi oratione rex populum stimulabat ad pœnitentiam; Ninivitæ vero alacriter jussis obtemperabant! *Induerunt enim*, ait, *saccos et homines, et jumenta, et clamaverunt impense ad Deum.* Nondum oratio erat in promptu, et cogitatio in sublimi versabatur: lingua nondum pronuntiabat, mens autem agitabatur; vox non proferebatur, et mens ad Deum efferebatur: imo vero utraque juncto conatu Deum precabantur. Nox ingruens et adaugens timorem fugabat somnum, et alacriorem hymnum reddebat. Dies caliginosum denuo cœlum D ostendens, atque continuo fulgure et tonitru perstrepens fatalem omnibus tremorem movebat, et summum clamorem. Terræ motus summopere animos concutiebant. Infantes ad sinum maternum præ timore currentes, et vagientes in ulnis ineffabilem spectantibus planctum causabant, ac ejulatum. Boum et ovium greges, atque omne pecus, pascuis et aquis destituta, variis vocibus, vel adamantino animo fletum ciebant. Quanquam vero comminatio et pavor turbarent omnia, ut spem bonam abjicerent, nulla ratione adigi poterant. *Quis enim scit*, ait, *si convertatur Deus, et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus* [1]? Verum ex imo cordis

A παιδίων. Δεινά, φησίν, ὦ φίλοι, τὰ περιεστῶτα κακά. Τὴν οἰκουμένην χειρωσάμενοι πᾶσαν, ὡς πονηροὶ θείᾳ ψήφῳ φθειρόμεθα, καὶ βασιλεύοντες πάντων ἀνθρώπων, ὡς φαυλότεροι πάντων ξένῳ θανάτου κατεδικάσθημεν τρόπῳ, καὶ τῶν ἄλλων πάντων μακαρισθέντες, πάντων εἶναι δόξομεν ἀθλιώτεροι, καὶ μῦθος ἐσόμεθα τῷ βίῳ παντὶ καὶ διήγημα, τῆς προτέρας λαμπρότητος οὔτε λαθεῖν συγχωρούσης τὰ ἡμέτερα κακά. Πολλούς, ὦ Νινευῖται, πολέμους νικήσαντες, γενναιότερον νῦν ὑπὲρ τῆς οἰκείας ἀγωνισώμεθα σωτηρίας· πάλαι μὲν γὰρ ὅπως ἑτέρων γενώμεθα κύριοι, πάντα ἐπράττομεν· νῦν δὲ ἆθλον ἡμῖν τὸ μὴ μετὰ γυναικῶν, καὶ παίδων ἄρδην ἀπολέσθαι. Πρὸς ἐπανάστασιν ξένου πολέμου ξένως ἀγωνισώμεθα· τοξεύσωμεν τὸν οὐρανὸν ὑμνῳδίαις· ἀκοντίσωμεν B ἀντὶ δοράτων ἐκεῖ ψαλμῳδίαις· προσευχαῖς τὸν Θεὸν σφενδονήσωμεν· δάκρυσιν ἀπαύστοις αὐτοῦ τὸν θυμὸν ἐκμειλίξωμεν· τῶν πονηρῶν πράξεων τὴν φάλαγγα ῥήξωμεν· τὰ τῆς κακίας ὀχυρώματα καταβάλωμεν· μεθ' ὅπλων ἀρετῆς μαχησώμεθα· θώρακα δικαιοσύνης βέλος οὐ τιτρώσκει· ἀσπίδα πίστεως κεραυνὸς οὐ δύναται φλέξαι· περικεφαλαίαν ἐλπίδος συντρίψαι ὁ Θεὸς οὐκ ἀνέχεται· ἡ ἄνωθεν ὀργὴ χιτῶνα σωφροσύνης οὐ σχίζει· ἀπειλὴ καταστροφῆς, ἐξομολογήσεως τεῖχος καθελεῖν οὐκ ἰσχύει· ἀπόφασις ἀπωλείας μετάνοιαν σπουδαίαν ἰδοῦσα, ὡς καπνὸς εὐθὺς διαλύεται· ἂν οὕτως, ὦ φίλοι, καὶ μετὰ τοιούτων πολεμήσωμεν ὅπλων, ὥσπερ τῆς γῆς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ κρατήσομεν. Θαῤῥεῖτε, Νινευῖται, θαῤῥεῖτε, C φιλάνθρωπος βασιλεὺς ἡμῖν πολεμεῖ· ἀνικέτας μόνον τοὺς αὐτοῦ πολεμίους ῥίψας εὖ θεὶς τὴν ὀργὴν εὐεργέτης γίνεται τῶν ἐχθρῶν.

Τοιούτοις μὲν παρακλητικοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς εἰς μετάνοιαν τὸν λαὸν ἠρέθιζε. Νινευῖται δὲ προθύμως ἐξετέλουν τὰ κελευόμενα· *Περιέβαλον γάρ*, φησί, *σάκκους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἐβόησαν ἐκτενῶς πρὸς τὸν Θεόν.* Οὐχ ὁ μὲν λόγος ἦν πρόχειρος, ὁ λογισμὸς δὲ μετέωρος· οὐχ ἡ μὲν γλῶσσα ἐφθέγγετο, ἡ δὲ διάνοια ἐρέμβετο· οὐχ ἡ φωνὴ προεφέρετο, ἡ γνώμη δὲ παρεφέρετο· ἀλλὰ συντεταμένως ἑκάτερα τὸν Θεὸν ἐλιτάνευε. Νὺξ ἐπιοῦσα, καὶ τὸν φόβον αὔξουσα τὸν μὲν ὕπνον ἐδίω-D κε, σπουδαιότερον δὲ τὸν ὕμνον ἀνέπεμπεν. Ἡμέρα πάλιν ζοφερὸν δεικνύουσα τὸν οὐρανόν, καὶ ἀστραπαῖς ἀπαύστοις καὶ βρονταῖς κτυπουμένη εἰς τρόμον ἐξαίσιον καὶ βοὴν μεγίστην πάντας ἐκίνει. Ἡ γῆ σειομένη κλόνον πολὺν εἰργάζετο ταῖς ψυχαῖς. Τὰ νήπια πάντα τοῖς κόλποις ὑπὸ δέους προστρέχοντα τῶν μητέρων, καὶ ταῖς ἀγκάλαις κλαυθμυριζόμενα ἄφατον ἐποίει θρῆνον καὶ ὀδυρμὸν τοῖς ὁρῶσι. Ἀγέλαι βοῶν καὶ προβάτων, καὶ θρέμματα πάντα νομῆς, καὶ ὑδάτων κεκωλυμένα, καὶ διάφορον φωνὴν ἀφιέντα, εἰς κλαυθμὸν καὶ ἀδαμαντίνους ἐκίνει ψυχάς. Πανταχόθεν δὲ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ δέους ταράσσοντος, οὐχ ἠνέχοντο τὴν ἐλπίδα τὴν χρηστὴν ἀποῤῥίψαι. *Τίς οἶδε* γάρ, φησίν, *εἰ μετανοήσει ὁ Θεός*,

[1] Jon. III, 9.

καὶ ἀποστρέψει ἀπὸ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐκ A ἀπολώμεθα; Ἐκ βαθυτάτης τοίνυν καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόων· Βασιλεῦ, ζωῆς Κύριος καὶ θανάτου, ἡμεῖς μὲν ἧς ἠπείλησας ἀποφάσεως ἄξιοι, καὶ δίκην τὴν ἑκάστην ὀφείλομεν, σὲ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀγνοήσαντες, καὶ διεφθαρμένον ζήσαντες βίον. Αὐτὸς δὲ τῷ πελάγει τῶν σῶν οἰκτιρμῶν κεχρημένος παῦσον τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν· νίκησον τὸ μέσον δίκαιον ἀγαθότητι, τὴν δὲ ἡμῶν ἀγνωμοσύνην φιλανθρωπίᾳ· εἰ μὲν ἐξαίφνης ἐπήγαγες τὴν πληγήν, λόγος (3) τὰ τῆς κολάσεως εἶχε, καὶ ἀλλοτρίους ὄντας καὶ φαύλους ἀπέκτενες· νῦν δὲ προθεσμίαν διὰ χρηστότητα δούς, ἂν μεταβληθέντας φονεύσῃς, οὐκ ἀλλοτρίους, ἀλλὰ σοὺς ἀπολλύεις. Ἀσεβοῦντας ἐφύλαξας, καὶ νῦν φθείρεις πιστοὺς γινομένους; πονηροὺς ὄντας διέσωσας, καὶ ἀγαθεργοῦντας νῦν ἀναιρεῖς; B εἰδώλοις ἀνακειμένην τὴν πόλιν ηὔξησας, καὶ βασιλίδα πεποίηκας, καὶ καταστρέφεις σὴν γενομένην; Οὐκ εἰδότες σε διὰ σοῦ τὴν οἰκουμένην ἐκρατήσαμεν, καὶ προσκυνοῦντές σε νῦν καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐκβαλλόμεθα; Τοῦ σοῦ, Βασιλεῦ, ὀνόματος φεῖσαι, μὴ Νινευΐταις ἀπαιτῶν δίκας, φευκτὴν ὡς ἀνόνητον τὴν εὐσέβειαν ποιήσῃς· μὴ δικαίως ἡμᾶς κολάζων τῆς μετανοίας τοῖς ἀνθρώποις κλείσῃς τὴν θύραν. Εἰ μὲν γὰρ νομοθέτου, καὶ διδασκάλων τυχόντες εἰς πολλὴν κακίαν προήλθαμεν, ἀπαραιτήτως διάφθειρον, ἱκετεύουσι συγγνώμης μὴ μετάδος, χαλεπωτέραν ἧς ἠπείλησας ἐπάγαγε δίκην· εἰ δὲ οὐ μαθόντες, οὐδὲ παιδευθέντες ἐν φαυλότητι, καὶ ἀσεβείᾳ διετελοῦμεν, μὴ τοσοῦτον ὄλεθρον, Βασιλεῦ, τῆς C ἀγνοίας ἡμῶν καταψηφίσῃ. Κατακλυσμῷ τοὺς ἀνθρώπους διέφθειρας πάλαι δικαίως· διδάσκοντι γὰρ οὐ προσεῖχον τῷ Νῶε· προειπὰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔφυγον. Σοδομίτας εὐλόγως ἀνέπρησας, δέξασθαι γὰρ τοῦ Λὼτ τὰς συμβουλίας οὐκ ἠθέλησαν. Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν εἰκότως μετὰ τοῦ Φαραώ, Μωσέως γὰρ διδάσκοντος οὐκ ἐπείθοντο πληγέντες πολλάκις, καὶ τῆς σῆς δεξιᾶς πεῖραν λαβόντες. Ἢ παρά τινος ἀντειπεῖν ἐτολμήσαμεν; Ἕνα νῦν μόνον ἀπέστειλας πρὸς ἡμᾶς, οὐδὲ τοῦτον διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κακῶν μηνυτήν, καὶ πιστεύσαντες πανδημεὶ τὴν σὴν λατρείαν τιμῶμεν. Προθεσμίαν ἡμῖν μικρὰν δέδωκας, καὶ μεταβολὴν ἐν αὐτῇ μεγίστην ἐδείξαμεν. Ἀπωλείας ἡμῖν κηρυχθείσης τὸ σὸν φιλάνθρωπον οὐκ ἀπέγνωμεν. Τοῦ προφήτου τὴν κα- D ταστροφὴν καταγγείλαντος, εἰς τὸ σὸν ἠλπίσαμεν ἔλεος. Μὴ ψεύσῃς ἡμῶν, ἀγαθέ, τὰς ἐλπίδας! Μὴ παύσῃς γλώττας ἀνυμνεῖν σου τὴν χρηστότητα βουλομένας! Μὴ ἀποκτείνῃς ἄνδρας κηρύξαι σου τὴν ἀγαθότητα πάντα σπεύδοντας! Μὴ κωλύσῃς ἡμᾶς διδασκάλους τοῖς ἡμετέροις πᾶσιν εὐσεβείας γενέσθαι! Μὴ διαμείνῃς ὁριζόμενος ὁμοίως πρὸς τοὺς οὐκέτι τοῖς αὐτοῖς διαμείναντες! Ἠλλάγημεν ἡμεῖς, διαλλάγηθι σύ. Στῆσον τὴν ὀργήν, ὥσπερ τὴν πλάνην ἡμεῖς. Παῦσον τὴν τιμωρίαν αὐτός, ὥσπερ ἡμεῖς τὴν κακίαν. Ἐξεπαίδευσας ἡμᾶς ἱκανῶς τῷ φόβῳ, δὸς καιρὸν λοιπὸν ἡμῖν τὸ περί σε φίλτρον ἐνδείξασθαι.

ad Deum clamabant: Rex, vitæ Dominus et mortis, nos quidem, quam comminatus es, sententia digni sumus, et cujusvis pœnæ reos nos efficimus, te non agnoscentes verum Deum, et perditam vitam agentes. Tu vero mari misericordiæ tuæ usus, pœnam tolle contra nos edictam: vince obstantem justitiam bonitate, nostram ingratitudinem clementia. Si enim repentinam nobis plagam infligere voluisses, sermo ille tuus supplicio ipso fuisset conjunctus, nosque cum adhuc a te alieni essemus ac impii, neci dedisses: jam vero cum tempus definitum in bonum nobis usum concesseris, si conversos occideris, non alienos perdis, sed tuos. Cum impii essemus, nos protexisti, et eosdem, qui ad fidem redivimus, consumes? A bonis moribus alienos servasti, et bene operantes e medio tolles? Adauxisti civitatem idolis addictam, et reginam cæterarum urbium constituisti, et ditioni tuæ nunc deditam everles? Terram, cum te ignoraremus, adjuvante te, devicimus, nunc ipsa etiamnum terra, cum te adoremus, ejiciemur? Nomini tuo, Rex, parce, ne cum a Ninivitis supplicia poposceris, pietatem rei inutilis adinstar fugiendam reddas; ne justam nobis pœnam infligens, januam pœnitentiæ hominibus præcludas. Equidem si legislatorem et magistros sortiti ulterius in malitia progressi fuerimus, ruina nos destruas inexorabili, nec veniam supplicibus concedas, imo graviorem ipsa, quam comminatus es, pœnam inducas: verum si non intelligentes, neque edocti, in malitia et impietate perstiterimus, nostram inscitiam ne tantæ, o Rex, damnaverimus ruinæ. Perdidisti non immerito olim diluvio homines, Noe enim docenti præbere aures noluerunt: prænuntiasti eis interitum, a peccato autem non abstinuerunt. Merito Sodomitas incendio concremasti, suscipere enim Loti consilia renuerunt. Submersi sunt simili ratione cum Pharaone Ægyptii; Mosi enim docenti fidem non habuerunt, sæpenumero licet percussi, tuamque dexteram experti. Nos vero num contradicere aliqua in re ausi sumus? Modo unicum nobis, neque hunc magistrum, sed malorum potius indicem misisti; plenam nihilominus fidem ipsi præbuimus, tuumque cultum rebus omnibus potiorem habemus. Spatium (pœnitentiæ) idque exiguum nobis concessisti, et summam in eo mutationem ostendimus. Pernicie nostra præconis voce denuntiata, tuum, quo genus humanum amplecteris, amorem agnovimus. Propheta subversionem nuntiante, in tua misericordia nostram collocavimus fiduciam. Noli, optime, spem nostram reddere inanem, neque linguas cohibere tuam beneficentiam celebraturas. Noli committere, ut neci tradas viros, qui bonitatis tuæ referre præconia omni conatu ambimus; neque impedias, quominus iis omnibus, qui aliquo pacto nobis sunt conjuncti, magistri fiamus pietatis. Noli in eadem contra nos ira persistere, qui rebus iisdem non amplius immoramur. Nos mutati sumus, mutare et tu. Siste iram, sicut

(3) Malim scribere λόγον, ut sensus sit: *Vindicta justitiam habuisse.*

nos cohibuimus errorem. Fac cessare pœnam, sicut refrenavimus malitiam. Satis edocuisti nos timore, da ut futurum tempus suaviora tui amoris incitamenta nobis offerat. Parce armentis a fame mugientibus. Parce innocuis pueris planctu suffocatis, immaturis infantibus præ jejunio deficientibus. Noli cum impiis perdere innocentes. Miseratio te subeat matrum, quæ ut te sibi iratum reconcilient, dilectissimæ proli lac non præbent. Huic denegant parentes misericordiam, ut tuam sibi attrahant. Quivis hominum eadem, quam nos admisimus, detinetur malitia; unde si nostra non reconciliatus fueris pœnitentia, totius mundi spem præcidisti. In primordiis (pœnitentiæ) talibus fortasse sermonibus Ninivitæ utebantur; opera autem, jejunium, saccus, oratio continua, lacrymæ, peccati fuga, verbis erant consona. Clamaverunt enim, ait, impense ad Dominum, et reversus est quisque a via sua mala, et ab injustitia, quæ in manibus eorum erat. Sapientiam ab ipso suo culmine attingunt, et apicem virtutis basim ejusdem constituunt: quodcunque enim optimum Deoque gratissimum opus foret, ei quisque studebat. Viderunt bellum cœlitus sibi illatum, atque seipsos quasi murum operibus suis communiverunt. Induerunt se saccis, miris profecto armis. Fulminibus de cœlo missis vota et preces in terra opposuerunt. Contra tonitruum fragores hymnodiæ sonum adhibuerunt. Jejunium fuit eis conspicua turris. Lacrymarum fontibus exstinxerunt peccatorum multitudinem. Inimicos sibi amicitia devinxerunt, ut Deum sibi reconciliarent: quam in offensores fovebant, iram deposuerunt, ut eam, qua Dominus in eos erat accensus, sedarent. Libellum debitorum diruperunt in terra, ut remissionem peccatorum in supernis assequerentur. Servis dederunt libertatem, ut ipsi liberationem supplicii obtinerent. Bona pauperibus erogarunt, ut in tuto collocarent propriarum rerum possessionem. Voluptati renuntiantes, continentiam sequebantur; fugientes luxuriam, temperantiam amplectebantur. A fastu dignitatum alieni omnes cum habitu humili ac lugubri figuram aliam induerunt. Venditionibus, pactis, et quocunque negotio supersedentes nonnisi Deo serviebant. Improbi ultro sua confitebantur latrocinia, neque judices pœnam a confitentibus repetebant. Omnes tanquam in vitæ termino constituti confitebantur. Divitiæ ejiciebantur absque custode, neque fur uspiam comparebat. Aurum suppeditabatur egentibus, et possessionem velut jacturam ipsam quisque fugiebat. Res unica, nimirum salus, omnibus curæ erat. Divitibus æque, ac pauperibus unus erat conatus, vitæ scilicet servandæ studium præ manibus erat. Omnia autem, quæ eo non collimarent, velut vilia et inutilia rejiciebantur. Incerta erat salus, et velut extra omnem aleam posita quærebatur. Non poterant sibi promittere finem pœnitentiæ, et tanquam ad terminum usque victuri in quodlibet opus bonum

A Φεῖσαι θρεμμάτων διὰ λιμὸν μυκωμένων· φεῖσαι παίδων ἀναμαρτήτων ὑπὸ κλαυθμοῦ πνιγομένων. Φεῖσαι νηπίων ἀώρων ὑπὸ νηστείας ἐκλελυμένων. Μὴ συνδιαφθείρῃς τοὺς ἀναιτίους τοῖς αἰτίοις. Οἰκτείρησον μητέρας γάλα διὰ τὴν σὴν ὀργὴν τοῖς φιλτάτοις οὐ παρεχούσας· ἠρνήσαντο γονεῖς ἐκείνους ἐλέων (4), ἵνα τὸ σὸν ἔλεος ἐπισπάσωνται. Πάντες ἄνθρωποι τοῖς αὐτοῖς, οἷς καὶ ἡμεῖς, ἀνέχονται πονηρεύμασιν· ἂν ἡμᾶς μετανοοῦντας μὴ δέξῃ, τοῦ κόσμου παντὸς τὰς ἐλπίδας ἐξέκοψας. Τοιούτοις παρὰ τὰς ἀρχὰς, ὡς εἰκὸς, Νινευῖται λόγοις ἐχρῶντο· ἦν δὲ καὶ τὰ ἔργα τοῖς λόγοις ἐφάμιλλα, νηστεία, σάκκος, ἐκτενὴς προσευχὴ, δάκρυα, πονηρίας φυγή. Ἀνεβόησαν γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς, καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας τῆς ἐν B χερσὶν αὐτῶν. Ἅπτονται τῆς φιλοσοφίας ἀπὸ τῶν ἄκρων αὐτῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ τὴν κορωνίδα τῆς ἀρετῆς κρηπῖδα ποιοῦνται τῆς ἀρετῆς· πᾶν γὰρ ὅ τι κάλλιστον ἔργον, καὶ Θεῷ προσφιλέστατον, τοῦτο ἕκαστος ἐπιτηδεύετο. Ἴδον πόλεμον οὐράνιον κατ' αὐτῶν ἐγειρόμενον, καὶ ὠχύρωσαν ἔργοις ἀγαθοῖς ἑαυτοὺς, ὥσπερ τεῖχος [τείχει]. Ἐνεδύσαντο θαυμαστήν τινα πανοπλίαν τοὺς σάκκους. Ἀντέταξαν κάτωθεν εὐχὰς, καὶ δεήσεις τοῖς ἄνωθεν κεραυνοῖς φερομένοις. Τῷ πατάγῳ τῶν βροντῶν τὸν ἦχον τῆς ὑμνῳδίας ἀντέστησαν. Νηστεία πύργος αὐτοῖς γέγονεν ἐναργής. Κρουνοῖς δακρύων τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἔσβεσαν φάλαγγα. Φίλους ἐποιήσαντο τοὺς ἐχθροὺς, ἵνα τὸν Θεὸν ἑαυτοῖς καταλλάξωσιν. Ἀφῆκαν αὐτοὶ τὴν ὀργὴν τοῖς λελυπηκόσιν, ἵνα τὴν κατ' αὐτῶν ὀργὴν παύσωσι τοῦ C Δεσπότου. Ὀφλημάτων κάτω γραμματεῖον διέρρηξαν, ἵνα τῆς ἄνωθεν ἐπταισμένων ἀφέσεως τύχωσιν. Ἔδωκαν δούλοις ἐλευθερίαν, ἵνα λάβωσιν αὐτοὶ τῆς τιμωρίας ἐλευθερίαν. Προσέθηκαν τὰς κτήσεις τοῖς ἐνδεέσιν, ἵνα κτήσωνται βεβαίως τὰς ἰδίας οὐσίας. Τρυφὴν ῥίψαντες, ἐγκράτειαν μετεδίωκον. Ἀκολασίαν φυγόντες, σωφροσύνην ἠσπάζοντο. Ἀξιωμάτων ὄγκον μισήσαντες, εἰς ταπεινὸν καὶ πενθηρὲς σχῆμα ἅπαντες μετεσκευάσθησαν. Ὠνίων, καὶ συμβολαίων, καὶ πάντων ἔργων σχολάσαντες τὸν Θεὸν ἐθεράπευον. Οἱ κακοῦργοι τὰς λῃστείας οὐδενὸς ἀναγκάζοντος ὡμολόγουν. Οἱ δικασταὶ τοὺς ὁμολογοῦντας οὐκ ἐπράττοντο δίκας. Ὡς τεθνεῶτες τοῦ βίου πάντες ὡμολόγουν. Ὁ πλοῦτος ἀφύλακτος ἔῤῥιπτο, καὶ D ὁ κλέπτης οὐδαμόθεν ἐφαίνετο. Χρυσὸς τοῖς ἐνδεέσιν ἐχορηγεῖτο, καὶ τὴν κτῆσιν ἕκαστος ὡς ζημίαν ἔφυγεν. Ἓν μόνον ἐσπουδάζετο πᾶσιν, ἡ σωτηρία. Εἷς δρόμος καὶ πλουσίοις, καὶ πένησιν, ὁ περὶ τῆς ζωῆς προύκειτο πόνος. Πᾶν δὲ τὸ μὴ εἰς τοῦτο φέρον, ὡς ἀνόνητον καὶ φαῦλον ἐκβέβλητο. Ἄδηλος ἦν ἡ σωτηρία, καὶ ὡς ὁμολογουμένη παρ' αὐτοῖς ἐσπουδάζετο. Οὐκ εἶχον θαῤῥεῖν τῷ τέλει τῆς μετανοίας, καὶ ὡς ζησόμενοι πάντως ἀγαθῆς πάσης ἐπεμελοῦντο πράξεως. Ὢ φιλοσόφων βαρβάρων! ὢ σοφῶν ἀπαιδεύτων! Ἔγνωσαν ἀδιδάκτως τὰ δέοντα, ἄνευ νομοθέτου μετεῤῥυθμίσθησαν, ἄνευ διδασκάλων ἐσωφρονίσθησαν, ἐκ τῆς ἐσχάτης κακίας εἰς τὴν οὐράνιον πολι-

(4) Forte legendum ἐλεεῖν.

τείαν ἀνέδραμον. Αὕτη ἡ *ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς* A *τοῦ Ὑψίστου*. Εἷς ὄμβρος ἀπειλῆς, καὶ μυρίων ἀγαθῶν φορὰν ἐβλάστησαν Νινευῖται· ἀνεχωνεύθησαν ὡς παλαιοί τινες ἀνδριάντες. Μετεσκευάσθησαν ἐκ τῆς μετανοίας· ἐξ ἁμαρτωλῶν γεγόνασι δίκαιοι, ἀγγέλοις ἐράσμιοι, Θεῷ ποθεινοί. Ἔστησαν σαλευομένην τὴν πόλιν, καταπίπτουσαν ὤρθωσαν, δονουμένην ἐστήριξαν. Μετεστράφησαν, καὶ οὐκ ἀντεστράφησαν· μετεβλήθησαν, καὶ οὐ διεφθάρησαν. *Ἴδε γάρ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπεστράφησαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ᾗ ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς*. Ὢ παραδόξων πραγμάτων! Ἀνεδίκασε τὴν δίκην ὁ δικαστὴς, τὴν φονεύουσαν ἔλυσε ψῆφον, καὶ τὴν σώζουσαν ἐψηφίσατο. Μετενόησαν Νινευῖται, καὶ μετενόησεν ὁ Θεός. Ἔσχισεν ἡ μετάνοια τῆς ἀπωλείας B τὸ πρόσταγμα. Διέῤῥηξαν ἐκεῖνοι τὴν πονηρίαν, διέῤῥηξεν ὁ Θεὸς τὴν ἀπόφασιν. Ὢ πάντα δυναμένης μετανοίας! Ἐπὶ γῆς τελεῖται, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀναστρέφει. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, μετανοήσωμεν· οὕτω νηστεύσωμεν· ἀγαθὰς πράξεις τῇ νηστείᾳ συνζεύξωμεν· πονηρῶν πράξεων ἀπεχώμεθα· τῆς γεέννης τὴν ἀπειλὴν φοβηθῶμεν· διὰ μετανοίας τὴν παρὰ Θεοῦ σωτηρίαν κτησόμεθα. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A curam omnem conferebant. O rudes philosophos! o sapientes indoctos! Ea quæ decent, sine præceptore cognoverunt, emendati sunt sine legislatore, absque magistro bonis moribus imbuti sunt, ex profundo malitiæ in supernam civitatem sursum cucurrerunt. *Hæc mutatio dexteræ Excelsi* [1]. Nonnisi unus fuit minarum imber, et Ninivitæ immensam bonorum copiam germinarunt. Denuo conflati sunt velut antiquæ quædam statuæ. Pœnitentia diversam sortiti sunt formam. Ex peccatoribus facti sunt justi, amabiles angelis, Deo desiderabiles. Commotam firmarunt civitatem, collapsam erexerunt, agitatam consolidarunt. Conversi sunt, et non sunt reversi : mutati sunt, et non sunt destructi. *Vidit* enim, ait, *Deus opera illorum, quia conversi sunt a viis suis* B *malis, et misertus est super malitiam, quam locutus erat, ut faceret eis* [2]. O res admirabilis! Novam tulit judex sententiam, mortis decretum diremit, salutis sententiam edixit. Pœnituit Ninivitas, et pœnituit Deum. Pœnitentia rescidit decretum interitus. Diruperunt ipsi impietatem, et sustulit Deus sententiam. O pœnitentiam omnipotentem! Perficitur in terra, et ea quæ in cœlo sunt, permutat. Talem nos quoque, amici, pœnitentiam agamus : eodem modo jejunemus : bona opera jungamus jejunio : a pravis operibus abstineamus : inferni comminationem timeamus, et per pœnitentiam a Deo salutem consequemur : ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον (5).

C

Α'. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ εὐεργεσία. Οὐδὲν ἄλλο ἐξισάζεται τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδεμία ἀρετὴ ἐξισχύει οὕτως ἐξαλεῖψαι ἁμαρτίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή φησιν· *Ὁ ἐλεῶν πτωχῷ, δανείζει Θεῷ*. Ἐὰν δανείσῃς ἀνθρώπῳ χρυσίον, δεσμεύει τοῖς τραύμασι καὶ τοῖς γράμμασιν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως. Ἀλλὰ τοῖς μαρτυρίοις διδοῖς, τοῖς πένησιν, καὶ ὁ Θεὸς προσκαλεῖ ἀποδοῦναι τὸ δάνειον. Ἃ ἐδάνεισας τῷ πένητι, σπεύδει λῦσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας ἀποδιδοῖ λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ἄνθρωπον ἐὰν δανείσῃς, οὐκ, ἔστιν ὅτε, ἀποδίδωσι δάνειον, οὐδὲ τὸ πρόσωπόν σου θέλει ἰδεῖν· ὁ Θεὸς δανεισάμενος D ἀντὶ τῶν παραμενόντων τοῖς μαρτυρίοις, καὶ τῶν πενήτων, οὐκ ἀποδίδωσι τὸ δάνειον καὶ ἀποπέμπει, ἀλλὰ καὶ συγκληρονόμους ποιεῖ τοὺς δανειστὰς, λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Πότε ἡτοίμασεν ὁ Κύριος; Πότε; ὅτε σὺ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν τοῖς μαρτυρίοις ἐκαρποφόρεις, ὅτε σὺ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων ἐπετέλεις, ὅτε σὺ τοῖς πένησιν τὸν ἄρτον ἐδάνειζες,

HOMILIA III.

De eleemosyna, et in divitem ac Lazarum.

Magnum eleemosynæ beneficium. Nihil aliud exæquabitur eleemosynæ. Nulla virtus ita valet delere peccata. Quare et divina dicit Scriptura : *Quem miseret pauperis feneral Deo* [3]. Si feneraveris homini aurum, revincit te vulneribus et litteris. At penes Deum non ita se res habet. Sed martyriis quis dat vel pauperibus, et Deus vocat, ut fenus reddat. Quæ fenerasti pauperi, festinat ipse ut eorum solvat vadimonium : nec simpliciter restituit, verum etiam cum multa reddit benedictione, inquiens : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi* [4]. Homini si feneraveris, nunquam fenus reddit, nec faciem tuam videre vult : Deus accepto fenore per eos qui D martyriis assistunt, et per pauperes, non reddit fenus et dimittit, verum etiam cohæredes facit feneratores, dicens : *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi.* Quando præparavit Dominus? Quando? cum tu in ecclesiis et in martyriis fructus afferebas : cum tu memorias sanctorum efficiebas : cum tu pauperibus panem fenerabas : cum tu mendicos in domum tuam suscipiebas : cum tu mendicos veste induebas : cum tu infirmos et in car-

[1] Psal. LXXVI, 11. [2] Jon. III, 10. [3] Prov. XIX, 17. [4] Matth. XXV, 34.

(5) *Bibliotheca Gallandiana*, tom. XIV, Append., p. 156, ex ms. Naniano. Menda amanuensis quædam emendantur.

cere positos visitabas: cum tu hæc faciebas, ego regnum præparabam.

II. Attende vero granditatem eleemosynæ, quod nulla virtus æquetur illi. Non enim dixit: Virginitatem propter me custodistis. Hoc non dixit. (Sed) *Esurivi et dedistis mihi manducare* [a]. Magna est virginitas, et jejunium, et cæteræ virtutes, at eleemosyna inferiores sunt. Custodierunt etiam quinque virgines fatuæ virginitatem: sed quia misericordiæ opera non habebant extra thalamum mansere; quinque enim prudentes una cum virginitate etiam misericordiam habebant: propterea thalamum ingressæ sunt. At quinque fatuæ virginitatem solam custodierunt, ratæ ut per illam ingressuræ essent regnum cœlorum, nec aliud quidpiam sibi comparaverunt, non eleemosynam, non aliud quid. Idcirco Dominus quoque ad illas inquit: *Abite a me, non novi vos* [b]. Idcirco etiam fatuæ audiunt, quia virginitatem solum custodiebant, et misericordiæ opera nulla fecerant.

III. Quemadmodum enim si quis lucernam accendat, et oleum non infundat, exstinguitur: haud aliter etiam, si quis virginitatem servet, nec oleo tamen eleemosynæ nutriat pauperem, nihil lucratus est. Magnum est mercimonium eleemosynæ. Si cupias vestimentum emere aut boves, accipis impensas et argentum, ad nundinas proficisceris, et æstu ardens aliquando esuris et sitis. Hæc vero omnia ubi sustinueris, vix potes propositi tui compos fieri. Et si quando compos fias, non ut vis venditor dabit, sed ut ipsi libet. Juras tu, Non emo tanti: jurat ille, Tanti non vendam; fitque inter vos primum peccatum, sicut dixit Salomon: *Inter venditionem et emptionem generabitur peccatum* [c]. Necesse est enim ut alteruter pejeret, aut etiam uterque: quod sæpe etiam non uno verbo committit emptor, aut venditor. Aliquando post tot labores certus non es habendi quod possidere concupiscis. Sæpe enim antequam domum tuam pervenias, vel moritur quod emptum est, vel perit, vel reprobum invenitur, accidítque tibi duplex molestia. At enim pro regno Dei nihilo hujusmodi obnoxius es. Non itineris laborem sustines, et lassitudinem æstus, non deceptæ spei dolorem: nihil horum inquam. Sed domi tuæ residente te, pauper venit, qui paradisum vendit, et dicit: Da panem et accipe paradisum: da attritæ vestis frustum, et accipe regnum cœlorum. Nec dico tibi quanti, ut non hæreas, paupertatem causatus. Quanti vis eme paradisum. Da panem: non habes panem? da obolum, da calicem aquæ frigidæ. Quod vis da; quod habes: omnia recipio: tantum eme paradisum. Imitare viduam illam admirabilem,

A ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς εἰς τὸν οἶκόν σου ἐδέχου, ὅτε σὺ τοὺς πτωχοὺς περιετίθεις ἱμάτιον, ὅτε σὺ τοὺς ἀσθενεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπεσκέπτου, ὅτε σὺ ταῦτα ἐποίεις, ἐγὼ τὴν βασιλείαν ἡτοίμαζον.

Β'. Καὶ βλέπε τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, ὅτι οὐδεμία ἀρετὴ ἐγκρίνεται αὐτῆς. Οὐκ εἶπεν γὰρ, ὅτι Παρθενίαν δι' ἐμὲ ἐφυλάξατε· οὐδὲν τούτων εἶπεν (6). *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*. Μεγάλη καὶ ἡ παρθενία, καὶ ἡ νηστεία, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί· ἀλλὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἔλαττον τυγχάνουσαι. Ἐφύλαξαν καὶ πέντε παρθένοι αἱ μωραὶ παρθενίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Αἱ γὰρ πέντε φρόνιμοι μετὰ τῆς παρθενίας καὶ ἐλεημοσύνην εἶχον· διὰ τοῦτο εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα. Αἱ δὲ πέντε μωραὶ τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύ-
B λαξαν προσδοκῶσαι δι' ἐκείνης εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐκτήσαντο, οὐδὲ ἐλεημοσύνην, οὐδ' ἕτερόν τι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριός φησιν πρὸς αὐτάς· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Διὰ τοῦτο καὶ μωραὶ ἐκλήθησαν, ὅτι τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύλαξαν, καὶ ἐλεημοσύνην οὐκ ἐποίησαν.

Γ'. Ὥσπερ γὰρ ἐάν τις ἅψῃ λύχνον, καὶ μὴ ἐμβάλῃ τὸ ἔλαιον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἐὰν κτήσηται παρθενίαν, καὶ μὴ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἐλεημοσύνης θρέψῃ τὸν πένητα, οὐδὲν ἐκέρδησεν. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ πραγματεία. Ἐὰν ἐπιθυμῇς ἀγοράσαι ἱμάτιον ἢ βόας, ἐπαίρεις δαπάνας καὶ χρυσίον, καὶ πορεύῃ εἰς πανήγυριν, καὶ καυσούμενος (7) ἐνίοτε
C πεινᾷς καὶ διψᾷς. Καὶ ταῦτα πάντα ὑπομένων, μόλις δύνασαι τοῦ σκοποῦ τυχεῖν· καὶ ὅταν ἐπιτύχῃς, οὐχ ὡς θέλεις δώσει ὁ πωλῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἀρέσκεται. Ὀμνύεις σὺ, Οὐκ ἀγοράζω τοσούτου· ὀμνύει ἐκεῖνος, Οὐκ ἐπιπράσκω τοσούτου. Καὶ γίνεται ἀνὰ μέσον ὑμῶν πρώτη ἁμαρτία, καθὼς εἶπεν Σολομὼν, ὅτι· *Ἀνὰ μέσον πράσεως καὶ ἀγορᾶς γενήσεται ἡ ἁμαρτία*. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ἕνα ἐπιορκῆσαι, ἢ τοὺς δύο. Πολλάκις γὰρ οὔτε ὁ ἀγοράζων ἑνὶ ῥήματι, οὔτε ὁ πωλῶν. Καὶ ὅτε μετὰ τοσούτου κόπου κτῆσθαι ὃ ποθεῖς, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Πολλάκις γὰρ πρὸ τοῦ φθάσαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπέθανεν, ἢ ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμον εὑρίσκεται, καὶ γίνεταί σοι διπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ὑπομένεις· οὐχ ὁδοιπορίας κόπον καὶ
D καύσωνος χαυνότητα, οὐ λύπην ἀποτυχίας· οὐδὲν τούτων. Ἀλλ' ἔσω καθημένου σου ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἔρχεται ὁ πένης πωλῶν τὸν παράδεισον, καὶ λέγει· Δὸς ἄρτον, καὶ λάβε παράδεισον· δὸς ἀπότριμμα ἱματίου, καὶ λάβε βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ οὐ λέγω σοι πόσου, ἵνα μὴ ὑπερτίθῃ, πενίαν ἀναλαμβανόμενος. Ὅσου θέλεις ἀγόρασον τὸν παράδεισον. Δὸς ἄρτον. Οὐκ ἔχεις ἄρτον; Δὸς ὀβολὸν, δὸς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Ὃ θέλεις δὸς, ὃ ἔχεις· πάντα δέχομαι. Μόνον ἀγόρασον τὸν παράδεισον. Μίμησαι τὴν

[a] Matth. xxv, 35. [b] ibid. 12. [c] Eccli. xxvii, 2.

(6) Hoc membrum interpositum male videtur, aut aliquid deesse.

(7) Cod. καυσοῦσαι.

χήραν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν, ἣ τις δράκα ἀλεύρου ἀπέδωκεν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκληρονόμησε τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ἄλλη χήρα, ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονευομένη, μηδὲν ἔχουσα ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτὰ καὶ μόνον, καὶ ἐκεῖνα ἔβαλεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἠγόρασεν τὸν παράδεισον.

Δ'. Οὐ χρηματίζει (8) ὁ πωλῶν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὸς τῷ πένητι, καὶ κτῆσαι τὸν Θεὸν χρεωστήν. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Καὶ πότε, φησὶν, ἀποδιδοῖ ὁ δανεισάμενος; Πότε; Ὅτε ἀφιεὶς τὰ χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸν χρυσὸν, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἀπέρχῃ γυμνὸς, καὶ πάντα ἐγκαταλιπών· τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα ἐκεῖ, καὶ τότε σὺ ὕπαγε. Μὴ ἀναμένῃς τὸν χρυσὸν, μὴ τηρήσῃς αὐτά. Ἄδηλος ὁ βίος· οὐκ οἶδας πότε ἐξέρχῃ τοῦ βίου. *Ὡς γὰρ κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται* ὁ θάνατος. Οἵᾳ ὥρᾳ οὐ γινώσκεις καὶ προσδοκᾷς, πορεύῃ· καὶ τὰ χρήματά σου ὧδε μένει καὶ ἐκεῖ ἐπιθυμεῖς ῥανίδα ὕδατος, ἵνα βρέξῃς τὰ χείλη, καὶ ἄλλοι ὧδε καταμερίζονταί σου τὸν βίον.

Ε'. Οὕτως ἐπεθύμησεν ῥανίδα ὕδατος καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ πυρὶ ὑπάρχων, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀβραὰμ λέγων· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ, ἀπόστειλον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ αὐτοῦ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Οὗτος ὁ πλούσιος ὅτε ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, πορφύραν ἐνεδιδύσκετο, βύσσον καὶ σηρικά· καὶ προήρχετο ὑπὸ ὀχήματος φερόμενος· οἱ ἵπποι αὐτοῦ ἐξάσπροι (9), χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ κεκαλλωπισμένοι, χρυσῷ δὲ τὰ σκέλη ἐμπεπηγμένοι (10). Παῖδες προτρέχοντες καὶ ἀκολουθοῦντες, μανιάκια χρυσᾶ περικείμενα, ψέλλια καὶ ὁρμίσκοι, καὶ ἁπαξαπλῶς ἐν μεγάλῃ φαντασίᾳ προήρχετο. Ἐν δὲ τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ χρυσὸς ἄμετρος διηκόνει, καὶ ἄργυρος ἀμύθητος, οἶνος πολύτιμος, φασιανοὶ, χῆνες, πορφυρίωνες, πέρδικες, περιστεραὶ, ὄρνεις, λαγωοὶ, ἀρνία, ἔριφοι, μαγείρων πλῆθος θορυβουμένων· ἄλλοι ῥιπίζοντες σποδὴ μὴ μία ὑφίσταται αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ· ἄλλοι ἀργυροῦς νιπτῆρας κατέχοντες, καὶ ὀθόνια καθαρὰ ἕτοιμοι παρεστήκεισαν, τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων αὐτοῦ ἀποσμήχοντες, ἀνακειμένου αὐτοῦ. Καὶ βλέπε τὴν ἀπανθρωπίαν καὶ τὴν αἰσχύνην.

ϛ'. Οἱ πάντες ἔκαμνον· αἱματοχειρίαι, θόρυβος τοσοῦτος, ἵνα τοῦ ἑνὸς πλουσίου ἐκείνου τὴν κοιλίαν χορτάσωσιν. Μετὰ δὲ τὸ ἐμπλησθῆναι αὐτὴν τῶν πολυτελῶν βρωμάτων, προετοιμάζονται αὐτῷ καὶ κλῖναι ἐλεφάντιναι, χηνόπλουμα, συνδόναι καθαραὶ καὶ τρυφεραί. Καὶ μὴ δυναμένου ἀφυπνῶσαι διὰ τὴν καρηβαρίαν αὐτοῦ, ἄλλοι τοὺς πόδας ψηλαφῶσιν, ἄλλοι τῆς οἰκίας φροντίζονται, τὰς θύρας καὶ τὰς θυρίδας φυλάσσοντες, μή που φωνὴ, μή που ζόφοι καὶ

A quæ pugillum farinæ dedit, et regnum cœlorum hæreditavit. Et rursum alia vidua, cujus mentio in Evangelio, cum nihil haberet aliud, nisi tantum duo minuta, illa quoque conjecit in arcam eleemosynæ, et emit paradisum.

IV. Non opes postulat qui paradisum vendit, sed animam misericordem, et cor cui bona adsit voluntas: Da pauperi, et acquire Deum debitorem. *Qui miseretur pauperis, fenerat Deo* [6]. At quando, inquit, reddit qui feneratus est? Quando? Cum relinquens facultates, et domos, et aurum, et vestes, et cætera omnia, abis nudus, desertis omnibus: tunc qui feneratus est, cum gratiarum actione reddit. B Præmitte opes tuas eo, et tunc perge et tu. Ne exspectes aurum, ne opes attendas. Incerta est vita: ignoras quando vita sis discessurus. *Tanquam fur* enim *in nocte, sic venit* mors [7]. Qua hora non scis nec exspectas, venit: facultates porro hic manent, tu vero ibi concupiscis stillam aquæ, ut irriges labia, dum interim alii heic herciscunt inter se bona tua.

V. Haud aliter concupivit stillam aquæ etiam dives ille, qui in igne est, orabatque Abraham dicens: *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito suo irriget labia mea: crucior enim in hac flamma* [8]. Iste dives dum esset super terra, purpura induebatur, bysso, et sericis: procedebat C curru vectus: equi ejus insignes, auro argentove ornati erant; auro crura eorum solidabantur. Pueri præcedebant et sequebantur. Torques aureæ circumpositæ erant, armillæ et monilia, ac ut paucis eloquar, magno incedebat apparatu. In prandio ejus aurum immensum inserviebat et argentum copia indicibili: vinum aderat pretiosissimum, phasiani, anseres, porphyriones, perdices, columbæ, gallinæ, lepores, agni, hædi, coquorum multitudo obstrepentium: alii difflabant, ne quis pulvisculus capiti ejus insideret: alii argenteos pelves tenebant, et lintea munda parati suggerebant, extrema digitorum ejus abstergentes, ipso recumbente. Sed attende hominis crudelitatem pudendam. D

VI. Omnes laboribus distenti erant, cultri jactabantur, tumultus tantus, ut unius illius divitis abdomen satiarent. Postquam satietas contigit pretiosissimorum ciborum, præparantur ei lecti eburnei, anserina lanugine plena cervicalia, sindones mundæ et voluptuosæ. At cum somnos capere nequiret propter capitis sui gravedinem, alii pedes palpant, alii domus curam gerunt, ostia fenestrasque custodientes, ne quis strepitus, ne qui clamores, ne qui so-

[6] Prov. XIX, 17. [7] I Thess. V, 2; II Petr. III, 10. [8] Luc. XVI, 24.

(8) Χρήματα ζητεῖ.
(9) Vox incognita vel corrupta.
(10) Vel ἐσκεπασμένοι.

nitus dormitantem perturbent. Hujusmodi erat divitis illius spectaculum.

VII. *Erat vero quidam pauper nomine Lazarus, et projecerat se in atrio divitis vulneribus scatens, optabatque satiari de micis quæ cadebant de mensa divitis, et nemo dabat ei* [9]. Videbat enim illum dives, et aversabatur faciem ejus, abominabatur, respuebat, præteribat, atque adeo indignabatur. Non dicebat miser : Hic homo est, perinde atque ego. Eadem manus utrumque creavit ; contribulis meus est, et ejusdem particeps naturæ. Non inflectebat animos, non remollescebat ad misericordiam, non est misertus hominis gravi adeo infirmitate in atrio suo projecti. Canes sedenim venientes videntesque illum ita affectum et tabo scaturientem etiam ex membris suis, multam præ se ferentes benignitatem, veluti spongiam quamdam adhibentes, lingua sua tabum abstergebant, membra illius circumlingentes quasi quidam optimi medici vulnera ejus curantes, multo ceu boni ominis præsagio intenta ora tenentes, caventesque diligenter, ne forte dentium virus præoccuparet vitiaretque aliquod justi membrum. O divitis crudelitatem ! Canes medicam artem præ se ferebant pro languente, qui nec Dei notitiam habentes, nec resurrectionem exspectantes, sese ad pauperis curationem urgebant. At dives, qui ad terribile illud tribunal adstaturum se sciebat, pauperis non est misertus.

VIII. Vidisti divitis istius heic pompam et luxum? Vidisti pauperis nullo loco habitam conditionem et divitiarum parcimoniam? Ille gloriosus, iste ignobilis : ille in voluptatibus vivens, iste infirmitate prostratus : ille tantis opibus abundans, Dei recordationem nullam habuit : iste in Deum verba non protulit. Agedum videamus etiam in illa æternitate finem utriusque.

IX. *Accidit*, inquit, *ut moreretur dives et deferretur in supplicium æternum. Mortuus est autem etiam Lazarus, et delatus est ab angelis in sinus Abrahæ. Et cum esset in igne dives ille, vidit Lazarum requiescentem in sinibus Abrahæ, et agnovit eum. Et clamavit dicens : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista* [10]. Ubi sunt divitiæ? ubi aurum? ubi argentum? ubi argenteum laquear? ubi servorum pompa? ubi elutriatum vinum? Nunc vero stillam aquæ requiris et optas? *Miserere mei, pater Abraham ?* O miser dives! Quando in atrio tuo jacebat Lazarus, noluisti eum agnoscere : et nunc Lazarum ad opitulandum postulas? *Miserere mei ?* At enim inutiliter cessura est deprecatio tua. Elapsum est misericordiæ tempus. Ibi cæteroqui non

A τοῦτο (11) διυπνίσουσιν. Τοιαύτη ἦν ἡ φαντασία τοῦ πλουσίου.

Ζ'. *Ἦν δέ τις πτωχὸς ὀνόματι Λάζαρος, καὶ ἐβέβλητο εἰς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἑλκόμενος, καὶ ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ.* Ἔβλεπε γὰρ αὐτὸν ὁ πλούσιος, καὶ ἀπέστρεφε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἐβδελύσσετο, διέπτυσεν, παρέτρεχεν, μᾶλλον δὲ παρεβλέπετο. Οὐκ εἶπεν ὁ ἄθλιος, ὅτι Οὗτος ἄνθρωπός ἐστιν ὡς κἀγώ. Ἡ αὐτὴ χεὶρ τοὺς ἀμφοτέρους ἐδημιούργησεν, ὁμόφυλός μού ἐστι καὶ ὁμογενής. Οὐκ ἔκλινε τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐμειλίχθη πρὸς τὴν εὐσπλαγχνίαν. Οὐκ ἠλέησεν τὸν ἐν τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ βεβλημένον εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ. Οἱ κύνες γὰρ ἐρχόμενοι καὶ B βλέποντες αὐτὸν οὕτως κείμενον, καὶ τὸν ἰχῶρα περιῤῥεόμενον, καὶ (12) τῶν μελῶν αὐτοῦ, εὐσπλαγχνίαν πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, ὥσπερ σπόγγον τινὰ προσερχόμενοι τῇ γλώσσῃ ἀπέμασσον τὸν ἰχῶρα ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ, περιλείχοντες, ὡς ἄριστοί τινες ἰατροὶ θεραπεύοντες, τὰ ἕλκη, μετὰ πολλῆς εὐφημίας κεχηνότες, ἀσφαλιζόμενοι ἀκριβῶς, μή πως φθάσῃ ὁ ἰὸς τῶν ὀδόντων, καὶ καταλυμήνηται τοῦ δικαίου τι. Ὦ τῆς ὠμότητος τοῦ πλουσίου ! Οἱ κύνες ἰατρικὴν τέχνην προεβάλλοντο ἐπὶ τοῦ ἀσθενοῦντος, οἱ μὴ εἰδότες Θεὸν, μήτε ἀνάστασιν προσδοκῶντες, πρὸς θεραπείαν τοῦ πένητος ἐπείγοντο. Καὶ ὁ πλούσιος, ὁ προσδοκῶν τὸ φοβερὸν κριτήριον παραστῆναι, τὸν πένητα οὐκ ἠλέησεν.

Η'. Ἴδες τοῦ πλουσίου τὴν ἐνταῦθα δόξαν, τὴν C τρυφήν; Ἴδες τοῦ πένητος τὴν ὀλιγοφρόνιον περιφάνειαν, καὶ τὴν τοῦ πλούτου πρὸς ὀλίγον εὐτέλειαν; Ἐκεῖνος ἔνδοξος, οὗτος ἄτιμος· ἐκεῖνος ἐν τρυφερότητι διάγων, οὗτος ἐν ἀσθενείᾳ κατακείμενος. Ἐκεῖνος ἐν τοσούτῳ πλούτῳ διάγων, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐμνημόνευσεν· οὗτος ἐν τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ κατακείμενος τὸν Θεὸν οὐκ ἐβλασφήμησεν. Δεῦρο λοιπὸν ἴδωμεν καὶ ἐν τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ ἀμφοτέρου τὸ τέλος.

Θ'. *Ἐγένετο*, φησὶν, *ἀποθανεῖν τὸν πλούσιον, καὶ ἀπενεχθῆναι εἰς κόλασιν αἰώνιον. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ ἀπηνέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ. Καὶ ὑπάρχων ἐν τῷ πυρὶ ὁ πλούσιος ἴδεν τὸν Λάζαρον ἀναπαυόμενον εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ, καὶ ἐγνώρισεν* D *αὐτόν. Καὶ ἔκραξε λέγων· Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ ὁ χρυσός, ποῦ ὁ ἄργυρος; ποῦ ἡ στέγη ἡ ἀργυρᾶ; ποῦ ἡ φαντασία τῶν παίδων; ποῦ ὁ οἶνος ὁ ἐκχυνόμενος, καὶ νῦν ῥανίδα ὕδατος ἐπιζητεῖς καὶ ἐπιθυμεῖς; *Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ;* Ὦ ἄθλιε πλούσιε ! Ὅτε εἰς τὸν πυλῶνά σου ἔκειτο ὁ Λάζαρος, γνωρίσαι αὐτὸν οὐκ ἤθελες· καὶ νῦν Λάζαρον ἐπιθυμεῖς εἰς

[9] Luc. XVI, 20, 21. [10] Luc. XVI, 22, 23, 24.

(11) Forte ψόφοι καὶ δοῦποι διυπνίσωσιν.

(12) Forte ἐκ.

βοήθειαν; *Ἐλέησόν με*; ἀνωφελὴς λοιπὸν ἡ ἱκεσία A σου. Παρῆλθεν ὁ καιρὸς τοῦ ἐλέους. Ἐκεῖ λοιπὸν οὐκ ἔστιν ἔλεος. *Ἡ γὰρ κρίσις ἀνήλεος ἐστι τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος*. Τί ἐπιθυμεῖς ἔλεος, ὅπερ σὺ ἐπὶ γῆς οὐκ ἐκτήσω; *Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραὰμ, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρέξῃ μου τὰ χείλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ*. Ποίῳ δακτύλῳ, ὦ πλούσιε; ὃν σὺ φαγεῖν ἐπὶ τραπέζης οὐ κατεδέξω; Τότε κατανοῆσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ οὐκ ἤθελες, ἀλλ' ἐβδελύσσου, καὶ νῦν τῇ γλώσσῃ σου ἅψασθαι παρακαλεῖς; *Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ*. Πῶς καλεῖς αὐτὸν πατέρα μὴ πράξας τὰ τοῦ υἱοῦ; Ἐκεῖνος πατὴρ τῶν ἐν φωτὶ διαγόντων ἐστίν. Οὐδεμία συμφωνία φωτὶ πρὸς σκότος. Μὴ καλέσῃς αὐτὸν πατέρα. Σὺ γὰρ κατὰ τὸν ἀνελεήμονά σου τρόπον, υἱὸς σκότους καὶ γεέννης ὑπάρχεις. B Πῶς δὲ καλεῖς αὐτὸν πατέρα, τὸν υἱὸν αὐτοῦ Λάζαρον μὴ ἐλεήσας;

Ι'. Ὁ δὲ πατριάρχης οὗτος ὁ μέγας οὐκ ἐμάλλαξεν αὐτὸν τῇ ὀδύνῃ· οὐ προσέθηκεν πόνον, οὐκ ἔπληξεν αὐτὸν λόγοις· οὐκ ἠρνήσατο τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἀλλὰ πραείᾳ τῇ φωνῇ καὶ ἱλαρῷ τῷ προσώπῳ ἀπεκρίνατο, λέγων· *Τέκνον, ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ Λάζαρος τὰ κακά. Διὰ τοῦτο οὗτος ἐνταῦθα ἀναπαύεται, καὶ σὺ ὀδυνᾶσαι. Ὅμως χάσμα μέγα ἐστὶν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς δύναται αὐτὸ περάσαι ἐξ ἡμῶν*.

ΙΑ'. Ἴδες τοῦ πλουσίου τὸ τέλος; ἴδες τῆς τρυφῆς τὸ πρόσκαιρον; Μὴ ἀναμείνῃς δοῦναι τὰ σὰ τοῖς πένη- C σιν. Μηδέποτε τηρήσῃς εἰς τὴν αὔριον. *Οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα*. Τί συντίθεις χρήματα; ἃ μετ' ὀλίγον μὴ θέλων καταλιμπάνεις, καὶ πορεύῃ λυπούμενος, καὶ ἐπιθυμεῖς ἐκεῖ ῥανίδα ὕδατος, καὶ ἄλλοι ἐνταῦθα καταμεριζόμενοί σου τὸν πλοῦτον, οὔτως (13) μνήμην τοῦ ὀνόματός σου ποιοῦνται. Πολλάκις γὰρ καὶ οἱ κληρονόμοι σου ἀνασκάπτουσιν τὰ ὀστᾶ καταρώμενοί σου. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Δωρεάν σου παρέχων (14) τὴν βασταγὴν ὁ ἐκεῖ πανδοχεύς. Ἐνταῦθα ἐὰν θέλῃς μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον ἐκ πόλεως εἰς πόλιν ἑτέραν, μισθοῦ σὰ (15) κτήνη, μισθοφόρους καμήλους, ἡμιόνους, φύλακας ξιφήρεις ἐν τῇ ὁδῷ, μή τινες ἀλιτήριοι ἐπιῤῥίψαντες διαρπάξωνταί σου τὸν πλοῦτον. Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν κόσμον, ἐὰν θέλῃς D μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον, οὔτε κόπον ὑπομένεις, οὔτε μισθὸν ἀναλίσκεις, οὔτε ἐπηρίαν τινὰ ὑπομένεις, οὔτ' ἐξέρχῃ ἐκ τῆς οἰκίας. Ἀλλὰ σὺ κάθῃ ἐν τῇ πόλει ἐν πολλῇ ἀναπαύσει, καὶ ἔρχεται ὁ πένης εἰς τὴν θύραν σου, ζητῶν σου τὸν πλοῦτον μετενέγκαι εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Καὶ οὐ παραχωρεῖς αὐτῷ οἰκείᾳ σου προθέσει οὔτε ἕνα ὀβολόν; Ἀνάνευσον, ὦ ἄνθρωπε, εἰ θέλεις ἔχειν πλοῦτον ἀτελεύτητον. Δὸς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πενήτων, καὶ εὑρήσεις

A est misericordia. *Judicium enim sine misericordia est ei, qui non fecit misericordiam* [11]. Quid misericordiam desideras, quam tu in terris positus non habebas? *Miserere mei, pater Abraham, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista*. Quo digito, o dives? quemne tu in mensa tua comedere non tulisti? Tunc intendere animum ad manus illius nolebas, sed abominabare : et nunc ut linguam tuam attrectet exoras? *Miserere mei, pater Abraham*. Quomodo enim vocas patrem, cum non feceris quæ filii sunt! Ille pater est degentium in lumine. Nulla convenientia est luci ad tenebras. Ne voces illum patrem. Tu enim secundum immisericordes mores tuos, filius es tenebrarum et Gehennæ. Quomodo vero vocas B eum Patrem, qui non es misertus filii ejus Lazari?

X. Magnus autem iste patriarcha nequaquam illum obruit dolore, afflictionem non adjecit, non perculit eum verbis, non abnegavit humanitatis naturam. Sed blanda voce, et hilari vultu respondit, dicens : *Fili, recepisti tu bona tua super terra, et Lazarus mala. Propterea iste hic requiescit, et tu cruciaris. Nihilominus hiatus magnus est inter vos et nos : et nemo potest ex nobis illum transmittere* [11*].

XI. Vidistin' divitis finem? vidistin' luxus brevitatem momentaneam? Ne comperendines dare C tua pauperibus : ne differas in crastinum. *Nec enim nosti quid paritura sit crastina* [12]. Quid coacervas opes, quas haud ita multo post vel invitus deseris, et abis dolens, et concupiscis ibi stillam aquæ, et alii hic herciscunt divitias tuas, nec amplius memoriam nominis tui faciunt? Sæpe enim hæredes tui effodiunt etiam ossa tua imprecantes tibi. Præmitte opes tuas in illud interminabile sæculum. Gratis indulget tibi translationem portitor ille. Hic si velis transferre divitias tuas, de civitate in civitatem aliam, pretio comparanda sunt jumenta, cameli meritorii, muli, gladio ornati custodes in via, ne qui forte latrones irruentes diripiant sibi divitias tuas. At si facultates tuas in illum mundum trans- D mittere velis, nec laborem sustines, nec pretium impendis, nec damnum ullum pateris, nec egrederis domo. Sed resides in civitate in multa quiete, advenitque pauperculus ad ostium tuum, quærens transferre divitias tuas in illud sæculum æternum ; et non concedis ei propria tua voluntate ne obolum quidem? Resipisce, o homo, si vis habere divitias immortales. Trade in manus pauperum, et invenies ibi apud quem hospiteris. Ne metuas, quia sine censu sunt pauperes : vas eorum dives est et be-

[11] Jac. II, 13. [11*] Luc. XVI, 25, 26. [12] Prov. XXVII, 1.

(13) Puto legendum οὔπω. Cod. habet οὗτος.
(14) Forte παρέχει.
(15) Legerem μισθοῦσαι, vel μισθοῦσαι τά.

signus : *Qui enim miseretur pauperis, fenerat* A *Deo.*

XII. Timeamus diem illam, qua die paterfamilias operarios vocat ad sationem frumenti, frumentumque colliget in horrea, paleas vero comburet igne inexstinguibili. Paterfamilias est Dominus, operarii sunt angeli, qui cogunt mundum in judicium die et hora illa. Ac justos quidem congregant in æterna tabernacula, quæ Dominus assumptus præparavit; peccatores vero in ignem æternum. Studeamus igitur inveniri ut frumentum pulchrum per opera misericordiæ, ut ingrediamur æterna tabernacula : *per Christum*, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, imperium, honor et adoratio in sæcula sæculo- B rum. Amen.

HOMILIA IV.

In decem millia talenta et centum denarios et de oblivione injuriarum.

Benedic, pater.

Beatus Paulus apostolus, illud vas electionis, qui Christum in seipso loquentem habebat, ad Romanos scribens dicebat : «Nox præcessit, dies autem salutis appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum et induamur arma lucis, ut in die honeste ambulemus [1].» Ideo et nos, fratres, zelum quemdam ostendamus, assiduas ad Dominum mittamus preces, in lacrymis effundamur, inde- C sinenter quæ fecimus mala damnemus, quasi medico animæ nostræ vulnera illi exponamus et aperiamus, remedium ab Ipso flagitantes ; refrenemus atque eradicemus passiones quæ rationem perturbant, nec in nos dominari permittamus desideria divitiarum, neque erga proximum memoriam injuriarum aut inimicitias servemus. Nihil enim iram Dei repulsumque adeo movet quam homo qui injuriarum memor est odiumque contra proximum continuo servat. Tanta est enim hujus peccati pernicies ut etiam Dei misericordiam revocet. Ut illud discatis, in memoriam revocare volo parabolam quæ in sancto Evangelio legitur[2] de servo qui decem millium talentorum remissionem obtinuit, post- D quam procidens supplex Dominum rogavisset. Misericordia motus dominus ejus, illi dedit veniam debitumque remisit. Vidistine benignitatem Domini? Ille procidens dilationem sibi dari supplex petebat servus : «Patientiam habe in me, inquit, et omnia reddam tibi.» Sed benignus, indulgens et misericors Dominus precibus servi motus tantum illi concessit quantum nec petebat nec poterat cogitare. Sic etenim Deus semper petitiones nostras solet vincere et prævenire.

[1] Rom. XIII, 12, 13. [2] Matth. XVIII, 23 seqq.

ἐκεῖ ξενίαν σοι ποιούμενον. Μὴ φοβηθῇς, ὅτι ἄποροί εἰσιν οἱ πένητες· ἐγγυητὴς πλούσιός ἐστι καὶ εὐγνώμων. *Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχῷ δανείζει Θεῷ.*

ΙΒ'. Φοβηθῶμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ὁ οἰκοδεσπότης τοὺς ἐργάτας καλεῖ εἰς τὴν σπεῖραν τοῦ σίτου, καὶ συνάξει τὸν σῖτον εἰς τὰς ἀποθήκας, τὰ δὲ ἄχυρα κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. Ὁ γὰρ οἰκοδεσπότης ἐστὶν ὁ Κύριος, οἱ δὲ ἐργάται εἰσὶν οἱ ἄγγελοι, οἱ συναγαγόντες τὸν κόσμον εἰς τὴν δίκην ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ καὶ ἡμέρᾳ. Καὶ τοὺς μὲν δικαίους συνάξουσιν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς, ἃς ἡτοίμασεν ὁ ἀναληφθεὶς Κύριος, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Σπουδάσωμεν οὖν εὑρεθῆναι σῖτος ὥριμος διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἵνα εἰσέλθωμεν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. Μεθ' οὗ (16) τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ' (17).

Εἰς τὰ μυρία τάλαντα καὶ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν.

Εὐλόγησον, πάτερ.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, γράφων τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἔλεγεν· «Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε τῆς σωτηρίας. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν.» Διὸ καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, σπουδήν τινα ἐπιδειξώμεθα, εὐχὰς ἐκτενεῖς ἀναπέμψωμεν πρὸς τὸν Δεσπότην, δάκρυα θερμὰ προχέωμεν, κατηγορήσωμεν συνεχῶς τῶν ἡμῖν πεπραγμένων, προθῶμεν καθάπερ ἰατρῷ τὰ ἡμέτερα τραύματα, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἕλκη ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἰατρείαν ἐπιζητήσωμεν, καὶ τὰ πάθη τὰ διαταράττοντα ἡμῶν τὸν λογισμὸν χαλινώσωμεν καὶ ἐκριζώσωμεν, καὶ μήτε ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, μήτε μνησικακεῖν πρὸς τὸν πλησίον καὶ ἐχθρωδῶς διακεῖσθαι πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς. Οὔτε γὰρ οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς τὸν μνησικακοῦντα ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἔχθραν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς διηνεκῶς φυλάσσοντα. Τοσαύτη γὰρ ταύτης τῆς ἁμαρτίας ἡ λύμη ἐστίν, ὅτι καὶ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Καὶ ἵνα μάθητε, ὑπομνῆσαι ὑμᾶς βούλομαι τῆς παραβολῆς τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ κειμένης, ὅπως ἐκεῖνος ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος παρὰ τοῦ δεσπότου, ἐπειδὴ προσέπεσε καὶ ἐδεήθη καὶ ἱκέτευσε. Σπλαγχνισθεὶς οὖν ὁ κύριος αὐτοῦ ἀφῆκεν αὐτῷ, καὶ τὸ δάνειον αὐτῷ συνεχώρησεν. Εἶδες εὐσπλαγχνίαν Δεσπότου; ἐκεῖνος προσέπιπτεν ἱκετεύων προθεσμίαν αὐτῷ δοθῆναι· *Μακροθύμησον* γάρ, φησί, *καὶ πάντα σοι ἀποδώσω.*

(16) Deest aliquid, fortasse consueta formula, Ὧν γένοιτο ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. mox τῷ υἱῷ recentiori manu additum est.

(17) Ex quinque cod. mss. edidit C. F. Matthæi, univ. Cæsareæ Mosquensis prof., ann. 1776.

A 'Αλλ' ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος, ἐπικαμφθεὶς, τῷ οἰκέτῃ οὐχ ὅσον ᾔτησε, τοσοῦτον παρέσχεν, ἀλλ' ὅσον οὐδὲ ἐνενόησε. Τοιοῦτον γὰρ αὐτῷ ἔθος ἀεὶ νικᾷν καὶ προφθάνειν τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις. Ἐκείνου τοίνυν ἐνδοθῆναι παρακαλέσαντος, καὶ ὑποσχομένου πᾶσαν ποιήσασθαι τὴν ἔκτισιν, ὁ ἀγαθότητι νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, σπλαγχνισθεὶς, ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ τὸ δάνειον συνεχώρησεν αὐτῷ. Εἶδες τί μὲν ὁ δοῦλος ᾔτησεν, ὅσον δὲ ὁ δεσπότης ἐχαρίσατο; Ὅρα δὲ πάλιν τούτου τὴν πολλὴν ἀπήνειαν. Δέον γὰρ, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ἄφατον εὐεργεσίαν τὴν ἐν αὐτῷ γεγενημένην, συμπαθέστερον αὐτὸν καταστῆσαι περὶ τοῦ ὁμογενοῦς, ὁ δὲ τὸ ἐναντίον ἐπεδείκνυτο. « Ἐξελθὼν, φησὶν, οὗτος ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος. » Ἀκούετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας· τὰ γὰρ αὐτῷ τούτῳ συμβάντα ἱκανὰ καθικέσθαι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πεῖσαι τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα ἐξορίσαι τῆς ἡμετέρας διανοίας. Οὗτος τοίνυν « ἐξελθὼν εὗρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια. » Σκόπει, πόσον τὸ μέσον. Ὧδε καὶ σύνδουλος ὁ ὀφείλων, καὶ ἑκατὸν δηνάρια. Ἐκεῖ καὶ δεσπότης, καὶ μύρια τάλαντα, καὶ ὅμως, ἐπειδὴ εἶδεν ἱκετεύοντα καὶ παρακαλοῦντα, συνεχώρησεν. Οὗτος δὲ « κρατήσας αὐτὸν ἔπνιγε λέγων, Ἀπόδος μοι, εἴ τι ὀφείλεις. » Τί οὖν; « Πεσὼν ὁ σύνδουλος αὐτοῦ παρεκάλει λέγων· » Ὅρα πῶς συνεχῶς στρέφει τοῦτο τὸ ῥῆμα ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων, « ὁ σύνδουλος αὐτοῦ, » οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐδὲν μεταξὺ αὐτῶν τὸ μέσον, καὶ ὅμως τὴν αὐτὴν ἱκετηρίαν πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο, ἣν οὗτος πρὸς τὸν Δεσπότην, λέγων, « Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω. Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς φυλακὴν, ἕως οὗ ἀποδῷ τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. » Ὢ ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή! ἔναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῆς τοσαύτης φιλοτιμίας οὐδὲ οὕτως ἠνείχετο συμπαθές τι λογίσασθαι, ἀλλὰ πρότερον μὲν ἔπνιγε, νῦν δὲ « καὶ εἰς δεσμωτήριον ἔβαλεν. »

Servum igitur dilationem sibi dari petentem et integram fore solutionem promittentem misertus liberavit qui bonitate sua peccata nostra superat, illique remisit debitum. Vidistine quid servus petebat, et quantum concessit dominus? Sed considera multam illius inhumanitatem. Oportebat igitur illum post tantam misericordiam et ineffabile beneficium quo fuerat donatus magis erga proximum esse compatientem. Sed alium omnino ostendit animum. « Egressus, inquit Evangelista[a], qui decem millium talentorum remissionem acceperat, » attente, quæso, audite; quæ enim illi acciderunt animæ vestræ possunt convenire, et vobis suadere ut hunc perniciosum morbum mentibus vestris eradicetis. « Ille igitur, egressus invenit unum B ex conservis, qui debebat illi centum denarios. » Considera, quanta sit differentia. Illic, debitor conservus; debitum, centum denarii; illic, creditor dominus; debitum, decem millia talenta. Dominus tamen cum illum suppliciter rogantem vidisset, totum ei debitum dimisit; ille autem apprehensum conservum « suffocabat dicens: Redde quod debes. » Quid igitur ille? « Procidens conservus ejus, rogabat eum dicens: » Considera quomodo idem verbum vertit evangelista dicens: « Conservus ejus, » non sine intentione, sed ut discamus nullam inter eos esse differentiam, et illum tamen eodem supplicationis modo ad eum usum fuisse, quo ipse ad Dominum: « Patientiam habe in me, » inquit, C « et omnia reddam tibi. Ille autem, dicit evangelista, abiit et in carcerem illum conjecit donec omne debitum persolveret. » O inhumanitatis excessum! Recentem habens tantæ munificentiæ memoriam, nullam potuit concipere compassionem, sed primum eum *suffocabat*, deinde autem « et in carcerem conjecit. »

Ἀλλ' ὅρα, τί γίνεται. « Ἰδόντες, φησὶν, οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἐλυπήθησαν, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτῶν πάντα τὰ γινόμενα. » Οὐχ ἐκεῖνος ὁ πεπονθώς· πῶς γὰρ, καθειργμένος ὢν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ; ἀλλ' οἱ σύνδουλοι, οἱ μηδὲν ἠδικημένοι, ὡς ἀδικηθέντες οὕτως ἤλγησαν, καὶ ἀπελθόντες D ἅπαντα ἐμήνυσαν. Ἀλλ' ὅρα λοιπὸν τὴν ἀγανάκτησιν. « Τότε προσκαλεσάμενος αὐτὸν, φησὶ, λέγει αὐτῷ, « Δοῦλε πονηρέ. » Ἀληθῶς ἐνταῦθα ἔστιν ἰδεῖν, ὅσος τῆς μνησικακίας ὁ ὄλεθρος. Ἡνίκα τὰ μύρια τάλαντα μεθώδευεν, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν πονηρὸν, ἀλλὰ νῦν, ὅτε περὶ τὸν σύνδουλον γέγονεν ἀπηνὴς, τότε φησὶ, « Πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με. » Ὅρα, πῶς δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολήν; Μὴ γὰρ πλέον τι ἐπεδείξω; φησίν· οὐχὶ ῥήματα ψιλὰ ἐποιήσω, καὶ δεξάμενός σου τὴν ἱκετηρίαν, πᾶσαν τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ ἀφόρητον ὀφειλὴν συνεχώρησα; οὐκ ἔδει καὶ

Sed considera quid accidit. « Videntes, inquit, conservi ejus, contristati sunt valde, et venerunt et narraverunt domino suo omnia quæ facta erant[b]. » Non ille qui injuriam passus fuerat, quomodo enim conclusus erat in carcere? sed conservi ejus, qui nullam passi erant injustitiam, sicut injuria affecti contristati sunt et venerunt et omnia narraverunt. Sed vide exinde domini indignationem. « Tunc vocavit eum dominus, inquit, et ait illi: Serve nequam. » Vere tunc videre possumus quanta sit injuriarum recordationis pernicies. Cum decem millia talenta deberet, dominus non vocavit malum; quando autem circa conservum immanis effectus est, tunc dicit: Omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me. Considera quomodo illius malitiæ ostendat excessum. Quid enim amplius obtulisti? inquit: nonne verba tantum dedisti? et deprecationem tuam accipiens, omne tibi magnum

[a] Matth. xviii, 28.

illud et permolestum debitum dimisi. Nonne ergo oportuit et misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? Quanam, inquit, indulgentia dignus esses? Ego quidem tantam illam debitorum molem propter verba tantum dimisi tibi. Tu vero nulla misericordia motus fuisti in conservum et consimilem tuum, nec indulgentia qua erga te usus sum, te in illum misericordem effecit, sed immanis et crudelis effectus es, et conservi tui misereri noluisti. Nunc autem experientia disce quantorum malorum tibi causa factus es. « Et iratus dominus tradidit eum tortoribus. » Considera dominum et iratum propter ejus in conservum crudelitatem, et illum tortoribus tradentem. Quod dominus non fecerat cum tantis debitis gravaretur servus, nunc fieri jubet: tradidit eum tortoribus, donec omne debitum persolveret, donec decem millia talenta, quibus dimissis jam abierat, redderet. Maxima et ineffabilis Dei misericordia. Quando quidem servus domini benevolentiam captaret, eamque supplex deprecaretur, dominus dimisit. Sed cum illum vidit erga conservum crudelem immanemque factum, propriam deinceps munificentiam revocat, ostendens effectu, non tantum illi quantum sibi damnum intulisse. Et quemadmodum ille conservum in carcerem conjecit donec omne debitum persolveret, sic dominus eum tradidit tortoribus donec debitum redderet.

Hic autem, fratres, non de talentis et denariis agitur; sed de gravitate peccatorum debitores Deo constituti, per ineffabilem ipsius misericordiam, remissionem ab eo accipimus. Sed si erga conservos et eos qui ejusdem sunt naturæ et familiæ, crudeles et inhumani efficiamur, nec eorum in nos offensas dimiserimus, sed de parvis rationem ab eis exegerimus, tunc in nos inducimus Domini indignationem, et quorum primum remissionem acceperamus, horum debitum tormentis exigi jubet. Quantum enim centum denarii a decem millibus talentorum distant, tantum inter se differunt peccata nostra in Dominum et proximi offensæ in nos. Sed ut accurate discamus ad utilitatem nostrarum animarum hanc parabolam esse prolatam, audi quid addidit Dominus: « Sic et Pater vester cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris peccata eorum. » Magnum parabolæ lucrum, si modo ei attendere velimus. Quomodo enim tantum aliis dimittere possumus, quantum nobis a Domino dimittitur? Nos quidem si velimus conservis dimittimus, et a Domino remissionem accipimus. Considera etiam quam accurata sint verba. Non dicit simpliciter: Si non remiseritis hominibus peccata eorum: sed quid? « Si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris peccata eorum. » Considera quomodo velit cor nostrum ipsum esse in pace et tranquillitate, mentem imperturbatam, et ab omni passione liberam, et nos multam in proximum ostendere benignitatem. Sed et aliunde iterum illum audire est dicentem: « Si enim hominibus remiseritis peccata eorum, sic dimittet vobis

A σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σὲ ἠλέησα; Ποίας ἂν εἴης, φησὶν, ἄξιος συγγνώμης; Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τοσοῦτον ὄγκον ὀφλημάτων διὰ τὰ ψιλὰ ἐκεῖνα ῥήματα συνεχώρησα· σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου τὸν ὁμογενῆ οὐκ ἠλέησας, οὐδὲ ἐπεκάμφθης, οὐδὲ εἰς μνήμην ἐλθὼν τῶν ὑπαρξάντων σοι παρ' ἐμοῦ ἐπεδείξω περὶ αὐτὸν συμπάθειαν, ἀλλ' ἀνηλεὴς ἐγένου καὶ ὠμὸς, καὶ ἐλεῆσαι σύνδουλόν σου οὐκ ἠθέλησας. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα διὰ τῆς πείρας μάνθανε, ὅσων κακῶν αἴτιος σεαυτῷ κατέστης. « Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς. » Ὅρα αὐτὸν καὶ ὀργιζόμενον διὰ τὴν εἰς τὸν σύνδουλον ἀπανθρωπίαν, καὶ τοῖς βασανισταῖς παραδιδόντα· καὶ ὃ πρότερον οὐκ ἐποίησεν, ἡνίκα τοσούτοις ὀφλήμασιν ὑπεύθυνος ἦν, νῦν κελεύει γενέσθαι· B παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῷ τὸ ὀφειλόμενον, ἕως οὗ τὰ μύρια τάλαντα, ὧν τὴν συγχώρησιν ἤδη λαβὼν ἀπῆλθε, ταῦτα καταβαλεῖν. Μεγίστη καὶ ἄφατος ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία. Ἡνίκα μὲν αὐτὸς μεθώδευεν, ἐπειδὴ τὴν ἱκεσίαν ἐποιήσατο, συνεχώρησεν· ἐπεὶ δὲ εἶδεν αὐτὸν περὶ τὸν σύνδουλον ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον γεγονότα, λοιπὸν τὴν οἰκείαν ἀνακαλεῖται φιλοτιμίαν, δεικνὺς αὐτὸν διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς οὐ τοσοῦτον αὐτὸν ἠδίκησεν, ὅσον ἑαυτόν. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος εἰς φυλακὴν ἔβαλεν, ἕως οὗ ἀποδῷ τὸ ὀφειλόμενον, οὕτω καὶ αὐτὸς ταῖς βασάνοις παρέδωκεν, ἕως οὗ ἅπασαν καταθῇ τὴν ὀφειλήν.

Ταῦτα δὲ, ἀδελφοὶ, οὐ περὶ ταλάντων καὶ δηναρίων ὁ λόγος· ἀλλὰ μεγέθους πλημμελημάτων δίκας ὀφείλοντες τῷ Δεσπότῃ, διὰ τὴν αὐτοῦ ἄφατον φιλανθρωC πίαν συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ δεχόμεθα. Ἐὰν δὲ περὶ τοὺς ὁμοδούλους καὶ ὁμογενεῖς καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως κοινωνοὺς ὠμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι γενώμεθα, καὶ τὰ εἰς ἡμᾶς πλημμελήματα μὴ λύωμεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐτελῶν τούτων δίκας ἀπαιτῶμεν, τότε καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐπισπῶμεν τοῦ Δεσπότου, καὶ ὧν πρῶτον τὴν συγχώρησιν ἐδεξάμεθα, τούτων πάλιν τὴν ὄφλησιν μετὰ βασάνων ἀπαιτεῖσθαι κελευόμεθα. Ὅσον γὰρ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ μύρια τάλαντα, τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν ἡμετέρων πρὸς τὸν Δεσπότην πλημμελημάτων, καὶ τῶν εἰς ἡμᾶς γενομένων παρὰ τῶν ὁμογενῶν. Ἵνα δὲ μάθωμεν ἀκριβῶς, ὅτι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων τὴν παραβολὴν ταύτην παρήγαγεν ὁ Δεσπότης, ἄκουε τοῦ ἐπαγομέD νου· « Οὕτως καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ποιήσει ὑμῖν, φησὶν, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Μέγα τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, μόνον ἐὰν προσέχειν βουλώμεθα. Τί γὰρ τοσοῦτον δυνάμεθα ἀφιέναι, ὅσον ἀφίεται ἡμῖν παρὰ τοῦ Δεσπότου; καὶ ἡμεῖς μὲν, ἐὰν τοῦτο ποιῆσαι βουλώμεθα, ὁμοδούλοις ἀφίεμεν· αὐτοὶ δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου τὴν συγχώρησιν δεχόμεθα. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀκρίβειαν τῶν εἰρημένων. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐὰν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἡμαρτημένα· ἀλλὰ τί; « Ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Σκόπει, πῶς βούλεται αὐτὴν ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ τυγχάνειν, καὶ τὸν λογισμὸν ἡμῶν ἀτάραχον εἶναι, καὶ παντὸς ἀπηλλάχθαι

πάθους, καὶ πολλὴν πρὸς τὸν πλησίον τὴν φιλαγαθοσύνην ἡμᾶς ἐπιδείκνυσθαι. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· « Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ἡμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. » Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἕτερον εὐεργετεῖν, ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἢ μεγάλην τινὰ εἰς ἐκεῖνον κατατίθεσθαι χάριν. Αὐτοὶ γάρ ἐσμεν οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύοντες καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς προξενοῦντες, ὥσπερ, ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, πάλιν ἐκείνους μὲν οὐδ' ὅλως ἀδικῆσαί τι δυνησόμεθα, ἑαυτοῖς δὲ τὴν ἀφόρητον τῆς γεέννης κόλασιν προευτρεπίζομεν. Διὸ, παρακαλῶ, ταῦτα λογιζόμενοι μηδέποτε ἀνεχώμεθα τοῖς λελυπηκόσιν ὑμᾶς ἢ ἑτέρως πως ἀδικήσασι μνησικακεῖν ἢ ἐχθρωδῶς πρὸς αὐτοὺς διακεῖσθαι· ἀλλ' ἐννοοῦντες, ὅσης ἡμῖν εὐεργεσίας πρόξενον καὶ παρὰ τῷ Δεσπότῃ, καὶ πρὸ πάντων, ὅτι δαπάνη τυγχάνει τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν ἡ πρὸς τοὺς λυπήσαντας καταλλαγὴ, σπεύδωμεν καὶ ἐπειγώμεθα, καὶ τὸ ἐκ τούτου κέρδος ἐννοοῦντες τοσαύτην ἐπιδειξώμεθα πρὸς τοὺς ἠδικηκότας θεραπείαν, ὡσανεὶ πρὸς εὐεργέτας ἀληθῶς. Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, οὐχ οὕτως πρὸς ἡμᾶς οἱ γνησίως διακείμενοι καὶ παντὶ τρόπῳ θεραπεύειν σπουδάζοντες ὠφελῆσαι ἡμᾶς δυνήσονται, ὡς ἡ περὶ τούτους θεραπεία ἀξίους τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἀπεργάζεται, καὶ τοῦ φορτίου τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν ἐπικουφίζουσα. Ἐννόησον γάρ μοι, ἀγαπητὲ, ὅσον τῆς ἀρετῆς ταύτης τὸ μέγεθος ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, ὧν ἐπηγγείλατο τοῖς αὐτὴν κατορθοῦσιν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Εἰπὼν γὰρ, « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς· » ἐπειδὴ μεγάλα ἦν τὰ ἐπιτάγματα, καὶ τῆς ἄκρας αὐτῆς κορυφῆς ἁπτόμενα, φησίν· « Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Εἰ δὲ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ὁ οἰκτίρμων Θεοῦ παρόμοιος γίνεται, ὁ μὴ μόνον ἀμυνόμενος τοὺς λελυπηκότας, ἀλλὰ καὶ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τούτων σπουδάζων, τίνων οὐ τεύξεται ἀγαθῶν; Μὴ τοίνυν ἀποστερῶμεν ἑαυτοὺς διὰ ῥᾳθυμίας τοσούτων δωρεῶν, καὶ τῶν ἐπάθλων τῶν πάντα λόγον ὑπερβαινόντων, ἀλλὰ πάντα τρόπον τοῦτο κατορθῶσαι σπουδάσωμεν, καὶ βιασάμενοι τὸν λογισμὸν παιδεύσωμεν εἴκειν τῷ τοῦ Θεοῦ ἐπιτάγματι. Διὰ γὰρ τοῦτο κἀγὼ νῦν ταύτην ἐποιησάμην τὴν παραίνεσιν, καὶ τὴν παραβολὴν εἰς μέσον ἤγαγον, καὶ τὸ τοῦ κατορθώματος ἔδειξα μέγεθος, καὶ ὅσον ἡμῖν ἐκ τούτου κέρδος γίνεται, ἵνα ὡς ἔτι καιρὸς ἕκαστος ἡμῶν ἐχθρωδῶς διακείμενος, σπουδὴν ποιήσεται διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας καταλλάξαι ἑαυτῷ. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι Ἅπαξ καὶ δεύτερον παρεκάλεσα, καὶ οὐ προσήκατο. Εἰ ἀπὸ εἰλικρινοῦς διανοίας τοῦτο πράττομεν, μὴ πρότερον παυσώμεθα μέχρις ἂν τῇ πολλῇ προσεδρείᾳ νικήσαντες ἐφελκυσώμεθα ἑαυτόν. Μὴ γὰρ ἐκείνῳ τι χαριζόμεθα, εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τὰ τῆς εὐεργεσίας, τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν ἐπισπώμεθα, παῤῥησίαν πολλὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐκ τούτου λαμβάνομεν.

Ἐὰν τοῦτο κατορθώσωμεν, δυνησόμεθα μετὰ καθαροῦ συνειδότος καὶ τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα προέσθαι

A Pater vester qui in cœlis est. » Nec igitur cum hæc fecerimus, aliis benefacere existimemus aut magnum illis aliquod conferre beneficium. Ipsi etenim sumus qui fruimur beneficio et multum nobismetipsis exinde lucrum acquirimus, quemadmodum si hæc neglexerimus, aliis iterum nec omnino injuriam afferre poterimus, sed intolerabilem nobismetipsis gehennæ pœnam præparabimus. Ideo, quæso, hæc considerantes nec injuriarum memoriam nec inimicitias unquam servemus in eos qui nos dolore vel aliqua alia injustitia affecerunt, sed recogitantes quantæ a Deo beneficentiæ origo est cum affligentibus nos reconciliatio, et quia in primis peccatorum nostrorum redemptio exsistit, studeamus atque enitamur, et magnum ex hoc B lucrum intuentes tantum iis qui nos lædunt exhibeamus obsequium quantum et vere benefactoribus. Si sapiamus, non tam nobis utiles esse poterant qui ad servitium nostrum sincere sunt dediti, etiamsi omni modo nobis servire studeant, quam servitium erga inimicos benevolentia cœlesti nos dignos efficit, onus peccatorum nostrorum allevans. Cogita enim, charissime, quanta sit hujus virtutis excellentia, ex præmiis quæ promisit universorum Deus illis qui eam colunt. Cum enim dixisset: « Diligite inimicos vestros; benefacite his qui persequuntur vos; orate pro calumniantibus vos [1]; » quia magna erant mandata et ad summam perfectionem pertingentia, adjecit: « Ut sitis filii Patris vestri, qui C in cœlis est; qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos [2]. » Si enim juxta vires humanas Deo similis evadit vir misericors, qui affligentibus se non tantum auxiliatur, sed etiam pro illis orare studet, quænam non obtinebit bona? Ne igitur ignavia nos a tantis abstrahamus bonis et præmiis quæ omnem superant sermonem, sed omni modo studeamus hoc sequi, et vim rationi inferentes hanc doceamus obsequi Dei mandato. Idcirco enim ego nunc hanc adhortationem feci et in medium adduci parabolam, oblivionisque injuriarum excellentiam ostendi, et quantum ex hoc nobis lucrum oriatur, ut, si quis inter nos servet inimicitias, dum adhuc tempus est, studeat per multum obsequium efficere reconcilia- D tionem. Et ne quis dicat, quia semel et iterum hortatus sum et non obtemperavit inimicus. Si hæc ex sincera mente fecerimus, non prius cessabimus, quam iteratis precibus vincentes eum attraxerimus. Nullam enim illi gratiam conferimus; ad nos transit beneficium, Dei benevolentiam attrahimus et multam Domino loquendi fiduciam exinde accipimus.

Si hæc observaverimus, pura cum conscientia proferre poterimus, inter terribilia mysteria verba

[1] Matth. v, 44. [2] ibid. 45.

Dominicæ orationis. « Et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : » si vero hæc neglexerimus, quomodo nobis non fieret condemnationis causa, contraria verbis agere? Temere et in vanum orationis verba proferre audentes, majorem nobismetipsis congerimus ignem, et Domini indignationem provocamus. Gaudeo lætorque vos verba audientes videns et plausu ostendentes qui studetis esse paratos ad Dominicam adhortationem exsequendam. Hæc est enim animarum vestrarum medicina, hoc vulneribus remedium, hæc via optima, hæc maxima animæ Dei amantis nota, omnem a Deo legem amplecti, non humanæ infirmitatis cogitationibus attrahi, sed passionibus esse superiorem. Unusquisque igitur exinde pretiosam hanc virtutem colat, ad thesaurum maximum festinet, neque oblatam repellat fortunam, etsi laborare, quærere et longum iter facere oporteat, etsi quædam occurrant difficultates, omnia vincat obstaculo hoc unum intendens, quomodo mandatum Dei adimplere poterit, promissamque obedientiæ mercedem reportare. Non me fugit equidem, quia molestum et difficile videtur ad inimicum ire, coram illo apparere et cum illo colloqui ; sed si intuearis et jubentis majestatem et mercedis magnitudinem et non in illum referri beneficium, omnia tibi et levia et facilia videbuntur. Hæc igitur mentibus volventes consuetudinem vincamus et corde pio Christi mandata adimpleamus ut digni efficiamur mercede quam promittit, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων τῶν φοβερῶν, τὸ, « Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. » Εἰ δὲ ῥᾳθυμήσομεν, πῶς ἡμῖν οὐκ ἂν γένοιτο κατακρίσεως αἴτιον, ἐναντία τοῖς ῥήμασι διαπραττομένοις, τολμᾷν ἁπλῶς, καὶ εἰκῇ προσφέρειν τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα, καὶ μεῖζον ἑαυτοῖς ἐπισωρεύειν τὸ πῦρ, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεῖσθαι τοῦ Δεσπότου ; Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι μεθ' ἡδονῆς ὁρῶν ὑμᾶς ἀκούοντας τὰ λεγόμενα, διὰ τοῦ κρότου δεικνύντας, ὅτι ἕτοιμοι γενέσθαι σπουδάζετε, καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν Δεσποτικὴν ταύτην παραίνεσιν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἰατρεῖον τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, τοῦτο τὸ φάρμακον τοῖς ὑμετέροις τραύμασιν, αὕτη ἀρίστη ὁδὸς, τοῦτο μέγιστον δεῖγμα φιλοθέου ψυχῆς, τὸ διὰ τοῦ Δεσπότου νόμον πάντα B καταδέχεσθαι, καὶ μὴ ὑποσύρεσθαι ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνωτέρω γενέσθαι τῶν παθῶν. Ἕκαστος τοίνυν ἐντεῦθεν ἄξιον τοῦτο τὸ ἔργον ποιησάσθω, καὶ ἐπὶ θησαυρὸν μέγιστον σπευδέτω, καὶ μηδὲ τὸ τυχὸν ἀναβαλέσθω, κἂν καμεῖν δέῃ, κἂν ζητῆσαι, κἂν μακρὰν ὁδὸν ἀπελθεῖν, κἂν δυσκολίαι τινὲς ὦσι, πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀνελὼν ἑνὸς μόνου γενέσθω, πῶς τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταχθὲν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν δυνηθῇ, καὶ τῆς ὑπακοῆς τὸν μισθὸν κομίσασθαι. Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα, ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς φαίνεται τὸν ἐχθρωδῶς διακείμενον πολεμίως ἀπελθεῖν καὶ στῆναι, καὶ διαλεχθῆναι· ἀλλ' ἐὰν ἐννοήσῃς καὶ τοῦ ἐπιτάττοντος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀμοιβῆς τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐκ εἰς ἐκεῖνον ἀνατρέχει τὰ τῆς εὐεργεσίας, C πάντα σοι κοῦφα καὶ ῥᾴδια φανεῖται. Ταῦτα τοίνυν στρέφοντες ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἡμετέροις περιγενώμεθα τῆς συνηθείας καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ τῶν τοῦ ἐπιταγμάτων Χριστοῦ πληρωταὶ γενώμεθα, ἵνα τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν ἀξιωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM IN QUINQUE HOMILIAS SEQUENTES (18).

Inter exquisitissima Bibliothecæ regiæ Dresdensis κειμήλια asservatur codex manuscriptus nitidissimus, undecim homilias, quæ sancti Joannis Chrysostomi nomen præ se ferunt, continens. Ad hunc codicem perlegendum et, si fieri posset, usui communi adaptandum eo libentius appuli animum, quo gravioris momenti mihi hæc res esse videbatur. Impetrata igitur ab illustrissimo Musei Dresdensis curatore, viro excell., Bernardo L. B. de Lindenau, venia, has orationes perscrutatus magna ex parte typis descriptas vidi ; sed quinque homilias neque in editione Montefalconii, neque in Chrysostomi libris singulatim editis, quotquot Bibliotheca regia in promptu habet, usquam vulgatas reperi. Omissis igitur II, V, VIII, IX, X, XI^{ma} codicis orationibus, in ed. Montefalconii typis jam excusis, primam, tertiam, quartam, sextam et septimam homiliam ea, qua fieri potuit, diligentia descripsi, descriptas bis contuli et primam harum homiliarum additis simul reliquarum quatuor inscriptionibus et vocibus primoribus speciminis exemplique loco typis describendam et hoc usus titulo : *Homilia Joannis Chrysostomi ad eos qui magni æstimant opes et erga res vitæ splendidas frustra affecti fuerunt. E codice Dresd. primum edita et Lat. reddita* (Dresd. 1837) edendam curavi, precatus ab universis ac singulis, quibus hoc

(18) Homilias hasce e codice ms. Bibl. reg. Dresdensis, primum edidit et Latine reddidit M. Guill. Theod. Maur. Becher, pastor eorum qui in ergastulo militari Dresdæ custodiuntur, societatis Hist. Theol. Lipsiensis sodalis. — Lipsiæ, sumptibus et typis Car. Tauchnitii, 1839

specimen legendum offerretur, ut, si orationes illas prelo jam subjectas vulgatasque esse cognossent, meliora me edocerent. Quod cum per biennii spatium fecerit nemo, contra vero complures viri docti, conatui meo benigne faventes, ut quatuor a me omissas homilias adderem, suasores hortatoresque exstiterint : precibus adii typographum Lipsiensem, Carolum Christianum Tauchnitz, eumque, promptus ut est ad promerendum de optimis litteris, in re mea et suscipienda et scite probeque gerenda haud difficilem expertus sum.

Utrum vero hæ homiliæ, insignitæ nomine Joannis Chrysostomi, celeberrimi Ecclesiæ Christianæ doctoris,

τοῦ καὶ ἀπὸ γλώττης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδή·

ad eum sint referendæ, necne, penes viros doctos, Chrysostomi cognitione longe me superiores, sit judicium. Constat quidem inter omnes, multos scriptores, ut facilius opera sua venditarent, Chrysostomi nomine ea ornare consuevisse, ita ut Montefalconius multa sese, quæ tam insignis Ecclesiæ Patris auctoritatem ementirentur, vidisse fateatur; tamen non solum duo loca, scilicet p. 10 : Οὐδὲ τῶν κτηνῶν τὸ γένος ἀστένακτον· οὐ μόνον εἰς ἡμᾶς ἀπαραιτήτῳ δουλείᾳ κοπτόμενα, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι μάτην ἐν γωνίαις σφαττόμενα, et p. 68: ὁ μηδενὶ τούτων παρ' Ἀρείου κατ' αὐτοῦ προσφερομένων φωνῶν γνωριζόμενος, sæculo quo vixit Chrysostomus, sunt convenientissima, sed etiam statim prima homilia cum sermonis elegantia et ubertate, tum argumento simillimo aliis ejusdem oratoris sacri operibus, verbi causa homiliæ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ προφήτου τὸ λέγον· Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ περὶ φιλοξενίας, in psalm. XLIX, vers. 16, in ed. Montefalc. tom. V, p. 504 : — quæ quidem et ipsa, octavum occupans inter homilias nostras undecim locum, in codice Dresdensi legitur — genuinum prodere nobis scriptorem videtur. Sed hac in re neque decernere quidquam, neque tempus locumve, quo orationes illæ habitæ sint, terminare ausim.

Deinde quod attinet ad interpretationem Latinam, Græco codicis textui a me additam, ea consulto litteralis et ad verbum facta est.

Animadversiones alias, quam quas Græco textui subjeci, addere prorsus alienum duxi. Hæ vero præter codicis sacri loca a me addita allegant p. 10 et 52 Chrysostomi et Basilii Magni verba, quæ cum locis nostris conferantur dignissima, et simul quid mihi de iis codicis locis, in quibus lectio non sana vel depravata deprehenditur, visum fuerit, indicant. Hoc autem codice, summa cura, fide et diligentia edito, jam nemo vir doctus alterius hominis de argumento sententiam aut animadversiones desiderabit, sed sine ullo erroris periculo facile suo utetur judicio.

Scripsi Dresdæ, die XXIII mensis Aprilis a. Dom. MDCCCXXXIX.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

A

Πρὸς τοὺς μεγάλα τὰ παρόντα νομίζοντας καὶ περὶ τὰ τοῦ βίου λαμπρὰ μάτην ἐπτοημένους.

Ἀγγέλοις μὲν οὐρανὸς εὐφροσύνης χωρίον, Ἐκκλησία δὲ πιστοῖς ἀντ' οὐρανῶν ἓν διαίτημα καὶ νόμιμον, ταῖς ψυχαῖς ἡδονὴν δωρουμένη τῶν ἱερῶν ἐπῳδῶν τὴν ἀκρόασιν. Ταύτης ποτὲ τὴν Μαρίαν ἐκκρεμαμένην ὁ τῆς μακαριότητος δοτὴρ ἐμακάριζεν· *Μαρία*, φησὶν, *τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς*. Μόνον δὲ τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας τὸ κέρδος καὶ ζῶσιν ἡμῖν ἀγαθὸν φυλακτήριον, καὶ τεθνεῶσιν πρὸς τὸν κριτὴν συνοδεῦον· ἡ δὲ τῶν ἄλλων ἁπάντων εὐκατάλυτος κτῆσις, οὐ μόνον ὅτι τάφον τὴν διάδοχον ἔχει, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τοῦ τάφου μυρία τὰ τοῦ βίου ναυάγια. B Καθάπερ γὰρ θάλατταν τὸν παρόντα ναυτιλλόμεθα βίον σφοδροτέροις κυμάτων συμπτώμασι χριόμενον. Οὐ πλοῦτος σταθερᾶς ἀπολαύει γαλήνης, ἀλλ' ἐξ οὐρίας πολλάκις τοῖς κεκτημένοις συμπλέων, αἰφνιδίῳ λαίλαπι πειρασμῶν ἐβαπτίσθη. Οὐ θρόνος τὸ τῆς

HOMILIA V.

Ad eos qui magni æstimant opes, et erga res vitæ splendidas temere affecti fuerunt.

1-3 Angelis quidem cœlum lætitiæ est domicilium, Ecclesia vero fidis loco cœlorum hospitium unicum ac legitimum, quod animis voluptatem largitur sanctorum carminum auditu. Huic intentam quondam Mariam salutis auctor beatam prædicavit : *Maria*, inquit, *bonam partem elegit*, *quæ non auferetur ab ea* [1]. Solum piæ doctrinæ lucrum et viventibus nobis bonum tutamentum, et mortuis ad judicem viæ comes; sed reliquarum rerum omnium facile disperdi potest possessio, non solum quia sepulcrum successorem habet, sed etiam quia ante sepulcrum innumeras vita ruinas ostendit. Nam tanquam mare præsentem navigamus vitam, vehementioribus agitatam undarum fluctibus. Non opulentia constanti quiete fruitur, sed sæpe, cum a vento secundo simul cum possessoribus vehitur, repentina mergitur tempestate. Non thronus altitudo dominatus est

[1] Luc. X, 12.

inconcussa; frequenter enim stridentes tempestates periculosæ naturalem ejus felicitatem diripiunt. Non sanitatis donum caret vicissitudine; sed hinc quoque insidiatur morborum **4-5** inexspectata pernicies. Disperditur vario modo bonæ conditionis possessio, et arbori similis est homo, nunc quidem felicitatis florem præ se ferens, sed nunc profecto flore illo spoliatus, quemadmodum arbor foliis. Quære florem vitalem cui marcor non sit proximus, nullum invenies. Sic enim nobis vitam Creator constituit, ut eorum qui rebus terrestribus dediti sunt, cupiditatem cohiberet, et conjunxit cum marcore vitæ splendorem, ut, si te rerum terrenarum suavitas voluptate irretiverit, speratam felicitatem auferret. Nam præsentis vitæ viator ordinatus es, non dominus, et in mundo tantum veluti deversorii habemus ejus usum fructum. Quemadmodum enim viatores brevi in diversorio mora frniti, ordine deinceps demigrant et absolvunt iter: ita nos quoque hujus vitæ spatium emetientes, paululum tanquam in diversorio, in vita commorati, ex hoc emigramus domicilio. Aliam enim vitam nobis Deus destinavit, et præsentem vitam nonnisi viam qua ad illam tenderemus, esse voluit, sed commoda e mundo conditio profecta in viaticum tantum viæ ordinavit. Hanc vero nobis viam emetientibus bonorum omnium non viæ comes est opulentia; nihil enim eorum quæ habemus, ut nostrum possidemus. Etenim, quam ferimus primum tanquam propriam vestem, eam ab ovibus accepimus; quæ circumjicimus pedibus calceamenta, ea e pecorum cute fieri curavimus; cibos potusque e terræ sinu nobis comparamus; hujus est etiam aurum, quod omnes tanquam nostrum tenemus. Margaritas a conchis vel reges emendicant. Ex **6-7** aliena vitam agimus collatione et divites reddimur. Redde ovibus lanam, neque ullum habebis corporis vestimentum: redde gregibus cutem ipsorum, neque tegmen proprium pedibus invenies: redde bombycina bombycibus texta, neque bombycinam propriam vestem invenies. Sed ne minutorum quidem frustulorum propriorum tibi copia erit, nisi almæ telluri iis quibus vult blanditiis, ea sustuleris. Hoc etiam Christus significans dixit: *Si in alieno fideles non fueritis, vestrum quis vobis dabit*[1]? Ne mihi copiam pecorum prædiorumque rusticorum ostendas, tanquam propriis glorians iis quæ tua non sunt. Unius es possessionis, solius pietatis dominus. Sed hac mors superveniens te non spoliabit; sed ex reliquis omnibus expellet vel invitum. Etenim tanquam vitæ sustentandæ præsidia accepimus possessiones, et tantum usum earum. Quisque, postquam iis est perfruitus, abit, parvulum e vita reportans monimentum. Hic enim totius felicitatis finis est, hic vitalium bonorum exitus. Opulentam possessionem multorumque talentorum aurum angusta et putida permutamus sandapila. Revera *Omnis caro gramen,*

[1] Luc. XVI, 12.

A δυναστείας ἀκατάσειστον ὕψος· ἀθρόαι γὰρ πνεύσασαι καταιγίδες κινδύνων αὐτόῤῥιζον τὴν εὐημερίαν ἀνέσπασαν. Οὐ τὸ τῆς ὑγείας ἀδιάδοχον δῶρον, ἀλλ' ἐφεδρεύει καὶ ταύτῃ νοσημάτων ἀπροσδόκητος βλάβη. Πτεροῤῥυεῖ ποικίλως τῆς εὐπραγίας ἡ κτῆσις, καὶ δένδρῳ τινὶ προσέοικεν ἄνθρωπος, νῦν μὲν τὸ τῆς εὐθηνίας ἀνθηρὸν περιφέρων, νῦν δὲ τῷ ταύτης ὡς δένδρον ἐκδυόμενος φύλλον. Οὐδὲν τῶν βιωτικῶν ἀνθηρῶν ἐξετάζων γείτονα κεκτημένον τὸν μαρασμὸν οὐχ εὑρήσεις. Οὕτω γὰρ ἡμῖν τὸν βίον ὁ Κτίστης συνέθηκεν τῶν πρὸς τὴν γῆν κεχηνότων ἐκλύων τὴν ὄρεξιν, καὶ συνέζευξεν μαρασμῷ τὸ τοῦ βίου περίβλεπτον, ἵν' ὅταν σε τῶν γηΐνων τὸ τερπνὸν καταθέλξῃ, τὸ πρόσκαιρον ἐλπισθὲν ἀναστήσῃ. Τοῦ γὰρ παρόντος αἰῶνος ὁδοιπόρος κατετάχθης, οὐ κτήτωρ, καὶ τὴν B ἐν τῇ κτίσει μόνην ὡς πανδοχείου παροδεύομεν χρῆσιν. Καθάπερ γὰρ ὁδοιπόροι μικρᾶς ἐν πανδοχείῳ διατριβῆς ἀπολαύσαντες, τὴν ἐφεξῆς ἐκβάντες πληροῦσιν ὁδοιπορίαν, οὕτω καὶ τὸν τῆς ζωῆς ταύτης ὁδοιποροῦντες αἰῶνα, μικρὸν ὡς ἐν καταλύματι τῷ βίῳ προσμείναντες, τῆς ἐντεῦθεν ἐκδημοῦμεν οἰκήσεως. Ἄλλον γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς προητρέπισεν βίον καὶ τοῦ πρὸς ἐκεῖνον δρόμου τὴν παροῦσαν ζωὴν ὁδὸν κατεσκεύασεν, τὰς παρὰ τῆς κτίσεως χρείας εἰς ἐφόδιον μόνον τῆς ὁδοῦ κατατάξας. Ταύτην δὲ ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἐξελθοῦσιν ὁ τῶν κτηθέντων ἁπάντων ἀσυνόδευτος πλοῦτος· οὐδὲν γὰρ ὧν ἐσχήκαμεν, ἐσχήκαμεν ἴδιον. Ἣν γὰρ φοροῦμεν πρῶτον ὡς ἰδίαν ἐσθῆτα, τὴν τῶν προβάτων ἐξεθύσαμεν φύσιν· ἃ περιβάλλο-C μεν τοῖς ποσὶν ὑποδήματα, παρὰ τῆς τῶν βοσκημάτων δορᾶς κεκομίσμεθα· τὴν τῶν βρωμάτων καὶ ποτῶν χορηγίαν ἐκ τῶν τῆς γῆς συμπορίζομεν κόλπων· ταύτης ἐστὶν καὶ χρυσὸς, ὃν πάντες ὡς ἡμέτερον σφίγγομεν. Μαργαρίτας ἐξ ὀστρέων καὶ βασιλεῖς ἐρανίζονται. Ἐξ ἀλλοτρίας ζῶμεν εἰσφορᾶς καὶ πλουτοῦμεν. Ἀπόδος τοῖς προβάτοις τὸ ἔριον, καὶ οὐδὲν ἕξεις τῆς σαρκὸς περιβόλαιον· ἀπόδος τὰς αὐτῶν δορὰς τοῖς βοσκήμασιν, καὶ σκέπην ἰδιόκτητον τοῖς ποσὶν οὐχ εὑρήσεις· ἀπόδος τὰ σηρικὰ τοῖς σκώληξι νήματα, καὶ σηρικὴν ἰδίαν οὐ προσοίσεις ἐσθῆτα. Ἀλλ' οὐδὲ ψιχῶν εὐπορήσεις ἰδίων, ἂν μὴ τὴν τρέφουσαν γῆν οἷς φιλεῖ κολακεύσῃς. Τοῦτο καὶ Χριστὸς ἐνδεικνύμενος ἔλεγεν· *Εἰ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς ὑμῖν δώσει;* D Μή μοι τῶν ἐκ τῶν κτηνῶν καὶ τῆς γῆς προβαλλόμενος πλοῦτον, ὡς ἐπ' ἰδίοις τοῖς μὴ σοῖς καλλωπίζου. Ἑνὸς εἶ κτήματος μόνου εὐσεβείας ἰδιοκτήτωρ. Ταύτης σε θάνατος ἐπελθὼν οὐ συλήσει· τῶν ἄλλων δὲ ἁπάντων ἐκβαλεῖ καὶ μὴ θέλοντα· εἰς ὑποκατάστασιν γὰρ τὴν βιωτικὴν πάντες παρελάβομεν κτῆσιν καὶ μόνην ταύτης τὴν χρῆσιν· ἕκαστος καρπούμενος ἄπεισιν, βραχὺ παρὰ τοῦ βίου κομιζόμενος μνῆμα. Τοῦτο γὰρ πάσης εὐημερίας τὸ τέλος, τοῦτο τῶν βιωτικῶν ἀγαθῶν τὸ συμπέρασμα. Μετὰ πολύπλεθρον κτῆσιν καὶ χρυσὸν πολυτάλαντον στενήν τινα καὶ δυσώδη κληρονομοῦμεν σορόν. Ὄντως *Πᾶσα σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος*

χόρτου. Μικρὰ σφοδρότης πυρετῶν ἐμπεσοῦσα πᾶ- A σαν τοῦ βίου τὴν εὐθηνίαν ἐσκόρπισεν· προσέλεγε μὲν γὰρ ἔξωθεν ἡ τέχνη τὰ φάρμακα· τοῖς φαρμάκοις δὲ πυκτεύων ἀοράτως ὁ θάνατος, κατὰ μικρὸν προϊὼν χειροῦται τὸν ἄῤῥωστον· ὁ δὲ βλέπων τὸν ἄφυκτον ἐγκείμενον δήμιον, καὶ τὴν ψυχὴν βιαίως ὠθοῦντα πρὸς ἔξοδον, τρέπει μὲν στένων τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἑκάτερα, περιφέρει δὲ τὸ βλέμμα σὺν δάκρυσιν. Οὐδαμόθεν δὲ τῆς βίας βοήθεια· οὐχ οἰκέται, τὴν κλίνην περιεστῶτες, ἑλκόμενον σώζουσιν, οὐ τὰ τῶν φίλων κολακεύει τὸν θάνατον δάκρυα, οὐ χρυσὸς τὴν πρὸς τὸν κριτὴν κωλύει παράστασιν. Ἀδωροδόκητος γὰρ ὁ θάνατος δήμιος, καὶ δεξιὰν οὐκ ἔχων τῷ χρυσῷ πειθομένην, οὐδὲ πλουσίου ἐξαργυρίζων νεκρούς, ἀλλὰ πάντας ἐν τάφοις ὡς ἐν εἱρκταῖς φυλακίζων. B Πρὸς τὰ τῶν ὀστῶν παράκυψον λείψανα, καὶ πικρότερον κλαύσεις τοῦ βίου τὸ μάταιον. Τετέφρωται πρόσωπον, μελανθὲν ὑπὲρ ἄσβολον· ὀφθαλμοὶ διατέτρηνται σηπεδόνι γλυφέντες· διακέχηνεν στόμα καὶ πάροδον πολλάκις ἑρπετῶν ὑποδέχεται. Τί καθ' ἕκαστον μέλος ἐνδιατρίβω; Φθορᾷ σκώληκες ἅπαν τὸ σῶμα καθάπερ πολέμιοί τινες συμμερίζονται καὶ σάρκας καὶ νεῦρα καὶ φλέβας ἀκριβῶς ἐρευνῶντες. Καλῶς ἄρα τὸ βρέφος τῆς γαστρὸς παρακύψαν, θρήνων εὐθέως οὐ γέλωτος ἄρχεται· κλαίει γὰρ ὥσπερ τοῦ βίου καταβοῶν, παρ' οὗ θνησιμαίων ἐκ προοιμίων ἀπογεύεται δώρων. Τεχθὲν γὰρ χεῖρας εὐθέως σπαργανοῦται καὶ πόδας καὶ δεσμοῖς ἐνειλημμένον τῆς θηλῆς ἀπολαύει, ὡς προοιμίου ζωῆς προδρόμου νεκρώσεως. Ἄρτι τὸ βρέφος εἰς ζωὴν παρελήλυθεν, καὶ C νεκρῶν εὐθέως αὐτῷ στολισμὸς προσηνέχθη. Ὑπομιμνήσκει γὰρ τοῦ τέλους τοὺς τεχθέντας ἡ φύσις· διὸ καὶ τὸ παιδίον γεννηθὲν ἀποδύρεται καθάπερ τῇ μητρὶ διὰ τοῦ θρήνου βοῶν· Τί με πρὸς ταύτην, ὦ μῆτερ, τὴν ζωὴν ἀπεκύησας, ἐν ᾗ τοῦ ζῆν ἡ προσθήκη προσκοπὴ πρὸς τὸν θάνατον; Τί με πρὸς πολυτάραχον αἰῶνα παρήγαγες οὐ τεχθέν; Τί μοι τὰ προοίμια σπάργανα; Τί με τοιούτῳ παρήγαγες βίῳ, ἐν ᾧ καὶ νεότης ἐλεεινὴ τρυγωμένη πρὸ γήρως, καὶ γῆρας φευκτὸν ὡς ἐπὶ θάνατον ἄγον; Δεινόν, ὦ μῆτερ, τοῦ βίου τὸ στάδιον, θάνατον ἔχον τῶν τρεχόντων καμπτῆρα. Πικρὰν τὴν βιωτικὴν ὁδοιποροῦμεν ὁδόν, καὶ τάφον ἔχουσαν τῶν ὁδευόντων κατάλυμα. Χαλεπὸν τὸ τοῦ βίου διαπλέομεν πέλαγος· ᾅδην γὰρ ἔχει πειρατὴν ἐφεστῶτα. Οὐχ ὡς πονηρὸν στηλιτεύω τὸν βίον; D Τοῦτο γὰρ τῶν τῆς μανίας ἐπωνύμων τὸ νόσημα· ἀλλ' ὡς προσκαίρου μὴ σφοδρῶς ἐξηρτῆσθαι μαρτύρομαι. Ταύτην τοῦ βίου καὶ Παῦλος κηρύττων τὴν ἀθλιότητα, τὴν τῆς κτίσεως φύσιν εἰσῆγεν στενάζουσαν· *Πᾶσα*, φησίν, *ἡ κτίσις στενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν*. Ὅλη γὰρ σκυθρωπότητος ἡ κτίσις ἀνάμεστος· κἂν ἀκριβῆ ποιήσῃ τῶν ὄντων ἐρεύνησιν, τὸν οἰκεῖον ἐν ἑκάστῳ στεναγμὸν καθοπτεύσεις· πρῶτος παρ' ἀνθρώπων στεναγμὸς ἀναπέμπεται τῇ τῆς φθορᾶς λειτουργούντων δαπάνῃ.

A *et omnis gloria hominis flos graminis* [a]. Brevis vehementia febris quæ nos opprimit, omnem vitæ incolumitatem dispellit; nam admovet quidem extrinsecus ars remedia, sed remediis repugnat oculos effugiens mors; sed mox procedens in potestatem suam redigit ægrotum; hic vero videns carnificem instantem ineffugibilem, vitamque violenter urgentem ad exitum, vertit gemens caput utrolibet, circumfert vultum lacrymas fundentem. Nusquam 8-9 vero validum auxilium: non familiares, lectum circumstantes, ægrotantem servant, non amicorum adulantur mortem lacrymæ, non aurum coram judice collationem impedit. Est enim incorruptus carnifex mors, neque dextram habens auro obtemperantem, nec magno pretio vendens mortuos, sed omnes in B sepulcris tanquam in carceribus in vincula conjiciens. Ad ossium reliquias si deflexeris, acerbius flebis vitæ vanitatem. In cinerem redacta est facies, nigra præ fuligine; oculi perforati sunt putredine absumpti; hiat os et transitum sæpius reptilibus admittit. Sed quid in singulis membris commoror? Corruptione vermes totum corpus hostium instar inter se distribuunt, et carnes et nervos et venas accurate rimantes. Jure igitur fetus ex utero caput exserens, lacrymare statim, non ridere incipit: nam flet quasi vitam accusans, in qua morticina ex primordiis gustat dona. Natum enim manibus pedibusque in fasciarum vinculis alligatur, et sic mamma fruitur, tanquam in primordio vitæ prævia sepul- C tura. Modo infans in vitam pervenit, et mortuorum statim vestitus ei allatus est. Admonet enim natura natos finis; propterea etiam infans recens natum lamentatur, quasi ad matrem querela clamans: Cur me in eam, o mater, vitam peperisti, in qua vivendi additamentum læsio est ad mortem? Cur me ad tumultuosam vitam adduxisti non partum? Quid mihi fasciæ tanquam primordia? Quid me in eam introduxisti vitam, in qua et juventus miserabilis est, exarescens ante senectutem, et senectus fugienda, tanquam ad mortem ducens? Durum, o mater, vitæ 10-11 est curriculum, quia mortem habet currentium conversionem. Ingratum vitale emetimur iter, quia sepulcrum habet viatorum diversorium. Difficulter vitæ navigamus mare; D Orcum enim habet piratam astantem. Nonne tanquam calamitatum nota compungam vitam? Etenim morbus est vesaniæ similis: sed cum sit nonnisi temporarius, haud ita multum inde pendere testor. Hanc vitæ miseriam Paulus quoque prædicans, mundi naturam induxit gementem: *Totus*, inquit, *mundus conditus gemit, et tanquam parturientis dolores usque adhuc communicat* [b]. Totus enim mundus tristem vultum præ se fert, et cum accuratam feceris rerum omnium investigationem, suum cujusque rei gemitum observabis. Primus ab hominibus gemitus editur, de sumptibus corruptelæ suæ misere sollicitis.

[a] Isa. XL, 6; I Petr. I, 24. [b] Rom. VIII, 22. Similiter in Homilia 5 ad populum Antiochenum edit. Montefalconii tom. II, p. 61: Πῶς οὐκ αἰσχρόν, ὅτι σὺ διὰ θάνατον ὀδυνᾶσαι; Παῦλος καὶ διὰ τὴν παροῦσαν ἔστενε ζωήν, καὶ Ῥωμαίοις γράφων ἔλεγεν, ὅτι καὶ ἡ κτίσις συστενάζει, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν.

Gemit cum hominibus terra quoque, dirarum per nos consors; plorat mare, quod cum a principio Deus pulcherrimum fecisset, post peccata multis sepulcro fuit. Vultu tristi sol quoque splendet, iis lucens qui ipsius Creatorem non vident; stellæ cum luna gemunt, quia dum concordi inter sese chorea concordiæ auctorem ostendunt, hominibus fidem non faciunt. Ac ne pecorum quidem genus sine gemitu est : quippe quæ non solum gravissimo servitutis nostræ jugo premantur, sed etiam diis temere in angulis macteniur. Communis quidam est universi undecunque gemitus, præsentis vitæ deplorantis conditionem, quam apte propheta vocavit imaginem : *Adeo*, inquit, *omnino nihili est omnis hominis natura : adeo imaginariam vitam agit homo*[a]. **12-13** Et vide ejus vocis veritatem, dum humanam accurate examinas vitam. Nam sicut in imagine rex sedet in throno auro ornato, dum afferunt urbes dona diversi coloris, regisque manus capit tributa; omnia vero umbra et scena, quæ videntur, et discisso linteo actus nudatur : eodem modo hominum natura regina quædam est in imagine sedens : suscipit quidem maris et terræ collationes, quemadmodum illas ex urbibus quibusdam oblatas; discissa vero ei vita, lintei instar, omnis pulchritudo, quæ in vita ipsi fuit, evanescit. Unum vero maximum inter homines bonorum cordis contriti est humiliatio, diem mortis semper considerantis, quo nudi ex vitali hoc exeuntes mari, factorum triumphantes de mundo condito videbimus columnas.

Visne tibi hujus rei afferri similitudinem? Una navi simul vehebantur quidam, idemque junctim navigantes mare, varia invicem furta patrabant. Hæc accurate quidem gubernator observavit, sed furtorum tandiu non misit accusatorem; cum vero portui navem appropinquantem videret, nudos omnes ex navi exire jussit, et cujusque furtum in navi situm invenit. Ad hujus rei similitudinem mihi vitæ exemplum spectat : proposita enim nobis est pro mari vita; navem vero ad navigandum creatura adornat; gubernatore utitur illa Deo, omnes operum merces recipit. Si quis corruptam mercatus fuerit vitam, in mundi navi eam seponet, sin bene ordinatam vitam egerit, — ad judicium erit asservatum quidquid patraverit. Tunc, cum propinquus erit consummationis portus, **14-15** nudos nos ex terrena navi gubernator expellit, et manet omnium actio in judicio solemni. Propterea inculpati vitæ navigemus mare; operum bonorum lucrum comparemus nobis testem; umbræ similem rerum præsentium transeamus magnificentiam; mortali animum liberemus voluptate; fugiamus studium perniciei desinens; ne terrenis alligemus animum laqueis; fluxam parvi æstimemus mortalium gloriam; ut colorem facile proluendum felicitatum fugiamus florem; precatione cœlum petente, alata percurramus vitam, vi-

A Στένει μετ' ἀνθρώπων καὶ γῆ, τὴν κατάραν δι' ἡμᾶς δεξαμένη· ἀποδύρεται θάλαττα, καλὴ μὲν ἐξ ἀρχῆς παρὰ Θεοῦ γενομένη, τάφος δὲ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εὑρισκομένη πολλοῖς. Σκυθρωπάζει καὶ ἥλιος, τοὺς τὸν αὐτοῦ κτίστην οὐχ ὁρῶντας φωτίζων· ἀστέρες σὺν σελήνῃ στενάζουσιν, ὅτι διὰ τῆς εἰρηναίου μετ' ἀλλήλων χορείας τὸν εἰρηνοποιὸν δεικνύντες οὐ πείθουσιν. Οὐδὲ τῶν κτηνῶν τὸ γένος ἀστένακτον· οὐ μόνον εἰς ἡμᾶς ἀπαραιτήτῳ δουλείᾳ κοπτόμενα, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι μάτην ἐν γωνίαις σφαττόμενα. Κοινός τις τῆς κτίσεως πανταχόθεν ὁ θρῆνος τὴν τῆς παρούσης ζωῆς κλαιούσης κατάστασιν, ἣν εὐστόχως κέκληκεν ὁ προφήτης εἰκόνα· *Τὰ σύμπαντα γὰρ*, φησὶ, *ματαιότης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν, μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος*. Καὶ βλέπε τῆς φωνῆς τὴν B ἀλήθειαν, τὴν ἀνθρωπίνην ἀκριβῶς ἀνερευνήσας ζωήν. Καθάπερ γὰρ ἐν εἰκόνι κάθηται μὲν ἐπὶ θρόνων βασιλεὺς χρυσοπάστων· προσφέρουσι δὲ πόλεις ἐν τοῖς χρώμασι δῶρα· δέχεται δὲ τοῦ βασιλέως ἡ χεὶρ τὰ διδόμενα· πάντα δὲ σκιὰ καὶ σκηνὴ τὰ φαινόμενα, καὶ ῥαγείσης τῆς σινδόνος ἐγυμνώθη τὸ σχῆμα· τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις καθάπερ ἐν εἰκόνι τῷ βίῳ βασιλεύς τις ἐγκαθημένη, δέχεται μὲν τὰς τῆς θαλάττης καὶ γῆς ὥσπερ ἔκ τινων πόλεων εἰσφορὰς διδομένας· ῥαγείσης δὲ αὐτῇ τῆς ζωῆς ὡς σινδόνος, ἅπαν ἔσχεν τοῦ βίου διαῤῥέον τὸ κάλλος. Ἓν δὲ μέγιστον τῶν ἐν ἀνθρώποις καλῶν καρδίας συντετριμμένης ταπείνωσις καὶ τὴν τῆς τελευτῆς ἀεὶ μελετώσης ἡμέραν, καθ' ἣν γυμνοὶ τῆς βιωτικῆς ταύτης ἐξιόντες θαλάττης τὰς τῶν πράξεων C ἐκπομπευούσας τῇ κτίσει κατοψόμεθα στήλας.

Βούλει σοι τούτου παραγάγω παράδειγμα; Ἐπὶ μιᾶς τινὸς ὁλκάδος συνέπλεόν τινες καὶ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις συνναυτιλλόμενοι θάλατταν, ποικίλας κατ' ἀλλήλων κλοπὰς ἐπεδείκνυντο. Ταύτας ὁ κυβερνήτης ἀκριβῶς κατοπτεύων, τὸν τῶν κλεμμάτων τέως οὐκ ἐπόμπευεν ἔλεγχον· ἀλλ' ὡς λιμένι τὸ σκάφος προσεγγίζον ἑώρα, γυμνοὺς πάντας τῆς ὁλκάδος ἐξιέναι κελεύσας, εὗρεν ἑκάστου τὴν κλοπὴν ἐν τῷ πλοίῳ κειμένην. Κατὰ τοῦτό μοι τῆς ζωῆς τὸ παράδειγμα σκοπεῖ· πρόκειται γὰρ ἡμῖν ἀντὶ θαλάττης ὁ βίος· σκάφος δέ τι πρὸς τὸν πλοῦν ἡ κτίσις συνήρμοσται, κυβερνήτῃ μὲν τῷ Θεῷ κεχρημένον, πάσας δὲ τὰς τῶν ἔργων ἐμπορείας δεχόμενον. Ἂν διεφθαρμένον D τις ἐμπορεύσηται βίον, ἐν τῷ τῆς κτίσεως αὐτὸν ἀποθήσεται πλοίῳ· ἂν εὐπολίτευτον ζωὴν πραγματεύσηται, ἐπὶ τῆς κρίσεως ἔσται τὸ πραχθὲν φυλαττόμενον. Εἶτα τῶν τῆς τελευτῆς ἐγγισάντων λιμένων, γυμνοὺς ἡμᾶς ἐκ τοῦ γηΐνου σκάφους ὁ κυβερνήτης ἐκβάλλει, καὶ μένει πάντων ἡ πρᾶξις ἐν τῇ κρίσει πομπευομένη. Ἄμεμπτοι τοίνυν τὸ τοῦ βίου ναυτιλλώμεθα πέλαγος· ἔργων ἀγαθῶν τὴν κτίσιν κτησώμεθα μάρτυρα· τὸν σκιώδη τῶν παρόντων ὑπερβαίνωμεν κόμπον· τῆς θνητῆς ἀποστήσωμεν τὴν καρδίαν τερπνότητος· τὴν εἰς φθορὰν τελευτῶσαν σπουδὴν ἀποφύγωμεν· τοῖς γηΐνοις τὴν ψυχὴν μὴ συνδήσωμεν βρόχοις· τῆς ἀποῤῥύτου τῶν θνητῶν ὑπερφρονήσω-

[a] Psal. XXXIX, 5 et 6 sec. versionem LXX interpretum ed. Reineccii.

μεν δόξης· ὡς βαφὴν εὐαπόπλυτον τὸ τῶν προσκαί-ρων διαπτύσωμεν ἄνθος· οὐρανοπόρῳ τὸν βίον πτε-ρῶδει διαδράμωμεν εὐχῇ, οἱ τὴν βιωτικὴν ὁδοιπο-ροῦντες ὁδὸν καὶ τὸ τῆς ἄνω κλήσεως βραβεῖον μεταδιώξωμεν ἐν Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A talem viam emetientes, ac supernæ vocationis præmium consequamur in Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ ϛʹ.

Περὶ εὐχῆς.

Πρότερον διεξελθόντες ὑμῖν περὶ νηστείας, καὶ τὰ ταύτης πλεονεκτήματα διηγησάμενοι κατὰ δύναμιν, καὶ πάλιν τῇ προτέρᾳ περὶ βαπτίσματος τῇ ὑμετέρᾳ διεξελθόντες φιληκοΐᾳ, βουλόμεθα καὶ περὶ εὐχῆς ὑμῖν διηγήσασθαι σήμερον· τίς γε ἡ ταύτης δύναμις, καὶ τίς ἡ ἀπ' αὐτῆς ὠφέλεια περιγίνεται τοῖς ταύτην συνδιατελοῦσιν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, B εὐγνωμόνως καὶ εὐλαβῶς ἀκούσατε, τὴν ἀκοὴν εὐθεῖαν τοῖς λεγομένοις ὑποθέντες. Μεγίστη οὖσα ἀληθῶς καὶ πρεσβυτέρα, καὶ μήτηρ τῶν ἐντολῶν ἁπασῶν αὕτη τετύχηκεν, ἅπαντα τὰ τοῦ Κυρίου ἀπογεννῶσα προστάγματα.

Τίς γὰρ εὐχόμενος παριδεῖν τὸν πλησίον πενόμενον δύναται, ἵνα τὸν πόνον τὸν περὶ ταύτην ἀνόνητον ἔχῃ; Τίς δὲ τοιούτου πλούτου καὶ περιουσίας ὀρέγεσθαι δύναται, ἵνα τῷ σώματι μόνον ἀναδέχηται κάματον εἰκαῖον, ἀλλαχοῦ που τῆς καρδίας ἀλωμένης; Ἔοικε γὰρ τῆς φιλοχρηματίας ἡ νόσος πάθει τινὶ δυσιάτῳ καὶ παραμόνῳ, μήτε τάχιον ἐπάγοντι τὸν θάνατον, μήτε τελείαν τὴν ὑγείαν παρέχοντι, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ τὸ σῶμα τῶν οἰκείων ὑπεκλύοντι τόνων, ἄχρις οὗ ταῖς ἐγγινομέναις ἐνοχλαῖς ὑποῤῥεῦσαν μετὰ μυρίους C καμάτους τῷ κοινῷ τοῦ θανάτου παραπέμψῃ πτώματι. Τίς δὲ τῆς εὐχῆς ἐραστὴς νηστείας ἀμελῆσαι δυνήσεται ὑπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, ὅτι *Νηστεία καὶ δέησις ἐκ θανάτου ῥύεται.* Ἄλλως γε οὐ δυνατὸν ἐκ καρδίας ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον ἀδηφαγίᾳ καὶ κραιπάλῃ συζῶντα· καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παρήγγειλεν· *Βλέπετε*, φησὶν, *μὴ βαρηθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ.* Ἡ γὰρ ἀναθυμίασις τοῦ πλήθους τῶν εἰσπορευομένων τροφῶν περὶ τὰ κοῖλα τοῦ ἐγκεφάλου μέρη τὸ περὶ αὐτὸν τὸν λογισμὸν ἐπιθολοῖ χρήσιμον, αὐτὴν ἐπιταράττουσα τὴν καρδίαν. Οὕτως ἡ κατὰ ἀλήθειαν εὐχὴ πασῶν τῶν ἐντολῶν ἀφετηρία τις ὑπάρχει, συμπαρατρέχειν τῷ οἰκείῳ D κόσμῳ πάσας καταναγκάζουσα. Κορυφαιότατον ἀγαθὸν εὐχὴ καὶ ὁμιλία Θεοῦ· κοινωνία γάρ ἐστι καὶ ἕνωσις πρὸς Θεόν· καὶ ὥσπερ οἱ τοῦ σώματος ὀφθαλμοὶ φῶς καθορῶντες φωτίζονται, οὕτως καὶ ψυχὴ πρὸς Θεὸν ἐκτεινομένη τῷ ἀνεκλαλήτῳ αὐτοῦ φωτὶ καταλαμπομένη φωτίζεται. Εὐχὴ οὖν οὐκ ἐν σχήματι γινομένη, ἀλλ' ἐκ καρδίας ἐπιτελουμένη· οὐ καιροῖς καὶ διαστήμασιν ὡρῶν περικλειομένη, ἀλλὰ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἄπαυστον τὴν ἐργασίαν ἔχουσα. Οὐ γὰρ χρὴ μόνον ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἀπιόντα ὀξέως ἀπάγειν τὸν λογισμὸν πρὸς τὸν Θεόν· ἀλλὰ δεῖ καὶ ἐπί τινας ἀσχολούμενον χρείας, ἢ περὶ κηδεμονίαν πτωχῶν, ἢ περὶ φροντίδας ἑτέρας, ἢ ἐπωφελεῖς

HOMILIA VI.

16-17 *De precatione.*

18-19 Postquam prius exposuimus vobis de jejunio, ejusdemque virtutes explicuimus pro viribus, et tum quoque, cum baptisma pertractaremus, priorem experti sumus vestram audiendi cupiditatem, volumus hodie etiam de precatione vobis exponere, quæ sit ejus vis, et quid emolumenti redundet in ejus studiosos. Itaque vos hortor, auscultate benevole et attente, dicta mea recte intelligentes. Profecto maximum est et antiquissimum, et mater præceptorum omnium, omnia Domini gignens mandata.

Quis enim preces faciens negligere propinquum egenum potest, ut studium ejus inutile habeat? Quis autem opulentiæ et abundantiæ adeo studiosus esse potest, ut corpore tantum lucrum vanum suscipiat, sed animæ alibi jacturam faciat? Nam avaritiæ morbus affectui cuidam vix sanando et continuo similis est, neque celeriter adducenti mortem, neque plenam sanitatem præbenti, sed brevi corpus a nervis suis solventi, donec illud, ulceribus intus exortis tabescens, post innumeros dolores communi mortis ruinæ transmittat. Quis autem 20-21 precis amator jejunium negligere poterit, ex ipsa Scriptura sacra edoctus, *Jejunium et precationem liberare a morte* [6]. Præsertim non potest ex animi sensu invocari Dominus, si quis edacitati et ebrietati indulserit: quemadmodum etiam Dominus in Evangelio discipulos suos monuit: *Cavetote*, inquit, *ne quando obruantur animi vestri crapula et ebrietate* [7]. Nam vapor copiæ immissorum ciborum medullam cerebri occupans, intelligendi facultatem debilitat, ipsumque animum turbat. Sic preces justæ stadii quasi sunt carceres, a quibus inde omnia præcepta emittuntur: qui quidem carceres omnia officia, suo quodque ornatu decoratum, ad metam junctim currere jubent. Summum bonum est precatio et colloquium cum Deo; nam est consociatio et unio cum Deo: et sicuti corporis oculi lucem videntes illustrantur, sic etiam animus in Deum intentus, ineffabili ejus lumine illustratur. Precationem, inquam, quæ non sit in habitu, sed fiat ex animo; quæ non certis temporibus horarumve discriminibus circumscribatur, sed noctu diuque continuo perficiatur. Etenim non solum tunc oportet animum repente in Deum intendere, cum precationem meditetur, sed oportet etiam tunc, cum officiis quibusdam occupatus sit, vel cura circa egenos, vel curis aliis, vel utilibus munificentiæ operibus, desiderium

[6] Tob. XII, 8, 9. [7] Luc. XXI, 34, ubi προσέχετε ἑαυτοῖς pro βλέπετε.

et memoriam Dei commiscere, ut ceu sale Dei amore condita, cibus dulcissimus Domino universi fiant. Sed **22-23** licet nobis emolumento inde redundante frui per totam perpetuo vitam, si plurimum temporis ei tribuimus.

Precatio lumen est animi, vera Dei cognitio, Dei et hominum mediatrix, affectuum medicina, doloribus morborum remedium, delinimentum animi, dux viæ cœlestis, non circa terram versans, sed in ipsum cœlorum culmen proficiscens. Volat supra creaturas, scindit animo aerem, super aerem migrat, pergreditur stellarum choreas, aperit portas cœlorum, super angelos ascendit, thronos et dominationes prætergreditur, pervadit Cherubim, et super omnem naturam creatam evecta, ad ipsam inaccessam Trinitatem accedit. Ibi Numen adorat, ibi habetur digna quæ consocietur cum Rege cœlesti. Animus per eam sursum elatus in cœlos, amplectitur Dominum complexibus ineffabilibus, sicuti infans ad suam matrem lacrymans clamat, divinum lac appetens: expetit vero propria vota, et accipit dona meliora omni visibili natura.

Nam internuntia venerabilis coram Deo adest precatio, exhilarat animum, tranquillat ejus affectum, timorem gignit pœnæ, regni cœlestis desiderium, animi humilitatem docet, cognitionem peccati præbet, omnino omnibus exornat bonis hominem, dum tanquam vestem quamdam variam omnem virtutis naturam animo circumdat. Hæc Annæ quoque Samuelem donavit [8], eumque prophetam Domini constituit: hæc etiam Eliam [9] **24-25** zeloten Domini reddidit, et dux viæ fuit igni cœlitus in sacrificium demisso. Nam cum Baalis sacerdotes totum diem idolum invocassent, ille pura mente vocem sustulit, et animo et ore vociferatus, ignem de cœlo deduxit, testimonium supplicationis justæ. Etenim tanquam aquila quædam ad aram advolans, summa naturæ suæ celeritate omnia concremavit. Hoc vero effecit magnus minister Dei Elias zelotes, nos ad spiritualia per res illius temporis ducens, ut nos quoque ex animo ad Deum clamantes, ineffabilem Spiritus ignem in aram animi nostri arcessamus, ejusque ope evadamus plenum sacrificium Domino. Supplicatio etiam Mosen [10] legislatorem monimentum placandi Dei fecit Israeli, atque tropæa contra adversantes Israelitis fixit. Supplicatione Josua [11] quoque, filius Nunis, maximum et splendidissimum in cœlis sidus, solem, qui medium nunc cœli polum dividit, in eodem loco commorari diei spatium jussit. Adeo ei Dominus inter omnia præcepta principatum dedit [12], ut ex urbibus et pagis, et ab ipsis discipulis fugeret, et in deserta recederet supplicationis causa, ut procul a tumultibus et turbis humanis in

A εὐποιΐας, τὸν πόθον καὶ τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ καταμίσγειν, ἵνα καθάπερ ἅλατι τῇ τοῦ Θεοῦ ἀρτυομένη ἀγάπῃ, βρῶμα ἡδύτατον τῷ πάντων Δεσπότῃ γίνωνται. Δυνάμεθα δὲ τὴν ἐκ ταύτης ὄνησιν παρὰ πάντα τὸν βίον ἀναφαίρετον κτήσασθαι, ταύτῃ τὸ πλεῖστον ἀπονέμοντες τοῦ καιροῦ.

Εὐχὴ φωτισμὸς ψυχῆς, ἀληθὴς Θεοῦ ἐπίγνωσις, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτης, παθῶν ἰατρὸς, ἀλεξιφάρμακον νόσων, γαλήνη ψυχῆς, ὁδηγὸς οὐρανία, οὐ περὶ γῆν στρεφομένη, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν πορευομένη τὴν ἁψῖδα. Ὑπερπηδᾷ κτίσματα, τέμνει νοητῶς τὸν ἀέρα, ὑπὲρ τὸν ἀέρα πορεύεται, διαβαίνει τὰς τῶν ἄστρων χορείας, ἀνοίγει πύλας οὐρανῶν, ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους γίνεται, Θρόνους καὶ Κυριότητας παρέρχεται, διαβαίνει τὰ Χερουβὶμ, καὶ ὑπεράνω B πάσης φύσεως γενητῆς γενομένη, πρὸς αὐτὴν τὴν ἀπρόσιτον παραγίνεται Τριάδα. Ἐκεῖ προσκυνεῖ τῇ θεότητι, ἐκεῖ καταξιοῦται συνόμιλος γενέσθαι τῷ οὐρανίῳ βασιλεῖ. Δι' αὐτῆς ἡ ψυχὴ μετέωρος ἀρθεῖσα εἰς οὐρανοὺς, περιπλέκεται τῷ Κυρίῳ περιπλοκαῖς ἀῤῥήτοις, ὥσπερ νήπιον πρὸς ἰδίαν μητέρα μετὰ δακρύων βοᾷ τοῦ θείου γλιχομένη γάλακτος· αἰτεῖ δὲ τὰ οἰκεῖα θελήματα, καὶ λαμβάνει δωρεὰς κρείττονας πάσης ὁρατῆς φύσεως.

Πρέσβις γὰρ αἰδέσιμος ὑπάρχει εὐχὴ, χαροποιεῖ τὴν καρδίαν, ἀναπαύει τὴν ψυχὴν, φόβον ἐγγενᾷ κολάσεως, βασιλείας οὐρανῶν ἐπιθυμίαν, ταπεινοφροσύνην διδάσκει, ἐπίγνωσιν ἁμαρτίας παρέχει, ἁπαξαπλῶς πᾶσι κατακοσμεῖ τοῖς ἀγαθοῖς τὸν ἄνθρωπον, C ὥσπερ τινὰ πέπλον ποικίλον πᾶσαν φύσιν ἀρετῆς τῇ ψυχῇ περιτιθεῖσα. Αὕτη καὶ τῇ Ἄννῃ τὸν Σαμουὴλ ἐδωρήσατο, καὶ τοῦτον προφήτην τοῦ Κυρίου ἀπέδειξεν· αὐτὴ καὶ τὸν Ἠλίαν ζηλωτὴν τοῦ Κυρίου πεποίηκεν· καὶ τῆς ἐπὶ τὴν θυσίαν καθόδου τοῦ οὐρανίου πυρὸς ὁδηγὸς γεγένηται. Τῶν γὰρ ἱερέων τῆς Βάαλ πανημέριον ἐπικαλουμένων τὸ εἴδωλον, αὐτὸς ἐκ καθαρᾶς καρδίας τὴν φωνὴν ἀνατείνας, καὶ βοήσας καρδίᾳ καὶ στόματι, τὸ πῦρ κατήγαγεν ἐξ οὐρανῶν, μαρτυρία τῆς εὐχῆς τῆς δικαίας. Καθάπερ γάρ τις ἀετὸς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπιπτὰς, τῷ λάβρῳ τῆς φύσεως κατεκάρπωσεν ἅπαντα. Τοῦτο δὲ πεποίηκεν ὁ μέγας θεράπων τοῦ Θεοῦ Ἠλίας ὁ ζηλωτὴς, ἡμᾶς ἐπὶ τὰ πνευματικὰ διὰ τῶν τότε παιδαγωγῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐκ καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν D βοῶντες, τὸ ἄῤῥητον τοῦ Πνεύματος πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ἡμετέρας καρδίας κατελθεῖν προτρεψώμεθα, διὰ τοῦτο τέλειον ὁλοκάρπωμα γινόμενοι τῷ Κυρίῳ. Εὐχὴ καὶ Μωυσῆν τὸν νομοθέτην ἱλαστήριον τοῦ Θεοῦ πεποίηκεν τὸν (19-13) Ἰσραὴλ, καὶ τρόπαια κατὰ τῶν ἐναντίων τοῖς Ἰσραηλίταις ἔπηξεν. Δι' εὐχῆς καὶ Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Ναυῆ, τὸ μέγα καὶ περιφανέστατον ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἄστρον τὸν ἥλιον, μέσον ἤδη τοῦ πόλου κατατέμνοντα τὸν αἰθέρα, ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ καιρὸν ἡμέρας διατρίψαι πεποίηκεν. Οὕτω δὴ ταύτῃ τὰ πρεσβεῖα τῶν ἐντολῶν ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὥστε πόλεων

[8] I Samuel. I, 11. [9] I Reg. XVIII, 36-38. [10] Exod. XVII, 10-13. [11] Josue X, 12, 13. [12] Luc. V, 16; IX, 10.

(19-13) Sic codex. Legendum esse existimo τῷ.

καὶ κωμῶν καὶ τῶν ἰδίων ἀποφεύγοντα μαθητῶν, ἐν ταῖς ἐρήμοις ὑποχωρεῖν τῆς προσευχῆς ἕνεκεν, ἵνα ἐκτὸς θορύβων καὶ περιστάσεων ἀνθρωπίνων ἐν ἡσυχίᾳ ταύτῃ μετὰ μεγάλου πόθου προσομιλῇ, διδάσκων ἡμᾶς ἅμα, ὅτι χρὴ τὸν τοιαύτην ἐπαγγελλόμενον πολιτείαν, τόπους καταλαμβάνειν ἐρήμους, ἀπερισπάστως τὸ τοιοῦτον πράττοντας. Δι' εὐχῆς καὶ τὸ μέγα τῶν ἀποστόλων σύστημα κατηξιώθη τὸν Παράκλητον δέξασθαι σήμερον· τούτου γὰρ ἕνεκεν περὶ αὐτῆς ὑμῖν ἠναγκάσθην σήμερον διεξελθεῖν. Εὐχὴ, τοῦ σώματος ἐπὶ γῆς κειμένου, τὴν ψυχὴν πρὸς ἐκείνην τὴν ἐπουράνιον ἀποκομίζει πηγὴν, κἀκείνου τοῦ πόματος ἐμφορήσασα ταύτην ποιεῖ ἐν αὐτῇ πηγὴν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη τῶν μελλόντων ἀληθῆ δίδωσιν πληροφορίαν, κρείττονα λοιπὸν πίστεως τὴν ἐπίγνωσιν τῶν ἐκεῖσε παρεχομένη ἀγαθῶν, θησαυροὺς ἀποκρύφους, ἀοράτους, σκοτεινοὺς ἀνοίγει, δεικνύει σοι τὸν ἀντίπαλον· τέμνει τὰς τῶν ἀλλοφύλων παρατάξεις, τὰς ἀντικειμένας ἀφανίζει δυνάμεις, καὶ πρὸς αὐτὸν ὁδηγεῖ τὸν βασιλέα. Εὐχὴν ὅταν εἴπω, μὴ νομίσῃς λόγους εἶναι. Πόθος ἐστὶ πρὸς Θεὸν, ἀγάπη ἀνεκλάλητος, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων ἐπιτελουμένη, ἀλλ' ἐκ θείας ἐνεργουμένη χάριτος περὶ ἧς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθὸ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.*

Τὴν τοιαύτην εὐχὴν ἐάν τινι χαρίσηται ὁ Κύριος, πλοῦτός ἐστιν ἀναφαίρετος, καὶ σίτισις οὐρανία κορεννύουσα τὴν ψυχήν· ἧς ὁ γευσάμενος τὸν πρὸς Κύριον πόθον ἀΐδιον κέκτηται, ὥσπερ πῦρ τι λάβρον τὴν αὐτοῦ καρδίαν ἐκκαῖον. Ταύτην δὲ πρωτοτύπως ἐπιτελῶν, ἐπιεικείᾳ καὶ καρδίᾳ ταπεινῇ, ζωγράφει τὸν οἶκόν σου, καταφαίδρυνε τῷ τῆς δικαιοσύνης φωτὶ, ἔργοις ἀγαθοῖς, ὥσπερ τινὶ δοκίμῃ πλακὶ, τὸν σεαυτοῦ διακόσμησον οἶκον, καὶ ἀντὶ τειχέων καὶ ψηφῖδος πίστει καὶ μακροθυμίᾳ καλλώπισον· ἐπὶ πᾶσι τὴν εὐχὴν ὥσπερ ὄροφον εἰς ἀπαρτισμὸν ἐπιτιθεὶς τοῦ οἴκου, ἵνα τέλειον τὸν σαυτοῦ οἶκον παρασκευάσῃ τῷ Δεσπότῃ, καὶ ὥσπερ ἐν οἴκῳ βασιλικῷ καὶ περιφανεῖ τὸν Κύριον ὑποδέξῃ, καθάπερ ἄγαλμα λοιπὸν αὐτὸν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς ναῷ καθιδρυμένον ἔχων διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tranquillitate ardentissimo cum desiderio oraret, simul docens nos, in secessu idem facientes, oportere eum qui tale prædicet regnum, locos eligere desertos. Supplicatione etiam apostolorum concilium dignum redditum est quod Paracletum impetraret hodie: ideo enim hodie de ea vobis **26-27** coactus sum exponere [13]. Supplicatio, corpore in terra jacente, animum ad illum cœlestem fontem ducit, illoque potu eum replens, facit in eo fontem aquæ salientis in vitam æternam [14]. Eorum adeo, quæ futura sunt, veram præbet persuasionem: meliorem jamjam fide cognitionem bonorum, quæ illic sunt, largitur, aperit thesauros occultos, invisibiles, arcanos, ostendit tibi adversarium: perrumpit alienigenarum acies, perdit potestates hostiles, et ad
B ipsum regem ducit. Precationem siquidem dico, ne putes verba esse. Desiderium est Dei, pietas ineffabilis, non ab hominibus præstita, sed a divina gratia effecta, de qua etiam Apostolus dicit: *Quid enim oremus, ut fieri debet, nescimus: sed ipse Spiritus intercedit pro nobis gemitibus ineffabilibus* [15].

Talem supplicationem si cui largiatur Dominus, opulentia est non auferenda, et cibus cœlestis, saturans animum: qui eum gustavit, Domini incenditur desiderio æterno, tanquam igne ardentissimo, ejus animum inflammante. Hanc vero originaliter
C perficiens, modestia et humiliatione pinge domum tuam, splendidam redde justitiæ lumine; bonis operibus, tanquam bractea probata, exorna domum tuam, eamque loco murorum et lapillorum fide et animi magnitudine condecora; super omnia precationem tanquam fastigium ad perfectionem domus imponens ædificio, **28-29** ut absolutam domum tuam præpares Domino, et tanquam in domo regia et splendida Dominum excipias, tanquam simulacrum jamjam ipsum in templo animi collocatum possidens per ejus gratiam, nam ei gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Εἰς τὸ, « Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν. »

Φοβερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τὸν τῆς εὐσεβείας ἀρτίως μαρτυρομένη στρατὸν, μάλιστα δὲ τῶν τῆς αἰσχρότητος βαράθρων ἐλαύνουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὴν πρὸς τῷ τέλει παραγγελίαν προσθεῖσα· *Φεύγετε*, φησὶ, *τὴν πορνείαν· πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν.* Οἱ γὰρ τῶν αἰσθητῶν στρατιῶται πολέμων, νῦν μὲν ἀντιπροσώπῳ συμβολῇ, νῦν δὲ φυγῇ κεχρημένοι, τὰς παρατάξεις σοφίζονται. Ἔστι καὶ πόλεμος ψυχαῖς, ἀντιστάσει καὶ φυγῇ στρατηγούμενος· καὶ τοῦτο Παῦλος εἰδὼς, ὁ τῶν τῆς εὐσεβείας τακτικῶν

HOMILIA VII.

D **30-31** *De loco I Ep. ad Corinth.* VI, 18: *« Omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est. »*

32-33 Terribilis est apostolici imperii tuba, quæ cum in multis quidem aliis pietatis castra perfecte testetur, in primis a turpitudinis foveis abigit, atque ita militare sub finem præceptum addit: *Fugite*, inquit, *scortationem: omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est* [16]. Nam manifestorum milites bellorum nunc quidem adverso congressu, nunc vero fuga utentes, acies instruunt. Est etiam animis bellum quod defensione et fuga geritur: et hoc Paulus sciens, pietatis militiæ dux, per utramque ducit exercitum artem; nunc quidem in pugna perseverantiam jubet: *State*, inquiens,

[13] Act. II, 4. [14] Joan. IV, 14. [15] Rom. VIII, 26 [16] I Cor. VI, 18.

lumbos vestros circumcincti veritate[17], nunc vero fuga excogitare belli rationem suadens : *Fugite scortationem*. Si bellum incredulitatis oriatur, utile est illi resistere; si dolo nobis immineat acies, pulchrum contra hos impetus insidias struere; si calumniæ jaciatur **34-35** telum, utilis impetus adversus contra mendacium : sin autem forma meretricia jaculetur, terga dare pulchrum est, et procul fugere. Nam in oculos potissimum telum dirigit scortatio, et oportet meminisse ducis monentis : *Fugite scortationem*. Nam hæc habet aliquid aliis facinoribus magis etiam fugiendum. Alia enim peccati mala parcere videntur carni eorum qui facinus patrant, et facinus tentatum nonnisi in eum convertunt qui actionem suscipit : quemadmodum in rapinis damnum unicum est eorum qui spoliantur; in vehementia invidiæ, contra eos tantum quibus invidetur, invidia erumpit ; in calumniis, si fidem inveniant, iterum eorum tantum est periculum qui accusantur ; pariter in audacibus cædum facinoribus ejus qui suscipit ictum, noxa est. Si quis omnem facinorum injustorum lustraverit actionem, inveniet male patrantium partem lucrum capere, læsorum vero damno affici : sed fornicatio tale discrimen ignorat, nec separat patientis et patrantis actionem, sed simul perduci in contemptum communem, conjungit vinculo contaminationis. Homines habendi cupidi, cum damnum inferunt alii, minime ipsi afficiuntur damno; scortatores autem profecto non possunt vitiare corpus, quin simul cum vitiato afficiantur dedecore. Homicidæ cum patrant cædem, minime una cum trucidatis trucidantur ; libidinosis autem, cum contaminant carnem, non licet esse puris a contamine. Et vide, quæso, **36-37** argutam in hoc Pauli conclusionem : *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Cur? *Quia omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est*, hoc est, corporis naturam non corrumpens, cum violatione membrorum non conjunctum, carnis contaminatione non repletum, sed tale, quod perpetratur, quin damnum fiat corpori perpetranti. Sed libidinosus in proprium corpus peccat, non sicut homicida in alienum, illæsum ipsius corpus conservans, non sicut habendi cupidus in alterum, propriæ carnis damnum evitans; sed ipse sui ipsius corruptor est scortator, ipse a se ipso dedecoris transfigitur telo. Fur, ut corpus nutriat, furtum audet ; sed libidinosus propriæ carni, ut eam diripiat, insidiatur. Hominem avarum ad rapinam irritat computatio lucri cupida, scortatio vero est jactura honestatis corporis. Calumniatori affectum movet laudatus alter, sed libidinosus proprii dedecoris auctor est. Quid enim inhonestius est eo qui sarcinas fert scortationis? Etenim quodvis quidem peccati servitium ignominiosum est, dedecorat enim animi præstantiam ; sed scortator inho-

A στρατηλάτης, δι' ἑκατέρας ἄγει τὸν στρατὸν εὐτεχνίας· καὶ νῦν μὲν τὴν πρὸς τὴν μάχην ἐπιμονὴν παραγγέλλει· *Στῆτε*, λέγων, *περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*, νῦν δὲ φυγῇ σοφίζεσθαι τὸ πολεμοῦν συμβουλεύων· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἂν πόλεμος ἀπιστίας ἐκβαλῇ, χρήσιμος πρὸς ἐκεῖνον ἀντίστασις· ἂν δόλων ἀπειλῆται παράταξις, καλὴ τῆς (14) πρὸς τοὺς ἀνταγωνισμοὺς τούτους προσεδρία· ἂν συκοφαντίας ἐπιφέρηται τόξον, λυσιτελὴς ἀντιπρόσωπος συμβολὴ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφὴ πορνικὴ που τοξεύῃ, νῶτα διδόναι καλὸν καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φυγήν. Κατευστοχεῖ γὰρ ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία καὶ δεῖ μεμνῆσθαι τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἔχει γάρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φευκτότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα
B τῆς ἁμαρτίας κακὰ φείδεσθαι δοκεῖ τῆς τῶν πραττόντων σαρκὸς, καὶ τὸ πραχθὲν εἰς μόνον τὸν τὴν πρᾶξιν δεχόμενον ἵστησιν· οἷον ἐν ταῖς ἁρπαγαῖς τῶν ἁρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον, ἐν τῇ τῶν φθόνων ἰσχύϊ περὶ τοὺς φθονουμένους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφαντίαις, ὅταν τύχωσι πίστεως, μόνων αὖθις τῶν συκοφαντουμένων ὁ κίνδυνος· ἐν τοῖς τῶν φόνων ὡσαύτως τολμήμασιν τοῦ δεξαμένου τὴν σφαγὴν τὸ δυσπράγημα. Πᾶσαν ἄν τις ἔργων ἀδίκων ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὑρήσει τὴν μὲν τῶν ἀδικούντων μερίδα κερδαίνουσαν, τὴν δὲ τῶν ἀδικουμένων ζημιουμένην· πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδεν διαίρεσιν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει πρὸς ἀτιμίαν
C ἐπίκοινον, συνάπτει δεσμῷ μολυσμοῦ. Τοῖς πλεονέκταις ἐστὶ ζημιώσασιν ἄλλον ζημιοῦσθαι μηδὲν, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστιν οὐδὲν καταισχύνασιν σῶμα, μὴ τῷ καταισχυνθέντι συγκαταισχύνεσθαι. Τοῖς πεφονευκόσιν ἐστὶν ἐργασαμένοις τὸν φόνον, τοῖς σφαγεῖσι μὴ συνεσφάχθαι, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστι μολύνασι σάρκα, τοῦ μολυσμοῦ καθαρεύειν. Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν· *Φεύγετε*, φησὶν, *τὴν πορνείαν*. Διὰ τί; *Ὅτι πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν*, τοῦτ' ἔστιν, τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον φύσει, τῇ τῶν μελῶν μὴ συνιστάμενον ὕβρει, τῷ τῆς σαρκὸς μολυσμῷ μὴ συμπληρούμενον, ἀλλ' ἔξω τῆς τοῦ πράξαντος σώματος ἐνεργούμενον βλάβης. Ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει, οὐχ ὥσπερ ὁ
D φονεὺς εἰς ἀλλότριον, ἄτρωτον τὸ ἑαυτοῦ σῶμα διασώζων, οὐχ ὥσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς ἕτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορεὺς ὁ πόρνος, αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ τῷ τῆς ἀτιμίας περιπείρεται βέλει. Ὁ κλέπτης, ἵνα θρέψῃ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὸ πλημμέλημα, ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει λῃστείᾳ. Τὸν πλεονέκτην πρὸς ἁρπαγὴν ἐρεθίζει φιλοκερδὴς λογισμὸς, πορνεία δὲ τῆς τοῦ σώματος ζημία σεμνότητος. Τῷ βασκάνῳ κατασκευάζει τὸ πάθος δοξαζόμενος ἕτερος, ὁ πόρνος δὲ τῆς ἰδίας αὐτουργὸς ἀδοξίας. Τί γὰρ ἀδοξότερον

[17] Ephes. VI, 14.

(14) Sic codex. Legendum esse existimo ἡ vel omittendum vocabulum τῆς.

σκευοφόρου πορνείας; Πᾶσα μὲν γὰρ ἄδοξος ἁμαρτίας δουλεία, ἀτιμοῖ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, ὁ δὲ πόρνος ἁμαρτίας ἀδοξότερος δοῦλος, βόρβορον ἀντλεῖν παρ' αὐτῇ τεταγμένος, μολυσμοῦ συνάγειν σωρὸν, ἀκαθάρτῳ λειτουργεῖν ἐργασίᾳ, ἡδονῶν ἐγκυλίεσθαι πηλῷ, αἰσχρότητα τρίβεσθαι, ῥάκους ἔχειν τὸ σῶμα μὴ διαλλάττον. Ποία γὰρ ῥάκους καὶ πόρνου διαφορά; Τοῦ τῆς εὐσεβείας ἀπεσχίσθαι σώματος. Φθείρεται καθημερινῇ σηπεδόνι ταῖς τῆς ἁμαρτίας ὁδοῖς· ὡς ἄχρηστον ἐναπέῤῥιπται ῥάκος· κεῖται πᾶσιν καταπάτημα δαίμοσιν· εἰς αὐτὸ (15) ὁ διάβολος τὴν ἰδίαν ἀπομάσσεται σῆψιν. Τῆς νοητῆς δὲ τοῦ πόρνου κακοπραγίας ἡ πρόδηλος καὶ σαφὴς, οὐκ ἀλλάττων (16). Ἔστιν γὰρ φευκτὸς οἰκίαις, ἀπευκτὸς συντυχίαις, τοῖς πλησιάζουσιν ὕβρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν B ὄνειδος, συγγενέσιν αἰσχύνη, συνοίκοις ἐπάρατος, ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατρισμὸς γελώμενος, διήγημα γείτοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόβλητος, ὕποπτος μετὰ γάμον νυμφίος, μισούμενος τέκνοις πατὴρ, εὐκαταφρόνητος σύμβουλος, ἀηδὴς χαριζόμενος, αἰτῶν ἀηδέστερος, πόῤῥωθεν ὀφθεὶς λυπηρὸς, νοσῶν ἀθλιώτερος, τεθνεὼς ἀτιμότερος. Τοσούτου πλήθους κακῶν τὴν πορνείαν Παῦλος μητέρα θεώμενος, τὴν νικητήριον ἡμῖν ἀρτίως φυγὴν παραγγέλλων ἐβόα· *Φεύγετε τὴν πορνείαν.* Ἡ τοῦ Παύλου φωνὴ νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησεν σώφρονος κατ' Αἰγυπτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος· καί τοί γε πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν πειθὼ κατεσκεύαζεν· ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγὸς, δεσποίνης ἐρωτικὴ κολακεία, διάλεξις συνεχὴς, ἀσελγείας λαθραία πρὸς C μίξιν παράκλησις· *Ἐγένετο γὰρ*, φησὶν, *τοιαύτη τις ἡμέρα, καὶ εἰσῆλθεν Ἰωσὴφ εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω. Καὶ ἐπεσπάσατο τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἡ δέσποινα αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Μέγα τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν δέσποιναν κατεσκεύασεν δούλην· ὁ μὲν γὰρ ἱκετεύετο, ἡ δὲ ἱκέτευεν· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Πεπυρωμένον τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς κειμένην οὐχ' εὗρεν, εἰς ἐσθῆτα δὲ τὴν διάλυσιν ἔσχεν, ἣν τὸ τῆς πορνείας ἀναιδὲς περισφίγγον ἐβόα· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Μυκᾶται τὸν τῆς πορνικῆς ἐπιθυμίας λιμὸν, ἀλλ' ἔκλειεν μᾶλλον τὰ τοῦ σώφρονος ὦτα· ἡ μὲν γὰρ ἔλεγεν· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*· Ἀντεχήρυττεν δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· *Γρηγόρησον μετ'* D *ἐμοῦ*· καὶ τοῖς ἔργοις ἐδήλου τὸ ἄγρυπνον. Οὐ γὰρ ἐνύσταζεν ταῖς κολακείαις ὁ τόνος, οὐχ ὕπνωσεν ἡ γνώμη ταῖς ἐπῳδαῖς, οὐκ ἐκαθεύδησεν τῆς σωφροσύνης ἡ νῆψις, οὐ ταῖς κατεχούσαις ὑπεξελύθη λαβαῖς, οὐ τοῖς τῆς μορφῆς καλλωπισμοῖς ἠλιεύθη, οὐ ῥημάτων ἐρωτικῶν διεκλάσθη θωπείαις, ἀλλ' ἦν αὐτῷ πικροτέρα λοιδορίας τῆς δεσποίνης ἡ φωνὴ κολακευούσης· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.* Ἕτοιμος εἱστήκει διάβολος νυμφαγωγὸς τῆς μοιχείας, καὶ συνέσφιγγεν

A nestior est peccati servus, limum haurire ab eo jussus, contaminationis colligere cumulum, impuro munere fungi, voluptatum pervolvi luto, dedecus exercere, corpus habere a lacinia non differens. Quale enim laciniam inter et libidinosum discrimen? Eo, quod a pietatis corpore abscissus est. Corrumpitur quotidiana putredine in peccati viis, quemadmodum **38-39** lacinia inutilis projicitur; proponitur omnibus conculcandus dæmonibus: in eo diabolus suam abstergit putredinem. Nec discrepat ab ea calamitate libidinosi, quam ipse sentit, illa, quæ manifesta est et aperta. Est enim evitatus familiis, exsecrabilis conventibus, familiaribus fastidium, adversariis opprobrium, cognatis ignominia, domesticis exsecrandus, dolor parentibus, B servis spectaculum ridiculosum, narratio vicinis, connubii petitor contemptus, suspectus post nuptias sponsus, perosus liberis pater, despectus consiliarius, ingratus dona distribuens, appetens magis etiam ingratus: procul conspectus molestus, ægrotans miserabilior, mortuus ignominiosior. Talis copiæ malorum scortationem Paulus matrem videns victricem nobis omnino fugam commendans clamat: *Fugite scortationem.* Hæc Pauli vox nunc in mentem mihi revocat juvenem castum, qui scortationem Ægyptiacam per fugam superavit, quamvis multæ res juveni illecebras pararent: ætas voluptatis amans, servitii jugum, dominæ amatoriæ blanditiæ, confabulatio continua, libidinis clandestina ad coitum C exhortatio. *Evenit enim*, inquit, *die quodam, cum venisset Josephus domum ad facienda opera sua, ut non esset quisquam ex domesticis ibi intus. Tum domina prehendit vestes ejus dicendo: Concumbe mecum*[18]. Magnum est temperantiæ pretium: servi dominam servam fecit: ille enim rogabatur, hæc autem rogabat: *Concumbe mecum.* **40-41** Inflammatum erat scortationis telum, neque vero fomitem in animo invenit, sed fractum fuit in veste, quam constringens amatrix impudica clamavit: *Concumbe mecum.* Mugit concupiscentiæ meretriciæ esuriem, sed conclusit magis temperantis aures: illa enim dixit: *Concumbe mecum*, contra vero temperantia acclamavit juveni: *Vigila mecum:* et factis manifestavit vigilantiam. Etenim non dormitavit con-D stantia blanditiis, non obdormivit sapientia incantationibus, non sopita est temperantiæ sobrietas, non dissoluta impetibus, qui ipsum tenerent, non irretita formæ pulchritudine, non est fracta vocum amatoriarum lenociniis, sed erat ipsi acerbior convicio dominæ vox blandientis: *Concumbe mecum.* Paratus astabat diabolus adulterii pronubus, et simul cum mœcha stringebat vestem, et socius erat impetuum ab illa factorum: nesciebat vero se luctari cum perito athleta temperantiæ, ac bene ex

[18] Gen. XXXIX, 11, 12.

(15) Sic codex. Leg. αὐτόν.
(16) Sic codex. Legendum esse existimo: οὐκ ἐλάττων.

illius prehensionibus se expediente. *Relicta* enim, A inquit, *veste in manu ejus, fugiens egressus est nudus foras* [19]. O nuditatem sanctiorem vestitu! Quid nunc Ægyptiacæ libidinis furor? Sui ipsius facinora Josepho imputat, et currens ad maritum dicit: *Adduxisti nobis juvenem Hebræum ad illudendum nobis: et dixit mihi, uxori tuæ, quæ hucusque temperanter custodivi torum tuum, Concumbam tecum; sed cum sublata voce mea inclamarem, reliquit vestem suam mihi, et fugiens* **42-43** *egressus est foras* [20]. Iterum Josephus per vestem calumnia læditur: antea [21] fratres ejus togam sumentes, per eam tanquam a fera devoratum eum malitiose calumniabantur; nunc illa togam sumens tanquam scortatorem ipsum accusat. Pertinet ad Josephum Domini vox: *Partiuntur vestimenta mea inter se, et pro in-* B *dumento meo projiciunt sortem* [22]. Jucunda est temperantium exercitui temperantiæ historia, sed ærumnosa corporis imbecillitati. O justum auxilium Josepho a Deo allatum! Ante tentationem Josephum non honoravit, sed ostendit somniis futura, docens se dudum gloriam justis parasse; concessit vero ut tentationibus illustraretur juvenis, calumniatorum resecans voces. Etenim, si Josephus virtutis specimen non dedisset, volebant calumniatores hæc a cæco casu effecta esse dicere. Num Ægyptiorum rex Josephus? Num barbaris imperat adolescentulus? Quanam virtute instructus? Quanam virtute hæc nactus? Ergo ut ne hæc dicantur de justo, Deus ei antea tentationes decernit, ut ab illis justo testimonia flant, et con- C suantur ora calumniatorum. Itaque aversemur jacula quæ a forma meretricia in nos jaciuntur, claudamus cupiditatibus oculum, derideantur a nobis voluptates immoderatæ, custodiat carnem temperantia, puritas habitet in membris, studeamus sensibus honestis, splendeamus operum splendoribus, polita circumfulgeamus vita, purum corpus, templum habitationis Spiritus custodiamus: inscribamus **44-45** hoc inscriptione, terribilem scortatoribus comminationem acclamanti: *Si quis templum Dei corrumpit, hunc Deus corrumpet* [23].

τὴν ἐσθῆτα τῇ πόρνῃ, καὶ τῶν παρ' ἐκείνης συνεκοινώνει λαβών· οὐκ ᾔδει δὲ τεχνίτῃ παλαίων ἀθλητῇ σωφροσύνης, καὶ καλῶς τὰς ἐκείνης ἀπεκδυομένῳ λαβάς. *Καταλιπὼν* γάρ, φησίν, *τὰ ἱμάτια αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἔφυγεν καὶ ἐξῆλθεν γυμνὸς ἔξω.* Ὢ γυμνότητος ἁγιωτέρας ἐνδύσεως! Τί οὖν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἡ λύσσα; Τὰ ἑαυτῆς κακὰ τῷ Ἰωσὴφ περιτίθησιν, καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν ἄνδρα φησίν· *Εἰσήγαγες ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαίζειν ἡμῖν, καὶ εἶπέν μοι, τῇ γυναικί σου, τῇ μέχρι τοῦ νῦν σωφρόνως φυλαξάσῃ τὴν κοίτην σου· Κοιμηθήσομαι μετὰ σοῦ· Ὡς δὲ ὕψωσα τὴν φωνήν μου καὶ ἀνεβόησα, ἀφῆκεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ παρ' ἐμοί, καὶ ἔφυγεν καὶ ἐξῆλθεν ἔξω.* Πάλιν Ἰωσὴφ δι' ἐσθῆτος συκοφαντεῖται· ἀδελφοὶ πρότερον αὐτοῦ λαβόντες τὸν χιτῶνα, ὡς θηριόβρωτον αὐτὸν δι' ἐκείνου κακούργως ἐσυκοφάντουν, νῦν αὐτὴ τὸν χιτῶνα λαβοῦσα, ὡς πόρνον διαβάλλει. Πρέπουσα τῷ Ἰωσὴφ τοῦ Δεσπότου φωνή· *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἐπέβαλον ψῆφος.* Γλυκεῖα τῷ τῶν σωφρόνων στρατῷ τῆς σωφροσύνης ἡ ἱστορία, ἀλλ' ἐπίπονος τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενείᾳ. Ὢ τῆς δικαίας ἐπὶ τῷ Ἰωσὴφ παρὰ Θεοῦ προστασίας! Πρὸ τῶν πειρασμῶν τὸν Ἰωσὴφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἔδειξεν δι' ὀνειράτων τὰ μέλλοντα, διδάσκων, ὅτι πόῤῥωθεν δόξαν τοῖς δικαίοις εὐτρέπιζεν· συνεχώρησεν δὲ τοῖς πειρασμοῖς δοκιμάσαι τὸν νέον, τὰς τῶν φιλοψόγων ἀποκλείων φωνάς. Ἤμελλον γάρ, δοκιμὴν μὴ δεδωκότος τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόψογοι λέγειν· συντυχίας τυφλῆς τὰ πραττόμενα. Αἰγυπτίων Ἰωσὴφ βασιλεύει; Βαρβάρων δεσπόζει παιδάριον; Ποίαν ἀρετὴν ἐνδεξάμενον; Ὑπὲρ ποίας τούτων τετυχηκὼς ἀρετῆς; Ἵνα οὖν ταῦτα περὶ τοῦ δικαίου μὴ λέγηται, προλαμβάνων ὁ Θεὸς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πειρασμοὺς συγχωρεῖ· ὥστε τὴν ἀπ' ἐκείνων τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι καὶ ῥάψαι τῶν φιλοψόγων τὰ στόματα. Ἀποστρεφώμεθα τοίνυν τὰς ἐκ μορφῆς πορνικῆς ἐπερχομένας βολάς, κλείωμεν ἀσελγήμασιν τὸ βλέμμα, γελάσθωσαν παρ' ἡμῖν ἡδονῶν ἀταξίαι, φρουραρχείτω τὴν σάρκα σωφροσύνη, καθαρότης ἐνοικείτω τοῖς μέλεσιν, τριβώμεθα λογισμοῖς φιλοκάλοις, λάμπωμεν ἔργων αὐγαῖς, ἐσμηγμένῳ περιστίλβωμεν βίῳ, καθαρὸν τὸ σῶμα, ναὸν τῆς τοῦ Πνεύματος οἰκήσεως φυλάττωμεν· ἐπιγράψωμεν αὐτὸν ἐπιγράμματι, φοβερὰν τοῖς ἀκολάστοις παραγγελίαν βοῶντι· *Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός.*

Vellem ne per breve quidem tempus a vobis se- D parari. Quid enim jucundius patri consuetudine dilectorum liberorum? Sed quia verbum pietatis ad pugnas vocat, decet me currere ad arenam Ecclesiæ, preces operis socias suscipientem: sed hoc obsecro vestrum amorem: servate bonum Ecclesiæ ordinem, et si qui interea turbas moverint, vincite animi magnitudine turbas. Erit enim brevi tempore tumultuum mutatio in melius. Ne turbemini rumoribus, ne ludibriis inclinate, sed preces nobis viæ comites simul mittite, ut vestris precibus confirmati

Ἐβουλόμην μηδὲ πρὸς μικρὸν ὑμῶν διαζεύγνυσθαι. Τί γὰρ γλυκύτερον πατρὶ συνουσίας ἀγαπωμένων υἱῶν; Ἀλλ' ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα τῆς Ἐκκλησίας, εὐχὰς συνεργοὺς εἰληφότα· ἀλλ' ἐκεῖνο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κἂν τινες ταραχὰς παρεμβάλωσιν, νικᾶτε μακροθυμίᾳ τὰς ταραχάς. Ἔσται γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν τῶν θορύβων διόρθωσις. Μὴ ταράττεσθε φήμαις, μὴ φλυαρίαις παρακινεῖσθε, ἀλλ' εὐχὰς ἡμῖν συνοδοιπόρους συμπέμψατε, ἵνα ταῖς

[19] Gen. XXXIX, 13, ubi ἐν ταῖς χερσίν leg., et deest: γυμνός. [20] Gen. XXXIX, 14, et 17-19. [21] Gen. XXXVII, 23-33. [22] Psal. XXII, 19; Matth. XXVII, 35; Marc. XV, 24; Luc. XXIII, 34; Joan. XIX, 24, ubi κλῆρον pro ψῆφος legitur. [23] I Cor. III, 17.

ὑμετέραις εὐχαῖς δυναμούμενοι, εἴπωμεν ἐν παντὶ καιρῷ, παρὰ τῆς θείας βοηθούμενοι ἰσχύος· *Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ*, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Ὅτι πάντων ἡ κατὰ ψυχὴν ἀρετὴ προτιμοτέρα.

Ἀριθμῶν τὰ τοῦ βίου πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν ἀγαθὰ, καὶ μεστὴν εὑρίσκων πολλῶν πανταχόθεν τὴν κτίσιν, καὶ μυρίων τῷ γένει παρεκτικὴν ἀγαθῶν, οὐδὲν ὁρῶ τοῦ ψυχῆς ὡραιότητα φιλοκαλεῖν ἀγαθώτερον, οὐδὲ μᾶλλον ἀνθρώπου πρεπωδέστερον φύσει. Τίς γὰρ οὕτω πρέπων ἀνθρωπότητι πλοῦτος, ὡς ἐλπίδων εὐσεβῶν εὐπορία; Τίς οὕτως ἐκ δυναστείας λαμπρὸς, ὡς ἐκ γνώμης τῷ τῶν ὅλων βασιλεῖ τιμωμένης; Τίς ἐκ τρυφῆς ἡδονὴ τηλικαύτη, ὁπόση τις B συνειδότος ζωοποιοῖς ἑστιωμένου μαθήμασιν; Πᾶν ὅπερ ἂν εἰς μέσον ἀγαθὸν παραγάγῃς, ἐξ οὐδενὸς ἂν εὕροις ὡς ἐκ γνώμης ἐνθέου σεμνυνόμενον ἄνθρωπον. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων καλῶν ἐστίν τις καὶ τοῖς ἀλόγοις πρὸς ἡμᾶς κοινωνία· οἷον ἡ τῆς ἀκτῖνος καλή τις ἀπόλαυσις, ἀλλὰ πρόκειται καὶ τοῖς κτήνεσιν αὐτή· ἡ τῶν βρωμάτων ἀγαθὴ χορηγία, ἀλλὰ τούτων κἀκείνοις μετάσχεσις· αἱ τοῦ κάλλους ἐράσμιοι χάριτες, ἀλλ' εὕροις ἂν καὶ κάλλος ἐξ ὀρνίθων ἀστράπτον· τὸ δὲ ἰσχύος πολυθρύλλητον δῶρον, ἀλλ' ἔστιν τὸ ταύτης καὶ βουσὶν πλεονέκτημα· ἡ τοῦ πλούτου πολύευκτος ἄθροισις, ἀλλ' ἴδοις ἂν καὶ ὄστρεα πλούσια μαργαριτῶν θησαυροῖς. Οὐδενὸς τῶν σαρκίνων παρ' ἡμῖν καυχημάτων ἡ τῶν ἀλόγων ἀκοινώνητος C φύσις, οὐδενὸς σωματικοῦ παρ' ἡμῖν πλεονεκτήματος χείρων. Ἐξ ἑνὸς δὲ αὐτοῖς μόνου πρὸς ἡμᾶς παραχώρησις, ἑνὶ μόνῳ παρ' ἡμῶν νικῶνται πλεονεκτήματι. Ποίῳ δὴ τούτῳ; Τῇ τῆς γνώμης ἀξίᾳ, δι' ἣν ἄνθρωπος Θεῷ παραπλήσιος, νῷ κεχρημένος κυβερνήτῃ τῶν ὄντων, διανοίᾳ διοικῶν τὰ τῆς κτίσεως, λογισμῷ τὸν οὐρανὸν διεξιὼν, ἐννοίᾳ τὸ ὑπήκοον ἄγων, ἡνιοχῶν σοφίᾳ τῆς ἀτάκτου θαλάσσης τὸ δύσχρηστον, προνοίᾳ τὰ φυόμενα σώζων, ἐπιστήμῃ δεικνὺς τὰ φαινόμενα, δεσπόζων τῆς τῶν ὄντων, ὡς ὁ κτίστης, καλλιτεχνίας. Καὶ ταῦτα δηλῶν ἐκ προοιμίων ἐφ' ἡμῖν ὁ Θεὸς ἀνεβόα[15]· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*. Καὶ φοβερὰ τῆς εἰκόνος ἡ τιμὴ, καὶ φιλάνθρωπος· φοβερὰ μὲν ὡς εἰκὼν ἀρχετύπου φρικώδους. Κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, μὴ σχοίη τις D πρόσκρουσιν τῷ τῆς ἁμαρτίας σπίλῳ τὴν εἰκόνα σπιλώσας· φιλάνθρωπος δὲ, ὡς μεγάλη δωρεὰ πρὸ ἱδρώτων, ἣν ἡμῖν ὁ κτίστης πρὸ γενετῆς παρεσκεύαζεν. *Ποιήσωμεν* γάρ, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*. Πρὸ τῆς πλάσεως μερίμνῃ τιμώμεθα. Ἑκάστῳ μὲν γὰρ τῶν ὄντων παρεχόμενος ὕπαρξιν, αὐθεντίαν ἐτήρει προστάττοντος, καὶ πᾶσαν τῶν ὁρωμένων τὴν φύσιν ἐκ προστάγματος ἔκτιζεν, προστακτικῶς τοῖς οὐκ οὖσιν ἐπιφθεγγόμενος[16]· Γενηθήτω φῶς· γενηθήτω στερέωμα· γενηθήτωσαν φωστῆρες εἰς φαῦσιν· ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν· ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τετράποδα κατὰ γέ-

A dicamus omni tempore, divino sublevati robore: *Omnia valeo per eum, qui me corroborat, Christum*[14], cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

46-47 *Virtus animi præ omnibus honore digna est.*

48-49 Dum numero sæpe apud meipsum vitæ bona, et repletum invenio undique plurimis rebus universum, et innumera generi humano præbere bona, nihil video melius quam studium candidi animi, nec quidquam magis decere naturam hominis. Etenim quænam divitiæ ita decent genus humanum, quemadmodum abundantia piæ spei? Cuinam homini tantus e dominatu oritur splendor, quantus e mente, quæ vel ab ipso rege rerum universitatis honori habetur? Quod gaudium e luxurie tantum est, quantum ejus qui sibi conscius est, vivificis se delectari scientiis? Quodcunque in medium protuleris bonum, propter nullum invenies hominem ita honoratum, quemadmodum per mentem Deo plenam. Etenim reliquorum bonorum brutis quoque nobiscum est communio: ut suavis quidem perceptio radiorum solis, sed ea ad bruta quoque pertinet; ciborum abundantia bona est, sed horum illis quoque est consortio: pulchritudinis gratia amabilis est, sed invenies pulchritudinem etiam ex avibus exsplendescere: roboris donum celebratissimum est, sed est hæc bovibus quoque proprietas: accumulatio divitiarum 50-51 vehementer exoptata est, sed videbis etiam ostrea opulenta margaritarum thesauris. Nullius rei sensibus subjectæ, qua nos gloriari possumus, brutorum natura non est particeps, nulla corporis præstantia, qua nos gaudemus, deterior est. Una re tantum nobis cedunt, una sola proprietate a nobis superantur. Quali vero? Mentis dignitate, per quam homo Deo similis redditur, ingenio utens Gubernatore rerum, facultate intelligendi ordinans res naturæ, facultate ratiocinandi cœlum perlustrans, mente ducens res subjectas, sapientia vincens pericula turbidi maris, providentia servans ea quæ fiunt, scientia ostendens phænomena, imperans pulchro rerum artificio, Creatoris instar. Atque hæc manifestans ab initio de nobis Deus clamavit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*[15]. Et terribilis imaginis honor est, et hominum amans: terribilis quidem tanquam imago archetypi horrifici. Nam periculum est haud exiguum, ne quis habeat offensam in eo quod peccati macula imaginem contaminat; amans autem hominum, tanquam magnum ante sudores donum, quod Creator ante nativitatem nobis paravit. Nam *Faciamus*, inquit, *hominem secundum imaginem nostram*. Ante formationem cura honoramur. Deus enim, cum crearet omnia quæ sunt, potestatem servavit imperantis, totamque rerum visibilium naturam ex imperio creavit, imperativo iis quæ

[14] Philipp. IV, 13. [15] Gen. I, 26.

nondum erant acclamans [26] : Esto lux : esto firmamentum : sunto luminaria ad præbendam lucem : producant aquæ **52-53** reptilia, in quibus insit anima viva : producat terra quadrupedes secundum speciem suam ! Cum vero oporteret creari hominem, missis partibus imperantis, suscepit ejus partes, qui ipse ageret, missis partibus ejus qui ex tempore ac perfunctorie compositionem rerum faceret, creationem hominis de industria meditatus est, missa hac terræ appellatione : Profer hominem ! Quasi qui non posset hominem creare solus, socios etiam convocat ad ejus formationem, et quasi qui adjutoribus indigeret, clamavit : *Faciamus;* non eo, quo ad opificium studio revera indigeret, non eo, quo ei adjutoribus ad formationem revera opus esset, sed ut simulatione studii et auxilii ostenderet se fingere genus maximopere curatum ab ipso et permagnum. In hoc vero honore etiam educatio quædam ad pietatem spectans generi nostro latet. Etenim nullam voluit rem creatam suam a Deo auctore originem repetere, imagini propriæ monarchiæ eam tradens (nam quidquid regis præ se fert imaginem, id magni æstimatur). Iterum dixit Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*, et quamvis prævideret hominem mente abusurum, tamen cupiditatum irritamentum non debilitavit (neque enim decebat non splendere solem propter non capaces radiorum) ; ideoque, quamvis etiam prænosset deflexum a virtute, clementiam oriri jussit, et quamvis prævideret futurum, honorem non sustulit, et quamvis præsciret impietatem, gratiam non denegavit, — creatos indulgentia amplectens, sive quis eorum quasi justo tempore ab immoderata cupiditate **54-55** desuefieret, sive Deo causam secundi quoad initium æterni doni præberet. Magnam enim vim habet ad insatiabilitatis emendationem mors. Quid enim juvat eum qui brevi post jacebit, universitas rerum immensa ? Ei qui vitam sicuti viam percurrit, onerum supervacaneorum portatio inutilis est. Nam tanquam viam vitam, non tanquam patriam possidemus. Sic etiam eam Dominus in Evangeliis vocat : *Esto benevolus adversario tuo, dum es in via cum eo* [27]. Apta est viæ appellatio vitæ ; etenim emetimur vitam sicuti viam intervallis : temporarium est divitum et egenorum diversorium, requies prætereuntium breviter durans : nam *dies nostri veluti umbra transeunt* [28]. Ubi sunt primi vitæ nostræ anni ? Transiere ut umbræ species, elapsi sunt veluti formæ adumbratio. Quantum nobis est spatium vitæ reliquæ ? Pone ævum multorum annorum nobilissimum, vitam centenariam ; sin vis, triplicem numerum da annis, neque ulli harum rerum quæ ad vitam pertinent, præbebis constantiam : etiamsi eæ ex-

A νος ! Ὡς δὲ ἔδει κτισθῆναι τὸν ἄνθρωπον (17), ἀφεὶς τὸν προστάττοντα, τὸν αὐτουργὸν ἀνελάμβανεν, ἀφεὶς τὸν σχεδιάζοντα τῶν ὄντων τὴν σύνθεσιν, τὴν ἀνθρωπογένειαν ἐσκέπτετο, ἀφεὶς εἰπεῖν πρὸς τὴν γῆν, ἐξάγαγε ἄνθρωπον ! Ὡς κτίσαι τὸν ἄνθρωπον μὴ δυνάμενος μόνος, καὶ κοινωνοὺς συγκαλεῖ πρὸς τὴν πλάσιν, καὶ ὡς συνεργῶν δεόμενος κέκραγεν· *Ποιήσωμεν*· οὐ μελέτης εἰς τέχνην δεόμενος, οὐ συνεργῶν εἰς διάπλασιν χρῄζων, ἀλλὰ τῷ τῆς μελέτης καὶ συνεργίας σχηματισμῷ μεμεριμνημένον αὐτῷ καὶ πάμμεγα διαπλάττειν ἐνδεικνύμενος γένος. Ἐν δὲ τῇ τιμῇ καὶ παιδαγωγία τις τῷ γένει πρὸς εὐσέβειαν κέκρυπται. Πᾶσαν γὰρ τὴν κτίσιν θεοποιίας ἐξέβαλεν, εἰκόνι τῆς ἰδίας αὐτὴν παραδοὺς μοναρχίας· εἰκόνος γὰρ βασιλέως ἅπαν μέγα νομι-
B ζόμενον. Δεύτερον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· καὶ προβλέπων μὲν τὸ ἄγνωμον, τὸ φίλτρον οὐκ ἤμβλυνεν· οὐ γὰρ ἔδει μὴ λάμψαι τὸν ἥλιον διὰ τοὺς πρὸς τὴν ἀκτῖνα τυφλούς· διὰ τοῦτο καὶ προειδὼς τὴν παράβασιν, τὴν φιλανθρωπίαν ἀνέτελλεν· καὶ προορῶν τὸ μέλλον, τὴν τιμὴν οὐκ ἀνεῖλεν, καὶ προγιγνώσκων τὴν ὕβριν, οὐ κατέσχεν τὴν χάριν, φιλοκαλῶν πλαττομένους, ἵνα κἂν ὡς πρόσκαιρος ἀπομάθῃ τὸ ἄπληστον, καὶ (18) δῷ πρόφασιν τῷ Θεῷ δευτέρου δώρου πρὸς ἀρχὴν ἀϊδίου. Δεινὸν (19) γὰρ εἰς ἀπληστίας σωφρονισμὸν τελευτή. Τῷ γὰρ μετὰ μικρὸν κεισομένῳ τῆς ἀπλήστου τίς ὄνησις κτίσεως ; Τῷ τὸν βίον ὡς ὁδὸν διϊόντι ἡ τῶν περιττῶν ἀχθοφορία ματαία. Ὁδὸν γὰρ τὸν βίον, οὐ
C πατρίδα κεκτήμεθα. Οὕτως αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις καλῶν [27]· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*. Εὔλογος ἡ τῆς ὁδοῦ προσηγορία τῷ βίῳ· μεμέτρηται γὰρ ζωὴ ὥσπερ ὁδὸς διαστήμασιν· πρόσκαιρόν ἐστιν πλουτούντων καὶ πτωχῶν πανδοχεῖον· ὀλιγοχρόνιος παρερχομένων ἀνάπαυσις· *Αἱ ἡμέραι γὰρ* [28] *ἡμῶν ὡς σκιὰ παράγουσιν*. Ποῦ τὰ πρῶτα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἔτη ; Παρῆλθεν ὡς σκιᾶς φαντασία, διέδραμεν ὡς σχήματος σκίασμα. Πόσον ἡμῖν τῆς ὑπολοίπου ζωῆς τὸ διάστημα ; Τίθει πολυετίαν φιλότιμον, ἑκατονταετῆ τὴν ζωήν· εἰ δὲ βούλει, τριπλασίασιν δὸς ἔτεσιν, καὶ οὐδενὶ τῶν βιωτικῶν τούτων παρέξῃ τὸ μόνιμον· κἂν πλούτῳ φιλοτιμῆται, κἂν τρυφῇ περικλύζηται, κἂν θρόνων ὑψηλότητι λάμπῃ, κἂν ὅ τι οὖν τῶν τοῦ βίου
D συμπεριφέρῃ λαμπρῶν. Πάντα γὰρ τοῖς τῶν ἀνθέων μαρασμοῖς ἐοικότα, πάντα διαδοχῆς θρηνώδους ὑπεύθυνα, σαθρὰ μὲν ὄντα, καὶ καθ' ὃν θάλλει καιρόν· ἔχει γὰρ κινδύνων διὰ παντὸς ἀγωνίαν. Ὁ πλοῦτος μεριμνᾷ τὰς λῃστείας, ἡ τρυφὴ κινδυνώδης ταῖς νόσοις, μεταβολαὶ ταῖς δυναστείαις· καὶ παλαίσας πολυτρόποις κινδύνοις καὶ μυρίοις ἐκτακεὶς μεριμνήμασιν, ἔχει θάνατον αὐτῷ φυλαττόμενον, ἀντίπαλον ἄρρηκτον, ἀπερίγραφον τόποις, ἀκολάκευτον δώροις, ἀδυσώπητον θρήνοις, αἰφνίδιον ἅρπαγα. Ὁ χθὲς ἐν

[26] Gen. I, 3 seqq. [27] Matth. v, 25. [28] I Paral. XXIX, 15; Job VIII, 9.

(17) Similiter Basilius tom. I ed. Garnieri, p. 323 A C et p. 335 E.

(18) Sic codex. Voc. ἵνα delendam, et pro καὶ post ἄπληστον, legendum esse existimo κἄν.

(19) Sic codex. Leg. δεινή.

A πλούτῳ, σήμερον ἐξαπίνης ἐν τάφῳ· ὁ χθὲς ἐν συμποσίῳ τρυφῆς, σήμερον ἐν καταλόγῳ νεκρῶν· ὁ χθὲς ἐν τοῖς θρόνοις, τῇ μετὰ ταύτην ἐν σπαργάνοις· ὁ χθὲς ἐν τοῖς κόλαξι, μετὰ μικρὸν ἐν τοῖς σκώληξι. Ποῦ τῶν ἀριθμουμένων ἡ χαρὰ βαλαντίων; Ποῦ τῆς προσόδου τῶν κτημάτων ὁ κόμπος; Ποῦ πλουσίου καὶ πενομένου νεκροῦ τὸ διάφορον; Ποῦ βασιλέως καὶ προσαίτου τὸ μέσον; Ἀμφοτέρων ὁ διάδοχος θάνατος, ἑκατέρου τὸ συμπέρασμα τάφος· πλὴν ἐνταφίων οὐδενὶ συνοδία. Εὖγε τῆς Παύλου φωνῆς· *Πορισμὸς*, φησὶν, *μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας· οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον, ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.* Ἄμαχος συλλογισμὸς αὐταρκείας, τῷ μηδὲν τῶν κτηθέντων συνεξιέναι τοῖς κτήτορσιν· *οὐδὲν* γὰρ, φησὶν, *ἐξενεγκεῖν δυνησόμεθα.* B Τί, φησὶν, ἃ μὴ μετάγεις, συνεξάγεις; Τί κατέχεις τὰ μὴ κρατούμενα; Τὸ πέρας τῆς αὐταρκείας τοῖς κτησαμένοις ἀνόνητον. Ὅσα γὰρ ἂν συλλέξειεν ἄνθρωπος, εἰς σκέπην αὐτῷ καὶ τροφὴν τελευτήσει, τῶν δὲ λοιπῶν ἁπάντων κληρονόμος ὁ βίος. Ψυχαγωγούμεθα δὲ ταῖς διαθήκαις οἱ κτήτορες, ἃ λαβεῖν οὐκ ἰσχύομεν, χαριζόμενοι γράμμασιν· ἃ κατέχειν οὐκ ἔστιν, ἀφιέναι δοκοῦντες, ὡς, εἴγε κατέχειν ἦν, οὐκ ἂν ἐξέστημεν ἄλλῳ. Καὶ δηλοῖ τὴν γνώμην τῆς διαθήκης ὁ πρόλογος· εἴη μέν με, φησὶν, ζῆν, καὶ κυριεύειν με τῶν ἐμῶν. Εὐχὴν περισφίγγοντος καὶ παραχωροῦντος φωνῇ γράφει τὸ γράμμα καὶ τοῦ γράμματος τὸ ἔργον ἀπεύχεται· εἴη μέν με ζῆν, καὶ κυριεύειν με τῶν ἐμῶν. Οὐδὲ ψυχοῤῥαγοῦντες τοῦ τῶν χρημάτων ἀφιστάμεθα φίλτρου· ἂν δέ C τι, φησὶν, τὸν (20) κατ' ἄνθρωπον πάθω, βούλομαι εἶναι κληρονόμους. Κληρονομεῖ κἂν μὴ βούλει· ἡ φύσις σε καὶ ἄκοντα κληρονομεῖσθαι διέθετο. Κἂν σὺ τοῖς χρήμασι κληρονόμον μὴ γράψῃς, εὑρήσει κληρονόμον τὰ χρήματα· κἂν μηδενὶ καταλίπῃς, οὐδὲν ἐξενεγκεῖν ὧν ἐκτήσω δυνήσῃ. Οὐχ ὡς φαῦλον τὸ διατίθεσθαι λέγω· παραινεῖ γάρ που καὶ προφήτης ἀνθρώπῳ· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ·* ἀλλὰ τὰς τῶν γηΐνων ἡμῶν κωμῳδῶ προαιρέσεις, ὅτι τὰ τούτοις ἐκ τούτων παραπεμπόμενα χρήματα τῶν ἀδιαδόχων τιμιώτερα κρίνομεν. Ὄντως πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια· οὐχ ὑπόκειται θανάτου διαδοχαῖς, οὐ διαθηκῶν σκορπίζεται γράμμασιν, οὐκ ἀφεὶς τὸν κτησάμενον κληρονομεῖται παρ' D ἄλλων. Αὐτὸς ἑαυτοῦ κιβωτὸς ὁ φιλόθεος, αὐτὸς κληρονόμος τῆς οἰκείας οὐσίας, τῷ τῆς εὐσεβείας συνεκδημεῖ βαλαντίῳ, τῷ τῶν ἐλπίδων συνεπάγεται πλούτῳ, βαστάζει τῶν ἀρετῶν ὁδεύων τὴν πρόσοδον, εὑρίσκει τὸν οὐρανὸν οἰκίαν, ἀναμίγνυται συμποσίῳ δικαίων, καρποῦται βασιλείας ἀξίαν αἰώνιον, πρόσεισι τῷ βασιλεῖ σὺν παῤῥησίᾳ βοῶν· Σὺ εἶ ὁ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν μου ἐμοί.

A cellant divitiis, etiamsi voluptate circumstrepantur, etiamsi thronorum altitudine splendeant, etiamsi qualemcunque vitæ splendorem secum ferant. Etenim omnia florum marcori similia sunt, omnia obnoxia flebili vicissitudini, cum sint fragilia, nec nisi quandiu floreant; habent enim perpetuo certamen cum periculis. Divitiis periculum minatur rapacitas; luxuries periculosa est morbis, mutationes imperiis; et qui conflictatus est cum multiplicibus periculis curisque innumeris confectus, habet **56-57** mortem ipsi reservatam, adversarium frangi nescium, non circumscriptum locis, cui donis blandiri nemo potest, inexorabilem lamentationibus, improvisum raptorem. Qui heri in divitiis, hodie repente in sepulcro: qui heri in convivio voluptatis, B hodie in catalogo mortuorum: qui heri in thronis, die proximo in pannis feralibus: qui heri in adulatoribus, brevi post in vermibus. Ubi est numeratorum gaudium marsupiorum? Ubi splendor redituum, qui ex possessionibus parantur? Ubi divitis et pauperis mortui discrimen? Ubi differentia regem inter et mendicum? Utriusque successor est mors, utriusque finis sepulcrum: præter vestimenta funebria nulli est comitatus. Recte Pauli vox: *Quæstus*, inquit, *magnus est pietas cum animo sua sorte contento; nihil enim intulimus in mundum, ergo nec efferre quidquam possumus* [29]. Insuperabilis est ratiocinatio animi sua sorte contenti, propterea quod nihil bonorum simul cum possessoribus exit: *nihil* enim, inquit, *efferre poterimus*. Quid eorum, C inquit, quæ non apportavisti, exportabis tecum? Quid tenes ea quæ in tua non sunt potestate? Quod modestiam excedit, inutile est possessoribus. Quidquid enim cumulaverit homo, in tegumentum ei et victum cedet, sed reliquorum omnium hæres est vita. Mortem vero obimus nos possessores, dum ea quæ capere non possumus, in testamentis litteris libenter tribuimus; dum, quæ retinere non licet, ea relinquere aliis videmur, ita ut, si quidem retinere liceret, non cederemus alii. Et manifestat sententiam testamenti prologus: Liceat mihi quidem, inquit, **58-59** vivere et dominari rebus meis. Scribit libellum verbis hominis, qui præmittit preces, suisque cedit bonis, et rem libello signi- D ficatam abominatur: liceat quidem mihi vivere, et dominari rebus meis. Ne tum quidem, cum animus a corpore abripitur, divitiarum illecebris abstinemus: si vero quid humani, inquit, mihi acciderit, hæredes esse volo. Hæres est, etiamsi nolis: natura tibi vel invito hæredes esse voluit. Etsi tu opibus hæredem non scribas, invenient hæredem opes; etsi nemini relinquas, nihil eorum quæ possidebas efferre poteris. Non ut de re mala de testatione dico, nam hortatur etiam aliquo loco propheta hominem [30]: *Ordina res tuas, nam tu moriturus es, neque vives!* Sed vitupero nostrum rerum terrenarum nimium studium, quod opes alteri ab altero transmissas præstantiores judicamus iis quæ vicissitudini non sunt obnoxiæ. Revera pietas quæstus est magnus:

[29] I Tim. VI, 6 seq. [30] Isa. XXXVIII, 1.

(20) Sic codex. Legendum esse existimo τῶν.

non obnoxius est successioni mortis, non testamentorum dissipatur libellis, non derelicto possessore hæreditate accipitur ab aliis. Ipse sui ipsius thesaurus est amicus Dei, ipse hæres propriarum divitiarum : abit cum lucro pietatis, cum divitiis spei effertur, portat demigrans reditus e virtute paratos, invenit cœlum domicilium, immiscetur convivio justorum, nanciscitur regni honorem sempiternum, accedit ad regem cum animo intrepido clamans : Tu es qui restituis meum mihi patrimonium.

Ad illa Christiani tendant : propter illa natum esse, summa beatitudo habenda est, quod quis adipiscetur spectaculum divinum, cogitatione majus : hominum resurrectionis **60-61** subitæ, mirabilis terræ commutationis, tubarum eos qui ab omni ævo mortui sunt, suscitantium : justorum, qui per aerem feruntur, exsultationum vere angelicarum, descensus Domini in terram in aspectu orbis terrarum. O qualis erit eorum qui nunc fervide eum amarunt, exclamatio, ubi accesserint in occursu tunc futuro : Reminiscere, Domine, ambulasse nos coram te cum veritate, et fecisse nos ea quæ tibi placent ! ubi clamantes statim vicissim audient clamantem : *Et novi meа, et cognitus sum a meis* [31]. Ergo fugiamus nimiam curam circa res ad vitam pertinentes : liberemus animum a terrenis oneribus : pervadamus ad futurum cogitationibus : persequamur opes vicissitudini non obnoxias : custodiamus purpurea virtutis veste dignitatem imaginis regiæ ; nos, qui constituti sumus ut rebus vitæ imperemus, ne in servitium imperium convertamus, ante omnes divitias quæramus divitiarum præsulem : *Divites* enim, inquit, *pauperes redduntur atque esuriunt ; quærentes autem Dominum non indigebunt ullo bono* [32] ; ei gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A Πρὸς ἐκεῖνα Χριστιανοῖς ὁ σκοπός· δι' ἐκεῖνα τὸ τεχθῆναι μακαριστὸν, ὅτι τεύξεταί τις θέας ὑπὲρ ἔννοιαν θείας· τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐξαίφνης ἀνοίξεως, τῆς παραδόξου τῆς γῆς ἀλλοιώσεως, τῶν τοὺς ἐξ αἰῶνος σαλπίγγων νεκροὺς ἐγειρουσῶν, τῶν φερομένων δι' ἀέρος δικαίων, τῶν ἀγγελικῶν ὀφθαλμοφανῶς βακχευμάτων, τῆς ἐπὶ τὴν γῆν ὑπ' ὄψεσιν τῆς οἰκουμένης τοῦ δεσπότου καθόδου. Ὢ πηλίκον τὸ νῦν αὐτοὺς (21) πεφιληκότας θερμῶς κατὰ τὴν τότε βοῆσαι προσελθόντας ἀπάντησιν· Μνήσθητι, Κύριε, ὡς ἐπορεύθημεν ἐνώπιόν σου μετὰ ἀληθείας καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιόν σου ἐποιήσαμεν, καὶ βοῶντας εὐθέως ἀντακοῦσαι βοῶντος· *Καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν*. Ἀνανεύσωμεν δὴ τῆς πολλῆς περὶ τὰ βιωτικὰ φροντίδος· κουφίσωμεν
B τῶν γηΐνων τὴν ψυχὴν φορτισμάτων· διέλθωμεν πρὸς τὸ μέλλον ἐννοίαις· τῶν ἀδιαδόχων θησαυρῶν ἐρασθῶμεν· φυλάξωμεν ἀρετῆς ἁλουργίδι τὸ τῆς βασιλικῆς εἰκόνος ἀξίωμα· βασιλεύειν τῶν τοῦ βίου ταχθέντες, εἰς δουλείαν τὴν βασιλείαν μὴ στρέφωμεν· πρὸ παντὸς πλούτου ζητῶμεν τὸν τοῦ πλούτου προστάτην· *Πλούσιοι* γὰρ, φησὶν, *ἐπτώχευσαν καὶ ἐπείνασαν, οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ*· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA IX.

62-63 *De loco Ep. ad Hebræos*, III, 1 : « *Intueamini apostolum et pontificem professionis nostræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum.* »

64-65 Quoties facio initium doctrinæ de pietate, rei gravitatem considerans, me ipsum coram pietatis Domino excuso, ne forte in sublimiori religionis materie enuntianda oratio paululum aberret, docens animos pusillam de Deo expositionem. Est enim illud quoque, quod in lingua humana sublime habetur, miserum aliquid, et ad laudationem divinam prorsus nihil, cum sit vel maxime sublimis apud homines in Deum hymnus ad excellentiam illius gloriæ humillimus. Nihilosecius accepta est theologiæ oblatio universi Domino, circumscripta quidem viribus eorum qui offerunt oblationem, neque vero honore propriæ sublimitatis. Sed hæretici, quasi majorem sese in theologia auctoritatem habere sibi imaginantes, vel suspicantes sublimitatem verborum sublimiorem esse gloria divina, de honore Domini universi nobiscum disceptant, quasi ei a nobis major tribuatur dignitas, quam gradus ejus revera sunt : atque Biblia

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Εἰς τὸ, « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. »

C Ὁσάκις ἂν πρὸς διδασκαλίαν εὐσεβείας ὁρμήσω, τὸ τοῦ πράγματος φρικτὸν λογιζόμενος, τῇ κατ' ἐμαυτοῦ χρῶμαι πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας Δεσπότην ἀπολογίᾳ, μή πού τι τοῦ τῆς εὐσεβείας ὕψους φθεγξάμενος ὁ λόγος μικρότερον ἀπέλθῃ, διδάξας ψυχὰς μικρολογίαν Θεοῦ. Ἔστιν μὲν γὰρ καὶ τὸ σφόδρα παρὰ γλώττης ὑψηλὸν ἀνθρωπίνης, οἰκτρόν τι καὶ πρὸς τὴν θείαν δοξολογίαν οὐδὲν, οὔσης δὲ καὶ τῆς λίαν ὑψηλῆς παρ' ἀνθρώποις εἰς Θεὸν ὑμνῳδίας πρὸς τὸ τῆς δόξης ἐκείνης ὑπερβάλλον ταπεινοτάτης. Εὐπρόσδεκτος ὅμως ἡ τῆς θεολογίας τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ προσαγωγὴ, τῇ τῶν προσφερόντων ὁριζομένη δυνάμει τὸ προσφερόμενον, οὐ τῇ τῆς οἰκείας ὑψηλότητος δόξῃ. Αἱρετικοὶ δὲ, ὥσπερ τι τῆς ἀξίας
D ἐκείνης εἰς θεολογίαν ἔχειν φανταζόμενοι μεῖζον, ἢ λόγων ὕψος ὑποπτεύοντες εἶναι τῆς θείας ὑψηλότερον δόξης, περὶ τῆς τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων πρὸς ἡμᾶς ζυγομαχοῦσι τιμῆς, ὡς τῶν αὐτοῦ μέτρων αὐτῷ παρ' ἡμῶν γινομένης ὑψηλοτέρας· καὶ καθάπερ ἀντιδί-

[31] Joan. x, 14. [32] Psal. xxxiv, 10.

(21) Sic codex. Hoc reddidi, quasi scriptum sit αὐτόν.

νου χάρτας τὰς Γραφὰς ἐρευνῶντες, δικαστήριον ἐξ αὐτῶν τῷ Θεῷ συγκροτοῦσι, καὶ τὸν θεολόγον ἐκεῖνον περιΐστανται Παῦλον, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου συμβολαιογράφον δουλείας, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τούτου χάριν ἐπ' αὐτῷ παραγγέλλοντα· *Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ὑμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν.* Ἰδοὺ, φησὶν (21*), ἀναμφίβολος τοῦ ἐκτίσθαι τὸν Υἱὸν μαρτυρία. Οὐ θαυμαστὸν τὸ καὶ τοῖς σφόδρα λαμπροῖς ὡς ἀσάφειαν ἔχουσι προσπαίειν αἱρετικούς· τοῖς γὰρ σαθροῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τὰ φωτεινὰ σκοτεινὰ, καὶ παρὰ τῆς λαμπούσης ἀκτῖνος ἀμβλυωπία. Τοῦτο τοῖς αἱρετικοῖς ἐν οὕτω φωτεινῇ διανοίᾳ γραμμάτων ἐνταῦθα συμβέβηκεν. Ἀποστόλου γὰρ ἀκούοντες ὄνομα, τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦσιν ἀπόστολον, ἀρχιερέως ἀναγινώσκοντες κλῆσιν, Θεότητα τὸν ἀρχιερέα φαντάζονται. Παράδοξος φρενοβλαβείας ἰδέα. Τίς γὰρ ἀποστόλου προσηγορίαν μαθὼν οὐκ εὐθὺς ἄνθρωπον ταύτην μηνυόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων θεότητος ἂν οὐσίαν τὸν ἀρχιερέα ἐνόμισεν; Εἰ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡ Θεότης, τίς ὁ τῇ παρὰ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; Εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται. Τί γὰρ Θεότητος μεῖζον, ἵν' ὡς ἐλάττων προσφέρῃ τῷ μείζονι; Τί δὲ αὐτὴν, αἱρετικὲ, τὸ προσφέρειν καταναγκάζον; Τὸν μὲν γὰρ ἀρχιερέα προσφέρειν ἐπάναγκες, τῆς ἐκ τῶν προσφερομένων καὶ αὐτὸν τελειώσεως χρῄζοντα, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· *Πᾶς γὰρ*, φησὶν, *ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν* (22), *μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν· καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν.* Θεότητος δὲ φύσις τῆς ἐκ χάριτος ἀνενδεὴς τελειώσεως. Πόθεν οὖν αὐτοῖς ὁ Θεὸς Λόγος κεκλῆσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομίσθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν κατὰ τοὺς ἀρχιερέας μὴ χρῄζων; Ὁ Θεότητος κτήτωρ ἐξ ἀνθρώπων μὴ ληφθείσης ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ὁ μηδενὶ τούτων αὐτῶν παρ' Ἀρείου κατ' αὐτοῦ προσφερομένων φωνῶν γνωριζόμενος. Ὅρα γὰρ τοῦ τῆς Θεότητος ὕψους πάσας ταύτας ἐφεξῆς τὰς φωνὰς ἀλλοτρίας, ἄνωθεν αὐτὰς μικρὸν ἐπερχόμενος. *Οὐκ ἀγγέλων*, φησὶν, *ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλεν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν.* Ταῦτα τῆς τῶν ῥημάτων ὄντα

A tanquam adversarii chartas perscrutantes, Deo ex illis tribunal conficiunt, et theologum illum circumsistunt Paulum, tanquam testem venerationis Dei Filii, omnibusque ideo hominibus de eo prædicantem : **66-67** *Intueamini apostolum et pontificem professionis vestræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum* [23]. Ecce, inquiunt, testimonium minime dubium, creatum esse Filium. Non est mirabile, hæreticos etiam in verbis valde claris, sicuti in obscuris offendere : nam debilibus oculis etiam lucida sunt obscura, et e radio solis visus obtusus oritur. Hoc etiam hæreticis in sensu verborum tam clero hic evenit. Nam apostoli nomen audientes, Deum Filium putant apostolum esse ; pontificis legentes vocationem, Numen pontificem esse opinan-
B tur. Mirabile dementiæ genus. Quis enim, qui apostoli appellationem legit, non statim hominem ea significatum esse intelligit? Quis pontificis nomen audiens, Numinis naturam pontificem esse crediderit? Nam si pontifex Numen est, quis pontificatus ministerio colitur? Si Deus est qui offert sacra, nemo est cui offerantur. Quid enim Numine majus est, ut tanquam persona inferior offerat superiori? Quid vero est, o hæretice, quod cogat ipsum Numen offerre sacra? Etenim pontificem offerre sacra oportet, qui quidem ipse perfectione piaculis effecta indiget, secundum Pauli dictum [24] : *Omnis* enim, inquit, *pontifex et ex hominibus sumitur, et pro hominibus idem constituitur in rebus divinis, qui pa-*
C *tientiorem sese potest exhibere erga insipientes et peccantes, quandoquidem ipse quoque circumdatus est infirmitate : atque propter hanc debet sicuti populi causa, ita sui quoque ipsius sacra offerre pro peccatis.* Numinis autem natura perfectione per gratiam non indiget. Unde igitur illis Deus **68-69** Filius nunc pontifex vocari existimatus est, qui sacrificio ad sui ipsius profectum non indiget, ut pontifices? Deitatis possessor, non assumptæ ab hominibus, constituitur pro hominibus in rebus divinis, qui a nemine agnoscitur ex verbis ab Ario de eo allatis. Etenim vide omnes deinceps illas voces, a sublimitate Deitatis alienas, ab initio eas paululum perlustrans : *Non angelis*, inquit, *opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur; quare debuit per omnia fra-*
D *tribus suis assimilari, ut misericors fieret et fidus pontifex in rebus divinis. Quod enim passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium* [25]. *Quare, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, intueamini apostolum et pontificem professionis vestræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum.* Hæc verborum conjunctionis membra distrahendo hæretici dolose certant; sed quandoquidem iis verba secundum singulas partes legere gratum fuerit, etiam per ipsam lectionem secundum partes mani-

[23] Hebr. III, 1, 2. [24] Hebr. V, 1-3. [25] Hebr. II, 16-18.

(21*) Sic codex. Leg. φασίν.
(22) In codice desunt verba : Ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.

festius vobis calumniæ, his verbis ab illis adhibitæ, A proponamus indicium. *Non angelis*, inquit, *opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur.* Num semen Abrahami Numen est? Audi etiam verbum sequens: *Quare debuit per omnia fratribus suis assimilari.* Num secundum Deitatem habuit Deus Filius fratres similes? Contemplare etiam id quod cum his statim conjungitur: *Ut misericors fieret et fidus pontifex in rebus divinis. Quod enim passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium.* Neque igitur, qui passus est, pontifex misericors, sed patibile **70-71** templum; non vivificus ejus qui passus est, Deus, proles Abrahami est, ille *qui heri hodieque est*, secundum Pauli verba [35], non is qui dicit: *Antequam Abrahamus esset, fui ego* [36], similis fratribus per omnia: qui animæ humanæ carnisque B assumpsit fraternitatem, non is qui dicit: *Quisquis me videt, Patrem videt* [37], Apostolus, qui consors nostræ naturæ est, et qui nuntiat prædicandum esse captivis, Apostolus, qui diserte apud Judæos dicit: *Spiritus Domini est super me, eo quod unxit me, ad prædicandum Evangelium pauperibus misit me* [38]: — unguitur autem humanitas, non deitas, hæretice; — hic est qui fidus Deo factus est pontifex. Tempore enim factus est, non ab æterno fuit: hic est qui brevi post ad pontificatus dignitatem provectus est, o hæretice. Atque audi vocem clariorem, diserte tibi hoc prædicantem: *Ille quidem*, inquit, *tempore imbecillitatis suæ precationes supplicationesque missas ad eum qui posset ipsum e morte* C *salvare, cum vociferatione magna et lacrymis quasi Deo quoddam sacrificium offerens, et exauditus, ita ut esset liberatus a pavore, quamvis esset Filius, didicit obedientiam, et consummatus factus est, et fuit obedientibus ipsi omnibus auctor salutis æternæ* [39]. Consummatur vero paulatim proficiens, o hæretice, de quo etiam Lucas in Evangeliis exclamat: *Jesus autem proficiebat ætate et sapientia atque gratia* [40]: huic congrua Paulus quoque prædicat his verbis: *Consummatus factus est*, inquit, *et fuit obedientibus ipsi omnibus auctor salutis æternæ: appellatus ille quidem a Deo pontifex* **72-73** *secundum ordinem Melchisedeci* [41]: hic nihilominus est ille qui secundum principatus militaris typum judicatus, qui semen Abrahami vocatus, qui per omnia fratribus D similis factus, qui tempore constitutus est pontifex: qui per ea quæ passus est, consummatus factus est, qui quod passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium, qui secundum ordinem Melchisedeci pontifex constitutus est. Quid igitur contra Paulum interpretaris Deum Filium talem, qui non passus sit, terrenæque eum commiscens similitudini, talem, qui pati deberet, pontificem facis? Quid vel contra verborum perspicuitatem et contra finem sensus aperti impudentes estis? Itaque

A συναφείας τὰ μέλη διασπῶντες αἱρετικοὶ κακουργοῦσιν· ἀλλ' ἐπειδήπερ αὐτοῖς τὰς φωνὰς κατὰ μέρος ἀναγινώσκειν ἡδὺ, καὶ διὰ τῆς κατὰ μέρος τῶν φωνῶν ἀναγνώσεως τρανώτερον ὑμῖν τῆς τῶν φωνῶν παρ' ἐκείνοις λῃστείας προθῶμεν τὸν ἔλεγχον. *Οὐκ ἀγγέλων*, φησὶν, *ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ.* Μὴ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ ἡ Θεότης; Ἄκουσον καὶ τὴν ἑπομένην φωνήν· *Ὅθεν ὤφειλεν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.* Μὴ τῇ Θεότητι ἔσχεν ὁ Θεὸς Λόγος τινὰς ἀδελφοὺς ἐοικότας; Σκοπεῖ καὶ τὸ τούτοις εὐθὺς συναπτόμενον· *Ἵνα ἐλεήμων*, φησὶν, *γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν*· (23) *ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.* Οὐκ οὖν ὁ παθὼν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, παθητὸς δὲ ὁ B ναὸς, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονθότος Θεὸς, σπέρμα Ἀβραὰμ *ὁ χθὲς καὶ σήμερον* κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· οὐχ ὁ λέγων· *Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι*, ὅμοιος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀνθρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα· οὐχ *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα*, Ἀπόστολος ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος καὶ κεχρῆσθαι κηρύττων αἰχμαλώτοις, Ἀπόστολος καὶ λέγων ἐν Ἰουδαίοις σαφῶς· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέν με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέν με*· χρίεται δὲ ἀνθρωπότης, οὐ Θεότης, αἱρετικέ· οὗτος ὁ πιστὸς τῷ Θεῷ πεποιημένος ἀρχιερεύς. Ἐγένετο γὰρ οὗτος, οὐκ ἀϊδίως προῆν· οὗτος, ὁ κατὰ μικρὸν εἰς ἀρχιερέως, αἱρετικὲ, προκόψας ἀξίωμα. Καὶ C ἄκουε σαφεστέρας σοι τοῦτο διαβοώσης φωνῆς· *Ἐν ταῖς ἡμέραις*, φησὶν, *τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν τὴν ὑπακοὴν, καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου.* Τελειοῦται δὲ ὁ κατὰ μικρὸν προκόπτων, αἱρετικέ· περὶ οὗ καὶ Λουκᾶς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις βοᾷ· *Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι*· τούτῳ σύμφωνα καὶ Παῦλος φθεγγόμενος, *Τελειωθεὶς*, φησὶν, *ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· οὗτος ὅμως ὁ κατὰ D τὸν τῆς στρατηγίας συγκρινόμενος τύπον, ὁ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ κεκλημένος, ὁ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς παραπλήσιος, ὁ χρόνῳ γεγενημένος ἀρχιερεὺς, ὁ διὰ παθημάτων τελειωθεὶς, ὁ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δυνάμενος τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς τεταγμένος. Τί οὖν ἀνθερμηνεύεις τῷ Παύλῳ τὸν ἀπαθῆ Θεὸν Λόγον, ἐπιγείῳ καταμιγνὺς ὁμοιότητι, καὶ παθητὸν ἀρχιερέα ποιῶν; Τί καὶ πρὸς τὸ τῶν γραμμάτων ἀναιδίζεσθε πρόδηλον καὶ πρὸς τὸν τῆς ἐννοίας τῆς προκειμένης σκοπόν; Ἡ μὲν οὖν πρὸς τὰς συλλαβὰς

[35] Hebr. XIII, 8. [36] Joan. VIII, 58. [37] Joan. XIV, 9. [38] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [39] Hebr. V, 7, 8. [40] Luc. II, 52. [41] Hebr. V, 9, 10.

(23) In codice desunt verba a v. εἰς—λαοῦ.

ἐξ αὐτῶν τῶν φωνῶν διαδέδεικται μάχη· ἴδωμεν δὲ καὶ τὸν τῶν γραμμάτων σκοπὸν πολὺ τῆς αἱρετικῆς μυθολογίας ἀπᾴδοντα. Κεκρατηκότος πανταχοῦ τοῦ κηρύγματος, καὶ δὴ καὶ ταύτης τῆς τῶν νομίμων πυρᾶς, λέγω δὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ, Χριστιανισμὸν ἀστραπτούσης, φθόνος τις τῇ τῶν Ἑβραίων ἐπιφυεὶς σωτηρίᾳ, τὴν ἐκ τῆς χάριτος αὐτοῖς ἐπὶ τὸν νόμον αὖθις παλινδρομίαν εἰργάζετο, καὶ τὰ τῆς ἀπάτης ἐν εὐφημίᾳ διὰ τοῦ Χριστοῦ κεκρυμμένα τοῖς ἀπατῶσιν ἐποίει τὴν θήραν εὐληπτοτέραν. Τοὺς γὰρ ἅπαξ τῷ Χριστῷ προστεθέντας τῆς μὲν εἰς αὐτὸν καθάπαξ οὐκ ἀπέστρεφον πίστεως, ὥστε μὴ τῷ περὶ τὸν φιλούμενον ἐκ προδήλου πολέμῳ πρὸς τὴν τῆς ἀπάτης ἐγεῖραι τοῦ (24) τὴν ἀπάτην ὑπομένοντας νῆψιν, ἀλλ' εὐπιθάνοις ἐδελέαζον λόγοις· μέγας, φησὶν (25), ὁ Χριστός· πῶς γὰρ οὐ μέγας, οὗ καὶ τὰ τῆς προσηγορίας αἰδέσιμα πάθεσιν καὶ τὴν εἰς τοῦτον οὐκ ἄν τις ὑμῶν καταπέμψαιτο πίστιν; Ἐκεῖνο δὲ φυλάττεσθαι δεῖ τὸ μὴ νομίζειν τοῦ νόμου λοιπὸν τὴν φυλακὴν περιττὴν, μηδὲ τῆς κατ' αὐτὸν ἄλλην προτιμᾷν πολιτείαν, ἢ τόπον ἕτερον μακαρίστων ἀμοιβῶν παρὰ τὸν τῆς Παλαιστίνης ἀναμένοντας κλῆρον, ἢ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἄλλην ἡγουμένους τιμιωτέραν, ἀλλ' ἔχεσθαι μὲν τῆς εἰς Χριστὸν διαθέσεως, ἀκίνητα δὲ τὰ τοῦ νόμου φυλάττειν. Οὕτω τῶν παρ' Ἑβραίοις ἐπὶ τὸν νόμον παρασυρομένων πιστῶν ἀλγήσας πρὸς τὴν ἀπάτην ὁ Παῦλος δείκνυσι τῷ τοῦ Χριστοῦ προσώπῳ τὰ τοῦ νόμου κεκινημένα, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀντιλογίαν ἀνθίσταται, τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστηρίου τὸν σκοπὸν ἐκκαλύπτων· *Οὐκ ἀγγέλων*, φησὶν, *ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται*. Ἡ δι' ἀνθρωπίνης σαρκὸς τοῦ Δεσπότου, φησὶν, ἐπιδημία Χριστοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα γεγένηται φύσεως, ὑπόσχεσιν εὐλογίας ἀρχαίαν βεβαιοῦσα τῷ γένει. Εἰλήφει γὰρ ὁ πατριάρχης ὑπόσχεσιν ἐνευλογηθήσεσθαι ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη. Διῆλθεν μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν χρόνος, ηὐξήθη τὸ τοῦ σπέρματος γένος, προέκοψεν ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς, τοῖς ἔθνεσιν δὲ οὐδαμοῦ μεταβολὴ πρὸς εὐσέβειαν, οὐδὲν εἶδος ἐπ' αὐτοῖς εὐλογίας. Ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸ τοῦ πατριάρχου τὸ γένος εἰς εἰδωλολατρείας κατάραν μετέστραπτο, δυσσεβοῦν ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν Παλαιστίνην ῥυποῦν, προσκυνοῦν παρὰ Πέρσαις εἰκόνα. Πῶς οὖν τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐκβῇ; Πῶς ὡς ψευδὴς ἡ θεία μὴ κινδυνεύσῃ φωνή; Τίς ὁ πρὸς τοσαύτην Θεῷ μεσιτεύων ὑπόσχεσιν; Ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς; Μέγας μὲν ὡς ἀληθῶς ὁ προφήτης καὶ προφητῶν ἁπάντων κεφάλαιον, ἀλλ' εὐθὺς τῷ Θεῷ πρὸς μεσιτείαν καὶ γηΐνης ἐλευθερίας δειλὸς καὶ τὴν δειλίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐκβοῶν· *Δέομαι, Κύριε, προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς*. Ἀλλ' Ἀαρὼν πρὸς τὴν τῆς εὐλογίας διακονίαν αὐτάρκης; Λαμπρὸς μὲν ὁ ἱερεὺς καὶ τῆς νομικῆς ἱερωσύνης κρηπὶς, ἀλλ' ἀσεβέσιν εὐκατάπληκτος δήμοις, ὡς ἡ μοσχοποιία δι-

A ipsis vocibus manifestatur controversia contra syllabas: sed videamus etiam finem verborum multum ab hæretica confabulatione discrepantem. Cum vicit ubique prædicatio et præsertim cum ara illa sacrificiorum, Hierosolyma scilicet intelligo, Christianismum illustravit, invidia quædam Hebræorum oborta saluti, a gratia iis ad legem iterum reditum effecit, et fraus, quæ in laudatione Christi occultata erat, conatum eorum, qui a fide seducebant, maximopere juvit. Etenim eos, qui semel sacra Christiana amplexi erant, non subito a fide in Christo posita averterunt, ita ut non aperto bello contra dilectum concitarent ad evitationem fraudis eos, qui fraudem sustinerent, sed verbis facile persuadentibus eos inescaverunt: magnus, inquiunt, est B Christus: quomodo enim non magnus cujus quidem nomen passionibus venerabile est, et quis vestrum **74-75** fidem in eo non ponat? Sed in hoc nos oportet cavere, ne jam custodiam legis superfluam habeamus, neque alium illius præferamus ordini; vel alium locum beatarum mutationum præter Palæstinæ hæreditatem exspectemus, vel aliud sacerdotium Levitico æstimemus magis honorificum; sed ut alamus quidem amorem in Christum, immutabiles autem legis partes servemus. Ita Paulus, dolens de eo, quod fidi a Judæis vi ad legem retraherentur, contra perversam doctrinam monstrat, Christi persona legem mutatam esse, et contradictioni sacerdotii adversatur, incarnationis mysterii C finem manifestans: *Non angelis*, inquit, *opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur*. Adventus Christi Domini in carne humana, inquit, hominum naturæ causa factus est, promissum antiquum confirmans generi humano. Acceperat enim patriarcha promissionem [44], fore ut in semine ipsius benedictio contingat omnibus gentibus. Præterlapsum est post promissionem tempus, auctum est seminis genus, processit annorum numerus, sed nullibi gentibus mutatio ad pietatem facta est, nulla species benedictionis apud eas. Verumenimvero ipsum patriarchæ genus ad idololatriam exsecrabilem convertebatur, irreligiose agens in Ægypto, Palæstinam contaminans, apud Persas imaginem colens. Ergo quomodo promissio eventum habuit, ut mentita D esse vox divina non videretur? Quis erat, qui ad tantam promissionem sese Deo interponeret? Num Moses legislator? Magnus quidem ille tanquam verus propheta omniumque prophetarum princeps; sed statim vel ad interventum **76-77** libertatis terrestris coram Deo ignavus est et ignaviam Deo significat: *Elige, quæso, Domine, alium idoneum, quem mittas* [45]. Et Aaron ad benedictionis ministerium sufficiens? Splendidus quidem sacerdos et sacerdotii legalis fundamentum, sed ab irreligiosis turbis facile perterrebatur, ut fabricatio imaginis

[44] Gen. XXII, 18. [45] Exod. IV, 13.

(24) Sic codex. Hoc reddidi, quasi scriptum sit τούς.

(25) Sic codex. Leg. φασίν.

vituli docuit: venerabilis etiam Elias est, qui quidem ardoris ferventis scintillas ejicit, sed impiis invisus. Nullibi erat sequester benedictionis promissæ, cum gentes idola colerent, Judæi simul irreligiosi essent, prophetæ clamarent: *Elige, quæso, Domine, alium idoneum, quem mittas,* cum sacerdotes vel immodice indulgerent peccatoribus, vel impudice et abjecte eos adularentur. Itaque opus erat ad interventum benedictionis pontifice, secundum naturam quidem e gente Abrahami nato, dignitate autem prophetis superiori, innocente et mansueto, patibili quidem tanquam cognato Abrahami, sed in periculis sciente ad Deum clamare: *Verum non quod ego volo, sed quod tu* [44]. Nascitur vero ad hoc Christus, non angelorum induens naturam: etenim non e genere angelorum hominibus Deus benedictionem promisit, sed ex Abrahami posteris æqualis alicujus iis, qui acceperant promissionem. Hoc nunc est Pauli consilium, iis, qui Christi pontificatum superfluum haberent, monstrare, promissionem benedictionis sine hoc sacerdotio eventum non habuisse. Sed quod non fingo hunc sensum, e verborum cohærentia vos ipsi judicare, spectantes verborum subtilitatem. Volo enim accuratioribus quoque præceptis vos ante assuefacere, ut evadatis **78-79** populus bene instructus, rerum divinarum magister. *Non angelis,* inquit, *opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur:* non angelos, inquit, respexit Dominus universi, sed genus Abrahami, periclitans, ne antiqua promissione excideret. Et quid hoc ad id, de quo nunc agitur, Paule? *Propterea,* inquit, *debuit per omnia fratribus suis assimilari, ut misericors fieret et fidus Pontifex in rebus divinis.* Cum veniret, ait, Salvator Abrahamidicæ gentis, quæ promissionem benedictionis acceperat, quæ pontifice opus habebat ad impetrandam illam innocente humanæque imbecillitatis consorte, nascitur ille e gente Abrahami secundum carnem et naturæ communionem in genere Abrahami assumit, ut ostendens in seipso personam a peccato liberam, fiat consors vitæ humanæ benedictionis intercessor communione fragilitatis humanæ, et fortis omnino auxiliator intercessione per innocentem, æternum, cognatum. Ergo quare mortem obire eum oportuit, qui purus esset ab omni peccato, brevique resurrecturus? *Quod passus est,* inquit, *ipse tentatus, potest iis, qui tentantur, ferre auxilium.* Illud, inquit, illud passionis supplicium in innocente carne contingens, potestas quædam ei est in cognatos, satisfactio invincibilis, tanquam superatio potestatis diaboli injuste obnitentis, ne innocens quidem inter eos homo sine damno, quod ab illo (sc. diabolo) est, præteriret. *Quare, fratres sancti, vocationis cœlestis principes, intueamini apostolum et pontificem professionis nostræ Jesum Christum, fidum*

A ἔδειξεν· σεμνὸς καὶ Ἠλίας καὶ ζήλου φλογώδους ἀποβάλλων σπινθῆρας, ἀλλ' ἁμαρτωλοῖς ἐπαχθής. Οὐκ ἦν οὐδαμόθεν πρὸς τὴν τῆς εὐλογίας μεσίτης ὑπόσχεσιν, εἰδωλολατρούντων ἐθνῶν, Ἰουδαίων συνασεβούντων, προφητῶν κεκραγότων· *Δέομαι, Κύριε, προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστελεῖς*, ἱερέων ἢ συγχωρούντων ἁμαρτωλοῖς ὑπὲρ μέτρον, ἢ κολαζόντων ἀφειδῶς παρὰ πόδας. Ἔδει τοίνυν πρὸς τὴν τῆς εὐλογίας μεσιτείαν ἀρχιερέως, τῇ φύσει μὲν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραὰμ τικτομένου, τῇ δὲ ἀξίᾳ προφητῶν ἀνωτέρου, ἀναμαρτήτου καὶ πράου, παθητοῦ μὲν ὡς συγγενοῦς Ἀβραὰμ, ἀλλ' ἐν κινδύνοις εἰδότος πρὸς τὸν Θεὸν ἐκβοᾷν· *Πλὴν οὐ τί ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ σύ*. Τίκτεται δὴ πρὸς τοῦτο Χριστὸς, οὐκ ἀγγέλων περιθέμενος φύσιν· οὐ γὰρ ἐκ **B** γένους ἀγγέλων εὐλογίαν ἀνθρώποις ὁ Θεὸς καθυπέσχετο, ἀλλ' ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ τοῦ τοῖς ἐπαγγελίαν εἰληφόσιν ὁμοίου. Τοῦτο νῦν τὸ προκείμενον Παύλῳ τὸ τοῖς τὴν κατὰ Χριστὸν ἱερωσύνην περιττὴν ἡγουμένοις δεῖξαι τὴν τῆς εὐλογίας ἄνευ ταύτης μὴ πληρουμένην ὑπόσχεσιν. Ὅτι δὲ οὐ πλάττω τὴν ἔννοιαν, ἐκ τῆς τῶν ῥημάτων ὑμεῖς ἀκολουθίας δικάσατε, συντείνοντες ἑαυτοὺς πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων λεπτότητα. Βούλομαι γὰρ καὶ τοῖς ἀκριβεστέροις ὑμᾶς προεθίσαι διδάγμασιν, ἵνα γένησθε δῆμος ἠκριβωμένος τῶν θείων διδάσκαλος. *Οὐκ ἀγγέλων*, φησὶν, *ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται*. Οὐ πρὸς ἀγγελικὴν, φησὶν, ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ἐπίσκεψιν ἔδραμεν, ἀλλὰ πρὸς γένος **C** Ἀβραὰμ ἐκπεσεῖν εὐλογίας παλαιᾶς κινδυνεῦον. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ κείμενον, Παῦλε; *Ὅθεν ὤφειλεν*, φησὶν, *κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. Ἐπειδὴ γένους, φησὶν, ἦλθεν Ἀβραμιαίου Σωτὴρ, εὐλογίας μὲν προειληφότος ὑπόσχεσιν, ἀρχιερέως δὲ πρὸς ταύτην ἀναμαρτήτου καὶ συμπαθοῦς δεομένου, γίνεται τοῦ γένους αὐτὸς τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ σάρκα, καὶ τὸ τῆς φύσεως κοινὸν ἐν τῷ τοῦ Ἀβραὰμ ἀναδέχεται γένει, ἵνα δείξας ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς φύσεως πρόσωπον ἁμαρτίας ἐλεύθερον, γένηται τῇ φύσει καὶ συμπαθὴς εὐλογίας μεσίτης τῇ πρὸς τὸ τῆς φύσεως παθητὸν κοινωνίᾳ, καὶ βέβαιος διὰ παντὸς βοηθὸς τῷ δι' ἀναμαρτήτου καὶ ζῶντος ἀεὶ συγγενοῦς μεσιτεύειν. Τίς οὖν ἡ τοῦ θανάτου χρεία τῷ **D** καθαρῷ τε παντὸς πλημμελήματος καὶ μετὰ μικρὸν ἀνίστασθαι μέλλοντι; *Ἐν ᾧ*, φησὶν, *πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι*. Αὐτὸ, φησὶν, αὐτὸ τὸ τοῦ πάθους ἐν ἀναμαρτήτῳ σαρκὶ συμβὰν πειρατήριον δυναστεία τις αὐτῷ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν δικαιολογία ἀήττητος, ὡς ὑπερβολὴ τῆς παρὰ τοῦ διαβόλου δυναστείας ἀδίκου πολεμουμένων (26) τῷ μηδὲ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναμάρτητον ἄνθρωπον ἄγευστον τῆς ὑπ' ἐκείνου παρελθεῖν ἐπηρείας. Ὅθεν, *ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ*

[44] Marc. xiv, 36.

(26) Sic codex. Hic vel πολεμουμένου legendum, vel vocabulum aliquod addendum esse existimo.

ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. Ὄντος οὖν ὑμῖν τούτου μόνου, φησὶν, ἀρχιερέως συμπαθοῦς καὶ συγγενοῦς καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ περιτρέπεσθε πίστεως. Αὐτὸς γὰρ ὑμῖν τῆς ἐπηγγελμένης ἀρχιερεὺς εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τοῦ γένους τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνεπαγόμενος, αὐτὸς μεσίτης ἧς ὡμολογήσατε πίστεως, ὡς τὴν φύσιν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ τῆς φύσεως ἐν αὐτῷ καταλλάξας ἀναμαρτήτου. Εἶτα ἵνα μὴ ξένα κηρύττειν Ἰουδαίοις ὁ Παῦλος νομίζηται καὶ μηδαμοῦ τῷ Θεῷ πεπραγμένα, ἐπήγαγεν· *Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Οὐ ξένον, φησὶν, ἄνθρωπον ὑποσχέσεσιν θείαις ἀνθρώπῳ καὶ Θεῷ μεσιτεύειν· προέλαβεν γὰρ τῆς μεσιτείας ὁ τύπος· διὰ Μωϋσέως τοῦ τῷ οἰκείῳ πρὸς Θεὸν μεσιτεύσαντος γένει. Κἂν ταύτην, αἱρετικὲ, τὴν φωνὴν ἐρυθρίασον· *Πιστὸς*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς ὡς καὶ Μωϋσῆς*. Τί οὖν, ὦ τῆς Ἀρείου κληρονόμε φρενίτιδος, τῷ Θεῷ Λόγῳ παρὰ Παύλου νομίζεις τὸν Μωϋσέα συγκρίνεσθαι; Καί τοι γε περὶ τοῦ τῆς σαρκὸς Ἰωάννης βοῶν ὑποδήματος· *Οὐκ εἰμὶ*, φησὶν, *ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ.* Ἱμάντος ὁ Ἰωάννης τοῦ τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς ὑποδήματος ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι διαμαρτύρεται, *Οὗ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήγερται.* Σὺ δὲ τὸν τοῦ παντὸς Κτίστην εἰς τὴν πρὸς Μωϋσέα κατάγειν ὁμοτιμίαν τὸν Παῦλον συκοφαντεῖς, ὃς οὐδὲ κατὰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος τάξιν διὰ τὴν ἐκ τῆς πρὸς τὴν θεότητα συναφείας ἀξιοῖ ἐξισοῦσθαι τὸν Μωϋσέα τῷ Ἰησοῦ; Δι' ὧν γὰρ ἑξῆς φθέγγεται, δείκνυσιν· εἰπὼν γὰρ, *Πιστὸς ὁ Ἰησοῦς ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*, προσέθηκε τούτοις εὐθύς· *Πλείονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται.* Κἂν τῇ τῶν φωνῶν ἐναντιολογίᾳ προσέχων σύνες τῇ διανοίᾳ, αἱρετικέ. Πιστὸς, φησὶν, ἐστὶν ὁ Ἰησοῦς ὡς Μωϋσῆς· εἶτα πλείονος, φησὶν, οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται. Ἡ τῶν φωνῶν πρὸς ἀλλήλας ἐναντιότης τὴν σύγκρισιν δείκνυσιν τῆς τῶν τύπων ὁμοιότητος οὖσαν, οὐ τῆς τῶν ἀξιωμάτων ἰσότητος Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ· αἱρετικὸς δὲ οὐ φρίττει τὸ τῆς Θεότητος ὕψος εἰς Μωσαϊκὴν κατάγων θνητότητα. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς τῶν αἱρετικῶν κατὰ τῶν ἀποστολικῶν φωνῶν λῃστείας εἰρήσθω μοι. Βούλομαι δέ τι πλημμελούμενον παρ' ὑμῶν εἰς μέσον διὰ βραχέων προθεὶς, εἰς τὴν τοῦ πλημμελουμένου προτρέψαι διόρθωσιν· γοργοὶ γὰρ πρὸς τὰ καλὰ καθεστήκατε. Τί οὖν τὸ πλημμελούμενον; Προτίθεται μετὰ μικρὸν τοῖς πιστοῖς τὰ μυστήρια ὡς στρατιώταις τισὶν βασιλικὸν σιτηρέσιον· τῶν πιστῶν δὲ τότε οὐδαμοῦ τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ὥσπερ ἄχυρον τῷ τῆς ῥαθυμίας ἀνέμῳ τοῖς κατηχουμένοις συνεκριπίζονται. Καὶ σταυροῦται μὲν κατὰ τὸν τύπον Χριστὸς, τῇ τῆς ἱερατικῆς εὐχῆς μαχαίρᾳ σφαττόμενος, τοὺς ἑαυτοῦ δὲ μαθητὰς ὡς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὸ πρὶν πεφευγότας εὑρίσκει. Δεινὸν τὸ πλημμέλημα χωρὶς διωγμοῦ τοῦ Χριστοῦ προδοσία, χωρὶς πολέμου τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς ὑπὸ

A *illi, qui fecit ipsum.* Ergo cum sit hic vobis 80-81 unicus sacerdos una patiens et cognatus et fortis, ne avertamini a fide in eo posita. Ille enim pontifex benedictionis promissæ a semine Abrahami vobis missus est, ut pro eo et genere ejus sacrificium corporis simul secum duceret ille fidei, cui assentimini, mediator, ut naturam Deo per naturam, quæ in ipso fuit, reconciliaret innocentem. Deinde, ut ne inaudita prædicare Judæis Paulus crederetur et quæ nullibi a Deo essent perfecta, adjecit : *Ut Moses quoque in tota ejus domo.* Non inauditum, inquit, hominem promissionibus divinis Deum inter et hominem intercedere ; anticipavit enim intercessionis typus : per Mosen intercedentem pro propria gente apud Deum. Atque vel ob hanc vocem, o hæ- B retice, erubescas! *Fidus*, ait, *est Jesus, ut Moses.* Quid igitur, o hæres delirii Ariani? num cum Deo Filio a Paulo Mosen putas comparari? Atqui Joannes de calceamento corporis clamat : *Non sum dignus*, inquit, *qui solvam corrigiam calceamenti ejus* [45]. Corrigia calceamenti carnis Domini Joannes indignum se testatur, *Quo major non exstitit quisquam inter genitos e mulieribus* [46]. Tu autem Paulum criminaris, quasi Dominum universi in parem cum Mose dignitatem adducat, qui, ne secundum humanitatis quidem ordinem ratione habita conjunctionis cum deitate, dignum habet Mosen qui æquiparetur cum Jesu? Per ea enim, quæ deinde dicit, docet : nam postquam dixit : *Fidus est Jesus, sicuti Moses in tota domo ejus*, adjecit his statim : *Hic enim ma-* C *jori præ Mose honore dignus habitus est.* Et 82-83 si ad contrarietatem verborum attendis, idem sentis, o hæretice. Fidus, inquit [47], est Jesus, uti Moses, deinde majori, inquit, præ Mose honore dignus habitus est. Contrarietas verborum in se invicem ostendit comparationem typorum similitudinis, non dignitatum æqualis Mosis et Jesu : sed hæreticus non dubitat sublimitatem Numinis ad mortalitatem Mosis detrahere. Atque hæc quidem de hæreticorum calumnia, verbis apostolicis adhibita, a me dicta sunto. Volo autem peccatum a vobis commissum breviter proponere et ad emendationem peccati convertere : nam honesto reluctati estis. Quid vero est peccatum? Proponuntur mox fidis D mysteria, tanquam militibus quibusdam stipendium regium. Sed tum, cum hoc fit, fidorum nullibi est exercitus. sed tanquam palea a flatu levitatis simul cum catechumenis propelluntur. Atque cruci affigitur secundum typum Christus, precationis sacerdotalis gladio mactatus, sed discipulos suos uti olim in cruce profugos reperit. Magnum est peccatum cum persecutione non urgente Christus proditur, bello non flagrante, corpus Domini a fidis derelinquitur. Quæ est culpa derelictionis? Negotia utilia. Et quid est hac cura operi divino impensa, eaque tam brevi, magis necessarium? At metus peccatorum. Et quid beatam illam adulteram mundam

[45] Joan. I, 27. [46] Matth. XI, 11. [47] Hebr. III, 6; V, 5, 6.

fecit, utrum futura a corpore Domini, an refugium ad illud? Propterea erubescamus, quippe victi pœnitentia illius meretricis, pertimescamus illam Domini vocem, nos obtestantem : *Confirmo vobis sanctissime,* **84-85** *nisi edatis carnem Filii hominis ejusque sanguinem bibatis, non habebitis vitam in vobis* [48]. Evitemus periculum, ne nobis quoque cœlitus increpans acclamet : *Non potuistis unam horam vigilare mecum* [49]; præterea etiam caveamus ne hæreticorum impietati in eum adjungamur: bene attendamus ad Pauli verba de incarnatione, ne, quæ hominis sunt, cum natura divina, a corpore libera, confundamus, ne affectus deitatis cum affectibus humanitatis permisceamus, proprietates naturarum discernentes : unionis dignitatem conjungamus, neque Deum Filium templum loco inhabitantis prædicemus, atque templum loco inhabitati inhabitans habeamus : memoria teneamus verba utramque naturam amplectentia : *Destruite hoc templum*, hoc est, destructioni subjectum, *et intra triduum excitabo illud* [50], hoc est, Deus cum homine arcanum in modum conjunctus : ei gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A πιστῶν ἐγκατάλειψις. Τί τὸ τῆς ἐγκαταλείψεως αἴτιον; Ἀσχολίαι χρειώδεις. Καὶ τί τῆς εἰς τὸ θεῖον ἀσχολίας ἀναγκαιότερον καὶ ταύτης μικρᾶς; Ἀλλ' ἁμαρτημάτων δειλία. Καὶ τί τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀπεκάθηρεν πόρνην, τὸ φυγεῖν ἢ τὸ προσφυγεῖν τῇ τοῦ Δεσπότου σαρκί; Ἐρυθριάσωμεν τοίνυν τῆς πορνικῆς ἐκείνης γινόμενοι κατανύξεως χείρους, φρίξωμεν τὴν Δεσποτικὴν ἐκείνην ἡμᾶς διαμαρτυρομένην φωνήν· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.* Δειλιάσωμεν, μὴ καὶ ἡμῖν ἐπιτιμῶν ἐξ οὐρανῶν φθέγξηται· *Οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν παραμεῖναι μετ' ἐμοῦ*· φοβηθῶμεν πρὸς τούτῳ καὶ τῇ τῶν αἱρετικῶν συντίθεσθαι κατ' αὐτοῦ κακουργίᾳ· πρὸς τὰς τῆς B ἐνανθρωπήσεως νήφωμεν τοῦ Παύλου φωνὰς, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος τῷ τῆς Θεότητος ἀσωμάτῳ μὴ συνασωματώσωμεν, τὰ τῆς Θεότητος τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μὴ συμφύρωμεν πάθεσι, τὰ τῶν φύσεων χωρίζοντες ἴδια· τὴν τῆς ἑνώσεως ἀξίαν συνάπτωμεν, μήτε τὸν Θεὸν Λόγον ναὸν ἀντ' ἐνοικοῦντος κηρύττωμεν, μήτε τὸν ναὸν ἀντ' ἐνοικουμένου τὸν ἐνοικοῦντα νομίζωμεν· μνημονεύωμεν τῶν ἐπ' ἀμφοτέροις αὐτοῦ τὰς δύο φύσεις ἀναλαβόντων φωνῶν· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον*, τοῦτ' ἔστιν τὸ τελευτῆς δεκτικὸν, *καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν*, τοῦτ' ἔστιν, ὁ τῷ θνητῷ συνημμένος κατὰ τὸ κεκρυμμένον Θεός· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[48] Joan. VI, 53. [49] Matth. XXVI, 40. [50] Joan. II, 19.

HOMILIÆ FRAGMENTUM

QUÆ INSCRIBITUR :

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλία περὶ τῶν μετὰ παρατηρήσεως προσιόντων τοῖς θείοις μυστηρίοις, εἰς τοὺς ἀπολειφθέντας εἰς τὰ Ἐγκαίνια (27).

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi homilia de iis qui ad divina mysteria cum attentione accedunt, in eos qui ad Encænia relicti sunt.

Incipit : Οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκούειν ἡμᾶς Χριστιανοὺς, καὶ εἰ βούλεσθε παρέξω ἀξιόπιστον μάρτυρα τὸν ἀδελφόθεον Ἰάκωβον λέγοντα. Desinit, ἵνα τῆς μελλούσης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθῶμεν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Hæc homilia neque inter genuina, neque inter spuria S. Joannis Chrysostomi opera invenitur, si modo fides habenda sit *alphabetico ejusdem operum Indici ex primis verbis Sermonum et Homiliarum, in quibus spuriæ et etiam omissæ*, quem P. de Montfaucon exhibet locupletissimæ editionis vol. XIII, pag. 296. At vero post bene multos mss. catalogos et indices frustra exploratos excussosque, tandem hujus homiliæ occurrit mentio in Antonii Augustini *Bibliotheca Græca ms.*, cod. 44, his disertis verbis : *CHRYSOSTOM. item de Eucharistia in Encæniis sermo, et quod debemus accedere cum multo timore ad divina mysteria.* Cum autem doctissimi præsulis mss. bibliotheca in Regiam Escurialensem illata sit, homiliam hanc ibidem, nisi funestissimo anni 1671 incendio periit, adhuc exstare minime dubitamus. Ut ut est, nondum illa typis innotuit.

(27) Iriarte, *Catalog. codd. Græc. Matrit.*, p. 63.

ADMONITIO EDITORIS.

Multis in operibus plus minusve antiquis, necnon apud ambiguæ scientiæ diversarum regionum auctores, quotidie prædicatum legimus, veteres D. Chrysostomi editiones quas Erasmus, Savilius ac Fronto Ducæus in lucem emiserunt, haud pauca continere, præsertim homilias seu integras seu mutilas, quæ in celeberrima editione Benedictina a Montefalconio et sociis elaborata non inveniuntur. Istiusmodi errorem, undecunque ortum, hinc inde secuti sunt, mutuis insistentes vestigiis, haud bonæ disciplinæ scriptores, qui quidem res a fonte repetere neglexerunt. Constat enim PP. Benedictinos in elucubrandis D. Chrysostomi Operibus tres supra memoratas editiones ob oculos habuisse; ac eorum laborem, quidquid tandem in ipso desideretur, cæteris omnibus longe præstantiorem esse, nemo est qui inficietur. Porro in supradictis editionibus ne unum quidem verbum a D. Chrysostomo, fatentibus omnibus, prolatum, reperias, quod non in maxime recenti editione similiter occurrat. Quæ nempe a PP. Benedictinis omissa, ab Erasmo autem, Savilioque et Frontone edita prædicantur, ea sunt operum fragmenta plus minus obtruncata, quæ Montefalconius adamussim exprimere minime neglexit, sicut et plures homilias, tanquam incertorum auctorum fœtus haud genuinos, rejicere non dubitavit. Quo fit ut si denuo ederentur prædictæ homiliæ operumque portiunculæ quas illi, nescio qua ostentatione ducti dubiæ eruditionis viri, quasi prætermissas jactant, longa esset rerum earumdem repetitarum series. Et hanc quidem assertionem proferre non piget, postquam diversarum, de quibus lis orta est, editionum collationem inter se accuratissimam haud exiguo labore perfecimus.

SUPPLEMENTUM AD EPISTOLAS
S. JOANNIS CHRYSOSTOMI.

A.

Τοῦ Χρυσοστόμου τῇ βασιλίδι Εὐδοξίᾳ (28).

A Ὁ μὲν Θεὸς πάσης ὢν φύσεως δημιουργὸς, πάσης κατ' οὐσίαν ὑπερανέστηκεν ἐξουσίας, καὶ κυριότητος· ἄνθρωποι δὲ πάντες, ἴσοι, κἂν ὁ μὲν ἄλλου, ὁ δὲ ἑτέρου προέχειν δοκεῖ. Καὶ σοὶ τοίνυν τὰ σκῆπτρα τῆς βασιλείας ἀπένειμεν, οὐχ ἵνα σαυτὴν τῶν ἄλλων ὑπερέχειν νομίζεις, ἀλλ' ἵνα ἰσονιμίαν (29) τῷ κοινῷ καὶ δικαιοσύνην βραβεύῃς. Δόξα γὰρ, καὶ πλοῦτος, καὶ ὑπερηφάνεια κοσμικὴ, οὐκ ὠφελήσει ὅλως ἡμᾶς ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἀλλ' ἡ μόνων ἡ τῶν ἐντολῶν φυλακὴ, τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἐπαγομένη συντήρησιν. Ὧν αὐτὴ μὴ ἐπιλήσμων φανῇς, μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τῆς σῆς ἀπώσῃ ψυχῆς, ἐπισταμένη σαφῶς ὡς ἡ πνοὴ πάντων ἡμῶν ἐν ταῖς αὐτοῦ χερσίν ἐστιν· καὶ ᾧ μὲν προστίθησιν ἔτη ζωῆς, ἐξ οὗ δὲ βούλεται, ἀφαιρεῖται· *Ἐγὼ* γὰρ, φησὶ, *ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω. Καὶ τίς ὁ τῶν ἐμῶν χειρῶν ἐξαιρούμενος; Φοβερὸν* δὲ *τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος*. Χοῦς, καὶ σποδὸς τυγχάνομεν πάντες ἄνθρωποι, ἄνθος, χόρτος, καὶ κόνις, σκιὰ, καπνὸς, καὶ ἐνύπνιον, καὶ ζῶμεν οὐ ζῶντες. Ἐξ οὗ γὰρ τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, κατὰ πάσης ἡμῶν ἐξηνέχθη τῆς φύσεως,

I.

Chrysostomi ad imperatricem Eudoxiam.

Deus omnis naturæ conditor essentia sua præstat omni potestati atque dominationi: homines vero omnes sibi invicem sunt æquales, licet alius alium antecellere videatur. Tradidit igitur et tibi regia sceptra, non ut aliis antecellere te putes; sed ut jus cuique suum tribuas, atque justitiam administres. Gloria enim, et opes, et mundanus splendor, nihil omnino nobis proderunt in formidabili judicii die; sed id unum proderit, observantia scilicet divinorum præceptorum, qua simul recta dogmata sarta tecta servantur. Quorum fac, ne immemor esse videaris, neve Dei timorem ex animo tuo excutias, probe sciens spiritum omnium nostrum in ipsius manibus esse: quippe ad libitum uni B adjicit vitæ annos, alii vero aufert: *Ego* enim, ait, *occidam, et vivere faciam. Et quis ex manibus meis eripietur* [a]? *Horrendum* vero *est incidere in manus Dei viventis* [b]. Limus et cinis sumus omnes homines, flos, gramen, pulvis, umbra, fumus et somnium; et vivimus vitæ prorsus expertes. Ex quo enim in universam naturam nostram lata est hæc sententia, *Pulvis es, et in pulverem reverteris* [c]; mortalitatem

[a] Deut. xxxii, 39. [b] Hebr. x, 31. [c] Gen. iii, 19.

(28) Galland., *Vet. Patrum Biblioth.* t. VIII, 244.

(29) Leg. fortasse, ἰσονομίαν.

omnes et corruptionem simul induimus, et communem ad unum omnes mortem subivimus, licet unus hodie, alius cras occumbat. Ut enim a terra quisque prodimus, in terram rursus paulo post revertimur reges simul, et privati, principes, et subditi. Respice igitur eos qui ante vos regnarunt, atque considera quid ii tum erant, et quid iidem sint in præsentia. Vide quomodo qui bona egerunt, vel post mortem bene beateque vivant, et in retributionis die in resurrectionem vitæ prodeant; contra, qui male egerunt, in hoc mundo maledictis et exsecrationibus incessanter ab omnibus lacerentur, et non amplius in resurrectionem vitæ, sed judicii exsurgant. Imitetur igitur et pietas vestra eos qui fidem illæsam servarunt, quique pulchrum divinorum præceptorum cursum confecerunt: atque miseræ Theognosti mulieri, ejusque filiis suum vinetum reddite. Sufficiunt his præteritæ molestiæ: ne augeantur ipsis miseriæ, neve, quæso te, ulterius protendantur afflictiones. Fac eis quam citissime solvas opprimentem dolorem atque calamitatem, in memoriam revocando Salvatoris evangelica monita, quibus nos hortatur, ne solem super iracundiam nostram occidere sinamus [d]. Et rursum in divitem illum invectus: *Stulte*, ait, *hac nocte animam a te repetunt; quæ autem parasti, cujus erunt* [e]? *Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam commutationem dabit homo pro anima sua* [f]? Numquid nobiscum ad inferos descendet suavitas vineæ fructus? an ficorum dulcedo? an olei pinguedo? an opum redundantia et imperii gloria? Nonne in corruptionem omnis hominum conatus desinit? nonne, relictis omnibus, spoliati mundanis hujusce vitæ bonis, nudi hinc discedimus, sine potestate et imperio? Hæc igitur omnia mente revolvens, fac ut vinetum restituatur, ut bene tibi fiat in judicii die.

II.

Chrysostomi ad Cæsarium.

Pium et valde pium, Christum, qui morte circumdatus est, confiteri in Divinitate perfectum, et in humanitate perfectum unum Filium unigenitum, non dividendum in filiorum dualitatem, portantem tamen in semetipso indivisarum duarum naturarum inconvertibiliter proprietates, non alterum et alterum; absit! sed unum eumdemque Dominum, Verbum carne nostra amictum, et ipsa non inanimata aut irrationabili, sicut impius Apollinarius dixit.

Si quis autem dixerit impossibile fieri, ut duo *quædam* sint unum, simul comprehendantur et simul crucifigantur, unumque solum ex duobus ignominiam patiatur: id sum demonstraturus similitudine ex rebus humanis desumpta.

A τὴν θνητότητα πάντες, καὶ τὴν φθορὰν ἄρδην ἠμφιασάμεθα, καὶ κοινῇ πάντες ἤδη τετελευτήκαμεν, κἂν ὁ μὲν σήμερον, ὁ δὲ αὔριον τελευτᾷ. Ἐκ γῆς γὰρ προελθόντες, εἰς γῆν πάλιν μετ' ὀλίγον καταφερόμεθα, βασιλεῖς τε, καὶ ἰδιῶται, ἄρχοντες, καὶ ἀρχόμενοι. Ἀπόβλεψον τοιγαροῦν εἰς τοὺς πρὸ ὑμῶν βασιλεύσαντας, καὶ ἀναλόγισαι, τί μὲν ἦσαν τότε, τί δὲ νῦν γεγόνασι. Σύνες πῶς οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, ζῶντές τε, καὶ μετὰ θάνατον μακαρίζονται, καὶ κατὰ τὴν τῆς ἀνταποδόσεως ἡμέραν εἰς ἀνάστασιν ζωῆς ἐκπορεύονται· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, κἀνταῦθα παρὰ πάντων ἀραῖς τε καὶ δυσφημίαις ἀεί ποτε βάλλονται, καὶ εἰς ἀνάστασιν οὐκέτι ζωῆς, ἀλλὰ καταχρίσεως ἐξανίστανται. Μιμησάσθω τοίνυν καὶ ἡ ὑμῶν θεοφίλεια τοὺς τὴν πίστιν B ἀλωβήτως τηρήσαντας, καὶ τὸν καλὸν δρόμον τῶν ἐντολῶν διανύσαντας, καὶ τῇ ταπεινῇ γυναικὶ Θεογνώστου, καὶ τοῖς αὐτοῖς (30) τέκνοις, τὸν αὐτῶν ἀμπελῶνα ἀπόδοτε. Ἀρκεῖ τούτοις τὰ φθάσαντα λυπηρά· μὴ ἐπιτεινείσθω δὲ τὰ δεινά, μηδ' ἐπιπλέον προβαινέτω τὰ θλιβερά. Καὶ παρακαλῶ, λῦσον αὐτοῖς ἐν τάχει τὴν ἐπικειμένην ὀδύνην, καὶ συμφοράν, μεμνημένη τοῦ Σωτῆρος ἐν Εὐαγγελίοις παρακελευομένου ἡμῖν, μὴ ἐπιδῦναι τὸν ἥλιον ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. Πάλιν δὲ πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖνον ἀποτεινομένου, καὶ λέγοντος· *Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; Τί ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς* C *ψυχῆς αὐτοῦ;* Μὴ συγκαταβήσεται ἡμῖν ἐν τῷ ᾅδῃ γλυκύτης καρποῦ ἀμπέλου; ἢ ἡδύτης συκῶν; ἢ λιπότης ἐλαίου; ἢ χρημάτων περιουσία, καὶ δόξα ἀρχῆς; οὐχὶ πρὸς φθορὰν καταλήγει πᾶσα ἀνθρώπου σπουδή; οὐχὶ πάντα καταλιμπάνοντες, ἀπερχόμεθα γυμνοὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ ἀπροστάτευτοι; Τούτων οὖν ἁπάντων μνημονεύουσα, ἐπίτρεψον ἀποδοθῆναι τὸν ἀμπελῶνα, ἵνα εὖ σοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως γένηται.

Β'.

Τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς Καισάριον (31).

Καὶ ἔστιν εὐσεβὲς τὸν θανάτῳ περιβληθέντα Χριστὸν ὁμολογεῖν ἐν Θεότητι τέλειον *καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον*, ἕνα Υἱὸν μονογενῆ, οὐ διαιρούμενον εἰς υἱῶν δυάδα, φέροντα δὲ ὅμως ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀχωρίστων δύο φύσεων ἀσυγχύτους τὰς ἰδιότητας, οὐχ ἄλλον D καὶ ἄλλον, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Θεὸν Λόγον σάρκα ἠμφιεσμένον, καὶ ταύτην οὐκ ἄψυχον καὶ ἄνουν, ὡς ὁ δυσσεβὴς εἶπεν Ἀπολλινάριος.

Εἰ δ' ἔτι τισὶν ἀδύνατον δοκεῖ ἐν ἑνὶ δύο εἶναί *τινα*, καὶ ἅμα μὲν κατέχεσθαι, ἅμα δὲ σταυροῦσθαι καὶ τὸ ἓν τούτων ὑπομένειν τὴν ὕβριν, ἀνθρωπίνῳ ὑποδείγματι ὑποδεῖξαι τοῦτο πειράσομαι.

[d] Ephes. IV, 26. [e] Luc. XII, 20. [f] Matth. XVI, 26.

(30) Scribe, αὐτῆς.
(31) Ex Bibliotheca Laurentiana *Cod.* 37, *del banco* 31. CANISIUS. *Thesaurus Monumentorum*, t. I p. 230.

A Ἡ βασιλικὴ πορφύρα ἔριον ἦν. Τούτῳ μιγὲν τῆς κογχύλης τὸ αἷμα χροιὰν πορφυρέαν αὐτῷ παρέσχεν· ὅτε οὖν ἐνήθετο τοῖς δακτύλοις καὶ ἐκλώθετο, στήμων γενόμενον, δῆλον ὅτι τὸ ἔριον καὶ οὐχ ἡ βαφὴ τὴν στρέψιν ὑπέμενεν· ὁμοίωσαι καὶ τῷ ἐρίῳ τὸν *ἄνθρωπον*, τῇ πορφυρέᾳ χροιᾷ τὸν *Θεὸν Λόγον*. Ὃς ἥνωτο ἐν τῷ πάθει καὶ τῷ σταυρῷ, ἀλλὰ τῷ πάθει παντελῶς οὐχ ὑπέπεσε.

Πάλιν ἔστω δένδρον ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀκτῖνα τοῦ ἡλίου· ἐν τῷ οὖν τέμνεσθαι τοῦτο, θεωροῦμεν, ὅτι ὁ πλήττων σίδηρος πρῶτος κατὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀκτῖνος ἔνωθεν φέρεται, καὶ ἡ ἀκτὶς πρώτη, πρὶν ἢ τὸ δένδρον πληγῆναι, τὴν πληγὴν ὑποδεχομένη φαίνεται· ὥσπερ οὖν ἡ λαμπηδὼν καίτοι ἐκεῖ οὖσα οὐ τέμνεται, οὔτε διακόπτεται· οὕτω καὶ ἡ Θεότης οὔτε χω- B ρισθῆναι ἠδύνατο, οὔτε τμηθῆναι, καὶ παθεῖν· ἡ δὲ σὰρξ τῷ πάθει ὑπέπεσεν, ἢ τμηθῆναι, καὶ παθεῖν ἠδύνατο, ὡς ἐκεῖ τὸ δένδρον.

Purpura regia fuit lana, sed sanguis vermiculi (sic Hieronymus) vel cocci immistus lanam reddit purpuream; at quando fusos torquebant digiti, circumvolvebatur et texebat artifex, non tinctura, sed lana patiebatur circumvolutionem et texturam. Similis est *homo* lanæ, *Deum Verbum* purpureo colori. Unitæ fuerunt binæ naturæ in cruce, in passione; sed non in omni parte passioni subjectæ fuerunt.

Supponamus pariter arborem quamdam habere radium solis insitum, quando scinditur arbor illa, ferrum percutere videtur solis radium, antequam sit arbor percussa; attamen radius solis, quanquam fulgens, nec percutitur, nec scinditur, sed arbor ipsa: sic Divinitas nec percuti, nec pati potuit; sed tormentis subjiciebatur caro, quæ percuti et pati potuit, sicut arbor superius indicata.

—

Latinæ Versioni nostræ Italicam D. D. Maffei exaratam et nobis transmissam addimus, ne quid Viri celeberrimi curis et labori detrahatur.

DEL CRISOSTOMO A CESARIO.

E pia cosa è confessar Cristo circondato dalla morte nella divinità perfetto; unico Figliuolo unigenito, non diviso in dualità di figliuoli, ma portante in se stesso le proprietà inconfuse delle due inseparabili nature; non altro, ed altro, lungi ciò; ma uno, e l'istesso Signor Gesù Christo, Dio Verbo vestito di carne, e questa non senz' anima, e senza mente, come disse l'empio Apollinare. Che se impossibile ancora sembra ad alcuni, due cose essere in una, e insieme esser prese, e insieme crocifisse, e con tutto ciò una sola di queste soffrir l'ignominia; mi sforzerò di ciò dimonstrare con una umana similitudine. La regia porpora fu lana: mischiato ad essa il sangue della conchiglia, le diede il color purpureo: quando però si filava dalle dita, e si aggomitolava, fatta stame, è chiaro, che la lana e non la tinta soffrì quel torcimento. Or simile alla lana è l'uomo, ed al purpureo colore Dio Verbo, il quale era unito nella passione, e nella croce, ma non in ogni parte alla passione soggiacque. Parimente ponghiamo un albero ch'abbia in se stesso il raggio del Sole. Quando vien tagliato, noi veggiamo, che il ferro ond'è percosso, si scaglia prima d'alto contra il raggio, che è in esso, e pare che il raggio prima dell' albero soffra la percossa: ma come il raggio, benchè quivi pur sia, non resta tagliato, nè percosso, così la divinità nè separarsi poteva, nè ferirsi, o patire, ma soggiacque a' tormenti la carne, che patir poteva, ed esser ferita, come l'albero nell' altro caso.

D. MAFFEI CONCLUSIO.

Noi veggiamo qui, che siccome il primo pezzo C ben riscontra con la version Latina verso il fine, così nulla abbiamo in essa di tutto il secondo, che contiene le due similitudini, onde pare, che nel Codice, da cui questo compilatore trascrisse, molto diversamente la nostra Epistola si registrasse. Sarà risposto, che forse la seconda parte spetta ad altro autore, o ad altro monumento, e che fra l'un pezzo, et l'altro dovrebbe framezzare altro titolo, omesso per errore dal copista. Io sopra ciò non ardirei affermare nè il pro, nè il contra, e non ho tempo, nè voglia d'intraprendere una lunga ricerca per questo conto: ma ben posso dire, che da una parte il ms. non favorisce questo sospetto, mentre in esso ogni volta, che si muta autore, o documento, e si premette nuovo titulo, e si va a capo; e d'all' altera, che molto ben legano quelle due comparazioni con l'intenzione dell' Epistola, nel principio della quale si tocca, e si riprova l'error di coloro, che dalla sentenza ortodossa *passionem apponi imaginabantur Deitati*. Forse non parrà a taluno questo stile di S. Gio. Crisostomo; ma ad alcun altro stile di San Gio. Crisostomo non pare nè pur quello dell' altre particelle per avanti stampate. Non lascerò di dire, che molto sospetta si rende presso di me questa Epistola anche dal sapersi, che negl' infiniti Codici continenti l'opere di S. Gio. Crisostomo essa non si inviene: poich' egli è certo, che una sì generale omissione d'autentico monumento non potrebbe esser nata, che dalla somma rarità di esso: ma noi veggiamo ne' mss. d'Italia, di Francia, d'Olanda, d'Inghilterra, che questa Epistola era notissima e comune, dove un pezzo, dove altro rinvenendosene presso varj raccoglitori D di sentenze, e di detti, che l'ebbero a mano; da che pare potersi arguire, che solamente per non farsene conto, e per non venir reputata legitima, da' Copisti tutti, e da' compilatori dell' opere del

Crisostomo sia stata esclusa. E che diremo del A più di vent' anni dopo la morte di S. Gio. Crisostomo? farsi in essa chiaramente menzione dell' eresia di Nestorio, il quale non cominciò a seminarla se non

JAC. BASNAGII ANIMADVERSIO.

« Videmus, inquit vir doctissimus, initium epistolæ, quam hic protulimus, respondere priori versus finem ; sed desunt binæ comparationes, unde patet descriptorem aliter legisse Epistolam Chrysostomi, quam in editis et ms. Florentino. Respondebitur forsan secundam partem alteri parenti tribui debere, aut alterius monumenti esse particulam, quæ tituli omissione cum epistola Chrysostomi conjuncta fuit. Ego nec affirmare, nec negare velim, neque per tempus mihi licet hoc amplius indagare. Sed huic conjecturæ non favet Codex, quippe ubi novum aliquod sese offert scriptum aut auctor, novus occurrit semper titulus in fronte. Deinde respondent scopo totius Epistolæ binæ comparationes quæ adjiciuntur, et optime refutantur illi, qui *passionem apponi Deitati imaginabantur.* Dicet aliquis, illud fragmentum non respondere stylo B. Chrysostomi. Sed et prior epistola ab ejusdem sancti Chrysostomi stylo plane diversa mihi videtur. » Huc usque Maffei. Cætera, ut in compendium res redigatur, et quæ minoris sint ponderis, legi possunt Italice.

Gratias rependimus maximas viro doctissimo, qui nobis hoc epistolæ fragmentum transmisit, ideoque illud Operi nostro inseri voluimus. Binas comparationes hæreticis refutandis aptissimas, et probare quod Chrysostomus contendebat, non diffitemur. De codice abbatis Sancti Salvini, qui nostris oculis non subjicitur, judicare non licet ; sed hæc est sententia nostra, compilatorem usui suo varia consarcinasse adversus eos qui passionem B Deitati apponi imaginabantur ; ut scopum attingeret, fragmentum, quod ad rem faciebat, ex epistola Chrysostomi excerpsit, cæteris omissis : ex alio fonte comparationes hausit, et simul omnia quæ compilaverat conjunxit ; nec novus exigi debet titulus, siquidem sæpius una serie decurrant testimonia ex variis scriptoribus compilata.

SUPPLEMENTUM AD COMMENTARIOS IN SCRIPTURAM.

AD HOMILIAM XVIII IN GENESIM.

(Ex Codd. *Bibliothecæ Nanianæ*, p. 53.)

Continet Codex XLIII (32) Chrysostomi homilias in Genesim a prima, cujus deest initium, usque ad tricesimam primam : quarum decima nona in editis est pars decimæ octavæ. Illius vero homiliæ, quæ hic dicitur decima octava, epilogus, seu peroratio, seu ἠθικὸν in editis non exstat : itaque placet ipsum hoc loco exscribere. Nimirum post verba : Καὶ διηνεκῆ τὸν φόβον αὐτῷ καὶ τὴν ὑπόμνησιν παρέχειν δυναμένης (vide pag. 155 tomi IV Operum S. Joan. Chrysost, edit. Paris. anni 1721 [33]) adduntur hæc :

Obediamus divinæ Scripturæ servantes ejus præcepta ; salubria documenta conemur in nostras mentes deponere, deinde in vita præ nobis ferre, ut vita præcepta comprobet, et præcepta vitam perfectiorem ostendant ; nam si nostra præcepta sunt recta, vita vero neglecta, nihil proderit nobis. Item si vitam rectam agentes dogmata recta negligamus, nullam pro salute nostra feremus utilitatem ; decet enim, si voluerimus ex gehenna liberari, regnumque cœlorum obtinere, nos ornari et rectis dogmatibus et recta vita. Nam dic mihi quænam sit utilitas arboris multum in altitudinem extensæ, foliisque luxuriantis, cum reipsa non ferat fructus ? Sic Christiano, cujus vita non est proba, non prosunt recta præcepta. Ideo Christus

C Πειθώμεθα δὲ τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτῆς εἰρημένοις κατακολουθοῦντες, τὰ ὑγιῆ δόγματα σπουδάζωμεν ἐναποτίθεσθαι ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς· καὶ μετὰ τοῦτον (sic) καὶ βίου ἀκρίβειαν ἐπιδείκνυσθαι· ἵνα καὶ ὁ βίος μαρτυρῇ τοῖς δόγμασι· καὶ τὰ δόγματα τὸν βίον ἀξιοπιστότερον ἐπιφαίνῃ. Οὔτε γὰρ ἐὰν ἔχωμεν δόγματα μὲν ὀρθὰ, βίου δὲ ἀμελῶμεν, ὤφελος (sic) ἡμῖν ἔσται τι· οὔτε ἐὰν βίον ἔχοντες, τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀμελῶμεν κερδᾶναί τι χρήσιμον καὶ πρὸς σωτηρίαν ἡμετέραν δυνησόμεθα. Προσήκει γὰρ εἰ βουλοίμεθα καὶ γεέννης ἐλευθερωθῆναι, καὶ βασιλείας ἐπιτυχεῖν, ἀμφοτέρωθεν κοσμεῖσθαι καὶ δογμάτων ὀρθότητι, καὶ βίου ἐπιμελείᾳ. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, δένδρου εἰς ὕψος πολὺ ἐκτεινομένου, καὶ τοῖς φύλλοις κομῶντος,

(32) In folio, membraneus, mutilus initio et in fine, scriptus sæculo XI, constans foliis 209. Prima codicis verba nunc sunt : Εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα. Postrema vero : οὔτε τὰ ἄλλα ἅπερ.

(33) Editionis novæ tom. IV, col. 153, lin. 3 a.

ὅταν καρποῦ ἔρημον ᾖ· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν οὐδὲν ὀνίνησι τὰ ὀρθὰ δόγματα, ἐάν τις κατὰ τὸν βίον ἀμελῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς τοιούτους ἐμακάριζε λέγων· Μακάριος ὁ ποιήσας καὶ διδάξας. Τῆς γὰρ διὰ τῶν λόγων διδασκαλίας ἡ διὰ τῶν ἔργων ἀκριβεστέρα καὶ ἀξιοπιστοτέρα πολλῷ· ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ σιγῶν καὶ ὁρώμενος (sic) παιδεύειν δύναται τοὺς μὲν διὰ τῆς θέας, τοὺς δὲ καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς· καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας· οὐ μόνον δὲ δι' ἑαυτοῦ· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν ὁρώντων· παρασκευάζων δοξάζεσθαι τὸν αὐτοῦ Δεσπότην· ὁ τοιοῦτος διὰ μυρίων γλωσσῶν καὶ διὰ πολλῷ πλειόνων τὰς εὐχαριστίας καὶ τοὺς ὕμνους ἀνοίσει τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ οἱ γνώριμοι μόνον καὶ μάρτυρες ὄντες τοῦ βίου καὶ αὐτὸν θαυμάσονται καὶ τὸν αὐτοῦ Δεσπότην· ἀλλὰ καὶ οἱ B ἀγνοοῦντες, παρ' ἑτέρων ταῦτα μανθάνοντες· καὶ οἱ πόῤῥωθεν οἰκοῦντες καὶ οἱ μακρὰν ἀπῳκισμένοι· καὶ οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὶ αἰδεσθήσονται τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολήν. Τοσαύτη γὰρ ταύτης ἰσχύς· ὡς καὶ τῶν πολεμούντων αὐτὴν ἀποφράττειν τὰ στόματα καὶ τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζειν· καὶ ὥσπερ πρὸς τὰς ἀκτῖνας τὰς ἡλιακὰς οἱ ἀσθενεῖς τὰς ὄψεις ἀντιβλέψαι οὐ τολμῶσιν, οὕτως οὐδὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἡ κακία ἀντιβλέψαι δυνήσεταί ποτε· ἀλλὰ παραχωρήσει, καὶ τὰ νῶτα δώσει καὶ τὴν ἧτταν ὁμολογήσει. Ὃ δὴ καὶ πεπεισμένοι, ἀντεχώμεθα τῆς ἀρετῆς· καὶ μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν· καὶ τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν εἶναι δοκούντων ἁμαρτημάτων εἴτε ἐν λόγοις εἴτε ἐν πράγμασιν ἀπέχεσθαι σπουδάζωμεν. Οὕτω γὰρ οὐδέποτε τοῖς μείζοσι περιπεσούμεθα τῶν ἁμαρτημάτων, ἐὰν τῶν μικρῶν ἀπεχώμεθα· καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος δυνησόμεθα, καὶ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύοντες, τῆς ἄκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν τὴν ἀποκειμένην, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμή, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A tales prædicabat beatos, sic dicens : Beatus qui regit et docuit ¹. Etenim doctrina per acta multo perfectior tutiorque doctrina quæ stat verbis ; talis enim et silens et visus docere potest alios per oculos, alios vero per auditum, frueturque multa a Deo bonitate, non modo per seipsum, sed etiam per contemplantes ipsum ; paratus ad glorificandum suum Dominum, talis vir per sexcentas linguas et plures ad Deum omnium conditorem gratias et gloriam referet ; nam non solum illi qui noverint illius vitam, ejusque testes erunt, et eum et ejus Dominum admirabuntur, sed etiam ignoti ab aliis certiores facti, et procul habitantes et exsules in longinqua regione ; et non solum amici, sed etiam inimici venerabuntur summam virtutem. Tanta est ejus vis ut obturet os et linguam pugnantium eam ; et sicut oculi infirmi non audent radios solis sustinere, sic malitia non potest virtutem ex adverso respicere, sed retrocedit fateturque se inferiorem. Itaque hoc persuasum habentes, palam virtutem amplectamur, firmiterque nostram vitam regamus, et minimis peccatis sive in verbis sive in actis abstinere nitamur. Sic nunquam in pejora peccata incidemus, si vel a minimis abstineamus ; fruentesque tempore præsenti et præterito poterimus attingere summam virtutem, vitareque pœnas impositas, et æternum bonum obtinere gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, quocum Patri et Spiritui sancto gloria, potestas et honor, nunc et semper et per sæcula sæculorum. Amen.

Homilia vero sequens, seu 19, *sic incipit :* Σκόπει πότε τοῦτο ἐγένετο μετὰ τὴν παρακοήν.

¹ Matth. v, 19.

FRAGMENTUM IN LIBROS REGUM.

(Ang. Mai, *Bibliotheca nova*, t. II, p. 495.)

[Cod. f. 124.] *Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐκ τοῦ εἰς τὰς Βασιλείας γ' λόγου* (34). C

Φέρει γηπόνοις ἡδονὴν τὸ ἐξ ὑπτίων τε καὶ βαθυγείων χωρίων πολύν τινα δρέπεσθαι τὸν καρπόν. Εἰ δή ποτε καὶ ἐκ πετρώδους γῆς καὶ λεπτῆς καὶ ὑπὸ ψάμμου δυνηθείη μετὰ πολλὴν ἐπιμέλειαν χρηστοῦ τινος ἀπολαῦσαι καρποῦ, μείζων ἐντεῦθεν ἡ ἡδονὴ τῷ γηπόνῳ, διότι πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν ἀγωνισάμενος, καὶ τοὺς οἰκείους πόνους ἀντειτάξας τῇ στειρώσει τῆς γῆς, νίκης τινὰ μαρτυρίαν ἀποφέρεται παρὰ τῶν τὸ γεώργιον θαυμαζόντων.

Sancti Joannis (Chrysostomi) ex tertio sermone in libros Regum.

Jucundum est agricolis tum ex montanis tum ex depressis terræ regionibus uberem fructum carpere. Quod si aliquando ex petrosis etiam macrisque vel arenosis locis, post multam impensam curam bonus aliquis fructus eveniat, major hinc colono delectatio accidit ; quia cum soli natura luctatus, suisque pugnans adversus agri sterilitatem laboribus, victoriæ quoddam testimonium ab iis, qui agricolandi artem merito æstimant, refert.

(34) Joan. Chrysostomi in libros nominatim Regum, seu Regnorum, ut Græci loquuntur, non exstant sermones ; nisi forte intelligendæ hoc titulo sunt homiliæ quinque de Anna Samuelis matre, et tres de Saule ac Davide ; in quibus tamen hoc fragmentum non videbam, nisi me festinans oculus fefellit. Attamen in Damasceni Parallelis p. 462, aliud Chrysostomi fragmentum citatur ex sermone in secundum Regum, ἐκ τοῦ εἰς β' Βασιλειῶν.

SPECIMEN

EXPOSITIONIS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN JOB.

(BANDINI, *Anecdota Græca*, p. 182, ex codice XIII Bibl. Laurent., plut. IX.)

Hic codex, sæculo circiter x conscriptus, tres Joannis Chrysostomi Commentarios complectitur, videlicet in Isaiam, in Jeremiam, et in Jobum. Primi duo editi sunt : tertius lucem nondum vidit, nonnullis exceptis fragmentis, quæ in Catena Nicetæ in Jobum per Patricium Junium edita Londini 1637 leguntur. Hujus igitur expositionis, de qua epistolam 101 J. Lamio dedimus, quæque in Florentinis Novellis legitur sub die 7 Maii 1762, specimen tibi exhibemus, amice lector, exiguum illud quidem, sed quæ auctoris dignitas est, atque præstantia, maximi faciendum. Titulus expositioni sequens est : Τοῦ αὐτοῦ ὑπόμνημα εἰς τὸν μακάριον Ἰώϐ. *Ejusdem* (nempe J. Chrysostomi, cujus nomen primus Commentarius præferebat) *Commentarius in beatum Jobum*. Deinde Prologus incipit :

Primum inquirendum videretur, quonam tempore iste homo vixerit. Nonnulli quippe dicunt ante Moysen fuisse, et esse ab Abrahamo quintum ; alii vero sub lege. Verumtamen nondum quidquam statuimus, donec ex ipsa historia discamus, utrum hoc vel illo tempore fuerit. Nec tamen id parum nobis confert ad cognoscendam hujus hominis virtutem. Non enim perinde est eum qui instituta Mosaica prægustaverit, talem evasisse, tanta præditum virtute, tanta admiratione ; atque ante illa instituta adeo magnum præ se tulisse robur. Quod porro magnus fuerit iste vir, non modo res ipsæ demonstrant, sed etiam Deus ostendit, inquiens : *Si steterit Noe, et Job, et Daniel, filios suos et filias suas non liberabunt* [a]. Cur vero Moyses nullam de illo mentionem fecit ? At enim ecquæ erat commemorandi necessitas, aut cujusnam rei ergo ? Tu autem mihi considera, quomodo illi ne proavus quidem obfuerit Esau. Non erat ex Abrahamo, atque adeo non erat ex Jacob ; quinimo regionem incolebat barbaram. Viden' quod omnibus magistros miserit Deus ? Interea animadvertas velim, quei superna Dei cognitio ubique esset manifesta : perspicis namque amicos ejus notitiam Dei habuisse. Quis eos docuit ? quis illis annuntiavit ? puto quippe ante legem exstitisse. Atque hinc liquet, quod non ab re quis dixerit, primum hunc librum magistrum quemdam atque præconem fuisse cognitionis Dei. At enim per vivendi rationem atque patientiam innotuerit : sed oportebat in illo etiam miracula reperiri, quo et sic numeris omnibus absolutus magister fieret. Quemadmodum enim in Abraham multa exstitere signa, ita et hic, etc. — *Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job* [b]. Considera hanc primam laudem : Hominem fuisse *in regione*, inquit, *Ausitide*, quorum et hoc encomium magnum. Talem enim fuisse in Arabia, ubi omnes depravati erant, ubi nullum occurrebat æquitatis exemplum, hoc utique mirabile fuit : *Et erat homo ille* [c] (iterum homo) *sine querela, justus, verax, pius, abstinens ab omni re mala* [d]. Illorum

A Ἄξιον πρῶτον ἐπιζητῆσαι, πότε οὗτος ὁ ἀνὴρ γέγονε. Τινὲς μὲν οὖν αὐτόν φασι πρὸ τοῦ Μωσέως εἶναι, καὶ πέμπτον ἀπὸ Ἀϐραάμ· τινὲς δὲ ἐν τῷ νόμῳ· ἀλλὰ μηδέπω ἀποφαινώμεθα, ἕως ἂν ἀπ' αὐτῆς τῆς ἱστορίας μάθωμεν, εἴτε ἐν τούτῳ, εἴτε ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἦν. Οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ τοῦτο μικρὸν ἡμῖν συντελεῖ πρὸς τὸ γνῶναι τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετήν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἀπολαύσαντα τῶν Μωσαϊκῶν τοιοῦτον εἶναι, οὕτως ἐνάρετον καὶ θαυμαστὸν, καὶ πρὸ ταύτης τῆς παραινέσεως τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἰσχύν· ὅτι μὲν γὰρ μέγας ἦν ὁ ἀνὴρ, καὶ αὐτὰ τὰ πράγματα δηλοῖ. Δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς λέγων· *Ἐὰν στῇ Νῶε, καὶ Ἰώϐ, καὶ Δανιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλωνται.* Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτοῦ Μωσῆς οὐχὶ μέμνηται; Ποία B γὰρ ἦν ἀνάγκη μνησθῆναι, ἢ τίνος ἕνεκεν; Σὺ δέ μοι θέα, πῶς οὐδὲν αὐτὸν ὁ πρόγονος παρέϐλαψεν ὁ Ἡσαῦ. Οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἀϐραὰμ, μᾶλλον δὲ οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἰακώϐ· ἀλλὰ καὶ χώραν ξένην εἶχεν. Ὁρᾷς ὅτι πᾶσι διδασκάλους ἔπεμψεν ὁ Θεός; σὺ δέ μοι βλέπε, πῶς ἄνωθεν ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ δήλη ἦν· ὁρᾷς γὰρ καὶ τοὺς φίλους αὐτοῦ ἔννοιαν ἔχοντας περὶ Θεοῦ. Τίς αὐτοὺς ἐδίδαξε; τίς κατήγγειλε; καὶ γὰρ ἐμοὶ δοκεῖ πρὸ τοῦ νόμου εἶναι· καὶ δῆλον αὐτόθεν, ὥστε εἰκότως ἄν τις εἴποι ὅτι πρῶτον τοῦτο τὸ βιϐλίον, διδάσκαλός τις καὶ κήρυξ ἦν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, ἀλλὰ διὰ βίου μὲν, καὶ ὑπομονῆς δῆλον. Ἔδει δὲ καὶ σημεῖα γενέσθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε καὶ ταύτῃ ἀπηρτισμένον εἶναι τὸν διδάσκαλον· C καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀϐραὰμ πολλὰ γέγονε σημεῖα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *κ. λ.* Interpretatio tandem inc. *Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώϐ.* Ὅρα πρῶτον ἐγκώμιον τοῦτο, τὸ Ἄνθρωπον εἶναι *ἐν χώρᾳ*, φησὶ, *τῇ Αὐσίτιδι*· ὧν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον μέγα· τὸ γὰρ ἐν Ἀραϐίᾳ εἶναι, ἔνθα πάντες ἦσαν διεφθαρμένοι, ἔνθα οὐδὲν ὑπόδειγμα ἦν εὐνομίας, τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν. *Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος* (πάλιν ἄνθρωπος) *ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεϐὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος.* Ἓν ἕκαστον τούτων ἱκανὸν παραστῆσαι τὴν ὥραν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς. Ἀλλ' ὥσπερ

[a] Ezech. XIV, 20. [b] Job. I, 1. [c] ibid. [d] ibid.

τις ἐραστὴς μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὸ κάλλος διηγεῖται τοῦ ἐρωμένου, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄμεμπτος, φησὶ, τοῦτο, ὁλόκληρος ἀρετή· *δίκαιος*, καὶ τοῦτο· *ἀληθινὸς*, καὶ τοῦτο· *θεοσεβὴς*, καὶ τοῦτο· *ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος*· καὶ τοῦτο, Ἀπὸ *παντὸς*, φησὶ, καὶ οὐχ ἁπλῶς τοῦ μὲν, τοῦ δὲ οὔ. Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι πρὸς τὸ κακὸν ἡ φύσις ῥέπει μᾶλλον; ποῖος φόβος; ποῖα δικαστήρια; ποῖοι νόμοι τοῦτον τοιοῦτον ἐποίησαν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστι δίκαιος, ὃς ποιήσει ἀγαθὸν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσεται*. Διὰ τοῦτό φησιν, *ἄμεμπτος*, οὐκ εἶπεν Ἀναμάρτητος, ἀλλ' *ἄμεμπτος*. Οὐ μόνον ἐκεῖνα οὐκ ἔπραττε τὰ ἁμαρτίαν ἔχοντα, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μέμψιν, καὶ κατάγνωσιν, κ. λ.

A unum quodque satis commendare posset animæ ejus pulchritudinem: sed ut vir amans diligenter etiam atque etiam sui amati pulchritudinem enarrat; ita et hic usuvenit. *Sine querela*, inquit, hoc integra est virtus. *justus*; et hoc, *Verax*; et hoc, *Pius*, et hoc, *Abstinens ab omni re mala*; et hoc, *Ab omni*, inquit; non autem simpliciter, Ab hac quidem utique, ab illa vero non item. Ubi sunt qui dicunt, naturam ad malum potius esse proclivem? Quis metus, quæ supplicia, quæ leges hunc hominem talem effecerunt? Quia porro dixit: *Non est justus, qui faciet bonum et non peccabit*. Propterea, inquit, *sine querela*, non autem sine peccato, sed *sine querela*: hoc est, non modo non perpetrabat ea quæ peccatum, sed ne illa quidem quæ querelam aut reprehensionem habent, etc.

Et hæc speciminis loco protulisse satis fuerit. Hoc interim lectorem monemus, ita nostram hanc interpretationem ab iis Joannis Chrysostomi fragmentis, quæ in Catena citata afferuntur, differre, ut præter illa prima verba, Ὅρα πρῶτον ἐγκώμιον... τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν, et alia identidem pauca, vix quidquam aliud cum iis commune continere videatur.

FRAGMENTA IN BEATUM JOB (35).

(*Ex Catena Græcorum Patrum in beatum Job*, a Niceta collecta, opera et studio Patricii Junii edita.)

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ὅτι δὲ παντὶ χρήσιμον τὸ βιβλίον, ἐν ἰδέᾳ πάσῃ καὶ βίων καὶ περιστάσεων, ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ, πρεσβυτέρῳ καὶ νέῳ, ἰδιώτῃ καὶ ἄρχοντι, πλουσίῳ καὶ πένητι, τοῖς δεξιοῖς εὐθηνουμένῳ, καὶ τοῖς ἀριστεροῖς πιεζομένῳ, ἐγγύθεν ἔστι λαβεῖν τὴν ἀπόδειξιν. Ὁ γάρτοι θαυμαστὸς καὶ μέγας οὗτος ἀνὴρ, ὁ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀοίδιμος, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλητὴς καὶ στεφανίτης, ὁ διὰ πάντων τῶν ἄθλων ἐλθὼν, ὁ μυρία κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαια στήσας, οὗτος ἐγένετο πλούσιος καὶ πένης, ἔνδοξός τε καὶ εὐκαταφρόνητος, πολύπαις τε καὶ ἄπαις, ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς καὶ ἐν κοπρίᾳ, ἐν λαμπρᾷ στολῇ, καὶ μετ' ἐκείνην ἐν πηγῇ σκωλήκων· μυρίας ἀπήλαυσε θεραπείας, καὶ μετὰ ταῦτα μυρίας ὑπέμεινεν ὕβρεις, οἰκετῶν ἐπανισταμένων, φίλων ὀνειδιζόντων, γυναικὸς ἐπιβουλευούσης. Πάντα αὐτῷ καθάπερ ἐκ πηγῶν ἀπέῤῥει [*Ισ.* ἐπέῤῥει], χρημάτων περιουσία, δυναστείας μέγεθος, δόξης περιφάνεια, εἰρήνης ἀσφάλεια, τιμὴ, καὶ θεραπεία, καὶ σώματος ὑγίεια, καὶ παίδων εὐκοσμία. Οὐδὲν ἦν λυπηρὸν, παρῆν αὐτῷ πλοῦτος μετὰ ἀσφαλείας, καὶ εὐημερία ἀδιάπτωτος· καὶ μάλα εἰκότως· ὁ γὰρ Θεὸς πανταχόθεν αὐτὸν ἐτείχισεν· ἀλλ' ὕστερον πάντα ἐκεῖνα ἀπέπτη, καὶ μυρίοι χειμῶνες κατ-

PROŒMIUM.

Quod autem in omni vitæ genere et temporum C difficultate, viro pariter et mulieri, seni et juveni, privato et principi, diviti ac pauperi, prospera fortuna utenti et cum rebus adversis confligenti, cuivis utilis sit hic liber, proclive est ostendere. Admirabilis enim et magnus hic vir, fama ubique terrarum celebris, pietatis athleta et corona insignitus, qui omne genus certaminis exantlavit, qui innumera adversus diabolum tropæa erexit, dives fuit et pauper, in honore habitus et vilis, multorum liberorum pater et orbus, in regum palatiis et in sterquilinio, in veste splendida, et post hanc in vermium scaturigine, mille cultus obsequiis, servis postea insurgentibus, amicis conviciantibus, et conjuge insidiante, contumelias infinitas passus D est. Omnia illi tanquam e fonte manabant, divitiarum copia, potentiæ magnitudo, gloriæ celebritas, pacis securitas, honor, observantia, corporis sanitas, et liberorum honesta et liberalis forma. Nihil triste et acerbum erat, aderant divitiæ cum securitate, et felicitas nullis casibus obnoxia: et quidem merito, Deus enim undique vallo eum muniverat [a]; sed postea omnia illa avolarunt, et mille tempesta-

[a] Job, I, 10.

(35) De libro Job nihil in editionibus S. Joannis Chrysostomi operum Erasmiana, Saviliana, Ducæana et Montefalconiana reperitur, præter brevem synopsin (ed. nov. tom. VI, 362-368) et quatuor homilias quas utpote Chrysostomo indignas ad spuria amandavimus (ed. nov. t. VI, 565-582). Pergratum igitur fore lectori existimamus, si fragmenta quæ in Catena Nicetæ leguntur et in editionibus vel omnino desunt vel excerptim tantum reperiuntur, hic uno conspectu exhibenda curaverimus.

les in ædibus ejus sedem fixerunt, continuæ omnes et frequentes, ac supra modum graves: quæ enim possederat, subito erepta ei sunt omnia, liberi in mensa et convivio enecati, non ense et gladio, sed vento infesto ædes conquassante, immaturo et violento interitu adobruti sunt. Post hæc conjux armis instruebatur, et machinas justo admovebat; amici etiam et famuli, hi quidem vultum ejus sputo fœdabant, illi vero contumeliosius insultabant; omni tecto ejiciebatur, sterquilinium pro habitaculo erat, vermium fontibus undique scatebat, sanguine et sanie indomitus manabat, sibique ipse carnifex factus, testa saniem radebat. Dolores non interrupti et intolerabiles erant, nox die acerbior, et dies nocte molestior; omnia præcipitiis et scopulis plena, qui solaretur nemo, qui vero insultarent innumeri: nihilominus in tanta procella, et fluctibus adeo ineffabilibus, fortiter et immutabiliter constitit. Ejus autem rei causa fuit, quod naturam rerum secum recte reputaret, et cognita illarum mutabilitate, futura prævideret, cumque prospera fortuna uteretur, tristitiam et acerbitatem a se alienam non putaret, ac proinde in rebus secundis animo erat moderato.

Hic autem vir qui innumera passus est, non tantum tolerantiæ laboris et patientiæ, sed cæterarum etiam virtutum, iis qui mentem adhibent, exemplar est propositum; fortitudinis quidem et constantiæ, in tentationibus; abstinentiæ vero a contumeliis, in divitiis et potestate, ut mites et moderati hilari animo cum aliis sua communicent; temperantiæ, in voluptatibus; justitiæ, in judiciis et contractibus; in omnibus, concordiæ, et charitatis, quæ reliquarum virtutum caput est; omnem enim virtutem debito adhibito studio et cura adimplevit. Hanc itaque expressam et delineatam imaginem memoria repetens, in conscientia tua defigito; si in mœrore jaces, ad hanc confugito; si facultatibus abundas, ne inopia obruaris, aut divitiis efferaris, pharmacum hinc accipe; si liberis orbatus fueris, hinc solatium habes (hinc enim calamitatum simul et tolerantiæ excessum reperies); si in morbum incideris, fontes vermium tecum reputa, et leniter ac placide omnia feres; si amicus insidias struxerit, rursus sanctum in medium profer, et morbo superior evades; si vulgus hominum male te acceperit, cogita quæ a servis perpessus sit, et plenam medicinam reperies; si improba suspicione quis te involverit, quæ de eo dixerint (quod, scilicet, pœnas meritas pro peccatis non luisset), et quibus contumeliis eum acceperint, in mentem tibi veniant et morbum hunc superabis. Nulla enim est calamitas humana, fames, egestas, morbus, liberorum orbitas, ingentium divitiarum subita jactura, quam hic, quovis adamante firmior ac stabilior, tolerando non sustinuerit; ac postea a conjuge insidiis petitus, ab amicis contumeliis vexa-

A εσκήνουν εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνου, καὶ πάντες ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἅπαντες· τὰ γὰρ αὐτῷ ὄντα πάντα ἀθρόον ἡρπάζετο, οἵ τε παῖδες κατεχώννυντο ἀώρῳ καὶ βιαίῳ θανάτῳ ἐπὶ τῆς τραπέζης καὶ τοῦ συμποσίου κατασφαγέντες, οὐ μαχαίρᾳ καὶ ξίφει, ἀλλὰ πνεύματι πονηρῷ τὴν οἰκίαν καταδήσαντι[a]. Καὶ γυνὴ μετὰ ταῦτα ὡπλίζετο, καὶ τὰ μηχανήματα προσῆγε τῷ δικαίῳ· καὶ φίλοι καὶ οἰκέται, οἱ μὲν ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον, οἱ δὲ ἐπέβαινον[a] καὶ ἐνήλλοντο· καὶ οἰκίας ἐξεβάλλετο πάσης, καὶ ἐνδιαίτημα αὐτῷ ἡ κοπρία ἦν, καὶ πηγαῖς σκωλήκων ἔβρυε πανταχόθεν, καὶ αἵματι καὶ ἰχῶρι κατεῤῥεῖτο ὁ ἀδάμας, καὶ λαβὼν ὄστρακον ἐξέχεε τοὺς ἰχῶρας, δήμιος αὐτὸς ἑαυτῷ γινόμενος. Καὶ ὀδύναι ἐπάλληλοι καὶ ἀκαρτέρητοι, καὶ νὺξ ἡμέρας χαλεB πωτέρα, καὶ ἡμέρα νυκτὸς φορτικωτέρα, καὶ πάντα κρημνοὶ καὶ σκόπελοι· καὶ ὁ μὲν παρακαλῶν, οὐδείς, οἱ δὲ ἐπεμβαίνοντες, μυρίοι· ἀλλ' ὅμως ἐν τοσούτῳ χειμῶνι, καὶ κύμασιν οὕτως ἀποῤῥήτοις, ἔστη γενναίως καὶ ἀπεριτρέπτως. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν καλῶς ἐλογίζετο, καὶ τὴν τούτων εἰδὼς μεταβολὴν, προωρᾶτο τὸ μέλλον, καὶ πράττων καλῶς, τὴν ἀθυμίαν οὐκ ἀπηλπίζετο, διὰ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς εὐπραξίαις ἐμετρίαζεν.

Οὐ μόνον δὲ φερεπονίας καὶ ὑπομονῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ὁ πολύτλας οὗτος τοῖς προσέχουσιν ὑπόδειγμα πρόκειται· ἀνδρείας μὲν καὶ καρτερίας, ἐν πειρασμοῖς· τοῦ δὲ μὴ ὑβρίζειν, ἀλλὰ πραεῖς εἶναι, καὶ μετρίους, καὶ κοινωνικοὺς μετὰ ἱλαρότηC τος, ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ· σωφροσύνης δὲ, ἐν ἡδοναῖς· καὶ δικαιοσύνης, ἐν δίκαις καὶ συναλλάγμασι· καὶ ἐπὶ πᾶσιν, ὁμονοίας, καὶ τοῦ κεφαλαίου τῶν ἀρετῶν, τῆς ἀγάπης· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας κατώρθου. Ταύτην τὴν εἰκόνα τὴν ὑπογραφοῦσαν[b] ἀναλαβὼν, ἔμπηξον τῷ συνειδότι τῷ σῷ· κἂν ἐν ἀθυμίᾳ ᾖς, πρὸς αὐτὴν κατάφευγε· κἂν ἐν πλούτῳ, τὸ φάρμακον ἐντεῦθεν λάμβανε, ὥστε μήτε πτωχείᾳ βαπτισθῆναι, μήτε πλούτῳ φυσηθῆναι· κἂν παῖδας ἀποβάλῃς, ἔχεις ἐντεῦθεν τὴν παράκλησιν· τὴν γὰρ ὑπερβολὴν ἐνταῦθα εὑρήσεις καὶ τῶν συμφορῶν καὶ τῆς καρτερίας· κἂν νόσῳ περιπέσῃς, ἐννόησον τὰς πηγὰς τῶν σκωλήκων, καὶ οἴσεις ἅπαντα πράως· κἂν φίλος ἐπιβουλεύσῃ, πάλιν τὸν ἅγιον εἰς μέσον ἄγε, καὶ περιD έσῃ τοῦ πάθους· κἂν οἱ τυχόντες ἀποχρήσωνται, ἐννόησον ἅπερ ἔπασχε παρὰ τῶν οἰκετῶν, καὶ πολλὴν δέξῃ τὴν ἰατρείαν· κἂν πονηρᾷ τις ὑπολήψει σε περιβάλῃ, λόγισαι οἷα περὶ τούτου ἔλεγον, ὅτι οὐδέπω τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ δέδωκεν ἀξίαν δίκην, καὶ οἷα ὠνείδιζον, καὶ περιέσῃ τούτου τοῦ πάθους. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν ἀνθρώποις συμφορὰ, ἣν οὐχ ὑπέμεινεν οὗτος, ὁ παντὸς ἀδάμαντος στεῤῥότερος, λιμὸν, καὶ πενίαν, καὶ νόσον, καὶ ἀποβολὴν παίδων, καὶ ζημίαν τοσούτων χρημάτων ἀθρόον ὑπενεγκών· καὶ μετ' ἐκεῖνο παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλευθεὶς, παρὰ φίλων ἐπηρεασθεὶς, παρὰ οἰκετῶν ἐπιβουλευθεὶς[b'], διὰ πάντων ἀπεδείκνυτο πέτρας ἁπάσης στεῤῥότερος

[a] Ισ. κατασείσαντι. [a] Ισ. ἐπενέβαινον. [b] Ισ ὑπογραφεῖσαν. [b'] Ισ. ἐπιπτυσθεὶς, vel ἐμπτυσθεὶς.

ὤν· καὶ ταῦτα, πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Καὶ γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἕξομεν ἀπολογίαν, ὅταν οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, ἐλάττω φέρωμεν τούτου, τοῦ ἐν ἀρχῇ καὶ προοιμίοις τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων τοσαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. »

Τί βούλεται τὸ προοίμιον, καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ συγγραφεὺς οὕτως ἤρξατο; Ἔμελλε βίον ἐνάρετον διηγεῖσθαι, καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερνικῶντα κατάστασιν· ἵνα γοῦν μή τις εἰς τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀγώνων καὶ τῆς ὑπομονῆς ἀναβλέψας, νομίσῃ ξένην εἶναί τινα φύσιν, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην, προλαβὼν δεικνύει τὴν φύσιν, ἵνα σὺ θαυμάσῃς τὴν πρόθεσιν, ὅτι ἄνθρωπος ἦν, κατὰ φύσιν μὲν εἷς τῶν πολλῶν, κατ' ἀρετὴν δὲ τῶν πολλῶν ὑψηλότερος. Εἶπε τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, ἵνα δείξῃ τὸ ἰδιάζον τῆς προαιρέσεως, ὅτι τῆς αὐτῆς φύσεως ἅπασι κοινωνήσας, ὑπὲρ φύσιν, καὶ μεῖζον ἢ κατ' ἄνθρωπον, ἐπολιτεύσατο. Κηρύττει δὲ αὐτὸν καὶ ἀπὸ τῆς χώρας, ἵνα κἀντεῦθεν θαυμάσῃς, ὁποῖον ῥόδον ἐξ ἀκάνθης ἐβλάστησεν.

Ὅρα δὲ πρῶτον ἐγκώμιον, ὅτι τοιοῦτον βλαστὸν ἤνεγκεν ἡ Αὐσῖτις χώρα. Τὸ γὰρ ἐν Ἀραβίᾳ οὕτως εἶναί τινα δόκιμον, ἔνθα πάντες διεφθαρμένοι, ἔνθα ὑπόδειγμα οὐδὲν ἦν εὐνομίας, τοῦτο ἦν θαυμαστόν.

« Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἦν ἀληθινός, ἄμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. »

Οἱ μὲν ἔξωθεν σοφοὶ τὸν ἄνθρωπον ὁριζόμενοί φασιν· *Ἄνθρωπός ἐστι ζῶον λογικὸν θνητόν*, ἡ δὲ θεία Γραφή, τὸν τηρήσαντα τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ ἐκ τῆς ἀρετῆς γνωριζόμενον, τοῦτον εἶναι ἄνθρωπον ὁρίζεται, τὸν δὲ συγχέαντα καὶ διαφθείραντα τοὺς θεοειδεῖς τύπους καὶ χαρακτῆρας οὐδὲ ἄνθρωπον καλεῖν βούλεται· εἰ γάρ τις ἔχει μὲν τὸν χαρακτῆρα τῆς φύσεως, ὑβρίζει δὲ αὐτὸν τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως, ἀκούει παρὰ τοῦ Προφήτου· *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Κἀνταῦθα τοίνυν τῇ συνήθῃ[b] ἑαυτῆς ἡ Γραφὴ κεχρημένη, καὶ δεικνῦσα ὅτι τὸν ἄνθρωπον οὐδὲν οὕτω χαρακτηρίζει, ὡς τὸ ἄμεμπτον, τὸ δίκαιον, τὸ θεοσεβές, ἐντεῦθεν καὶ τὸν Ἰὼβ γνωριζόμενον ἀποφαίνει, καί φησιν, ὅτι *ἦν ἄνθρωπος ἀληθινός*. Οἱ γὰρ φαῦλοι, ψευδεῖς ἄνθρωποι, ὥσπερ οἱ ζωγραφούμενοι. Ταῦτά τοι καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής, πάσας ἐπὶ τέλει τὰς ἐντολὰς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον συγκεφαλαιούμενος, *Πέρας*, φησί, *λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι*

[a] Psal. XLIX, 13.

[b] Ἴσ. συνηθείᾳ.

tus, a servis consputus, in omnibus quovis saxo stabilior, et quidem ante legem et gratiam, apparuit. Et sane si nos post legem et gratiam, tam magno cumulati beneficio, minora illo pertulerimus, qui tantam æquanimitatem in mundi initio, et generis humani primordiis ostenderat, excusatione omni carebimus.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job. »

Quid sibi vult proœmium, et quam ob causam sic exorsus est scriptor? Vitam virtute celebrem explicaturus erat, et quæ nostram vivendi rationem longe excederet : ne quis igitur certaminum ac patientiæ spectata magnitudine incredibili, peregrina quadam et non humana eum natura præditum arbitraretur, primo loco naturam ostendit, ut institutum ejus mirere, qui cum natura unus e multis esset, virtute tamen multis antecelluit. Quod naturæ commune fuit, dixit, ut quod propositi peculiare esset, indicaret; quia qui ejusdem naturæ cum cæteris particeps fuit, quæ natura, atque homine majora erant, gessit. A regione quoque illius ducitur laus, ut ex eo admireris, qualis rosa e spina germinaverit.

Primam autem laudationem intuere, quod tale germen Ausitis regio produxerit. In Arabia enim ubi omnes corruptis moribus vivebant, ubi nullum probitatis exemplum exstabat, quempiam probum adeo et spectatum reperiri, admiratione non carebat.

« Et erat ille homo verus, irreprehensibilis, justus, pius, abstinens ab omni re mala. »

Externi philosophi cum hominis definitionem explicant, aiunt : *Homo est animal rationale mortale ;* divina autem Scriptura eum definit esse hominem, qui Dei similitudinem custodit, et qui ex virtute cognoscitur ; qui vero divinos typos et notas confundit ac corrumpit, eum hominis appellatione non dignatur : si quis enim naturæ humanæ characterem habeat, pravo autem vitæ suæ instituto eumdem violet, et contumelia afficiat, a Propheta audit : *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis*[a]. Hoc igitur loco sua utens consuetudine divina Scriptura, et ostendens nihil ita hominem distinguere, ac irreprehensibile, justum et pium, his ipsis Jobum illustrans pronuntiat ac dicit, *erat homo verus*. Improbi enim sunt falsi homines, non secus quam picti. Idipsum confirmat Ecclesiastes, omnia præcepta sub finem summatim repetens, et ad Dei timorem tanquam ad caput referens : *Finis*, inquit, *verbi, omne audi : Deum time, et mandata ejus custodi ; hoc est enim omnis*

homo [b]. Quidam etiam alius qui Hierosolymis vaticinabatur, ubi, qui audiret, vidit neminem : *Veni*, inquit, *et non erat homo ; vocavi, et non erat qui obediret* [c]. Nos quoque a quotidiani sermonis nihil recedentes consuetudine, cum ad negotium aliquod conficiendum aut servum aut filium mittimus, dicere solemus ; ut homo rem aggredere ; id est, humanam conditionem serva ; ut mente et ratione præditus, cogita atque age : muneris functione hominem te esse ostende. Nec enim a figura, sed ab actione, quid sit unusquisque intelligitur ; cæteroqui vocis tantum homonymia, dicitur id, quod dicitur. Solus ille verus est homo, qui conservata imagine, a Deo concessam pulchritudinem minime obscuravit ; qualis fuit Jobus, verus, non fictus, qui rebus ipsis hominis virtutem declaravit, non habitu est ementitus, nec tanquam histrio hanc ipsam simulavit. Quod vero antea ab Abrahamo Deus flagitavit, cum diceret [d] : *Tu vero place in conspectu meo, et esto inculpabilis*, id nunc de Job Scriptura testatur ; nam cum dixisset eum fuisse *verum*, addidit, *sine reprehensione*. Vocabulum mecum expende, ut multam justi perfectionem intelligas : cur non dixit expers criminis, sed a reprehensione vacuus ? nimirum quia crimen in maximis ponitur peccatis ; reprehensio vero in parvis et minimis. Non solum igitur, inquit, a gravissimis abstinuit culpis, verum ne levissimis se urgeri passus est, quæ vituperio potius quam criminatione digna censendæ sunt, et facti improbationem, non autem supplicium merentur. Aquila pro, *irreprehensibilis, simplex* ; Symmachus, *innocens* reddidit, cum ille animum justi ab omni improbitate, simulandique artificio alienum, hic vero ad summam etiam virtutem institutum, indicaret. Innocens enim est qui nullo bono caret ; qui vitam ab omni improbitate remotam degit. Post, *irreprehensibilis*, addit et *justus* ; namque verum omnium quæ honestæ bonæque sunt, complexio et cumulus est justitia : si enim eorum quæ laudem mereri videntur, aliquid per se a reliquis virtutibus sejunctum in uno aliquo reperiatur, imperfectum atque inutile id futurum sit, quinetiam sæpenumero contrarium, vituperationeque dignum deprehendetur. Verbi causa, intelligentia quis et solertia pollet ; nisi justa quoque meditetur consilia, versutus et vafer, perditisque moribus præditus, nequaquam prudens hic sit. De his enim dictum est, *Sapientes sunt, ut faciant mala, bene autem facere nescierunt* [d*] ; rursus strenuo quis est animo ad certamina et pericula ; nisi etiam quæ justa sunt administrare velit, crudelis jam erit, ac vim afferet, quemadmodum illi loquuntur : *Sit fortitudo nostra lex justitiæ, quod enim infirmum est, inutile invenitur* [e]. Corporis quis cohibet voluptates, temperans autem non erit, si pecuniæ et divitiarum avidus, si perditus, si illiberalis, si ob cupiditatem pecuniarum prodigus fuerit. Denique pars quælibet justitiæ, a

A τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος. Ἕτερος δέ τις προφητεύων ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐπειδὴ οὐδένα ἑώρα τὸν ἀκούοντα, *Ἦλθον*, φησὶν, *καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακούων.* Καὶ ἡμεῖς δὲ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν ἐπειδ' ἂν ἐπί τινα πρᾶξιν τὸν οἰκέτην ἢ τὸν υἱὸν ἀποστέλλωμεν, εἰώθαμεν μὲν λέγειν πρὸς αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπος ἅψαι τῆς πράξεως, τουτέστι τὴν ἀνθρωπίνην κατάστασιν τήρησον, ὡς νουνεχὴς, ὡς λόγον ἔχων, οὕτω διανόησαι, οὕτω πρᾶξον, ἐκ τῆς ἐνεργείας δεῖξον ὅτι ὄντως ἄνθρωπος εἶ. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ σχήματος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας, ὅπερ ἐστὶν ἕκαστος γνωρίζεται· εἰ δὲ μὴ, ὁμωνύμως λέγεται, ὃ λέγεται. Μόνος δὲ ἀληθὴς ἐκεῖνός ἐστιν ἄνθρωπος ὁ τὴν εἰκόνα σώζων, ὁ τὸ θεόσδοτον κάλλος μὴ ἀφανίζων, οἷος ὁ Ἰὼβ, ἀληθινὸς, οὐκ ἐπί-
B πλαστος, ἔργοις τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεικνὺς ἀρετὴν, οὐ σχήματι προσποιούμενος, ἢ σκηνικῶς ταύτην ὑποκρινόμενος. Ὅπερ δὲ πρότερον ἀπῄτει τὸν Ἀβραὰμ ὁ Θεὸς λέγων· *Σὺ δὲ εὐαρέστει ἐνώπιόν μου, καὶ γίνου ἄμεμπτος*· τοῦτο καὶ νῦν ἡ Γραφὴ τῷ Ἰὼβ μαρτυρεῖ· Εἰποῦσα γὰρ ὅτι ἦν ἀληθινὸς, ἐπήγαγεν ὅτι *καὶ ἄμεμπτος*. Καί μοι τὴν λέξιν βασάνισον, ἵνα γνῷς τὴν πολλὴν τοῦ δικαίου ἀκρίβειαν· διὰ τί οὐκ εἶπεν ἀνέγκλητος, ἀλλὰ ἄμεμπτος; ὅτι τὸ μὲν ἔγκλημα ἐπὶ τῶν μεγίστων ἁμαρτημάτων τίθεται, ἡ δὲ μέμψις ἐπὶ μικρῶν τε καὶ ἐλαχίστων· οὐ μόνον οὖν, φησὶ, τῶν βαρυτάτων κακῶν ἀπείχετο, ἀλλὰ οὐδὲ τοῖς κουφοτάτοις ἁλῶναι ἠνείχετο, ἃ μέμψις μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ἔγκλημα, καὶ κατάγνωσιν μόνον
C φέρει, οὐ κόλασιν. Ἀκύλας γε μὴν, καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ *ἄμεμπτος*, ὁ μὲν *ἁπλοῦς* ἐξέδωκεν, ὁ δὲ *ἄμωμος*· ὁ μὲν, τὸ ἀπόνηρον τοῦ δικαίου καὶ ἄπλαστον, ὁ δὲ, τὸ πρὸς ἀκρίβειαν ἠσκημένον εἰς ἀρετὴν αἰνισσόμενος. Ἄμωμος γάρ ἐστιν, ὁ μηδενὸς τῶν ἀγαθῶν ἐλλιπὴς, ὁ ἀπὸ πάσης κακίας ἀπταίστως τὸν βίον αὐτοῦ διεξάγων· εἶτα μετὰ τὸ *ἄμεμπτος*, προστίθησι ὅτι καὶ *δίκαιος*, συναγωγὴ δὲ καὶ ἕνωσις πάντων τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἐστιν ἡ δικαιοσύνη. Εἰ γάρ τι τῶν δοκούντων ἐπαινετῶν εἶναι, καθ' αὑτὸ δίχα τῆς λοιπῆς ἀρετῆς ἔν τινι γένοιτο, ἀτελὲς τοῦτο καὶ ἄχρηστον, μᾶλλον δὲ καὶ πολλάκις ἐναντίον καὶ ψεκτὸν εὑρίσκεται. Οἷον νοήμων καὶ συνετός τίς ἐστιν, εἰ μὴ δίκαια βουλεύοιτο, κακεντρεχὴς καὶ κακοήθης, οὐ φρόνιμος οὗτος.
D Περὶ γὰρ τῶν τοιούτων εἴρηται, *Σοφοί εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν*· πάλιν ἀνδρεῖος ἕτερος πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐστὶ καὶ κινδύνους· εἰ μὴ δικαιοπραγεῖν βούλοιτο, ὠμός ἐστι καὶ βίαιος, ὡς οἱ λέγοντες· *Ἔστω δὲ ἡμῖν ἡ ἰσχὺς νόμος τῆς δικαιοσύνης· τὸ γὰρ ἀσθενὲς ἄχρηστον ἐλέγχεται.* Τῶν περὶ τὸ σῶμα [εἴ] τις ἡδονῶν κρατεῖ, ἀλλ' οὐκ ἂν εἴη σώφρων, φιλάργυρος, ἐρασιχρήματος, ἄσωτος, οὐκ ἐλευθέριος, ὁ χρημάτων εἰς ἐπιθυμίαν ἀφειδής. Καθόλου, πᾶν μόριον δικαιοσύνης, ἀπὸ τοῦ λοιποῦ καθάπερ σώματος, ἀποτετμημένον, οὐδέν ἐστιν. Ἡ δὲ πάντων ἁρμονία καὶ σύνοδος τῶν ἀγαστῶν, εἰς ἂν καὶ νομίζοιτο εὐλόγως

[b] Eccle. XII, 13. [c] Isa. L, 21. [d] Gen. XVII, 1. [d*] Jerem. IV, 22. [e] Sap. II, 11.

δικαιοσύνη· εἰ δέ τι τῶν θαυμαστῶν ἀπείη, σκάζει κατὰ τοῦτο καὶ ἠκρωτηρίασται, καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης ὄνομα ψεύδεται. Ὁ γὰρ δίκαιος πρῶτον ἐξ ἀνάγκης ἐστὶ σοφός· πῶς γὰρ ἂν τὰ δέοντα πράττοι, καὶ πᾶσιν εὐαρμόστως προσφέροιτο, μὴ τὴν ἑκάστου τάξιν καὶ δύναμιν συνιείς;

Εἶτα σωφρονῶν, ἀκολασία γὰρ ἀδικία· φιλόθεος, *Οἱ γὰρ εὐσεβεῖς*, φησίν, *δίκαια ἐβουλεύσαντο*, ἤπιος, φιλάνθρωπος, εὐεργετικός· καὶ καθάπαξ ἡ πάντων τῶν κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον πρακτέων συμφωνία, τὸν δίκαιον συμπληροῖ· καὶ τοῦτ' ἀκριβῶς ὁ Ἰεζεκιὴλ ἡμᾶς ἐσόφισε, δι' οὗ φησιν ὁ Θεός, *Ὁ δὲ ἄνθρωπος ὃς ἔσται δίκαιος, ὁ ποιῶν δικαιοσύνην.* Εἶτα διαγράφει τὸν δίκαιον, τὴν παντελῆ καὶ ὁλόκληρον ἀρετὴν ἐκ τῶν κατὰ μέρος συντιθείς· καὶ πρῶτον αὐτῷ τὴν εὐσέβειαν προσάπτει, λέγων· *Ἀπὸ τῶν ὀρέων οὐ φάγεται·* ἐν γὰρ τοῖς ὄρεσι τὰς εἰδωλολατρείας ἐπετέλουν. Εἶτα σωφροσύνην αὐτῷ προσεῖναι δεῖν λέγει· *Καὶ τὴν γυναῖκα*, φησίν, *τοῦ πλησίον οὐ μὴ μιάνῃ* [6], *καὶ πρὸς γυναῖκα ἐν ἀφέδρῳ οὖσαν οὐ προσεγγιεῖ.* Εἶτα καὶ τὸ πρᾶον αὐτῷ καὶ τὸ ἐπιεικὲς προσγράφει, *Καὶ ἄνθρωπον*, φησίν, *οὐ μὴ καταδυναστεύσῃ* [7]· πρὸς τοῦτο ἰδιοπραγεῖν αὐτὸν ἀποφαίνεται ἐν τῷ λέγειν· *Καὶ ἅρπαγμα οὐχ ἁρπάσει·* ἐλεήμονά τε καὶ κοινωνικὸν διατυποῖ λέγων· *Τὸν ἄρτον αὐτοῦ τῷ πεινῶντι δώσει, καὶ γυμνὸν περιβαλεῖ, τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐ δώσει ἐπὶ τόκῳ, καὶ πλεονασμὸν οὐ λήψεται·* εὐσυνάλλακτόν τε καὶ εἰρηνικὸν ἀποφαίνει, ὡς καὶ διαιτᾷν ἄριστα τοῖς ἀμφισβητοῦσι δύνασθαι· *Καὶ ἐξ ἀδικίας* γάρ, φησίν, *ἀποστρέψει τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ κρῖμα δίκαιον ποιήσει ἀναμέσον ἀνδρὸς καὶ ἀναμέσον τοῦ πλησίον αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ τὸ ἐξαίρετον καὶ διαπρεπέστατον, τοῖς ἄλλοις ἅπασι συγκείμενον τοῖς τῆς δικαιοσύνης κατορθώμασιν, ἡ πολιτικὴ καὶ δικαστικὴ ἕξις, ἑκάστῳ πρόσφορον ἐπιφέρουσα, διὸ καὶ τῆς δίκης ἐστὶν ἐπώνυμος. Διεξελθὼν δέ, πάντα τά τε πρακτέα, καὶ τὰ μή, τὸν κοινὸν κανόνα καὶ τύπον πᾶσιν ἐφήρμοσεν, εἰς ὃν ἀφορῶν τις, ἐν οὐδενὶ διαμαρτήσεται.

Ἐν τοῖς προστάγμασί μου, φησίν, *πεπόρευται, τὰ δικαιώματά μου πεφύλακται τοῦ ποιῆσαι αὐτά.* Καὶ ταῦτα πάντα συνδεθέντα καὶ ἀνακραθέντα, καὶ ὥσπερ σῶμα ἓν πολυμερὲς καὶ παναρμόνιον κρατηθὲν [8], ὁ δίκαιος γίνεται. Καὶ διὰ τῶν τοσούτων ἀπαρτίσας αὐτόν, καὶ ὥσπερ ὅρον αὐτῷ καὶ περιγραφὴν μίαν ἐκ τῶν τοσούτων συνθείς, εἰς ἓν πάντα κατέκλεισεν ὄνομα, καὶ λέγει· *Δίκαιος οὗτος ζωῇ ζήσεται.* Ἐπεὶ οὖν ἠκούσαμεν τίνα ἐστὶ τὰ τὸν δίκαιον χαρακτηρίζοντα, φέρε παρὰ ταῦτα καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ θεωρήσωμεν. Εὐσεβής ἐστιν ὁ δίκαιος, τί δὲ ὁ Ἰώβ; οὐχὶ ταῖς θυσίαις τὸν Θεὸν ἐφ' ἑκάστης ἱλάσκετο; σώφρων, καὶ οὗτος, *Διαθήκην*, φησίν,

reliquo quasi corpore avulsa, nihil est. Concursus autem et harmonia eorum omnium quæ laudem merentur, merito sit et existimetur justitia: sin vero earum rerum, quæ admirationem habent, quæpiam abfuerit, ob idipsum claudicet, ac mutilata sit, falsoque justitiæ nomen præ se ferat. Principio enim qui justus est, eumdem sapientem esse necesse est; qua enim ratione quæ fieri oportet, præstabit, et in omnibus decenter se geret, si ordinem cujusque rei et vim ignoraverit?

Deinde temperantem, intemperantia enim injustitia est: Dei amantem, *Qui enim pii sunt*, inquit, *justa cogitaverunt* [f]; placidum, beneficum, humanum: et, ut semel dicam, rerum omnium agendarum quæ cum recta ratione congruunt, conspiratio justum absolvit, id quod præclare nos Ezechiel docuit, per quem inquit Deus: *Homo autem fuerit justus, qui facit justitiam* [g]. Deinde universam perfectamque virtutem e singulis complexus, justum describit, ac primo quidem pietatem ei tribuit, cum dicit: *In montibus non comederit*, in montibus enim idolis cultum adhibebant. Deinde temperantiam eidem inesse debere ait: *Et uxorem proximi sui non contaminaverit, et ad mulierem fluentem sanguine non accesserit.* Deinde mansuetudinem et clementiam illi ascribit: *Et hominem per potentiam non oppresserit:* adhæc rebus suis contentum esse pronuntiat, cum inquit: *Et rapinam non rapuerit;* eumdem etiam misericordem, et sua cum aliis communicantem depingit, cum ait: *Panem suum esurienti dederit, et nudum operuerit, et pecuniam suam ad usuram non dederit, et amplius non acceperit;* facile vero placari, et pacis amantem esse enuntiat ita ut inter diffidentes optimus arbiter sit. *Et ab iniquitate*, inquit, *averterit manum suam, et judicium justum fecerit inter virum et inter proximum ejus.* Hæc enim politica et judiciaria facultas, cum aliis justitiæ officiis collata, longe illis eximior et illustrior est; et quia unicuique quod congruum est tribuit, a jure nomen ei inditum est. Numeratis iis omnibus quæ vel agenda vel non agenda sunt, normam quamdam ac typum ad omnia accommodavit, in quo si obtutum quispiam fixerit, erratum omne vitaverit.

In præceptis meis ambulaverit, et justificationes meas custodierit, ut faciat eas. Atque ex omnibus his copulatis ac temperatis, unum quasi corpus e multis membris coagmentatum, suavique constans harmonia, ac solidum, justus efficitur. Ubi vero tot bonis eum consummasset, et unam quasi definitionem ac descriptionem ex omnibus contexuisset, cuncta una voce concludens, dixit: *Justus hic vita vivet.* Posteaquam igitur quæ justi notæ ac proprietates sint, audivimus; age, illas ipsas in Jobo intueamur. Deo pietatem præstat justus, quid tandem Job? an non Deum victimis quotidie placabat? castus ac temperans, at hic: *Testamentum posui oculis meis,*

[f] Isa. xxvi, 8. [g] Ezech. xviii, 5.

[6] Ἴσ. μιανεῖ. [7] Ἴσ. καταδυναστεύσει. [8] Ἴσ. κρατυνθέν.

et non intelligam super virgine [h] : mansuetus et facilis, quid homine hoc mitius? cujus etiam servi ob incredibilem illius benignitatem ita ab eo pendebant, ut devorare illum concupierint; nam aiebant: *Quis utique det nobis, ut carnibus ejus saliemur* [i]? Misericors, et sua cum aliis communicans, quis hac una de re cum Jobo certaverit? *Cujus janua venientibus cunctis patuit; nec quisquam inani sinu est unquam egressus* [j]; inter dissidentes justus arbitrabitur juste, hic etiam Jobo licitum est gloriari, ac dicere : *Judicium quod non noveram exquisivi : confregi autem molas iniquorum* [k]; nulli faciet injuriam justus, verum Job etiam male ipse sibi precatur; *Si levavi super pupillum manum, discedat humerus a junctura* [l]. Quoniam igitur Jobus virtutis omnes partes summa cura adimplevit, irreprehensibilis et justus nominatur.

Non ea Jobus justitia præstabat, quæ unicam aliquam formam virtutis, sed quæ omnem ac solidam complecteretur, neque sic ab una quadam re mala abstinebat, ut ad aliam adhæresceret; nam ipsi pondus justum dicimus, quod ubique et in cunctis rebus æqualitatem tuetur, non si aurum quidem juste, plumbum vero secus libraverit: verum illud justum est pondus, quod materiæ cuivis æqualitatem præstat, æquamque mensuram : non aliter Jobus justus erat, cujus semper fuit in omni vita æqualitas ; neque enim in pecuniis tantum æqualitatem retinuit, sed etiam in rebus aliis omnibus, nusquam modum et mensuram excedens: nec enim quispiam dixerit, in pecuniis quidem æqualitatem adamasse, in hominum vero consuetudine modum transiliisse, perinde quasi aut sperneret cæteros, aut fastu esset arrogantior; id vero maxime fugiebat, cum diceret : *Si despexi judicium famuli mei, aut ancillæ, eum ipsi litigarent mecum, nonne sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt* [m]? Summa igitur iniquitas est, elatum esse ac superbum : quemadmodum enim avarum eum dicimus, qui aliena intervertit, nec suis contentus est; ita superbum eum vocamus, qui plus a vicino exigit, quam homini debeatur; cum se quispiam omni in honore collocat, alios autem contemnit, hoc vero non aliunde, quam ex injustitia provenit. Hoc autem ex eo liquet, quod Deus unam omnium naturam fecerit, et alteri tecum cuncta communia et paria largitus sit; quomodo igitur illum rejicis, et honore spolias, quem Deus ei concessit, nec tecum participem esse pateris, sed tua omnia faciens, non divitiarum, sed honoris egenum illum reddis? Unam utrique Deus naturam est elargitus, atque unam ambobus naturæ dignitatem ac principatum; Illud enim, *faciamus hominem* [n], est universi generis commune; cur ergo illum patria possessione deturbas, atque ad extremam penuriam detrudis, atque

A *ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, τοῦ μὴ κατανοῆσαι εἰς παρθένον*· πρᾶος καὶ ἐπιεικὴς, καὶ τί τούτου πραότερον; οὗ καὶ οἱ οἰκέται διὰ τὴν ἄγαν χρηστότητα οὕτως ἐξεκρέμαντο, ὡς μικροῦ καὶ καταπιεῖν αὐτὸν ἐπιθυμεῖν· Ἔλεγον γάρ· *Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι;* Ἐλεήμων καὶ κοινωνικὸς, καὶ τίς ἐνταῦθα τῷ Ἰὼβ ἐφάμιλλος; *Οὐχ ἡ θύρα παντὶ ἐλθόντι ἀνέῳκται, καὶ οὐδεὶς ἐξῆλθε κόλπῳ κενῷ*· διαιτήσει δικαίως τοῖς ἀμφισβητοῦσιν ὁ δίκαιος. Ἔξεστι κἀνταῦθα τῷ Ἰὼβ καυχήσασθαι, καὶ εἰπεῖν· *Δίκην ἣν οὐκ ᾔδειν ἐξιχνίασα, καὶ συνέτριψα μύλας ὀδόντων*· οὐκ ἀδικήσει οὐδένα ὁ δίκαιος, ὁ δὲ Ἰὼβ καὶ ἐπαρᾶται ἑαυτῷ, *Εἰ ἐπῆρα ὀρφανῷ χεῖρα, ἀποσταίη ἄρα ὁ ὦμός μου ἀπὸ τῆς κλειδός*. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Ἰὼβ ἅπαν μόB ριον ἀρετῆς μεθ' ὑπερβολῆς ἠκριβώσατο, διὰ τοῦτο ἄμεμπτός τε καὶ δίκαιος ὀνομάζεται.

Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ δίκαιος ἦν, οὐ μέρος ἀρετῆς ἐν αὐτῷ ἔχων, ἀλλὰ πᾶσαν ἀρετὴν ἀνθρωπίνην ὁλόκληρον καὶ καθολικὴν, οὐκ ἀπὸ τούτου μὲν ἀπεχόμενος τοῦ πονηροῦ, ἑτέρου δὲ ἀντεχόμενος· οὕτω καὶ ἡμεῖς δίκαιον στάθμιον τοῦτο λέγομεν, τὸ πανταχοῦ ἴσον, οὐκ ἐὰν χρυσὸν μὲν ἐξ ἴσης ἱστᾷν δύνηται, μόλυβδον δὲ ἐναντίως· ἀλλὰ τὸ ἐν πάσαις ὕλαις τὴν ἰσότητα παρεχόμενον, καὶ μέτρον πάλιν πανταχοῦ ἴσον [9]. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ δίκαιος πανταχοῦ ἴσος ὤν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ χρήμασι τὴν ἰσότητα ταύτην ἐφύλαττε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οὐδαμοῦ τὸ μέτρον ὑπερβαίνων· οὐδὲ γὰρ ἔχοι τις ἂν C εἰπεῖν ὅτι ἐν χρήμασι μὲν τὴν ἰσονομίαν ἔστεργεν, ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς πλησίον ὁμιλίᾳ τὸ μέτρον ὑπερέβαινεν, ἀλλὰ ζῶν [10] τις καὶ ὑπεροπτικὸς ὤν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ἔφυγε λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἐφαύλισα κρῖμα θεράποντος ἢ θεραπαίνης, κρινομένων αὐτῶν πρός με, ἢ οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην, καὶ αὐτοὶ ἐγένοντο;* Ἆρα καὶ τοῦτο ἀδικία μεγίστη τὸν ἀλαζόνα εἶναι καὶ ὑπερήφανον· ὥσπερ γὰρ πλεονέκτην, τὰ τῶν ἄλλων βουλόμενον λαβεῖν καλοῦμεν, καὶ τοῖς οἰκείοις οὐκ ἀρκούμενον, οὕτω καὶ ἀλαζονικὸν λέγομεν, ὅταν πλέον ἀπαιτεῖ τῶν ὀφειλομένων ἀνθρώπῳ, παρὰ τοῦ πλησίον, ὅταν τις ἑαυτὸν μὲν ἐν πάσῃ καθιστᾷ τιμῇ, ἕτερον δὲ ἀτιμάσαι θέλῃ, τοῦτο δὲ οὐδαμόθεν ἄλλοθεν γίνεται ἢ ἐξ ἀδικίας· ὅτι γὰρ ἀδικία τοῦτο, μίαν οὐσίαν D ἁπάντων ὁ Θεὸς ἐποίησεν, πάντα κοινὰ καὶ ἴσα δέδωκε πρὸς τὸν πλησίον· πῶς οὖν αὐτὸν ἐκβάλλεις καὶ ἀποστερεῖς τῆς τιμῆς, ἧς ἔδωκεν ὁ Θεός· οὐκ ἀφεὶς εἶναι κοινωνὸν, ἀλλὰ τὸ πᾶν σὸν ποιῶν, οὐκ ἐν χρήμασιν, ἀλλ' ἐν δόξῃ ποιῶν αὐτὸν πένητα; Μίαν οὐσίαν ἀμφοτέροις ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο καὶ τὴν τῆς οὐσίας προεδρίαν· τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, κοινὸν τοῦ γένους παντός· πῶς οὖν αὐτὸν τῆς πατρῴας ἐκβάλλεις οὐσίας, εἰς ἐσχάτην εὐτέλειαν κατάγων, καὶ τὸ κοινὸν ἰδιοποιούμενος; Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος Ἰὼβ τοιοῦτος, διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐκ*

[h] Job xxxi, 1. [i] ibid. 31. [j] Job. xxxii, 34. [k] Job xxix, 17. [l] Job xxxi, 22. [m] ibid., 13, 15. [n] Gen. i, 26.

[9] Aliqua hic deesse videntur. [10] *Ἴσ.* ἀλαζών.

ἐφαύλισα κρῖμα θεράποντος ἢ θεραπαίνης· διὰ τοῦτο καὶ ὁ συγγραφεὺς *δίκαιον* αὐτὸν λέγων, παρίστησιν, οὐ τὴν μερικὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐν συναλλάγμασι καὶ δίκαις, ἀλλὰ τὴν καθόλου ἀρετὴν ἔχοντα, κατ' ἐκεῖνον περὶ οὗ γέγραπται, *Τῷ δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται.* Ἐπάγει δὲ ὅτι καὶ *θεοσεβὴς*, ἵνα δείξῃ ὅτι καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους, καὶ τὰ πρὸς Θεὸν τέλειος ἦν· ἡ μὲν γὰρ δικαιοσύνη πρὸς ἀνθρώπους, ἡ δὲ θεοσέβεια πρὸς Θεόν. Ὅρα δὲ, ἀντακολουθοῦσιν ἀλλήλαις αἱ ἀρεταὶ, καὶ συγκροτοῦσιν ἀλλήλας· βίος γὰρ καλὸς τὸν Θεὸν ἐπιγνῶναι ποιεῖ, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις, τοῦ βίου γίνεται φυλακή. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰὼβ, ἐπειδὴ δίκαιος, διὰ τοῦτο καὶ θεοσεβής· καὶ ἐπειδὴ πρὸ ὀφθαλμῶν ἀεὶ τὸν Θεὸν εἶχε, διὰ τοῦτο καὶ τὸ δίκαιον δικαίως ἐδίωκε, δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ οὐ δι' ἕτερόν τι· οὐκ ἔστι δὲ δίκαιον γενέσθαι μὴ πρότερον γενόμενον ἄμεμπτον. Διὰ ταῦτα προηγεῖται μὲν ὁ *ἀληθινὸς ἄνθρωπος*, ὁ μὴ πλάσμα καὶ σκηνὴν τῆς εὐλαβείας περικείμενος, ἀλλ' ἀληθείᾳ καὶ πράγματι τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος, καὶ κατ' αὐτὴν μορφαζόμενος· ἕπεται δὲ τούτῳ, ὁ *ἄμεμπτος*· ὁ γὰρ γνήσιος ἐργάτης τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀπὸ τῶν μικρῶν δοκούντων φυλάττεται· ἐκείνῳ δὲ πάλιν ἀκολουθεῖ ὁ παρωνύμως ἀπὸ τῆς τελείας δικαιοσύνης ὀνομαζόμενος *δίκαιος*, ὁ κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἀπηρτισμένος· εἶτα ὁ *θεοσεβὴς* μετὰ τούτους λαμπρότερος ἐπεισέρχεται, ἔργοις ὁμοῦ ἀγαθοῖς καὶ δόγμασιν ὀρθοῖς διαπρέπων· τούτοις ἐπάγεται τὸ, *ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος*, ὃ καὶ αὐτὸ οὐδεμίαν ὑπερβολὴν καταλείπει· οὐ γὰρ εἴρηται, ὅτι τοῦδε μὲν τοῦ φαύλου ἀπείχετο, τοῦ δὲ οὔ, ἢ πολλῶν μὲν ἐκράτει, ὑπὸ ὀλίγων δὲ ἐκρατεῖτο, ἀλλ' οὐδεμιᾶς πονηρίας θιγγάνειν ἤθελε.

A id quod est commune, tanquam proprium usurpas? Dispar profecto beati ratio Jobi erat; quocirca ejus illæ voces: *Non contempsi judicium famuli mei, aut ancillæ* [o]: propterea auctor, cum dixisset *justum* eum esse, ostendit non particulari aliqua justitia, quæ in commerciis et litibus spectatur, illum ornatum fuisse, sed in genere, omni virtute, secundum illum de quo scriptum est: *Justo lex non est posita* [p]. Additur et *pius*, ut ostenderet tam cum hominibus quam cum Deo perfectum exstitisse; nam justitia ad homines, pietas ad Deum refertur. At vide quemadmodum virtutem virtus comitetur, atque alia aliam incitet: recta enim vivendi ratio facit ut Deum agnoscamus; Dei vero notitia vitæ custodia est. Unde et Jobus, quia justus, Deum religiose
B colebat; et quia Deus illi ob oculos semper versabatur, ob idipsum quod justum erat, juste persequebatur, atque id honesti solius causa, nullius rei præterea: nec fieri potest ut justus sit quispiam, nisi prius reprehensione vacet. Idcirco primum locum obtinet, *verus homo*, id est, nullo involucro pietatis et simulatione tectus, sed vere ac reipsa virtute præstans atque informatus; hinc illud alterum comitatur, *irreprehensibilis*: nam legitimus virtutis operarius, vel quæ videntur exigua cavet; illi vero consequens est, *justus*, qui a justitia appellationem sortitur: is enim justus est, qui partibus est virtutis omnibus absolutus, atque perfectus. Ilis autem succedit, *qui Deum religiose colit*;
C illustrior aliis, bonis operibus simul et rectis dogmatibus exornatus. Ilis subjungitur, *abstinens ab omni re mala*, quod quidem unum omnem in se excellentiam comprehendit; neque enim dictum est, ab hac quidem illum improbitate abstinuisse, ab illa vero minime; seu multa ab eo mala superata fuisse, ipsum vero paucis succubuisse, sed prorsus nullius sceleris labem tangere voluisse.

Οὐκ ἀρκεῖ μέντοι μόνον ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν, ἀλλὰ δεῖ προσεῖναι καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν· καὶ γὰρ ἡ ἀργία τῆς ἀρετῆς, κόλασιν οἶδε προξενεῖν, οὐχ ἡ ἐργασία τῆς πονηρίας μόνον. Ἐπεὶ κἀκεῖνοι, οἱ πεινῶντα μὴ θρέψαντες, ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἰργάσαντο, διὰ τοῦτο τῇ ἀθανάτῳ παραδίδονται κολάσει. Ὅθεν μανθάνομεν ὅτι οὐ τὸ ἀπέχεσθαι κακῶν, ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῖν, ἐὰν μὴ προσῇ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ κτῆσις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐργασία. Σὺ δέ μοι θέα πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸν ἔπαινον τοῦ ἀνδρὸς, ὁ τοῦ θείου Πνεύματος συνήγαγε νόμος, ἀληθινὸν μὲν εἰπὼν τὸν Ἰὼβ κατὰ τὴν δημιουργίαν, ὥσπερ πατρίδα ταύτην καὶ προγόνους ἀπογραφόμενος, ἄμεμπτον δὲ κατὰ τὴν πρᾶξιν, δίκαιον κατὰ τὴν εὐνομίαν, καὶ τὴν τῶν ὄντων αὐτῷ κοινωνίαν, καὶ ἔτι κατὰ τὸ ὀρθὰς τὰς ψήφους ἐπὶ τοῖς κρινομένοις ἐκφέρειν, καὶ τὸ κῦρος πάντων, θεοσεβῆ κατὰ τὴν πίστιν, καὶ τὸ πρὸς τὰ εἴδωλα μῖσος, ἀπεχόμενον ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος κατὰ τὴν τῶν πονηρῶν θερμοτάτην ἀπέχθειαν. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, οὐδέν, φησι,

Non est satis a rebus malis abstinere, nisi bona quoque agantur; cum non modo mali administratio, sed etiam boni cessatio coercenda sit supplicio. Quandoquidem et ii qui fame enectum non aluerunt, quia misericordiam minime exercuerunt, suppliciis addicuntur sempiternis. Ex quo intelligimus, abstinere a malis non initium esse salutis, nisi bonorum etiam possessio adsit, actioque virtutis. Mecum
D autem considera in quam pauca divini Spiritus consuetudo hujus viri laudem contulerit: nam cum eum verum, propter creationem prædicasset, patriam et majores quadammodo hac ratione describens, reprehensionis vero et querelæ expertem dixit propter actionem; justum ob juris æquitatem, bonorumque suorum largitionem, atque etiam ob justa in judicando suffragia: et quod omnium præcipuum est, religiosum erga Deum ob fidem, et idolorum odium; abstinentem vero ab omni re mala propter flagrantissimas cum malis omnibus inimicitias. Et ut uno verbo absolvam, nihil gessit ali-

[o] Job xxxi, 13. [p] I Tim. i, 9.

(11) Ισ. πῶς.

quando accusatione seu querela dignum: sed et humana jura custodivit, et quæ ad religionem pertinent, incorrupta mente procuravit; omnia ex Dei mandato agens, et legitime divinum Numen colens.

Vers. 2. « Facti sunt autem ei filii septem, et filiæ tres. »

Primum virtutem expressit, deinde illa quæ Dei munere concessa sunt. A virtute enim hæc olim proficiscebantur, copiosa, beneque instituta soboles: *Non erit* (inquit) *qui non generet, neque sterilis supra terram tuam* [q]. Sed tamen Abraham ideo sine liberis erat, ut discas revera non isthæc, sed quædam alia esse præmia virtutis: illa nihilominus indulgens pollicitus est Deus.

Hinc colligimus, nuptias nequaquam virtuti esse impedimento: aliter Jobo quoque fuissent. Sed nimirum ejusmodi vinculum, rectum justi cursum minime retardavit; frustra igitur nonnulli nuptias causantur.

Vers. 3. « Et erant pecora ejus ovium septem millia, camelorum tria millia, juga boum quingenta, asinæ feminæ sequentes pascua quingentæ; et ministerium multum valde, et opera magna erant ei super terram. »

Vide hominem agrestibus divitiis affluentem, neque enim mutui rationes ac fenora numeravit, neque auratis laquearibus ornatas domos; unde dubium non erat quin aliis benefacere potuisset: sed oves, et boves, et quæ ex anni temporibus et agricultura percipiuntur, recensuit, quibus rebus, indigentibus sufficiebat. Nam, quemadmodum dixi, non pretiosa materia gloriantem, sed iis rebus quæ necessitati modice subvenirent contentum, Scriptura nobis regem proponit. Non equorum mentionem facit, non auro conglutinatorum curruum, non argenti atque auri thesauros meminit, non lapidum pretiosorum, non cæterarum rerum quibus hominum divitiis inhiantium morbus inflammatur, sed illa enumerat quæ vitæ necessitatem minime excedunt. Nam cum filios haberet, a pecuniis vulnus nullum tamen accepit, rerum abundantiam et copiam ratus, a cupiditatibus liberum esse, et honorem, perturbationibus minime inservire. Quoniam vero obelisco notatur illud: *ministerium multum valde*, sciendum est, quæ obelisco signantur, in Hebraico non haberi, verum perspicuitatis tantum causa a Septuaginta posita esse. Horum vero animalium, genere discrepantium, ad spiritualem theoriam velle transferre descriptionem, supervacaneum est, atque ad artem interpretandorum somniorum pertinet.

« Et erat homo ille nobilis, inter eos qui a solis ortu. »

Symmachus, *maximus omnium orientalium*, reddidit. Cunctis erat, inquit, clarior, atque illustrior, et majores insignes ac nobiles habuit, quos numerare potuit; sed nihil horum fastu et arrogantia eum inflavit.

Vers. 4. « Convenientes autem filii ejus adinvi-

q Exod. xxiii, 26.

A πώποτε μέμψεως ἄξιον διεπράξατο, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους ἐφύλαττε δίκαια, καὶ τὰ περὶ τὴν θρησκείαν μετῄει καθαρῶς, πάντα κατὰ Θεὸν πράττων, καὶ γνησίως εὐσεβῶν τὸ Θεῖον.

« Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ, καὶ θυγατέρες τρεῖς. »

Πρῶτον εἶπε τὴν ἀρετὴν, καὶ τότε τὰ παρὰ Θεοῦ δεδομένα. Ἐξ ἀρετῆς γὰρ πάλαι ταῦτα ἐγένετο, εὐπαιδία, λέγω, καὶ πολυπαιδία· *Οὐκ ἔσται γὰρ ἐν σοὶ*, φησὶν, *ἄγονος, οὐδὲ στεῖρα* ἐπὶ τῆς γῆς σου. Ὁ δὲ Ἀβραὰμ διὰ τοῦτο ἄγονος ἦν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ ταῦτα ὄντως ἀρετῆς ἔπαθλα, ἀλλ' ἕτερα· διὰ δὲ τοῦτο ταῦτα ὑπέσχετο συγκαταβαίνων.

B Συνάγομεν δὲ, ὅτι οὐδὲν ὁ γάμος ἐμπόδιον πρὸς ἀρετήν· ἢ γὰρ ἂν καὶ τῷ Ἰὼβ ἐγένετο κώλυμα. Ἀλλὰ μὴν ὁ δεσμὸς οὗτος, τὸν δίκαιον τρέχειν ὀρθῶς οὐκ ἐκώλυσεν, ὥστε καὶ τοῦτο μάτην τινὲς προφασίζονται.

« Καὶ ἦν τὰ κτήνη αὐτοῦ πρόβατα ἑπτακισχίλια, κάμηλοι τρισχίλιαι, ζεύγη βοῶν πεντακόσια, ὄνοι θήλειαι νομάδες πεντακόσιαι, καὶ ὑπηρεσία πολλὴ σφόδρα, καὶ ἔργα μεγάλα ἦν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὅρα λοιπὸν πλοῦτον ἔχοντα τὸν ἀγροικότερον· οὐ γὰρ δανείσματα καὶ τόκους κατέλεξεν, οὐδὲ χρυσορόφους οἰκίας· ὅθεν οὐδὲν ἄπορον ἦν, ὥστε καὶ εὐποιεῖν δύνασθαι· ἀλλὰ καὶ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ τὰ ἐξ ὡρῶν καὶ γεωργίας, ἐξ ὧν τοῖς δεομένοις ἐπήρ-
C κει. Ὅπερ γὰρ ἔφην, οὐκ ἐκ τιμίας ὕλης μεγαλαυχούμενον, ἀλλὰ τοῖς τῇ χρείᾳ συμμετρουμένοις ἀρκούμενον, τοῦτον ἡμῖν ἡ Γραφὴ τὸν βασιλέα παρίστησιν. Οὐχ ἵππων μέμνηται, καὶ ἁρμάτων χρυσοκολλήτων, ἢ ἀργυρίου καὶ χρυσίου θησαυρῶν, καὶ λίθων τιμίων, καὶ ἑτέρων τῶν τὴν φιλόπλουτον νόσον ἀναφλεγόντων, ἀλλὰ τῶν ἥκιστα τὴν χρείαν ἐκβαινόντων. Παῖδας γὰρ ἔχων, τοῖς χρήμασιν ἔμεινεν ἄτρωτος, εὐπορίαν τιθέμενος καὶ περιουσίαν, τῆς ἐπιθυμίας τὴν ἔνδειαν, καὶ φιλοτιμίαν, τὸ μὴ δεδουλῶσθαι τοῖς πάθεσιν. Ἐπειδὴ δὲ ὠβέλισται, τὸ, *καὶ ὑπηρεσία πολλὴ σφόδρα*, χρὴ εἰδέναι, ὅτι ὅσα ὠβέλισται, ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ οὐ κεῖται, ὑπὸ δὲ τῶν Ἑβδομήκοντα μόνον πρὸς σαφήνειαν ἐτέθη. Τό γε μὴν τῇ τῶν ζώων ἐν διαφόρῳ γένει καταγραφῇ, πνευμα-
D τικὴν θεωρίαν ἐπάγειν, ὀνειροκριτικὸν ἅμα καὶ περιττόν.

« Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος εὐγενὴς, τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. »

Ὁ μέντοι Σύμμαχος, *μέγιστος πάντων τῶν ἀνατολικῶν*, ἐκδέδωκε. Πάντων, φησὶ, λαμπρότερος ἦν καὶ περιφανέστερος, καὶ προγόνους εἶχεν ἀριθμεῖν ἐπισήμους καὶ λαμπροὺς, ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐπῆρεν αὐτὸν εἰς ὑπερηφανίαν.

« Συμπορευόμενοι δὲ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους,

A ἐποίουν πότον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, συμπαραλαμβάνοντες ἅμα καὶ τὰς τρεῖς ἀδελφὰς αὐτῶν, ἐσθίειν καὶ πίνειν μετ' αὐτῶν. »

Σύμφωνον δὲ ἔχοντες τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ἦσαν ἀστασίαστοι, πρὸς ἀλλήλους πορευόμενοι, καὶ οὐ πόῤῥω, οὐδὲ πρὸς ἄλλους ἐπιμιξίας ποιούμενοι· ἐποιοῦντο δὲ καὶ τὰς ἀδελφὰς, τοῦ σώφρονος μάρτυρας· οὐ γὰρ ἀλλοτρίας τινὰς ἐπὶ τὰς φιλοτησίας καὶ τὰ δεῖπνα ἐκάλουν, ἀλλὰ τὰς ἀδελφὰς συμπαρελάμβανον, ὅπερ σημεῖον ἐναργὲς σωφροσύνης καὶ κοσμιότητος. Ἀλλὰ τὴν τούτων ὁμόνοιαν καὶ συνουσίαν, εἰς τὴν ἀθρόαν κατ' αὐτῶν ἐπιβουλὴν, εὗρεν ὁ διάβολος [11], τοῦ πάντας ἅμα καταβαλεῖν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πρεσβυτέρου.

« Καὶ ὡς ἂν συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου, ἀπέστειλεν Ἰὼβ καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς, ἀνιστάμενος τὸ πρωΐ. »

B Ὁρᾷς καθαρισμὸν οὐχὶ Μωσαϊκὸν, ἀλλ' ἀποστολικὸν, τὴν διάνοιαν αὐτοῖς, ἀλλ' οὐ τὸ σῶμα, ταῖς εὐχαῖς ἀποσμήχοντα. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ οἱ ἱερεῖς τὸ παλαιὸν ἦσαν, ὥσπερ ὁ Μελχισεδὲκ, ἀχειροτόνητοι· τοῦτο οὖν δηλοῖ τὸ, *ἀπέστειλεν*.

« Καὶ ἐγένετο ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, καὶ ἰδοὺ ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, καὶ ὁ διάβολος ἦλθε μετ' αὐτῶν. »

Ὁ μὲν Θεὸς ἀόρατος πάσῃ γενητῇ κτίσει, ἄποσος, ἀμεγέθης, πανταχοῦ παρὼν, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐφιστάμενος, τὰ πάντα περιλαμβάνων, καὶ οὐκ ἔστι τόπος ἔξω τῆς αὐτοῦ δεσποτείας, πάρεστιν ἑκάστῳ, καθὸ προσήκει· τοῖς μὲν γὰρ ἁγίοις ἀγγέλοις, ὡς ἁγίοις, C ἀποῤῥήτους φωνὰς ἐπιταγμάτων ἐπιπέμπων, τῷ πονηρῷ δὲ, ὡς πονηρῷ, συγχωρήσεις πειραστικὰς ἀνθρώπων ἐφιείς· οὐ γὰρ δύναταί τινα πράττειν ὁ διάβολος, εἰ μὴ ὅσα συγχωρεῖται παρὰ Θεοῦ. Καὶ οὐχ ἵσταται μὲν εἰς τοὺς ὑπερουρανίους τόπους, μὴ γένοιτο· ἐκεῖθεν γὰρ ἐξεκυλίσθη· *Πῶς γὰρ*, φησὶν, *ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ Ἑωσφόρος, ὁ πρωῒ ἀνατέλλων*; Λέγεται δὲ παρίστασθαι μετὰ τῶν ἀγγέλων, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς τόποις τῆς δεσποτείας τοῦ Θεοῦ τυγχάνων, καὶ ἀναμένων ἐπιτραπῆναι, ἢ συγχωρηθῆναι τοὺς κατὰ τῶν ἀνθρώπων ποιεῖσθαι πειρασμούς· οὐ λειτουργίαν τινὰ ταύτην ἐκπληρῶν τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐπειδήπερ ὑπὲρ τῆς παρατροπῆς καὶ τῆς κακίας εἰς τοῦτο κατηνέχθη, καὶ μέμηνε καθ' ἡμῶν. Συγχωρεῖται ὑπὸ τοῦ τὰ ἡμέτερα καλῶς διοικοῦντος, πρὸς ἃ φέρειν D δυνάμεθα, τοὺς πειρασμοὺς ἡμῖν ἐπάγειν· ταῦτα οὖν αὐτὰ διατυπώσασα ἡ Γραφὴ, διὰ τὴν ἡμετέραν νόησιν κατὰ σχηματισμὸν τὸν λόγον προήγαγε. Τὸ δὲ, *Ἐγένετο ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη*, ἀντὶ τοῦ, ἧκέ τις ἡμέρα, ἐν ᾗ τὸ θέατρον ἠνοίχθη, καὶ ὁ ἀθλητὴς κατέβη πρὸς τὰ παλαίσματα. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι κήδονται ἡμῶν, καὶ περιέπουσιν· ὁ δὲ διάβολος ἀντιπράττει τῇ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ, καὶ περὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, τουτέστι τὸν ἄνθρωπον, ἀντιφέρονται ἀλλήλοις· ὁμοῦ παρεστάναι λέγονται, τοῦ Θεοῦ τὰ

cem, faciebant convivium per singulos dies, assumentes simul et tres sorores suas, ut comederent et biberent cum eis. »

Conspirantem virtutem cum haberent, externum nullum erat inter eos dissidium; una incedebant, nec longe digrediebantur, neque se in aliorum consuetudinem dabant, suæque sobrietatis testes sorores sumebant, neque enim alienas feminas ad pocula cœnasque accersebant, sed suas tantum sorores evocabant: quod signum erat minime obscurum, eorum temperantiæ et modestiæ. Verum horum concordiam et convictum, repentinarum insidiarum occasionem invenit diabolus, ut una ruina cunctos, intra fratris natu maximi domum, opprimeret.

VERS. 5. « Et postquam consummati essent dies convivii, mittebat Job, et purificabat eos, exsurgens mane. »

Vide purgationem, non quidem Mosaicam, sed apostolicam: mentem illorum, non corpora, precibus mundantem. Aiunt nonnulli priscos illos sacerdotes, more Melchisedecis, a seipsis ordinatos fuisse; hoc enim significat, *mittebat*.

VERS. 6. « Et factum est sicut dies hæc, et ecce venerunt angeli Dei, ut starent coram Domino; et diabolus venit cum iis. »

Deus, qui nulli creatæ naturæ est aspectabilis, qui quantitatis ac molis expers, qui ubique præsens, qui rerum universitati præest, cuncta complectitur: nec locus est ullus extra illius ditionem atque imperium: hic, inquam, Deus unicuique, qua decet ratione, præsens adest, sanctis quidem angelis utpote sanctis, arcanis vocibus præcipiendo: diabolo vero, ut qui improbus est, hominis tentandi facultatem tribuendo. Nec enim quidquam sine Dei permissu atque concessu moliri potest diabolus, neque cœlestes illas regiones, unde est deturbatus, subit; absit: *Quomodo enim*, inquit, *cecidit de cœlo Lucifer qui mane oriebatur* [r]? Cum angelis assistere tamen dicitur, quoniam is quoque in divinæ ditionis atque imperii locis consistit; exspectatque dum sibi mortalibus inferendarum tentationum potestas detur, non ut obsequium ullum præstet Deo, sed quandoquidem depravatione et malitia sua eo devenit, ac tantopere contra nos furit, ab eo qui recte res nostras administrat, non alias tentationes nobis immittere permittitur quam quas ferre possumus; atque hæc ipsa, ut facilius ipsi perciperemus, typo quodam et quasi figura Scriptura expressit. Illud vero, *Et factum est sicut dies hæc*, pro illo est: Dies adventavit, quo theatrum patefactum est, atque in arenam athleta descendit. Et quoniam nos angeli tuentur et curant, contra saluti nostræ diabolus adversatur, atque de una eademque re, id est de homine, inter se pugnant et decertant; hac de causa simul assistere dicuntur, Deo interim cuncta

[r] Isa. XIV, 12.

[11] Ισ. ἀφορμήν.

quæ geruntur intuente. Nos porro vincimus aut vincimur, non propter adversariorum vires, vel angelorum suppetias nobis ferentium infirmitatem, sed propter nostram electionem, voluntatisque libertatem. Cum enim utrique ad se nos alliciant, sanctis angelis bona, exsecrandis vero dæmonibus mala suadentibus, in potestate est nostræ voluntatis, quæ libero arbitrio ornata est, in utram maluerit partem se dare. Nam neque ab eo qui nos liberi arbitrii honore affecit, cogimur, neque diabolus contra nos vim ullam coactivam possidet: sed nostra voluntate, angelis aut dæmonibus adhærentes, recte agimus, aut peccata admittimus.

VERS. 7. « Et dixit Dominus diabolo, Unde venis? »

Cur tandem in angelico cultu et obsequio, una adest diabolus? et in medio sanctorum choro, spiritus impurus libere loquitur. Neque angeli, neque Satanas, ratione corporea Deo assistunt; verum quævis muneris functio, assistentia dicitur. Diabolus igitur tanquam Dei creatura, quæ fieri oportet facere jubetur: ac licet voluntate divini imperii frenos excusserit, sub jugo tamen servitutis est, et tanquam tortor et carnifex imperata facere jubetur. Et quemadmodum apud nos principes, quando cum honore quempiam accersunt, viros honoratos mittunt, quando vero cum ignominia aliquem ad se trahunt, crudeles quosdam satellites ablegant; ita Deus sanctis quidem, angelos ad salutem ministros mittit, cum vero pœna aliquis coercendus est, facinorosis potestatibus illud injungit. Ita Paulus eum qui Corinthi scelerate egerat, *Satanæ tradit in interitum carnis*, itemque alios, ne blasphemarent.

« Et respondens diabolus Domino dixit: Cum circumierim terram, et ambulaverim eam quæ sub cœlo est, adsum. »

Interrogationis et responsionis formula utens Scriptura, veritatem rei magis expressit, et impudentium hominum prætextum omnem præcidit; quæ enim narrat diabolum Deo dixisse, non ea quidem dixit, sed solum cogitavit; nec enim in eo tantum audaciæ est atque licentiæ. In eo vero quod ait, omnia se loca peragrasse, primum seipsum accusat, quod nullum fixum habeat commorandi locum, sed cunctas regiones tanquam erro vagus perlustret, contra humanum genus bellum movens. Deinde illud discimus, orbem terrarum tum angelis, tum dæmonibus repleri, et utrosque sub potestate divina esse, et angelos quidem venire ad Deum, ut ab eo mandata accipiant; diabolum vero nisi, desuper ei venia concessa fuerit, nihil pro sua libidine efficere posse. Quamvis enim habenas recusaverit, atque extra Dei sit obsequium, est ei nihilominus metus, tanquam frenum injectus, neque eum sinit Deus sua abuti potestate. Sed vide, illi quidem tanquam famuli exsequentes mandata

πραττόμενα ἐφορῶντος· νικῶμεν δὲ ἡμεῖς, ἢ ἡττώμεθα, οὐ παρὰ [τὴν] τῶν ἀντιπραττόντων δύναμιν, ἢ τὴν τῶν συμμαχούντων ἀδυναμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Ἑκατέρων γὰρ εἰς ἑαυτοὺς προτρεπόντων, τῶν μὲν ἁγίων ἀγγέλων εἰς τὰ ἀγαθὰ, τῶν δὲ ἀλιτηρίων δαιμόνων εἰς τὰ φαῦλα, ἡ ἡμετέρα προαίρεσις τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένη, εἰς ὃ ἂν θελήσῃ μέρος προχωρεῖ. Οὔτε γὰρ Θεὸς βιάζεται, τιμήσας ἡμᾶς τῷ αὐτεξουσίῳ, οὔτε διάβολος ἀναγκαστικήν τινα δύναμιν κέκτηται καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν εἴτε [12] κατορθοῦμεν, ἢ ἁμαρτάνομεν, ἀγγέλοις, ἢ δαίμοσι προσκλινόμενοι.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ, Πόθεν παραγέγονας; »

Τί δὲ ἄρα σὺν τῇ ἀγγελικῇ λειτουργίᾳ παρίσταται καὶ ὁ διάβολος, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων πνευμάτων, τὸ ἀκάθαρτον παῤῥησιάζεται; Οὔτε οἱ ἄγγελοι τῷ Θεῷ σωματικῶς παρέστησαν, οὔτε ὁ Σατανᾶς· ἀλλὰ πᾶσα ὑπουργία, παράστασις λέγεται· ὡς κτίσμα οὖν Θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος κελεύεται ποιεῖν τὰ καθήκοντα· εἰ γὰρ καὶ ἀφηνίασε τῇ προθέσει, ἀλλ' ὑπὸ τὸν ζυγὸν κεῖται τῆς δουλείας, καὶ κελεύεται ὡς δήμιος πρᾶξαι τὰ προσταττόμενα. Καὶ ὥσπερ οἱ παρ' ἡμῖν ἄρχοντες, ὅταν μέν τινα μετὰ τιμῆς καλῶσι, τοὺς ἐντίμους ἀποστέλλουσιν, ὅταν δὲ μετὰ ἀτιμίας ἕλκωσιν, ὠμούς τινας στρατιώτας πέμπουσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, τοῖς μὲν ἁγίοις ἀποστέλλει διακόνους ἀγγέλους εἰς σωτηρίαν, ὅταν δὲ τιμωρήσασθαι βούλεται, ταῖς κακοποιοῖς ἐπιτρέπει δυνάμεσιν. Ὅθεν καὶ Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ παρανομήσαντα, τῷ Σατανᾷ *Παραδίδωσιν εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός*, καὶ ἄλλους πάλιν, ἵνα μὴ βλασφημῶσιν.

« Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ διάβολος τῷ Κυρίῳ εἶπε· Περιελθὼν τὴν γῆν καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρειμι. »

Διὰ τοῦ κατ' ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν προαγαγέσθαι τὸν λόγον, μᾶλλον διέγραψε τὴν ἀλήθειαν ἡ Γραφὴ, καὶ πᾶσαν ἐκκόπτει τῶν ἀναισχύντων τὴν πρόφασιν. Ἃ γὰρ λέγει πρὸς τὸν Θεὸν εἰρηκέναι τὸν διάβολον, οὐκ εἶπε μὲν, ἐνεθυμήθη δέ· οὐ γὰρ αὐτῷ μετέστη παῤῥησίας ταύτης. Ἐκ δὲ τοῦ λέγειν, ὅτι πανταχοῦ περίεισι, πρῶτα μὲν ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται, ὡς οὐκ ἔτι βεβαίαν ἔχει τὴν ἔνστασιν, ἀλλ' ἀστάτως πανταχοῦ περιφέρεται, τὴν κατὰ πάντων ἀνθρώπων ἀναδεξάμενος μάχην. Ἔπειτα μανθάνομεν, ὅτι καὶ δαιμόνων καὶ ἀγγέλων ἡ οἰκουμένη πεπλήρωται, καὶ ὅτι ἑκάτεροι ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἄγγελοι μὲν παραγίνονται πρὸς τὸν Θεὸν ἐπίταγμα δεχόμενοι· διάβολος δὲ οὐδὲν δυνήσεται ποιῆσαι τῶν καθ' ἡδονὴν αὐτῷ, μὴ συγχώρησιν ἄνωθεν λαβών. Εἰ γὰρ καὶ ἀφηνίασε, καὶ ἔξω τοῦ θεραπεύειν ἐστὶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅμως ὁ φόβος ἔγκειται καθάπερ χαλινὸς, καὶ οὐ συγχωρεῖται τῇ ἐξουσίᾳ χρήσασθαι τῇ ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ὅρα, ἐκεῖνοι μὲν παραγίνονται καθάπερ οἰκέται, ἀναφέροντες τὰ

[12] ἴσ. delendum.

πραττόμενα· οὕτως δὲ οὐδὲν ἔχει εἰπεῖν. Ὁ οὐρανὸς τοίνυν ἄβατος τῷ πονηρῷ δαίμονι τούτῳ, καὶ οὐδὲ κατὰ ταυτὸν πανταχοῦ πάρεστιν, ἀλλ' ἐκ περιόδου. *Τὴν ὑπ' οὐρανὸν* δὲ, φησὶν, ἵνα αἰνίξηται καὶ τὴν ἔρημον, καὶ εἴ τι ὑπόκειται τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸν ἀέριον τόπον· περινοστεῖ δὲ καὶ τὴν ἀοίκητον, κατά τινα ἴσως οἰκονομίαν Θεοῦ, ὡς ἂν μὴ διαπαντὸς ἐνοχλοίη ἡμῶν τῷ γένει.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος, Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου, κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ; »

Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ἐβούλετο μὲν ὁ Θεὸς τὸν Ἰὼβ πειρασθῆναι, καθάπερ τις ἀθλητὴν ἔχων γενναῖον· διὰ γὰρ τοῦτο ἐρωτᾷ τὸν διάβολον, ἵνα αὐτῷ δῷ ἀφορμὴν τῆς πάλης, οὐκ ἤθελε δὲ αὐτὸς παρασχεῖν τὴν ἀφορμὴν, ἵνα μὴ δόξῃ φιλότιμός τις εἶναι. Ὅρα δὲ, πῶς κατὰ μικρὸν ὁ τῆς διαλέξεως τρόπος ἐλέγχεται· οὐκέτι γὰρ δεικνύει ῥημάτων αὐτὸν ἀπαγγελίαν ποιούμενον, ἀλλ' ὅτι *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου;* ἣν ὡς φωνὴν ἐκδέδωκεν ἡ ἱστορία. Γνῶναι τοίνυν ὁ Θεὸς συνεχώρησε τὸν διάβολον [14] καὶ δίχα φωνῆς, ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν ἡ πονηρὰ βουλή τε καὶ πρᾶξις, καὶ οἱονεὶ φθέγγεται πρὸς αὐτὸν, *Πόθεν παραγέγονας;* οὐ μαθεῖν βουλόμενος τὴν τοῦ πονηροῦ διατριβὴν (πῶς γὰρ, ὁ παρεστῶσαν ἔχων πάντων τὴν γνῶσιν;), ἀλλ' εἴωθεν ὡς τὰ πολλὰ ἐν ἐρωτήσεως σχήματι ἠθοποιεῖν τὰ λεγόμενα, καθάπερ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις τοῖς περὶ τὸν Κλεόπαν προσάγει τὰς πεύσεις ὁ Κύριος, *Τίνες οἱ λόγοι οὗτοι, οὓς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους;* Καὶ τίς ἂν θαῤῥήσῃ εἰπεῖν, *Τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν*, δεῖσθαι τῆς ἐρωτήσεως; Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Πόσους ἄρτους ἔχετε;* καὶ ἑτέρωθι πιστούμενος αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, ἔλεγεν, *Ἔχετέ τι βρώσιμον ἐνθάδε;* καὶ περὶ Λαζάρου διεπυνθάνετο, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* ὁ τὴν ἀκοὴν προφθάσας, καὶ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν προειπών. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον κἀνταῦθα, τῷ διαβόλῳ λέγων, *Πόθεν παραγέγονας;* καὶ, *Προσέσχες τῷ θεράποντί μου;* οὐκ ἀγνοίας προΐσχεται ῥήματα, οὐδὲ διδαχθῆναι βούλεται τοῦ δυσμενοῦς τὴν δίαιταν, ἀλλὰ αὐτὸν ἐκεῖνον τῆς οἰκείας ὠμότητος δεικνύει κατήγορον. Αὐτὴ γὰρ ἑαυτὴν ἡ κακία πέφυκε τιτρώσκειν.

« Ἄνθρωπος ἄμεμπτος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. »

Τί βλάβης [15] ἀνθρώπων καταφρονούντων καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, ὅταν ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης ἐπαινεῖ καὶ ἀνακηρύττει; Ὥσπερ οὖν μὴ εὐλογοῦντος αὐτοῦ, κἂν ἅπαντες ἐπαινῶσιν οἱ γῆν καὶ θάλασσαν οἰκοῦντες, οὐδὲν ὄφελος. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοπῶμεν, ὅπως ἂν αὐτὸς ἡμᾶς ἀνακηρύξῃ· κἂν τοῦτο ᾖ, πάντων ἐσμὲν ὑψηλότεροι, κἂν ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν νόσῳ, κἂν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ὦμεν

adveniunt: hic autem, quod dicat, nihil habet. Cœlum igitur malo huic genio impervium est, neque uno eodemque tempore, sed conficiens periodum, locis omnibus adest. *Eam vero, quæ sub cœlo est*, dixit, ut solitudinem indicaret, ac quidquid demum quod est cœlo subjectum, aeriamque regionem. Lustrat autem regiones inhabitabiles, divino quodam fortasse consilio, ne scilicet nostro generi semper infestus sit.

Vers. 8. « Et dixit ei Dominus, Attendisti cogitatione tua super servum meum Job? »

Hinc perspicimus voluisse Deum ut Jobus tentaretur, quemadmodum qui generosum nactus athletam: atque ob eam causam diabolum alloquitur, ut luctæ occasionem ei præberet, quam ipse ministrare detrectavit, ne ambitiosus videretur. Quemadmodum autem sermocinationis ratio paulatim sese ostendat, perpende: nondum enim verbis respondisse illum plene ostenderat, sed illud: *Attendisti cogitatione tua?* tanquam vocem edidit Scriptura. Concessit igitur Deus diabolo, et sine vocis adminiculo, ut cognosceret quod pravum consilium et actio illum non lateat. Quare cum ipsum ita alloquitur, *Unde venis?* non ut improbi commorandi locum addisceret, id dixisse credendum est (qui enim, cum rerum omnium præsentem notitiam habeat?), verum sub interrogationis forma Scriptura pleraque efferre solet. Ita in Evangeliis, ubi de Cleopha mentio fit, interrogationes adhibet Dominus: *Quinam sunt hi sermones quos confertis ad invicem* [s]? Quis autem dicere ausit, eum, *Qui finxit sigillatim corda nostra* [t], interrogatione egere? Eodem pertinet illud alterum: *Quot panes habetis* [u]? atque alibi, cum suam resurrectionem comprobare vellet, dixit: *Habetis hic aliquid, quod manducari possit* [v]? ac de Lazaro sciscitabatur: *Ubi posuistis eum* [x]? cum et famam prævenisset, illiusque obitum prædixisset. Hanc eamdem retinens consuetudinem hoc loco, cum dicit diabolo, *Unde venis?* et, *Considerasti servum meum?* non ignorantiæ verba profert, neque ubi efferatus adversarius commoretur, doceri cupit: verum illum ipsum suæ crudelitatis accusatorem palam constituit. Sic enim natura comparatum est, ut a seipsa improbitas vulneretur.

« Homo irreprehensibilis, verus, pius, abstinens ab omni re mala. »

A cunctis hominibus, omnique terrarum orbe contemni ac despici, quid tandem obfuerit, si is qui angelorum Dominus est, nostrarum rerum laudator ac præco fuerit? Contra, quid juverit, a terrarum et maris cunctis incolis prædicari, de nostris laudibus Deo silente? Id igitur ipsi semper spectemus, ut Deus nos laudibus efferat. Quod si nobis obtigerit, quamvis paupertas, morbi, et uni-

[s] Luc. xxiv, 17. [t] Psal. xxxii, 15. [u] Matth. xv, 34. [v] Luc. xxiv, 41. [x] Joan. xi, 34.

[14] Ἴσ. τῷ διαβόλῳ. [15] Ἴσ. τίς βλάβη.

quæ geruntur intuente. Nos porro vincimus aut vincimur, non propter adversariorum vires, vel angelorum suppetias nobis ferentium infirmitatem, sed propter nostram electionem, voluntatisque libertatem. Cum enim utrique ad se nos alliciant, sanctis angelis bona, exsecrandis vero dæmonibus mala suadentibus, in potestate est nostræ voluntatis, quæ libero arbitrio ornata est, in utram maluerit partem se dare. Nam neque ab eo qui nos liberi arbitrii honore affecit, cogimur, neque diabolus contra nos vim ullam coactivam possidet: sed nostra voluntate, angelis aut dæmonibus adhærentes, recte agimus, aut peccata admittimus.

VERS. 7. « Et dixit Dominus diabolo, Unde venis? »

Cur tandem in angelico cultu et obsequio, una adest diabolus? et in medio sanctorum choro, spiritus impurus libere loquitur. Neque angeli, neque Satanas, ratione corporea Deo assistunt; verum quævis muneris functio, assistentia dicitur. Diabolus igitur tanquam Dei creatura, quæ fieri oportet facere jubetur: ac licet voluntate divini imperii frenos excusserit, sub jugo tamen servitutis est, et tanquam tortor et carnifex imperata facere jubetur. Et quemadmodum apud nos principes, quando cum honore quempiam accersunt, viros honoratos mittunt, quando vero cum ignominia aliquem ad se trahunt, crudeles quosdam satellites ablegant; ita Deus sanctis quidem, angelos ad salutem ministros mittit, cum vero pœna aliquis coercendus est, facinorosis potestatibus illud injungit. Ita Paulus eum qui Corinthi scelerate egerat, *Satanæ tradit in interitum carnis*, itemque alios, ne blasphemarent.

« Et respondens diabolus Domino dixit: Cum circumierim terram, et ambulaverim eam quæ sub cœlo est, adsum. »

Interrogationis et responsionis formula utens Scriptura, veritatem rei magis expressit, et impudentium hominum prætextum omnem præcidit; quæ enim narrat diabolum Deo dixisse, non ea quidem dixit, sed solum cogitavit; nec enim in eo tantum audaciæ est atque licentiæ. In eo vero quod ait, omnia se loca peragrasse, primum seipsum accusat, quod nullum fixum habeat commorandi locum, sed cunctas regiones tanquam erro vagus perlustret, contra humanum genus bellum movens. Deinde illud discimus, orbem terrarum tum angelis, tum dæmonibus repleri, et utrosque sub potestate divina esse, et angelos quidem venire ad Deum, ut ab eo mandata accipiant; diabolum vero nisi, desuper ei venia concessa fuerit, nihil pro sua libidine efficere posse. Quamvis enim habenas recusaverit, atque extra Dei sit obsequium, est ei nihilominus metus, tanquam frenum injectus, neque eum sinit Deus sua abuti potestate. Sed vide, illi quidem tanquam famuli exsequentes mandata

A πραττόμενα ἐφορῶντος· νικῶμεν δὲ ἡμεῖς, ἢ ἡττώμεθα, οὐ παρὰ [τὴν] τῶν ἀντιπραττόντων δύναμιν, ἢ τὴν τῶν συμμαχούντων ἀδυναμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Ἑκατέρων γὰρ εἰς ἑαυτοὺς προτρεπόντων, τῶν μὲν ἁγίων ἀγγέλων εἰς τὰ ἀγαθὰ, τῶν δὲ ἀλιτηρίων δαιμόνων εἰς τὰ φαῦλα, ἡ ἡμετέρα προαίρεσις τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένη, εἰς ὃ ἂν θελήσῃ μέρος προχωρεῖ. Οὔτε γὰρ Θεὸς βιάζεται, τιμήσας ἡμᾶς τῷ αὐτεξουσίῳ, οὔτε διάβολος ἀναγκαστικήν τινα δύναμιν κέκτηται καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν εἴτε [33] κατορθοῦμεν, ἢ ἁμαρτάνομεν, ἀγγέλοις, ἢ δαίμοσι προσκλινόμενοι.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ, Πόθεν παραγέγονας; »

B Τί δὲ ἄρα σὺν τῇ ἀγγελικῇ λειτουργίᾳ παρίσταται καὶ ὁ διάβολος, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων πνευμάτων, τὸ ἀκάθαρτον παῤῥησιάζεται; Οὔτε οἱ ἄγγελοι τῷ Θεῷ σωματικῶς παρέστησαν, οὔτε ὁ Σατανᾶς· ἀλλὰ πᾶσα ὑπουργία, παράστασις λέγεται· ὡς κτίσμα οὖν Θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος κελεύεται ποιεῖν τὰ καθήκοντα· εἰ γὰρ καὶ ἀφηνίασε τῇ προθέσει, ἀλλ' ὑπὸ τὸν ζυγὸν κεῖται τῆς δουλείας, καὶ κελεύεται ὡς δήμιος πρᾶξαι τὰ προσταττόμενα. Καὶ ὥσπερ οἱ παρ' ἡμῖν ἄρχοντες, ὅταν μέν τινα μετὰ τιμῆς καλῶσι, τοὺς ἐντίμους ἀποστέλλουσιν, ὅταν δὲ μετὰ ἀτιμίας ἕλκωσιν, ὠμούς τινας στρατιώτας πέμπουσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, τοῖς μὲν ἁγίοις ἀποστέλλει διακόνους ἀγγέλους εἰς σωτηρίαν, ὅταν δὲ
C τιμωρήσασθαι βούλεται, ταῖς κακοποιοῖς ἐπιτρέπει δυνάμεσιν. Ὅθεν καὶ Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ παρανομήσαντα, τῷ Σατανᾷ *Παραδίδωσιν εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς*, καὶ ἄλλους πάλιν, ἵνα μὴ βλασφημῶσιν.

« Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ διάβολος τῷ Κυρίῳ εἶπε· Περιελθὼν τὴν γῆν καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρειμι. »

Διὰ τοῦ κατ' ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν προαγαγέσθαι τὸν λόγον, μᾶλλον διέγραψε τὴν ἀλήθειαν ἡ Γραφὴ, καὶ πᾶσαν ἐκκόπτει τῶν ἀναισχύντων τὴν πρόφασιν. Ἃ γὰρ λέγει πρὸς τὸν Θεὸν εἰρηκέναι τὸν διάβολον, οὐκ εἶπε μὲν, ἐνεθυμήθη δέ· οὐ γὰρ αὐτῷ μετέστη παῤῥησίας ταύτης. Ἐκ δὲ τοῦ λέγειν, ὅτι πανταχοῦ περίεισι, πρῶτα μὲν ἑαυτοῦ κατήγορος
D γίνεται, ὡς οὐκ ἔτι βεβαίαν ἔχει τὴν ἔνστασιν, ἀλλ' ἀστάτως πανταχοῦ περιφέρεται, τὴν κατὰ πάντων ἀνθρώπων ἀναδεξάμενος μάχην. Ἔπειτα μανθάνομεν, ὅτι καὶ δαιμόνων καὶ ἀγγέλων ἡ οἰκουμένη πεπλήρωται, καὶ ὅτι ἑκάτεροι ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἄγγελοι μὲν παραγίνονται πρὸς τὸν Θεὸν ἐπίταγμα δεχόμενοι· διάβολος δὲ οὐδὲν δυνήσεται ποιῆσαι τῶν καθ' ἡδονὴν αὐτῷ, μὴ συγχώρησιν ἄνωθεν λαβών. Εἰ γὰρ καὶ ἀφηνίασε, καὶ ἔξω τοῦ θεραπεύειν ἐστὶ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅμως ὁ φόβος ἔγκειται καθάπερ χαλινὸς, καὶ οὐ συγχωρεῖται τῇ ἐξουσίᾳ χρήσασθαι τῇ ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ὅρα, ἐκεῖνοι μὲν παραγίνονται καθάπερ οἰκέται, ἀναφέροντες τὰ

[33] *Ισ.* delendum.

πραττόμενα· οὗτος δὲ οὐδὲν ἔχει εἰπεῖν. Ὁ οὐρανὸς τοίνυν ἄβατος τῷ πονηρῷ δαίμονι τούτῳ, καὶ οὐδὲ κατὰ ταυτὸν πανταχοῦ πάρεστιν, ἀλλ' ἐκ περιόδου. *Τὴν ὑπ' οὐρανὸν* δὲ, φησὶν, ἵνα αἰνίξηται καὶ τὴν ἔρημον, καὶ εἴ τι ὑπόκειται τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸν ἀέριον τόπον· περινοστεῖ δὲ καὶ τὴν ἀοίκητον, κατά τινα ἴσως οἰκονομίαν Θεοῦ, ὡς ἂν μὴ διαπαντὸς ἐνοχλοίη ἡμῶν τῷ γένει.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος, Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου, κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ; »

Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ἐβούλετο μὲν ὁ Θεὸς τὸν Ἰὼβ πειρασθῆναι, καθάπερ τις ἀθλητὴν ἔχων γενναῖον· διὰ γὰρ τοῦτο ἐρωτᾷ τὸν διάβολον, ἵνα αὐτῷ δῷ ἀφορμὴν τῆς πάλης, οὐχ ἤθελε δὲ αὐτὸς παρασχεῖν τὴν ἀφορμὴν, ἵνα μὴ δόξῃ φιλότιμός τις εἶναι. Ὅρα δὲ, πῶς κατὰ μικρὸν ὁ τῆς διαλέξεως τρόπος ἐλέγχεται· οὐκέτι γὰρ δεικνύει ῥημάτων αὐτὸν ἀπαγγελίαν ποιούμενον, ἀλλ' ὅτι *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου;* ἣν ὡς φωνὴν ἐκδέδωκεν ἡ ἱστορία. Γνῶναι τοίνυν ὁ Θεὸς συνεχώρησε τὸν διάβολον [14] καὶ δίχα φωνῆς, ὅτι οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν ἡ πονηρὰ βουλή τε καὶ πρᾶξις, καὶ οἱονεὶ φθέγγεται πρὸς αὐτὸν, *Πόθεν παραγέγονας;* οὐ μαθεῖν βουλόμενος τὴν τοῦ πονηροῦ διατριβὴν (πῶς γὰρ, ὁ παρεστῶσαν ἔχων πάντων τὴν γνῶσιν;), ἀλλ' εἴωθεν ὡς τὰ πολλὰ ἐν ἐρωτήσεως σχήματι ἠθοποιεῖν τὰ λεγόμενα, καθάπερ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις τοῖς περὶ τὸν Κλεόπαν προσάγει τὰς πεύσεις ὁ Κύριος, *Τίνες οἱ λόγοι οὗτοι, οὓς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους;* Καὶ τίς ἂν θαῤῥήσῃ εἰπεῖν, *Τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν*, δεῖσθαι τῆς ἐρωτήσεως; Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Πόσους ἄρτους ἔχετε;* καὶ ἑτέρωθι πιστούμενος αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, ἔλεγεν, *Ἔχετέ τι βρώσιμον ἐνθάδε;* καὶ περὶ Λαζάρου διεπυνθάνετο, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* ὁ τὴν ἀκοὴν προφθάσας, καὶ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν προειπών. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον κἀνταῦθα, τῷ διαβόλῳ λέγων, *Πόθεν παραγέγονας;* καὶ, *Προσέσχες τῷ θεράποντί μου;* οὐκ ἀγνοίας προΐεται ῥήματα, οὐδὲ διδαχθῆναι βούλεται τοῦ δυσμενοῦς τὴν δίαιταν, ἀλλὰ αὐτὸν ἐκεῖνον τῆς οἰκείας ὠμότητος δεικνύει κατήγορον. Αὐτὴ γὰρ ἑαυτὴν ἡ κακία πέφυκε τιτρώσκειν.

« Ἄνθρωπος ἄμεμπτος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. »

Τί βλάβης [15] ἀνθρώπων καταφρονούντων καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, ὅταν ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης ἐπαινεῖ καὶ ἀνακηρύττει; Ὥσπερ οὖν μὴ εὐλογοῦντος αὐτοῦ, κἂν ἅπαντες ἐπαινῶσιν οἱ γῆν καὶ θάλασσαν οἰκοῦντες, οὐδὲν ὄφελος. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοπῶμεν, ὅπως ἂν αὐτὸς ἡμᾶς ἀνακηρύξῃ· κἂν τοῦτο ᾖ, πάντων ἐσμὲν ὑψηλότεροι, κἂν ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν νόσῳ, κἂν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ὦμεν

A adveniunt: hic autem, quod dicat, nihil habet. Cœlum igitur malo huic genio impervium est, neque uno eodemque tempore, sed conficiens periodum, locis omnibus adest. *Eam* vero, *quæ sub cœlo est*, dixit, ut solitudinem indicaret, ac quidquid demum quod est cœlo subjectum, aeriamque regionem. Lustrat autem regiones inhabitabiles, divino quodam fortasse consilio, ne scilicet nostro generi semper infestus sit.

Vers. 8. « Et dixit ei Dominus, Attendisti cogitatione tua super servum meum Job? »

Hinc perspicimus voluisse Deum ut Jobus tentaretur, quemadmodum qui generosum nactus athletam: atque ob eam causam diabolum alloquitur, ut luctæ occasionem ei præberet, quam ipse ministrare detrectavit, ne ambitiosus videretur. Quem-B admodum autem sermocinationis ratio paulatim sese ostendat, perpende: nondum enim verbis respondisse illum plene ostenderat, sed illud: *Attendisti cogitatione tua?* tanquam vocem edidit Scriptura. Concessit igitur Deus diabolo, et sine vocis adminiculo, ut cognosceret quod pravum consilium et actio illum non lateat. Quare cum ipsum ita alloquitur, *Unde venis?* non ut improbi commorandi locum addisceret, id dixisse credendum est (qui enim, cum rerum omnium præsentem notitiam habeat?), verum sub interrogationis forma Scriptura pleraque efferre solet. Ita in Evangeliis, ubi de Cleopha mentio fit, interrogationes adhibet Dominus: *Quinam sunt hi sermones quos confertis* C *ad invicem* [a]? Quis autem dicere ausit, eum, *Qui finxit sigillatim corda nostra* [t], interrogatione egere? Eodem pertinet illud alterum: *Quot panes habetis* [u]? atque alibi, cum suam resurrectionem comprobare vellet, dixit: *Habetis hic aliquid, quod manducari possit* [v]? ac de Lazaro sciscitabatur: *Ubi posuistis eum* [x]? cum et famam prævenisset, illiusque obitum prædixisset. Hanc eamdem retinens consuetudinem hoc loco, cum dicit diabolo, *Unde venis?* et, *Considerasti servum meum?* non ignorantiæ verba profert, neque ubi efferatus adversarius commoretur, doceri cupit: verum illum ipsum suæ crudelitatis accusatorem palam constituit. Sic enim natura comparatum est, ut a seipsa improbitas vulneretur.

D « Homo irreprehensibilis, verus, pius, abstinens ab omni re mala. »

A cunctis hominibus, omnique terrarum orbe contemni ac despici, quid tandem obfuerit, si is qui angelorum Dominus est, nostrarum rerum laudator ac præco fuerit? Contra, quid juverit, a terrarum et maris cunctis incolis prædicari, de nostris laudibus Deo silente? Id igitur ipsi semper spectemus, ut Deus nos laudibus efferat. Quod si nobis obtigerit, quamvis paupertas, morbi, et uni-

[a] Luc. xxiv, 17. [t] Psal. xxxii, 15. [u] Matth. xv, 34. [v] Luc. xxiv, 41. [x] Joan. xi, 34.

[14] Ἴσ. τῷ διαβόλῳ. [15] Ἴσ. τίς βλάβη.

versa quæ sensu hauriuntur mala in nos sese effun- A dant, cunctis superiores erimus. Quandoquidem Jobus, qui residebat in stercorum domicilio, qui ulcerum sanie circumseptus erat, e cujus corpore mille vermium fontes erumpebant, qui intolerabilia perferebat, qui sputo a servis fœdabatur; qui ab amicis, ab inimicis, et a conjuge, insidiis petebatur; qui egestate, fame, morboque insanabili conflictabatur, felicitate cunctos superabat. Quidni, Deo illum efferente, vocesque illas usurpante: *Homo justus, irreprehensibilis, verus, pius?* Quomodo enim, universitatis Deo testimonium ipsi præbente, quibus dicit, *irreprehensibilis, homo verus*, alios omnes mortales non longe antegressus fuerit, virtutem incomparabilem possidens, et sine reprehensione jura quæ hominibus servanda sunt, B inviolata custodiens, ac pietatem erga Deum studiose colens. Quæ quidem diabolus conspicatus, non mediocriter admiratus est. Verum cur laudationis est, hoc loco, ordo commutatus? forte indifferenter et sine discrimine hoc factum est, vel pro rerum ipsarum natura atque harmonia laus instituta est. Primum enim, omnis homo verus est, idque ex opificii ratione: deinde sine reprehensione est et sine querela, ex vitæ consuetudine atque instituto. Sed hoc loco, propter conflictum cum diabolo, irreprehensibile, vero, præponit. Virtus enim cum vitio pugnare solita est, morumque æquitas acutissimum est adversus invidum jaculum. Ad irreprehensibilem autem, attexit verum, ut naturæ et moris conspirationem ostendat, atque C electione, naturæ cohonestet nobilitatem.

VERS. 10. « Et pecora ejus multa fecisti super terram. »

Vides Jobo divitias Deum elargitum esse; vides non contra jus illas fuisse adeptum: *Tu*, inquit, *convallasti, tu benedixisti, tu bona ejus amplificasti.* Quantopere Jobo laborandum erat, non malis artibus partas sibi esse divitias, si quidem id hominibus voluisset persuadere? Ecce diabolus, quamvis inscius, testimonium hoc illi præbuit.

VERS. 11. « Si non in faciem tibi benedixerit. »

Hoc enim est, *in faciem*, palam, impudenter, nihil reveritus.

VERS. 12. « Tunc dixit Dominus diabolo: Ecce D omnia quæcunque sunt ei, do in manum tuam, sed eum ne tetigeris. »

Ita mei, inquit, athletæ virtuti confido, ut, quamvis ipse dixeris: *Mitte manum tuam*, contra ego dicam: *In manum tuam do omnia quæcunque sunt illi*; in manu tua, scelesta et insatiabili. Quid ais? quid post testimonium a te dictum, nova opus est exploratione? Verum ut diaboli os, inquit, obstruatur, ut justus fiat insignior, ut posteris patientiæ et ærumnæ medicamenta relinquamus.

VERS. 13. « Et erat sicut dies hæc. »

Hoc igitur historiæ auctor, ut insidiarum celeri-

κακοῖς. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ ἐν κοπρίᾳ καθήμενος, καὶ τῷ ἰχῶρι τῶν τραυμάτων κεκυκλωμένος, καὶ μυρίας βρύων πηγὰς σκωλήκων, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχων ἐκεῖνα, παρὰ οἰκετῶν ἐμπτυόμενος, παρὰ φίλων, παρὰ ἐχθρῶν, παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλευόμενος, εἰς πενίαν, εἰς λιμὸν, εἰς ἀῤῥωστίαν τὴν ἀνήκεστον ἐκείνην κατενεχθεὶς, πάντων μακαριώτερος ἦν. Πῶς; Ἐπειδὴ αὐτὸν ὁ Θεὸς εὐλόγει, λέγων, *Ἄνθρωπος δίκαιος, ἄμεμπτος, ἀληθινὸς, θεοσεβής.* Πῶς γὰρ οὐχ ὑπερβάλλων ἅπαντας τοὺς ἐπὶ γῆς ἐτύγχανε, τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων αὐτῷ μαρτυροῦντος, ἐν τῷ λέγειν, *ἄμεμπτος, ἄνθρωπος ἀληθινὸς*, ἀσύγκριτόν τινα τὴν ἀρετὴν ἔχων, τά τε πρὸς ἀνθρώπους δίκαια φυλάττων ἀμέμπτως, τήν τε πρὸς τὸν Θεὸν εὐσέβειαν ἀκριβῶς μετιών; Καὶ ὅτι τὰ κατ' αὐτὸν σκοπῶν ὁ διάβολος, οὐ μικρὸν τὸ περὶ αὐτοῦ ἐκέκτητο θαῦμα. Τί δὲ δήποτε τῶν ἐγκωμίων ἐνταῦθα τὴν τάξιν ἀμείβει; Ἴσως μὲν ἀδιαφόρως τοῦτο ποιεῖ, τάχα δὲ, καὶ κατὰ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων καὶ τὴν ἁρμονίαν, τὸν ἔπαινον διατίθησι. Πρῶτον μὲν γὰρ, ἀληθινὸς πᾶς ἄνθρωπος, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον· εἶθ' οὕτως ἄμεμπτος, κατὰ τὸν τῆς πολιτείας τρόπον· ἐνταῦθα δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν διάβολον μάχην, τὸ ἄμεμπτον, τοῦ ἀληθινοῦ προτάσσει. Ἀρετὴ γὰρ οἶδε πολεμεῖν τῇ κακίᾳ, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ τρόπου, βέλος ὀξύτατον γίνεται τῷ βασκάνῳ. Εἶθ' οὕτω καὶ τὸ ἀληθινὸν ἐπισυνάπτει τῷ ἀμέμπτῳ, ἵνα καὶ τὴν φύσιν συνομολογοῦσαν δείξῃ τῷ τρόπῳ, καὶ προαίρεσιν κοσμοῦσαν τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν.

« Καὶ τὰ κτήνη αὐτοῦ πολλὰ ἐποίησας ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὁρᾷς τὸν πλοῦτον παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένον, ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἐξ ἀδικίας· *Σὺ γὰρ*, φησὶν, *περιέφραξας, σὺ εὐλόγησας, σὺ πολλὰ τὰ αὐτοῦ ἐποίησας.* Πόσα ἔδει καμεῖν τὸν Ἰὼβ, ὥστε πεῖσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐκ ἐξ ἀδικίας ἦν ὁ πλοῦτος; Ἰδοὺ ὁ διάβολος αὐτῷ τοῦτο ἐμαρτύρησε, κἂν οὐκ οἶδεν.

« Ἦ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ, *εἰς πρόσωπον*, φανερῶς, ἀναισχύντως, οὐχ ὑποστελλόμενος.

« Τότε εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἔχει δίδωμι ἐν τῇ χειρί σου, ἀλλ' αὐτοῦ μὴ ἅψῃ. »

Οὕτω γὰρ, φησὶ, θαῤῥῶ τῷ ἐμῷ ἀθλητῇ, ὅτι σὺ εἶπας, *Ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου*· ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι *Ἐν τῇ χειρί σου δίδωμι πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ*· τῇ χειρί σου, τῇ μιαρᾷ, τῇ ἀκορέστῳ· τί φῄς; τίς χρεία μετὰ τὴν σὴν μαρτυρίαν, ἑτέρας βασάνου; Ἵν' ἐπιστομισθῇ, φησὶν, ὁ διάβολος, ἵνα λαμπρότερος φανῇ ὁ δίκαιος, ἵνα τοῖς μετὰ ταῦτα, καὶ ὑπομονῆς, καὶ θλίψεως φάρμακα καταλίπωμεν.

« Καὶ ἦν ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη. »

Ἵνα τοίνυν ὁ συγγραφεὺς δείξῃ τὸ ὀξὺ τῆς ἐπι-

βουλῆς· τοῦτό φησιν· οὔπω γὰρ μεσούσης ἡμέρας ἤρξατο τοῦ πολέμου.

« Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθε πρὸς Ἰὼβ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. »

Φόνος τῇ ἀπωλείᾳ ἀναμέμικται, ὅπερ φορτικοὺς ποιεῖ τοὺς πολεμίους φαίνεσθαι· πολλὴ ἡ ὠμότης, καὶ ἡ ἀπανθρωπία, διπλῆ ἡ συμφορὰ, φόνος, καὶ αἰχμαλωσία· καὶ ἡ σωτηρία τοῦ περιλειφθέντος, προσθήκη τῶν κακῶν.

Εἶδες πόση ταχύτης τῆς πληγῆς, καινὴ καὶ ξένη ἡ συμφορά· ὁ ἐν τοσαύτῃ ἀφθονίᾳ, καὶ μηδέποτε πεῖραν λαβὼν τοιούτου τινὸς, ἐξαίφνης γέγονεν ἐν ἀφαιρέσει τῶν ὄντων πάντων· οὐ γὰρ, τὰ μὲν ἀφῃρέθη, τὰ δὲ ὑπελείφθη, πρὸς παραμυθίαν τινὰ τῶν ἀπολλυμένων, ἀλλ' αὐτοὺς ὑπολείπεται μόνος, ὁ τὴν τραγῳδίαν ἀπαγγέλλων.

« Ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος, καὶ εἶπε πρὸς Ἰὼβ, Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς ποιμένας κατέφαγεν ὁμοίως, καὶ σωθεὶς ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαί σοι. »

Μετεμελήθη ὁ πονηρὸς, ὅτι κακῶς τὰ πρῶτα ἀπήγγειλε. Κακῶς, φησὶν, ἐτόξευσα, οὐ κατὰ σκοποῦ ἔβαλον, περιεπλανήθη ἡ ἄτροπος [16]. Εἶπον [17], ὅτι οἱ ἄνθρωποι τὰ ζεύγη καὶ τὰς ὄνους ᾐχμαλώτευσαν, δύναται λογίσασθαι ὁ Ἰὼβ, Ἄνθρωποί με ἠδίκησαν, τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν; τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀδικίαν Θεῷ ἐπιγράφω; ἄλλοι οἱ ἀδικήσαντες, καὶ ἕτερος ἔσται ὁ βλασφημούμενος; Ἵνα οὖν μεταγάγῃ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων εἰς Θεὸν, φησί· *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων, *πῦρ*, εἶπον, *Θεοῦ*. Μὴ δύνῃ εἰπεῖν, ὅτι Ἐχθροὶ ἔρριψαν ἄνωθεν, ὕβρισον τὸν ἀδικήσαντα, βλασφήμησον τὸν πολεμήσαντα· διὰ τί λατρεύεις αὐτῷ; διὰ τί προσκυνεῖς τὸν ἀναλίσκοντά σου τὰ κτήματα; Μὴ νόμιζε ἀνθρωπίνας εἶναι τὰς πληγὰς, ἀκούσας *αἰχμαλωτεύοντας*· ἄνωθέν σοι πολεμεῖ, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὁ Θεός. Καὶ δῆλον, ὥστε καὶ πῦρ κατελθὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, κατέφαγε τὰ πρόβατα. Ὅρα πόση τοῦ διαβόλου ἡ δύναμις, πῶς ἔθνη τοσαῦτα ἐκίνησεν, εἴτε δαίμονας σχηματίσας εἰς πολεμίους, σύ μοι τὴν εὐκολίαν νόησον· μὴ νομίζων πῦρ εἶναι κατ' ἀλήθειαν (οὐ γὰρ δύναται δημιουργεῖν), ἀλλ' οὕτως ἔδειξε καταφλέξαι ἅπαντα· ἢ εἴπερ ἦν κατ' ἀλήθειαν πῦρ, ἐκ τοῦ ὄντος καὶ τοῦτο κεκίνηκε, Θεοῦ ἀφέντος.

latem ostenderet, dixit; nondum enim meridies erat, cum præliandi factum est initium.

Vers. 14. « Et ecce nuntius venit ad Jobum, et dixit ei, » etc.

Cum rerum amissione cædes miscetur, ut major hostium immanitas videatur, magna fuit crudelitas et inhumanitas, ac calamitas gemina, cædes et captivitas, quinetiam superstitis salus, malorum additamentum fuit.

Vidisti quam celere et improvisum vulnus, quam nova ac inusitata calamitas: is qui rebus omnibus circumfluebat, qui nihil tale fuerat ante expertus, continuo rerum omnium possessione privatur, neque enim pars una bonorum ei erepta est, alia vero, ad amissorum consolationem, relicta; solus autem nuntius, qui tragœdiam narraret, reliquus est factus.

Vers. 16. « Adhuc isto loquente, venit alius nuntius, et dixit ad Jobum: Ignis cecidit de cœlo, et combussit oves, et pastores devoravit similiter, et salvatus ego solus, veni ut annuntiarem tibi. »

Pœnituit diabolum primi nuntii, quod minus recte res gestas exposuerit: Male, inquit, jaculatus sum, haudquaquam collineavi, jaculum aberravit. Cum ab hominibus asinas et boves abactos esse dixerim, Jobus ita secum ratiocinari poterit: Homines injuria me affecerunt, quid hoc ad Deum? injuriamne mihi ab hominibus illatam Deo ascribam? alii sunt qui injuriam intulerunt, et alius esse debet quem blasphemare oportet. Ut igitur ejus cogitationem ab hominibus ad Deum traduceret, ait: *Ignis decidit de cœlo.* Aquila autem, et Theodotion, *ignis Dei*, dixerunt. Hostes ex alto ignem dejecisse dicere non potes, contumeliis eum proscinde qui injuria te affecit, illique maledicito qui bellum tibi intulit: cur illi servis? cur eum adoras, qui tuas opes evertit? Noli putare ab hominibus tibi infligi vulnera, cum audis, *captivantes*; de cœlo desuper bellum tibi infert Deus, et hoc quidem ex eo manifestum est, quod ignis e cœlo dimissus oves consumpserit. Vide quanta diaboli sit potentia, quantaque vis, quemadmodum tot nationes concitarit, seu etiam dæmonas in hostes transformarit, quanta hæc omnia facilitate administrarit, considera. Ignem vero illum ne credas verum fuisse ignem (illius enim fabricandi caret potestate), sed ignis specie omnia comburere visus est; vel si revera ignis exstitit, ex eo, qui in rerum natura reperitur, sumptum commovit, idque Deo permittente.

« Ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἄλλος ἄγγελος ἔρχεται, λέγων τῷ Ἰὼβ· Τῶν υἱῶν σου, καὶ τῶν θυγατέρων σου, ἐσθιόντων καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης πνεῦμα μέγα ἐπῆλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἥψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, καὶ ἔπεσεν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παιδία σου, καὶ ἐτελεύτησαν· ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαί σοι. »

Vers. 18, 19. « Adhuc isto loquente, alius nuntius venit, dicens Jobo: Filiis tuis, et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum seniorem, subito spiritus vehemens irruit e deserto, et tetigit quatuor angulos domus, et cecidit domus super liberos tuos, et mortui sunt; salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

[16] Ισ. ἄτρακτος. [17] Ισ. εἰπών.

Illius vero ruina sic liberos obrutos fuisse, ut quod cujusque corpus esset sepulturæ mandandum, internosci non posset. Addidit, *comedentibus et bibentibus*, id est, in ipso lætitiæ articulo.

Postquam enim tentationem omnem adhibuisset, et facultatibus nudasset, virtutem autem minime eripuisset, gradum postea facit ad naturam, palmites a radice avellit, vi fructum decerpit, ut dolorem parenti creet; ac vide quam sit ironia respersa narratio, et ad præstigias ac fallacias tendat, ut possit etiam viri fortis animum frangere. *Spiritus*, inquit, *vehemens irruit e deserto*. In quo etiam nunc judicem causatur; ventus enim non hominibus, sed Deo obsecundat. Neque dixit: Domus in eos qui intus erant cecidit; verum id quod ad excitandum dolorem valebat, nuntiat, *super filios*, inquit, *tuos*, ut liberorum nomine audito, ejus animus miseratione permoveretur, communisque mali sensum susciperet, lugensque diceret: Heu me infelicem! e turba filiorum, in orbitatem repente incidi; præstabat non suscepisse filios, quam hac conditione suscepisse ut amissæ rei jacturam sensumque acciperem: pax enim pristina, tranquillitas, atque felicitas, atrociorem calamitatem reddit. Illud enim, *salvatus sum ego solus*, in aliis quidem locum aliquem habere poterat, hic autem dolorem multo magis auget; si liberis tali fato functis, solus, qui nuntium afferret, superstes fuit. Quocirca, diabolus videtur mihi harum rerum nuntius exstitisse, idemque malorum auctor et architectus, formas varias indutus advenisse, artificiosasque narrationes prætexisse. Ita ventitare non desinit, loquitur asperius, et pericula quæ majorem habent asperitatem, reservat ad extremum; ut vis mentis, malis levioribus prius debilitata, majorum deinceps impetum sustinere non possit. Servorum autem fuisse neminem qui illa nuntiaret, vel hinc intelligi potest: nam qua tandem ratione domus, quatuor ejus latera vento conquassante, unum servare potuerit? Quomodo item in singulis calamitatibus unus tantum periculum evasit, quasi ob hanc causam incolumis servatus fuisset? sed nimirum idem malorum auctor fuit et nuntius. Nemo enim alter immanior illo reperitur: quare malorum ejusmodi facinorum negotium dare aliis verebatur. Vulnerum autem varietatem comminiscitur, qui ad scelus et improbitatem prudens est, nec moderatum quid cogitat, ut sic mentis propugnacula atque munitiones incursionibus paulatim labefactet; et quemadmodum machinas mœnibus admovens, obsessum decipit, et vario ac multiplici insidiandi genere securitatem latenter subripit: sic is qui nostræ saluti invidet, ordine quodam, cum tamen nihil apud eum non sit inordinatum et impium, turri pietatis pericula admovit.

A Καὶ ταύτην αὐτοῖς ἐπικατέσειεν, ὥστε μηδὲ πρὸς ταφὴν εὐδιάκριτον εἶναι λοιπὸν ἑκάστου τὸ σῶμα· τὸ δὲ, *ἐσθιόντων καὶ πινόντων*, προσέθηκεν, ἵνα εἴπῃ, ἐν αὐτῷ τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ.

Ὡς γὰρ πᾶσαν πεῖραν προσαγαγὼν, καὶ τῶν κτημάτων γυμνώσας, τῆς ἀρετῆς οὐκ ἐγύμνωσε, χωρεῖ λοιπὸν ἐπὶ τὴν φύσιν, ἀποσπᾷ τοὺς κλάδους ἀπὸ τῆς ῥίζης, περιαιρεῖ τὸν καρπὸν, ἵνα λυπήσῃ τὸν γεννήσαντα· καὶ βλέπε τὴν ἀγγελίαν, πῶς μεστή ἐστιν εἰρωνείας, καὶ εἰς γοητείας ῥέπουσα, καὶ καταχλᾶσαι τοῦ γενναίου τὴν ψυχὴν δυναμένη. *Ἐπῆλθε*, φησὶ, *πνεῦμα μέγα ἐκ τῆς ἐρήμου*. Καὶ πάλιν, τὸν κριτὴν διαβάλλει· πνεῦμα γὰρ οὐκ ἀνθρώποις ὑπακούει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἔπεσεν ἡ οἰκία ἐπὶ τοὺς ἔνδον, ἀλλ' ὅπερ ἠδύνατο πένθος
B ἐγεῖραι, *ἐπὶ τὰ παιδία σου*, ἵνα τῶν παίδων ἀκούσας, εἰς οἶκτον ἔλθῃ, καὶ καμφθῇ πρὸς συμπάθειαν, καὶ οἰμώζων ἐρεῖ· Οἴμοι! ἐξαίφνης ἄπαις ὁ πολύπαις γέγονα· βέλτιον ἦν μὴ λαβεῖν, ἢ οὕτω λαβεῖν ἵνα μάθω τίνος ἀπεστερήθην. Ἡ γὰρ παρελθοῦσα εἰρήνη, καὶ γαλήνη, καὶ εὐημερία, τὴν συμφορὰν χαλεπωτέραν ἐργάζεται. Τὸ μέντοι, *Ἐσώθην ἐγὼ μόνος*, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ὅπως δήποτε λόγον εἶχεν, ἐνταῦθα δὲ πλέον ποιεῖ τὸ πάθος, εἴγε τῶν παίδων ἀπελθόντων, οὗτος ἐσώθην[17] μόνος ὁ τὴν ἀγγελίαν κομίζων. Ὅθεν μοι δοκεῖ, αὐτὸς ὁ διάβολος εἶναι ὁ ταῦτα ἀπαγγέλλων, αὐτὸς ὁ πρόξενος τῶν κακῶν, πολυτρόπως παραγενόμενος, καὶ μεμηχανημένως τὰς ἀπαγγελίας ποιούμενος. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιφοιτᾷ, καὶ πονηρῶς διαλέγεται, καὶ τὰ χαλεπώτερα τῶν κινδύνων
C τίθεται τελευταῖα· ἵνα τοῖς ἥττοσι προσδιαφθείρας τὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς, τῶν μειζόνων ἀνύποιστον παρασκευάσῃ τὴν ἔφοδον. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν τῶν θεραπόντων εἷς, ὁ τὰς ἀγγελίας φέρων, ἐκεῖθεν δῆλον· πῶς γὰρ ἡ οἰκία, ἡ ἐκ τῶν τεσσάρων γωνιῶν ἁλοῦσα, διέσωζε τὸν ἕνα; πῶς δὲ καὶ καθ' ἑκάστην πληγὴν, εἷς, καὶ μόνος, ἦν ὁ κρείττων εὑρισκόμενος τῶν κινδύνων, καθάπερ εἰς τοῦτο τηρούμενος; ἀλλ' αὐτὸς ἦν, ὁ καὶ ἐνεργῶν, καὶ ἀπαγγέλλων τὰ δυσχερῆ. Οὐδὲ γὰρ εὑρίσκεται πικρότερος ἄλλος, διόπερ οὐδὲ ἑτέρῳ κατεπίστευσε τὴν τῶν τοιούτων πονηρῶν δραμάτων διακονίαν. Ποικίλλει δὲ τὰς πληγὰς ὁ σοφὸς τὴν κακίαν, μηδὲν διανοούμενος μέτριον, ἵν' οὕτως τὰ τῆς ψυχῆς ὀχυρώματα, ταῖς
D κατὰ μέρος προσβολαῖς κατασείσῃ· καὶ καθάπερ τις μηχανὰς τείχεσι προσάγων, τὸν πολεμούμενον παραχρούεται, κλέπτων πολυτρόποις ἐπιβουλαῖς τὴν ἀσφάλειαν· οὕτως ὁ βάσκανος, κατά τινα τάξιν ἐν ἀταξίᾳ, καὶ ἀσεβείᾳ, τῷ τῆς εὐσεβείας πύργῳ τοὺς κινδύνους ἐπήγαγε.

Vers. 20. « Cum sic audisset Jobus, surgens, discidit vestes suas, et totondit comam capitis sui. »

« Οὕτως ἀκούσας Ἰὼβ, ἀναστὰς διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. »

Quod vestem disciderit, comamque totonderit,

Εἰ οὖν διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια, καὶ τὴν κόμην ἀπεκεί-

[17] *Ισ*. οὗτος ἐσώθη.

ρατο, μὴ θαυμάσῃς· πατὴρ γὰρ ἦν, καὶ πατὴρ φιλόστοργος· καὶ ἔδει, καὶ τὴν τῆς φύσεως δειχθῆναι συμπάθειαν, καὶ τὴν τῆς γνώμης φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησε, τάχα καὶ ἀναισθησίας ἐνόμισεν ἄν τις εἶναι τὴν φιλοσοφίαν ταύτην· διὰ τοῦτο, καὶ τὰ σπλάγχνα δείκνυσι, καὶ τῆς φιλοσοφίας τὴν ἀκρίβειαν, καὶ ἀλγήσας οὐ περιετράπη.

Μὴ νομίσῃς ἧτταν εἶναι τὸ πρᾶγμα· τοῦτο μάλιστα δείκνυσι τὴν νίκην· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, εἶπεν ἄν τις, ὅτι ἀναίσθητον αὐτὸν κατεσκεύασεν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πάθεσι. Νῦν δὲ δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀλγῶν φιλοσοφεῖ· ὄντως ἐπὶ τὴν πέτραν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν ᾠκοδόμησε. Κατέβη ἡ βροχή, *Πῦρ γάρ*, φησίν, *ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε πάντα τὰ ποίμνια*· B ἦλθον οἱ ποταμοί, οἱ πυκνοί, καὶ συνεχεῖς, καὶ ἐπάλληλοι τῶν συμφορῶν ἄγγελοι, ὁ μὲν τῶν αἰπολίων, ὁ δὲ τῶν καμήλων, ὁ δὲ τῶν παίδων λέγων τὴν ἀπώλειαν· ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, τὰ πικρὰ τῆς γυναικὸς ῥήματα· *Εἰπὸν* γάρ, φησί, *τὶ ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα*. Καὶ οὐκ ἔπεσεν ἡ οἰκία [18], οὐχ ὑπεσκελίσθη ἡ ψυχή, οὐκ ἐβλασφήμησεν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ καὶ εὐχαρίστησε, καίτοι διάβολος ἦν ὁ πολεμῶν, ὁ πονηρός, ὁ ἄγριος, ὁ μηδέποτε καταλλαττόμενος τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει, ἀλλὰ πόλεμον ἄσπονδον καὶ μάχην ἀκήρυκτον πρὸς τὸ γένος ἡμῶν ἀράμενος· καὶ οὐχ ἁπλῶς ὠργίζετο, ἀλλὰ πάντα ἐκίνει τὰ μηχανήματα, καὶ πᾶσαν προσῆγε μαγγανείαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἤλεγξε τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν, ἀλλὰ κατεγέλασεν αὐτοῦ τῶν C βελῶν ὁ γεννάδας, καὶ τὸν ἀφόρητον πόλεμον ἐκεῖνον γενναίως ἤνεγκεν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐν τῇ χάριτι, ἀλλὰ πρὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ πρὸ τῆς χάριτος· καὶ ἔδειξεν, ὅτι οὐχ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν ῥαθυμούντων ὀλιγωρία, τὴν πτῶσιν ποιεῖν εἴωθεν· ὥς τόν γε ἰσχυρόν, καὶ ἰσχυρότερον ἡ θλῖψις ἐργάζεται· *Ἡ θλῖψις* γάρ, φησίν, *ὑπομονὴν κατεργάζεται*. Καὶ καθάπερ τὰ ἰσχυρὰ τῶν δένδρων, ἡ τῶν ἀνέμων ῥύμη προσπίπτουσα, καὶ πάντοθεν ῥιπίζουσα, οὐκ ἀνασπᾷ, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρότερα ταῖς προσβολαῖς ταύταις κατασκευάζει· οὕτω καὶ ψυχὴν παγίαν, καὶ εὐλαβείᾳ συζῶσαν, αἱ τῶν θλίψεων ἐπαγωγαὶ οὐχ ὑποσκελίζουσιν, ἀλλὰ πρὸς πλείονα ὑπομονὴν ἀλείφουσι, καὶ τὴν ἀνθρώπου ἀρετὴν βλάψαι οὐ δύνανται. D Τί δέ ἐστιν ἀρετὴ ἀνθρώπου; Οὐ χρήματα, ἵνα πενίαν δείσῃς· οὐδὲ ὑγίεια σώματος, ἵνα φοβηθῇς ἀῤῥωστίαν· οὐδὲ ἡ τῶν πολλῶν ὑπόληψις, ἵνα ὑπείδῃ δόξαν πονηράν· οὐδὲ τὸ ζῆν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ, ἵνα μὴ φοβερός σοι γένηται ὁ θάνατος· οὐδὲ ἐλευθερία, ἵνα δουλείαν φύγῃς· ἀλλ' ἡ τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἀκρίβεια, καὶ ἡ κατὰ τὸν βίον ὀρθότης. Ταῦτα οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀποσυλῆσαι δυνήσεται, ἐὰν ὁ κεκτημένος αὐτὰ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας διαφυλάττῃ· καὶ ταῦτα [19] καὶ ὁ πονηρότατος, καὶ ἄγριος δαίμων οἶδεν ἐκεῖνος.

A haud mireris: pater enim erat, ac pater liberorum amans; naturæ condolescentis sensus ostendendus erat, animi quoque philosophia minime occultanda. Nisi enim illud fecisset, suspicatus forsitan quispiam esset ejus philosophiam a communi sensu humanitatis abhorrere: quare et viscera naturæ, simul et philosophiæ præstantiam ostendit, nec dolor animum ejus perculit.

Noli existimare Jobum illo facto se victum ostendisse, cum victoriam ejus potius demonstret; nisi enim illud fecisset, dixisset quispiam malorum sensum omnem ei Deum plane eripuisse. Nunc autem dolens ac mœrens philosophatur, vereque suam ipse animam supra petram ædificarat. Descendit imber: *Ignis enim*, inquit, *cecidit e cœlo,*
B *et devoravit omnes greges ovium;* venerunt fluvii, crebri, assidui, et sine intervallo nuntii calamitatum, unus ovium, alter camelorum, alius filiorum interitum exponens; flaverunt venti, dira conjugis verba: *Dic*, inquit, *verbum contra Dominum, et morere.* Corruit domus, sed animus dejectus non fuit, nihil blasphemum protulit justus, verum gratias egit; quamvis diabolus bellum ei moveret, qui natura sua malus et efferus est, qui generi humano nunquam reconciliatur, sed bellum contra nos sine fœdere et induciis gerit: neque iratum tantum et offensum se præbuit, verum etiam omnes machinas, fallendique artes adhibuit. Sed neque sic justi fortitudinem redarguit, qui tan-
C quam miles strenuus, illius jacula per irrisionem elusit, ac vim belli acerrimi magna animi fortitudine excepit: idque non sub gratia, sed ante Veteris Testamenti, et gratiæ tempora; planumque fecit, prolapsionis causam, non ad tentationum naturam, sed ad desidiosorum hominum torporem, esse referendam; quemadmodum ærumna, viro forti vires addere, et fortiorem reddere, soleat: *Tribulatio enim*, inquit, *patientiam operatur* [y]. Prout enim robustiores arbores, quamvis in eas magno impetu venti incurrant, et perflent eas undique, non possunt tamen evellere; quin etiam hujusmodi incursionibus vehementius corroborantur: ita animam stabilem, et religiose enutritam, immissæ malorum tempestates non evertunt, sed
D potius ad majorem patientiam præparant, et inungunt, nec hominis virtutem lædere possunt. Sed quæ tandem hominis est virtus? profecto non pecuniæ et opes, ne forte egestatem vereare; non corporis valetudo, ne morbum pertimescas; non vulgi opinio, ne infamia terreare; non vivere solum, idque temere ac fortuito, ne mors tibi horribilis videatur; non libertas, ne fugias servitutem; sed verorum dogmatum accurata observatio, et conversationis integritas. Hæc neque diabolus ipse prædari poterit, si possessor ea cum debita diligentia

[y] Rom. v, 3.

[18] Ισ. ἔπεσεν ἡ οἰκία, ἀλλ'. [19] Ισ. τοῦτο.

custodierit, et hoc quidem improbissimus et immanis A dæmon non ignorat. Propterea enim Jobum possessionibus spoliavit, non ut pauperem redderet, sed ut blasphemum aliquod verbum evomere cogeret; corpus etiam plagis laceravit, non ut in ægritudinem conjiceret, sed ut virtutem animi convelleret. Sed tamen, cum omnes machinas admovisset, et ex divite egenum reddidisset, et, quod nobis omnium maxime formidabile videtur, liberis auctum, prole omni orbasset, et tortorum, qui judicum tribunalia circumstant, immanitate superata, crudeliter illius corpus omne dilaniasset (neque enim illorum ungues ferrei ita transfugarum latera perfodiunt, ut Jobi carnem vermium ora dilacerabant), et cum malam opinionem de eo in mentibus hominum concitasset (amici enim qui aderant coram ei in os B dixerunt: *Nequaquam pares peccatis pœnas luisti* [a], et multos alios accusatione plenos sermones produxerunt); quamvis denique homini, sua urbe et domo ejecto, nullam aliam civitatem attribuisset, sed stercorum sordiumque domicilium pro civitate et domo ei constituisset: nihilominus non modo nullo damno aut malo eum affecit, verum etiam ex iis ipsis quæ clam contra eum moliebatur, illustriorem eum reddidit. Et cum tantorum bonorum possessione eum deturbasset, non solum bonis non spoliavit, verum etiam multo uberiores virtutis opes illi conflavit; grandioribus enim certaminibus, et majoribus periculis exercitatus, audacior postea factus est. Quod si tam multa perpessus, C nulla re tamen læsus est, quamvis non ab hominibus, sed ab eo qui cunctos homines improbitate superat, illa pateretur: cui in posterum defensionis locus possit esse relictus, dicenti: Hic, vel ille, me injuria detrimentoque affecit? Si enim diabolus, qui tanta improbitate abundat, omni comparato instrumento, cunctis emissis sagittis, universa mala quæ homini eveniunt, in justi domum et corpus deprompserit, et quidem supra omnem modum et mensuram; virum tamen hunc nulla in re violavit, sed potius, ut jam dixi, adjuvit; quomodo hunc vel illum accusabit, quasi ab eis, et non a seipso injuriam pateretur? Sed quispiam dixerit: Qui fieri possit ut ipse sibi offensionis ac mali auctor sit, cum ab alio flagris cæsus, D aut bonis spoliatus, aut quapiam alia injuria violatus, verbum aliquod contumeliose dixerit? Scilicet hic læsus est, vehementerque læsus, non tamen ab eo qui fecit injuriam, sed a mentis suæ pusillanimitate: quod enim ante dixi nunc iterabo, nullus mortalium, etiam nequissimus, alteri graviora atque acerbiora mala intulerit, quam funestus ille et exitiosus dæmon, qui sempiternas nobiscum gerit inimicitias; nihilominus perniciosus hic dæmon hominem, qui legis gratiæque tempora antecessit, licet tot et tam acerba undique in eum tela jaceret, supplantando prosternere nequaquam potuit.

A Διά γάρ τοι τοῦτο, καὶ τὴν οὐσίαν ἐσύλα τοῦ Ἰὼβ, οὐχ ἵνα πένητα ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐκβάλλειν βιάσηται, καὶ τὸ σῶμα κατέτεμνεν, οὐχ ἵνα ἀῤῥωστίαν περιβάλῃ, ἀλλὰ ἵνα ὑποσκελίσῃ τὴν κατὰ ψυχὴν ἀρετήν. Ἀλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ νικήσας[11] τὰ μηχανήματα, καὶ πένητα ἀντὶ πλουτοῦντος ποιήσας, τοῦτο δὴ τὸ πᾶσιν ἡμῖν φρικωδέστατον εἶναι δοκοῦν, ἀντὶ πολύπαιδος ἄπαιδα, καὶ καταξάνας αὐτοῦ τὸ σῶμα ἅπαν, τῶν ἐν δικαστηρίοις δημίων χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορύττουσιν οἱ ἐκείνων ὄνυχες τὰς πλευρὰς τῶν ἐμπιπτόντων, ὡς κατέξαναν αὐτοῦ τὴν σάρκα τῶν σκωλήκων τὰ στόματα), καὶ περιθεὶς αὐτῷ πονηρὰν δόξαν (οἱ γὰρ φίλοι αὐτῷ παρόντες ἔλεγον, *Οὐκ ἄξια ὧν ἥμαρτες μεμαστίγωσαι*, καὶ πολλοὺς ἀπέτεινον κατ' αὐτοῦ B κατηγορίας λόγους;)· καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐξέβαλε μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην κατέστησε πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν αὐτῷ, καὶ οἰκίαν, καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτῷ ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον, δι' ὧν ἐπεβούλευσεν, ἀπέφηνεν. Οὐδὲ οὐ μόνον τι τῶν ὄντων οὐκ ἀφείλετο, καίτοι τοσαῦτα ἀφελόμενος, ἀλλὰ καὶ μείζονα αὐτῷ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς εἰργάσατο· καὶ γὰρ πλείονος μετὰ ταῦτα ἀπέλαυσε παῤῥησίας, ἅτε καὶ σφοδρότερον ἀγωνισάμενος ἀγῶνα. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθὼν, οὐδὲν ἠδίκηται, καὶ παθὼν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων πονηροτέρου δαίμονος· τίς ἕξει λοιπὸν ἀπολογίαν τῶν λεγόντων, ὅτι Ὁ δεῖνά με ἠδίκησε καὶ παρέβλαψεν; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος, ὁ τοσαύτης γέμων κακίας, πάντα αὐτοῦ κινήσας C τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀφεὶς τὰ βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποις κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου, καὶ εἰς τὸ σῶμα κενώσας, οὐδὲν τὸν ἄνδρα ἠδίκησεν, ἀλλ', ὥσπερ ἔφην, καὶ μᾶλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονταί τινες τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα αἰτιάσασθαι, ὡς παρ' αὐτῶν, ἀλλ' οὐχ ὡς οἴκοθεν ἠδικημένοι; πῶς οἴκοθεν, φησὶν, ὅταν τις μαστιχθῇ παρά τινος, ἢ τὰ ὄντα ἀφαιρεθῇ, ἢ χαλεπήν τινα ἑτέραν ὑπομείνας ἐπήρειαν, βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐξήνεγκε; Ἐβλάβη μὲν ἐντεῦθεν, καὶ βλάβην μεγίστην, οὐ μὴν παρὰ τοῦ ἐπηρεάσαντος, ἀλλὰ παρὰ τῆς οἰκείας μικροψυχίας· ὅπερ γὰρ ἔμπροσθεν εἶπον, καὶ νῦν ἐρῶ· Οὐδεὶς ἀνθρώπων, κἂν μυριάκις ᾖ πονηρὸς, τοῦ ἀλάστορος ἐκείνου δαίμονος, καὶ ἀκαταλλάκτως πρὸς ἡμᾶς ἔχοντος τοῦ διαβόλου, πονηρότερον ἂν προσβάλλοι, οὐδὲ πικρότερον· ἀλλ' ὅμως D ὁ χαλεπὸς οὗτος δαίμων οὐκ ἴσχυσε, τὸν πρὸ τοῦ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος, τοσαῦτα κατ' αὐτοῦ βέλη καὶ οὕτω πικρὰ πανταχόθεν ἀφεὶς ὑποσκελίσαι[12] καταβαλεῖν.

Nostra hac ætate, plerique eorum qui in squa-

Νῦν μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῶν, πολλοὶ τῶν πενθούντων

[a] Job xxxiv, 36.

[11] Ισ. κινήσας. [12] Ισ. ὑποσκελίσας.

τρέφουσι κόμην, ἐκεῖνος δὲ περιῄρει. Διὰ τί; τῷ πενθοῦντι τὸ σπουδαζόμενον ἦν, εἰς τὸ ἐναντίον σχῆμα περιστῆσαι τὴν κατάστασιν. Ὅπου οὖν τιμᾶται κόμη, σημεῖον πένθους τὸ κείρεσθαι. Διέῤῥηξε δὲ τὰ ἱμάτια, τῷ μὲν σχήματι, πρὸς πάθος ἀποδυρόμενος, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, πρὸς πάλην ἀποδυόμενος, καὶ εἰς τὸν ἀγῶνα λοιπὸν ἑαυτὸν καθιείς, ἵνα ὡς γυμνὸς ἀθλητὴς περιπλακῇ τῷ ἀντιπάλῳ.

« Καὶ πεσὼν χαμαὶ προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν, Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. »

Οὗτος ὁ Ἰὼβ συνέκοψε τοῦ διαβόλου τὴν ὄψιν, παιόμενος, οὐ παίων· ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν βελοθήκην ἅπασαν, κατατοξευόμενος παρ' αὐτοῦ συνεχῶς· ἅπαν ὑπέμεινε πειρασμῶν εἶδος, καὶ ἕκαστον μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης. Τὰ γὰρ δοκοῦντα κατὰ τὸν βίον εἶναι λυπηρὰ, καὶ ὄντα, ταῦτα μάλιστα πάντων ἐστὶ, πενία, καὶ νόσος, καὶ παίδων ἀποβολὴ, καὶ ἐχθρῶν ἐπανάστασις, καὶ φίλων ἀγνωμοσύνη, καὶ λιμὸς, καὶ σαρκὸς ὀδύναι διηνεκεῖς, καὶ λοιδορίαι, καὶ συκοφαντίαι, καὶ τὸ πονηρὰν κτήσασθαι ὑπόληψιν· καὶ ταῦτα ἅπαντα εἰς ἓν ἐξεχύθη σῶμα, καὶ μιᾶς κατεσκεδάσθη ψυχῆς, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀμελετήτῳ ὄντι ἐπέθετο. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἐκ πενήτων τεχθεὶς, καὶ ἐν οἰκίᾳ τοιαύτῃ τραφεὶς, ἅτε γυμνασάμενος καὶ μελετήσας, ῥᾳδίως ἂν ἐνέγκοι τῆς πενίας τὸ βάρος· ὁ δὲ τοσούτοις περιῤῥεόμενος χρήμασι, καὶ τοσούτῳ πλούτῳ κομῶν, εἶτα ἀθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσὼν, οὐκ ἂν εὐκόλως ὑπομείνῃ τὴν μεταβολήν· καὶ γὰρ ἀγυμνάστῳ ὄντι χαλεπωτέρα φαίνεται, ἀθρόον προσπεσοῦσα. Πάλιν, ὁ ἄσημος, καὶ ἐξ ἀσήμων γενόμενος, καὶ ἐν τῷ διηνεκῶς καταφρονεῖσθαι ζῶν, οὐκ ἂν σφόδρα λοιδορούμενος καὶ ὑβριζόμενος ταραχθείη. Ὁ δὲ τοσαύτης ἀπολαύσας δόξης, καὶ παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασιν ὢν, καὶ πανταχοῦ μετὰ πολλῆς ἀνακηρυττόμενος τῆς περιφανείας, εἰς ἀτιμίαν καὶ εὐτέλειαν κατενεχθεὶς, τὸ αὐτὸ ἂν πάθοι τῷ ἀπὸ πλουσίου ἀθρόον γενομένῳ πένητι. Ὁ παῖδας ἀποβαλὼν, πάλιν, κἂν ἅπαντας ἀποβάλῃ, μὴ ἐν ἑνὶ δὲ καιρῷ, τοὺς λειπομένους ἔχει τῶν ἀπελθόντων παραμύθιον· καὶ τῆς ἐπὶ τῷ προτέρῳ τελευτῆς [21], τοῦ πάθους λήξαντος, ἂν ἡ τοῦ δευτέρου γένηται μετὰ χρόνον, τοῦτο αὐτῷ προσηνέστερον γίνεται τὸ πάθος· οὐ γὰρ νεαρῷ ὄντι ἔπεισι τῷ ἕλκει, ἀλλὰ κοιμηθέντι ἤδη, καὶ ἀφανισθέντι, ὅπερ οὐκ ὀλίγον ὑποτέμνεται τῆς ὀδύνης. Οὗτος δὲ, ὁλόκληρον αὐτῷ τὸν χορὸν εἶδεν ἐν μιᾷ ἀναρπασθέντα καιροῦ ῥοπῇ, καὶ τρόπῳ πικροτάτῳ τελευτῆς· καὶ γὰρ βίαιος, καὶ ἄωρος ὁ θάνατος ἦν. Καὶ ὁ καιρὸς δὲ, καὶ ὁ τόπος, οὐ μικρὰν ἐποιεῖτο τῷ πένθει προσθήκην· καὶ γὰρ ἐν ὥρᾳ συμποσίου, καὶ ἐν οἰκίᾳ τῇ τοῖς ξένοις ἀνεῳγμένῃ, καὶ τάφος αὐτοῖς ὁ οἶκος ἐγένετο. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι ὁμοῦ ταῦτα πάντα ἐπήνεγκεν, ὅπερ διπλασίονα καὶ τριπλασίονα ποιεῖ

[21] ἴσ. ἐπὶ τῇ τοῦ προτέρου τελευτῇ.

A lore et luctu sunt, comam alunt; ille vero amputabat. Quid ita? quoniam lugenti studium erat, ut habitum et cultum corporis in contrarium mutaret: quare ubi in honore est coma, tonsus capillus doloris significatio est. Vestes autem laceravit, habitu quidem externo, propter mœroris acerbitatem luctum simulans, reipsa autem, vestem ad luctam exuens, et ad certamen se totum accingens, ut cum adversario, tanquam nudus athleta, congredi posset.

VERS. 20, 21. « Et procumbens humi adoravit Dominum, et dixit: Ipse nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et revertar illuc. »

Hic ipse Jobus, plagam accipiens, non infligens, B oculos diaboli confixit; et jaculis ab eo sæpius petitus, pharetram ejus exinanivit universam: tentationum omne genus, et unumquodque quidem, cum summa patientia perpessus est. In iis quæ in vita molesta sunt, et habentur, præcipue sunt, egestas, et morbus, et orbitas liberorum, et insurrectio inimicorum, et amicorum improbitas, et fames, et carnis cruciatus assidui, et convicia, et calumniæ, et improbæ existimationis possessio: atque hæc omnia, in unum corpus, unamque animam effusa sunt, et, quod gravius est, nec opinantem invaserunt. Quod autem loquor, id est ejusmodi: Qui ab egentibus parentibus procreatus est, et in pauperi domo educatus, is quasi exercitatione ac meditatione assuetus, paupertatis molestiam C levius tulerit: qui vero facultatibus multis abundat, et divitiarum copia affluit, si repente in contrariam fortunam incidat, mutationem haud facile sustinuerit; quæ inexperto subito ingruens, difficilior et molestior apparet. Ad hæc, homo obscurus, et obscuro loco natus, qui in perpetuo contemptu despicatus vixit, licet convicio et contumelia grandi afficiatur, non tamen commovetur: qui vero excelsa gloria fruitur et omnium satellitio stipatus ambulat, qui in omnium ore est et ubique cum nominis celebritate prædicatur, si ad ignominiam et vilitatem dilabatur, idem patitur omnino quod ille qui ex locuplete repentino casu pauper evasit. Præterea qui liberos amittit, quamvis orbetur omnibus, non tamen uno eodemque tempore D qui superstites sunt, pro defunctis solatium ei præbent: et si restincto dolore qui e primi interitu contractus erat, post temporis aliquod intervallum secundi obitus contingat, acerbitas casus hac ratione nonnihil minuitur; non enim recens adhuc ulcus offendit, sed obducta cicatrice sedatum plane et consopitum, quod ad dolorem extenuandum multum valet. Hic autem suum illum chorum omnem, uno temporis momento, genere mortis acerbissimo abreptum vidit: nam et violentus erat interitus, et immaturus. Temporis vero locique ratio dolori non parvum incrementum addidit; convivii enim tempore, et in ædibus quæ peregrinis et ad-

venis patebant, domus ipsa facta est illis sepulcrum. Et quod magis admirationem meretur, cuncta hæc simul perpessus est, quod duplo, imo triplo malorum molestiam augere solet: cum certanti ex induciis nullum solatium præbetur, sed impetus jugi frequentia, plures tumultus, turbæque majores concitantur, quod huic nostro accidit: nam ovium exitium atque incendium, boum abactio excepit; hanc vero asinarum ablatio, hanc item camelorum captivitas, et servorum jugulatio; hanc demum liberorum amissio, et novum illud et horribile mortis genus, ac sepulcrum formidabilissimum, idemque mors et sepulcrum simul factum. Mensa etiam, quæ paulo ante esculenta sustinebat, nunc concisa complectitur cadavera; phialæ et pocula, cum vino, cruorem, obtritosque artus excipiunt. Illius calamitatis magnitudinem, ac novum illud naufragii genus, et peregrinam illam incredibilemque tragœdiam, animo, quæso, complectere.

Fuerit fortasse aliquando, qui natum unum, aut alterum, aut tertium amiserit, hic vero utriusque sexus multos amisit, et qui liberis multis abundabat, subito omnibus orbatus est; neque paulatim illius viscera absumebantur, sed repente fructus omnis est ademptus; neque communi lege naturæ et ad senectutem pervenientes, sed violento atque immaturo interitu, cum una essent omnes, exstincti sunt, absente illo, nec moribundis assistente, ut saltem novissimis verbis auditis, solatium aliquod tam acerbi funeris haberet. Imo præter omnem exspectationem, cum eorum quæ acciderant plane ignarus esset, subita ruina obruti sunt universi, eademque domus iis laqueus et sepultura fuit. Præter immaturam etiam liberorum mortem, alia erant multa quæ mœstitiam ejus augebant, quod omnes in flore ætatis essent, quod omnes virtute præditi, quod concordes, quod omnes simul utriusque sexus, et nemine relicto, conciderint, quod non communi lege naturæ e vivis excesserint, quod post tantam jacturam, nec sibi, nec filiis, culpæ alicujus conscius, tanta pateretur. Singula enim hæc ad perturbationem animi haud parum per se valent; ubi vero omnia concurrere visa sunt, tu fluctuum molem, et tempestatis magnitudinem, tecum perpende. Sed tamen nullum tale verbum protulit, quale verisimile est imbecilliores usurpare: Ergo ad hoc liberos educavi, et diligentia omni adhibita institui? ad hoc prætereuntibus domum patefeci, scilicet ut post tam multos labores, egentium, nudorum, pupillorumque causa susceptos, præmium hujusmodi reportarem? Verum illorum loco, verba quæ omni victima longe præstantiora erant, post liberorum cladem protulit, quæque sanctum illud caput, magnificentius mille coronis exornarunt, clarioreque sono quam multarum tubarum, laudes ejus prædicarunt; dixit enim: *Ipse nudus egressus sum ex utero matris meæ, nudus*

A τὰ χαλεπά· ὅταν μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀνακωχῆς ἔχει παραμυθίαν ὁ ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐπαγωγῆς, πλείων ὁ θόρυβος γίνεται, καὶ μείζων ἡ ταραχὴ, ὅπερ ἐπὶ τούτου συνέβη· τὴν μὲν γὰρ τῶν προβάτων ἀπώλειαν, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν, διεδέχετο ἡ τῶν βοῶν ἁρπαγή· καὶ τὴν τούτων, ἡ τῶν ὄνων ἀφαίρεσις, καὶ ταύτην, ἡ τῶν καμήλων αἰχμαλωσία, καὶ τῶν οἰκετῶν ἡ σφαγή· καὶ ταύτην, ἡ τῶν παίδων ἀπώλεια, καὶ ὁ φρικτὸς ἐκεῖνος, καὶ καινὸς θάνατος, καὶ ὁ φρικωδέστατος τάφος, ὁ αὐτὸς ὁμοῦ καὶ θάνατος, καὶ τάφος γενόμενος. Καὶ ἡ τράπεζα, ἡ νῦν μὲν ἑστιώμεθα [22], νῦν δὲ κατακοπέντα δεξαμένη τὰ σώματα· καὶ φιάλαι καὶ τὰ ποτήρια, μετὰ τοῦ οἴνου, τὸ αἷμα ὑποδεχόμενα, καὶ κατακεκομμένα μέλη. Λόγισαι τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς, καὶ τὸ B καινὸν ἐκεῖνο ναυάγιον, καὶ τὴν ξένην καὶ παράδοξον τραγῳδίαν.

Ἄλλως [23] μὲν γὰρ ἴσως ἕνα υἱὸν ἀπώλεσεν, ἢ δεύτερον, ἢ τρίτον, ἐλεεινῶς [24] δὲ τοσούτους, καὶ τοσαύτας, καὶ ὁ πολύπαις, ἐξαίφνης ἄπαις ἐγένετο· καὶ οὐδὲ κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὰ σπλάγχνα ἀνηλίσκετο, ἀλλ' ἀθρόον ἅπας ὁ καρπὸς ἀνηρπάζετο· καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, οὐδὲ εἰς γῆρας ἐλθόντες, ἀλλὰ καὶ ἀώρῳ καὶ βιαίῳ θανάτῳ, καὶ πάντες ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ παρόντος, οὐδὲ παρακαθημένου, ἵνα κἂν ἐσχάτων ἀκούσας ῥημάτων, ἔχῃ τινὰ παραμυθίαν τῆς οὕτω πικρᾶς τελευτῆς. Ἀλλὰ παρ' ἐλπίδα πᾶ- C σαν, καὶ μηδὲν τῶν γινομένων εἰδότος, ἀθρόον ἅπαντες κατεχώννυντο, καὶ ἡ οἰκία τάφος αὐτοῖς ἐγένετο καὶ παγίς. Οὐκ ἄωρος δὲ θάνατος μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ, μετὰ τούτου, ἦν λυποῦντα, οἷον τὸ, ἐν ἀκμῇ πάντας εἶναι, τὸ, ἐναρέτους πάντας, τὸ, φιλικοὺς, τὸ, πάντας ὁμοῦ, τὸ, τῆς φύσεως ἑκατέρας, τὸ, μηδὲ ἕνα ὑπολειφθῆναι, τὸ, μὴ τῷ κοινῷ νόμῳ τῆς φύσεως, τὸ, μετὰ τοσαύτην ζημίαν, τὸ, μηδὲν ἑαυτῷ συνειδέτα πονηρὸν, μηδὲ ἐκείνοις, ταῦτα παθεῖν. Τούτων γὰρ ἕκαστον ἱκανὸν μὲν, καὶ καθ' ἑαυτὸ, θορυβῆσαι· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ φαίνεται συντρέχοντα, ἐννόησον τῶν κυμάτων τὸ ὕψος, ὅση τοῦ χειμῶνος ἡ ὑπερβολή. Ἀλλὰ ὅμως οὐχ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς τινας τῶν ἀσθενεστέρων εἰπεῖν· Ἐπὶ τούτοις ἔθρεψα τοὺς παῖδας, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης D ἤσκησα; ἐπὶ τούτοις ἠνέῳξα τὴν οἰκίαν τοῖς παριοῦσιν, ἵνα μετὰ τοὺς πολλοὺς δρόμους ἐκείνους, τοὺς ὑπὲρ τῶν δεομένων, τοὺς ὑπὲρ τῶν γυμνῶν, τοὺς ὑπὲρ τῶν ὀρφανῶν, ταύτας ἀπολάβω τὰς ἀμοιβάς; Ἀλλὰ ἀντὶ τούτων, ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τῶν παίδων, τὰ πάσης θυσίας κρείττονα ἀνήνεγκεν, ἃ μυρίων στεφάνων μᾶλλον ἀνέδησε τὴν ἁγίαν ἐκείνην κεφαλὴν, καὶ σαλπίγγων πολλῶν λαμπρότερον ἀνεκήρυξεν· ἔφη γάρ· *Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*· μὴ γὰρ ἐμὰ ταῦτα ἦν, μικρὸν ὕστερον ἀποστήσεσθαι τούτων ἔμελλον· *Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα.* Καὶ πρὸ τῶν

[22] *Ισ.* ἑστιώμενα. [23] *Ισ.* ἄλλος. [24] *Ισ.* ἐκεῖνος.

ῥημάτων, πεσὼν χαμαὶ προσκυνεῖ [25]· καίτοι γὰρ τοιαῦτα παθὼν, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας οὐκ ἀπέστη, ἀλλὰ πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν, ἐκεῖνον κατέβαλε τὸν εἰπόντα· *Ἦ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει*. Ἔδειξε τὴν φύσιν, ἔδειξε καὶ τὴν εὐλάβειαν· σωφρόνως γὰρ τὴν περὶ τοὺς παῖδας συμπάθειαν ἐνδειξάμενος, φθάνει τῇ ἀνδρείᾳ τὸ πάθος, καὶ οὐκέτι πρὸς θρήνους ἐξέρχεται, ἀλλὰ τοὺς θείους ἐκείνους ἀποφθέγγεται λόγους· *Γυμνὸς* γάρ, φησὶν, *ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ*. Ποίας μέμνηται κοιλίας; μήποτε ἄρα τὴν πρώτην δημιουργίαν, κοιλίαν λέγει, τῆς [26] ἀπὸ γῆς τὸν ἄνθρωπον γυμνὸν, καὶ ἐλεύθερον πάσης κακίας συμπηξαμένην, τὴν τοῦ προπάτορος οἰκειούμενος δημιουργίαν; ὡς εἶναι τὸν νοῦν τοιοῦτον· Γυμνὸς ἐκ τῆς γῆς διεπλάσθην, παρὰ τῆς θείας χάριτος, ἀπέριττός τις, καὶ οἱονεὶ τυγχάνων ἄϋλος, *γυμνὸς* οὖν *καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ*· ποῦ; δῆλον, ὅτι ἐπὶ τὸν τόπον τὸν πένθους ἐλεύθερον. Εἰ γὰρ πρὸς τὸ προχείρως νοούμενον, τὴν διάνοιαν λάβοις, καὶ ὑπολάβοις, ὅτι Ἐκ τῆς μητρικῆς νηδύος προελθὼν, εἰς ταύτην πάλιν ἀπελεύσομαι, οὐδὲ [τὸ] τοῦ λόγου σώζεται εὐπρεπὲς, οὐδὲ ἡ ἁρμονία τῆς λέξεως. Τίς γὰρ τῶν εὐφρονούντων ἐπὶ τῆς ἑαυτῆς [27] διανοίας ἀδικήσοι τὴν φύσιν, γαστρὶ μὲν μητρὸς τὸν ἐξ αὐτῆς ἀποδιδοὺς, διαφθείρων δὲ δι' ἀμφοτέρων ἑκάτερον, μιᾷ μυθολογίᾳ φόνον διπλοῦν ἐργαζόμενος; Ἐπεὶ καὶ Νικόδημος, ἀκούων περὶ τοῦ τῆς ἀναγεννήσεως λουτροῦ, *Ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν*, παχέως καὶ ταπεινῶς ἀπεκρίνατο· τὴν ἀπὸ σαρκὸς γὰρ ᾠήθη γέννησιν ἀκούειν, κάτω τοῖς λογισμοῖς συρόμενος, καὶ οὐδὲν ὑψηλὸν φανταζόμενος.

etiam revertar; mea enim hæc non erant, a quibus paulo post divelli me oportebat. *Nihil enim intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus* [a]. Et antequam verba illa pronuntiaret, humi stratus Deum venerabatur; tantaque clade affectus, pietatem erga Deum non deseruit, sed in terram procidens, illum prostravit qui dixerat, *Certe in faciem te benedicet*. Testatus est naturam, testatus item est pietatem: affectum enim paternum erga liberos moderate ostendens, animi ægritudinem fortitudine prævertit, neque amplius lamentatur, sed divinas illas voces edit: *Nudus*, inquit, *egressus sum de utero matris meæ, nudus etiam revertar illuc*. Cujus tandem uteri hic meminit? num per uterum, ad primi hominis opificium alludens, primam creationem intelligit, quæ hominem nudum, et ab omni pravitate liberum, ex limo terræ formavit? ita ut verborum sensus hic sit: Nudus e terra, divina gratia formatus sum, nihil supervacaneum habens, et quasi ab omni materia secretus, *nudus etiam eo revertar*; quo? ad locum, nempe, a luctu et mœrore liberum. Si enim ad id quod in promptu est et vulgo intelligitur sensum traduxeris, et dixisse illum existimaveris: Ex alvo materna egressus, rursus illam subiturus sum, neque rationis decorum, neque verborum harmonia servatur. Quis enim mente præditus, tali sensu injuriam naturæ inferat, ut rursus fetum utero materno reddat, mutua ruina utrumque perimens, atque uno fabuloso commento, geminam cædem perpetrans? Postquam Nicodemus, de regenerationis lavacro audiens, *nisi quis renatus fuerit desuper* [b], crasse et humiliter responderit: cogitationibus enim suis humi serpens, et nihil sublime aut elatum concipiens, de carnis generatione sermonem fuisse arbitratus est.

« Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. »

Ἤλγησε μὲν γὰρ ὁ Ἰὼβ, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰκὸς πατέρα φιλόπαιδα, καὶ σφόδρα κηδόμενον τῶν ἀπελθόντων. Οὐκ εἶπε, κατὰ τοὺς πολλοὺς, Βέλτιον ἦν μηδὲ πεῖραν σχεῖν, μηδὲ κληθῆναι πατέρα, ἢ μετὰ τὸ γεύσασθαι τῆς ἡδονῆς ἐκπεσεῖν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν ὧν ἔλαβεν, εὐχαριστεῖ, ὑπὲρ δὲ ὧν οὐκ εἰς τέλος ἔσχεν, ἐδόξαζεν· οὐκ εἶπεν, ὅτι Βέλτιον ἦν μὴ λαβεῖν τοῦτο, ὅ τινες λέγουσιν ἀγνωμόνως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐκείνων εὐχαριστεῖ, λέγων· *Ὁ Κύριος ἔδωκε*· καὶ ὑπὲρ τούτων εὐλογεῖ, λέγων· *Ὁ Κύριος ἀφείλετο, εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον*. Καὶ τὴν γυναῖκα οὕτως ἐπεστόμιζε, δικαιολογούμενος πρὸς αὐτὴν, καὶ τὰ θαυμαστὰ ἐκεῖνα φθεγγόμενος ῥήματα· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* Καὶ τῶν μὲν ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώπων, πολλὰ ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρὰ, τὴν αἰτίαν οἶδεν ὧν πάσχει, οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· ἐκεῖνος δὲ οὐδὲ τοῦτο εἶχε λογίζεσθαι, ὅτι πλημμε-

VERS. 21. « Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum. »

Doluit quidem Jobus, quantum patrem liberorum amantem, et diligentem mortuorum curam habentem, par erat. Non dixit, ut plerique solent, Præstabat, nec experientiam percepisse, nec patrem vocatum esse, quam gustata voluptate excidisse: verum, et de iis quæ acceperat, gratias egit, et ob ea quorum perpetuitas illi denegata est, Deum laudavit. Non his verbis usus est, satius erat non fuisse consecutum (qui ingratorum hominum est sermo), sed potius pro rebus adeptis gratias agebat, cum diceret: *Dominus dedit*; et de amissis Deum his verbis efferebat: *Dominus abstulit, sit nomen Domini benedictum*. Conjugis etiam, cum qua sermone contendebat, hac ratione os obturavit, cum admiranda illa verba proferret: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus?* Addo quod cæteros homines illud non mediocriter solatur, cum suarum causam ærumnarum, peccata esse

[a] I Tim. VI, 7. [b] Joan. III, 3.

(25) Ἴσ. προσεκύνει. (26) Ἴσ. τήν. (27) Ἴσ. τοιαύτης.

intelligunt, quorum ipsi sibi conscii sunt : verum ille secum animo reputare non poterat quod delictorum pœnas lueret, quod quidem rationes ejus omnes præcipue turbabat. Cum enim vitam suam intueretur, conscientiamque sole clariorem, et recte facta quamplurima inspiceret, coronis, braviis, et mille præmiis se dignum noverat : cum autem ea quæ ipsi evenerant animo obversarentur, et multo graviora pati se cerneret, quam illi qui turpissima facinora admiserant, neque causam dicere inveniret, propter quam talia pateretur, ac proinde calamitati dicam nullam impingere posset, ad Dei incomprehensibilem dispensationem confugit, et rerum eventus ejus beneplacito ascribens, dixit : *Sicut Domino placuit, ita factum est.* Neque enim decretum Domini examinandum puto, *sit nomen Domini benedictum.* Nihil de Deo absonum loquar; verum, cum ob ea quæ mihi principio est impertitus, tum ob ea quæ adimere nunc visum est, dignum laude ducam. Talibus verbis justus diabolum quasi telis perfodit; estque illud admiratione dignum, quod tum Deo gratias agat, nec quidquam de mentis constantia remittat, cum se a Deo spoliari animadvertit. Id ipsum tibi faciendum et cogitandum est, non ab homine quopiam, sed a Deo, tua tibi auferri; a Deo, inquam, qui te fecit, qui teipso majorem curam tui gerit, qui quod e re tua est novit, qui hostis non est, neque insidiator. Fer opem iis qui migrant e vita, mentionem eorum faciens; nam si Jobi liberos patris hostia expiabat, quid dubitas quin preces nostræ defunctis solatium aliquod afferant? siquidem solet Deus alteri, alterius causa gratificari. Juvemus alios pro facultate nostra, quia omnis creatura Creatorem sequitur : quare secundum illud quod utile est, largitur unicuique, vel aufert, gratitudinem nostram et patientiam simul exercens. Nam grati animi testificatio pro rebus acceptis, secundæ beneficentiæ causa est et materies.

λημάτων ἔτινε δίκας, ὃ μάλιστα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἐθορύβει. Ὅταν μὲν εἰς τὸν βίον εἶδε τὸν ἑαυτοῦ, καὶ τὸ συνειδὸς ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπον, καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ πλῆθος, ᾔδει ὅτι στεφάνων, καὶ βραβείων, καὶ μυρίων ἐπάθλων ἄξιος ἦν· ὅτε δὲ εἰς τὰ συμβεβηκότα ἅπαντα [29], τῶν τὰ ἔσχατα τετολμηκότων, ὁρῶν ἑαυτὸν χαλεπώτερα πάσχοντα, οὐδὲ τὴν αἰτίαν εὑρίσκειν [30] εἰπεῖν, δι' ἣν ταῦτα ἔπασχεν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ ἔχων οὐδεμίαν αἰτίαν ἐπιθεῖναι τῇ συμφορᾷ, ἐπὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας καταφεύγει [31], καὶ ἐπὶ τὸ δοκοῦν αὐτῷ ἀναφέρων τὰ γενόμενα, ἔλεγεν· *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.* Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν ἐξετάζειν Δεσποτικὴν γνώμην· *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον.* Οὐδὲν ἀπηχὲς, φησὶν, φθέγξομαι περὶ Θεοῦ, ὕμνων δὲ ἄξιον κρινῶ, ἐφ' οἷς τότε τὴν ἀρχὴν παρέσχε, καὶ ἐφ' οἷς νῦν ἀφελέσθαι ἐδοκίμασε. Τοιούτοις τὸν διάβολον ὁ δίκαιος κατηκόντισε ῥήμασι· θαυμαστὸν δὲ, ὅτι καὶ παρὰ Θεοῦ νομίζων ἀφῃρῆσθαι, εὐχαριστεῖ, καὶ οὐκ ἐκλύεται. Τοῦτο καὶ σὺ ποίει, καὶ λογίζου πρὸς σεαυτὸν, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος ἔλαβεν, ἀλλὰ ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας, ὁ μᾶλλον σου κηδόμενος, καὶ τὸ συμφέρον εἰδὼς, οὐ πολέμιος, οὐδὲ ἐπίβουλος. Βοήθησον τοῖς ἀπελθοῦσι, μνείαν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελῶν. Εἰ γὰρ τοὺς παῖδας τοῦ Ἰὼβ ἐκάθηρεν ἡ τοῦ πνεύματος [32] θυσία· τί ἀμφιβάλλεις, εἰ καὶ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων προσφερόντων γίνεταί τις αὐτοῖς παραμυθία; εἴωθε γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ ἑτέροις ὑπὲρ ἑτέρων χαρίζεσθαι· ὠφεληθῶμεν [33] κατὰ τὸ αἰσθητόν [34], ὅτι πᾶσα κτίσις ἕπεται τῷ Δημιουργῷ· διὸ κατὰ τὸ συμφέρον καὶ δίδωσιν ἑκάστῳ, καὶ ἀφαιρεῖται, τὸ εὔγνωμον ὁμοῦ καὶ καρτερικὸν ἡμῶν ἐγγυμνάζων. Ἡ γὰρ ἐπὶ τοῖς παρασχεθεῖσιν εὐγνωμοσύνη, δευτέρας εὐεργεσίας ἦν ὑπόθεσις.

Vers. 22. « In omnibus his quæ acciderunt ei nihil peccavit Jobus labiis coram Domino : et non dedit insipientiam Deo. »

Quemadmodum in statuis et imaginibus, postquam aliquem finxerimus, infra in basi subscribimus, *hic*, vel, *ille posuit :* sic etiam hoc loco, auctor libri, postquam animi justi simulacrum verbis delineasset, quasi in basi infra subscribens dicit : *In omnibus his non peccavit Jobus labiis coram Domino.* Neque vero existimes quod coram hominibus tacuerit, non autem coram Deo, cum ne cogitatione quidem peccaverit. Quid autem est, *labiis?* Nos sæpenumero æstu perturbationis abrepti, verbum dicimus, animi intelligentia minime approbante, lingua duntaxat impetu doloris abrepta. Ille vero ne hoc quidem passus est, cujus et lingua fuit a verbis improbis integra, et mens a blasphemia aliena. *Et non dedit insipientiam Deo,* id est, nequaquam ea quæ acciderunt, tanquam injusta, condemnavit : non dixit, ut plerique : Temerarius

« Ἐν τούτοις πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐδὲν ἥμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χείλεσιν ἐναντίον τοῦ Κυρίου· καὶ οὐκ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ. »

Καθάπερ ἐπὶ τῶν εἰκόνων ἐπειδάν τινα γράψωμεν, κάτωθεν ἐν ταῖς χοινικίσιν ὑπογράφομεν, *Ὁ δεῖνα ἀνατέθεικεν*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰκόνα τῆς ψυχῆς τοῦ δικαίου διὰ ῥημάτων γράψας, ὁ συγγράψας τὸ βιβλίον, ὥσπερ ἐν χοινικίδι κάτωθεν ὑπογράφων, λέγει, ὅτι *Ἐν τούτοις πᾶσιν οὐχ ἥμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χείλεσιν ἐναντίον Κυρίου.* Μηδὲ νομίσῃς, ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἐσίγησεν, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχί· ἀλλ' οὐδὲ κατὰ διάνοιαν ἥμαρτε. Τί δέ ἐστιν· *Οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν;* Πολλάκις ὑπὸ τοῦ πάθους συναρπαζόμενοι, ῥῆμα ἐκφέρομεν, τῆς διανοίας μὴ συγκατατιθεμένης, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν τῆς ἀθυμίας συναρπαζούσης. Ἐκεῖνος δὲ, οὐδὲ τοῦτο πέπονθεν, ἀλλὰ καθαρὰ μὲν ἡ διάνοια βλασφημίας ἦν, καθαρὰ δὲ ἡ γλῶττα πονηρῶν ῥημάτων. *Καὶ οὐκ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ,* τουτέστιν, οὐ κατέγνω τῶν

[29] Ισ. ἠπάντα. [30] Ισ. εὑρίσκων. [31] Ισ. κατέφυγε. [32] Ισ. πατρός. [33] Ισ. ὠφελῶμεν. [34] Ισ. δυνατόν.

γεγενημένων ἀδικίαν· οὐκ εἶπεν, ὡς πολλοί, Ἁπλῶς A καὶ ὡς ἔτυχε τὰ πράγματα φέρεται, ἀλλά· *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.*

Οὐκ οὖν μὴ ἀναπνεύσωμέν ποτε ἕως ἂν ἐνταῦθα ὦμεν, ἀλλὰ πυκτεύωμεν αἰεὶ, μάλιστα δὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς νόσου, ὅταν ὀδύναι πανταχόθεν θορυβῶσι τὴν ψυχὴν, ὅταν ἀλγηδόνες πολιορκῶσιν, ὅταν ὁ διάβολος ἐφεστήκει, παροξύνων εἰπεῖν τι ῥῆμα πικρόν. Τότε δὲ μάλιστα ἀσφαλίζεσθαι δεῖ, καὶ φράττεσθαι τῷ τῆς ὑπομονῆς θώρακι, καὶ τῷ τῆς εὐχαριστίας ὅπλῳ. Ταῦτα γὰρ χαλεπὰ κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ βέλη, αὕτη καιρία ἡ πληγή· τότε μάλιστα λαμπροὶ οἱ στέφανοι. Ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Ἰὼβ τοῦτο μάλιστα λαμπρὸν ἀπέφηνε, τοῦτο ἀνεκήρυξε, τὸ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, καὶ νόσου, καὶ πενίας, ἀπερίτρεπτον φανῆναι καὶ ἄσειστον τὴν διάνοιαν, τὰ εὐχαριστήρια τῷ Θεῷ B ἀνενεγκεῖν ῥήματα, καὶ τὴν πνευματικὴν ἐκείνην θυσίαν. Θυσία γὰρ ἦν τὰ ῥήματα αὐτοῦ ἅπερ ἔλεγεν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὃ δὴ καὶ ἡμεῖς αἰεὶ ποιῶμεν, ἐν πειρασμοῖς, ἐν περιστάσεσιν, ἐν ἐπιβουλαῖς, τὸν Θεὸν δοξάζοντες.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἐγένετο δὲ ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, καὶ ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἔναντι τοῦ Κυρίου, καὶ ὁ διάβολος ἦλθεν ἐν μέσῳ αὐτῶν, παραστῆναι ἐναντίον τοῦ Κυρίου. »

Τί δήποτε καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρισταμένους αὐτοὺς εἰσάγει; ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ ἀπρονόητα C τὰ παρόντα, ἀλλὰ λόγον διδόασι τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινομένων, καὶ καθ' ἑκάστην ἀποστέλλονταί τι οἰκονομοῦντες οἱ ἄγγελοι, εἰ καὶ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν σὺ ἔρχῃ; »

Ἤδει πόθεν ἦλθεν, ὅτι ἡττηθεὶς παρὰ τοῦ δικαίου· ἀλλὰ βούλεται ἰδεῖν, εἰ εὐγνωμόνως ὁμολογεῖ τὴν ἧτταν.

« Εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Προσέσχες οὖν τῷ θεράποντί μου Ἰώβ; ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἄνθρωπος ἄκακος, ἀληθινὸς, ἄμεμπτος, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς κακοῦ, ἔτι δὲ ἔχεται ἀκακίας· σὺ δὲ εἶπας ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενῆς ἀπολέσαι. » D

Ὁ μὲν διάβολος κρύψας τὴν ἧτταν, τῇ πρώτῃ κέχρηται φωνῇ· καὶ *Περιελθὼν*, φησὶ, *τὴν γῆν πάρειμι.* Ὁ δὲ Θεὸς, ὃ ἔκρυψε φθονῶν ἐκεῖνος, ἐκκαλύπτει· καὶ ἐπειδὴ ἐρωτήσας οὐκ ἔμαθε παρ' αὐτοῦ τὴν ἧτταν ἣν ὑπέστη, αὐτὸς αὐτὴν στηλιτεύει, καὶ τοῦ δικαίου τὴν νίκην ἐκφαίνει· *Ἐμπεριπατήσας τὴν σύμπασαν πάρειμι.* Τί οὖν; Εἰς τοῦτο ἐξῆλθες; τοῦτο ᾔτησας; οὐ σὺ εἶπας, Δός μοι τὰ ὑπάρχοντα τοῦ Ἰώβ; διὰ τί κρύπτεις τὸν ἀγῶνα; ἵνα ἀφανίσῃς τὸν στέφανον τῆς νίκης. *Προσέσχες τῷ θεράποντί μου; ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν, ἄνθρωπος ἄκακος.* Μὴ παραδράμῃς ἁπλῶς τὸ ῥηθὲν, ἀλλ' ἐπιστῆμεν, ὅτι ἐν πρώτῃ μαρτυρίᾳ οὐδαμοῦ ἐλέχθη τὸ, *ἄκα-*

et fortuitus est rerum humanarum cursus; verum: *Sicut Domino placuit, ita factum est.*

Dum igitur in terris degimus, nunquam respiremus, sed luctemur semper, maxime vero morbi tempore, quando dolores animum undique perturbant, quando cruciatus obsident, quando diabolus ad verbum aliquod asperius proferendum nos stimulans astat; tunc maxime vallari tuto nos oportet, et patientiæ thorace, et gratæ mentis armis muniri. Hæc enim adversus diabolum tela sunt gravia, hæc lethalis plaga; tunc maxime celebres sunt coronæ: quandoquidem hoc præcipue beatum Jobum illustrem reddidit, hoc celebravit, quod cum tentatione, egestate, morbo quateretur, constantiam retinens, nequidquam tamen animo immutatus esset, verbaque illa, gratiarum actione plena, illamque spiritualem hostiam, Deo obtulerit. Victima enim verba illius erant: *Dominus dedit, Dominus abstulit*, et quæ sequuntur; quod et nos etiam, Deum laudantes, in tentationibus, casibus adversis, et in insidiis, facere semper oportet.

CAP. II.

VERS. 1. « Factum est autem ut dies hæc, et venerunt angeli Dei, ut assisterent coram Domino, et diabolus venit in medio eorum, ut assisteret coram Domino. »

Quid tandem est cur illi Deo quotidie assistentes introducantur? Ut intelligamus, res humanas divina providentia non esse destitutas; cum angeli, aliquid administraturi, quotidie a Deo mittantur, nobis licet insciis, et eorum quæ singulis diebus geruntur, rationem reddant.

VERS. 2. « Et dixit Dominus diabolo, Unde tu advenis? »

Sciebat Deus unde Satanas adveniret, a justo scilicet superatus: vult tamen videre num se victum ingenue fateretur.

VERS. 3. « Dixit autem Dominus ad diabolum: Attendisti igitur famulo meo Jobo? quod non est juxta eum de iis qui sunt super terram, homo innocens, verax, irreprehensibilis, timens Deum, abstinens ab omni malo; adhuc autem retinet innocentiam. Tu vero dixisti substantiam ejus frustra perdere. »

Diabolus, ut acceptam cladem occultaret, primum illum repetit sermonem: *Postquam*, inquit, *circuivi terram, adsum.* Contra vero Deus, quod invidiose ille tegit, retegit: et quoniam postquam interrogasset, cladem quam acceperat ex eo edoctus non fuit, ipse eam quasi in columna incidit, justique victoriam propalam collocat: *Cum obambulaverim universam, adsum.* Quid igitur? Nonne hac de causa egressus es? nonne hoc flagitasti? an non ipse dixisti, Trade mihi Jobi facultates? cur igitur occultas certamen? nempe ut victoriæ coronam obscures? *Attendisti famulo meo? quod non est juxta eum homo innocens.* Noli leviter vocem hanc prætererire,

verum nota quod in priori testimonio, vox, ἄκακος, usurpata non fuerit : hic autem, cum ejus prius non meminerit, quia mala cum gratiarum actione perpessus est, innocentiæ atque integritatis coronam superaddit. Quocirca, si quid deinceps audacius loqui videbitur, innocentiæ ascribendum erit; præsertim cum ipse Jobus postea dicat : *Novit Dominus innocentiam meam* [c]. Verba autem hominis innocentis et integri nemo tanquam a malitia profecta interpretabitur, quandoquidem non ex factis, sed ex facientium animi proposito judicare solemus. Filius patrem contumelia afficit, res plena impietatis est, et quasi parricida condemnatur, quoniam contumeliosam vocem in patrem jactavit, suamque radicem ac stirpem ausus est dedecorare : innocens autem infans, licet patrem aut matrem percusserit, contumelia illa quavis voluptate desiderabilior erit. Quinetiam matres sæpenumero liberos ad injuriam provocant, non injuria sed innocentia, integritate, et morum simplicitate delectatæ : ita Deus, cum non ab improbitate ulla, Jobi orationem proficisci intelligeret, in bonam partem capit, quæ ab illo dicta sunt, cum in judicium ab ipso vocaretur : innocentiæ enim vox erat, non malitiæ.

κος· ἀλλὰ μὴ μνησθεὶς τοῦ ὀνόματος τούτου πρότερον, νῦν αὐτῷ προσέθηκε τὸν τῆς ἀκακίας στέφανον, ἐπειδὴ τὰ κακὰ εὐχαρίστως ἤνεγκεν. Εἴ τι οὖν καὶ δοκεῖ ἐν τοῖς ἑξῆς φθέγγεσθαι τολμηρὸν, τῇ ἀκακίᾳ προσλελόγισται. Φησὶ δὲ καὶ αὐτὸς ὕστερον ὁ Ἰὼβ, *Οἶδε δὲ ὁ Κύριος τὴν ἀκακίαν μου*. Τῷ δὲ ἀκάκῳ οὐδεὶς τὸ ῥῆμα εἰς πονηρίαν λογίζεται· οὐ γὰρ[35] τοῖς πράγμασιν, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ποιούντων, δικάζομεν. Ὑβρίζει υἱὸς πατέρα, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀνόσιον, καὶ ὡς πατραλοίας κατακρίνεται, ὅτι φωνὴν ἐναντίαν ἔῤῥηξε πατρὶ, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ῥίζαν δυσφημῆσαι ἐτόλμησε· παιδίον δὲ ἄκακον, κἂν τύψῃ τὸν πατέρα, ἢ τὴν μητέρα, ἡ ὕβρις πάσης εὐφροσύνης ποθεινοτέρα. Πολλάκις οὖν μητέρες εἰς ὕβριν τὰ τέκνα διερεθίζουσιν, οὐ τῇ ὕβρει, ἀλλὰ τῇ ἀκακίᾳ, ἀλλὰ τῷ ἀκεραίῳ, καὶ ἀφελεῖ τοῦ ἤθους ἐπαγαλλόμεναι· οὕτω ὁ Θεὸς εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἐκ κακίας φθέγγεται, δέχεται τὰ παρὰ τοῦ Ἰὼβ, εἰς κρίσιν καλούμενος παρ' αὐτοῦ· ἀκακίας γὰρ τὸ ῥῆμα, οὐ πονηρίας.

Frustra, inquit, ejus facultatibus invidisti, cum diceres eum divitiarum causa pium fuisse : bonis spoliatus est, pietate nequaquam. Noluisti, impudens, tanquam Deo mihi fidem adhibere. Quid? nonne ex ipsa experientia persuasum te deinceps habere oportet, servum meum beneficiis philosophiam non metiri? Et illud animadverte, non dictum est, Sine causa res illius perierunt, verum, *Tu dixisti, sine causa perdere;* siquidem ille amissionis et jacturæ præmium non vulgare tulit.

Vers. 4. «Alioquin autem mittens manum tuam, tange ossa ejus, et carnes ejus; certe in faciem te benedicet. »

Olympiodori et *Chrysostomi*. Truculenta est atque impudens bellua; neque enim satis habet, nostris tantum carnibus saturari, nisi in medullas etiam et ossa pervadat; improbitate non caret, novum commentum excogitat. Res, inquit, levis momenti est, si bona amiserit, omniaque libenter contempserit, ut saluti suæ consuleret : verum quid hoc est, si in ejus animam potestatem non concesseris? Atque hoc ipsum is postulare videbatur, cum diceret : *Omnia pro anima sua pendet;* corpori ergo plagam infligo. Sed quamobrem id non rogavit initio? Nimirum, quia secum ipse cogitabat, si forte contigisset victum illum discedere, e rebus pusillis illustriorem se victoriam reportaturum; sin secus, in corporis lucta, se fore superiorem. Haud magno, inquit, bonorum possessio æstimatur ab hominibus; cuncta enim pro vitæ suæ salute largiuntur. Neque simpliciter tantum dixit, *carnes tange*, sed malum altius etiam penetrare voluit, tanta cum improbitate loquitur. Hinc etiam perspicitur nullam antiqui dra-

Μάτην αὐτοῦ, φησὶ, τῇ περιουσίᾳ ἐφθόνησας, εἴπας, προφάσει τῶν χρημάτων εὐσεβεῖν τὸν ἄνδρα. Ἐγυμνώθη τῶν κτημάτων, καὶ οὐκ ἐγυμνώθη τῆς εὐσεβείας. Οὐκ ἠθέλησας, ὦ ἀναίσχυντε, ὡς Θεῷ, μοὶ πιστεῦσαι. Ἀπὸ τῆς πείρας γοῦν, οὐκ ἔδει[36] πιστωθῆναι λοιπὸν, ὅτι μὴ ταῖς εὐπραγίαις τὴν φιλοσοφίαν ὁ ἐμὸς θεράπων μετρεῖ; Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν, ὅτι διακενῆς ἀπώλετο τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ, *Σὺ εἶπας ἀπολέσαι διακενῆς*· ἐπεὶ αὐτὸς μισθὸν οὐ τὸν τυχόντα ἔλαβε τῆς ἀπωλείας.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀποστείλας τὴν χεῖρά σου, ἅψαι τῶν ὀστῶν αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Ὠμὸν τὸ θηρίον καὶ ἀναίσχυντον· οὐ γὰρ ἀνέχεται μόνον τῶν ἡμετέρων ἐμφορηθῆναι σαρκῶν, ἀλλὰ καὶ μέχρις ὀστῶν καὶ μυελῶν διελθεῖν βούλεται· οὐκ ἀπορεῖ πονηρίας, εὑρίσκει πάλιν ἐπίνοιαν. Οὐδὲν, φησὶ, μέγα, εἰ ἀπώλεσε κτήματα, ἡδέως πάντων καταφρονήσας, ἵνα ἑαυτὸν σώσῃ. Ἀλλὰ μὴν[37] εἰ τὴν ψυχὴν οὐ δίδως λαβεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνε ζητῶν διὰ τοῦ λέγειν· *Πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἐκτίσει*· τὸ γοῦν σῶμα πλῆξον. Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ᾔτησεν; Ἐλογίσατο ὅτι εἰ συμβῇ αὐτὸν ἡττηθῆναι, βέλτιον ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων τὴν νίκην ἐνεγκεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἀπὸ τοῦ σώματος περιέσομαι[38]. Οὐ πολλοῦ λόγου, φησὶ, τὰ χρήματα τοῖς ἀνθρώποις· ὑπὲρ γὰρ σωτηρίας τῆς οἰκείας ψυχῆς, ἅπαντα διδόασιν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ, *τῶν σαρκῶν*, εἶπεν, *ἅψαι*, ἀλλ' ὥστε καὶ ἔνδοθεν τεχθῆναι[39] τὸ κακὸν, οὕτω μετὰ πονηρίας διαλέγεται. Δείκνυται δὲ καὶ ἐντεῦθεν ὡς οὐδεμίαν ἔχει καθ' ἡμῶν ἐξουσίαν ὁ ἀρχαῖος δράκων, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ συγχωρηθῇ, κατὰ τὰς ἀῤῥήτους αὐτοῦ

[c] Job xxxi, 6.

[35] Ἴσ. ἐπί. [36] Ἴσ. οὔ σε δεῖ. [37] Ἴσ. τί τοῦτο. [38] Ἴσ. περιέσεσθαι. [39] Ἴσ. τεθῆναι.

περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας. Καὶ ὡς ἀνελεῖν μὲν ἄνθρωπον δύναται, εἰ λάβοι συγχώρησιν, κακὸν δὲ ποιῆσαι οὐ δύναται, παρὰ Θεοῦ δὲ ἐξαιτεῖ. Οἶδε γὰρ εἰ καὶ ἔπεσεν, ὅτι, εἰ μὴ Θεὸς ἐπιτρέψει, οὐδὲν αὐτὸς κατά τινος δύναται, τῆς ἐπιτροπῆς οὕτω νοουμένης, ὅτι σοφῶς γίνεται, ἅτε παρὰ Θεοῦ γινομένης. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι, περίελε αὐτοῦ τὴν φρουρὰν τῆς ἔξωθεν θεραπείας, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἐπιμελείας· οὐ γάρ ἐστι θαύματος ἄξιος, εἰ φυλάττεις αὐτὸν ἀπολέμητον· συγχώρησόν μοι διαφθεῖραι τὰς σάρκας ἄχρι καὶ μυελῶν. Ἐλέγχειν γὰρ οἶδε συμφορὰ γνώμην ἀπαιδαγώγητον, τυφὴν καὶ μόνην [*Ἴσ.* καὶ τρυφὴν μόνην] τῆς περὶ σὲ θεραπείας, ὑπόθεσιν ἔχουσαν· ὡς εἴγε ἅψῃ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, τηνικαῦτα *εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει*, τουτέστι, φανερῶς σε βλασφημήσει.

« Εἶπε δὲ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ παραδίδωμί σοι αὐτόν· μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον. » (*Ὁ δὲ Θεοδοτίων*, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἅψῃ.)

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου.* Πάλιν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανίτας ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις δημοσιεύειν βουλόμενος ἐπιτρέπει καὶ τοῦτο, ὥστε μαθεῖν ἡμᾶς, ὅτι ὅσα δύναται ὁ Πονηρὸς, κατὰ συγχώρησιν δύναται· καὶ ὁ μὲν ἔλεγε· *Σὺ ἅψαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ.* Ἀλλ' ἵνα μὴ λέγῃ, ὅτι σὺ πεφασμένως αὐτὸν ἔπληξας, ὡς οἰκεῖον θεράποντα, οὐκ ἐποίησεν ὅπερ ᾔτησεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκείνῳ ἐπέτρεψε.

Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπε [38] μόνον, Τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἅψῃ, ἀλλὰ, *Μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διατήρησον*, εἰς μέγαν αὐτὸν φόβον περιέστησε· Τὴν σωτηρίαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, φησὶ, παρὰ σοῦ ζητῶ [39]. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν, τοιαύτην αὐτῶν ὅσον [40] ἐπιβαλεῖν, ὥστε ἀποκτεῖναι τὸ σῶμα, καὶ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἡψάμην· διὰ τοῦτο, φησὶ, διατήρησον, μή τι πάθῃ κατὰ τὸν τῆς ζωῆς λόγον· ἐὰν γὰρ ἀνέλῃς, οὐκ ἔτι ἡμῖν τὸ θέατρον συγκεκρότηται.

« Καὶ ἔπαισε τὸν Ἰὼβ ἕλκει πονηρῷ, ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς. »

Ἔπληξε, φησὶν, αὐτὸν χαλεπωτάτῃ βασάνῳ, λώβῃ καὶ ἐλέφαντι καθ' ὅλου τοῦ σώματος· ὅλον γὰρ αὐτοῦ τὸ σῶμα ἓν τραῦμα ἐποίησεν, ἕνα μώλωπα, ἵνα δι' ὅλων τῶν μελῶν στεφανίτης ἀναδειχθῇ. Οὐ γὰρ οἶδε φείδεσθαι κακία, φθορά τις κατὰ τὴν οἰκείαν ὑπάρχουσα πικροτάτην διάθεσιν.

« Καὶ ἔλαβεν ὄστρακον, ἵνα τὸν ἰχῶρα ξύῃ, καὶ ἐκάθητο ἐπὶ τῆς κοπρίας, ἔξω τῆς πόλεως. »

Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐχὶ χερσὶν, οὐδὲ δακτύλοις τὸν ἰχῶρα ἀπέξεεν; Ὥστε μὴ [41] τὴν θεραπείαν μείζονα γενέσθαι ἀηδίας ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς ἑαυτὸν θεραπεῦσαι μὴ ἀνεχόμενος, πῶς ἂν ἑτέρων ἔτυχεν; Αὐτὸς ἑαυτοῦ δήμιος ἦν, οὐ διορύττων τὰς πλευρὰς,

A conis esse in nos potestatem, nisi detur a Deo. et quidem propter arcanam suam erga nos providentiam. Ac licet, permittente Deo, homini possit vitam adimere, malum tamen inferre nequit, sed a Deo veniam flagitat. Novit enim, quamvis ipse lapsus sit, se nihil adversus quempiam posse, nisi Deus permittat; quæ tamen permissio non nisi sapienter fieri judicanda est, quatenus a Deo proficiscitur. Quod vero dicit, ejusmodi est, nudato eum externi cultus custodia, et animæ cura; non enim admirationem meretur, si intactum illum ab omni oppugnatione tueris : da mihi ut tabe carnes ejus, ad medullas usque conficiam. Solet enim calamitas animum prodere qui virtutis disciplina non est imbutus, et cui cultus et obsequii tui causa omnis in luxu ac voluB ptate posita est : quapropter si tetigeris carnes ejus, *in faciem te benedicet*, hoc est, aperte conscindet te maledictis.

Vers. 6. « Dixit autem Dominus diabolo, Ecce, trado tibi eum : tantummodo animam ejus custodi (*Theodotion vero*, animam ejus ne tetigeris). »

Chrysostomi et *Olympiodori*. Rursus benignus Deus, qui athletas suos corona insigniendos angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc diabolo largitur, nempe ut nos intelligamus nihil sine divino permissu posse diabolum : cujus quidem hæc erat vox : *Tu tange carnes ejus*. Sed ne diabolus forte diceret : Tu quidem vulnus ei, tanquam famulo tuo, in speciem inflixisti quod petebat, facere noluit, C verum illius potestati hoc permisit.

Ac vide quemadmodum, cum dicat non solum, Animam ejus ne tangas, sed, *Animam ejus tantum custodi*, metum magnum illi incutiat : animæ, inquit, ejus incolumitatem a te reposcam. Nam quia verisimile erat, eum Jobum in morbum adeo gravem conjecturum, ut corporis interitus inde sequeretur, eoque responso se excusaturum quod animam minime attigisset : idcirco, cave, inquit, ne quid in vitæ ratione patiatur; etenim, si de medio eum sustuleris, theatrum nobis non plaudet amplius.

Vers. 7. « Et percussit Jobum ulcere maligno, a pedibus usque ad caput. »

Difficillimo, inquit, cruciatu eum affecit, lue atD que elephantiasi corpus omne infecit : totum enim ejus corpus, ulcus unum, et vibex una factum est; ut ex omnibus membris coronati athletæ virtus elucerel. Parcere enim non novit improbitas, quæ naturæ suæ acerba dispositione, pestis quædam ac pernicies est.

Vers. 8. « Et sumpsit testam, ut saniem raderet, et sedebat in sterquilinio, extra civitatem. »

Cur nec manibus, nec digitis saniem abstergebat? scilicet, ut curatio tædium et molestiam majorem crearet. Qui autem seipsum curare non sustinuerat, quomodo aliorum opem invenire poterat? Ipse suiipsius tortor erat et carnifex, non

[38] *Ἴσ.* εἰπών. [39] *Ἴσ.* ζητήσω. [40] *Ἴσ.* αὐτῷ νόσον. [41] *Ἴσ.* delendum.

latus perfodiens, sed tabem scaturientem undique resecans, lutoque inanimato, animatum lutum radens. Sed cur in sterquilinio sedebat? ut quæ e corpore decidebant, sordium acervo contegerentur. Cur sub dio? ne odoris gravitate necaretur; quod profecto accidisset, si in gurgustio aliquo inclusus fuisset; adde quod tentator domum nullam ei reliquerit.

Gravis quidem fuit liberorum amissio; verum post acerbam hanc tragœdiam, restabat alia atrocior, et quidem, vel ad tantillum, respirandi facultate illi denegata. Hinc vermium fontes, tabifici humoris rivuli, sessio in sterquilinio, latera testa lacerata, fetor ulcerum, qui novam illam inducebat famem, quæ nec cibos appositos et præ oculis, attingere sinebat, ipsaque fame molestiam ipsi longe majorem creabat, idque non ad duos, nec decem, nec viginti, nec centum dies, sed multos menses. Ad mœrentium autem animos solandos non mediocrem vim habere possunt exempla quæ a Jobo suppeditantur, et justi vulnera, et sterquilinium, quavis regali sella splendidius. Ex throni etenim regii aspectu nullum intuentibus lucrum est, sed momentanea quædam oblectatio, sine fructu ullo conjuncto: qui vero Jobi sterquilinium contemplatur, utilitatem inde omnem percipiet, et æquanimitatem summam, et in tolerandis adversis consolationem discet. Propterea multi hodie longinquas ac maritimas suscipiunt peregrinationes, ab ultimis terris in Arabiam properantes, ut sterquilinium illud visant, et videntes terram illam exosculentur, quæ coronati athletæ certamina et cruorem, quolibet auro pretiosiorem, excepit. Nec enim tantus est splendor purpuræ, quantus illius tunc erat corporis, non alieno, sed suo ac proprio sanguine respersi: illaque vulnera cunctis pretiosis lapidibus erant pretiosiora. Margaritarum enim natura in nulla re vitæ nostræ prodest, nulli necessitati possidentium satisfacit: vulnera autem illa, mœrori omni et anxietati solamen præbent. Atque ut hæc vera esse intelligas, si quis filio legitimo et unico orbatus sit, atque innumerabiles ei margaritas ostenderis, nihil tamen ad leniendam ægritudinem, dolorique medendum, attuleris. Quod si Jobi ulcerum illi ipsi memoriam excitaris, facile tali oratione morbum depuleris; quid, homo, mœres? nempe tu filium amisisti unum; beatus autem ille, postquam natorum omnium chorum exstinctum vidit, ipso corpore plagam accepit, nudatus in sterquilinio sedebat; corpus sanie manabat undique, artus tabe sensim depascente; qui justitia ac religione commendatus erat, qui suarum virtutum testem Deum habebat.

Hæc profecto verba si dixeris, omnem lugentis tristitiam exstinxeris, et omnem dolorem sustuleris; atque ita justi vulnera omnem margaritam utilitate superabunt. Fingite igitur vobis hunc athletam, et sterquilinium illud ante oculos ponite, atque eum in medio residentem intuemini, auream,

A ἀλλὰ τὴν πηγάζουσαν σηπεδόνα περικόπτων, καὶ τῷ νεκρῷ πηλῷ, τὸν ζῶντα πηλὸν ξέων. Τίνος δὲ ἕνεκεν, ἐπὶ κοπρίας ἐκαθέζετο; Ὥστε τὰ καταπίπτοντα συγκαλύψῃ τῇ θημωνίᾳ. Τίνος δὲ ἕνεκεν αἴθριος; Ὥστε μὴ ἀποπνίξαι ἑαυτὸν τῇ δυσωδίᾳ· ὅπερ ἔπαθεν ἄν, εἴγε ἐν οἰκίσκῳ τινὶ κατακέκλειστο· ἄλλως τε, οὐδὲ οἶκον αὐτῷ καταλέλοιπεν ὁ πειραστής.

Ἦν μὲν γὰρ βαρεῖα καὶ ἡ τῶν παίδων ἀποβολὴ, ἀλλ' ὅμως τὴν χαλεπὴν ταύτην τραγῳδίαν ἑτέρα χαλεπωτέρα ἀνέμενε, καὶ μηδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαντος. Ἐντεῦθεν αἱ πηγαὶ τῶν σκωλήκων, οἱ τῶν ἰχώρων ῥύακες, ἡ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθέδρα, τὸ ὄστρακον, τὸ τὰς πλευρὰς καταξαῖνον, ἡ δυσωδία τῶν ἑλκῶν, ἡ τὸν καινὸν ἐκεῖνον ἐπεισάγουσα λιμὸν, καὶ ὁρωμένων B οὐκ ἀφεῖσα τῶν σιτίων ἅπτεσθαι, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπωτέραν ἐντιθεῖσα τὴν ἀηδίαν, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν ἡμέραις, ἀλλ' ἐπὶ μησὶ πλείοσιν. Οὐ μετρίως δὲ τοὺς ὀδυνωμένους παρακαλέσει τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ παραδείγματα, καὶ τὰ τοῦ δικαίου τραύματα, καὶ ἡ κοπρία, ἡ παντὸς θρόνου βασιλικοῦ σεμνοτέρα. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ θρόνον ἰδεῖν βασιλικὸν, οὐδὲν ἔσται τοῖς θεωμένοις τὸ κέρδος, ἀλλὰ πρόσκαιρος μόνον τέρψις, ὄνησιν οὐδεμίαν ἔχουσα· ἀπὸ δὲ τοῦ τὴν κοπρίαν ἰδεῖν τοῦ Ἰὼβ, πᾶσάν τις δέξεται ὠφέλειαν, καὶ φιλοσοφίαν πολλὴν, καὶ παράκλησιν εἰς ὑπομονῆς λόγον. Διὰ τοῦτο πολλοὶ νῦν μακράν τινα, καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν στέλλονται, ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς Ἀραβίαν τρέ- C χοντες, ἵνα τὴν κοπρίαν ἐκείνην ἴδωσι, καὶ θεασάμενοι καταφιλήσωσι τὴν γῆν, τὴν τὰ σκάμματα τοῦ στεφανίτου δεξαμένην ἐκείνου, καὶ τὸ χρυσίου παντὸς τιμιώτερον αἷμα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐστὶν ἁλουργὶς λαμπρὰ, ὡς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τότε ἀπέστιλβεν, οὐκ ἀλλοτρίῳ, ἀλλὰ οἰκείῳ βαπτιζόμενον αἵματι· καὶ τὰ τραύματα ἐκεῖνα ἁπάντων λίθων ἦν τιμιώτερα. Μαργαριτῶν γὰρ φύσις οὐδὲν τὸν βίον ὠφελεῖ τὸν ἡμέτερον, οὐ χρείαν τινὰ πληροῖ τοῖς ἔχουσιν ἀναγκαίαν· τὰ δὲ τραύματα ἐκεῖνα, πάσης ἀθυμίας ἐστὶ παράκλησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἐὰν ἀποβάλῃ τις υἱὸν γνήσιον καὶ μονογενῆ, δεῖξον αὐτῷ μυρίους μαργαρίτας, καὶ οὐ παραμυθήσῃ τὸ πάθος, οὐδὲ θεραπεύσεις τὴν ὀδύνην. Ἀναμνήσας δὲ αὐτὸν τῶν τραυμάτων τοῦ Ἰὼβ, ῥᾳδίως D δυνήσῃ θεραπεῦσαι, οὕτω λέγων· Τί πενθεῖς, ἄνθρωπε; σὺ μὲν τέκνον ἀπέβαλες ἓν, ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος, μετὰ τὸ τῶν παίδων ὁλόκληρον ἀφαιρεθῆναι τὸν χορὸν, καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ πληγὴν ἐδέξατο, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ἰχῶρι πάντοθεν καταῤῥεόμενος, κατὰ μικρὸν αὐτῷ τῆς σαρκὸς δαπανωμένης, ὁ δίκαιος, ὁ θεοσεβὴς, ὁ τὸν Θεὸν μάρτυρα τῆς ἀρετῆς ἔχων.

Ἂν γὰρ ταῦτα εἴπῃς τὰ ῥήματα, πᾶσαν ἔσβεσας τοῦ πενθοῦντος τὴν ἀθυμίαν, καὶ πᾶσαν ἀνεῖλες τὴν ὀδύνην· καὶ γίνεται οὕτω χρησιμώτερα μαργαριτῶν τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Ὑπογράφετε τοίνυν ἑαυτοῖς τὸν ἀθλητὴν, καὶ νομίζετε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῳ καθήμενον, τὸν ἀνδρι-

ἄντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν, πῶς εἴπω οὐκ οἶδα. Οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμίαν οὕτως ὕλην εὑρεῖν, ὡς δυνηθῆναι τὸ ᾑμαγμένον ἐκεῖνο σῶμα παραβαλεῖν. Οὕτω καὶ πάσης ὕλης τιμαλφεστάτης, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἡ φύσις ἦν τιμιωτέρα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδρότερα· αὗται μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὄψεις, ἐκεῖνα δὲ τὰ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζει τὰ ὄμματα, ἐκεῖνα καθάπαξ τὸν διάβολον ἀπετύφλωσε· διὰ γοῦν τοῦτο, μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην, ἀπεπήδησε, καὶ οὐκ ἐφάνη λοιπόν. Σὺ δέ μοι κἀντεῦθεν, ἀγαπητὲ, μάνθανε, τὸ τῆς θλίψεως κέρδος πόσον ἐστίν· ἡνίκα μὲν γὰρ ἐπλούτει, καὶ ἀνέσεως ἀπέλαυεν ὁ δίκαιος, διαβάλλειν ἔσχεν αὐτὸν, ψευδῶς μὲν, ἔσχε δ' ὅμως εἰπεῖν· *Μὴ δωρεὰν σέβεταί σε Ἰώβ;* Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐγύμνωσε, καὶ ἐποίησε πένητα, οὐδὲ γρύξαι λοιπὸν ἐτόλμησε. Καὶ ὅτε μὲν πλούσιος ἦν, ὑπισχνεῖτο παλαίειν αὐτῷ, καὶ ὑποσκελίζειν ἠπείλει· ἐπειδὴ δὲ πένητα εἰργάσατο, καὶ πάντων ἀπεστέρησε, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀδύνην ἐνέβαλε, τότε ἀπεπήδησε· καὶ ὅτε μὲν ὑγιὲς αὐτοῦ τὸ σῶμα ἦν, τὰς χεῖρας ἀντῆρεν, ὅτε δὲ αὐτοῦ κατέκοψε τὴν σάρκα, τότε ἔφυγεν ἡττηθείς. Εἶδες πόσον πενία πλούτου, καὶ νόσος ὑγιείας, καὶ πειρασμὸς ἀνέσεως βέλτιον τοῖς νήφουσίν ἐστι, καὶ χρησιμώτερον, καὶ λαμπροτέρους, καὶ εὐτονωτέρους τοὺς ἀθλοῦντας ποιεῖ; τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν οὕτω θαυμαστὰ παλαίσματα; οἱ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων πύκται, ἐπειδὰν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι, καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ, ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου παντοδαποῖς ἕλκεσιν αὐτὸ διατρήσας, καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησε, τότε ἐνικήθη καὶ ἀνεχώρησε. Καὶ ἐπειδὴ διώρυξεν αὐτοῦ πάντοθεν τὰς πλευρὰς, αὐτῷ μὲν οὐδὲν πλέον ἐγένετο· τὸν γὰρ ἐναποκείμενον θησαυρὸν οὐκ ἐσύλησεν, ἡμῖν δὲ φανερώτερον αὐτὸν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς διορυγῆς ἐκείνης, ἔδωκεν ἅπασιν, εἰς τὸ ἔνδον βλέπειν, καὶ καταμανθάνειν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον ἅπαντα· καὶ ὅτε κρατεῖν προσεδόκησε, τότε μετ' αἰσχύνης πολλῆς ἀνεχώρησε, καὶ οὐδεμίαν οὐκέτι φωνὴν ἀφῆκε.

A inquam, illam, gemmeamque statuam, neque enim quo appellem nomine, satis invenio; nulla tanti pretii suppeditat se materia quæ cum cruento illo corpore conferri potest. Sic carnis illius natura, pretiosissima quaque materia longe pretiosior erat, et vulnera, radiis solaribus splendidiora: hi enim corporis oculos irradiant, illa vero mentis aciem illuminant, illa diabolum penitus excæcaverunt; atque ob id ipsum, post eam inflictam plagam, conjectus in fugam, postea nunquam comparuit. Tu vero, dilecte, quantus sit tribulationis fructus, mecum hinc disce; quando enim justus opibus, animique quiete ac remissione fruebatur, illius accusandi locus erat aliquis diabolo, poteratque (sed mendaciter tamen) dicere: *Num gratis Jobus* B *te colit?* Ubi vero cunctis illum rebus nudavit, atque ad inopiam redegit, ne hiscere quidem amplius ausus est. Cum enim in re lauta esset, cum eo se congressurum pollicebatur, illumque supplantaturum minitabatur. Postquam vero pauperem eum reddidit, rebusque omnibus spoliavit, atque in summos cruciatus conjecit, in fugam se contulit: et quandiu sanum erat corpus, manus contra sustulit; quando autem carnem laniasset, tunc victus profugit. Vidisti quanto, hominibus sobriis et vigilantibus, paupertas divitiis præstet, et utilior sit morbus valetudine, et tentatio quiete, quantoque eos qui in pulvere acieque versantur, clariores fortioresque efficiat? Quis adeo mirificas contentio- C nes aut vidit unquam, aut audivit? In ethnicis certaminibus, pugiles, ubi adversariorum caput præciderint, tunc ob victoriam corona donantur: hic autem postquam justi corpus, omni ulcerum genere perterebratum, conscidisset, et imbecillius reddidisset, tum demum superatus est, fugæque se dedit. Ac postquam latera undique perfodisset, ipse quidem nullum inde quæstum lucrumve reportavit; thesaurum enim intus reconditum deprædatus non est; nobis vero illum in clariore luce collocavit, fecitque ut ex ea laterum effossione nobis in interiora prospectus pateret, illiusque opes universas cerneremus: cumque victoriam sibi polliceretur, tunc cum ingenti dedecore aufugit, nullamque vocem amplius emisit.

Τί γέγονεν, ὦ διάβολε; τίνος ἕνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα, ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνεῖλες αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἵππων, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν παίδων ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα κατέκοψας ἅπασαν; τίνος ἕνεκεν ἀναχωρεῖς; Ὅτι ἐγένετο μὲν πάντα, ὅσα ἠθέλησα, φησίν· ὃ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἠβουλόμην, καὶ δι' ὃ πάντα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐβλασφήμησε. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἐποίουν, φησὶν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ· τούτου δὲ μὴ γενομένου, οὐδέν μοι πλέον ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων, ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς· ἀλλὰ τοὐναντίον ἤπερ ἠβουλόμην ἐξέβη, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, καὶ φαιδρότερον εἰργασάμην.

Quid actum est, o diabole? cur retro fugis? an- D non quæ cupiebas facta sunt omnia? annon illius greges, armenta boum, equorumque mandras, ac mulorum, interemisti? annon chorum liberorum perdidisti? annon carnem universam conscidisti? cur pedem refers? Nimirum, inquit, quia quæ optabam perfecta sunt omnia; verum quod mihi maxime cordi erat, et quo studia actionesque meas referebam omnes, haudquaquam consecutum est; nec enim Deo impiis vocibus conviciatus est. Huc enim, et ut illud eveniret, omnes conatus mei spectabant; quod cum minime assecutus fuerim, ex opum jactura, ex filiorum interitu, ex corporis plaga, non modo nihil lucri mihi accessit: imo contrarium ejus quod optabam, accidit, splendidiorem reddidi inimicum, et clariorem effeci.

Ἔγνως ὅσον τῆς θλίψεως τὸ κέρδος; Καλὸν μὲν

Animadvertisti quantum lucrum calamitas secum

afferat? Pulchrum quidem fuit ejus corpus, cum sanum esset; multo tamen est ampliorem dignitatem adeptum cum vulneribus illis confossum esset. Lanæ etenim priusquam inficiantur, pulchræ sunt; postquam vero colorem purpureum imbiberint, ineffabilem pulchritudinem ac venustatem summam assequuntur. Nisi illum omnibus exuisset, victoris bonam habitudinem minime cognovissemus; nisi corpus ejus plagis perforasset, qui intus latebant radii fulgorem minime reflexissent; nisi cum in fimo collocavisset, divitias ejus ignoravissemus: neque enim rex solio insidens splendidus adeo ac illustris est ut Jobus, qui in sterquilinio tunc sedebat; mors quippe regalem sellam excipit, illam autem stercorum sedem, regnum cœlorum. Hanc proposui historiam, non ut quæ exposita sunt laudibus prosequamini, sed ut viri virtutem patientiamque imitemini; et ex illius factis eruditi, nihil grave esse discatis in humanis rebus, uno excepto peccato. Non paupertatem, non morbum, non contumeliam, non convicium, non dedecus, non (quod malorum omnium supremum judicatur) mortem: nomina enim hæc sunt apud sapientes, malorum nomina, inquam, re ipsa carentia; vera autem calamitas est Deum offendere, et eorum quæ eidem non probantur, quidpiam admittere.

Restat ut recte factorum, et malorum quæ pertulit, comparationem instituamus, ut certo intelligas, non tantum recte factis, sed malorum etiam tolerantiæ, præmia esse proposita, et quidem ampla, et huic non minus quam illis, imo interdum huic multo potius quam illis. In medium, si placet, magnum patientiæ athletam, qui in utroque genere excelluit, adducamus, ut unde magis enituerit intelligas: comparatione igitur facta, quo demum tempore illius virtus magis eluxerit, videamus; utrum quando communis quidam portus erat egentibus? an potius cum acerba, et quæ ejus animum gravi conficiebant angore, pateretur? utrum, cum domum cunctis adventantibus patefaceret? an vero cum illa eversa, nullum verbum asperius protulit, sed Deum multo magis laudavit? atqui illud quidem recte factum, hoc vero perpessio fuit.

Dic mihi, quando is clarior fuit? utrum, cum pro liberis mactabat hostias, illosque ad concordiam adducebat? an potius cum ruina oppressis, et acerbissimo mortis genere interemptis, cum magna animi æquanimitate id quod acciderat pertulit? Quando magis virtus ejus enituit? utrum cum agnorum suorum vellere, nudorum humeri concalefiebant? an vero cum allato nuntio de cœlesti igne quo grex ovium cum pastoribus crematus est, non solum nec turbatus est, nec commotus, verum etiam casum placide tulit? Quando is major fuit? utrum cum corporis sanitate ad patrocinandum iis utebatur qui afficiebantur injuria, iniquorum molas conterens, et ex medio dentium rapinas eripiens,

A γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαῖνον ἦν· πολλῷ δὲ σεμνότερον γέγονε, κατατμηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων. Ἐπεὶ καὶ ἔρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὰν δὲ ἁλουργὰ γένηται, ἄφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ σῶμα ταῖς ὠτειλαῖς, οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἔνδοθεν αἱ ἀκτῖνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον· οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἐπὶ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, ὡς ἐκεῖνος, ἐπὶ τῆς κοπρίας τότε καθήμενος, ἐπίσημος ἦν, καὶ περιφανής· μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον, θάνατος, μετὰ δὲ τὴν κοπρίαν ἐκείνην, οὐρανῶν βασιλεία. Ταύτην παρέθηκα τὴν ἱστορίαν, οὐχ ἵνα ἐπαινῆτε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἵνα B τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τὴν ὑπομονὴν μιμήσησθε· ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν [42] μάθητε, ὅτι οὐδὲν δεινὸν τῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία μόνη. Οὐ πενία, οὐ νόσος, οὐχ ὕβρις, οὐκ ἐπήρεια, οὐκ ἀτιμία, οὐ τὸ πάντων δοκοῦν ἔσχατον εἶναι τῶν κακῶν, ὁ θάνατος· ὀνόματα γὰρ ταῦτα μόνον ἐστὶ, τοῖς φιλοσοφοῦσι, συμφορῶν ὀνόματα, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ ἀληθὴς συμφορὰ, τὸ προσκροῦσαι Θεῷ, καὶ ποιῆσαί τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ.

Λείπεται δὲ κατορθωμάτων, καὶ παθημάτων ποιήσασθαι σύγκρισιν, ἵνα μάθῃς σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασιν, ἀμοιβαὶ κεῖνται, καὶ ἀμοιβαὶ σφόδρα μεγάλαι, καὶ παθήμασιν οὐκ C ἔλαττον ἢ κατορθώμασι, μᾶλλον δέ ἐστιν ὅπου πλέον, ἢ κατορθώμασι. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν μέγαν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν, τὸν ἐν ἑκατέροις διαλάμψαντα τούτοις, ἵνα εἴδῃς πόθεν μειζόνως διέλαμψεν· ἴδωμεν οὖν συγκρίναντες, πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε κοινὸς ἦν λιμὴν τοῖς χρῄζουσιν, ἢ ὅτε ἔπασχε τὰ ὀδυνηρὰ, καὶ πολλὴν ἐντιθέντα αὐτῷ τὴν ἀθυμίαν· ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παριοῦσιν ἀνέῳξεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγξατο ῥῆμα πικρὸν, ἀλλ' εὐφήμησε τὸν Θεόν· καίτοι τὸ μὲν κατόρθωμα ἦν, τὸ δὲ πάθημα.

Πότε φαιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι; ὅτε ἔθυεν ὑπὲρ D τῶν παίδων, καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοὺς συνῆγεν, ἢ ὅτε καταχωσθέντων αὐτῶν, καὶ τῷ πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευτῆς καταλυσάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβάν; Πότε μᾶλλον ἐξέλαμψεν; ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν ἀρνῶν αὐτοῦ ἐθερμάνθησαν τῶν γυμνῶν οἱ ὦμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας, Πῦρ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετὰ τῶν ποιμένων, οὐ διεταράχθη, οὐδὲ ἐθορυβήθη, ἀλλὰ πράως ἤνεγκε τὴν συμφοράν; Πότε μείζων ἦν; ὅτε τῇ ὑγιείᾳ τοῦ σώματος εἰς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκέχρητο προστασίαν, συντρίβων τὰς μύλας τῶν ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων ἐξαρπάζων ἁρπάγματα, καὶ λιμὴν αὐτοῖς γινόμενος, ἢ ὅτε τὸ σῶμα

[42] Ισ. αὐτοῦ.

τοῦτο αὐτοῦ, τὸ τῶν ἀδικουμένων ὅπλον, ἑώρα κατεσθιόμενον ὑπὸ σκωλήκων, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς κοπρίας, αὐτὸς αὐτὸ κατέξαινε, λαβὼν ὄστρακον; *Τήκω γὰρ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξύων*, φησί. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ πάντα παθήματα ἦν· ἀλλ' ὅμως ταῦτα αὐτὸν λαμπρότερον ἐκείνων ἀπέφηνε. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ πικρότατον αὐτῷ τῆς παρατάξεως μέρος ἦν, καὶ μείζονος δεόμενον τῆς ἀνδρείας, καὶ εὐτονωτέρας ψυχῆς, καὶ ὑψηλοτέρας διανοίας, καὶ πλείονα περὶ τὸν Θεὸν ἐχούσης ἀγάπην. Διά τοι τοῦτο, ἐκείνων μὲν γινομένων, εἰ καὶ ἀναισχύντως, καὶ σφόδρα ἰταμῶς, ἀλλὰ ὅμως ἀντεῖπεν ὁ διάβολος λέγων· *Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ σέβεται τὸν Κύριον;* τούτων δὲ συμβάντων, ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησε, νῶτα δοὺς, καὶ οὐδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας σκιὰν γοῦν ἔχων προβαλέσθαι.

« Χρόνου δὲ πολλοῦ προβεβηκότος, εἶπεν αὐτῷ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνος καρτερήσεις, λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; »

Ὁ δὲ, περαιτέρω προϊόντος αὐτῷ τοῦ ἀγῶνος, πάλιν ἑτέρους ἀναδεῖται στεφάνους, ἐκ τῶν πρὸς τὴν γυναῖκα ῥημάτων. Καὶ γὰρ ἡ γυνὴ μᾶλλον λοιπὸν ὑπελείφθη, πάντων ἀφανισθέντων αὐτῷ, καὶ τῶν παίδων, καὶ τῶν κτημάτων, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος, καὶ αὕτη πρὸς πεῖραν καὶ ἐπιβουλήν· διὰ τοῦτο αὐτὴν μετὰ τῶν τέκνων οὐχ ἠφάνισεν ὁ διάβολος, οὐδὲ ᾔτησεν αὐτῆς τὴν σφαγὴν, ἐπειδὴ προσεδόκησε μεγάλως αὐτῷ συντελεῖν, πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν τοῦ ἁγίου τούτου· διὰ τοῦτο, ὥσπερ τι μέγιστον ὅπλον, αὐτὴν αὐτῷ κατέλιπεν. Εἰ γὰρ παραδείσου, φησὶ, δι' αὐτῆς ἐξέβαλον τὸν Ἀδὰμ, πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ κοπρίας ὑποσκελίσαι δυνήσομαι τὸν Ἰώβ. Καὶ θέα τὴν κακουργίαν· οὐδὲ γὰρ τῶν βοῶν ἀπολλυμένων προσήγαγε τὸ μηχάνημα τοῦτο, οὐδὲ τῶν ὄνων, οὐδὲ τῶν καμήλων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς οἰκίας κατενεχθείσης, οὐδὲ τῶν παίδων καταχωσθέντων, ἀλλὰ σιγᾷ τέως καὶ ἡσυχάζει, πρὸς τὸν ἀθλητὴν ὁρῶν· ὅτε δὲ τῶν σκωλήκων ἀνέβλυσεν ἡ πηγὴ, καὶ σηπόμενον τὸ δέρμα κατέῤῥει, καὶ δαπανώμεναι αἱ σάρκες, ἰχῶρα πολλῆς γέμοντα δυσωδίας ἐποίουν, καὶ τηγάνων, καὶ καμίνων, καὶ πάσης φλογὸς ὀδυνηρότερον, αὐτὸν ἡ τοῦ διαβόλου κατανήλισκε χεὶρ, θηρίου παντὸς χαλεπώτερον διατρώγουσα πάντοθεν, καὶ κατεσθίουσα τὸ σῶμα· καὶ ἐν ταύτῃ τῇ συμφορᾷ πολὺς προῆλθε χρόνος, τότε αὐτὴν προσάγει, ἤδη τεταριχευμένῳ καὶ κατεργασθέντι. Εἰ γὰρ παρὰ τὰ προοίμια προσῆλθε τῆς συμφορᾶς, οὐδ' ἂν ἐκεῖνον εὗρεν οὕτως ἐκνενευρισμένον, οὐδ' ἂν αὕτη τὴν συμφορὰν ἔσχεν ἐξογκῶσαι οὕτω καὶ ἐπᾶραι τῷ λόγῳ. Νυνὶ δὲ ὅτε αὐτὸν εἶδε, διὰ τὸ μῆκος τοῦ χρόνου διψῶντα ἀπαλλαγῆς, καὶ ἐπιθυμοῦντα τῆς τῶν ἐπικειμένων λύσεως σφοδρῶς, τότε προσέρχεται. Ὅτε γὰρ σφόδρα κατειργασμένος ἦν, καὶ οὐδὲ ἀναπνεῖν λοιπὸν εἶχεν, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐπεθύμει,

[d] Job vii, 5.

A portusque illis exsistens? an vero cum ipsum illud corpus, quod calamitosorum scutum erat, a vermibus devorari videbat, sedensque in sterquilinio, ipse sumpta testa illud radebat? Dicit enim, *Infundo glebas terræ, a sanie radens*[d]: et tamen illa omnia facinora erant egregia, hæc autem omnia, malorum perpessiones: nihilominus hæc multo magis quam illa illustriorem eum reddiderunt. Hæc certaminis ejus et conflictus pars erat longe acerrima, quæ majore fortitudine, constantiore animo, sublimiore mente, Deique amore magis accensa, indigebat. Ac propterea, cum hæc ita evenissent, diabolus, licet impudenter quidem et audacter valde, nihilominus tamen responsando dixit: *Num gratis Jobus colit Dominum?* Cum autem hæc B adversa contingerent, ne umbram quidem impudentis contradictionis, quam prætenderet, habens, opertus, ac terga vertens, retrocessit.

Vers. 9. « Tempore autem multo transacto, dixit ei uxor ejus: Quousque sustinebis, dicens: Ecce permaneo tempus adhuc parvum, exspectans spem salutis meæ? »

At ille, cum ulterius procederet certamen, novis rursus coronis, ob verba ad conjugem, redimitur. Ex illa enim rerum omnium, fortunarum, liberorum, et corporis ruina, uxor ei sola ad tentationem et insidias de industria relicta est: ac proinde diabolus illam una cum liberis non exstinxit, neque ejusdem interitum poposcit, quoniam ad insi- C dias justo huic parandas, auxilium non leve ab ipsa sperabat; idcirco eam sibi, tanquam maximum et validissimum telum, reservavit. Si enim ex paradiso, inquit, Adamum mulieris ope exturbavi, multo magis Jobum in sterquilinio evertere potero. Ac vide sceleratum artificium; neque enim post boum, asinorum, ac camelorum greges abactos, neque post eversam domum, neque post obrutos liberos, machinam hanc adhibuit; sed interim silet et quiescit, oculis in unum athletam conjectis: cum autem vermium fontes redundarent, et tabe corrupta cutis deflueret, et consumpta caro putrem saniem graveolentia plenam gigneret, manusque dæmonis acerbiore sensu doloris quam sartago, fornax, et quævis flamma, eum absumeret, et D qualibet fera immanius undique corpus circumroderet ac devoraret: cumque in hac calamitate multum temporis effluxisset, tunc demum homini macerato, et corporis languore confecto, uxorem subornat et admovet. Si enim in calamitatum primordiis illa accessisset, non offendisset eum adeo enervatum, neque ipsa vim calamitatis efferre verbis, et exaggerare tantopere potuisset. Cum vero longinqui temporis pertæsum, calamitatum exitum, et liberationem a malis præsentibus sitire eum et vehementer expetere animadvertit, tunc demum accedit. Cumque vehementi oppugnatione defatigatus esset, nec respirare amplius posset, quinetiam

mortem ipsam optaret, audi quid dicat * : *Utinam possem mihi ipsa manus afferre, aut rogarem alium, et faceret mihi hoc!* Ac mulieris considera cum scelere conjunctam calliditatem, quemadmodum a temporis diuturnitate statim ducat exordium : *Quousque sustinebis?* inquit. Quod si nuda verba, remotis rebus, animum mollire interdum possunt; tute cogita quid eum passum tunc esse verisimile est, qui post hujusmodi verba, rebus etiam ipsis torqueretur : et quod pejus est, cum hæc ipsa ab uxore dicerentur, atque ab ea uxore cujus animus reciderat ac desperatione fractus erat; idque agebat ut in eamdem desperationem virum conjiceret. Sed nimirum, ut machinam quæ adamantino huic muro admota est, apertius cognoscamus, verba ipsa audiamus : quænam vero sunt illa? *Quousque sustinebis dicens, Ecce permaneo tempus adhuc parvum, exspectans spem salutis meæ?* Tempus, inquit, ipsum tua verba refellit, quod licet jam diuturnum fuerit, nullum tamen malorum finem affert. Hæc autem non eo tantum loquebatur, ut ad desperationem eum adigeret, sed etiam ut conviciis et mordacibus dictis insectaretur : etenim eam Jobus, molestiam exhibentem, sæpe consolatus erat, atque his verbis repulerat : Exspecta adhuc paulisper, et brevi dabitur his finis; convicium ergo illi faciens, inquit, an nunc etiam idipsum dicturus es? multum enim jam temporis fluxit, nec ullus harum rerum finis apparuit. Quid, o mulier, athletam enervas? quid manus contrahis? cum dicendum esset, *adhuc parvum*. Malitiam etiam insignem considera; non boum meminit, aut ovium aut camelorum (sciebat enim harum rerum amissione haud magnopere illius animum exulceratum fuisse), ad naturam statim properat, et liberos revocat in memoriam : siquidem in illorum ruina tunicam illum discidisse, comamque totondisse vidit; neque enim dixit, Liberi tui perierunt, sed cum magno animi affectu :

A ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ γὰρ ὄφελον δυναίμην ἐμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθείς τε ἑτέρου, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο.* Καὶ θέα μοι τὴν κακουργίαν τῆς γυναικὸς, πόθεν εὐθέως προοιμιάζεται ἀπὸ τοῦ πλήθους τοῦ χρόνου· *Μέχρι τίνος καρτερήσεις;* λέγουσα. Εἰ δὲ πολλάκις, καὶ πραγμάτων οὐκ ὄντων, λόγοι μόνοι ἴσχυσαν μαλάξαι, ἐννόησον τί τότε πάσχειν αὐτὸν εἰκὸς ἦν, μετὰ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ τῶν πραγμάτων ὀδυνόντων αὐτόν· καὶ τὸ δὲ πάντων χεῖρον, ὅτι καὶ γυνὴ ταῦτα λέγουσα ἦν, καὶ γυνὴ ἀναπεσοῦσα, καὶ ἀπαγορεύουσα, καὶ διὰ τοῦτο σπουδάζουσα καὶ αὐτὸν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν. Πλὴν ἀλλ' ἵνα σαφέστερον ἴδωμεν τὸ μηχάνημα, τῷ ἀδαμαντίνῳ τούτῳ προσαγόμενον τείχει, καὶ αὐτῶν ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων. Τίνα οὖν ἐστι ταῦτα; B *Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου.* Ἤλεγξε γάρ σου, φησὶ, τὰ ῥήματα ὁ χρόνος, μακρότερος μὲν γινόμενος, λύσιν δὲ οὐδεμίαν ἐμφαίνων. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐκ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐμβάλλουσα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀνειδίζουσα, καὶ κωμῳδοῦσα· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐνοχλοῦσαν ἀεὶ παραμυθούμενος, καὶ διακρουόμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἀνάμεινον ἔτι μικρὸν, καὶ ταχέως ἔσεται τούτων τὸ τέλος· ὀνειδίζουσα τοίνυν αὐτῷ, φησὶ, μὴ καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἐρεῖς; πολὺς γὰρ χρόνος ἤδη παρέδραμε, καὶ τέλος τούτων οὐδὲν ἀνεφάνη. Τί τὸν ἀθλητὴν, ὦ γύναι, ἐκλύεις; τί καταστέλλεις τὰς χεῖρας; Δέον εἰπεῖν, *Ἔτι μικρόν*. Καὶ θέα τὴν κακουργίαν· οὐδὲ γὰρ μέμνηται τῶν βοῶν, οὐ τῶν προβάτων, οὐδὲ C τῶν καμήλων· ᾔδει γὰρ οὐ σφόδρα αὐτὸν τούτοις δακνόμενον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν φύσιν εὐθέως ἔρχεται, καὶ τῶν παίδων ἀναμιμνήσκει· ἐπ' αὐτοῖς γὰρ εἶδεν αὐτὸν, καὶ τὴν ἐσθῆτα διαῤῥήξαντα, καὶ τὴν κόμην ἀποκειράμενον· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπώλετό σου τὰ παιδία, ἀλλὰ σφόδρα περιπαθῶς·

Vers. 9. « Ecce enim deletum est memoriale tuum de terra : filii et filiæ, mei uteri dolores, et labores quos in vacuum laboravi cum ærumnis. »

Primitus quidem liberi expetebantur, et in deliciis erant, quia hac ratione memoriam quisque et vitæ suæ quasi reliquias, posteris tradebat. Quia enim nondum mortalibus illis spes fulserat resurrectionis, verum mors dominabatur, et una cum vita hac, qui moriebantur, exstingui se arbitrabantur : ex liberis solamen eis præbuit Deus, quo vivæ imagines morientium permaneret esselque genus nostrum incolume, maximumque morituris, et illorum amicis, soboles solatium afferret. Atque ut intelligas, vel ob hanc unam rem præcipue, optabilem prolem fuisse, audi quid post tam multas et ineffabiles plagas, apud Jobum conjux lamentetur : *Ecce deletum est*, inquit, *memoriale tuum de terra*. Ac rursus Saul ad David : *Jura mihi ut*

« Ἰδοὺ γὰρ ἠφάνισταί σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς· υἱοὶ καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὠδῖνες καὶ πόνοι, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων. »

Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν, ποθεινὸν τὸ τῶν παίδων ἦν, διὰ τὸ καταλιμπάνειν ἕκαστον μνημόσυνον, καὶ λείψανα τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναστάσεως D οὐδέπω ἦσαν ἐλπίδες, ἀλλ' ὁ θάνατος ἐκράτει, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν, ἀπόλλυσθαι ἐνομίζοντο οἱ τελευτῶντες· ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὴν ἐκ τῶν παίδων παραμυθίαν, ὥστε τῶν ἀπελθόντων ἐμψύχους εἰκόνας μένειν, καὶ τὸ γένος ἡμῶν διατηρεῖσθαι, καὶ τοῖς μέλλουσι τελευτᾷν, καὶ τοῖς ἐπιτηδείοις τῶν ἐκείνων, μεγίστην εἶναι παραμυθίαν, τὰ ἐκείνων ἔκγονα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα ποθεινὰ τὰ τέκνα ἦν, ἄκουσον τί πρὸς τὸν Ἰὼβ ἀποδύρεται, μετὰ τὰς πολλὰς καὶ ἀφάτους πληγὰς, ἡ γυνή. *Ἰδοὺ*, φησὶν, *ἀπώλετό σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς*. Καὶ πάλιν ὁ Σαοὺλ πρὸς τὸν Δαβίδ· *Ὄμο-*

* Job xxx, 24.

A Nec stipem tantum mendico, verum etiam oberro, ac novam inusitatamque servio servitutem, loca omnia peragrans, ac notas circumferens calamitatis, cunctisque mea mala ostentans; dum subinde de ioco in locum transeo, et cibi quotidiani causa, fores alienas pulso, quæ prius necessaria aliis abunde suppeditare poteram. Quasi diceret : Non solum liberos, perennandæ nostræ memoriæ materiam, amisimus, neque tu solum tot ærumnis vexaris, verum etiam inopiam gravissimam sustinemus, victum nobis, mercenariorum more, comparantes, qui nostra adeo large egentibus præbebamus; quanquam ego ipsa, neque servitute tueri me commode possum, cum una domus non sufficiat ad paupertatis turpitudinem reprimendam; verum mendicando et serviendo misere oberro, quæ prius B liberaliter enutrita fui. Vide quemadmodum suas cum illius rebus conjungat : non valent, inquit, tua, vincant mea.

Postquam quod est cæteris rebus miserabilius exposuisset, de domo in domum se migrare, finem hic lamentis non fecit, sed subjungens, dixit :

« Exspectans solem, quando occidet, ut requiescam ab ærumnis et doloribus qui me nunc premunt. »

Quod aliis jucundum est, inquit, solis radios intueri, id mihi est acerbum; tenebras vero et noctem desidero. Nox enim sola sudoribus meis requiem largitur, ea mihi solatium affert malorum; solatur me dies, et a molestiis liberat, cum solem ad C occasum prosequitur : nox enim quæ in tenebris versatur, malis mederi solet. Quare propter calamitates animum despondens, et furore diaboli agitata, corporis interitum, unicum malorum remedium, justo relictum esse persuadet; id autem posse illum consequi, si contumeliosis verbis Deum lacessat, atque ad inferendam ipsi necem, contra se provocet : flagitiosa autem et callida arte consilium hoc suadet, ex suis et viri calamitatibus orationem instituens. Partus, inquit, dolores experta sum, et in educanda prole labores suscepi, ut post te liberos, memoriam tui, relinqueres : horum spes omnis evanuit, omnes exstincti sunt, mares simul et feminæ; quem postea intuebor? tene, D horum parentem, vermibus scatentem, egenum, abjectum? an me miseram et vagam, quæ ex felicitate summa pro mercede inservire cogor, et a mane ad vesperam cum doloribus et laboribus luctor? Verum si me audis, dic verbum aliquod in Deum, ad iram eum stimulans ut te perdat : unicum enim hoc est relictum malorum remedium; quare subjungit :

« Sed dicito aliquod verbum in Dominum, et morere. »

Hoc item loco sceleratam malitiam vides, quemadmodum dum consulit, non statim perniciosam

A Οὐ προσαιτῶ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλανῶμαι, καὶ δουλεύω δουλείαν ξένην καὶ καινὴν, πανταχοῦ περιϊοῦσα, καὶ τὰ σύμβολα τῆς συμφορᾶς περιφέρουσα, καὶ πάντας διδάσκουσα τὰ ἐμὰ κακὰ, ἄλλοτε ἄλλον τόπον ἀμείβουσα, καὶ θυροκοποῦσα τῆς ἐφημέρου ἕνεκεν τροφῆς, ἡ τοσαύτην χορηγίαν τῶν ἀγαθῶν κεκτημένη. Ἵνα εἴπῃ· Οὐ μόνον τοὺς παῖδας ἀπολελώκαμεν, τῆς ἡμετέρας μνήμης τὴν ὑπόθεσιν, καὶ αὐτὸς δὲ σὺ ὑπὸ τοσούτων κατέχῃ δεινῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐσχάτην πενίαν ὑπέστημεν, μισθωτῶν δίκην τὴν τροφὴν ἑαυτοῖς ἐκλέγοντες, οἱ ἄφθονον τοῖς δεομένοις τὴν χορηγίαν παρέχοντες· ἐγὼ γοῦν οὐδὲ δουλείας εὐπόρησα, οὐδὲ ἐν οἰκίᾳ μιᾷ καταστεῖλαι τῆς πενίας τὴν ἀσχημοσύνην ἐστιν, ἀλλὰ περίειμι δουλεύουσα, καὶ προσαιτοῦσα ἀθλίως, ἡ πρὶν ἐλευθερίως B τραφεῖσα. Ὅρα, πῶς πλέκει τοῖς ἐκείνου τὰ ἑαυτῆς· οὐκ ἰσχύει, φησὶ, τὰ σὰ, κρατείτω τὰ ἐμά.

Εἰποῦσα δὲ ὃ πάντων ἐστὶν ἐλεεινότατον, τὸ, οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν, οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη τῶν θρήνων, ἀλλ' ἐπήγαγε, λέγουσα·

« Προσδεχομένη τὸν ἥλιον πότε δύσεται, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν μόχθων μου, καὶ τῶν ὀδυνῶν αἵ με συνέχουσι. »

Ὃ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἐστὶν ἡδὺ, φησὶ, τὸ τὴν ἀκτῖνα ὁρᾷν, τοῦτο ἐμοὶ βαρύ· ποθεινὸν δὲ τὸ σκότος. Καὶ ἡ νὺξ, αὕτη γάρ με ἀναπαύει τῶν ἱδρώτων μόνη, αὕτη μοι παραμύθιον γίνεται τῶν κακῶν· παρακαλεῖ με καὶ ἵστησι τῶν πόνων, ἡμέρα, τὸν ἥλιον πρὸς C τὰς δυσμὰς παραπέμπουσα· νὺξ γὰρ θεραπεύειν οἶδε τὴν κακίαν, τὸ σκότος ἔχουσα ἐνδιαίτημα. Ἀπειποῦσα μέντοι πρὸς τὰς συμφορὰς, καὶ διαβολικῆς ἐνεργείας πεπληρωμένη, ὑποτίθεται τῷ δικαίῳ, ταύτην αὐτῷ τῶν κακῶν λύσιν ἀπολελεῖφθαι, τὴν τοῦ σώματος ἀπαλλαγήν· δυνατὸν δὲ ταύτην αὐτῷ προσγενέσθαι, εἰ παροργίσοι διὰ τῆς βλασφημίας τὸν Θεὸν, καὶ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν ὑπερεθίσοι καθ' ἑαυτοῦ· κακοτέχνως δὲ τὴν τοιαύτην εἰσηγεῖται βουλὴν, ἔκ τε τῶν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τῶν ἑαυτῆς συμφορῶν, τὸν λόγον κατασκευάζουσα. Τὰς τῶν ὠδίνων, φησὶ, ἀλγηδόνας ὑπέμεινα, ἐμόχθησα παιδοτροφοῦσα, ἵνα μετὰ σὲ τὸ μνημόσυνόν σου, τοὺς παῖδας καταλίπῃς· ἐξεκόπη τούτων ἡ ἐλπὶς, πάντες ἀπώλοντο, ἄῤῥενες D ὁμοῦ, καὶ θήλειαι· εἰς τίνα λοιπὸν ἀναβλέψω; εἰς σὲ, τὸν τούτων πατέρα, τῶν σκωλήκων πλήρη, τὸν πένητα, τὸν ἀπεῤῥιμμένον; ‟ εἰς ἐμὲ, τὴν ἀθλίαν, τὴν πλανῆτιν, τὴν ἐκ τῆς πολλῆς εὐδαιμονίας ἐπὶ μισθῷ θητεύουσαν, καὶ μέχρις ἑσπέρας ἐν ὀδύναις καὶ μόχθοις ἐξεταζομένην; ἀλλ' εἴ τι μοι πείθῃ, φθέγξαι τι ῥῆμα πρὸς Θεὸν, παροργίζων αὐτὸν, ἵνα σε ἀθέλῃ· αὕτη γάρ σοι μόνη τῶν κακῶν ὑπολέλειπται λύσις· διὸ ἐπάγει·

« Ἀλλὰ εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελεύτα. »

Εἶδες κἀνταῦθα τὴν κακουργίαν, πῶς οὐδὲ ἐν αὐτῇ τῇ συμβουλῇ εὐθέως εἰσήγαγε τὴν ὀλεθρίαν

‟ Ἴσ. ἤ.

mala quæ patiebatur, sed propter ea quæ illa diabolice suadebat: ac vultu offensionem animi præ se ferente, illam moderate objurgat; quandoquidem in ærumna moderationem tuebatur. Quid autem loquitur? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es:* non ita te institui, inquit, non ita enutrivi, ut non te jam amplius conjugem meam agnoscam; verba enim ista mulieris sunt insanientis, et consilium plane delirantis. Mitte igitur, inquit, mulier, consilium istud tuum, quandiu sermonibus istis communi vitæ injuriam facies? mentita es, et meam (qualiter optavi nunquam) dictis tuis calumniata es educationem: nunc vitæ meæ dimidium, impium factum esse puto; quandoquidem nuptiæ nos ambos unum corpus reddiderunt, tu vero in blasphemiam incidisti. Vides incisionem aptam, et plagam ad sanandum morbum idoneam. Haud dixit, Stulta es atque amens; sed quid? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es:* id est, nihil te, nihil institutione disciplinaque mea dignum protulisti. Deinde post objurgationem, consilium rursus adhibet, quod plenum rationis erat, et uxoris animum satis solari poterat, dicens:

Vers. 10. « Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? »

Recordare, inquit, illorum superiorum, et quis eorum auctor cogita, atque hæc quæ nunc nos premunt, fortiter feres. Vides viri modestiam? neque enim fortitudini suæ malorum tolerantiam ascribit, verum ex ipsa rerum consecutione nasci affirmat. Pro quibus enim illa nobis est elargitus Deus? quam nobis mercedem persolvit? nullam: ex ejus sola benignitate fluxerunt. Donum fuerunt, non merces; gratia, non compensatio; quare et hæc forti animo feramus: in memoriam bona quæ prius assecutus es revoca, et meliora deterioribus adæquato. Nullius hominis vita usquequaque beata; solius Dei est, in omnibus prospere agere: quare si propter præsentia doles, rebus prioribus teipsam solare. Nunc quidem lacrymaris, verum antea risisti; nunc mendicitate urgeris, sed antea locuples fuisti; e limpido vitæ rivulo bibisti, e turbido nunc cum haurias, ferendum tibi est fortiter; nec enim semper fluviorum decursus puri sunt. Fluvius (quod teipsam minime fugit) est vita nostra, in fluxu perpetuo, et continuis, sibique invicem succedentibus fluctibus, auctus; et illius quidem pars jam fluxit, pars vero labitur, pars etiam jam primum e fonte effluxit, pars alia postea manabit, ac cuncti ad communem mortis oceanum properamus: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus?* An judicem cogemus, eumdem rerum statum nobis perpetuo tribuere? an Dominum docebimus, quemadmodum vita nostra traducenda sit? Ille suorum decretorum potestatem habet, suo arbitratu nostra dispensat: sapiens autem est, et servis suis, quod utile est, largitur. Ne curiosius in Domini

A θεὶς, καὶ ἀγανακτήσεως, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἔπασχεν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐκείνη διαβολικῶς συνεβούλευσε· καὶ τῷ βλέμματι τὸν θυμὸν ἐνδειξάμενος, μεμετρημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ γὰρ ἐν συμφοραῖς σώφρων ἦν. Καὶ τί φησιν; *Ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας·* οὐχ οὕτω σε ἐπαίδευσα, φησίν, οὐχ οὕτω σε ἔθρεψα· ὅθεν οὐδὲ ἐπιγινώσκω τὴν σύνοικον τὴν ἐμήν. Τὰ γὰρ ῥήματα ταῦτα ἀνοήτου γυναικὸς, καὶ παραπαιούσης ἡ συμβουλή. Κατάθου, φησὶν, ὦ γύναι, τὴν συμβουλὴν, μέχρι τίνος τὴν κοινὴν, ἐν οἷς λέγεις, ὑβρίζεις [49] ζωήν; ἐψεύσω, καὶ τὴν ἐμὴν, ὡς οὐκ ηὐχόμην, ἀνατροφὴν διέβαλες, ἐν οἷς ἐλάλησας· καὶ τὸν ἐμὸν βίον ἐξ ἡμισείας, ἠσεβηκέναι νενόμικα νῦν, ἐπειδήπερ ἓν μὲν σῶμα ἀμφοτέρους ἡμᾶς ὁ γάμος ἐποίησε, σὺ δὲ εἰς βλασφημίαν B κατέπεσες. Εἶδες τομὴν σύμμετρον, καὶ πληγὴν ἱκανὴν διορθῶσαι τὸ νόσημα. Οὐκ εἶπεν, Ἄφρων εἶ καὶ ἀνόητος· ἀλλὰ τί; *Ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας·* τουτέστιν, Οὐδὲν ἄξιον σεαυτῆς, οὐδὲ τῆς ἐμῆς ἐφθέγξω παιδεύσεως. Εἶτα μετὰ τὴν ἐπίπληξιν, καὶ συμβουλὴν εἰσάγει πάλιν, ἀρκοῦσαν αὐτὴν παραμυθήσασθαι, καὶ πολὺ τὸ εὔλογον ἔχουσαν, λέγων·

« Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; »

Ἀναμνήσθητι, φησὶ, τῶν προτέρων ἐκείνων, καὶ λογίζου τὸν αἴτιον, καὶ οἴσεις καὶ ταῦτα γενναίως. Εἶδες μετριοφροσύνην ἀνδρός; οὐδὲ γὰρ τῇ ἀνδρείᾳ αὐτοῦ λογίζεται τὴν ὑπομονὴν, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας αὐτὴν εἶναί φησι. C Ἀντὶ τίνων γὰρ ἐκεῖνα ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός; ποίαν ἐκτιννὺς ἀμοιβήν; Οὐδεμίαν, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος μόνης. Δωρεὰν γὰρ ἦν, οὐκ ἀμοιβὴ, καὶ χάρις, οὐκ ἀντίδοσις· οὐκοῦν καὶ ταῦτα φέρωμεν γενναίως· ἀνάμνησον τῶν φθασάντων σεαυτὴν ἀγαθῶν, ἀντισήκωσον τὰ κρείττω τοῖς χείροσιν. Οὐδενὸς ἀνθρώπων ὁ βίος δι' ὅλου μακάριος· τὸ διαπαντὸς εὖ πράττειν, μόνου Θεοῦ· σὺ δὲ εἰ τοῖς παροῦσιν ἀλγεῖς, ἀπὸ τῶν προλαβόντων σεαυτὴν παραμύθησον. Νῦν δακρύεις, ἀλλ' ἐγέλασας πρότερον· νῦν πτωχεύεις, ἀλλ' ἐπλούτησας πρότερον· ἔπιες τὸ διειδὲς νᾶμα τοῦ βίου, καὶ τὸ θολερὸν τοῦτο πίνουσα, καρτέρησον· οὐδὲ τὰ τῶν ποταμῶν ῥεύματα δι' ὅλου φαίνεται καθαρά. Ποταμὸς δὲ, ὡς οἶσθα, ὁ βίος ἡμῶν, ῥέων ἐνδελεχῶς, καὶ κύμασιν ἀλλεπαλ- D λήλοις πληρούμενος· τὸ μὲν γὰρ αὐτοῦ προέῤῥευσεν ἤδη, τὸ δὲ ἔτι πορεύεται, τὸ δὲ ἄρτι προέκυψε τῶν πηγῶν, τὸ δὲ μέλλει, καὶ πρὸς τὴν κοινὴν ἅπαντες τοῦ θανάτου σπεύδομεν θάλασσαν. *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* Ἀναγκάζομεν [50] τὸν κριτὴν ὅμοια χορηγεῖν πράγματα δι' αἰῶνος ἡμῖν; διδάσκομεν [51] τὸν Δεσπότην ὅπως χρὴ διεξάγειν τὸν ἡμέτερον βίον; Αὐτὸς τῶν οἰκείων ψήφων ἔχει τὴν ἐξουσίαν, ὅπως βούλεται τάττει τὰ καθ' ἡμᾶς· σοφὸς δέ ἐστι, καὶ τὸ λυσιτελοῦν ἐπιμετρεῖ τοῖς οἰκέταις. Μὴ περιεργάζου Δεσπότου τὴν κρίσιν, ἀγάπα μόνον τὰ παρὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας οἰκονομούμενα· ὅπερ ἂν δῷ σοι, τοῦτο

[49] Ισ. ὑβρίσεις. [50] Ισ. ἀναγκάσωμεν. [51] Ισ. διδάξωμεν.

δέχου μεθ' ἡδονῆς, δεῖξον ἐν τοῖς ἀλγεινοῖς, ὡς καὶ τῆς εὐφροσύνης ἄξια τῆς πρόσθεν ἐτύγχανες. Ταῦτα ὁ Ἰὼβ λέγων, ἀπεκρούσατο καὶ ταύτην τοῦ διαβόλου τὴν προσβολὴν, καὶ τελείαν αὐτῷ τὴν τῆς ἥττης αἰσχύνην ἐπήγαγεν. Ἔδειξε διὰ τοῦ βλέμματος, τὸν κατὰ τῆς ἁμαρτίας μέγιστον ζῆλον (ὀφθαλμὸν γὰρ κατήγορον τῶν κρυπτομένων ἡ φύσις ἐγνώριζε), καὶ ὁ τὴν τοιαύτην ἔφοδον τοῦ πονηροῦ πράως καὶ φιλοσόφως διενεγκὼν, τὴν πρὸς κακίαν παράκλησιν οὐχ ὑπέμεινε, μείζονα τῶν τοῦ σώματος βελῶν τὴν πονηρὰν ἀκοὴν ἡγησάμενος, καὶ τῇ γυναικὶ ἐπετίμησεν. Ὥσπερ γὰρ, φησὶ, τὴν θεραπείαν εὐθύμως προσηκάμεθα, οὕτω καὶ τὴν παιδείαν σωφρόνως ἐνέγκωμεν· *ἀγαθὰ* γὰρ λέγει, τὰ εὐφραίνοντα, *κακὰ* δὲ, τοὺς πειρασμούς. Τὸ δὲ, *ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων ἐλάλησας*, τινὲς εἰς τὴν Εὔαν ἐξέλαβον· Ἐκείνην, φησὶν, ἐμιμήσω τὴν πρώτην δεξαμένην τῆς ἁμαρτίας τὸ νέφος, καὶ συμβουλαῖς ὁμοίαις παρακρουσαμένην, τὸν εἰκόνι Θεοῦ τετιμημένον ἐκεῖνον, καὶ πάσης κακίας ἐλεύθερον.

Ὁ γὰρ μακάριος οὗτος πανταχόθεν βαλλόμενος ἀσφαλέστερον ἵστατο, καὶ μυρία βέλη δεχόμενος οὐκ ἐνεδίδου, ἀλλ' ἐκένωσε μὲν τοῦ διαβόλου τὴν βελοθήκην, αὐτὸς δὲ οὐ κατέπεσεν, οὐδὲ ὑπεσκελίσθη· ἀλλ' ὥσπερ ἄριστος κυβερνήτης, οὔτε μαινομένης τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν κυμάτων διεγειρομένων, κατεποντίζετο, οὔτε γαλήνης οὔσης ῥᾳθυμότερος ἐγίνετο, ἀλλ' ἐν ἑκοτέρᾳ τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ, ἴσην τὴν ἑαυτοῦ τέχνην διετήρησε. Καὶ οὔτε πλοῦτος αὐτὸν ἐφύσησεν, οὔτε πενία ἐταπείνωσεν, οὔτε κατὰ ῥοῦν τῶν πραγμάτων φερομένων ὕπτιος ἦν, καὶ ἀναπεπτωκὼς, οὔτε ὅλης σχεδὸν τῆς οἰκίας ἀνατραπείσης, καὶ πανολεθρίας γενομένης διεταράχθη, καὶ τὴν ἀνδρείαν ἤλεγξε τὴν ἑαυτοῦ. Ἀκουέτωσαν πλούσιοι, ἀκουέτωσαν πένητες, ἑκατέροις γὰρ τὸ διήγημα χρήσιμον, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἱστορία λυσιτελὴς, καὶ τοῖς ἐν εὐημερίᾳ, καὶ τοῖς ἐν συμφοραῖς. Ἑκάτερα γὰρ τὰ ὅπλα μεταχειρίσας, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστὴς, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, ἐν ἑκατέροις τὸ τρόπαιον ἔστησε, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος πολέμου, τοῦ δαίμονος ἐπελθόντος ἐκείνου, πρὸς ἅπαντα παρετάξατο, καὶ ἐν πᾶσιν ἀνεκηρύττετο. Καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος, καὶ [11] εἰδὼς νυκτομαχεῖν, τειχομαχεῖν, πεζομαχεῖν, ναυμαχεῖν, καὶ τοξεύειν, καὶ δόρυ σείειν καὶ σφενδόναις, καὶ ἀκοντίοις, καὶ παντὶ τρόπῳ μάχης περιγίνεσθαι τῶν ἐναντίων, καὶ πανταχοῦ κρατεῖν· οὕτω δὴ καὶ ὁ γενναῖος ἐκεῖνος ἅπαντα πειρασμὸν μετὰ πολλῆς ἤνεγκε τῆς ἀνδρείας, τὸν ἀπὸ πενίας, τὸν ἀπὸ λιμοῦ, τὸν ἀπὸ νόσου, τὸν ἐξ ὀδύνης, τὸν ἀπὸ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, τὸν ἀπὸ τῶν φίλων, τὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, τὸν ἀπὸ τῆς γυναικὸς, τὸν ἀπὸ τῶν οἰκετῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνθρωπίνη συμφορὰ, ἣ μὴ εἰς τὸ σῶμα ἐξεκενώθη ἐκείνου, ἀλλ' ὅμως ἁπάντων ὑπερηνέχθη τῶν δικτύων, καὶ ὑψηλότερος γέγονε τῶν τοῦ διαβόλου καλάμων· καὶ

[11] Ἴσ. delendum.

A judicium inquirito, tu iis quæ ab ejus prudentia dispensantur, solum acquiescito; quidquid tibi dederit, id libenter accipe, in rebus tristibus ostende te non indignam fuisse hilaritate et lætitia qua prius fruebaris. Hac Jobus oratione diaboli incursionem atque impetum repulit, ac propter acceptam cladem, pudorem maximum ei incussit. Ipso oris vultu, contra peccatum summum zelum ostendit (eorum enim quæ in recessu latent, oculum pro indice natura agnoscit), et qui talem improbi dæmonis impetum placate et æquanimiter tulit, is adhortationem ad scelus ferre non potuit, ratus scelerata illa quæ audierat, acerbiora multo, quam tela quæ corpori inhærebant infixa, et uxorem suam his verbis objurgavit. Quemadmodum curationem libenti animo B admisimus, sic etiam disciplinam moderate feramus: *bona*, enim dicit, quæ delectant, *mala* vero, tentationes. Illud vero, *tanquam una insipientium locuta es*, quidam ad Evam retulerunt; illam, inquit, imitata es, quæ peccati nubem primum amplexa est, et consiliis haud dissimilibus, illum, qui Dei imagine ornatus, omnique vitio liber erat, circumvenit.

Hic enim beatus, licet in eum undique mitterentur sagittæ, tutior ac firmior nihilominus consistebat; cumque jacula innumerabilia excepisset, nihil de animi virtute remisit, imo vero diaboli thecam omnem jaculis exhausit, ipse vero nec cecidit, nec supplantatus est: sed tanquam gubernator optiC mus, neque furente mari, seseque fluctibus efferentibus, obruebatur, neque in tranquillitate atque malacia socordior erat, sed in utroque temporis discrimine artem suam pariter servavit. Neque enim divitiæ illum extulerunt, neque depressit inopia, neque cum ex animi voto res prospere fluerent, supinum animum jacentemque præ se tulit, neque omni domo eversa, funditusque deleta, perturbatus est, et fortitudinem suam redarguit. Audiant hæc divites, audiant pauperes, utrisque enim perutilis est narratio, et cunctis hominibus historia hæc prodest, sive secundis ii rebus potiantur, sive affligantur adversis. Hic enim pietatis athleta, orbisque terrarum victor laureatus, utroque armorum genere in utrisque usus, victoriæ tropæa erexit; et D diabolo impetum in ipsum faciente, ad omne genus belli in aciem instructus prodiit, et in omnibus victor renuntiatus est. Ac prout fortis et strenuus miles, qui noctu manum conserere, mœnia oppugnare, pedestre certamen inire, navali bello contendere, jaculari, hastam vibrare, et fundis missilibusque telis, quovis denique pugnæ genere, et quovis loco superare novit adversarium: sic prorsus generosus hic, tentationem omnem, ab inopia, fame, morbo, cruciatu, liberorum clade, amicis, inimicis, uxore, et servis, proficiscentem, cum multa animi fortitudine sustinuit. Nulla enim humanæ miseriæ fuit ærumna quæ non fuerat in illius corpore exhausta, laqueis tamen omnibus, et

viscatis calamis diaboli superior evasit : et quod omnium multo est mirabilius, quod cuncta simul et semel supra modum gravia, impetum in eum fecerint. Neque enim id attendas, quod tam multa sit passus; sed illud adde, quod non paulatim, non ex intervallo, verum conjunctim universa; haud enim exiguum est hoc calamitatum additamentum. Primo quidem, qui cuncta hæc mala uno sit eodemque tempore expertus, ex omni hominum genere nemo reperietur : si enim quispiam cum paupertate luctetur, commoda nihilominus utitur valetudine; si egestate et morbo confossus est, sæpenumero conjugem, tristes casus solantem, et quæ ei pro portu sit, sortitus est; si conjugem talem nactus non est, eam tamen non habet quæ perniciosa consilia suggerit; et si talem quidem experitur, quæ noxia et lethalia suadet, liberos tamen omnes uno interitu simul non perdidit; quod si simul, certe non eo mortis genere; quod si eo lethi genere, amicos tamen qui solarentur habuit; et si amici qui solarentur non aderant, non tamen sic insultantes deprehendit, et si insultantes quidem, at servos conviciantes non habuit; si autem conviciantes, non autem sputo os fœdantes; quod si sputo vultum fœdantes, in morbum tamen adeo gravem non incidit; quod si in morbum tam gravem incidit, domicilium tamen et tectum aliquod habuit, nec in sterquilinio sedem posuit; quod si in sterquilinio sedit, qui tamen manum auxiliatricem præberent, habuit; quod si manum auxiliatricem præbentes non habuit, saltem insultoribus carebat : hic autem hæc omnia perpessus est.

A τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ πάντα αὐτῷ, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ πάντα ὑφ' ἕν. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι τοσαῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ πρόσθες, ὅτι οὐδὲ κατὰ μικρὸν, οὐδὲ ἐκ διαστήματος, ἀλλ' ὑφ' ἓν καὶ ὁμοῦ· οὐ μικρὰ δὲ αὕτη πειρασμῶν προσθήκη. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώπων, πρῶτον μὲν οὐδεὶς[83] ἂν εὑρεθείη πάντα ὑπομείνας ὁμοῦ, ἀλλ' εἰ καὶ πενίᾳ παλαίει, ὅμως ὑγιείας ἀπολαύει· εἰ δὲ καὶ πενίᾳ, καὶ νόσῳ περιεπάρη, ἀλλὰ γυναικὸς πολλάκις ἀπήλαυσε παραμυθουμένης τὰ δεινὰ, καὶ ἀντὶ λιμένος αὐτῷ γινομένης· εἰ δὲ μὴ γυναικὸς ἀπήλαυσε τοιαύτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια, εἰ δὲ καὶ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς παῖδας ἀθρόον ἀπώλεσεν ἅπαντας· εἰ καὶ ἀθρόον, ἀλλ' οὐ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς· εἰ δὲ καὶ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς, ἀλλὰ φίλους B ἔσχε παρακαλοῦντας· εἰ δὲ οὐκ ἔσχε παρακαλοῦντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οὕτως ἐπεμβαίνοντας· εἰ δὲ καὶ ἐπεμβαίνοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἰκέτας ὀνειδίζοντας· εἰ δὲ καὶ ὀνειδίζοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ εἰς τὸ πρόσωπων αὐτοῦ ἐμπτύοντας· εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον ἐμπτύοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νόσῳ τοιαύτῃ περιεπάρη· εἰ δὲ καὶ νόσῳ τοιαύτῃ περιεπάρη, ἀλλὰ δοματίου καὶ σκέπης ἀπήλαυσε, καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλ' ἔσχε τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας· εἰ δὲ μὴ ἔσχε τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐπεμβαίνοντας· οὗτος δὲ ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκε.

Cum in his malis constitutus esset, et quasi in sartagine intus, extra et undique frigeretur, mulier dolos nectit, et conjux dæmonis telum efficitur, linguamque diabolo utendam tradens, virum jaculis petit, multoque in eum atrociora et perniciosiora, quam ea quæ diximus, contorquet. Nec vero hic exitus fuit certaminum, imo vero novi conflictus initium et primordia; convicia enim mille amici in eum jaciebant. Vos autem nonne audiendis hisce nunquam intermittentibus calamitatibus defatigati estis? et tamen illis ferendis lassus ille non erat. Quamobrem vestram charitatem hortor ut adhuc parumper exspectetis; necdum enim omnia sumus executi, neque alterum excessum addidimus. Unus enim calamitatis ejus excessus erat, quod mala omnia quæ in hominem cadunt, unum corpus sustinuerit. Alter, quod omnia simul, et sine ullis induciis, passus fuerit. Volo etiam et tertium addere; quis autem ille est? quod singula quæ enarravimus, non certatim tantummodo, sed etiam inusitata quadam et incredibili ratione illum adorta sint : sive egestas, quavis paupertate acerbior; sive morbus, sive sessio, sive liberorum interitus, sive bonorum omnium jactura. Tecum autem perpende. Amisit quis facultates; non tamen sic funditus, neque eo modo. Liberis est orbatus; verum non simul omnibus, non tot, non talibus. Morbo est oppressus verum non hujus generis; sed aut

C Ἐν τούτοις γὰρ ὄντος αὐτοῦ, καὶ ἀποτηγανιζομένου πάντοθεν, ἔνδοθεν, ἔξωθεν, ἐποίει τῆς γυναικὸς[84] τὰ μηχανήματα, καὶ γίνεται τοῦ δαίμονος ὅπλον ἡ σύνοικος, καὶ τοξεύει τὸν ἄνδρα, τὴν γλῶτταν δανείσασα τῷ διαβόλῳ, καὶ βάλλει τῶν εἰρημένων πικρότερα καὶ ὀλεθριώτερα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τέλος ἐλάμβανε τὰ παλαίσματα, ἀλλ' ἀρχὴ πάλιν καὶ προοίμια τῆς παρατάξεως ἦν· καὶ ὑπὸ τῶν φίλων μυρίως ἐβάλλετο τοῖς ὀνείδεσιν. Ἆρα οὐκ ἐκάμετε ἀκούοντες τὰς ἐπαλλήλους ταύτας συμφοράς; ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἔκαμνε πάσχων. Διὸ δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀναμεῖναι πάλιν· οὐδέπω γὰρ τὸ πᾶν εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὴν ἑτέραν προσεθήκαμεν ὑπερβολήν. Μία μὲν γὰρ ἦν, ὅτι πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ, ἓν σῶμα ὑπέμεινεν. Ἑτέρα δὲ, ὅτι D πάντα ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ τὴν πάσχουσαν[85] ἔσχεν ἀνακωχήν. Βούλομαι δὲ καὶ τρίτην εἰπεῖν· τίς δέ ἐστιν αὕτη; Ὅτι τῶν εἰρημένων ἕκαστον, οὐχ ὁμοῦ μόνον ἐπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τῆς καινότητος· εἴτε πενία, πενίας ἁπάσης χαλεπωτέρα, εἴτε νόσος, εἴτε καθέδρα, εἴτε τῶν παίδων ἀπώλεια, εἴτε τῶν ὄντων ἁπάντων[86]· σκόπει δὲ, ἀπώλεσέ τις τὰ ὄντα, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁλοσχερῶς, οὐδὲ τρόπῳ τοιῷδε. Ἀπέβαλε παῖδας, ἀλλ' οὐδέποτε ὑφ' ἓν ἅπαντας, οὐδὲ τοσούτους, οὐδὲ τοιούτους. Νόσῳ περιέπεσεν, ἀλλ' οὐ τοιαύτῃ, ἀλλ' ἢ πυρετοῖς, ἢ λώβῃ, ἢ ἑτέρῳ τινὶ πάθει συνήθει. Ἐκείνη δὲ ἡ πληγὴ ξένη τις ἦν, καὶ τῷ πάσχοντι μόνῳ σαφής·

[83] Ἴσ. πρῶτον μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐδείς. [84] Ἴσ. πλέκει ἡ γυνή. [85] Ἴσ. τοῦ πάθους. [86] Ἴσ. ἀποβολή.

λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστῆσαι δύναιτ' ἂν τὸ πικρὸν A τῶν ἑλκῶν ἐκείνων, καὶ τὸ τῶν τραυμάτων ὀδυνηρόν· ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον τὸν ἐργασάμενον εἰπόντα, καὶ τὸν ἀκόλαστον αὐτοῦ θυμὸν, ἐνδείξασθαι τῆς πληγῆς τὸ μέγεθος. Καινὴ δὲ καὶ ἡ καθέδρα ἦν, καὶ ξένη· οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς πένης, οὕτω ποτὲ καθεσθεὶς αἴθριος διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, ὥσπερ ἐκεῖνος ὑπέμεινε γυμνὸς ἱματίων, στέγης ἀπεστερημένος ἁπάσης, ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενος. Ἔσχε τις γυναῖκα πονηρὰν πολλάκις, ἀλλ' οὐδεμία οὐδέποτε ἐγένετο οὕτω πονηρὰ, ὡς ἐν τοιαύτῃ συμφορᾷ ἐπιτίθεσθαι τῷ ἀνδρὶ, καὶ ξίφος ἀκονῆσαι κατὰ τῆς ἐκείνου ψυχῆς, καὶ συμβουλεῦσαι τοιαύτας συμβουλάς. Καὶ τὸ τῶν φίλων δὲ ξένον, καὶ τὸ τῶν οἰκετῶν· καὶ τὸ τοῦ λιμοῦ δὲ καινότερον πάλιν, ὅτι [87] παρακειμένης οὐκ ἀπεγένετο τῆς τραπέζης. Εἴπω B καὶ τετάρτην ὑπερβολὴν, τὸν πλοῦτον λέγω, τὸν ἔμπροσθεν, καὶ τὴν εὐημερίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν πενίᾳ ζήσας, εὐκολώτερον ἂν ταύτην ἤνεγκεν, ἅτε μελετήσας τὸ πάθος· ὁ δὲ ἐξ εὐημερίας τοσαύτης κατενεχθεὶς, διὰ τὸ ἀγύμναστον, καὶ ἀμελέτητον, χαλεπωτέραν ὑπομένει τὴν αἴσθησιν καὶ πικροτέραν τὴν ὀδύνην, καὶ μείζονα τὴν ταραχήν. Εἴπω καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν, μάλιστα στεφανοῦσαν, καὶ ἀνακηρύττουσαν τὸν ἀθλητὴν ἐκεῖνον, καὶ δεικνύουσαν αὐτοῦ ὑψηλὴν καὶ τῶν οὐρανῶν ἁπτομένην τὴν ψυχήν. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Ἡ ἀπὸ τοῦ χρόνου διαφορά· πρὸ γὰρ τῆς χάριτος, καὶ πρὸ τοῦ νόμου γενόμενος, τοιαῦτα ἐφιλοσόφησεν, οὐ διδασκαλίας ἀπολαύσας, οὐ γράμμασιν ἐντυχὼν, οὐ βιβλίοις, οὐχ ἑτέρους C τοιούτους θεασάμενος, οὐκ εἰς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἀναδραμεῖν ἔχων, καὶ τοὺς κατορθωκότας ἐννοῆσαι· οὐδέπω γὰρ ἦν γραφὴ, ἢ ἱστορία τὰ γεγενημένα παραδιδοῦσα· ἀλλ' ἐν ἀτριβεῖ τῇ ὁδῷ, ἐν ἀπλώτῳ τῇ θαλάττῃ, ἐν ζόφῳ τοσούτῳ κακίας, μόνος καὶ πρῶτος ἐκεῖνος τότε ταύτην τῆς φιλοσοφίας ἔτεμε τὴν ὁδὸν, τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν μεθ' ὑπερβολῆς ἄκρος ἀποδειχθείς. Μέγιστον γὰρ καὶ τὸ, τὰ ἐλάττονα μέρη τῆς ἀρετῆς κατορθοῦν, πολλῷ δὲ μεῖζον, τὸ ἐν τῷ ἀκροτάτῳ πάντων ἀκρότατον εἶναι· ὅτι δὲ τὸ πάντων ἀκρότατον ὑπομονὴ, οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ταῦτα γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος εἰδὼς, ἔλεγε· *Δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῷ ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. Οὐ μὴν δὲ ἀλλ' ἀποστείλας τὴν χεῖρά σου, ἅψαι τῶν* D *ὀστῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ.* Ὅθεν δῆλον, ὅτι πάντων ἀκρότατον τοῦτο τὸ κατόρθωμα, καὶ νεανικῆς τινος καὶ σιδηρᾶς δεόμενον ψυχῆς.

febri, aut mutilatione, aut alio quopiam usitato morbi genere. Illa autem plaga insolens fuit; eique soli nota, qui eam perpessus est; ulcerum enim illorum atrocitatem, et vulnerum acerbitatem, nulla oratio exprimere valet: sufficit autem ad plagæ magnitudinem declarandam, auctorem tantum nominasse ejusque iracundiam effrenem. Nova quoque nec antea audita sessio illa fuit; nemo enim est, nemo est adhuc inventus pauper, qui sub dio semper sederit, prout ille, vestimentis nudatus, et tecto omni exclusus, in sterquilinio sedere sustinuit. Habuit quis sæpenumero uxorem improbam, verum nulla unquam adeo scelerata reperta est, quæ in hujusmodi calamitate virum insectaretur, et mucronem contra illius animam exacueret, atque ejusmodi consilia suggereret. Amicorum etiam et famulorum ratio, qua se erga illum gerebant, peregrina et inusitata erat: magis autem inusitatum famis genus, cum appositas dapes non gustaret. Dicam etiam et quartum excessum, divitias scilicet et felicitatem qua prius fruebatur: nam qui ab initio in paupertate vixit, facilius eam fert, meditatione mali assuetus; qui vero ex ampla felicitate fuerit deturbatus, ut qui nec exercitatione, nec meditatione animum præmunierit, asperior fit illi calamitatis sensus, cum vehementiore dolore atque perturbatione conjunctus. Dicam etiam alium excessum, qui insigni præ reliquis corona et laude athletam illum exornat, ejusque excelsum animum, cœlumque contingentem testatur. Quis autem est? temporis ratio atque discrimen; ante gratiam enim et legem exsistens, talia philosophatus est, non disciplina imbutus, non litteras, nec libros habens, non alios sibi similes videns, nec priorum sæculorum viros egregios, et exempla habens ad quæ recurreret (nondum enim res gestæ scriptis et historiis mandabantur), sed in via invia, et a nemine trita, et mari navigiis nondum tentato, ac tanta malitiæ caligine, primus et sine comite, hanc philosophiæ viam tunc ingressus est, in eo quod bonorum omnium præcipuum est, summum et in excessu se ostendens. Maximum enim est, minores virtutis partes explevisse, verum multo majus est, in eo quod summum est, præ aliis eximium exsistere: quod autem patientia omnium summum sit, et emineat, nemo est qui inficiabitur. Hoc igitur cum diabolus minime ignoraret, dixit: *Pellem pro pelle, et quæcunque sunt homini, pro anima sua pendet. Alioquin autem mittens manum tuam, tange ossa ejus et carnes ejus.* Unde patet, facinus hoc maxime præclarum fuisse, et quod animo forti, et plane ferreo indigeret.

Ἐγὼ δὲ οὐχ οὕτω θαυμάζω τὸν Ἰὼβ πρὸ τῆς παραινέσεως τῆς γυναικὸς, ὡς μετὰ τὴν ὀλεθρίαν συμβουλὴν ἐκείνην. Καὶ μή τις παράδοξον εἶναι νομιζέτω τὸ λεγόμενον· πολλάκις γὰρ οὓς ἡ τῶν πραγμάτων φύσις οὐχ ὑπεσκέλισε, ῥῆμα, καὶ παραίνεσις διεφθαρμένη κατέλυσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος συνειδὼς, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς πείρας πληγὴν, καὶ τὴν

Ego vero non ita Jobum, ante mulieris adhortationem, ut post exitiosum illud consilium, admiror. Et ne cui videatur incredibile, quod dico; frequenter enim quos rerum natura evertere non potuit, sermo et prava adhortatio fregit. Id cum diabolus minime ignoraret, post plagam tentationis inflictam, verbis etiam hominem adoritur. Quod ipsum ad-

[87] Ισ. ὅτε.

versus Davidem fecit. Postquam enim eum, concitatam in se a filio seditionem, et iniquam illam tyrannidem fortiter tulisse vidit, velletque animum ejus labefactare, et iracundia inflammare, Simeam illum incitavit, ac mordacibus verbis instruxit, quibus animam illius arroderet [g]. Id etiam contra Jobum est callide machinatus: cum enim illum animadvertisset per irrisionem jacula sua elusisse, et tanquam adamantinam turrim contra omnia præsenti animo constitisse, uxorem armavit, ut suspicione vacaret consilium, et venenum verbis illius occuluit, cum calamitatem tragice exaggeraret. Quid igitur vir fortis? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es. Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus?* Quamvis enim Dominus non esset, quamvis non tantopere, inquit, nobis antecelleret, sed amicus aliquis pari loco nobiscum et conditione, quam excusationem prætendere possumus, si tantis affecti beneficiis, adversa ferre noluerimus? Vides hominem Dei cupidum, ut non magnopere de seipso glorietur, neque animo efferatur, quod plagas illas quæ naturam excedebant, fortiter tulerit, neque sapientiæ suæ, aut animi fortitudini, tantam tolerantiam ascribat; sed quasi debitum necessarium exsolvisset, nihilque præter æquum ipsi accidisset, sic abundanter mulierculæ os obturavit.

« In omnibus his quæ acciderunt ei, nihil peccavit Jobus labiis coram Deo. »

Fas, inquit, non est dicere quod uxori talia locutus sit, cum interea secretæ ejus cogitationes iracundia atque impatientia plenæ essent, sed ne labiis quidem suis quidquam locutus est. Hebræus codex hoc non habet, contentus sensum explicuisse.

VERS. 11. « Cum audissent autem tres amici ejus mala omnia quæ supervenerant ei, advenerunt unusquisque e propria regione ad eum. »

Veniunt quidem amici tres ut solarentur; quod autem contrarium erat, præstant; amicus enim fuit adventus, non item amica adhortatio: imo illorum tantum aspectus, antequam verba ulla proferrent, ad justi animum consternendum suffecerat. Casuum enim nostrorum atrocitatem, alienorum bonorum intuitu, perspicacius contemplari solemus. Tecum enim considera quam grave fuerit seipsum in ejusmodi malis vidisse, familiares autem et notos sibi, in eodem statu quo fuerant, ac pristina felicitate utentes, intueri. Quin et illud acerbum fuit, calamitatem suam ad omnium aures perlatam fuisse: si enim ii qui tanto locorum intervallo disjuncti erant, fama acceperunt, quanto magis qui propius aberant! Præcipue vero ægre ferebat, non tam miseriarum suarum magnitudinem, quam quod tanquam homo impius et sceleratus, tanquam Dei hostis et adversarius, et qui anteactæ vitæ cursum in hypocrisi transegisset, pati illa videretur: nec

[g] II Reg. XVI, 7.

A διὰ τῶν ῥημάτων ἐπάγει προσβολήν. Ὅπερ ἐποίησε καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβίδ· ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν γενναίως ἐνεγκόντα τὴν ἐπανάστασιν τοῦ παιδὸς, καὶ τὴν παράνομον ἐκείνην τυραννίδα, βουλόμενος ὑποσκελίσαι τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖσαι εἰς ὀργὴν ἐκπεσεῖν, καθῆκεν ἐκεῖνον τὸν Σεμεΐ, ῥήμασι πικροῖς παρασκευάσας δακεῖν αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐκακούργησεν· ὡς γὰρ εἶδεν ἐκεῖνον καταγελάσαντα αὐτοῦ τῶν βελῶν, καὶ ὥσπερ ἀδαμάντινον πύργον πρὸς πάντα στάντα γενναίως, καθώπλισε τὴν γυναῖκα, ἵνα ἀνύποπτος ἡ συμβουλὴ γένηται, καὶ ἐνέκρυψε τὸ δηλητήριον τοῖς ἐκείνης ῥήμασι, καὶ τὴν συμφορὰν ἐτραγῴδησε. Τί οὖν ὁ γενναῖος; *Ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας· εἰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυ-* B *ρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* Εἰ γὰρ μὴ Δεσπότης ἦν, φησὶ, μηδὲ τοσοῦτον ἡμῖν ὑπερέχων, ἀλλὰ φίλος τις ὁμότιμος, ποίαν ἔχομεν ἀπολογίαν, τοσαῦτα εὐεργετηθέντες, καὶ τὰ ἐναντία μὴ φέροντες; Εἶδες ἄνδρα φιλόθεον, καὶ πῶς οὐ μεγαλοφρονεῖ, οὐδὲ ἐναβρύνεται, ἐπὶ τῷ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰς ὑπὲρ φύσιν ἐκείνας πληγὰς, οὔτε σοφίας εἶναι νομίζει καὶ μεγαλοψυχίας, τοσαύτην ὑπομονήν· ἀλλ' ὥσπερ ἀναγκαῖον ὄφλημα ἐκτιννὺς, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς παθὼν, οὕτως ἐκ περιουσίας τὸ γύναιον ἐπεστόμισεν.

« Ἐν πᾶσι τούτοις συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲν ἥμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χείλεσιν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. »

C Οὐκ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι πρὸς μὲν τὴν γυναῖκα ταῦτα ἔλεγε, τὰ δὲ ἀπόῤῥητα αὐτοῦ τῆς διανοίας ἔγεμε θυμοῦ καὶ ἀποδυσπετήσεως. ἀλλ' οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ ἐφθέγξατό τι. Ὁ Ἑβραῖος αὐτὸ οὐκ ἔχει, ἀρκούντως τὴν ἔννοιαν προεκφράσαι.

« Ἀκούσαντες δὲ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ τὰ κακὰ πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, παρεγένοντο ἕκαστος ἐκ τῆς ἰδίας χώρας πρὸς αὐτόν. »

Παραγίνονται μὲν γὰρ οἱ τρεῖς φίλοι, ὥστε παραμυθήσασθαι, τὸ δὲ ἐναντίον ποιοῦσι τῆς παραμυθίας· φιλικὴ μὲν γὰρ ἡ παρουσία, οὐ φιλικὴ δὲ ἡ παραίνεσις· καὶ πρὸ τῶν ῥημάτων δὲ αὐτῶν, ἱκανὴ μόνη ἡ ὄψις τὸν δίκαιον καταβαλεῖν. Τὰ γὰρ ἡμέτερα δεινὰ, μάλιστα ἐν τοῖς τῶν ἄλλων ἀγαθοῖς ἀκρι- D βέστερον καθορῶμεν. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν, ἑαυτὸν ἐν τούτοις ὁρᾷν, καὶ ἐκείνους τοὺς συνήθεις, καὶ γνωρίμους, ἐπὶ τῆς προτέρας εὐπραγίας μένοντας. Καὶ τὸ δὲ δεινὸν, τὸ πανταχοῦ περιενεχθῆναι τὴν συμφοράν· εἰ γὰρ οὗτοι, τοσοῦτον ἀπέχοντες, ἤκουσαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ πλησίον ὄντες. Μάλιστα δὲ αὐτὸν ἐλύπει, οὐ τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀλλὰ τὸ δοκεῖν, ὡς ἀσεβῆ καὶ παράνομον πάσχειν, ὡς ἐχθρὸν τοῦ Θεοῦ καὶ πολέμιον, ὡς ἐν ὑποκρίσει τὸν ἔμπροσθεν ζήσαντα χρόνον. Οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τοῦ σώματος διαφθειρομένου, ἀλλὰ τῆς δόξης καταβαλλομένης· οὐχ ὅτι φιλότιμος ἦν, ἢ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἔζη δόξαν, ἀλλ' ὅτι πολλοὺς ἐπὶ τούτοις

σκανδαλιζομένους ἑώρα. Τίθησι δὲ ὁ συγγραφεὺς καὶ τὰ τῶν φίλων ὀνόματα, λέγων·

« Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησε. »

Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ ὑπὸ ἀθυμίας βληθεῖσα, πρὸς πᾶσαν ἀκρόασίν ἐστιν ἀνεπιτήδειος. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτοι τὴν τραγῳδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενον, καὶ ἡλκωμένον, διέῤῥηξαν τὰ ἱμάτια, καὶ μέγα ἀνῴμωξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθηντο· δηλοῦντες, ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις, ὡς ἡσυχία καὶ σιγή· καὶ γὰρ ἦν μεῖζον τῆς ἀπὸ τοῦ λόγου παραμυθίας τὸ πάθος. Ἦλθον μὲν γὰρ παρακαλέσοντες, οὐχ εὑρίσκοντες δὲ εἰκόνα ἐξ ἧς παραμυθήσονται, ἐσιώπων· καὶ τοῦτο δὲ συνετῶς ἐποίησαν, τοῖς πράγμασιν αὐτὸν παρακαλοῦντες, τῇ προσεδρίᾳ, τῷ διαῤῥῆξαι τὰ ἱμάτια. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πάντα καλὰ, καὶ φίλων ἄξια, καὶ συμπαθούντων τεκμήρια· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ, οὐκέτι.

ΚΕΦ. Γ.

« Μετὰ τοῦτο ἤνοιξεν Ἰὼβ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

Πολυχρονίου καὶ *Χρυσοστόμου*. Ἀκριβῶς δὲ κεῖται τὸ, *μετὰ τοῦτο*. Πολλοὺς μὲν γὰρ ὁρῶν, ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένους, καὶ πάλιν ἀπιόντας, ἔμενε καρτερῶν ἐν τοῖς πάθεσιν· ἐπεὶ δὲ τοὺς περὶ Ἐλιφὰζ ἐθεάσατο γνησιότητι παραγενομένους, ἐπιπολύ τε προσμένοντας· οἳ καὶ ὅτι δεινὰ τὰ συμβεβηκότα διὰ τῆς σιγῆς ἐμαρτύρουν· οὐ γὰρ ἐτόλμησαν παραμυθήσασθαι, εἰ μὴ πρότερος αὐτὸς ἀρχὴν ἔδωκε· τότε δὴ φορτικὸς λοιπὸν αὐτοῖς ἔσεσθαι ἡγησάμενος διὰ τὴν σιωπὴν, λύει ταύτην. Ἴδωμεν οὖν, τί ἀνοίξας τὸ στόμα φθέγγεται.

« Καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, λέγων· Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐγεννήθην, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη ἐν ᾗ εἶπαν· Ἰδοὺ ἄρσεν. »

Μὴ οὖν ἁπλῶς τὰ ῥήματα ἐξετάζωμεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ἀθυμούσης ψυχῆς λέγεται, ἴδωμεν· εἰ γὰρ μηδὲ ταῦτα ἐφθέγξατο, ἔδοξεν ἂν μηδὲ τῆς κοινῆς μετέχειν φύσεως.

« Νὺξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσαι αὐτὴν ὁ Κύριος ἄνωθεν, μηδὲ ἔλθοι εἰς αὐτὴν φέγγος· ἐκλάβοι δὲ αὐτὴν σκότος, καὶ σκιὰ θανάτου. »

Ὁρῶν ὁ δίκαιος, ὡς ἡ βαρύτης τῶν συμβάντων, ἐκάλεσε τοὺς φίλους, καὶ τῆς πληγῆς τὸ φορτικὸν ἐννοῶν, καὶ τὸ παρακαθῆσθαι αὐτοὺς ἐπὶ πολὺ χρόνον ἐπαχθὲς καὶ ὡς οὐκ ἐπὶ τούτοις τὸ πρότερον αὐτοῖς συνεγένετο· καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν πάντα, ὁρῶν εἰς τοὐναντίον αὐτῷ περιστάντα, οὔτε ἀπωθεῖται αὐτοὺς ἐμπληκτῶς [58], ἄτοπον εἶναι νομίζων τοὺς ἐπὶ τιμῇ ἐληλυθότας, τούτους [59] ὕβρει ἀποπέμψασθαι, οὔτε ἁπλῶς ἀπιέναι παρακαλεῖ, αἰδούμενος αὐτῶν τὴν φιλίαν. Ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἐννοῶν, καὶ ὑπὸ

A ita de corporis clade, ut de nominis existimatione sollicitus erat; non ambitione quidem ulla, sive quod ad vulgi opinionem vitam institueret, sed quia suis illis ærumnis plerosque offendi animadvertebat. Ponit autem libri auctor ipsa nomina amicorum, dicens:

VERS. 13. « Et nemo eorum locutus est. »

Animus enim semel mœrore afflictus, ad audiendum inidoneus redditur. Quare illi cum domus illius tragœdiam spectarent, justumque in stercore sedentem et ulcerosum viderent, vestes disciderunt, planxeruntque vehementer, et juxta eum tacite sederunt: nihil iis qui in ægritudine sunt aliqua, taciturnitate et silentio, in primo doloris accessu, convenientius esse, ostendentes; quin et calamitas ejus major erat quam ut verbis solari B posset. Ad consolandum quidem illi venerant, cum autem consolationis nullam imaginem cernerent, obmutuerunt: et hoc quidem prudenter fecerunt, rebus ipsis, sessione scilicet, juxta eum, et vestium discissione, solatium illi præbentes. Et hæc quidem præclara, et amicis digna, et quod illius malorum sensu tangerentur, manifesta indicia; quæ vero consequuntur, non item.

CAP. III.

VERS. 1. « Post hoc aperuit Jobus os suum. »

Polychronii et *Chrysostomi*. Non sine studio autem et ratione positum est illud, *post hoc*; licet enim multos ad se venientes, ac rursus abeuntes cerneret, calamitates nihilominus forti animo ferre C duravit: postquam autem Eliphazum cum sociis suis ingenua quadam germanitate adductos advenisse, diuque apud eum commoratos fuisse, cerneret (qui quidem gravitatem malorum quæ acciderant, silentio testabantur, neque prius solari eum audebant, quam ille loquendi ansam ministrasset): ne obstinato silentio diutius molestus illis videretur, silentium rumpit. Quid autem, ore aperto, locutus sit, videamus.

VERS. 2, 3. « Et maledixit diei suo, dicens: Pereat dies in quo natus sum, et nox illa in qua dixerunt: Ecce masculus. »

Ne igitur perfunctorie hæc verba expendamus, sed tanquam a mœrente animo profecta, consideremus. Si enim illa locutus non fuisset, communis D expers naturæ videri potuisset.

VERS. 4. « Nox illa sit tenebræ, et non requirat eam Dominus desuper, nec perveniat ad eam splendor; excipiant illam tenebræ, et umbra mortis. »

Cum videret justus, malorum suorum atrocitate amicos accitos esse, et quanta plagæ esset acerbitas consideraret, et sessionem diuturnam juxta se illis molestam esse judicaret, quodque diversa fortuna prius usus fuerit, cum eis congrederetur: et, ut verbo uno absolvam, cum videret omnia sibi graviter adversantia, neque cum objurgatione eos repellit (absurdum existimans cum contumelia eos ablegare, qui honoris causa accesserant) neque omnino ut abitum parent, hortatur, veritus eorum

[58] Ἴσ. ἐκπλήκτως. [59] Ἴσ. delend.

amicitiam. Verum cum hæc omnia secum meditaretur, omnibusque torqueretur, in hæc verba prorupit, amicis quodammodo excusare se volens; sibi quidem in animo esse sermones cum iis serere, sed malorum multitudine gravatum retardari. Sed quid tandem dicit? *Nox illa sit tenebræ*, id est, ignota maneat, nec in hominum versetur memoria; non illam tanquam suam sibi vindicet Dominus, neque in noctium catalogo recenseatur. Et quia non de natura aliqua subsistente aut animali sermo erat, mortem aut interitum ei non est precatus, sed ut prolongationem ejus, quod diei contrarium est haberet, optabat: quasi diceret: Diem illum utrinque nox complectatur productioribus tenebris, nec in mentem veniat numerare cupientibus.

A πάντων δακνόμενος, ἐπὶ τούτους ἧκε τοὺς λόγους τρόπον τινὰ τοῖς φίλοις ἀπολογούμενος· ὡς ἐθέλει μὲν διαλέγεσθαι, οὐ δύναται δὲ τῷ πλήθει τῶν δεινῶν βαρυνόμενος. Τί δὲ λέγει; *Ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη σκότος*, τουτέστιν, ἐν ἀγνωσίᾳ εἴη μὴ μνημονευομένη, μηδ' ἀντιποιήσαιτο αὐτῆς ὁ Κύριος, μηδὲ γένοιτο ἐν καταλόγῳ νυκτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ περὶ ὑφεστώσης φύσεως διελέγετο, ἢ τινος ζώου, θάνατον, ἢ φθορὰν οὐκ ἐπηύξατο, ἀλλὰ τοῦ ἐναντίου τῆς ἡμέρα; παράτασιν ἔχειν· οἱονεὶ μεσολαβηθεῖσα ἡ ἡμέρα, ἑκατέραις ταῖς νυξὶ τῇ παρατάσει τοῦ σκότους, εἰς λήθην ἔλθοι τοῖς ἀριθμεῖν βουλομένοις.

Vers. 11. « Quare enim in ventre non obii? ex utero autem exii, et non protinus perii? »

Quemadmodum igitur, cum Christus diceret: *Bonum erat ei si natus non fuisset* [h], nihil aliud significare voluit quam quod difficilia et acerba illum manerent: ita cum hoc loco Jobus ait: Utinam natus non essem, aut natus continuo periissem, ita ut mors nativitati comes exstitisset; non Dei succenset opificio, sed magnitudinem tantum calamitatis ob oculos ponit. Pietatem autem ejus tecum perpende, ut iracundiam omnem in diem effundat, nec terminum hunc transilire audeat, semperque diem ac noctem inculcet; ac si diceret: Tandiu præsentium malorum expers fuissem, licet nullam pietatis mercedem reportassem.

B « Διατί γὰρ ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα; ἐκ γαστρὸς δὲ ἐξῆλθον, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπωλόμην; »

Ὥσπερ οὖν ὁ Χριστὸς εἰπών· *Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη*, οὐδὲν ἕτερον ἐδήλωσεν, ἢ ὅτι δεινὰ αὐτὸν ἀναμένει καὶ χαλεπά· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁ Ἰὼβ λέγων· Εἴθε μὴ ἐγεννήθην, ἢ γεννηθεὶς εὐθὺς ἀπωλόμην, ὡς σύνδρομον εἶναι τῇ γεννήσει τὸν θάνατον, οὐ τῆς δημιουργίας τοῦ Θεοῦ κατατρέχει, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς παρίστησιν. Ὅρα δὲ τὴν εὐλάβειαν, ὡς ἅπαντα τὸν θυμὸν εἰς τὴν ἡμέραν ἐκχέει, οὐ τολμῶν ὑπερβῆναι τοῦτον τὸν ὅρον, ἀλλ' ἀεὶ ταῦτα λέγων, ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νύξ· ἵνα εἴπῃ, ὅτι, Τέως τῶν παρόντων οὐκ ἐπειρώμην κακῶν, κἂν μὴ μισθὸν τῆς εὐσεβείας ἐκομιζόμην.

Vers. 13 Nunc utique dormiens quiescerem, somnum autem capiens requiescerem.

Mihi vero videtur amicos reprimere, iisque persuadere ne magno in pretio res humanas habeant. Vide autem in ipsa etiam calamitate, philosophiæ et æquanimitatis verba.

Vers. 17. « Illic impii accenderunt furorem iræ: ibi requieverunt fatigati corpore. »

Quid ais? egone impius et improbus? num hoc etiam hominum genus solatio isto fruitur? Mortis deinde præconium instituit, quod, scilicet, iniquitatem nonnulli deseruerint, alii ex ærumnarum fluctibus emerserint, quidam portum calamitatum, alii improbitatis suæ impedimentum, invenerint; et, quod præcipuum est, quod pristina exspectare nequeant, sed a laboribus cessantes, perpetua requie fruantur; mors enim malorum omnium solutio et finis est.

C « Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἡσύχασα, ὑπνώσας δὲ ἀνεπαυσάμην. »

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τοὺς φίλους καταστέλλειν, καὶ πείθειν, μὴ μέγα τι νομίζειν εἶναι τὰ ἀνθρώπινα. Ὅρα οὖν καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ τῆς φιλοσοφίας ῥήματα.

« Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν θυμὸν ὀργῆς, ἐκεῖ ἀνεπαύσαντο κατάκοποι τῷ σώματι. »

Ἀλλὰ τί λέγεις; ἀσεβὴς ἐγὼ [69] καὶ πονηρός, ἀλλὰ καὶ οὗτοι ταύτης ἔτυχον τῆς παραμυθίας; Εἶτα λοιπὸν ἐγκώμιον θανάτου, ὅτι οἱ μὲν τῆς κακίας ἀπέστησαν, οἱ δὲ τῆς ταλαιπωρίας ἀπηλλάγησαν· οἱ μὲν εὗρον λιμένα τῶν δεινῶν, οἱ δὲ κώλυμα τῆς πονηρίας, καὶ τὸ μέγιστον, ὅτι οὐδ' ἔστι πάλιν προσδοκῆσαι τὰ πρότερα, ἀλλ' ἀναπαυσομένους ἀεὶ D μένειν ἐπὶ τῆς ἀναπαύσεως, διότι πάντων ἐστὶ λύσις τῶν δεινῶν.

Vers. 18. « Pariter autem sæculares non audierunt vocem exactoris. »

Ad sensum autem magis reconditum, divinus sermo beatos eos prædicat qui vocem vectigalia ac tributa exigentis minime audierunt. Qui enim corporis voluptatibus resistunt, principatus pedibus proculcant, et spiritualia nequitiæ sub jugum mittunt, voce exactoris, hoc est diaboli, superiores facti sunt, qui ab iis qui se ultro in potestatem ejus

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ οἱ αἰώνιοι οὐκ ἤκουσαν φωνὴν φορολόγου. »

Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ ἱερὸς μακαρίζει λόγος τοὺς μὴ ἀκούσαντας φωνὴν φορολόγου. Οἱ γὰρ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμιῶν κατεξανιστάμενοι, καὶ πατοῦντες ἀρχάς, καὶ νικῶντες τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, κρείττονες γεγόνασι τῆς τοῦ φορολόγου φωνῆς, τουτέστι τοῦ διαβόλου, ὃς τοὺς ὑπ' αὐτοῦ προαιρετικῶς γεγονότας, ὥσπερ τινὰ δασμὸν ἀπαιτεῖ, τὸ

[h] Matth. xxv, 24.

[69] Ισ. ἐκεῖ.

πράττειν τὰ αὐτῷ καταθύμια. Ἀλλ' οἱ δίκαιοι ἐπειδήπερ αὐτοῦ οὐκ ἤκουσαν, ὥστε τὰ φαῦλα πράττειν, ταύτητοι ὁμοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν εὐθηνοῦνται.

« Μικρὸς καὶ μέγας ἐκεῖ ἐστι, καὶ θεράπων δεδοικὼς τὸν κύριον αὐτοῦ. »

Πολλή, φησί, κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡ ἀνωμαλία, πολλὴ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐλευθερία καὶ ἰσοτιμία· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ φοβηθῆναι μεταβολήν, καθάπερ ἐνταῦθα· κακῶν ἐστιν ὁ θάνατος ἐμπόδιον, ταλαιπωρίας λύσις. Τὰ δοκοῦντα εἶναι δεινά, λέλυται· καὶ ὁ πάλαι δεδοικὼς τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, ἐκεῖ οὐ φοβεῖται. Πάντες ἐκεῖ τυγχάνουσι, *μικρός τε καὶ μέγας*, τουτέστιν, καὶ ὁ ἐν ἀξίᾳ, καὶ ὁ ἐν ταπεινότητι.

« Ἱνατί γὰρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς; ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; »

Χρυσοστόμου καὶ *Πολυχρονίου*. Κἀνταῦθα τοίνυν οὐκ ἐγκαλοῦντός ἐστι τὰ ῥήματα, μὴ γένοιτο· τὰ γὰρ μὴ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας λεγόμενα, οὐχ ὁμοίως ὑποληπτέον· ἀλλ' ἀλγοῦντος, καὶ ζητοῦντος, διὰ τί οἱ ἐν συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι μέλλοντες, εἰς τὸν βίον παρέρχονται; τοῖς μὲν γὰρ λοιποῖς, ἢ κατὰ τὸν βίον λαμπροῖς, ἢ ἐν ὑγείᾳ σώματος οὖσι, φέρει τινὰ παραμυθίαν ἡ εἰς κοινὸν αὐτη [61] διατριβή· οἱ δὲ τούτων μὲν οὐδενὸς μεθέξοντες, ταλαιπωροῦντες δὲ κατὰ τὸν βίον μόνον, οὐκ οἶδ' ὅ τι τὸ κέρδος εἰς ζωὴν παρερχόμενοι ἔξουσι [62], καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἴσως τι καὶ ὠφελοῦσι τὸν βίον, οὗτοι δὲ τί;

Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι οὐχὶ ἡ ζωὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ θάνατος χρησίμως γέγονεν, ὁπότε οὕτως ἐστὶ ποθεινός· ἐπάγει γοῦν·

« Οἳ ἱμείρονται τοῦ θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν, ἀνορύσσοντες ὥσπερ θησαυρούς· περιχαρεῖς δὲ ἐγένοντο ἐὰν κατατύχωσι. »

Διὰ τοῦτο φησι, *Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι*. Καὶ πάλιν, *Ὦ θάνατε, ὡς πικρόν σου τὸ μνημόσυνόν ἐστιν ἀνθρώπῳ εἰρηνεύοντι ἐν τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, ἀνδρὶ ἀπερισπάστῳ, καὶ εὐοδουμένῳ ἐν πᾶσι, καὶ ἔτι ἰσχύοντι ἐπιδέξασθαι τροφήν!* Καὶ αὖθις, *Ὦ θάνατε, καλόν σου τὸ κρίμα ἐστὶν ἀνθρώπῳ ἐπιδεομένῳ, καὶ ἐλασσουμένῳ ἐν ἰσχύϊ, ἐσχατογήρῳ, καὶ περισπωμένῳ περὶ πάντων, καὶ ἀπειθοῦντι, καὶ ἀπολωλεκότι ὑπομονήν*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰὼβ ἐν συμφοραῖς ὢν ἐπιθυμεῖ τοῦ θανάτου, καὶ ταῦτα λέγει, ἵν' ὅταν ἀκούσῃς τῆς γυναικὸς συμβουλευούσης αὐτῷ, *Εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελεύτα*, μὴ νομίζῃς διὰ φιλοζωΐαν αὐτὸν μὴ εἰρηκέναι, ἀλλὰ δι' εὐσέβειαν. Ὁ γὰρ οὕτω ποθεινὸν ἡγούμενος ἑαυτῷ, καὶ μέγα τι νομίζων ἀγαθόν, τὸν θάνατον, παρὸν αὐτὸν [63] εὑρεῖν [64], οὐκ ἐτόλμησεν.

A dediderunt, tanquam tributum aliquod exigit, ut quæ ejus animo adlubescunt, exsequantur. Justi autem, quia illius vocibus ad mala hortantis, non obtemperarunt, ideo in regno cœlorum felicitate simul fruuntur.

VERS. 19. « Pusillus et magnus ibi est, et servus timens dominum suum. »

Magna est, inquit, in hac vita inæqualitas, magna item post migrationem ex hac vita libertas et æqualitas: mutationis illic, ut hic, nullus metus mors malorum ac scelerum est impedimentum, et ab ærumnis liberatio. Quæ gravia enim et molesta videbantur, profligata sunt; et qui olim herum metuebat suum, illic haudquaquam pertimescit. Illic omnes sunt, *pusillus et magnus*, id est, qui in

B dignitate positus est, et qui humili loco est.

VERS. 20. « Utquid enim data est eis qui in amaritudine sunt lux? et vita animabus quæ sunt in doloribus.

Chrysostomi et *Polychronii*. Hic igitur criminantis verba non sunt, apage (quæ enim animo diverso efferuntur, eodem modo non sunt accipienda): sed mœrentis et sciscitantis sunt voces, cur qui calamitatibus vexandi sunt, vitæ stadium ingrediantur? Reliquis enim, qui in splendore vivunt, et corporis valetudine fruuntur, communis inter se conversatio solatium non leve affert. Qui vero nullius horum participes futuri sunt, sed cum miseriis in vita conflictabuntur, nescio quod commodum vitam ingressi percepturi sint: ac reliqui quidem aliqua

C forte ratione vitam communem juvabunt, hi autem quanam?

Hinc intelligimus non vitam solum, sed mortem etiam a Deo datam esse utiliter, quandoquidem ita desiderabilis sit mors; quare subjungit.

VERS. 21. « Qui desiderant mortem, et non contingit illis, effodientes quasi thesauros; læti autem facti sunt si fuerint consecuti. »

Idcirco, *Tempus est*, inquit, *omni rei*. Ac rursus: *O mors, quam amara est tui memoria homini pacem habenti in substantiis suis, viro quieto, et prospere agenti in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum* [j]! Et rursus: *O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus, defecto ætate, et cui cura est de omnibus, et diffi-*

D *denti, et qui perdidit patientiam* [k]. Propterea et Jobus, cum in ærumnis esset, mortem exoptat; atque hæc loquitur, ne scilicet, cum audieris uxorem ei suadentem: *Dicito aliquod verbum in Dominum, et morere* [l], vitæ desiderio, et non pietatis causa, a dicto tali abstinuisse eum existimes. Qui enim mortem sibi bonum adeo magnum et desiderabile existimavit, præsentem tamen et ad manum prehendere non est ausus.

[j] Eccli. XLI, 1, 2. [k] ibid. 3, 4. [l] Job II, 9.

[61] ἴσ. αὐτοῖς. [62] γρ. ἔχουσι. [63] ἴσ. παρόντα. [64] ἴσ. αἱρεῖν.

VERS. 23. « Mors viro requies; conclusit enim A Deus super eam. »

C. Hæc sententia est : Si igitur mors requies est, quamobrem non ad eam festinant multi? propter hanc causam vitam nobis Deus desiderabilem fecit, ne properantes mortem nobis acceleraremus.

VERS. 25. « Timor enim quem verebar, venit mihi; et quem metueram, occurrit mihi. »

Hæc igitur causa fuit, cur in tantis procellis, et fluctibus inenarrabilibus, justus invicto animo semper constiterit, quia cum divitiis et opibus abundaret, paupertatem exspectaret; cum valeret corpore, morbum vereretur; cum tot liberorum pater esset, subito orbus fieri timeret; atque hunc metum, et animi anxietatem semper aleret, cum rerum B humanarum naturam non ignoraret, et earum fluxam conditionem animo secum reputaret : idcirco dixit : *Timor quem metueram, occurrit mihi.* Et præclare quidem dixit, *occurrit*, tanquam si dixisset : Ad quem cogitationes meæ semper tendebant; exspectando enim, sperando, et præstolando, animus perpetuo eo recurrebat. Quamvis autem divitiis, et deliciis affluens, in magna gloria vixerit, nihilominus alienæ calamitates quotidie animo ejus observabantur; unde nihil illorum, quæ gravia et intolerabilia videntur, contingens, tranquillitatem ejus perturbavit.

VERS. 26. « Neque in pace fui, neque in silentio, neque in requie; venit autem mihi ira. »

Non dixit : Non pacem habeo; nec : In silentio C sum; verum in tempore præterito : *Non in pace fui;* quamvis enim illa quæ prius mihi evenerant, ut in deliciis viverem fecerint, rerum tamen tristium exspectatio, quiescere animum, præsentibusque frui deliciis, non sinebat. Quare cum re ipsa sibi evenisse videret, quæ mente et sermone secum prius agitaverat, fortiter tulit, ut quæ sibi multo antea fuerint præmeditata, et præ oculis cernens quæ prius exspectatione perceperat, nova ipsi non videbantur neque animo turbatus fuit; imo vero : Exspectata, inquit, mihi venit ira, id est, pœna acerba atque intolerabilis, quam et expertus sum, et antequam experirer animo mecum meditabar.

CAPUT IV. D

VERS. 2. « Num sæpe tibi sermo est habitus in molestia? pondus autem verborum tuorum quis sustinebit. »

Solet Scriptura *laboris* nomine peccatum significare; ut cum dicit, *Sub lingua eorum labor et dolor* [m]. Dicit ergo Eliphazus : Vide, Jobe, ne forte aliquid locutus sis in peccato, atque ea de causa mala hæc nunc patiaris. Nec vero dicit : Ne quid gestum sit a te; sed, Ne quid sis locutus : quoniam vita ejus clara et illustris esset, et ubivis gentium multa ejus virtutis exstarent monumenta.

[m] Psal. x, 7.

« Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυμα· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. »

Ἀπόφασίς ἐστιν αὕτη· Εἰ τοίνυν ἀνάπαυσις, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπιτρέχουσιν οἱ πολλοί; διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς τὴν ζωὴν ἡμῖν ποθεινὸν ἐποίησεν, ἵνα μὴ ἐπιτρέχωμεν τῷ θανάτῳ.

« Φόβος γὰρ ὃν ἐφρόντισα, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν, συνήντησέ μοι. »

Τοῦτο ἄρα τὸ αἴτιον ἦν, τὸ ἐν τοσούτῳ χειμῶνι, καὶ κύμασιν οὕτως ἀποῤῥήτοις, τὸν δίκαιον στῆναι γενναίως, ὅτι ὅτε ἐπλούτει, προσεδόκα πενίαν· ὅτε ὑγίαινεν, ἤλπισε νόσον· ὅτε παίδων τοσούτων πατὴρ ἐγένετο, καὶ ἄπαις ἀθρόον ἤλπισεν ἔσεσθαι· καὶ τοῦτον ἀεὶ τὸν φόβον παρ' ἑαυτῷ, καὶ τὴν ἀγωνίαν ἔτρεφε, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰδὼς τὴν φύσιν, καὶ τὸ ἐπίκηρον αὐτῶν ἀναλογιζόμενος· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Φόβος ὃν ἐδεδοίκειν, συνήντησέ μοι.* Καὶ καλῶς εἶπε, *συνήντησέ μοι*, ὡσανεὶ ἔλεγε, Πρὸς ὃν ἀεὶ τοῖς λογισμοῖς ἠρχόμην· ἀεὶ γὰρ τῇ διανοίᾳ πρὸς αὐτὸν ἐβάδιζεν, ἀναμένων αὐτὸν, ἐλπίζων, καὶ προσδοκῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν πλούτῳ, καὶ τρυφῇ, καὶ περιφανείᾳ πολλῇ ζῶν διετέλεσεν, ἀλλὰ τὰς ἀλλοτρίας καθ' ἑκάστην ὠνειροπόλει συμφοράς· διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν ἐθορύβει προσπιπτόντων μεγάλων καὶ ἀφορήτων.

« Οὔτε εἰρήνευσα, οὔτε ἡσύχασα, οὔτε ἀνεπαυσάμην· ἦλθε δέ μοι ὀργή. »

Οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰρηνεύω, οὔτε ἡσυχάζω· ἀλλ', *Οὐκ εἰρήνευσα*, ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ· εἰ γὰρ καὶ τὰ προγεγονότα τρυφᾷν ἐποίει, ἀλλ' ἡ προσδοκία τῶν λυπηρῶν οὐκ εἴα ἡσυχάζειν, οὐδὲ ἐντρυφᾷν τοῖς παροῦσι. Διὰ τοῦτο, ἅπερ ἐμελέτησε διὰ τῶν λόγων, ταῦτα ἰδὼν ἐπὶ τῶν πραγμάτων συμβάντα, γενναίως ἤνεγκε τὰ πάλαι μελετηθέντα, καὶ τὰ τῇ προσδοκίᾳ προειλημμένα ταῦτα παρόντα βλέπων, οὐκ ἐξενίζετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο· ἀλλ', Ἦλθέ μοι, φησὶν, ἡ προσδοκωμένη ὀργὴ, τουτέστιν, ἡ πικρὰ καὶ ἀνήκεστος τιμωρία, ἧς ἐπειράθην, ἣν καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐμελέτων.

ΚΕΦ. Δ'.

« Μὴ πολλάκις σοι λελάληται ἐν κόπῳ; ἰσχὺν δὲ ῥημάτων σου τίς ὑποίσει; »

Κόπον οἶδεν ἡ Γραφὴ τὴν ἁμαρτίαν λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ὑπὸ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος.* Φησὶν οὖν ὁ Ἐλιφὰζ, Ὅρα, ὦ Ἰὼβ, μήποτε ἐλάλησάς τι ἐν ἁμαρτίᾳ, καὶ διὰ τοῦτο νῦν οὕτω πάσχεις. Οὐκ εἶπε δὲ, Μὴ πέπρακταί σοι· ἀλλὰ, *Μὴ λελάληταί σοι*· ἐπειδὴ γὰρ ἔλαμπεν ὁ βίος αὐτοῦ, καὶ πολλὰ τῆς ἀρετῆς ὑπομνήματα πανταχοῦ τῆς γῆς εἶχε. Μὴ τοῦτο, φησὶν, εἴπῃς, εἰ καὶ

πράξεις σου καλαὶ καὶ ἀγαθαί· συμβαίνει γὰρ ἐν τοῖς ῥήμασι γεγενῆσθαι τὴν ἁμαρτίαν.

« Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, καὶ χεῖρας ἀσθενεῖς παρεκάλεσας, ἀσθενοῦντάς τε ἐξανέστησας ῥήμασι, γόνασί τε ἀδυνατοῦσι θάρσος περιέθηκας· νῦν δὲ ἥκει ἐπὶ σὲ πόνος, καὶ ἥψατό σου, σὺ ἐσπούδασας. »

Χρυσ. καὶ *Πολυ.* Οὐκ εἶπε τὰ ἐν χρήμασιν αὐτῷ κατωρθωμένα, ἐνῆν γὰρ ἀντιθεῖναι τὴν πενίαν· ἀλλ' εἴ τινας ἀπὸ λόγων ὠφέλησεν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μάχεται, φησὶ, τῇ παλαιᾷ ὑπολήψει τὰ παρόντα· ὁ γὰρ πολλάκις ἄλλους ἀναῤῥώσας τοῖς λόγοις, καὶ μονονουχὶ πεπτωκότας διαναστήσας, ἀγαθὰς ἐλπίδας αὐτοῖς ὑποθέμενος, τί πέπονθας; πῶς τὸν ἐπελθόντα σοι πόνον φέρειν οὐ δύνῃ; ἀλλὰ *ἐσπούδασας*, τουτέστι, τεθορύβησαι. Εἴρηται δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ τοὺς θορυβουμένους σπεύδειν. Καίτοιγε ἐχρῆν σε τῶν οἰκείων ὑπομιμνησκόμενον τῶν λόγων, καὶ τούτους αἰδούμενον, μὴ ἐν ταῖς ἑτέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς αὐτοῦ συμφοραῖς φιλοσοφεῖν. Ἐπιτήρει δὲ, ὡς, πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, μαρτυρεῖ τῷ Ἰὼβ ὁ Ἐλιφὰζ, ὅτι καὶ διδασκαλικὸν εἶχε χάρισμα, καὶ τὸν παρακλητικὸν μετὰ θείας χάριτος προσέφερε λόγον, ὥστε καὶ εὐθυμεῖν τοὺς ἐν συμφοραῖς παρασκευάζειν διὰ τῆς παραινέσεως. Ταῦτα μὲν οὔπω τραχέα τοῦ Ἐλιφὰζ τὰ ῥήματα· τὰ δὲ ἐφεξῆς οὐκέτι πρὸς τὴν τοῦ παραμυθουμένου προσώπου ποιότητα φθέγγεται. Ἄκουε γάρ·

« Πότερον οὐχ ὁ φόβος σού ἐστιν ἐν ἀφροσύνῃ; καὶ ἡ ἐλπίς σου, καὶ ἡ κακία τῆς ὁδοῦ σου; »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Ἡ ὑπομονή σου, καὶ ἡ ἁπλότης τῶν ὁδῶν σου*. Μάταιον πλέκει συλλογισμόν· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Φόβος ὃν ἐφρόντισα ἦλθέ μοι*, φησὶν, ὅτι Οὗτος ὁ φόβος ἐν ἀφροσύνῃ ἦν, καὶ ἡ ἐλπίς σου ἀπὸ τῆς κακίας τῆς καρδίας σου ἦν· ἀνόητον γὰρ, ἀγαθὸν ὄντα τοιαῦτα προσδοκᾷν· ὥστε σεαυτὸν ἤλεγξας, ὅτι βίου ἦς πονηροῦ· εἰ γὰρ ἐθάῤῥεις ἐπὶ καθαρότητι, μάταιος ὁ φόβος.

« Ἀπὸ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται· ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

Τὸ δὲ, *ἀπὸ προστάγματος Κυρίου*, Μὴ νομίσῃς, φησὶ, δαιμόνων εἶναι πονηρῶν, μηδὲ ἀνθρώπων ἐπιβούλων, τὰ συμβεβηκότα. Θεός ἐστιν ὁ κολάζων, οὐκοῦν ἀναμφισβήτητον δικαίαν εἶναι τὴν κόλασιν;

« Εἰ δέ τι ῥῆμα ἀληθινὸν ἐγεγόνει ἐν λόγοις σου. »

Τὸ δὲ, *Εἴ τι ῥῆμα ἀληθινὸν ἐγεγόνει ἐν τοῖς λόγοις σου*, αἰνίττεται, ὅτι πολλάκις σεμνά τινα εἶπεν ὁ Ἰὼβ, ἤτοι εἰς ζῆλόν τινας ἄγων, ἢ καὶ ἑτέρας ἕνεκεν οἰκονομίας.

« Εἰ κατὰ παίδων αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ ἀγγέλων αὐτοῦ σκολιόν τι ἐπενόησεν. »

A Cave, inquit, hoc dixeris, licet actiones tuæ præclaræ, et bonæ sint; accidit enim ut in verbis etiam peccatum committatur.

VERS. 3-5. « Si enim tu erudivisti multos, et manus infirmas consolatus es, et eos qui infirmabantur erexisti verbis, genibusque impotentibus fiduciam circumposuisti; nunc autem venit super te labor, et tetigit te, tu festinasti. »

Chrysostomi et *Polychronii*. Non Jobi egregia facta quæ in divitiis eluxerunt (sic enim facile paupertatem illi objicere potuisset), sed quos sermonibus juverat, commemorat. Quod autem dicit, ejusmodi est: Præsentia hæc cum vetere illa tua pugnant sententia; quid tu pateris, qui verbis tuis sæpenumero alios confirmasti, et prope labantes, B bona spe objecta erexisti? quomodo invadentem dolorem ferre non potes? sed *festinasti*, id est, perturbatus es. Ductum autem est vocabulum a perturbatis, qui gradum accelerant. Atqui oportebat te tuorum sermonum memorem et reveritum, non solum in alienis, verum etiam in tuis calamitatibus philosophari. Illud autem observa, quod, præter alias virtutes, testetur Eliphazus docendi et consolandi donum, Jobo divina gratia concessum fuisse; ita ut sermonibus suis consolatoriis, et adhortationibus, eos, qui in calamitatibus essent, hilari animo redderet. Hæc quidem adhuc Eliphazi verba asperitate carent, in eis autem quæ sequuntur, personam ejus qui solari debuerat non respexit. Audi enim:

C VERS. 6. « Nonne timor tuus est in stultitia? et spes tua, et iniquitas viæ tuæ? »

Verum Aquila: *Patientia tua, et simplicitas viarum tuarum*. Futilem syllogismum conficit; quia enim Jobus dixerat: *Timor quem metueram, venit mihi* [a], timorem illum in insipientia fuisse, et spem a cordis improbitate profectam, ait: Est enim amentiæ, virum bonum talia exspectare: quare vel tuo testimonio vitam tuam flagitiosam fuisse arguisti; si enim puritati tuæ confidebas, frustra omnis metus.

VERS. 9. « A præcepto Domini peribunt; a spiritu autem iræ ejus delebuntur. »

Illud autem, *a præcepto Domini*, hoc est: Noli D putare, inquit, aut ab improbo dæmone, aut ab hominibus, hæc adversa tibi accidisse: Deus est qui te ulciscitur ac punit: dubitari igitur non potest, quin dignum ac justum sit supplicium.

VERS. 12. « Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis. »

Illud: *Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis*, indicat, quod Jobus sæpenumero præclara locutus fuerit, vel ut alios ad æmulationem incitaret, vel propter alias divinæ dispensationis causas.

VERS. 18. « Si contra servos suos non credit, et adversus angelos suos pravum quid advertit. »

[a] Job III, 25.

Recte illud dictum est, *advertit*; per id enim Dei A sapientiam declarat, ne naturæ suæ, scilicet, excellentia eos efferret, sed perpetuo divino imperio subjecti essent. Licet *pravum quid contra eos adverterit*; hoc est: Eos qui proprium deseruerunt domicilium, supplicio multaverit.

VERS. 19. « Percussit eos tanquam tinea, et a mane usque ad vesperam ultra non sunt. »

Illud igitur, *percussit eos tanquam tinea*, id est, facili negotio etiam intima corrupit. *Insufflavit* autem, id est, labore nullo indiguit, sed voluit tantum, et illorum finis et interitus secutus est. Hoc autem dictum est, metaphora sumpta ab eis qui ira excandescunt, qui pro objurgatione, insufflatione uti solent. Illa autem verba, *a mane usque ad vesperam ultra non sunt*, vel ideo dicta sunt, quia Jobus B uno die omnia sustinuerit; vel ut ostendat Deum tempore non egere, ut de impiis supplicium sumat.

CAP. V.

VERS. 6. « Non enim prodibit de terra labor. » [*Symmachus autem*, Non egredietur de pulvere labor.] « Neque de montibus germinabit molestia, sed homo nascitur labori: pulli autem vulturis altissime volitant. »

Quid ergo? an majore providentia divina fruuntur? apage; terræ enim et montibus hoc non contingit, quandoquidem sensu carent; res quippe naturalis est, inquit, ut calamitates evitari nequeant. C Ac ne quis objiceret se justum esse, naturam humanam talem esse dicit, ut peccati expers non sit. Firmum igitur a natura Eliphazus petit argumentum, propriumque dicit esse hominis, calamitatibus tentari. Statim igitur ut susceptus est in lucem homo, laborum atque molestiarum adit hæreditatem, et difficultatibus ac miseriis vita ejus tota plena est. Atque hoc nomine, inferior est nostra natura iis rebus, quæ e terra montibusque gignuntur, quæ in ortu et incremento dolore et molestia non vacat. Et volucribus quidem concessum est, ut sine labore volent, ac cibum sine molestia colligant: homo autem nihil horum sine tribulatione percipit.

VERS. 10. « Qui dat pluviam super terram, qui D mittit aquam super eam quæ sub cœlo. »

Hoc primum illius beneficentiæ munus, quo et vita nostra continetur, et temporum vicissitudo declaratur.

VERS. 15, 16. « Infirmus autem egrediatur de manu potentis: sit autem infirmo spes; injusti autem os obstruatur. »

Hæc, inquit, Deus agit, ut qui nullis est viribus bene speret; injustus autem minime efferatur, et lingua quæ sublimia loquitur obstruatur, ac elatum supercilium deprimatur.

[66] Aliquid in Græco deesse videtur.

Καλῶς δὲ εἶπε τὸ, *ἐπενόησε*· τὴν γὰρ σοφίαν αὐτοῦ διὰ τούτου δείκνυσιν, ἵνα μὴ τὸ τῆς φύσεως αὐτοὺς μεγαλεῖον ἐπάρῃ, ἀλλὰ διαπαντὸς ὦσιν ὑποτεταγμένοι τῷ Θεῷ. Εἴ γε καὶ *Κατ' αὐτῶν σκολιόν τι ἐπενόησε*, τουτέστιν, Ἐκόλασεν αὐτοὺς ἀπολιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον.

« Ἔπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον, καὶ ἀπὸ πρωΐθεν μέχρι ἑσπέρας οὐκ ἔτι εἰσί. »

Τὸ οὖν, *Ἔπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον*, ἀντὶ τοῦ, εὐκόλως καὶ τὰ ἐνδότατα διέφθειρε. Τὸ δὲ, *ἐνεφύσησε*, τουτέστιν, οὐκ ἐδεήθη καμάτου, ἀλλ' ἠβουλήθη μόνον, καὶ τέλος ἔσχε τὰ κατ' αὐτούς. Τοῦτο δὲ ἐκ μεταφορᾶς εἴρηται τῶν ὀργιζομένων, οἳ ἔθος ἔχουσιν, ἀντὶ ἐπιτιμήσεως τῷ ἐμφυσήματι κεχρῆσθαι. Τὸ δὲ, *Ἀπὸ πρωΐθεν ἕως ἑσπέρας οὐκ ἔτι εἰσίν*, εἶπεν, ἢ διὰ τὸ τὸν Ἰὼβ αὐθημερὸν ἅπαντα ὑποστῆναι· ἢ ὥστε δεῖξαι, ὅτι οὐ δεῖται χρόνου Θεὸς, τοὺς ἀσεβεῖς τιμωρούμενος.

ΚΕΦ. Ε'.

« Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλθῃ ἐκ τῆς γῆς κόπος. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Οὐ γὰρ ἐξελεύσεται ἀπὸ κόνεως ὀδύνη.] « Οὐδὲ ἐξ ὀρέων ἀναβλαστήσει πόνος· ἀλλὰ ἄνθρωπος γεννᾶται κόπῳ· νεοσσοὶ δὲ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. »

Τί οὖν; πλείονος ἀπολαύουσι προνοίας; ἄπαγε [66]· ἐπεὶ μηδὲ ἡ γῆ, μηδὲ τὰ ὄρη, ἐπείπερ ἀναίσθητα τυγχάνουσι· φυσικὸν γὰρ, φησὶ, τὸ πρᾶγμά ἐστιν ἀδύνατον διαφυγεῖν δυσπραγίαν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις πάλιν, ὅτι δίκαιός ἐστι· φησὶν, ὅτι ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη τοιαύτη ἐστὶν, οὐκ ἀναμάρτητος. Ἀπὸ οὖν τῆς φύσεως ὁ Ἐλιφὰζ διισχυρίζεται, καί φησιν, Ἀνθρώπου ἴδιον, τὸ ἐν συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι. Εὐθὺς γοῦν γεννηθεὶς, τὸ κοπιᾶν προσκεκλήρωται, καὶ πᾶσα ἡ ζωὴ αὐτοῦ, μόχθου καὶ ταλαιπωρίας γέμει. Καὶ κατὰ τοῦτο, τῶν ἐκ γῆς καὶ ὀρέων φυομένων, ἡ ἡμετέρα φύσις ἐλαττοῦται, ἔχουσα τὸ ὀδυνηρὸν ἐν τῇ γενέσει καὶ αὐξήσει. Καὶ τοῖς ὀρνέοις δὲ δέδοται, τὸ ἀλύπως ἵπτασθαι, καὶ δίχα πόνων τὴν τροφὴν ἐκλέγειν· οὐ μήν τι τούτων ὑπάρχει ἀνθρώπῳ ἐκτὸς ταλαιπωρίας.

« Τὸν διδόντα ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀποστέλλοντα ὕδωρ ἐπὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. »

Ὃ πρῶτον τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ, καὶ τῆς ζωῆς ἡμῶν συνεκτικὸν, καὶ μεταβολῆς καιροῦ δηλωτικόν.

« Ἀδύνατος δὲ ἐξέλθοι ἐκ χειρὸς δυνάστου· εἴη δὲ ἀδυνάτῳ ἐλπὶς, ἀδίκου δὲ στόμα ἐμφραχθείη. »

Ταῦτα δὲ, φησὶ, ποιεῖ ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ ὁ ἀδύνατος ἐλπίζῃ τὰ χρηστὰ, καὶ ὁ ἄδικος μὴ ἐπαίρηται, ἀλλ' ἡ μεγαλοῤῥήμων γλῶσσα ἐμφράσσηται, καὶ ἡ ὑψηλὴ ὀφρὺς καταστέλληται.

« Μακάριος δὲ ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος, A νουθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. »

Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ λύων τὰ δεινὰ, καὶ πρὸς τὰ ἐναντία μετάγων, καὶ ποιῶν ἀπολαῦσαι βαθείας εἰρήνης, οὐδὲ ταῦτα ἀπὸ γνώμης ἑτέρας ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς.

« Ἑξάκις ἐξ ἀναγκῶν σε ἐξελεῖται, ἐν δὲ τῷ ἑβδόμῳ οὐ μὴ ἅψηταί σου κακόν. »

Τουτέστιν, οὐκ ἀεὶ ταῦτα [66] ποιεῖ· ἀλλ' ἐν μὲν τοῖς πρώτοις ἀφίησι πεῖραν λαβεῖν· μετὰ δὲ ταῦτα, οὐδὲ πεῖραν, ὥστε μηδὲ τοῦ ῥυσθῆναί σε χρείαν εἶναι λοιπόν.

« Ἀπὸ μάστιγος γλώσσης σε κρύψει. »

Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πάνυ μέγα, τὸ B ῥυσθῆναι ἀπὸ ἀνδρὸς λαλοῦντος μηδὲν ἀγαθόν. Οὐδὲν γὰρ γλώσσης χεῖρον· πάσης ἐπιβουλῆς, παντὸς ξίφους τοῦτο χαλεπώτερον καὶ ἀφορητότερον.

« Ἀδίκων καὶ ἀνόμων καταγελάσῃ, ἀπὸ δὲ θηρίων ἀγρίων οὐ μὴ φοβηθῇς· θῆρες γὰρ ἄγριοι εἰρηνεύσουσί σοι. »

Ἁπλῶς δὲ, Οὐ μόνον οἱ ἔξωθεν εἰρηνικῶς πρὸς σὲ διακείσονται, ἀλλὰ καὶ ἡ οἰκία πολλῆς ἀπολαύσεται τῆς εἰρήνης, καὶ οἱ ἐν αὐτῇ ἀστασίαστοι, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ πρὸς σὲ διαμενοῦσιν. Οὐδὲν γὰρ τούτου ἴσον τοῦ κατὰ [τὴν οἰκίαν εἰρηνεύειν· τί γὰρ ὄφελος τῶν ἔξωθεν ἀπηλλάχθαι πολέμων, ταραχῆς ἔνδον γέμοντα;

« Ἐλεύσῃ δὲ ἐν τάφῳ, ὥσπερ σῖτος ὥριμος, κατὰ καιρὸν θεριζόμενος· ἢ ὥσπερ θημωνία ἅλωνος καθ' C ὥραν συγκομισθεῖσα. »

Τουτέστι, Πᾶσι κομῶν τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ τοῖς ἐκγόνοις τὰ κατὰ κλῆρον διατάξας, οὕτω μεταλλάξεις τὸν βίον, εἰς γῆρας ἐλάσας λιπαρὸν, καὶ οὐδὲν ἔχων ἐλλεῖπον, οὐ χρόνον, οὐ βίον.

ΚΕΦΑΛ. ϛ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ λέγει, Εἰ γάρ τις ἱστῶν στήσαι μου τὴν ὀργὴν, τὰς δὲ ὀδύνας μου ἄραι ἐν ζυγῷ ὁμοθυμαδὸν, καὶ δὴ ἄμμου παραλίας βαρυτέρα ἔσται. »

Πολυχρονίου καὶ *Χρυσοστόμου*. *Εἰ γὰρ*, ἀντὶ τοῦ, *εἴθε γάρ*. *Ὀργὴν* δὲ ἐνταῦθα τὴν ἀθυμίαν λέγει, καὶ τὸ πάθος τῆς ψυχῆς, τὸ ἐκ τῶν συμφορῶν γινόμενον· D *ὀδύνας* δὲ, τὰς τῷ σώματι ὑπὸ τῶν ἑλκῶν συμβαινούσας· αὔξων δὲ τῇ ποσότητι τὸ πάθος, τὸ *ὁμοθυμαδὸν* ἔφησεν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐν ἀλλοτρίοις ὑμεῖς φιλοσοφεῖτε κακοῖς, καὶ πόῤῥω τῶν ἐμῶν συμφορῶν ἑστηκότες, μετὰ πολλῆς μοι παραινεῖτε τῆς ἀδείας· ὡς εἴγε [67] οἷόντε τὰ ἐμὰ κάθη, καὶ τὰς ὀδύνας κατ' αὐτὸν [68] λαβεῖν, καὶ καθάπερ ἐν τρυτάνῃ τινὶ ἀντιταλαντεῦσαι τῇ παραλίᾳ ψάμμῳ, τούτων ἂν εὗρε μᾶλλον, ἢ παρ' ἐκείνης, βαρυτέραν τὴν πλάστιγγα. Παραλίαν δὲ ἄμμον παρείληφε, διὰ τὸ ὑγροτέραν εἶναι.

[66] Ἴσ. τ' αὐτά. [67] Γρ. εἴθε. [68] Ἴσ. αὐτάς.

Vers. 17. « Beatus autem homo quem arguit Dominus; monitionem vero omnipotentis ne renuas. »

Si enim ille est qui malis liberat, et contrario rerum statu beat, altæque pacis auctor est, non alio, sed eodem animi affectu, etiam hæc adversa produxisse credendus est.

Vers. 19. « Sexies de necessitatibus te eruet, et in septimo non tanget te malum. »

Id est, non semper eadem facit Deus; sed in initio, quidem, ut tenteris permittit; postea vero, non item; ita ut amplius liberatione a tentatione non indigeas.

Vers. 21. « A flagello linguæ abscondet te. »

Exiguum autem hoc non est, imo potius valde magnum, liberari ab homine qui nihil probum loquitur. Lingua enim nihil deterius; hæc omnibus insidiis, omni gladio sævior, et intolerabilior est.

Vers. 22. « Injustos et iniquos deridebis, et feroces bestias non timebis; bestiæ enim feræ pacatæ erunt tibi. »

Ut vero summatim dicam, Non tantum exteri animo pacifico erga te affecti erunt, sed et domus tua alta pace fruetur, et qui in ea sunt, sine dissidiis inter se et tecum permanebunt. Paci vero domesticæ nihil par est; quid enim homini prodest ab externis bellis liberari, qui intestinis tumultibus abundat?

Vers. 26. « Et venies in sepulcrum tanquam frumentum maturum, quod in tempore messuerunt; vel sicut acervus areæ in tempore comportatus. »

Id est, Bonis omnibus abundans, et posteris hæreditatem legans, ac beatam senectutem assecutus, nullaque re indigens, non temporis diuturnitate, nec victu necessario, vitam sic cum morte commutabis.

CAP. VI.

Vers. 1-3. « Respondens autem Job, dicit: Si vero quis appendens appenderet iram meam, et dolores meos tolleret in statera pariter, et utique arena maris gravior erit. »

Polychronii et *Chrysostomi*. Illud, *si enim*, pro, *utinam*, ponitur. Per *iram* autem hoc loco, mœrorem et animi perturbationem, quæ ex calamitatibus oritur, intelligit: *Dolores* autem, eos dicit qui ex ulceribus in corpore gignuntur: ad augendam autem doloris vim, *Simul*, addidit. Quod vero ait, hujusmodi est: Vos in alienis malis philosophamini, et cum longe a meis ærumnis absitis, cum multa fiducia mihi consilium datis; si enim possibile esset, ærumnas meas per se, et dolores accipere, et, tanquam in bilance, cum arena in littore marino trutinare, horum lanx ponderosior esset, et alteram deprimere deprehenderetur. Maris autem arenam, quia humidior esset, in comparatione sumpsit.

VERS. 4. « Cum incepero loqui, stimulant me. »

Vide infortunium meum; qui misereri mei debuerant, pro inviso et reprobo habent.

VERS. 7. « Non potest enim cessare ira mea : fetorem enim video escas meas, sicut est odor leonis. »

Generosus hic athleta, tanquam in communi orbis terræ theatro stans, ex calamitatibus quæ ipsi acciderant, omnes alloquitur, et ut fortiter ferant adversa quæ eveniunt, hortatur, neque ingruentibus malis cedant. Nulla enim omnino humana calamitas est, quæ solatium hinc percipere non possit : quæ enim in toto terrarum orbe sparsæ sunt ærumnæ, hæ simul et uno impetu in illius corpus irruerunt. Quæ igitur venia illi danda est, qui partem aliquam acerbitatum quas ille passus est, cum gratiarum actione ferre non potest? cum ille non partem solum, sed universa omnium hominum mala solus sustinuisse videatur. Quid enim Jobo pauperius unquam fuit? qui illis qui in balneo abjecti jacent, et qui in camini cineribus dormiunt, et, ut uno verbo absolvam, omnibus hominibus pauperior erat. Hi enim saltem vestem laceram habent, ille vero nudus sedebat; et quam unicam natura ei concesserat vestem, carnis, scilicet, operimentum, hanc undiquaque gravi et molesta tabe diabolus corruperat : et hi quidem paleis ac stipulis teguntur, ille vero, sine tecti solatio, noctem sub dio transigebat. Et quod majus est, quod illi multorum scelerum sibi conscii fuerint, propter quæ merito seipsos arguere possent (non leve autem calamitatis solatium est, si quis juste se puniri conscius sit), illi vero etiam hæc consolatio erepta fuerit, qui conversationem virtute plenam ostendens, supplicia flagitiosissimis hominibus debita sustinuit. Et hi quidem ab initio calamitati innutriti, in ea se exercuerunt; ille vero paupertatem nec præmeditatam tulit, eamque extremam, et cui parem nullam reperire licet; quid enim homine nudo, et tecto carente, pauperius esse potest? Imo vero ne solo quidem frui omnino poterat; non enim in terra, sed in sterquilinio sedebat. Una quidem hæc calamitas, omnium simul malorum hominibus materies esse videtur. Post hanc autem alia, imo potius ante illam, corporis, scilicet, plaga; quis enim talem accepit? Corpus illius sensim absumebatur, et vermium fons undique e membris ejus scatebat, et fluxus ille cum multa graveolentia continuus erat : corpus etiam paulatim diffluens, ac tali tabe putrefactum, cibos ingratos reddebat, et peregrinam ac incredibilem famem experiebatur; apposito enim cibo vesci non poterat : *Fetorem enim*, inquit, *video escas meas, sicut est odor leonis.* Quid pœna hac acerbius esse potest? Somnus quietem ei non administrabat, nec alimentum eum nutriebat : *Sicut odor*, inquit, *leonis;* supra modum enim fetet hæc bellua, et cum natura insatiabilis sit, Deus illam

« Ὅταν ἄρξωμαι λαλεῖν, κεντοῦσί με. »

Ὅρα δυσπραγίαν· ἀφ' ὧν ἐλεεῖσθαί με ἐχρῆν, ἀπὸ τούτων μισητός εἰμι καὶ κατάκριτος.

« Οὐ δύναται γὰρ παύσασθαί μου ἡ ὀργή. Βρόμον γὰρ ὁρῶ τὰ σῖτά μου, ὥσπερ ὀσμὴν λέοντος. »

Ὥσπερ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἑστὼς ὁ γενναῖος, ἅπασι διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται, πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκεῖθεν δέξασθαι· ἃ γὰρ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα ἐνέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς οὖν ἔσται συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τὸ μέρος τῶν ἐπενεχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας ἐνεγκεῖν, ὃς μὴ μέρος μόνον, ἀλλὰ ὁλόκληρα τὰ πάντων ἀνθρώπων φαίνεται φέρων κακά; Τί γὰρ τοῦ Ἰὼβ πενέστερον γέγονεν; ὃς καὶ τῶν ἐν βαλανείῳ ἐῤῥιμμένων, καὶ τῶν ἐν τῇ καμιναίᾳ τέφρᾳ καθευδόντων, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἁπλῶς πενέστερος ἦν. Οὗτοι μὲν γὰρ κἂν ἱμάτιον ἔχουσι διεῤῥωγὸς, ἐκεῖνος δὲ γυμνὸς ἐκάθητο, καὶ ὃ μόνον ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῇ σηπεδόνι καὶ τοῦτο πανταχόθεν διέφθειρεν ὁ διάβολος· καὶ οἱ μὲν κἂν καλάμῃ [69] καλύπτονται, ἐκεῖνος δὲ αἴθριος διενυκτέρευεν, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης παραμυθίαν ἔχων. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ καὶ αὐτοῖς συνίσασι τὰ δεινὰ, δι' ἃ ἔχοιεν ἂν ἑαυτοὺς αἰτιᾶσθαι (οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέναι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρουμένῳ), ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἔσχατα τετολμηκότων ὑπέμεινε. Καὶ οἱ μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ, ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πενίαν, καὶ ταύτην ἐσχάτην, καὶ μεθ' ἣν ἑτέραν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν· τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ, καὶ μηδὲ στέγην ἔχοντος, πενέστερον γένοιτ' ἄν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐδάφους παντὸς [70] ἀπολαύειν κύριος ἦν· οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Μία μὲν οὖν αὕτη συμφορὰ, πάντων ὁμοῦ τῶν δεινῶν ὑπόθεσις εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀνθρώποις. Δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, μᾶλλον δὲ πρὸ ἐκείνης, ἡ τοῦ σώματος πληγή. Τίς γὰρ τοιαύτην ἐδέξατο; Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἐδαπανᾶτο, καὶ πηγὴ σκωλήκων αὐτῷ πανταχόθεν ἔβρυεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεκὴς ἦν αὕτη ἡ ἐπιῤῥοὴ, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία· καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν διαιρούμενον [71] καὶ τοιαύτῃ τηκεδόνι [72] σηπόμενον, ἀηδῆ τὰ σιτία ἐποίει, καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος καὶ παράδοξος· οὐ γὰρ διδομένης ἠδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν, *Βρόμον γὰρ*, φησὶν, *ὁρῶ τὰ σῖτά μου, ὥσπερ ὀσμὴν λέοντος*. Τί ταύτης τῆς τιμωρίας γένοιτο χαλεπώτερον; Οὐχ ὕπνος ἀνέπαυεν, οὐ τροφὴ ἔτρεφεν· *Ὥσπερ ὀσμὴ λέοντος*, φησί· δυσ-

[69] γρ. καλύβῃ. [70] Ἴσ. πάντως. [71] Ἴσ. διαῤῥεόμενον. [72] γρ. σηπεδόνι.

ῶδες γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς· ἐπειδὴ γὰρ ἔχει τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως πλεονεξίαν, ἑτέρως [73] αὐτὸ τῶν ἄλλων φαυλότερον ἐποίησεν ὁ Θεός· φασὶ δὲ, ὅτι καὶ τὰ λείψανα τῆς τούτου τροφῆς ἄβρωτά ἐστι τοῖς ἄλλοις ζώοις, διὰ τὴν ἐπιπνεομένην αὐτοῖς ἐξ αὐτοῦ δυσοσμίαν. Τί οὖν ἄν τις εἴποι τὸν λιμὸν ἐκεῖνον τὸν καινὸν, καὶ [74] μηδὲ ἑρμηνευθῆναι δυνάμενον; τὸν ἑκούσιον, τὸν ἀκούσιον, οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσω, οὐδὲ εὑρίσκω ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ παραδόξῳ τῆς συμφορᾶς εἴδει· καὶ γὰρ παρακειμένης ἀπείχετο τῆς τραπέζης, καὶ ὁρωμένων οὐχ ἥπτετο τῶν σιτίων· τῶν γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυμάτων ἡ δυσωδία προαπαντῶσα, κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐνεπίμπλα τὴν τράπεζαν τῆς ἀηδίας· καὶ τοῦτο δηλῶν, ἔλεγε, *Βρόμον γὰρ ὁρῶ τὰ σῖτά μου*. Καὶ ἡ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προκειμένων ἅπτεσθαι ἐβιάζετο, ἡ δὲ ὑπερβολὴ τῆς δυσωδίας, τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γινομένης, ἐνίκα τοῦ λιμοῦ τὴν βίαν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὡς εἶπον, οὐκ ἔχω πῶς αὐτὸν καλέσω· ἑκούσιον; ἀλλ' ἐβούλετο ἀπογεύσασθαι τῶν προκειμένων· ἀλλ' ἀκούσιον; ἀλλὰ παρῆν τὰ σιτία, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν.

« Τίς γάρ μου ἡ ἰσχὺς, ὅτι ὑπομένω; »

Ποίαν ἔχω δύναμιν, ὥστε τηλικαῦτα καρτερῆσαι; οὐκοῦν οὐκ ἀπὸ ἰσχύος ὑπομένει [75], ἀλλ' ἀπὸ εὐλαβείας, καὶ φόβου Θεοῦ· ἢ γὰρ ἂν ἑαυτὸν διεχειρίσατο· νῦν δὲ εὐχῇ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέπει, καὶ οὐχὶ τῇ ἑαυτοῦ τόλμῃ.

« Οὐ προσεῖδόν με οἱ ἐγγύτατοί μου· ὥσπερ χειμάῤῥους ἐκλείπων, ἢ ὥσπερ κῦμα, παρῆλθόν με. »

Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως ἔργον, τὸ καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερορᾷν τοιαῦτα πάσχοντας. Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἀποστῇ, καὶ γυμνωθῇ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἐχθρὰ καὶ πολέμια. Πῶς οὖν, φησὶ, καὶ μεγέθει κακῶν περιπεπτωκότι, καὶ τῆς παρὰ πάντων ἐκτὸς καθεστῶτι παραψυχῆς ἐγκαλεῖτε, ἀνιωμένῳ, καὶ δακνομένῳ ἐφ' οἷς ἀδοκήτως πάντα εἰς τοὐναντίον μοι περιέστη;

« Οἵτινές με διευλαβοῦντο, νῦν ἐπιπεπτώκασί μοι. »

Χρυσοστόμου καὶ *Πολυχρονίου*. Τί λέγω, φησὶν, ὡς διέπτυον οἱ ἐγγύτατοι; ἐπέτριβον μὲν οὖν τὰς συμφορὰς, καὶ ταῦτα, ὀλίγῳ πρότερον καὶ τὴν ἐμὴν ἐπωνυμίαν τρέμοντες.

« Ὥστε ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα, φοβήθητε. »

Ὁρᾶτε, φησὶ, μὴ δίκας ἐξαιτηθῆτε τῆς ἀγριότητος· εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, μήτε φιλία, μήτε εὐεργεσία, μήτε ἄλλο μηδὲν ὑμᾶς ἐπιεικεστέρους ποιεῖ, αὐτὴ τῶν ἐμῶν τραυμάτων ἡ θεωρία πολλῆς ὑμᾶς ὤφειλεν ἐμπλῆσαι τῆς ἐπιεικείας.

« Τί γάρ; μή τι ὑμᾶς ᾔτησα; ἢ τῆς παρ' ὑμῶν

[73] Ισ. ἑτέρων. [74] Ισ. μὴ διὰ ἑρμηνευθῆναι. [75] Ισ. ὑπέμεινε.

A aliis bestiis insalubriorem creavit: ferunt etiam alia animantia reliquiis cibi hujus bestiæ minime vesci, propter tetrum odorem qui ex ejus corpore illis inspiratur. Quomodo igitur quis novam illam et inexplicabilem famem exprimere poterit? spontaneam, et coactam, quomodo enim eam appellem, hæreo, neque vocabulum aptum invenio, quod paradoxo calamitatis generi imponam; a mensa enim apposita abstinebat, et dapes præ oculis non attingebat; gravis enim odor qui e corporis ulceribus manabat illi occursans, appetitum exstinguebat, mensamque ipsam cibi fastidio replebat: quod cum significare vellet, dixit: *Fetorem video escas meas.* Famis enim necessitas appositas dapes tangere cogebat, fetoris autem magnitudo qui e carnibus emit-
B tebatur, vim famis superabat. Idcirco, ut dixi, quomodo ipsam appellem, plane ignoro: voluntariam? sed appositos cibos gustare cupiebat: coactam? sed aderant cibaria, neque quisquam erat qui vesci impediret.

VERS. 11. « Quæ enim virtus mea, ut sufferam? »

Quænam mihi vires sunt, ut tanta perferre possim? Nullis igitur viribus suis, sed pietate erga Deum, et timore illa toleravit, alias enim manus sibi intulisset: nunc vero, non suæ audaciæ, sed precibus rem omnem permittit.

C VERS. 15. « Propinqui mei non respexerunt me; tanquam torrens deficiens, aut sicut fluctus, transierunt me. »

Et hoc quidem, a necessariis et familiaribus negligi eos qui talia patiuntur, divinæ derelictionis effectus est. Cum enim Deus recesserit, ejusque auxilio homo nudatus fuerit, omnia illi inimica et adversa fiunt. Quomodo igitur, inquit, me in malorum multitudinem lapsum, et extra omnium solatium positum criminamini, quod rerum statum, ex improviso in contrarium mutatum, ægre et moleste feram?

VERS. 16. « Qui verebantur me, nunc irruerunt super me. »

D *Chrysost.* et *Polychr.* Sed quid, inquit, dico, proximos sanguine me respuisse, et despexisse? cum ipsas meas calamitates auxerint; qui tamen paulo ante, audito solo nomine meo, contremiscebant.

VERS. 21. « Itaque videntes vulnus meum, timete. »

Videte, inquit, ne immanitatis pœnæ a vobis reposcantur; si enim neque amicitia, neque beneficentia, neque quidquam aliud, clementiores vos reddit, ipse vulnerum meorum aspectus, multa lenitate et clementia imbuere vos deberet.

VERS. 22, 23. « Quid enim? nunquid aliquid vos

petii? aut fortitudine vestra indigeo, ut salvetis me de inimicis, vel de manu potentium liberetis me? »

Num in aliqua re, inquit, molestus vobis fui, ut me crudeliter adeo tractaretis? vel opem vestram contra adversarios meos rogavi? vel ut largitione aliqua paupertatem meam solaremini, supplex petii? imo vero neque prius auxilium vestrum imploravi, neque nunc facio, sed sponte vestra, tanquam solatium præbituri ipsi advenistis; cur igitur inimicorum partes impletis?

Vers. 24. « Docete me, et ego obmutescam : si quid erravi, dicite mihi. »

Si vero in aliqua re offendisse videor, certiorem me facite. Manifesta enim crimina quæ illi objicerent, non habebant, sed ex nuda tantum conjectura; vitam enim ejus cum virtute fuisse conjunctam manifestum erat : illi vero ex suppliciis, contrarium conjiciebant.

Vers. 25-27. « Non enim a vobis fortitudinem peto, neque correptio vestra verbis me sedabit; neque enim elocutionem sermonis vestri sustinebo. Verumtamen super pupillum irruitis, et insultatis super amicum vestrum. »

Non indigeo, inquit, vestro auxilio, nolite mihi condescendere, neque tanquam confirmare volentes, auribus meis aliquid date, sed libere me reprehendite; vestra enim vituperia non metuo, et puram habens conscientiam, vestro sermoni minime acquiescam, sed verbo unicuique contradicens, victoriam me consecuturum spero. Illud autem novi, vos neque calamitatem meam, neque amicitiam animo reputantes, tanquam orbatum plane divino præsidio, acerbis adeo contumeliis me incessere; neque enim calamitas, neque amicitia animos vestros inflexit. Ego vero, licet ex amicis hostes evaseritis, certamen non detrectabo, sed vobis contradicam, et apologiam aggrediar; nullius enim criminis mihi conscius sum.

CAP. VII.

Vers. 1, 2. « Nunquid non tentatio est vita hominis super terram? et sicut quotidiani mercenarii vita ejus? aut tanquam servus metuens Dominum suum, et consecutus umbram? aut tanquam mercenarius exspectans mercedem suam?

An non vobis, inquit, vita omnium hominum tentationibus et afflictionibus plena videtur? omnisque homo mercenario diurno similis, qui totum diem laborat, ut lucrum exiguum auferat? aut famulo, qui herum suum veretur, et vix brevi laboris intermissione potitur? vel simpliciter mercenario, licet non diurno, qui post multos exantlatos labores, operis mercedem aliquam accipit?

Ex his igitur, vitæ operositatem et brevitatem ostendere vult: Num igitur, inquit, laboribus tantum, et non item periculis plena est vita? mihi autem, de servo fugitivo sermonem habere videtur,

A ἰσχύος ἐπιδέομαι, ὥστε σῶσαί με ἐξ ἐχθρῶν, ἢ ἐκ χειρὸς δυναστῶν ῥύσασθαί με; »

Μή, φησὶν, ἔν τινι ἐπαχθὴς ὑμῖν γέγονα, ὅτι μοι ἀνελεημόνως οὕτως ἐχρήσασθε; ἢ πρὸς συμμαχίαν ἐμὴν κατὰ τῶν ἐναντίων ὑμᾶς προετρεψάμην; ἢ δόσει τὴν πενίαν παραμυθήσασθαι ἱκέτευσα; ἀλλὰ μὴν οὔτε πρότερον ὑμῶν ἐδεήθην, οὔτε νῦν, ἀλλ' αὐτόματοι παρεγένεσθε, ὡς δὴ παρακαλέσαντες· τί οὖν τὰ τῶν ἐχθρῶν διαπράττεσθε;

« Διδάξατέ με, ἐγὼ δὲ κωφεύσω· εἴ τι πεπλάνημαι, φράσατέ μοι. »

Εἰ δὲ καὶ ἡμαρτηκέναι τι δοκῶ, καὶ τοῦτό μοι γνωρίσατε. Οὐ γὰρ δὲ εἶχον [77] ἐκεῖνοι φανερὰ ἐγκλήματα προβάλλεσθαι, ἀλλ' ἁπλῶς ἀπὸ στοχασμοῦ·
B καὶ ὅτι μὲν βίου ἐναρέτου ἦν, φανερὸν ἦν· ὅτι δὲ οὐκ ἦν, ἐστοχάζοντο οὗτοι ἀπὸ τῶν τιμωριῶν.

« Οὐ γὰρ παρ' ὑμῶν ἰσχὺν αἰτοῦμαι, οὐδὲ ἔλεγχος ὑμῶν ῥήμασί με παύσει· οὐδὲ γὰρ ὑμῶν φθέγμα ῥήματος ἀνέξομαι. Πλὴν ὅτι ἐπ' ὀρφανῷ ἐπιπίπτετε, ἐνάλλεσθε δὲ ἐπὶ φίλῳ ὑμῶν. »

Οὐ δέομαι, φησὶ, τῆς βοηθείας ὑμῶν, μὴ συγκατάβητέ μοι, μηδὲ, ὡς ἐπιῤῥῶσαι βουλόμενοι, τὰ πρὸς χάριν λαλήσητε, ἀλλ' ἐλέγξατέ με μετὰ παῤῥησίας· οὐ γὰρ δέδοικα ὑμῶν τοὺς ἐλέγχους, οὐδὲ ἐφησυχάσω τῷ λόγῳ, τοῦ συνειδότος μου καθαρεύοντος, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕκαστον ἀντιλέγων ῥῆμα, νική-
C σειν ἐλπίζω. Πλὴν ἐκεῖνο οἶδα, ὅτι οὕτω με βάλλετε πικροῖς τοῖς ὀνείδεσι, μὴ τὴν συμφορὰν, μὴ τὴν φιλίαν λογιζόμενοι, ὡς ὄντως ἀπορφανισθέντα τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας· καὶ οὔτε ἡ συμφορὰ, οὔτε ἡ φιλία ὑμᾶς κατέκαμψεν. Ἀλλ' ἐγὼ, κἂν εἰς τὴν ἐναντίαν μοῖραν ἑαυτοὺς τάξητε, οὐ παραιτήσομαι τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ἀντερῶ, καὶ πρὸς ἀπολογίαν χωρήσω· οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Οὐχὶ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ ὥσπερ μισθίου ἀνθημερινοῦ ἡ ζωὴ αὐτοῦ; ἢ ὥσπερ θεράπων δεδοικὼς τὸν κύριον αὐτοῦ, καὶ τετευχὼς σκιᾶς; ἢ ὥσπερ μισθωτὸς ἀναμένων τὸν
D μισθὸν αὐτοῦ; »

Ἆρα, φησὶν, ὑμῖν οὐ δοκεῖ πειρασμῶν ἐμπεπλῆσθαι καὶ περιστάσεων πάντων ἀνθρώπων ὁ βίος; καὶ ὡς πᾶς ἄνθρωπος ἔοικεν αὐθημερινῷ μισθωτῷ, ὃς δι' ὅλης ἡμέρας κάμνει, ἵνα μικρόν τι κομίσηται; ἢ θεράποντι δεδοικότι τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, καὶ μόλις ποτὲ μικρᾶς ἀναπαύσεως τυγχάνοντι; ἢ ἁπλῶς μισθωτῷ, εἰ καὶ μὴ αὐθημερινῷ, ἵνα μετὰ τοὺς πολλοὺς καμάτους λάβῃ τινὰ μισθόν;

Διὰ τούτων οὖν βούλεται δεῖξαι τὸ ἐπίπονον τοῦ βίου καὶ βραχύ· καί φησιν, Ἆρ' οὖν πόνων γέμει μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ κινδύνων; ἐμοὶ δὲ δοκεῖ περὶ δραπέτου λέγειν οἰκέτου ἐν ἀγωνίᾳ διαπαντὸς ὄντος

[77] γρ. εἶδον.

διὰ τὴν φυγήν· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει· τὸ, *τετευχὼς* A *σκιᾶς*, τουτέστι, τὰ μὴ παρόντα ὡς παρόντα λογιζόμενος διὰ τὸν φόβον, καὶ ζητῶν σκότος, ὑφ' οὗ καλυφθήσεται. Πλὴν, εἰ πειρατήριον ὁ βίος, πῶς οἷόν τέ ἐστι τὸν ἐν πειρατηρίῳ ὄντα πειρασμῷ μὴ περιπεσεῖν; Ὥστε συμβαίνει μὴ ἀπὸ ἀδικίας μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως ταῦτα παθεῖν, ἅπερ ἐγὼ πέπονθα.

« Νύκτες δὲ ὀδυνῶν δεδομέναι μοί εἰσιν. Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω, Πότε ἡμέρα; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, πάλιν, Πότε ἑσπέρα; πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωΐ. »

Εἶδες καὶ τῆς νυκτὸς τὸν ἀφόρητον πειρασμὸν, τὸν καὶ αὐτὸν καινὸν ὄντα, καὶ παράδοξον. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπασιν ἀνθρώποις, κἂν μυρία πά- B σχωσι, κἂν δεσμωτήριον οἰκῶσι, κἂν ἅλυσιν περικέωνται, κἂν συμφορὰς θρηνῶσι, κἂν λώβην σώματος ὑπομένωσι, κἂν πενίᾳ πιέζωνται, κἂν νόσῳ, κἂν πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις, ἐπελθοῦσα ἡ νὺξ φάρμακον ἐπάγει παραμυθίας, ἀφιεῖσα τῶν πόνων τὸ σῶμα, ἀνιεῖσα τῶν φροντίδων τὴν ψυχήν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἰὼβ τότε ὁ λιμὴν σκόπελος γέγονε, καὶ τὸ φάρμακον ἕλκος κατέστη, καὶ ἡ παραμυθία προσθήκη τις ἦν ὀδύνης χαλεπωτέρα, καὶ φοβερώτερος ὁ χειμὼν ἐγίνετο, ἐν τῇ πᾶσιν ἀνθρώποις παρεχούσῃ γαλήνην· καὶ ἔφευγε μὲν, ὡς ἀπὸ κυμάτων, τῆς ἡμέρας, διὰ τὰς ἀκαρτερήτους ὀδύνας ἐκείνας, εὕρισκε δὲ τρικυμίας, καὶ στροβίλους, καὶ ὑφάλους, καὶ σπιλάδας, ὡς πάλιν τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ κύματα ζητεῖν· καὶ βαρὺ τὸ παρὸν ἔχων, τοῦ ἀπόντος ἐπεθύμει, C ἐπισπεύδων διὰ τὰς ἀλγηδόνας τὰ διαστήματα τοῦ χρόνου παρατρέχειν. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς, τὸ καινὸν τοῦτο πάθος διηγούμενος, ἐβόα λέγων, *Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω, Πότε ἡμέρα; Ἐὰν ἀναστῶ, λέγω, Πότε ἑσπέρα;* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Ἐν μὲν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ εἰκότως τὴν νύκτα ἐπιζητεῖς, ἅτε ἀτέλειαν πᾶσι παρέχουσαν τῶν μεθημερινῶν καμάτων· ἐν νυκτὶ δὲ γενόμενος, καὶ γαλήνῃ καὶ λήθῃ τῶν ὀδυνῶν ἐκείνων, καὶ τῶν φροντίδων, τί πάλιν ἐπιζητεῖς τὴν ἡμέραν, εἰπέ μοι; Ὅτι μοι τῆς ἡμέρας χαλεπωτέρα ἡ νύξ· οὐ γὰρ ἀτέλειάν μοι παρέχει τῶν πόνων, ἀλλ' ἐπίτασιν, καὶ θορύβους, καὶ ταραχάς. Καὶ τοῦτο αὐτὸ διηγούμενος, ἔλεγεν, *Ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασι καταπλήσσεις*· καὶ D γὰρ ἐξεδεῖμα τοῦτο [78], φοβερὰς ὄψεις ὁρῶν ἐπὶ τῆς νυκτὸς, καὶ φόβον ἀφόρητον ὑπομένων, ἔκστασίν τε πολλὴν, καὶ κατάπληξιν· καὶ ἡ τοῖς ἄλλοις δοθεῖσα πρὸς ἀνάπαυσιν, τούτῳ μᾶλλον ἐπίτασις ἦν τῶν συμφορῶν.

« Φύρεται δέ μου τὸ σῶμα ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων· τήκω δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξύων. »

Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Τήκω βώλακας γῆς*, δηλοῖ, ὡς οὐκέτι ὀστράκῳ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ταλαιπωρηθεὶς, ἀλλὰ γῇ λοιπὸν τοῦτο ἐποίει. Διὰ πάντων μέντοι

° Job vii, 14.

[78] Ἴσ. ἐξεδειματοῦτο.

qui propter fugam in perpetua formidine est; hoc enim ostendit illud, *umbram consecutus*, id est, qui propter metum, ea quæ absunt, tanquam præsentia, opinatur, ac tenebras quærit, quibus obtegatur. Verum, si vita hæc tentationum locus est, qui fieri potest, ut in tentationes non incidat qui in tentationum loco versatur? Quare non tantum ab iniquitate mea, sed ab ipsa etiam natura, ut hæc paterer quibus affligor, contigit.

VERS. 3, 4. « Noctes vero dolorum datæ sunt mihi. Si dormiero, dico : Quando dies ? et si surrexero, rursus : Quando vesper ? repleor autem doloribus a vespera usque ad mane. »

Vidisti noctis tentationem intolerabilem, quæ insolens etiam, et præter hominum opinionem exstitit. Aliis enim hominibus, licet innumera patiantur, licet carcerem inhabitent, licet catenis vinciantur, licet calamitates defleant, licet corporis cladem sustineant, licet paupertate, morbo, laboribus, et ærumnis premantur ; nox tamen superveniens, corpus a laboribus liberans, et animum vacuum a curis reddens, solatii pharmacum adhibet. Jobo vero tunc portus factus est scopulus, medicamentum versum est in ulcus, et solatium doloris additamentum fuit, dolore ipso acerbius ; noctuque quando omnibus aliis tranquillitas præbetur, formidolosior tempestas excitata est : propter intolerabiles enim dolores, tanquam a fluctibus, diurno tempore fugiebat ; procellas autem, turbines, saxa latentia, et scopulos prominentes inveniebat, ut rursus fluctus diurnos quæreret ; cumque id quod aderat molestiam exhiberet, quod aberat cupiebat, propter cruciatus temporis intervalla decurrere accelerans. Quamobrem ipse, novum hoc genus mali enarrans, vociferando dicit : *Si dormiero, dico : Quando dies ? Si surrexero, dico : Quando vespera ?* Cur ita, amabo te ? Interdiu quidem merito noctem quæris, quia, scilicet, immunitatem a laboribus diurnis omnibus præstat ; in nocte autem constitutus, et tranquillitate, et oblivione dolorum et curarum, cur rursus diem expetis, dic mihi ? quia nox die mihi est acerbior ; non enim laboribus finem imponit, sed auget, et turbas, et perturbationes creat. Et hoc ipsum his verbis enarravit : *Terres me per somnia, et per visiones obstupefacis* ° ; noctu enim terribiles visiones aspiciens, et metum intolerabilem cum multa animi commotione et consternatione sustinens, perterrefiebat ; et nox quæ aliis ad quietem concessa est, huic calamitatum incrementum facta est.

VERS. 5. « Conspergitur autem corpus meum in putredine vermium ; infundo autem glebas terræ a sanie radens. »

Dicendo autem : *Infundo glebas terræ*, significat, ut mihi videtur, in ea miseria se constitutum fuisse, ut non amplius testa, sed terra deinceps saniem

raderet. Porro, in omnibus, amicos de fortitudine, A et patientia, et de deponenda opinione quam de eo conceperant (quod, scilicet, propter peccata pateretur) instituit, ut ex ærumnarum multitudine intelligere possent, non adeo improbum eum fuisse, ut talia pateretur ; oportebat enim eos in seipsos primum descendere, atque ita judicium de Jobi actionibus facere. Dolores enim nunquam intermittentes, sanies, et vermes, tolerantiam simul et fortitudinem arguebant.

Vers. 6. « Vita autem mea velocior est quam loquela : [*Alii*, quam cursor, *reddiderunt*.] Periit autem in spe vana. [*Symmachus autem :* Dies mei consumpti sunt, quippe cum non sit spes.] »

Potest autem forte illud : *Vita mea velocior est quam loquela*, fragilem et fluxam vitæ conditionem B significare, quod in eodem statu non permaneat, sed tanquam loquela diffluat et evanescat. Potest etiam doloris summam vehementiam ostendere, et quod ærumnæ a morte ipsa parum abessent. Illud autem, *Velocior cursore*, innuere videtur, quod quemadmodum illi, antequam pedem sistant, resiliant ; sic gloriam priusquam adveniat, avolare. *Periit autem*, inquit, *vita mea in spe vana*. Cur tandem ? quia labores et ærumnas pertuli, mercedem autem nullam reportavi ; quia calamitatibus premor, nec bonum aliquem exitum invenio. Postea sermonem cum amicis abrumpens, ad preces, interjecto intervallo, se convertit, ac dicit :

Vers. 9, 10. « Si enim homo descenderit ad infernum, C ultra non ascendet, et non revertetur amplius in domum suam, neque cognoscet eum amplius locus ejus. »

Propter hoc præcipue justus admiratione dignus est, quod cum nihil certi de resurrectione intelligeret, dolores quidem expertus fuerit, nihilominus forti et generoso animo eos pertulerit : quod enim nullam certam scientiam habuerit mysterii regenerationis quæ est post mortem, ex eis liquet, quæ dicit : Non licet, inquit, illi qui morte exstinctus ad inferos descendit, amplius reviviscere, et ad ædes suas redire ; sed neque memoria ejus reliqua erit, cum inter vivos apparere desierit : mortuum enim resurgere impossibile est.

Vers. 13, 14. « Dixi : Quia consolabitur me lectus D meus, [*Symmachus vero, idem alia voce exprimens, dixit*, παρηγορήσει.] Et referam ad meipsum privatim sermonem meum toro meo. [*Theodotio autem :* Comportabit me in confabulatione mea stratum meum.] Exterres me per somnia, et per visiones me obstupefacis. »

Quod soli justo contigit, nemini autem alteri ; neque enim nox solatium ei præbebat, sed terrorum nocturnorum phantasia, diurnis malis ærumnas ejus magis augebat. Quod autem in somnis graviora passus fuerit, audi quid dicat : *Cur me exterres per somnia, et per visiones me obstupefacis ?* Quis ferreus, et adamantinus, tot gravia et acerba pati potuit ? Nam si unumquodque per se intolerabile

παιδεύει τοὺς φίλους, καὶ περὶ καρτερίας, καὶ περὶ τοῦ ἀπώσασθαι τὴν διάληψιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας πάσχει, ὅπως ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν πόνων ἐννοήσωσιν, ὅτι οὐχ οὕτως ἐστὶ φαῦλος, ὥστε τοιαῦτα πάσχειν· ἔδει γὰρ αὐτοὺς ἐννοῆσαι τὰ καθ' ἑαυτούς, καὶ οὕτω γνῶναι τὰ περὶ τοῦ Ἰώβ. Ἀκατάπαυστοι γὰρ ὀδύναι, καὶ ἰχὼρ, καὶ σκώληκες, καρτερίαν ἅμα καὶ ἀνδρείαν ἐδείκνυον.

« Ὁ δὲ βίος μού ἐστιν ἐλαφρότερος λαλιᾶς. [*Οἱ δὲ λοιποὶ*, δρομέως, *ἐξέδωκαν*.] Ἀπόλωλε δὲ ἐν κενῇ ἐλπίδι. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, αἱ ἡμέραι μου ἀνηλώθησαν, μὴ οὔσης ἐλπίδος.] »

Τάχα δὲ τὸ, *Ὁ βίος μου ἐλαφρότερος λαλιᾶς*, δύναται μὲν τὸ πρόσκαιρον τοῦ βίου σημαίνειν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἑστηκὼς, ἀλλὰ λυόμενος, ὥσπερ ἡ λαλιά. Δύναται δὲ καὶ τὴν εἰς ὑπερβολὴν ὀδύνην δηλοῦν, καὶ τὸ ἄχρι θανάτου ἥκειν αὐτῷ τὰ τῶν πόνων. Τὸ δὲ, *Ἐλαφρότερος δρομέως*, ὅτι ὥσπερ ἐκεῖνοι, πρὶν ἢ στῆναι, μεταπηδῶσιν· οὕτω καὶ ἡ δόξα, πρὶν ἢ παραγενέσθαι, ἀφίπταται. *Ἀπόλωλε δὲ ἐν κενῇ*, φησὶν, *ἐλπίδι ὁ βίος μου*. Διὰ τί; ὅτι ἐταλαιπώρησα, καὶ μισθὸν οὐκ ἔλαβον· ὅτι ἐν συμφοραῖς, καὶ οὐδὲν ἔχω τέλος χρηστόν. Εἶτα ἐάσας τὴν πρὸς τοὺς φίλους διάλεξιν, εἰς εὐχὴν τὸ λοιπὸν διὰ μέσου τρέπεται, καί φησι·

« Ἐὰν γὰρ ἄνθρωπος καταβῇ εἰς ᾅδην, οὐκέτι μὴ ἀναβῇ, οὐδ' οὐ μὴ ἐπιστρέψῃ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, οὐδ' οὐ μὴ ἐπιγνῷ αὐτὸν ἔτι ὁ τόπος αὐτοῦ. »

Ἄξιον διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμάζειν τὸν δίκαιον, ὅτι περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν ἐπιστάμενος, ὠδυνᾶτο μὲν, ἔφερε δὲ γενναίως. Ὅτι γὰρ οὐκ ᾔδει τι σαφὲς περὶ τοῦ μυστηρίου τῆς ἐκ νεκρῶν παλιγγενεσίας, ἐντεῦθεν δῆλον· Τῷ γὰρ ἅπαξ, φησὶ, διὰ θανάτου εἰς τὸν ᾅδην κατελθόντι, οὐκέτι δέδοται πάλιν ἀναβιώσαντι, εἰς τὸν ἴδιον οἶκον ἐπαναστρέφειν· ἀλλ' οὐδὲ μνήμη τούτου περιλειφθήσεται, ἀφανοῦς ἐκ ζώντων γενομένου· τὸν γὰρ ἀποθανόντα ἀναστῆναι οὐχ οἷόν τε.

« Εἶπα, ὅτι παρακαλέσει με ἡ κλίνη μου. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, παρηγορήσει.] Ἀνοίσω δὲ πρὸς ἐμαυτὸν ἰδίᾳ λόγον τῇ κοίτῃ μου. [*Ὁ δὲ Θεοδοτίων*, Συμβαστάσει με ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου ἡ κοίτη μου.] Ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις. »

Ὅπερ ἐπὶ τοῦ δικαίου συνέβη μόνου, τοῦτο ἐν ἑτέρῳ οὐδενί· οὐδὲ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς εἶχε παραμυθίαν, ἀλλὰ τῶν μεθ' ἡμέραν δεινῶν προσθήκη μείζων ἦν ἡ τῶν νυκτερινῶν φόβων φαντασία. Ὅτι γὰρ χαλεπώτερα ἐν τοῖς ὕπνοις ὑπέμενεν, ἄκουσον τί φησι, *Διατί ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις;* Ποῖος σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποῖος ἀδάμας, τοσαῦτα ἂν ὑπέμεινε δεινά;

A Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἐννόησον, ὁμοῦ συνελθόντα πόσον ἤγειρε θόρυβον· ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκε, καὶ ἐν ἅπασι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐχ ἥμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ· καὶ ταῦτα, μηδὲν διάλειμμα ἔχων ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἀλλὰ καὶ νύκτωρ, καὶ μεθ' ἡμέραν, ὑπὸ τῶν παθῶν ταραττόμενος. Ἐῶ λέγειν τὰ μεθ' ἡμέραν δεινά, ἀλλ' οὐδὲ ἡ νὺξ αὐτῷ παρεῖχεν ἀτέλειαν· διὸ ἔλεγεν, *Ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις*, καὶ [79] αὐτόν, φημὶ τῆς ἀνέσεως τὸν καιρόν, ὅτε προσδοκῶ μικρὸν ἀδολεσχῆσαί μου τοῖς λογισμοῖς, καὶ ὕπνου τυχεῖν καὶ ἀναπαύσεως, φοβερά μοι τὰ ἐνύπνια ἐφίσταται· συμβαίνει δὲ τοῦτο μάλιστα καὶ φυσικῶς τοῖς μεθ' ἡμέραν πειραζομένοις, ὥς που καὶ ὁ σοφὸς ἔφησεν Ἐκκλησιαστής, *Ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶν*. Εἰκὸς δέ, καὶ B τὸν διάβολον φαντάσματά τινα φοβερὰ δεικνύντα, ἐκδειματοῦν αὐτόν, καὶ ἐκταράττειν καθ' ὕπνους. Ὁ δὲ μακάριος οὗτος οὔπω πληροφορηθεὶς ὡς ἐξῃτήθη ὑπὸ τοῦ διαβόλου, οἴεται τὸν Θεόν, καὶ ταῦτα, καὶ τὰς βασάνους ἐπιφέρειν αὐτῷ. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τοῦτο τῆς διαβόλου ἐνεργείας· οὐδὲν γὰρ αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐπήγαγεν, ἀλλὰ πάντα τῆς τοῦ διαβόλου χειρὸς ἦν.

fuit, considera, in unum congesta quantas perturbationes excitaverint : ille vero hæc omnia sustinuit, et in omnibus quæ ei acciderant, nequaquam peccavit, ne labiis quidem ; illudque, sine ulla calamitatum intermissione, noctu et interdiu doloribus vexatus. Ut taceam enim diurnas ærumnas, nox illi nullam malorum immunitatem præbebat ; idcirco dixit : *Per visiones me obstupefacis* ; ipso, inquam, remissionis et laxamenti tempore, cum cogitationibus meis aliquantulum vacare exspecto, et somnum et quietem capere, insomnia formidolosa superveniunt : quod quidem naturaliter eis contingit, qui diei tempore cum ærumnis conflictantur ; prout alicubi a sapiente Ecclesiaste dictum est : *Quia advenit somnium in multitudine sollicitudinum* p. Verisimile etiam est diabolum, objectis quibusdam terriculamentis et spectris, in somnis terrorem et formidinem illi incussisse. Beatus autem hic vir, cum nondum firma fide sibi persuaderet, a diabolo se ad supplicia expetitum fuisse ; et hæc, et tormenta, Deum intulisse arbitrabatur. Erat autem et hic diabolicæ operationis effectus ; Deus enim nullo malo eum afflixerat, sed omnia diaboli manibus facta sunt.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταράξει τὸ δίκαιον; »

Χρυσοστόμου, *Πολυχρονίου* καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Οὐχ ὁρᾷς, φησί, πόση δικαιοσύνη ἐν τῇ κτίσει, πόση εὐταξία; Μὴ ἐνδέχεται τὸν Θεὸν ἄκριτον τὴν C κατά τινος ἐξενεγκεῖν ψῆφον; Μὴ ὁ τὰ πάντα ποιήσας εὐκόσμως καὶ ἁρμονίως, καὶ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀρχὴν παραγαγών, ἐπὶ σοῦ μόνου τὴν τοῦ δικαίου διετάραξεν ἰσότητα, καὶ σὲ παρὰ τὸ δίκαιον ἐκάκωσεν; Ἠρέμα οὖν πλήττει τὸν ἅγιον, ὡς κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ δι' ἁμαρτίας ὑπομένοντα, τῆς αὐτῆς τῷ φθάσαντι διαλήψεως ὑπάρχων καὶ οὗτος, ὅτι δι' ἁμαρτίας τὰ κακωτικὰ πάντως ἐπιπέμπεται. Ἔδει δὲ λογίζεσθαι, ὅτι τὰ τοιαῦτα οὐ μόνον φαύλοις, ἀλλὰ καὶ σπουδαίοις συμβαίνει, ἀδιάφορα γάρ, καὶ ὅτι θαυμαστότερός ἐστιν ὁ δίκαιος, ὑπομένων θλίψεις καὶ πόνους. Ἐπεὶ δὲ μὴ ἔχειν [80] αὐτὸν ἐλέγξαι ἡμαρτηκότα, εἰς τοὺς υἱοὺς τρέπεται, καί φησιν·

CAP. VIII.

Vers. 3. Nunquid Dominus injuste aget judicans ? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam. »

Chrysost, *Polychron.* et *Olympiod.* Nonne vides, inquit, quanta sit æquitas in creatura, et ordinata dispositio ? An fieri potest, et Deus contra aliquem sententiam sine judicio et ratione ferat ? An, qui omnia decenter et harmonice fecit, et in initio benignitate sua et clementia produxit, æquitatis jura in te uno pervertit, et contra jus et fas malis te afflixit ? Tacite igitur sanctum ferit, tanquam jure, et propter peccata, adversa pateretur ; in eadem opinione cum superiore exsistens, quod, scilicet, tribulationes et afflictiones ob peccatum omnino hominibus immittantur. Oportebat autem animo reputare, quod ejusmodi non tantum pravis, sed probis etiam contingant (quippe quæ adiaphora sint) et quod justus tolerando ærumnas et dolores, admirabilior reddatur. Postquam autem illum D peccati arguere non posset, ad liberos se convertit, et dicit.

« Ἐπερώτησον γὰρ γενεὰν πρώτην, ἐξιχνίασον δὲ κατὰ γένος πατέρων· χθιζοὶ γάρ ἐσμεν, καὶ οὐκ οἴδαμεν, σκιὰ γάρ ἐστιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ βίος. »

Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ ἡμεῖς ὀλιγοχρόνιοί ἐσμεν, τοὺς γεγηρακότας ἐρωτήσωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀπαγγελοῦσιν, ὅτι ὥσπερ ἀδύνατον ἄνευ νοτίδος χόρτον ἀνελθεῖν, οὕτως ἄνευ δικαιοσύνης διαμεῖναι ἐν εὐδαιμονίᾳ· καὶ ὡς οὐ δυνατὸν εὐθηνίαν

Vers. 8, 9. « Interroga enim generationem primam, et investiga per genus patrum : hesterni enim sumus, et nescimus, umbra enim est nostra super terram vita. »

Quod autem dicit hujusmodi est : Quandoquidem momentanei nos sumus, ætate provectos interrogemus, qui nobis narrabunt, quod impossibile sit sine justitia felicitatem perennare, quemadmodum sine humore herba non pullulat ; et quod iniquorum

p Eccle. v, 2.

[79] ἴσ. καθ'. [80] ἴσ. εἶχεν.

hominum abundantia stabilis et firma esse non possit; et quod supplicia propter peccata infligantur.

A ἀδίκων κρατύνεσθαι· καὶ ὡς δι' ἁμαρτίας αἱ τιμωρίαι.

CAP. IX.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Vere scio quia ita est. »

Quantam philosophiam verba hæc præ se ferunt? Novi, inquit, quod impii interitui obnoxii sint, justi autem non item. Vides ut Deum injustitiæ neutiquam accuset.

VERS. 10. « Qui facit magna et investigabilia, gloriosaque et mirabilia, quorum non est numerus. »

Nonne hæc, inquit, quæ antea dixi, licet oculis subjiciantur, magna et investigabilia sunt? quanto magis ea quæ invisibilia sunt? Verum observa quod nunquam Dei essentiam, sed opera tantum ejus proferat. Et cur, inquit, singula enumero? magna enim et incomprehensibilia et innumerabilia sunt ejus opera.

VERS. 17. « Multas autem tribulationes meas fecit in vanum. »

Hoc etiam Deus diabolo de illo dixerat[q]: *Tu vero dixisti, substantiam ejus frustra perdere*[q]; quid ergo miraris, si quod Deus dixerat, hoc etiam ipse dicat: *In vanum*, non quia peccaverit, sed quia pœna illa et supplicium in nullo ei proderit.

VERS. 30, 31. « Nam si lotus fuero nive, et mundatus fuero mundis manibus satis in sorde me tinxisti, exsecratum est autem me vestimentum meum. »

Chrysost. et *Olymp.* Antiquis mos erat, balneis sordes corporis eluere: vetus etiam mos obtinuit, ut manus lavarent, cum se criminis alicujus minime participes ostendere vellent, dicerentque: Innoxius sum ego ab hac re; prout in Salvatoris nostri negotio a Pilato factum est[r]: David etiam cecinit: *Lavabo inter innocentes manus meas*[s]. Hoc igitur est quod dicit: Licet purus exstitero, accuratæ hæ explorationes et supplicia quæ mihi inferuntur, præjudicat ab hominum opinione, sorditatum me et impurum esse ostendunt; ut qui vestimenta mea contigerit, pollui et inquinari se existimet, cum propter peccatorum multitudinem unusquisque me hæc pati suspicetur. Hæc autem ideo dicit quia amici ejus, ut peccatorem eum demonstrarent, ea quæ illi evenerant, in medium attulissent. Quod vero dicit est hujusmodi: Impietatis exemplum cunctis propositus sum: *Quare igitur non sum mortuus?* improbum enim, ne aliis improbitatis magister fieret, de medio tolli oportebat. Si vero sole fuero purior, maculam tamen, nec vulgarem, inustam habeo. Verum etiam qui tanquam indumentum corpori, affinitate me proxime attingunt, odio me prosequuntur; non

ΚΕΦ. Θ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ λέγει, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν. »

Πόσης φιλοσοφίας ταῦτα τὰ ῥήματα, Οἶδα, φησὶν, ὅτι οἱ ἀσεβεῖς ἀπόλλυνται, οἱ δὲ δίκαιοι οὐχί. Ὁρᾷς πῶς οὐδαμῶς καταγινώσκει τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν.

« Ὁ ποιῶν μεγάλα καὶ ἀνεξιχνίαστα, ἔνδοξά τε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. »

Ταῦτα ἃ προείρηκα, φησὶν, οὐ μεγάλα, οὐκ ἀν-
B εξιχνίαστα, καίπερ ὁρατὰ ὄντα; πόσῳ γε μᾶλλον τὰ ἀόρατα; Ὅρα δὲ, οὐδαμοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ λέγει. Καὶ τί, φησὶ, τὸ καθ' ἕκαστον αὐτῶν λέγω; μεγάλα γάρ εἰσι, καὶ ἀκατάληπτα, καὶ ἀναρίθμητα τοῦ Θεοῦ ἔργα.

« Πολλὰ δέ μου τὰ συντρίμματα πεποίηκε διακενῆς. »

Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν διάβολον ἔλεγε περὶ αὐτοῦ, *Σὺ δὲ εἶπας, ἀπολέσαι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενῆς*· τί οὖν θαυμάζεις, εἰ ὅπερ ὁ Θεὸς εἶπε, τοῦτο καὶ οὗτος λέγει, ὅτι *διακενῆς*, οὐχ ὅτι ἥμαρτεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν πλέον ἔσται ἀπὸ τῆς τιμωρίας αὐτοῦ, καὶ τοῦ κολάζεσθαι.

« Ἐὰν γὰρ ἀπολούσωμαι χιόνι, καὶ ἀποκαθάρω-
C μαι χερσὶ καθαραῖς, ἱκανῶς ἐν ῥύπῳ με ἔβαψας, ἐβδελύξατο δέ με ἡ στολή μου.

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Ἔθος ἦν τοῖς παλαιοῖς, λουτροῖς ἀποκαθαίρειν τοὺς μολυσμούς·[1] καὶ τοῦτο δὲ παλαιὸν ἔθος ἦν, ἔνθα ἐβούλοντο δεῖξαι, ὡς οὐκ ἐκοινώνησαν τῇδε τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπενίπτοντο τὰς χεῖρας[81], Ἀθῷός εἰμι ἀπὸ τοῦδε τοῦ πράγματος· ὡς καὶ ὁ Πιλάτος ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πεποίηκε· καὶ ὁ Δαβὶδ ἔψαλλε[82], *Νίψομαι ἐν ἀθῴοις τὰς χεῖράς μου*. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι Ὅπως ἂν ὦ καθαρὸς, οἱ ἀκριβεῖς οὗτοι ἐλεγμοὶ, καὶ αἱ ἐπαχθεῖσαι τιμωρίαι, ἐκ τῆς προλήψεως, ἐῤῥυπωμένον με καὶ ἀκάθαρτον ἀποδεικνῦσιν· ὡς καὶ τὸν ἁπτόμενον τῶν ἱματίων μου, δοκεῖν μολυνέσθαι,
D διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν ἑκάστου ταῦτά με πάσχειν ὑπολαμβάνοντος. Ταῦτα δέ φησι διὰ τὸ τοὺς αὐτοῦ φίλους, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἁμαρτωλὸν, τὰ συμβάντα αὐτῷ, προσφέρειν[83]. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑπόδειγμα κεῖμαι πᾶσιν ἀσεβείας, *Διατί οὖν οὐκ ἀπέθανον;* τὸν γὰρ πονηρὸν ἐκ τοῦ μέσου ληφθῆναι ἐχρῆν, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς ἄλλοις διδάσκαλον. Ἂν τοῦ ἡλίου δὲ καθαρώτερος γένωμαι, ἔχω κηλῖδα, οὐ τὴν τυχοῦσαν. Ἀλλὰ καὶ οἱ οὕτως ἐγγύτατοι, ὡς ἡ στολὴ τῷ σώματι, καὶ αὐτοὶ ἐμίσησάν με, οὐ διὰ τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ὡς ἐναγῆ καὶ μιαρὸν, ὡς ἀκάθαρτον, οὕτως ἀπεστράφησάν με.

[q] Job II, 3. [r] Matth. XXVII, 24. [s] Psal. XXV, 6.

[1] Ισ. decst. λέγοντες. [82] Ισ. ἔψαλε. [83] Ισ. προφέρειν.

Βδελυκτὸν δέ μοι γέγονε καὶ τὸ σῶμα, τοῦτο γὰρ *ἡ στολή*. Δύναται δὲ καὶ οὕτω νοεῖσθαι τὸ *Ἐβδελύξατό με ἡ στολή μου*, ὅτι φεύγει με καὶ ἡ ἐσθὴς, οἱονεὶ μισήσασά με, ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲ ἐνδύσασθαι δύναμαι, διὰ τὸ ἄγαν ἡλκῶσθαι.

ΚΕΦ. Ι'.

« Ὅτι ἀπείπω ἔργα χειρῶν σου, βουλῇ δὲ ἀσεβῶν προσέσχες. »

Ὁρᾷς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο βούλεται δικάσασθαι, ὡς καλῶς πράττων, ἀλλ' ὅτι [84] ὠφελεῖ με, φησὶν, αὕτη ἡ θλίψις; δέδοικα γὰρ μὴ καὶ βλάψῃ· εἰκὸς γάρ τινας λογίσασθαι [85], ἢ ὅτι οὐ προνοεῖς τῶν ἀνθρώπων οὓς ἔπλασας, ἢ ὅτι οἱ φαῦλοι μάλιστα παρὰ σοὶ εὐδοκιμοῦσι, καὶ ἀρέσκουσί σοι μάλιστα τὰ τούτων βουλεύματα.

« Οἶδας γὰρ ὅτι οὐκ ἠσέβησα, ἀλλὰ τίς ἐστιν ὁ ἐκ τῶν χειρῶν σου ἐξαιρούμενος. »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Καὶ ἐγὼ οἶδα, ὅτι οὐκ ἠσέβησα, ἀλλὰ συμβαίνει ἠσεβηκέναι με, καὶ ἀγνοεῖν· ὅταν οὖν σὺ κολάσῃς, οὐδεὶς δικαιωθῆναι δύναται· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἠσέβησα τόγε εἰς ἐμὴν γνώμην, οἶδα ὅτι τὴν σὴν βουλὴν οὐκ ἔστιν ἀποφυγεῖν, ἀντὶ τοῦ, Κἂν μὴ ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλὰ ἡ σὴ κρατείτω βουλὴ, ἡ κρεῖττον ἡμῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπισταμένη.

« Αἱ χεῖρές σου ἔπλασάν με, καὶ ἐποίησάν με. »

Χρυσοστ. καὶ *Ὀλυμπ.* Ἔργον εἰμὶ, φησὶ, τῶν χειρῶν σου, κἂν ἁμαρτωλός. Ὁρᾷς ὡς καὶ ποιητὴν γινώσκει τὸν Θεὸν, καὶ παρακαλεῖ φειδὼ ποιήσασθαι τοῦ ἰδίου δημιουργήματος.

« Μετὰ ταῦτα μεταβαλὼν, μὲ ἔπαισας. [*Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων*, Ἅμα κύκλῳ κατεπόντισας με.] »

Ἀκολούθως δὲ, καὶ τῆς δημιουργίας, καὶ τῆς προνοίας αὐτὸν ἐπιστάμενος ἀρχηγὸν καὶ κύριον, εἰς εὐχὴν τρέπει τὸν λόγον, ἱκετεύων μνησθῆναι τοῦ τῆς φύσεως εὐτελοῦς καὶ ὀλιγοχρονίου, καὶ ὅτι ἐξ ἀρχῆς τῇ ἀγαθότητι πεποίηκε [86], καὶ ὀργισθεὶς θανάτῳ ἐζημίωσε, καί φησι.

« Ἢ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἤμελξας, ἐτύρωσας δέ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα δὲ καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἔνειρας· ζωὴν δὲ καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοὶ, ἡ δὲ ἐπισκοπή σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα. »

Τὸ σπέρμα ἐξ οὗ συνίσταται τὸ ζῶον, γάλα ἀμελχθὲν λέγει· καὶ ὥσπερ τὸ γάλα ἀμελχθὲν τυρὸς γίνεται, οὕτω καὶ τὸ σπέρμα ἀποστάξαν, καὶ συστραφὲν, φύσις γίνεται· κατάστασις δὲ αὕτη ἐστὶ πρώτη τοῦ ἐμβρύου. Τὸ γὰρ καταβληθὲν εἰς τὰς αὔλακας τῆς ὑστέρας σπέρμα, ὅταν συστραφῇ οἷα

[84] *ἴσ.* τί. [85] *ἴσ.* λογίσεσθαι. [86] *ἴσ.* suppl. τὸν ἄνθρωπον.

propter supplicium mihi inflictum, sed tanquam hominem impium, scelestum et impurum, me abominantur: ipsum etiam corpus mihi exsecrandum evasit, hoc enim est, *vestimentum*. Potest etiam illud: *Exsecratum est me vestimentum meum*, sic intelligi: Vestis ipsa, quasi odio incitata, me fugit; ac si diceret: Propter ulcerum acerbitatem, eam induere non possum.

CAP. X.

VERS. 2. « Quia despexisti opera manuum tuarum, et ad consilium impiorum animadvertisti. »

Vides, quod non ideo judicio contendere velit, quasi actiones ejus bonæ essent; sed, Qua in re proderit mihi, inquit, hæc afflictio? vereor enim ne obsit potius: verisimile enim est, quosdam secum cogitaturos, vel quod hominum quos finxisti, curam non geras, vel quod improbi præcipue in existimatione apud te sint, et illorum consilia tibi maxime arrideant.

VERS. 7. « Scis enim me non egisse impie: sed quis est, qui de manibus tuis eripiat? »

Chrysost. et *Olymp.* Novi etiam ego me nullam impietatem admisisse, quanquam contingere possit, ut impie agam, et tamen ignorem; te igitur puniente, nemo justificari potest: quamvis autem meo judicio impie non egerim, novi tamen voluntatem tuam me vitare non posse; ac si diceret: Quamvis nullius mihi conscius sim, tua tamen voluntas, cui nostra melius sunt quam nobis ipsis cognita vincat, et obtineat.

VERS. 8. « Manus tuæ plasmaverunt me, et fecerunt me. »

Chrysost. et *Olymp.* Licet peccator, inquit, exsistam, opus manuum tuarum sum. Vides quemadmodum Deum opificem agnoscat, et, ut parcat suo opificio, roget.

« Postea mutans percussisti me. » [*Aquila vero et Theodotio*, Simul in circuitu adobruisti me.]

Consequenter vero, cum creationis et providentiæ principem et dominum illum agnosceret, ad preces sermonem convertit, supplexque petit, ut vilitatis et brevitatis vitæ humanæ recordari velit, et quod in initio ex benignitate sua hominem creaverit, et infensus, morte postea multaverit, dicitque.

VERS. 10-12. « Nonne tanquam lac mulsisti me, et coagulasti me æque ac caseum. Pelle autem et carne vestisti me, ossibusque et nervis conseruisti me: vitam autem et misericordiam posuisti apud me, et visitatio tua custodivit spiritum meum. »

Semen ex quo animal consistit, lac emulctum dicit; et quemadmodum lac ex uberibus expressum fit caseus, ita semen stillatim fusum, et coagulatum, natura et substantia evadit; atque hæc prima est embryi constitutio. Semen enim quod uteri sulcis mandatum est, cum instar casei condensa-

tur et coagulatur, substantia fit, ac postea efformatur (vel, ut Scriptura loquitur, *exemplari assimilatur*, et tanquam characterem recipit) et substantia quæ humida erat, coagmentatur, quodque in uterum fuit conjectum, in pellem, carnes, ossa, et nervos distribuitur : et hæc quidem singula, anima præsente, motu animali moventur, illa vero recedente, torpent et otiosa sunt. Non solum autem, inquit, vitam mihi largitus es, quod creationis proprium est indicium, sed misericordem etiam te præbuisti, quod Providentiæ favorem manifestat, in omni enim vita providentiam tuam expertus sum; hoc enim est : *Visitatio tua custodivit spiritum meum* [t], id est, Postquam creatus sum, tua providentia vita fruor; et in summa, universam constitutionis corporis, quæ ex antecedentibus fit, et ipsorum etiam præexistentium rationem et harmoniam indicat.

A τυρὸς, καὶ παγῇ, γίνεται φύσις, ὅπερ λοιπὸν διαπλάττεται, ἢ, ὡς ἡ Γραφή φησιν, *ἐξεικονίζεται*, καὶ δέχεται ὥσπερ χαρακτῆρα· καὶ συμπήγνυται μὲν ἡ ὑγρὰ φύσις, εἰς δὲ δέρμα, καὶ κρέας, ὀστέα τε καὶ νεῦρα μερίζεται τὸ καταβληθέν· ταῦτα μὲν τοιαῦτα καθ' ἑαυτὰ, παρούσης μὲν ψυχῆς, ζωτικὸν ἔχει κίνημα, ἀναχωρησάσης δὲ, ἀργὰ καταλείπεται. Οὐ μόνον δὲ, φησὶ, ζωὴν ἔθου παρ' ἐμοὶ, ὅπερ τὸ τῆς δημιουργίας οἰκεῖον σημαίνει, ἀλλὰ καὶ ἔλεον ἐποίησας μετ' ἐμοῦ, δι' οὗ ἡ προνοητικὴ χάρις δηλοῦται, καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον προνοίας ἀπήλαυσα τῆς σῆς· τοῦτο γὰρ τὸ, *Ἡ ἐπισκοπή σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα*, τουτέστι, Καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι, τῇ σῇ προνοίᾳ τὸ ζῆν κέκτημαι· καὶ ἁπλῶς, ὅλην τὴν ὁδὸν καὶ ἁρμονίαν τῆς συστάσεως τοῦ
B σώματος ἀπαγγέλλει, διά τε τῶν πρὸ τούτων [97], καὶ αὐτῶν προκειμένων.

CAP. XI.

VERS. 4. « Noli enim dicere, quia mundus sum operibus, et irreprehensibilis ante eum. »

Et ille quidem dixerat : *In veritate scio, quia non est mortalis mundus coram Domino* [u]. Vides quemadmodum contraria illi vitio vertant.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Μὴ γὰρ λέγε, ὅτι Καθαρός εἰμι τοῖς ἔργοις, καὶ ἄμεμπτος ἐναντίον αὐτοῦ. »

Καὶ μὴν αὐτὸς εἶπεν, *Ἐπ' ἀληθείας οἶδα, ὅτι οὐκ ἔστι βροτὸς καθαρὸς ἔναντι Κυρίου*. Ὁρᾷς πῶς ἐναντία ἐγκαλοῦσιν.

CAP. XII.

VERS. 7-11. « Sed tamen interroga quadrupedia, si tibi respondeant; volatilia autem cœli, si tibi annuntient; enarra terræ, si tibi dicat et exponent tibi pisces maris. Quis igitur non cognovit in omnibus his, quod manus Domini fecit hæc? si non in manu ejus est anima omnium viventium, et spiritus omnis hominis. Nam auris quidem dijudicat verba, fauces autem cibos gustant. »

Chrysost. et *Olymp.* Quandoquidem Dei notitiam se habere gloriabantur, ideo omnem creaturam suum opificem nosse demonstrat, quod non tantum hominibus compertum est, sed etiam brutis animantibus, et terræ quæ sensus expers est. Cur igitur, inquit, quasi magnum aliquid et admirandum dixissetis, sic affecti estis? Oportet enim omnino improbum interire, neque quisquam est, qui hoc ignorat. Ut Sopharo autem majorem pudorem incuteret, hyperbolice dixit : Interroga irrationalia et inanimata, quæ etiam, licet non loquantur, eo quod vocem talem edere videantur, Dei gloriam enarrant; cum itaque divinæ potentiæ vim sentiant, si sermone prædita essent, Deum universi creatorem profiterentur, cujus sapientia captum humanum superat, qui de improbis supplicium sumit, in cujus manu viventium omnium vita et mors sita est, qui quidquid de singulis statuerit, facili negotio præstat, quique brutorum animam, et hominis spiritum, et omnia alia fovet ac conservat. Si igitur bruta animantia ita de Deo prædicarent, si sermone prædita

ΚΕΦ. ΙΒ'.

« Ἀλλὰ δὴ ἐρώτησον τετράποδα, ἐάν σοι εἴπωσι· πετεινὰ δὲ οὐρανοῦ, ἐάν σοι ἀπαγγείλωσιν· ἐκδιήγησαι γῇ, ἐάν σοι φράσῃ, καὶ ἐξηγήσονταί σοι οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης. Τίς οὖν οὐκ ἔγνω ἐν πᾶσι
C τούτοις, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα; εἰ μὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ ψυχὴ πάντων ζώντων, καὶ πνεῦμα παντὸς ἀνθρώπου. Οὖς μὲν γὰρ ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σῖτα γεύεται. »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Ἐπειδὴ μέγα ἐκεῖνοι ἐφρόνουν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ ἔχοντες γνῶσιν, τούτου χάριν ἀποφαίνεται, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις οἶδε τὸν δημιουργὸν, καὶ οὐκ ἀνθρώποις τοῦτο δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλόγοις, καὶ αὐτῇ τῇ ἀναισθήτῳ γῇ. Τί τοίνυν ὡς μέγα τι καὶ θαυμαστὸν εἰρηκότες, οὕτω διάκεισθε; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πονηρὸν ἀπολέσθαι, καὶ οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Πρὸς πλείονα δὲ ἐντροπὴν τοῦ Σωφὰρ, ὑπερβολικῶς εἶπεν, Ἐπερώτησον τὰ ἄλογα καὶ ἄψυχα, ἃ καὶ αὐτὰ διηγεῖται δόξαν Θεοῦ, τῷ φαίνεσθαι οὕτω φθέγγεσθαι, κἂν μὴ
D λαλῶσι· τῆς γοῦν τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐπαισθάνονται, κἂν φωνὴν λάβωσιν, ἐροῦσιν, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τὴν σοφίαν ἀνέφικτος, καὶ τῶν πονηρῶν τιμωρὸς, καὶ ὅτι ὑπὸ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντα ἐστὶ, καὶ ἡ ζωὴ τῶν ζώντων, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἑτοίμως ἔχει ποιεῖν, ὃ ἂν περὶ ἑκάστου βουλεύσηται, καὶ πάντα συνέχει καὶ διακρατεῖ, τήν τε ψυχὴν τῶν ἀλόγων, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ τοίνυν τὰ ἄλογα, εἰ ἐφθέγξατο, οὕτως ἂν ἀπήγγειλε περὶ Θεοῦ, πόσῳ γε μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἔμφυτον

[t] Exod. xxi, 23. [u] Job ix, 2.

[97] Ἴσ. τούτου.

ἔχων τὸ λογικὸν, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ λάρυγξ διακριτικός ἐστι τῶν γευστῶν, καὶ τὸ οὖς τῶν φωνῶν. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ, *οὖς*, *νοῦν*, ἔχουσι· λέγει οὖν, ὅτι ὥσπερ λάρυγγα ἐπὶ διακρίσει βρωμάτων ἅπαντες ἔχομεν, καὶ κοινὸν ἀνθρώπων, τὸ τῆς τροφῆς μεταλαμβάνειν· οὕτω καὶ νοῦν εἰς γνῶσιν Θεοῦ εἰλήφαμεν, δυνάμενον εἰδέναι τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως· νοῦς μὲν γὰρ νοητὰ, αἴσθησις δὲ τὰ αἰσθητὰ διακρίνει· καὶ κοινὸν ἡμῖν τὸ καὶ δημιουργὸν εἰδέναι τὸν τῶν ὅλων Θεόν.

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ πολλῷ βίῳ ἐπιστήμη. »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Ἐμοὶ δοκεῖ καθάπτεσθαι αὐτῶν. Μὴ γὰρ νομίζητε, φησὶ, τὸ πᾶν εὑρηκέναι· εἰ γὰρ καὶ νοῦν ἔχομεν διακρίνοντα, ἀλλ' ὅμως καὶ χρόνου δεόμεθα πολλοῦ ὥστε εὑρεῖν· ὁ γὰρ φρόνιμος παλαιούμενος προσκόπτει τῇ σοφίᾳ. Καὶ τάχα τοῦτο θέλει εἰπεῖν, ὅτι Καὶ οἶδα ἃ ἀκούω, καὶ χρόνον εἰς ἐπιστήμην προσέλαβον. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *Ἐν παλαιοῖς σοφία*· ὁ δὲ, *ἐν μακροχρονήσασιν*, ἐξέδωκε, παρὰ ἀνθρώποις πόνῳ ἀνυομένη, καὶ χρόνῳ ἐγγινομένη, παρὰ δὲ Θεῷ, θελήσει.

« Ἐὰν καταβάλῃ, τίς οἰκοδομήσει; ἐὰν κλείσῃ κατ' ἀνθρώπων, τίς ἀνοίξει; »

Ἠρέμα δὲ ὁ δίκαιος τὸν περὶ Προνοίας λόγον διδάσκει τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτῷ· εἰ γὰρ καὶ ἐτίθεντο Πρόνοιαν, ἀλλάγε ἐναντιώμασι περιέπιπτον. Λέγει δὲ, ὅτι τῷ βουλεύματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; ἔστι γοῦν τὸν μὲν εὑρεῖν πενόμενον, τὸν δὲ ἐν περιστάσει, τὸν δὲ νόσῳ πεπιεσμένον, καὶ ὅλως, ἐν διαφόροις συμπτώμασι Θεοῦ βουλήσει συμβαίνουσι, ἄλλον καὶ ἄλλον κατειλημμένους [88], καὶ μηδένα δυνάμενον ἀπώσασθαι τὸ κεκριμένον. Καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τῶν μειζόνων καὶ ὡμολογημένων.

« Ἐὰν κωλύσῃ τὸ ὕδωρ, ξηρανεῖ τὴν γῆν· ἐὰν δὲ ἐπαφῇ, ἀπώλεσεν αὐτὴν καταστρέψας. »

Κἂν ἐπίσχῃ τὸν ὑετὸν, τῷ αὐχμῷ ἀπολεῖται τὰ πάντα, ὡς ἐπὶ Ἠλιοῦ· κἂν ἐπαφῇ τοῦτον τῇ γῇ, ὡς ἐπὶ τοῦ Νῶε, κατέκλυσεν [89] αὐτὴν, καὶ ἠφάνισεν. Εἶτα τὸ εὔλογον τῆς ἀποδείξεως, τοῦ ἕκαστα τῶν παρὰ Θεοῦ γινομένων, μὴ ἂν ἄλλον δύνασθαι ποιεῖν ἢ αὐτὸν, διὰ τῶν ἑξῆς διδάσκει, φάσκων·

« Παρ' αὐτῷ κράτος καὶ ἰσχὺς, αὐτῷ ἐπιστήμη καὶ σύνεσις. »

Τουτέστιν, Αὐτῷ μόνῳ πρόσεστι, τὸ πάντα κατὰ γνώμην ποιεῖν· συμβαίνει δὲ τοῦτο εἰκότως, ἐπειδὴ πάντων δεσπόζων, ἄφατον ἔχει τὴν δύναμιν. *Αὐτῷ ἐπιστήμη καὶ σύνεσις*, γνῶσις τῶν ὄντων ἀκριβεστάτη, καὶ κυβέρνησις σοφωτάτη.

[88] *Ισ.* κατειλημμένον. [89] *Ισ.* κατακλύσει, et ἀφανίσει.

A essent, quanto magis homo qui natura ratione imbutus est, quemadmodum, nimirum, guttur vel palatum gustabilia, et auris discernendi sonos, facultate pollet. Quædam autem exemplaria, pro *Aure*, *Mentem* habent; dicit igitur: Quemadmodum ad dijudicandum esculenta, gutture omnes præditi sumus, et commune est omni homini cibum sumere: ita et ad Dei notitiam mentem accepimus, quæ sapientiam ejus et potentiam percipere posset (mens enim intelligibilia, sensus autem ea quæ sub sensum cadunt, discernit), nobisque etiam omnibus commune est, Deum universi opificem agnoscere.

Vers. 12. « In multo tempore sapientia est, et in multa vita est scientia. »

Chrysostomi et *Olympiodori*. Mihi videtur his B verbis illos perstringere: Nolite, inquit, vos omnia invenisse existimare; licet enim mente imbuti simus quæ vim dijudicandi habet, ut inveniamus tamen, longo tempore egemus; sapiens enim senescens in sapientia progressus facit. Hoc etiam fortasse dicere vult: Quæ audio scio, et tempus ad scientiam adipiscendam impendi. Aquila autem, et Symmachus, hic quidem: *In antiquis sapientia;* ille vero, *In longævis*, reddidit, quæ apud homines quidem labore perficitur, et tempore acquiritur, apud Deum vero, sola voluntate.

Vers. 14. « Si destruxerit, quis ædificabit; si clauserit contra homines, quis aperiet? »

Tacite justus eos qui ipsi contradicebant, de C Providentia instituit; licet enim Providentiam confessi fuerant, contractionibus tamen implicati erant. Dicit autem: Quis voluntati ejus restitit? Hunc enim cum egestate, illum vero cum calamitate confllictantem, vel morbo gravatum, invenire licet; et, ut verbo dicam, diversis casibus, qui Dei voluntate contingunt, alium atque alium implicatum reperies, neque quisquam est, qui quod decretum est, amoliri potest. Hujus autem rei demonstratio, a majori, et ab eis quæ ab omnibus in confesso sunt, petitur.

Vers. 15. « Si prohibuerit aquam, siccabit terram: quod et si emiserit, perdidit subvertens eam. »

Si pluviam inhibuerit, ut Eliæ tempore, squa- D lore et siccitate omnia peribunt; si terræ eam immiserit, quod Noe temporibus factum est, diluvio eam inundabit et obruet. Deinde, demonstrationis illius, quod quæ a Deo fiunt, a nemine alio fieri possint, rationem ex sequentibus ostendit, dicens.

Vers. 16 « Apud ipsum potentia et fortitudo, ipsi scientia et intellectus. »

Id est, Illi soli proprium est, omnia ex arbitrio facere: et hoc quidem jure merito contingit, quoniam imperium in universa obtinens, ineffabili potentia præditus est. *Ipsi scientia et intellectus*, entium cognitio exactissima, et gubernatio prudentissima.

VERS. 17. « Qui ducit consultores captivos; judi- A
ces autem terræ in pavorem misit. »

Chrysostomi et *Polychronii*. Et hæc Providentiæ opera sunt : divina enim voluntate et judicio, etiam consiliarii in captivitatem abducuntur, et judices solum mutant. Hoc autem fortasse, non de iis qui bello captivi fiunt, dicit, sed de iis qui propter ingenii acumen et solertiam superbiunt; quasi diceret : Sapientes fallit, et qui discernendi facultate valent, ad insaniam redigit, et qui alios, quid sit agendum erudiunt, præ sua accurata cognitione, insipientes ostendit, et ad consilii inopiam redigit. Hunc sensum Aquila etiam et Symmachus exhibent; hic quidem : *Abducens consiliarios spolia;* ille vero : *Ad consilii inopiam consiliarios redigens*. Vide autem quemadmodum Dei potentiam invincibilem esse B
ostendens, sapientia etiam eum aliis omnibus antecellere doceat; sermonem autem partitur, in eos qui vitæ conversatione illustres sunt, et qui propter pietatem magni existimantur.

« Διάγων βουλευτὰς αἰχμαλώτους, κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησε. »

Χρυσοστόμου καὶ *Πολυχρονίου*. Καὶ ταῦτα τῆς Προνοίας ἔργα· καὶ γὰρ τῷ θείῳ θελήματι καὶ τῇ κρίσει, καὶ βουλευταὶ αἰχμάλωτοι ἄγονται, καὶ κριταὶ μεθίστανται. Ἴσως δὲ τοῦτο οὐ περὶ τῶν ἐν πολέμῳ γινομένων δορυαλώτων φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν μέγα φρονούντων ἐπ' ἀγχινοίᾳ· ὡς εἰ λέγοι, Σφάλλει καὶ τοὺς σοφοὺς, καὶ τοὺς διακριτικοὺς περιτρέπει, καὶ τοὺς τὰ πρακτέα τοῖς ἄλλοις εἰσηγουμένους, πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀκρίβειαν ἀσυνέτους ἀποφαίνει, καὶ εἰς ἀβουλίαν ἄγει. Ταύτην τὴν ἔννοιαν περιστᾷ καὶ Ἀκύλας, καὶ Σύμμαχος· ὁ μὲν γὰρ, *ἀπάγων συμβούλους λάφυρα*, φησίν· ὁ δὲ, *ἄγων βουλευτικοὺς εἰς ἀβουλίαν*. Ὅρα δὲ, ὅτι ἄμαχον δείξας τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἁπάντων αὐτὸν μείζονα κατὰ σοφίαν δείκνυσι· διαιρεῖ δὲ τὸν λόγον, εἴς τε τοὺς κατὰ τὸν βίον λαμπροὺς, καὶ τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ νομιζομένους μεγάλους.

CAP. XIII.

VERS. 5. « Sit autem vobis obmutescere et evadet vobis sapientia. »

Chrysost. et *Olymp.* Quando quis ea quæ a ratione aliena sunt loquitur, silere melius est, et tacendo potius quam loquendo sapiens erit. Tacere enim id genus hominibus melius est, quam ejusmodi verbis aliis insultare : eorum quippe silentium sapientiæ opinionem præbet : sapiens enim videbitur, qui mutum se præstiterit : loquacitas au- C
tem eum qui adversa patitur exacerbat. Tu igitur qui Deum amas, noli his verbis labefactari, sed sanctos potius imitare, suggestiones has Satanæ esse certo tibi persuadens, et quod diabolus sit qui in calumniatoribus operetur, ut te a fide avellat, et de recto instituto dimoveat. Novit enim veterator callidus, dolorem et molestiam te non lædere, sed Deo magis commendatum reddere; a bono autem proposito desciscere, illud esse quod summopere tibi officiat. Quanto igitur magis tentationibus te adoritur, tanto majores in virtute progressus facito; quantoque magis ad socordiam te compellit, tanto magis cum animi tolerantia et patientia ferto; ac dicito : *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te*[y]. Si hac ratione contra tentationes ani- D
mum obfirmaveris, diabolus quidem pudore suffusus retro abibit, Dominus autem universi tui recordabitur, et in hac vita dupliciter te refrigerabit; posthæc autem audies : *Euge, serve bone et fidelis; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam*[x]. Jobi patientia in mentem tibi veniat, qui neque in prospera fortuna, neque in tentationibus perculsus fuit; sed in utraque forte multa et gravia forti animo patienter tulit, donec a Deo dupla recepisset, et testimonium hoc in hodiernum diem ei datum fuisset, quod ærumnas passus fuerit, ut justus omnibus appareret.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Εἴη δὴ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποβήσεται ὑμῖν σοφία. »

Χρυσοστ. καὶ *Ὀλυμπ.* Ὅταν γαρ τις τα μὴ λόγον ἔχοντα φθέγγεται, βέλτιον σιγᾷν, καὶ σιωπῶν μᾶλλον ἔσται σοφὸς, ἢ λέγων. Καλὸν γὰρ τοὺς τοιούτους σιωπᾷν, ἢ τοιούτοις ἐνάλλεσθαι ῥήμασιν· ἡ μὲν γὰρ σιωπὴ τούτων ὑπόνοιαν ἔχει σοφίας· ἐνεὸν γάρ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι· ἡ δὲ λαλιὰ παροξύνει τὸν πάσχοντα. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ φιλόθεε, ἐν τοῖς τοιούτοις λόγοις μὴ σαλεύου, μιμοῦ δὲ μᾶλλον τοὺς ἁγίους, εἰδὼς ὅτι σατανικαί εἰσιν αὗται ὑποβολαὶ, καὶ διάβολός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς ὀνειδίζουσιν, ἵνα σε τῆς πίστεως ἀφελκύσῃ, καὶ τῆς προθέσεως παύσῃ τῆς ἀγαθῆς. Οἶδε γὰρ ὁ πανοῦργος, ὅτι ὁ μὲν πόνος οὐδέν σε βλάπτει, ἀλλὰ μᾶλλον συνίστησι παρὰ τῷ Θεῷ· τὸ δὲ παύσασθαι τῆς προθέσεως, τοῦτο μεγάλως βλάπτει. Ὅσῳ οὖν μεγάλως σε πειράζει, τοσούτῳ μᾶλλον πρόκοπτε τῇ ἀρετῇ· καὶ ὅσῳ ὀλιγωρεῖν σε βιάζεται, τοσούτῳ μᾶλλον μακροθύμει, καὶ ὑπόμενε, καὶ λέγε, *Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου*. Ἂν οὕτω κραταιωθῇς πρὸς τοὺς πειρασμοὺς, ὁ μὲν διάβολος ἀποστραφήσεται εἰς τὰ ὀπίσω κατῃσχυμμένος, μνημονεύσει δέ σου ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, καὶ ἀναψύξει μὲν ὧδε διττῶς, ἀκούσῃ δὲ μετὰ ταῦτα, *Εὖ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*. Μνήσθητι τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰὼβ, τοῦ μήτε ἐν εὐθυνίᾳ[**], μήτε ἐν πειρασμῷ περιτραπέντος, τοσαῦτα ἐν ἑκάστῳ πράγματι μακροθυμήσαντος καρτερῶς, ἕως ἂν ἀπολάβῃ διπλὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ μαρτυρηθῇ μέχρι νῦν, ὅτι πέπονθεν, ἵνα φανῇ δίκαιος τοῖς πᾶσιν.

[y] Psal. XLIII, 18. [x] Matth. XXV, 21.

[**] γρ. εὐθυμίᾳ.

« Κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, καὶ ἀναπαύσωμαι θυμοῦ, ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσιν. »

Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰς σάρκας ἑαυτῶν καταδάκνοντες ἐν ταῖς ὀδύναις, ἔχουσί τινα παραμυθίαν· οὕτω καὶ ἐγὼ ταῦτα φθεγγόμενος. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἑαυτὸν δικαιοῦντος ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ παραμυθία τις τῆς ὀδύνης διὰ τοῦ λόγου ἀνακτωμένου τὸ σῶμα, καὶ ἀνακουφίζοντος τὴν ψυχήν.

« Ἀκούσατε, ἀκούσατε τὰ ῥήματά μου· ἀναγγελῶ γὰρ ὑμῶν ἀκουόντων. »

Βούλομαι κριθῆναι, φησὶν, οὐ παραιτοῦμαι τὸ δικαστήριον, καὶ οἶδα ὅτι οὐ κατακριθήσομαι. Εἰς ἀκοὴν δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων τοὺς φίλους παρακαλῶν, πρὸς πλείονα δυσώπησιν, διπλασιάζει τὴν παράκλησιν· ἑώρα γὰρ αὐτοὺς δυσανασχετοῦντας ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις, ἐφ' οἷς ἀπερικαλύπτως ἀκροωμένων αὐτῶν παῤῥησιάζεσθαι[1] λέγει. Ὁ οὖν διπλασιασμὸς τοῦ, *Ἀκούσατε*, ἢ τὴν ἀθυμίαν παρίστησιν, ἢ προσοχὴν ἐνεργάσασθαι βούλεται, ἵνα βεβαίως ἀκούσωσιν. Ἔνεστι γάρ ποτε πληγείσης τῆς ἀκοῆς τῇ φωνῇ, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τὸν νοῦν ἀκηκοέναι[2]· διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ διεγείρων τοὺς ἀκούοντας εἰς τὸ γνησίως ἀκούειν ἔλεγεν· *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω.*

« Ὅτι κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, περιέθηκας δέ μοι νεότητος ἁμαρτίας. »

Καὶ τάχα εὐλαβῇ με, ἀγνοῶν τῆς φύσεώς μου τὸ εὐτελὲς, ὅτι φύλλου ἢ χόρτου ὑπ' ἀνέμου φερομένου μηδὲν διαφέρω. Τίνος οὖν ἕνεκεν, ὦ Δέσποτα, ἀπεφήνω κατ' ἐμοῦ τηλικαύτην ἀπόφασιν; Τὸ γὰρ, *Κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ*, ἤγουν κακώσεις, ἐκ μεταφορᾶς τῶν βασιλέων, τῶν γράμματι τὴν ἀπόφασιν ἐκφερόντων. Τὸ δὲ, *ἀντίκεισαί μοι*, ἀντὶ τοῦ, ὡς ἀντικειμένῳ ἐπάγεις τὴν κόλασιν. Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὡς ὁ δεσπότης καταστασιάζοντος[3] οἰκέτου, μετ' ἐξουσίας τὴν κατ' ἐμοῦ ὥρισας τιμωρίαν, τοῦτο γὰρ, τὸ, *Κατέγραψας*· οὕτω δὲ ἔφη φυλάξας τῷ Δεσπότῃ τὸ πρέπον.

« Ὃ παλαιοῦται ἴσα ἀσκῷ. »

Πάλιν τὸ μέγεθος λέγει τῆς συμφορᾶς, πάλιν τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως κωμῳδεῖ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀσκὸν παρήγαγε; Ὅτι κενός ἐστιν ὁ ἀσκὸς, πνεῦμα μόνον ἔχων· τοῦτο καὶ τοῖς πολλοῖς ἔθος λέγειν, ὅτι Ἀσκὸς ἐσμεν πεφυσημένος. Μή μοι οὖν, φησὶ, τὸν ὄγκον ἴδῃς, μηδὲ τὸ δέρμα διαταθὲν, ἀλλ' ἐννόησον τὰ ἔνδον, καὶ ὄψει πολλὴν τὴν κενότητα.

« Ἢ ὥσπερ ἱμάτιον σητόβρωτον. »

Διὰ τοῦ σητοβρώτου ἱματίου τὰ σωματικὰ πάθη δηλοῖ, οὐδὲν ἧττον τοῦ σητὸς διατρώγοντα τὰ σώματα καὶ κατεσθίοντα.

VERS. 13, 14. « Obmutescite ut loquar, et requiescam ab ira, apprehendens meas carnes dentibus meis. »

Quemadmodum enim qui in doloribus carnes suas mordent, solamen aliquod habent; sic etiam ego dum hæc loquor. Vides hæc non esse verba seipsum justificantis, sed propter doloris aliquod solatium, corpus sermone refocillantis et animum erigentis.

VERS. 17. « Audite, audite verba mea; narrabo enim vobis audientibus. »

Volo, inquit, judicium subire, judicis tribunal non deprecor, novi enim quod non condemnabor. Amicos autem ad audienda ea quæ dicturus esset exhortans ut animos eorum magis inflecteret, hortationem ingeminat; reprehensiones enim quibus, audientibus illis, palam et libere usurum se esse profitetur, iniquo illos animo ferre animadvertebat. Geminatio igitur illius vocis: *Audite*, vel animi anxietatem ob oculos ponit, vel ut firmiter audiant, attentos eos reddere vult. Fit enim interdum, ut licet vox aures feriat, homines non audiant, quia animus non intentus est; quare salvator cum auditores ad legitime audiendum excitaret dicebat: *Qui habet aures ad audiendum, audiat* [y].

VERS. 26. « Quoniam scripsisti contra me mala, et imposuisti mihi peccata juventutis. »

Fortasse, etiam vilitatem et fragilitatem naturæ meæ ignorans, vereris me, qui a folio et gramine quod vento agitatur, in nihilo differo. Cur igitur, Domine, tam gravem contra me sententiam tulisti? Illud enim: *Scripsisti contra me mala*, id est, tribulationes, a regibus metaphora sumpta, qui sententias et decreta scriptis mandant. Illud vero, *opposuisti te mihi*, id est, tanquam adversario supplicium infligis. Ac si diceret: Supplicium contra me pro imperio decrevisti, tanquam dominus contra seditiosum et rebellem servum; *Scripsisti* enim illud significat: sic autem Dominum decorum servans, locutus est.

VERS. 28. « Qui inveterascit sicut uter. »

Rursus calamitatis magnitudinem narrat, rursus naturæ vilitatem exaggerat. Cur autem utrem in medium attulit? Quia inanis est uter, et spiritu tantum repletur; unde vulgari sermone a multis dici solet, utrem nos esse inflatum. Noli igitur, inquit, corporis molem inspicere, et cutem distensam, sed interiora considera, et multam vacuitatem videbis.

« Aut velut vestimentum quod a tinea comestum est. »

Per vestem a tinea corrosam, corporis ægritudines significat, quæ non secus ac tinea corpora corrodunt et devorant.

[y] Matth. XI, 15.

[1] Ἴσ. παῤῥησιάζεσθαι. [2] Ἴσ. add. μηδέ. [3] Ἴσ. κατὰ στασιάζοντος.

CAP. XIV.

Vers. 4, 5. « Quis enim mundus erit a sorde? at nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. »

Vides rursus ad naturam confugientem, et ab ærumnis liberari desiderantem, non solum propter ejus fragilitatem et brevitatem, et quia vita anxietate sit plena, sed quia fieri nequit ut quis a labe purus exsistat.

Vers. 14, 15. « Tempore enim rarefit mare, et fluvius desolatus exaruit; homo autem cum dormierit, non utique resurget; quoadusque cœlum non sit consutum, et non excitabuntur de somno suo. »

Fortasse autem, quemadmodum in præcedentibus, homo citius plantis interire ostensus est; ita etiam hoc loco mari et fluvio brevioris durationis esse demonstratur : neque enim mare, neque fluvius interciditur, homo autem huic obnoxius est. Utinam autem mori nos contingeret, et rursus in vitam redire! verum hoc fieri nequit. Mare etenim nunc quidem crescens, nunc vero decrescens, interdum rarescit et minuitur, ac rursus impletur; fluvii etiam modo siccantur, rursus vero scaturiunt : homo autem, cum semel obierit, non amplius ad vitam revertitur. Et hæc quidem ad litteram. Allegorice autem : *Arbori spes est*, id est homini. Si enim forte peccatum admiserit, pœnitentiam autem egerit, et in terra pietatis, et petra, fide scilicet pia, fuerit, aqua regenerationis aut pœnitentiæ lacrymis irrigatus, repullulabit; qui autem transgressioni aut peccato immoritur, nullam spem bonam fovere potest. Et futuro quidem sæculo peccatum, metaphorice *mare* dictum, deletur, et diabolus cum suis tentationibus exsiccatur ; qui autem mortui sunt non exstinguuntur, sed resurrectionem exspectant.

CAP. XV.

Vers. 1. « Respondens autem Eliphaz Thæmanites, ait : Nunquid sapiens responsionem dabit scientiæ spiritum, et implevit dolorem ventris, arguens in verbis quibus non oportet, et in sermonibus quibus nulla utilitas? »

Quoniam Jobus dixerat : *Et mihi quidem cor juxta vos est* [1]; Et : *Non sum minus intelligens quam vos* [2]; Eliphazus occasionem incessendi illum ex his protinus arripit; Ecce enim, inquit, qualia vir prudens, et qui omnia se scire gloriatur, respondeat. *Implevit dolorem ventris*, id est : Ut seipsum solaretur, hæc dicit; nihilominus perturbatione plenus est. Hæc autem, ut Jobum pudore afficeret, duo in eo vituperans, dicit; præcipue quia qui sapiens est sapientiam suam arroganter non jactitat, quod a te factum est : deinde vero, ea quæ locutus es, quasi nos redarguens, et veritatis causa afflictio-

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Τίς γὰρ καθαρὸς ἔσται ἀπὸ ῥύπου, ἀλλ' οὐθεὶς, ἐὰν καὶ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὁρᾷς πάλιν ἐπὶ τὴν φύσιν καταφεύγοντα, καὶ ἀπαλλαγῆναι ζητοῦντα, οὐ μόνον διὰ τὸ εὐτελὲς, οὐδὲ διὰ τὸ ὀλιγοχρόνιον, οὐδὲ διὰ τὸ ἀθυμίας γέμειν ἐν τῷ βίῳ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ δυνατὸν καθαρὸν εἶναι.

« Χρόνῳ γὰρ σπανίζεται θάλασσα, ποταμὸς δὲ ἐρημωθεὶς ἐξηράνθη· ἄνθρωπος δὲ κοιμηθεὶς, οὐ μὴ ἀναστῇ, ἕως ἂν ὁ οὐρανὸς οὐ μὴ συῤῥαφῇ, καὶ οὐκ ἐξυπνισθήσονται ἐξ ὕπνου αὐτῶν. »

Τάχα δὲ, ὥσπερ ἐν τοῖς προλαβοῦσι καὶ φυτῶν ὠκυμορώτερος ὁ ἄνθρωπος ἀπεδείκνυτο, οὕτω κἀνταῦθα θαλάσσης καὶ ποταμοῦ ὀλιγοχρονιώτερος·
B
οὔτε γὰρ θάλασσα, οὔτε ποταμὸς διακόπτεται, ὁ δὲ ἄνθρωπος τοῦτο ὑπομένει. Εἴθε γὰρ τοῦτο ἦν, ὥστε ἀποθανεῖν ἡμᾶς, καὶ πάλιν ἀναζῆν, ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο. Θάλασσα μὲν γὰρ σπανίζεται, καὶ πάλιν πληροῦται, νῦν μὲν αὐξανομένη, νῦν δὲ λήγουσα, καὶ ποταμοὶ ξηραίνονται, καὶ αὖθις νάουσιν· ἄνθρωπος δὲ ἐπὰν ἀποθάνῃ, οὐκέτι πρὸς ζωὴν ἐπάνεισι. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τὸ ῥητόν. Ἔστι δὲ, κατ' ἀλληγορίαν, *δένδρῳ ἐλπὶς*, ἀντὶ τοῦ ἀνθρώπῳ. Ἐὰν γὰρ ἐν παραπτώματι γένηται, μετανοήσῃ δὲ, καὶ γένηται ἐν τῇ γῇ τῆς εὐσεβείας, καὶ ἐν τῇ πέτρᾳ, ἤγουν τῇ εὐσεβεῖ πίστει, ἐκ τοῦ ὕδατος τῆς παλιγγενεσίας, ἢ ἐκ τοῦ δακρύου τῆς μετανοίας, ἀναβλαστήσει· ὁ δὲ τῇ παρατροπῇ καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐναποθανὼν, οὐδεμίαν ἔχει χρηστὴν ἐλπίδα. Καὶ χρόνῳ
C
μὲν τῷ μέλλοντι ἀφανίζεται ἡ ἁμαρτία, *θάλασσα* τροπικῶς ὀνομαζομένη· ὁ δὲ διάβολος, καὶ οἱ αὐτοῦ πειρασμοὶ ξηραίνονται· οἵγε μὴν τελευτήσαντες οὐκ ἐξαφανίζονται, περιμένοντες τὴν ἀνάστασιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιφὰζ ὁ Θαιμανίτης λέγει· Πότερον σοφὸς ἀπόκρισιν δώσει συνέσεως πνεῦμα, καὶ ἐνέπλησε πόνον γαστρὸς, ἐλέγχων ἐν ῥήμασιν οἷς οὐ δεῖ, καὶ ἐν λόγοις οἷς οὐδὲν ὄφελος; »

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *Κἀμοὶ καρδία καθ' ὑμᾶς ἐστι·* καί· *Οὐκ εἰμὶ ἀσυνετώτερος ὑμῶν·* ἀπὸ τούτων
D
εὐθέως αὐτὸν βάλλει. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ὁ σοφὸς, καὶ λέγων πάντα εἰδέναι, οἷα ἀποκρίνεται. *Ἐνέπλησε δὲ πόνον γαστρὸς*, τουτέστι, Πρὸς παραμυθίαν αὐτῷ τὰ ῥήματα εἴρηται, καὶ πάθους γέμει. Ἐντρεπτικῶς δὲ ταῦτα λέγει πρὸς τὸν Ἰὼβ, δύο κατηγορῶν αὐτοῦ, ὅτι μάλιστα μὲν ὁ σοφὸς οὐκ ἐπιδεικτικῶς προφέρει τὴν σοφίαν [a]· ἔπειτα δὲ καὶ Ἃ ἐλάλησας, ὡς ἐλέγχων ἡμᾶς, καὶ ὡς δῆθεν πάσχων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν τοῦ νοῦ γαστέρα πληρωσάμενος (τοῦτο γὰρ δηλοῖ· *Ἐνέπλησε πόνον*

[1] Job XII, 3. [2] Job XIII, 2

[a] *Ισ.* suppl. ὅπερ σὺ πεποίηκας.

γαστρός), ματαίως ἐφθέγξω καὶ ἀνωφελῶς, καὶ εἰς οὐδὲν δέον· ὧν οὐδέτερον ὁ σοφὸς ποιεῖ, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, καὶ ἀπόκρισιν δίδωσι συνετήν· κἂν ὡς ζηλωτὴς περιαλγήσῃ [95] τοῦ ἀληθοῦς, καὶ ἐξελέγχειν τινὰς βούληται, οὐ προφέρει λόγους ἀνηνύτους, καὶ οὓς οὐ δεῖ, ὥστε ἐκπλῆσαι πόνον γαστρὸς, οὐδὲ πικρῶς διαλέγεται, ὥστε ἐκπλῆσαι τὸν πόνον καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἑαυτοῦ διανοίας, ὅπερ σὺ πεποίηκας.

« Ὀλίγα ὧν ἡμάρτηκας μεμαστίγωσαι. »

Ἐπειδὴ ὁ Ἰὼβ εἶπε· *Τίνες εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι μου, δίδαξόν με*· τούτου χάριν πλῆθος ἁμαρτιῶν αὐτῷ ὀνειδίζει ὁ Ἐλιφὰζ, καί φησιν· Ἴσθι ὡς πρὸς σύγκρισιν τῶν σῶν ἁμαρτημάτων, ἐλαφρῶς ἐτιμωρήθης, καὶ οὐκ ἀνταξίαν τῶν πλημμελημάτων δέδωκας τὴν δίκην. Εἶτα ἐπεὶ μηδὲν ἔχει δεικνύναι τοῦ Ἰὼβ ἁμάρτημα, ἐκ τῶν λόγων αὐτὸν πειρᾶται κρίνειν, λέγων·

« Μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος. »

Τουτέστιν, Ἔλεγχος, κατηγορία, μαρτύριον τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, ὅτι οὕτως δεῖ παθεῖν πάντας. Καὶ θαυμαστὸν, φησὶν, οὐδέν· οἰκτρὸν γὰρ ἁπάντων τῶν ἀσεβῶν τὸ τέλος, τουτέστι, δεῖγμα [96] τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀσεβείας ὁ αὐτῶν θάνατος, τουτέστι, τὸ αἰσχρὸν τέλος δείξει [97] τὰ κατ' αὐτούς. Ὡς γὰρ τὴν εὐημερίαν σημεῖον δικαιοσύνης ἐτίθετο, οὕτω καὶ τὴν δυσπραγίαν, φαυλότητος γνώρισμα. Ἢ *μαρτύριον ἀσεβοῦς θάνατος*, τουτέστι, δῆλος, καταφανὴς, οὐδενὶ ἄγνωστος. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ὧδε νόησον, Ὅτι ἡ τῆς κακίας τελεσιουργία θάνατον ἀπεργάζεται, οὐ τὸν κοινὸν, ἀλλὰ τὸν τῆς κολάσεως.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

« Νῦν δὲ κατάκοπόν με πεποίηκε, μωρὸν, σεσηπότα. »

Ὀλυμπ. καὶ *Χρυσοστ.* Οὐκ ἀρκεῖ, φησὶν, ὅτι κολάζομαι, ἀλλὰ καὶ ἀνόητος εἶναι δοκῶ· ἡ γὰρ τιμωρία κατέσκυλέ με, καὶ κατέκοψέ με, καὶ κατέσηψεν, ὡς μικροῦ δοκεῖν καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστῆναι φρενῶν. Ἢ τάχα κἀκεῖνο λέγει, ὅτι συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς φίλους περὶ ἐμοῦ ὑπολαμβάνειν, ὅτι ἀνάλγητός εἰμι ἐν ταῖς συμφοραῖς· *μωρὸν* γὰρ ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ, ἀναίσθητον, εἶπε· διὸ συνῆψε τούτῳ, τὸ, *σεσηπότα*, διὰ τὸ τὰ σεσημμένα τῶν μελῶν ἀφῃρῆσθαι τὴν αἴσθησιν.

« Ἀφίκοιτό μου ἡ δέησις πρὸς Κύριον, ἔναντι δὲ αὐτοῦ στάζοι μου ὁ ὀφθαλμός. »

Μονονουχὶ λέγει· Ἀκούσοι ταῦτα ὁ Θεὸς, ἴδοι ταῦτα ὁ Θεὸς, ἐπινεύσας τέ μου ταῖς ἱκεσίαις, καὶ δακρύοντα κατελεήσας, ἀνάσχοιτό μοι δικάσαι πεπον-

A nes tolerans, et in mentis utero plagam inflictam habens (hoc enim significat : *Implevit dolorem ventris*) frustra, et sine fructu, et in nullum finem protulisti; quorum neutrum sapiens, sed quod plane contrarium est, facit, qui prudenter respondet; et quamvis zelo inflammatus, veritatis vicem doleat, et quosdam redarguere velit, non tamen inutiles, et quos non decet, ad explendum uteri dolorem, sermones profert; neque ut dolori mentis et æstui satisfaciat, quod a te factum est, cum sermonis acerbitate disserit.

Vers. 11. « Pauca, præ his quæ peccasti, accepisti verbera. »

Quoniam Jobus dixerat : *Quænam sunt peccata mea, doce me* [b]; propterea peccatorum multitudi-
B nem illi exprobrat Eliphazus, dicens : Scito te, peccatorum tuorum comparatione facta, levi supplicio affectum esse, nec pro delictorum merito pares pœnas luisse. Deinde cum nullum Jobi peccatum producere posset, ex verbis ipsius eum condemnare conatur, dicens :

Vers. 34. « Testimonium enim impii mors. »

Hoc est, Indicium, argumentum et testimonium aliis hominibus, quod sic impios omnes pati oporteat. Neque hoc mirum quidem, inquit : miserabilis enim est omnium impiorum exitus; id est, Mors hominum impietatem arguit, finis, scilicet, infamis, qui vitam illorum anteactam manifestat. Quemadmodum enim prosperum rerum statum, justitiæ indicium fecerat; ita infortunium impro-
C bitatis argumentum statuit. Vel *Testimonium impii mors*, id est, manifesta, conspicua, et nemini ignota est. Vel sic etiam intelligito, si visum fuerit, Quod peccati consummatio, mortis, non tantum communis, sed quæ supplicium secum conjunctum habet, causa exsistat.

CAP. XVI.

Vers. 8. « Nunc autem lassatum me fecit, stultum, putrem. »

Olympiodori et *Chrysostomi*. Non sufficit, inquit, quod suppliciis plectar, sed stultus et fatuus etiam videor; supplicium enim defatigavit, concidit, et putrem me reddidit; ut parum absit, quin mente captus existimer. Vel hoc etiam fortasse dicit :
D Permisit Deus ut amici me doloris sensu in ærumnis carere arbitrarentur; *stultum* enim hoc loco pro stupido et sensus experte, dixit; unde huic, *putrem*, conjunxit, quia membra putrefacta sensu priventur.

Vers. 21. « Perveniat oratio mea ad Dominum, et coram eo stillet oculus meus. »

Hæc fere verborum mens est : Audiat hæc Deus, videat hæc Deus, et precibus meis annuens, et lacrymantis misertus, misere mihi afflicto jus dicere

[b] Job xiii, 23.

[95] γρ. ὑπεραλγήσῃ. [96] γρ. δόγμα. [97] Ισ. δεικνύει.

ne gravetur. Verum et hoc, vir inclyte, reipsa assecutus es; magnus enim agonotheta tua certamina intuebatur, supplicationi tuæ aurem præbuit, et pretiosas tuas lacrymas aspexit, ac propterea certaminum causam omnibus certam et manifestam reddidit. Fit autem ut qui feliciter lugent, lacrymas coram Deo distillent.

CAP. XIX.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : Usquequo molestiam facietis animæ meæ? »

Vide quemadmodum non solum solatio suo fructum nullum attulerint, sed diabolo cooperando, suppetias ferendo, et justi robur enervando, contrarium plane fecerint : subjungit enim :

« Et destruetis me verbis? »

Id est, contradictionibus vestris justas meas defensiones evertere conamini, et hostium more verba pro telis jacitis, quoad fracta et soluta animi contentione iniquam victoriam reportetis : quæ supra dicta sunt vobis non suffecerant, verum nunc omnes tres, quasi uno ore, eadem profertis.

Vers. 15. « Vicini domus meæ, et ancillæ meæ, alienigena fui coram eis. »

Gravis fuit diaboli tentatio. Domestici qui superstites erant, acerbiorem ærumnam defunctis creabant; illi enim nihil amplius mali faciebant, hi vero immorigeros se præstabant, conviciis proscindebant, contra eum loquebantur, et reliqua quæ subjungit, committebant.

Vers. 19. « Abominati sunt me qui me videbant, et quos dilexeram, consurrexerunt in me. »

Quibuscum, inquit, antea mihi consuetudo fuerat, congressum meum fugiunt, et qui prius me dilexerunt, hostes sunt facti : familiares enim et sodales, cum prodeuntem me, ac illorum solatio indigentem viderent, tanquam abominandum aversabantur; et quos prius amicos mihi peculiares conciliaveram, qui opem meam implorabant, et beneficiis obligati erant, malis me affecerant. Tale quid David in Psalmis canit : *Et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea* [c].

Vers. 24. « In stylo ferreo et plumbo, aut in petris insculpta. »

Ecce enim scripta sunt, non quidem stylo ferreo, sed multo magis durabili, quam postulavit; illa enim, si ita scripta fuisset, tempus delevisset, hæc vero altius et permanentius exarata sunt.

Vers. 26. « Ad resuscitandam cutem meam quæ perpetitur hæc. »

Utinam, inquit, Deus cutem meam resuscitet, quæ hæc perpessa est. Hinc autem dogma Ecclesiæ docemur, quod corpus scilicet, ipsum tentationes et cruciatus sustinens, una cum anima resurgat, ut gloria cum illa simul fruatur; unde dixit, *quæ per-*

A ὅτι κακῶς. Ἀλλὰ καὶ τοῦτό σοι πρὸς ἔργον ἐξέβη, ἀοίδιμε· ἐθεώρει γάρ σου τὰ παλαίσματα ὁ μέγας ἀγωνοθέτης, καὶ ἐπήκουσέ σου τῆς ἱκεσίας, ἐπεῖδέ σου τὰ τίμια δάκρυα, διὸ καὶ τῶν ἀγώνων τὴν αἰτίαν ἐπληροφόρησε. Γίνεται δὲ τὸ στάζειν ἔναντι Κυρίου τὰ δάκρυα τοῖς μακαρίως κλαίουσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει· Ἕως τίνος ἔγκοπον ποιήσητε ψυχήν μου; »

Ὅρα οὐ μόνον οὐδὲν εἰσφέροντας ἀπὸ τῆς παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ποιοῦντας, συμπράττοντας τῷ διαβόλῳ, καὶ συμμαχοῦντας, καὶ καθαιροῦντας τοῦ δικαίου τὴν ἰσχύν· ἐπάγει γάρ·

B « Καὶ καθαιρεῖτέ με λόγοις; »

Ἀντὶ τοῦ, Καταβαλεῖν σπουδάζετε ταῖς ἀντιλογίαις τὰς ἐμὰς δικαιολογίας, καὶ πολεμίων δίκην ἀντὶ βελῶν τοὺς λόγους πέμπετε, ἄχρις οὗ τῆς ψυχῆς τὴν ἔνστασιν [98] ἐκλύσαντες, ἄδικον ἀπενέγκησθε τὴν νίκην· οὐχ ἤρκεσε τὰ παρελθόντα, ἀλλὰ καὶ νῦν οἱ τρεῖς, ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος, τὰ αὐτὰ φθέγγεσθε.

« Γείτονες οἰκίας, θεράπαιναί τέ μου, ἀλλογενὴς ἤμην ἐναντίον αὐτῶν. »

Πολλὴ ἡ πεῖρα τοῦ διαβόλου. Οἱ περιλειφθέντες αὐτῷ οἰκείων, χαλεπωτέραν εἰργάσαντο τὴν συμφορὰν τῶν ἀπελθόντων· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐδὲν ἐποίουν λοιπὸν, οὗτοι δὲ καὶ ὠνείδιζον, καὶ παρήκουον, καὶ κατ' αὐτοῦ ἐλάλουν, καὶ τὰ λοιπὰ ἔπραττον ἅπερ ἐπάγει·

C « Ἐβδελύξαντό με οἱ ἰδόντες με· οὓς δὴ ἠγαπήκειν, ἐπανέστησάν μοι. »

Φευκτὸς, φησὶν, ὑπὸ τῶν πρώην συνομιλούντων γέγονα, καὶ πολεμίους ἔσχον τοὺς πρώην ἀγαπῶντας· οἵ τε γὰρ συνόμιλοί μου προϊόντα βλέποντες, καὶ τῆς αὐτῶν δεόμενον παραμυθίας, ὥσπερ ἀποτρόπαιον ἔφυγον· οἵ τε ᾠκειωμένοι πρότερον, καὶ τῆς παρ' ἐμοῦ ἐπικουρίας δεόμενοι, καὶ μέντοι καὶ εὐεργετηθέντες παρ' ἐμοῦ, διέθεσάν μοι κακά. Τοιοῦτόν τι καὶ Δαβὶδ ψάλλει· *Ἔθεντο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ μῖσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου.*

« Ἐν γραφείῳ σιδηρῷ καὶ μολίβῳ, ἢ ἐν πέτραις ἐγγλυφῆναι; »

Ἰδοὺ γὰρ ἐγράφη, οὐκ ἐν γραφείῳ σιδηρῷ, ἀλλὰ
D πολλῷ μᾶλλον [99] ἢ ᾔτησεν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἐγένετο, χρόνος ἀνάλωσε, ταῦτα δὲ μειζόνως ἐγράφη.

« Ἀναστῆσαι τὸ δέρμα μου τὸ ἀναντλοῦν ταῦτα. »

Εἴθε, φησὶν, ἀναστήσαι ὁ Θεὸς τὸ δέρμα μου τὸ ὑπομεῖναν ταῦτα. Δόγμα δὲ ἐντεῦθεν διδασκόμεθα ἐκκλησιαστικὸν, ὅτι τὸ σῶμα τὸ τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένον καὶ τὰς βασάνους, αὐτὸ συνανίσταται τῇ ψυχῇ, ἵνα καὶ συναπολαύσῃ [1]· διὰ τοῦτο εἶπε, τὸ

c Psal. CVIII, 5.

98 *Ἴσ.* ἔντασιν. 99 *Ἴσ.* suppl. μονιμωτέρῳ. 1 *Ἴσ.* add. τῆς δόξης.

ἀναντλοῦν ταῦτα. Οὐ γὰρ δίκαιον, ἄλλο μὲν πάσχειν, ἄλλο δὲ ἀνίστασθαι. Ἄρα ᾔδει περὶ ἀναστάσεως, ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων, εἰ μή τις λέγει ἀνάστασιν εἶναι τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν κατεχόντων αὐτὸν δεινῶν. Καλῶς δὲ αἰτίαν εὔλογον τίθησι τῆς μεταβολῆς. Αὐτὸς, φησὶν, ἔπληξεν, αὐτὸς καὶ ἰάσεται, καὶ ὁ τοῖς δεινοῖς περιβαλὼν, αὐτὸς καὶ καθαρὸν τῶν παθῶν ἀναδείξει καὶ τουτὶ τὸ δύστηνον σῶμα· ὀψὲ γοῦν ποτε τῆς πολυπαθείας ἀπαλλάξας, ἐκεχειρίαν τῶν ἐπικειμένων παράσχοι πόνων. Ὁ μέντοι Θεοδοτίων ἐκδοὺς, *Ὁ ἀγχιστεύς μου ζῇ, καὶ ἔσχατον ἐπὶ χώματος ἀναστήσει*, πείθει συνάπτειν τοὺς δύο στίχους, καὶ οὕτως ἀναγινώσκειν· *Οἶδα γὰρ ὅτι ἀέναός ἐστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων ἐπὶ γῆς, ἀναστῆσαι τὸ δέρμα μου τὸ ἀναντλοῦν ταῦτα.* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἀθάνατός ἐστιν ὁ Θεὸς, οὗ γένος ἐσμέν· B ἐμὲ δὲ εἰς γῆν ἀναλύσας διὰ θανάτου, πάλιν ἐκ γῆς ἐγερεῖ διὰ τῆς ἀναστάσεως· ἢ καὶ τῆς νόσου ἐκλύσας, τουτέστιν, ἐλευθερώσας, πάλιν ἀνακαινίσει τὸ δέρμα μου τὸ τοῖς ἰχῶρσι διαφθαρέν· αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν, ἀποκτείνει καὶ ζωοποιεῖ. Διὸ ἐπάγει·

A *petitur hæc*: non enim æquum est, ut aliud patiatur, et aliud resurgat. Non ignarus igitur resurrectionis fuit, neque, mea quidem sententia, resurrectionis corporum; nisi quis dicat liberationem ab ærumnis, quibus premebatur, resurrectionem esse. Recte autem causam mutationis rationi consentaneam attulit: Ille, inquit, vulneraverit, ille etiam medebitur, et qui deplorandum hoc corpus miseriis afflixit, ab ærumnis et doloribus liberum reddet: tandem ergo aliquando multijugis perpessionibus eximens, dolorum ac laborum incumbentium inducias mihi largiatur. Ac Theodotio quidem sic reddens: *Redemptor meus vivit, et novissime super pulverem suscitabit*, persuadet duos versiculos esse conjungendos, atque ita legendum: *Scio enim quia æternus est, qui me resoluturus est super terram, ad resuscitandam cutem meam quæ hæc perpetitur.* Sensus autem verborum hic est: Immortalis est Deus, cujus nos genus sumus [d]; me vero, postquam in terram per mortem resolverit, rursus a terra per resurrectionem suscitabit; vel, Postquam a morbo resolverit, id est, liberaverit, rursus cutem meam tabe corruptam renovabit: ille enim est, qui dolere facit, et sanitati rursus restituit; qui interficit, et vivificat. Quare subjungit:

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

« Εὐφροσύνη δὲ ἀσεβῶν πτῶμα ἐξαίσιον, χαρμονὴ δὲ παρανόμων ἀπώλεια. »

Εἰ δὲ εὐφροσύνη αὐτῶν πτῶμα ἐξαίσιον, καὶ ἡ χαρμονὴ αὐτῶν ἀπώλεια, ποῦ τὴν ἀπώλειαν θήσομεν, εἰπέ μοι, ποῦ τὴν ὀδύνην καὶ τὴν ἀθυμίαν;

« Τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὀλέσαισαν ἥττονες, αἱ δὲ χεῖρες αὐτοῦ πυρσεύσαισαν ὀδύνας. » C

Καὶ ἀπὸ τούτου μέντοι δῆλον, ὅτι θεήλατός ἐστιν ἡ πληγή, ὅτι [1] οἱ χείρους κατακρατοῦσι τῶν μειζόνων, καὶ περιγίνονται τῶν ἐχόντων ἰσχὺν οἱ ἀπερριμμένοι. Ἀντί γε μὴν τοῦ, *Πυρσεύσαισαν ὀδύνας*, ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἐπιστρέψουσιν*, εἶπεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐποίσουσιν*.

CAP. XX.

VERS. 5. « Lætitia autem impiorum ruina insignis, gaudium vero iniquorum est perditio. »

Si autem lætitia eorum, ruina immensa, et gaudium destructio est; quid de illorum perditione, quid de dolore et animi ægritudine censendum est, dic amabo?

VERS. 10. « Filios ejus disperdant minores, et ipsæ manus ejus succendant dolores. »

Ex hoc manifestum est, cum majoribus minores dominantur, et iis qui robore et potestate sunt præditi, abjecti superiores evadunt, plagam esse divinitus inflictam. Pro eo autem, *succendant dolores*, Aquila *attrahent*; Symmachus vero, *inferent*, dixit.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Διατί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ, καὶ ἐν πλούτῳ; »

Τοιοῦτόν τι καὶ Δαβὶδ ψάλλει· *Ἰδοὺ οὗτοι ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχον πλούτου.* Καὶ νῦν ὁ Ἰὼβ, Οὐ τούτῳ μόνῳ, φησὶ, θαυμάσαι χρὴ, ὅτι ἀντὶ πονηρίας τοιαύτας λαμβάνουσι τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ εὐπραγία D χείρονας αὐτοὺς ποιεῖ.

CAP. XXI.

VERS. 7. « Quare impii vivunt, senuerunt autem, et in divitiis? »

Tale quid David in Psalmis canit: *Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias* [e]. Et Jobus hoc in loco, non tantum, inquit, admirari oportet, quod pro improbitate talem habeant retributionem, sed quod prosperitas deteriores eos reddat.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Ἢ λόγον σου ποιούμενος ἐλέγξεις [2], καὶ συνεισελεύσεταί σοι εἰς κρίσιν; »

Οὕτως ἐστὶ φιλάνθρωπος, ὥστε καὶ κρίνων ἡμᾶς ἐπιτρέπει λέγειν πρὸς αὐτὸν, ὡς μεθ' ἡμῶν κρινόμενον, περὶ ὧν βουλόμεθα. Φησὶ γοῦν ἐν Ἡσαΐᾳ· *Δεῦτε, καὶ διελεγχθῶμεν·* Τὸ δὲ, *διελεγχθῶμεν*,

CAP. XXII.

VERS. 4. « Aut rationem tui habens arguet te, et veniet tecum in judicium? »

Tanta dilectione genus humanum prosequitur, ut etiam inter judicandum jubeat nos, tanquam judicio nobiscum contendentem, de quibus libitum fuerit, ipsum alloqui. Dicit enim in Isaia: *Venite, et argua-*

[d] Act. XVII, 28. [e] Psal. LXXII, 12.

[1] Ἴσ. ὅτε. [2] γρ. ἐλέγξει σε, et sic in ms. Theclæ.

mur [f]. Illud autem, *arguamur*, hujusmodi est : Dic si quid habes quod in me reprehendere possis, tanquam ea quæ minime oporteret fecerim; et ego vicissim, cum ea quæ dicenda habeo protulero, condemnationis sententiam pronuntians, condemnatione te dignum esse, tibi persuadebo.

A τοιοῦτόν ἐστιν· Εἴ τί με ἔχεις ἐξελέγξαι, ὡς μὴ τὰ δέοντα πεποιηκότα, λέγε· Κἀγὼ ὅ τί ποτε ἔχω ἐρῶν, πείσω σε καταδικάζων σε ἄξιον εἶναι τοῦ καταδικασθῆναι.

CAP. XXIII.

VERS. 2-7. « Quis igitur noverit quod inveniam eum, et veniam in finem? [*Symmachus vero*, Usque ad solium ejus.] Et dicam meum ipsius judicium, [*pro quo rursus Symmachus*, Apponam ante eum judicium.] Os autem meum replere increpationibus, et cognoscam sanationes quas loquetur mihi; [*Symmachus autem*, Verba.] et sentiam quæ annuntiabit mihi, et in multa virtute superveniet mihi. [*Symmachus*, Dijudicatur mecum.] Deinde in minis me non utetur. [*Symmachus*, Tantum ipse me non insectetur.] Veritas enim et increpatio est ab eo; educat autem in finem judicium meum. »

Sermonis hujus summa hæc est : Quis mihi largietur, ut Deus aurem præbeat, mihique respondeat? ita enim me justificaret. Verba autem singula sic se habent. Utinam, inquit, Deum invenire liceret! utinam usque ad thronum divinum pervenire, astare, cum Deo congredi, judicio contendere, et sententiam inde accipere, daretur! Utinam, juxta divinum illud tribunal collocatus, omnia quæ passus sum deflere, et singula quæ a me gesta sunt, dicere possem! ut coram eo quæ gessi simul et quæ passus sum enarrans, quale judicium laturus, et quid ad hæc, quod anxietati meæ mederi queat, dicturus sit; utrum etiam gravioribus suppliciis puniendo fortiter me adoriri, an minas remittere velit, experientia ipsa addiscam. Licet enim multo robore ac minis contra me utatur, certus sum nihilominus eum veritatis auctorem esse, et quod redargutiones, id est, judicia, sine personarum acceptione proferat et exerceat : mihique persuadeo, si in illum inciderem, et cum eo colloqui liceret, quod sententiam victoriæ plenam et absolutam de vobis reportarem; illud enim, *In finem*, pro, *perfecta*, dixit; apud Hebræos enim, *finis*, et *victoria*, una voce significantur; quare in nonnullis psalmis, pro, *In finem*, inscriptio est, *Vincenti*. Scire igitur, inquit, cuperem, quid mihi dicturus sit Deus, et an similiter etiam supplicio me affligere velit. Hæc autem dicit, non ut Deum injustitiæ condemnaret, sed ut amicos, qui sanam de eo opinionem non fovebant, reprehenderet. Vides quemadmodum quod votis expetebat, assecutus, et divino alloquio et responsione dignatus fuerit; quod quidem librum hunc coronidis loco claudit.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Τίς δ' ἄρα γνοίη, ὅτι εὕροιμι αὐτὸν, καὶ ἔλθοιμι εἰς τέλος; [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Ἕως τῆς ἕδρας αὐτοῦ.] Εἴποιμι δὲ ἐμαυτοῦ κρῖμα· [*Ἀνθ' οὗ πάλιν ὁ Σύμμαχος*, Προσθήσω ἔμπροσθεν αὐτοῦ κρίσιν.] Τὸ δὲ στόμα μου ἐμπλῆσαι ἐλέγχων, γνοίην δὲ ἰάματα ἃ μοι ἐρεῖ. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Ῥήματα.] Αἰσθοίμην δὲ τίνα μοι ἀπαγγελεῖ,
B καὶ ἐν πολλῇ ἰσχύϊ ἐπελεύσεταί μοι. [*Ὁ Σύμμαχος*, Διαδικάζεταί μοι.] Εἶτα ἐν ἀπειλῇ μοι οὐ χρήσεται. [*Ὁ Σύμμαχος*, Μόνον αὐτὸς μὴ ἐπιτιθέσθω μοι.] Ἀλήθεια γὰρ καὶ ἔλεγχος παρ' αὐτοῦ· ἐξαγάγοι δὲ εἰς τέλος τὸ κρῖμά μου. »

Τὸ μὲν ἐκ τοῦ λόγου συναγόμενον τοῦτό ἐστι· Τίς ἄρα μοι δῴη τὸν Θεὸν ἀκούοντά μου, καὶ ἀποκρινόμενόν μοι; ἐδικαίωσε γὰρ ἄν με. Τὰ δὲ κατὰ μέρος· Εἴθε ἦν, φησὶν, εὑρεῖν τὸν Θεόν· εἴθε ἦν ἄχρι τοῦ θείου θρόνου ἐλθεῖν, καὶ παραστῆναι, καὶ ἐντυχεῖν αὐτῷ, καὶ δικάσασθαι, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀπόφασιν δέξασθαι· εἴθε παρὰ τὸ θεῖον ἐκεῖνο βῆμα γεγονὼς, ἀπωλοφυράμην πάντα τὰ κατ' ἐμὲ ἃ πέπονθα, εἴποιμι δὲ καὶ τὰ ἐμοὶ βεβιωμένα· ἵνα ἐπ' αὐτοῦ λέγων,
C ἅ τε ἔπραξα, καὶ ἃ πέπονθα, τῇ πείρᾳ μάθω ποίαν ἐκφέρει τὴν κρίσιν, καὶ τί πρὸς ταῦτα λέγει ἴαμα τῆς ἐμῆς ἀπορίας· καὶ πότερον ἰσχυρῶς ἐπεξέρχεταί με σφοδρότερον τιμωρούμενος, ἢ ἀνίησι τῆς ἀπειλῆς. Εἰ γὰρ καὶ πολλῇ ἰσχύϊ χρήσεταί μοι, καὶ ἀπειλῇ, ἀλλ' ὅμως οἶδα ὅτι ἀλήθεια παρ' αὐτοῦ ἐστι, καὶ ἀπροσωπολήπτως τοὺς ἐλέγχους, τουτέστι, τὰς κρίσεις ἐξάγει· καὶ πέπεισμαι, εἴγε τούτῳ ἐνέτυχον, ὡς τὴν νικῶσαν ἂν καθ' ὑμῶν ἔλαβον ψῆφον· τὸ γὰρ, *Εἰς τέλος*, ἀντὶ τοῦ, *τετελειωμένην*, λέγει· παρ' Ἑβραίοις γὰρ τὸ *τέλος*, καὶ ἡ *νίκη*, διὰ μιᾶς σημαίνεται λέξεως· διὸ ἔν τισι τῶν ψαλμῶν, ἀντὶ τοῦ, *Εἰς τέλος*, *Τῷ νικοποιῷ*, ἐπιγράφεται. Ἤθελον οὖν, φησὶ, μαθεῖν, τί μοι ἔμελλεν ἐρεῖν ὁ
D Θεὸς, καὶ εἰ ἔμελλέ με ὁμοίως κολάζειν. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐχ ὡς καταγινώσκων τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, ἀλλ' ὡς φίλους ἐλέγχων, οὐχ ὑγιῆ τὴν περὶ αὐτοῦ ὑπόληψιν ἔχοντας. Ὁρᾷς πῶς ἐπέτυχεν οὗπερ ηὔχετο· τοῦτο γὰρ ἔσχατον γέγονεν ἐν τῷ βιβλίῳ, καὶ θείας ἔτυχεν ὁμιλίας καὶ ἀποκρίσεως.

VERS. 13. « Si autem et ipse judicavit sic, quis est qui contradicat ei? ipse enim voluit, et fecit. »

Viam, inquit, meam novit, et quod semper ipsi obtemperare studuerim; quis autem illi contradicet cum in judicio sederit? De quibus enim mihi con-

« Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἔκρινεν οὕτως, τίς ἐστιν ὁ ἀντειπὼν αὐτῷ; ὁ γὰρ αὐτὸς ἠθέλησε, καὶ ἐποίησεν. »

Οἶδε, φησὶ, τὴν ὁδόν μου, καὶ ὅτι ἀεὶ ἐσπούδασα ὑπακούειν αὐτῷ· ἀλλὰ τίς, ὅταν κρίνῃ, ἀντερεῖ αὐτῷ; Ἃ μὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα, ταῦτά ἐστι· κρα-

[f] Isa. I, 18.

τείτω δὲ ὅμως τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ μηδεὶς τοῖς A αὐτοῦ κρίμασιν ἀντιπιπτέτω. Εἰ γὰρ καὶ δικαιοπραγοῦντά με κατέκρινε, καὶ ταῦτά με παθεῖν ἐδοκίμασε, τίς ἂν ἀντειπεῖν ἔχοι; ἢ πάντως οὐδείς· συντρέχουσαν γὰρ ἔχει τῇ θελήσει τὴν δύναμιν, καὶ τὸ δόξαν αὐτῷ γίνεται. Μὴ ἀπαίτει με λόγους τῆς θείας προνοίας· ἓν οἶδα, ὅτι οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα· εἰ δὲ ἐν δεινοῖς ἐξετάζομαι, οὐκ ἀνακρίνω τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, ἀλλὰ τὸν λόγον ἀγνοῶν, φημὶ, ὅτι ὃ ἠθέλησεν ἐποίησε, καὶ κάτω κύπτων προσκυνῶ, μηδὲν πλέον περιεργαζόμενος.

« Ἐπὶ τούτῳ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατασπουδασθῶ, κατανοήσω, καὶ πτοηθήσομαι ἐξ αὐτοῦ. »

Οὐχ ἥμαρτον, φησί· καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ μόνον B δι' ἁμαρτήματα ἔξεστι κολάζειν Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρίς.

« Κύριος δὲ ἐμαλάκυνε τὴν καρδίαν μου, ὁ δὲ παντοκράτωρ ἐσπούδασέ με· οὐ γὰρ ᾔδειν ὅτι ἐπελεύσεταί μοι σκότος, πρὸ προσώπου δέ μου ἐκάλυψε γνόφος. »

Οὐ γὰρ κατ' ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην γέγονε τοῦτο, φησὶν, ἀπροσδόκητον τὸ κακόν· στοχάζομαι τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς εἶναι τὴν πληγήν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Πρὸ προσώπου μου*· οὐ γὰρ κοινὸν τὸ σκότος ἐστὶν, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς ἀθυμίας.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει· Τί γὰρ C προοίμιον ἢ φόβος παρ' αὐτοῦ; »

Ἐντεῦθεν ἄρξομαι, φησὶ, τοῦ λόγου, καὶ προοιμιάσομαι. Πάντα φόβου γέμει καὶ τρόμου, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς δυνήσεται τὴν χεῖρα ἐκείνην διαφυγεῖν. Πρός γε μὴν εἰρηκέναι τὸν Ἰὼβ· *Τίς γὰρ ἂν γνοίη ὅτι πορεύσομαι πρὸς αὐτόν*; φησὶν, ὅτι πρὸ πάντων καὶ τὸ μνησθῆναι Θεοῦ φοβερόν.

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς ἔναντι Κυρίου; ἢ τίς ἂν ἀποκαθαρίσαι αὑτὸν γεννητὸς γυναικός; »

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰὼβ ἔλεγεν· *Ἐβουλόμην ἐλθεῖν εἰς κρίσιν*· καὶ, ὅτι *Εἰ καὶ μὴ ἥμαρτον, ἀλλ' ὅμως κολάζομαι*· πρὸς τοῦτο πάλιν οὗτός φησιν, ὅτι Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις, οὐδὲ καθαρὸς καθόλου, ὥστε περιττῶς ζητεῖς τὴν κρίσιν καὶ D τὴν ἐξέτασιν.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει· Τίνι πρόσκεισαι, ἢ τίνι μέλλεις βοηθεῖν; πότερον οὐχ ᾧ πολλὴ ἰσχὺς, καὶ ᾧ βραχίων κραταιός ἐστι; »

Οὐδὲ ἐγὼ, φησὶν, ἐγκαλῶ, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ μέρος ἀνεδέξω· καὶ γὰρ οὕτως ἔδει· οὐ μὴν ἐμὲ καταδικάζειν ἐχρῆν· καὶ γὰρ ἔστι καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ

[a] Job. XXIII, 3.

scius sum, hæc sunt; Dei autem voluntas obtineat, nec quisquam ejus judiciis reniti audeat. Si enim me juste agentem condemnavit, et hæc pati consultum esse judicavit, quis contradicere potest? omnino nullus; potestas enim voluntatem comitatur, et quod ipsi visum est, in actum producitur. Noli ex me sciscitari divinæ providentiæ rationes; hoc unum scio, quod nullius sceleris mihi conscius sim; si vero malis exerceor et exploror, divinam dispensationem non examino, sed rationem ignorans, fecisse eum quod sibi visum erat, affirmo; et majori curiositati supersedens, vultu demisso eum adoro.

VERS. 15. « Idcirco a facie ejus turbabor, considerabo, et timebo ab eo. »

Non peccavi, inquit: quorsum autem hoc? Deo enim non solum propter peccata, sed etiam sine iis, punire licet.

VERS. 16, 17. « Et Dominus mollivit cor meum, et Omnipotens sollicitavit me: non enim noveram, quod supervenient mihi tenebræ, et ante faciem meam operuit caligo. »

Non enim humano more inexpectatum hoc malum accidit; a Dei manu plagam illatam esse conjicio. Recte etiam dixit: *Ante faciem meam*; non enim communes sunt tenebræ, sed tristitiæ et anxietatis meæ.

CAP. XXV.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait: Quid enim exordium quam timor ab eo. »

Hinc, inquit, orationis initium sumam. Terrore et tremore omnia sunt plena, ac nemo est qui manum illam effugere possit. Ad illud enim quod Jobus dixerat: *Quis noverit quod proficiscar ad eum* [a]? supra omnia vel Dei meminisse formidabile esse, ait.

VERS. 4. « Quomodo enim erit homo justus coram Deo? vel quisnam mundaverit se natus ex muliere? »

Quoniam Jobus dixerat: *Vellem in judicium venire*: et illud: *Licet non peccaverim, nihilominus punior*; his Baldadus regerit, Nemo inter homines justus, nec ab omni labe purus est; quare frustra judicari et examinari postulas.

CAP. XXVI.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Cui ades, vel quem adjuturus es? nunquid non cui multa est fortitudo, et cui brachium potens est. »

Neque ego, inquit, quod Dei partes tuendas susceperis, te vitupero, sic enim fieri par erat; me autem condemnare nequaquam te oportebat:

licet enim pro Deo ejus causa verba facere, simul etiam cavere ne sermo culpæ ulli obnoxius sit. Cum hæc ad eum per irrisionem locutus fuisset, quasi nova et insolita ratione, Dei, qui sapiens et potens omnium judicio habetur, patronus esse videri vellet; ad Dei potentiam stylum orationis convertit, et, ostendens se illo de Dei potentia rectius sentire, dicit :

CAP. XXVIII.

« VERS. 1. Ordinem posuit tenebris, et omnem finem ipse perscrutatur. »

Recte dixit : *Ordinem posuit tenebris*, ut ostenderet solere eas cedere et decedere. Quis tenebras illas fugat? unde in re tali tantus ordo? Deinde potentiam ejus et sapientiam enarrat: sibi persuadens eum nolle ab eo pœnas exigere : Rerum enim omnium, inquit, exitus et eventa Deus prudenter perquirit, incomprehensibili sua providentia cuncta complexus ; ideo neque temere supplicia impiorum differt, nec frustra infert, qui mensura, ordine, et harmonia universa digessit et disposuit.

VERS. 28. « Dixit autem homini : Ecce cultus Dei est sapientia, et abstinere a malo est scientia. »

Ea maxime demum est sapientia, si Deum religiose colamus, non autem curiosius indagando, eorum quæ fiunt rationes reposcamus ; nihil huic arti par, nihil hac sapientia valentius, nihil pietate erga Deum præstantius.

CAP. XXIX.

VERS. 12. « Salvavi enim mendicum de manu potentis, et pupillum, cui non erat adjutor, adjuvi. »

Prius vero, Deo visitationem et custodiam sui acceptam referens, in Domino tum gloriatur. Considera autem, quod non propter abstinentiam a malis, nec propter sacrificia Judæorum more, sed propter id quod Deus requirit, efferat se et venditet : (*Judicate* enim, inquit, *pupillo, et justificate viduam* [b]), et propter bonorum operationem : *Salvavi enim*, inquit, *mendicum, et pupillum adjuvi.*

VERS. 13. « Benedictio pereuntis super me veniat, [*Symmachus*, descendebat.] et os viduæ benedixit me. »

Nostis autem quod viduarum genus, non sua quidem natura et animi proposito, sed paupertatis necessitate (paupertatis enim fornax est) ingratum quodammodo sit, et quod benefactorem laudare, arduum et difficile exsistat : verum illæ etiam Jobum prædicaverunt et benedixerunt. Egregia autem ejus facinora, ut ea imitemur, scriptis mandantur.

VERS. 14. « Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum judicio sicut diploide. »

Postquam autem dixisset : *Salvavi mendicum de manu potentis*, recte illud subjunxit, *Justitiam*

A λόγον εἰπεῖν, καὶ τοῦτον μὴ ἀφεῖναι γενέσθαι ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνον. Ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον σκωπτικῶς εἰρηκὼς, ὡς καινότερον θέλοντα φαίνεσθαι τοῦ Θεοῦ συνήγορον, περὶ οὗ πάντες διάληψιν ὡς σοφοῦ καὶ δυνατοῦ ἔχουσι, τρέπει τὸν λόγον ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, δεικνὺς ὡς ἄμεινον αὐτὸν [a] τὰ περὶ τῆς ἰσχύος δοξάζει τοῦ Θεοῦ, καί φησιν·

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Τάξιν ἔθετο σκότει, καὶ πᾶν πέρας αὐτὸς ἐξακριβάζεται. »

Καλῶς εἶπε· *Τάξιν ἔθετο σκότει*, δεικνὺς ὅτι οἶδε παραχωρεῖν καὶ ὑπεξίστασθαι. Τίς ἀπελαύνει τὸν ζόφον ἐκεῖνον; πόθεν εὐταξία τοσαύτη ἐν πράγματι τοιούτῳ; Εἶτα τὴν δύναμιν, εἶτα τὴν σοφίαν
B αὐτοῦ διηγεῖται, πείθων μὴ θέλειν ἀπαιτεῖν αὐτὸν εὐθύνας. Πάντων γὰρ, φησὶ, τὰ πέρατα καὶ τὰς ἐκβάσεις σοφῶς ὁ Θεὸς ἐξακριβάζεται, τῇ ἀπεριλήπτῳ προνοίᾳ τὰ πάντα συμπεριλαμβάνων· οὐκοῦν οὐδὲ τὰς τιμωρίας, τὰς κατὰ τῶν ἀσεβῶν, ἢ διακενῆς ὑπερτίθεται, ἢ μάτην ἐπάγει, ὁ πάντα μέτρῳ, καὶ τάξει, καὶ ἁρμονίᾳ διαταξάμενος.

« Εἶπε δὲ ἀνθρώπῳ, Ἰδοὺ ἡ θεοσέβειά ἐστι σοφία, τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἀπὸ κακῶν ἐστιν ἐπιστήμη. »

Τοῦτο μεγίστη σοφία, τὸ θεοσεβεῖν, οὐ τὸ περιεργάζεσθαι καὶ εὐθύνας ἀπαιτεῖν τῶν γινομένων· οὐδὲν ταύτης τῆς τέχνης ἴσον, οὐδὲν ταύτης τῆς σοφίας δυνατώτερον, οὐδὲν θεοσεβείας ἄμεινον.

C
ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

« Διέσωσα γὰρ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου, καὶ ὀρφανῷ, ᾧ οὐκ ἦν βοηθὸς, ἐβοήθησα. »

Ἀλλὰ πρῶτον ἀναθεὶς τῷ Θεῷ τὴν ἐπισκοπὴν καὶ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ, τότε καυχᾶται ἐν Κυρίῳ. Ὅρα δὲ αὐτὸν, οὐκ ἐπὶ τῇ τῶν κακῶν ἀποχῇ μέγα φρονοῦντα, οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις, καθάπερ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ἐπὶ τούτῳ ᾧ βούλεται ὁ Θεός. *Κρίνατε* γὰρ, φησὶν, *ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν*· καὶ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀγαθῶν, *Διέσωσα* γὰρ, φησὶ, *πτωχὸν, καὶ ἐβοήθησα ὀρφανῷ.*

« Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, κατήντα.] Στόμα δὲ χήρας με εὐλόγησεν. »

D Ἴστε δὲ ὅτι ἀχάριστόν πως τὸ γένος ἐστὶ τῶν χηρῶν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὐδὲ προαίρεσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῆς πενίας· κάμινος γὰρ πτωχείας ἐστίν· καὶ [b] πρᾶγμα δύσκολον ἐπαινέσαι τὸν εὖ ποιοῦντα· ἀλλὰ τὸν Ἰὼβ καὶ αὗται εὐλόγουν. Ἀναγράφεται δὲ τὰ τούτου ἀνδραγαθήματα, ἵνα ζηλώσωμεν.

« Δικαιοσύνην δὲ ἐνεδεδύκειν, ἠμφιασάμην δὲ κρῖμα ἴσα διπλοΐδι. »

Εἰκότως δὲ, μετὰ τὸ εἰπεῖν· *Διέσωσα πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου*, ἐπήγαγε, τό· *Ἐνεδεδύκειν δι-*

[b] Isa. I, 17.

[a] Ισ. αὐτοῦ. [b] Ισ. add ὅτι.

καιοσύνην· εἰσὶ γὰρ οἳ ἑτέρων μὲν προΐστανται, αὐτοὶ δὲ ἀδικοῦσι πολλάκις· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' *Ἠμφιεσάμην*, φησὶ, *κρῖμα*, οὕτως ἐνεκαλλοπιζόμην [a]. Καίτοι ἕτεροι τὸ πρᾶγμα δυσχεραίνουσιν, ἀγανακτοῦσι, φορτικὸν εἶναι καὶ βαρὺ νομίζουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐγὼ, φησίν· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ διπλοΐδι τις καλλωπίζοιτο, οὕτως ἐγὼ ἐπὶ τῇ δικαιοκρισίᾳ οὐχὶ σήμερον μὲν, αὔριον δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὥσπερ ἀνάγκη τὰ ἱμάτια διαπαντὸς ἔχειν, οὕτω καὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων ἐκδίκησιν. Καίτοι τίς αὐτὸν κατέστησε δικαστήν; Αὐτοχειροτόνητος κριτὴς παρὰ τῆς ἀρετῆς γέγονεν αὐτῆς, καθάπερ Μωϋσῆς· τοιούτους ἐχρῆν εἶναι τοὺς ἄρχοντας. Εἶδες τοῦτον ἐν τοῖς πειρασμοῖς, ὅσον ἰδεῖν σοι δυνατὸν ἦν (τὴν γὰρ ἀκρίβειαν οὐδὲ αὐτὸς ὁ λόγος παραστῆσαι ἴσχυσεν· ὀδύνην γὰρ, καὶ βασάνους, καὶ ἀθυμίας τυραννίδα, καὶ τὴν ἐκ τῶν τοσούτων νιφάδων ἐγγινομένην ταραχὴν, οὐδεμία λόγου δύναμις ἑρμηνεῦσαι δύναται τοῖς ἀκηκοόσιν, ὡς αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα). Φέρε, σοὶ δείξω πάλιν αὐτόν· οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλοσοφωτάτης δεόμενον ψυχῆς, ἐν πλούτῳ καὶ ἐν εὐημερίᾳ πολλὴν ἐπιδεικνύμενον φιλοσοφίαν. Τίς οὖν ἦν, πλούσιος ὤν; Κοινὸς ἁπάντων λιμὴν, κοινὸς ἁπάντων πατὴρ, κοινὸς ἰατρὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἰατροῦ μείζων. Ἄκουσον οὖν αὐτοῦ λέγοντος.

A *indutus sum*; sunt enim qui aliis quidem auctoritate præsunt, ipsi vero sæpenumero ab injuriis non abstinent; hic autem non ita: sed *vestitus sum*, inquit, *judicio*, eo vestitus genere ornavi me, et spectandum præbui. Et cæteri quidem indignantur, irascuntur, et rem gravem ac molestam esse judicant; ego vero non item: sed quemadmodum quispiam diploide ornatus sibi placere amat, ita ego judicii æquitate gloriabar; non hodie quidem, cras autem nequaquam, sed prout vestibus semper uti oportet, ita etiam impotentes et infirmos ab injuria asserere, necessarium duxi. Verum quis eum judicem constituit? Suo suffragio, et sponte sua, ab ipsa virtute, instar Moysis, creatus est judex: tales principes esse oporteret. Vidisti hunc in tentationibus, quantum videre licuit; (accuratam enim expressionem oratio ob oculos ponere non valuit: dolorem etenim, cruciatus, mœroris tyrannidem, et perturbationem ex tantis procellis coortam, nulla sermonis vis et facultas ita auditoribus, ut ipsa rerum experientia, explicare potest). Age vero, hunc ego rursus, in divitiis et prospera fortuna summam philosophiam et animi æquanimitatem demonstran-
B tem, tibi ostendam; neque hæc quidem res exigui momenti est, sed quæ animum philosophia summopere imbutum requirat. Qualis igitur fuit, cum pater publicus, et medicus universalis, imo vero divitiis abundaret? Communis omnium portus, medico major. Audi igitur ipsum dicentem.

« Ὀφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν. »

Vers. 15. « Oculus fui cæcorum, et pes claudorum. »

Ὁρᾷς πῶς ἰατροῦ μείζων· ἀντὶ τῆς φύσεως τοῖς πεπηρωμένοις ἐγίνετο, καὶ ἅπερ οὐκ ἴσχυσαν τῇ τέχνῃ διορθῶσαι, ταῦτα αὐτὸς ἀνεκτᾶτο τῇ παρακλήσει, διὰ τὴν πολλὴν εἰς αὐτοὺς πρόνοιαν ἀντὶ τῶν μελῶν αὐτοῖς γινόμενος· ὡς γὰρ ὑγιεῖς, καὶ ἀρτίποδες, καὶ βλέποντες, οὕτω διέκειντο οἱ τὰ μέλη ταῦτα κεκολοβωμένοι, οὐκ αἰσθανόμενοι τῆς χωλείας, οὐδὲ τῆς πηρώσεως, διὰ τὴν πολλὴν τούτου πρόνοιαν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ παρεμυθούμην χωλοὺς καὶ τυφλοὺς, οὐκ εἶπεν, Ἐπεκούφισα τὴν συμφορὰν, οὐδὲ Τῆς πηρώσεως τὴν αἴσθησιν ἀνῄρουν· ἀλλ', Ὀφθαλμὸς αὐτῶν ἤμην, Ἔβλεπον δι' ἐμοῦ, Οὐκ ἐλάμβανον πεῖραν τῆς οἰκείας αὐτῶν συμφορᾶς δι' ἐμὲ, Οὐκ ἐπεζήτουν τοὺς χειραγωγοῦντας, τοὺς ὁδηγοῦντας. Πανταχοῦ τὸ σκότος αὐτοῖς ἐποίουν φῶς. Ὅρα σημεῖα ἀποστολικά· *Ὀφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν*, οὐκ ὀφθαλμοὺς ἀποδιδοὺς (οὔπω γὰρ ἦν αὕτη ἡ χάρις), ἀλλὰ μηδὲ αἰσθέσθαι τῆς συμφορᾶς ποιῶν· οἱ δὲ νῦν καὶ τοὺς βλέποντας, τυφλοὺς ποιοῦσιν. Οὐκ εἶπε, Διὰ τῶν οἰκετῶν ἐποίουν· ἀλλ', Ἐγὼ αὐτὸς τῆς φύσεως τὰ ἁμαρτήματα διώρθουν, οὐ τὰ παρὰ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' αὐτῆς φύσεως· τὰ γὰρ λείποντα τοῦ σώματος μέλη προσανεπλήρουν τοῖς δεομένοις τῇ τῶν ἀναγκαίων ἐπιχορηγίᾳ, καὶ τῇ πολλῇ προμηθείᾳ. Πρὸς δὲ νοῦν, Τυφλὰς διανοίας διήνοιγε, καὶ ὠφέλει τοὺς πεπηρωμένους τὴν ψυχὴν, καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἐγίνετο

Vides quemadmodum medico major; iis qui mutili et membris capti, naturæ vicem suppleverit; et quæ arte corrigere nequiverant, ea, sollicitudine et cura quam iis impendebat, membra pro iis factus, solando recuperaverit: qui enim pedibus et ocu-
C lis truncati erant, claudicationem et orbitatem luminis, propter ingentem ejus curam et providentiam, minime sentientes, tanquam sani, integris pedibus, et oculorum usum habentes, affecti erant. Ac idcirco non dixit, Ego claudos et cæcos solatus sum, Ego calamitatem lenivi, Ego sensum orbitatis oculorum e medio sustuli: sed, Oculus illorum fui, Mea opera videbant, Per me calamitatem suam non experiebantur, Qui manu eos apprehenderent, et viæ duces se præberent, non quærebant, Ubique illorum tenebras in lucem convertebam. Vide et animadverte signa apostolica; *Oculus eram cæcorum*, non quidem oculos impertiens (nondum enim erat illa gratia), sed ut ne calamitatis sensum per-
D ciperent, efficiens: hujus autem ævi homines, etiam eos qui vident, cæcos reddunt. Non dixit, Per famulos hæc curabam: verum, Ego ipse naturæ errata et vitia corrigebam; nec tantum ea quæ ab hominibus, sed etiam quæ ab ipsa natura proficiscebantur: necessariorum enim subministratione, et studio ac sollicita cura, membrorum corporis defectum, iis qui indigerent, supplebam. Sensus autem

[a] *Ισ*. ἐνεκαλλωπιζόμην.

est: Cæcas mentes aperiebat, et animæ lumine A orbatis opitulabatur, ipseque oculus illorum fiebat; sermone vero suo pes factus, pedes iis qui mentis incessu claudicabant, largiebatur, et utrosque manu ducebat. *Oculus* autem pro deductione intellectiva, et *pes* pro sensitiva, usurpatur.

VERS. 16. « Ego fui pater impotentium. »

Neque hoc loco dixit, Ego solabar pupillos; sed, Ne sensum quidem orbitatis illorum animis insidere, nec malorum acerbitatem apparere passus sum: quod etiam iis qui membris truncati erant, præstabam, summa scilicet cura et sollicitudine sensum acerborum iis adimens qui talia paterentur. In his, voces ejus qui impotentes et imbecilles auxilio suo juvit, manifestantur. Quanto autem post intervallo hæc loquatur, considera. B

« Et judicium quod non noveram, exquisivi. »

Hoc multo majus est quam judicis partes agere; judices enim pro tribunali sedentes, exspectant eos qui injuria læsi sunt; et post eorum compellationes de injuriis, et querimonias, tunc qui inter eos probatissimi sunt (plerique autem ne hoc quidem præstant) præsidium suum iis præbent. Hic vero etiam spectatissimos superavit, et multis modis antecelluit: non enim tardabat donec injuria affecti ad ipsum venirent, neque post eorum compellationem auxilium præbebat; verum ipse prius circumibat, quærens eos qui injuriam paterentur: neque id quidem simpliciter, sed cum multa cura et vigilantia. Et hoc quidem, vi vocis intellecta, evi- C denter cognoscere possis; non enim dixit: *Quæsivi*, sed, *Judicium quod non noveram exquisivi*, id est, Indagavi, sedulo quæsivi, in sollicita inquisitione perstiti, omnem lapidem movi, ut si quis injuria læsus alicubi lateret, invenirem. Vides patrocinium quod non in nudis tantum facultatibus, alimento, et indumentis se exercuit, sed causam alienam etiam cum corporis periculo tutatum est.

VERS. 17. « De medio dentium eorum rapinam eripui. »

Considera rei difficultatem. Rem, inquit, absorptam et prius occupatam reparavi et restitui; non D enim desperavi, nec animum despondi, licet negotium anticipatum esset, sed curam et sollicitudinem erga conservos meos ostendens, et (ut est in Proverbio) ovis crura, et aurium extremitates ex ore leonis eripiens, quod devoratum jam et absorptum erat, instar optimi cujusdam et providi pastoris, eruebam.

VERS. 22, 23. « Sed gavisi sunt cum loquerer iis; sicut terra sitiens suscipiens pluviam, sic isti meum sermonem. »

Animadverte quid dicat. Non divitiæ, non injuria oppressorum patrocinium, nec quidpiam id genus aliud, invidiosum eum reddiderunt; verum omnes ei libenter aurem præbebant.

A ὀφθαλμός· πόδας δὲ ἐχαρίζετο τοῖς κεχωλωμένοις τὰς βάσεις τῆς ψυχῆς, καὶ τῷ λόγῳ ἐγίνετο αὐτῶν πούς, καὶ ἐχειραγώγει ἑκατέρους. Εἴληπται δὲ ὁ μὲν *ὀφθαλμὸς* ἐπὶ τῆς νοητικῆς ὁδηγίας, ὁ δὲ *πούς*, ἐπὶ τῆς ἠθικῆς.

« Ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων. »

Οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπε, Παρεμυθούμην ὀρφανούς· ἀλλ', Οὐδὲ αἴσθησιν ἀφῆκα γενέσθαι τῆς ὀρφανίας, οὐδὲ φανῆναι τὸ δεινόν· καθάπερ ἐκεῖ τὴν πήρωσιν τῇ περιουσίᾳ τῆς προνοίας, τῶν τὰ τοιαῦτα πεπονθότων καὶ αὐτὴν τῶν δεινῶν ἀναιρῶν τὴν αἴσθησιν. Ἐν τούτοις φωναὶ δηλοῦνται τοῦ ὠφελοῦντος τοὺς ἀδυνάτους, τοὺς ἀσθενεῖς. Ὅρα δὲ μετὰ πόσον χρόνον ταῦτα λέγει.

« Δίκην δὲ ἣν οὐκ ᾔδειν, ἐξιχνίασα. »

Τοῦτο δικαστοῦ πολὺ πλέον· οἱ μὲν γὰρ δικάζοντες κάθηνται ἀναμένοντες τοὺς ἠδικημένους, καὶ μετὰ τὴν παρ' ἐκείνων ἔντευξιν, τότε τὴν παρ' ἑαυτῶν παρέχουσι συμμαχίαν οἱ δοκιμώτατοι τῶν δικαζόντων· ὡς οἵγε πολλοὶ οὐδὲ τοῦτο. Οὗτος δὲ καὶ τοὺς δοκιμωτάτους ἐνίκησε, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισεν· οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε τοὺς ἀδικουμένους ἐλθεῖν πρὸς αὐτόν, οὐδὲ μετὰ τὴν ἐκείνων ἔντευξιν ἐποίει τὴν συμμαχίαν, ἀλλ' αὐτὸς προλαμβάνων περιῄει ζητῶν τοὺς ἠδικημένους· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ζητῶν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, μετὰ πολλῆς τῆς φροντίδος. Καὶ τοῦτο εἴσῃ σαφῶς, τῆς λέ- C ξεως καταμαθὼν τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ εἶπεν· *Ἐζήτησα*, ἀλλὰ, *Δίκην ἣν οὐκ ᾔδειν ἐξιχνίασα*, ἠρεύνησα, περιειργασάμην, πολυπραγμονῶν διετέλεσα, πάντα κινῶν, ὥστε εὑρεῖν μή πού τις ἠδικημένος λανθάνῃ. Ὁρᾷς τὴν προστασίαν, οὐ μέχρι χρημάτων, οὐδὲ μέχρι τροφῆς καὶ ἐνδυμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι κινδύνων ἀλλοτρίας προϊστάμην [1] κρίσεως.

« Ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἅρπαγμα ἐξήρπασα. »

Ὅρα τὴν δυσκολίαν τοῦ πράγματος. Καταποθὲν, φησὶν, ἤδη καὶ προληφθὲν τὸ πρᾶγμα ἀνώρθωσα· οὐ γὰρ ἀπεγίνωσκον, οὐδὲ ἀπηγόρευον, εἰ καὶ τὸ πρᾶγμα προκατειλημμένον ἦν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὸ καταποθὲν ἀνεμώμην, ποιμένος τινὸς ἀρίστου καὶ νήφοντος πρόνοιαν περὶ τοὺς συνδούλους ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐκσπῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, ἐκ στόματος λέοντος, σκέλη προβάτου καὶ λοβοὺς ὠτίων.

« Περιχαρεῖς δὲ ἐγίνοντο ὁπόταν αὐτοῖς ἐλάλουν· ὥσπερ γῆ διψῶσα προσδεχομένη τὸν ὑετὸν, οὕτως οὗτοι τὴν ἐμὴν λαλιάν. »

Ὅρα τί φησιν· Οὐχ ὁ πλοῦτος αὐτὸν ἐπίφθονον ἐποίει, οὐ τὸ τῶν ἀδικουμένων προΐστασθαι, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ πάντες αὐτοῦ ἡδέως ἤκουον.

[1] Ἴσ. προϊστάμενος.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

« Νῦν νουθετοῦσί με ἐν μέρει, ὧν ἐξουδένουν τοὺς πατέρας αὐτῶν· οὓς οὐχ ἡγησάμην ἀξίους· κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων. »

Ἐξουδένουν δὲ εἶπεν; οὐ χρώμενος ἀλαζονικῶς τῇ ἐξουδενώσει, ἀλλὰ σαφῶς αὐτοὺς εἰδὼς πονηρούς· κατὰ τό· *Ἐξουδένωται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηρευόμενος*· τοὺς γὰρ τοιούτους οὐδὲν ἡγεῖτο. Τὸ δέ· *Νουθετοῦσί με ἐν μέρει*, κατά γε ἐμὲ, οὐχ ὅτι μέρος εὐεργεσίας κατετίθεντο, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς ἄλλους ἐνουθέτει, νῦν δὲ οὗτοι αὐτόν· διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηται· καὶ τὸ μὴ ἀξίους δὲ εἶναι κυνῶν, οὐχ ὅτι χείρους εἰσὶ καὶ τοῦ ὑλακτικοῦ τοῦδε ζώου, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τοῦ κυνοκομεῖν [7] ἀξίους αὐτοὺς ἔκρινεν. Οὐχ ἡγούμην γὰρ, φησὶν, αὐτοὺς ἀξίους τοῦ ἄγειν τοὺς κύνας τῆς ἐμῆς ποίμνης. Ἀπεποιήσατο μὲν οὖν τὴν νουθεσίαν αὐτῶν, ὡς μήτε ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἐχόντων τὸ αἰδέσιμον, μήτε ἀπὸ τῆς ἀρετῆς. Ἐνουθέτουν γὰρ, φησί· τίνες; τίνα; οἱ νεώτεροι τὸν ὑπὲρ αὐτούς· οἱ φαῦλοι τὸν μὴ τοιοῦτον· οἱ εὐτελεῖς καὶ ἄδοξοι, τὸν λαμπρόν ποτε καὶ ἐπίσημον. Ἐν δὲ τοῖς καταπόδας καὶ ἐφεξῆς, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν αἰνίττεται, λέγων·

« Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἔκλαυσα· ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις. Ἐγὼ δὲ ἐπέχων ἀγαθοῖς, ἰδοὺ συνήντησάν μοι μᾶλλον ἡμέραι κακῶν. »

Καίτοιγε ἐν πλούτῳ ὢν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησα, οὐκ ἐφήσθην ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς, ὅπερ πάσχω νῦν, πολλοὺς εὑρίσκων τοῖς ἐμοῖς κακοῖς ἐπιχαίροντας· τοὐναντίον μὲν οὖν, καὶ ἔκλαυσα, καὶ ἐστέναξα. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο, ἀγαπητὲ, τὸ συμπαθητικὴν ἔχειν διάνοιαν. Ἐγὼ δὲ, τὸ, *Ἐπεῖχον ἀγαθοῖς, συνήντησαν δέ μοι ἡμέραι κακῶν*, οὕτως ἐκδέχομαι, ὅτι Διὰ τὴν εἰς τοὺς ἄλλους συμπάθειαν προσεδόκων ἀγαθὰ, εἰς τοὐναντίον δέ μοι τὰ τῶν ἐλπίδων ἐξέβη. Οὕτω καὶ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· *Ἀγαθὰ προσεδεχόμην, ἦλθε δὲ κακά.*

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Διαθήκην ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ συνήσω ἐπὶ παρθένον. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Καὶ οὐδὲν ἐνενόησα περὶ παρθένου.]

Εὐαγγελικὴν ἀκρίβειαν ὁ Ἰὼβ ἐφύλαττεν· ἃ γὰρ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἐπέταξε, ταῦτα οὗτος διὰ τῶν πραγμάτων κατώρθου. Καὶ ἐπειδὴ ὁ ἐμβλέψας [8] πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν, ἐπαιδαγώγει τὸν ὀφθαλμὸν εἰς τὸ μὴ τὰς ὥρας τῶν παρθένων περιεργάζεσθαι. Τί ἂν εἴποιεν οἱ τὰς συνεισάκτους ἔχοντες, καὶ διαβεβαιούμενοι ἀπαθῶς αὐταῖς συνοικεῖν, καὶ μὴ βλάπτεσθαι; ὅπουγε εἰ καὶ τοῦτο ἦν, ἔδει τῶν σκανδαλιζομένων φείδεσθαι· ἔστω γάρ σε καὶ συνοικοῦντα παρθένῳ καθαρὸν εἶναι πάσης

CAP. XXX.

VERS. 1. « Nunc monent me in parte, quorum spernebam parentes eorum; quos non putavi dignos canibus meorum gregum. »

Spernebam, inquit, non quod cum fastu et arrogantia eos contemnerem, sed quia improbos eos esse evidenter scirem; juxta illud : *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus* [i]; nullius enim pretii id genus hominum æstimabat. Illud vero : *Monent me in parte*, non quod beneficii partem ullam contulerint, meo quidem judicio; sed quia cum ille alios monere soleret, ipsi nunc vice versa eum commonefacerent : unde etiam dixit canibus suis indignos fuisse, non quod animalis cui latrare proprium est, deterior esset illorum conditio, sed quod ne canum quidem cura dignos eos judicaret; indignos enim, inquit, putabam, qui canes gregis mei agerent. Monita igitur illorum eo quod neque propter ætatem, neque virtutem veneraudi essent, repudiabat. Monebant enim, inquit; sed quinam? et quem? juniores ætate grandiorem : improbi probum; viles et inglorii, clarum olim et illustrem. In iis autem quæ proxime deinceps sequuntur, illorum etiam imbecillitatem innuit, dicens:

VERS. 25, 26. « Ego autem super omni impotente flevi; gemui videns virum in necessitatibus. Ego autem inhærens bonis, ecce occurrerunt mihi magis dies malorum. »

Enimvero cum divitiis abundarem, nihil simile a me factum est; ob alienas ærumnas non sum lætatus (quod mihi nunc accidit, qui multos malis meis delectantes invenerim), verum e contrario flevi et ingemui. Neque sane exiguum hoc est, o dilecte, si quis animi affectu et commiseratione in alienis malis tangatur. Ego vero illud : *Inhærebam bonis, occurrerunt autem mihi dies malorum*, sic libenter accipio : Propter meam erga alios misericordiam bona exspectabam, omnis autem spes mea decollavit, et in contrarium versa est. Ita etiam Symmachus transtulit : *Exspectabam bona, venerunt autem mala.*

CAP. XXXI.

VERS. 1. « Testamentum posui oculis meis, et non intelligam super virgine. » [*Symmachus vero*, Et nihil cogitavi de virgine.]

Jobus evangelicam perfectionem observabat; quæ enim Christus postea veniens præceperat, hæc ille factis suis ostenderat. Et quoniam qui mulierem intuetur ut concupiscat, jam mœchatus est [j], ne virginum formas curiosius observaret, oculum suum instruebat. Quid igitur pro se afferre possunt, qui feminas contubernales et subintroductas habentes, se illarum convictu minime moveri, nec ab iis lædi affirmant? Quod quidem si verum esset, infirmorum tamen causa a scandalo abstinere eos oporte-

[i] Psal. XIV, 3. [j] Matth. v, 28.

[7] γρ. κυνοκοπεῖν. [8] ἴσ. suppl. γυναῖκα.

A bat : licet enim concedatur te purum ab omni pravo et libidinoso affectu cum virgine cohabitare, alios tamen qui imbecilles sunt hoc facto vulneras. Et sane beatus Jobus de se tantam virium potestatem et æquanimitatem profiteri ausus non est; sed qui omnem virtutem sectatus est, et laqueos omnes diaboli evaserat, qui primus et solus tam insignem potentiam ostenderat, et quodvis ferrum et adamantem animi tolerantia superaverat, viresque diaboli eliserat; hic luctam hanc reformidabat, et intaminatum ac indemnem cum virgine una cohabitare, impossibile esse existimabat : ita ut non tantum a tali contubernio, sed ab omni aspectu et fortuito congressu procul seipsum amoverit, legemque oculis suis statuerit, ne virginem omnino intuerentur : *Testamentum enim posui oculis meis, et* B *non intelligam super virginem :* id est, Non animum ad illam adjiciam, non intuebor : noverat enim, probe noverat, quod difficile, imo et impossibile esset, non tantum eum qui sub eodem tecto cum virgine vitam degeret, sed qui curiosius vultum et formam virginis observaret, damnum quod inde oritur, effugere posse. Verum si Jobus impar congressus, qui in arenam tecum descendat, tibi videbitur (licet nos ejus sterquilinio plane indigni simus), et si exemplar infra tuam magnanimitatem subsidere existimas; animo tecum reputa beatum Paulum, qui summam philosophiæ et æquanimitatis perfectionem assecutus, corpus suum contuderat, in servitutem redegerat [k], et vitam plenam cer- C taminum ostenderat. Idcirco etiam Christus, ut rei difficultatem ostenderet, ne omnino quidem vultus mulierum aspicere permisit, sed mœchorum supplicio, qui ita intuerentur, plectere interminatus est : neque cælibatum lege sanxit, sed rei naturam exprimens, dixit : *Qui potest capax esse, capiat* [l].

ἐμπαθείας πονηρᾶς, ἀλλ' ἑτέρους πλήττεις ἀσθενεστέρους. Καίτοιγε ὁ μακάριος Ἰὼβ οὐκ ἐτόλμα ἑαυτῷ τοσαύτην μαρτυρῆσαι δύναμιν καὶ φιλοσοφίαν· ἀλλ' ὁ πᾶσαν ἐπελθὼν[8*] ἀρετὴν, καὶ πάντων ὑπερενεχθεὶς τῶν τοῦ διαβόλου δικτύων, καὶ πρῶτος, καὶ μόνος τοσαύτην ἐπιδειξάμενος καρτερίαν, καὶ πάντα σίδηρον καὶ ἀδάμαντα τῇ τῆς ψυχῆς παρελθὼν ἐγκρατείᾳ, καὶ κατακόψας τοῦ διαβόλου τὴν ἰσχὺν, οὕτως[9] ἐδεδοίκει τὴν τοιαύτην πάλην, καὶ ἐνόμιζεν ἀδύνατον εἶναι συνοικοῦντα παρθένῳ μένειν ἀσινῆ καὶ καθαρόν· ὡς μὴ μόνον τῆς συνοικήσεως ταύτης πόῤῥω καὶ μακρὰν ἑαυτὸν καταστῆσαι, ἀλλὰ καὶ τῆς ὄψεως τῆς ἁπλῶς καὶ ἀπὸ συντυχίας γινομένης, καὶ νόμον ἔθηκε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἑαυτοῦ, ἁπλῶς εἰς παρθένον μὴ ἰδεῖν· *Διαθήκην γὰρ*, φησὶν, *ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ συνήσω ἐπὶ παρθένον*, τουτέστιν, Οὐ κατανοήσω, οὐ βλέψω· ᾔδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτι οὐ μόνον τὸν συνοικοῦντα, ἀλλὰ καὶ τὸν βλέποντα περιέργως εἰς ὄψιν παρθενικὴν, δύσκολον, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατον, τὴν ἐκεῖθεν διαφυγεῖν βλάβην. Εἰ δὲ μικρός σοι πρὸς ἅμιλλαν ὁ Ἰὼβ, καίτοιγε οὐδὲ τῆς κοπρίας ἐσμὲν ἄξιοι τῆς ἐκείνου, πλὴν ἀλλ' εἰ ἔλαττόν σου τῆς μεγαλοψυχίας εἶναι νομίζεις τὸ ὑπόδειγμα· ἐννόησον τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν μετὰ τὴν ἠκριβωμένην φιλοσοφίαν ὑποπιάζοντα τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγοῦντα, καὶ ἐναγώνιον τὸν βίον δεικνύντα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῦ πράγματος δηλῶν τὴν δυσκολίαν, οὐδὲ ἐμβλέπειν ἁπλῶς ἠφίει εἰς τὰς τῶν γυναικῶν ὄψεις· ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν μοιχῶν κολάσει, τοὺς οὕτως ὁρῶντας κολάζειν ἠπείλησε· καὶ οὐκ ἐνομοθέτησεν ἀγαμίαν, ἀλλὰ δηλῶν τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ἔλεγεν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω.*

VERS. 16. « Impotentes autem quacunque aliquando re opus habebant, non sunt frustrati. »

« Ἀδύνατοι δὲ χρείαν ἥν ποτε εἶχον οὐκ ἀπέτυχον. »

Vides quemadmodum fastidiosus non fuerit, quemadmodum sobrius, communis omnium medicus, portus publicus, et eorum qui in angustiis erant, quacunque necessitate premerentur, non hanc quidem, inquit, illam vero nequaquam D sublevando, commune perfugium exstiterit, sed quamcunque demum, licet laboribus et molestiis plena foret, licet sumptus requireret, et cum periculo conjuncta esset. Ac vide quod opem iis tulerit, viduis, scilicet, pupillis, et impotentibus, a quibus nihil remunerationis loco exspectaret.

Ὁρᾷς πῶς οὐκ ἦν ὑπερόπτης, πῶς μέτριος, πῶς κοινὸς ἁπάντων ἰατρὸς, καὶ κοινὸς λιμὴν, καὶ κοινὴ καταφυγὴ τῶν ἐν ἀνάγκαις ὄντων, ἥν ποτε εἶχον χρείαν, φησὶν, οὐχὶ τὴν μὲν ναὶ, τὴν δὲ οὔ· ἀλλ' οἵαν δήποτε, εἰ καὶ κινδύνων[9*] γέμεν, εἰ καὶ δαπανηρά τις ἦν, εἰ καὶ ἐπισφαλής. Καὶ ὅρα, τούτοις ἐβοήθει παρ' ὧν οὐδὲν προσεδόκα, χήραις, καὶ ὀρφανοῖς, καὶ ἀδυνάτοις.

VERS. 23. « Timor enim Domini continuit me, a prehensione ejus non sustinebo. »

« Φόβος γὰρ Κυρίου συνέσχε με, ἀπὸ τοῦ λήμματος αὐτοῦ οὐχ ὑποίσω. »

Atque hujusmodi quidem justi benignitas et humanitas exstitit : quid autem divitiarum contemptum recenseat quispiam? cum hanc etiam virtutem supra modum factis expresserit; non enim aliena tantum non appetebat, quod plerique nunc

Ἀλλὰ τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ δικαίου φιλανθρωπία· τί δ' ἄν τις εἴποι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατωρθοῦτο· οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἀλλοτρίων οὐκ ἐφίετο, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ νῦν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ

[k] I Cor. IX, 27. [l] Matth. XIX, 12.

[8*] Ἴσ. μετελθών. [9] Ἴσ. οὗτος. [9*] Ἴσ. καμάτων.

καὶ αὐτῶν ἠλλοτρίωτο μετὰ πάσης ὑπερβολῆς· διὸ A καὶ ἔλεγεν·

« Εἰ ἔταξα χρυσίον εἰς χοῦν μου. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Ἀφοβίαν μου.] Εἰ δὲ καὶ λίθῳ πολυτελεῖ ἐπεποίθησα, εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ πλούτου μοι γενομένου. »

Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἀφαιρεθέντων, μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐκολίας· καὶ παρόντων, δαψιλῆ τὴν ἐλεημοσύνην εἰργάζετο· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε [10]· καὶ τῶν οὐδὲν ἐχόντων ἀκριβέστερον διέκειτο, τοσαῦτα περιβεβλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μηδὲν ἔχων ἀπήλλακτο χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος, ὁ τοσαῦτα ἔχων· πανταχοῦ γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη. B

« Εἰ δὲ καὶ ἐπ' ἀναριθμήτοις ἐθέμην χεῖρά μου. »

Ὅτι γὰρ οὐδὲ παρόντων τῶν χρηστῶν ὁ Ἰὼβ σφόδρα ἀντείχετο, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ μοι πλούτου γενομένου*. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Οὐκ εὐφραίνου τοῦ πλούτου ἐπιῤῥέοντος [11]; Οὐδαμῶς, φησί. Τί δήποτε; Ὅτι ᾔδειν αὐτοῦ τὸ ἄστατον καὶ παραῤῥέον, ᾔδειν ὅτι τὸ κτῆμα οὐ μόνιμον.

« Ἢ οὐχ ὁρῶμεν ἥλιον τὸν ἐπιφαύσκοντα, ἐκλείποντα, σελήνην δὲ φθίνουσαν; Οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ἐστιν. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τὰ κατ' οὐρανὸν C ἄστρα, καὶ διηνεκῶς λάμποντα, δέχεταί τινα μεταβολήν, ἥλιος μὲν ἐκλείπων, σελήνη δὲ φθίνουσα· πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, τὰ ἐπίγεια εἶναι νομίζειν μόνιμα καὶ πεπηγότα; Διὰ τοῦτο, οὔτε παρόντων εὐφραίνετο, οὔτε ἀπελθόντων ἤλγησεν, ἐπειδὴ καλῶς ᾔδει τὴν φύσιν αὐτῶν. Τὸ λαμπρὸν τοῦτο φῶς ἀπόλλυται, καὶ ἀφανίζεται, καὶ οὐχ ὁρᾶται. Ὁρᾷς οἵαν αἰτίαν φησὶ τῆς μεταβολῆς τῶν φωστήρων· ἄρα ἀρκεῖ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἡ κτίσις ἡμῖν, οὐχὶ πρὸς θεογνωσίαν μόνον. Ὅταν ἴδῃς ὅτι μέγας ὁ ἥλιος, θαύμασον τὸν δημιουργόν· ὅταν ἴδῃς ὅτι ἐκλείπει, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ εὔφθαρτον καταμάνθανε. Εἰ γὰρ ὃ πάντων ἐστὶ λαμπρότερον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦτο λέγει [12], καὶ μειοῦται, καὶ τελευτᾷ, πολλῷ μᾶλλον τὰ λοιπὰ πάντα· εἰ τὸ D οὕτω χρήσιμον καὶ ἀναγκαῖον, καὶ οὗ χωρὶς ζῆν οὐκ ἔνι, μεταβολὴν δέχεται, πολλῷ μᾶλλον τὰ περιττὰ, καὶ οὐκ ἀναγκαίως ἡμῖν προκείμενα [13].

« Εἰ δὲ καὶ πολλάκις εἶπον αἱ θεράπαιναί μου, Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ πλησθῆναι, λίαν μου χρηστοῦ ὄντος; »

Ἆρα οὖν ταπεινὸς μὲν οὗτος ἦν, οὐχὶ δὲ ποθητὸς καὶ ἐπέραστος; Σκόπει κἀνταῦθα τὴν ὑπερβολήν· ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς μετὰ πάσης σφοδρότητος τὰ ἐπενεχθέντα ἤνεγκεν, οὕτω καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ

A faciunt, sed ne propriorum quidem cupiditate, a quibus animus supra modum aversus erat, capiebatur: unde dixit:

VERS. 24, 25. « Si posui aurum in congium meum, [*Symmachus autem*, Fiduciam meam.] quod si et in lapide pretioso fidebam, si et lætatus sum, cum esset mihi census multus. »

Idcirco cum ablatæ fuissent divitiæ, æquanimiter valde tulit; et cum adessent, copiosam misericordiam exercebat (omnem quippe virtutem sectatus); quique tanta rerum copia circumfluebat, justius et emendatius iis affectus erat, qui nihil in bonis haberent: non enim tantopere a divitiis animo alieno erat qui nihil habebat, ac is qui tam multa possidebat: animus enim est, qui ubique et B in omnibus corona insignitur.

VERS. 25. « Si et in innumerabilibus posui manum meam. »

Quod autem Jobus bonis præsentibus non multum addictus fuerit, audi quid dicat: *Si vero etiam lætatus sum cum esset mihi census multus.* Quid ais, o homo? Cum divitiæ affluerent, non lætabaris? Nequaquam, inquit. Quid ita? Quia instabilem et fluxam earum conditionem, ac possessionem minime permanentem, non ignorabam.

VERS. 26. « An non videmus solem qui lucebat, deficientem, lunam autem decrescentem? Non enim in iis est. »

C Verborum sensus hic est: Si sidera quæ in cœlo sunt, et perpetuo lucent, mutationi cuidam obnoxia sunt, et sol quidem defectum, ac luna decrementum patiatur; quomodo non extremæ amentiæ fuerit, durabilia et firma existimare ea quæ terrena sunt? Unde factum est, ut naturam eorum perfecte cognitam habens, neque cum adessent, gauderet, neque cum abessent, doleret. Lumen hoc fulgidum interit, evanescit, et non apparet. Vides quam causam mutationis luminarium assignet: creatura igitur non tantum ad Dei cognitionem, verum etiam ad philosophiam nobis sufficit. Cum solem magnum esse contemplatus fueris, opificem admirare; cum eclipsin pati videris, rerum humanarum sortem caducam addiscito, si enim quod omnium in terra D splendidissimum est, desinit, minuitur, et interit; multo magis cætera omnia: si quod adeo utile et necessarium est, ac sine quo vivere non datur, mutationi obnoxium est; multo magis ea quæ superflua sunt, nec necessario nobis adjiciuntur.

VERS. 31, 32. « Quod si et sæpe dixerunt ancillæ meæ: Quis utique det nobis ut carnibus ejus satiemur? cum valde bonus essem. »

Num igitur humilis quidem hic erat, non autem desiderabilis et amabilis? Considera etiam hoc loco desiderii et amoris sui quem in aliis excitaverat, excessum: quemadmodum enim in adversis

[10] ἴσ. μετῆλθε. [11] γρ. περιῤῥέοντος; [12] ἴσ. λήγει. [13] ἴσ. προσκείμενα.

mala ipsi inflicta fortiter admodum toleravit; ita etiam in rebus prosperis omne virtutum genus, non casu quidem et temere, sed fastigium ipsum assecutus, copiose adimplevit: atque ita non solum erga alios, verum etiam erga famulos suos placidum et benignum se ostendit (hinc enim omnis animi moderatio se exserit, cum erga subditum, humanitatem, et non violentiam quis exercet); unde famuli ejus dicebant: *Quis utique det nobis, ut carnibus ejus saturemur?* Hoc loco, insanum amorem quo servi eum prosequerentur enarrat, qui propter beneficia, quæ illis contulerat, flagranti eum affectu amplectebantur. Sic enim, inquit, a me unice pendebant, sic mihi adhærebant, sic clavis quasi affixi erant, sic me deperibant, ut præ flagrantis amoris excessu, ipsis carnibus meis devoratis et consumptis, saturari desideraverint: adeo ancillis meis supra modum benignus et jucundus eram, ut si ipsis carnibus meis expleri possibile fuisset, libenter hoc fecissent.

VERS. 32. « Et foris non manebat hospes; et ostium meum omni venienti patuit. »

Hoc hospitalitatis et nobilitatis ab Abrahamo tractæ indicium; Domum, inquit, communem, et mensam communem, mea non mea, sed Domini existimans, possederam: Dominus dedit, conservis igitur distribuatur demensum. Vidisti humilitatem, vidisti humanitatem, vidisti benignitatem, vidisti liberalitatem, quod dextram omnibus expandens, et domum aperiens, commune bonum cunctis exstiterit. Illud enim minime faciebat quod a plerisque fieri solet, qui diligentius eos observant, et curiosius in eos inquirunt quibus aliquid largiuntur; verum, *ostium meum*, inquit, *omni patuit*, neque quisquam extra stabulatus est.

VERS. 33, 34. « Quod si et cum non sponte peccassem, abscondi peccatum meum; non enim expavi turbam multitudinis, ut non enarrarem coram iis. »

Ut justificeris, peccata tua tu primus aperi. Neminem, inquit, recte factorum testem adhibui, errorum autem omnes conscios esse volui; unde urbis multitudinem non sum aversatus, quominus apud eos delictum meum confiterer.

VERS. 35. « Aut si dimisi infirmum sinu vacuo exire januam meam; quis mihi tribuat auditorem? »

Quod dicit hujusmodi est: Si egenum despexi, neque mihi aurem quispiam præbeat. Vide autem quod non dixerit: Venienti tantum largitus sum; sed, Ne recusantem quidem vacuum abire passus sum. Violentiam quippe iis adhibuit qui sponte sua eum præterire conabantur; noverat enim hoc facto quæstum magnum sibi comparari. Quanta igitur contentione pauperes interpellare eos student, qui manum auxiliatricem præbere possunt, tantum ille studium adhibebat interturbando quasi eos qui beneficio ab eo afficiendi erant, neque sinu

A τὴν ἀρετὴν ἑκάστην μετὰ πολλῆς κατώρθωσε τῆς περιουσίας, οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον ἀφικόμενος· οὕτω καὶ ἥμερος, οὐ μόνον πρὸς τοὺς ἄλλους, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας ἐδείκνυτο· ἐντεῦθεν γὰρ ἐπιείκεια ἅπασα, ὅταν πρὸς τὸν ὑποτεταγμένον φιλάνθρωπός τις ᾖ, καὶ μὴ βίαιος· ἔλεγον οὖν οἱ θεράποντες· *Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι;* Ἐνταῦθα τὸν ἔρωτα διηγεῖται τῶν οἰκετῶν τὸν μανικὸν, ὃν περὶ αὐτὸν εἶχον, διακαεῖς αὐτοῦ καταστάντες ἐρασταὶ, ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰς αὐτοὺς ἐπεδείκνυτο. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐξεκρέμαντό μου, οὕτως ἀντείχοντο, οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι, οὕτως ἐρῶντες, ὡς ἐπιθυμεῖν καὶ αὐτῶν ἐμπλησθῆναι τῶν σαρκῶν [καταπιεῖν καὶ καταφαγεῖν], διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν καὶ ἐκ- B καίεσθαι· οὕτω λίαν ἤμην ταῖς θεραπαίναις χρηστὸς καὶ γλυκὺς, ὡς εἰ οἷόν τε ἦν καὶ αὐτῶν μου τῶν σαρκῶν ἐμφορηθῆναι, ἡδέως ἂν τοῦτο ἐποίουν.

« Ἔξω δὲ οὐκ ηὐλίζετο ξένος, ἡ δὲ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο. »

Τοῦτο τῆς φιλοξενίας, καὶ Ἀβρααμιαίας εὐγενείας τὸ ἐπίσημον. Κοινὴν, φησὶν, ἐκεκτήμην τὴν οἰκίαν, κοινὴν τὴν τράπεζαν, οὐκ ἐμὰ τὰ ἐμὰ ἡγούμενος, ἀλλὰ Δεσποτικά. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, οὐκοῦν διανεμέσθω τοῖς συνδούλοις τὸ σιτομέτριον. Εἶδες τὸ ταπεινὸν, εἶδες τὸ φιλάνθρωπον, εἶδες τὸ χρηστὸν, εἶδες τὸ δαψιλὲς, ὅτι κοινὸν ἦν ἀγαθὸν, πᾶσι τὴν C δεξιὰν ἁπλώσας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξας. Οὐ γὰρ, ὃ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς λαμβάνοντας, ἐποίει τοῦτο· ἀλλ', *Ἡ θύρα μου*, φησὶ, *παντὶ ἠνέῳκτο*, καὶ οὐδεὶς ἔξω ηὐλίζετο.

« Εἰ δὲ καὶ ἁμαρτὼν ἀκουσίως ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυοχλίαν πλήθους, τοῦ μὴ ἐξαγορεῦσαι ἐνώπιον αὐτῶν. »

Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς. Τῶν μὲν οὖν κατορθωμάτων, φησὶν, οὐδένα μάρτυρα ἐποιούμην, τῶν δὲ πταισμάτων πάντας ἐβουλόμην εἶναι τοὺς συνειδότας· διὸ οὐ διετράπην πολυοχλίαν D πόλεως ἐπ' αὐτῶν ἐξαγορεῦσαι τὸ ἴδιον πταῖσμα.

« Εἰ δὲ καὶ εἴασα ἀδύνατον ἐξελθεῖν θύραν μου κόλπῳ κενῷ· τίς δῴη ἀκούοντά μου; »

Ὃ λέγει τοῦτό ἐστιν· Εἰ παρεβλεψάμην τὸν δεόμενον, μηδὲ ἐμοῦ τις ἀκουσάτω. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐλθόντι ἔδωκα, ἀλλ', Οὐδὲ μὴ βουλομένῳ συνεχώρησα. Βίαν ἐπῆγε τοῖς καὶ ἑκουσίως βουλομένοις αὐτὸν παρατρέχειν· ᾔδει γὰρ τὸ πρᾶγμα, ὅτι εὐπορία ἐστίν. Ὅσην τοίνυν οἱ πένητες σπουδὴν ἐποίουν διενοχλοῦντες τοὺς δυναμένους χεῖρα ὀρέξαι, τοσαύτην ἐκεῖνος ἐτίθετο διενοχλῶν τοὺς εὖ παθεῖν ὀφείλοντας, καὶ οὐκ εἴα ἐξελθεῖν κόλπῳ κενῷ· οὐ γὰρ μόνον ἐθεράπευεν αὐτοὺς ὑποδεχόμενος, ἀλλὰ πρὸς τῷ τρέφειν, καὶ ἐφόδια τῆς

μετὰ ταῦτα πενίας παρεῖχε πλουσίως καὶ ἱλαρῶς. A vacuo exire patiebatur: non enim solum tecto excipiens, obsequium eis præstabat, sed postquam cibo refecisset, viaticum ad paupertatem solandam copiose et hilariter largiebatur.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιοὺς ὁ τοῦ Βαραχιὴλ, ὁ Βουζίτης, εἶπε· Νεώτερος μέν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς δέ ἐστε πρεσβύτεροι· διὸ ἡσύχασα, φοβηθεὶς τοῦ ὑμῖν ἀναγγεῖλαι τὴν ἐμαυτοῦ ἐπιστήμην. »

Ἑκατέρωθεν οὖν αὐτοῦ τὴν σύνεσιν στοχαζόμεθα, ἀπό τε τῆς σιγῆς, ἀπό τε τῆς διαλέξεως. Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ· Καὶ τίνος ἕνεκεν μὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν μεθ' ἡμῶν ἐμαχήσω ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ; ἐπὶ τὴν ἡλικίαν κατέφυγε, καί φησιν, ὅτι Προσδοκῶν γενναῖόν τι καὶ B θαυμαστὸν παρ' ὑμῶν λέγεσθαι, ἡσύχαζον. Ὅρα πῶς ἀφιλότιμος ἦν, πῶς παραχωρεῖ τῶν πρωτείων ἐκείνοις.

« Καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν τῷ Ἰὼβ ἐλέγχων, ἀνταποκρινόμενος ῥήματα αὐτοῦ ἐξ ὑμῶν. »

Ἢ οὖν τοῦτό φησιν, ὅτι Οὐδὲ τότε ὅτε ἠλέγχετε, ὡς ἔδει ἠλέγξατε, ἢ ὅτι ὕστερον ἐσιωπήσατε. Πάντως δὲ, φησὶν, οὐκ ἂν εἴποιτε, ὅτι Αὐτὸ τοῦτο σοφὸν ἐποιήσαμεν, ὅτι τῇ τοῦ Θεοῦ μερίδι προσετέθημεν, καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ λόγους ἀνεδεξάμεθα· οὐδὲν γὰρ ἧττον ἡμάρτετε, ὅτι τε τὸν Ἰὼβ ἐλέγξαι οὐκ ἠδυνήθητε, καὶ ὅτι ἠνέσχεσθε αὐτοῦ τοιαῦτα λαλοῦντος, ὥστε ἄσοφον ὑμῶν καὶ τοῦτο· καὶ οὐ δύνασθε εἰπεῖν, ὅτι παρὰ Θεοῦ χάριν καὶ σοφίαν εὕρατε, ἅτε συνηγοροῦντες αὐτῷ· νενίκησθε γὰρ C ὑπὸ Ἰώβ.

« Ἐπτοήθησαν, οὐκ ἀπεκρίθησαν ἔτι· ἐπαλαίωσαν ἐξ αὐτῶν λόγους· ὑπέμεινα· οὐ γὰρ ἐλάλησα, ὅτι ἔστησαν, οὐκ ἀπεκρίθησαν. »

Φασί τινες, μὴ εἶναι τοὺς δύο στίχους τούτους τοῦ Ἐλιοὺς, ἀλλὰ τοῦ συγγραφέως, διαμέσου παραθέντος τὴν τῶν φίλων ἀποσιώπησιν· ἐγὼ δέ φημι καὶ τούτους εἶναι τοῦ Ἐλιοὺς, σχῆμα δὲ ἐνταῦθά ἐστι λόγου, τὸ καλούμενον, κατὰ *ἀποστροφήν*· ὡς γὰρ πρὸς ἕτερον μεταξὺ διαλεγόμενος, περὶ αὐτῶν φησιν, ὅτι Διὰ τοῦτο λαλῶ, ἐπειδήπερ οὗτοι κατεπλάγησαν τοῦ Ἰὼβ τὰ ῥήματα [13], καὶ τοὺς ἑαυτῶν D λόγους παλαιοὺς, καὶ σαπροὺς, καὶ ἀχρείους ἔδειξαν διὰ τῆς σιωπῆς· ὅθεν καὶ ἐπάγει· *Ἐγὼ δὲ ὑπέμεινα, καὶ οὐκ ἐλάλησα*, οἰόμενος αὐτοὺς δύνασθαι ἀντειπεῖν· ἐπεὶ δὲ ἔστησαν, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, τοῖς τοῦ Ἰὼβ ἀνακοπέντες λόγοις, παρῆλθον διελέγξαι τὰ εἰρημένα.

« Ἡ δὲ γαστήρ μου ὥσπερ ἀσκὸς γλεύκους ζέων δεδεμένος. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Ὥσπερ οἶνος νέος ἀδιάπνευστος.] Ἢ ὥσπερ φυσητὴρ χαλκέως ἐῤῥηγώς. »

Ἐνταῦθα δείκνυται, ὅτι πάλαι ὁ Ἐλιοὺς ὠδίνων εἰπεῖν, ὑπέμεινε, καὶ ἐκαρτέρει, καὶ διαῤῥαγῆναι εἶχεν, ὥστε πολλῆς τῆς ὑπομονῆς χρεία· ὅπερ

CAP. XXXII.

VERS. 6. « Suscipiens autem Elius, filius Barachiel, Buzites, dixit: Junior quidem sum tempore, vos autem estis seniores; quare silui, timens in vobis annuntiare meam ipsius scientiam. »

Prudentiæ ejus utrinque, ex silentio, scilicet, et ex sermone, conjecturam facimus. Ne enim quis fortasse diceret: Cur non ab initio nobiscum pro Deo decertasti? ad ætatem confugit, inquiens, Dum generosum aliquid et admirandum a vobis proferri exspectarem, silentium egi. Vides quemadmodum honoris studio nequaquam ductus fuerit, quemadmodum primas illis detulerit.

VERS. 12. « Et ecce non erat ipsi Job qui argueret, qui vicissim responderet verbis ejus ex vobis. »

Vel hoc dicit: Neque tum cum redargueretis, prout par erat redarguistis, neque eo quod postea silentium tenuistis, recte a vobis factum est. Quod autem Dei partibus nos adjunxerimus, et verbis eum defendere susceperimus, prudenter a nobis factum esse, nequaquam dixeritis; nihilo enim secius peccastis, quod Jobum redarguere non potueritis, et talia eum loqui permiseritis, atque in hoc imprudentia vestra apparet: neque dicere potestis, quod a Deo, tanquam ipsi patrocinantes, gratiam et sapientiam acceperitis; a Jobo enim victi estis.

VERS. 15, 16. « Exterriti sunt, non responderunt ultra; veteres fecerunt ex se sermones; sustinui, non enim locutus sum, quia steterunt, non responderunt. »

Dicunt nonnulli duos hos versus non esse Elii, sed libri auctoris, qui amicorum taciturnitatem hoc loco interserit: ego autem Elii esse dico, et figuram verbis inesse, quæ *apostrophe* dicitur; de iis enim, tanquam cum alio sermonem interea haberet, loquitur. Quandoquidem illi propter Jobi verba perculsi erant, et silentio sermones suos antiquos, putidos, et inutiles esse ostenderant, ideo ego loquor; unde etiam subjungit: *Ego autem sustinui, et non locutus sum*, arbitratus eos aliquid habere quod regererent; postquam autem, Jobi sermonibus retusi, constitissent, nec ultra progredi possent, ad ea quæ dicta sunt reprehendenda, in medium prodii.

VERS. 19. « Venter autem meus, sicut uter musto fervens ligatus, (*Symmachus vero*, Sicut vinum novum quod respirare nequit.) aut veluti follis ærarii disruptus. »

Hic ostenditur, quod Elius diu loqui parturiens, sustinuerit, patienter tulerit, ac fere disrumperetur; magna etiam patientia instrui eum oportebat: posse

[13] Ισ. διὰ τὰ τοῦ Ἰὼβ ῥήματα.

quippe verba comprimere, imprimis sapientiæ opus est.

A ἐστὶ μάλιστα σοφίας ἔργον, δύνασθαι ῥήματα κατασχεῖν.

CAP. XXXV.

Vers. 9, 10. « A multitudine calumniis appetiti vociferabuntur, clamabunt a brachio multorum. Et non dixit : Ubi est Deus qui fecit me, qui distribuit custodias nocturnas ? »

Chrysost. et Orig. Vel nonne vides, quemadmodum in exercitu, omnia ordinata, et cum accurata diligentia unumquodque in ordine decoro se contineat, nihilque suos terminos transiliat, aut locum alienum invadat ? Hominibus igitur dormientibus, nullæ insidiæ struuntur; cum enim feræ obambulant, tunc isti somnium capiunt. Vide autem, quod Elius laudes Dei et præconia persequatur, cum de eo dicat, *Qui distribuit custodias nocturnas.* Vis autem videre quomodo Deus nocturnas vigilias distribuat ? Totum hujus vitæ tempus nox est et tenebræ, lux in posterum tibi reservatur; nunc enim in speculo vides [m], lucem autem aliquando visurus est : nox enimvero universum hoc sæculum est, et vigiliis dispositis in nocte hac opus est, ut vigiles noctibus deputati, a latronibus, a feris, et hostibus, eos qui in nocte sunt, custodiant. Quinam vero sunt custodes ? Angeli, qui circa nos tentoria figunt, et castramentantur [n].

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

« Ἀπὸ πλήθους συκοφαντούμενοι κεκράξονται, βοήσονται ἀπὸ βραχίονος πολλῶν. Καὶ οὐκ εἶπε, Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς, ὁ ποιήσας με, ὁ κατατάσσων φυλακὰς νυκτερινάς ; »

Χρυσοστ. καὶ *Ὠριγ.* Ἢ οὐχ ὁρᾷς, καθάπερ ἐν στρατοπέδῳ, πάντα διατεταγμένα, καὶ μετὰ πλείονος ἀκριβείας ἕκαστον ἐν τάξει μένον τῇ προσηκούσῃ, οὐδὲν τῶν πάντων τὸν οἰκεῖον ὑπερβαῖνον ὅρον, οὐδὲ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιπηδῶν χωρίοις ; Καθευδόντων γοῦν τῶν ἀνθρώπων, οὐδεὶς ἐπιβουλεύει · ὅτε τὰ θηρία διαβαίνει, τότε οὗτοι καθεύδουσιν. Ὅρα δὲ ὅτι B ἐγκώμια τοῦ Θεοῦ καὶ ὕμνους διεξέρχεται ὁ Ἰὼβ [12**], λέγων περὶ αὐτοῦ, *Ὁ κατατάσσων φυλακὰς νυκτερινάς.* Θέλεις ἰδεῖν πῶς κατατάσσει φυλακὰς νυκτερινὰς ὁ Θεός ; Ὅλος ὁ αἰὼν οὗτος νύξ ἐστι, σκότος ἐστί · τὸ φῶς τηρεῖταί σοι · νῦν γὰρ δι' ἐσόπτρου βλέπεις, μέλλεις δέ ποτε βλέπειν τὸ φῶς · οὐκοῦν νύξ ἐστι πᾶς ὁ αἰὼν, καὶ χρεία τῶν φυλακῶν τεταγμένων εἰς νύκτα ταύτην, ἵνα οἱ φύλακες, οἱ ἐπὶ τῶν νυκτῶν, φρουρῶσι τοὺς ἐν νυξὶν ἀπὸ τῶν λῃστῶν, ἀπὸ τῶν θηρίων, ἀπὸ τῶν πολεμίων. Τίνες οἱ φύλακες ; Οἱ παρεμβάλλοντες ἄγγελοι.

Vers. 14. « Judicare autem coram eo, si potes collaudare eum, sicuti est et nunc. »

Olymp. et Chrysost. Dei, inquit, excellentiam animo tecum reputa, an laudum ejus præconium intellectus tuus capere possit. Quid igitur est quod cum tanto ac tali in judicium descendere volueris, cum pro dignitate laudes ejus celebrare non possis ? neque hoc quidem, pro suppliciis quæ nunc pateris. Si enim, judicibus constitutis pro tribunali ageret, et causæ suæ firmamenta in medium proponeret, non laudibus eum efferre, non meritis honoribus, pro iis quæ nunc tibi evenerunt, cum injuria et supplicio te affectum esse existimas, prosequi valeres, Deum enim pro dignitate non posse laudare, magnum non est : in iis autem quæ nobis contingunt, non posse illum qui cum eo judicio contendere voluerit, dignis laudibus eum celebrare, magnum est.

« Κρίθητι δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, εἰ δύνασαι αὐτὸν αἰνέσαι, ὡς ἔστι καὶ νῦν. »

Ὀλυμπ. καὶ *Χρυσοστ.* Ἀναλόγισαι, φησὶ, τοῦ C Θεοῦ τὴν ἀξίαν, εἰ χωρήσοι τὸν ὕμνον ὁ λογισμός. Τί οὖν πρὸς τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἐθέλεις κριθῆναι, ὅπουγε μηδὲ πρὸς ἀξίαν αὐτὸν ὑμνολογῆσαι οἷός τε εἶ ; καὶ ταῦτα, ἐφ' οἷς νῦν σε τιμωρεῖται. Εἰ γὰρ δικαστήριον, φησὶν, ἐκάθισε, καὶ τὰ δικαιώματα προέθηκεν, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐπῄνεσας, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐδόξασας κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς εἰς σὲ γεγενημένοις νῦν, ὅτε νομίζεις ἀδικεῖσθαι καὶ κολάζεσθαι · τὸ μὲν γὰρ, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν τὸν Θεὸν ὑμνεῖν, οὐδὲν μέγα · τὸ δὲ, μέλλοντα κρίνεσθαι πρὸς αὐτὸν, ἐν τοῖς πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν αὐτὸν ὑμνεῖν, τοῦτο μέγα.

CAP. XXXVIII.

D

Vers. 1. « Et postquam quievit Elius loqui, dixit Dominus ad Job per turbinem et nubes. »

Cum nubes cœli symbolum sit, ut Jobi mentem erigeret, ac vocem illam, quemadmodum in arcæ propitiatorio, desuper demissam persuaderet, cœlum ipsum quodammodo, thronum suum, coram Jobo sistere volens, propius illi admovit : quod in monte etiam mihi factum fuisse videtur, cum nubes immineret, ut vocem ex alio demissam intelligerent.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

« Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι Ἐλιοὺν τῆς λέξεως, εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Ἰὼβ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν. »

Ἐπεὶ σύμβολον οὐρανοῦ νέφος, ὡσανεὶ αὐτὸν ἐπιστῆσαι βουλόμενος τὸν οὐρανὸν τῷ Ἰὼβ, οἱονεὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ἤγαγε πλησίον αὐτοῦ, ὥστε διαναστῆναι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖσαι ὅτι ἄνωθεν αὕτη φέρεται ἡ φωνὴ, καθὰ καὶ ἐπὶ τοῦ ἱλαστηρίου τῆς κιβωτοῦ · τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ ὄρους γενέσθαι, ὅτε νεφέλη ἐπέστη, ἵνα μάθωσιν ὅτι ἄνωθεν ἡ φωνή.

[m] I Cor. XIII, 12, 13. [n] Psal. XXXIII, 7.

[12**] *Ισ.* Ἐλιοῦς.

« Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν; [*Σύμμαχος*, Σκοτεινὸς γνώμῃ,] συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ οἴεται κρύπτειν; » A

Ὅρα τί ποιεῖ· ἐμοὶ δοκεῖ, ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων στοχαζομένῳ, ἕτερόν τι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν εἰσιέναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἦν ἃ κατὰ διάνοιαν ἔσχεν ὁ Ἰὼβ, καὶ εἰς μέσον ἐξενεγκεῖν οὐκ ἐτόλμα, ἀπὸ τούτου πρώτου[14] διανίστησιν αὐτὸν, καὶ δείκνυσιν ὅτι προνοεῖ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ πάντα οἶδε σαφῶς· ὥστε ἀπὸ τῶν προτέρων ἐκείνων ἄρχεται, τῶν μᾶλλον ἀσυγγνώστων. Εἰ γὰρ ἅπερ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, οὕτω φορτικὰ καὶ ἐπαχθῆ, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνα· διὰ τοῦτο προτέροις αὐτοῖς ἐπιτίθησι τὸ φάρμακον· *Τίς οὗτος;* φησίν. Ὁμοῦ ἐκ προοιμίου δείκνυσι τὸ μέσον τοῦ Θεοῦ, οἷον· Τίς ὁ κρύπτειν ἀπ' ἐμοῦ ἐπιχειρῶν, εἰπέ μοι, τοῦ τὰ ἀπόρρητα μετ' ἀκριβείας εἰδότος; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ οὐκ εἶπες αὐτὰ, οὐχὶ ῥήματά ἐστιν; Ἐτέχθη, καὶ γέγονε λόγος· ὥστε μάτην κρύπτειν βούλει, ἃ λαθεῖν οὐκ ἔστιν. Ὁρᾷς πῶς ἡμέρως, πῶς διορθωτικῶς καὶ ἐλεγκτικῶς διαλέγεται.

VERS. 2. « Quis est hic qui celat me consilium? [*Symmachus*, sententia et mente tenebricosus?] continens autem sermones in corde, et me putat celare? »

Quid agat, considera. Mihi certe, ex verbis istis conjecturam facienti, aliud quidpiam animum Jobi subiisse videtur. Cum enim multa essent quæ mente secum volveret, nec in medium proferre auderet, statim in limine excitat eum Deus, et rerum humanarum providam curam se agere, omniaque evidenter scire ostendit: quare a prioribus illis, quæ veniam minus merebantur, sermonis initium ducit; nam si gravia adeo et molesta erant quæ eloqui est ausus, multo magis illa quæ suppresserat; quare prioribus illis medicinam adhibet: *Quis hic est?* inquit. B Statim in sermonis exordio intervallum inter Deum et hominem ob oculos ponit; ac si diceret: Dic amabo, quisnam sis qui me, cui arcana et abdita accurata cognitione perspecta sunt, celare contendis? Num enim continuo verba non sunt, quia ea non protuleris? simul ac mens aliquid peperit, sermo est: quare frustra occultare ea studes, quæ latere nequeunt. Vides quam blando, et ad corrigendum ac reprehendendum idoneo sermone utatur.

« Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου· ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι. »

Ἐπειδὴ καταβεβλημένος ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἦν, διανίστησιν αὐτὸν διὰ τῶν ῥημάτων, ὥστε προσέχειν τοῖς λεγομένοις· καὶ κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λόγον, ὅπερ ἐστὶν ἐλεγκτικώτατον μάλιστα· καὶ δείκνυσιν, ὅτι πάντα σοφίᾳ καὶ συνέσει ποιεῖ[15], καὶ οὐκ ἦν τοῦ τοσαῦτα μετὰ σοφίας ἐργαζομένου, ἄνθρωπον, δι' ὃν ἅπαντα ἐτεκτήνατο, παριδεῖν ὡς ἔτυχε πάσχοντα κακῶς.

VERS. 3. « Accingere tanquam vir lumbum tuum: interrogabo autem te, tu autem responde mihi. »

Quoniam Jobus mœrore confectus, animo concidisset, ut iis quæ dicenda erant advertere posset, verbis eum erigit; ac sermone interrogatorio utitur, quod genus loquendi redarguendi vim eximiam C habet; et prudenter ac sapienter universa ab eo condita fuisse ostendit; et quod hominem, propter quem omnia fabricatus esset, casibus adversis oppressum negligere, partes ejus non essent, qui tanta cum prudentia operatus fuisset.

Ἀπόρρητα μανθάνομεν μυστήρια ὄντως· καὶ τὸ πρὸς τὸν Ἰὼβ εἰρημένον, οὐ πρὸς ἐκεῖνον εἴρηται μᾶλλον ἢ πρὸς ἡμᾶς· *Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου*· καὶ γὰρ ἡμῖν ταύτης δεῖ τῆς προθυμίας καὶ τῆς διαναστάσεως.

Arcana certe mysteria hinc discimus; et quod Jobo dictum erat: *Accingere tanquam vir lumbum tuum*, non magis illi quam nobis dictum est; hanc enim studii alacritatem, et animi promptitudinem nos etiam ostendere oportet.

« Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν; »

Τί λέγεις, φησί; γῆν μὲν μετὰ ἀκριβείας τοσαύτης ἐστήριξα διὰ σὲ, σὲ δὲ παρόψομαι δι' ὃν ἐκείνην ἐποίησα; Διὰ τοῦτο οὐ λέγει τῆς πλάσεως τὴν σοφίαν, καὶ τὴν δημιουργίαν τὴν κατὰ τὴν κατασκευὴν, D ἀλλ' ἐκ περιουσίας ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ δεικνὺς, ὅτι Εἰ ὁ κόσμος ἀπολαύει τοσαύτης προνοίας διὰ σὲ, πόσῳ μᾶλλον σύ; Οὐκ εἶπε δὲ, Ὅτε ἐποίησα· ἀλλ', *Ὅτε ἐθεμελίωσα*· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ στῆναι[16] αὐτὴν, μεγάλης τέχνης ἦν, οὐκ ἔχουσαν θεμέλιον, οὔτε κρηπῖδα, οὔτε ὑποβάθραν, σώματος ὄγκον τοσοῦτον ἐναρμόσαι, καὶ πῆξαι βεβαίως οὕτως, ὡς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ μὴ παρασαλευθῆναι.

VERS. 4. « Ubi eras cum fundarem terram? »

Quid ais, inquit? Egone qui terram tua causa tanta solertia stabilivi, te, propter quem illam creavi, neglecturus sum? Ac propterea prudentiam qua hominem plasmavit, et opificium quo usus est dum eum fabricaret, tacet, argumentoque a terra et cœlo petito, abunde illud demonstrat; si mundus tua causa tantam providentiam experitur, quanto magis tibi ipsi providentia invigilat? Non autem dixit, *cum crearem*; sed, *cum fundarem*: terram enim, nullo fundamento, basi, aut fultura nixam, statuere, ac tantam corporis molem apte adeo concinnare, firmiterque stabilire, ut tam longo temporis spatio sedibus suis inconcussa maneat, rari et eximii artificii opus erat.

« Τίς ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς, εἰ οἶδας; ἢ τίς ὁ ἐπαγαγὼν σπαρτίον ἐπ' αὐτῆς; »

VERS. 5. « Quis posuit mensuras ejus, si nosti? aut quis est qui induxit super eam funiculum? »

[14] *Ισ.* τοῦ πρώτου. [15] *Ισ.* ἐποίει. [16] *Ισ.* στῆσαι.

Non igitur temere et fortuito tantæ molis facta est terra; verum meo judicio, si vel tantillum ei adderetur, nimia et immodica esse; ac pari ratione, si detraheretur, tota lædi et corrumpi videretur: et hoc est quod *mensuræ* et *funiculus* innuunt.

VERS. 10. « Et posui illi terminos, circumponens claustra et portas. »

Mare hoc loco adeo firmiter et in tuto situm esse, ac si vinculis constringeretur, ostendit: firmitatem enim his verbis, sequentibus autem, operis facilitatem ob oculos proponit; subjungit enim:

VERS. 13. « Excutere impios ex ea. »

Latrones, bustorum violatores, et reliquam eorum turbam intelligit, qui ad patranda sua scelera, noctis adminiculo utuntur: hi enim, luce exorta, non amplius in terra libere vagari audent, sed ex ea exterminantur, ac in latebris abduntur, quia lucem, scilicet, quæ opera illorum arguit, oderunt.

VERS. 14. « Aut tu sumens terram lutum, plasmasti animal, et idoneum ad loquendum eum posuisti super terram. »

Olympiodori, Severi et *Chrysostomi.* Num tu, inquit, o Jobe, accepto pulvere aqua madefacto, hominem e terra finxisti? num ratione, prout ego, eum ornasti? et mundi ornamentum ostendisti; Unde apparet cætera animantia ratione destituta fuisse, quam quidem Deus homini, tanquam ipsi peculiarem, attribuit; *animal* enim *idoneum ad loquendum*, rationale vocat. Illud autem: *Poni super terram*, est, omnium quæ in terra sunt dominum constitui. Adeo ut propter utrumque hoc Deum ego admirer, quod corpus humanum corruptioni obnoxium condiderit, et quod potentiam ac sapientiam suam in corruptione manifestaverit (substantiæ enim vilitas, artificii penuriam et difficultatem præcipue declarat), quod luto, scilicet, et cineri tantam harmoniam, ac tales sensus, tam varios et omnigenos, quique tam largam philosophandi materiam præbeant, indiderit: e terra etenim, quæ materiam tantum tegulæ et lateri ministrat, oculum tam pulchrum fabricare, tantisque viribus instruere valuit, ut exiguæ pupillæ perceptione tot numero corpora videre et complecti possit.

VERS. 22, 23. « Aut venisti in thesauros nivis? aut thesauros grandinis vidisti? et reposita sunt tibi in tempus inimicorum, in diem bellorum et pugnæ. »

Chrysostomi et *Olympiodori.* Thesauros dicit, non quia apothecæ sint, sed quia prompte cum ipsi visum fuerit, ea tanquam ex thesauris excutiens ostendat. Nosti igitur, inquit, qua ratione nivem et grandinem quæ non videntur, apparere faciam? vel an contra hostes uti his poteris, prout ego possum? Vides quod opportunitatem earum rerum his verbis ostendat, quod, scilicet, non temere, sed tempore opportuno eveniant; nive enim et grandine contra hostes utitur, et cum supplicio aliquos punire vult.

A Ἆρα οὐχ ἁπλῶς τοσαύτη γεγένηται ἡ γῆ, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν· ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, εἰ καὶ τὸ τυχὸν προσετέθη, ἄκαιρον εἶναι, καὶ εἴπερ ἀφῃρέθη ὁμοίως τῷ λόγῳ, πᾶσαν αὐτὴν λυμήνασθαι· καὶ τοῦτο αἰνίττεται τὰ *μέτρα* καὶ τὸ *σπαρτίον*.

« Ἐθέμην δὲ αὐτῇ ὅρια, περιθεὶς κλεῖθρα καὶ πύλας. »

Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὕτως ἀσφαλῶς ἕστηκεν, ὡσανεὶ δεδεμένη. Διὰ μὲν οὖν τούτου, τὸ ἀσφαλές· διὰ δὲ τοῦ ἑξῆς, τὸ εὔκολον δείκνυσιν· ἐπάγει γάρ·

« Ἐκτινάξαι ἀσεβεῖς ἐξ αὐτῆς. »

Περὶ τῶν λῃστῶν, καὶ τῶν τυμβωρύχων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων λέγει, τῶν τῇ νυκτὶ πρὸς τὴν οἰκείαν κεχρημένων πονηρίαν· οὗτοι γάρ, τοῦ φωτὸς ἀνα-
B τείλαντος, οὐκέτι ἐπὶ τῆς γῆς παῤῥησιάζονται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἐκτινάσσονται, καὶ συστέλλονται· μισοῦσι γὰρ τὸ φῶς, ὡς ἐλέγχον αὐτούς.

« Ἢ σὺ λαβὼν γῆν πηλὸν, ἔπλασας ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου ἐπὶ γῆς; »

Ὀλυμπιοδώρου, *Σεβήρου* καὶ *Χρυσοστόμου.* Ἀλλὰ[16*] σὺ, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, λαβὼν χοῦν ὕδατι βεβρεγμένον, ἀπὸ γῆς ἔπλασας ἄνθρωπον; καὶ λόγῳ τοῦτον ἐκόσμησας, ὥσπερ ἐγώ; καὶ τοῦ κόσμου κόσμον ἀνέδειξας; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ εἶχε τὸ λογικόν· οὐ[17] γὰρ ἂν ὡς ἐξαίρετον αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ προσῆψε· *Λαλητὸν* γὰρ, τὸ λογικόν φησι *ζῶον*. Τὸ δὲ, *Τεθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς*, τὸ ταχθῆναι κυριεύειν
C πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡς ἔγωγε δι' ἀμφότερα ταῦτα θαυμάζω τὸν Θεὸν, ὅτι τε φθαρτὸν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οἰκείαν ἰσχὺν ἐπέδειξε καὶ σοφίαν· τὸ γὰρ εὐτελὲς τῆς οὐσίας, τοῦτο δείκνυσι μάλιστα τῆς τέχνης τὸ εὔπορον[18] καὶ εὐμήχανον· ὅτι ἐν πηλῷ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις, οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπὰς, καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν· καὶ γὰρ ἀπὸ γῆς, τῆς ὕλης ἧς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ἴσχυσεν ὀφθαλμὸν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, καὶ τοσαύτην ἐκθεῖναι τούτῳ δύναμιν, ὡς μικρᾶς κόρης ἀντιλήψει τοσαῦτα ὁρᾶν καὶ περιλαμβάνειν σώματα.

D « Ἦλθες δὲ ἐπὶ θησαυροὺς χιόνος; θησαυροὺς δὲ χαλάζης ἑώρακας; ἀπόκεινται δέ σοι εἰς ὥραν ἐχθρῶν, εἰς ἡμέραν πολέμων καὶ μάχης. »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου.* Θησαυροὺς λέγει, οὐχ ὅτι ἀποθῆκαί εἰσιν, ἀλλ' ὅτι ἑτοίμως οὕτως, ὥσπερ καὶ ἐκ θησαυρῶν ἐκβάλλων, δείκνυσιν αὐτὰ ὅταν βούληται. Οἶσθα οὖν, φησὶ, πῶς τὴν μὴ φαινομένην χιόνα καὶ χάλαζαν ἐκφαίνεσθαι παρασκευάζω; ἢ δυνατὸς εἶ τούτοις κατὰ πολεμίων χρήσασθαι, ὅπερ ἐγὼ ποιεῖν ἱκανός; Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο βούλεται τὸ εὔκαιρον δηλῶσαι, ὡς ἄρα κατὰ καιρὸν τοῦτο γίνεται, καὶ οὐχ ἁπλῶς· κέχρηται γὰρ τῇ χιόνι καὶ τῇ χαλάζῃ κατὰ πολεμίων, καὶ ὅταν τινὰς βού-

[16*] Ισ Ἄρα. [17] Ισ. δ. [18] Ισ. ἄπορον καὶ ἀμήχανον.

ληται τιμωρήσασθαι. Εἶτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων A ἁπάντων διέξεισιν, ὑετῶν, λέγω, καὶ πάχνης, καὶ ἀνέμων.

« Ἀποστελεῖς δὲ κεραυνοὺς, καὶ πορεύσονται; ἐροῦσι δέ σοι, Τί ἐστιν; »

Ὁρᾷς καὶ κεραυνοὺς ἀποκρινομένους· οὐχ ὅτι οἱ κεραυνοὶ ἐροῦσι· *Τί ἐστιν;* ἀλλ' ὅτι πάντα, καθάπερ ἔμψυχα, οὕτως ὑπακούει τῷ Θεῷ.

« Τίς δὲ ἔδωκε γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν, ἢ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην; »

Σεβήρου, Χρυσοστόμου καὶ Γρηγορίου τοῦ Θεολ. Ἀπαριθμούμενος τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ποίησιν, καὶ θαλάσσης κλεῖθρα, καὶ ἀστέρων θέσιν, καὶ ὑετοῦ ῥύσιν, καὶ τ' ἄλλα δι' ὧν κυβερνᾷ τὴν ἡμετέραν ζωὴν, Τίς, φησὶ, γυναῖκας, καίτοι τὰ ἄλλα ἀσθενεῖς οὔσας, ἐσόφισεν εἰς ὑφασμάτων κατασκευὴν, καὶ εἰς τὸ B ταῦτα καταποικίλλειν ταῖς τῶν ἐρίων βαφαῖς τε καὶ χρώμασιν; Ἀναμίγνυσι δὲ ἡ θεία Γραφὴ τοῖς μεγάλοις τὰ μικρὰ, καὶ γυναικῶν θαυμάζει σοφίαν τὴν ἐν ὑφάσμασι, *Τίς ἔδωκε*, λέγουσα, *γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν, καὶ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην;* Ζώου λογικοῦ τούτου [19], καὶ περιττοῦ τὴν σοφίαν, καὶ μέχρι τῶν οὐρανίων ὁδεύοντος· οὐ γὰρ ἡ τυχοῦσα σοφία αὕτη ποικίλη τις οὖσα, οὐδὲ μικρὰ ἡ χρῆσις. Οὐκ ἀτημέλισται [20] οὖν ἡ περὶ τοὺς ἱστοὺς φιλοτεχνία, οὐδὲ ἀπέῤῥιπται ὡς περιττὴ, ἀλλ' ἔνεστι κἀν τούτοις [21] θεία σοφία, καὶ ἣν οὐκ αἰσχύνεται Θεὸς ἰδίαν ἀποκαλεῖν, οὐχ ἄλλον λέγων εἶναι ταύτης δοτῆρα καὶ χορηγὸν ἀλλ' ἑαυτόν.

« Θηρεύσεις δὲ λέουσι βορὰν, ψυχὰς δὲ δρακόντων ἐμπλήσεις; Δεδοίκασι γὰρ ἐν κοίταις αὐτῶν, κάθηνται C δὲ ἐν ὕλαις ἐνεδρεύοντες. »

Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτά φησι; ὅτι εἰ τῶν περιττῶν τοσαύτην ποιοῦμαι πρόνοιαν, τῶν οὐδὲ εἰς δουλείαν ὑμῖν χρησίμων, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὑμῶν; τί γὰρ τοσοῦτον ὄφελος ἀνθρώπῳ ἐκ τῶν τοιούτων;

ΚΕΦ. ΛΘʹ.

« Εἰ ἔγνως καιρὸν τοκετοῦ τραγελάφων πέτρας, ἐφύλαξας δὲ ὠδῖνας ἐλάφων, ἠρίθμησας δὲ μῆνας αὐτῶν πλήρεις τοκετοῦ αὐτῶν, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἔλυσας, ἐξέθρεψας δὲ αὐτῶν τὰ παιδία ἔξω φόβου, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἐξαποστελεῖς; »

Καλῶς δὲ εἶπεν, *ἐφύλαξας*· ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ ἐν D φυγῇ, καὶ φόβῳ καὶ, ἀτονίᾳ [22] τὸ ζῶον ἀεὶ πηδῶν καὶ ἐναλλόμενον [23], πῶς, φησὶν, οὐκ ἀμβλώσκει, ἀλλὰ πλήρης ὁ τόκος ἐξέρχεται; Τὸ δὲ, *Ὠδῖνας αὐτῶν ἔλυσας*, ἐμφαντικῶς εἴρηται· αὐτομάτως γὰρ ἀποκύουσιν, οὐ δεόμεναι μαιεύσεως. Τὸ δὲ, *Ἐξέθρεψας αὐτῶν τὰ παιδία ἔξω φόβου;* σαφέστερον ὁ Θεοδοτίων ἡρμήνευσεν, εἰπών· *Ἐὰν δώσουσι τὰ παιδία αὐτῶν, διασώσεις αὐτά;* Τὸ δὲ, *Ἐξαποστελεῖς ὠδῖνας αὐτῶν;* εἰ μὲν ὠδῖνας αὐτῶν τὸ πάθος νοήσεις, τὸ, *ἐξαποστελεῖς*, ἀντὶ τοῦ, *παύσεις*, παρείληπται· Παύσεις γὰρ, φησὶ, τὰς ὠδῖνας· [24] τὰ

Deinceps de aliis omnibus, de pluviis, inquam, pruina, et ventis disserit.

Vers. 35. « Mittes autem fulmina, et ibunt? aut dicent tibi: Quid est? »

Vides fulmina etiam respondere; non quod fulmina dicant: *Quid est?* sed quia omnia, ac si animata essent, Deo obtemperent.

Vers. 36. Quis autem dedit mulieribus texturæ sapientiam, aut variegandi scientiam?

Severi, Chrysostomi et *Gregorii Theologi.* Cum cœli et terræ creationem, maris claustra, siderum situs, pluviæ fluxum, et alia quibus vitam nostram gubernat, enumerasset: Quis, inquit, mulieres, alias imbecilles, textilium artificium, et ut lanarum tincturis ac coloribus ea variegarent, largitus est? Magnis autem Scriptura etiam parva admiscet, et feminarum in textilibus conficiendis sapientiam admiratur, dicendo: *Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam, et variegandi scientiam?* Hoc enim animalis est ratione præditi, quod prudentia excellit, et ad cœlestia usque penetrat: non enim vulgaris est hæc variegandi sapientia, neque usus ejus exiguus. Non neglecta igitur jacet texturæ ars, neque tanquam supervacanea abjicitur, sed in hac etiam divina sapientia inest, quam Deus non erubescit suam vocare, cum non alium, sed seipsum ejus datorem et subministratorem esse dicat.

Vers. 39, 40. « Aut venaberis leonibus escam; aut animas draconum replebis? Timuerunt enim in cubilibus eorum, et sedent in silvis insidiantes. »

Quorsum vero hæc dicit? Si supervacaneas, inquit, belluas et minime necessarias, quæ vestro servitio utilitatem nullam præstant, tanta providentia complector; an non multo magis vos? quem fructum enim et utilitatem homo ex hujusmodi percipit?

CAP. XXXIX.

Vers. 1-3. « Si cognovisti tempus pariendi tragelaphorum petræ, aut partus cervarum custodisti, et numerasti menses earum plenos partus earum, et dolores earum solvisti, et nutristi hinnulos earum sine metu, et partus earum emittes? »

Recte autem dixit, *custodisti:* Quomodo enim, inquit, cum animal in fuga, metu et formidine semper sit, ac perpetuo saliat et subsiliat, abortum non patitur, sed fetum absolutum edit? Illud vero, *Dolores earum solvisti*, per emphasin dictum est; sponte enim sua pariunt, nec obstetricis ope indigent. Illud autem: *Nutristi hinnulos earum sine metu?* Theodotio evidentius interpretatus est, dicens, *Si dederint parvulos suos, salvabis eos?* Illud vero, *Partus earum emittes?* si passionem ipsam et dolores in partu, *partus* nomine intellexeris, *emittes*, pro, *cessare facies*, sumitur; sistes enim, in-

[19] ἴσ. τοῦτο. [20] ἴσ. ἀτημελεῖται. [21] ἴσ. ταύτῃ. [22] ἴσ. ἀγωνίᾳ. [23] ἴσ. ἀλλόμενον. [24] ἴσ. suppl. εἰ δέ,

quit, dolores partus, ne semper in iis sint : sin autem, *partus*, pro partu editis et in lucem natis acceperis, illud *emittes*, idem est quod, *ablegabis*; quod Symmachus sua versione innuit, *Quæ pepererunt, derelinquunt :* postquam enim fetus recenter editos ad tempus educaverint, quo libitum iis est, abire sinunt. Atque hunc sensum versus qui proxime sequitur exhibet.

Vers. 5-7. « Quis autem est qui dimisit onagrum liberum, et vincula ejus quis resolvit? »

Quis hoc, inquit, ita disposuit? Quis naturæ leges sancivit? Cum enim illæ perpetuæ sint, nec labem ullam aut corruptelam patiantur, robustum illud animal et indomitum, licet millies studiose contenderis, in potestatem tuam non rediges, neque cicur et mansuetum reddes.

Vers. 19. « An tu circumdedisti equo virtutem [*Symmachus*, hinnitum, *Theodotio vero*, clamorem, *reddidit*], et induisti collum ejus timore. »

Equi, animalis cicuris, mentionem faciens, ad id quod vitæ humanæ utilitatem maximam affert, orationem traducit, et multa de hoc animali narrat; quemadmodum elatum, et erectum, et ad bellum aptum sit, et quemadmodum homini salvando idoneum exsistat. Vides utrumque, asinum simul silvestrem et equum, superbum et elatum esse, hunc autem homini subjectum, illum vero nequaquam.

Vers. 24. « Nec credet donec significaverit tuba. »

Tubam, inquit, audit, et belli signum novit, ac e longinquo sonitum bellicum edit.

Vers. 26. « Ex tua vero scientia stetit accipiter, expansis pennis immobilis, respiciens quæ ad Austrum. »

Vide quam multa paucis verbis complectatur. Cur neque bovis, neque ovium, neque ejusmodi pecorum meminit, sed inutilium, et eorum quæ frustra exsistere videntur? Ut, si erga illa animalia tanta sit Dei sapientia et providentia, multo magis erga hoc genus esse ostenderet.

CAP. XL.

Vers. 4. « Nunquid brachium est tibi instar Domini? »

Ex iis, inquit, quæ de anni tempestatibus, de meteoris, de Providentia erga genus animantium sciscitabantur, manifestum est quod homines mihi curæ sint : cur autem talem tentationem tibi inflixerim, nuper audivisti, quod, scilicet, virtutis tuæ declaratio, ut documentum ejus præberes, causa fuerit derelictionis. Hic autem vires meas et potentiam disce, et quod instar bellatoris vulnerari te non passus sim : quo enim robore præditus es, ut in prælium tecum descendam? Num brachium tibi est instar brachii Domini? aut pari potentia armatus es?

A ὠδινηθέντα καὶ τεθέντα [25] ἐκλήψῃ, τὸ, *ἐξαποστελεῖς*, τὸ, *ἐκπέμψεις αὐτὰ*, δηλοῖ· ὃ καὶ Σύμμαχος ᾐνίξατο ἐκδούς· Ἃ *ὠδίνησαν* [26] *ἀπολείπουσι*· μετὰ γὰρ τὸ ἐκθρέψαι τὰ νεογνὰ, ἐῶσι ταῦτα ὅποι φίλων [27] αὐτοῖς πορεύεσθαι. Ταύτην τὴν διάνοιαν καὶ ὁ ἑξῆς στίχος παρίστησιν·

« Τίς δέ ἐστιν ὁ ἀφεὶς ὄνον ἄγριον ἐλεύθερον, δεσμοὺς δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσεν; »

Τίς τοῦτο διετύπωσε, φησί; Τίς τοὺς τῆς φύσεως νόμους διέθηκεν [28]; Ὅτι γὰρ νόμοι διηνεκεῖς εἰσι, καὶ οὐ παραφθείρονται, ἰσχυρὸν τὸ ζῶον καὶ ἀδάμαστον, κἂν μυρία φιλονεικῇς, οὐχ ἄξεις ὑπὸ τὴν χεῖρα τὴν σήν.

B « Ἢ σὺ περιέθηκας ἵππῳ δύναμιν [*Ὁ Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν* χρεμετισμὸν, *ὁ δὲ* κραυγὴν, *ἐξέδωκεν*], ἐνέδυσας δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον; »

Ἐπὶ τὰ χρησιμώτατα [29] μετάγει τὸν λόγον, ἵππου μνημονεύων τοῦ χειροήθους, καὶ πολλὰ περὶ τοῦ ζώου τούτου διαλέγεται· πῶς γαῦρον, πῶς ἀνεστηκὸς, πῶς πρὸς πόλεμον ἐπιτήδειον, πῶς ἱκανὸν ἄνθρωπον διασῶσαι. Ὁρᾷς ἕκαστον γαῦρον, καὶ τὸν ὄνον, καὶ τοῦτον· ἀλλὰ τὸν μὲν ὑποκείμενον, τὸν δὲ οὔ.

C « Οὐ μὴ πιστεύσῃ ἕως ἂν σημάνῃ σάλπιγξ. »

Ἀκούει, φησὶ, σάλπιγγος, καὶ οἶδε τοῦ πολέμου τὸ σύνθημα, καὶ πόῤῥωθεν ἀλαλάζει πολεμικόν.

« Ἐκ δὲ τῆς σῆς ἐπιστήμης ἕστηκεν ἱέραξ, ἀναπετάσας τὰς πτέρυγας ἀκίνητος, καθορῶν τὰ πρὸς Νότον. »

Ὅρα ἐξ ὀλίγων πόσα φησί. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐμνήσθη βοὸς, οὐδὲ προβάτων, οὐδὲ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων οὐδενὸς, ἀλλὰ τῶν ἀχρήστων, καὶ εἰκῇ δοκούντων εἶναι; δεικνὺς ὅτι εἰ ἐν ἐκείνοις σοφία τοσαύτη καὶ πρόνοια, πολλῷ μᾶλλον ἐν τούτοις.

ΚΕΦ. Μ'.

« Ἢ βραχίων σοί ἐστι κατὰ τοῦ Κυρίου [30]; »

D Ὁ [31] μὲν μέλλει [32] μοι, φησὶ, περὶ τῶν ἀνθρώπων, δῆλον ἐκεῖθεν ἀφ' ὧν περιορῶν [33], καὶ μετεώρων, καὶ τῆς ἐν τοῖς ζώοις Προνοίας ἠρώτηται. Τίνος δὲ ἕνεκεν τοῦτον ἐπήγαγόν σοι τὸν πειρασμὸν, νῦν ἤκουσας, ὅτι αἰτία τῆς ἐγκαταλείψεως, ἡ τῆς σῆς ἀρετῆς φανέρωσις, ἵνα δοίης ταύτης δοκίμιον. Ἐνταῦθα δὲ τὴν ἐμὴν μάνθανε δύναμιν, καὶ ὅτι οὐ πολεμῶν, πληγῆναί σε συνεχώρησα· ἐπεὶ ποία σοί ἐστιν ἰσχὺς, ἵνα καὶ εἰς πόλεμον ἀντικατασταθῶ σοι; Ἢ βραχίων σοί ἐστι κατὰ τὸν Κυρίου βραχίονα; ἢ δύναμιν ἔχεις ἰσοσθενῆ;

[25] *Ἴσ.* τεχθέντα. [26] *Ἴσ.* ὤδιναν. [27] *Ἴσ.* φίλον. [28] γρ. τέθεικεν. [29] *Ἴσ.* τὸ χρησιμώτατον. [30] *Ἴσ.* Κύριον, ut in ms. Theclæ. [31] *Ἴσ.* Ὅτι [32] *Ἴσ.* μέλει. [33] *Ἴσ.* περὶ ὡρῶν.

« Ἢ φωνῇ κατ' αὐτοῦ[34] βροντᾷς; »

Οὐκ ἄρα πρὸς ἐπίδειξιν ἡ βροντὴ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἀλλὰ πρὸς θεογνωσίαν. Ὅρα δι' ὅσων τὸ ταπεινὸν τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐλέγχει. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ταπεινὸς σύ· ἀλλ', ὅτι Μέγας ἐγὼ, καὶ οὐ δύνασαι ἅπερ ἐγώ.

« Ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοὶ, χόρτον ἴσα βουσὶν ἐσθίουσιν. »

Ἔστι δὲ καὶ περὶ θηρίων αἰσθητῶν νοῆσαι τὸν στίχον, ἃ καὶ τὴν φύσιν πολλάκις Θεοῦ βουληθέντος ἠγνόησεν· τὸ γὰρ θαυμαστὸν, ὅτι τὸ θηρίον οὐχ αἱμοβόρον ἐστὶν, ἀλλὰ τὴν τοῦ βοὸς σιτεῖται τροφήν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο παράδοξον, πυνθάνεται τοῦ Ἰὼβ, εἰ καὶ παρ' αὐτῷ τοιοῦτόν τι γίνεται, ὥστε τὰ θηρία χόρτον ἐσθίειν, ἀλλὰ μὴ σάρκας. Εἶτα λέγει περὶ δύο τινῶν, τοῦ μὲν χερσαίου, τοῦ δὲ ἐνύδρου καὶ θαλαττίου. Καὶ οὐκ ἀγνοοῦμεν ὅτι πολλοὶ περὶ τοῦ διαβόλου ταῦτα εἰρῆσθαι νομίζουσι, κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαμβάνοντες· δεῖ δὲ πρότερον τῆς ἱστορίας ἐπιμεληθῆναι, καὶ πότε ἔστι τὸν ἀκροατὴν ὠφελεῖν καὶ ἐκ τῆς ἀναγωγῆς, μὴ παριδεῖν.

« Ἐνσιτοῦνται δὲ ἐν αὐτῷ ἔθνη, μεριτεύονται δὲ αὐτὸν Φοινίκων ἔθνη. » [*Ἀκύλας δὲ*, Ἡμισεύσουσιν αὐτὸν μεταξὺ Χαναναίων.]

Τοσοῦτος αὐτῷ ὁ τοῦ σώματος ὄγκος ἐστὶν, ὡς δυνηθῆναι ὁλοκλήρῳ ἔθνει ἀρκέσαι. Οὐ γὰρ δὴ ὡς τούτου μέλλοντος γίνεσθαι, ταῦτά φησι. Φοινίκων δὲ ἐμνήσθη διὰ τὴν ἐμπορίαν.

ΚΕΦ. ΜΒ'.

« Διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. »

Ταῦτα ἀπολογία ὑπὲρ τῶν προτέρων ἁπάντων· οὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγεὶς τοῦ πειρασμοῦ ταῦτά φησιν, ἀλλ' ἔτι ἐν τοῖς δεινοῖς ὢν παλινῳδίαν ᾖσεν. Οὐδὲν, φησὶν, ἐμαυτὸν τίθεμαι, ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν προτέρων ποιοῦμαι, καὶ τούτων ἀνάξιος[35] ἤμην ἐγώ. Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐπειδὴ ἑαυτὸν κατεδίκασε, τότε ἐδικαίωσεν αὐτόν. Θεώρει δὲ τοὺς ἁγίους ἄνδρας, πῶς ὅτε μειζόνων ἀξιοῦνται, πλείονα κτῶνται ταπεινοφροσύνην· οὕτω καὶ Ἀβραὰμ, ὅτε εἶδε τὸν Κύριον, εἶπεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός.*

« Νῦν δὲ λάβετε ἑπτὰ μόσχους, καὶ ἑπτὰ κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν θεράποντά μου Ἰὼβ, καὶ ποιήσει κάρπωσιν ὑπὲρ ὑμῶν. »

Οὐκ ἂν τοῦτο προσέταξεν, εἰ νόμος ἦν· ἀλλ' αὐτὸς ἱερεὺς γίνεται, ἐκείνων προσαγόντων τὰς θυσίας· καὶ ὅρα, προσήνεγκεν ὑπὲρ τῶν παίδων, προσφέρει ὑπὲρ τῶν φίλων. Ὁρᾷς πῶς τὸ ἀμνησίκακον αὐτοῦ δεικνὺς, μάρτυρας αὐτοὺς ποιεῖ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρός· καὶ δείκνυσι τῆς ἁμαρτίας τὸ μέγεθος, καὶ διὰ τῆς ὑπερβολῆς τῆς κατὰ τὴν προσφοράν· οὐ

VERS. 5. « Aut voce sicut ille tonas? »

Tonitru igitur et reliqua omnia, non ad inanem ostentationem, sed ad Dei notitiam facta sunt. Vide quot argumentis vilitatem naturæ ejus arguat. Non enim dicit: Tu humilis et abjectus es; verum, Magnus ego sum, neque quæ ego præstare, tu potes.

VERS. 10. « Verum utique ecce bestiæ apud te, fenum sicut boves comedunt. »

Potest etiam versus de bestiis sub sensum cadentibus intelligi, quæ sæpenumero voluntate divina naturam dedidicerunt': belluam enim sanguine minime vesci, sed bovis alimento uti, admirandum est. Cum igitur hoc admiratione non careat, Jobum interrogat Deus, an in ejus potestate tale quidpiam sit, ut bestiæ feno, non autem carnibus vescantur. Deinde de duabus speciatim, una quidem terrestri, alia vero aquatili et marina disserit. Plerosque autem anagogice accipiendo, de diabolo hæc dicta esse existimare, non ignoramus: historiæ vero ratio in primis habenda est, neque cum ad auditorem utilitas aliqua redundare poterit, anagogia negligenda est.

VERS. 25. « Pascuntur autem in eo gentes, partiuntur autem eum gentes Phœnicum. » [*Aquila vero*, Dimidiabunt eum inter Chananæos.]

Tanta est corporis ejus moles, ut genti alicui universæ sufficere possit. Hoc autem dicit, non quod ita aliquando evasurum sit. Phœnicum vero propter mercaturam mentionem facit.

CAP. XLII.

VERS. 6. « Quamobrem sprevi meipsum, et extabui: putavi autem me terram et cinerem. »

Superiorum omnium excusationem hic habes; Jobus enim cum hæc loqueretur, a tentatione liber non erat, sed calamitatibus oppressus palinodiam cecinit. Meipsum, inquit, nihili æstimo; quæ supra a me dicta sunt, excusari cupio; non indignus enim eram qui has ærumnas paterer. Quid igitur Deus? Postquam seipsum condemnasset, tunc illum justum pronuntiavit. Considera autem, quemadmodum viri sancti, cum ampliori honore dignantur, majore humilitate præditi sint; sic enim Abraham, cum Dominum vidisset, dixit: *Ego sum terra et cinis* [a].

VERS. 8. « Nunc autem sumite septem vitulos et septem arietes, et ite ad famulum meum Job, et faciet victimam pro vobis. »

Si lex promulgata tum fuisset, non hoc præcepisset Deus. Amicis autem victimas afferentibus, Jobus sacerdos fit; et qui pro liberis obtulit, pro amicis etiam offert. Vides quemadmodum virtutis ejus testes eos efficiat, dum animum ejus injuriarum immemorem fuisse ostendat; ac oblationis apparatu et magnitudine, peccati gravitatem ob oculos.

[a] Gen. XVIII, 27.

[34] γρ. αὐτόν, et sic in ms. Theclæ. [35] Ισ. τούτων γὰρ τῶν δεινῶν οὐκ ἀνάξιος.

ponat; tot enim victimis opus non fuisset, si peccata quæ remittenda erant, gravia non exstitissent. Sed et victimam inidoneam fuisse declarat : *Nam nisi propter ipsum*, inquit, peccati veniam vobis non concessissem ; ex quo etiam liquet peccati vinculis illos solutos fuisse.

Vers. 10. « Dedit autem Dominus dupla quæcunque erant antea Job in duplicationem. »

Passus est Deus diabolum vires suas omnes exercere; cumque sagittis pharetram omnem exhausisset, nullusque invadendi modus reliquus amplius esset, tunc, ut victoria illustris et indubitata foret, athletam ex arena extulit.

Vers. 16. « Erat autem ipse ex patre quidem Zare, de filiis Esau filius, matris autem Bosorræ; ita ut ipse sit quintus ab Abraham. »

Cum autem Judæi adhuc in Ægypto essent, floruit hic justus; post ejus e vita excessum, ascensum inde moliebantur : ita ut, si ipsis visum fuisset, non mediocri pietatis flamma incendi et inflammari potuerint; non enim verisimile est eum illos latuisse. Si enim adhuc in hodiernum diem reliquiæ ejus monstrantur, quanto magis rebus recenter tunc gestis ostendebantur, et magnitudo et celebritas eorum quæ evenerant, omnibus qui Arabiam incolebant perspecta erat?

« Amici autem qui ad eum venerunt, Eliphaz de filiis Esau Thæmanorum rex [*Theodotio autem*, Filius Josaphat, *reddidit*]. Baldad tyrannus Sauchæorum [*Theodotio addit*, Filius Ammon, filii Chobor]. Sophar rex Minæorum. »

Quisquis igitur librum hunc legerit, athletam hunc strenuum, tanquam exemplar archetypum intuens, fortitudinem ejus imitetur, patientiam æmuletur, ut viam eamdem insistens, et fortiter contra omnes diaboli machinas dimicans, bonis quæ diligentibus Deum promissa sunt, potiri mereatur : adversa etiam quæ beatus passus est, malorum nostrorum medicamenta sint; et difficilis hujus ac periculosa jactatio, calamitatum nostrarum portus. In singulis quæ nobis eveniunt, Sanctus animis nostris obversetur; cumque unum corpus totius mundi mala pertulisse viderimus, in eis quæ sigillatim nos prement, fortiter nos geramus; et ad librum hunc, tanquam ad matrem piam et indulgentem, manus suas undequaque protendentem, et liberos metu et formidine perculsos sinu foventem ac refocillantem, perpetuo recurramus; ac licet luctuosissimis ac diuturnissimis ærumnis urgeri nos contigerit, gratia Christi, Dei veri, plenum solatium inde percipientes, gaudio perfusi abibimus; cui cum Patre et Spiritu sancto, gloria sit nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

[38] Ισ. del. καί.

A γὰρ ἂν τοσούτων ἐδέησεν ἱερείων, μὴ μεγάλων ὄντων τῶν ὀφειλόντων λυθῆναι ἁμαρτημάτων. Ἐμφαίνει δὲ, ὅτι οὐδὲ θυσία ἱκανὴ ἦν· *Εἰ μὴ γὰρ*, φησὶ, *δι' αὐτὸν*, οὐκ ἂν εἴασα τὴν ἁμαρτίαν ὑμῖν· διὰ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτοὺς ἔλυσεν.

« Ἔδωκε δὲ ὁ Κύριος διπλᾶ ὅσα ἦν ἔμπροσθεν Ἰὼβ εἰς διπλασιασμόν. »

Ἀφῆκε τὸν διάβολον ὁ Θεὸς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείξασθαι· καὶ ὅτε ἐκένωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβολῆς ὑπελίπετο τρόπος, τότε ἐνεβίβασεν ἐκ τοῦ σκάμματος τὸν ἀθλητὴν, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη γένηται.

« Ἦν δὲ αὐτὸς πατρὸς μὲν Ζαρὲ, ἐκ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν υἱὸς, μητρὸς δὲ Βοσόῤῥας· ὥστε εἶναι αὐτὸν
B πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. »

Ὅτε ἦν οὗτος λάμπων ὁ δίκαιος, ἔτι ἐν Αἰγύπτῳ ἦσαν Ἰουδαῖοι· ἔμελλον ἀνιέναι λοιπόν· ὡς, εἴγε ἐβούλοντο, οὐ μικρὸν εὕρισκον ἐμπύρευμα εὐσεβείας· οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν λαθεῖν. Εἰ γὰρ ἔτι καὶ νῦν δείκνυται τὰ λείψανα, πολλῷ μᾶλλον τότε ἐδείχθη ἂν, νεαρῶν ὄντων τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ μέγεθος τῶν συμβεβηκότων καὶ[38] οἱ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ ἅπαντες ἂν ἔγνωσαν.

« Οἱ δὲ ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν φίλοι, Ἐλιφὰζ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν, Θαιμανῶν βασιλεὺς [*Ὁ δὲ Θεοδοτίων*, Υἱὸς, *ἐξέδωκεν*, Ἰωσαφάτ], Βαλδὰδ ὁ Σαυχαίων τύ-
C ραννος [*Πάλιν ὁ Θεοδοτίων*, Υἱὸς Ἀμμὼν τοῦ Χωβὸρ], Σωφὰρ ὁ Μιναίων βασιλεύς. »

Ἕκαστος δὲ τῶν ἀναγινωσκόντων, ὥσπερ εἰς ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα ὁρῶν τὸν ἀθλητὴν τοῦτον τὸν γενναῖον, μιμείσθω τὴν ἀνδρείαν, ζηλούτω τὴν ὑπομονὴν, ἵνα τὴν αὐτὴν βαδίσας ὁδὸν, καὶ πρὸς ἁπάσας τοῦ διαβόλου τὰς μηχανὰς γενναίως παραταξάμενος, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν, ἐπιτυχεῖν δυνηθείη· καὶ γενέσθαι τὰ τοῦ μακαρίου τοῦδε πάθη, φάρμακα τῶν ἡμετέρων κακῶν· καὶ τὸ χαλεπὸν τούτου κλυδώνιον, λιμὴν τῶν καθ' ἡμᾶς συμφορῶν. Καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν λογιζώμεθα τὸν Ἅγιον· καὶ ὁρῶντες ἓν σῶμα τὰ τῆς οἰκουμένης ὑποστὰν δεινὰ, γενναίως ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος διακεώμεθα· καὶ καθάπερ πρὸς μητέρα τινὰ
D φιλόστοργον, πανταχόθεν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσαν, καὶ τὰ παιδία πεφοβημένα δεχομένην καὶ ἀνακτωμένην, οὕτω πρὸς τὴν βίβλον ταύτην ἀεὶ καταφεύγωμεν· κἂν οἴκτιστά τε καὶ μήκιστα ἡμῖν ἐπίῃ δεινὰ, ἱκανὴν πάντως λαβόντες τὴν παραμυθίαν, οὕτως ἀπελευσόμεθα χάριτι Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM.

(MAI, *Biblioth. nov.* IV, 153.)

Quod diu optavi ut in bibliothecæ Vaticanæ codicibus novum aliquod insigne atque indubium magni Chrysostomi scriptum comperirem, id nunc demum evenisse puto. Etenim in pulcherrimi magnique codicis catena Patrum Græcorum ad Salomonis *Proverbia*, reliquias non modicas commentariorum Chrysostomi ad prædictum divinum librum nactus sum, quas cupide exscriptas, raptimque Latinitate donatas hic expono. Nihil enim hujus prope inauditæ lucubrationis legitur, ne in palmari quidem Chrysostomi Operum Maurina editione, apud quam tantummodo T. XIII, p. 2, dicuntur a Montfauconio hæc : « In diario quodam, Moscoviticæ bibliothecæ manuscriptorum brevissimus catalogus affertur, interque alia habentur commentaria S. Joannis Chrysostomi in *Proverbia* Salomonis, quæ nusquam alibi memorata comperimus. » Pergit porro ibi dicere Montfauconius, suspicari se in Moscovitico codice excerpta potius operis, catenæ alicui ut fit inserta, quam integrum purumque opus exstitisse : quod mihi alioqui vix persuadet; namque auctores in catenis contexti, non ita absolute ac seorsum recitari in catalogis solent : quamobrem mihi summum desiderium inest (si certe adhuc codex ille supersit) cognoscendi num ibi forte tam dives tamque optabilis sancti Patris thesaurus conservetur. Moscoviticus ergo codex primum est de veritate hujus operis testimonium.

Sequitur alterum testimonium ex catena Græcorum Patrum in *Proverbia*, cujus Latina tantum interpretatio, auctore Theod. Peltano, lucem aspexit. Ibi enim inter alios Patres, Chrysostomi quoque fragmentorum mediocris numerus legitur, quæ ex commentario in *Proverbia*, non ex aliis ejusdem scriptis, sumpta apparent. Tertium adhuc testimonium catena manuscripta Græcorum Patrum ad eadem *Proverbia* suppeditat, quæ in Coisliniano superest (Bib. Coisl. p. 247), ubi item inter alia, Chrysostomi quoque nomen occurrit. Quod autem Montfauconius opp. T. III, præf. p. 2, existimat, partes codicis Coisliniani ex variis Chrysostomi operibus excerptas esse, falli mihi videtur; præsertim quia non per seipsum, sed per alios, ait (T. I præf., cap. 3), inspexisse Chrysostomi scripta in codicibus Coislinianis. En autem quartum huic operi testimonium a Vaticano codice nunc accedit, in quo Chrysostomus divinum librum explanat, haud obiter vel oblata dum de aliis scriberet, occasione, sed presse omnino atque ordinatim, prolatis sacri textus verbis, et absque ulla alienæ rei commistione explanatis : ita ut hunc esse proprium verumque Chrysostomi ad *Proverbia* commentarium, quanquam in catena concisum et valde imminutum atque interruptum, nemo prudens dubitaturus, ut spero, sit.

Porro Vaticana catena plane differt a Coisliniana : primo quidem quia Patrum nomina variant; deinde, quia nullus auctor a medio codice Coisliniano usque ad finem nominatur; at vero in Vaticana catena per totum omnino codicem singulorum auctorum tituli in fragmentis singulis accuratissime in margine semper scribuntur. Neque ipsi Peltani catenæ similis est Vaticana, primo quia illa Latina est; iterum quia Patrum pariter nomina variant; tertio quia Chrysostomus ibi longe infrequentior rariorque est, quam in Vaticana, et a capite XX ad finem nullus; quod aliter apud nos fit : quanquam Latina Peltani fragmenta ita sæpe cum Græcis nostris consonant, ut novi testimonii vice nobis fungantur, revera Chrysostomum in Vaticano codice haberi.

Quod si argumentis etiam ex conjectura deductis fidendum est, a Cassiodori, Suidæ et Pastrengii satis notis affirmationibus discimus, Chrysostomum in universum Veteris Novique Testamenti volumen fuisse commentatum; in quo labore Salomonis *Proverbia* ab eo neglecta quis credat? quandoquidem id genus moralis operis concionatoriæ ejus eloquentiæ populique eruditioni apprime erat idoneum? Certe inter deperditos Chrysostomi ad SS. Biblia labores, explanatio quoque in minores prophetas recensenda est : namque ejus in Zachariam expositionem memorat Ephræmius Antiochenus apud Photium cod. 229, p. 819 : Ὁ σοφὸς Ἰωάννης ἑρμηνεύων τὸν προφήτην Ζαχαρίαν. Nonne vero latentem Chrysostomi in Danielem explanationem primus e codice Scorialensi Cotelerius protulit? Nonne uberes ejusdem in Jeremiam copias primus item ex Vaticana catena Ghislerius eruit? quem Ghislerii librum Montfauconius multo ante se publicum ignoravit. Nobis vero Ghislerii exemplum adhortationi et exemplo fuit ad vestigandas alias, ut fecimus, in Vaticanis Patrum ad SS. Biblia catenis, tanti viri reliquias. Ineditum Chrysostomi ad Jobum commentarium in codice Florentino nuntiavit nobis cum specimine ejus Bandinius catalog. Gr. T. I, p. 409, repetiitque specimen illud Gallandius in PP. Bibliotheca T. VIII; quod Chrysostomi opus ex eodem Florentino codice frustra se olim promittebat editurum Fontanius Nov. Delic. T. III præf., p. 17. Utinam vero exsurgat aliquis, qui Florentinum scriptum accuratius inspiciat, de re criticum judicium instituat; et si operis dignitas tam clari auctoris nomini par est, publicis typis commendet! Denique Chrysostomi commentarios (ὑπομνήματα) in Marci Lucæque Evangelia diserte memorat cum laude Suidas, qui tamen nondum apparuerunt.

Nos certe augendorum Chrysostomi scriptorum haud nunc primo studium ostendimus. Namque ejus homiliam de Pentecoste ex Vaticano codice sumpsimus (Spicil. Rom. T. IV). Homiliam ejusdem de Annuntiatione Deiparæ, duce quam vulgavimus Nicephoro, in numerum genuinarum, contra criticorum morositates, restituimus (sub fin. Apolog. pro SS. imag., p. 137). Item in eumdem honoris gradum revocavimus brevem Chrysostomi de Paschate Sermonem, quem eidem critici eripiebant; Studita vero noster magna cum laude asserebat (Orat. de Paschate). Denique scriptam a Martyrio Antiocheno patriarcha laudationem Chrysostomi contemporalis familiarisque sui, in secundo Bibliothecæ hujus volumine partim saltem divulgavimus. Equidem constat vitandum sedulo esse spuriorum scriptorum periculum atque labem : attamen nos mediocrem jamdiu numerum observavimus, in diversarum bibliothecarum codicibus, ἀνεκδότων Chrysostomi bonæ frugis sermonum, partim Græcorum, partim etiam ad Latinam linguam antiquitus translatorum, et quidem in summæ aliquando vetustatis exemplaribus. Hos, vita comite, vel horum partem, cum eruditis publice communicabimus. Quin et ipsam Aniani interpretationem homiliarum Chrysostomi partim adhuc ineditam scimus, atque in codicibus vidimus. Nemo autem credat Montfauco-

nis editionem cunctas tam facundi auctoris opes complexam. Ecce enim post hanc Suecus Benzelius additamentum protulit Chrysostomi homiliarum. Accedunt plurimæ tam in Vetus quam Novum Fœdus catenæ, quæ Chrysostomi lacinias retinent, avulsas scilicet ex iis commentariis, quos eum in totam lucubrasse sacram Scripturam diximus. Hæ reliquiæ si ex codicibus colligantur, grandis instar additamenti erunt.

Sed ut ad præsentem rem, id est ad commentarium in Salomonis *Proverbia* redeamus, codicum quatuor auctoritas, Chrysostomi unicuique fragmento nomen appositum, stylus etiam nobilis, quantum in succisis fragmentis agnosci potest, cognitisque auctoris scriptis satis conformis, sententiæ densæ ac nobiles (cum gravi etiam pro sanctissima Eucharistia testimonio cap. VI, 17) impellunt nos ut hoc ineditum commentarii residuum in tanti Patris genuinorum operum numero collocandum judicemus. Codex Vaticanus speciosa scriptura est, ut diximus, grandi mole, membraneus, et ad duodecimum ferme sæculum referendus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ.

—

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

IN SALOMONIS PROVERBIA

COMMENTARIORUM RELIQUIÆ.

—

CAP. I.

VERS. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam.*

Sapientiam Dei sumit ab ipso nec non disciplinam, per eamdem condiscens verbi mysteria. Nam qui veram cœlestemque sapientiam noverint, facile intelligent sapientes quos ipsa eloquitur sermones. Cæteroquin est etiam aliqua humana sapientia, videlicet artium quædam peritia et utilium vitæ rerum.

VERS. 3. *Ad excivendas sermonum versutias.*

Nam quæ inversa sermonis ratione in parabolis a sancto Spiritu dicta sunt, ea hominibus fidele erga Deum gerentibus, bene innotescunt. Etenim intelligunt veram quam Christus nuntiavit justitiam.

ID. *Et judicium dirigendum.*

Dirigit porro judicium qui divinam apprime gratiam est adeptus. Namque a Deo diriguntur hominis gressus. Alioqui mortalis homo quomodo vias suas cognosceret?

VERS. 4. *Ut det innocentibus astutiam.*

Quid ais? Ex innocente vis facere astutum? At videamus quemnam dicat innocentem; nempe simplicem, non malitiosum, hominem qui nondum improbitatis experimentum ceperit. Huic nimirum maxime convenit esse sapienti. Etenim astutiam

A

ΚΕΦΑΛ. Α.

Γνῶναι σοφίαν καὶ παιδείαν.

[cod. f. 1 b.] Τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ καὶ παιδείαν, ἐκμανθάνων δι' αὐτῆς τὰ τοῦ λόγου μυστήρια· καὶ οἱ ἐπιγνόντες τὴν ἀληθῆ καὶ ἐπουράνιον σοφίαν, εὐκόλως νοήσουσι τοὺς σοφοὺς παρ' αὐτῆς λελαλημένους λόγους· ἔστι δέ τις καὶ ἀνθρωπίνη σοφία, ἐμπειρία τις οὖσα περὶ τέχνας καὶ τοῦ βίου τὰ χρήσιμα.

Δέξασθαι στροφὰς λόγων.

[cod. f. 2 b.] Τὰ γὰρ ἀντιστρόφως ἐν παραβολαῖς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λελαλημένα, ταῦτα τοῖς πιστὴν καρδίαν ἔχουσι πρὸς Θεὸν, εὔγνωστα γίνεται· νοοῦσι γὰρ τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην διὰ Χριστοῦ κατ-
B αγγελλομένην.

Καὶ κρῖμα κατευθύνειν.

[cod. f. 3 a.] Κατευθύνει δέ τις κρῖμα, καὶ θείας χάριτος πρό γε τῶν ἄλλων τυχών· παρὰ Θεοῦ γὰρ εὐθύνεται τὰ διαβήματα ἀνδρί· ἐπεὶ θνητὸς, πῶς ἂν νοήσῃ τὰς ἑαυτοῦ ὁδούς;

Ἵνα δῷ ἀκάκοις πανουργίαν.

[cod. f. 4 a.] Τί λέγεις; πανοῦργον βούλει ποιῆσαι τὸν ἄκακον; ἀλλ' ἴδωμεν τίνα λέγει ἄκακον· τὸν ἁπλοῦν, τὸν ἀπόνηρον, τὸν μήπω τοῦ κακοῦ πεῖραν ἔχοντα· ἐκείνῳ γὰρ ἁρμόζει μάλιστα εἶναι σοφῷ· καὶ γὰρ πανουργίαν τὴν σύνεσιν λέγει· ἀπαναστή-

σεται γὰρ οὗτος ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων· ἢ ἐπεὶ ὁ ἄπειρος κακοηθείας, ταῖς πανουργίαις ὑποπίπτει τῶν κακοήθων ἐξ ἁπλότητος, δεῖ φυλαττομένους τὴν τῶν πονηρῶν πανουργίαν, γίνεσθαι καθ' ἑαυτοὺς μὲν ἀκεραίους, πρὸς δὲ τοὺς ἐπιβουλεύοντας φρονίμους ὡς οἱ ὄφεις· *Τῇ γὰρ κακίᾳ*, φησὶ, *νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ γίνεσθε τέλειοι*· ἀκάκοις, τοῖς ἁπλῇ καὶ ἀκάκῳ καρδίᾳ προσερχομένοις Θεῷ.

Παιδὶ νέῳ αἴσθησιν καὶ ἔννοιαν.

[cod. f. 4 b.] Οἵτινες νεάσαντες ὡς παιδία νήπια, καὶ ἀναγεννήσεως διὰ Χριστὸν τυχόντες, λαμβάνουσιν αἴσθησιν καὶ ἔννοιαν ἀγαθὴν, καθὼς Κύριος λέγει· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τῶνδε γὰρ ἀκούσας σοφὸς, σοφώτερος ἔσται.

[ibidem.] Τῶν γὰρ θείων λόγων κατακούων πᾶς ἄνθρωπος, καὶ ποιῶν αὐτοὺς, σοφὸς ὑπάρχων, σοφώτερος γίνεται, κυβερνώμενος καὶ φρουρούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ γὰρ νοήμων, φησὶ, κυβέρνησιν κτήσεται, ὥστε δηλονότι μηδενὶ τῶν ἀδοκήτων καταποντίζεσθαι· καὶ κυβερνήτης γὰρ προσλαβὼν τέχνην, ἐπιτηδειότερος ἔσται πρὸς τὴν κυβέρνησιν· ὁ οὖν γενόμενος νοήμων, φησὶ, τὸ λεῖπον προσθήσει κατά τε πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, ὥστε τὸν περὶ ταῦτα πλοῦν κατευθῦναι· ὁ γὰρ ἐπιστημόνως πλέων, ἐπὶ τὸν λιμένα φθάσει τοῦ θείου θελήματος, ἐν μηδενὶ ναυαγήσας τῶν ἀρετῶν· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος, ἢ περὶ τὴν πίστιν ναυαγήσει, ἢ περὶ τὴν ἐλπίδα, ἢ περὶ τὴν ἀγάπην, ἤ τινα τῶν ἀρετῶν· ὁ δὲ περὶ ταῦτα ναυαγήσας, εἰκότως ἂν λέγοι· *Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με*· καὶ δεῖ λέγειν ἀεί· *Ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων με, καὶ ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων.* Κυβέρνησις ἐστὶν, ἡ πάντως ἐπιστήμη ψυχῆς περὶ τὴν ἄστατον φύσιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ὅπως αὐτὴν διαπεραιοῦσθαι προσήκει· πολλαχοῦ γὰρ ὕδατα καὶ θαλάσσας τὸν βίον τοῦτον εὑρίσκομεν ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομασμένον.

Νοήσει τε παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον.

[cod. f. 5 a.] *Πνευματικὸς πνευματικοῖς συγκρίνεται· ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ*· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι, μὴ γινώσκων ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται· ὅσα γὰρ διὰ παραβολῆς καὶ σκοτεινῶς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τῶν προφητῶν ἐλάλησε, ταῦτα τοῖς μετόχοις καὶ κοινωνοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπάρχουσιν, εὔγνωστα γίνεται ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος ἐκδιδασκόμενα· ἀσφράγιστος γὰρ ἀκυβέρνητος, τὰς θείας Γραφὰς ἐπιγνῶναι οὐ δύναται.

Εὐσέβεια εἰς Θεὸν, ἀρχὴ αἰσθήσεως.

[cod. f. 6 a.] Ἡ πρὸς Θεὸν εὐσέβεια, ἀρχή ἐστι, καὶ οἷον πηγὴ καὶ αἰτία τῆς θείας αἰσθήσεως τῆς κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, δι' ἧς ὁρῶμεν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, καὶ τῶν κεκρυμμένων λογίων ἀκούομεν,

A dicit pro intelligentia : nam qui est hujusmodi, ab insipientibus consiliis abstinebit. Vel, quia homo malitiæ expers, malitiosorum calliditatibus ob suam simplicitatem obnoxius est, oportet ab improborum astutia cavendo, quod quidem ad nos attinet, innocuos esse ; adversus vero insidiantes, serpentium instar prudentes. Etenim *malitia*, inquit, *parvuli estote, sensibus autem perfecti*[1]. Omnino, dixit innocentes illos, qui simplici et innocente corde ad Deum accedunt.

Id. *Puero novello sensum et intelligentiam.*

Qui juvenescentes ceu rudes pueri, et regenerationem in Christo adepti, sensum bonumque intellectum suscipiunt ; prout Dominus dicit : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini*[2], et reliqua.

B

Vers. 5. *Hæc enim audiens sapiens, sapientior erit.*

Namque omnis homo divinis doctrinis auscultans, easque opere exsequens, si sapiens fuerit, sapientior efficitur, a sancto Spiritu rectus et custoditus : etenim prudens, regiminis peritus erit, ita ut nullo casu fortuito submergatur. Namque et gubernator, si artem suam didicerit, aptior gubernando erit. Igitur qui jam prudens fuerit, quidquid sibi deest supplebit, tum actu tum meditatione, ut suum in his cursum recte dirigat. Quippe quisquis perite navigat, ad divinæ voluntatis portum perveniet, nullius virtutis naufragium passus. Qui vero secus est, aut circa fidem naufragabit, aut circa spem vel charitatem vel aliquam ex virtutibus. Qui vero
C circa hæc naufragaverit, merito dicet : *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*[3]. Semper autem dicendum est : *Utinam eripiar ab iis qui me oderunt, et a profundis aquarum*[4] ! Gubernatio est, animæ absoluta peritia circa instabilem rerum humanarum naturam, qua nimirum scit incedendi per eas rationem. Scilicet haud raro aquas et mare vitam hanc in sacra Scriptura nuncupari comperimus.

Vers. 6. *Animadvertetque parabolam et tenebrosum sermonem.*

Spiritalis spiritali comparatur ; animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei[5] ;
D stultitia enim est illi ; neque agnoscit, quia spiritaliter examinatur. Quæcunque enim per parabolam obscureque sanctus Spiritus prophetarum ore locutus est, ea participibus et communicantibus sancto Spiritui, magisterio ejusdem Spiritus perspicue innotescunt : quo nisi quis signatus sit et gubernatus, divinas Scripturas nequit intelligere.

Vers. 7. *Pietas in Deum, principium sensus.*

Pietas in Deum, initium est, ac veluti fons et causa divini sensus, qui secundum interiorem hominem est ; quo verum lumen videmus, et arcana oracula audimus, et vitæ pane nutrimur, et

[1] I Cor. xiv, 20. [2] Matth. xviii, 3. [3] Psal. lxviii, 3. [4] ibid. 15. [5] I Cor. ii, 13, 14.

bonum Christi odorem consequimur, et hujusmodi vitæ doctrina imbuimur. Vel, quia si pietas nobis adsit, corporales quoque sensus recto officio funguntur: quibus quidem præditi videmur, cum mala nec oculos videt nec os loquitur.

VERS. 8. *Audi, fili, leges patris tui, etc.*

Dei scilicet qui rerum omnium parens est. Item matris præcepta, sapientiæ scilicet quæ te genuit, quæ mater nutrixque nostra est, quæ lacte veluti nos alit enutritque verborum ac mandatorum Dei.

VERS. 9. *Coronam enim gratiarum recipies.*

Si conservaveris intra fidele cor tuum legem patris tui, et matris tuæ mandata observaveris, gratiarum coronam recipies vertici tuo, et aureum denique torquem in sanctorum resurrectione, in cœlesti et incorruptibili glorificatus regno et a Christo coronatus, si pro tantæ coronæ merito certaveris. Nullus quippe pugil coronatur, nisi fortiter legitimeque certaverit [6].

VERS. 10. *Ne te seducant viri impii.*

Ea quæ Christo a Judæis contigerunt mysteria dicit; et quomodo impurum marsupium abs Judæis Judas possederit, qui medius crepuit [7].

VERS. 13. *Possessionem ejus pretiosam capiamus, impleamus autem domos nostras spoliis.*

Possessio justi, sapientia et prudentia, quam impii diripiunt, cum justo homini ut vetitum aliquid perpetret suadent: quo fit ut a peccato mens excæcata, sanctis his possessionibus excidat. Hoc et illi dicere potuerunt, qui aiebant: *Hic est hæres; venite, occidamus eum, et hæreditatem ejus occupemus* [8]. Spoliant certe dæmones, quos vincunt homines, divinam his armaturam detrahentes, *galeam salutis, loricam et gladium spiritus, quod est verbum Dei* [9]. Domus vero illorum credendæ sunt iniquorum congregationes, quas præda cumulare student.

VERS. 15. *Ne ambules in via cum eis.*

Non ait: Ne facias, sed; *Ne ambules* quidem. Quod si forte pergere cœperis, declina statim: nam illi ad cædem decurrunt. Certe si laqueo capiaris, etiamsi id negotium nequaquam necessarium est sed voluntarium, exitium tibi comparas; dum plus habendi cupiditate, latentem in laqueo perniciem non vides. Idem itaque passus est, ait, quod aves, quæ alis præditæ et volando idoneæ, circa terram versantur. Tu pariter ratiocinio instructus, et alta petere valens, si id nolueris, non immerito peribis. Vel rete dicit multiplicem pœnarum varietatem, quibus impii plectuntur.

VERS. 22. *Impii facti oderunt sensum.*

Et si forte impius accusatorem non habeat, tamen pietas in Deum initium est sensus.

VERS. 28. *Cum invocabitis me*, etc.

A καὶ τρεφόμεθα τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, ἀντιλαμβανόμεθά τε τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἁπτόμεθα τοῦ λόγου τῆς ζωῆς ταύτης· ἢ ὅτι τῆς εὐσεβείας προσούσης ἡμῖν, καὶ αἱ σωματικαὶ αἰσθήσεις ἐνεργοῦσι τὸ δέον· καὶ τότε σύνεισιν ἡμῖν, ὅταν μὴ πονηρὰ ὁ ὀφθαλμὸς ὁρᾷ, ἢ τὸ στόμα φθέγγεται.

Ἄκουε, υἱὲ, νόμους πατρός σου, κ. τ. λ.

[cod. f. 6. a.] Τουτέστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῶν ὅλων· θεσμοὺς μητρὸς, τῆς σε ἀναγεννησάσης σοφίας, ἥτις ὡς μήτηρ καὶ τιθηνὸς ἡμῶν γίνεται, γαλουχοῦσα ἡμᾶς καὶ ἀνατρέφουσα ἐν τοῖς λόγοις καὶ ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ.

Στέφανον γὰρ χαρίτων δέξῃ.

[ibid.] Ἐὰν γὰρ τηρήσῃς ἐν καρδίᾳ πιστῇ τὸν νόμον τοῦ πατρός σου, καὶ φυλάξῃς τὰς ἐντολὰς τῆς
B μητρός σου, στέφανον χαρίτων δέξῃ σῇ κορυφῇ, καὶ κλοιὸν χρύσειόν ποτε ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων, ἐν τῇ ἐπουρανίῳ καὶ ἀφθάρτῳ βασιλείᾳ δοξαζόμενος καὶ στεφανούμενος ὑπὸ Χριστοῦ, ἐὰν ἀξίως τοῦ στεφάνου ἀγωνίσῃ· οὐδεὶς γὰρ ἀθλητὴς στεφανοῦται, ἐὰν μὴ ἐγκρατῶς καὶ νομίμως ἀθλήσῃ.

Μή σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς.

[cod. f. 7. a.] Τὰ συμβάντα ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ μυστήρια διὰ Ἰουδαίων φησὶ, καὶ πῶς κοινὸν βαλάντιον Ἰούδας τοῖς Ἰουδαίοις ἐκτήσατο λακκήσας μέσον.

Τὴν κτῆσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελῆ καταλάβωμεν, πλήσωμεν δὲ οἴκους ἡμετέρους σκύλων.

[cod. f. 8. a.] Κτῆσις δικαίου, σοφία καὶ φρόνησις, ἣν καταλαμβάνονται ἀσεβεῖς, πείθοντες τὸν δίκαιον
C ποιῆσαί τι τῶν ἀπηγορευμένων, ἵν' ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ὁ νοῦς τυφλωθεὶς ἐκπέσῃ τῶν ἁγίων τούτων κτημάτων· φήσαιεν ἂν τοῦτο καὶ οἱ εἰπόντες· *Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατάσχωμεν αὐτοῦ τὴν κληρονομίαν*· σκυλεύουσι δὲ οἱ δαίμονες οὓς νικῶσι, λαμβάνοντες ἀπ' αὐτῶν τὴν θείαν πανοπλίαν, *τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸν θώρακα, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστιν ῥῆμα Θεοῦ*· οἶκοι δὲ αὐτῶν εἶεν ἂν αἱ τῶν πονηρευομένων ἐκκλησίαι, ἃς ἐμπλῆσαι βούλονται σκύλων.

Μὴ πορευθῇς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν.

[cod. f. 8. b.] Οὐκ εἶπε, Μὴ πράξῃς, ἀλλὰ μηδὲ πορευθῇς· ἐὰν δὲ καὶ ὁρμήσῃς, ἔκκλινον εὐθέως· εἰς γὰρ φόνον τρέχουσιν· εἰ δὲ ἁλῷς τῇ παγίδι, καί
D τοι τὸ πρᾶγμα οὐκ ἀνάγκης ἦν, ἀλλὰ θελήσεως, θησαυρίζεις σεαυτῷ ἀπώλειαν, τῇ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίᾳ, τὸν κεκρυμμένον ὄλεθρον τῇ παγίδι μὴ ἐνιδών· πέπονθεν οὖν ταυτὸν, φησὶ, τοῖς ὀρνέοις δικαίως, ἃ πτερὰ ἔχοντα καὶ δυνάμενα ἵπτασθαι, περὶ γῆν στρέφονται· καὶ σὺ λογισμὸν ἔχων, καὶ δυνάμενος ὑψηλὸς εἶναι, εἰ μὴ βουληθῇς, οὐκ ἀδίκως ἀπολῇ· ἢ δίκτυον λέγει τὸ πολυσχιδὲς τῶν τιμωριῶν, ᾧ ὑποβάλλονται οἱ ἄδικοι.

Ἀσεβεῖς γενόμενοι ἐμίσησαν αἴσθησιν.

[cod. f. 9. b.] Καὶ εἰ μὴ κατήγορον ἔχει, εὐσέβεια ἡ εἰς Θεὸν, ἀρχὴ αἰσθήσεως.

Ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, κ. τ. λ.

[6] II Tim. II, 5. [7] Act. I, 18. [8] Matth. XXI, 38. [9] Ephes. VI, 17.

[cod. f. 10. a.] Τοῖς ἀπίστοις καὶ ἀπειθοῦσι τῷ A ὀνόματι αὐτοῦ ἠπείλησεν· οὕτω καὶ Δαβίδ· *Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς*· ἔσται γὰρ ὅταν ἐπικαλέσησθε, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι. Καὶ διὰ Ἡσαΐου· *Ἐὰν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας πρός με, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμῶν.*

Ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς.

[cod. f. 11. a.] Ἐξ ἑαυτῶν ἕξουσι τὰς τιμὰς, καὶ τοὺς τῶν χαρπῶν αὐτῶν πόνους φάγονται· μὴ γὰρ παρ' ἐμοῦ αὐτοῖς τὸ δεινόν; αὐτοὶ ἑαυτοῖς αἴτιοι· κόρον λήψονται, φησὶ, τῆς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Υἱὲ, μή σε καταλάβῃ βουλὴ κακή. — Καὶ διαθήκην θείαν ἐπιλελησμένη.

[cod. f. 13. b.] Βουλὴν κακὴν τὸν διάβολον λέγει, B ἥτις βουλὴ, τὸν Ἀδὰμ καταλαβοῦσα, ἀπέλιπεν αὐτὸν τῆς νέας καὶ οὐ παλαιουμένης μαθήσεως τοῦ Θεοῦ. Διαθήκην δὲ θείαν ἐπιλελησμένην λέγει ἣν Ἀδὰμ καὶ Νῶε, Ἀβραὰμ καὶ Μωϋσεῖ ἐν Εὐαγγελίοις Χριστὸς ἐπηγγείλατο τοῖς ὅσοι νικῶσι τὸν διάβολον ἀποδώσειν, ἣν καὶ ἄγγελοι ἐπιθυμοῦσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅταν ἔλθῃ.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ, παροικοῦντα καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί.

[cod. f. 19. b.] Τὸν θαῤῥήσαντα εἰς σὲ μὴ προδῷς· τοῦτο γὰρ θηριωδίας.

Μὴ φιλεχθρήσῃς πρὸς ἄνθρωπον μάτην. C

[cod. f. 20. a.] Μὴ γίνου ἐχθρὸς εἰκῇ· ἆρα ἔστιν εἰκῇ; ἔστι γὰρ δι' εὐσέβειαν. Διὸ καὶ Παῦλός φησιν· *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες*;

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Οἱ ἐδίδασκόν με.

[cod. f. 21. a.] Ὁρᾷς ὡς οὐκ ἀπηξίου παρὰ τῆς μητρὸς ἀκοῦσαι τὰ πρακτέα; οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν εἰς τὰ πρακτέα πονηρόν τι παρὰ τῶν γονέων ἀκοῦσαι, πλὴν εἰ μή τινες εἶεν διάστροφοι. *Ἐρειδέτω ὁ ἡμέτερος λόγος εἰς σὴν καρδίαν.* Οὐδὲν γὰρ ὄφελος τοῦ διδασκάλου, ὅταν ὁ διδασκόμενος μὴ προσέχῃ· καὶ καλῶς εἶπεν *Ἐρειδέτω.* Ἀναπαυέσθω, φησὶ, δεθήτω, μὴ ἀποχωρείτω, μηδὲ ἀποπηδάτω· D ἢ ἐρεισθήτω, ἔρεισμα αὐτὸν ἀπόδειξον τῆς ψυχῆς.

Ἐράσθητι αὐτῆς.

[cod. f. 21 a.] Ἐπειδὴ καὶ οἱ ἔρωτες λύονται, ἀθάνατα, φησὶν, αὐτῆς ἐράσθητι, ἵνα ἀπήμονά σε τηρῇ· οὐ γὰρ ἔστι χωρὶς ἐπιθυμίας θερμῆς γενναῖόν τι κατορθῶσαι.

Δέξαι ἐμοὺς λόγους.— Ἵνα σοι γένωνται πολλαὶ ὁδοὶ βίου.

[cod. f. 21 b.] Ἀνόνητον γὰρ τὸ ἀκούειν μὴ δεχθέντος λόγου· ὁδοὶ δὲ πολλαὶ αἱ ἀρεταὶ, αἳ εἰς μίαν ἄγουσιν ὁδὸν τὸν εἰπόντα· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός*· ἢ ὡς ἂν εἴποι τις, Πάντα σοι ῥᾴδια ἔσται καὶ εὐχερῆ καὶ

Incredulis et adversus nomen ejus contumacibus minas intendit. Sic etiam David: *Qui habitat in cœlis irridebit eos* [10]. Sane accidet ut me invocetis; ego tamen minime exaudiam. Item per Isaiam: *Si manus vestras ad me tetenderitis, faciem meam a vobis avertam* [11].

Vers. 31. *Comedunt vitæ suæ fructus.*

Ex semetipsis mercedem percipient, et brachiorum suorum labores comedent. Num mala illorum a me sunt? Ipsi sibimet auctores sunt. Saturabuntur, inquit, cupiditatibus suis.

CAP. II.

Vers. 16, 18. *Fili, ne te arripiat malum consilium, quod divini testamenti obliviscatur.*

Malum consilium dicit diabolum; quod genus consilii Adamum olim corripiens, nudum eum destituit recente et nondum antiquata notitia Dei. Testamentum autem divinum oblivioni mandatum dicit, quod Adamo, Noe, Abrahamo et Moysi in Evangeliis Christus promisit se daturum iis omnibus qui diabolum vicerint, quodque etiam angeli exoptant in regno cœlorum cum advenerit.

CAP. III.

Vers. 29. *Ne fabriceris adversus amicum tuum mala, aut incolam et tibi confidentem.*

Illum, qui tibi confidit, ne prodas: est enim hoc ferinum.

Vers. 30. *Noli inimicitias exercere adversus hominem sine causa.*

Ne temere inimicus fias. Cur ait temere? Nimirum est inimicitia propter religionem. Quamobrem et Paulus ait: *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes* [12].

CAP. IV.

Qui docebant me.

Vers. 4. Viden' quomodo non abnuerit a matre officium doceri? Prorsus enim non contingit ut prave agere a parentibus erudiamur, nisi forte quidam perversi fuerint. *Firmetur sermo noster in corde tuo.* Nulla enim est docentis utilitas, si discipulus ei non attendat. Et bene dixit *firmetur*; conquiescat scilicet, devinciatur, non abscedat, neque diffugiat. Vel *firmetur* dicit, pro, firmamentum animæ facito.

Vers. 6. *Ama illam.*

Quandoquidem amores quoque solvuntur, immortaliter, inquit, illam ama, ut te incolumem servet. Neque enim absque ardente cupiditate præclarum aliquid peragi potest.

Vers. 10. *Excipe verba mea. — Ut tibi multæ viæ vitæ sint.*

Frustra enim auditur sermo qui non admittitur. Vias autem multas, virtutes intellige, quæ ad unam viam confluunt dicentem: *Ego sum via* [13]. Vel aliquis fortasse dicet: Omnia tibi facilia erunt,

[10] Psal. II, 4. [11] Isa. I, 15. [12] Rom. XII, 18. [13] Joan. XIV, 6.

et expedita ac pervia; ut qua volueris pergas, per A divitias et paupertatem, per gloriam et ignominiam. Nam ceu si quis sit imperterritus, vel alas a natura acceperit, nullam pertimescet viam, quamvis asperam, quamvis desertam, quamvis latro insidietur aut parietum effractor; sic ille qui sapientiæ alis est elatus facile poterit quaqueversus discurrere.

Vers. 12. *Nam si gradieris, non cohibebuntur gressus tui.*

Si comparata tibi virtute cucurreris, impedimentum non patieris, nihilque tibi oberit, quominus rem susceptam perficias: hoc enim virtuti non contingit, quæ juvenescit semper, nec satietatem proficiendi novit. In viis siquidem sæpe accidit, multo itinere emenso, voraginem occurrere, quæ B ulterius progredi vetat: vel etiam aliquem obvium fieri nobis, qui non bene susceptum iter edoceat, quo fit ut regrediamur. Verum exercendæ virtuti impedimentum nullum est. Qui vero fieri potest ut in cursu non laboremus, qui tam ægro corpore circumvestimur? siquidem vel unus continuatim gradiendi conatus, laboris causa est. Sed enim qui virtutum viam decurrit, is tædium non experitur, quia semper rei optatæ propinquat.

Vers. 19. *Viæ impiorum tenebrosæ.*

Tenebræ semper tentationem atque periculum afferunt. Sed tamen in periculis non deest lux, donec tentationum nox dispellatur.

Vers. 23. *Omni custodia serva cor tuum.*

Custodiam dicit pro munimine et circumspectione. C Vel sic ait, pro, *omni tempore*. Velut illud [11]: *A custodia matutina usque ad noctem*, mentem munitam habe, quominus aditum hosti præbeas. Vel denique, cave ab actibus, verbis et cogitationibus: neque enim actibus tantum prædari inimicus novit, verum etiam sermonibus. Ex hujusmodi nempe custodia vita tibi continget.

Vers. 24. *Aufer a te pravum os, et iniqua labia procul te repelle.*

Perversos dicit sermones illos qui recti non sunt neque veraces. Iniqua vero labia dicit maledicorum; quæ ut longe pellamus hortatur, et ne omnino dicentibus attendamus, sed aures potius obstruamus. Namque et ille, si auditore careat, D silebit.

CAPUT V

Vers. 3. *Mel enim destillat a labiis mulieris fornicariæ.*

Etenim vanis, fraudulentis stultisque sermonibus mel præ se ferens, omni quoque minuta re spoliare nititur. *Quæ aliquandiu impinguat fauces tuas.* Quæ scilicet ad animi voluptatem loquens, et carnis concupiscentiæ indulgens, videtur brevi hora exhilarare.

Vers. 4. *Postea vero amariorem felle invenies.*

[11] Psal. cxxix, 6.

βατά· ἵνα ὅθεν ἂν θέλῃς, πορεύῃ, διὰ πλούτου, διὰ πενίας, διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας· ὡς γὰρ εἴ τις ὢν ἀκατάπληκτος, ἢ πτερὰ λάβοι παρὰ τῆς φύσεως, οὐδεμίαν ὑποπτεύσει ὁδὸν, κἂν τραχεῖα, κἂν ἔρημος, κἂν ἐφεδρεύῃ τις λῃστὴς, ἢ τοιχωρύχος, οὕτως ὁ τῷ πτερῷ τῆς σοφίας κουφισθεὶς εὐμαρῶς δυνήσεται πανταχοῦ περιελθεῖν.

Ἐὰν γὰρ πορεύῃ, οὐ συγκλεισθήσεται τὰ διαβήματά σου.

[cod. f. 22 a.] Ἐὰν τρέχῃς, φησὶν, τῆς ἀρετῆς ἐν ἕξει γενόμενος, συγκλεισμὸν οὐχ ὑπομενεῖς, κώλυμα οὐδὲν ἕξεις, ἤτοι πέρας τῆς πράξεως, ὅπερ οὐδὲ ἐπὶ σοφίᾳ ἐστὶ, τῷ νεάζειν, καὶ κόρον μὴ λαμβάνειν τῆς προκοπῆς· ἐν μὲν γὰρ ταῖς λεωφόροις συμβαίνει πολλάκις, πολὺ μέρος ἀπελθόντας, ἀπαντῆσαι φάραγγα, τὴν εἰς τὸ πρόσω πορείαν ἡμῖν ἀποτέμνουσαν· ἢ καὶ συναντῆσαί τινι, καὶ ἀναδιδαχθῆναι ὡς οὐ καλῶς ὁδεύομεν, εἶτα ὑποστρέψαι· ἐν δὲ τῇ ἀρετῇ κώλυμα οὐδέν· πῶς δὲ ἔστι μὴ κοπιάσαι τρέχοντας, οὕτω χαματηρὸν σῶμα περικειμένους; ὅπου γε καὶ τὸ τῆς βαδίσεως σύντονον μόνον ἠπειγμένον αἴτιον γίνεται πόνου· ὁ οὖν τρέχων τὴν τῶν ἀρετῶν ὁδὸν, κόρον οὐ λαμβάνει διὰ τὸ ἀεὶ τῷ ποθουμένῳ ἐγγίζειν.

Ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν σκοτειναί.

[cod. f. 23 a.] Τὸ σκότος ἀεὶ πειρασμὸς καὶ κίνδυνός ἐστι. Ἀλλ' ὅμως ἐν κινδύνοις οὐκ ἀφίσταται τὸ φῶς, ἕως ἂν λύσῃ τῶν πειρασμῶν τὴν νύκτα.

Πάσῃ φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν.

[cod. f. 23 b.] Ἀντὶ τοῦ πολλῇ ἀσφαλείᾳ καὶ προσοχῇ, ἢ ἀντὶ τοῦ *ἐν παντὶ καιρῷ*· κατὰ τὸ, *Ἀπὸ φυλακῆς πρωΐας μέχρι νυκτὸς*, ἀσφάλιζε τὴν διάνοιαν, ὥστε μὴ δοῦναι παρείσδυσιν τῷ ἐχθρῷ· ἢ ἀντὶ τοῦ, καὶ ἀπὸ πραγμάτων, καὶ ἀπὸ ῥημάτων, καὶ ἀπὸ διανοιῶν· οὐ γὰρ διὰ τῶν πράξεων μόνον οἶδεν ὑποσυλᾷν ὁ ἐχθρὸς, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων· ἐκ γὰρ τῆς τοιαύτης φυλακῆς προσγενήσεταί σοι ζωή.

Περίελε ἀπὸ σοῦ σκολιὸν στόμα, καὶ ἄδικα χείλη μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἄπωσαι.

[cod. f. 23 b.] Τοὺς διεστραμμένους λέγει λόγους, τοὺς μὴ εὐθεῖς, τοὺς μὴ ἀληθεῖς· ἄδικα δὲ χείλη τὰ καταλάλων, ἃ παραινεῖ μακρὰν ἀπώσασθαι, καὶ μηδ' ὅλως προσέχειν λέγουσιν, ἀλλ' ἀποφράττειν τὰ ὦτα. Καὶ γὰρ κἀκεῖνος μὴ ἔχων ἀκροατὴν, σιγήσει.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης.

[cod. f. 24 b.] Τοῖς γὰρ κενοῖς καὶ ἀπατηλοῖς καὶ ματαίοις ῥήμασι μέλι ἐπαγγελλομένη, καὶ τῶν μικρῶν στερίσκειν πειρᾶται. *Ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα.* Ἥτις πρὸς ἡδονὰς καρδίας ὁμιλοῦσα, καὶ ἐπιθυμίᾳ σαρκὸς συγχωροῦσα, δοκεῖ πρὸς ὥραν γλυκαίνειν τὸν ἄνθρωπον.

Ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις.

[cod. f. 25 a.] *Γίνεται γὰρ τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν πρώτων*, εἰς κρίσιν ἐρχόμενα, ἥτις ἐστὶν ὡς μάχαιρα ὀξεῖα ἐξερευνῶσα καὶ τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ. A

Τῆς γὰρ ἀφροσύνης οἱ πόδες, κ. τ. λ.

[ibid.] Οἱ γὰρ ἄφρονες, καὶ τῇ πλάνῃ συντρέχοντες, καὶ συναιρόμενοι, συμποδιζόμενοι ὑπ' αὐτῆς κατάγονται μετὰ θάνατον εἰς τὸν ᾅδην· ἣν ἀνωτέρω πόρνην εἶπε, νῦν ἀφροσύνην ἐκάλεσε. Ταύτην οὖν φησι ζῶντας εἰς τὸν ᾅδην κατάγειν τοὺς χρωμένους αὐτῇ δικαίους· τοὺς δὲ ἀδίκους, τεθνεῶτας· ἢ, φησὶν, οἱ χρώμενοι, μετὰ θάνατον πρὸς τὸν ᾅδην κατάγονται· ᾅδης δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἰδεῖν ἀηδῶς τὰ ἐκεῖσε ἅπαντα κολαστήρια, τοὺς καταβαίνοντας· τοὺς καὶ μετὰ θάνατον καταβαίνοντας εἰς τὸν ᾅδην προσεύχεται ὁ Δαυῒδ λέγων· *Καταβήτωσαν εἰς ᾅδου ζῶντες, ὅτι πονηρία ἐν ταῖς παροικίαις αὐτῶν*. B

Μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν.

[cod. f. 15 b.] Μὴ συναναστρέφου τοῖς τῆς αἱρέσεως δόγμασιν, μηδὲ ἐγγίσῃς προθύροις, τουτέστι τῇ ποικιλίᾳ ὧν αὕτη περιεποιήσατο θεσμῶν. — Τὸ μὲν πηγὴν καλέσαι, τὴν ἀφθονίαν τοῦ πράγματος ἐνδείκνυται· τὸ δὲ αὐτῷ μόνῳ τὴν ἀπόλαυσιν ἐπιτρέψαι, τὴν ἡδονὴν ἐμφαίνει. — Ἀλλοτρίας ἀγκάλας φησὶ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, ἐν οἷς οὐ δεῖ ἐγχρονίζειν ὡς συνέχοντας τὴν ψυχὴν, οὓς καὶ μὴ λανθάνειν τὸν καρδιογνώστην Θεόν.

Σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται. C

[cod, f. 28 b.] Κἂν μὴ ὁρᾷ, φησὶν, ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐνδιδούς σοι καιρὸν μετανοίας, οὐκ αὐτὸς τιμωρεῖται, ἀλλὰ σὺ σεαυτὸν ἐμβάλλεις εἰς τὰ τῆς ἁμαρτίας δίκτυα· σὺ σαυτῷ κατασκευάζεις τὰ δεσμά· μηδένα οὖν αἰτιῶ, μὴ Θεὸν, μὴ ἄνθρωπον· παρ' ἡμῖν τὰ κακά. Καλῶς εἶπεν ἀγρεύουσι, διὰ τὸ μὴ παρὰ πάντοτε τῶν ἁμαρτιῶν τὰς τιμωρίας ἐπάγεσθαι· οὐ πᾶσα δὲ ἁμαρτία σειρὰ λέγεται, ἀλλ' ἡ πλεκομένη μετὰ πράξεως ψεκτῆς καὶ γνώμης ἐπιλήπτου· ὁ γὰρ ἐπιθυμίαν τινὰ σχὼν, μὴ συζεύξας δὲ αὐτῇ τὴν ἐργασίαν τῆς ἁμαρτίας, ἁπλοῦν πάθος κέκτηται. Μὴ λάθῃς οὖν, φησὶ, σχοινοπλοκῶν κατὰ σαυτοῦ τῇ συνηθείᾳ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς θήραμα πρὸς τὴν ταύτης πρᾶξιν ἀγόμενος. Μηδένα οὖν αἰτιώμεθα παρ' ἡμῶν τὰ κακά· τούτοις αἰσχυνέσθωσαν D καὶ Μανιχαῖοι· καὶ οὐχ ἁπλῶς δεσμεύονται, ἀλλὰ σφίγγονται, καὶ πρὶν ἢ προσαχθῆναι τῷ δικάζοντι, τιμωρίαν ἔδωκεν ἀπὸ τῆς συνειδήσεως.

Οὗτος τελευτᾷ μετὰ ἀπαιδεύτων· ἐκ δὲ πλήθους τῆς ἑαυτοῦ πιότητος ἐξεῤῥίφη.

[cod. f. 28 b.] Ἀγρευθεὶς γὰρ παρανομίᾳ, καὶ γεγονὼς ἀπαίδευτος, ταυτὰ ἐκείνοις πείσεται· καὶ ὁ μετὰ φονέων γὰρ ἔχων τὴν μερίδα, φονεύς. Ὅρα δὲ πῶς πικρὸν φανῆναι ποιεῖ τὸν θάνατον, εἰπὼν μετὰ τίνων ἀπόλλυται· φρικτὸν γὰρ καὶ τὸ μετὰ πονηρᾶς δόξης ἀπελθεῖν· ἐπλήθυνε γὰρ αὐτὰς, φησὶν, ἡ παρα-

Fiunt enim postrema hominis illius pejora prioribus [13], cum ea in judicium venerint, quod instar acuti gladii cordis ejus arcana scrutabitur.

Vers. 5. *Imprudentiæ enim pedes*, etc.

Etenim imprudentes, et errore correpti currentes, eo devincti deducuntur post obitum ad inferos. Quam superius meretricem dixit, nunc imprudentiam appellat. Ab imprudentia igitur deduci ait viventes ad inferos justos homines; injustos autem post obitum. Qui hac utuntur, post obitum ad inferos pertrahuntur. Porro ᾅδης dicitur, propterea quod injucunde (ἀηδῶς) ibi spectent supplicia omnia, qui illuc descendunt. De iis etiam qui post obitum ad inferos descendunt orat David, dicens: *Descendant in infernum viventes, quoniam nequitia in habitaculis eorum* [14].

Vers. 8. *Longe fac ab ea viam tuam.*

Cave verseris in hæreseos dogmatibus, neque ad illius januas propinques, id est ad legum ejusdem varietatem. — Vers. 15. Dum fontem vocat, rei copiam denotat; dum autem ipsi uni reservat, voluptatem significat. — Vers. 20. Alienæ mulieris ulnas dicit cogitationes malas, in quibus non est diu immorandum, quia mentem occupant, neque Deum cordium cognitorem latent.

Vers. 22. *Catenis peccatorum suorum unusquisque constringitur.*

Etiamsi Deus dissimulet, inquit, tibique pœnitentiæ tempus largiatur; haud ipse propterea tibi male facit, sed ipsemet in peccati retia te conjicis, ipsemet vincula tibi fabricas. Neminem ergo incuses, non Deum, non hominem. A nobis mala sunt. Pulchre au tem dicit *venantur*, quia non semper peccatis pœnæ imponuntur. Neque item omne peccatum catena dicitur, sed illud tantummodo quod cum actu vituperando connectitur, et cum animi reprehendenda sententia. Nam cum aliquam cupiditatem quis patitur, neque tamen huic peccati opus copulat, ea simplex passio appellatur. Ergo, inquit, cave ne funes tibi contexas peccati consuetudine, ac venaticæ prædæ instar ad illius actum compellaris. Nemini igitur mala nostra imputemus. Ob hæc pudeat etiam Manichæos. Neque ii simpliciter vinciuntur, inquit, sed constringuntur; et ante etiam quam judici præsententur, pœnas læsæ conscientiæ experiuntur.

Vers. 23. *Hic moritur cum indisciplinatis; et de copia pinguedinis suæ ejicitur.*

Præda peccati factus, et indisciplinatus, paria illis experietur: nam et qui cum sicariis communicat, sicarius est. Et vide quam amarum mortis genus denotet, dum ait quibus cum sociis pereat. Namque et cum mala fama decedere vita, horrendum est. Multiplicavit (catenas) improbitas,

[13] Matth. xii, 45. [14] Psal. lix, 16.

quam pinguedinem dixit; unde caro conficitur, nempe ex carnis operibus, procul ea vita qua salvus fieret. Et periit propter imprudentiam, non propter concupiscentiam : habuit enim concupiscentiæ delectationem legitimam, propriam uxorem. Ideo nemo naturam accuset, sed intemperantiam suam; quæ quidem propria naturæ non est.

CAPUT VI.

VERS. 3. *Ne sis dissolutus.*

Cave ne concidas, neque constantiæ vires remittas; sed commissum tibi a Deo corpus excita, atque ad impositorum præceptorum observantiam adige.

VERS. 6. *Vade ad formicam, o piger.*

Grandis reprehensio, quod homo ad irrationale animal pergere debeat virtutem docendus. Poterat et grandius animal nominare; sed exempli vilitate, pigro pudorem vult impingere. Videsis autem qua in re imitatorem eum esse jubeat; labore scilicet atque sudore : utere, inquit, justis laboribus. Egregie item dixit, a nemine formicam cogi : nam cum ei per æstatem copiosa mensa adsit, quo tempore nullus famis metus; ipsa tamen præsens tempus non spectat, sed de futuro sollicita est : neque eam facit desidiosiorem præsens felicitas; prout nos sæpe in affluentia rerum versantes futurarum angustiarum curam non gerimus. Videsis igitur et tu, ne postquam tibi præsens tempus ad coacervandum definitum fuerit, mox hiems superveniat, acerbæque angustiæ; et ne virginum illarum calamitatem patiaris. — Vade ad formicam, id est, ad gentem ab hujus sæculi principibus despectam, quæ tamen Christi spem est assecuta. Imitare præclaram illius vitam, et esto sapientior; *nam cum ei non sit agellus*, id est nullam in hoc mundo spem collocat; neque iniquitatum, quæ in hac vita frequentatur, aspectu decipitur; neque abs quovis compellitur, sed spontaneo cordis proposito credens Deo, æternam sibi bonis operibus vitam comparat.

VERS. 8. *Vade ad apem.*

Curre ad ecclesiam, et disce lucis opera quæ in ea fiunt, et quomodo actus suos sancte peragat, quam sobrios castosque mores præ se ferat : cujus labores reges æque ac privati homines, cujus statuta divites perinde ac pauperes, propriæ salutis ergo suscipiunt : quanquam illa reapse viribus infirma est, et mundo coram despicabilis. Sed dum in Christum credit, provecta est : adest enim Christo dives mensa atque sumptuosa, illo nempe quod sibi reservat tempore. Neque ipsa præsens spectat, sed futuro magnopere consulit. Æstate annonam parat, multam messis tempore facit repositionem. Animadverte, inquam, quomodo id animal de futuro sollicitum sit. Tu quoque igitur in præsenti vita securitate frueris; sed cave ne, superveniente hieme, vacua tibi et penore destituta domus comperiatur. Et animadverte apis æquitatem, quæ non

νομία, ἣν πιότητα εἶπεν· ἀφ' ἧς καὶ γέγονε σάρξ, ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἔργων, καὶ ἔξω τῆς ζωῆς ἐν ᾗ διεσώζετο. *Καὶ ἀπώλετο δι' ἀφροσύνην*, οὐ δι' ἐπιθυμίαν· εἶχε γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἀπόλαυσιν νόμιμον τὴν ἰδίαν γυναῖκα· ὥστε μηδεὶς αἰτιάσθω τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν τὴν οἰκείαν· τοῦτο δὲ οὐ τῆς φύσεως.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ἴσθι μὴ ἐκλυόμενος.

[cod. f. 29 a.] Ἔσο μὴ ἀναπίπτων, μηδὲ τοὺς τόνους τῆς καρτερίας ὑπεκλύων· ἀλλὰ τὸ παρὰ σοῦ τῷ Θεῷ ἐγγυηθὲν σῶμα διεγείρων, καὶ ὑποπιέζων πρὸς ἀπόδοσιν τῶν αὐτῷ παρατιθέντων ἐντολῶν.

Ἴθι πρὸς μύρμηκα, ὦ ὀκνηρέ.

[cod. f. 29 b.] Πολλὴ κατηγορία, ἄνθρωπον ὄντα πρὸς τὸ ἄλογον πορεύεσθαι ζῶον παιδευθησόμενον ἀρετήν· εἶχε μὲν γὰρ καὶ μεῖζον ζῶον εἰπεῖν, ἀλλὰ τῇ εὐτελείᾳ τοῦ παραδείγματος, καταισχῦναι βούλεται τὸν ἀργοῦντα· ὅρα δὲ κατὰ τί ζηλῶσαι κελεύει· κατὰ τὸν πόνον, κατὰ τὸν ἱδρῶτα· κέχρησο πόνοις δικαίοις. Καλῶς δὲ εἶπεν, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων· παρούσης γὰρ αὐτῷ θέρους δαψιλοῦς τραπέζης, ὅτε οὐκ ἔστι λιμὸν ὑποπτεῦσαι· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸ παρὸν ὁρᾷ, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος φροντίζει· καὶ οὐ ποιεῖ αὐτὸν ῥᾳθυμότερον ἡ παροῦσα εὐδαιμονία, ὥσπερ ἡμεῖς πολλάκις ἐν εὐθηνίᾳ διάγοντες οὐ λαμβάνομεν αἴσθησιν τῶν μελλόντων δεινῶν. Ὅρα οὖν καὶ σὺ, μή ποτέ σοι τῆς συλλογῆς ἐν τῷ παρόντι ἀφορισθείσης, περιστῇ ὁ χειμὼν, ὁ πικρὸς συγκλεισμὸς, καὶ τὸ τῶν παρθένων πάθῃς. — [cod. f. 30 a.] Πορεύθητι πρὸς τὸν μύρμηκα, τουτέστι πρὸς τὸ ἔθνος τὸ ἐξουδενωμένον ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐλπίδα δὲ εἰς Χριστὸν κεκτημένον· καὶ μίμησαι τὴν καλὴν πολιτείαν αὐτοῦ, καὶ γενοῦ σοφώτερος. *Ὁ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος*, ἀντὶ τοῦ μηδεμίαν ἐλπίδα ἐν κόσμῳ κεκτημένος· μηδὲ ἀπατώμενος ὑπὸ θέας τῶν ἐν βίῳ πραττομένων ἀνομημάτων· μηδὲ βιαζόμενος ὑπό τινος, ἀλλ' ἑκὼν καὶ προαιρέσεως καρδίας πιστεύων τῷ Θεῷ, ἑτοιμάζεται δι' ἔργων ἀγαθῶν τὴν αἰώνιον ζωήν.

Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν.

[cod. f. 30 b.] Πρόσδραμε τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ μάθε τὰ τοῦ φωτὸς ἔργα ἐν αὐτῇ γιγνόμενα, τήν τε ἐργασίαν αὐτῆς ὡς σεμνὴν ποιεῖται· τὴν δὲ πολιτείαν αὐτῆς, ὡς σώφρονα καὶ ἁγνὴν, ἐπιδεικνυμένη· ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται, ἧς τὰς ἐντολὰς πλούσιοι καὶ πένητες πρὸς σωτηρίαν ἑαυτῶν λαμβάνουσι, καίπερ οὖσα τῇ ῥώμῃ ἀσθενὴς, καίπερ οὖσα ἐν κόσμῳ εὐτελής· ἀλλ' εἰς Χριστὸν πιστεύουσα προσήχθη· πάρεστι γὰρ αὐτῷ πλουσία καὶ πολυτελὴς τράπεζα, κατὰ τὸν καιρὸν ὃν ἀποτίθεται· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸ παρὸν ὁρᾷ, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος ποιεῖται πολλὴν τὴν πρόνοιαν· θέρους ἑτοιμάζεται τὴν τροφὴν, πολλὴν ἐν τῷ ἀμήτῳ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Ὅρα πῶς μέλλοντος φροντίζει τὸ ζῶον· καὶ σὺ τοίνυν ἀπολαύεις ἀσφαλείας κατὰ τὸν παρόντα βίον· ἀλλὰ περισκόπησον μήποτε τοῦ χειμῶνος ἐπιστάντος, κενή σοι καὶ ἔρημος τῆς τροφῆς οἰκία εὑρεθῇ. [cod. f. 31

9.] Ὅρα αὐτῆς τὸ δίκαιον· οὐχὶ τοῖς μὲν βασιλεῦσι χρησίμη, τοῖς δὲ ἰδιώταις ἄχρηστος· ἴσως καὶ τούτων κἀκείνων τὸ πλῆθος θεραπεύει αὐτῆς τὸ φάρμακον· τῇ φύσει κάμνει, οὐχὶ ταῖς τιμαῖς· τοιοῦτος ἔσο καὶ σὺ, μὴ τιμῶν πρόσωπον, ἀλλὰ πραγμάτων φύσιν· καί τοι τί καλὸν ἔχει ἐν τῷ σώματι; οὐδέν· ὥστε ἵνα μὴ ἔχῃ ὀκνηρὸς εἰς ἀσθένειαν καταφυγεῖν, παρέλαβε ζῶον πάντων ἀσθενέστερον, ἀναιρῶν αὐτοῦ τὴν ἀπολογίαν. — Ποθεινὴ τέ ἐστι, καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ κεκτημένοις· καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν ἀγροῖς, ἐν πόλεσι, πάντας μυρία τοῦ γένους τούτου διερχομένους ἐγκώμια ἀκουσόμεθα.

Παραγίνεταί σοι ὥσπερ κακὸς ὁδοιπόρος ἡ πενία, καὶ ἡ ἔνδεια ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς.

[cod. f. 31. b.] Οὐδὲν ἑκουσίου [leg. ἀκουσίου?] πενίας χαλεπώτερον, ἣ τῷ ἀργῷ τάχιστα παραγίνεται, τοὺς ἀγαθοὺς περὶ τὸν δρόμον τῇ ταχύτητι νικῶσα· ταῦτα δέ ἐστι πενία καὶ ἔνδεια· ἡ πενία μὲν, στέρησις γνώσεως· ἔνδεια δὲ, σπάνις ἀρετῶν. — Ἰδὲ τῆς ἐργασίας τὴν τελειότητα· οὐ παιδεύῃ παρὰ τῶν ἀλόγων; μάθε παρὰ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων· ἀπεύχῃ τῶν ἀλόγων φανῆναι ἀλογώτερος. Οὐκοῦν καὶ τὴν πενίαν φεῦγε. Φορτικὸν ἐργασία; ἀλλ' ὅρα αὐτῆς τὸ τέλος. Ἡδὺς ὁ ὄκνος; ἀλλὰ σκόπει τὸ πέρας· μὴ τὰς ἀρχὰς τῶν πραγμάτων καταμανθάνωμεν, ἀλλὰ ποῦ τελευτῶσι βλέπωμεν· ὁ ἐξιὼν ἐκ τῆς οἰκίας οὐ βούλεται ἐπὶ τῆς ὁδοῦ μένειν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἐξόδου ὢν, τῷ τέλει προσέχει· δι' ἐκεῖνα καὶ τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, ὥστε τῆς ἀρχῆς τὸ τέλος ἀνύσαι· σὺ δὲ τοὐναντίον ποιεῖς.

Ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι πόλει.

[cod. f. 32. a.] Βαβαὶ, ὅσην ἔχει τὴν ἰσχὺν, *ἐν παντὶ καιρῷ*; κἂν γὰρ ἀγαθόν τι βούληται σημᾶναι, ὁ τῆς σημασίας τρόπος ὑποψίας μεστός· συγκρούων πλήθη, καὶ πόλεις ὅλας ἀναστάτους ποιῶν· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔχει πνεῦμα εἰρηνικὸν, οὐδὲ ἤκουσεν Ἰησοῦ λέγοντος· *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί*· διδάσκει, δὲ διὰ τούτων μηδενὶ διδόναι λαβήν.

Ὀφθαλμὸς ὑβριστοῦ, γλῶσσα ἄδικος, χεῖρες ἐκχέουσαι αἷμα δίκαιον.

[ibid.] Τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐκ μέρους πρὸς τὸ κακὸν ἐνεργείας σημαίνει· ὅπερ οὖν ἐν σώμασιν ὀφθαλμὸς, καὶ γλῶττα, καὶ χεῖρες, τοῦτο ἐν τῇ ψυχῇ λογισμὸς, ὁρμὴ, καὶ κρίσις· οὐχ ἁπλῶς δὲ ἡμῖν ταῦτα κατέλεξεν, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν αὐτὰ σωφρονίζειν διὰ τοῦ φεύγειν τὴν μίμησιν. — Ἐκχέουσιν αἷμα δίκαιον, οἱ τὸ αἷμα τοῦ Κυρίου πίνοντες καὶ αἰσχραῖς μολυνόμενοι πράξεσιν.

Καρδία τεκταινομένη λογισμοὺς κακούς.

[cod. f. 32. b.] Ὅταν γὰρ ἀκάθαρτος ᾖ ἡ καρδία, καὶ τὰ μέλη πεποίηκεν ἀκάθαρτα· ἐξέχει γὰρ ἔξω τὸν ἰόν. — Καλῶς εἶπεν *ἐκκαίει*· πῦρ γάρ ἐστι τὸ ψεῦδος διϊστῶν τοὺς ἡνωμένους, οὐ μόνον οὐκ ὠφελοῦν, ἀλλὰ καὶ ἐκπολεμοῦν· κατὰ δὲ διάνοιαν,

A est regibus quidem utilis, sed privatis tamen hominibus inutilis: namque ejus medicina tam illos quam istos sanat; naturæ inservit, non mercedi. Tu quoque talis esto, haud personam æstimans, sed rei gerendæ naturam. Jam et in corpore quidnam pulchritudinis habet? Prorsus nihil. Quamobrem ne forte piger homo infirmitate se excuset, animal omnium infirmissimum Salomon elegit, ut prædicto defensionem auferat. — Grata est omnibus apis etiam non habentibus neque possidentibus: quotidieque in agris, in urbibus, innumeras hujus insecti laudes prædicari a cunctis audiemus.

VERS. 11. *Superveniet tibi tanquam malus viator pauperies, et egestas tanquam bonus cursor.*

B Nihil est molestius pauperie, quam ipsi nobis sponte comparavimus; quæ quidem otiosum hominem celerrime invadit, optimos quosque cursores velocitate superans. Pauperies vero perinde est atque egestas: pauperies, scientiæ orbitas; egestas, inopia virtutum. — Viden opificii absolutam præstantiam? Ne ab irrationali quidem satis edoceris? Rei actæ experimento eruditor: noli irrationalibus magis videri irrationalis. Pauperiem itaque fuge. Gravis res labor? sed vide finem ejus. Suavis otiositas? sed exitum specta. Ne, quæso, rerum initia æstimemus, sed quonam desinant spectemus. Qui domo exit, non vult in via consistere, sed jam inde a suscepti itineris initio, de termino cogitat. Hac mente initium capit, et initio finem vult connectere. C Tu vero contrarium facis.

VERS. 14. *Omni tempore vir hujusmodi civitati perturbationes concitat.*

Papæ! quantam hæc verba, *omni tempore*, habent vim! Etiamsi enim boni aliquid imperare voluerit, imperandi tamen modus suspicione plenissimus est: plebem in certamen concitans, civitates integras seditione perturbans. Qui hujusmodi est, spiritum non habet pacificum, neque Jesum audiit dicentem: *Beati pacifici* [18]. Per hæc autem docet nemini dandam offensionis ansam.

VERS. 17. *Oculus contumeliosi, lingua injusta, manus effundentes sanguinem justum.*

D Membrorum corporis partim saltem malas operationes denotat. Quod itaque in corporibus oculus, et lingua, et manus, idem in anima cogitatio, impetus et deliberatio, agunt. Neque temere hæc nobis enumeravit, sed ut iis moderari discamus, pravam vitantes imitationem. — Justum illi sanguinem effundant, qui cum Domini sanguinem bibant, turpibus inquinantur actibus.

VERS. 18. *Cor fabricans cogitationes malas.*

Nam cum impurum cor fuerit, membra quoque facit impura; etenim extra fundit venenum. Recte dicit, *accendit*. Flamma enim est mendacium quod concordes separat; neque solum nihil prodest, verum etiam adversarium est. Fratres autem in-

[18] Matth. v, 9.

telliguntur ii qui adoptionis gratiam consecuti sunt, et eidem subsunt patri Christo: in quos iniquæ et lascivæ cogitationes incidentes, perturbationem commovere nituntur; inflammantes iram quidem ad odium, concupiscentiam autem ad turpes actus.

VERS. 21. *Alliga legem in anima tua*, etc.

Id est in mentis tuæ penetralibus primum colligans repone legum doctrinam; quam deinde actibus ornans, collo tuo circumda. Egregius comes et amicus est, divinarum legum perpetua meditatio; præsertim cum in forum pergimus. Tunc enim his præcipue armis nobis opus est, quo tempore et oculus vulnerat, et ira urit, et opum cupiditas ex re visa acuitur. Tu vero in lege meditaberis et sedens et ambulans et cubitans [16]. Lex redargutio malorum est, disciplina vero bonos demonstrat. Nam per legem cognitio peccati.

VERS. 24. *Ut te custodiat a muliere nupta, et a calumnia linguæ alienæ.*

Vides a Salomone diu verba fieri de pudicitia. Tenebras enim obducit cupiditas, *A calumnia* vero dicit, pro non ab adulterio tantummodo, verum etiam ab ejus suspicione. Sæpe enim contingit, peccato quidem esse purum, sed suspicione haud esse remotum. Verum huic quoque rei recte lex consulit. Mulierem porro nuptam intelligere licet heterodoxorum doctrinam, et calumniosam horum orationem; quam vitare adhortatur. — VERS. 25, 26. Ne te abripiant ornatæ elocutionis præstigiæ. *Meretricis pretium, quantum unius panis.* Voluptatis brevitatem, et mercedis ei impensæ vilitatem, unius panis similitudine ostendit. — VERS. 29. *Non erit innoxius.* Nec si quispiam actu sit mundus, sed reliquo conversandi genere contaminatus, innoxius habebitur, id est purus erit. Nam, sicut fieri nequit ut aperti oculi non videant, sic conspecta muliere cupiditatem exsurgere necesse est. Cur ergo ignem ad naturam congeris?

VERS. 30. *Furatur enim, ut animam suam esurientem repleat.*

Non ut absolvat a crimine furem, hoc dicit, sed causa comparationis. Etenim hic defensionem habet a paupertate, adulter autem sola vesania superatur. Et prior quidem deprehensus damno tantum afficietur, alter vero morte turpissima. Jam secundum sublimiorem sensum, nil mirum est, si quis uno vel altero externæ sapientiæ argumento utatur, ut horum ope veritatem perspicuam efficiat, et quæ apud ethnicos firma videntur coarguat. Veluti Paulus *in captivitatem redigens omnem intellectum in obsequium Christi* [17]; atque Athenienses ex ipsorum epigraphe convincens. Verumtamen si vera sapientia omissa, mundi sapientiam adamabimus, stulte mœchabimur.

[16] Deut. vi, 7. [17] II Cor. x, 5.

A ἀδελφοὶ ἂν εἶεν, οἱ τὸ τῆς υἱοθεσίας ἔχοντες χάρισμα, καὶ ὑπὸ τὸν αὐτὸν ὄντες πατέρα Χριστόν· ὡς ἄδικοι καὶ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐμπεσόντες, ταράττειν ἐπιχειροῦσιν· ἀνάπτοντες θυμὸν μὲν εἰς μῖσος, ἐπιθυμίαν δὲ, πρὸς αἰσχρὰς ἐργασίας.

Ἄψαψαι δὲ αὐτοὺς ἐπὶ σῇ ψυχῇ, κ. τ. λ.

[cod. f. 33. a.] Ἀντὶ τοῦ σύνδησον ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας πρῶτον τὴν τῶν νόμων διδασκαλίαν ἐναποθέμενος· καὶ τότε δι' ἔργων ἀγαθῶν ἐπικοσμῶν, τῷ σῷ τραχήλῳ ἐπίσφιγξον. Καλὸς ἑταῖρος καὶ συνόμιλος· τὸ, τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ διηνεκῶς μελετᾷν· καὶ μάλιστα ὅταν ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζωμεν· τότε γὰρ ἡμῖν τούτων τῶν ὅπλων δεῖ μᾶλλον, ὅτι καὶ ὀφθαλμὸς τιτρώσκει, καὶ θυμὸς ἐκκαίει, καὶ B ἐπιθυμία χρημάτων ἐκ τῶν ὁρωμένων ἐρεθίζει. — Μελετήσεις γὰρ ἐν αὐτοῖς καθήμενος, καὶ πορευόμενος, καὶ κοιταζόμενος. Ἔλεγχος μὲν τῶν κακῶν ἐντολὴ, παιδεία δὲ τῶν ἀγαθῶν· διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.

Τοῦ διαφυλάσσειν σε ἀπὸ γυναικὸς ὑπάνδρου, καὶ ἀπὸ διαβολῆς γλώσσης ἀλλοτρίας.

[cod. f. 33. b.] Ὅρα αὐτὸν τῆς σωφροσύνης πολὺν ποιούμενον λόγον· σκότος γάρ ἐστιν ἡ ἐπιθυμία· *ἀπὸ διαβολῆς* δὲ, ἀντὶ τοῦ οὐκ ἀπὸ μοιχείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑποψίας· ἔστι γὰρ πολλάκις, τῆς μὲν ἁμαρτίας εἶναι καθαρὸν, τῆς δὲ ὑποψίας μὴ ἀπηλλάχθαι· ἀλλ' ἡ ἐντολὴ καὶ τοῦτο κατορθοῖ· εἴη δ' ἂν καὶ ὕπανδρος ἡ τῶν ἑτεροδόξων διδασκαλία, καὶ C ὁ συκοφάντης αὐτῶν λόγος, ἣν φυλάσσεσθαι παραινεῖ. — Μή σε συναρπάσῃ τὰ γοητεύματα τῆς κεκομψευμένης φράσεως. *Τιμὴ πόρνης ὅση καὶ ἑνὸς ἄρτου.* Τὴν βραχύτητα τῆς ἡδονῆς, καὶ τὴν εὐτέλειαν τοῦ ταύτης μισθώματος διὰ τοῦ ἑνὸς ἐνέφηνεν ἄρτου. — [Cod. f. 34. a.] *Οὐκ ἀθωωθήσεται.* Οὐδὲ ὁ καθαρεύων τῆς πράξεως, ταῖς δὲ λοιπαῖς ὁμιλίαις μιαινόμενος, ἀθωωθήσεται· ἀντὶ τοῦ, καθαρὸς οὐκ ἔσται· ὡς γὰρ οὐκ ἔνι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαντας, μὴ βλέπειν, οὕτως οὐκ ἔνι γυναικὸς ὁρωμένης, ἐπιθυμίαν μὴ τίκτεσθαι· τί οὖν πῦρ ἐπιστοιβάζεις τῇ φύσει;

Κλέπτει γὰρ ἵνα ἐμπλήσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πεινῶσαν.

[cod. f. 34. b.] Οὐκ ἀπολύων τὸν κλέπτην ἐγκλή-D ματος τοῦτο λέγει, ἀλλὰ πρὸς σύγκρισιν· ὁ μὲν γὰρ τὴν πενίαν ἔχει ἀπολογίαν, ὁ δὲ ἀφροσύνῃ μόνῃ χειροῦται· καὶ ὁ μὲν ζημίᾳ ὑποκείσεται ἁλοὺς μόνῃ, ὁ δὲ θανάτῳ καὶ τούτῳ ἐπονειδίστῳ· κατὰ δὲ θεωρίαν, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν, εἴ τις ἑνὶ καὶ δευτέρῳ κέχρηται θεωρήματι τῆς ἔξω σοφίας, ὡς δι' αὐτῶν εἰς φῶς ἄγειν τὸ ἀληθὲς, καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς δοκοῦντα βέβαια διελέγχειν· ὁποῖος ὁ Παῦλος αἰχμαλωτίζων πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν, καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἐκ τῆς οἰκείας ποιήσας ἐπιγραφῆς· εἰ δὲ τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἀφέντες, ἀγαπήσομεν τὴν τοῦ κόσμου, ἀφρόνως μοιχεύομεν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περίθου αὐτοὺς τοῖς δακτύλοις.

[Cod. f. 35 a.] Δάκτυλοι μὲν, τὰς μερικωτέρας πράξεις δηλοῦσιν· ἡ δὲ χεὶρ, ἐπὶ τῆς ὁλοσχεροῦς τάττεται πράξεως· φησὶν οὖν, ὅτι καὶ τῶν λεπτῶν μέχρι ἐργάζου τὴν ἀρετήν· οὕτως γὰρ πλατεῖαν ἕξεις τὴν καρδίαν εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ὑποδοχήν· ὃ τοῖς Κορινθίοις οὐκ ἔχουσι παρῄνει Παῦλος, *Πλατύνθητε*, λέγων, *καὶ ὑμεῖς*. [Cod. f. 35. b.] Ἀδελφὴ ἡμῶν τῶν γεγονότων ἡ θεωρία, συμπαραχθεῖσα τοῖς ἀσωμάτοις, ἧς εἴδη φρόνησις, γνῶσις, παιδεία. Ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας, τῆς πολυθέου διδασκαλίας· ἡδεῖα γὰρ διδάσκει, στωμύλος οὖσα, ἡδονὴν καὶ φιλοχρηματίαν· *Ἐὰν σε λόγοις τοῖς πρὸς χάριν ἐμβάλληται·* Οἱ πρὸς χάριν ἐμβάλλοντες λόγοι, οἱ B ἐμπαθεῖς εἰσι λογισμοί· τηρεῖται δὲ ἀπὸ τῆς γεννώσης αὐτοὺς πονηρίας ὁ τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ σχολάζων. Οἶκος αὐτῆς, τὸ πλάτος τῶν δογμάτων· Θυρὶς, τὸ μερικόν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Υἱὲ, σὺ τὴν σοφίαν κήρυξον, κ. τ. λ.

[Cod. f. 38 a.] Ἐπιθύμησον, φησὶ, τὴν σοφίαν, καὶ ἡ ἕξις τῶν φρενῶν ὑπακούσεταί σου· τὸ δὲ *Ἐπ' ἄκρων*, ἢ ὅτι φανερά ἐστιν, ἃ λέγει, ἢ ὅτι ὑψηλοὺς ποιεῖ· καὶ ὁ τέλειος εἰδὼς, ὅτι πάντα ἡ σοφία ἐποίησεν, ὁρᾷ καὶ ὕψος αὐτῆς, καὶ τὴν ἐπὶ τῶν τρίβων ταπείνωσιν ἢ ἐπίβασιν· ὁ δὲ ἀρτίφυτος μόνον τὸ ὕψος εἰδὼς, προσκαλέσασθαι αὐτὸν ὀφείλει ἵνα ἴδῃ αὐτήν· ὥστε ῥᾳδίως ἐπακοῦσαι τῆς φωνῆς· Μόνον βάδισον ἐπ' αὐτήν· τὸ παρὰ πύλαις δὲ δυνα- C στῶν, ἢ ὅτι δυνάστας ποιεῖ, ἢ ὅτι ἐκεῖνοι μάλιστα αὐτῆς χρείαν ἔχουσιν· ἢ ὅτι τοῖς εἰσαγωγικοῖς παρεδρεύει τῶν διδασκάλων λόγοις· ἐν γὰρ τοῖς προθύροις αὐτῆς τις γενόμενος, ὑμνουμένης ἀκούει· λέγεται δὲ ποτὲ μὲν ἐν ἐξόδοις, ποτὲ δὲ ἐν εἰσόδοις ὑμνεῖσθαι παρὰ τοῖς ἐξερχομένοις ἀπὸ τῆς κακίας, καὶ εἰσερχομένοις εἰς τὴν ἀρετήν. Εἶτα εἰσάγει αὐτὴν διαλεγομένην, ὅπερ ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι· *Ὑμᾶς, ὦ ἄνθρωποι, παρακαλῶ· καὶ προΐεμαι ἐμὴν φωνὴν υἱοῖς ἀνθρώπων.* Εἰ καὶ ὑμῶν ἐστι τὸ κέρδος, φησὶν, ἀλλ' ἐγὼ παρακαλῶ· ταὐτὸν δὲ ἄνθρωπος, καὶ υἱοὶ ἀνθρώπων· ἢ ἄνθρωποι μὲν, οἱ τέλειοι παρακλήσεως ἀξιούμενοι· υἱοὶ δὲ ἀνθρώπων, οἱ καταδεέστεροι, οἱ τέως φωνῆς ἀξιούμενοι. D

Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν.

[Cod. f. 41 a.] Μὴ ἕτερον ἐπεισαγάγῃς δημιουργὸν, κἂν μηδεμίαν ὄνησιν ἡ ἀοίκητος ἔχει· διὰ τοῦτο δὲ ἐποίησε τὰ ἄκρα οἰκεῖσθαι, φησὶν, ἵνα τὰ πέρατα καὶ τὰς ἐσχατιὰς μαθὼν ἔργον εἶναι Θεοῦ, περὶ τῶν μέσων μὴ ὑποπτεύσῃς· ἢ ἄκρα, τὰ ἀκατάληπτα καὶ θεῖα μυστήρια· ὥσπερ καὶ χώρας μὲν τὰς καρποφόρους ψυχάς· ἀοικήτους δὲ, τὰς θείας ἐννοίας, ἃς οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι.

CAP. VII.

A VERS. 3. *Circumpone illos (sermones) digitis tuis.*

Digiti actus particulares designant, manus vero universaliter pro actione ponitur. Ait igitur : In minimis quoque rebus virtutem exerce ; sic enim latum habebis cor ad virtutum receptionem : quod cum Corinthii nequaquam facerent, hortatur eos Paulus, dicens : *Dilatamini et vos* [18]. — VERS. 4. Soror nobis rerum materialium contemplatio, una cum incorporeis ; cujus genera sunt, prudentia, scientia, disciplina. — VERS. 5. A muliere aliena dicit pro, a doctrina polytheismi ; quæ jucunda quidem docet, cum sit eloquens, necnon voluptatem atque avaritiam. *Si te sermonibus ad gratiam compositis adorta fuerit.* Sermones ad gratiam facti, lascivæ cogitationes sunt ; tutus est autem ab exoriente ex his nequitia, is qui Dei sapientiæ vacat. — VERS. 6. Domus ejus (adulteræ) dogmatum latitudo ; fenestra, partes illorum.

CAP. VIII.

VERS. 1, *Fili, tu sapientiam prædica*, etc.

Concupisce, inquit, sapientiam, et mentis habitus tibi obsequetur. Dicit autem, *in verticibus*, vel quia perspicua sunt quæ illa loquitur, vel quia facit excelsos. Et homo quidem perfectus, sciens omnia sapientiam fecisse, spectat etiam altitudinem ejus, et in semitis depressionem atque ascensum: Verumtamen tiro, qui solam ejus altitudinem novit, rogare debet ut ipsam conspiciat : ita ut facile audiat vocem monentis : Modo ad ipsam pergas. Quod vero januis dynastarum assidet, id fit vel quia dynastas efficit, vel quia hi præcipue illa indigent, vel quia isagogicis magistrorum sermonibus assistit. Namque in limitibus ejus ubi quis constiterit, præconiis eam ornari audit. Dicitur autem modo in egressibus, modo in ingressibus celebrari ab iis qui recedunt a peccatis, et ad virtutem accedunt. Deinde fecit eam loquentem, prout persuadendo idoneum est : *O homines, vos compello ; filiis hominum vocem meam intendo.* Etiamsi de vestro, inquit, lucro agitur, nihilominus ego adhortor et rogo. Jam dictio, *homo*, perinde est ac filii hominum. Vel homines quidem dicit perfectos qui digni hac appellatione sunt; filios vero hominum, deteriores illos, qui vocabulo tenus homines sunt.

VERS. 26. *Dominus fecit regiones habitabiles et inhabitabiles, et summitates quæ habitantur orbis terrarum.*

Cave ne alterum creatorem inducas, etiamsi nullam habeat utilitatem desertus locus. Idcirco autem summitates habitabiles fecit, ut cum utramque extremitatem didiceris, de intermediis non dubites. Vel summitates dicit, incomprehensibilia Dei mysteria ; sicut etiam regiones ponit, pro fructiferis animabus. Locos denique inhabitabiles, pro divinis consiliis, quæ non licet homini eloqui.

[18] II Cor. VI, 13.

CAP. IX.

VERS. 21. *Sapientia ædificavit sibi domum, et supposuit columnas septem.*

Sapientia cum sit Filius Dei, factus homo, ipse sibi construxit domum, id est ex Virgine carnem. Columnas septem dicit *spiritum Dei, spiritum sapientiæ et intellectus, spiritum consilii et fortitudinis, spiritum scientiæ et pietatis, spiritum timoris Dei* [19], ut ait Isaias. Vel domum dicit Ecclesiam, columnas autem apostolos. Vel denique sapientem virum dicit, qui satis tutus est et sibi sufficiens, et nullius indigus. — Sapientiæ domus, Ecclesia ; columnæ, ii qui videntur esse culumnæ [20].

VERS. 2. *Mactavit hostias suas.*

Hostias intellige divinos sensus, vel Scripturarum interpretationes. Mistum, cum historiæ miscemus anagogen. Nam divina cum meraca sint, comprehendi nequeunt. Propterea minutatim varieque dogmata et interpretationes subdividens, cibum alumnis suppeditat : *Miscuit in cratere vinum suum.* Cum meraca sint divina, humanis vocabulis ea miscuit, id est hominum sapientiæ, quam nos capere possumus. Rursus hostias intelligere licet beatos prophetas, ab incredulis per tempora occisos, juxta illud[21] : *Propter te mortificamur tota die.* — VERS. 3. Misit servos suos prophetas atque apostolos cum sublimi prædicatione, id est cum dogmatibus nihil humile aut abjectum habentibus, qui omnes gentes ad Dei agnitionem vocarent. Sublime autem dicitur, velut illud : *In omnem terram exivit sonus eorum* [22]. *Egentibus*, id est nondum sancti Spiritus virtutem adeptis, sed inchoantibus et imperfectis.— VERS. 5. *Venite*, cognoscite veram rectamque viam. *Bibite vinum*, id est Spiritum sanctum accipite tanquam vinum. *Relinquite infantiam*, declinate ab insipientiæ viis, vitam æternam agnoscite. *Comedite*, roboramini verbis meis atque mysteriis.

VERS. 9. *Da sapienti occasionem.*

Fortasse occasio est reprehensio, res utilis ac salutaris. Aut illam occasionem dicit, quæ ex verbis desumitur. Sic enim ad anagogiæ sublimitates sese extollet. *Doce justum*, id est probæ mentis hominem doce justitiæ vias. *Et adjiciet*, id est, amabit te, quæ incaute peccavit emendans propter reprehensionem. — VERS. 10. *Consilium sanctorum, intelligentia.* Consilium sanctorum quod agenda a non agendis discernit. Tale est enim consilium cum intelligentia. — VERS. 11. *Multo vives tempore. Multum* pro infinito ponitur. Vel ne nos ab amphibolia sermonis removeat : nam vitæ hujusmodi

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ὑπήρεισε στύλους ἑπτά.

[Cod. f. 42 b.] Σοφία ὢν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, γενόμενος ἄνθρωπος, αὐτὸς ἑαυτῷ κατεσκεύασεν οἶκον, τὴν ἐκ Παρθένου σάρκα· στύλους ἑπτὰ, *πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ*, ὥς φησιν Ἡσαΐας. Ἢ καὶ οἶκον τὴν Ἐκκλησίαν, στύλους δὲ τοὺς ἀποστόλους· ἢ τὸν σοφὸν ἄνδρα φησὶν, ὅτι ἀσφαλής ἐστιν ἑαυτῷ αὐτάρκης καὶ μὴ προσδεόμενός τινος. — Οἶκος τῆς σοφίας, ἡ Ἐκκλησία· στύλοι, οἱ δοκοῦντες εἶναι στύλοι.

Ἔσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα.

Θύματα τὰ θεῖα νοήματα, ἢ τὰς ἑρμηνείας τῶν Γραφῶν· κρᾶμα δὲ, τὸ συμμιγνύναι τῇ ἱστορίᾳ τὴν ἀναγωγήν (1)· ἄκρατα γὰρ ὄντα τὰ θεῖα, χωρηθῆναι οὐ δύναται· διὰ τοῦτο λεπτομερῶς καὶ ποικίλως τὰ δόγματα καὶ τὰς ἑρμηνείας διαιροῦσα, τροφὴν τοῖς μαθητευομένοις ἐργάζεται. — [Cod. f. 33 a.] *Ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν οἶνον ἑαυτῆς.* Ἄκρατα γὰρ ὄντα τὰ θεῖα, φωναῖς ἀνθρωπίναις ἐκέρασεν, ὅ ἐστιν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἵνα χωρῆσαι αὐτὴν δυνηθῶμεν. Τὰ θύματα, τοὺς μακαρίους προφήτας, κατὰ καιρὸν ἀναιρουμένους ὑπὸ τῶν ἀπίστων, καθὼς λέγει, ὅτι *Ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν.* [Cod. f. 43 b.] Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς προφήτας καὶ ἀποστόλους μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος, τουτέστι μετὰ δογμάτων οὐδὲν ταπεινὸν ἐχόντων καὶ καταβεβλημένον, ἐκκαλουμένους πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ· ὑψηλὸν δέ φησι τὸ, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν.* [Cod. f. 44 a.] *Τοῖς ἐνδεέσι*, τοῖς μήπω κεκτημένοις τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἢ τοῖς ἀρξαμένοις μὲν, ἀτελέσι δέ. *Δεῦτε*, ἐπίγνωτε τὴν ἀληθῆ καὶ εὐθεῖαν ὁδόν· καὶ *Πίετε οἶνον*, καὶ λάβετε Πνεῦμα ἅγιον ὡς οἶνον. *Ἀπολίπετε ἀφροσύνην*, ἐκκλίνατε τὰς ὁδοὺς τῆς ἀγνωσίας, καὶ ἐπίγνωτε τὴν αἰώνιον ζωήν· *Φάγετε*, ῥώσθητε ὑπὸ τῶν ἐμῶν λόγων καὶ μυστηρίων.

Δίδου σοφῷ ἀφορμήν.

[Cod. f. 45 a.] Ἄρα ἀφορμὴ ὁ ἔλεγχος, σωτήριον πρᾶγμα καὶ χρήσιμον· ἢ τὴν διὰ τῶν ῥημάτων λέγει· οὕτω γὰρ ὑψωθήσεται πρὸς τὰς τῆς ἀναγωγῆς ἀκρότητας. *Γνώριζε δικαίῳ*, ἤτοι τῷ εὐγνώμονι γνώριζε τὰς τῆς δικαιοσύνης ὁδούς· *καὶ προσθήσει*, ἀντὶ τοῦ ἀγαπήσει σε, τὰ ἐξ ἀπροσεξίας ἁμαρτήματα, διὰ τοῦ ἐλέγχου διορθούμενος. *Βουλὴ ἁγίων, σύνεσις.* Βουλὴ ἁγίων διακρίνουσα τὰ πρακτέα καὶ μή· τοιαύτη γὰρ ἡ μετὰ συνέσεως βουλή. *Πολὺν ζήσεις χρόνον.* Τὸ *πολὺν* ἀντὶ τοῦ ἀπείρου κεῖται· ἢ μή ποτε ἀμφιβολίας ἡμᾶς ἀπαλλάττῃ· τὰ γὰρ ἔτη τῆς ζωῆς ταύτης αἰώνια. [Cod.

[19] Isa. XI, 2. [20] Galat. II, 9. [21] Psal. XLIII, 22. [22] Psal. XVIII, 5.

(1) Noster etiam ad ps. I graduum : κατὰ τὴν ἱστορίαν, περὶ τῆς ἀνόδου ἐκ Βαβυλῶνος· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, εἰς τὴν ἀρετήν : *sensus historicus de ascensu ex Babylone, anagogicus de ascensu ad virtutem.* Ita sæpe etiam Cyrillus apud nos in Comm. ad Ps.

f. 45 b.] Ὃς οὐ χρῆται τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, ποιμαίνει ἀνέμους, ἀνυποστάτους ἀρχὰς ἑαυτῷ καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν Γραφῶν ὑποτιθέμενος. Ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελῶνος, τὴν νομικὴν πολιτείαν φησὶν, ἐπὶ Χριστὸν ὁδηγοῦσαν· ἄμπελος γὰρ ὁ Ἰσραήλ. — [Cod. f. 46 a.] Δέον γεωργεῖν, ὁ δὲ τί ποιεῖ; Διαπορεύεται δι' ἐρήμου· ἄκαρπος γὰρ ἡ φύσις τοῦ ψεύδους. Εἶδες πῶς παρέστησε τοῦ ψεύδους τὴν φύσιν ἄκαρπον; ἀκάνθας καὶ τριβόλους μόνους κέκτηται ὁ τούτῳ ἐπερειδόμενος· εἴη δ' ἂν καὶ ἄνυδρος μὲν, ἡ μὴ ἔχουσα θείαν διδασκαλίαν· διψώδης δὲ ἡ μὴ πότιμον βλύζουσα ὕδωρ τοῦ Πνεύματος, ὃ ταῖς καρποφορούσαις πηγαῖς δίδοται παρὰ τοῦ Ἰησοῦ· ἀκαρπία δὲ, κακία καὶ ἄγνοια.

Ἄρτων κρυφίων ἡδέως ἅψασθε.

[Cod. f. 46 b.] Καὶ ποία ἡδονὴ τῶν κεκλεμμένων, ἐν οἷς φόβος, κίνδυνος, προσδοκία θανάτου; καίπερ δὲ δοκοῦν ἡδὺ, οὐχ ἡδύ ἐστι· κατὰ τό· *Ἡδύνθη αὐτοῖς ἄρτος ψεύδους*, καὶ μετὰ τοῦτο· *Πλησθήσεται τὸ στόμα αὐτῶν ψηφῖδος*. *Ἀλλ' ἀποπήδησον.* [Cod. f. 47 a.] Οὐκ εἶπεν ἀναχώρησον, ἀλλ' ἀποπήδησον. Μακάριον μὲν οὖν τὸ ἀποπηδῆσαι· δεύτερον δὲ τὸ μὴ ἐγχρονίσαι τοῖς φαύλοις νοήμασιν, ἀλλὰ διὰ μετανοίας παλινδρομῆσαι· οὐ γάρ ἐστιν ἀποθήσαντα πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ ἱμάτια μὴ κατακαῦσαι· μήτε τοῖς κακοῖς νοήμασιν ἐγχρονίσαντα, ἀδύνατον μὴ πυρὶ τῷ αἰωνίῳ παραδοθῆναι· ὅθεν δῆλον ὡς μακρὰν δεῖ τῆς κακίας ἐσκηνῆσθαι. [ita cod.] Κρημνός ἐστιν ἡ ἁμαρτία· μακρὰν βάδιζε· ὁ γὰρ πλησίον, κἂν ἐν ἀσφαλείᾳ ᾖ, τρέμει καὶ δέδοικεν. *Οὕτως γὰρ διαβήσῃ ὕδωρ ἀλλότριον.* Ὕδωρ καλεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, δεικνὺς ὅτι καθάπερ ὁ φιλονεικῶν πιεῖν ὕδωρ ἀπὸ τῆσδε τῆς πηγῆς, ἔγκλημα ἔχει, τὸ προκείμενον ἁρπάζων, καὶ τὸ μετὰ ἀφθονίας ὂν, οὕτω κἀνταῦθα. Ἢ ὅτι ὥσπερ παρὰ Θεῷ ἐστι πηγὴ ζωῆς, οὕτως καὶ παρὰ τῷ διαβόλῳ πηγὴ θανάτου· εἰ δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ πηγὴ, ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐστὶ πηγὴ, ἡ τοῦ διαβόλου δηλονότι κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐστὶ πηγή. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν καὶ φρεάτων καὶ ὑδάτων καὶ ὑετῶν νοητέον· τὸ δὲ, *προστεθῇ ἔτη*, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι σὺ εἶ κύριος τοῦ λαβεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμους.

[Cod. f. 47 b.] Τί οὖν; οὐ πολλοὶ διὰ χρημάτων θάνατον ἔφυγον; Ναί· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεδύσαντο, πολλῷ δὲ χαλεπωτέραν θανάτου ζωὴν ἐξωνήσαντο· μὴ δὲ πεποιθότες ὦμεν ἐπὶ χρήμασιν, ἀλλ' ἐπ' ἀρετῇ· ἢ ὅτι ἐπιγενομένη ἡ δικαιοσύνη τοῖς πρὸς θάνατον ἁμαρτήμασιν, ῥύεται ἀπὸ θανάτου· πῶς δὲ οὐκ ὠφελήσουσιν, ἀνθ' ὧν ἐθησαύρισαν ἐν γῇ, *Ὅπου σὴς καὶ βρῶσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν;* Ἡ δὲ δικαιοσύνη οὐ μόνον τοὺς αὐτὴν κτωμένους διασώζει, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐν αὐτῇ πρὸς ζῆλον ἐγείρει, καὶ ἐκ θανάτου πρὸς ἀθανασίαν αἰώνιον παραπέμπει.

A anni æterni sunt. — VERS. 12. Qui Dei sapientia non utitur, ventos pascit; falsa sibi fundamenta supponens tum gerendæ vitæ tum Scripturarum. Vias vineæ suæ, dicit vitam juxta legem actam, quæ ad Christum ducit. Vitis enim erat Israel. — Cum agricolandum esset, quid iste agit? Ambulat per desertum; sterilis enim natura est mendacii. Viden' quomodo mendacii indolem infructuosam esse ostendit? spinas tantum ac tribolos qui ei innititur possidet. Licet etiam inaquosam terram intelligere illam, quæ non habet divinam doctrinam: siticulosam autem, unde potabilis aqua Spiritus non scaturit, quem uberibus fontibus Jesus attribuit. Sterilitas denique pro nequitia inscitiaque ponitur.

B VERS. 17, 18. *Panes occultos libenter gustatis.*

Quænam vero voluptas est furtivorum, in quibus timor, periculum, et mortis exspectatio? Quod dulce videtur, reapse dulce non est; juxta illud: *Dulcis est illis panis mendacii* [23]*;* et post hæc: *Os eorum replebitur lapillo* [24]. *At tu fuge.* Non dixit, discede, sed fuge. Beatum est ergo fugere: secundum huic, non immorari pravis cogitationibus, sed per pœnitentiam retrocedere; neque enim fieri potest, ut qui ignem in sinu reponit vestimenta non comburat; itemque impossibile est, eum qui in improbis consiliis perseverat æterno igni non tradi. Ex quo perspicuum est, procul iniquitate habitare oportere. Præcipitium est peccatum; procul ambula. Nam qui prope præcipitium graditur, C etiamsi tuto loco pedem figat, tremit tamen et expavescit. *Sic quippe pertransibis aquam alienam.* Aquam appellat concupiscentiam; demonstrans scilicet, quod sicut ille qui de hoc fonte aquam bibere nititur, crimine non caret, dum rem sibi expositam rapit, et ejus copia fruitur; ita hic etiam usuvenit. Vel quia, sicut apud Deum fons vitæ est [25], ita apud diabolum quoque fons mortis. Jam si Dei fons, virtutis et scientiæ fons est; ille profecto diaboli, nequitiæ inscitiæque fons est. Similiter de fluminibus, puteis, aquis, imbribus cogitandum est. Quod denique dicit, *apponentur anni* significat, in tua esse potestate si velis accipere.

CAP. X.

D VERS. 2. *Non proderunt thesauri iniquis.*

Quid ergo? Nonne multi pecunia mortem vitarunt? Sane; non tamen peccato se liberarunt, multoque pejorem morte vitam sibi compararunt. Ne ergo confidamus divitiis, sed virtuti. Vel quia superveniens mortiferis peccatis justitia, eripitur morte homo. Quidni vero hinc juvabitur, potius quam a thesauris in terra congestis, *Ubi tinea et ærugo demoliuntur, et ubi fures effodiunt ac furantur* [26]? Porro justitia non modo eos qui ipsam possident salvat, verum et alios multos ad sui desiderium concitat, et a morte ad sempiternam immortalitatem transmittit.

[23] Prov. xx, 17. [24] ibid. [25] Psal. xxxv, 10. [26] Matth. vi, 19.

VERS. 5. *Non perimet Dominus fame animam justi, vitam autem impiorum evertet.*

Cur enim famem patientur ii qui cœlestem vitæ panem habent? At impii, etiamsi copiis affluant, nihilo magis ipsis erit. Vel sic etiam intellige. Si vita impiorum, nequitia est, et hanc Dominus aliquando eversurus est; erunt videlicet impii aliquando non impii. Post hanc enim eversionem, Dominus tradet regnum Deo Patri, *ut sit Deus omnia in omnibus* [27]. Animam vero justam, scientiæ, sapientiæ, et cujuslibet boni cupidam, fame non perimet Dominus.

VERS. 6. *Benedictio Domini super caput justi; os autem injusti operiet luctus intempestivus.*

Justi quidem caput servatur, coronatur: impius autem quoniam ore ad peccatorum incrementum abusus est, perque illud ipsum peccat, intempestivo luctu obruetur. Vel sic: In mente æstimatur benedictio et intelligentia; verba autem impiorum magno luctui comparata prævalent: vel quia horum sermo pejor est intempestivo luctu: vel denique, os eorum operietur, nempe ob demonstrandam supplicii magnitudinem. — VERS. 7. *Nomen impiorum exstinguitur.* Namque ubi publica justi viri mentio fit, hic sane laudatur, ejusque memoria immortalitati commendatur; impiorum autem nón solum mors est intempestiva, verum etiam nomen citius exstinguitur.

VERS. 8. *Sapiens corde excipiet mandata; qui autem tecta labia non gerit, perverse agens supplantabitur.*

Sapientiam appellat hominem scitum, et aliqua indolis laude præditum, qui et legi morem geret. Non tectum vero labiis, hominem inscium, os intemperans habentem, qui omnia effutit, nec quidquam silentio premere valet: qui nimirum illud non didicit: Audisti sermonem? commoriatur tecum. Vel quia modo hoc, modo illud dictitans, offendicula propriæ vitæ ponit, quibus subvertetur, id est, cadet.

VERS. 9. *Qui ambulat simpliciter, ambulat fidens.*

Videtur improbitas res esse tuta; simplicitas vero deceptui obnoxia. Sed contra evenit, ait: Qui ambulat sine dolo, confidat: nam qui vias suas tortuosas facit, prorsus innotescet; non enim latere improbus potest. Vel, qui nullas proximo suo insidias struit, is ne ab alio quidem patietur. Qui autem clam insidiatur, etiamsi coram laudet, hic sane agnoscetur, quamvis latere aliquandiu videatur. Deinde hortatur, ut omnia confidenter fiant. Acta justi a perenni illo fonte, qui dixit: *Ego sum vita* [28], perenniter manant. Qui vero impie loquitur, finem faciet, consequente pœna.

VERS. 13. *Qui e labiis profert sapientiam, virga percutit virum excordem.*

Ne diceres, voluisse Salomonem ultionem capi,

[27] I Cor. xv, 28. [28] Joan. xiv, 6.

A *Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου, ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει.*

[Ibid.] Πῶς γὰρ ἂν λιμώσσωσι, τὸν ζωῆς καὶ οὐράνιον ἄρτον ἔχοντες; Οἱ δὲ ἀσεβεῖς, κἂν εὐθηνίας ἀπολαύσωσιν, οὐδὲν αὐτοῖ; ἔσται πλέον. Ἢ καὶ οὕτως· εἰ ἡ ζωὴ τῶν ἀσεβῶν, ἡ κακία ἐστὶ, ταύτην δὲ ἀνατρέψει ὁ Κύριος, ἔσονται δηλονότι ποτὲ οἱ ἀσεβεῖς οὐκ ἀσεβεῖς· μετὰ γὰρ ταύτην τὴν ἀνατροπὴν, ὁ Κύριος παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, *ἵνα γένηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι.* Ψυχὴν δὲ δικαίαν γνώσεως καὶ σοφίας καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐφιεμένην οὐ λιμοκτονήσει ὁ Κύριος.

Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου· στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύψει πένθος ἄωρον.

[Cod. f. 48 a.] Τοῦ μὲν δικαίου τὸ κεφάλαιον B διασώζεται, στεφανοῦται· ὁ δὲ ἀσεβὴς, ἐπεὶ καὶ στόμα εἰς προσθήκην ἁμαρτιῶν κατακέχρηται, καὶ δι' αὐτοῦ ἁμαρτάνει, πένθει ἀώρῳ καλυφθήσεται. Ἢ οὕτως· ἐν τῷ ἡγεμονικῷ ἐννοεῖται εὐλογία καὶ ἡ σύνεσις, ὁ δὲ λόγος τῶν ἀσεβῶν ἐν παραθέσει μεγάλου πένθους νικᾷ· ἢ ὅτι ὁ λόγος αὐτῶν, χείρων ἀώρου πένθους ἐστίν· ἢ ἀντὶ τοῦ, καὶ τὸ στόμα αὐτῶν καλυφθήσεται, ἵνα τὸ πληρέστατον τῆς τιμωρίας ἐμφαίνῃ. *Ὄνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται.* [Ibid.] Ἐν μέσῳ γὰρ φερομένου λόγου περὶ δικαίου, οὗτος μὲν ἐγκωμιάζεται, καὶ ἡ μνήμη ἀθανατίζεται· τοῦ δὲ ἀσεβοῦς οὐ μόνον ὁ θάνατος ἄωρος, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα ἀωρότερον σβέννυται.

Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς· ὁ δὲ ἄστεγος χείλεσι σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται. C

[Cod. f. 48 b.] Σοφὸν καλεῖ τὸν εἰδότα, καὶ ἐκ φύσεως ἔχοντά τι· ὃς καὶ πεισθήσεται νόμῳ· ἄστεγον δὲ χείλεσι, τὸν ἄσοφον, τὸν στόμα ἀθύρωτον ἔχοντα, τὸν πάντα φθεγγόμενον, τὸν μηδὲν εἰδότα φυλάσσειν· ὃς οὐκ ἔμαθε τὸ, ἀκήκοας λόγον; συναποθανέτω σοι· ἢ ὅτι ποτὲ μὲν, τοῦτο λαλῶν, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο, ὁ τοιοῦτος ἐμπόδια τίθησι τῇ ἑαυτοῦ ζωῇ· ἐν οἷς ὑποσκελισθήσεται, ἀντὶ τοῦ πεσεῖται.

Ὃς πορεύεται ἁπλοῦς, πορεύεται πεποιθώς.

[Ibid.] Καὶ μὴν κακουργία δοκεῖ πρᾶγμα ἀσφαλὲς εἶναι· ἡ δὲ ἀφέλεια, εὐεπηρέαστον εἶναι· ἀλλὰ τοὐναντίον φησὶν, ὅτι ὁ πορευόμενος ἀδόλως θαῤῥείτω· D ὁ γὰρ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καταφανὴς ἔσται· οὐ γάρ ἐστι λαθεῖν τὸν κακοῦργον· ἢ ἀντὶ τοῦ, ὁ μηδὲν τῷ πλησίον τεκταινόμενος, οὐδὲ παρ' ἑτέρου ἐπιβουλὴν δέξεται· ὁ δὲ λαθραίως ἐπιβουλεύων, καὶ εἰς πρόσωπον ἐπαινῶν, οὗτος γνωσθήσεται, εἰ καὶ δοκεῖ λανθάνειν ἕως καιροῦ. Εἶτα παραινεῖ, ὅτι δεῖ μετὰ παῤῥησίας πάντα ποιεῖν. Αἱ πράξεις τοῦ δικαίου ἀπὸ πηγῆς ἀεννάου τῆς εἰπούσης· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ*, ἀνελλιπῶς χορηγοῦνται· ὁ δὲ λαλῶν ἀσεβῆ, πεπαύσεται διαδεξαμένης κολάσεως.

Ὃς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον.

[Cod. f. 49 a.] Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς τὸ ἀμύνασθαι

ἠθέλησεν, Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι ὕβρισον, ἀλλ' εἰπέ τι σοφὸν, καὶ πλήξεις τὸν ἐχθρὸν μᾶλλον, ἢ εἰ ῥάβδον εἶχες· ἐπὶ τῷ μὲν μισοῦντι, ἴδιον καὶ πλῆξαι· ὡς ἐὰν θέλῃς, τοῦτο ποίησον· οὐ γὰρ ἡ ὕβρις πλήττει, ἀλλ' ἡ ἐπιείκεια.

Κτῆσις πλουσίων, πόλις ὀχυρά. Συντριβὴ δὲ ἀσεβῶν, πενία.

[Ibid.] Οὐκ ἐπαρκεῖ ἑαυτῷ ὁ πλούσιος· εἰ γὰρ μὴ ἐν πόλει εἴη ἀσφαλεῖ, σφαλερὰ ἔσται ἡ κτῆσις αὐτοῦ· εἶτα καὶ τὴν πενίαν κακίζει· κατὰ δὲ διάνοιαν, τῶν κατὰ Θεὸν πλουτούντων οἱ μαθηταὶ τυγχάνουσιν ἀῤῥαγεῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς μηδὲν ἔχοντες ἄξιον ἀκοῆς, ἀκροατὰς οὐκ ἔχοντες πένονται· διὸ καὶ ἀπόλλυνται. Ὁδοὺς ζωῆς, τὰς ἀγούσας ἐπὶ τὴν ἀρετήν· παιδείαν δὲ ἀνεξέλεγκτον, τὴν κακὴν τῆς ψυχῆς πολιτείαν, ἥτις λανθάνουσα πλάνην ποιεῖ.

Παραπορευομένης καταιγίδος ἀφανίζεται ἀσεβής· δίκαιος δὲ ἐκκλίνας, σώζεται εἰς αἰῶνα.

[Cod. f. 50 b.] Ὅτι πειρασμοῦ ἐπερχομένου, ἀδεῶς ἁμαρτάνει· ὁ δὲ δίκαιος περιγενόμενος τοῦ πειρασμοῦ, δι' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας, σώζεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅρα πῶς ἀσφαλὴς ἡ δικαιοσύνη· ὁ μὲν γὰρ ἐκκλίνας, ἤτοι μεταστραφεὶς, ἢ στεῤῥῶς ὑπομείνας, σώζεται· ὁ δὲ καίτοι μὴ ἁπλῶς ἐπιούσης, ἀλλὰ παραπορευομένης ταραχῆς ἤτοι πειρασμῶν, ἀφανίζεται· ἀδεῶς δὲ ἁμαρτάνει, τὴν δικαιοκρισίαν τοῦ Θεοῦ μὴ εἰδώς. *Φόβος Κυρίου προστίθησιν ἡμέρας.* Ἡμέρας τὰς ἀπὸ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου γινομένας· ὑπὲρ ὧν ὁ Δαυῒδ εὔχεται· *Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου·* ὧν πλήρης γεγονὼς Ἀβραὰμ ἐξέλιπεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ζυγοὶ δόλιοι βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου.

[Cod. f. 51 a.] Ἀπροσπαθὲς γὰρ ἡμῖν βούλεται εἶναι τὸ διακριτικόν· καὶ γὰρ ἡ ἡμετέρα κρίσις, ζυγός ἐστι τῶν πραγμάτων. *Οὗ ἐὰν εἰσέλθῃ ὕβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία.* Οὐ περὶ τῶν ὑβριζομένων, ἀλλὰ περὶ τῶν ὑβριζόντων φησί· διὰ τί; ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν ἠτιμωμένοι· οὐχ ὁ κακῶς ἀκούων, οὐδὲ ὁ πάσχων, ἀλλ' ὁ ποιῶν· πάντες γὰρ ἐκεῖνον ἀπελαύνουσιν, ἅτε κοινὴν ὄντα λύμην· ἢ ὕβριν λέγει τὴν ὑπερηφανίαν· ὁ μὲν γὰρ ὑπερήφανος, ἄτιμος· ὁ δὲ ταπεινὸς, ἔντιμος καὶ σοφός. Τούτου γὰρ πρώτου δεῖται ἡ σοφία.

Τελευτήσαντος ἀνδρὸς δικαίου οὐκ ὄλλυται ἐλπίς.

[Cod. f. 52 a.] Ἤλπιζε τὰ παιδία γενέσθαι καλά· ἤλπιζε μεγάλων ἐπιτεύξασθαι· ἢ εἰς τὴν ἀνάστασιν ἡμᾶς ὁ λόγος παραπέμπει· ἢ ὅτι εἰς τὰ ἔκγονα· ἢ ὅτι πάντων ἀπολαύσας, ἀπολαύσεται καὶ τῶν μελλόντων· ἢ ὅτι τῆς δόξης καὶ μετὰ θάνατον ἀπολαύει.

Ἀνὴρ δίγλωσσος, κ. τ. λ.

A Non aio, inquit, contumeliam dic, sed sapienter aliquid effare, atque ita inimicum tuum percusseris, haud secus quam si virgam haberes. Et infestum quidem hominem non incongrue percusseris. Si tibi libuerit, sic age. Sed non tam contumelia percutit, quam lenitas.

VERS. 15. *Possessio divitum, urbs munita : contritio autem impiorum, paupertas.*

Haud sibi sufficit dives; nisi enim intra tutam quoque urbem opes ejus sint, facile dilabentur. Dein paupertatem quoque vituperat. Mystico autem sensu, divitum secundum Deum discipuli inconcussi sunt; sed impii nihil auditu dignum habentes, ob auditorum penuriam, egent, ac proinde pereunt. — VERS. 17. Vias vitæ dicit quæ ad virtutem
B ducunt; disciplinam autem, quæ reprehensione non utitur; dicit malam animæ institutionem, quæ incaute in errorem trahit.

VERS. 25. *Discurrente procella, deletur impius : justus autem declinans salvatur in perpetuum.*

Tentatione ingruente, facile peccat impius; justus autem, tentationem superando per patientiam, et gratum erga Deum animum, salvatur in perpetuum. Animadverte quam tuta sit justitia : justus enim declinans sive retrocedens, et constanter sustinens, salvatur; impius vero, quanquam perturbatione seu tentatione haud omnino ingruente, sed juxta discurrente, prosternitur. Facile autem peccat, quia justum Dei judicium ignorat. — VERS. 27.
C *Timor Domini auget dies;* dies nimirum, quos justitiæ sol efficit : quorum causa David orat : *Ne revoces me in dimidio dierum meorum* [29] : quibus plenus Abrahamus vita decessit.

CAPUT XI.

VERS. 1. *Stateræ dolosæ, abominatio coram Domino.*

Vult Dominus, ut mentis nostræ sine perturbatione judicium sit : reapse enim judicium nostrum statera rerum est. — VERS. 2. *Quocunque intraverit contumelia, illic et ignominia.* Non de patientibus, sed de facientibus contumeliam loquitur. Cur? quia hi revera ignominiam contrahunt : nimirum non qui convicia audiunt aut patiuntur, sed qui faciunt. Cuncti enim injuriosum, ceu communem pestem,
D expellunt. Vel contumeliam dicit pro superbia : et quidem superbus inglorius est; at humilis, reputatur honorabilis atque sapiens. Nam talem præsertim indolem sapientia postulat.

VERS. 7. *Mortuo viro justo, non perit spes.*

Speravit enim filios fore bonos : speravit magna præmia consequi. Vel hæc dictio ad resurrectionem mentem nostram amandat; vel ad posteros; vel quod justus cunctis his delectabiliter usus, futuris quoque perfruetur; vel denique quod gloria post mortem fruitur.

VERS. 13. *Vir bilinguis*, etc.

[29] Psal. CI, 25.

Dolosum hominem hic dicit, et minime veracem, A qui præter animi sui sententiam loquens, mentem singulorum in consessu astantium explorare conatur. At fidelis spiritu, id est de cordis profunditate sermones suos prudente judicio moderans, quæ sunt utilia dicit, reliqua autem silentio premit. — VERS. 16. *Fortes vero nituntur divitiis.* Ne a divitiis quidem possidendis dehortatur, quas vir actuosus magis habet quam desidiosus. Vel spiritali etiam sensu : qui spiritu fervido non est, sed studio remisso, spiritalibus divitiis eget.

VERS. 22. *Sicut inauris in porci naribus, ita pulchritudo in muliere fatua.*

Cur ex hoc animali potius, quam ex alio, duxit exemplum? Quia sicut porcus ea maxime corporis parte lutum versans aureum illud ornamen- B tum inquinat, sic et mulier formositatem suam dehonestat. Cur ergo illa formosa fuit? Et cur non dixit, Quare hæc facta sit fatua? Concedit Deus stultis quoque mulieribus esse formosis, ut illa quæ sobria prudensque est, rem hanc non admiretur, sed verum potius bonum in pretio atque amore habeat. Sinit Deus etiam stultos fieri divites, ut sapiens doni levitatem cognoscat; ut id non admiretur, sed illum potius affectet qui etiam prædictorum bonorum auctor est.

VERS. 24. *Sunt qui propria seminantes, plura efficiunt. Sunt etiam qui aliena colligentes, nihilominus minuuntur.*

Videre interdum licet dispersionem causam esse C proventus; et coacervationem, quæ potius minuitur. Quod si nonnullis contrarium accidit, facile assentior, quia non omnibus id contingit, ne virtus coacta sit. Nam si Deus avaros omnes, pauperes efficeret; vicissimque omnes liberales, ditaret opibus, coacti quadam necessitate cuncti virtuti studerent. Ideo neque totum fecit, ne necessitas foret; neque totum omisit, ne bella exsisterent.

VERS. 26. *Qui frumentum continet, utinam id nationibus fruendum relinquat!*

Volens rei scævitatem ostendere, utitur etiam imprecatione; nempe, ne ipsi prosit, sed prædam hostibus relinquat! Sic etiam Paulus : *Utinam et abscindantur qui conturbant vos* [39] ! Ecce vero Ju- D dæi, frumenti instar veterem Scripturam habentes possidentesque, nobis ethnicis eam reliquerunt. Ablatum quippe ab iis regnum fuit. Vel de communi alimonia loquitur; nempe quod si tu famem, ut videtur, negotio habes atque mercaris; et cum a Deo annonam uberem postules, famem interim creas, nihil hac re sit improbius. *Qui abscondit frumentum, maledicetur in populis.* Hic non exitium est, sed maledictio; cujusmodi est : relinquat id hostibus!

VERS. 28. *Hic orietur.*

Vel quia lux fiet. Velut : ille quidem morietur, nullo ex rebus suis fructu percepto; hic autem

[39] Galat. v, 12.

[Cod. f. 52 b.] Τὸν δολερόν φησιν ἐνταῦθα, τὸν οὐκ ἀληθῆ· ὃς λέγων, ὃ μὴ ἔχει κατὰ ψυχὴν, τῆς ἑκάστου διανοίας ἐν συνεδρίῳ πεῖραν λαμβάνει. Ὁ δὲ πιστὸς πνοῇ ἤτοι ἀπὸ βάθους καρδίας, οἰκονομῶν τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, τὰ μὲν πρὸς τὸ συμφέρον λέγει, τὰ δὲ σιωπᾷ. *Οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρείδονται πλούτῳ.* [Cod. f. 53 a.] Οὐδὲ τοῦ πλούτου ἀπάγει, ὃν μᾶλλον ἔχει ὁ ἐνεργὴς τοῦ ὀκνηροῦ· ἢ καὶ νοητῶς· ὁ μὴ τῷ πνεύματι ζέων, ἀλλ' ὀκνηρὸς τῇ σπουδῇ, πλούτου πνευματικοῦ ἐπιδέεται.

Ὥσπερ ἐνώτιον ἐν ῥινὶ ὑὸς, οὕτως γυναικὶ ἄφρονι κάλλος.

[Cod. f. 54 a.] Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐν τούτῳ τῷ ζώῳ ἤγαγε τὸ παράδειγμα, καὶ οὐχ ἕτερον ἔλαβε ζῶον; Ὅτι καθάπερ ἡ ὗς τούτῳ μάλιστα τῷ μέρει τοῦ σώματος τὸν βόρβορον ἀνακινοῦσα, τὸν χρυσοῦν ἐκεῖνον διαφθείρει κόσμον, οὕτω καὶ ἡ γυνὴ καταισχύνει τὴν εὐμορφίαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν γέγονε καλή; καὶ οὐ λέγει τίνος ἕνεκεν γέγονεν ἄφρων; Συγχωρεῖ ὁ Θεὸς καὶ ταῖς ἀνοήτοις γυναιξὶ γίνεσθαι καλαῖς, ἵνα ἡ φρονίμη καὶ συνετὴ μὴ θαυμάζῃ τὸ κτῆμα, ἀλλ' ἐπαισθήσεται τοῦ ὄντος καλοῦ. Συνέχωρησε καὶ τοῖς ἄφροσι γενέσθαι πλουσίοις, ἵνα ὁ φρόνιμος εἰδῇ τὸ ἐνδεὲς, ἵνα μὴ περὶ ταῦτα ἐπτοημένος ᾖ, ἀλλ' ἐκεῖνο διώκῃ τὸ καὶ ταῦτα ποιοῦν καλά.

Εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια σπείροντες, οἳ πλείονα ποιοῦσιν· εἰσὶ δὲ οἱ συνάγοντες τὰ ἀλλότρια, οἳ ἐλαττοῦνται.

[Ibid.] Ἴδοις σκορπισμὸν, προσόδου ὑπόθεσιν· καὶ συναγωγὴν ἐλαττουμένην· εἰ δὲ εἰσὶ τινὲς, οἷς τοὐναντίον συμβαίνει, σύμφημι, ὅτι οὐκ ἐπὶ πάντων τοῦτο συμβαίνει· ὥστε μὴ ἀναγκαστὴν εἶναι τὴν ἀρετήν. Εἰ γὰρ ἐποίησε πάντας τοὺς πλεονεκτοῦντας πένητας, καὶ πάντας τοὺς ἐλεήμονας πλουσίους, ὡς ἀνάγκης οὔσης, πάντες ἐπέτρεχον· ἀλλ' οὔτε τὸ πᾶν ἐποίησεν, ἵνα μὴ ἀνάγκη ᾖ· οὔτε τὸ πᾶν εἴασεν, ἵνα μὴ πολέμους ἐγείρῃ.

Ὁ συνέχων σῖτον, ὑπολίποιτο αὐτὸν τοῖ ἔθνεσιν.

[Cod. f. 54 b.] Θέλων δεῖξαι τὸ τοῦ πράγματ δεινὸν, καὶ ἀρᾷ κέχρηται· οἷον μὴ ἀπόναιτο αὐτο ἀλλὰ πολεμίοις ἀπολίποιτο· οὕτω καὶ Παῦλος· Ὄς λον, *καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμ* καὶ οἱ Ἰουδαῖοι σῖτον ἔχοντες τὴν παλαιὰν Γρα καὶ συνέχοντες αὐτὴν, ὑπελίποντο αὐτὴν ἡμῖν ἔθνεσιν· ἦρται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἡ βασιλεία. Ἢ κοινὴν τροφὴν λέγει· εἰ δὲ εἰκότως λιμὸν πρα τεύῃ καὶ ἐμπορεύῃ, καὶ τὸν μὲν Θεὸν παραι ποιῆσαι εὐετηρίαν, αὐτὸς δὲ λιμὸν κατασκευ οὐδὲν τούτου πονηρότερον. *Ὁ τιμιουλκῶν γ τυν δημοκατάρατος.* Ἐνταῦθα οὐχὶ ἀναίρεσι ἀρά· τουτέστιν ἀπολίποιτο τοῖς πολεμίοις.

Οὗτος ἀνατελεῖ.

[Cod. f. 55 a.] Ἢ ὅτι φῶς γίνεται· οἷον μὲν ἀποθανεῖται, μὴ καρπωσάμενός τι τ

ὁ δὲ, φῶς ἔσται, σπείρων ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἐλπίδι A τοῦ μέλλοντος· ἢ τὸ *ἀνατελεῖ*, ἀντὶ τοῦ *βλαστήσει*· εἰ δὲ ἐκεῖνος, πολλῷ μᾶλλον τὰ γεννήματα αὐτοῦ.

Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς· ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων.

[Ibid.] Καρπὸς δικαιοσύνης, τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς, ἐξ οὗ φύεται δένδρον ζωῆς· ἄωροι δὲ οὐ τῇ ἡλικίᾳ, ἀλλὰ τῇ ἐργασίᾳ, μὴ ἔχοντες καρπὸν ὥριμον· οὐ πολλάκις ταῦτα γίνεται· διὰ τί, ὁ μὲν πρὸς γῆρας λιπαρὸν ἀπήντησεν, ὁ δὲ ἐν προθύροις ἀνηρπάσθη τῆς ζωῆς; Μάθωμεν τὴν αἰτίαν, καὶ μὴ ἀπορῶμεν. Τί οὖν; ὅτι τὸ ἐναντίον συμβαίνει, ἵνα μὴ ἀναγκαστὴ ἡ ἀρετὴ ᾖ.

Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται;

[Cod. f. 55 b.] Πρόσεχε ὅτι μακρὸς ὁ βίος, πολὺ B τὸ μόνιμον τῆς ζωῆς, πολλαὶ αἱ ἐπιβουλαί· οὐ γὰρ δὴ τοῦτό φησιν, ὅτι μετὰ τὸ κατορθῶσαι· πλὴν εἰ καὶ τοῦτο λέγῃ, καλῶς λέγει· εἰ γὰρ ἐξέτασις γένηται τῶν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἡμετέρων, τίς ἐνώπιον αὐτοῦ δικαιωθήσεται, κἂν αὐτοῦ τοῦ ἡλίου καθαρώτερός τις ᾖ; Εἴη δ' ἂν δίκαιος μὲν, ὁ πρακτικός· ἀσεβὴς δὲ, ὁ Θεὸν μισῶν· ἁμαρτωλὸς, ὁ περὶ τὰς πράξεις πονηρός.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ὁ ἀγαπῶν παιδείαν, ἀγαπᾷ αἴσθησιν, κ. τ. λ.

[Cod. f. 55 b.] Ὁ τὴν ἠθικὴν παίδευσιν ἀγαπῶν, γνώσεώς ἐστιν ἐραστὴς τῆς γυμναζούσης τὰ αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ· ὁ δὲ ἀπο- C στρεφόμενος τὴν ἐπίγνωσιν, διὰ παντὸς ἀγνοεῖν βουλόμενος, ἀφραίνει. Ὥσπερ γὰρ ὁ μὴ θέλων θεραπευθῆναι, νοσώδης γίνεται, οὕτω καὶ οὗτος ἄφρων.

Κρείσσων ὁ εὑρὼν χάριν παρὰ Κυρίῳ· ἀνὴρ δὲ παράνομος παρασιωπηθήσεται.

[Cod. f. 56 a.] Τὸ, *κρείσσων*, οὐ συγκριτικὸν, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ *ἀγαθός* ἐστι· τίς γὰρ πρὸς τὸν παράνομον σύγκρισις, τοῦ παρὰ Κυρίῳ χάριν εὑρίσκοντος; Τὸ δὲ *παρασιωπηθήσεται*, ἀντὶ τοῦ οὐδὲ λόγου ἀξιωθήσεται, παρὰ τῷ Κυρίῳ δηλονότι. *Οὐ κατορθώσει ἄνθρωπος ἐξ ἀνόμου.* Ὅρα πῶς ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ψήφου, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων πραγμάτων ἐνάγει· ἐξ ἀνόμου οὐδὲν κατορθώσει· ἐν ἀνομίᾳ πάντα διεστραμμένα. D

Γυνὴ ἀνδρεία, στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς, κ. τ. λ.

[Cod. f. 56 a.] Συνεχῶς λέγει καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ ἐναντία κεῖσθαι ἐν ταῖς γυναιξὶν, ἐπειδὴ διηνεκοῦς ἰατρείας δεῖται. Μέλλων οὖν ἄγεσθαι γυναῖκα, μὴ βίου κοινωνὸν ζήτει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετῆς· οὐκ ἔστι γὰρ γυναικὸς διεφθαρμένης, τὸν ἄνδρα μὴ συναπόλλυσθαι· ὥστε ἀρετὴν ζήτει, μὴ χρήματα· ἡ μὲν καλὴ, στέφανος δόξης γενήσεται ἀνδρικὴ οὖσα· ἡ δὲ φαύλη παραπλησίως σκώληκι ἐν αὐτῇ καθημένη τῇ καρδίᾳ, ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν διαφθείρει· καὶ τὸ τοῦ δεινοῦ χαλεπώτερον, οὐδὲ ὁρωμένη τοῖς ἔξωθεν, ἀλλ' ἔνδον τὸν ἰὸν ἐναφίησι, καὶ δαπανᾷ τὴν ἀθλίαν ψυχήν. Ἢ καὶ ἄλλως· ἡ μὲν ἀρετὴ τὸν ἑαυτῆς κοσμεῖ· ἡ δ' αὖ κακία, τὸν κακὸν ἐφύβριστον ἔτι ποιεῖ.

lux evadet, quia in præsenti sæculo serit, spe futuri. Vel *orietur* dicit, pro *germinabit*. Quod si ille, multo magis germina ejusdem.

VERS. 30. *De fructu justitiæ nascitur arbor vitæ. Auferuntur autem intempestivæ animæ impiorum.*

Fructus justitiæ, finis virtutis, unde vitæ arbor gignitur. Intempestivi autem impii non ætate, sed opere, non habentes scilicet maturum fructum. Id tamen sæpe non evenit. Cur vero impius aliquis ad pinguem senectam pervenit, justus in vitæ liminibus abripitur? Causam discamus, neque perplexitate jactemur. Cur ergo, inquam? Contraria hæc accidunt, ne virtus res necessitatis evadat.

VERS. 31. *Si justus vix salvatur, impius et peccator ubinam parebunt?*

Considera longam esse vitam, diutinam esse hujusmodi stationem, multas insidias. Neque tamen illa verba dicit de iis qui recte vixerunt. Sed si forte de his quoque diceret, egregie diceret. Nam si quæ Deus nobis contulit, quæque nos egimus, examinentur, quis coram eo justificabitur, etiamsi sole ipso purior sit? Justus autem intelligetur homo recte vitam instituens; impius, qui Deum odit: peccator, qui male agit.

CAPUT XII.

VERS. 1. *Qui diligit disciplinam, diligit scientiam*, etc.

Qui morum disciplinam diligit, scientiæ amator est quæ sensus exercet ad boni malique discretionem. Qui autem eruditionem omnino ignorare vult, insanit. Nam, sicut is qui medicinam respuit, fit ægrotus, ita et hic insanus evadit.

VERS. 2. *Melior qui invenit gratiam apud Dominum: vir autem iniquus tacebitur.*

Vocabulum *melior* non ponitur hic comparative, sed pro *bonus* est. Quæ enim comparatio hominis iniqui cum illo qui apud Dominum gratiam invenit? *Tacebitur* autem dixit, pro, ne mentione quidem dignus erit, videlicet apud Dominum. *Non prosperabitur homo ex re iniqua.* Animadverte, quomodo nunc a Dei decreto, nunc vero ab hominum actibus argumentatur. Ex iniqua re nihil prospere accidet: in improbitate omnia perversa sunt.

VERS. 4. *Mulier fortis, corona viro suo*, etc.

Perpetuo affirmat tum bona tum etiam contraria in mulieribus esse sita; quoniam viro continua medicina opus est. Uxorem ergo ducturus, ne sociam tantummodo vitæ quæras, sed etiam virtutis. Necesse est enim pravæ uxoris virum simul perire. Virtutem igitur expete, non pecuniam. Et proba quidem mulier, corona gloriæ fiet, cum sit strenua; mala vero, æque ac vermis medio in corde residens, tacite ac paulatim pessumdat. Quodque dirius est, ne extra quidem apparet, sed introrsum venenum inspirat, et infelicem animam consumit. Vel aliter quoque; virtus quidem asseclam suum ornat: at iniquitas, iniquum facit adhuc detestabi-

liorem. *Cogitationes justorum, judicia.* Sunt enim discretæ et simplices: vel quia de Dei judiciis atque mandatis semper cogitant justi: vel quia judicia semper intra mentem suam exercent. Sedet enim judex mens nostra, singulas virtutes dijudicans et cum contrariis vitiis conferens: et hæc quidem damnat, illas approbat.

VERS. 9. *Melior vir cum ignobilitate serviens sibi.*

Quia multi operam non modo ut laboriosam defugiunt, verum etiam tanquam indecoram; antea quidem homines ad formicam respicere hortatus est; nunc vero totam istam opinionem perimit. Quid ais? opera dedecori tibi est? Meliusne indecorum aliquid, an famem pati? Cur porro sit dedecus? Nunc alteri servis, et non potius tibi? Etiamsi millibus servias, haud illis sed tibimet servis. Nam nisi famem vitare contenderes, nullam prorsus illorum rationem haberes. Ita fit ut tu ipse lucrum servitutis tuæ percipias. Ergo tibimet ipsi servis. Nonne milites vides? Horum quisque sibi servit. Similiter opifex. Ne igitur moleste feras; tu dominus tui es, non alius quisquam. Nonne vides mendicos nemini servientes? Atqui hi etiam sibi serviunt. Tum demum quinam eorum honor est, qui pane indigent?

VERS. 10. *Justus animas jumentorum suorum miseratur.*

Humanæ charitatis exercitium est, dum in animalibus assuescit aliquis ad misericordiam homogeneis suis exhibendam. Nam qui jumentorum miseretur multo magis fratris. Cæterum jumentorum instar habendi et illi qui ignaviore natura sunt: quos qui miseratur, erudit ac juvat. Stulta alioqui justitia est, de iis quæ nihil prosunt esse sollicitum. — Quid ais? Justus animas jumentorum suorum miseratur? Maxime. Profecto et his benignitatem oportet exhibere, ut sit exercitatio erga homogeneos. Nam nec temere Deus jussit, ut prostrata animalia simul erigamus et errantia reducamus, et bovi os non alligemus. Omnino nos animalium parcere saluti vult; primo quidem propter nos ipsos, deinde ut illa corporale nobis servitium præstare queant. Simul autem benignitatis exercitium est et curæ. Nam qui alieni miseretur, multo id potius familiaris: et qui famulantis, multo magis fratris. Atqui dices, jumentum quidem servitii usum tibi præbere; fratrem vero quid? Multo, inquam, magis hic tibi prodest ex parte Dei. Cernis quantum jumentis impendimus officium, neque id indecorum nobis existimamus? Non enim illis ministramus, sed nobis.

VERS. 11. *Qui operatur terram suam, satiabitur panibus: qui autem vana sectantur mente carent,*

Ad agricolantem et sobriam hortatur vitam, et cum justitia laborem; nam otium adducit nequitiam. Vana autem sectari, nil aliud est quam inutilium rerum curam gerere. Quid vero, inquit, si otiosus quidem non esses, sed bene collecta, male profligares, ebrietati deditus et ingluviei? Non

A *Λογισμοὶ δικαίων κρίματα*· κεκριμένοι γάρ εἰσι καὶ ἁπλοῖ· ἢ ὅτι πάντοτε Θεοῦ κρίματα καὶ ἐντολὰς μελετῶσιν οἱ δίκαιοι· ἢ κρίματα ἐργάζονται κατὰ νοῦν πάντοτε· κάθηται γὰρ κριτὴς ὁ νοῦς ἡμῶν, κρίνων ἑκάστην ἀρετὴν μετὰ τῆς ἀντιδιατιθεμένης αὐτῷ κακίας· καὶ τὴν μὲν καταδικάζει, τὴν δὲ δικαιοῖ.

Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ.

[Cod. f. 57 a.] Ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν ἐργασίαν οὐχ ὡς ἐπίπονον φεύγουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς αἰσχρὰν, πρῶτον μὲν ἔπεισεν αὐτοὺς πρὸς τὸν μύρμηκα τοὺς ἀνθρώπους ὁρᾷν, νῦν δὲ καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑποψίαν· τί λέγεις; ἀτιμία τὸ πρᾶγμά ἐστιν; καὶ πόσῳ βέλτιον, ἀτιμίαν ἢ λιμὸν ὑπομένειν; διὰ τί γὰρ ἀτιμία; μὴ ἑτέρῳ δουλεύεις, οὐχὶ σεαυτῷ; κἂν μυρίοις B δουλεύῃς, οὐκ ἐκείνοις δουλεύεις ἀλλὰ σεαυτῷ· εἰ μὴ γὰρ σεαυτὸν ἀπαλλάξαι ἐσκόπεις λιμοῦ [ita cod.], οὐδ' ἂν ἐποιήσω λόγον ἐκείνων· ὥστε σὺ καρποῦσαι τὸ κέρδος τῆς δουλείας· οὐκοῦν ἑαυτῷ δουλεύεις. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς στρατιώτας; ἕκαστος τούτων ἑαυτῷ δουλεύει· καὶ ὁ χειροτέχνης. Μὴ τοίνυν ἀγανάκτει· σὺ σαυτοῦ δεσπότης εἶ, καὶ οὐχ ἕτερός τις. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς πένητας οὐδενὶ δουλεύοντας; ἆρα κἀκεῖνοι ἑαυτοῖς δουλεύουσι· ποία δὲ τιμὴ, ὅταν ἄρτου προσδέονται;

Δίκαιος οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ.

Φιλανθρωπίας γυμνάσιον γὰρ, τὸ ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐθίζεσθαι τὴν πρὸς τὸν ὁμόφυλον συμπάθειαν· ὁ γὰρ C ἐλεῶν ταῦτα, πολλῷ πλέον ἀδελφόν· ἄλλως δὲ κτήνους δίκην, καὶ οἱ τὴν φύσιν νωθρότεροι· οὓς οἰκτείρων, διδάσκει καὶ ὠφελεῖ· δικαιοσύνη δὲ ματαία ἐστὶ, τὸ περὶ τὰ μηδὲν ὠφελοῦντα πτοῆσθαι. — Τί λέγεις; ὁ δίκαιος οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ; Ναί· καί γε ἐνταῦθα, πολλὴν χρὴ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα ἐγγυμναζώμεθα πρὸς τὸν ὁμόφυλον· ἐπεὶ οὐχ ἁπλῶς ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ καταπίπτοντα συνδιεγείρειν, καὶ τὰ πεπλανημένα ὑποστρέφειν, καὶ τὸν βοῦν μὴ φιμοῦν· πάσης δὲ φειδοῦς ἡμᾶς εἶναι βούλεται τοῖς ἀλόγοις· πρῶτον μὲν, δι' ἡμᾶς αὐτούς· δεύτερον δὲ, ἵνα καὶ ἐπὶ τὰς σωματικὰς ἡμῖν ὑπηρεσίας ἀρκῇ· ὅμως τὸ αὐτὸ καὶ φιλανθρωπίας γυμνάσιον καὶ θεραπείας· ὁ γὰρ τὸ ἀλλότριον ἐλεῶν, πολλῷ μᾶλλον τὸ οἰκεῖον; ὁ τὸν διακονούμενον, D πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀδελφόν. Ἀλλ' ἐκεῖνό σοι χρείαν τὴν ἀπὸ τῆς διακονίας παρέχει, οὗτος δὲ ποίαν; πολλῷ μείζονα, τὴν ἀπὸ Θεοῦ. Ὁρᾷς δουλείαν οἵαν δουλεύομεν τοῖς κτήνεσι, καὶ οὐχ ἡγούμεθα ἀτιμίαν; οὐ γὰρ ἐκείνοις δουλεύομεν, ἀλλ' ἑαυτοῖς.

Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐμπλησθήσεται ἄρτων· οἱ δὲ διώκοντες μάταια, ἐνδεεῖς φρενῶν.

[Cod. f. 57 b.] Πρὸς γεωργικὸν καὶ φιλόσοφον προτρέπεται βίον, καὶ τὴν μετὰ δικαιοσύνης ἐργασίαν· ἡ γὰρ ἀργία τὴν κακίαν εἰσήνεγκεν· ἀποδιώκειν δὲ μάταιά ἐστι, τὸ περὶ τὰ μηδὲν ὀνοῦντα διεπτοῆσθαι. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ ἀργὸς μὲν ἦς, τὸ δὲ καλῶς συλλεγόμενα κακῶς ἐκφορεῖς, μεθύων ἢ γα-

στριζόμενος; Οὐκ εἶπεν, Ἐργάζου καὶ πλεονέκτει· καλὸν ἡ ἐργασία ἡ μετὰ δικαιοσύνης.

Ἀπὸ καρποῦ στόματος ψυχὴ ἀνδρὸς πλησθήσεται ἀγαθῶν.

[Cod. f. 58 a.] Μὴ νομίσῃς ἐν τοῖς ἔργοις εἶναι μόνον τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν λόγοις τὸ πλέον ἐστίν· ἀπὸ γὰρ καρποῦ διανοίας ἀγαθῆς, λόγος ἀγαθός· λόγου δὲ ἀγαθοῦ καρπὸς, πρᾶξις ἀρετῆς, ἀγαθῶν ἐμποιητική· ὁ λόγος τῆς ἀνδρείας ψυχῆς εἰς ἀρετὴν ἄγων ἀγαθὸς, καὶ ἀγαθῶν ἐμποιητικός. *Ὁδοὶ ἀφρόνων ὀρθαὶ ἐνώπιον αὐτῶν.* Ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι ὁ μωρὸς νομίζεται ἄληπτος εἶναι· δύο κακὰ, καὶ τὸ μωρὸς εἶναι, καὶ τὸ ἁμαρτάνοντα μὴ νομίζειν ἁμαρτάνειν· ὥσπερ γὰρ ὁ διεστραμμένος νομίζει ὀρθὰ βλέπειν, καὶ ὁ τὰς αἰσθήσεις βλαβεὶς νομίζει σωφρονεῖν· οὕτω τοῦτο πρῶτον τιμωρίας τεκμήριον, τὸ καὶ τὴν αἴσθησιν ἀνῃρῆσθαι· διὰ τοῦτο οὐδὲ συμβουλίας δέχεται. *Εἰσακούει συμβουλίας σοφός.* Τουτέστιν ὁ σοφίας ἀρξάμενος· ὥστε τοῦτο, ὃ νομίζεις φρονήσεως εἶναι τὸ μηδενὸς ἀκούειν, μωρίας ἐστίν· ὃ δὲ νομίζεις μωρίαν εἶναι, τοῦτο σοφίας, τὸ δεῖσθαι ἑτέρου.

Ἄφρων αὐθημερὸν ἐξαγγέλλει ὀργὴν ἑαυτοῦ, κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν ἀνὴρ πανοῦργος.

[Cod. f. 58 a.] Τουτέστιν ὁ μικρόψυχος καὶ κοῦφος, ἀκαρτέρητός ἐστιν, οὐ φέρει τὸν θυμὸν, φανεροῖ τὴν ὀργὴν αὐτοῦ εὐθέως ἐκ μικροψυχίας· ὁ δὲ φρόνιμος κἂν ὀργίλος ᾖ, συγκαλύπτει ἐν ἑαυτῷ τὴν ὀργήν· ἡ γὰρ ἀτιμία τὴν ὀργὴν δηλοῖ· *Γλῶσσαν ἔχει ἄδικον.* [Cod. f. 58 b.] Ὁρᾷς καὶ ἐκεῖ γλῶσσαν καὶ ἐνταῦθα· ἀλλ' οὐκ ἴσα τὰ ἀπ' αὐτῆς· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν φάρμακα, ἐνταῦθα δὲ τραύματα· τί τούτου γένοιτ' ἂν ἐναντιώτερον; Ὁρᾷς μὴ ἐν φύσει τὸ κακὸν, ὁπόταν ἡ χρῆσις ἐφ' ἑκάτερα φανερὰ ᾖ; *Οὐκ ἀρέσει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον.* [Cod. f. 59 a.] Ὥσπερ δὲ οὐκ ἀρέσκει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον, οὕτως οὐδὲ τῷ ἀδίκῳ τὸ δίκαιον· οὐκ ἄρα παρὰ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν κρίσιν τῶν δικαιουμένων τὰ κακά· μή μοι λέγε, ὅτι ὁ δεῖνα ἐσκανδαλίσθη, ὁ δεῖνα ἀπιστεῖ· παρὰ γὰρ αὐτῶν ταῦτα πάντα, οὐ παρὰ τῶν πραγμάτων· ὥσπερ γὰρ, κἂν φανῇ ὁ ἥλιος, καὶ οὕτως οὐδὲν πλέον τῷ νοσοῦντι τὰς ὄψεις, οὕτως κἂν φανερὰ ἀλήθεια ᾖ, κέρδος οὐδὲν τῷ τὴν ψυχὴν διεστραμμένῳ.

Ἀνὴρ συνετὸς θρόνος αἰσθήσεως.

[Ibid.] Πᾶσα γὰρ ἡ αἴσθησις αὐτοῦ διὰ τὴν σύνεσιν αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἀναπαύεται· τουτέστιν ἀνάπαυσις, καθέδρα, ἐναναπαύεται αὐτῷ, οὐκ ἀναχωρεῖ, ἐμβασιλεύει δὲ αὐτῷ· ἢ ὅτι κεφάλαιόν ἐστι καὶ βασιλεία τῆς αἰσθήσεως ἡ σύνεσις· ἢ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ὁ πάντα συνιεὶς, κληθείη ἂν θρόνος αἰσθήσεως· ὥσπερ ἐκ τοῦ ἐναντίου θρόνος ἀνομίας λέγεται· ἀραῖς δὲ συναντῶσιν οἱ ἄφρονες· τὴν γὰρ ὑπὸ κατάραν οὖσαν βαδίζουσιν ὁδόν.

Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατήσει εὐχερῶς.

[Ibid.] Ἐπεὶ οὐδὲν εὐπορώτερον ἀρετῆς, οὐδὲν δυνατώτερον, οὐδὲν εὐμηχανέστερον. Ἢ χεῖρα τὴν

A ergo dixit, Operare, et plus æquo appete. Pulchra est opera, quæ cum justitia fit.

VERS. 14. *De oris fructu anima uniuscujusque replebitur bonis.*

Cave existimes, in operibus tantum constare virtutem; nam et in verbis plurima ejus pars est. Etenim a bonæ mentis fructu bonus sermo exsistit; boni vero sermonis fructus est virtutis operatio, quæ bonorum nobis causa est. — VERS. 15. *Viæ stultorum rectæ videntur oculis ipsorum.* Hoc dicit, quod nempe stultus existimat se irreprehensibilem. Duo igitur mala: stultum esse; et peccantem, sibi non videri peccare. Nam sicut strabo rectum se videre putat, ita qui mente læsus B est, sobrium se judicat. Hoc ergo primum est pœnæ inflictæ indicium, quod sensus homini ereptus sit, ac propterea ne datum quidem consilium recipiat. *Audit vero consilium vir sapiens*, id est, qui sapiens esse incipit. Atque ita quod tu prudentiam esse existimas, nullius consilium audire, stultitia potius est. Et quod vicissim stultitiæ loco habes, sapientia reapse est, nempe se alieni auxilii indigum existimare.

VERS. 16. *Imprudens eadem die enuntiat iram suam; dissimulat autem injuriam suam vir astutus.*

Id est, pusillanimis et levis, impatiens est, animi commotionem non cohibet, iram suam statim prodit ob pusillanimitatem. At prudens, etiamsi forte ad iracundiam sit pronus, iram intra se celat. Injuria enim C hic pro ira ponitur.—VERS. 19. *Linguam habet injustam.* Vides et illic linguam, et etiam hic. Sed haud paria ex ea exsistunt: nam pharmaca illic, vulnera istic. Quid his magis inter se contrarium? Viden' haud in natura malum residere, quandoquidem usus ad utramque rem cognoscitur? VERS. 21. *Nil injustum viro justo placebit.* Sicut justo nil injustum placet, ita ne injusto quidem quidquid justum est. Non igitur a rerum natura tantum, sed etiam a judicio sic decernentium, mala exsistunt. Ne mihi dicas: Ille scandalum passus est, ille factus est incredulus: ab ipsis enim omnia hæc, non a rerum natura. Velut, etiamsi sol appareat, nihil hic prodest oculos infirmos habenti; ita, quantumvis manifesta sit veritas, nihil ea prodest perverso D animo.

VERS. 23. *Vir intelligens cathedra sensus.* Omnis quippe sensus hominis, propter ejus intelligentiam, in ipso residet: nempe cathedra, id est requies, in eo residet, nec inde recedit, sed illic regnat; vel quia caput est et regnum sensus, intelligentia; vel econtrario qui omnia intelligit, thronus sensus appellari poterit: sicut vice versa thronus iniquitatis dicitur. Maledictionibus autem occurrunt stulti, quia viam diris devotam terunt.

VERS. 24. *Manus electorum facile dominabitur.* Nimirum quia nihil est ditius virtute, nihil potentius, nihil efficacius. Vel manum dicit pro sancto-

rum actu, qui mundo dominantur. At minime boni homines dæmonibus captivi fient.

VERS. 25. *Sermo terribilis cor conturbat viri justi: nuntius autem bonus ipsum lætificat.*

Conturbat sane legalium pœnarum narratio: qui vero Evangelii promissiones audit, lætatur. Videsis hujus in utroque casu bonitatem: nam si felix aliquid de proximo suo audiverit, non invidet, imo gratulatur. Sin infaustum aliquid circa ipsum conflatur, modum habet dolor ejus, haud secus quam gaudium. Omne contra in impiis fit: namque ubi dolendum foret ob terribilium sermonum auditum, contemnunt potius. Ubi autem de re bona lætandum esset, livore tabescunt; contrarias prorsus experientes passiones.

VERS. 27. *Non consequetur dolosus venationem.*

Quia venatoris instar atque piscatoris cogitatio nostra est; dolosus quidem homo non potitur præda contrariorum consiliorum, sed ipse potius ab aliis capitur.

CAP. XIII.

VERS. 3. *Qui custodit os suum, propriam animam servat.*

Observa, nos in primis honesti fructum percipere, vicissimque damnum quod in nosmet redundat. Custodit, inquam, is qui scit dicere: *Pone, Domine, custodiam ori meo* [31]. Temerariis autem labiis ille est, qui quæ dicit non considerat, neque de quibus affirmat. — VERS. 4. *In desideriis est omnis otiosus.* Nam qui ejusmodi est, etiamsi valde dives sit, desidia sua divitias dissipat. Vel hoc dicit, quatenus labor facit inviam mentem importunis cupiditatibus. At ii qui rei partæ curam gerunt, etiam ea quæ desunt apponunt. — VERS. 7. *Sunt qui sibi tribuunt divitias, nihil habentes; sunt etiam qui se humiliant in multis divitiis.* Ergo neque divitiæ, jactantiæ argumentum; neque paupertas, humilitatis. Vel sibi de divitiis plaudentes dicit eos, qui sibimet videntur sapientes.

VERS. 8. *Redemptio animæ viri divitiæ propriæ.*

Quid ais? quid agis, tantopere opes extollens? Atqui, primo quidem non quaslibet divitias dixit, sed proprias justis laboribus partas. Non est ergo res mala paupertas. Vel potius ait, pauperi ne minari quidem fortasse quempiam velle; quia nihil possidentem quomodo aliquis perterrefaciet? Quamobrem hoc vitæ genus prorsus expers molestiæ est. Vel proprias divitias appellat justitiam, quæ de morte eripit. Haud autem æquo animo fert minas, seu pœnæ denuntiationem, qui virtutibus pauper est.

VERS. 12. *Melior qui incipit auxiliari ex corde, quam qui promittit et in spem adducit.*

Ubique monet, ne temere verba fundamus, et neque Deo temere neque hominibus promittamus, sed operibus magis quam verbis officium exsequa-

[31] Psal. CXL, 3.

A πρᾶξιν λέγει τῶν ἁγίων, οἳ κατεξουσιάζουσι του κόσμου· οἱ δὲ μὴ ἀγαθοὶ ἄνδρες αἰχμαλωτισθήσονται ὑπὸ δαιμόνων.

Φοβερὸς λόγος καρδίαν ταράσσει ἀνδρὸς δικαίου. Ἀγγελία δὲ ἀγαθὴ εὐφραίνει αὐτόν.

[Ibid.] Ταράσσει μὲν ὁ περὶ τῶν ἐν νόμῳ κολάσεων λόγος· περὶ δὲ τῶν ἐν Εὐαγγελίοις ἐπαγγελιῶν ἀκούων εὐφραίνεται. Ὅρα πρὸς ἑκάτερα χρήσιμον· κἂν ἀγαθόν τι περὶ τῶν πέλας ἀκούσῃ, οὐ βασκαίνει, ἀλλὰ συγχαίρει· κἂν πονηρόν τι περὶ ἑαυτοῦ καταστέλλεται, τάξιν ἔχει καὶ ἡ ὀδύνη αὐτοῦ καὶ ἡ χαρά· ἐπὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν, τοὐναντίον· ἔνθα μὲν γὰρ ὀδυνᾶσθαι χρὴ ἐπὶ τοῖς φοβεροῖς λόγοις, καταφρονοῦσιν· ἔνθα δὲ χαίρειν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, τήκονται, ἐναντία πάσχοντες πάθη.

B *Οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας.*

[Cod. f. 59 b.] Ἐπεὶ θηρευτής ἐστι καὶ ἁλιευτὴς ἡμῶν ὁ λογισμὸς, ὁ οὖν δόλιος ὢν οὐκ ἐπιτυγχάνει τῆς θήρας τῶν ἐναντίων λογισμῶν, ἀλλ' αὐτὸς θηρεύεται ὑπ' αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὃς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.

[Cod. f. 59 b.] Ὅρα πρώτους ἡμᾶς καρπουμένους τὰ καλὰ, καὶ τὴν βλάβην αὖθις περιτρεπομένην εἰς ἡμᾶς· φυλάσσει μὲν γὰρ ὃς οἶδε λέγειν τό· *Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί* μου· προπετεύεται δὲ χείλεσιν, ὁ μὴ νοῶν, ἃ λέγει, μηδὲ περὶ τίνων διαβεβαιοῦται. [Ibid.] *Ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶ πᾶς ἀεργός.*
C Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν πάνυ εὔπορος ᾖ, διαφθείρει τῇ ἀργίᾳ τὸν πλοῦτον· ἢ παρ' ὅσον τὸ ἔργον παρασχολεῖ τὴν διάνοιαν τῶν περισσῶν ἐπιθυμιῶν· οἱ δὲ ἐπιμελούμενοι τῶν ὄντων, καὶ τὰ οὐκ ὄντα τοῖς οὖσιν προσηύξησαν. *Εἰσὶν οἱ πλουτίζοντες ἑαυτοὺς, μηδὲν ἔχοντες, καὶ εἰσὶν οἱ ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς ἐν πολλῷ πλούτῳ.* Ἄρα οὔτε πλοῦτος, ἀλαζονίας ὑπόθεσις· οὔτε πενία, ταπεινοφροσύνης· ἢ πλουτίζουσιν οἱ δοκησίσοφοι.

Λύτρον ἀνδρὸς ψυχῆς ὁ ἴδιος πλοῦτος.

[Cod. f. 60 a.] Τί λέγεις; τί ποιεῖς, οὕτως ἐπαίρων τὰ χρήματα; Πρῶτον μὲν οὐχ ἁπλῶς ἅπαντα τὸν πλοῦτον ἔφησεν, ἀλλὰ τὸν ἴδιον τὸν ἐκ δικαίων
D πόνων· οὐκ οὖν πονηρὸν ἡ πτωχεία· ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι τῷ πτωχῷ ἴσως οὐδὲ ἀπειλῆσαί τις ἂν ἕλοιτο· τὸν γὰρ οὐκ ἔχοντα, πόθεν ἄν τις φοβήσειεν; Ὥστε ἀπράγμων οὗτος ὁ βίος ἐστίν· ἢ πλοῦτον ἴδιον τὴν δικαιοσύνην φησὶ, ἥτις ῥύεται ἐκ θανάτου· οὐχ ὑφίσταται δὲ ἀπειλὴν, ἤτοι τὴν περὶ κολάσεως προαναφώνησιν, ὁ πτωχεύων ταῖς ἀρεταῖς.

Κρείσσων ὁ ἐναρχόμενος βοηθεῖν τοῦ ἐξαγγελλομένου καὶ εἰς ἐλπίδας ἄγοντος.

[Cod. f. 60 b.] Παιδεύει πανταχοῦ μὴ προπετεῖς εἶναι ῥήμασι, καὶ μήτε Θεῷ ἁπλῶς ἐπαγγέλλεσθαι μήτε ἀνθρώποις, ἀλλὰ δι' ἔργων τοῦτο ποιεῖν, καὶ

μὴ ῥήμασι διαλύεσθαι· ἢ ὅτι, Ταχὺ ἄρχου ἀρετῆς, καὶ μὴ μέλλε· καλὸν γὰρ ἐνάρχεσθαι ἀγαθῆς πράξεως, καὶ μὴ ἐλπιδοσκοπεῖν. *Ὁ φοβούμενος ἐντολήν, οὗτος ὑγιαίνει.* [Cod. f. 61 a.] Ὡς ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν ποιεῖ τὸ θέλημα αὐτοῦ, οὕτως ὁ φοβούμενος ἐντολὴν τηρεῖ αὐτήν· ὁ δὲ καταφρονῶν τοῦ Θεοῦ, καταφρονεῖ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ· ὑγιαίνει δὲ ψυχὴ τηροῦσα τὴν ἐντολὴν τὴν θείαν.

Βασιλεὺς θρασὺς ἐμπεσεῖται εἰς κακά· ἄγγελος δὲ σοφὸς ῥύσεται αὐτόν.

[Cod. f. 61 a.] Ὁρᾷς ὅσον κακὸν ἡ θρασύτης, ὅτι οὐδὲ βασιλέα ὠφελεῖ; καί τοι παρὰ τίνος ἐκεῖνος πείσεται δεινόν, ὁ πάντας ἔχων ὑφ' ἑαυτῷ; Ἴδε καὶ ὅσον ἀγαθὸν τὸ ἐναντίον· ῥύσεται γάρ, φησίν, αὐτὸν ὁ σοφός τις ἀγγέλλων καὶ συμβουλεύων· ἤγουν αὐτὸς ἑαυτὸν ῥύσεται, σοφὰ τοῖς ἀντιπάλοις ἀγγέλλων καὶ πρεσβευόμενος· ἄγγελος δὲ σοφός, τουτέστιν ὁ σοφὰ συμβουλεύων αὐτῷ.

Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται.

[Cod. f. 61 b.] Οὐ μικρὸν ἄρα ἡ συνδιατριβὴ ἡ μετὰ τῶν τοιούτων· οὐχ ἁπλῶς δὲ τὸ κοινωνεῖν πορείας· τάχα καὶ τοῦτο ὠφελεῖ· ἀνάγκη γὰρ πολλὰ μαθεῖν καὶ ἐκ τούτου· οὐκ εἶπε γάρ, ὁ συνών, ἢ ὁ συγγινόμενος ἐπὶ πλεῖστον, ἀλλὰ καὶ ὁ μόνης βαδίσεως κοινωνήσας μεγάλα καρπώσεται, φησίν· εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρός, καὶ γέλως ὀδόντων ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον βάδισις μικρά, καὶ ὥστε συνεχῶς τοῦτο γίνεσθαι· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγνωμόνων τοὐναντίον.

Ἁμαρτάνοντας καταδιώξεται κακά.

[Ibid.] Τὸ *καταδιώξεται*, τὸ ταχὺ τῆς ἀντιδόσεως παρίστησιν, ὡς μηδὲ ἀναβάλλεσθαι· κακὰ δέ, τὰ κακωτικά, ἃ ὡς βραδύτερα καταδιώκει τοὺς ἁμαρτάνοντας· τὰ δὲ ἀγαθὰ ὡς ταχύτερα καταλήψεται τοὺς δικαίους· *Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱοὺς υἱῶν.* [Cod. f. 62 a.] Τὸ *κληρονομήσει*, οὐ τοῦτό φησι, τὸ παῖδας κληρονομεῖν· τοῦτο γὰρ ἔσχατον ἀρά, ἀλλὰ τοὐναντίον ὅτι παραπέμψει τὸν πλοῦτον τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ καταλείψει πρὸς διαδοχήν· ὁ δὲ τῶν ἀσεβῶν οὐχὶ τοῖς τέκνοις, ἀλλὰ τοῖς δυναμένοις χρῆσθαι καλῶς παραπέμπεται· ἢ οὕτως· ὁ νοῦς πατήρ, ἀγαθοὺς γεννῶν λογισμούς· οὗτοι δὲ πραγμάτων ὁμοίων γεννητικοί.

Ὃς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν.

[Ibid.] Τοῦτο πρὸς τοὺς φιλοτέκνους εἶναι δοκοῦντας, οὐκ ὄντας δέ· ὥστε οὐ τὸ μὴ φείδεσθαι, ἀλλὰ τὸ φείδεσθαι μισεῖν ἐστιν· οὐ τὸ τυχὸν γὰρ κτῆμα τὰ παιδία, ὧν καὶ τῆς σωτηρίας ἐσμὲν ὑπεύθυνοι· μὴ τέκνα· ψιλὸς γὰρ λόγος οὐκ ἐπιτίμησις· οὐχὶ ὁ Ἠλεὶ χαλεπωτάτην δέδωκε δίκην ταύτης ἕνεκεν τῆς προφάσεως; *Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει.* Οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπιμελῶς· ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις κελεύει φείδεσθαι, τὸ ἄμετρον ἀναιρεῖ· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐντέθεικέ σοι τὴν φιλοστοργίαν, ἵνα βλάπτῃς τοὺς φιλουμένους, ἀλλ' ἵνα αὐτῶν φροντίζῃς· περίελε τοίνυν τὸ φίλτρον τὸ ἄκαιρον. « *Δίκαιος ἐσθίων ἐμπιπλᾷ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* [Cod. f. 62 b.] Καὶ μὲν οἱ προφῆταί φασιν· Ἐφύτευσας αὐτούς, καὶ ἐριζώ-

A mur. Vel dicit : Statim virtutis initium fac, nec differas. Pulchrum est enim bonum opus capessere, neque vanæ spei mentem intendere.—VERS. 13. *Qui timet mandatum, sanus est.* Sicut qui Deum timet, voluntati ejus obtemperat; ita qui mandatum timet, observat illud. Qui vero Deum spernit mandata ejusdem spernit. Valet autem anima quæ divinum mandatum custodit.

VERS. 17. *Rex audax in mala incidet : nuntius autem sapiens liberabit eum.*

Videsne quantum sit malum audacia, quandoquidem ne regi quidem prodest, etiamsi hic a quonam pati potest grave aliquid, qui omnes sub se habet? nam certe aliquis eripiet eum, periculi admonens et consilium impertiens. Vel ipse rex B semet expediet, sapientibus verbis utens et legatione. Sapiens nuntius, id est qui sapienter ei consulit.

VERS. 20. *Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit.*

Valde interest cum talibus conversatio, non autem sola itineris societas; quanquam et hæc ipsa fortasse juvabit : necesse est enim hinc etiam multa dicere. Non enim dixit, qui conversatur, vel qui diutissime contubernalis sit, sed qui vel unius ambulationis comes fuerit, magna, inquit, consequetur. Nam si viri incessus, et dentium risus, indolem illius patefaciunt, multo magis brevis ambulatio, quæ quidem sæpe fiat, hoc præstabit. Secus vero in hominibus scævis usuvenit

C VERS. 21. *Peccatores persequentur mala.* Verbum *persequentur* celeritatem retributionis ostendit, absque ulla dilatione. Mala autem intellige molestias, quæ paulo tardius peccatores insequi solent. Verumtamen bona, utpote celeriora, ad justos pervenient. — VERS. 22. *Bonus vir hæreditabit filios filiorum.* Verbum *hæreditabit*, haud significat hæreditatem capiet filiorum; summa enim hæc maledictio foret; sed contrariam potius, nempe quod divitias transmittet posteris suis, et successores relinquet. At impiorum opes non filiis, sed iis qui bene uti queunt transmittuntur. Vel sic : mens quasi parens, bonas gignit cogitationes; hæ vero similium actuum parentes fiunt.

VERS. 24. *Qui suæ virgæ parcit, odit filium* D *suum.*

Hoc iis dicitur qui liberorum suorum amantes videntur, neque tamen sunt. Quamobrem non qui non parcit, sed qui parcit, odit. Non levis pretii res filii sunt, de quorum salute ratio a nobis exposcetur. (Aiunt multi) : Ne ita, o filii. At nudus sermo non est castigatio. Nonne Heli gravissimam luit pœnam propter hanc dictionem? *Qui autem diligit, instanter erudit.* Non dicit tantum erudit, sed instanter. Nam quia natura parcere suadet, quod est immodicum Salomon exscindit. Non enim ideo natura liberorum amorem tibi indidit, ut dilectis noceres, sed ut illorum curam gereres. Aufer itaque affectum intempestivum. — VERS. 25. *Justus comedens replet animam suam.* Et quidem prophetæ

dixerunt: *Plantasti eos, et radicem miserunt* [82]; non tamen semper, neque in perpetuum: frequens enim est impiorum casus. Cur vero non omnes puniuntur, neque omnes præmio donantur? Nimirum ut virtus per se stet. Vel, qui divinis alitur doctrinis, hic iis bonis repletur, quorum penuriam impii experiuntur.

CAPUT XIV.

Vers. 1. *Sapientes mulieres ædificaverunt domos.*

Ecclesia patientia sua ac spe in Christum ædificavit sibi domum, id est excitavit et erexit magisterio ac fide accedentes ad se. *Stulta mulier exstructam, manibus suis destruxit.* Est hæc hæresis, quæ causa sibi mortis æternæ fit. — Vers. 2. *Qui recte ambulat, timet Dominum.* Non quilibet timor facit recte incedere, sed Dei timor. Nam sicut *impius cum in profundum malorum venit, contemnit* [83], ita pius timet. Quomobrem hoc etiam nomine, virtutibus prædita vita, præclara est: namque additus timor, religiosiores homines facit.

Vers. 3. *Ex ore stultorum virga contumeliæ.*

Et quidem tu paulo ante dicebas: Qui labiis profert sapientiam, virga percutit hominem excordem; quomodo nunc tribuis idem insipienti? Haud pari modo, inquit. Nam æque quidem virga est, verumtamen hic facit contumeliam, illic emendationem. Eatenus ergo hæ virgæ molestæ sunt, prout fuerint qui percutient. Licet enim et convicium facere et reprehensionem, non tamen sine sapientia; quidquid vero hac comite fit, neque injucundum est, neque molestum, neque grave. Contra, etiamsi laudet insipiens, laus convicio pejor est. Si autem objurget sapiens, perinde est ac si laudaret. Hoc autem et sapiens quidam dixit: Etiamsi magna voce laudans id agat, tu quidem dicta ejus loco convicii habe.

Vers. 4. *Ubi non sunt boves, præsepe vacuum.* Mihi hoc dicere videtur, quod nempe iners plurimum patiatur detrimentum atque egestatem. Nisi potius ait, neminem adesse, ubi nihil fruendum suppetit. Vel oportere bobus parcere, et œconomiam curare; vel curam multam agricolationi impendendam; vel postremo, ubi non sunt discipuli, magistrorum ædes fieri vacuas; magistri vero præstantiam cognosci, ubi multi sunt alumni.— Vers. 6. *Quæres sapientiam apud iniquos, et non invenies.* Non enim cohæret cum iniquitate sapientia. *Domus iniquorum emundari debebunt.* Super arena fundatæ, expiatione mundandæ erunt, ut incolæ purificati Deum videant. At illi qui Jesu verba audiunt et actu comprobant, domum suam super petra ædificant.

Vers. 15. *Innocens credit omni verbo.*

Qui facile audit, inconsultus est: stultum est enim cuilibet temere credere. At homo prudens, etiamsi forte primo rei aspectui, credat, mox resi-

[82] Jerem. xii, 2. [83] Prov. xviii, 3.

A θησαν, ἀλλ' οὐ διαπαντὸς οὐδὲ διηνεκῶς· πολλὴ γὰρ τῶν ἀσεβῶν ἡ κατάπτωσις. Πῶς δὲ οὐ πάντες κολάζονται, οὐδὲ πάντες τιμῶνται; ἵνα δι' ἑαυτὴν ᾖ ἡ ἀρετή· ἢ ὁ λόγοις τρεφόμενος θείοις, ἐμπιπλᾶται ὧν οἱ ἀσεβεῖς ἐν ἐνδείᾳ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Σοφαὶ γυναῖκες ᾠκοδόμησαν οἴκους.

[Cod. f. 62 b.] Ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ ἐλπίδος τοῦ Χριστοῦ ἀνῳκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, τουτέστιν, ἀνήγειρε καὶ ἀνώρθωσε τῇ διδαχῇ καὶ πίστει τοὺς προσιόντας αὐτῇ. *Ἡ δὲ ἄφρων κατέστρεψε ταῖς χερσὶν αὐτῆς·* ὅπερ ἐστὶν, ἡ αἵρεσις παραί-
B τιος ἑαυτῇ θανάτου αἰωνίου γεγενημένη. *Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον.* Οὐχὶ ὁ φόβος ἁπλῶς ποιεῖ μόνον τὸ ὀρθῶς πορεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν· ὡς γὰρ ἀσεβὴς εἰς βάθος κακῶν ἐμπεσὼν καταφρονεῖ, οὕτως ὁ εὐσεβὴς φοβεῖται· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο ὁ ἐνάρετος βίος, καλός· ὅτι καὶ ὁ φόβος προστιθέμενος εὐλαβεστέρους ποιεῖ.

Ἐκ στόματος ἀφρόνων, βακτηρία ὕβρεως.

[Ibid.] Καὶ μὴν σὺ πρὸ τούτου ἔλεγες· Ὃς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον· πῶς ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ δίδως τῷ ἀνοήτῳ; οὐκ ἴσως, φησί· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο βακτηρία· ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ὕβρεως· ἐκεῖνο δὲ, ἐπιεικείας· τὸ μὲν, ποιεῖ τὴν ὕβριν· τὸ δὲ, διορθοῖ· οὕτως εἰσὶν ἐπαχθεῖς, ὡς αὐτοὶ οἱ πλήττοντες· ἔνεστι μὲν γὰρ καὶ
C ὑβρίσαι καὶ ἐλέγξαι, ἀλλὰ μετὰ σοφίας· τὸ δὲ μετὰ ταύτης γινόμενον, οὔτε ἀηδὲς, οὔτε φορτικὸν, οὔτε βαρύ· κἂν μὲν ἐπαινῇ ὁ ἀνόητος, ὕβρεως χεῖρον· κἂν ὑβρίζῃ ὁ συνετὸς, ἐπαίνων ἴσον· τοῦτο καί τις σοφός φησι· Κἂν ἐπαινῶν μεγάλῃ τῇ φωνῇ τοῦτο ποιῇ, ὡς ὄνειδος εἶναι δέξαι τὸ λεγόμενον.

Οὗ μὴ εἰσὶ βόες, φάτναι καθαραί, κ. τ. λ.

[Cod. f. 63 a.] Ἐμοὶ τοῦτο δοκεῖ λέγειν, ὅτι ἀργὸς μυρίαν ὑπομένει ζημίαν καὶ πενίαν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο· ὅτι οὐκ ἔστι, μὴ προσιέμενόν τι καρπώσασθαι, ὅτι δεῖ βοῶν φείδεσθαι· ὅτι χρὴ οἰκονομικὸν εἶναι· ὅτι πολλὴν πρόνοιαν ἔχειν γεωργίας. Ἢ οὕ-
D τως· οὗ μὴ εἰσὶν οἱ διδάσκοντες, τὰ δοχεῖα τῶν διδασκάλων κενά· ἡ ἰσχὺς δὲ τοῦ διδάσκοντος δείκνυται ἔνθα πολλὰ τὰ γεννήματα. *Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὑρήσεις.* [Ibid.] Οὐ συμπλέκεται γὰρ τῇ κακίᾳ ἡ σοφία. *Οἰκίαι παρανόμων ὀφειλήσουσι καθαρισμόν.* Ἐπὶ ψάμμου γὰρ ἔχουσαι τὸν θεμέλιον, ὀφείλουσι καθαρισμὸν, ἵνα καθαροὶ γενόμενοι ἴδωσι τὸν Θεόν· οἱ δὲ ἀκούοντες τοὺς Ἰησοῦ λόγους καὶ ποιοῦντες αὐτοὺς, οἰκοδομοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν.

Ἄκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ.

[Cod. f. 64 a.] Ὁ ἐπιπολαίως τὴν ἀκοὴν, ἀδιάκριτος· ἀνοίας γὰρ τὸ παντὶ πιστεύειν ἁπλῶς· ὁ δὲ φρόνιμος, κἂν ἐκ πρώτης πεισθῇ φαντασίας, μεταγινώ-

σκει καὶ ἐπιλογίζεται. *Ὀλισθήσουσι κακοὶ ἔναντι ἀγαθῶν.* [Cod. f. 64 b.] Ἀδύνατος γὰρ οὖσα συνυπάρχειν, ὡς ἐναντία τῇ κακίᾳ ἡ ἀρετὴ, ἐν τῷ παρεῖναι, ταύτῃ πεσεῖται. *Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύσουσι θύρας δικαίων·* ἀσεβεῖς δὲ μετανοοῦντες, ἐπὶ θύρας ἴασιν ἀγαθῶν· *Θεραπεύει* δὲ νῦν, οὐ τὸ ἰᾶσθαι, τὸ δὲ δουλεύειν ὡς διδασκάλοις ληπτέον.

Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν.

[Cod. f. 65 a.] Τί λέγεις; Πλοῦτος ἡ δόξα σοφῶν; Ναὶ, φησίν· οὐχ ὅτι αὐτοῖς οὗτος προστίθησι δόξαν, ἀλλ' ὅτι δυνατοὶ εἰς δέον αὐτῷ χρήσασθαι, καὶ μηδὲν ἀπ' αὐτοῦ καρπώσασθαι κακόν· διὸ καί τίς φησιν· Ἵνα τί ὑπῆρξε χρήματα ἄφρονι; Κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀσύνετος οὐ δυνήσεται. *Πρόσταγμα Κυρίου, πηγὴ ζωῆς.* [ibid.] Πηγὴ οὖσα οὐδέποτε διαλιμπάνει, ἀλλ' ἀεὶ ἀναβλύζει τήν τε παροῦσαν ζωὴν καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ ἐν τῷ χορηγεῖν ἀγαθὰ, κακῶν ἀποτρέπει. *Ἐν πολλῷ ἔθνει δόξα βασιλέως· ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ, συντριβὴ δυνάστου.* [Cod. f. 65 b.] Ὁ μὲν βασιλεὺς ἐν ἑτέροις ἔχει τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δόξαν· ὁ δὲ τὸν Θεὸν φοβούμενος, ἐν ἑαυτῷ· δοκεῖ δέ μοι διὰ τούτων παραινεῖν τοῖς τε ἄρχουσι καὶ ἀρχομένοις, εἴκειν ἀλλήλοις· οἷον ὡς (ἐν) ἐκείνοις ἔχων τὴν ἰσχὺν, οὕτως διάκεισο.

Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόψυχος ἰσχυρῶς ἄφρων.

[Ibid.] Ὅρα ἐν ἑκατέρῳ τὴν ἐπίτασιν· πολὺς, καὶ ἰσχυρῶς· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνοίας τεκμήριον, ὡς ἡ ὀλιγοψυχία· καὶ οὐδὲν οὕτως φρονήσεως ἐντελοῦς, ὡς ἡ μακροθυμία· πῶς ἄν τις μακροθυμήσῃ, ἢ τῷ σφόδρα ἀκριβῶς ἐξετάζειν πάντα; Ὁ πραΰθυμος ἀνὴρ ἰᾶται τὸ θυμικὸν τῆς καρδίας πάθος· κρατήσας γὰρ τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ θυμοῦ, αὐτὴν ταραττομένην ὑπ' αὐτοῦ ἰᾶται· σὴς δὲ ὀστέων ἡ συνετὴ νόησις εἰς τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰσδύνουσα, ἀνατέμνει αὐτὰς καὶ τρέφεσθαι βούλεται.

Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.

[Cod. f. 65 b.] Δύο ἁμαρτίαι ἐνταῦθα, καὶ συκοφαντίαι, καὶ κατὰ πένητος· διὰ τί δὲ παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν; Ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἐποίησε πένητα, καὶ εὐχείρωτον τῇ γλώττῃ τῇ σῇ τοῦ συκοφάντου. *Ὁ δὲ τιμῶν αὐτὸν, ἐλεεῖ πτωχόν.* Καὶ μὴν εἰ αὐτὸς αὐτὸν ἐποίησε, τίνος ἕνεκεν ἐλεεῖσθαι χρή; Καὶ γὰρ ἤκουσα πολλῶν τοῦτο λεγόντων· Τίνος ἕνεκεν ἐλεῆσαι πένητα δεῖ; εἰ ἐφίλει αὐτὸν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν αὐτὸν πένητα ἐποίησε. Μέχρι τίνος παίζομεν εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν; μέχρι τίνος γελῶμεν, ἐφ' οἷς τρέμειν ἐχρῆν καὶ δεδοικέναι καὶ φρίττειν τὸν μιαρὸν τὸν μυρίων γέμοντα κακῶν· τίνα ἐφίλει; Τὸν Λάζαρον, ἢ τὸν πλούσιον; Ταῦτα ἡμᾶς ἀπώλωλεν, ὅτι εἰς ἀστεῖα διαλυόμεθα. *Ὁ πεποιθὼς,* τουτέστιν ὁ καθαρὸς καὶ θαῤῥῶν τῷ Θεῷ, *τῇ ἑαυτοῦ δὲ ὁσιότητι δίκαιος·* παρ' ὅσον οὐδεὶς ταῖς ἑτέρου πράξεσι σώζεται ἢ ἀπόλλυται.

Ἐν καρδίᾳ ἀγαθοῦ ἀναπαύεται σοφία, κ. τ. λ.

A piscit et considerat. — Vers. 19. *Labentur mali coram bonis.* Cum enim consistere cum nequitia virtus nequeat, hac præsente, illa corruit. *Iniqui autem colent fores justorum.* Nempe iniqui pœnitentes justorum januas frequentabunt : nam verbum θεραπεύειν hoc loco non significat mederi, sed intelligendum est, illos ut magistris obsecuturos.

Vers. 24. *Corona sapientium, divitiæ ipsorum.*

Quid ais? Ergo divitiæ sunt gloria sapientium? Utique, ait : non quod his gloriam adjiciant, sed quia hi valent illis bene uti, et nihil inde mali percipere. Quamobrem etiam quidam aiebat : Cur insipienti divitiæ? Possidere certe sapientiam insipiens non poterit. — Vers. 27. *Mandatum Domini, fons* B *vitæ.* Fons vitæ cum sit, nunquam deficit, sed continuo hinc scaturit tum præsens vita tum futura; et dum bona largitur, a malis avertit. — Vers. 28. *In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis contritio principis.* Profecto rex in aliis robur suum habet ac dignitatem; at qui Deum timet, habet in se ipso. Præterea videtur mihi verbis his adhortari tum principes tum subjectos ut invicem cedant : nempe ceu ab illis (o rex) vires habens, ita erga ipsos affectus sis.

Vers. 29. *Longanimis vir, multus in prudentia : pusillanimis autem, valde imprudens.*

Specta in utroque vehementiam, multus et valde. Quippe nihil excordem magis indicat, quam pusil- C lanimitas; nihil vicissim ita prudentiam perfectam comprobat, ut longanimitas. Quomodo autem quis fiet longanimis, nisi diligentissime cuncta scrutando? Mansuetus vir medetur iracundæ cordis passioni : namque iram cohibens et animi impetum, cordi his commoto medetur. Tinea vero ossium sensitiva cogitatio, quæ animæ facultates subiens, conterit ipsas ac devorare nititur.

Vers. 31. *Qui calumniatur pauperem, irritat factorem ejus.*

Duo hic peccata, calumniæ scilicet, et adversus pauperem. Cur autem factorem ejus irritat? nempe quod Deus hunc fecerit, et linguæ tuæ, o sycophanta, subdiderit. *Qui vero Deum honorat, miseretur egeni.* Atqui si Deus hunc pauperem fecit, cur D ejus miserendum est? Sane hoc complures audivi dicentes : Quid opus est pauperis misereri, quem si Deus amaret, pauperem non fecisset? Quousque tandem adversus nostram salutem jocabimur? quousque in re ridebimus, in qua tremere oporteret, pavere et exhorrescere, hominem certe qui sit improbus et innumeris peccatis oneratus? Dic, age, quemnam Deus diligebat, Lazarumne an divitem illum? Hoc nos perdit, quod ad facetias facile delabimur. *Qui confidit,* id est homo purus et Deo fretus, *propria sanctitate justus est ;* quatenus scilicet nemo ob alienos actus vel salvatur vel perit.

Vers. 33. *In corde boni viri requiescit sapientia,* etc.

Id est radices aget, alte fundabitur, tanquam tutissimo loco custodietur. Non autem dignoscitur in excordibus sapientia, quæ non habitabit in corpore culpæ dedito. — VERS. 25. *Acceptus regi minister intelligens.* Rursus humanis exemplis adhortatur homines, et ab inertia retrahit : namque et rex nihil aliud postulat quam benevolentiam. Vel dicit, ministrum prudentia sua gratiam consequi. *Sua autem agilitate, aufert ignominiam.* Et si modo contemnat ignominiam hinc forte orientem, prudentia sua semet confirmabit.

CAP. XV.

VERS. 1. *Ira perdit etiam prudentes : responsio submissa avertit furorem : sermo autem tristis suscitat iras.*

Ergo in arbitrio nostro sunt omnia, nempe et irritare et placare. Non itaque qui irascitur Dominus est, sed in nostra potius potestate est illum ad iram concitare, vel secus. Quod si ira prudentes quoque perdit, quanto magis illos de quibus dictum est, imprudentem ira pessumdat? quod quidem prudenti quoque contingit ob aliquam negligentiam. Responsio vero submissa avertit furorem, id est respondentis modus palam humilis, et nihil asperitatis habens. — VERS. 4. *Sanitas linguæ, arbor vitæ.* Valetudine utitur lingua, quæ loquendo non peccat : nam linguæ morbus, peccatum ejus. Spiritu autem, sancto videlicet, replebitur ille qui hanc continet, neque lingua peccat. — VERS. 7. *Corda sapientium vincta sunt sensu ; corda autem stultorum nequaquam secura.* Specta illos quidem extrorsum quoque tutos lingua et ratiocinio ; hos autem ne intus quidem ; nam cor corruptum gerunt. Vel quod stulti linguam ad loquendum movent, vim dictorum suorum ipsi nescientes : at vero sapientes prudenti sensu labia alligant.

VERS. 10. *Qui oderunt correptiones, moriuntur turpiter.*

Vel dum increpantur, vel dum sermonis sui specimen dant ; etenim cum in sophistas inciderint, nihil hiscere poterunt. Vel mandata, pro correptionibus dicit : illa enim nos peccantes redarguunt. — VERS. 11. *Infernus et perditio coram Domino sunt, quid ni etiam hominum corda?* Cui omnia explorata sunt, quomodo non etiam corda hominum? Sic enim præcipue recte agunt, qui quidquid mente etiam et clam fit, spectari affirmant ab oculo quodam provido, et judice, et scrutatore. Nunc vero haud absolutam perditionem dicit, sed eam quæ aliorum sensum fugit ; quæ scilicet perditio inferno propinquat. Sapientium officium est, male agentes redarguere ; nihil enim æque demonstrat sapientis operam, quam rei publicæ utilem vivere. *Cum lætum est cor, facies floret.* Cur vero hoc dicitur? Nempe ut cor lætum justitia reddamus, non autem corpus crassemus. Nam qui justitiam appetunt, ii animam suam lætificant, quæ quidem virtutibus læta fit, mœsta autem peccatis.

A [Cod. f. 66 a.] Τουτέστι ῥιζωθήσεται, βαθυνθήσεται, φυλαχθήσεται ὡς ἐν ἀσφαλεστάτῳ χωρίῳ· οὐ διαγινώσκεται δὲ σοφία ἐν ἄφροσιν, ἐπεὶ οὐ κατοικήσει ἐν σώματι ἁμαρτίας καταχρέῳ. *Δεκτὸς βασιλεῖ ὑπηρέτης νοήμων.* Πάλιν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοὺς ἐνάγει, καὶ ἀπάγει ἀργίας· καὶ γὰρ καὶ βασιλεὺς οὐδὲν ἕτερον ζητεῖ, ἀλλ' εὔνοιαν· ἢ ὅτι τυγχάνει ἀποδοχῆς ὁ ὑπηρετῶν μετὰ λογισμοῦ. *Τῇ δὲ ἑαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν.* Κἂν τι παρίδῃ τὴν ἐντεῦθεν ἀτιμίαν, διορθοῦται συνέσει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ὀργὴ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους· ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμόν· λόγος δὲ λυπηρὸς ἐγείρει ὀργάς.

B [Cod. f. 65 a.] Ἄρα παρ' ἡμῖν τὸ πᾶν, τὸ καὶ ἐγείρειν καὶ κατευνάζειν· οὐκ ἄρα ὁ ὀργιζόμενος Κύριος, ἀλλ' ἡμεῖς, τοῦ ἐκεῖνον ὀργίζεσθαι, ἢ μὴ, παρασκευάζοντες· εἰ δὲ φρονίμους [ὀργὴ] ἀπόλλυσι, πόσῳ μᾶλλον περὶ ὧν εἴρηται, Ἄφρονα ἀναιρεῖ ὀργή; ὃ δὴ συμβαίνει καὶ τὸν φρόνιμον ἐξ ἀπροσεξίας παθεῖν. Ὑποπίπτουσα δὲ [ἀπόκρισις] ἀποστρέφει θυμὸν, ἤγουν ἡ τοῦ ἀποκρινομένου κατάστασις, ταπεινὴ φαινομένη, καὶ τραχὺ μηδὲν ἔχουσα. *Ἴασις γλώσσης, δένδρον ζωῆς.* Ἰᾶται δὲ γλῶσσα μὴ ἁμαρτάνουσα λόγῳ· νόσος γὰρ γλώττης, ἡ δι' αὐτῆς ἁμαρτία· Πνεύματος δὲ τοῦ ἁγίου δηλονότι πλησθήσεται ὁ συντηρῶν ταύτην καὶ μὴ ἁμαρτάνων ἐν γλώσσῃ. *Χείλη σοφῶν δέδεται αἰσθήσει· καρδίαι δὲ ἀφρόνων οὐκ ἀσφαλεῖς.* C [Cod. f. 66 b.] Ὅρα τούτους μὲν καὶ ἔξωθεν ἀσφαλεῖς ἀπὸ γλώσσης καὶ λελογισμένους, ἐκείνους δὲ, οὐδὲ ἔνδον· ἀπὸ γὰρ καρδίας διέφθαρται. Ἢ ὅτι κινοῦσιν οἱ φαῦλοι εἰς τὸ λέγειν τὴν γλῶτταν, τῆς τῶν λεγομένων ἀναισθητοῦντες δυνάμεως· σοφοὶ δὲ διὰ τὴν αἴσθησιν τὰ χείλη δεσμοῦσιν.

Οἱ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχρῶς.

[Ibid.] Ἢ τῷ ἐπιτιμᾶσθαι, ἢ τῷ ἔχειν λόγων ἀπόδειξιν· σοφισταῖς γὰρ περιπεσόντες, οὐδὲν λέγειν δυνήσονται· ἢ καὶ τὰς ἐντολὰς ἐλέγχους εἶπεν· αὗται γὰρ ἡμᾶς ἐλέγχουσιν ἁμαρτάνοντας. *Ἅδης καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ τῷ Κυρίῳ, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων;* Ὧ πάντα ἐστὶ δῆλα, D πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων; Τοῦτο γὰρ μάλιστα διώρθουν, οἱ τό τε τῇ διανοίᾳ καὶ τοῖς κρύφα γινομένοις ἐπιστῆσαί τινα ὀφθαλμὸν, προνοητικὸν, δικαστὴν, καὶ ἐξεταστὴν φάσκοντες. Οὐ τὴν παντελῆ δὲ νῦν ἀπώλειαν εἶπεν, ἀλλὰ καθ' ἣν λανθάνει τὰ τῶν ἄλλων αἴσθησιν διαφεύγοντα· ἀπώλεια ἥτις ἐστὶ γείτων τοῦ ᾅδου. [Cod. f. 67 a.] Σοφῶν γὰρ τοῦτό ἐστιν ἴδιον, ἐλέγχειν τοὺς κακῶς πράττοντας· οὐδὲν γὰρ οὕτως δείκνυσι τὸ τῆς σοφίας ἔργον, ὡς τὸ κοινωφελῶς ζῆν. *Καρδίας εὐφραινομένης πρόσωπον θάλλει.* Τοῦτο τίνος ἕνεκεν εἴρηται; Ἵνα ἐκείνην ποιῶμεν εὐφραίνεσθαι διὰ δικαιοσύνης, καὶ μὴ σῶμα λιπαίνωμεν. Οἱ γὰρ ἐπιθυμοῦντες δικαιοσύνης εὐφραίνουσι τὴν ψυχὴν αὐτῶν· ἣ εὐφραίνεται διὰ τῶν ἀρετῶν, λυπεῖται δὲ διὰ τῶν ἁμαρτιῶν.

Καρδία ὀρθὴ ζητεῖ αἴσθησιν, κ. τ. λ.

[Ibid.] Αἴσθησιν σοφίας, ἵνα γένηται σοφή· κακὰ δὲ ἢ τὰ κακωτικὰ, ἢ τὴν δι' ὑπερβολὴν κακίαν· *Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν προσδέχονται κακά.* Ὥστε κἂν μὴ συμβῇ, κἂν μὴ ἔλθῃ εἰς τέλος, ἀλλ' ὅμως ἡ ἐλπὶς θορυβεῖ, προορῶσι ταραχάς· ἢ ὅτι ἀκόλουθον ταῖς αὐτῶν πράξεσιν ἐνδέχονται τιμωρίαν.

Κρείσσων ξενισμὸς μετὰ λαχάνων, κ. τ. λ.

[Ibid.] Τί φησι, λέγω· ἐπὶ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ τῆς φιλίας τῶν ἀνθρώπων, ἂν αὐτὴ προσῇ, βελτίω τὰ ἐλάττονα, ἢ τὰ πολλά· οὐ γὰρ ἐν τῇ πολυτελείᾳ ἡ ἡδονὴ, ἀλλ' ἐν τῇ ἡδονῇ τὸ πολυτελὲς, ὥς φησιν Ἡσίοδος. Παρορῶν γὰρ ἁμαρτήματα, τὰς ἐπ' αὐτοῖς σβέννυσι κρίσεις. [Cod. f. 67 b.] Ὁ ἀνόητος οὐδὲν ποιεῖ μετὰ λογισμοῦ· ὁ δὲ φρόνιμος κατευθύνει, τουτέστι δείκνυσι τὴν μεθ' ἑκουσίου γνώμης πρᾶξιν. Τουτέστιν οἱ καταφρονοῦντες διασκοπεῖσθαι μετ' ἄλλων τὰ δέοντα, καταφρονοῦσι βουλῆς· διὸ καὶ ἀστατοῦσι, δοκοῦντες εἶναί τι μηδὲν ὄντες. Δεῖ οὖν μὴ καθ' ἑαυτόν τινα βουλεύεσθαι, ἀλλὰ μετὰ πολλῶν. Τὸ δὲ *ἐν καρδίᾳ βουλευομένων*, ἀντὶ τοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ. [Cod. f. 68 a.] Ὁδοὺς λέγει ζωῆς, τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς, τὰς φερούσας ἐπὶ τὴν γνῶσιν. Τοὺς λόγους καὶ τὰς πράξεις τῶν ὑπερηφάνων κατασπᾷ Κύριος, τὸν δὲ οἶκον στηρίζει τῆς τούτων χηρευούσης ψυχῆς. Οὐκ ἄρα ἐν πράξεσιν μὲν οὐδὲ ἐν λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐν διανοίᾳ πολλὴ ἡ ἐξέτασις καὶ ἀκρίβεια. Οἱ γὰρ καθαρὰν ἔχοντες τὴν καρδίαν, οὐ μόνον τοὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀποφθέγματα σεμνὰ ἔχουσιν.

Ἐξόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης, κ. τ. λ.

[Ibid.] Ἑαυτὸν, οὐχὶ τὸν διδόντα· καθ' ἑαυτοῦ δέχεται· λαμβάνει τὴν μάχαιραν· πολλὰ γὰρ ἀναγκάζεται πονηρὰ πράττειν. — Οὐ μόνον γὰρ δεῖ μὴ λαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ μισεῖν· οὐδὲ γὰρ ὁ μὴ λαμβάνων ἤδη καὶ μισεῖ. *Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.* Εἶπε φάρμακα τραυμάτων· εἶπε καὶ ὁδὸν δι' ἧς οὐδὲ τραύματα ἔσται· οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπε καθαίρονται, ἀλλ' *ἀποκαθαίρονται*. Ἢ οὕτως· Χρὴ γὰρ μὴ μόνον ἐλεεῖν, ἀλλὰ καὶ εἰδέναι τὸν ἐντειλάμενον σώζειν πίστιν ὀρθήν.

Καρδίαι δικαίων μελετῶσι πίστεις.

Ἡ τῆς τοιαύτης καρδίας μελέτη ἐνώπιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ· διὸ καὶ πίστις τὸ μελετώμενον· ὧν ἐστερημένος ὁ ἀσεβὴς, ἀπὸ πονηρᾶς καρδίας προσφέρεται λόγος· *Διὰ δὲ αὐτῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται.* [Cod. f. 68 b.] Ἀφοσιώσαντες γὰρ ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, μεσιτεύουσι καὶ ἑτέρους φίλους Θεῷ γενέσθαι. Αὐτῇ γὰρ ἔγνωσαν τῇ πράξει τὸ οὐ ποιήσεις μάχην, εἰρηνεύσεις δὲ μαχομένους.

Μακρὰν ἀπέχει ὁ Θεὸς τῶν ἀσεβῶν.

[Ibid.] Μακρὰν οὐ τόπῳ ἀλλὰ γνώμης ἐναντιότητι· ὡς δὲ ἐγγὺς οἱ δίκαιοι τοῦ Θεοῦ, πρόδηλον ὡς οὐ τόπῳ, εὐχόμενοι ἀκούονται· *Κρείσσων ὀλίγη λῆψις μετὰ δικαιοσύνης.* Κατ' ἀρετήν τις προκόπτων, ἐπὶ κρεῖττον ἀπ' ἀρετῆς διαβαίνει· ὑπερβαίνοντος δὲ, τὸ

A Vers. 14. *Cor rectum, quærit sensum*, etc.

Sensum nempe sapientiæ, ut fiat sapiens. Mala autem dicit hoc loco vel quæ affligunt, vel malitiam summam. — Vers. 15. ***Omni tempore oculi iniquorum exspectant mala.*** Ita ut etiam nihil eveniat, etiamsi ad finem usque nihil mali contingat, attamen suspicio turbat, dum prævident commotiones. Vel dicit, malos consentaneam actibus suis pœnam experturos.

Vers. 17. ***Melior hospitalitas cum oleribus***, etc.

Quid dicat, exponam. Si modo quis habeat timorem Domini, si etiam benevolentia hominum fruatur; melius est tenue patrimonium quam amplum: non enim in copia voluptas est, sed copia voluptate æstimatur, ut ait Hesiodus. Qui offensas negligit, B judicia de illis futura sopit. Vir excors nihil agit considerate: cordatus autem dirigit, id est spontaneæ sententiæ actus expromit. Qui cum aliis quæ sint agenda consultare nolunt, consilii contemptum præ se ferunt: quo fit ut errore vagentur, qui se aliquid esse putant cum nihil sint. Non oportet ergo consilium a se quemque capere, sed cum multis. Quod autem ait ***consultantium in corde***, cor pro mente ponit. Vias vitæ dicit, practicas virtutes, quæ ad scientiam (Dei) ducunt. Verba et actus superborum evertit Dominus; domum autem stabilit animæ prædictis vitiis viduatæ. Haud sane de actibus tantum et verbis, sed de mente etiam multa et accurata fiet inquisitio. Cæterum qui purum habent C cor, non cogitationes tantummodo verum etiam loquelam sacram habent.

Vers. 27. ***Perdit se ipsum munerum acceptor.***

Se ipsum, inquam, non illum qui dat, perdit: ad sui detrimentum munera accipit: gladium contra se stringit. Sic enim multa prave agere cogitur. — Neque solum non accipienda dona sunt, verum etiam odio aversanda. Neque vero qui non accipit, idcirco odit. ***Eleemosynis et fide perpurgantur peccata: timore autem Domini declinat quisque a malo.*** Dixit remedia vulnerum, dixit imo rationem, qua ne vulnera quidem erunt. Neque simpliciter dixit purgantur, sed ***perpurgantur***. Vel sic: Oportet non misereri solum, sed etiam cognoscere illum qui rectam fidem conservari mandavit.

D Vers. 28. ***Corda justorum meditantur fidem.***

Cordis hujusmodi meditatio coram Deo fit; ideoque ipsa meditatio fides est; qua cum impius careat, de pravo corde depromitur sermo. ***Per ipsos autem ex inimicis quoque amici fiunt.*** Nam cum se coram Deo justificaverint, aliis quoque mediatores se præbent ut Deo amici fiant. Nam re ipsa cognoscunt illud: non ciebis rixam, sed rixantes ad pacem convertes.

Vers. 29. ***Procul abest Deus ab impiis.***

Procul, inquam, non loco, sed contrario affectu. Justi autem veluti Deo propinqui, quanquam non loco, orantes exaudiuntur. ***Melius est parum accipere cum justitia.*** Cum aliquis virtute proficit, in melius adhuc a virtute provehitur. Summi autem

profectus proprium est, ne id quidem prorsus cognoscere, sed ex alio in aliud sursum tendere.

Vers. 30. *Bona fama impinguat ossa.*

Vel illa quam de se audit, vel quam ipse sibi comparat. Roboramur autem validis animi commentationibus. *Timor Domini, disciplina et sapientia.* Timor quippe Domini rectam facit vitam tum practicam tum theoreticam. Huic vero disciplinæ, sapientia quæ gloriæ conciliatrix est, ascribetur, vel ei occurret, vel ipsam nanciscetur, vel ei denique attribuetur.

CAP. XVI.

Vers. 2. *Cuncta opera viri humilis explora apud Dominum.*

Nimirum perspicua, manifesta tanquam lux: nam ceu ipso spectante omnia agit. Non exiguam nobis bene agendi viam ostendit humilitatem. Profecto contritus homo nonnisi grandia præstabit. At superborum opera Deus non vult agnoscere. — Vers. 4. *Impii autem in die mala peribunt.* Id est in periculis minime firmi perstabunt. Vel diem malam dicit diem judicii. — Vers. 5. *Manui manus inserens injuste, non erit innocens.* Qui iniqua acta actis cumulat, catenis peccatorum suorum constrictus punietur. — Qui sapientiam optas, mandata observa, et eam Dominus tibi largietur. Quod si via scientiæ Deus, initium illius est lex, quæ nos ducit ad Christum: quin etiam doctrina est. *Justa facere, acceptabilius Deo est, quam victimas immolare.* Quia misericordiam malo, quam sacrificium, et Dei scientiam holocaustis præfero. *Qui quærit Dominum, inveniet scientiam cum justitia.* Qui sincere Dominum quærit, vitam suam recte faciet theoreticam et practicam. *Qui autem recte quærunt illum, pacem invenient.* Id est in passionum tranquillitate requiescent, et imperturbati vivent. *Reservatur improbus in diem malam* id est ad sæva pericula et eventus. Cur ille non exstinguitur, inquit, Paulus? Nempe ut longanimitas appareat. Esto aliquis improbus: si resipiscat, bene est: sin improbus permaneat, saltem proderit cæteris dum gravioris punitionis argumentum præbebit.

Vers. 11. *Stateræ pondus justitia apud Dominum.*

Etiamsi judicium instituere velit, et sub regulam redigere jus delectetur, attamen ita ad justitiam Deus fertur, ut non sit nimius exactor; nam condignam peccatis pœnam non imponit. — Vers. 12. *Abominatio regi est qui facit mala.* Deo pariter ac sapienti regi abominabilis qui male agit. Hæc est regis regula: si rex es, regem, inquit, imitare. Si non imitaris, rex non es. Non enim idiotis tantum jus reddit, sed regibus ipsis. *Grata regi labia justa.* Dixit qualem oporteat esse regem: nunc dicit de subditis, quomodo eos oporteat regem revereri. *In lumine vitæ filius regis.* — Vers. 15. Id est in bonis multis ac felicitate versatur. *Qui autem accepti sunt ei, tan-*

A μηδὲ ὅλως εἰδέναι, ἀλλ' ὑπερβαίνειν ἐξ ἑτέρων εἰς ἕτερον.

Φήμη ἀγαθὴ πιαίνει ὀστᾶ.

[Cod. f. 68 b.] Ἤτοι ἣν ἀκούῃ, ἢ ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ περιποιεῖται. Ἐπιῤῥώννυσι δὲ τὰ εὔτονα τῆς ψυχῆς θεωρήματα. *Φόβος Κυρίου παιδεία καὶ σοφία.* [Cod. f. 69 a.] Ὁ τοῦ Θεοῦ γὰρ φόβος κατορθοῖ τὸν βίον, τόν τε πρακτικὸν καὶ τὸν θεωρητικόν. Ταύτῃ δὲ τῇ παιδείᾳ, ἡ σοφία τὸ τῆς δόξης αἴτιον ἀποκριθήσεται, ἤτοι συναντήσεται, ἢ εὑρήσει αὐτήν, ἢ καὶ ἀφορισθήσεται.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ, φανερὰ παρὰ τῷ Θεῷ.

B [Cod. f. 69 a.] Ἀντὶ τοῦ λαμπρά, δῆλα ὡς ὄντα φῶς· ὡς γὰρ αὐτοῦ ὁρῶντος ἅπαντα πράττει· οὐ μικρὰν ὁδὸν δείκνυσιν ἡμῖν κατορθωμάτων τὴν ταπεινοφροσύνην. Οὐ γάρ ἐστι συντετριμμένον ἄνθρωπον μὴ μεγάλα κατορθοῦν. Τῶν γὰρ ὑπερηφάνων τὰ ἔργα, οὐ βούλεται εἰδέναι. *Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐν ἡμέρᾳ κακῇ ὀλοῦνται.* Τουτέστιν ἐν κινδύνοις οὐ στήσονται. Ἢ ἡμέραν κακὴν τῆς κρίσεως λέγει, *Χειρὶ χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως οὐκ ἀθωωθήσεται.* Πράξεις πράξεσι συνάπτων ἀδίκως, σειραῖς τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτημάτων σφιγγόμενος κολασθήσεται. — [Cod. f. 69 b.] Ἐπιθυμήσας γὰρ σοφίας, διατήρησον ἐντολάς, καὶ Κύριος χορηγήσει σοι αὐτήν· εἰ δὲ ὁδὸς γνώσεως ὁ Θεός, ἀρχὴ ταύτης ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γενόμενος εἰς Χριστόν· μή ποτε δὲ καὶ ἡ θεωρία ἐστίν.

C *Τὸ ποιεῖν δίκαια, δεκτὸν παρὰ Θεῷ μᾶλλον, ἢ θύειν θυσίας.* Ὅτι ἔλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν· καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ, ἢ ὁλοκαυτώματα. *Ὁ ζητῶν τὸν Κύριον, εὑρήσει γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης.* Ὁ ζητῶν γνησίως τὸν Κύριον, κατορθώσει βίον θεωρητικὸν καὶ πρακτικόν. *Οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτόν, εὑρήσουσιν εἰρήνην.* Τουτέστιν ἐν γαλήνῃ διαναπαύσονται παθῶν, ἐν ἀταραξίᾳ βιώσουσιν. *Φυλάσσεται ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακήν.* Τουτέστιν εἰς κίνδυνον χαλεπόν, εἰς περίστασιν. Καὶ διὰ τί μὴ ἀναιρῇ, λέγει Παῦλος; Ἵνα ἡ μακροθυμία φανῇ· ἔστω τις κακός· ἂν μὲν μεταβάληται, ἐκέρδανεν· ἂν δὲ ἐπιμείνῃ κακός, πάλιν ὠφέλησεν ἑτέρους, μείζονος τιμωρίας παρασχὼν ὑπόθεσιν.

D *Ῥοπὴ ζυγοῦ δικαιοσύνη παρὰ Κυρίου.*

[Ibid.] Κἂν στῆσαι βουληθῇ καὶ ὑπὸ κανόνα ἀγαγεῖν τὸ δίκαιον ἥδεται, ἐπιῤῥεπής ἐστιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸ δίκαιον, οὐκ ἀκριβής· οὐ γὰρ ἀξίαν τῶν ἡμαρτημένων ἐπάγει ποινήν. *Βδέλυγμα βασιλεῖ ὁ ποιῶν κακά.* Καὶ τῷ Θεῷ καὶ τῷ συνετῷ βασιλεῖ βδελυκτός ἐστιν ὁ ποιῶν κακά. Τοῦτο γὰρ διορθωτικὸν βασιλέως· εἰ βασιλεὺς εἶ, τὸν βασιλέα, φησί, μιμοῦ. Εἰ δὲ οὐ μιμῇ, οὐκ εἶ βασιλεύς· οὐ γὰρ ἰδιώταις δικάζεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς βασιλεῦσιν αὐτοῖς. *Δεκτὰ βασιλεῖ χείλη δίκαια.* Εἶπεν οἷον δεῖ τὸν βασιλέα εἶναι· λέγει καὶ περὶ τῶν ὑπηκόων, πῶς αὐτὸν φοβεῖσθαι χρή· *Ἐν φωτὶ ζωῆς, υἱὸς βασιλέως.* Τουτέστιν ἐν ἀγαθοῖς πολλοῖς, ἐν εὐπραγίᾳ· *Οἱ δὲ προσδεκτοὶ*

αὐτῷ, ὥσπερ νέφος ὄψιμον. Ἀντὶ τοῦ, ἡδεῖς, θαυμαστοί. Ὄψιμον δὲ νέφος οἱ ἐγγὺς τῆς παρουσίας πιστεύσαντες· ταῦτα δὲ λέγειν ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι, ἀλλ' ἐὰν κατὰ γένος τὰ τῆς διαδοχῆς. *Νοσσιαὶ σοφίας αἱρετώτεραι χρυσίου.* Τὰ μικρὰ νοήματα τοῦ Χριστοῦ αἱρετώτερα τῆς ὑπερηφάνου παιδείας τῶν ἔξω· ἢ τὰ κυήματα τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ, αἱρετώτερα τῆς τοῦ κόσμου σοφίας.

Πρὸ συντριβῆς ἡγεῖται ὕβρις.

[Cod. f. 70 b.] Ἡ συντριβὴ σημαίνει ποτὲ μὲν τὴν ἁμαρτίαν, πῆ δὲ τὴν τιμωρίαν· ἔστι δὲ ὅτε ἀμφότερα. Μὴ οὖν ὑβρίσῃς, τουτέστι μὴ ἁμαρτήσῃς, ἵνα φύγῃς τὴν τιμωρίαν. *Κρείσσων πραΰθυμος μετὰ ταπεινώσεως.* Βέλτιόν φησι ταπεινὸν εἶναι μετὰ πενίας, ἢ πλούσιον μετὰ ὕβρεως· καίτοι ἐκεῖνα ἀμφότερα ἐλεεινὰ καὶ ἄθλια· ἀλλὰ ταῦτα βελτίω, φησίν. Ἡ κρείσσων ὁ μετ' ὀλίγης γνώσεως κρατῶν τῶν παθῶν, ἢ ὃς οἶδε διαιρεῖν λόγους μετὰ κακῶν καὶ ὑπερηφάνων λογισμῶν.

Τοὺς σοφοὺς καὶ φρονίμους, φαύλους καλοῦσιν· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, πλείονα ἀκούσονται.

[Cod. f. 70 b.] Τάχα ἡ φρόνησις, τῆς σοφίας δοκεῖ πλείων εἶναι· ἢ σοφούς, τοὺς ἔξωθεν σοφούς φησι, τοὺς ἐν ἐπιστήμῃ τινί· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, οἱ κόλακες πλέον τῶν σοφῶν συγκροτηθήσονται, καὶ πλεῖον τῶν αὐτοῖς προσόντων ἀκούσονται. Ἢ καὶ οὕτως· Οὐχὶ φρόνιμοι καὶ σοφοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων εἴ τι τιμιώτερον ἀκούσονται. *Πηγὴ ζωῆς, ἔννοια τοῖς κεκτημένοις, παιδεία δὲ ἀφρόνων κακή.* [Cod. f. 71 a.] Ἔστι, φησί, καὶ παρ' ἐκείνοις παιδεία, ἀλλὰ κακή. Ἢ ἔννοιαν μέν, τὸ διαλαμβάνειν τῶν πραγμάτων ὡς ἔχουσιν εἶπε· παιδείαν δὲ τὸν θάνατον ἐπιφέρουσαν· ἢ καὶ τὴν κακίαν τὴν ἀνεξέλεγκτον.

Καρδία σοφοῦ νοήσει τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος.

[Ibid.] Προειδὼς γὰρ οὗτος φθέγγεται. Καὶ οἱ προφῆται γὰρ ᾔδεσαν ἃ ἐφθέγγοντο, καὶ οὐχ ἐνθουσιῶντες, ὥς φασι Φρύγες. Εἰ γὰρ φῶς ὁ Θεός, δηλονότι φωτιζόμενοι ἑώρων τὰ μέλλοντα. *Κηρία μέλιτος, λόγοι καλοί.* Κηρίον διὰ τὴν ἑτοιμασίαν καὶ τὴν ποιότητα· ἔχουσι γὰρ τὴν ἐκ τῆς ἀληθείας γλυκύτητα ἰωμένην ψυχάς· ἰᾶται γὰρ ψυχὴν τὸ μέλι τὸ νοητόν· ἄλλως δὲ καὶ ὁ προσηνὴς ἐν λόγοις, πᾶσιν ἡδύς· *Ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ ἑαυτῷ*, κ. τ. λ. Τουτέστιν ἀνάγκην ἐπιτίθησιν ἑαυτῷ ὥστε ἀπολέσθαι. Πολλαχοῦ γὰρ τοιοῦτον ὁ πόνος. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ὅτι πονηρίαν λέγει, οἷον· ὅτι ἑαυτῷ πονηρός ἐστιν· ἢ ἀντὶ τοῦ, ὁ ὑποτάσσων τὰ πάθη, ἑαυτῷ κάμνει καὶ οὐκ ἄλλῳ, καὶ ἔξωθεῖ τὴν ἀπώλειαν σωζόμενος.

Ἀνὴρ ἄφρων ὀρύσσει ἑαυτῷ κακά.

[Cod. f. 71 b.] Οἱ ὀρύσσοντες τὰς Γραφὰς ἑτερόδοξοι οὐχ ἐπὶ τῷ μαργαρίτας εὑρεῖν, ἀλλὰ παραφθεῖραι καὶ παγίδα στῆσαι, θησαυρίζουσι πῦρ, τὴν ἐγκρύφιον κακίαν εἰς φανερὸν ἄγοντες. Οἱ τοιοῦτοι μικρὸν ἡγούμενοι τὸ ἑαυτοὺς μόνους εἶναι κακούς, τὴν οἰκείαν κακίαν εἰς τοὺς πολλοὺς ἄγουσιν. Ἀνὴρ

A quam nubes serotina. Nempe jucundi et miri. Nubes serotina ii sunt qui circa tempus adventus Domini crediderunt. Attamen his verbis videtur mihi dehortari ab arripienda tyrannide, et ne generis successio impediatur. — Vers. 16. *Nidi sapientiæ præstant auro.* Minima Christi notitia præstantior est quam superba externorum eruditio. Vel, divinæ sapientiæ conceptus excellunt præ mundi sapientia.

Vers. 18. *Contritionem præcedit contumelia.*

Contritio modo significat peccatum, modo pœnitionem, aliquando utrumque. Ne itaque contumeliam facias, quo pœnam vites. — Vers. 19. *Melior mansuetus cum humiliatione.* Melius est humilem esse cum egestate, quam divitem cum fastu contumelioso. Et quanquam utraque res miserabilis est
B et calamitosa, attamen prior meliore conditione est. Vel melior est qui cum mediocri scientia cupiditatibus suis moderatur, quam qui orationem scit disponere, et tamen pravis superbisque sensibus laborat.

Vers. 21. *Sapientes et intelligentes vocant malos, dulces autem sermone plura audient.*

Fortasse prudentia videtur præstare sapientiæ. Vel sapientes dicit externos sapientes qui scientia aliqua pollent. At sermone dulces, id est assentatores, plus quam sapientes colentur, et a majore quam ii numero audientur. Vel etiam sic: Non solum prudentes sapientesque, verum etiam si qui sunt his honorabiliores, audientur. — Vers. 22. *Fons vitæ,*
C *cogitatio possidentibus: disciplina autem stultorum mala.* Est, inquit, apud illos etiam disciplina, sed mala. Vel cogitationem dicit rerum prout sunt susceptionem: disciplinam autem illam quæ ad mortem fert: vel etiam correptioni imperviam malitiam.

Vers. 23. *Cor sapientis cogitabit quæ ab ore proprio sunt.*

Etenim hic providenter loquitur. Prophetæ item noverant quæ loquebantur, haud œstro perciti, ut Phryges aiunt. Si enim Deus lux est, constat illos ab eo illuminatos futura cognovisse. — Vers. 24. *Favi mellis, sermones pulchri.* Favi propter apparatum et qualitatem: habent enim a veritate dulcedinem quæ animas sanat. Quippe animam sanat
D spiritale mel. Alioquin et blandus sermone vir, cunctis jucundus. — Vers. 26. *Vir laborans, laborat sibi,* etc. Id est necessitatem sibi pereundi imponit. Nam labor hunc sæpe sensum habet. Mihi hoc loco videtur pro improbitate poni, ut sit: sibi improbus est. Vel hoc dicitur pro: Qui suas domat cupiditates, laborat sibi, non alteri, et exitium depellit, saluti consulens.

Vers. 27. *Vir imprudens fodit sibi mala.*

Qui Scripturas scrutantur seu fodiunt heterodoxi, non ut margaritas inveniant, sed ut corrumpant, vel laqueos tendant, ii sibi ignem thesaurizant, clandestinam suam malitiam in lucem proferentes. Hi parum esse existimantes, si soli ipsi sint improbi, nequitiam propriam ad multos traducunt. Vir per-

versus, et qui sibi pares nititur alios efficere, idcirco A in lucis angelum se transfigurat. Vel perversum virum diabolum dicere videtur, qui bonas aufert ab anima cogitationes. *Et doli facem accendit malis, amicosque disjungit.* Doli facem appellat dæmones, quos diabolus disjungere amicos docet, nempe sanctos qui invicem erant per divinam scientiam connexi; quæ quidem solet ipsos cum angelis copulare.

VERS. 28. *Vir perversus.* Qui perversus est, haud multo labore eget, quo sibi exitium comparet. Sufficit enim ei ad hoc vel unum verbum blasphemum. Est autem perversus quasi tortuosus, plures habens flexus.

VERS. 29. *Vir iniquus lactat amicum suum.*

Summa iniquitas est conari fallere fraudulenter B proximum suum. Vel, qui amicitiam malam et simulatam habens, fraudulenter abducit, in rebus quidem sensibilibus ad devia; in intellectualibus autem ad speculationum sterilitatem. — VERS. 30. *Obfirmans oculos suos cogitat perversa.* Obfirmans scilicet in malo mentem propriam, atque hoc animi suscepto habitu, nihil jam rectum cogitat: paresque actibus cogitationes fovet et sermones effutit; nempe naturalem nobis esse voluptatem, et nos naturam sequi debere. Obfirmans oculos, id est ad malum acuens perspicaciam suam. Naturalis, inquit, voluptas est; hac utendum. A Deo sunt opes, ipsis fruendum.

VERS. 31. *Corona gloriationis, senectus.*

Recte, quatenus ea naturæ non sit negotium, sed C bene actæ vitæ. — VERS. 32. *Melior vir longanimis, quam fortis.* Et quidem nihil est validius longanimitate. Nam qui est hujusmodi, nihil acerbum patitur, tranquillo animo est. Et quanquam nonnulli censent iram in bellis esse necessariam, reapse tamen tunc maxime moderandum est animi perturbationibus. Etenim non manibus tantum, sed et sapientia, plurima rei pars conficitur. Vel sic: Imperator, urbe capta, direptionem prout vult decernit: sed cupiditatum suarum auriga, has sibi subjugat quandiu in vita est. — VERS. 33. *In sinum veniunt omnia injustis.* Sinum dicit Scriptura liberam mentis vim, velut illic: *Oratio mea in sinum meum convertetur* [34]. Unde enim commovetur actio, illuc et punitio convertitur. Quod si et ipse sinus vitiosus est, in- D scitia scilicet hinc apparet.

CAP. XVII.

VERS. 1. *Melior buccella cum voluptate in pace*, etc. Superni panis aliquanta cognitio melior est, pacemque delectabilem magis præbens, quam lauta falsorum dogmatum notio. *Servus intelligens reget heros imprudentes.* Vel hoc dicit, quod ipse inter fratres sit futurus tanquam frater. Vel quod si, ut pater, dominari eis poterit, non tamen heri instar. Vel de ethnicorum populo loquitur, qui cum esset servus, nam Christus hunc pretio redemit, ingenuos dominosque Judæos potentatu suo occupavit.

[34] Psal. XXXIV, 13.

σκολιὸς καὶ ἄλλους τοιούτους ἐπειγόμενος ποιεῖν· διὸ καὶ εἰς ἄγγελον φωτὸς μετασχηματίζεται· ἢ σκολιὸν ἄνδρα ἔοικε λέγειν τὸν διάβολον, ὃς τοὺς ἀγαθοὺς τῆς ψυχῆς λογισμοὺς χωρίζει. *Καὶ λαμπτῆρα δόλου πυρσεύει κακοῖς, καὶ διαχωρίζει φίλους.* Λαμπτῆρα δὲ δόλου τοὺς δαίμονας λέγει, διδασκομένους παρ' αὐτοῦ διαχωρίζειν φίλους, τοὺς διὰ τῆς γνώσεως ἀλλήλοις συναπτομένους ἁγίους· ἥτις πέφυκε συνάπτειν αὐτοὺς καὶ τοῖς ἀγγέλοις.

Ἀνὴρ σκολιός. [Ibid.] Ὁ μέντοι διεστραμμένος, οὐ πολλοῦ δεῖται πόνου πρὸς τὸ τὴν ἀπώλειαν ἐφελκύσασθαι. Ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τοῦτο καὶ λόγος βλάσφημος εἷς· εἴη δὲ σκολιὸς ὁ στρεβλὸς, πλείους ἔχων κάμπας.

Ἀνὴρ παράνομος ἀποπειρᾶται φίλων.

[Cod. f. 72 a.] Ἐσχάτη παρανομία τὸ ἀποπειρᾶσθαι καὶ δι' ἀπάτης κλέπτειν τὸν πλησίον. Ἢ ὁ φιλίαν παράνομον καὶ ἐσχηματισμένην ἔχων ἀπάγει δι' ἀπάτης, ἐπὶ μὲν τῶν αἰσθητῶν, εἰς ἀνοδίαν· ἐπὶ δὲ νοητῶν, εἰς ἀπορίαν θεωρημάτων. *Στηρίζων ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογίζεται διεστραμμένα.* Οἷον στηρίσας ἐπὶ κακὰ τὸν ἴδιον νοῦν, καὶ τοιαύτην ἕξιν ἀναλαβὼν, οὐδὲν ὀρθὸν ἐπιλογίζεται· πρὸς δὲ ὁμοίαν ἐνέργειαν προφέρει λόγους τοὺς λογισμοὺς, φυσικὴν εἶναι λέγει τὴν ἡδονὴν, καὶ δεῖν ἡμᾶς ἀκολουθῆσαι τῇ φύσει. Στηρίζων δὲ ὀφθαλμοὺς, τὸ διορατικὸν ἀκονήσας εἰς τὸ κακὸν, λέγει. Φυσικὴ ἡ ἡδονή. Χρηστέον αὐτῇ· ἐκ Θεοῦ τὰ χρήματα, ἀπολαυστέον αὐτῶν.

Στέφανος καυχήσεως γῆρας.

[Cod. f. 72 b.] Εἰκότως· οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἦν τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ κατόρθωμα. *Κρείσσων ἀνὴρ μακρόθυμος ἰσχυροῦ.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν, ὡς μακροθυμία· παρ' οὐδενὸς οὐδὲν πάσχει δεινόν· ἀπαθὴς ἐστι τὴν ψυχήν. Καίτοι νομίζουσί τινες ἐν πολέμοις, ὀργῆς δεῖν, τότε δὲ μάλιστα δεῖ κρατεῖν τῶν παθῶν. Οὐ χερσὶ γὰρ μόνον, ἀλλὰ καὶ σοφίᾳ τὸ πλέον ἀνύεται. Ἢ οὕτως· Ὁ στρατηγὸς πόλιν ἑλὼν, ἅρπαγμα διέθηκεν ὡς ἠβουλήθη· ὁ δὲ τῶν παθῶν ἡνίοχος, ὑποτάττει ταῦτα, ἐφ' ὅσον ἐστὶν ἐν ζωῇ. *Εἰς κόλπους ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκοις.* Κόλπον τὸ ἡγεμονικόν φησιν ἡ Γραφή· ὡς τό· *Ἡ προσευχή μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται.* Ἐξ οὗ γὰρ ἡ κίνησις, εἰς αὐτὸ καὶ ἡ τιμωρία· εἰ δὲ ἔστι καὶ κόλπος ψεκτὸς, τὴν ἀγνωσίαν δηλοῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Κρείσσων ψωμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, κ. τ. λ.

Τοῦ ἄνωθεν ἄρτου μερικὴ γνῶσις ἀμείνων, εἰρήνην παρέχουσα μετὰ τέρψεως, ἢ τὸ πλουτεῖν ἐν γνώσει ψευδωνύμων δογμάτων. *Οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων.* Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι καὶ αὐτὸς μεταξὺ τῶν ἀδελφῶν ἔσται, καὶ ὡς ἀδελφός. Ἢ ὅτι ὡς πατὴρ αὐτῶν δυνήσεται εἶναι δεσπόζων, οὐχ ὡς δεσπότης μόνον. Ἢ ἐπὶ τοῦ ἐξ ἐθνῶν λαοῦ, ὡς δοῦλος ὤν, Χριστὸς γὰρ αὐτὸν ἐξηγόρασε, τῶν εὐγενῶν καὶ δεσποτῶν Ἰουδαίων ἐκράτησεν. *Ὥσπερ δοκιμάζεται*

ἐν καμίνῳ ἄργυρος καὶ χρυσός. [Cod. f. 73 b.] Δι' ἀρετῆς ἀνάδειξιν, οἱ δίκαιοι προσομιλοῦσι τοῖς λυπηροῖς, καὶ διὰ κάθαρσιν τελείαν. *Κακὸς ὑπακούει γλώσσης παρανόμων.* Οὐκ ἄρα τὸ φθέγξασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπακούειν, παρανομίας καὶ πονηρίας ἐσχάτης.

Ὁ καταγελῶν πτωχοῦ, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.

[Ibid.] Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι ὁ Θεὸς ἐποίησε πτωχὸν αὐτόν. Τίς δὲ οὕτως ὠμὸς, τίς οὕτως ἀπάνθρωπος, ὃς ἡνίκα κάμπτεσθαι δέει, τότε γελᾷ; Ἆρα καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός ἐστι τῇ τιμωρίᾳ· καί τοι ἀπόλλυται ὡς εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ μεγάλην καὶ σοφὴν διοίκησιν ἁμαρτάνων. *Ὁ δὲ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῳ, οὐκ ἀθωωθήσεται.* Εἴτε τῷ ἐκπεσόντι θείας γνώσεως, εἴτε τῷ ἀποθνήσκοντι. *Στέφανος γερόντων τέκνα τέκνων.* Πάλιν τὰ φυσικὰ δεικνὺς, ὅτι ἀρετῆς ἐστι τῶν πατέρων τοῦτο, οὐχ ἁπλῶς τὰ τέκνα, ἀλλὰ τὰ χρηστά. *Τοῦ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων· τοῦ δὲ ἀπίστου, οὐδὲ ὀβολός.* Ὁ πιστὸς μὴ σπεύδων ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ, ὡς πάντα ἔχων ἐστίν· ὁ δὲ περὶ ταῦτα σπεύδων, ὡς μηδὲν ἔχων ἐστίν.

Μισθὸς χαρίτων, ἡ παιδεία τοῖς χρωμένοις.

[Cod. f. 73 b.] Ἡ ἠθικὴ παίδευσις, μισθὸς ἀρετῶν· τοῦτο γὰρ τῶν χαρίτων. Ὁ τοίνυν κατορθῶν τὰς ἀρετὰς ἤθει πεπαιδευμένῳ, αὐτὴν ἕξει τέλος τὴν παίδευσιν. Ἢ ὁ προῃρημένος τὴν ἀρετὴν, μισθὸν καὶ χάριν ἐκ Θεοῦ, τὴν τούτων ἔχει κατόρθωσιν. Ὅπου γὰρ ἡ ἐπιστροφὴ αὐτῆς, ἐκεῖ καὶ ἡ εὐωδία. *Ὃς κρύπτει ἀδικήματα, ζητεῖ φιλίαν.* Τὸ φιλίαν ποιοῦν ἐστι, τὸ μὴ ἐκπομπεύειν ἡμᾶς μηδὲ δημοσιεύειν τὰ ἁμαρτήματα. Ὁ γὰρ διὰ τῶν ἀρετῶν κρύπτων τὰς κακίας, φίλος γίνεται Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας οὐκ ἔνι μὴ ἁμαρτάνειν, ἑτέραν ὁδὸν ἔδωκε δι' ἧς τὰ ἁμαρτήματα λύσομεν, καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν ἀναιρήσομεν βλάβην. Ἢ διὰ μετανοίας ὁ κρύψας τὰ ἄδικα, ζητεῖ φιλίαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν.

Ἵνα τί ὑπῆρξε χρήματα ἄφρονι;

[Cod. f. 74 b.] Οὐκ ἄρα καλὸν ὁ πλοῦτος, σοφίας μὴ οὔσης· ὥσπερ εἴ τις ἵππον ἔχων, ἡνιοχεύειν οὐκ ἐπιστάμενος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐγκαλοῦντός ἐστιν, ἀλλ' ἀπάγοντος τῆς σπουδῆς. Τίνος ἕνεκεν σπουδάζεις; δέον ἐκεῖνο πρότερον κτήσασθαι, ὥστε εἰδέναι ὡς δέον αὐτοῖς χρήσασθαι. Ὥσπερ ἄν τις ἰδὼν τινὰ πλοῖον κατασκευάζοντα λέγῃ· Διὰ τί τόδε τὸ πλοῖον; οὐκ ἐγκαλοῦντος ἐστίν. *Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι.* Τουτέστιν οὐκ ἐν εὐφροσύνῃ μόνον ἐπιτήδειος, ἀλλὰ καὶ ἐν θλίψει, καὶ ἐν ἱλαροῖς, καὶ ἐν δυσχερέσι· καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἄλλο. Ἢ τοῦτό φησιν· Εἰ ποιεῖς φίλους, τοιούτους ποίησαι, ὡς εἰς πάντα καιρὸν ὑπάρχειν. *Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· τούτου γὰρ χάριν γεννῶνται.* [Cod. f. 75 a.] Οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως δεῖ μόνης τὸν ἀδελφὸν δοκιμάζειν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας καὶ τῆς διαγωγῆς, καὶ τοῦ παρεστάναι μυ-

VERS. 3. *Sicut probantur in camino argentum et aurum.* Virtutis demonstrandæ causa in molestias incurrunt justi atque ut funditus purgentur. *Malus obedit linguæ iniquorum.* Non ergo tantum loqui, sed etiam loquenti obsecundare, summæ est iniquitatis atque malitiæ.

VERS. 5. *Qui irridet inopem, irritat Creatorem ejus.*

Cur? quia Deus ipsius pauperis creator est. Quis vero tam sævus, quis tam inhumanus, ut cum ad misericordiam flecti deberet, tunc rideat? Profecto hic quoque supplicio plectendus erit, peribitque, propterea quod adversus Dei magnam sapientemque providentiam peccat. — VERS. 6. *Et qui lætatur homine pereunte, non vacabit culpa.* Sive nempe hic excidat recta Dei scientia, sive moriatur. *Corona senum, filii filiorum.* Rursus naturalibus utitur exemplis, quod ea res parentum virtuti sit tribuenda, neque simpliciter filios intelligit sed frugi. *Fidelis hominis est, quidquid habet mundus divitiarum : infidelis vero, ne obolus quidem.* Fidelis qui ad sensibilia non rapitur, perinde est ac si omnia haberet. Qui autem prædictis studet, est instar illius qui nihil habet.

VERS. 8. *Merces gratiarum, disciplina utentibus ipsa.*

Moralis disciplina, merces virtutum : id enim præstant gratiæ. Qui ergo virtutes more bene composito exercet, ipsam demum consequetur disciplinam. Vel, qui virtuti se addixit, mercedis gratiæque loco a Deo habebit recte agendi tenorem. Ubi enim versatur virtus, illic ejusdem bonus odor erit. VERS. 9. *Qui celat inique facta, quærit amicitiam.* Amicitias conciliamus, si nos aliena peccata non traducimus neque palam efferimus. Sane qui virtutibus vitia occulit, Deo fit gratus. Nam quia homines nunquam peccare nequeunt, aliam nobis viam obtulit, qua peccata dissolvamus, et illorum damnum auferamus. Vel, qui pœnitentia iniquitates obruit, quærit Dei amicitiam.

VERS. 16. *Ut quid divitiæ stulto?*

Non ergo per se bonum divitiæ, nisi sapientia comite : ceu si quis equum habeat, aurigandi ignarus. Hoc autem haud improbandi causa dicit, sed ut a nimio studio avocet. Cur adeo satagis? cum antea discere debeas, quomodo divitiis utendum sit. Veluti si quis videns aliquem fabricantem navim, dicat : Cur hæc navis? nulla fieret reprehensio. *Ad omne tempus tibi amicus sit.* Id est non læto tantum tempori aptus, sed etiam pressuræ, et hilaritati atque adversitati : imo huic potius quam illi. Vel hoc dicit : Si tibi acquiris amicos, da operam ut hi omni tempore adsint. *Fratres in necessitatibus utiles sint; hujus enim rei gratia nascuntur.* Haud ex natura tantummodo oportet fratrem æstimare, verum etiam ex beneficiis et vitæ genere, et officiis innumeris. Idcirco enim nascuntur, ait, ut calamitatem tuam participent; quod qui minime

præstat, tali nomine non est dignus. Qui ejusdem spiritus sunt participes, ii necessitatibus homogenei sui subveniant.

VERS. 18. *Vir stultus plaudit et congaudet sibi, cum sponsione spoponderit pro amicis suis.*

Qui alteri congaudet, sibi congaudet. Cæteroqui asperiorem judicem efficit. Sed pejore adhuc conditione sponsor est. Viden'? Non simpliciter dixit *spoponderit*, sed *pro amicis suis*, non pro inimicis. Cur autem sic mandat? Quia nondum idonei erant audiendo, oportere etiam inimicos amore prosequi. Ne ergo legis transgressio foret, totum negotium amicitia metitur. — VERS. 20. *Durus autem corde non occurrit bonis.* Cur? Quia si aliter ageret, adversitatibus suis velum obtenderet. *Vir lingua volubili.* Calamitosum scilicet est, minime firmum esse atque constantem. — VERS. 21. *Pater super indisciplinato filio non lætatur.* Quid ergo? Nonne videmus multos lætantes? Minime, inquam. Fieri hoc natura non patitur. Nihil est itaque natura, sed sapientia : nam si filius non lætificat, qui sapientia caret; et si contra, qui est cordatus, lætificat : utique ea res naturæ non est.

VERS. 22. *Cor lætum facit bene habere.*

Multum hujus rei præ se fert studium : etenim id quoque malum est, nempe animi ægritudo. — VERS. 23. *Accipientis injuste munera in sinu, non prosperantur viæ.* Ejus qui iniquos cogitatus mente recipit, non prosperantur viæ. Quippe lascivas ac turpissimas cogitationes nobis a dæmonibus oblatas, munera appellavit. — VERS. 24. *Sapientis vultus intelligentiam præ se fert : oculi autem stulti hominis ad extrema terræ.* Viden', quomodo illic cogitatum animo custoditum denotat, hic autem abjectum hominem et oscitantem et cuncta circumspicientem? Vel, ille quidem intelligentes spectat, hic autem non contentus iis quæ ante pedes sunt, quaquaversus mente incerta vagatur. Nos vero haud idcirco oculos habemus, ut cunctis eos vel indignis corporibus injiciamus, sed ut eos potius cohibeamus, finesque eisdem ac modulum statuamus. *Ad extrema* porro *terræ* dixit, pro, *ad extremam nequitiam.*

VERS. 26. *Damnum inferre viro justo, non est rectum.*

Nimirum hoc justi præsertim patiuntur. Aliis autem jus debitum non redditur. Atqui hominem injustum vehementer punire opus est. — VERS. 27. *Neque fas est insidiari principibus justis.* Ait principem quoque justum comperiri. *Qui parcit verbum promere durum, prudens est.* Verbum durum nominavit cogitatum, qui iram commovet, vel sermonem ad eam concitantem. — VERS. 28. *Fatuo interroganti sapientiam, sapientia reputabitur.* Cum indoctus aliquis atque imperitus de doctrinis interrogat vel de negotiis, reputari solet sapiens, etiamsi excors sit et inscius. Non ergo illud sufficit, ut ei sapientia jure ascribatur.

A ριάκις. Διὰ τοῦτο γὰρ γεννῶνται, φησὶν, ἵνα κοινωνήσωσί σοι συμφορᾶς· ὥστε ὁ μὴ τοῦτο ποιῶν, οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἐπάξιος. Οἱ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος κοινωνοὶ, ἀνάγκαις τοῦ ὁμογενοῦς ἀντιλαμβανέσθωσαν.

Ἀνὴρ ἄφρων ἐπικροτεῖ καὶ ἐπιχαίρει ἑαυτῷ· ὡς καὶ ὁ ἐγγυώμενος ἐγγύῃ τὸν ἑαυτοῦ φίλον.

[Cod. f. 75 b.] Ὁ ἑτέρῳ ἐπιχαίρων, ἑαυτῷ ἐπιχαίρει· χαλεπώτερον τὸν δικαστὴν ποιεῖ. Καὶ τούτου μειζόνως ὁ ἐγγυώμενος. Ὁρᾷς; Οὐχ ἁπλῶς φησιν, ἀλλὰ τοὺς ἑαυτοῦ φίλους, οὐ τοὺς ἐχθρούς. Τίνος δὲ ἕνεκεν παρακελεύεται; Οὔπω ἦσαν ἱκανοὶ ἀκούειν, ὅτι καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν δεῖ· ἵν' οὖν μὴ παράβασις ᾖ τοῦ νόμου, ἐν τῇ φιλίᾳ μετρεῖ τὸ πρᾶγμα. *Ὁ δὲ σκληροκάρδιος οὐ συναντᾷ ἀγαθοῖς.* Διὰ τί; Ὡς μέλλων συσκιάζειν αὐτοῦ τὰ δεινά. *Ἀνὴρ εὐμετάβολος γλώσσῃ.* Ὥστε κακὸν τὸ μὴ πεπηγέναι, μήδε ἐστηρίχθαι. *Οὐκ εὐφραίνεται πατὴρ ἐφ' υἱῷ ἀπαιδεύτῳ.* Τί οὖν; Οὐχ ὁρῶμεν πολλοὺς εὐφραινομένους; Οὐχί. Οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα φύσιν. Οὐδὲν ἄρα φύσις, ἀλλ' ἡ σοφία· εἰ γὰρ υἱὸς οὐκ εὐφραίνει, δηλονότι διὰ τὸ μὴ μετέχειν σοφίας, ὁ δὲ φρόνιμος εὐφραίνει, οὐκ ἄρα τῆς φύσεως.

Καρδία εὐφραινομένη εὐεκτεῖν ποιεῖ.

[Cod. f. 76 b.] Πολλὴν ὑπὲρ τούτου ποιεῖται σπουδήν· καὶ γὰρ τοῦτο κακία, ἡ βαρυθυμία. *Λαμβάνοντος δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως οὐ κατευοδοῦνται ὁδοί.* Ἐν καρδίᾳ νοήματα λαμβάνοντος ἄδικα, οὐ κατευοδοῦνται αἱ ὁδοί. Τὰ γὰρ ἐμπαθῆ καὶ αἴσχιστα νοήματα τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων ἡμῖν προσφερόμενα, δῶρα ἐκάλεσε. *Πρόσωπον συνετὸν ἀνδρὸς σοφοῦ· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τοῦ ἄφρονος ἐπ' ἄκρα τῆς γῆς.* Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνο δείκνυσι ἐν θυμῷ φυλαττόμενον, τοῦτο δὲ ἐπτοημένον καὶ κεχηνὸς, πάντα περιβλεπόμενον; Ἢ ὅτι ὁ μὲν ὁρᾷ μετὰ συνέσεως, ὁ δὲ μὴ ἀρκούμενος τοῖς ἐν ποσὶ, πανταχοῦ τὴν διάνοιαν ῥέπει ῥεμβόμενος. Οὐ διὰ τοῦτο ἔχομεν ὀφθαλμοὺς, ἵνα πᾶσιν αὐτοὺς τοῖς πονηροῖς σώμασιν δεικνύωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς χαλινώσωμεν, ἵνα αὐτοῖς ὅρον θῶμεν καὶ μέτρον· ἐπ' *ἄκρα* δὲ *γῆς*, ἀντὶ τοῦ, *ἐν ἄκρᾳ κακίᾳ.*

Ζημιοῦν ἄνδρα δίκαιον, οὐ καλόν.

[Cod. f. 76 b.] Ἐπειδὴ μάλιστα ἐκεῖνοι τοῦτο πάσχουσι· τοῖς δὲ ἄλλοις, δίκαιον οὔ· τὸν δὲ ἄδικον χρὴ ζημιοῦν καὶ σφόδρα. *Οὐδὲ ὅσιον ἐπιβουλεύειν δυνάσταις δικαίοις.* Ἔστι καὶ δυνάστην εἶναι δίκαιον. *Ὃς φείδεται ῥῆμα προέσθαι σκληρὸν, ἐπιγνώμων.* [Ibid.] Ῥῆμα σκληρὸν ὠνόμασε τὸν λογισμὸν τὸν κινοῦντα τὸν θυμὸν, ἢ λόγον τὸν εἰς τοῦτο κινητικόν. *Ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν, σοφία λογισθήσεται.* Ὅταν ἀμαθὴς καὶ ἄπειρος, περὶ σοφῶν λόγων ἐρωτᾷ ἢ πραγμάτων, νομίζεται σοφὸς, κἂν ἀνόητός τις ἐξ ἀμαθίας γένηται· οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς σοφίαν αὐτῷ λογισθῆναι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ὕδωρ βαθὺ, λόγος ἐν καρδίᾳ ἀνδρός· ποταμὸς δὲ ἀναπηδῶν, πηγὴ ζωῆς.

[Cod. f. 77 a.] Τὸ βαθὺ, ἀντὶ τοῦ, πολύ· καὶ δύναται πολλάκις καὶ ποταμοὺς ἀνενεγκεῖν ἀνθ' ἑνός· ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι φυλάττει ἑαυτὸν καὶ ἐν βάθει κατέχει. Ὡς γὰρ ἄμετρον ὕδωρ, οὕτως ἐν καρδίᾳ ἀνδρὸς τοῦ κατὰ Θεὸν λόγος ἀκατάληπτος. Λόγον δὲ νῦν, τὴν γνῶσίν φησιν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος τοὺς Ἰησοῦ λόγους ἀκούει, οὗ ἐν τῇ καρδίᾳ γίνεται πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου. Ἀναπηδῶν δὲ ἀντὶ τοῦ ἀνομβρῶν, ἄρδων τὰ ὑποκείμενα, καὶ εἰς καρποφορίαν προκαλούμενος. *Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν.* [Cod. f. 77. b.] Κἂν ἐν ἀξιώματι ᾖ, κἂν πιθανότητι λόγων κρύπτῃ τὸ δίκαιον. Θαυμάζει πρόσωπον ἀσεβοῦς, καὶ ὁ τὴν ἐνυπάρχουσαν τῷ διαβόλῳ κακίαν ἀποδεχόμενος.

Χείλη ἄφρονος ἄγουσιν αὐτὸν εἰς κακά· τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται.

[Ibid.] Λογισμοὶ ἄφρονος, καὶ λόγοι ἄγουσιν αὐτὸν εἰς κακὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Εἰ δὲ ὁ θάνατος γεννᾶται ἀπὸ θρασύτητος, ἄρα ὁ θάνατος χωρίζει ψυχὴν ἀπὸ τῆς ὄντως ζωῆς. Ἡ γὰρ θρασύτης ἡμᾶς ὄντως χωρίζει ἀπὸ τοῦ εἰπόντος, ἐγώ εἰμι ἡ ζωή· καὶ ὥσπερ ἐκ τῆς θρασύτητος γεννᾶται ὁ θάνατος, οὕτως ἐκ τῆς πραΰτητος ἡ ζωή. Ἀντίκειται γὰρ τῇ θρασύτητι ἡ πραΰτης. *Ὀκνηροὺς καταβάλλει φόβος· ψυχαὶ δὲ ἀνδρογύνων πεινάσουσιν.* Τῶν ὀκνηρῶν καὶ ἀνάνδρων· ψυχαὶ δὲ ἀνδρογύνων τῶν ἐκκεχυμένων, τῶν μαλακῶν. *Ὁ μὴ ἰώμενος αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ*, κ. τ. λ. Ὁ μὴ ἰώμενος ἑαυτὸν ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς παρὰ Χριστοῦ δοθεῖσιν αὐτῷ, ἀδελφός ἐστι τοῦ διαβόλου τοῦ γινώσκοντος τὰς κολάσεις καὶ λυμαινομένου ἑαυτὸν εἰς αὐτάς. Καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν, ἔσται σκεῦος χρήσιμον τῷ Δεσπότῃ. Ἐκ μεγαλωσύνης ἰσχύος φανερὸν τὸ ὄνομα Κυρίου*, κ. τ. λ. Τουτέστι δήλη αὐτοῦ ἡ γνῶσις. Οὐ χρεία διδασκαλίας, φανερὸν τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις. Καὶ δῆλον κἀντεῦθεν, ἐκ τοῦ τοὺς προστρέχοντας αὐτῷ ὑψοῦν.

Ὕπαρξις πλουσίου ἀνδρὸς, πόλις ἰσχυρά.

[Cod. f. 56 b.] Ὃ λέγει, τοιοῦτον ἐστιν· Οὐκ ἀρκεῖ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ καθ' ἑαυτὸν σῶσαι τὸν ἔχοντα, ἀλλὰ δεῖ πόλεως ἰσχυρᾶς καὶ δόξαν ἐχούσης· ἐν γὰρ ἀσφαλείᾳ καθίστησι καὶ ἡ δόξα. Ἢ οὕτως· Ἡ ὕπαρξις τῶν δικαίων, καὶ πᾶς ὁ θησαυρὸς αὐτῶν, ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖ γὰρ θησαυρίζουσι τὰ νῦν ἔργα αὐτῶν. *Πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδία ἀνδρός.* Ὁρᾷς πῶς ἡ δόξα φορτικὸν, καὶ καλὸν ἡ συντριβή; Ὥσπερ, φησὶ, τῇ ὑπερηφανίᾳ ἕπεται ἡ συντριβὴ, οὕτω τῇ ταπεινώσει δόξα· οὐ δυνατὸν γὰρ πεσεῖν τὸν μὴ ὑψηλοφρονήσαντα· ἐπεὶ πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται. *Θυμὸν ἀνδρὸς πραΰνει θεράπων φρόνιμος· ὀλιγόψυχον δὲ ἄνδρα τίς ὑποίσει;* Τοῦτό φησιν, ὅτι θυμοῦ χεί-

[34] Joan. xiv, 6. [35] II Tim. ii, 21.

CAP. XVIII.

VERS. 4. *Aqua profunda, sermo in corde viri: flumen vero scaturiens, fons vitæ.*

Profundam dicit aquam pro copiosa; quæ sæpe quidem multos potest pro uno fluvio efferre. Vel dicit, quod intra se continet alte reconditum. Sicut enim immensurabilis aqua, ita in corde viri secundum Deum viventis sermo incomprehensibilis. Porro sermonem pro scientia dicit. Hic Jesu verba dicentis audit: Cujus in corde fons fit salientis aquæ. Scaturire autem dicit, pro impluere atque irrigare arva subjecta, ubertatem provocando. — VERS. 5. *Mirari personam impii, non bene est*, etiamsi quisquam in dignitate sit constitutus, etiamsi orationis suadela quod justum est obruat. Miratur faciem impii ille etiam qui hærentem diabolo nequitiam admittit.

VERS. 6. *Labia stulti deducunt eum in mala: et audax asperumve ejus, mortem provocat.*

Cogitationes ac verba imprudentis impellunt eum ad animi corporisque calamitates. Jam si mors ab audacia oritur, utique mors animam separat a vera vita. Etenim audacia sive asperitas vere nos sejungit ab eo qui dixit: *Ego sum vita* [34]. Atque ut ex audacia nascitur mors, ita ex mansuetudine vita. Porro opponitur asperitati mansuetudo. — VERS. 8. *Pigros dejicit timor: animæ autem effeminatorum esurient.* Pigros dicit virili vigore carentes; animas effeminatorum, id est dissolutorum ac mollium. — VERS. 9. *Qui non sibi medetur in operibus suis*, etc. Qui peccatis suis non medetur per opera ipsi a Christo demonstrata, frater est diaboli, qui pœnarum conscius, nihilominus in eas ultro incurrit. Paulus quoque ait: *Si quis ergo semet emundaverit, erit vas utile Domino* [35]. — VERS. 10. *Ex magnitudine fortitudinis, nomen Domini innotescit.* Id est perspicua fit ejus notitia. Non est magisterio opus; manifestum est Domini nomen, Deique potentia. Insuper et hinc declaratur, nempe quia confugientes ad se exaltat.

VERS. 11. *Substantia divitis viri, urbs munita.*

Hoc dicit: Divitiæ cujusque per se non sufficiunt ad salvandum, sed opus est urbe munita et clara: etenim in securitate gloria consistit. Vel sic: Substantia justorum, omnisque ipsorum thesaurus est superna Jerusalem: illuc nunc congerunt opera eorum. — VERS. 12. *Ante contritionem extollitur viri cor.* Viden' quomodo incommoda sit gloria, et bona contritio? Sicut enim, inquit, superbiam subsequitur contritio, ita humiliationem gloria: non enim fieri potest ut cadat, nisi qui alta sapit. Nam quicunque se exaltaverit, humiliabitur. — VERS. 14. *Furorem viri mitigat servus prudens: pusillanimem autem virum quis sustinebit?* Dicit furore pejorem esse pusillanimitatem. Nam furibundum

servus etiam, quanquam nulla potestate fretus, potest placando emendare; pusillanimem vero secus. Vel, quomodo panthera prosiliens dicitur Dominus adversus peccantes, et petra scandali contra incredulos, ita pusillanimis inter peccatores.

VERS. 16. *Donum hominis dilatat eum.*

Si alter hilariter donet, alter ad accipiendum non sit immodice pronus, nihil mali interveniet. Vel, angustias non patietur qui largitur pauperibus, sed tanquam unus de principibus erit. — VERS. 17. *Justus sui accusator est initio sermonis.* Præoccupat, inquit, negotium suum; propitium sibi judicem facit. Nihil enim tam irritare solet, quam negatio. Non sine vestis mutatione causam dicet. Quamobrem tum prævia confessione, tum propriæ conscientiæ revelatione, benevolentiam capiat. — VERS. 18. *Contradictiones sedat sors, et inter principes definit negotia.* Vel hoc ait, inter ipsos principes valere pecuniam : hæc enim sortis vocabulo intelligitur; vel quia principes judice destituti, sorti obtemperant, quæ inter ipsos patrimonia dividit. Et quidem mox orituram contradictionem, Matthiæ sors sedavit, et ipsis potentibus imperavit apostolis.

VERS. 19. *Frater a fratre adjutus, tanquam urbs munita et sublimis : et æque ac regium palatium bene fundatum valet.*

Concordi doctrina devincti Christi discipuli, fratres erant, et tanquam plurimis septis circumvallatum regis palatium muniti erant, alter ab altero adjutus. Concordia perstabant, mutuumque auxilium fortiores illos efficiebat. — VERS. 20. *De fructibus oris vir implet ventrem suum.* Quandoquidem sensibiles sermones ventrem non implent, necesse est spiritalium escarum hic receptaculum intelligere, quod non simpliciter homo, sed vir complet. — VERS. 21. *Mors et vita in manu linguæ.* Tunc a lingua mors contingere dicitur, cum perverse illa loquitur, omissa Dei lege. Vicissim vita est, cum recta recitat dogmata.

A ρων ἡ ὀλιγοψυχία. Ἐκεῖνον γὰρ καὶ οἰκέτης, ὁ παῤῥησίαν οὐκ ἔχων ἐξουσίας, δύναται παραμυθήσασθαι· τοῦτον δὲ οὐχί. Ἢ ὥσπερ πάρδαλις ἀπορουμένη λέγεται ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ πέτρα σκανδάλου πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας, οὕτως καὶ ὀλιγόψυχος ἐπὶ τοῖς πλημμελοῦσιν.

Δόμα ἀνθρώπου ἐμπλατύνει αὐτόν.

[Cod. f. 79 a.] Ὅτι ἐὰν καὶ οὗτος ἱλαρὸς ᾖ πρὸς τὸ διδόναι, καὶ ἐκεῖνος μὴ πρόχειρος ᾖ πρὸς τὸ λαβεῖν, οὐδὲν ἔσται δεινόν. Ἢ, οὐ στενοχωρηθήσεται ὁ διδοὺς πένησιν, ὡς εἷς δὲ τῶν δυναστῶν ἔσται. *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ.* Προήρπασεν, φησὶν, αὐτοῦ τὴν πρᾶξιν, ᾠκειώσατο τὸν δικαστήν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς ἄρνησις παροξύνειν εἴωθεν. Οὐ μετὰ τοῦ αὐτοῦ σχήματος ἐρεῖ. Ὥστε
B καὶ τῷ προφθάσαι ὁμολογῆσαι, καὶ τῷ μετὰ τοῦ οἰκείου συνειδότος αὐτὰ ἀπαγγεῖλαι, ᾠκειώσατο. *Ἀντιλογίας παύει κλῆρος, ἐν δὲ δυνάσταις ὁρίζει πράγματα.* Ἢ τοῦτο φησίν· Καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς δυνάσταις ἰσχὺν ἔχει τὰ χρήματα. Τοῦτο γὰρ κλῆρος. Ἢ ὅτι καὶ οἱ ἄρχοντες οὐκ ἔχοντες τὸν δικάζοντα, κλήρῳ πείθονται τῷ διακληροῦντι αὐτοῖς τὰ πατρῷα· καὶ τὴν προσδοκωμένην δὲ ἀντιλογίαν ὁ Ματθαίου κλῆρος ἔπαυσε, καὶ δυνατοῖς ἐπέταξε τοῖς ἀποστόλοις.

Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ἰσχυρὰ καὶ ὑψηλή· ἰσχύει δὲ ὥσπερ τεθεμελιωμένον βασίλειον.

[Cod. f. 79 b.] Ὁμοφρονοῦντες οἱ Χριστοῦ
C μαθηταὶ, ἀδελφοὶ ἦσαν, καὶ ὡς μυρίοις ἕρκεσιν ἠσφαλισμένον βασίλειον ὀχυροὶ ἦσαν· εἷς ὑφ' ἑνὸς βοηθούμενος· ἦσαν γὰρ ὁμοφροσύνῃ· καὶ τὸ ἕνα ὑφ' ἑνὸς βοηθεῖσθαι, ὀχυρωτέρους αὐτοὺς ἀπεργάζεται. *Ἀπὸ καρπῶν στόματος ἀνὴρ ἐμπίμπλησι κοιλίαν.* Λόγων αἰσθητῶν μὴ πληρούντων κοιλίαν, ἀνάγκη τῶν πνευματικῶν τροφῶν τὸ δοχεῖον νοεῖν· ἣν οὐκ ἄνθρωπος ἁπλῶς, ἀλλ' ἀνὴρ πληροῖ. *Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης.* Θάνατος δὲ γλώσσης, ὅτε φθέγγεται τὰ κακὰ, ἀφεῖσα τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ζωὴ δὲ πάλιν ὅτε ὀρθὰ προφέρει τὰ δόγματα.

CAP. XIX.

VERS. 4. *Divitiæ multos addunt amicos*, etc.

Vel divitem dicit hic pro sapiente, pauperem autem pro contrario. Quod si secus, rem quidem contingere solitam narrat, non commendat neque probat, sed hac accusatione contentus est rei per se notæ. — VERS. 6. *Multi colunt facies regum*, etc. Hic præcepta tradit, et eos qui coluntur dehortatur quominus ab improbis coli se velint. Etenim dedecus inde redundabit : nonnisi si detur pecunia, colit : et si argentum superaddet, turpissimus erit. — VERS. 7. *Quisquis fratrem pauperem odit, amicitia quoque procul erit.* Nam si ubi natura jubet, non paret, multo magis aliis occasionibus ab amicitia abhorrebit. *Qui autem asperat verba, non salvabitur.* Cupiditatibus turbatæ cogitationes animam concitant ad omne malitiæ genus, quominus homo sal-

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Πλοῦτος προστίθησι φίλους πολλούς.

D [Cod. f. 80. b.] Ἢ πλούσιον ἐνταῦθα τὸν συνετόν φησι, πένητα δὲ τὸν ἐναντίον. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, συμβαῖνον πρᾶγμα λέγει οὐκ ἐπαινῶν, οὐδὲ ἀποδεχόμενος, ἀλλ' ἀρκούμενος τῇ κατηγορίᾳ ταύτῃ, ὡς αὐτόθεν ὄντος δήλου. *Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα βασιλέων.* Ἐνταῦθα παιδεύει, καὶ ἀπάγει τοὺς θεραπευομένους μὴ θεραπεύεσθαι ὑπὸ πονηρῶν. Ὄνειδος δὲ ἐπ' αὐτῷ ἔσται, φησί· κἂν χρήματα δῷ, μόνον θεραπεύει· κἂν ἀργύριον ἐπιδῷ, ἐπονείδιστος ἔσται. *Πᾶς ὃς ἀδελφὸν πτωχὸν μισεῖ, καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται.* Εἰ γὰρ ἔνθα ἡ φύσις ἐκέλευσεν οὐ πείθεται, πολλῷ μᾶλλον ἐπ' ἄλλων μακρὰν φιλίας. *Ὃς δὲ ἐρεθίσει λόγους, οὐ σωθήσεται.* [Cod. f. 81 a.] Οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐρεθίζουσι τὴν ψυχὴν πρὸς πᾶν εἶδος κακίας, τοῦ

μὴ σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον. *Ὁ κτώμενος φρόνησιν, ἀγαπᾷ ἑαυτόν.* Ὁ κτώμενος φρόνησιν, ἀγαπᾶσθαι ἑαυτὸν ποιεῖ ὑπὸ Θεοῦ καὶ τῶν ἀγγέλων. Ὡς δὲ φυλάσσει εἰς τέλος τὴν φρόνησιν, εὑρήσει ἀγαθὰ, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καθά φησι Παῦλος. Οὐδεὶς γὰρ ἐγκληθήσεται ἀγαθὸς, μὴ εὑρὼν ταῦτα ἀγαθά.

Ἐλεήμων ἀνὴρ, μακρόθυμος, τὸ δὲ καύχημα αὐτοῦ ἐπέρχεται παρανόμοις.

[Cod. f. 84 b.] Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι μακροθυμοῦντος, καυχῶνται οἱ παράνομοι· ἢ ὅτι καθ' ἑαυτῶν καυχῶνται οὗτοι· οὐδενὸς γὰρ ἑτέρου ἔστιν καταχαυχᾶσθαι, ἢ τῶν παρανόμων τοῦ μακροθύμου. Τῷ θέλειν γὰρ παράκειται ἐνεργεῖν. *Οὐχ ἁγναὶ εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος ἑταίρας.* [Ibid.] Ἀπὸ κακῆς αἰτίας οὐ δέχεται προσφορά· καὶ ψυχῆς ἀκαθάρτου ἡ κατάστασις, ἀπρόσδεκτος· *Παρὰ Κυρίου ἁρμόζεται γυνὴ ἀνδρί.* [Cod. f. 82 a.] Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐστι τὸ καταστῆσαι τὸν γάμον· πολλῷ γὰρ μεῖζον τοῦτο ἐκείνου, χρημάτων λέγω· ἢ αὐτὸν τὸν γάμον φησὶ καὶ τὸ πρᾶγμα, ἢ μέγα δεῖξαι βουλόμενος τὸ γυναικὸς ἐπιτυχεῖν ἀγαθῆς. *Ὃς φυλάσσει ἐντολήν.* Ἐπειδὴ ἐπὶ μαρτύρων οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐδόθησαν αἱ ἐντολαὶ, λέγονται μαρτύρια. Διὸ καὶ ὁ δεξάμενος αὐτὰ νοῦς, ὀνομάζεται μάρτυς, ὅστις ψευσάμενος αὐτὰ, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται.

Δανείζει Θεῷ ὁ ἐλεῶν πτωχόν.

[Ibid.] Κἂν γὰρ μὴ εὐθέως ἀπολάβῃς, μὴ θορυβοῦ. Ὅσον ἀναβάλλεται, τοσοῦτον τὸν τόκον αὔξει· κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ, οἷον ἐὰν πολὺ ᾖ, πολύ· ἐὰν ὀλίγον, ὀλίγον. Τὸ δὲ πολὺ καὶ ὀλίγον, οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ὁρίζεται. Ἢ Θεῷ δανείζει ὡς οἰκειουμένου Θεοῦ τὰ εἰς ἐκεῖνον διδόμενα. Κατὰ δὲ τὸ δόμα, οἷον κατὰ τὴν διάθεσιν τοῦ μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης· οὐ γὰρ τὰ διδόμενα, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν· *Κακόφρων ἀνὴρ πολλὰ ζημιωθήσεται.* Ζημιωθήσεται αἴσθησιν καὶ γνῶσιν. Ὁ δὲ τῆς κακίας ἑτέροις μεταδιδοὺς, καὶ τὴν φυσικὴν παρὰ Θεοῦ ἔννοιαν ζημιωθῇ, εἰς ἀλογίαν καταπεσών.

Ἄκουε, υἱὲ, παιδείαν πατρός σου, ἵνα σοφὸς γένῃ ἐπ' ἐσχάτων σου.

[Cod. f. 82 b.] Πατέρα ἐνταῦθα τὸν Θεόν φησι· παιδείαν δὲ τὴν πρὸς τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ πολιτείαν καὶ ἐπίγνωσιν δηλοῖ. Τὸ δὲ, ἐπ' ἐσχάτων, οὐ τὸν χρόνον σημαίνει, ἀλλὰ τὴν μετὰ τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς καθαρότητα. *Καρπὸς ἀνδρὸς ἐλεημοσύνη.* [Cod. f. 83 a.] Πρακτικὴν ἀρετὴν ἔχειν μόνην ἄμεινον, ἢ γνῶσιν ἐψευσμένην. *Αὐλισθήσεται ἐν τόποις.* Τουτέστι περιιὼν πανταχοῦ, τοιοῦτον ἕξει τόπον. *Ὁ ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χεῖρας ἀδίκως.* Τουτέστιν ὁ ἁρπάζων καὶ κλέπτων, ἄκαρπος ἔσται· ἀλλὰ καὶ ὁ μὴ ὀρθῶς βιοὺς, κρύπτει ἐν τῇ ψυχῇ αὐ-

[88] I Cor. II, 9.

A vetur. — VERS. 8. *Qui prudentiam possidet, amat se ipsum*, etc. Qui prudentiam possidet, amabilem se Deo atque angelis præbet. Qui vero ad finem usque conservat prudentiam, bona inveniet, quæ nec oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se, prout Paulus ait [88]. Nemo enim bonus appellabitur, nisi talia invenerit bona.

VERS. 11. *Misericors vir, longanimis : gloriatio autem ejus supervenit iniquis.*

Vel hoc dicit, quod eo ob illius patientiam, glorientur iniqui; vel quia hi contra se ipsos glorientur. Nemo enim gloriari solet adversus longanimem, nisi iniquus. Voluntati enim adjacet operari. — VERS. 13. *Haud pura vota sunt de mercede
B meretricis.* Mala de causa non recipitur oblatio; et impuræ animæ status non est acceptabilis. — VERS. 14. *A Domino aptatur uxor viro.* Vel hoc dicit, quod Dei officium est conjugium constituere : etenim hoc majoris momenti est quam divitiæ. Vel ipsum conjugium, ac rem describit. Vel magnum quid ostendere vult, bonam uxorem consequi. — VERS. 16. *Qui custodit mandatum.* Quandoquidem testibus cœlo ac terra data fuerunt mandata, idcirco appellantur etiam testimonia. Quamobrem quæ illa recepit mens, appellatur testis : quæ si eadem mandata abjuraverit, non erit impunis.

VERS. 17. *Feneratur Deo, qui miseretur pau-
C peris.*

Etiamsi cito non recipias, noli conturbari : quantum differt, tanto auget usuram. Prout autem tibi Deus donaverit; si multum, da multum; sin exiguum, largire exiguum. Verumtamen nec copia nec tenuitas beneficii, a rei collatæ mensura definitur. Vel Deo fenerari dicit, quia Deus sibi propria æstimat, quæ in pauperem conferuntur. Prout datum fuerit, secundum animi affectum ; non cum tristitia dantis vel ex necessitate. *Malæ mentis homo, multa damna patietur.* Sensu nimirum et scientia multabitur. Qui vero aliis quoque malitiam suam impertitur, naturali quoque intelligentia a Deo spoliabitur atque in vesaniam incurret.

VERS. 20. *Audi, fili, disciplinam patris tui, ut
D sapiens sis in extremis tuis.*

Patrem hoc loco Deum dicit; disciplinam autem, vitæ ad illius præcepta exactam rationem et instructionem esse ostendit. Extrema autem non de tempore dicit, sed de consequente practicas virtutes munditia. — VERS. 22. *Fructus viri eleemosyna.* Practicam virtutem vel solam habere satius est, quam falsam scientiam. — VERS. 23. *Morabitur in locis.* Postquam quaquaversus circumiverit, talem nanciscetur stationem — VERS. 24. *Qui abscondit in sinu suo manus injuste.* Id est qui rapit aut furatur, fructu carebit. Sed et ille

qui recte non vivit, manus inique in anima sua abscondit. Nam practicæ virtutes manuum instar sunt, quæ cœlestem panem ori nostro admovent. Nullo igitur tempore utilitatem capere potest piger. — VERS. 25. *Si autem corripueris virum prudentem.* Vel objurgando, vel sermonis argumenta proferendo. *Neque ori admovebis manus.* Videsis non irridendam schematis hujus rationem.

VERS. 26. *Qui patrem inhonorat, probrosissimus erit.*

Impuras in animo generat cogitationes, qui universalis patris mandata non servat, sed ab illis semet sequestrat. *Qui spondet pro puero stulto, juri injurius erit.* Sponsionem pro jure dicit vel benignitate ipsa; vel pro, legem ipsam ludibrio habet. *Os autem impiorum devorat judicia.* Ipsi enim de se sententiam tulerunt, defensione omni peccatorum carentes. Devorant judicium ii etiam, qui judicium esse negant.

A τοῦ τὰς χεῖρας ἀδίκως. Αἱ γὰρ πρακτικαὶ ἀρεταὶ χειρῶν ἔχουσι λόγον, τὸν ἄρτον τῷ στόματι ἡμῶν προσφέρουσαι τὸν ἀπ' οὐρανῶν· οὐ δύναται οὖν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν, οὔτε ὠφεληθῆναι ὀκνηρὸς ὤν. *Ἐὰν δὲ ἐλέγχῃς ἄνδρα φρόνιμον.* Ἐλέγχει δέ τις φρόνιμον ἢ ἐπιτιμῶν, ἢ τῶν λόγων προσφέρων τὰς ἀποδείξεις. *Οὐδὲ τῷ στόματι οὐ μὴ προσενείκῃ αὐτάς.* Ὅρα αὐτοῦ τοῦ σχήματος τὸ ἀκαταγέλαστον.

Ὁ ἀτιμάζων πατέρα, ἐπονείδιστος ἔσται.

[Ibid.] Ἀκαθάρτους ἐν ψυχῇ γεννᾷ λογισμοὺς, ὁ μὴ τὰς ἐντολὰς τηρῶν τοῦ ἐπὶ πάντων πατρὸς, ἀλλ' ἀπολιπὼν ἑαυτὸν ἐξ αὐτῶν. *Ὁ ἐγγυώμενος παῖδα ἄφρονα, καθυβρίσει δικαίωμα·* τὴν ἐγγύην δικαίωμα καλῶν, ἢ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτὴν· ἢ ἀντὶ B τοῦ, εἰς τὸν νόμον αὐτὸν ἐμπαροινεῖ. *Στόμα δὲ ἀσεβῶν καταπίεται κρίσεις.* Εἰσὶ γὰρ αὐτοκατάκριτοι μὴ ἔχοντες ἀπολογίαν δι' ἣν ἥμαρτον· καταπίνουσι κρίσεις καὶ οἱ φάσκοντες μὴ εἶναι κρίσιν.

CAP. XX.

VERS. 6. *Magnum quid homo,* etc.

Magna res homo, quatenus ad Dei imaginem factus. Quod si et practicam vitam susceperit, cujus est pars virtus misericordiæ, tunc fit pretiosus vir. Sed enim qui ita fideliter sapienterque se gerat, ægre invenitur. — VERS. 7. *Beatos filios suos relinquet.* Qui jus divinum humanumque observat, auditores suos seque ipsum salvabit. — VERS. 9. *Quis gloriabitur castum se habere cor?* Duplex est improbitas virtuti opposita, quæ quidem partim est theoretica, partim practica. Jam vocabulum *quis* de raritate ponitur: rarum est enim invenire aliquem actu et cogitatione purum. Significat item impossibilitatem; velut ibi: *Si Deus pro nobis, quis contra nos* [36]? Significat quoque interrogationem, velut: *Quis est iste rex gloriæ* [37]. Denique significat etiam individuum, velut: *Homo quidam* (τις) *erat nobilis* [38]. — VERS. 10. *Pondus magnum et parvum.* Dolosus animi habitus, bona verba habens, actum vero impurum. Vel cujusvis rei excessus et defectus.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Μέγα ὁ ἄνθρωπος, κ. τ. λ.

[Cod. f. 44 a.] Μέγα ὁ ἄνθρωπος καθ' ὃ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐγένετο· εἰ δὲ προσλάβοι τὸ πρακτικὸν, ἐν ᾧ τὸ ἐλεεῖν, ἀνὴρ τίμιος γίνεται· τὸν δὲ ἐν πίστει καὶ ἐπιστήμῃ τοῦτο ποιοῦντα, ἔργον εὑρεῖν. *Μακαρίους τοὺς παῖδας αὐτοῦ καταλείψει.* [Cod. f. 84 b.] Ὁ φυλάσσων τὰ πρὸς Θεὸν καὶ πρὸς ἀνθρώπους δίκαια, τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ καὶ ἑαυτὸν σώσει. C *Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν;* Διττὴ ἡ κακία ἀπεναντίας τῇ ἀρετῇ· ἧς ἡ μὲν, θεωρητικὴ, ἡ δὲ πρακτική· τὸ δὲ *τίς*, ἐπὶ τοῦ σπανίου· σπάνιον γὰρ εὑρεῖν τινα πράξει καὶ θεωρίᾳ καθαρόν. Σημαίνει καὶ τὸ ἀδύνατον· ὡς ἐν τῷ, Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Σημαίνει καὶ πεῦσιν· *Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης;* Δηλοῖ καὶ τὸ ἄτομον· ὡς τό· *Ἄνθρωπός τις ἦν εὐγενής.* — *Στάθμιον μέγα καὶ μικρόν.* [Cod. f. 85 b.] Διάθεσις δολερὰ, λόγον ἔχουσα χρηστὸν, καὶ πρᾶξιν ἀκάθαρτον. Ἡ παντὸς πράγματος ὑπερβολὴ καὶ ἔλλειψις.

VERS. 24. *A Domino diriguntur gressus viro.*

Nequit mortalis, id est peccator, vias Domini scire; quia mortalis cum sit, neque cum Christo commortuus est, neque convixit. Etenim in itinere ad regnum cœlorum, a Domino diriguntur gressus hominis. — VERS. 27. *Lex Domini, spiraculum hominum; et lucerna, quæ scrutatur penetralia ventris.* Ait, nihil, etsi intimum, Deo esse obscurum. Sed et ipsa anima, quam ille scrutatur, lucis instar est coram Deo, ceu si ipsa huic cum accensa lucerna appareret. Domini lux, causa vitæ est rationalibus; nam *Vita erat lux hominum.* Deinde spirans in hominis faciem Deus, fecit eum animam viventem: cui luci par lucerna scrutatur occultos morbos, illuminando. Lucerna est etiam lex, pædagogus noster ad Christum. — VERS. 28. *Eleemosyna et veritas thronum ejus cum*

Παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαβήματα ἀνδρί.

[Ibid.] Οὐ δύναται θνητὸς, τουτέστιν ἁμαρτωλὸς, ἐννοῆσαι τὰς ὁδοὺς Κυρίου· ἐπειδὴ θνητὸς ὤν, οὐ D συναπέθανε καὶ συνέζησε τῷ Χριστῷ. Πρὸς γὰρ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τοῦ πορευθῆναι, παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαβήματα ἀνθρώπου. *Φῶς Κυρίου, πνοὴ ἀνθρώπων, καὶ λύχνος ὃς ἐρευνᾷ ταμιεῖα κοιλίας.* [Cod. f. 86 a.] Τοῦτο λέγει, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ σκοτεινὸν ἔνδον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ, ἡ ἐρευνωμένη αὐτῷ, φῶς ἐστι τῷ Θεῷ, ὥσπερ ἂν εἰ αὐτὴ παραφανείη καὶ ἅπτοι λύχνον. Τὸ τοῦ Κυρίου φῶς, ζωῆς αἴτιον τοῖς λογικοῖς· *Ἡ ζωὴ γὰρ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.* Ἐξῆς ἐμπνεύσας εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου ὁ Θεὸς, ἐποίησεν αὐτὸν εἰς ψυχὴν ζῶσαν· ᾧ φωτὶ κατάλληλος λύχνος ἐρευνᾷ τὰς κεκρυμμένας νόσους, φωτίζων. Λύχνος δὲ καὶ ὁ νόμος,

[36] Rom. VIII, 31. [37] Psal. XXIII, 8. [38] Luc. XIX, 11.

παιδαγωγὸς ἡμῶν γενόμενος εἰς Χριστόν. *Ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ.* Ὅπου γὰρ ἀλήθεια καὶ δικαιοσυνη, οὐδὲν ἄδικον. Ὁ ταύτας οὖν ἔχων, φυλάττεται ὑπ' αὐτῶν. *Κόσμος νεανίαις, σοφία.* Καὶ ποία οὖν δόξα τῆς φύσεως ἐστι; Ποῖος δὲ πρεσβύτερος τοῦτο οὐκ ἔχει; Ἢ τουτό φησιν· Ὥσπερ τοῦτον ἡ πολιὰ ποιεῖ αἰδέσιμον, οὕτως ἐκείνους ἡ σοφία. *Ὑπώπια καὶ συντρίμματα συναντᾷ κακοῖς.* Οὐχὶ τὴν ὄψιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν πλήττονται οἱ κακοί· αὕτη μὲν γὰρ καὶ θεραπευθῆναι δύναται, ἐκείνη δὲ οὐχί. Ἐν γὰρ τοῖς ταμιείοις ἐστίν. Ἢ ὅτι καθάπτονται αὐτῶν αἱ τιμωρίαι μέχρι βάθους ψυχῆς· τοῦτο γὰρ ταμιεῖα κοιλίας. Ἕξεις δὲ νῦν μοχθηραὶ, ταμιεῖα· καὶ διὰ γνώμην γὰρ κολαστέος ὁ φαῦλος.

ΚΕΦ. ΚΑ'.

Ὥσπερ ὁρμὴ ὕδατος, οὕτως καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ.

[Cod. f. 86 b.] Ἐπεὶ πολλὰ περὶ βασιλέων διελέχθη, δείκνυται τὸν ἐκείνων ἰσχυρότερον, ὡς εὔκολον αὐτῷ περιτρέπειν οὗ ἂν βούληται, ὥσπερ ὁρμὴν ὕδατος περιάγει πανταχοῦ· καίτοι οὐδεὶς ἂν αὐτὸν ἐκκλίνειε διὰ τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος. Ἢ οὕτως· Τὴν ἐν χειρὶ Θεοῦ καρδίαν, τουτέστι τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν αὐτοῦ ἀναστρεφομένην, οὐκ ἔστι δυνατὸν ἐπισχεῖν· εἰς οὐδὲν γὰρ νεύων κακὸν, κατευθύνεται ᾗ ἂν θέλῃ Θεὸς, ὥσπερ ὁρμὴ ὕδατος πανταχοῦ εὐοδοῦται.

Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν κεκονιαμένοις μετὰ ἀδικίας.

[Cod. f. 87 a.] Ὕπαιθρος γωνία, πρᾶξις κρυφία, θεωρίας ἁπτομένη, ὑπὸ δὲ τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης φωτίζεται. Οἶκος δὲ κεκονιαμένος, κακία ἀρετὴν ὑποκρινομένη. *Ζημιουμένου ἀκολάστου, πανουργότερος γίνεται ὁ ἄκακος.* Τιμωρουμένων κακῶν σωφρονίζεται ὁ ἀμαθὴς καὶ νήπιος. Οὕτω καὶ ὁ δίκαιος ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ νίπτεται τὰς χεῖρας· τὰς πράξεις αὐτοῦ τῇ ἐκείνου τιμωρίᾳ καθαίρων. Οὕτως καὶ αἱ πόρναι ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι τοῦ Ἀχαάβ. *Ἐν συναγωγῇ γιγάντων ἀναπαύεται.* [Cod. f. 88 a.] Γίγαντας οἶδεν ἡ Γραφὴ τοὺς πονηροὺς καλεῖν, τοὺς φαύλους, τοὺς θρασεῖς, τοὺς θεομάχους· μετ' ἐκείνων ἀριθμηθήσεται, φησιν. Ἢ οὕτως· Ὁ σφαλλόμενος περὶ τὴν τοῦ κτίσαντος Θεοῦ δικαιοσύνην, ἐν συναγωγῇ τῶν θεομάχων ἀναπαύσεται. Συναγωγὴ δὲ, ἡ κακία καὶ ἡ ἀγνωσία· *Ὃς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ*, κ. τ. λ. [Cod. f. 89 a.] Εἰ ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον φυλάσσει νόμον, ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον οὐδὲν κακὸν ἐργάζεται· *Ὃς μνησικακεῖ, παράνομος.* Ὁ μεμνημένος τῶν ἁμαρτημάτων, μισεῖ τὸν πλησίον. Οὐκοῦν παράνομος.

Ἀνὴρ ὑπήκοος φυλασσόμενος λαλήσει.

[Cod. f. 89 b.] Τουτέστι κἂν ὑπήκοος ᾖ, φυλάσσεται δὲ, δυνήσεται μετέχειν παῤῥησίας. Ἢ οὕτως· Παρανομοῦντος τοῦ ψευδομάρτυρος, ὁ τῷ νόμῳ καταπειθὴς φυλασσόμενος λαλήσει· *Ἀσεβὴς ἀνὴρ ἀναιδῶς ὑφίσταται προσώπῳ.* Ἁμαρτάνων γὰρ εἰς

A *justitia circumsistent.* Namque ubi veritas atque justitia, nihil iniquum. Qui has itaque habet virtutes, ab eis custoditur. — VERS. 29. *Ornamentum adolescentibus sapientia.* Quænam itaque superest naturæ ipsi gloria? Aut quis senex hunc ornatum non habet? Vel hoc dicit: sicut hunc canities facit venerabilem, ita illum sapientia. — VERS. 30. *Livores et contritiones contingunt improbis.* — Non in vultu tantum sed in corde etiam vulnerantur improbi. Porro vultus quidem sanari, cor tamen nequaquam potest, quod intra penetralia est. Vel quod illorum pœnæ usque ad animæ profunditatem pertingunt: hæ sunt enim ventris cellæ. Nunc vitiosos habitus intellige pro cellis: nam mentis quoque sententia punienda est in homine B pravo.

CAP. XXI.

VERS. 1. *Sicut impetus aquæ, ita cor regis in manu Dei.*

Quoniam multa de regibus dicta fuerunt, nunc demonstratur quomodo facile Deus, qui est illis validior, prout voluerit circumagat, haud secus quam aquæ cursus quaquaversus flectitur: quanquam regis cor nemo alius, propter potentatus magnitudinem, inclinaret. Vel sic: cor quod in manu Dei est, videlicet quod in negotiis Dei versatur, cohiberi omnino nequit: namque ad nullum inclinans malum, illuc dirigitur quo Deus voluerit, sicut aquæ cursus in quamvis partem derivatur.

C VERS. 9. *Melius est habitare in angulo sub dio, quam in dealbatis domibus cum iniquitate.*

Angulus subdialis, actio occulta est, cum meditatione, quam Sol justitiæ illuminat. Domus vero dealbata, improbitas virtutem simulans. — VERS. 11. *Flagitioso multato, fit cautior qui innocens est.* Punitis improbis, docetur temperantiam indoctus et simplex. Sic etiam justus in sanguine peccatoris lavat manus; actus nimirum proprios post illius pœnam purificans. Sic et meretrices in Achaabi sanguine laverunt. — VERS. 16. *In synagoga gigantum requiescet.* Gigantes solet Scriptura appellare homines scelestos, detestabiles, feroces, Dei hostes. Cum illis, inquit, connumerabitur. Vel sic: D Qui a creatoris Dei justitia aberrat, in hostium Dei cœtu versabitur. Synagoga autem, improbitas est et inscitia. — VERS. 23. *Qui os suum custodit*, etc. Si is qui proximum amat, legem observat, charitas certe nihil mali proximo facit. *Injuriarum memor, iniquus est.* Qui offensarum meminit, odit proximum. Est ergo iniquus.

VERS. 28. *Vir obediens custodia detentus loquetur.*

Id est, etiamsi obediendo sit obnoxius, et custodia teneatur, fiduciam tamen conservare poterit. Vel sic: Falso teste improbe se gerente, is qui legi obediens est, in custodia loquetur. — VERS. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum.* Dum enim

in Deum peccat, suam adversus illum impudentiam vultu significat, nihil habens verecundum aut bene compositum. At homo rectus, Dei imaginem servat. — VERS. 30. *Equus paratur ad diem belli.* Equus dicendus est, sermo externus qui adversus hæreses parandus est. Nam si pro virili parte agemus, victoriam a Deo impetrabimus, qui sapientium sapientiam perdit. Vel equum dicit mentem, juxta illud : *Ascendes super equos tuos* [39].

CAP. XXII.

VERS. 9. *Victoriam et honorem acquirit qui munera dat.*

Dona hominis animæ virtutes nominat, quibus diabolum superans, pretiosum se Deo reddit, suamque animam a dæmonum possessu vindicat. — VERS. 12. *Oculi Domini conservant sensum. Super quem enim*, inquit, *respiciam nisi super mansuetum et quietum, et trementem verba mea* [40] ? — *Vilipendit autem sermones vir iniquus.* Viden' quomodo impiorum sit providentiam quoque accusare, et rectam rerum constitutionem, dum nolunt legibus obedire? Jam si Deus sapienter cuncta administrat; id enim valent verba, *oculi Domini conservant sensum;* sensus autem est legis observantia, et vita ad rationis normam acta; cur quidam genealogiarum superstitiones exercent, quod sine scelere facere nequeunt? — Animadverte, quomodo principes moneat, quominus præcipuam regnandi fiduciam sive in subditorum obedientia, sive in metu, sive in suppliciis reponant, sed in suorum sermonum vi ac prudentia. Deinde illos non his modo monitis hortatur, verum etiam divinæ providentiæ mentione.

VERS. 20. *Tu vero tripliciter ea tibi describe.*

Quæ a me dicuntur, Sapientia, inquit, tripliciter scribe in cordis tui laterculo. Sicut homo corpore, anima, spirituque constat; sic etiam Scriptura corpore litterarum constat, quibus homo rudis juvatur; eaque dicitur manualis institutio. Constat anima, id est anagoge, quam discit qui aliquantum se extulit. Constat spiritu, id est sublimiore spiritalique theoria, quam perfecti intelligunt et eloquuntur. Exemplo sit asinæ historia contra castellum religatæ, cui Salvator insedit; cujus tu primo narrationem scribe : deinde anagogen, quod nempe belluinis moribus ratio superequitans, facit hominem rationabiliter pergere. Postremo spiritali theoria intellige humanum genus, quod de loco sumptum est ex adverso paradisi posito, ut postea corpore suo onustum in paradisum introeat.

VERS. 22. *Ne vim pauperi inferas.*

Oportet nullum egenum aut mendicum aut infirmum vi urgere aut dehonestare. Nam Dominus de his omnibus inquirit, justoque judicio retribuit unicuique juxta opera eorum. Certe qui neque afflixerit, neque injuste offenderit, neque verbis spreverit prædictos homines, æternis semel suppliciis cri-

[39] Habac. III, 8. [40] Isa. LXVI, 2.

A Θεὸν, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀναίδειαν τῷ προσώπῳ δηλοῖ, μηδὲν ἔχων εὐλαβὲς ἢ κατεσταλμένον· ὁ δὲ εὐθὴς, κατ' εἰκόνα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· *Ἵππος ἑτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου·* Ἵππον λεκτέον τὸν προφορικὸν λόγον, ὃν ἑτοιμαστέον πρὸς τὰς αἱρέσεις. Τὸ εἰς ἡμᾶς γὰρ ἧκον ποιήσαντες, νίκην παρὰ Θεοῦ χορηγούμεθα, τοῦ ἀπολλύντος τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν· ἢ ἵππον, τὸν νοῦν· κατὰ τό· *Ἐπιβήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου.*

ΚΕΦ. ΚΒ'.

Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δῶρα δούς.

[Cod. f. 91 a.] Δῶρα τοῦ ἀνθρώπου τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς ὀνομάζει, δι' ὧν νικῶν τὸν διάβολον, τίμιον B ἑαυτὸν παρέχει τῷ Θεῷ, καὶ ἀφαιρεῖται τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν κτησαμένων αὐτὴν δαιμόνων. *Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου διατηροῦσι αἴσθησιν;* [Cod. f. 91 b.] *Ἐπὶ τίνα* γὰρ, φησὶν, *ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; — Φαυλίζει δὲ λόγους παράνομος.* Ὁρᾷς ὅτι ἐκείνων ἐστι καὶ τῆς προνοίας κατηγορεῖν καὶ τῆς τῶν πραγμάτων καταστάσεως, οὐκ ἐθελόντων ἐμμένειν τοῖς νόμοις; Εἰ γὰρ σοφῶς πάντα ὁ Θεὸς διοικεῖ, τοῦτο γάρ ἐστιν, οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου τηροῦσιν αἴσθησιν, αἴσθησιν δὲ τὴν κατὰ νόμον ἀγωγὴν, καὶ τὴν κατὰ λόγον ζωὴν, πῶς τινὲς γενεαλογοῦσιν, ἐπειδὴ παράνομοί εἰσιν; —Ὅρα πῶς παιδεύει τοὺς ἄρχοντας τὸ πλέον τῆς ἀρχῆς, μήτε ἐν τοῖς ὑπακούουσιν, μήτε ἐν φόβῳ μήτε ἐν τιμωρίαις τίθεσθαι, C ἀλλ' ἐν τῇ τῶν οἰκείων λόγων δυνάμει καὶ συνέσει. Εἶτα οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον αὐτοὺς ἐπιτρέπει, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς προνοίας τῆς τοῦ Θεοῦ.

Καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτὰ σεαυτῷ τρισσῶς.

[Cod. f. 93 b.] Τὰ παρ' ἐμοῦ σοι λεγόμενα, φησὶν ἡ Σοφία, τρισσῶς ἀπόγραψαι ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας σου· ὥσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος συνέστηκεν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς καὶ πνεύματος, οὕτως καὶ ἡ Γραφὴ τοῦ σώματος τῆς λέξεως, ἀφ' ἧς ὁ ἁπλούστερος ὠφελεῖται· ἥτις λέγεται πρόχειρος ἐκδοχή. Ἐκ ψυχῆς, τῆς ἀναγωγῆς, ἧς ἀκούει ὁ ἐπὶ ποσὸν ἀναβεβηκώς· ἐκ πνεύματος, τῆς ὑψηλοτέρας καὶ πνευματικῆς θεωρίας, ἣν οἱ τέλειοι νοοῦσί τε καὶ λέγουσιν· οἷον ἐπὶ τῆς ὄνου τῆς εἰς ἀντικρὺ κώμην δεδεμένης, ᾗ ἐπεκάθισεν ὁ Σωτὴρ, πρῶτον μὲν ἀπογράφου τὸ ῥη- D τὸν, εἶτα τὴν ἀναγωγὴν, ὅτι τῷ κτηνώδει τρόπῳ ἐπιβὰς ὁ λόγος, λογικῶς αὐτὸν κινεῖσθαι παρασκευάζει. Εἶτα κατὰ πνευματικὴν θεωρίαν, τὴν ἀνθρωπότητα νόει, παραλαμβανομένην ἐκ τοῦ κατ' ἀντικρὺ τόπου τοῦ παραδείσου, ἵνα ἀγαλματοφοροῦσα εἰς τὸν παράδεισον εἰσέλθῃ.

Μὴ ἀποβιάζου πένητα.

[cod. f. 94 b.] Δεῖ μηδένα πένητα ἢ πτωχὸν ἢ ἀσθενῆ ἀποβιάζεσθαι ἢ ἀτιμάζειν. Ὁ γὰρ Κύριος ἐκζητεῖ ταῦτα πάντα, καὶ κρίνας δικαίως ἀνταποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Ὁ γὰρ μὴ θλίψας, ἢ ἀδικήσας, ἢ λόγοις ἀτιμάσας τοὺς προειρημένους, ἑαυτὸν ἐῤῥύσατο αἰωνίων κολάσεων, καὶ ἄσυλον ἐφύ-

λαξε τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. *Μὴ δίδου σεαυτὸν εἰς ἐγγύην.* [Cod. f. 95 a.] Μὴ ἀπερισκέπτως ἐγγυῶ· ἤτοι μὴ ἀναδέχου πράξεις ἀλλοτρίας, μὴ εὑρεθῇ τί σοι ὧν ἐμαρτύρησας, πάντως ἐπὶ σὲ ἡ τοῦ τοιούτου χρέους ἀπότισις μεταβήσεται, ἀδυνάτως ἔχοντα πρὸς ἀπότισιν, οὐδεὶς γὰρ ὑπὲρ ἄλλου ἀγαθὸς, ἀλλ' ἑαυτῷ. *Λήψονται τὸ στρῶμα τὸ ὑπὸ τὰς πλευράς σου.* Ἀφαιρεθήσῃ τὴν σκέπουσαν ἐλπίδα τὰς δυνάμεις σου, ὥστε αὐτὰς γυμνωθῆναι· πλευραὶ γὰρ δυνάμεις. —Ὄρη Σιὼν τὰ πλευρὰ τοῦ βοῤῥᾶ· οἱ ποτὲ δυνατοὶ παρὰ τῷ ψυχρῷ διαβόλῳ, νῦν ὄρη Σιὼν ἐγένοντο, οἱ ἅγιοι δηλονότι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ἐὰν καθίσῃς δειπνεῖν ἐπὶ τραπέζης δυνάστου, νοητῶς νόει τὰ παρατιθέμενά σοι.

[Cod. f. 96 a.] Ὁ Χριστός ἐστιν ὄντως δυνάστης· αὐτοῦ δὲ τράπεζα καὶ ἐδέσματα, τὰ ῥήματα τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ, καὶ τὰ αἰώνια ἀγαθὰ, ἃ ἡτοίμασε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἐκάθισε δὲ δειπνεῖν πᾶς Χριστιανὸς ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ· ὁ οὖν νοητῶς νοῶν, ἅπερ ὁ Ἰησοῦς ἔργοις καὶ λόγοις ἐδίδαξεν, ἐπιβάλλει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, τουτέστιν ἄρχεται ἔργοις δεικνύειν ὅτι μιμητής ἐστι τοῦ Χριστοῦ, γινόμενος ταπεινὸς, καὶ πρᾶος, καὶ ἀγαπῶν πάντας, καὶ ὑπομένων θλίψεις. Ὁ δὲ μὴ ποιῶν ταῦτα, ἀλλὰ πρὸς τὰ τοῦ βίου τερπνὰ κεχηνὼς, μὴ ἐπιθυμείτω τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· οὐ γὰρ ἐπιτεύξεται αὐτῶν. Ταῦτα γὰρ τὰ τοῦ αἰῶνος τερπνὰ, ἔχεται ψευδοῦς ζωῆς· ἣν οἱ ἀγαπῶντες, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν οὐκ ἀπολαύσουσιν.

Μὴ συνδείπνει ἀνδρὶ βασκάνῳ.

[Cod. f. 97 a.] Τοῦτό φησιν, ὅτι Οὐχ ἡδέως ἐσθίει τοῖς σοῖς βασκαίνων· ἢ ὅτι Οὐχ ἕξει χάριν τοῖς σιτίοις σου, ἀλλὰ καὶ ἀχαριστήσει· ἢ ὅτι Οὐ πρότερον ἀποστήσεται, ἕως ἂν αὐτὰ ἐμέσῃ. *Ὃν τρόπον γὰρ εἴ τις καταπίοι τρίχα.* Τουτέστιν ὥσπερ ὁ ἐμῶν, ἢ ὁ καταπίνων τρίχα, οὕτως οὐδὲ αὐτὸς ἐκεῖνος αἰσθήσεται τούτων. *Καὶ ἐν διατρίψει λόγων τὰ σὰ χείλη πρὸς τὰ ἐμὰ χείλη.* [Cod. f. 97 b.] Ὅταν γὰρ συνετὴ ἡ διάλεξις ᾖ, πολλὴν αὐτὴν ἀνάγκη γενέσθαι καὶ μακρὰν, ἅτε κόρον οὐκ ἔχουσαν. *Πίθος γὰρ τετρημένος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος.* [Cod. f. 99 a.] Οὐ ῥᾴδιον ἀνιμήσασθαι πρὸς τοὺς βεβλημένους λοιπόν· ἀλλὰ βαλεῖν μέν ἐστιν εὐχερὲς, ἐκβαλεῖν δὲ οὐκέτι. Καὶ ὁ πίνων δὲ ἐκ τῶν ἑτεροδόξων ὑδάτων, πνίγεται· στενὰ γὰρ ὄντα φρέατα, δι' ἀπάτης καὶ ψεύδους ἑαυτοὺς ἀποπνίγουσιν.

Μὴ μεθύσκετε ἐν οἴνοις, κ. τ. λ.

[Cod. f. 99 b.] Ἐν οἴνῳ δὲ τῷ τε αἰσθητῷ μὴ μεθύσκεσθε, καὶ τῷ ἀπὸ τῆς Σοδομίτιδος ἀμπέλου. Προσέχετε μὴ πείσεσθε τὰ τῶν Σοδόμων· ἀλλὰ ὁμιλεῖτε τοῖς νῦν οὖσι δικαίοις, ἢ τοῖς τῶν παλαιῶν λόγοις· καὶ ἐντυγχάνετε ταῖς Γραφαῖς ταῖς ἐχούσαις τοὺς τῶν δικαίων βίους. Τὸ δὲ ἐν περιπάτοις ὁμιλεῖτε, τουτέστι δεῖν τὰς αὐτὰς ἐννοίας ἀνακυκλοῦν τε καὶ ἐπὶ τὴν τούτων αὐτῶν ἐξέτασιν ἐπιστρέφειν καὶ βαδίζειν, εἰ οἷόν τέ ἐστιν εἰπεῖν. *Ἐὰν γὰρ εἰς τὰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια δῷ τοὺς ὀφθαλμούς σου.* [Cod. f. 99 b.]

A piet, et incolumem servabit animam suam. — VERS. 26. *Ne te vadem tradas.* Cave inconsiderate pro alio vadimonium obeas; seu aliena negotia suscipias; ne quid tibi eorum contingat, de quibus testimonium dixisti: prorsus enim in te recidet debiti hujus solutio, quam cæteroqui facere non poteris. Quippe nemo bonus est alteri, sed sibi. — VERS. 27. *Tollent stragulum, quod sub costis tuis est.* Spoliaberis spe quæ facultates tuas tegit, ita ut illæ plane nudentur. Nam costæ sunt facultates. — Montes Sionis, latera aquilonis: qui olim potentes erant apud frigidum diabolum, nunc Sionis montes facti sunt, sancti videlicet.

CAP. XXIII.

B VERS. 1. *Si sederis cœnare in mensa principis, prudenter intellige quæ apponuntur tibi.*

Christus vere princeps est: mensa et edulia ejus, verba doctrinæ ipsius, bonaque æterna, quæ paravit diligentibus se. Sedet autem cœnans unusquisque Christianus in mensa illius. Qui ergo prudenter intelligit quæ Jesus operibus verbisque docuit, manum suam intendit, id est operibus incipit ostendere se Christi imitatorem, factus humilis, mansuetus, omnium amator, et patiens tribulationum. Qui vero hæc minime facit, sed mundi delectationibus inhiat, æternorum bonorum desiderium omittat, quibus prorsus non potietur. Hæ quippe sæculi delectationes, propriæ sunt falsæ vitæ; quam qui
C amant, æternis bonis non fruentur.

VERS. 6. *Ne cœnes cum viro invido.*

Hoc ait, quia non suaviter ille comedit, rei tuæ invidens. Vel, quia gratiam non habebit epulis tuis, imo et ingrato animo erit. Vel, quia non antea absistet quam evomat. — VERS. 7. *Quemadmodum enim si quis pilum deglutiat.* Id est, quemadmodum qui vomit, aut qui pilum deglutivit, sic iste epularum non recordabitur. — VERS. 16. *Et dum teruntur sermones, labia tua ad mea labia.* Si sapiens colloquium fuerit, multum id fieri et prolixum necesse est, quia satietate caret. — VERS. 27. *Dolium enim perforatum est aliena domus; et puteus angustus, alienus.* Haud facile est extrahere projectos;
D sed conjicere, in promptu est, ejicere non item. Sic qui bibit ex heterodoxorum aquis, suffocatur. Nam cum sint illorum putei angusti, per fraudem atque mendacium se præfocant.

VERS. 30. *Nolite ebriari vinis*, etc.

Vino hoc sensibili nolite ebriari, neque de vite Sodomitica. Cavete ne mala Sodomorum patiamini, sed cum justis hodiernis conversemini, vel cum antiquorum sermonibus; et Scripturas legite quæ justorum vitas continent. Quod vero ait, in deambulationibus colloquamini, perinde est atque pares inter vos sententias versate, easque tum eundo tum redeundo disquirite; ita dicere fas est. — VERS. 31. *Nam si in phialas et pocula oculos tuos conjeceris*, etc. Phialas et pocula sensu mystico dicit impia

dogmata, quæ mentem ebrietate obruunt : vel varias cupiditates : vel heterodoxas doctrinas. Qui falsis opinionibus imbuitur, veritate nudatur, postremo animæ mortem incurret.

Vers. 33. *Oculi tui cum viderint alienam, tunc os tuum loquetur perversa.*

Neque id solum de meretricia consuetudine dicitur, sed de mala qualibet cupiditate. Cum enim mens ad pravum actum ruit, tunc cor, quod hic os appellatur, perversa meditatur. Tunc enim erit velut in corde maris, et multarum cogitationum salsugine obruetur : et gubernatoris instar, a malæ cupiditatis fluctibus jactatus, ad flagitiosum actum nititur. — Vers. 35. *Dices autem : Feriunt me, et non dolui.* Viden' procellam tumentem ? Nihil enim ulterius, qui ita loquitur, quærit. Cum mane fuerit, vides eum statim ab ortu diei pergere ad potationem. Tempus autem necessariæ operæ, quo cuncti curas suas exordiuntur, hic cupiditatibus suis impendit. Jam vero crapula et otium, non solius sunt egestatis causa, verum etiam morbo implicant diro et insanabili, a quo nemo expeditur. Postremo verberibus atque risui esse expositum, quanta demum miseria est!

Vers. 34. *Et jacebis tanquam in corde maris*, etc.

Nempe cum res tuæ desperatæ erunt, et reparatio nulla supererit. Nam quæ utilitas, oro, artis est, cum tempestas prævalet?

CAP. XXIV.

Vers. 3, 4. *Cum sapientia ædificatur domus*, etc.

Sapientiam, et intelligentiam, et sensum, Christum appellat; domum Ecclesiam ejus, quam ædificavit, et cujus cellaria omnigenis divitiis replevit pretiosis atque præclaris. Cellaria vero sunt, credentium Christo corda, et ad ejus imitationem viventium ; corda, inquam, redundantia bonis cogitationibus, sermonibus atque operibus. Ob hæc enim æterna beatitudine digni fiunt. — Vers. 5. *Melior sapiens forti ; et vir prudentiam habens, agro magno.* Non simpliciter dixit *agro*, sed *magno*. Nam quantum terra annuatim agricolæ reddit, tantum sua prudenti virtus : imo multo melior prudentia est ; namque ager aeris anomaliæ obnoxius est. — Vers. 6. *Cum regimine geritur bellum.* Rem dicit plenam tumultu, rem multis manibus egentem. Vel admonet, ne temere ad bella ruamus. Specta, inquit : cum deliberandum est, nonne sapientia in medium prodit?

Vers. 17. *Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eum.*

Si enim tu gaudeas tanquam ultionem consecutus, Dominus quidem illatenus subsistet propter clementiam suam, neque bis vindicabit in eodem crimine ; vel etiam miserabitur cadentem, irascetur autem superbienti. Nam quisquis super percunte anima gaudet, similis diabolo est, qui neminem vult

A φιάλας κατὰ διάνοιαν καὶ ποτήρια τὰ δυσσεβῆ λέγει δόγματα, τὰ μεθύσκοντα τὸν νοῦν· ἢ τὰς διαφόρους ἐπιθυμίας· ἢ ἑτεροδόξους διδασκαλίας. Ὁ οὖν ψευδοδιδαχτούμενος γυμνοῦται τῆς ἀληθείας· καὶ τελευταῖον τεθνήξεται τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον.

Οἱ ὀφθαλμοί σου ὅταν ἴδωσιν ἀλλοτρίαν, τὸ στόμα σου τότε λαλήσει σκολιά.

[Cod. f. 100 a.] Οὐ μόνον περὶ πόρνης εἴρηται, ἀλλὰ καὶ πάσης πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Ὅταν γὰρ νοῦς πρὸς τὴν κακὴν πρᾶξιν ὁρμήσῃ, τότε ἡ καρδία, ὃ λέγει στόμα, μελετᾷ σκολιά· τότε γὰρ ἔσται ὡς ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, ὑπὸ τῆς ἅλμης τῶν πολλῶν λογισμῶν πνιγόμενος. Καὶ ὡς κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι, ὑπὸ τῶν τῆς κακῆς ἐπιθυμίας κυμάτων ὠθούμενος, πρὸς τὴν πονηρὰν πρᾶξιν ἀγωνιᾷ. *Ἐρεῖς*

B *δέ· Τύπτουσί με, καὶ οὐκ ἐπόνεσα.* Ὁρᾷς τὸν χειμῶνα ἠρμένον; Οὐδὲν γὰρ γινόμενον πλέον ὁ τοιαῦτα ἐγκαλῶν ζητεῖ. Πότε ὄρθρος ἔσται, ὁρᾷς εὐθέως ἐκ προοιμίων τῆς ἡμέρας αὐτὸν ἐπιγινόμενον πρὸς πότον. Καὶ τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀναγκαίων ἐργασίας, ὃν πάντες ποιοῦνται προοίμιον σπουδῆς, τοῦτον οὗτος ἔχει τῶν ἐπιθυμιῶν· οὐκ ἄρα μέθη καὶ τριβὴ πενίας ποιητικὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοσήματι περιβάλλειν χαλεπῷ καὶ ἀνιάτῳ, καὶ οὐκ ἔχοντι διόρθωσιν. Καὶ τὸ πρὸς πληγὰς καὶ πρὸς γέλωτα ἀνέκδοτον εἶναι ὅσον κακόν.

Καὶ κατακείσῃ ὥσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, κ. τ. λ.

[Ibid.] Τουτέστιν ὅτε τὰ σὰ ἀλωθῇ ἀμηχανίᾳ λοιπὸν, καὶ οὐδεμία διόρθωσις. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ

C μοι, τῆς τέχνης, τοῦ χειμῶνος ἐπικρατοῦντος;

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Μετὰ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος, κ. τ. λ.

[Cod. f. 100 b.] Σοφίαν καὶ σύνεσιν καὶ αἴσθησιν, τὸν Χριστὸν ὀνομάζει· οἶκον δὲ τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν ἣν ᾠκοδόμησε, καὶ τὰ ταμιεῖα αὐτῆς ἐνέπλησε παντὸς πλούτου τιμίου καὶ καλοῦ. Ταμιεῖα δέ εἰσιν αἱ καρδίαι τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, καὶ κατὰ μίμησιν αὐτοῦ πολιτευομένων, καὶ πληρωθεῖσαι ἐννοιῶν καὶ λόγων καὶ ἔργων. Δι' αὐτῶν γὰρ ἀξιοῦνται τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. *Κρείσσων σοφὸς ἰσχυροῦ· καὶ ἀνὴρ φρόνησιν ἔχων γεωργίου μεγάλου.* [Cod. f. 101 a.] Οὐ γὰρ ἁπλῶς, ἀλλὰ μεγάλου. Ὅσα γὰρ ἡ

D γῆ τούτῳ κατ' ἔτος ἐκφέρει, τοσαῦτα [ἡ φρόνησις] ἐκείνῳ· ἢ καὶ πολλῷ βελτίων φρόνησις· τὸ μὲν γὰρ γεώργιον ὑπόκειται ἀνωμαλίᾳ ἀέρος. *Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος.* [Cod. f. 101 b.] Πρᾶγμα αὐτῆς γέμον ταραχῆς, πρᾶγμα πολυχειρίας δεόμενον. Ἢ τοῦτο φησὶν, ὅτι οὐχ ἁπλῶς δεῖ πολέμοις ἐπιτρέχειν. Ὅρα γὰρ, ὅταν ἑλέσθαι δέῃ, φησὶν, οὐχὶ ἡ σοφία εἰς μέσον παράγεται;

Ἐὰν πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῇς αὐτῷ.

[Cod. f. 103 a.] Εἰ γὰρ ἐπιχαίρεις ὡς ἀμύνης τυχὼν, ὁ Δεσπότης μέχρι τούτου στήσεται διὰ φιλανθρωπίαν· καὶ οὐκ ἐκδικήσει δὶς ἐπὶ τὸ αὐτό. Ἢ καὶ ἐλεεῖ μὲν τὸν πεσόντα, ὀργίζεται δὲ τῷ ἐπαρθέντι. Πᾶς γὰρ ὁ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῃ ψυχῇ, ὅμοιος τῷ διαβόλῳ τῷ μηδένα σωθῆναι θέλοντι. Σημειωτέον δὲ

ὅτι ἐνταῦθα ἄνθρωπον εἴρηκε τὸν ἐχθρὸν, ὑπὲρ οὗ καὶ προσεύχεσθαι ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις προστάττόμεθα καὶ τοῦτον ἀγαπᾷν. Εἰ γὰρ καλόν σοι τὸ ἀγωνίζεσθαι, εὔχου διαμένειν τὸν ἀντίπαλον μᾶλλον.

Φοβοῦ τὸν Θεὸν, υἱὲ, καὶ βασιλέα.

[Cod. f. 105 b.] Ἀληθῶς βασιλέα Χριστὸν τὸν Θεόν. Ἢ βασιλέα, τὸν πρὸ τῶν βασιλευομένων ἑαυτοῦ βασιλεύοντα. *Μήθ' ἑτέρῳ αὐτῶν ἀπειθει.* Ὁ γὰρ ὑπὸ Θεοῦ χειροτονουμένῳ βασιλεῖ ἀπειθῶν, τὸν Θεὸν ἀτιμάζει· ἐξαίφνης γὰρ τίσονται τοὺς ἀσεβεῖς· ἐπεὶ μηδεὶς οἶδε τὴν ὥραν ἐκείνην ἢ τὴν ἡμέραν. Πολλάκις δὲ καὶ ἔτι ζώντων ἀδοκήτως ἡ ἐκδίκησις γίνεται. Τὸ γὰρ εὔλογον καὶ αἴτιον τῆς ἐπιφορᾶς τῶν τιμωριῶν, εἰδέναι μόνου ἐστὶ τοῦ κρίνοντος, καὶ εἴ τις ἐκείνου φίλος. Ἐκτὸς τοῦ Κυρίου καὶ τοῦ βασιλέως, μὴ φίλους ἔχε· οἱ γὰρ μὴ τούτων φίλοι, ἐχθροὶ αὐτῶν εἰσί· τοὺς δὲ αὐτῶν μὴ φίλους, μὴ ἔχε φίλους.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Δόξα Θεοῦ κρύπτει[1] *λόγον.*

[Cod. f. 119 a.] Ὁ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν κρύπτων, ἢ ὁ βουλόμενος τὸν Θεὸν δοξάζειν, ἢ βασιλέα, ὑπακούειν ὀφείλει. Κρύπτειν δὲ τὸ φυλάττειν ἐστί. *Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ.* Ὁ κεχαριτωμένος ἄνθρωπος, φίλτατος, ἃ δύναται ἐλευθερῶσαι αὐτοῦ τὸ φρόνημα. *Ἐσθίειν μέλι πολὺ, οὐ καλόν.* Καὶ ἀνωτέρω μέλι, ἡ ἀλληγορία εἴρηται. Πολὺ οὖν εἶναι περὶ τούτων ὄντων θεωρίαν ἀσύμφορον. Μὴ σοφίζου γὰρ πολλὰ, μήποτε ἐκπλαγῇς· ἀλλαχοῦ, Ἡ γνῶσις φυσιοῖ. Συμμέτρως δεῖ τοίνυν τούτοις προσιέναι, καὶ τιμᾷν τοὺς ἐνδόξους λόγους τοῦ Κυρίου, οἵ εἰσιν ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ γλυκύτεροι ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Τίς συνέστρεψεν ὕδωρ ἐν ἱματίῳ;

[Cod. f. 105 b.] Τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἐναπέθετο ταῖς ἀρεταῖς· ἤγουν, τίς διὰ τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τῇ τῶν πραγμάτων ἀστάτῳ καταστάσει δέδωκε στάσιν; Ἐν γὰρ τῇ πολιτείᾳ αὐτοῦ πᾶσαν τὴν ῥευστὴν ζωὴν ἀπέκλεισεν, ἐπεὶ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Ὅτι δὲ ἱμάτιον λέγει τὴν πολιτείαν, *Ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ*, φησὶ, *μὴ ἐπιστρεψάτω ἆραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ*, ἤγουν τὴν προτέραν πολιτείαν, ὁ τὸν πνευματικὸν ἀγρὸν ἐργαζόμενος.

Τῇ Βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, κ. τ. λ.

[Cod. f. 109 a.] Βδέλλα ὁ διάβολος, ὡς τὸ τῶν ψυχῶν αἷμα, τουτέστι τὴν ζωτικὴν αὐτῶν δύναμιν, ἐκμύζων. Ἔχει δὲ θυγατέρας καὶ οὐχὶ υἱούς· οὐδὲν γὰρ ἀνδρεῖον, ἀλλὰ πᾶσαν ἡδονὴν ἐκτεθηλυμμένην· ᾅδης, ἡ κακία, θυγάτηρ οὖσα τοῦ διαβόλου, ἀναιροῦσα ψυχὰς καὶ κόρον οὐ λαμβάνουσα. Γυναικὸς ἔρως, ἡ ἄθεος διδασκαλία, τῆς ἀπάτης μὴ πληρουμένη. Γῆ τε ἐμπιπλαμένη ὕδατος, ψυχὴ ψαμμώδης καὶ ἄγονος, ποτιζομένη μὲν ἀεὶ ταῖς Γραφαῖς, μηδὲν δὲ

A salvari. Notandum est hic inimici nomen appellari hominem, pro quo etiam orare in Evangeliis jubemur, eumque diligere. Tum vero si gratum tibi est decertare, ora ut adversarius supersit.

VERS. 21. *Time Deum, fili, et regem.*

Christum scilicet verum regem ac Deum. Vel regem dicit eum, qui sui antequam reges, dominatur. *Neutrique horum esto inobediens.* Nam qui electo a Deo regi obsequium negat, Deum inhonorat. Subito enim punientur impii: quia nemo scit horam illam vel diem. Sæpe vero de adhuc viventibus insperata pœna sumitur. Etenim opportunitatem causamque inferendæ pœnæ solus novit judex, vel si quis est ipsi amicus. Seorsum a Domino ac rege noli quemquam habere amicum: quippe nisi sint B illorum amici, inimici eorumdem sunt: eos vero qui illorum non sunt amici, tu ne amicos tuos reputes.

CAP. XXV.

VERS. 2. *Gloria Dei celat sermonem.*

Qui Dei gloriam, vel Dei regnum celat. Vel, qui Deum glorificare vult aut regem, obtemperare debet. Nam celare, pro observare ponitur. — VERS. 10. *Gratia et amicitia liberat.* Gratiosus homo, carissimus: hujus sapientia salvare potest. — VERS. 27. *Comedere mel multum, haud bonum est.* Superius quoque mel pro allegoria dictum fuit. Multum itaque in hujusmodi speculatione versari, non expedit. Noli multa sapere, ne obstupescas, alibi dici- C tur. Moderate igitur hac methodo utendum est, honorque inclytis Dei sermonibus habendus, qui sunt argenti aurique instar, et melle ac favo dulciores.

CAP. XXX.

VERS. *Quis colligavit aquas in vestimento?*

Veram scientiam inter virtutes collocavit. Nempe quis in vita sua, rerum instabili rationi stabilitatem attribuit? Namque in moribus suis cunctam hanc fluxam vitam conclusit, quia peccatum non fecit. Quod autem vestimenti vocabulo mores denotet; *qui in agro est*, inquit Jesus, *non revertatur ad tollendum vestimentum suum*[41]; id est ad priores mores, ille qui spiritalem agrum colit.

D

VERS. 15. *Bdellæ tres filiæ erant*, etc.

Bdella diabolus est, qui animarum sanguinem, id est vitalem ipsorum vim, exsugit. Habet autem filias, non filios: nihil scilicet virile, sed omne genus effeminatæ voluptatis. Infernus est improbitas, diaboli filia, quæ animam exstinguit, nec satietatem novit. Mulieris amor, est irreligiosa doctrina, quæ nullum decipiendi finem facit. Terra imbribus nunquam repleta, anima est arenosa veluti ac sterilis, quæ a divinis perpetuo Scripturis

[41] Marc. XIII, 16.

[1] Vulgatus legebat κρυπτειν.

rigatur, quin tamen meliore conditione fiat. Quibus omnibus imminet pœnalis ignis.

VERS. 17. *Oculum qui subsannat patrem.*

Oculus intelligitur mens, quæ recte agendi vel peccandi causa est. Cum aliquis vel divinorum judiciorum abyssum, vel sacras Scripturas irridet, cœlestem inhonorat Patrem, traditamque ab eo antiquam scientiam prophetis atque apostolis. Hunc ergo fodicant malæ quædam potestates, pœnarum ministræ, quæ partim certe purgant: nam quæ totum devorant, dicuntur aquilæ, quibus omnimoda purgatio commissa est.

VERS. 18. *Tria mihi sunt impossibilia intellectu*, etc.

Hæc omnia temperantiæ sunt præcepta. Hujusmodi est meretricis via: sicut enim illa fornicationem occulit, ita hic etiam usuvenit. Cur vero id ait, nempe rem esse incomprehensibilem? Nimirum ut nos omnino ad temperantiam adducat; quam adeo præ nobis ferre debemus, ut ne mala quidem suspicio supersit.

VERS. 22. *Si servus regnaverit.*

Si servus, inquit, quispiam regnaverit. Vel intelligitur populus filiorum Israelis, qui antea servus in regione Ægypti, postea in regione propria regnans, adversus Christum insolenter se gessit. *Et stultus repletus fuerit cibis.* Comedit enim, et repletus est, et recalcitravit dilectus. *Et si famula dominam suam expulerit.* Id est terrena Jerusalem, quæ famula fuerat cunctarum gentium, expulit dominam suam, id est sanctam Domini carnem, facta heri sui interfectrix. *Et odiosa mulier, si bonum virum nacta fuerit.* Quænam est odiosa mulier, nisi Judæorum Synagoga quæ Christum Deum non dilexit, virginalem virum suum, sed circa idola semper errore vagata est et fornicata? Ait enim per prophetam Deus: Fornicata est cum ligno ac lapide stulta Judæa. Sed vide bonitatem Christi atque clementiam: et dixi, postquam illa fornicata fuerat, Revertere ad me, dicit Dominus [41]. *Si servus*, inquit, *regnaverit.* Atqui idem Salomon dixerat fore ut servus dominetur stultis dominis. Attamen hic non dicit cordatum servum, sed simpliciter servum; qui quidem præter debitum suum agit quædam insane. Et quidem ipsi in causa sunt, qui eum regem constituerunt. Sed nesciebant, inquit, quomodo potestate usurus foret. Atqui si ingenue etiam educatos negotium hoc in superbiam extollit, quanto magis servos? Nihil ergo tam idoneum principatui est, quam animi demissio. Regnavit servus Jeroboamus, et videsis qualia mala fecerit, quæ nempe ante vel post eum nemo.

A βελτιουμένη. Ἐφ' αἷς πάσαις τὸ πῦρ ἐστι τῶν κολάσεων.

Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα τοῦ πατρός.

[Cod. f. 110 a.] Ὀφθαλμὸς ὁ νοῦς, ὅς αἴτιος τοῦ κατορθοῦν ἢ ἁμαρτάνειν. Ὅταν οὖν οὗτος κατὰ τῆς ἀβύσσου, τῶν τοῦ Θεοῦ λέγω κριμάτων, ἢ τὰς Γραφὰς διασύρῃ, τὸν οὐράνιον ἀτιμάζει Πατέρα, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ δοθεῖσαν ἀρχαίαν γνῶσιν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις. Τὸν δὲ τοιοῦτον ἐκκόπτουσι πονηραί τινες δυνάμεις ταῖς κολάσεσιν ὑπηρετούμεναι, καὶ τὴν μερικὴν ἐπάγουσαι κάθαρσιν, ἃς κόρακας εἶπεν· οἱ δὲ ὅλον κατεσθίοντες, ἀετοὶ καλοῦνται, διὰ τὸ τὴν καθ' ὅλου κάθαρσιν πιστεύεσθαι.

Τρία δέ ἐστιν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, κ. τ. λ.

B [Cod. f. 110 b.] Ταῦτα πάντα σωφροσύνης παιδευτικά. Τοιαύτη ἡ ὁδὸς γυναικὸς μοιχαλίδος· ὥσπερ ἐκείνη τὴν πορνείαν κρύπτει, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτό φησιν, ὅτι ἀκατάληπτον τὸ πρᾶγμα; Βουλόμενος ἡμᾶς εἰς σωφροσύνην ἀγαγεῖν πάνυ· δεῖ γὰρ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι σωφροσύνην, ὡς μηδὲ πονηρὰν ὑποψίαν λαβεῖν.

Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ.

[Cod. f. 112 b] Ἐὰν οἰκέτης, φησὶ, βασιλεύσῃ τις. Ἢ ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οἰκέτης ἐν γῇ Αἰγύπτῳ γενόμενος, καὶ οὕτως βασιλεύσας ἐν τῇ ἰδίᾳ γῇ, κατεστρηνίασε τοῦ Χριστοῦ. *Καὶ ἄφρων πλησθῇ σιτίων.* Ἔφαγε γὰρ καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος. *Καὶ οἰκέτις ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτῆς*
C *κυρίαν.* Τουτέστιν ἡ ἐπίγειος Ἱερουσαλὴμ, παιδίσκη πάντων γεγενημένη ἐθνῶν, ἐξέβαλε τὴν ἑαυτῆς κυρίαν, τὴν ἁγίαν σάρκα Κυρίου, κυριοκτόνος γενομένη. *Καὶ μισητὴ γυνὴ ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ.* Τίς οὖν γυνὴ μισητὴ, ἀλλ' ἢ ἡ Συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων, ἡ μὴ ἀγαπήσασα τὸν Χριστὸν Θεὸν, τὸν παρθενικὸν ἄνδρα αὐτῆς; Ἀλλ' ἀεὶ ῥεμβομένη περὶ τὰ εἴδωλα πορνεύουσα ἐν αὐτοῖς· λέγει γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· Ἐμοίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον ἡ ἀσύνετος Ἰουδαία. Ὅρα οὖν ἀγαθοσύνην καὶ εὐσπλαγχνίαν Χριστοῦ· Καὶ εἶπα, φησὶ, μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτήν· Ἐπίστρεψον πρός με, λέγει Κύριος. *Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ·* καὶ μὴν αὐτὸς εἶπεν ὅτι οἰκέτης ἄρξει δεσποτῶν ἀφρόνων. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐχὶ τὸν συνετὸν οἰκέτην
D φησὶ, ἀλλ' ἁπλῶς οἰκέτην· ἐπειδὴ παρὰ τὴν ἀξίαν πράττει τινὰ ἀνοίᾳ· κἀκεῖνοί εἰσιν αἴτιοι, οἱ χειροτονήσαντες αὐτόν· ἀλλ' οὐκ οἶδε, φησὶ, ὅπως τῇ ἀρχῇ χρήσηται. Εἰ γὰρ τοὺς ἐλευθερίως τραφέντας ἐκτραχηλίζει τὸ πρᾶγμα, πολλῷ μᾶλλον τούτους· οὐδὲν οὕτως πρὸς ἀρχὴν ἐπιτήδειον, ὡς τὸ ταπεινοφρονεῖν· ἐβασίλευσεν οἰκέτης ὁ Ἱεροβοὰμ, καὶ ὅρα ὅσα κακὰ ἐποίησεν, ἃ οὐδεὶς τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ ἐπ' αὐτόν (1).

[41] Jerem. III, 9-12.

(1) Hoc titulo, ὁποῖον δεῖ εἶναι τὸν βασιλέα, *quaem oporteat esse regem*; itemque *de mutuis regis ac populi officiis*, Græcas orationes Nicephori Blemmydæ ac Thomæ Magistri edidimus nos tom. II et III, Script. vet.

Τέσσαρα δὲ ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς, κ. τ. λ.

[Cod. f. 113 b.] Λέγει περὶ τῆς κτίσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τῆς κατασκευῆς ἴδῃς τῆς σωματικῆς· ὅρα πῶς πείθει μὴ πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπτοῆσθαι· οἷά ἐστιν σοφώτερα τῶν σοφῶν, οὐχὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῶν ζώων, τῶν ἀλόγων τῶν μεγάλων· ταῦτα σοφίᾳ κρατεῖ. Ὅρα πῶς προνοητικὸς τοῦ μέλλοντος ὁ μύρμηξ, πῶς οὐ ῥᾳθυμεῖ, καίτοι τοῦ καιροῦ κελεύοντος τοῦ θέρους. Πῶς τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀσθένειαν διορθοῦται τῇ προνοίᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς ἀσθενέσι μεμαθηκέναι [δεῖ] τὴν σοφίαν, ἵνα μὴ ἐκ παντὸς τρόπου τὰ σωματικὰ συζητῇς. Εἰ γὰρ ἦν ἰσχυρὸν, οὐκ ἂν ἐφάνη ἡ σοφία. *Καὶ οἱ χοιρογρύλλιοι ἔθνος οὐκ ἰσχυρόν*. Οὐχ ἁπλῶς ἐφ' ἑκάστου μέμνηται τῆς ἀσθενείας, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τῆς σοφίας B τὴν ἰσχύν· κἀκείνους μὲν ἀπὸ τῆς τροφῆς, τούτους δὲ ἀπὸ τῆς οἰκήσεως τελείως ἀνάλωτα. Καὶ τούτοις τὰ καταγώγια λέγει. *Ἀβασίλευτον ἡ ἀκρίς*. Ἐνταῦθα τὰ πολιτικὰ, τὸ πειθήνιον, τὸ ὁμονοητικὸν, τὸ κινητικὸν, τὸ τῆς συμφωνίας τῆς ἀφάτου. Ταῦτα γὰρ ἡμῶν συνέχει τὴν ζωὴν, τροφὴ, οἴκησις, στρατεία. Ὁρᾷς ὥσπερ ἀσθενῆ ἐκεῖνα, οὕτως καὶ ταῦτα ἄναρχα, καὶ οὐδὲν παρεβλάβη, ἀλλ' ἐν τῇ φύσει τὴν εὐταξίαν ἔχει; Οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα σοφώτερα εἰπών. Κατὰ τοῦτο πῶς διατηρεῖ τὴν εὐταξίαν. ***Καὶ ἀσκαλαβώτης χερσὶν ἐρειδόμενος, ὁμορόφιος τοῖς κρατοῦσίν ἐστι***, φησί. Τὸ ζῶον τοῦτο τὸ εὐάλωτον, καὶ οὐδεὶς λυμαίνεται τοῦτον.

A **Vers. 24, 25.** *Quatuor autem sunt minima in terra*, etc.

Dicit de creatione, ne forte ad vilitatem respicias corporalis constitutionis. Animadverte quomodo suadeat, quominus his sensibilibus plus nimio moveamur; quandoquidem sunt sapientibus sapientiora, haud tamen hominibus, sed animalibus inter irrationalia magnis. Hæc, inquam, sapientia sua cæteris prævalent. Observa quam futuri provida sit formica, quomodo non pigrescat, etiamsi id æstivum tempus postularet: quomodo naturæ infirmitatem providentia corrigat. Idcirco enim ab infirmis his animalibus discere sapientiam debes, ne omnimodis corporalia conquiras. Nam si formica valida esset, sapientia ejus non appareret. — Vers. 26. *Et chœrogrylli, gens infirma.* Non temere singulorum memorat infirmitatem, sed ut sapientiæ vim ostendat. Et formicas quidem ab alimenti cura, chœrogryllos autem ab habitaculi tutela commendat. Horum, inquam, diversoria dicit. — Vers. 27. *Sine rege est locusta.* Hic politica, obedientia, concordia, sedulitas, et ineffabilis consensus. His quippe vita nostra continetur, alimonia, habitaculo, militia. Cernis, sicut priora animalia infirma, ita hanc sine rege, nihil tamen detrimenti capere, et in propria natura ordinem conservare? Haud fortasse a veritate aberrabit, si quis animalia hæc hominibus sapientiora dicat. Certe in his rectum ordinem servant. — Vers. 28. ***Et ascalabotes manibus innitens, contubernalis principum**, inquit, **est.*** Captu facile animal, quod a nemine tamen læditur.

Καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν ἐν θηλείαις εὔψυχος. C

[Cod. f. 115 a.] Ἐν τοῖς οἰκείοις καλὸς ἀλέκτωρ, φησίν. Ἀλλ' ὥσπερ οὗτος ἐν τοῖς οἰκείοις, οὕτως καὶ σὺ ἐν ἀνθρώποις μὴ μέγα φρόνει, φησί. Τί δὲ εὐτελέστερον ἀλέκτορος; ἀλλ' ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀρχῆς μέγα φρονεῖ. Ὁ μὲν σώματι κρατεῖ, ὁ δὲ φύσει, ὁ συνέσει. Οὐ γὰρ δεῖ κατὰ τὰ ἄλογα σωματικῶς καὶ φυσικῶς διακρατεῖν, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ πειθοῖ· ὅπερ γὰρ ἐκείνῳ μὲν ἰσχὺς, τούτῳ δὲ ἡ φύσις, τοῦτο τοῦ βασιλέως τὸ λογικόν· διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου*. Ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκε, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς, ὥστε ἐκπλήττεσθαι. [Cod. f. 115 b.] Οὗτος γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ὁ ὑπὲρ ἁμαρτίας κόσμου σφαγεὶς, καὶ ὡς θῦμα προσαχθεὶς, καὶ ὡς ἐρήμῳ εἰς ἔθνη πεμφθείς· καὶ κόκκινον ἔριον ἐπὶ D κεφαλὴν ὑπὸ τῶν ἀπίστων στεφανωθείς· καὶ ἀνθρώπων λύτρον γενηθείς· καὶ ζωὴ πάντων δειχθείς. *Καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἔθνει*. Ὁ ὑπὸ Ἡσαΐου προφητευθείς· *Βασιλέα γὰρ, φησὶ, μετὰ δόξης ὄψεσθε*. Οὗτος ὁ δημηγορῶν ἐν ἔθνει πιστῷ, καὶ παῤῥησίᾳ δι' Εὐαγγελίων ὁμιλῶν. *Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον*. [Cod. f. 116 b.] Ἄμελγε πιστῶς τὰς δύο διαθήκας τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὑρήσεις ἐντολὰς, ὡς γάλα· ἵνα τρεφόμενος ἐν αὐταῖς, εἰς πιστὸν τέλειον ἄρτον καταντῆσαι δυνηθῇς.

Vers. 31. *Et gallus inter gallinas obambulans alacer.*

Inter suos venustus gallus, ait. Sed quomodo hic superbit inter suos, ita tu cave inter homines superbus sis. Quid autem vilius gallo? qui tamen principatu suo valde gloriatur. Alius quidem corpore pollet, alius indole, alius intelligentia. Neque enim oportet regem, ut fit in brutis, corpore ac vi naturæ præstare, sed et sermone ac suadela: nam quantum alii viribus, alii natura valent, tantum rex rationali prudentia. Propterea dicit: - *Et hircus gregem ducens.* Dominus tanquam potestatem habens docebat, et non sicut scribæ: ideo stupor de eo erat. Hic est enim, inquit Scriptura, qui pro mundi peccato cæsus est, atque ut victima oblatus, et tanquam in desertum ad gentes missus, lana coccinea ab incredulis in capite religatus, et factus redemptio hominum, atque omnium vita. *Et rex qui concionatur in populo.* Ille nimirum ab Isaiæ vaticinio prædictus: ***Regem**, inquit, **cum gloria videbitis*** [44]. Hic apud fidelem plebem concionans, et confidenter per Evangelia prædicans. — Vers. 33. ***Mulge lac, et erit butyrum.*** Mulge fideliter testamenta Christi duo, et invenies quasi lac præcepta; ut his nutritus, in fidelem perfectumque panem converti queas.

[44] Isa. xxxiii, 17.

CAP. XXXI.

VERS. 6. *Date vinum bibere iis qui sunt in doloribus.*

Date vinum, inquit; nam consternatum animum calefacere oportet: non tamen principem fastu tumentem ad fervorem inducere, cum insitus principatui calor huic sufficiat. Aperi os latius, et confidentem sume sermonem.

A

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Δίδοτε οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναις.

[Cod. f. 118 a.] Δίδοτε οἶνον, εἶπε· τὴν καταλελυμένην γὰρ ψυχὴν ἐκθερμαίνεσθαι χρή· οὐχὶ τὸν ἄρχοντα τὸν τύφου γέμοντα πρὸς τὴν θέρμην ἐξάγειν· τῆς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς θερμασίας ἀρκούσης αὐτῷ. Πλάτυνον τὸ στόμα πλατύτερον, καὶ πεπαῤῥησιασμένον λάμβανε λόγον.

Hactenus in nobili Vaticano codice exstabat Chrysostomi Commentarius.

* Adnotatio. In textu biblico Latino secutus sum plerumque Nobilii interpretationem quæ est in editione Bibliorum Sixtina. Nam vulgatus interpres, seu Hieronymus, Hebraicum textum, qui satis in hoc libro varius est, expressit. Græcum item ex Vat. catenæ codice biblicum textum necessario sumpsimus, in quem scilicet commentatur Chrysostomus.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΕΡΕΜΙΑΝ ΠΡΟΦΗΤΗΝ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ.

SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI

CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI

COMMENTARIORUM IN JEREMIAM PROPHETAM

QUÆ SUPERSUNT.

(*Ex Catena Græcorum Patrum in Jeremiam quam* MICH. GHISLERIUS *deprompsit ex Anonymi catena Græca Vaticana, pluribus scholiis aucta ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altaempsina reperta.*)

Dicendum quid sit prophetia, quo tempore sumpserit exordium: quando desierit: quam ob causam cessaverit: quæque utilitas capiatur ex ipsa in hominum vita. Prophetia igitur est dicere, vel figuris quibusdam indicare præterita, præsentia, et futura. Sermo enim est, vel res aliqua antequam res ipsæ in cognitionem veniant eas prædicens. Res enim nonnunquam re significatur. Erant enim futurorum figuræ serpens æneus, agnus in Ægypto, et qui oblatus est Isaac. Prophetia quippe hæc sunt, causam autem non habent, ut apud Ezechielem murorum structura. Ipsa enim causam habet. Oportet autem figuras quoque tales fuisse, ut his qui tunc temporis erant, utiles fuerint, ut in serpente, et agno. Vaticinantur autem prophetæ non interrogati solum ut mos est profanis, sed plerumque a semetipsis. Vocantur etenim et apud illos eodem no-

B

(1) Λεκτέον τίς ἡ προφητεία καὶ πότε ἤρξατο, καὶ πότε πέπαυται, καὶ τίνος ἕνεκεν ἔληξεν· καὶ τί λαβεῖν ἔστιν ἐκ ταύτης ἐν τῷ βίῳ ὠφέλιμον. Προφητεία τοίνυν, τὸ λέγειν, ἢ καὶ τυπικῶς δεικνύναι τὰ προλαβόντα, καὶ ὄντα, καὶ ἐσόμενα. Λόγος γάρ ἐστιν, ἢ πρᾶγμα πρὶν γνωσθῆναι προαγορεύων τὰ πράγματα. Ἐπεὶ καὶ διὰ πράγματος πρᾶγμα σημαίνεται. Τύποι γὰρ ἦσαν τοῦ μέλλοντος ὁ ὄφις ὁ χαλκοῦς, ὁ ἀμνὸς ὁ ἐν Αἰγύπτῳ, Ἰσαὰκ προσαγόμενος. Προφητεία γὰρ ταῦτα, τὴν δὲ αἰτίαν οὐκ ἔχουσι, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐζεκιὴλ ἐκβαλλομένου διὰ τοῦ τοίχου [*Ισ.* καταβαλλομένου τοὺς τοίχους.] Ἔχει γὰρ τὴν αἰτίαν. Δεῖ μέντοι τοὺς τύπους καὶ τοῖς τότε χρησίμους εἶναι ὡς ἐπὶ τοῦ ὄφεως, καὶ τοῦ ἀμνοῦ. Προλέγουσι δὲ οἱ προφῆται οὐκ ἐρωτώμενοι μόνον

C

κατὰ τοὺς ἔξω, τὸ δὲ πλεῖστον ἀφ' ἑαυτῶν. Λέγονται γὰρ καὶ παρ' ἐκείνοις ὁμωνύμως προφῆται. Διὸ καὶ

(1) Tametsi Præfatio ista revera non sit Chrysostomi, ut stylus ipse contestatur, utque recto docti cujusque viri patet judicio, sub illius nihilominus nomine, prout in vetustissimis Græcis codicibus reperta est, adhibuimus eam.

Παῦλός φησιν· *Εἶπέ τις ἐξ αὐτῶν ἴδιος αὐτῶν προφήτης*; Ἐκάλουν δὲ προφήτας καὶ τοὺς ἱερέας Αἰγύπτιοι.

A mine prophetæ. Quare et Paulus ait: *Dixit quis ex ipsis proprius ipsorum propheta* [1]? Appellabant etiam sacerdotes Ægyptii prophetas.

Καὶ καθόλου τῶν προφητειῶν, ἡ μέν ἐστι πνευματική, ἡ δὲ διαβολική, ἡ δὲ μέση τούτων φυσική τις ἢ τεχνική, ἡ δὲ τετάρτη κοινὴ καὶ δημώδης. Τῆς μὲν οὖν πνευματικῆς προηγουμένως μὲν τοῖς ἁγίοις μέτεστι, δι' οἰκονομίαν δὲ καὶ τοῖς μὴ τοιούτοις, ὡς τῷ Ναβουχοδονόσωρ, καὶ Φαραώ, καὶ Βαλαάμ, καὶ Καϊάφα· τῆς δὲ διαβολικῆς τοῖς τούτου μόνον θεραπευταῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ ἀλευρομάντεις, καὶ ἡ διὰ τῶν μορίων μαντευομένη Πυθία, καὶ ἡ διὰ τοῦ δρυὸς ἡ Δωδωνὶς ἱέρεια, καὶ ἡ διὰ σπλάγχνων, καὶ πτήσεως, καὶ κλαγγῶν, συμβόλων τε καὶ πταρμῶν, καὶ κληδόνων, καὶ βροντῆς, καὶ χειρῶν, μυῶν τε καὶ γαλῆς, καὶ τρυσμῶν καὶ ὤτων ἤχου, καὶ σώματος παλμῶν, καὶ χαλίκων, ῥάβδων τε καὶ φλοιῶν, διὰ νεκρῶν τε καὶ γαστρὸς, ὀνομάτων τε καὶ ἄστρων, καὶ φιαλῶν, μυρίων τε ὅσων τοιούτων. Ἡ γὰρ δι' ὀνείρων καὶ παρ' ἡμῖν διὰ κατοχῆς καὶ αὕτη. Ἡ δὲ πρόγνωσις αὐτοῖς, οὐ δι' ἀρετῆς ὡς ἡμῖν, ἀλλὰ διά τινος κακοτεχνίας· κἀκεῖνοι μὲν περὶ χρημάτων, καὶ νόσων, καὶ πολέμων μαντεύονται, μηδεμιᾶς ζητουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς, ἢ κακίας· παρ' ἡμῖν δὲ διορθώσεως ἠθῶν ἕνεκα, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς. Κἀκεῖνα μὲν ἐκβῆναι δεῖ, ταῦτα δὲ οὐ πάντως. Τί γὰρ ὄφελος προῤῥήσεως ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῶν λεγομένης, ὅτε πάντως ἔσται τὰ θεσπιζόμενα, μηδεμίαν ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν μεταβολὴν ἐνδεχόμενα; Θεὸς γὰρ προλέγων, καὶ τὴν λύσιν ὑποτίθεται τῶν δεινῶν, εἰ μεταγνῶναι βουλοίμεθα. Τοῦτο γάρ ἐστι καὶ τῆς προφητείας τὸ κέρδος. Μὴ μεταβαλλομένων δὲ πάντως γίνεται. Ἐκεῖνοι δὲ κατὰ συμβεβηκὸς ἔν τισιν ἀληθεύσαντες, ἐν τοῖς πλείστοις διήμαρτον. Καὶ οἱ μὲν ὀργάνων δέονται, καὶ τόπων, καὶ καιρῶν, καὶ ἐπὶ χρήμασι λέγουσι· Θεὸς δὲ τούτων ἀπήλλακται. Τοιαύτη μὲν γὰρ ἥ τε θεία καὶ διαβολικὴ προφητεία.

Et omnino prophetiarum una est Spiritus sancti, altera diaboli; tertia harum media naturalis, vel artificiosa; ultima communis et popularis. Illius igitur quæ a Spiritu sancto est, compotes sunt præcipue sancti viri, nonnunquam tamen disponente Deo, etiam qui tales non sunt, ut Nabuchodonosor, et Pharao, et Balaam, et Caiphas. Diabolicæ vero diaboli tantummodo cultores; non hujusmodi sunt aleuromantes, et crithomantes, qui ex farina aut hordeo vaticinantur, ut hausto perpudenda spiritu Pythia, et per quercum Dodonæa sacerdos, et qui divinant extis pecudum, volatibus avium, clangoribus, B symbolis, sternutationibus, sortibus, tonitru, manibus, soricibus, mustella, occentibus, tinnitu aurium, corporis palpitationibus, saxulis, virgis, corticibus, mortuis evocatis, ventre, nominibus, astris, phialis, sexcentisque aliis id genus. (Divinatio enim per somnium apud nos etiam instinctu quodam et illa fit.) Verum prænotio illis non virtutis merito ut vobis, sed malis quibusdam artibus comparatur, iique de pecuniis, morbis, bellisque nullo virtutis, vel vitii respectu divinant: nos vero, et morum emendationis, in meliusque commutationis causa. Et ista quidem re ipsa impleri oportet: illa vero necesse non est. Quid enim prodest prædictio ad utilitatem animarum exhibita, si quæ prænuntiantur omnino futura sunt, neque ullam ex C parte nostra mutationem admittant? Deus enim, dum aliquid grave prædicit, simul admonet qua ratione possint mala evitari, si nos pœnitentiam agere velimus; hic nempe est prophetiæ fructus. Quod si maneamus in iisdem erroribus, tum vero illud neutiquam erit effugere. Illi vero, cum interdum accidat ut vera præsagiant, in plerisque falluntur, iidemque instrumentis, locis, ac certis temporibus indigent, et pecuniis inhiantes loquuntur. Deus autem ab his omnibus immunis ac liber est. Talis divina, et diabolica prophetia.

Φυσικὴ δὲ ἡ τῶν ἀλόγων· χελιδόνες γὰρ χελιδόνων, καὶ γεράνων γέρανοι, καὶ μύρμηκες ἐπιόντος χειμῶνος αἰσθάνονται, ἐχῖνοί τε καὶ ἀλκύονες, φύσει τοῦτο κτησάμενοι. Ἡ δὲ τεχνικὴ προφητεία παρὰ ἰατροῖς, καὶ συμβούλοις, καὶ κυβερνήταις· οἱ μὲν γὰρ ἀῤῥωστίας, οἱ δὲ λύσεις τούτων προλέγουσιν· οἱ δὲ πνευμάτων μεταβολάς, οἱ δὲ τοῦ μέλλοντος συνέσει καταστοχάζονται. Ἔστι δὲ καὶ κοινή, καὶ δημώδης τοῦ μέλλοντος γνῶσις, οἷον ὅτι μετὰ τρεῖς μῆνας ὁ χειμών· πάντες γὰρ ἔχουσι τὰς ἐκ περιόδων προῤῥήσεις. Οὐδὲν οὖν μέγα καὶ πρόῤῥησιν ἔχειν καὶ γνῶσιν καὶ δαίμονας, ὅπου καὶ μύρμηκες ἔχουσι τὰς ἐκ περιόδων προῤῥήσεις, καὶ δεινοὶ τοῦ μέλλοντος ἄνθρωποι στοχασταί· ἀλλ' οὐχ ὡς πάντως ἢ πάντα εἰδέναι. Ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος προεφήτευσε τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν, καὶ ἐγένετο. Καὶ πάλιν ὁ Βαλαὰμ προεῖπεν, ὅτι *Πόρνας στῆσον, καὶ προδοθήσεται δι' αὐτῶν ὁ Ἰσραήλ*· καὶ γέγονεν

Naturalis porro est irrationalium, hirundo enim hirundinem, grusque gruem, et formicæ hiemem adventantem persentiunt: quod et echinis halcyonibusque naturam largitam esse videmus. Artificiosa D vero prophetia apud medicos, et consiliarios, et gubernatores navium reperitur; morbos enim, et ab ipsis liberationem prædicunt, ventorum hi varietates, sicut consiliarii quod futurum est prudenti conjectura assequuntur. Est etiam communis, popularisque futuri cognitio, veluti post tres menses futuram hiemem: cuncti enim possunt prædicere, quæ circuitus certos habent. Nihil igitur magnum est, si et dæmones aliqua præcognoscunt et prædicunt, quando et formicæ recurrentia tempora prænuntiant, et sunt homines acerrimi eorum quæ ventura sunt, conjectores: non tamen ita ut omnia, omnique ex parte cognoscantur. Nam et diabolus cognitum iri bonum et malum

[1] Tit. I, 12.

vaticinatus est, atque ita factum est. Rursus Balaam prædixit [1] : *Meretrices siste, et tradetur per ipsas Israel*, idque effectus comprobavit. Hæ porro conjecturæ sunt, vel potius prædictiones, nullam admirationem habentes; ut sunt, quæ de Christo habemus, quod prædicabitur [2] Evangelium, quod non permanebit lapis super lapidem [3]. *Et paucis interjectis.* Beatum Jeremiam, uti aliis dilucidiorem, dicunt ante alios esse legendum. Nec mirum est, si prophetarum hi quidem obscuriores, alii clariores : quandoquidem et in uno eodemque sacræ Scripturæ libro quædam obscura reperiuntur, aperta nonnulla, et uniuscujuspiam hominis scripta interdum hoc, interdum illo modo se habent, ut in Psalmis, apostolorumque Epistolis, et sermonibus Domini. Sane in universum obscuritas nascitur, vel propter eorum quæ scriptionis materia sunt, naturam, dum nova et peregrina auribus accidunt, ut in tabernaculi fabrica, et structura templi apud Ezechielem; vel propter auditores, si recto sensu præditi non sint. Quapropter Christus discipulis parabolas data opera obscure prolatas evolvebat [4].

A οὕτως. Τοῦτο δὲ στοχασμὸς, μᾶλλον δὲ προῤῥήσεις μηδὲν παράδοξον ἔχουσαι· καθάπερ ἐπὶ Χριστοῦ, τὸ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον· τὸ, Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον. *Καὶ μετ' ὀλίγον*· Τὸν μακάριον Ἱερεμίαν ὡς τῶν ἄλλων σαφέστερόν φασι δεῖν πρὸ τῶν ἄλλων ἀναγινώσκεσθαι. Καὶ οὐ θαυμαστὸν, εἰ τῶν προφητῶν οἱ μὲν ἀσαφεῖς, οἱ δὲ καὶ σαφέστεροι· ὅπου καὶ ἑνὸς τῆς θείας Γραφῆς, ἔσθ' ὅτε συγγράμματος, τὰ μὲν ἀσαφῆ, τὰ δὲ σαφῆ, καὶ τῶν ἑνὸς ἀνδρὸς συγγραμμάτων τὰ μὲν οὕτως, τὰ δὲ ἐκείνως, καθάπερ ἐν Ψαλμοῖς ἀποστόλων τε Ἐπιστολαῖς, καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων. Καθόλου γὰρ ἀσάφεια γίνεται ἢ διὰ τὴν φύσιν τῶν ὑποκειμένων, ξένων ὄντων πρὸς ἀκοὴν, ὡς ἐπὶ τῆς σκηνοποιΐας, καὶ τῆς παρὰ Ἰεζεκιὴλ κατασκευῆς τοῦ ναοῦ· ἢ παρὰ τοὺς B ἀκούοντας, ἢ ἀσυνέτως διακειμένους. Διόπερ ὁ Χριστὸς τὰς παραβολὰς ὡς ἐπίτηδες ἀσαφῶς εἰρημένας.

Et paulo inferius. Oritur rursum obscuritas ex proprio more loquentis, qui præceps fertur in talem dicendi modum. In prophetis etiam Spiritus sanctus tantum sensa suggerebat, non item verba : ipsi deinde vulgari modo illa enuntiabant. Haud enim illis ut immobilibus utebatur, quomodo dæmones suos afflare solent : sed volebat ab ipsis quæ dicebant intelligi, et omnia cum dicentium sensu proferri : *Nullam rem faciet Dominus, quam non manifestaverit servis suis prophetis* [5].

Καὶ μετ' ὀλίγον. Γίνεται δὲ πάλιν ἀσάφεια καὶ παρὰ τὴν τοῦ λέγοντος ἰδιότητα, ἐπιῤῥεπῶς ἔχοντος πρὸς τὴν τοιάνδε ἀπαγγελίαν. Καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν τὸ Πνεῦμα τὰ νοήματα μόνον ἔλεγεν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰ ῥήματα· αὐτοὶ δὲ λοιπὸν ἔφραζον ἰδιωτικῶς. Οὐ γὰρ ὡς ἀκινήτοις ἐκέχρητο, καθάπερ ἡ τῶν δαιμόνων ἐπίπνοια· τὰ δὲ λεχθέντα γινώσκειν ἠβούλετο, καὶ μετὰ τῆς οἰκείας γνώμης ἅπαντα λέγειν· *Οὐ πρᾶγμα ποιήσει Κύριος, ἐὰν μὴ ἀποκαλύψῃ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς προφήταις.*

C

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. *Jeremias Chelciæ filius e sacerdotibus.*

Ex interpretatione in Jeremiam prophetam. Tempus quo beatus Jeremias propheta vaticinatus est, a quo rege sumpserit exordium, et in quo finem habuerit ejus prophetia, clare ex ipsius prophetæ procemio dicere est. Totam vero prophetiam adversus duas tribus exponit, cum decem jam ab Assyriis in captivitatem essent abductæ. Variam porro quamdam prophetiam animadvertere licet : quandoquidem nunc exemplis utens ipsos redarguit, ut cum ait : *Vide vias tuas in sepulcro multitudinis* [6*]; nunc quibusdam ipsius prophetæ factis, ut cum subligaculum accipit, et alia quæ sequuntur agit [6**] : et lagenam quam coram populo confregit, multitudinis excidii indicium [7]; et catenas quibus se circumdedit [8]. Multarum sane calamitatum plena fuerunt ipsius tempora, cum jam omnes in impietatem prolapsi essent, et sacerdotes insurgerent, qualis erat Sophonias, contra quem etiam videntur sermones dirigi; et contra quosdam qui magistratum gerebant [9] : et rursum ad Paschor sermo dirigitur; et reges quoque reprehendit, qui

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ἱερεμίας ὁ τοῦ Χελκίου ἐκ τῶν ἱερέων.

Ἐκ τῆς εἰς τὸν προφήτην Ἱερεμίαν ἑρμηνείας (*). Τὸν μὲν χρόνον, καθ' ὃν προεφήτευσεν ὁ μακάριος προφήτης Ἱερεμίας, καὶ ἀπὸ ποίου βασιλέως ἤρξατο, καὶ εἰς ποῖον προφητεύων ἐτελεύτησε, σαφῶς ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦ προφήτου ἔστι μαθεῖν. Πᾶσαν δὲ τὴν προφητείαν κατὰ τῶν δύο ποιεῖται φυλῶν, ἤδη τῶν δέκα αἰχμαλώτων γενομένων ὑπὸ τοῦ Ἀσσυρίου. Ποικίλην δέ τινα τὴν προφητείαν ἔστιν ἰδεῖν· τοῦτο μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν παραδειγμάτων αὐτοὺς ἐλέγχει, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἴδε τὰς ὁδούς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ*· τοῦτο δὲ ἀπό τινων παρ' αὐτοῦ τοῦ προφήτου γενομένων, ὡς ὅταν λαμβάνῃ τὸ περίζωμα, καὶ D τὰ ἀκόλουθα ποιῇ, καὶ τὸν βίκον, ὃν ἔκλασε κατὰ πρόσωπον τοῦ λαοῦ, μήνυμα τῆς ἀπωλείας τοῦ πλήθους, καὶ τοὺς κλοιοὺς οὓς περιέθετο. Πολλὴν δέ τινα δυσχέρειαν ἐν τοῖς χρόνοις τοῖς αὐτοῦ ἔσχε, πάντων ἤδη εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινάντων, καὶ ἱερέων ἀνθισταμένων, οἷος ἦν ὁ Σοφονίας, καθ' οὗ καὶ φαίνεται λέγων, καί τινων τῶν ἐν τέλει ὄντων· καὶ πάλιν πρὸς τὸν Πασχὼρ ἀποτεινόμενος, καὶ βασιλέων ἥκιστα δεχομένων τὴν παραίνεσιν. Ποιεῖται δὲ τὸν

[1] Num. XXIV, 14 sec. LXX. [2] Matth. XXIV, 14. [3] ibid. [4] Luc. VIII, 9. [5] Amos III, 7. [6*] Jerem. II, 23. [6**] Jerem. XIII, 2. [7] Jerem. XIX, 10. [8] Jerem. XXVIII, 13. [9] Jerem. XXI, 4.

(*) Quæ de hac interpretatione S. Joannis Chrysostomi in Jeremiam habet Savilius, legere est edit. nov. tom. VI, col. 153.

ἔλεγχον οὐκ ἀπὸ τῶν πραγμάτων μόνον, τὰς ἀσεβείας λέγων σαφῶς· ἀλλὰ καὶ ἀπό τινων εὐπειθῶν ἀνδρῶν υἱῶν Ἰωναδὰβ, υἱοῦ Ῥηχὰβ, ὧν κατὰ σύγκρισιν δείκνυσι παρανόμους τοὺς Ἰουδαίους. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ χείριστα φαίνεται πεπονθὼς, τοῦτο μὲν ὕποπτος ἐπὶ τῆς προδοσίας γινόμενος, τοῦτο δὲ ἐν δεσμωτηρίῳ κατακλειόμενος, τοῦτο δὲ ἐν λάκκῳ βορβόρου βαλλόμενος. Ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας εὐθὺς ἐν ἀρχῇ ὑπισχνεῖται αὐτῷ ὁ Θεὸς παρέξειν τὴν ἰσχύν· προλέγων μὲν αὐτῷ τὰ δεινὰ, ἐπαμύνειν δὲ ἐπαγγελλόμενος. Λέγει καὶ κατὰ τῶν ἐθνῶν, πρὸς ὠφέλειαν οὐ μόνον Ἑβραίων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἐκείνων καθ' ὧν λέγει, ἵνα ὁρῶντες τὴν ἔκβασιν πείθοιντο, ὁ Δεσπότης ἁπάντων ἐστὶν ὁ Θεός. Προφητεύει δὲ καὶ τὴν ἀνάκλησιν τοῦ λαοῦ, καὶ ἀριθμὸν ἐτῶν τῆς αἰχμαλωσίας τίθησι. Τέλος δὲ καὶ Θρήνους ποιεῖται, καὶ παραίνεσιν δι' ἐπιστολῆς τίθησι πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ τυγχάνοντας· ἐν ᾗ ἐλέγχει καὶ τῶν εἰδώλων τὸ μάταιον, καὶ Δεσπότην τῶν ἁπάντων δεικνύει τὸν Θεόν.

Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ ὃ ἐγένετο ἐπὶ Ἱερεμίαν.

Τὸ μὲν ὄνομα Ἱερεμίας, ὡς καὶ ἡ Βίβλος φησὶ, τὴν δὲ φυλὴν Λευΐτης, τὴν δὲ πατρίδα Ἀναθωθίτης, τὴν δὲ χώραν ἐν Βενιαμεὶμ κατῴκει, ἐκ τοῦ ἱερατικοῦ γένους.

Ἐκ τῶν ἱερέων.

Τοῦ δικαίου καὶ θαυμαστοῦ. Ἐπεὶ καὶ ἄλλοι τὴν ἀρχὴν ἐκεῖθεν ἔλαβον, ἐπὶ δικαίων τὰς προφητείας ἐποιοῦντο.

Ὅρα· καὶ προειδὼς ὁ Θεὸς μηδὲν ὠφελουμένους αὐτοὺς, τοὺς προφήτας ἔπεμπεν· οὐ μικρὸν γὰρ ἐκ τούτου καρπούμεθα. Ἵνα γὰρ μὴ λέγοι τις· Καὶ τί τὸ ὄφελος; ὡσανεὶ καὶ ἰατρῷ προειδότι τὸν θάνατον τοῦ ἀνθρώπου, μέμφοιτό τις παραμένοντι μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς· οὐ γὰρ ἐνέλιπε πάντα παραινῶν καὶ συμβουλεύων. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τοῦ δικαίου καὶ εὐσεβοῦς ταῦτα ἔπασχον; ὅτι τῆς ἁμαρτίας ἐτίννυον δίκην τῶν Μανασσῇ πεπραγμένων ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσιν.

Τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ.

Τοῦτό ἐστι προγραφὴ τοῦ βιβλίου· μηνύει δὲ, τίνος παῖς, ὅτι Χελκίου· καὶ ποίας ἀξίας, ὅτι ἱερεὺς, καὶ ποῦ κατοικῶν, ὅτι ἐν Ἀναθὼθ, καὶ ποίας φυλῆς, ὅτι ἐκ τῆς Βενιαμίν.

Ῥῆσις δὲ, καὶ λόγος, καὶ ὅρασις, καὶ λῆμμα ταυτόν ἐστι. Ῥῆμα δὲ ἐγένετο οὐ διὰ φωνῆς, ἀλλ' ὅτι σαφέστερον λέγουσα ὅρασις, ὡς ὁράματος γεγονότος.

Τί βούλεται τὸ ῥῆμα τοῦτο; Τί κατασκευάζει; Ὁ δῆμος φονῶν ἦν. Ἡσαΐας πρισθεὶς ἦν, ἐλαθεὶς Ἀμὼς, Ζαχαρίας καταχωσθείς· ἐγγυμναζόμενοι τοῖς αἵμασι τοῖς προφητικοῖς, καθάπερ κύνες αἱμάτων γευόμενοι, λοιπὸν τῆς τοιαύτης ἐδίψων τροφῆς· εἰς θυμοὺς ἑαυτοὺς μεταβάλλοντες, οὔπω οὐκ ἀπέστησαν. Ἔδει

A adhortationes respuebant, et non solum factis ipsorum aperte in medium prolatis, quæ impie agerentur redarguit [10]: sed et propositis viris quibusdam sibi morigeris filiis Ionadab filii Rechab, quorum comparatione legum contemptum, qui in Judæis inerat declaravit [11]. Quamobrem et eum gravissima passum constat; tum in suspicionem proditionis vocatus, tum carcere clausus, tum etiam in foveam luto plenam projectus [12]. Hac de causa Deus statim a principio robur [13] illi se præbiturum promittit [14]: prædicens quidem ipsi mala, verum auxilium spondens. Arguit et gentes, ut non prosit Hebræis modo, sed et illis ipsis quos perstringit, ut eventum videntes, crederent Dominum cunctorum esse Deum [15]. Præterea populi revocationem va-
B ticinatur, annorumque captivitatis numerum statuit. Tandem Threnos etiam componit, adhortationemque per epistolam ad eos qui in exsilio erant, adnectit [16]: in qua et idolorum vanitatem accusat, Dominumque omnium Deum esse demonstrat [17].

Verbum Dei quod factum est ad Jeremiam.

Nomine quidem Jeremias, ut et Liber habet, tribu Levita, patria Anathothita, Benjamin incola, sacerdotali genere.

De sacerdotibus.

Justo et admirabili. Quandoquidem et alii inde ortum duxere, inter justos prophetabant.

C Observa, etiam prævidens Deus nihil profuturos, prophetas ipsos mittebat; fructum enim non vulgarem ex hoc percipimus. Ne quis enim dicat: Et quæ in hoc utilitas? Ut si quis medicum mortem hominis præscientem incuset quod usque ad extremum vitæ spiritum illi astiterit, nempe nihil omisit exhortans, et consilium dans. At quanam gratia sub justo et pio rege hæc patiebantur? pœnas scilicet dabant commissorum a Manasse per quadraginta annos.

Verbum Dei.

Hæc est libri præscriptio; declarat vero cujus sit filius, nempe Chelciæ; et cujus dignitatis, nempe sacerdotis; et ubi habitaret, nempe in Anathoth; et
D cujus tribus, nempe Benjamin.

Dictio vero, et sermo, et visio, et apprehensio idem sunt. Porro verbum hoc non est voce prolatum, sed visio fuit apertius dicens, utpote per visum.

Quid sibi vult dictio hæc? Quid parat? populus ad cædes erat propensus, Isaias sectus: Amos ejectus: Zacharias humo defossus: in prophetico sanguine se exercebant, ut canes degustantes sanguinem; talem ergo cibum sitiebant, et in iram se transformantes, nondum cessaverant. In talem populum

[10] Jerem. xx, 3. [11] Jerem. xxxv, 6. [12] Jerem. xxxvii, 14. [13] Jerem. xxxviii, 6. [14] Jerem. i, 18. [15] Jerem. xxv, 11. [16] Thren. i, 1. [17] Baruch i, 1 seqq.

insilienti prophetæ multo sane et vehementi spiritu opus erat.

VERS. 2. *Sicut factum est verbum Dei.*

Hoc item præscriptionis est. Significat sub quo rege exorsus prophetiam, et quo tempore. Nam cum Josias justus esset, et in his quæ ad pietatem pertinent, rectam mentem gereret, neque posset ex seipso bonum nosse, quandoquidem majores ipsius cuncti in impietatem declinaverant, et ipse præcipue per quam juvenis sceptra regni susceperat, ut decimo tertio anno regni ejus Jeremias vaticinaretur factum est divino consilio; ut per prophetæ reprehensiones suum circa res honestas studium rex ipse ostenderet. Quinque igitur annis nondum elapsis templi eximiam curam gessit.

VERS. 3. *Et factum est in diebus Joachim filii Josiæ.*

Præscriptionis et hoc. Reges vero quorum sub imperio prophetiam edidit, indicat; illud autem: *Et factum est in diebus Joachim filii Josiæ*, ostendit eum sub Josiæ prophetam exstitisse, et Spiritus sancti gratiæ compotem effectum fuisse. Hos porro sermones omnes ab Joachim initio ducto habuit; tunc enim potissimum cohortationis indigebant. Nam si tempus tantum, quo prophetare cœpit significare voluisset, satis erat Josiæ meminisse: quod si et reliquos commemorare decrevisset, sub quibus prophetavit, sane et qui præteriti sunt erant inserendi. Quocirca constat, id hoc loco significari, cœpisse ipsum quidem sub Josiæ, non multis autem, neque vehementibus sermonibus tunc opus fuisse, cum et qui regnabat pius esset, et multitudo regem sequeretur.

VERS. 4. *Et factum est verbum Domini ad ipsum dicens.*

Hoc sane principium est libri, non prophetiæ ipsius. Postquam enim omnes in impietatem erant delapsi, prophetæ quoque omnino deerant: velletque Deus virum justum mittere, qui accommodatis verbis populi studia in impietatem vergentia commutaret.

VERS. 5. *Antequam exires*, etc.

Sic et Paulus: *Qui me segregavit ex utero matris meæ, ut ipsum evangelizarem in gentibus* [18].

Ego qui formavi te ex utero. Non naturæ hoc opus; non dolorum hic partus: ego omnium effector. Quocirca jure mihi auscultare debes, qui et tibi ut esses præstiti.

Non primum, *sanctificavi te*, sed primum, *novi te*, et tunc *sanctificavi*. Hic præcognitionem ostendit, post præcognitionem tunc destinationem.

Postquam cognovi te, sanctificavi te. Propter quod et Apostolus inquit: *Quos præscivit, et prædestinavit*; non dixit primum *prædestinavit*, sed *præscivit*, et tunc *prædestinavit* [19].

Prophetam in gentibus dedi te.

Nam etsi Jerusalem non est egressus, de gen-

[18] Galat. I, 15. [19] Rom. VIII, 29.

A πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον.

Ὡς ἐγενήθη λόγος Θεοῦ.

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ καὶ ἐπὶ ποίου βασιλέως ἤρξατο τῆς προφητείας, καὶ κατὰ ποῖον καιρόν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιος ἦν Ἰωσίας, καὶ ὀρθὴν εἶχε τὴν γνώμην περὶ τὴν εὐσέβειαν, οὐκ ἠδύνατο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ γνῶναι τὸ καλὸν πάντων εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινόντων τῶν αὐτοῦ προγόνων, καὶ μάλιστα κομιδῇ νέος παραχθεὶς τὴν βασιλείαν· ἀπὸ τρισκαιδεκάτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ᾠκονόμησεν ὁ Θεὸς προφητεύειν τὸν Ἱερεμίαν, ἵνα ἐκ τῶν ἐλέγχων τοῦ προφήτου τὴν περὶ τὸ καλὸν σπουδὴν δείξῃ ἑαυτοῦ ὁ βασιλεύς. Οὐ διεληλυθότων γοῦν πέντε ἐνιαυτῶν περιττὴν τοῦ ναοῦ σπουδὴν ἔσχεν.

B *Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὶμ υἱοῦ Ἰωσία.*

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ τοὺς βασιλεῖς, ἐν οἷς προεφήτευσε. Τὸ δέ· *Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακεὶμ υἱοῦ Ἰωσίου*, μηνύει, ὅτι ἐδείχθη μὲν προφήτης, καὶ πνευματικῆς ἠξιώθη χάριτος ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου. Τοὺς δὲ πάντας τούτους λόγους ἀπὸ Ἰωακεὶμ ἀρξάμενος ἐποιήσατο. Τότε γὰρ μάλιστα ἐδέοντο παραινέσεως. Εἰ γὰρ τὸν χρόνον μόνον, καθ' ὃν ἤρξατο προφητεύειν, σημᾶναι ἐδούλετο, ἤρκει τοῦ Ἰωσίου ἡ μνήμη· εἰ δὲ καὶ τοὺς λοιποὺς εἰπεῖν ἠθέλησεν, ἐφ' ὧν προεφήτευσεν, ἔδει καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας θεῖναι. Ὥστε δῆλον ὡς τοῦτο μηνύει, ὡς ἤρξατο μὲν ἐπὶ Ἰωσίου, οὐ πολλῶν δὲ λόγων, οὐδὲ C σφοδρῶν ἐδεήθη τὸ τηνικαῦτα, τοῦ τε κρατοῦντος ὄντος εὐσεβοῦς, καὶ τοῦ πλήθους ἑπομένου τῷ βασιλεῖ.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτὸν λέγων.

Αὕτη μὲν ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου, οὐχ αὕτη δὲ τῆς προφητείας ἡ ἀρχή. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντες ἐξώκειλαν εἰς ἀσέβειαν, καὶ προφῆται λοιπὸν οὐκ ἦσαν· ἠβούλετο δὲ τὸν δίκαιον ἀποστεῖλαι ἐπὶ τὸ τοῖς οἰκείοις λόγοις μεταβαλεῖν τοῦ λαοῦ τὴν περὶ τὴν ἀσέβειαν σπουδήν.

Πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν.

Οὕτω καὶ Παῦλος· *Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς* D *ἔθνεσι.—Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας. Οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ἐστὶν, οὐ τῶν ὠδίνων· Ἐγὼ πάντων αἴτιος. Ὥστε δικαίως ἂν ὑπακούσῃς ἐμοὶ, καὶ τῷ εἶναι παρασχόντι.

Οὐ πρῶτον, *ἡγίακά σε*, ἀλλὰ πρῶτον, *ἐπίσταμαί σε*, καὶ τότε *ἡγίακά σε*. Ἐνταῦθα πρόγνωσιν ἔδειξεν. μετὰ τὴν πρόγνωσιν, τότε τὸν ὅρον.

Ἐπειδὴ ἔγνων σε, ἡγίακά σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Οὓς προέγνω, καὶ προώρισεν.* Οὐκ εἶπε πρῶτον, *προώρισεν*· ἀλλὰ, *προέγνω*, καὶ τότε, *προώρισεν*.

Προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.

Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξῆλθε τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἀλλὰ πολλὰ

περὶ τῶν ἐθνῶν προεφήτευσεν. Οὐχ ἁπλῶς αὐτὸν πέμπει· ᾔδει γὰρ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσει. Λέγει τοίνυν ῥήματα, ἀφ' ὧν προτρέπεσθαι αὐτὸν ἠδύνατο· Πρὸ τοίνυν τῆς γενέσεως ᾠκειωσάμην σε· Τοῦτο γὰρ τὸ, *ἐπίσταμαι*. Καὶ διαπλασθέντα ἀφώρισα. Εἶτα ἐπειδὴ ἔστιν ἀφορισθῆναι, καὶ εἰς ἱερατείας, καὶ εἰς ἄλλας τινὰς ὑπηρεσίας, δεικνὺς τοῦ ἀφορισμοῦ τὸ εἶδος, Εἰς τοῦτό σε, φησὶν, ἀφώρισα, ὥστε προφητεῦσαι τῷ λαῷ. Ἔθνη γὰρ τὰς φυλὰς λέγει. Διὸ ὁ μὲν παραιτεῖται, ὡς οὐκ ἀξιόπιστος ὢν πρὸς τοσούτους διαλέγεσθαι, καὶ μάλιστα πρὸς βασιλέας. Θεὸς δὲ θαῤῥύνει.

A tibus tamen plurima prophetavit. Non simpliciter illum mittit, quoniam noverat temporis difficultatem segniorem ipsum ad opus reddituram. Verba igitur quibus illum incitaret profert : Antequam natus esses, te mihi ascivi. Hoc enim verbum *novi* significat, et, Creatum segregayi. Deinde cum segregetur aliquis, et ad sacerdotium, et ad alia quædam ministeria, speciem segregationis ostendens. In hoc te, ait,segregavi, ut populo prophetes. Gentes enim tribus dicit. Quapropter hic quidem abnuit, utpote qui se non putat aptum ad sermocinandum tam multis, et maxime regibus. At Deus animosum reddit.

Νεώτερος ἐγώ εἰμι.

Ὅρα τὸ ἄτυφον τῶν δικαίων, πῶς τὰ οἰκεῖα ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέασι. Τίς οὐκ ἂν ἐρυθριάσειεν τοῦτο γραφῇ παραδοῦναι; Ἀλλὰ καθαροὶ δόξης ἦσαν, καὶ φιλοτιμίας· καὶ εἴ τι εἶπον, καὶ εἴ τι ἤκουσαν, τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας τεθείκασι. Καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν*, ὁ προφήτης φησίν· ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα, καὶ πρὸς τούτους ἀποτείνοντα λόγους, μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσῃς εἶναι τὰ ῥήματα. Προλαβὼν γὰρ ὡμολόγησεν, ὅτι Οὔτε λαλεῖν ἐπίσταμαι.

VERS. 6. *Junior ego sum.*

B Vide quam absint ab arrogantia justi homines, en quomodo proprios defectus scriptis produnt. Quis non erubesceret hoc scriptis mandare? Sed liberi ab omni gloriæ sensu et ambitione erant; et sive ipsi quid loquerentur, sive ab aliis dictum audirent, hoc totum verissime in scripta referebant; et iterum : *Ecce nescio loqui*, propheta ait, ut cum videris ipsum oratorum more loquentem, et inter eos verba facientem, ne putes illius facultatis verba esse. Præoccupans enim confessus est, se loqui nescire.

Ὁ ὤν.

Ἐπέγνω τὸν προσδιαλεγόμενον. Οὗ δὴ χάριν αὐτὸν ἀπὸ τῆς προτέρας ὀνομάζει προσηγορίας. Ἐρομένου γάρ ποτε Μωϋσέως, καὶ τὸ θεῖον ὄνομα μαθεῖν ἐθελήσαντος, εἶπεν ὁ Δεσπότης· *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν*. Μιμεῖται δὲ καὶ τὴν Μωϋσέως εὐλάβειαν, οὐκ ἀξιόχρεων εἰς τὴν προφητείαν εἶναι τὴν νεότητα λέγων. Ἀλλ' ὁ Δεσπότης αὐτῷ παρεγγυᾷ, μὴ προβάλλεσθαι εἰς παραίτησιν τὴν νεότητα, ἀλλὰ δρᾶσαι τὸ κελευσθὲν, ἐξελαύνει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δέος.

Qui es.

Alloquentem agnoscit. Ideo antiquo ipsius nomine illum appellat. Cum enim aliquando disquireret Moyses, divinumque nomen discere vellet, C dixit Dominus: *Ego sum qui sum* [10]. Moysis quoque reverentiam æmulatur, ineptam ad prophetiam juventutem dicens. Sed Dominus illi præcipit ne juventutem objiciat ad munus hoc recusandum : sed jussa exsequatur, atque adimit illius timorem.

Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερός εἰμι.

Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάττῃ, ὁ τῆς φύσεως Δεσπότης, καὶ ἡλικία, καὶ ἀγλωττία, καὶ πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη. Ἐγὼ κελεύω, καὶ νεότητα προβάλλῃ; Μὴ σκήπτου, μηδὲ προφασίζου, φησίν.

VERS. 7. *Ne dicas : Junior sum.*

Quando etenim præcipit Deus, qui naturæ Dominus est, et ætas, et infantia, et omnia incommoda cedunt. Ego jubeo, tu juventutem ostendis? Ne plura hæsites; ne causeris, inquit.

Μὴ φοβηθῇς.

Ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ σὺ φοβῇ; Ὅρα τὰ ἐκκλησιαστικὰ προανατυπούμενα. *Ἰδοὺ ἐγὼ ὑμᾶς ἀποστέλλω ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων*. Καὶ οὐκ εἶπον· Ποῦ πέμπεις; Εἶδες τὸ μέσον τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων;

VERS. 8. *Ne timeas.*

Ego præcipio, et tu times? Vide ecclesiastica præfigurata *Ecce ego mitto vos, ut oves in medio luporum* [11]. Et non dixerunt: Quo mittis? Vidisti D discrimen prophetarum et apostolorum?

Ὅτι μετὰ σοῦ ἐγώ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε.

Οὐκ ἄρα τοῦτο δείκνυσι τὸ, εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεὸν, τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν προσέθηκεν· *τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε*. Ὥστε καὶ μὴ ἐξαιρούμενος, μεθ' ἡμῶν ἐστιν. Ἐπεὶ καὶ μετὰ τῶν μαρτύρων ἐστὶν οὐκ ἐξαιρούμενος αὐτούς· καὶ μετὰ δικαίων ἐστὶ, συγχωρῶν αὐτοὺς ἀθλεῖν, καὶ μετὰ τοῦ Ἰὼβ ἦν, ὅτε αὐτὸν ὁ διάβολος ἐπολέμει. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ, Ἔσομαι μετὰ σοῦ, ἀλλὰ τοῦ ἐξαιρεῖσθαί σε, ἔχεις ὅπλον ἄμαχον, καὶ ἀκαταγώνιστον συμμαχίαν. *Μὴ φοβηθῇς*. Τίς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας

Quia ego tecum sum ut eruam te.

Non hoc ergo demonstrat esse nobiscum Deum, quod erat ipse nos. Si enim hoc esset, nequaquam adjunxisset, *ut eruam te*. Quocirca etsi non eruerit, nobiscum tamen est. Siquidem et cum martyribus est, non eruens eos. Et cum justis est, permittens eorum certamina. Eratque cum Job, quando illum diabolus aggrediebatur; verum non ab eo quod tecum ero, sed ab eo quod eruam te, habes armaturam inexpugnabilem, indefessumque auxilium. *Ne timeas*; quis enim petræ insistens guttulam

[10] Exod. III, 13. [11] Matth. X, 16.

aquæ timuerit? Quis regem habens sibi faventem timet, et pavet?

Vers. 9. *Et extendit manum suam.*

Hujus sensui oblatæ imaginis indigebat propheta: Quippe et Christus hoc faciebat; *insufflavit illis* [22], quamvis nulla sufflatione illi opus esset. Sed plenioris expressionis causa corporeæ adhibentur imagines.

Vers. 10. *Ecce constitui te hodie.*

Et tamen dicebat superius, *Antequam exires e vulva, sanctificavi te.* Quanam igitur ratione hic *hodie* dicitur? Præcognitione illud, effectu hoc.

Ut eradices.

Hæc agriculturæ species optima, spinas evellere. Quæ prophetare debet, compendio quodam proponit. *Eradicare*, e civitate nempe exire; *effodere*, templum everti; *dissolvere*, multitudinem necari; *disperdere*, domesticos interimi; *reædificare*, revocari; *transplantare*, post reditum tuto terram incolere.

Vers. 11. *Et factum est verbum Domini.*

Chrysostomi et *Olympiodori*. Hæc interrupto sermone, cum ait: *Et factum est verbum Domini ad me dicens.* Non enim narrationem continuat, quippe vult considerari ea, quæ dicuntur.

Baculum nuceum.

Lignum enim hoc durum, ac grave, et verberibus aptum. Quare hæc videbant? Quia res et visiones significationes erant, et magis afficiebant auditorem: virga enim plagarum est symbolum.

Cum adhortatus esset ipsum ad prophetiam, etiam per visionem magis urget. *Nuceam, amygdalinam*, quidam interpretati sunt, sed textus Hebraicus ita habet: *Baculum ego vigilantem video.* Vigilia enim amygdalumque iisdem apud Hebræos indicantur vocabulis: infert itaque: *Et dixit Dominus ad me: Bene vidisti*, etc. Hoc est, non amplius eos sustineo, sed decretum fero; sumpta vero est metaphora ex his qui delinquentes observant, in ipsoque facinore eos deprehendunt. Quidam etiam *nuceam* propter pœnæ gravitatem visam asseverarunt. Pœnam porro ipsis imminere, per hæc testatus est, modum vero ejus subdit:

Vers. 12. *Quia ecce ego vigilavi.*

Siquidem et somnus, cum de Deo loquimur, longanimitas quædam est: *Usquequo obdormis, Domine* [23]? hoc est jam ad pœnas feror. Non persuadeo verbis, virgæ visione persuadeor. Non dico, sed facio.

Vers. 13. *Et facies ejus.*

Facies, hoc est, succensio fit. Lebetis, *Lebetem* vero Jerusalem vocat: noxam succensionem, ab aquilone item, ut aggressionem Babyloniorum indicaret.

[22] Joan. xx, 22. [23] Psal. xliii, 23.

A ἑστὼς, ῥανίδα δέδοικεν ὑδάτων; τίς τὸν βασιλέα ἔχων ἑστῶτα μεθ' ἑαυτοῦ, φοβεῖται καὶ τρέμει;

Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ.

Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνος ἐδέετο ὁ προφήτης, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίει· *Ἐνεφύσησεν αὐτοῖς*, καίτοι οὐκ ἐδεῖτο τοῦ ἐμφυσήματος· ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνες.

Ἰδοὺ καθέστηκά σε σήμερον.

Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγεν, *Πρὶν ἢ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας ἡγίακά σε.* Πῶς οὖν ἐνταῦθα, *σήμερον*, λέγει; Ἐκεῖνο τῇ προγνώσει, τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.

Ἐκριζοῦν.

Τοῦτο γεωργίας εἶδος ἄριστον, ὀρύσσειν τὰς ἀκάν-
B θας. Ἃ μέλει προφητεύειν, συντόμως ἔφη. *Ἐκριζοῦν*, τὸ τῆς πόλεως ἐξιέναι· *κατασκάπτειν*, τουτέστι τοῦ ναοῦ τὴν καταστροφήν· *καὶ ἀπολύειν*, τοῦ πλήθους τὴν σφαγήν· *καὶ καταλύειν*, τῶν οἰκείων τὴν ἀπώλειαν· *καὶ ἀνοικοδομεῖν*, τὴν ἀνάκλησιν· *καὶ μεταφυτεύειν*, τὸ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀσφαλῶς ἐπὶ τῆς γῆς κατοικεῖν.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἀλλ. *Ὀλυμπιοδώρου.* Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπῃ· *Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με λέγων*· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Βακτηρίαν καρυΐνην.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στεῤῥὸν, καὶ βαρὺ, καὶ πλη-
C κτικόν. Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ἔβλεπον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὄψεις ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἔπληττον τὸν ἀκροατήν. Ἡ γὰρ ῥάβδος πληγῆς ἐστι σύμβολον.

Προτρεψάμενος αὐτὸν ἐπὶ τὴν προφητείαν, καὶ διὰ τῆς ὀπτασίας μᾶλλον δυσωπεῖ. Τὸ δὲ *καρυΐνην*, *ἀμυγδαλίνην* τινὲς ἡρμήνευσαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Βακτηρίαν ἐγρηγορυῖαν ἐγὼ ὁρῶ.* Ἡ γὰρ ἐγρήγορσις καὶ τὸ ἀμύγδαλον διὰ τῶν αὐτῶν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ προφέρεται ῥημάτων. Ἐπάγει γοῦν· *Καὶ εἶπε Κύριος πρός με, Καλῶς ἑώρακας*· τουτέστιν, Οὐκ ἔτι αὐτοῖς μακροθυμῶ, ἀλλ' ἐπάγω τὴν ψῆφον. Ἔλαβε δὲ ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρατηρούντων τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐπ' αὐτοφώρῳ αὐτοὺς εὑρισκόντων. Τινὲς καρυΐνην ἔφασαν, διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῆς
D τιμωρίας, ἑωρᾶσθαι. Ὅτι μὲν οὖν τιμωρεῖται αὐτοὺς, ἐμήνυσε διὰ τούτων· τίνα δὲ τὸν τρόπον, ἐπάγει·

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐγρήγορα.

Ἐπειδὴ καὶ ὁ ὕπνος ἐπὶ Θεοῦ, μακροθυμία τίς ἐστιν· *Ἕως πότε ὑπνοῖς, Κύριε*; τουτέστιν Ἤδη ὑπεξέρχομαι. Οὐ πείθω ῥήματι, τῇ ὄψει τῆς ῥάβδου πείθητι. Οὐ λέγω, ἀλλὰ ποιῶ.

Καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.

Τὸ πρόσωπον, τουτέστιν ἡ ἔκκαυσις γίνεται τοῦ λέβητος. Καλεῖ δὲ *λέβητα* τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἔκκαυσιν δὲ τὴν συμφορὰν· *ἀπὸ βοῤῥᾶ* δὲ, ἵνα μηνύσῃ τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἔφοδον.

Τουτέστιν, ἐκεῖ ἑώρα, ἐκεῖ ἔβλεπεν, ἐκεῖ ἐτέτραπτο. Τὸν θόρυβον, τὴν ζέσιν, τὴν ὀδύνην, τὸν τηγανισμὸν διὰ τοῦ λέβητος δηλοῖ.

Τοῦτο ἰατρεία μεγίστη, τὸ διαφυλάξαι τὸν κάμνοντα, φοβῆσαι, σωφρονίσαι, ἐπαγαγεῖν διὰ τῆς ὄψεως αὐτῆς, καὶ ἀνασχεῖν, καὶ δοῦναι μετανοίας καιρόν. Οὔτε γὰρ ἂν ἐπήγαγεν εὐθέως, ὥστε μὴ ἀνελεῖν τὸν ἐκ τῆς μετανοίας καρπόν· οὔτε ἀπέστη· ὥστε μὴ ἐκλῦσαι τὸν φόβον. Ὁρᾷς οὖν ἕκαστον μεμετρημένον, καὶ ἐξ ἐναντίων τὸ φάρμακον συγκείμενον, οἷόν ἐστι ἐπὶ τῶν ἰατρῶν. Τί γὰρ ἔδει μὴ ἐπαγαγεῖν; ἀλλὰ ῥᾳθυμότεροι ἐγένοντο ἄν. Ἀλλ' ἐπαγαγεῖν; ἀλλ' οὐδὲν ἂν ἐκέρδανον. Διὸ καὶ ἀφίστησι, καὶ μηχανᾶται πιστὰ εἶναι διὰ τῆς ὄψεως, κατασείων τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ τὸ ἔμψυχον τοῦ λόγου δεικνύς.

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ συγκαλῶ.

Τῶν βασιλέων τὸν πόλεμον δηλοῖ ἐνταῦθα, τὸν τῶν Βαβυλωνίων. Οὐχ ἕνα βασιλέα, ἢ δεύτερον, ἀλλὰ πάντας.

Ὅρα πῶς ἐφίστησιν αὐτοὺς τοὺς βασιλεῖς, ὡς οὐδὲ πολέμου καὶ μάχης οὔσης, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προκειμένην ἡκόντων ἁρπαγὴν, ὡς ἐπὶ δούλους ἑτοίμους, ὡς ἐπὶ ἀλόντας καὶ χειρουμένους. Δύο ἐνταῦθα γίνεται· ὥστε μηδὲ τούτους νομίσαι, ἐκείνους εἶναι τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ πείθοντας, [*ἴσ.* ἀλλὰ πειθομένους] ὅτι ὁ Θεὸς πάντα ἄγει καὶ φέρει· ἵνα [*videtur leg.* κἀκείνους ἵνα] μὴ νομίσαντες, πάλιν αὐτόματον πόλεμον καὶ πολιορκίαν δηλοῦν, θήσωσι τοὺς θρόνους αὐτῶν οὐχ ὡς πολεμοῦντες, ἀλλ' ὡς ἀναπαυόμενοι.

Καὶ λαλήσω πρὸς αὐτοὺς μετὰ κρίσεως.

Μετὰ κρίσεώς μου διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐλέγξας αὐτοὺς ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ, οὕτως αὐτοὺς τιμωρήσομαι.

Τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν.

Οὐδὲ λέγω ἕτερον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριον· καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν. Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον Θεοῦ, ὡς τὸ γενέσθαι· μάλιστα μὲν καὶ τὸ γενέσθαι, πολλῷ δὲ πλέον τὸ παρὰ ἀνθρώπων.

Καὶ σὺ περίζωσαι.

Σύμπραξόν μοι, συνέργησόν μοι. Τί ἐστι τὸ *περίζωσαι;* καθάπερ γὰρ ἰατρὸς μαθητῇ ἐπιτάττων πρὸς ἔργον μέγα· οὐ γὰρ ψιλὰ ἦν ῥήματα, οὐδὲ ἅπαξ εἰπεῖν ἔδει, οὐδὲ βραχεῖ χρόνῳ, τουτέστιν, Ἀνδρεῖος γενοῦ· παράταξίς σοι, μάχη καὶ πόλεμος οὐχ ὁ τυχών.

Καὶ ἀνάστηθι.

Οὐχ ὅτι ἐκάθητο· (πῶς γὰρ, τοιαῦτα ὁρῶν, καὶ τοιαῦτα ἀκούων;)· ἀλλὰ, Διέγειρον σαυτὸν, πρόσεχε τοῖς λεγομένοις. διπλῆς σοι δεῖ τῆς προσοχῆς, πρός τε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα, πρός τε τὸ ἐκείνοις διαπορθμεῦσαι. Ἐνταῦθα μὲν νηπτικῶς, ἐκεῖ δὲ ἀνδρικῶς.

Καὶ πολεμήσωσί σε.

Ὥστε ἐξ ὧν πάσχεις, βλάπτειν μᾶλλον τοὺς

A Hoc est, illuc visum dirigebat, illuc spectabat, illuc convertebatur. Tumultum, ebullitionem, dolores, frixionem per lebetem significat.

Maxima medicatio est hoc, ægrotantem servare, timorem incutere, sanam mentem injicere; per visionem ipsam in rectam viam inducere, et a prava avertere, pœnitentiæque locum dare. Nec enim induxit illico, ne adimeret pœnitentiæ fructum, neque omnino deseruit, ne timorem dissolveret. Vides igitur moderata singula, et ex contrariis compositum medicamentum, quali utuntur medici. Quid enim oportuit non infligere? Atqui inde segniores facti fuissent: an vero infligere? At nihil ita lucraturi essent. Quapropter aliquantisper abstinet, et illud molitur, ut per visionem ipsis persua-
B deat: mentem ipsorum concutiens, et vivam ac spirantem orationem exhibens.

VERS. 15. *Quia ecce convoco.*

Regum hic bellum a Babyloniis inferendum declarat; non unum aut alterum regem, sed omnes.

Vide quomodo adducit reges ipsos, perinde ac si nec bellum nec pugna futura essent, sed ut ad prædam propositam venirent, ut ad paratos servos, ut jam ad captivos et mancipia. Duo hic aguntur. Ut neque hi putent illos esse fortes, sed credant quod Deus omnia agit et fert: neque illi bellum casu oblatum sibi opinantes, et obsessionem a propheta significari: Ponant sedes suas, non tanquam bel-
C lum inferentes, sed quieti se dantes.

VERS. 16. *Et loquar ad eos cum judicio.*

In judicio meo loquar cum illis: et illos iniquitatis convictos, ita puniam.

Opera manuum suarum.

Non dico alterum, sed quod alienum; neque hoc solum, sed quod opera manufacta adoraverunt. Nihil tam Deo indignum, ut fieri: maxime quidem fieri, sed multo majus ab hominibus fieri.

VERS. 17. *Tu ergo accinge.*

Agentem me adjuva, simul labora. Quid sibi vult
D *accingere?* sic medicus discipulum imperio suo ad opus magnum excitat: nec enim nuda verba esse debebant, neque semel ea dicere conveniebat, nec brevi temporis spatio, hoc est, Vir esto, in acie es; prælium et bellum non qualecunque imminet.

Et surge.

Non quod sederet; qui enim fieri id potuit, cum talia videret et talia audiret? Sed erige te ipsum, attende hæc quæ dicuntur. Duplici tibi attentione opus, et ad ea quæ a me dicuntur percipienda, et ad hæc ipsa illis porrigenda. Hic quidem accurate, illic vero fortiter.

Et bellabunt.

Ita ut quibus rebus vexaris, noceas magis iis qui

tibi malefaciunt, quam tu ipse indigne aliquid sustineas.

CAP. II.

VERS. 2. ***Recordatus sum misericordiæ adolescentiæ tuæ***, etc.

Beneficia in illos collata enarrat, non eorum encomia. Postquam enim pœnæ mentionem fecit, ut ostenderet se illam justo judicio inferre, ait, semel, et bis, ac sæpius: ***Recordatus sum misericordiæ adolescentiæ tuæ***, id est misericordiæ, qua usus sum cum juvenis esses. Quemadmodum nos gerimus erga pueros parvulos, quando nondum nostram iracundiam exacuunt: ita et Deus in principio et circa exordia, quando solius gratiæ ipsius ope nos servabat, neque quidpiam ex parte illorum requirebat. Sed tamen post hæc fecisti ut ipse tui oblivisceretur.

Quando secuta es Sanctum Israel.

Hoc est: In hoc misericordiam demonstravi, dum effeci ut me sequereris, dum me tibi ducem præbui; dum iter capesserem, tibique pararem diversoria in terra quæ sementem non admittebat, non simpliciter in deserto, non ab hominibus derelicta, sed quæ nunquam fructus tulerit, ibi me sequebare. ***Sanctus Israel Domino.*** Hoc est, eo in loco tibi viæ dux fui, neque hoc solum, sed et dum te et sanctum mihi effeci. Etenim magnum quidem est et sanctum esse, quid vero sit, si sanctus Dei sis, attente mihi cogita.

Hinc prophetæ sermonum ad populum initium; tanquam enim in judicio cum ipsis certans propriam beneficentiam memorat, suadens propheta non injustam a se ferri in eos sententiam. Ait igitur: Superioribus temporibus multam tui curam in me expertus es. ***Juventutem***, in Ægypto populi moram dicit, utpote qui tunc a Deo fuerant electi, Illud item ***charitatis perfectionis tuæ***, perinde est atque perfecto amore te dilexi, omnem providentiam tibi præstans, cujus certum argumentum in eo quod sequitur: ***Quando***, ait, ***comitatus es Sanctum Israel.*** Ac si diceret: Quando in Ægypto gravia prorsus patiens, meum auxilium implorasti, et eduxi te, et præibam, iter in deserto commonstrans: et suppeditavi tibi ubertim necessaria in solitudine nullis trita vestigiis. ***Sanctus Israel Domino.*** Hoc est Deo selectus; sic enim ait et Moyses: ***Quando dividebat Altissimus gentes, quando seminavit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum Angelorum Dei: et factus est pars Domini populus ejus Jacob*** [44].

VERS. 3. *Principium geniminum ejus.*

Hoc est cunctorum hominum universæ terræ; quanquam et reliqui illius sunt. Appellatur autem primogenitus, non quod primus factus sit, non natura, in aliis enim primogenitura amorem gignit, hic autem amor effecit ut primogenitus esset.

[44] Deut. XXVII.

B ποιοῦντας, ἢ αὐτόν σέ τι ὑπομένειν ἄτοπον.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου.

Τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ, ὅτι δικαίαν ταύτην ἐπάγει, λέγει ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ πολλάκις, *Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου*, τουτέστι τοῦ ἐλέους· οὗπερ ἀπεδειξάμην πρὸς σὲ νέαν οὖσαν ἐμνήσθην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδία μικρὰ ὄντα πολλὴν ἔχομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὔπω παροξύνουσιν ἡμᾶς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν προοιμίοις ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἔσωσε B μόνης αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἀπῄτει τὰ παρ' ἑαυτῶν. Πλὴν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἀλλ' ὅμως εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

Τοῦ ἐξακολουθῆσαί σε τῷ ἁγίῳ Ἰσραήλ.

Τουτέστιν, Ἐν τούτῳ ἔλεον ἐπεδειξάμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἐξακολουθῆσαί μοι, ἐν τῷ προηγεῖσθαί σου, ἐν τῷ ἀπιέναι καὶ προετοιμάζειν καταγώγια ἐν γῇ μὴ σπορίμῃ· οὐχ ἁπλῶς ἐν ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένῃ, ἀλλὰ μηδέποτε δεξαμένῃ καρπόν· ἐκεῖ ἠκολούθεις μοι. *Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ.* Τουτέστιν, Ἐκεῖ σου προηγούμην, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἅγιόν σε ποιῆσαι, καὶ ἅγιον ἐμοί. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἅγιον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἅγιος εἶ, ἐννόησόν μοι.

C Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν· ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτοὺς ἀπομιμνήσκει τῆς ἰδίας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην, ὡς οὐκ ἀδίκως ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψῆφον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπήλαυσας. *Νεότητα* δὲ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ, ὡς τότε ἐκλεγέντων παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ, *ἀγάπης τελειώσεώς σου*, ἀντὶ τοῦ, Τελείως σε ἠγάπησα, πᾶσαν πρόνοιάν σοι νείμας· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου· *Ἐν τῷ*, φησὶν, *ἐξακολουθῆσαί σε τῷ Ἁγίῳ Ἰσραήλ.* Ἀντὶ τοῦ· Ἡνίκα ἐδεήθης μου πάσχων πάνδεινα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐξήγαγόν σε καὶ ἡγούμην ὑποδεικνὺς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ παρεῖχόν σοι ἄφθονον τῶν D ἀναγκαίων τὴν χρείαν ἐν ἐρημίᾳ ἀτριβεῖ. *Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ.* Τουτέστιν, ἀφωρισμένος τῷ Θεῷ. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· *Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.*

Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.

Τουτέστι τῶν ἀνθρώπων ἁπάντων, τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγεται πρωτότοκος, οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι, οὐ διὰ φύσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.

Τουτέστιν ἡ ἀπαρχὴ τῷ Θεῷ οἰκεία, καὶ οὐ δύναται ἄλλως γενέσθαι. Οὕτω καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν γενόμενος.

Πάντες οἱ ἐσθίοντες αὐτὸν πλημμελήσουσι· κακὰ ἐπ' αὐτοῖς.

Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δῶρον τὸ ποιοῦν τοὺς ἐχθροὺς ἀπόλλυσθαι τοὺς αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἁμαρτάνει ὁ τῶν ἀπαρχῶν γευόμενος, οὕτως καὶ ὁ εἰς σὲ πλημμελῶν. Διὰ τοῦτο πάλαι καὶ τὸν Φαραὼ ἐτιμωρησάμην, καὶ πάντας τοὺς ἐπανισταμένους· τὰ γὰρ παλαιὰ διηγεῖται. Τὸ δὲ, *ἐσθίοντες*, ἀντὶ τοῦ, *φαγόντες*, καὶ τὸ, *πλημμελοῦσι*, ἀντὶ τοῦ, *ἐπλημμέλησαν*.

Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἶκος Ἰακώβ.

Ὁ θαῤῥῶν τοῖς ἑαυτοῦ δικαιώμασι, οὐ παραιτεῖται πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀκροατάς. Ἀλλὰ καὶ σπουδάζει πανταχοῦ λαμπρὸν ἔχειν τὸ θέατρον, ὅπερ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐχ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄψυχα καλῶν, καὶ αἱρούμενος καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω δικαστηρίων δικάζεσθαι. Ὁ βουλόμενος ἀκουέτω, διὰ τὸ περιφανὲς τῶν δικαίων· ὡς ὅγε ὑποπτεύων ἀεὶ παραιτεῖται τοὺς δικαστάς.

Τί εὕροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;

Τί λέγεις; μετὰ τοσαύτην ἀπειλὴν, μετὰ τοσοῦτον φόβον ἀπολογῇ; Ναὶ, φησί. Τοιοῦτος γὰρ ὁ ἐρῶν· οὐκ ἀνέχεται μέχρι πολλοῦ φορτικὰ φθέγγεσθαι πρὸς τὸν ἐρώμενον· ἀλλὰ βαρέα [*ἄλλ.* ἀβαρέα] καὶ ἐντρεπτικὰ αὐτοῦ, μᾶλλον ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς ἐκείνου κακοῖς. *Τί εὕροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;* Τί τοῦτο; τοὺς πατέρας προσάγεις πρὸς τούτους ἔχων τὸν λόγον; ἵνα δείξῃ, ὅτι τούτους οὐ δι' ἐκείνους εὐεργέτησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοὺς, ὃ μᾶλλον αὐτοὺς ὑπευθύνους ποιεῖ τῇ κολάσει.

Ὅτι ἀπέστησαν μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων.

Ὁρᾷς τὴν κατηγορίαν; οὐχ ἁπλῶς ἀπέστησαν, ἀλλὰ μακράν· πολὺ γὰρ ὄντως μακρὰν, ἀπὸ τῆς θείας φύσεως ἐκείνης ἐπὶ λίθους ἐλθεῖν. Οὕτω μακρὰν ὁδὸν ἑκάτερα ταῦτα τὰ πράγματά [*ἄλλ.* πέρατά] ἐστιν.

Καὶ ἐματαιώθησαν.

Τουτέστιν· Οὐδὲν εὗρον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνέστησαν, οὐδὲ μετενόησαν. Πολὺ μῖσος τὸν εὐεργετοῦντα ἀποστρέφεσθαι, καὶ τοὺς βλάπτοντας αἱρεῖσθαι.

Καὶ οὐκ εἶπαν· Ποῦ ἐστι Κύριος;

Οὐ μόνον οὐχ εὑρόντες εἶπον, καίτοι γε ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ὠθούμενοι· τὰ γὰρ ἀγαθὰ παρόντα μὲν καταφρονεῖσθαι εἴωθεν· ὅταν δὲ ἀποστῇ, τότε μάλιστα ἐπιζητεῖται. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, καίτοι γε ἔχοντες ἱκανὰ μνημόσυνα τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ.

Ὁ ἀναγαγὼν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.

Αὕτη δευτέρα εὐεργεσία, τὸ ὁδηγηθῆναι.

Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐκεῖθεν ἀνέφερεν; Ἵνα μὴ πάλιν τὴν Αἴγυπτον ζητήσωσι, τὸν πόλεμον ἰδόντες. Εἰ γὰρ μακρὰν αὐτοὺς περιέτρεψε, καὶ μνησθῆναι ἐκείνης ἔπεισε, πολλῷ μᾶλλον τότε νεαρῶν ὄντων

A Hoc est, ut primitiæ Deo proprie conveniunt, nec aliter fieri potest, sic fuit et Israel ex universis gentibus.

Omnes qui comedent eum delinquent, mala adducam super eos.

Non modicum et hoc munus, quod facit, ut inimici ejus depereant. Sicut enim qui primitias degustat, delinquit, ita utique et qui contra te inique agit. Ob hoc Pharaonem olim multavi, omnesque contra insurgentes; antiqua enim narrantur. *Qui comedent* vero ait, pro *qui comederunt*, et *delinquent*, pro *deliquerunt*.

VERS. 4. *Audite verbum Domini, domus Jacob.*

Qui suæ fidit justitiæ, multos auditores non refugit, sed omni studio præclarum sibi theatrum parare B nititur, quod et Deus facit non homines modo, verum et inanimata convocans, volensque vel apud profana tribunalia judicio contendere. Audiat qui vult; habet enim clarissimis rationibus justitiam a se stantem. Qui vero suspicione laborat, semper ille arbitros subterfugit.

VERS. 5. *Quid invenerunt patres vestri in me delictum.*

Quid ais? post tot minas totque terrores sui defensionem suscipis? Maxime, ait. Hoc enim amantis est, non fert diu eum amato asperos habere sermones, sed minime molestos, et qui ruborem illi injiciant, dolens potius de malis ejus. *Quam invenerunt patres vestri in me iniquitatem?* Quid est hoc? Patres profers in medium, cum ad ipsos sermonem habebas? C ut ostenderet quod hos non intuitu majorum, sed ipsorum affecerit beneficiis, quod majoribus ipses pœnis reddit obnoxiores.

Quia recesserunt longe a me, et ambulaverunt post vana.

Cernis querelas non admodum vehementes? Non simpliciter defecerunt, sed longe: multum enim equidem longe, a divina illa natura ad lapides se convertere. Sic magnis viarum spatiis hæc invicem distant.

Et vani facti sunt.

Hoc est, nihil adinvenerunt, nec tamen erexerunt se, nec pœnitentiam egerunt. Ne ingens id offensionis D et malevolentiæ signum, benefactorem aversari, et noxios amplecti.

VERS. 6. *Et non dixerunt: Ubi est Dominus.*

Non solum non invenientes dixerunt, etsi rerum necessitate coacti; bona enim cum adsunt, contemni solent; cum absunt, tunc potissimum quæruntur. Hic autem non ita: cum tamen multas beneficiorum ejus haberet memorias.

Qui deduxit nos de deserto.

Secundum hoc beneficium, ducem illum habuisse.

Et quanam de causa ex Ægypto deduxerat? Ne denuo bellum videntes Ægyptum quærerent; si enim longe eos avertisset, multo magis tunc eos in illius memoriam provocasset, recentibus adhuc malis, et

liberatione et memoria adhuc vigente. Deus enim perinde agebat ac si quis magno cum labore ubi cuipiam sanitatem recuperarit, arte etiam indigeat, qua illi persuadeat eligenda esse quæ conducunt.

Commemoratis a se collatis beneficiis, illum ipsum testem dictorum producit, consequenterque ad ea quæ superius dixerat, omnia dicit.

Vers. 7. *Et eduxi vos in Carmelum.*

Et hæc pro maximo beneficio adnumeranda: pauperes, nudos, ad aliena bona perduxit, nullis laboribus, nulla usos ope agriculturæ. Sed ad paratam mensam adduxi. Nec solum dux illis præivi, sed et portum dedi et quietem. Quid huic humanitati benevolentiæque par esse poterit? Bona autem Carmeli immensas vocat opes.

Per locum hunc, terram promissionis significat. Carmelus autem et terram pinguem habebat, et fructus producebat generosos.

Et ingressi estis, et contaminastis terram, etc.

Hæc benefactori retribuistis, ex quibus bona reddere oportebat, ex his contumelias intulistis; per quæ ipsi bona suscepistis, per ea inique egistis, gratiamque ipsam evertistis.

Vide ut locum sibi vindicet, quo nequitiam ostendat enormiorem. Ego quidem vos huc adductos quiescere feci, vos autem contrarium effecistis.

Vers. 8. *Sacerdotes non dixerunt.*

Quos maxime decebat et aliorum esse magistros. Vide a capite mala.

Hoc est, Scribæ et doctores nescierunt me: hic vitam impuram dicit: si enim nihil ad illos spectaret, si non eduxissem de terra Ægypti, sacerdotes erant, oportebat eos teneri legis studio. *Et pastores.* Honore principatus a me aucti. *Et prophetæ.* Pseudoprophetas hic ait. *Sacerdotes non sunt locuti.* De his qui sacra ministeria obeunt loquitur. *Et defendentes.* De principe sacerdotum loquitur, qui præit populo.

Vers. 9. *Propterea adhuc judicio contendam vobiscum.*

Et certe non opus erat judicio, sed sententia et condemnatione. Vel hoc sibi vult: Non omnia dixi, sed et aliqua quædam supersunt dicenda: adhuc judicio conveniri volo. Vel quod vos me ut vobiscum judicium hoc ineam impulistis.

Et cum filiis filiorum vestrorum judicio contendam.

Anne igitur ab his pœnas non sumis? Sumam, ait. Dilationem dicit. Quod adhuc judicor, cum adeo manifesta sint ea quæ profero, non refugio ut vobiscum, et cum vestris filiis ad judicium stem, vobisque et illis rationes reddam. Nolim quippe putetis me propter prima delicta eos condemnare, et cum illis et aliis omnibus judicium subeo.

Quoniam dicturi erant: Nihil ad nos, si patres peccaverunt: neque justum est, pro inique patratis ab aliis nos pœnas dare, volens ostendere hos

A τῶν δεινῶν, καὶ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ τῆς μνήμης αὐτοῖς μενούσης. Ταυτὸν γὰρ ἐποίει Θεὸς, οἷον ἂν εἴ τις καμάτῳ πολλῷ εἰς ὑγείαν τινὰ προαγαγὼν, καὶ μηχανῆς δέοιτο πρὸς τὸ πεῖσαι ἑλέσθαι τὰ συμφέροντα.

Εἰρηνικῶς τὰς οἰκείας εὐεργεσίας, αὐτὸν ἐκεῖνον μάρτυρα τῶν λεγομένων παράγει. Ἀκολούθως δὲ πάντα λέγει τῷ ἀνωτέρῳ λεχθέντι.

Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον.

Καὶ ταῦτα εὐεργεσία μεγίστη, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς γυμνοὺς εἰς τὰ ἀλλότρια εἰσήγαγον ἀγαθὰ, οὐ ποιήσαντας οὐδὲ ἐνεργήσαντας. Ἀλλ' ἐπὶ τράπεζαν ἤγαγον ἕτοιμον. Οὐχὶ ὡδήγησα μόνον, ἀλλὰ καὶ λιμένα παρέσχον, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Τί ταύτης τῆς φιλοφροσύνης ἴσον; ἀγαθὰ δὲ Καρμήλου, τὸν πλοῦτον

B λέγει τὸν πολύν.

Ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει. Ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πίονα γῆν ἔχων, καὶ γενναίους φέρων τοὺς καρπούς.

Καὶ εἰσήλθετε καὶ ἐμιάνατε τὴν γῆν μου.

Τούτοις ἠμείψασθε τὸν εὐεργέτην, ἀφ' ὧν εὖ ποιῆσαι ἔδει, ἀπὸ τούτων ὑβρίσατε· δι' ὧν εὖ ἐπάθετε, διὰ τούτων ἐκακοποιήσατε, καὶ τὴν χάριν αὐτὴν ἀνετρέψατε.

Ὅρα πῶς οἰκειοῦται τὸν τόπον, ἵνα δείξῃ μείζω τὰ ἁμαρτήματα. Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐνταῦθα ἀνέπαυσα εἰσαγαγὼν, ὑμεῖς δὲ τοὐναντίον ἐποιήσατε.

Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν.

Οὓς μάλιστα ἔδει καὶ ἑτέρων εἶναι καθηγητάς.

C Ὅρα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὰ κακά.

Τουτέστιν οἱ Γραμματεῖς, οἱ διδάσκαλοι οὐκ ᾔδεσάν με. Ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει τὸν ἀκάθαρτον. Εἰ γὰρ μηδὲν ἐκείνων ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἐξήγαγον ἐξ Αἰγύπτου, ἱερεῖς ἦσαν, ἔδει τὸν νόμον φιλοσοφεῖν· τιμηθέντας ἀρχῇ παρ' ἐμοῦ. *Καὶ οἱ προφῆται.* Τοὺς ψευδοπροφήτας φησὶν ἐνταῦθα. *Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον* περὶ τῶν τὰς λειτουργίας ἐκπληρούντων λέγει. *Καὶ οἱ ἀντεχόμενοι·* περὶ τοῦ ἀρχιερέως λέγει, ὃς καθηγεῖται τοῦ λαοῦ.

Διὰ τοῦτο ἔτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς.

Καὶ μὴν οὐκ ἔδει κρίσεως, ἀλλ' ἀποφάσεως, ἀλλὰ καταδίκης. Ἢ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ πάντα εἶπον, ἀλλ' ἔχω καὶ ἕτερά τινα εἰπεῖν· ἔτι ἔχω κρι-

D θῆναι· ἢ ὅτι Ὑμεῖς με ἠναγκάσατε δικάσασθαι πρὸς ὑμᾶς.

Καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν ὑμῶν κριθήσομαι.

Οὐκοῦν τούτους οὐ κολάζεις; Ναὶ, φησί. Τὴν ὑπερβολὴν λέγει, ὅτι Καὶ ἔτι κρίνομαι, καὶ οὔπω ὄντων τῶν δικαιωμάτων, οὐ παραιτοῦμαι, καὶ πρὸς ὑμᾶς, καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν κριθῆναι, καὶ λόγον δοῦναι ὑμῖν κἀκείνοις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἀπὸ τῶν προτέρων ἐγκλημάτων ἐκείνους με καταδικάζειν, καὶ πρὸς ἐκείνους κρίνομαι, οὐ παραιτούμενος πρὸς πάντας κρίνεσθαι.

Ἐπειδὴ ἔμελλον λέγειν ὡς Οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, εἰ οἱ πατέρες ἥμαρτον, οὐδὲ δίκαιον ὑπὲρ τῶν ἑτέρων πλημμελημάτων δίκην δοῦναι· βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι

οὐκ ἐλάττους καὶ οὗτοι τῶν προγόνων, φησίν· Οὐ πρὸς ἐκείνους κριθήσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ πρὸς ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐκγόνους· ἵνα τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας παραστήσῃ, ὅτι ἐπὶ τοσοῦτον ἐνέγκας τοὺς ἁμαρτάνοντας οὐκ ἔπεισε μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην.

Διέλθετε εἰς νήσους Χεττιείμ.

Καὶ αὐτοὶ παραγίνεσθε, καὶ δι' ἄλλων μάθετε, οὐ κωλύω. Οὐδὲν εὐηργέτηκα, οὐδὲν πεποίηκα. Πατρικῶς ὑμῖν εἰμι Θεός. Μιμήσασθε τὰ ἔθνη, οἳ τοὺς αὐτῶν οὐκ ἀφιᾶσι, καὶ ποτὲ μὲν ὄνον, καὶ βοῦν, ποτὲ δὲ ἀσπίδα ἔχοντες θεούς.

Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος· ὅτι *Διέλθετε εἰς νήσους Χεττιείμ*. Ἱστορίαν τοιαύτην φησὶν ἐνταῦθα. Χεττιείμ, τινὲς ἔφασαν Κυπρίους, τινὲς δὲ Χίους· Κηδὰρ δὲ ὄνομα πόλεως Σαρακηνῶν. Φασὶ δὲ ἐν μὲν τῇ Χίῳ πολυομβρίας εἶναι· ἐπιλείπειν δὲ ὑετὸν Σαρακηνοῖς. Ὡς οὖν εὐφορούσης τῆς γῆς ἐκ τοῦ ὑετοῦ, νομίζοντες οἱ τὴν Κηδὰρ οἰκοῦντες, ὡς ὅτι περ κατὰ προστασίαν τοῦ αὐτόθι Θεοῦ ὁ ὑετὸς γίνεται, τὸν ἑαυτῶν θεὸν, κατὰ μέν τινας ἐκ χρυσίου κατεσκευασμένον, κατὰ δέ τινας καὶ ἀπὸ μαργαρίτου, ἀνεκόμισαν πρὸς τοὺς Χίους, ξύλινον ἔχοντας θεὸν ἢ ὀστράκινον, ὥς τινές φασιν ἀντ- αλλάξασθαι βουλόμενοι. Οἱ δὲ οὐ πρὸς τὸ πολύτιμον τῆς ὕλης ἀφορῶντες, ὅλως δὲ τιμῶντες τὸν ἑαυτῶν θεὸν, οὐχ ἠλλάξαντο. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Τὰ μὲν λοιπὰ ἔθνη, τοσοῦτον τὸ σέβας ἔχουσι εἰς τὸν οἰκεῖον θεὸν, ὥστε οὐδὲ τιμίας ὕλης ἀλλάξασθαι ἐλάττονα διδόντα· ὁ δὲ λαός μου τοσαύτης τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπολαύσας καὶ δόξης τετυχηκὼς, ὥστε καὶ παρὰ πᾶσιν ᾄδεσθαι τὰ εἰς αὐτὸν γεγενημένα θαύματα, ἐν οὐδενὸς θέμενος μέρει, τὴν μεγαλουργίαν ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἦκε θεραπείαν, καὶ ταῦτα κέρδος ἔχων οὐδέν.

Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν.

Ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἀφιᾶσιν οὕτως εὐσυνειδήτως ἔχουσι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Ὁρᾷς τὰ παραδείγματα καὶ ἐξ ἁμαρτημάτων γινόμενα;

Τὸ [τοῦτο] γὰρ δεινὸν, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἔλαχον, καὶ ἔχουσιν. Οὐ τοῦτο προτρέπων λέγει, ἀλλὰ καὶ τούτους ἐντρέψαι βουλόμενος. Οὐχ ἀποδεχόμενος αὐτοὺς οὐδὲ θαυμάζων. Μὴ γένοιτο.

Ἐκεῖνοι καὶ ἐπὶ βλάβῃ παραμένουσι τοῖς οἰκείοις· ὑμεῖς δὲ ἐπὶ βλάβῃ μεταπηδᾶτε τοῦ οἰκείου Δεσπότου. Ἐκεῖνοι κἂν δεινόν τι δεήσῃ, οὐκ ἂν ἕλοιντο ἀφεῖναι τοὺς αὐτῶν· ὑμεῖς δὲ ὠφελούμενοι, οὐκ ἂν ἕλοισθε παραμεῖναι.

Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ.

Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀτόπων καὶ τὰ ἄψυχα λέγομεν ἐξίστασθαι ὑπερβολικῶς· τοσαύτη ἡ κακία, ὡς μὴ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀναίσθητα ἐκπλῆξαι, πάντα ὑπερβαίνει λόγον, πᾶσαν διανοίας δύναμιν τὸ ἁμάρτημα.

Λέγει Κύριος.

Τοῦτο πανταχοῦ λέγει, ἵνα μὴ νομίζῃ τις, τοῦ προφήτου τὴν κατηγορίαν εἶναι.

A minime majoribus suis meliores. Non cum illis, ait, tantum judicio contendam, sed et vobiscum; nec tantum vobiscum, sed et cum posteris : ut immensam suam humanitatem astrueret, quandoquidem tandiu sustinuit peccantes, neque persuadere potuit ut sententiam mutarent.

VERS. 10. *Idcirco venite ad insulas Chetiim.*

Et ipsi proficiscimini, et ab aliis discite. Non prohibeo. Nihil beneficii contuli, nihil dedi. Paternus vobis sum Deus. Æmulamini, gentes, quæ deos proprios non relinquunt, et vos quandoque asinum et bovem, quandoque vero aspidem colitis pro Deo.

Deinde ab exemplo eorum sumitur reprehensio. *Transite ad insulas Chetiim.* Historiam hujusmodi attingit : Chetiim quidam Cyprios, Chios alii exposuere ; Cedar autem nomen urbis Saracenorum.
B Aiunt porro Chium insulam multis irrigari imbribus, Saracenos contra imbribus destitui ; cum igitur terra fertilis reddatur imbre, qui Cedar habitabant putantes præsidio Dei, qui Chiis coleretur, imbris copiam effundi, deum suum, ut quidam ferunt, ex auro, ut alii, ex margaritis constructum ad Chios asportarunt, qui deum ligneum, ut aiunt, vel testaceum venerabantur, ad permutandum. Hi vero, despecta pretiosa materia, deumque suum prorsus venerantes permutationem abnuerunt. Hoc itaque ait, quod reliquæ gentes tanta veneratione deum suum prosequuntur, ut nec viliorem materiam pretiosa permutare vellent. At populus meus
C tanta cura diligentiaque a me exceptus, eamque consecutus gloriam, ut et apud omnes celebrentur miracula ipsi exhibita, magnorum operum effectionem nullo loco habens, ad idolorum cultum se transjecit, idque nullum lucrum inde capiens.

VERS. 11. *Si mutaverint gentes deos suos.*

Quod ipsos non derelinquunt, adeo pura mente sunt in peccato. Vides exempla et a delictis depromi?

Hoc enim nefarium, quia tamen sortiti eos sunt, tenent. Non hoc cohortans ait, sed ut rubore suffundantur, exhortans. Non probans, aut laudans. Absit.

D Illi etiam damna ferentes suos retinent deos : damno vestro proprium dominum deseritis : Illi, vel si per acerbum quid ferre oporteat, nunquam reliquerint deos proprios, vos autem etiam cum magnis emolumentis id nequaquam effeceritis, sed desistere compellimini.

VERS. 12. *Obstupuit cœlum super hoc, et inhorruit terra.*

In rebus absurdis et inanimata obstupescere dicimus hyperbolice : tanta est nequitiei vis, ut non solum hominibus, sed et insensatis stuporem injiciat. Omnem rationis, omnem cogitationis facultatem excedit peccatum.

Dicit Dominus.

Hæc ubique profert, ne quis prophetæ accusationem esse censeat.

VERS. 13. *Duo enim et mala fecit populus meus.* A

Rursus suum populum vocat amore philtroque percitus. Miserantis, non accusantis hæc sunt : deplorantis, non insultantis.

Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ.

Non dico ob amicitiam, sed propter vitam ipsorum. Omnia enim ipsis præbui bona, doctrinæ perspicuitatem, candorem, puritatem, perennitatem. Vere enim Deus hoc est vitæ fons. Hinc omnia bona scaturiebant, fontem hunc non ipsi fecerunt, sed sponte sua profluit, quo illi relicto quem elegerunt?

Et foderunt sibi cisternas contritas.

Nec ab aliis accipientes dare, omnium inopes, nudi, bonorum expertes. Siti perpetua laborare maluerunt, frustra insudarunt. Jure nullum sibi insitum habent bonum, sed nec ab aliis acceptum, nec etiam si velint, possunt ; nec si quis infuderit, continent.

VERS. 14. *Nunquid servus est Israel, aut vernaculus?*

Dixit quod cisternæ non possunt, infert itaque demonstrationem : quanam enim alia de causa servi facti sunt? Nonne propter hæc? Nec fas est dicere, verba hæc esse. Excusat fere se, culpam in illos conjiciens. Nec enim a principio talis erat, sed sibi servitutem attraxit.

Num uti servum contemnebam? Non velut filii curam gessi? *Aut vernaculus est Jacob?* Nonne et progenitorem ipsius in honore habui? ut et post mortem, illum honorem memoria recolens. Hoc est, ego quidem a principio filii loco eum mihi habueram, ipse vero contemptibilem semet effecit : quare et hostium mancipium factus est?

VERS. 16. *Et filii Mempheos, et Taphnas cognoverunt te, et illuserunt tibi.*

Tantum non deplorantis hoc est : Unde tibi evenerunt? Revocantis eos : *et illuserunt tibi.* Quod omnium ærumnarum maxime homines pungit, *cognoverunt te ;* veluti cuidam puellæ ingenuæ projectæ, et insultantes illuserunt tibi.

De Ægyptiis loquitur. Quidam autem pro *cognoverunt*, dixerunt *pascent*, metaphora usi; adjunxit autem, *et illuserunt tibi*, ut inferentium mala nequitiam exprimeret.

VERS. 17. *Nonne hæc feci tibi illud, quod dereliquisti me?*

Vides quod non mea causa hæc profero, sed tui? unde igitur hæc? Quare urbes desolatæ? leones irruerunt, et illi illuserunt? Nisi quia me dereliquisti, qui deduxi te per terram desertam, et effeci ut pertransires innoxia.

VERS. 18. *Et nunc quid tibi, et viæ Ægypti, ut bibas aquam Geon?*

Hoc omnes crimini dant, quod derelicto Deo, inimicos in auxilium convocarunt, et insidias struentes et amicos ascripserunt. Fervet Deus zelotypia,

Ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου.

Πάλιν ἑαυτοῦ καλεῖ λαὸν, ὑπὸ τοῦ πόθου ἔτι καὶ τοῦ φίλτρου· ἐλεοῦντός ἐστιν, οὐχὶ κατηγοροῦντος ταῦτα, ταλανίζοντος, οὐκ ἐπεμβαίνοντος.

Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς.

Οὐ λέγω διὰ φιλίαν, διὰ γοῦν τὴν ζωὴν τὴν αὐτῶν· πάντα γὰρ αὐτοῖς παρέσχον τὰ ἀγαθὰ, τὸ διειδὲς τῆς διδασκαλίας, καὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀθόλωτον, τὸ ἀένναον. Ὄντως γὰρ τοῦτό ἐστιν ὁ Θεὸς πηγὴ ζωῆς, πάντα ἀνέβλυζεν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' αὐτόματος, ἥντινα ἀφέντες, τίνα εἵλοντο ;

Καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους.

Οὐδὲ παρ' ἑτέρων λαβόντες δοῦναι, ἐρήμους, γυμνοὺς, καὶ κενοὺς ἀγαθῶν, ἐν δίψει εἵλοντο εἶναι B διηνεκῶς, μάτην ἐπόνησαν· εἰκότως οὐδὲν ἔχουσιν οἴκοθεν ἀγαθὸν, ἀλλ' οὐδὲ παρ' ἑτέρου λαβόντες, οὐδ' ἂν ἐθέλωσι δύνανται, οὐδ' ἂν ἐπιχέῃ τις κατέχουσιν ἀγαθόν τι.

Μὴ δοῦλός ἐστιν Ἰσραὴλ, ἢ οἰκογενής ἐστιν;

Εἶπεν ὅτι οὐ δύνανται οἱ λάκκοι· λέγει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν δοῦλοι γεγόνασιν, οὐχὶ ἀπὸ τούτων; Οὐκ ἔνι εἰπεῖν, ὅτι ῥήματά ἐστι ταῦτα, μονονουχὶ ἀπολογεῖται ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοῖς αἴτιοι. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν δουλείαν ἐπεσπάσατο.

Μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν; Οὐχ ὡς υἱοῦ προενόησα; *Ἢ οἰκογενής ἐστιν Ἰακώβ;* Ἢ οὐχὶ καὶ τὸν προπάτορα διὰ τιμῆς ἤγαγον, ὥστε καὶ μετὰ θάνατον C αὐτὸν τιμᾷν τῇ μνήμῃ; Τουτέστιν· Ἐγὼ μὲν ἄνωθεν ἐν υἱοῦ τάξει αὐτὸν ἐκτησάμην, αὐτὸς δὲ εὐκαταφρόνητον ἑαυτὸν πεποίηκεν· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὑποχείριος γέγονεν.

Καὶ υἱοὶ Μέμφεως, καὶ Τάφνας ἔγνωσάν σε, καὶ κατέπαιζόν σου.

Μονονουχὶ ἀποδυρομένου ἐστί· Πόθεν σοι ταῦτα γέγονεν; Ἀνακαλουμένου αὐτοὺς, *Καὶ κατέπαιξάν σου.* Ὃ μάλιστα τῶν συμφορῶν τοὺς ἀνθρώπους δάκνειν εἴωθεν, τὸ *ἔγνωσάν σε*, καθάπερ τινὶ κόρῃ εὐγενίδι ῥιφείσῃ, καὶ ἐμπαροινήσαντες κατέπαιξάν σου.

Περὶ Αἰγυπτίων λέγει. Τινὲς δὲ τὸ, *ἔγνωσαν*, *ποιμανοῦσιν*, ἔφασαν, μεταφορᾷ χρησάμενοι, καὶ D τὸ, *κατέπαιξαν* ἐπήγαγεν, ἵνα τῶν κακούντων τὴν κακίαν σημάνῃ.

Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέ σοι, τὸ καταλιπεῖν ἐμέ;

Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἐμοῦ ἕνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τῶν σῶν. Πόθεν γοῦν [γὰρ] ταῦτα γεγένηται; πόθεν ἔρημοι αἱ πόλεις; πόθεν οἱ λέοντες ἐπεισέβησαν; πόθεν ἐκεῖνοι κατέπαιξαν; Εἰ μὴ ἐμὲ ἐγκατέλιπες, τὸν διαγαγόντα σε ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ παρασκευάσαντα ἀσινῆ παρελθεῖν.

Καὶ νῦν τί σοι ἐν τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου, τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γηρῶν;

Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι, καὶ κατηγοροῦσι καθ' ὑμῶν, ὅτι παρέντες τὸν Θεὸν ἐγκαλεῖν εἰς συμμαχίαν, τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἐπιβουλεύοντας αὐτοῖς ἐπ-

σπῶντο, καὶ αὐτοὺς ἔσχον φίλους. Ζηλότυπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ ἀγανακτεῖ πλέον μάλιστα, ὅταν μὴ αὐτοῦ χρείαν ἔχωμεν, εἰς ἀνάγκην καθίστησιν, ὥστε χρείαν ἔχειν αὐτοῦ διὰ παντός· οὕτως ἡμῶν ἐρᾷ σφόδρα καὶ ἐπιθυμεῖ παρέχειν. Κἂν ἕτερος δῷ τὴν χάριν, ἀγανακτεῖ, καὶ δοθεῖσαν ἀνατρέπει, καὶ οὐκ ἀφίησιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν.

Οὐκ ἀνέχῃ τῶν ῥημάτων, ἀνέξῃ τῶν πραγμάτων.

Μέμφεται αὐτοὺς, ὅτι ἐν κρείττοσιν ὄντες, τὰ ἐλάττονα ἐπιζητοῦσι· τὸ γὰρ *Γηὼν*, *Σιὼρ* ἔχει ὁ Ἑβραῖος, ὅπερ ἑρμηνεύεται *διώρυξ*. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐν τῷ νόμῳ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παραθέσει τῆς πρὸς Αἰγυπτίους ἐπῄνεσε τὴν τῆς Παλαιστίνης γῆν, ὡς οὐκ ἀναμένουσαν συναγωγὴν ὕδατος ὥστε πολυχειρίᾳ τὴν γῆν ὡς κῆπον ἀρδεύειν, ἀλλ' ἄνωθεν μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρεται τὸ ὕδωρ, οὐ διὰ χειρὸς ἀν- B θρωπίνης, τοῦ Θεοῦ δεικνύντος τὴν περὶ τὴν γῆν πρόνοιαν, ἐκείνων μέμνηται, ὀνειδίζων αὐτούς. Ταῦτα δέ φησιν, ὡς πολλάκις μὲν Αἰγυπτίων ἐπικαλεσαμένων, καὶ Ἀσσυρίων τὴν βοήθειαν, καὶ νῦν δὲ ὡς τοῦ Ἰωακεὶμ μεγάλα ἐπὶ τῷ Αἰγυπτίῳ φρονοῦντος, καὶ ὡς οὐδὲν πείσεται ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου τῇ ἐκείνου συμμαχίᾳ, ἡνίκα ὑπὸ Σύρων ἐπολεμοῦντο, τοὺς Ἀσσυρίους εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν. Ὅτε δὲ Ἀσσύριοι αὐτοῖς ἐπεστράτευσαν, πρὸς Αἰγυπτίους κατέφυγον. *Γηὼν* γὰρ τὸν Νεῖλον καλεῖ.

Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου.

Ἱκανὸν γὰρ εἰς παιδείαν τὸ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενέσθαι.

Λέγει Κύριος.

Οὐκ ἐμὰ τὰ ῥήματα, οὐκ ἀνθρωπίνη ἡ ἀπόφασις· C ἔτι Θεὸν αὐτῆς ἑαυτὸν καλεῖ.

Καὶ οὐκ εὐδόκησα ἐπὶ σοί.

Οὐδέποτε, τουτέστιν ἀνεπαυσάμην.

Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγόν σου.

Οὐδὲ ἔλυσαν, ἀλλὰ συνέτριψαν.

Εἶπας· Οὐ δουλεύσω σοι, ἀλλὰ πορεύσομαι ἐπὶ πάντα βουνόν· ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορνείᾳ μου.

Ὅρα ἀφανίζοντα [ἀλλ. ἀφηνιάζοντα] καὶ σκιρτῶντα. Ὅρα βουνοὺς καὶ ἄλση τοῦ Θεοῦ προτιμώμενα. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς ἔφυγεν, ἀλλ' ἐξύβριζεν· οὐκ ἂν ἦ [*Ισ.* εἰ] τεταπεινωμένη καὶ κατειργασμένη, πορνεῦσαι ἐζήτησεν, ἀλλ', ἄνεσιν μόνην, καὶ οὐχ ἁπλῶς Πορνεύσω, ἀλλὰ *Διαχυθήσομαι*. Ὥστε καὶ εἰ ζυγὸς ἦν καὶ δεσμὸς, εἰκότως ἀπέσφιγγε τὰ ἄτακτα D κατέχων σκιρτήματα, καὶ οὐδ' εἰς ὡρισμένους τόπους, ἀλλὰ πανταχοῦ εἰς ἕκαστον χωρίον τῆς ἀσεβείας ἡ ὑπόθεσις.

Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀληθινήν.

Μὴ γὰρ δὴ νομίσῃς πάλιν ἀπὸ κακίας αὐτὰ γενέσθαι φυσικῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἀπορεῖν τινας καὶ λέγειν, τίνος ἕνεκεν ἐξ ἀρχῆς ἀπεπήδησε; λέγει· Οὐ παρὰ τὸν γεωργὸν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄμπελον καρποφόρον, ἀληθινὴν, ταύτην τὴν γνησίαν. Ἐνταῦθα φυσικήν τινα δείκνυσιν ἀρετήν.

Οὐκ ἔχεις ἐγκαλέσαι τῷ γεωργῷ. Σὺ ἐστράφης, οὐ-

A eoque id plurimum ægre fert, quando ipsius non indigemus, in necessitatem redigit, ut ejus ope semper indigeamus. Ita nos vehementer amat, et largiri cupit. Et si quis alius gratiam præstiterit, moleste fert, datamque evertit, nec permittit eam ad effectum perduci.

Non sustines verba, sustinebis facta.

Reprehendit eos, quod cum potiora haberent, minora quærerent. *Sior* enim pro *Geon*, Hebræus legit, quod *fossa* interpretatur. Cum enim et in lege beatus Moyses comparatione Ægyptiorum terram Palæstinæ laudasset [25], quod aquarum concursus non exspectaret, nec multa operantium manu veluti hortus irrigaretur, sed desuper e cœlo irrueret aqua, non hominis manu, Deo circa terram monstrante suam providentiam, facta eorum mentione illis exprobrat. Hæc itaque ait, quod sæpius Ægyptiorum Assyriorumque subsidium advocassent, et nunc quod Joachim de societate Ægyptii superbiret, veluti nihil mali a Babylonio passurus, auxilio ejus suffultus. Quando cum Syris bellum gerebant, Assyrios in subsidium vocabant; quando vero Assyrii contra illos arma ceperunt, ad Ægyptios confugere. *Geon* enim Nilum appellat.

VERS. 19. *Corripiet te rebellio tua.*

Satis enim est ad puniendum extorrem Deo fieri.

Dicit Dominus.

Non ea verba hæc: sententia hæc non humana: adhuc Deum ejus se ipsum nominat.

Et non complacui in te.

Nunquam; hoc est, requievi.

VERS. 20. *Quia a sæculo confregisti jugum tuum.*

Non solverunt, sed confregerunt.

Et dixisti: Non serviam tibi: sed ibi ad omnem collem, etc. *Ibi diffundar in fornicatione mea.*

Vide, dissipantem et resilientem. Vide montes silvasque Deo præposita.

Vides quod non detrectavit principatus duritiem, sed lasciviebat. Quod si humiliata defessaque laboribus fuisset, nequaquam mœchari quæsiisset, sed relaxationem tantummodo. Ne fornicabor tantum, sed diffundar. Quare et si jugum, et vincula erant, jure astringebant, inordinatos comprimentia motus, et non certis in locis, sed ubique, in qualibet regione impietatis argumenta.

VERS. 21. *Ego autem plantavi te vitem fructiferam, omnem veram: quomodo*, etc.

Ne cogites vero ex naturali ea proficisci nequitia. Nam cum par esset addubitare quosdam, et quærere quanam de causa ab initio resilivit, dicit: Non agricolæ vitio, sed ipsius, vineam fructiferam veram, hanc germanam, sativam. Hic naturalem quamdam ostendit virtutem.

Non est cur adversus agricolam conqueraris. Tu

[25] Deut. xi, 10.

aversa es, nec multi tibi opus fuit laboris ut commutareris. Talis enim est malitia fluxa et facilis.

Vitis aliena.

Quomodo aliena? eris igitur aliena, mea etenim, et non mea. Vides, non creationem, sed opera Deo charos efficere. Sic et quando dicit: *Filii alieni mentiti sunt mihi* [26]. *Non novi vos* [27], non alium opificem inducit. Si enim ipse plantavit, et quomodo aliena?

Ego autem plantavi te.

Hoc est, maximam circa te adhibui diligentiam, cum eduxerim ex Ægypto, tibique terram alienam dederim, et ejecerim gentes, et inhabitare te fecerim, ut fructum veri cultus pietatisque afferres. *Universam veram*, pro eo quod est, securam te habitare feci, quod dicit et Isaias: *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco pingui* [28]. Nec sine causa posuit *universam*, sed cum inter eos essent pii homines sacri prophetæ, quique illos sequebantur, ita dicit: Omnes vos vellem tales esse; omnium enim æque curam gessi. *Et plantavi vineam Sorech*, hoc est electam; quod enim ibi vocat electam, hic veram asserit ob electos patres. *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis, aliena?* Hebræus: *Conversa es in semen vitis alienæ.* Quasi diceret, Leges meas adulterasti, et gentium mores amplexa es; quod fatetur et Moyses: *De vinea Sodomorum vinea eorum, et sarmenta eorum ex Gomorrha* [29]. *Uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis, botrus eorum.* Unde et fel Domino obtulerunt. Sed quia Dei plantationem contumeliose inhonorarunt, et in amaritudinem conversi sunt, et pro uva spinas tulerunt [30]. Qui ex ipsis secundum carnem natus est Christus, vitam veram se ipsum appellat dicens: *Ego sum vitis vera* [31]; eos vero qui in illum crediderunt palmites vocat [32].

VERS. 22. *Si laveris te nitro*, etc.

Deinde, ne naturalem putes esse maculam, infert, *Maculata es in iniquitatibus tuis.* Atqui si comparata est, et adventitia ex injustitiis, fieri potest ut detergatur: fieri namque potest. Si enim non posset, non dixisset: *Quid tibi et viæ Ægypti?* Quomodo igitur, inquit, si multiplicaveris tibi herbam, maculata es? sicut dicit: *Si mutabit Æthiops cutem suam, et pardalis varietates suas* [33]. Nec ibi id fieri non posse significat, et similia exempla hoc sibi volunt, sed iræ sunt verba.

Non hoc ait, quod si te pœniteat non te suscipio, sed quod facta per aquam lustratio nihil prodest: quo etiam modo sibi purgari videbantur, metaphora ducta a lanis, quæ facile lavari non possunt, vel e

A δὲ πολλοῦ πόνου ἐδεήθης πρὸς τὸ μεταβληθῆναι. Τοιοῦτον γὰρ κακία ῥᾴστη καὶ εὔκολος.

Ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία.

Πῶς ἀλλοτρία; Ἔσῃ λοιπὸν ἀλλότριος· ἐμὴ γὰρ καὶ οὐκ ἐμή. Ὁρᾷς οὐκ ἀπὸ τῆς πλάσεως οἰκειουμένη [οἰκειουμένους] τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, *Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό με*, καὶ, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· οὐ δημιουργὸν ἕτερον ἐπεισάγει. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐφύτευσε, πῶς ἀλλοτρία; ἀλλὰ μετὰ τὸ στραφῆναι ἀλλοτρία.

Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε.

Τουτέστι, Πλείστην τὴν ἐπὶ σὲ ἐπιμέλειαν ἐποιησάμην. Ἐκβαλὼν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἀλλοτρίαν σοι δοὺς γῆν, καὶ ἐκβαλὼν ἔθνη κατῴκησά σε, ἐφ' ᾧτε τῆς εὐσεβείας τὸν καρπὸν δοῦναι. Τὸ δὲ, *πᾶσαν*
B *ἀληθινὴν*, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀσφαλείᾳ σε κατῴκησα, ὅπερ λέγει καὶ ὁ Ἡσαΐας· *Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πίονι.* Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὸ, *πᾶσαν*, τέθεικεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἦσαν ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς ἄνδρες, οἵ τε προφῆται καὶ οἱ τούτοις ἑπόμενοι, ἀντὶ τοῦ, Πάντας ὑμᾶς ἐβουλόμην εἶναι τοιούτους, πάντων ἐπίσης ἐπεμελήθην. *Καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον Σωρήχ*· τουτέστιν ἐκλεκτήν. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει ἐκλεκτὴν, ἐνταῦθα ἀληθινὴν ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ. *Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν, ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία;* Ὁ Ἑβραῖος, *Ἐστράφης μοι εἰς σπέρμα ἀμπέλου ἀλλοτρίας.* ἵνα εἴπῃ, Τὰ μὲν ἐμὰ νόμιμα παρεχάραξας, τοῖς δὲ τῶν ἐθνῶν ἔθεσιν ἐξηκολούθησας. Ὃ λέγει καὶ ὁ Μωυσῆς· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόῤῥας. Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ*
C *χολῆς, βότρυς πικρίας ὁ βότρυς αὐτῶν.* Ὅθεν καὶ χολὴν τῷ Δεσπότῃ προσήνεγκαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν θείαν ἐξύβρισαν φυτουργίαν, καὶ εἰς πικρίαν ἐστράφησαν, καὶ ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας, ὁ ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα Χριστὸς ἄμπελον ἀληθινὴν ἑαυτὸν ὀνομάζει λέγων· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή*· τοὺς δὲ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, κλήματα προσαγορεύει.

Καὶ ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ.

Εἶτα ἵνα μὴ φυσικὴν εἶναι νομίσῃς [αὐ]τήν. *Κεκηλίδωσαι ἐν ἀδικίαις σου.* Καὶ μὴν, καὶ εἰ ἐπίκτητός ἐστι, καὶ ἐπιγέγονε, καὶ ἐξ ἀδικιῶν ἐστι,
D δυνατὸν ἀποτρίψασθαι· καὶ γὰρ δυνατόν· εἰ γὰρ μὴ δυνατὸν, οὐκ ἂν εἶπεν· *Τί σοὶ καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου;* Πῶς οὖν λέγει· Ἐὰν πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκηλίδωσαι; Ὥσπερ λέγει· *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς.* Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ εἰς ἀδύνατον καθίστησι τὸ πρᾶγμα, καὶ τοιαῦτα ὑποδείγματα τοῦτο βούλονται, ἀλλὰ θυμοῦ τὰ ῥήματα.

Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐὰν μετανοήσῃς, οὐ δέχομαί σε, ἀλλ' ὅτι ἡ δι' ὕδατος κάθαρσις οὐδὲν ὠφελεῖ, ἐπειδὴ ἐδόκουν καὶ οὕτω καθαίρεσθαι. Ἐκ μεταφορᾶς ἔλαβε τῶν δυσεκπλύτων ἐρίων, ἢ τῶν ἐπι-

[26] Psal. XVII, 46. [27] Matth. I, 23. [28] Isa. V, 1. [29] Deut. XXXII, 32. [30] Isa. V, 2. [31] Joan. XV, 1. [32] Joan. XV, 5. [33] Jerem. XIII, 23.

(a) Quæ asterisco notantur Catenæ Græcæ Vaticanæ accesserunt ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altæmpsina reperta.

κεχρωσμένων σωματων, ὑπό τινος διαχυθείσης χολῆς, ἤ τινος τοιούτου. Τὸ μὲν γὰρ νίτρον, καὶ ἣν καλεῖ πόαν, τὸν εἰς τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ σώματος ἀποπλύνειν ῥύπον οἶδεν· ἐπικεχρωσμένον μέντοι σῶμα, καὶ οἱονεὶ βεβαμμένον οὐκ ἰᾶται. Βούλεται γοῦν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἀπὸ τῶν σμηγμάτων δύνῃ τῶν ἁμαρτημάτων λαβεῖν τὴν ἄφεσιν. Γνησίας γὰρ τῆς περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως δεῖ, καὶ τέλεον ἀποστραφῆναι τὸ κακόν. Ἵνα οὖν εἴπῃ· Οὐκ ἀπὸ τοῦ εἶναι ἐν τῇ γῇ, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ θυσίας ἐπιτελεῖν, ἢ ἐν τῷ ναῷ εἰσιέναι, ἢ Σάββατον τηρεῖν, ἤ τι τοιοῦτον, λαμβάνεις τὴν ἄφεσιν, ἀλλ' ἀρετὴν μετελθὼν, καὶ ἔργων ἐπιδειξάμενος κατόρθωσιν. Πόαν δὲ λέγει, ὃ κατὰ τὴν Σύρων φωνὴν, *ἀλάαν* καλοῦσι· κατὰ δὲ τὴν Ἑβραίων, *βορήθ*· κατὰ δὲ τὴν Ἑλλήνων φωνὴν, *δορύκνιον* ὀνομάζουσι. Τὸ οὖν, *κεκηλίδωσαι*, οἱονεὶ, Βεβαμμένη εἶ τῇ κακίᾳ, καὶ τῇ περὶ τὴν ἀσέβειαν ἐπιμελείᾳ.

Πῶς ἐρεῖς, Οὐκ ἐμιάνθην;

Τί βούλει πάλιν; Οὐκ ὠργίσθης; οὐκ ἀπέῤῥιψας; οὐκ εἶπας ὅτι Κεκηλίδωσαι; Τί πάλιν ἐλέγχεις; Ὁρᾷς ἐραστοῦ ἠδικημένου ῥήματα; *Πῶς* [*ἐρεῖς*], *Οὐκ ἐμιάνθην;* τὸ μέγιστον ἁμάρτημα, ἐπὶ τῶν ἔργων παραβαίνοντες, ἐπὶ τῶν λόγων ἀρνεῖσθε.

Τὸ Πολυάνδριον τοῦτο ἦν, ὅπου τὰ σώματα τῶν παίδων ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ κατωρύγη· τὰς γὰρ ὁδοὺς ἐνταῦθα τὰς πράξεις λέγει· ἔστηκε γὰρ ὁ τόπος βοῶν, οὐδὲ ἀρνῇ τὸν ἔλεγχον φανερὸν ὄντα. Μὴ γὰρ μακρὰν ἀπελθεῖν δεῖ;

Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι οὐ τὴν γνώμην μετεβάλλοντο, ἐπάγει· [*Πῶς*] *ἐρεῖς, Οὐκ ἐμιάνθην*, τουτέστιν· Ἁμαρτάνουσα ἀρνῇ ὡς μηδὲν ποιήσασα. *Ἴδε τὰς ὁδούς σου ἐν τῷ Πολυανδρίῳ καὶ γνῶθι τί ἐποίησας.* Τουτέστιν, Ὅρα τὸν τόπον ὅπου ἡμάρτανες. Πολυάνδριον δὲ ὁ Ἑβραῖος οὐκ ἔχει, ἀλλ' *Ἴδε τὸν τόπον τοῦ Γαΐ*· λέγει δὲ ἐν ᾧ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν Μαδιανιτῶν ἐκτραπέντες εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλαν. Σκόπησον τοίνυν, φησὶ, τὰς ἄνωθέν σου παρανομίας· ἴσως δὲ Πολυάνδριον ἡρμήνευσαν, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν αὐτόθι ἀναιρεθέντων.

Ὀψὲ φωνὴ αὐτῆς ὠλόλυζε.

Καθάπερ πρὸς γυναῖκα μεθύουσαν, καὶ οὐκ εἰδυῖαν ἅπερ ἔπραξεν, οὕτω διαλέγεται. Πανταχοῦ σπουδάζει μαθεῖν αὐτῆς τὰ ἁμαρτήματα· ὄντως γὰρ μεγάλης σοφίας δεόμεθα, πρὸς τὸ μαθεῖν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, ὄντως μεγάλων ὀφθαλμῶν. Τί τοῦ Δαυῒδ συνετώτερον; καὶ οὐκ ἠδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἠδυνήθη κατιδεῖν. Ἀλλ' ἐδεήθη προφήτου τοῦ δηλώσοντος αὐτήν. Οὐ γὰρ οὕτω πρὸς τὸ ἁμαρτεῖν σφοδρὸς ὁ διάβολος, ὡς πρὸς τὸ μὴ συνιδεῖν τὸ ἁμάρτημα, ἵνα ἐπιμένωμεν ἁμαρτάνοντες

Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου.

Οὐδὲ ὡς ἁμαρτάνουσα, οὐδὲ ὡς κλέπτουσα, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας, μετὰ πολλῆς πλησμονῆς. *Ὕδατα ἐρήμου*, τί φησι; τὴν ἀσέβειαν, τὴν εἰδωλολατρείαν.

[34] Num. xxv, 1.

A corporibus coloratis bile inspersa, vel tali quopiam infectis. Nitrum enim, et quam appellat herbam, sordesque quæ in ipsa superficie corporis sunt, lavare solent, at corpori quod colorem imbibit, et veluti tincto nullam afferunt medicinam. Hoc itaque dicere vult, quod non potes per hæc quæ sordes detergunt, iniquitatum consequi remissionem. Germano quippe in bonum opus est studio, per quod a malo perfecte recedatur. Ut plane dicat : Non quod hanc terram incolas, vel sacrificia offeras, vel templum ingrediaris, vel Sabbatum custodias, vel quid aliud simile facias peccatorum accipis remissionem, sed virtutem exercens, operumque effectorem te demonstrans. Herbam vero dicit, quæ Syrorum lingua *alaa*, Hebræorum *borith*, a Græcis ea *dorycnion* nominatur. *Maculata es*. Quasi diceret : Tincta
B es malitia, et studio impietatis.

Vers. 23. *Quomodo dices : Non sum polluta?*

Quid vis amplius ? Nonne iratus es ? non rejecisti ? nonne dixisti quod maculata es ? Quid denuo coarguis ? Vides amatoris injuriam passi voces ? *Quomodo dices : Non sum polluta ?* Delictum hoc maximum quod sceleste commisistis, hoc sermone negatis.

Polyandrium hoc erat, in quo puerorum corpora, dominante Manasse, sepulta fuerunt ; vias autem præsentes actiones vocat : stat enim locus et clamat. Nec manifestum rei argumentum negas. Num
C quippe longe proficisci oportet ?

Ut ostendat eos sententiam non mutasse, subjungit : *Quomodo dices, Non sum polluta?* Hoc est, peccans inficiaris, ac si nihil commiseris. *Vide vias tuas in Polyandrio. Et quid egeris cognosce*. id est, vide locum ubi iniquitatibus te commaculasti. Polyandrium Hebræus non habet, sed, *vide locum Gai*, in quo nempe Madianitarum filiabus pellecti ad idolorum cultum lapsi sunt [34]. Considera igitur, ait, tuas antiquas iniquitates : forsan autem Polyandrium ob multitudinem ibi interfectorum interpretati sunt.

Vers. 23. *Ad vesperam vox ejus.*

Veluti ad mulierem vino obrutam, nec scientem quid egerit, convertit orationem. Hoc est quod ubi-
D que optat ut suas culpas agnoscat. Sane multa nobis opus est prudentia, ut percipiamus quæ delinquimus. Plane oculatissimos esse oportet. Quid Davide prudentius ? nec tamen suum potuit intelligere peccatum, non valuit agnoscere ; sed opus illi fuit propheta, qui illud sibi aperiret. Non est enim tam vehemens ad peccatum diabolus, quam ut ne peccasse nos sentiamus, ut in errore persistamus.

Vias suas dilatavit super aquas solitudinis.

Neque ut peccans, neque ut furtum admittens, sed licenter usque ad saturitatem. Aquas solitudinis quas vocat ? impietatem, idolorum cultum.

In desideriis animæ suæ spiritu portabatur.

Juxta vero alios, *Spiritum attraxerant.* Spiritum enim attrahentes impurum, evanuerunt. Hoc est quæ audire volebat. Pseudoprophetæ se dicere simulabant : vel quod furentis more in alia ex aliis desideria ferebatur.

Aquarum nomine semper doctrinam suam ubique intelligit, illas vero aquas idolorum vocat doctrinam, ubi vane obstrepebatur. Considera nusquam ex necessitate, ubique ex petulantia, in concupiscentia animæ suæ, quando et cum animi desiderio mala agit.

Quis convertet eam ?

Vides et hoc rursus aliter dictum, aliter factum. Non igitur conversa est, et tamen tu eam convertisti : nec dederat se, sed dixit quod non factum est, ut sic saltem converteretur.

In humilitate illius reperient illam.

Hoc est confectam, ligatam, contraditam.

Vespere vox ejus ululavit.

Textus Hebræus ita legit : *Veluti primogenitus vitulus lascivit. Vias suas dilatavit super aquas solitudinis.* Quasi diceret : Opera sua in solitudinibus velut aquas effudit, idolis cultum præbens, templo posthabito. Hebræi ita legunt : *Veluti juvenca instructa in deserto saltat. In concupiscentiis animæ suæ ;* consequenter Hebræus habet *: In voluntate animæ suæ aberrare ad quodlibet clima. Quis avertet eam ?* In textu juxta seriem Hebræus legit : Hoc est, Me contra eam decernente captivitatem, quis illi opem feret ? *Omnes qui quærunt eam.* Hebræus : *In arando invenient eam*, id est in illius excidio ; Sic itaque juxta Hebræorum sensum scriptum legimus, Græca vero verba hunc sensum præ se ferunt, Facilis captu erit mea providentia destinata.

A *Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφορεῖτο.*

Κατὰ δὲ τοὺς λοιπούς, *Εἵλκυσαν ἄνεμον·* πνεῦμα γὰρ ἐπισπασάμενοι τὸ ἀκάθαρτον, ἐματαιώθησαν. Ἤγουν, ἅπερ ἀκούειν ἠβούλετο. Λέγειν οἱ ψευδοπροφῆται προσεποιοῦντο, ἢ ὅτι μαινομένης δίκην, ἐξ ἄλλης εἰς ἄλλην ἐπιθυμίαν μετέβαινεν.

Ὕδατα ἀεὶ τὴν διδασκαλίαν καλεῖ τὴν ἑαυτοῦ πανταχοῦ, ἐκεῖνα δὲ τὰ ὕδατα τὴν διδασκαλίαν τῶν εἰδώλων, ἔνθα ἐκενοφωνεῖτο. Ὅρα οὐδαμοῦ ἐξ ἀνάγκης, πανταχοῦ ἐξ ὕβρεως ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς, ὅταν καὶ μετὰ ἐπιθυμίας τὰ κακὰ πράττῃ.

Τίς ἐπιστρέψει αὐτήν,

B Ὁρᾷς καὶ τοῦτο πάλιν ἑτέρως λεγόμενον, καὶ ἑτέρως γινόμενον. Οὐκ ἀπεστράφη οὖν, καὶ μὴν καὶ σὺ ἐπέστρεψας αὐτήν, καὶ οὐδὲ παρεδέδοτο. Ἀλλὰ τὸ μὴ συμβεβηκὸς εἶπεν, ἵνα οὕτω γοῦν ἐπιστραφῇ.

Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὑρήσουσιν αὐτόν.

Τουτέστι, κατειργασμένην, δεδεμένην, παραδεδομένην.

Ὀψὲ φωνὴν αὐτῆς ὠλόλυξεν.

Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· *Ὡς πρωτότοκον μοσχάριον σκιρτᾷ. — Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου.* Ἵνα εἴπῃ· Τὰς πράξεις αὐτῆς ἐξέχεεν ὡς ὕδατα ἐπὶ τὰς ἐρήμους εἰδώλοις λατρεύουσα καὶ καταφρονοῦσα τοῦ ναοῦ. Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτω κεῖται· *Ὡς δάμαλις δεδιδαγμένη ἐν πανερήμῳ ἅλλεσθαι. Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς*

C *αὐτῆς.* Ἀκολούθως ὁ Ἑβραῖος ἔχει· *Καὶ ἐν τῷ θελήματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ βαδίζειν πρὸς ἕκαστον κλίμα. Τίς ἐπιστρέψει αὐτόν;* Ἀκολούθως κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων κεῖται, τουτέστιν, Ἐμοῦ ἀποφηναμένου κατ' αὐτῆς αἰχμαλωσίαν, τίς δύναται αὐτῇ βοηθῆσαι; *Πάντες αὐτήν.* Ὁ Ἑβραῖος· *Ἐν τῷ ἀροτριᾷν εὑρήσουσιν αὐτήν·* τουτέστιν, ἐν τῇ διαφθορᾷ αὐτῆς. Οὕτω μὲν οὖν κεῖται κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων ἔννοιαν· ὁ δὲ Ἑλληνικὸς τοιαύτην τινὰ ἔχει τῶν ῥημάτων διάνοιαν· Εὐάλωτος ἔσται, τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας οὐχ ἀξιουμένη.

VERS. 25. *Averte pedem tuum a via aspera.*

Quare iterum adhortaris ? Quare iterum consilia das, si jam maculata est ? Vias asperas idola dicit : per sitim ostendit quod nullam in se res ea voluptatem habeat. Quæ enim voluptas filios filiasque mactare ? Quid vero his præceptis asperius ? quæ voluptas, eorum uxores mœchas et adulteras esse ? Quæ voluptas audire futura incassum, et frustra, cum inde nullum sequatur emolumentum ? Quæ voluptas concidi, manusque cruentare ? Quæ tandem voluptas coire cum brutis ? hac via nihil asperius.

Quis non fugeret viam asperam ? Quis non evitet sitim ? Hæc autem nec etiam post sermone factam adhortationem. *Viriliter agam*, Quid est, *viriliter agam ?* Perstabo in contentione.

Vides superiorem textum : *Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam*, non ut pœnitentiam everteret positum, sed ut genuinam a peccatis posceret conversionem. Cum itaque superius di-

Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου ἀπὸ ὁδοῦ τραχείας:

Πῶς πάλιν παραινεῖς; πῶς πάλιν συμβουλεύεις, εἰ κεχηλίδωται; Ὁδοὺς τραχείας τὰ εἴδωλα λέγει, καὶ δίψος δεικνύς, ὅτι οὔτε ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει. Ποία γὰρ ἡδονὴ τὸ θύειν υἱοὺς καὶ θυγατέρας; Τί δὲ

D τούτων τραχύτερον τῶν ἐπιταγμάτων; ποία δὲ ἡδονὴ τὸ πορνεύεσθαι τὰς γυναῖκας αὐτῶν, καὶ μοιχᾶσθαι; Ποία δὲ ἡδονὴ τὰ μέλλοντα προακούειν, εἰκῇ, καὶ μάτην οὐδὲν ὠφελουμένους ἀπὸ τῆς προῤῥήσεως; Ποία δὲ ἡδονὴ τὸ κατατέμνεσθαι, καὶ αἱμάττειν τὰς χεῖρας; Ἢ ποία ἡδονὴ τὸ συγγίνεσθαι ἀλόγοις; οὐδὲν τραχύτερον τῆς ὁδοῦ ταύτης.

Τίς οὐκ ἂν φύγῃ τραχεῖαν ὁδόν; Τίς οὐκ ἀποσταίη δίψους; Αὕτη δὲ οὔτε μετὰ παραίνεσιν τὴν ἀπὸ τῶν λόγων. Τί ἐστιν, *ἀνδριοῦμαι;* τῇ φιλονεικίᾳ ἐπιμενῶ.

Ὁρᾷς ὅτι τὸ ἄνω κείμενον, ὅτι *Ἐὰν ἀποπλύνῃ ἐν νίτρῳ, καὶ πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν*, οὐκ ἀποστρεφομένων τὴν μετάνοιαν λέγει, ἀλλὰ γνησίαν τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων ζητῶν ἐπιστροφήν. Ἐπειδὴ

τοίνυν ἔφη ἄνω· *Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου*, παραινεῖ αὐτῇ νῦν, μὴ κάμνειν περὶ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπείαν, τὰ ὄρη καταλαμβάνουσαν, μηδὲ ἐπιθυμεῖν ἐκείνων τῶν ματαίων. Τοῦτο γὰρ μηνύει, *Τὸν φάρυγγά σου ἀπὸ δίψους*. Κατὰ μέντοι τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει, *Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου τοῦ περιπατεῖν ἀνυπόδυτος, καὶ τὴν φωνήν σου ἀπὸ κλαυθμοῦ*. Τουτέστι, Μεταβαλοῦ τὴν γνώμην, ὥστε μὴ αἰχμάλωτον γενέσθαι καὶ πενθεῖν ἐπὶ τοῖς καταλαβοῦσι κακοῖς, σώζεται δὲ ἐν ἑκατέρῳ ἡ ἔννοια ἡ αὐτή. Ὁ μὲν γὰρ τὰ ἀποβαίνοντα ἐκ τῆς ἀσεβείας ἔφη· Ὁ δὲ Ἑλληνικὸς τὴν αἰτίαν τῶν κακῶν. *Ἡ δὲ εἶπεν· Ἀνδριοῦμαι*. Οὐ βούλομαι, τουτέστιν, ἀρκῶ ἐμαυτῇ.

B *Ὡς αἰσχύνη κλέπτου ὅταν ἁλῷ, οὕτως αἰσχυνθήσονται.*

* Τουτέστιν ὡς ἐπαυτοφώρῳ ληφθεὶς κλέπτης ἀρνήσασθαι οὐ δύναται, οὕτω καὶ οὗτοι τῶν συμφορῶν καταλαβουσῶν οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν τῶν εἰδώλων τὴν ἀσθένειαν, αἰσχυνόμενοι τῇ περὶ αὐτὰ θεραπείᾳ.

Οὕτως αἰσχυνθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ αὐτοί, καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ προφῆται αὐτῶν.

Ἐπειδὴ πολλάκις τῶν τιμωριῶν τοῦτο μᾶλλον ἡμᾶς θορυβεῖ, καὶ τοῦτο τίθησιν, ὃ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν γέγονεν. Τῶν γὰρ ψευδοπροφητῶν ἀπατώντων αὐτοὺς εἰκῇ, καὶ φυσιώντων τοὐναντίον ἐξέβη, καὶ ἐγένετο. καὶ γέγονεν αἰσχύνη μεγάλη, καὶ ᾐσχύνθησαν οἱ βασιλεῖς, ὡς οὐ δυνάμενοι προστῆναι, οἱ ἱερεῖς μὴ πειθαρχήσαντες τοῖς παρὰ Θεοῦ, οἱ προφῆται διὰ τοὺς μάντεις. C

Τῷ ξύλῳ εἶπαν· Ὅτι πατήρ μου εἶ σύ.

Τί ταύτης χεῖρον τῆς ἀναισθησίας; Εἰ γὰρ μὴ Θεὸν ἐγκατέλιπον, τί ταύτης τῆς πηρώσεως χαλεπώτερον; Ἀλλὰ τῷ ξύλῳ οὐκ εἶπε, φησὶν, ἀλλὰ τῷ δαίμονι τῷ τὸ ξύλον κινοῦντι.

Καὶ ἔστρεψαν ἐπ' ἐμὲ νῶτα.

Χείρων ἁμαρτία αὕτη. Τίνα κατέλιπον; Πῶς ἀπεστράφησαν; Συνεχῶς αὐτῶν λέγει τὰ ἁμαρτήματα.

Ὁρᾷς ὅσον ἀγαθὸν τὰ κακὰ, ὅταν τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκειν ποιεῖ. Ὁρᾷς ὅτι παρὰ ῥαθυμίαν ἡ πλάνη; Ὁρᾷς ὅτι παρὰ ἄνοιαν; Ὁρᾷς, ὅτι παρὰ τὰ ἄλλα τὰ ἀνθρώπινα ἁμαρτήματα [ἄλλ. ἐλαττώματα].

D *Ὅτι κατ' ἀριθμὸν τῶν πόλεών σου ἦσαν οἱ θεοί σου Ἰούδα.*

Πάλιν ὄνειδος, ὅταν ποιηταὶ τῶν θεῶν ὦσι. Οὐδὲ γὰρ ὅτι ἐλάχιστοί εἰσιν ἔχει εἰπεῖν, οὐδὲ γὰρ ὅτι μακράν. Κατὰ ἀριθμὸν γὰρ τῶν πόλεών σου ἦσαν οἱ θεοί σου Ἰούδα.

Ἵνα τί λαλεῖτε πρός με· πάντες ὑμεῖς ἠσεβήσατε

Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οἱ μὲν, ναὶ, οἱ δὲ, οὔ. Ἵν' οἱ διαφεύγοντες τὴν πλάνην τοῖς ἄλλοις γένωνται παραμυθία. Ἄρα οὐδὲ καλεῖν τὸν Θεὸν ἄξιοί ἐσμεν ἀσεβοῦντες· οὐδὲ ἐν συμφοραῖς αὐτῷ εὔχεσθαι, ὅταν ἐν ἀδείᾳ αὐτὸν ἀγνοοῦμεν, λέγει Κύριος· Μὴ γὰρ ἐγὼ λέγω; Ὁ ὑβρισθεὶς, ὁ τὰ πάντα εἰδώς.

A xisset: *Vias suas dilatavit in aquas deserti*. Nunc eam adhortatur ne in idolorum cultu laboret eundo ad montes, nec inanium eorum desiderio teneatur. Hoc enim sibi vult, *Guttur tuum a siti*. Hebræorum vero lectio hæc est, *Averte pedem tuum, ne ambules nudis pedibus, et vocem tuam a planctu*. Hoc est: Sententiam muta, ne captiva fias, et malis oppressa lugeas. In utrisque autem eadem servatur sententia. Hic etenim quæ ab impietate proveniunt: Græcus malorum causam dicit: *Hæc autem dixit: Viriliter agam*; hoc est: Nolo, satis per me habeo virium.

Vers. 26. *Sicut confusio furis cum deprehensus fuerit, sic confundentur.*

Id est, ut fur in ipso furto deprehensus inficiari non potest: sic et hi, ubi ærumnæ advenerint, negare non poterunt idolorum imbecillitatem, erubescentes quod illis cultum exhibuerunt.

Sic confundentur filii Israel ipsi, et reges eorum, et principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum.

Quandoquidem sæpe inter pœnas hoc nos præcipue turbat, hoc etiam ponit, quod post incendium contigit. Pseudoprophetis enim illos vane decipientibus, et inflantibus oppositum plane evenit, et facta est magna confusio, et confusi sunt reges, utpote ad tuendum impares, sacerdotes quod non obtemperarint a Deo missis, prophetæ propter aruspices.

Vers. 27. *Ligno dixerunt: Quia pater meus es tu.*

Quid hac stupiditate deterius? Si enim Deum etiam non dereliquissent. Quid hac cæcitate molestius? Sed ligno, inquit, non dixit, verum moventi illud dæmoni.

Et converterunt ad me dorsa, etc.

Pejus hoc peccatum. Quem deseruerunt? Quomodo aversi sunt? Sæpe ipsorum scelera recitat.

Viden' quantum bonum ferant mala, cum ad agnitionem Dei ducunt? Viden' ut error a socordia proveniat? Viden' ut e dementia reliquisque hominum erratis?

Vers. 28. *Quia juxta numerum civitatum tuarum erant dii tui, Juda*, etc.

Iterum aliud probrum, quod deorum opifices sint. Nec enim dicere potest quod paucissimi sint, aut quod longe distent. Nam secundum numerum urbium tuarum erant tibi dii, Juda.

Vers. 29. *Utquid loquimini ad me; omnes vos impie egistis*, etc.

Dici non potest quod hi quidem sic, hi vero non. Ut qui errores effugissent, cæteris essent solatio. Igitur nec digni sumus qui Deum invocemus, impie agentes: neque ut in adversis rebus preces ad illum fundamus, quando in tuto ipsum nescivimus. Dicit Dominus: Num ego hoc assero? Qui injurias passus est, qui omnia novit.

Vers. 30. *Gladius devoravit prophetas vestros.*

Prophetas. At non decebat pueros, sed impostores, et hoc se fecisse affirmat : non simpliciter, nec morte communi, ne quis hoc naturæ tribueret, sed ut intelligerent iram a Deo immissam.

Neque ex beneficiis benefactorum agnovistis, neque afflicti ab impietate destitistis. Ego vero et erroris auctores neci tradidi. *Gladius* enim, inquit, *devoravit.* Quosdam etenim Elias propheta, quosdam Jehu rex, et Josias rex pius necavit.

Vers. 31. *Nunquid solitudo factus sum Israeli?*

Nunquid solitudo, etc. Hoc est, infructuosus, si enim infructuosus illis esset, recedendum illis erat. Sed etiam ob hoc, non est enim mercenario sensu Deo serviendum.

Vers. 32. *Nunquid obliviscetur sponsa ornamenti sui?* etc. *Populus autem meus*, etc.

Considera denuo submissum sermonem.

Quod anxie quærebant homines gloriam. Non est quod dicant : Fruebamur quidem bonis, sed inhonori eramus. Veluti sponsæ ornamentum ; sic et ego populo, ut difficile esset oblivisci.

Hoc est, quæ ad ornatum faciunt, homines cupiunt. Et sponsa quidem ornatu gaudet; inde enim formosa apparet ; virgo vero pectoralem amat fasciam ut decoram : populus cum et ornatum, et decorem, gloriamque non vulgarem a me consecutus fuerit : ornatum et decorem vocat præcepta legalia per quæ legitime videntur cæteris abundantiores præceptis, ab omni injuria nequitiaque alieni ; moderationem quoque humilitatemque edocti, gloriam vero quod ex Dei auxilio omnes succumberent, et mirarentur Dei sollicitudinem erga illos. Tantis igitur affecti a me beneficiis facti sunt immemores.

Vers. 33. *Quod adhuc bonum adinvenies in viis tuis ad quærendam dilectionem?*

Hoc est, quid feceris, et peccata tua delere poteris, teque puram ostendes, ut amore meo digna efficiaris. *Non sic.* Hoc est, neque si multa præstiteris multitudinem iniquitatum abluere poteris.

Vers. 34. *Sed et tu malignata es polluendo vias tuas.*

Id est, hoc tibi fuit studium quasi enitenti, et curanti ut immunda fieres. Hoc animo fecisti omnia. Hoc igitur erat illi studium. Quid tale tu de ipsa? Quanquam relictis cæteris omnibus? vide quid ponat ; in manibus tuis inventi sunt sanguines animarum innocentium.

Non in fossis inveni eos.

Hoc et Ezechiel ait : *Hoc tuam omnem superat nequitiam, quod filios mactareris, et naturam tibi*

A *Μάχαιρα κατέφαγε τοὺς προφήτας ὑμῶν.*

Τοὺς προφήτας. Ἀλλ' οὐκ ἔδει τὰ παιδία, ἀλλὰ τοὺς ἀπατῶντας, καὶ τοῦτο ἐποίησε, φησὶ, καὶ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ κοινῷ θανάτῳ· ἵνα μή τις τῇ φύσει τοῦτο λογίσηται, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ γέγονεν ἡ ὀργή.

* Οὔτε εὐεργετούμενοι, τὸν εὐεργέτην ἐπέγνωτε, οὔτε παιδευόμενοι τῆς ἀσεβείας ἀπέστητε. Ἐγὼ δὲ καὶ τοὺς αἰτίους τῆς πλάνης σφαγῇ παραδέδωκα. *Μάχαιρα*, γὰρ, φησὶ, *κατέφαγε.* Τοὺς μὲν γὰρ, Ἠλίας ὁ προφήτης, τοὺς δὲ Ἰηοῦ ὁ βασιλεὺς, τοὺς δὲ Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς σφαγῇ παραδέδωκεν.

Μὴ ἔρημος ἐγενήθην τῷ Ἰσραήλ;

Μὴ ἔρημος, τουτέστι μὴ ἄκαρπος. Εἰ γὰρ ἄκαρπος, ἀναχωρῆσαι αὐτοὺς ἐχρῆν. Οὐδὲ οὕτω μὲν οὖν,

B οὐ γὰρ μισθῷ δουλεύειν δεῖ τῷ Θεῷ.

Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τὸν κόσμον αὐτῆς; Ὁ δὲ λαός μου.

Ὅρα πάλιν ὑφειμένον τὸν λόγον.

Ὁ μάλιστα ἐζήτουν ἄνθρωποι, τὴν δόξαν, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι Ἀγαθῶν μὲν ἀπελαύομεν, ἐν ἀτιμίᾳ δὲ ἦμεν. Ὥσπερ τῇ νύμφῃ κόσμος, κἀγὼ τῷ λαῷ, ὥστε δύσκολον ἦν τὸ ἐπιλαθέσθαι.

* Τουτέστι, τὰ πρὸς εὐκοσμίαν διώκουσιν ἄνθρωποι. Καὶ νύμφη μὲν ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, ὡς ὡραϊζομένη ἐξ αὐτοῦ, παρθένος δὲ τῆς στηθοδεσμίδος ἀντέχεται, ὡς εὐπρέπειαν ἐχούσης· ὁ δὲ λαὸς, καὶ κόσμον, καὶ εὐπρέπειαν ἐσχηκὼς παρ' ἐμοῦ, καὶ

C δόξης οὐ τῆς τυχούσης ἀπολαύσας, κόσμον μὲν καὶ εὐπρέπειαν καλέσας τῶν νομίμων τὴν διάταξιν, καθ' ἣν νομίμως τῶν λοιπῶν ἄλλων φαίνονται ἐν διατάγμασιν ὄντες, πάσης μὲν πλεονεξίας καὶ κακίας ἀλλότριοι τυγχάνοντες, ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν παιδευόμενοι, δόξαν δὲ ὡς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας πάντων ὑποκυπτόντων, καὶ θαυμαζόντων τὴν εἰς αὐτοὺς κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ, τοσούτων τοίνυν ἀπολαύσαντες παρ' ἐμοῦ, λήθην τῶν ἐμῶν εὐεργεσιῶν ἐποιοῦντο.

Τί ἔτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου τοῦ ζητῆσαι ἀγάπησιν;

* Τουτέστι, πόσα ποιήσασα δυνήσῃ ἐξαλεῖψαι τὰ ἁμαρτήματά σου, καὶ δεῖξαι αὐτὴν καθαρὰν, ὥστε

D τῆς παρ' ἐμοῦ ἀγάπης ἀξιωθῆναι. *Οὐχ οὕτως*, τουτέστιν, οὐδὲ πολλὰ ποιήσασα, δύνῃ ἐκπλῦναι τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος.

Ἀλλὰ καὶ σὺ ἐπονηρεύσω τοῦ μιᾶναι τὰς ὁδούς σου.

Τουτέστιν, σπουδὴν ἔθου ταύτην, ὥσπερ φιλονεικοῦσα καὶ ἐπιτηδεύουσα ἀκάθαρτος γενέσθαι, οὕτω πάντα πεποίηκας. Αὕτη τοίνυν σπουδὴν ἔσχε τοιαύτην, τί τοιοῦτον σὺ περὶ αὐτῆς; Καίτοι πάντα τὰ ἄλλα παραλιπὼν, ὅρα ποῖον τίθησιν, ἐν χερσί σου εὑρέθη αἵματα ψυχῶν ἀθώων.

Οὐκ ἐν διορύγμασιν εὗρον αὐτούς.

Τοῦτο καὶ Ἰεζεκιὴλ φησι, *Τοῦτο ὑπὲρ πᾶσαν τὴν πονηρίαν σου, ὅτι τοὺς υἱοὺς ἔθυον, καὶ τὴν φύ-*

σιν ἐξεπολέμωσαν πρὸς ἑαυτούς. Οὐδὲν οὐδέπω λέγω, ὅτι δαίμοσιν, ἀλλ' ὅτι μηδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, καὶ τὸ δεινὸν οὐδὲ λάθρα, οὐδὲ νόμῳ λῃστείας, ἀλλὰ τρόπῳ εὐσεβείας ἐδρᾶτο τὰ δεινὰ, ἐπὶ προσχήματι ἁγιαστείας μιαιφονίαι ἐτελοῦντο [*ἄλλ.* ἐτολμῶντο].

Καὶ εἶπας ἀθῶός εἰμι.

Τὸ ἀναίσχυντον τὸ περὶ τὰ ἁμαρτήματα, ὃ μάλιστα τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἐκκαίειν δύναται, τὸ μηδὲ ἐπιγινώσκειν τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα.

Ἀλλὰ ἀποστραφήτω ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ.

Τί λέγεις, μάτην ὀργίζομαι ἢ εἰκῇ χαλεπαίνω; Οὐκοῦν ἀπολογοῦμαι ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, ὅτι κατεφρόνησας σφόδρα.

Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἥμαρτον

B Ὡς εἰ μὴ τοῦτο προσέθηκας, οὐκ ἂν ἐκρίθην· Ὁρᾷς ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν με καταδικάζειν [καταψηφιεῖν] σε, καὶ καταφρονεῖν σου; σύ με κατέστησας εἰς τὴν ἀνάγκην ταύτην, σὺ τῆς δίκης αἴτιος γέγονας, σὺ τὴν κατηγορίαν ταύτην κρίνεις, ἵνα ἀπολογήσωμαι ὑπὲρ ἐμαυτοῦ τοὺς μακροὺς τούτους ἀποτείνεις [ἀποτείνω] λόγους, καὶ οὐκ εἶπε, Κατηγορῶ σου· ἀλλὰ, Κρίνομαι πρὸς σὲ, ἐμαυτοῦ προΐσταμαι, ἐμαυτῷ συνδικῶ, ὥστε οὐδ' ἂν ἐκρίθην, οὐ μόνον οὐκ ἂν κατηγόρησα, εἰ μὴ τοῦτο ἔλεγες, ἐπειδή με ὑπεύθυνον ἐγκλήματι βούλει ποιῆσαι.

Ὅτι κατεφρόνησας τοῦ δευτερῶσαι τὰς ὁδούς σου.

C Οὐδὲ ἐπὶ τοῖς πρώτοις [*ἄλλ.* προτέροις] σε εὐθύνω νῦν ἁμαρτήμασι, τοῖς αὐτοῖς ἐπέθου πάλιν. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα ἂν ἐθέμην, εἰ μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρεις, οὐκ ἐκ τοῦ νικᾶσθαι πάθεσι, ἀλλ' ἐκ τοῦ ῥαθυμεῖν. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τοῦτό ἐστι τὸ παροξῦνον τὸν Θεὸν τὸ ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν, καὶ καταφρονοῦντας μὴ ἐπιστρέφεσθαι, ἐπεὶ καὶ ἡμᾶς τοῦτο πάλιν παροξύνειν εἴωθε.

Καὶ ἀπὸ Αἰγύπτου καταισχυνθήσῃ καθὼς κατῃσχύνθης Ἀσσούρ.

Ἤτοι ἀγνωμονησάντων ἐκείνων, ἤτοι ἀσθενῶν ἀποδειχθέντων, καὶ τοῦ Πέρσου κρατήσαντος.

Οὐ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἢ Ἀσσυρίων ἀγνωμοσύνης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως τὸ πᾶν γέγονε, τουτέστι τὰ ἀγαθά σου τὴν προσδοκίαν σου ἀπώσατο. Ἡ ἐλπὶς αὐτῆς [αὐτοῖς] Αἰγύπτιοι ἦσαν· ἀπώσατο
D αὐτὴν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ εὐωδώθη. Διατί; ὅτι οὐκ ἐπ' ἀσφάλειαν ἤλπισαν, *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον.* Ὁρᾷς πῶς τὰ πάντα ποιεῖ εἰς ἀνάγκην καθιστὰς αὐτοὺς τοῦ ἐλπίσαι ἐπ' αὐτόν· οἱ δὲ οὐ προσεῖχον, οὐδὲ ἐπείσθησαν.

Καὶ αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου.

Οὗτος γὰρ τῶν πενθούντων ὁ τρόπος ἐστὶν, ὅταν ἀνήνυτα θρηνῶσιν.

Ὥσπερ πάλαι φησὶ, τὸν Ἀσσύριον ἐπικαλεσάμενοι, ὡς Ἄχας φαίνεται πεποιηκὼς, τέλος ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Ἀσσυρίου τὰ δεινὰ πάντα πεπόνθατε· οὐ γὰρ μόνον εἷλε τὰς δέκα φυλὰς, ἀλλὰ πολλὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας. Τὰ αὐτὰ, φησὶ, πείσῃ καὶ παρ' Αἰγυ-

A *inimicam redderent* [33]. Nec dico, quod dæmonibus, sed cum nihil haberent de quo quæreretur. Quodque gravius est, quod non clanculum, nec prædonum more, sed pietatis specie crudelia hæc patrabantur sub prætextu sanctitatis homicidia fiebant.

VERS. 35. *Et dixisti : Innocens sum.*

Est in perpetrandis peccatis impudentia, quæ Dei iram maxime potest irritare, non agnoscere commissa crimina.

Sed avertatur furor ejus a me.

Quid ais? sine causa irascor et ægre fero? Igitur rationem reddo, quod nimium contempsisti.

Ecce ego judicio contendam tecum, in dicendo te : Non peccavi.

Hoc si non addidisses, nequaquam judicium subiissem. Vides cur ego te accusem, et condemnem? tu me ad hoc impulisti, tu judicii causa, tu accusationis hujus judex, ut me defendam sermones hos protraho longos, et non dixit: Accuso te, sed, judicio contendo tecum, causam meam ago : mihi ipsi patrocinor. Ita nec judicio contenderem, nedum accusarem, ni tu hoc dixisses : quandoquidem vis me reum criminis esse.

VERS. 36. *Quia contempsisti valde iterando vias tuas.*

Nec de delictis prioribus te nunc accuso, eadem iterum cœpisti committere. Nec hoc tribuerem crimini, ni denuo iisdem dares operam, non quod affectibus animi vincereris, sed præ desidia. Vides, non ideo irritari Deum quod peccetur, sed quod in eadem quis relabatur, et aspernando non convertatur? Quippe et nos hoc irritare solet.

Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.

Vel illis inique se gerentibus, vel quod illi fuerint inferiores viribus, et Persa devicerit.

Non ex iniquo Ægyptiorum, vel Assyriorum animo, sed ex Deo deserente totum provenit. Hoc est bonis tuis exspectatione tua te deturbavit. Spem ejus Ægyptii erant, hanc detrusit Deus, nec felix consecutus est finis. Propter quid? quia spes non in tuto collocata erat : *Maledictus homo qui confidit in hominem* [34]. Vides ut agat omnia quo illos adigat, ut sic in eo spem reponant. At illi non animum induxerunt, nec obtemperarunt.

Et manus tuæ super caput tuum.

Hic enim est ejulantium mos, cum rem desperatam plangunt.

Ut olim ait, Assyrio advocato, hoc enim Achaz [35] fecisse dicitur, tandem ab ipso mala omnia perpessi estis; nec enim tantum decem tribus cepit, sed et multas Judææ urbes. Similia dicit et ab Ægyptiis perferes. Quasi diceret: Spes quam super Ægyptiis

[33] Ezech. XVI, 20. [34] Jerem. XVII, 5. [35] IV, Reg. XVI, 7.

fundasti, nihil tibi proderit; æque enim sibi respondent impudentia et iniquitas.

CAP. III.

Vers. 1. *Si dimiserit vir uxorem suam.*

Quid sibi vult hoc exemplum? Illud unum, et maximum: nam quod vir non tolerat, hoc ego sustinui: transeuntibus vobis ad alios viros, iterum vocabam, iterum in matrimonium admittebam. Quanquam ibi a viro repudium, ipso odio habente, hic autem non a viro, sed ab uxore: ita ut exemplum non æque se habeat: nec enim ipse eam dimiserat, sed ea illum dereliquerat.

Tu autem fornicata es in pastoribus multis... dicit Dominus.

Dicit. Ad inferiora, non ad superiora referendum, hoc est, dicit Dominus ad vos. Datam autem a Moyse legem proposuit. Uxor quæ viro non placet, si dimittatur, et deinde nubat alteri, et rursus invisa ab illo quoque discesserit, non est in potestate primi viri eam recipere. Hæc itaque lex, ait, de his, qui nupserunt est lata, tu vero sæpius, ait, a me propter iniquitates repudiata, et externos advocans, id est Assyrios, et Ægyptios, pastores enim semper reges vocat, cum calamitatibus vexareris ad me iterum confugisti, tibique præstiti meum auxilium. Quidam item sic exposuerunt. Quod impudenter delinquens ad meam domum accedis, nec æmularis mulieres, quæ ad eos, qui illas dimiserant, reverti erubescunt. Omnis sane mulier a viro ejecta, aliique copulata ad primum virum regredi non potest, lege hoc prohibente; tu vero me, qui tibi legitime conjunctus sum, dimisso, multis te dæmonibus impuris copulasti, quorum noxæ cum sensu tacta esses, ad me regressa es, et ego non ejiciebam, et si non ex animo me hæc effari putas, leva oculos tuos in directum, et vide ubi non permista es.

A τίων ἵνα εἴπῃ· Εἰς ἀνόητόν σοι ἔσται ἡ ἐλπὶς τῶν Αἰγυπτίων ἐν τῷ λέγειν σε, κατάλληλος γὰρ ἡ ἀναίδεια τῇ παρανομίᾳ.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐὰν ἐξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.

Τί βούλεται τὸ ὑπόδειγμα; Ἓν πρῶτον, καὶ μέγα, ὅτι Ὅπερ ἀνὴρ οὐκ ἀνέχεται, τοῦτο ἠνεσχόμην ἐγὼ, γιγνομένοις ὑμῖν ἀνδράσιν ἑτέροις, πάλιν ἐκάλουν, πάλιν ἐδεχόμην. Καίτοι ἐκεῖ τοῦ ἀνδρός ἐστιν ἡ ἀποστολὴ, αὐτοῦ μισοῦντος, ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τῆς γυναικὸς, ὥστε οὐδὲ ἴσον τὸ ὑπόδειγμα· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν ἐξαπέστειλεν, ἀλλ' αὐτὴ αὐτὸν ἐγκατέλιπεν.

Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς...
B *λέγει Κύριος.*

Τὸ *λέγει*, Οὐ πρὸς τὸ ἄνω ἀναγνωστέον ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω, τουτέστι, λέγει Κύριος πρὸς ὑμᾶς. Τέθεικε δὲ τὸν παρὰ Μωσέως τεθέντα λόγον, ἐὰν ἡ μὴ καθ' ἡδονὴν οὖσα γυνὴ ἀπολυθείη τοῦ ἀνδρὸς, εἶτα γενήσεται ἑτέρῳ, καὶ μισηθεῖσα αὖθις κἀκείνου ἀναχωρήσει, μὴ ἐξεῖναι τῷ προτέρῳ λαμβάνειν αὐτήν. Οὗτος μὲν οὖν, φησὶν, ὁ νόμος ἐπὶ τῶν γεγραμμένων κεῖται· σὺ δὲ πολλάκις, φησὶν, ἀποπεμφθεῖσα παρ' ἐμοῦ διὰ τὰς παρανομίας, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ἐπιβοωμένη, τουτέστιν Ἀσσυρίους, καὶ Αἰγυπτίους· ποιμένας γὰρ ἀεὶ τοὺς βασιλεῖς λέγει, ἐν συμφοραῖς ἐξεταζομένη πάλαι [πάλιν] κατέφυγες ἐπ' ἐμὲ, καὶ παρεῖχον τὴν παρ' ἐμαυτοῦ ῥοπήν. Τινὲς δὲ,
C ὅτι ἀναισχύντως παρανομοῦντα [παρανομοῦσα] ἔρχῃ εἰς τὸν οἶκον τὸν ἐμὸν, οὐδὲ τὰς γυναῖκας μιμουμένη, αἳ αἰδοῦνται ὑποστρέψαι πρὸς τοὺς ἤδη τῶν ἀνδρῶν ἐξαποστείλαντας. Πᾶσα μὲν γυνὴ τοῦ ἀνδρὸς ἀφισταμένη, καὶ ἑτέρῳ συναπτομένη πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν ἕτερον ἐπανελθεῖν οὐ δύναται, τοῦ νόμου τοῦτο κωλύοντος· ἐμὲ δὲ σὺ τὸν κατὰ νόμον σοι συναφθέντα καταλιποῦσα πολλοῖς συνήφθης δαίμοσιν ἀνοσίοις, εἶτα πάλιν αἴσθησιν δεχομένη τῆς βλάβης πρὸς ἐμὲ ἐπανήεις, ἐγὼ δὲ οὐκ ἀπωθούμην, εἰ δὲ νομίζεις οὐχ ἁπλῶς με ταῦτα λέγειν, ἆρον τοὺς ὀφθαλμούς σου εἰς εὐθεῖαν, καὶ ἴδε ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρης.

Vers. 2. *Leva oculos tuos in directum et vide.*

Vide, ipsam propriorum delictorum testem adducit: ipsam sui accusatricem facit, iterum clamabat, ait, omnis via accusat. Vide ubi te non inquinaveris, cernis, ut ream manifestius convincat tuncque inferat pœnam?

In viis sedebas.

Hic vehemens peccandi studium indicare vult: quod maximo voluntatis impetu ea operaretur.

Et polluisti terram in fornicationibus tuis.

Atqui ex delictis nunquam terra polluetur, sed ut pondus rei adjungat, hoc dicit.

* *Ubi non fueris permista; in viis sedebas,* etc.

Pro *polluta es.* Sed et tunc quoque impia eras, tamen adventans ad templum honorem erga me dis-

Ἆρον τοὺς ὀφθαλμούς σου εἰς εὐθεῖαν, καὶ ἴδε.

D Ὅρα, αὐτὴν μάρτυρα καλεῖται οἰκείων ἁμαρτημάτων, αὐτὴν ποιεῖται κατήγορον· πάλιν ἐβόα, φησὶ, πᾶσα ὁδὸς κατηγορεῖ· ἴδε ποῦ οὐκ ἐξεφύρης, ὁρᾷς; πῶς ποιεῖται σαφεστέρας τὰς ἀποδείξεις, καὶ τότε ἐπάγει τὴν δίκην;

Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας.

Ἐνταῦθα βούλεται δεῖξαι τὴν πολλὴν περὶ τὰ ἁμαρτήματα σπουδὴν, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ταῦτα εἰργάζετο.

Καὶ ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου.

Καὶ μὴν ἀπὸ ἁμαρτημάτων οὐκ ἂν ποτε μιανθείη ἡ γῆ, ἀλλ' ὥστε ἐπᾶραι τὸ πρᾶγμα, λέγει.

Καὶ ἴδε ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρης, ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας.

Ἀντὶ τοῦ *ἐμιάνθης*. Ἀλλ' ἠσέβεις μὲν καὶ τότε, ὅμως δὲ καθυπεκρίνου τὴν εἰς ἐμὲ τιμὴν τῇ εἰς τὸν

ναὸν ἀφίξει· νῦν δὲ εἰς ἀπέραντον ἐχώρησας βυθὸν A κακῶν, πάντα τόπον ἐμπλήσασα τῆς παρανομίας σου. *Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτῆς, ὡσεὶ κορώνη ἐρημουμένη*, τουτέστιν ὡς μεμονωμένη κορώνη γέγονας παντὸς καλοῦ στερηθεῖσα· ὑπὸ πολλῶν τε ἐχθρῶν αἰχμάλωτος γενομένη, καὶ διαφόρῳ θανάτῳ ληϊζομένη, καὶ ἔτι ἀντείχου τῆς κακίας.

Καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς, ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι.

Οὐκ ἐμὲ ἔβλαψας, ἀλλὰ σὺ ἐβλάβης, σὺ τὰ δεινὰ πέπονθας, ποιμένων γὰρ τὸ ποιμαίνειν ἐστὶν, οὐ τὸ ἐμποδίζειν.

Τὸ δεινὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδὲ ἐπελάβετο τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, οὔτε μετὰ ἐπιεικείας ἡμάρτανεν.

Οὐχ ὡς οἶκόν με ἐκάλεσας καὶ πατέρα, καὶ ἀρχηγόν; B

Ἀπὸ τῶν σῶν, ἀπὸ τῆς σῆς περὶ ἐμὲ διαθέσεως, ταῦτα λέγω, ἅπερ ἐστὶ διαθέσεως ὀνόματα, *πατὴρ, ἀνὴρ, οἶκος, ἀρχηγὸς παρθενίας.*

* Τουτέστιν, οὐ προσέσχες, ὅπως σε ᾠκειωσάμην ἐν τάξει σοι πατρὸς γενόμενος, καὶ ἀνδρὸς παρθένον ἀγομένου· οὐ ταύτας μοι τὰς τῆς οἰκειώσεως προσηγορίας ἐτίθεις.

Μὴ διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα, κ. λ. τ.

Τουτέστιν, ἡ πορνεία σου, καὶ τὸ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ποιεῖν. Τουτέστι μὴ ἐπιμένουσα τοῖς κακοῖς, ἀτιμώρητος ἔσῃ, καὶ περιγενήσῃ τῶν πολεμίων ἐν εὐσεβείᾳ τυγχάνουσα.

Ἰδοὺ ἐλάλησας.

Ὁρᾷς αὐτὴν ἀπὸ μελέτης ποιοῦσαν, καὶ ἀπὸ σκέψεως. C

Καὶ εἶπε Κύριος πρός με ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου τοῦ βασιλέως.

Οὕτως εὐδόκιμος ἦν, οὕτως εὐσεβής· Οὐχ ἁπλῶς ὁ χρόνος προστίθεται, ἀλλὰ μεῖζον ἔγκλημα τοῖς Ἰουδαίοις· ὅτι οὐδὲ ἄρχοντα ἔχοντες ἐπιμελούμενον αὐτῶν βελτίους ἐγένοντο, ἐντυγχάνει τῷ προφήτῃ ὁ Θεὸς, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς δούλοις ἐντυγχάνομεν, ὅταν παρὰ τῶν ἐρωμένων καταφρονώμεθα.

Ἴδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραήλ.

Καὶ μὴν ἀπαθὲς τὸ Θεῖον ἀλλ' ὅμως ὡς ὑβρισμένος καὶ ἠδικημένος διαλέγεται. Ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ οὐχ εἷς, οὐ δεύτερος, ἀλλὰ πᾶν τὸ πλῆθος, D καὶ μὴν οὗτος οὐκ εἶδεν, ἐκεῖνα γὰρ πρὸ αὐτοῦ ἦσαν, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ἀντὶ τοῦ, Ἔμαθες.

* Δίκαιος γέγονεν ὁ Ἰωσίας, καὶ πολλὴν σπουδὴν περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ ἐποιήσατο, ὥστε καὶ τὸν λαὸν αὐτῷ ὑπηρετεῖσθαι· ἀλλ' ἐπειδή τινες ἦσαν, οὐ γνησίως μετιόντες τὴν εὐσέβειαν, ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ προφήτης διὰ τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τῇ παραθέσει τῶν δέκα φυλῶν παρανόμους τούτους δείκνυσιν, ἐπειδὴ ἀπῆσαν ἐκεῖνοι· ἐδούλευον γὰρ ἐν Βαβυλῶνι.

Καὶ εἶπα, μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· Πρός με ἀνάστρεψον. Καὶ οὐκ ἀνέστρεψε.

Τὸν προφήτην διδάσκει τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον,

simulabas. Nunc in immensum te projecisti malorum profundum, omni loco tuis iniquitatibus oppleto. *In viis tuis sedisti quasi cornix deserta.* Hoc est, uti desolata cornix effecta es omni bono privata, multorumque captiva ditionem passa, varia morte deprædata, et tamen malitiam retinebas.

VERS. 3. *Et habuisti pastores multos. Facies tua facta est meretricis.*

Non mihi, sed tibi tulisti damna : mala sustinuisti, pastoris enim pascere, non impedire est.

Grave hoc est, quod proprios lapsus non perceperit, nec mediocria peccarit.

VERS. 4. *Nonne tanquam domum me vocasti, et patrem, et ducem?*

Ex tuis, tuoque in me affectu hæc dico, quæ sunt affectus nomina, *pater, vir, domus, virginitatis dux.*

* Hoc est, non attendisti, ut te meam asciverim, loco patris tibi effectus, et viri, qui ducit virginem. Non has mihi amicitiæ appellationes tribuebas.

VERS. 5. *Nunquid permanebit in perpetuum*, etc.

Hoc est, fornicatio tua, et hæc impune patrare. Hoc est, si in malis non perstiteris, ab omni eris punitione immunis, et si piam te gesseris, omnium hostium vires debellabis.

Ecce locuta es.

Vides ipsam data opera prudentique animo hæc perpetrantem.

VERS. 6. *Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ regis.*

Adeo laudabilis erat, adeo pius. Nec frustra mentio illa de tempore facta est : sed ut majori peccato obnoxiores Judæos ostenderet : quod nec cum principem illos moderantem haberent, meliores effecti sunt, alloquitur Deus prophetam, quemadmodum et nos cum a dilectis negligimur, servos alloquimur.

Vidisti quæ fecit mihi domus Israel.

Et certe Deus passionibus non subjacet, tamen veluti contumelia et injuria affectus loquitur. Multitudo Israel, non unus, non alter, sed multitudo universa. Et profecto hic non viderat, præcesserant enim ista; sed hoc est positum perinde ac si diceret : Cognovisti.

Justus erat Josias, magnoque studio Dei cultum prosequebatur, ita ut et populus illi subserviret. Sed cum quidam essent non legitime pietatem colentes, eos propheta his verbis redarguit, et decem tribuum comparatione eos iniquitatis reos ostendit, cum illi abessent, in Babylone enim serviebant.

VERS. 7. *Et dixi postquam fornicata erat, hæc omnia : Ad me revertere. Et non est reversa.*

Justam esse pœnæ inflictionem prophetam Deus

edocet : *Abiit super omnem montem excelsum.* Deinde suam bonitatem humanitatemque explicat: *Et dixi, cum mœchata esset.* Libens itaque volens mortem sibi conscivit; neque initio juxta leges, vitam instituens, nec post impietatem patratam conversa. Hinc Judæ tribus acrior vehementiorque accusatio. *Et vidit prævaricationem.* Cum perspexisset, ait, malitiam sororis suæ multamque propter eam inflictam, æmulatione malitiæ non abstinuit, sed illius inhæsit vestigiis.

VERS. 9. *Et facta est in nihilum fornicatio ejus*, etc.

Nil se, ait, perversum patrare putabat, fornicationem autem idolorum cultum vocat; relicto enim Deo, qui eorum sponsus nominabatur, idola colebant, cædibusque terram implebant dæmonibus liberos sacrificantes. *Et mœchata est cum lapide et ligno.* Conspicuam fornicationis accusationem effecit.

VERS. 10. *Et in omnibus his non est reversa, sed in mendacio.*

Postquam enim tunc visi sunt meliores, propter hoc ait reversos esse in mendacio, mendacium enim hoc erat.

VERS. 11. *Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam Israel præ prævaricatrice Juda.*

Non veluti justificatos laudat filios Israel, sed veluti minus, et primum peccantes; hos autem improbat, quod non evaserint hac castigatione meliores.

Deinde pluribus commonstrat, quod sororis impietatem non est detestata, cum internecionem ejus conspexisset; et quod venia quadam potius decem tribus, quam Judæ, dignæ videbantur, quæ cum eorum ærumnas vidisset, a calamitatum tamen causis non abhorruit. Quapropter et prophetæ, ut illis vaticinetur, imperatur.

VERS. 12. *Vade, et lege sermones istos contra aquilonem.*

Quid est hoc? Num ad aquilonares partes civitatis? et quid id petit? quid ad absentes Israelitas sermonem dirigit? vel hoc peragit ad aquilonares partes civitatis tanquam eos exstimulans, pungensque; omnia enim dicit eorum causa. Nos etiam vita functis beatitudinem tribuimus, viventes ad sanioris vitæ cursum excitando, eosque celebramus stimulando, et absentium famam extollimus. Sic et Deus, ait, jubet sermones mitti, ut et hi, et illi probiores fiant, sicut Paulus ait [36] : *Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis.* Sic et Deus hos excitat eorum laudes celebrando. Nam quia pejores vobis hi sunt, vobis de reliquo verba facio. Neque enim propheta hic ad Persidem transiisse traditur, nec mittere mandat.

Vade, inquit, *et lege sermones istos.* Immensa sane Domini humanitas; nam post ingentem ini-

[36] Rom. XI, 14.

A *Ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλόν.* Εἶτα τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα, καὶ φιλανθρωπίαν δείκνυσιν, *Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι.* Ἑκοῦσα τοίνυν τὸν ὄλεθρον ἐπεσπάσατο, μήτε ἀρχῆθεν τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπασαμένη, καὶ μετὰ τὴν ἀσέβειαν ἐπιστρέψαι μὴ βουληθεῖσα, ἐντεῦθεν αὔξει τῆς Ἰούδα φυλῆς τὴν κατηγορίαν. *Καὶ εἶδε τὴν ἀσυνθεσίαν.* Θεασαμένη, φησὶ, καὶ τὴν πονηρίαν τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς, καὶ τὴν διὰ ταύτην ἐπενεχθεῖσαν αὐτῇ τιμωρίαν, οὐκ ἔφυγε τῆς πονηρίας τὴν μίμησιν, ἀλλὰ τοῖς ἐκείνης ἠκολούθησεν ἴχνεσιν.

Καὶ ἐγένετο εἰς οὐθὲν ἡ πορνεία αὐτῆς.

Οὐδὲν, φησὶ, παράνομον ποιεῖν ὑπελάμβανε, πορνείαν δὲ τὴν εἰδωλολατρείαν καλεῖ· καταλιπόντες γὰρ τὸν Θεὸν, ὃς νυμφίος αὐτῶν ὠνομάζετο, τοῖς
B εἰδώλοις ἐλάτρευον, καὶ ἐφονοκτόνουν τὴν γῆν θύοντες τὰ τέκνα αὐτῶν τοῖς δαίμοσι. *Καὶ ἐμοίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον.* Σαφῆ τὴν τῆς πορνείας κατηγορίαν εἰργάσατο.

Καὶ ἐν πᾶσι τούτοις οὐκ ἀπεστράφη, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει.

Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἔδοξαν εἶναι βελτίους, διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι ἐπεστράφησαν μὲν ἐπὶ ψεύδει· ψεῦδος γὰρ ἦν τοῦτο.

Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἐδικαίωσε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς ἀσυνθέτου Ἰούδα.

Οὐχ ὡς δικαιωθέντας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐπαινεῖ, ἀλλ' ὡς ἔλαττον ἁμαρτάνοντας, καὶ πρώτους· τούτους δὲ κακίζει ὅτι οὐ βελτίους ἐγένοντο ἐκ τούτου
C τοῦ σωφρονισμοῦ.

Εἶτα διὰ πλειόνων διδάσκει, ὅτι οὐκ ἐβδελύξατο τῆς ἀδελφῆς τὴν ἀσέβειαν, τὴν πανωλεθρίαν θεασαμένη, καὶ ὅτι μᾶλλον ἔχουσί τινα συγγνώμην αἱ δέκα φυλαὶ, ἤπερ ἡ τοῦ Ἰούδα φυλή. ἐπειδὴ τὰς συμφορὰς ἐκείνων ἑωρακυῖα, τὰ ἕτερα [αἴτια] τῶν συμφορῶν διετέλεσε δρῶσα. Οὗ δὴ χάριν ἐκείνοις προθεσπίσαι ὁ προφήτης παρακελεύεται.

Πορεύου, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς βοῤῥᾶν.

Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Ἆρα πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως; καὶ τί τοῦτο βούλεται; τί δὲ τοῖς μὴ παροῦσι διαλέγεται Ἰσραηλίταις; ἢ τοῦτο ποιεῖ πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως, ὥσπερ τούτους παροξύνων, καὶ κνίζων· τὸ γὰρ πᾶν διὰ τούτους,
D ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς καὶ τοὺς τελευτῶντας μακαρίζομεν τοὺς ζῶντας ποιοῦντες βελτίους, καὶ ὑμνοῦμεν κνίζοντες, καὶ ἀπόντας ἐπαινοῦμεν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, φησὶ, κελεύει πεμφθῆναι τοὺς λόγους, ὥστε καὶ τούτους βελτίους γενέσθαι κἀκείνους, ὥσπερ ὁ Παῦλός φησιν· *Εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τούτους διεγείρει, ἐκείνους ἐπαινῶν. Ἐπειδὴ γὰρ χείρους ὑμῶν οὗτοί εἰσι λοιπὸν, ὑμῖν διαλέγομαι. Οὐ γὰρ δὴ ἱστορεῖται ὁ προφήτης οὗτος ἀπελθὼν εἰς Περσίδα, οὐδὲ πέμψαι κελεύει.

Πορεύου γὰρ, φησὶν, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους. Ἀμέτρητος ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία, μετὰ γὰρ

τὴν πολλὴν παρανομίαν μόνην ἐπιζητεῖ μεταμέλειαν, διδάσκει δὲ ταύτης τὸν τρόπον. A

Ἀποστράφηθι πρός με, ἡ κατοικία Ἰσραήλ.

Τοῦτο ζητεῖ μόνον ὁ Θεὸς, ἵνα κἂν ἐπιγνῶμεν ὑμῶν τὰ ἁμαρτήματα· τί μέγα ἀπαιτεῖ; ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα γνῶμεν ὅτι ἀφίεται, ὅτι φιλάνθρωπός ἐστιν.

Πλὴν γνῶθι μὲν ἀδικίαν σου, ὅτι εἰς Κύριον, κ. τ. λ.

Ὅρα τὸ ἀκάθεκτον, *ἐξέχεας*, οὐδὲ ἁπλῶς· Ἡ γὰρ κώμη προέτρεπεν εἰς ἀσέβειαν. Οὐκ ἔνι εἰπεῖν οὐδὲ τοῦτο, ἔδει διακρῖναι, τίνι κεχρῆσθαι ἐχρῆν. Πᾶν ξύλον εἰς ἀσέβειαν προὔκειτο. *Εἰς δὲ ἀλλοτρίους*, τοὺς δαίμονας, φησί. Καὶ οὐκ ἔνι εἰπεῖν, ὅτι οὐ παρῄνουν, οὐδὲ συνεβούλευον, ἀλλ' ἐμοῦ παραινοῦντος ταῦτα ἐποίησας, τῆς δὲ φωνῆς μου οὐκ ἤκουσας, ἀλλὰ τοῖς ἀφωνοτάτοις προσέσχες. B

Ἀρχὴ γὰρ ὑγείας, αἴσθησις ἀῤῥωστίας, *καὶ ἐξέχεας τὰς ὁδούς σου*. Τὸν Θεὸν, καὶ Κύριον, καὶ ποιητὴν, καὶ εὐεργέτην καταλιποῦσα ἀλλοτρίοις συνήφθης. Τίνες δὲ οὗτοι; *ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους*, ἔδειξε τῆς πλάνης τὸ ἀκερδὲς, ἄκαρπα γὰρ τὰ θεοποιηθέντα φυτά. *Τῆς δὲ φωνῆς μου οὐχ ὑπήκουσας*, νομοθετῶν γὰρ εἶπεν· *Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ.*

Ἐπιστράφητε υἱοὶ ἀφεστηκότες, λέγει Κύριος, διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν.

Ὅρα μετὰ τὴν κατηγορίαν πάλιν παραίνεσιν, καὶ συμβουλὴν, εἰ τοίνυν ἀφεστηκότες εἰσὶ, τί καλεῖς; Διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν, ὥσπερ ἀνάγκην τῆς ἐπιστροφῆς, φησίν. Ὥσπερ ἂν εἴ τις πρὸς οἰκέτην λέγει, Ἐμοὶ δουλεῦσαι ἔχεις, τίνος ἕνεκεν ἀπεπήδησας, τὴν κατοίκησιν κυρίαν λέγει. C

Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ πατριᾶς.

Ἔλαττον τὸ σωζόμενον, τοῦτο καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ γίνεται κρίσει, ἐλάχιστοι οἱ σωζόμενοι.

Ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν.

Τουτέστι, Κύριος ὢν πάντων, καὶ τοὺς ἤδη ὑπὸ τῶν πολεμίων ληφθέντας δυνήσομαι ἀναγαγεῖν οὐδένα ὑπολιπόμενος.

Καὶ δώσω ὑμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου.

Αὕτη ὄντως εὐεργεσία τὸ, ποιμένων τυγχάνειν ἀγαθῶν, ὥσπερ οὖν καὶ τοὐναντίον τιμωρία μεγίστη, πολλῆς γὰρ δεῖται ἐπιστήμης ὁ ποιμήν· εἰ γὰρ ὁ σωματικὸς ποιμὴν πάντα ἂν ἐπέσχε, πολλῷ μᾶλλον ὁ πνευματικὸς, ὄντως ἀνδρείας χρείας πολλῷ μᾶλλον, ἢ ἐκείνῳ, ἵνα θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. D

Καὶ ἔσται, ἐὰν πληθυνθῆτε.

Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐλύπει τὸ, ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ πατριᾶς, ἐπήγαγεν, *Ὅτι πληθύνεσθε*. Μείζονα ἔχει τὴν ἡδονὴν, μετὰ τὸ ἐπανελθόντες [ἐπανελθεῖν] πολλοὺς οἴκοι γενέσθαι, ἢ ἐξ ἀρχῆς μετὰ πλήθους ἐπανελθεῖν.

[39] Exod. xx, 3.

---

quitatem solam pœnitentiam efflagitat, modumque illius docet.

Revertere ad me, domus Israel, etc.

Hoc poscit solummodo Deus, ut saltem errata nostra agnoscamus. Quid magnum requirit? pro vobis ipsis ut cognoscamus, quod remittit, quod hominum amator est.

VERS. 13. *Verumtamen scito injustitiam tuam, quoniam ad Dominum*, etc.

Vide libidinem effusam, *dispersisti*; neque id simpliciter: vicus enim ad impietatem hortabatur. Neque hoc dici potest; discernendum erat, quo esset utendum. Omne lignum ad impietatem propositum erat; *ad alienos* autem, dæmones intelligit. Nec dici potest quod non adhortarer, nec consilia tibi darem; sed me cohortanto hæc fecisti, vocem vero meam non audisti, sed voce penitus destitutis adhæsisti.

Cognitio infirmitatis est sanitatis principium, *et effudisti vias tuas*. Deo, Domino, opifice, et benefactore relicto, alienis copulata es. Qui vero sunt hi? *sub omni ligno frondoso*, ostendit erroris nullum commodum: infructuosæ enim pro diis habitæ arbores. *Et vocem meam non audisti*; lege enim statuerat: *Non erunt tibi dii alieni præter me* [39].

VERS. 14. *Convertimini, filii, qui recessistis, dicit Dominus: quia ego dominabor vestri*, etc.

Vide post accusationem iterum adhortationem, et consilium. Si igitur recesserunt: quid vocas? Quoniam ego dominabor vestri, ait, fere necessitatem conversionis, æque ac si quis ad servum diceret: Mihi servire debes, cur aufugisti? inhabitationem dominatum vocat.

Et assumam vos et unum de civitate, et duos de cognatione, etc.

Minor pars salva fit, hoc etiam erit in futuro judicio: Paucissimi qui salvantur.

Et ego dominabor vestri.

Hoc est cum sim omnium Dominus, et jam ab hostibus captos relicto nullo reducere potero.

VERS. 15. *Et dabo vobis pastores juxta cor meum.*

Hoc vere beneficium est, bonos sortiri pastores, sicut et oppositum pœna est maxima: multa enim scientia debet esse præditus pastor; nam si corporalis pastor omnia perfert, multo magis spiritualis, cum sane huic major sit fortitudinis necessitas quam illi ut ponat animam suam pro ovibus.

VERS. 16. *Et erit, si multiplicati eritis.*

Nam quia ægre illud ferebant, unum de civitate, et duos de cognatione, adjunxit, *Si multiplicati eritis*. Majoris lætitiæ est reversos domi multiplicari, quam initio regredi multiplicatos.

In diebus illis non dicent ultra.

Obscurum hoc mihi videtur. Quidam enim asserunt, quod non erunt timenda; quidam, quod lege non indigebunt, sicut cum dicit: *Et dabo vobis cor novum et auferam cor lapideum* [40], hoc est, spiritus vobis aderit: loco omnium hic docebit, et dux erit vobis, nec nominabitur.

Non ascendet: arca nempe. *Neque nominabitur,* in ipsa, hoc est lex. *Neque visitabitur adhuc*, hoc est, neque portabitur. *Nec fiet ultra:* hoc est, ut antea, cum eam portantes ubique sacerdotes deferrent tollentes. Quasi diceret: Gloriosiorem vobis pœnitentibus e Babylone regressum egressu Ægyptiaco præstabo.

VERS. 17. *Et congregabuntur omnes gentes ad eam, et non ambulabunt ultra*, etc.

Non belli lege, sed pietate ipsos vocante, vel ut cives, deplorent veluti impios, cum exteri pii permaneant. Vel hoc ait, quod nomen ejus validum sit ad eos congregandos. Vel quod ad pietatem, et non simpliciter vita cum virtute erit.

Et non ambulabunt ultra post cogitationes cordis sui pessimi.

Vita vero si optima exstiterit, de futuris quoque bene nobis fidendum, neque timendum. Nam causa morbi tollitur. Si quis in nomine Dei congregatur post desideria cordis sui flagitiosi non ambulat.

* In animo scilicet genuinam pietatem habebunt, ita ut vel solo ipsius urbis aspectu Deum videant. Possumus etiam hoc et de temporibus Christi exponere, nam tunc legali cultu non indigebimus.

VERS. 18. *In diebus illis convenient domus Juda ad domum Israel, et venient simul*, etc.

Bonorum caput concordia, charitas, quoniam et hinc malorum origo effluxit. Et considera, ut non alio posuerit ordine. Non enim dixit: Domus Juda ad domum Israel, sed quod majori admiratione dignum, qui primus frena excusserat, qui inimicitias primus suscepit, contumax, asper, ipse et concordiæ auctor erit. Nec post regressum, sed una ante regressum redibunt. Vides, dilectissime, quot bona attulerit captivitas: immortales inimicitias dissuit, populos qui divulsi erant in unum collegit; consanguineos, et cives, qui bello inter se flagrabant, amicitia conjunxit: natura contra seipsam insanire visa est, gens a seipsa avulsa, violata sunt reipublicæ jura: et hæc omnia tulit injustitia, hæc omnia dissolvit, et penitus abrogavit captivitas.

Ab aquilone.

Vide ut fide digna res. Ab aquilone multo magis quam ab aliis regionibus. Deinde ipsis antiqua in memoriam revocat. *Quam in hæreditatem dedi*

[40] Ezech. XXXVI, 26.

A *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκ ἐροῦσιν ἔτι.*

Ἀσαφὲς εἶναί μοι τοῦτο δοκεῖ. Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι οὐκ ἔσται φοβερά, τινὲς δὲ λέγουσιν ὅτι οὐ δεηθήσονται τοῦ νόμου, ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Καρδίαν καινὴν, καὶ ἐπαρῶ τὴν καρδίαν τὴν λιθίνην*, τουτέστι, τὸ πνεῦμα ὑμῖν ἔσται, ἀντὶ πάντων αὐτὸ διδάξει, καὶ καθοδηγήσει ἡμᾶς, οὐδὲ ὀνομασθήσεται.

* *Οὐκ ἀναβήσεται*, τουτέστιν ἡ κιβωτός. *Οὐδὲ ὀνομασθήσεται* ἐν αὐτῇ, τουτέστιν ὁ νόμος. *Οὐδὲ ἐπισκεφθήσεται ἔτι*, τουτέστιν οὐδὲ βασταχθήσεται. *Καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι*, τουτέστιν, ὡς ἤδη πρότερον, ὅτε μετῆγον αὐτὴν πανταχοῦ οἱ ἱερεῖς βαστάζοντες. Ἵνα εἴπῃ· Ἐπιδοξοτέραν ὑμῖν μετανοοῦσιν τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἄνοδον παρέξω τῆς ἀπ'

B Αἰγύπτου ἐξόδου.

Καὶ συναχθήσονται πάντα τὰ ἔθνη εἰς αὐτὴν, καὶ οὐ πορεύσονται ἔτι.

Οὐ νόμῳ πολέμου, ἀλλ' εὐσεβείας καλούσης αὐτοὺς, ἢ τοὺς πολίτας θρηνῆσαι ὡς ἀσεβοῦντας, καὶ ἀλλογενεῖς εὐσεβεῖς διαμεῖναι. Ἢ τοῦτο φησὶν, ἔτι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἰσχυρὸν συναγαγεῖν αὐτοὺς, ἢ ὅτι ἐπ' εὐσεβείᾳ, καὶ οὐχ ἁπλῶς.

Καὶ οὐ πορεύσονται ἔτι ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν.

Βίος ἐνάρετος ἔσται, ζωῆς δὲ οὔσης ἀρίστης, καὶ θαῤῥεῖν χρὴ περὶ τῶν μελλόντων, καὶ οὐκέτι φοβεῖσθαι. Ἡ γὰρ αἰτία ἀναιρεῖται τοῦ νοσήματος. Εἴ τις τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ συνάγεται, οὐ πορεύεται ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς.

C * Τουτέστιν, ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἕξουσι τὸ γνήσιον τῆς εὐσεβείας, ὥστε καὶ αὐτὴν μόνην τὴν πόλιν ὁρῶντας, φαντάζεσθαι τὸν Θεόν. Δυνατὸν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τοῦ Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαβεῖν, ὡς οὐ δεομένων ἡμῶν τῆς νομικῆς λατρείας.

Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις συνελεύσονται ὁ οἶκος τοῦ Ἰούδα ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἥξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτό.

Τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἡ ὁμόνοια, ἡ ἀγάπη, ἐπειδὴ καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν ἐντεῦθεν ἐγένετο. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἄλλως αὐτὸ τέθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπεν Ὁ οἶκος Ἰούδα ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὃ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, ὁ πρῶτος ἀφηνιάσας, ὁ πρῶτος ἄρξας τῆς ἔχθρας, ὁ ἀπειθὴς, ὁ σκληρὸς,

D αὐτὸς ἄρξει καὶ ὁμονοίας· καὶ οὐ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, ἀλλ' ὁμοῦ ἐπανήξουσι πρὸ τῆς ἐπανόδου. Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, ὅσα ἀγαθὰ πεποίηκεν ἡ αἰχμαλωσία· Ἔχθραν ἀθάνατον ἔλυσε, δήμους ἀποσχισθέντας συνήγαγεν, συγγενεῖς, καὶ πολίτας ἐκπεπολεμωμένους κατήλλαξεν, ἡ φύσις καθ' ἑαυτῆς ἐφάνη μανεῖσα, γένος διεσπάσθη, τὰ τῆς πολιτείας διῃρέθη δίκαια, ταῦτα πάντα εἰργάσατο ἡ ἀδικία, ταῦτα πάντα διέλυσε, καὶ ἠφάνισεν ἡ αἰχμαλωσία.

Ἀπὸ γῆς βοῤῥᾶ.

Ὅρα τὸ ἀξιόπιστον. Ἀπὸ βοῤῥᾶ, πολλῷ μᾶλλον ὅτι ἀπὸ [ἢ ἀπὸ] τῶν ἄλλων χωρῶν· εἶτα καὶ ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς παλαιῶν διηγημάτων. *Ἣν κατεκλη-*

ρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν· ἐκεῖνο γὰρ A ἀπιστότερον ἦν. Ὅταν μέλλῃ θαῦμα διηγεῖσθαι, ἀναμιμνήσκει τοῦ παλαιοῦ διηγήματος, ἢ θαύματος. Ἀπιστεῖς οὖν πῶς οἱ πατέρες σου συνῆλθον; πῶς κατεκληρονόμησα αὐτούς;

Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, τὸ πανταχοῦ τῆς γῆς σπαρέντας εἰς ἕνα τόπον συνελθεῖν.

Καὶ ἐγὼ εἶπα· Γένοιτο, Κύριε· ὅτι τάξω σε εἰς τέκνα.

Ὅρα τοῦ προφήτου τὸ κηδεμονικὸν, καί τοιγε οὐκ ἔμελλεν ἐκείνοις ὑποκεῖσθαι τοῖς καιροῖς, οὐδὲ αὐτόπτης ἔσεσθαι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὰ μέλλων ἀπολαύειν, οὕτω συνεύχεται.

Τοῦτο διὰ μέσου, ὡς ἀπὸ τοῦ προφήτου, καὶ εὐθὺς ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι *Τάξω σε εἰς τέκνα*, B συνῆπται γὰρ τῇ προηγουμένων ῥητῶν ἀκολουθίᾳ.

Τὸ πρῶτον ἀξίωμα ἡ πατρικὴ κληρονομία, καί τοιγε ἑαυτοὺς ἐξέβαλλον ταύτης τῆς συγγενείας. Πατέρα ἐκάλεσαν τὸν λίθον, ἀλλ' ὅμως; *Τάξω σε εἰς τέκνα.* Ὅρα καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καθάπερ καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς, καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξ ἡμῶν τὴν συγγένειαν ταύτην ἐνισταμένην, *Τάξω σε εἰς τέκνα*, τοῦτο τοῦ Θεοῦ· καὶ Παῦλός φησιν· *Ὧν ἡ υἱοθεσία.* Οὐδὲν γὰρ ἴσον ταύτης τῆς τιμῆς. Καὶ πάλιν· *Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*, ὥστε διαφυλάσσειν τὴν τάξιν. Ὅταν γὰρ τάξῃ μὲν αὐτὸς, ἡμεῖς δὲ καταλείπωμεν, ἐξοστρακιζόμεθα, οὐ γὰρ ἀπολλομένου [ἀπολελυμένως;] εἶπε, Ποιήσω σε τέκνον, ἀλλὰ, *στήσω σε*, εἰς ἐκείνην τὴν τάξιν καθάπερ ἐπὶ C ἀξιώματος· τὸ δὲ διατηρῆσαι, ἡμέτερον.

Ὁρᾷς ὅσα διῆλθεν ἀγαθά; Ποίαν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ τὴν ἀμοιβήν; οὐδεὶς πόνος, οὐδεὶς ἱδρὼς, μέχρι προσηγορίας ἡ ἄσκησις ποῖον ἔχει κάματον;

Τοῦτο γὰρ παιδὸς, τὸν Πατέρα διώκειν ἀεὶ, καὶ τύπτοντα· Οὐχ ὁρᾶτε τὰ παιδία τὰ μικρὰ κλαυθμυριζόμενα, ἐπιτιμώμενα, καὶ τοῦ κρασπέδου τῆς μητρὸς ἐχόμενα, καὶ ἐπακολουθοῦντα; Ἓν μόνον ζητοῦσι παρ' ἡμῶν, τὸ φιλεῖσθαι.

* Συνῆπται τοῦτο τῷ, Καὶ ἥξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀπὸ γῆς Βορρᾶ, καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν χωρῶν ἐπὶ τὴν γῆν, ἣν κατεκληρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν· Τὸ γὰρ μεταξὺ κείμενον, *Καὶ ἐγὼ εἶπον, Γένοιτο, Κύριε*, τοῦ προφήτου ἐστὶν ἡδομένου ἐπὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαις. Λέγει δὲ, ὅτι *Ἄξω ὑμᾶς εἰς τὴν* D *γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐν τάξει τέκνων ἐσχηκώς, ὥσπερ καὶ πάλαι, ἡνίκα ἀπ' Αἰγύπτου ὑμᾶς ἐξήγαγον. Καὶ εἶπα· Πατέρα ἐπικαλέσασθέ με*· τουτέστι, μόνον ὑμεῖς γνησίως περὶ ἐμὲ διατέθησθε.

Πλὴν ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῇ, οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος.

* Ἐπίγνωτε τὰ οἰκεῖα κακὰ, καὶ παρέξω τὴν ἀμνηστίαν τῶν ἤδη πλημμεληθέντων.

Φωνὴ ἐκ χειλέων ἠκούσθη κλαυθμοῦ.

Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα, μὴ μόνον ὀδύρεσθαι, καὶ θρηνεῖν ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἀλλὰ πρὸ τούτου τὸν Θεὸν παρακαλεῖν· κλαυθμοῦ γὰρ καὶ δεήσεώς φησιν·

patribus eorum. Illud enim minus fidei habebat. Quotiescunque mirum quid est narraturus, priscæ narrationis, vel miraculi meminit. Non credis igitur, quod patres tui convenerunt? quod dedi eis hæreditatem?

Hoc enim mirum, quod per universam terram dispersi in unum convenerint locum.

Vers. 19. *Et ego dixi: Fiat, Domine, quia ponam te in filios*, etc.

Vide quantam propheta curam gerat, nec tamen illis ipse temporibus futurus nec bona visurus erat; tamen ut illorum futurus particeps, ita precatur.

Hoc per interpositionem, tanquam a propheta, statimque ex persona Dei subditur: *Ponam te in filios:* adnectitur enim præcedentium continuationi.

Prima dignitas est paterna hæreditas, tametsi se ipsos hac cognatione ejecerint. Patrem vocarunt lapidem; sed tamen *Ponam te in filios.* Vide et in Veteri sicut et in Novo, et ex Deo et ex nobis constare hanc cognationem, *Ponam te in filios.* Et Paulus ait: *Quorum adoptio*[41]. Nihil huic honori potest æquiparari. Et iterum: *Dedit eis potestatem filios Dei fieri*[42], ut servent hunc ordinem. Quando enim ipse quidem filios constituerit, nos vero deserimus, de statu dejicimur. Nec enim nude dixit: Te filium faciam, sed *constituam te*, in eo veluti dignitas loco, in illo autem persistere nostri est muneris.

Vides quæ percurrerit bona? Quid exquirat, ut sibi reddatur? nullus labor, sudor nullus, nomine tenus exercitatio hæc quem habet laborem?

Hoc namque filii est, Patrem sequi et verberantem: Nonne videtis infantulos plorantes matrum inclamantium hærere fimbriis, et sequi? Illud unum a nobis quærunt, ut amentur.

* Connexum hoc cum illo, et venient in unum de terra Aquilonis, et ex omnibus terris ad terram, quam hæreditate tribui patribus eorum. Quod enim interpositum est, *Et ego dixi: Fiat, Domine*, prophetæ est, ob Dei promissiones exsilientis. Dicit autem, *Adducam vos in terram promissionis loco filiorum habens, sicut et olim cum vos Ægypto eduxeram. Et dixi: Patrem vocastis me.* Hoc est, tantum vos erga me genuino animo affecti estote.

Vers. 20. *Verumtamen sicut prævaricatur mulier*, etc., *sic prævaricata est*, etc.

* Propria mala agnoscite, et oblivioni tradam, quæ jam delinquendo commisistis.

Vers. 21. *Vox de labiis audita est ploratus.*

Hinc instruimur non modo lamentari, et ejulare in adversis, sed et ante hoc Deum orare; fletu enim et precatione opus ait: nam nec fletus tan-

[41] Rom. IX, 4. [42] Joan. I, 12.

tum poterit aliquid præstare, nec precatio fletibus non inflammata. Hoc ab ærumnis lucrum.

* *Vox de labiis.*

Quæ temporibus Josiæ contigere, narrat.

VERS. 22. *Revertimini, filii revertentes, et sanabo contritiones vestras: Ecce servi nos erimus tibi*, etc.

Non enim sufficit flere, neque orare, cum hoc ex malorum contingat natura: sed satisdationem correctionemque de futuris exigit, ne cum a malis liberati fuerint, iterum ad priora revertantur.

Discamus confessiones accurate emittere; nec enim hæc scripta simpliciter sunt, sed ut ea nos sequamur.

* Hoc est, ut decet convertimini: non ob regis timorem pietatem dissimulate.

VERS. 23. *Vere in mendacium erant colles, et fortitudo montium: tantum per Dominum Deum*, etc.

Adorarunt iniquitatem, pravitatibus desideriorum sacrificarunt: forsan et ad nos sermo hic dictus, *Convertimini, filii revertentes. — Et paucis interjectis:* Sane mendaces erant colles. Cum lumen aspexerimus, tunc agnoscimus tenebras. Agnoverunt Deum, tunc noverunt et dæmones. Ita et nos tunc vere peccatum sciemus non verbis dicentes, sed rebus ipsis persuasi. Et reliquit eos Deus, ut per res ipsas discerent. Oportet et priora damnare.

Ecce iterum, *per*, de Deo dictum; oportebat quidem vos et ab aliis discere, a cœlo, a terra, et mari: nunc autem ex his quæ in ipsos facta sunt. Veteres autem non saxea solum erigebant, sed et colles, montesque sequebantur, quod in excelsis dæmones habitare putarent; nulla enim pars creaturæ est, cui cultum homines diabolo instigante non exhibuerint. *Et post pauca.— Cæterum per Dominum Deum nostrum salus Israel.* Quid enim aliud requirit Deus, quam ut scias ipsum esse, qui in te beneficia confert? Hoc a te, aut nihil aliud exigit, et hoc vehementer cupit.

VERS. 24. *Confusio autem consumpsit labores patrum nostrorum ab adolescentia nostra.*

Etsi nihil mali passi essent: dedecus rem ipsam sequebatur: frustra laborabant, et angebantur, nihil plane aliud erat quam nudum sacrificium. Victimæ quidem dæmonibus, salus autem a Deo.

Oves.

Nec filiis pepercerunt, et naturam suam ignorarunt, extremo furore debacchantes.

Qui enim insanit, nescit quid agat. Qui vero turpia committit, et confusione digna, sentit quid agat, multosque habet increpantes; nec dici potest clam eos fecisse, sed in conspectu omnium, cum multi essent, qui eos confusione possent opplere.

VERS. 25. *Quoniam coram Deo nostro peccavimus nos.*

A οὔτε γὰρ ὁ κλαυθμὸς καθ' ἑαυτὸν δύναιτο ἂν ἐργάσασθαί τι, οὔτε εὐχὴ μὴ πυρωθεῖσα τοῖς θρήνοις, τοῦτο τῶν συμφορῶν τὸ κέρδος.

Φωνὴ ἐκ χειλέων.

Τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου γενόμενα λέγει.

Υἱοί, ἐπιστράφητε ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσομαι τὰ συντρίμματα ὑμῶν· Ἰδοὺ δοῦλοι ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ κλαῦσαι, οὐδὲ τὸ δεηθῆναι, ἀπὸ γὰρ τῆς φύσεως τοῦτο συνέβαινε τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐγγὺς [ἐγγύας] αὐτοὺς καὶ εὐθύνας ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀπαιτεῖ, ἵνα μὴ μετὰ τὴν τῶν δεινῶν ἀπαλλαγὴν ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἐπανέλθωσιν.

Μάθωμεν ἐξομολογεῖσθαι μετὰ ἀκριβείας, οὐ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα ἀναγέγραπται, ἀλλ' ὥστε ἕπεσθαι καὶ

B ἡμᾶς.

Τουτέστι γνησίως μεταβάλλεσθε, μὴ διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως ὑποκρίνεσθε τὴν εὐσέβειαν.

Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί, καὶ δύναμις τῶν ὀρέων· πλὴν διὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Προσεκύνησαν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἐθυσίασαν ταῖς πονηρίαις τῆς ἐπιθυμίας· τάχα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ λόγος εἴρηται, *Ἐπιστράφητε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες.—Καὶ μετ' ὀλίγα.* Ὄντως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί. Ὅταν τὸ φῶς ἴδωμεν, τότε τὸ σκότος ἐπιγινώσκομεν. Ἔγνωσαν τὸν Θεόν, τότε καὶ τοὺς δαίμονας ἐγνώρισαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε τὴν ἁμαρτίαν εἰσόμεθα ὄντως, οὐ ῥήμασι λέγοντες, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων πεισθέντες. Καὶ ἀφῆκεν αὐτοὺς ὁ Θεός, διὰ τῶν ἔργων μαθεῖν, δεῖ καὶ τῶν προτέρων καταγινώσκειν.

C Ἰδοὺ πάλιν τό, *διά*, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ εἴρηται· ἔδει μὲν ὑμᾶς καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων μαθεῖν, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης· νῦν δὲ ἐκ τῶν εἰς αὐτοὺς γενομένων. Οἱ δὲ παλαιοί, οὐχὶ λίθινα μόνον ἐποίουν, ἀλλὰ καὶ ὄρη, καὶ βουνοὺς ἐδίωκον. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐν τοῖς ὑψηλοῖς ἐνόμιζον κατοικεῖν τοὺς δαίμονας· οὐδὲν γὰρ μέρος ἐστὶ τῆς κτίσεως, ὃ μὴ προσκυνηθῆναι παρεσκεύασεν ὁ διάβολος. *Καὶ μετ' ὀλίγα. — Πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ Ἰσραήλ.* Τί γὰρ ἄλλο ζητεῖ ὁ Θεός, ἢ ἵνα μάθῃς, ὅτι αὐτός σε εὐεργετεῖ; Τοῦτο, ἢ οὐδὲν πλέον ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ, καὶ τούτου αὐτοῦ ἐρᾷ.

Ἡ δὲ αἰσχύνη κατανάλωσε τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν.

D Εἰ καὶ μηδὲν ἔπαθον δεινόν, αἰσχύνη μετὰ τὰ πράγματα ἦν, ἐπόνουν εἰκῇ, καὶ ἐταλαιπωροῦντο, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ θύειν ἁπλῶς, Ἡ μὲν θυσία τοῖς δαίμοσιν, ἡ δὲ σωτηρία παρὰ τοῦ Θεοῦ.

Πρόβατα.

Οὐδὲ τῶν ἐγγόνων ἐφείσαντο, καὶ τὴν φύσιν αὐτῶν ἠγνόησαν, εἰς μανίαν τὴν ἐσχάτην ἐξοκείλαντες.

Ὁ γὰρ μαινόμενος οὐκ οἶδεν τί πράττει· ὁ δὲ αἰσχρὰ πράγματα ποιῶν, καὶ αἰσχύνης ἄξια, ἐν αἰσθήσει τέ ἐστι, καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιτιμῶντας· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι λάθρα ἐποίουν, ἀλλὰ πάντων ὁρώντων, πολλῶν τῶν μελλόντων ὄντων καταισχύνειν αὐτούς.

Διότι ἔναντι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν ἡμεῖς.

Τὸν ἐξομολογούμενον οὕτως ἐξομολογεῖσθαι δεῖ, ὥστε αὔξειν τὸ ἁμάρτημα πάντοθεν, ἀποστερεῖν αὐτὸν συγγνώμης, ἵνα τύχῃ συγγνώμης. A

Ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, οὐ δεύτερον, οὐ τρίτον, ἀλλὰ μυριοστὸν, καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πανταχοῦ τοιοῦτοι.

Καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν τῆς φωνῆς Κυρίου.

Ἀλλὰ περὶ μὲν τοὺς δαίμονας οὕτω θερμοὶ, καὶ μανικοὶ, ὡς μηδὲ σπλάγχνων φείσασθαι οἰκείων, ὡς καὶ τὰ ἔκγονα καταθῦσαι, περὶ δὲ τὸν Δεσπότην οὕτω ῥᾴθυμοι, καὶ αὐθάδεις, καὶ ἀφηνιῶντες, ὡς μηδὲ τῆς φωνῆς ἀκοῦσαι, ἀλλὰ παρακοῦσαι.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

B

Καὶ ὀμόσῃ· Ζῇ Κύριος, μετὰ ἀληθείας.

Μηδεὶς ἐντεῦθεν λαμβανέτω πρόφασιν ὅρκου, ἀλλ' ἀκουέτω τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι *Ἠκούσατε, ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐκ ἐπιορκήσεις· Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως.* Πρὸ τούτου ταῦτα ἐλέγετο τοῖς ἀνοήτοις, τοῖς ἐξ εἰδώλων προαγομένοις, οὐχὶ τοῖς φιλοσοφοῦσιν, οὐχὶ τοῖς ἁπτομένοις τῶν οὐρανῶν, οὐχὶ τοῖς εἰς ἄνδρα τελοῦσιν.

Τάδε λέγει Κύριος τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ.

Ἀσφάλεια γὰρ πόλεως, οὐκ οἰκοδομῆς ἁρμονία, οὐδὲ λίθων μέγεθος, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετή. Ὥσπερ οὖν καὶ προδοσία πόλεως οὐκ οἰκοδομημάτων σαθρότης, ἀλλ' ἡ τῶν πολιτῶν φαυλότης. C

Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις.

Ἐκ τῆς πείρας τῶν γεωργικῶν ὁ προφήτης παραγγέλλει γίνεσθαι ἐπὶ τῶν ψυχῶν, ἃς ὑπὸ πολλῆς ἀργίας ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, πολλὴν ἐξενεγκούσας κακίαν, καὶ ἔργα ἄκαρπα, τῷ ἀρότρῳ τοῦ λόγου μετασχεῖν παρακελεύεται. Οὐ γάρ ἐστι θεῖον ἁπλῶς δέξασθαι σπόρον, μὴ πρότερον τὰς ἀκάνθας ἐκβαλόντα· διό φησιν, *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν.*

Γεωργήσατε, φησὶ, τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, πρόῤῥιζον ἀνασπάσατε τῶν εἰδώλων τὴν μνήμην, ταῦτα D γὰρ ἀκάνθας καλεῖ· τουτέστιν, ἐξάρατε τὰ εἴδωλα, καὶ οὕτω τῷ Θεῷ προσέρχεσθε, εἰς τὸν ναὸν ἀφικνούμενοι. Ἔλαβε δὲ καὶ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν γεωργῶν. Τὸ οὖν· *Μὴ σπείρητε ἐπ' ἀκάνθαις*, τουτέστιν, Μὴ εἰδωλολατροῦντες εἰσέρχεσθαι εἰς τὸν ναόν.

Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν, καὶ περιτέμνεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.

Ἆρα περὶ ταύτης λέγει τῆς περιτομῆς; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ περὶ τῆς κατὰ ψυχήν. Ἆρα ἐκείνη οὐ τῷ Θεῷ ἐστιν ἡ περιτομή· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν, *Τῷ Θεῷ περιτμήθητε.* Καὶ μὴν εἶπεν ἄν τις ὅτι περιτεμνόμεθα· πῶς γὰρ ἂν αὐτοῦ οὐκ ἂν εἴη; Οὐ βούλομαι

Confitentem hac ratione decet confiteri, ut peccata omni ex parte amplificet, sibique veniæ locum deneget ut veniam consequatur.

Usque in diem hanc.

Non simpliciter dixit, non bis, non ter, sed sæpius, et extra numerum; nec dici potest semper sui similes fuisse.

Et non obedivimus voci Domini.

Sed erga dæmones ita ardentes fuere, et furibundi, ut nec a propriis visceribus abstinuerint, in filiorum sanguinem sævientes; erga vero Dominum adeo vecordes, et petulantes, et effrenes, ut neque vocem illius audirent, nec omnino obedirent.

CAP. IV.

VERS. 2. *Et juraverit: Vivit Dominus, cum veritate.*

Nullus hinc jurandi occasionem arripiat, sed Evangelium audiat. *Audistis quia dictum est antiquis: Non perjurabis: Ego autem dico vobis, non jurare omnino* [43]. Antea hæc fatuis dicebantur, quique relictis idolis proficiebant. Non philosophiam profitentibus, non cœlum ipsum tangentibus, non ad virilem ætatem provectis.

VERS. 3. *Hæc enim dicit Dominus viris Juda et habitatoribus Jerusalem.*

Nullam enim vel ædificiorum concinnitas, vel saxorum magnitudo, sed incolarum virtus munitionem securitatemque urbis pariunt. Eadem ratione illius proditionis eversionisque non muri vetustate collapsi ac diruti, sed perversitas civium in causa est.

Novate vobis novalia, et nolite serere super spinas.

Ex eo quod in ipsa agricultura experimur, servandum quoque in animis admonet propheta, circa ea quæ præ segnitie temporibus præteritis multam tulerunt pravitatem, et infructuosa opera. Itaque rationis aratro excidenda cohortatur. Haud enim fas est divinum prorsus semen recipere, ni prius spinis eradicatis: propter quod ait: *Declina a malo, et fac bonum.*

Excolite, ait, animos vestros, idolorum memoriam penitus exstirpate; hæc enim spinas vocat; hoc est, idola evertite, et sic ad Deum confugite templum petentes, sumpta ad hoc quoque metaphora ab agricolis. Illud enim, *Nolite seminare super spinas*, hoc est: Idolis addicti ne templum ingrediamini.

VERS. 4. *Circumcidimini Deo vestro: et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Juda, et habitatores Jerusalem.*

Num de hac circumcisione loquitur? Nequaquam, sed de ea quæ fit in animo. Ea igitur haud est in Deo circumcisio; neque enim dixisset, *Deo circumcidimini.* Et tamen diceret quispiam, quod circumcidimur, et Deo circumcidimur; quanam enim ra-

[43] Matth. v, 33. [44] Psal. xxxvi, 27.

tione ipsius non sit? Nolo factam ab alio circumcisionem: sed eam, quæ a vobis ipsis fit, cujus quisque est Dominus. Illa quidem ab alio, et in corpore fit; hæc vero nequaquam. Viden' ut vetus condescensionis fuerit? Non enim dixisset, *Deo vestro*, ni illam Dei non esse significasset. Nam quod illa ad virtutum præstabat emolumentum? Quid hic Judæus astruet? Vides ut lex aliud quid innuit? cum se ipsa minime sit sufficiens ad salutem, si talis est circumcisio? Nova igitur paulatim portas adaperiente, vides veterem ipsam per se ipsam evanescere? Non dixit de hoc Paulus, non legem tulit Petrus: Jeremias dixit, quem usque dum colis, ac veneraris, Judæe. Non ex nostris, imo ex tuis hæc tibi libris oppono; ex nostris potius quam tuis: nam et quæ in Novo Testamento continentur, non minus sunt tua, quam nostra, et quæ in Antiquo non minus a te aliena. Sicut illis ita et his fidem denegas. Judæus itaque utraque amisit; nos utraque amplectimur, est enim in utrisque spiritus.

Præterea quæ sit Dei circumcisio docet. *Et circumcidite duritiem cordis vestri*: Satis clare exposuit, quod apparens circumcisio typus, figuraque est absconditæ, quæ si adest, ea quæ est corporis superflua est. Hinc occasione ducta divinus Apostolus ad Romanos scripsit: *Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto circumcisio in carne est, sed qui in abscondito Judæus est, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ab hominibus, sed ex Deo est* [43]. *Audivit enim Deum per prophetam dicentem: Circumcidimini Deo vestro, et circumcidite præputium cordis vestri, viri Juda, et qui habitatis Jerusalem.*

Ne egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendetur. Et non erit qui exstinguat a facie nequitiæ adinventionum vestrarum.

Hominum more volens ipsos instruere alloquitur, propter quod multoties ipsis timorem injicit. Nec erit qui exstinguat malum hoc. Quia enim sæpe in ipsius pietatem spem affixerant, hoc illis solamen evertit.

* Repugnantibus vero, minas indicit. *Nequando egrediatur ut ignis furor meus.* Namque soli vos eum pœnitentia valetis exstinguere: at vobis pœnitentiam non agentibus, nemo punitioni vos eripiet.

VERS. 5. *Annuntiate in Juda.*

Quid? superius dixerat: Nequando succendatur sicut ignis indignatio mea: jam est succensus: imminentia ipsis pericula infert, et ea prope fores illata non permittit irruere. Nec enim urbes diripiendas objicit, sed hostes admovet portis, veluti ludimagister optimus, lora quidem quatit ad verberandum, parcit tamen.

* Porro eos perterritans jubet nuntiari Jerusalem, omnique Judæorum tribui, ut signum tuba daret,

[43] Rom. II, 28, 29.

A τὴν παρ' ἑτέρου γινομένην περιτομὴν, ἀλλὰ τὴν παρ' ἡμῶν αὐτῶν, ἧς ἕκαστός ἐστι Κύριος. Ἐκείνη παρ' ἑτέρου γίνεται, καὶ ἐν σώματι γίγνεται· αὕτη οὐχί. Ὁρᾷς ὅτι συγκαταβάσεως ἦν ἡ παλαιά; Οὐ γὰρ ἂν εἶπεν τῷ *Θεῷ ὑμῶν*, εἰ μὴ ἐδήλου, ὅτι ἐκείνη, οὐ τῷ Θεῷ, τί γὰρ ὄφελος εἰς ἀρετὴν ἐκείνη; Τί ἐνταῦθά φησιν ὁ Ἰουδαῖος; Ὁρᾷς ὅτι ὁ νόμος ἄλλο τι αἰνίττεται; καὶ οὐκ ἔστι καθ' ἑαυτὸν ἱκανὸς σῶσαι, εἴγε τοιαύτη ἡ περιτομή; Ἄρα τῆς Καινῆς ἠρέμα παρανοιγομένης τὰς θύρας· ὁρᾷς τὴν παλαιὰν αὐτὴν ὑφ' ἑαυτῆς καταργουμένην. Οὐκ εἶπε Παῦλος περὶ τούτου, Ἰουδαῖε, οὐκ ἐνομοθέτησε Πέτρος· Ἱερεμίας εἶπεν, ὃν περιέπεις ἔτι καὶ νῦν. Οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων ταῦτα προφέρω σοι βιβλίων· ἐκ τῶν ἡμετέρων μᾶλλον, ἢ σῶν· καὶ γὰρ καὶ τὰ τῆς Και-
B νῆς οὐχ ἧττον ἡμέτερα μᾶλλον ἢ σά, καὶ τὰ τῆς Παλαιᾶς οὐχ ἧττον ἀλλότριά σου· ὥσπερ ἐκείνοις ἀπιστεῖς οὕτω, καὶ τούτοις· Ὥστε ὁ μὲν Ἰουδαῖος ἀμφοτέρων ἐκπέπτωκεν, ἡμεῖς δὲ ἀμφοτέρων ἐχόμεθα· ἐν γὰρ ἀμφοτέραις τὸ πνεῦμα.

Εἶτα διδάσκει ὁποία τοῦ Θεοῦ ἡ περιτομή. *Καὶ περιτεμεῖσθαι τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν*. Σαφῶς ἐδίδαξεν ὡς ἡ φαινομένη περιτομὴ τύπος τῆς κεκρυμμένης ἐστὶν, καὶ ὅτι τῆς ἔνδον οὔσης περιττὴ ἡ τοῦ σώματος. Ἐντεῦθεν ὁρμώμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος Ῥωμαίοις γέγραφεν· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος,*
C *καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι, οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Ἤκουσε γὰρ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.*

Μὴ ἐξέλθῃ ὡς πῦρ ὁ θυμός μου, καὶ καυθήσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβεννύων ἀπὸ προσώπου πονηρίας ἐπιτηδευμάτων ὑμῶν.

Ἀνθρωπίνως διαλέγεται, βουλόμενος αὐτοὺς παιδεῦσαι· διὸ πολλάκις ἐπικρεμνᾷ τὸν φόβον αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων τὸ δεινὸν τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὰς ἐλπίδας εἶχον, ἀναιρεῖ ταύτην τὴν παραμυθίαν.

* Τοῖς δὲ μὴ πειθομένοις ἐπάγει τὴν ἀπειλὴν, *Μή ποτε ἐξέλθῃ ὡς πῦρ ὁ θυμός μου.* Ὑμεῖς γὰρ
D μόνοι δύνασθε σβέσαι μεταμελόμενοι, ὑμῶν δὲ μεταμέλειαν μὴ κεκτημένων οὐδεὶς ἱκανὸς ἀπαλλάξαι τῆς τιμωρίας.

Ἀναγγείλατε ἐν τῷ Ἰούδᾳ.

Τί τοῦτο; ἄνω εἶπε, Μή ποτε ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ὁ θυμός μου· ἤδη αὐτὸν ἐξέκαυσεν, ἐφίστησιν αὐτοῖς τὰ δεινὰ, καὶ ἐπὶ θύραις αὐταῖς ἀγαγὼν, οὐκ ἐπαφίησιν αὐτοῖς τὰ δεινά. Οὐ γὰρ εἰς ἁρπαγὰς εἰσάγει τὰς πόλεις, ἀλλ' ἐφίστησι τοὺς πολεμίους ταῖς πύλαις, καθάπερ διδάσκαλος ἄριστος, κατάγει μὲν τὸν ἱμάντα, οὐ πλήττει δέ.

* Δεδιττόμενος δὲ αὐτοὺς παρακελεύεται εἰπεῖν τῇ Ἱερουσαλὴμ, καὶ πάσῃ τῇ Ἰουδαίων φυλῇ, ὥστε

σαλπίσαι, καὶ σημῆναι πᾶσι τῶν πολεμίων τὴν προσβολὴν, ἵνα εἰς τὰς τετειχισμένας καταφύγωσι πόλεις, διαφέρονται δὲ εἰς Σιὼν ὡς ὀχυρωτέραν.

Ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιών.

Ἐναντιολογία τίς ἐστιν· ταῦτα μὲν γὰρ κηδομένου, καὶ προνοοῦντός, καὶ ὅπως μηδὲν γένηται ἄτοπον, πράττοντος. Ἐκεῖνο δὲ βουλομένου παραδοῦναι, καὶ ποιῆσαι ἐκδότους, καὶ ἐσχάτοις περιβαλεῖν κακοῖς. Εἰ σὺ ἐπάγεις τὰ κακὰ ἀπὸ βοῤῥᾶ, τίνος ἕνεκεν καὶ ἐπισπεύδεις; ταῦτα μὲν γὰρ αὐτοῦ στρατηγοῦντος τὰ ῥήματα, ἐκεῖνα δὲ πολεμίων προϊσταμένου. Ὁρᾷς ὅτι διορθοῦντός ἐστι καὶ κηδομένου· καὶ εἰς πίστιν βιαζομένου τὰ ἐσόμενα ἀγαγεῖν; ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα, οὐδὲν αὐτοὺς ὠφελεῖ, σχεδὸν εἰς τὰ πράγματα αὐτῶν ἀνατυποῖ [*Fort.* σχεδὸν τὰ πράγματα αὐτοῖς ἀνατυποῖ].

A et significaret hostium incursionem, ut ad munitas confugiant civitates, præcipueque ad Sion tanquam munitionem.

VERS. 6. *Assumentes fugite in Sion.*

Sibi ipsi pugnantia dicere videtur: hæc enim curam gerentis, et providentis, et ne quid absurdum usu veniat operantis. Illud vero prodere, et dedere, extremisque est malis subjicere. Si tu mala inducis ab aquilone, cur etiam sollicitas? hæc enim sunt ducis officio fungentis verba; illa vero partes adversariorum suscipientis. Vides, ut corrigentis, et curam gerentis, et ut fidem habeant futura admonentis ea verba sint? cum enim illi nihil per verba proficerent, rerum fere ipsarum descriptionem proponit.

B

* Τοῦ Βαβυλωνίου τὴν ἔφοδον ἀπειλεῖ καὶ τὴν πρώτην αἰχμαλωσίαν μηνύει, τῶν γὰρ ἔξω τέως τὴν ἀπώλειαν λέγει. Φησὶ γάρ· *Φεύγετε εἰς Σιών, σπεύσατε, μὴ στῆτε.* Ὡς περισωζομένης τῆς πόλεως.

* Babylonii impetum minatur, primamque captivitatem denuntiat, eorum enim qui foris erant ruinam dicit: nam ait: *Fugite in Sion, properate, nolite stare.* De urbe videlicet incolumi manente.

Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ.

Ἀνέμνησε καὶ τῶν τοῖς ἀδελφοῖς συμβεβηκότων δεινῶν. Τί λέγω μίαν πόλιν, καὶ φυλὴν ἐλαχίστην; ὁλοκλήρους δήμους, καὶ πόλεις αὐτάνδρους ἀνεῖλεν.

VERS. 7. *Ascendit leo de cubili suo.*

Meminit et quæ fratribus adversa acciderunt. Quid urbem dico unam infimamque tribum? populos totos urbesque lethali excidio omnino delevit.

* Λέγει ταῦτα παραβολικώτερον. Καὶ καλεῖ *λέοντα* τὸν Ναβουχοδονόσορ, *μάνδραν* δὲ τὴν Βαβυλῶνα, ἐκεῖθεν δὲ τοῦτον ὁρμῶντα, καὶ τὰς πόλεις ἐμπρῆσαι, καὶ τὰς χώρας δῃῶσαι· τούτου δὴ χάριν, *περιζώσασθαι*, καὶ τὰ λοιπά.

* Parabolice hæc dicta sunt, vocatque *leonem* Nabuchodonosor, *cubile* vero Babylonem, et illum ex ea profectum, et urbes incendisse et terras igne C vastasse, quare, *Accingite vos*, etc.

Ἐπὶ τούτοις περιζώσασθε σάκκους, καὶ κόπτεσθε. Διότι οὐκ ἀπεστράφη.

Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ τῶν Ἰωσίου γενομένων ἐπαύσατο τῆς ὀργῆς ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐπειδὴ, καὶ μετὰ τὸν ἐκείνου θάνατον αὖθις εἰς ἀσέβειαν ἐξετράπητε, δεικνύντες ὡς καὶ τὰ ἤδη γενόμενα, ὡς οὐ μετὰ γνησίας τῆς γνώμης γεγένηται παρ' ὑμῶν, τὴν καθ' ὑμῶν ἐξήνεγκε ψῆφον ὁ Θεός.

VERS. 8. *Super his accingite vos ciliciis, et plangite. Quia non est aversus*, etc.

Hoc est, non ob ea quæ gessit Josias Deus suam cohibuit indignationem, sed quoniam et eo vita functo, iterum in impietatem prolapsi estis, ostendentes et ea quæ jam feceratis non pura genuinaque mente facta fuisse, Deus contra vos sententiam tulit.

Καὶ ἀλαλάξατε.

Οὐ διὰ τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμός· ὄντως γὰρ ὄντως, οὐ διὰ τὴν γέενναν δεῖ μόνην χαλεπαίνειν, ἀλλ' ὅτι ὀργίζεται Θεός. Οὐχ ὅτι ὠργίσθη, ἀλλ' ὅτι ἀπεστράφη.

Plangite.

Non propter adversitates, sed quia non est aversus furor: sane enim non solum propter gehennam dolendum: sed quia Deus irascitur; non D quod iratus sit, sed quod aversus fuerit.

Ἀπολεῖ ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.

Τοιαύτη γὰρ τῶν δεινῶν ἡ φύσις, ἀποστερεῖ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν. Ὅταν γὰρ ἄμετρος ὁ φόβος ᾖ, οὐδὲν ἀφίησι κατὰ χώραν μένειν.

VERS. 9. *Peribit cor regis.*

Ea enim est rerum adversarum natura, ut innata homines privet ratione. Nam si mensuram terror excesserit, nihil in eodem loco stare permittit.

Καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται.

Τουτέστιν οἱ ψευδοπροφῆται. Διατί; οὐχ ὡς παρ' ἐλπίδας τῶν πραγμάτων ἐξελθόντων, ἀλλ' ὡς παρ' ἐλπίδας δεικνυμένων, καὶ γιγνομένων.

Et prophetæ mirabuntur.

Hoc est Pseudoprophetæ. Quanam de causa? non quod præter spem res exitum essent sortitæ, sed quod præter spem exhiberentur, et fierent.

Καὶ εἶπα· ὦ Δέσποτα Κύριε. Ἆρά γε ἀπατῶν.

Πολλὰ συναποκρίνονται τῷ Θεῷ οἱ προφῆται, καθάπερ ἔν τινι σκηνῇ, τὴν διόρθωσιν ἐργαζόμενοι τοῦ λαοῦ. Τοῦτο καὶ πατέρες, καὶ φίλοι πατέρων μετ' ἀλλήλων ποιοῦσιν, τοὺς παῖδας διορθοῦντες. Ποῦ

VERS. 10. *Et dixi, O Dominator*, etc. *Ergone decipiens*, etc.

Multa Deo prophetæ respondent cum aliis, veluti in scena quadam, populi emendationem procurantes. Hoc patres, patrumque amici invicem faciunt, filios corrigentes. Ubinam vero his dixit: *Pax eri*

vobis? Supra enarrans prospera dicebat : *Et veniet domus Israel, et Juda in unum* [46], si abominationes sustulerit. Ad quid igitur hæc ait propheta? nec enim ignorat : Absit, qui omnia perfecte novit, sed quod initio dixi, hoc est, quod ab illis Deo erat dicendum, et ipse respondet : ut rursus occasionem responsionis Deo exhibeat.

VERS. 11. *Spiritus erroris in deserto.*

Adversarios spiritum erroris vocat, idque non incongrue. Sicut enim spiritus pulverem ventilando huc illuc circumfert, nec in certa defert loca, sic et istis accidit, veluti ventus vehemens urens barbaricum illud bellum in terram omnem disseminavit, et disseminari quidem grave est, nullo vero ordine id pati, verbis exprimi non potest.

Hæc responsio ad id quod erat dictum : *Decipiens decepisti populum;* haud ego decepi, sed ipsi sibi malorum suorum opifices.

Cum dixisset propheta : Ergone *decipiens decepisti populum* istum, et Jerusalem dicens : *Pax erit vobis, et ecce tetigit gladius animas vestras?* Dicit Deus, malis inflictis dictorum prophetæ veritatem agnituros, dæmonumque opera eos ab aruspicibus deceptos. Simile illud est a Michæa dictum tempore Achab [47], quod exivit spiritus mendax, et factus est in omnibus pseudoprophetis ad deceptionem regis. Illud vero, *erroris in solitudine,* quoniam in montibus idola colebant. *Via filiæ populi mei,* actiones nempe; *non ad purum neque ad sanctum;* ipsa, inquit, experientia discent ærumnarum tempore, quod spiritus erroris erat, qui per pseudoprophetas loquebatur.

VERS. 12. *Spiritus repletionis veniet mihi.*

Hoc est, dira in ipsos inferre cessavi. Satis pœnarum illos dedisse.

Hoc est, non una persona divina, ex quibus mihi præsentia mala venerunt.

Ex his spiritus plenitudinis adveniet.

Errorem autem hunc ait, ferunt, quia idololatriæ obnoxii immundi sunt, sordibusque oppleti, meoque spiritu penitus vacui; illud vero : Ex his adveniet mihi, hoc indicat, Non quia templum tanta immunditie ingrediebantur, ideo meæ gratiæ participes efficiuntur.

Nunc autem ego loquar judicia mea adversus eos.

Hoc est, puniam eos : cum enim dixisset, iterum veniet, ne futuri temporis dilatio inertiores reddat, licentiam, quæ ob intermedium tempus oritur, comprimit, dicens : *Et nunc ego loquar judicia.*

VERS. 13. *Ecce quasi nubes ascendent, et quasi tempestas.*

[46] Jerem. III, 18. [47] III Reg. XXII, 22, 23.

A δὲ εἶπε τούτοις, *Εἰρήνη ἔσται ὑμῖν;* Ἀνωτέρω τὰ χρηστὰ διηγούμενος ἔλεγε· *Καὶ ἥξουσιν ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ Ἰούδα ἐπὶ τὸ αὐτὸ,* ἐὰν περιέλῃ τὰ βδελύγματα. Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτά φησιν ὁ προφήτης; οὐ γὰρ δὴ ἀγνοεῖ. Μὴ γένοιτο, ὁ πάντα εἰδὼς ἀκριβῶς, ἀλλ' ὅπερ ἔφην ἀρχόμενος, τοῦτο, ὅτι συναποκρίνεται τῷ Θεῷ, ὅπερ εἰκὸς ἦν ἐκείνους εἰπεῖν, ἵνα δῷ πάλιν ἀρχὴν ἀποκρίσεως τῷ Θεῷ.

Πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Τοὺς πολεμίους φησὶ πνεῦμα πλανήσεως, καλῶς. Καθάπερ τὸ πνεῦμα περιφέρει πανταχοῦ τὸν χοῦν ἀναῤῥιπίζον, οὐκ εἰς τεταγμένους ἀποτιθέμενον τόπους, οὕτω καὶ τούτοις ἐγένετο, ὥσπερ ἄνεμος σφοδρὸς ἐμπεσὼν ὁ πόλεμος ἐκεῖνος ὁ βαρβαρικὸς πανταχοῦ τῆς γῆς διέσπειρε, καίτοι καὶ τὸ διασπαρῆναι
B χαλεπὸν, τὸ δὲ καὶ ἀτάκτως τοῦτο παθεῖν [ἀλλ. ποιεῖν] ἀμύθητον.

Αὕτη ἡ ἀπόκρισις πρὸς τὸ λέγειν· *Ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαόν·* οὐκ ἐγὼ ἠπάτησα, ἀλλ' αὐτοὶ γεγόνασιν ἑαυτοῖς αἴτιοι.

Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ προφήτης, ἆρά γε *ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαὸν* τοῦτον, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ λέγων, *Εἰρήνη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἰδοὺ ἥψατο ἡ μάχαιρα τῶν ψυχῶν αὐτῶν;* Λέγει ὁ Θεὸς, ὅτι τῶν κακῶν ἐπελθόντων εἴσονται τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὅτι κατὰ δαιμόνων ἐνέργειαν ἐπλάνησαν αὐτοὺς οἱ μάντεις. Παραπλήσιον δέ ἐστι τῷ παρὰ τοῦ Μιχαίου λεχθέντι ἐπὶ τοῦ Ἀχὰβ, ὅτι ἐξῆλθε πνεῦμα ψευδὲς, καὶ γέγονεν ἐν πᾶσι τοῖς ψευδοπρο-
C φήταις πρὸς ἀπάτην τοῦ βασιλέως· τὸ δὲ *πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ,* ἐπειδὴ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον. *Ὁδὸς δὲ τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου,* ἀντὶ τοῦ, αἱ πράξεις· *οὐκ εἰς καθαρὸν, οὐδὲ εἰς ἅγιον·* δι' αὐτῆς, φησὶ, μαθήσονται τῆς πείρας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφορῶν, ὡς πνεῦμα πλανήσεως ἦν, τὸ διὰ τῶν ψευδοπροφητῶν φθεγγόμενον.

Πνεῦμα πληρώσεως ἥξει μοι.

Τουτέστι πέπαυμαι τοῦ ἀποδεδωκέναι αὐτοῖς τὰ δεινά. Τοῦ πληρωθῆναι αὐτῶν τὰς τιμωρίας.

Ἀντὶ τοῦ, οὐ συμπληρωτικὸν τῆς τριάδος, ἀφ' ὧν ἦλθέ μοι τὰ παρόντα κακά.

Πνεῦμα πληρώσεως ἀπὸ τούτων ἥξει μοι.

Τὴν δὲ πλάνην, φησὶ, ταύτην ὑπομένουσιν, ἐπειδὴ
D ἀκάθαρτοί εἰσιν εἰδωλολατροῦντες, καὶ μολυσμάτων πεπληρωμένοι, καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος ἀμέτοχοι· τὸ δὲ, Ἀπὸ τούτων ἥξει μοι, τουτέστιν, Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ εἰς τὸν ναὸν ἤρχοντο μετὰ τοσαύτης ἀκαθαρσίας, ἤδη τῆς παρ' ἐμοῦ τυγχάνουσι χάριτος.

Νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίματά μου πρὸς αὐτούς.

Τουτέστι, κολάσω αὐτούς· ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ἥξει πάλιν, ἵνα μὴ ἡ τοῦ μέλλοντος καιροῦ προθεσμία ῥᾳθυμοτέρους ποιήσῃ, τὴν γινομένην ἄδειαν ἐκ τοῦ χρόνου τοῦ μεταξὺ, συνέστειλεν εἰπών· *Καὶ νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κρίματα.*

Ἰδοὺ ὡς νεφέλη ἀναβήσονται, καὶ ὡς καταιγίς.

Ὁρᾷς πῶς διαφόρους εἰκόνας ἐπιζητεῖ φοβερωτέρας. A

Ἵνα καταπλήξῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα αὐτοὺς πτοήσῃ, διαγράφει τὸ στρατόπεδον. Καὶ τί τὸ κέρδος; τὸ ταχὺ λέγει τῆς παρουσίας, ἀλλ' οὐδὲν τούτων καθήψατο, τοιοῦτον ἡ κακία. Ἀλλ' ὅμως προὔλεγεν ὁ Θεὸς, εἰ μὴ ἐνέδωκαν ἐκεῖνοι.

Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας. Ἕως πότε ὑπάρχουσιν ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου;

Ὄντως γὰρ οὐδὲν ταύτης τῆς ταλαιπωρίας ἴσον. Ταύτῃ τῇ λέξει κεχρῆσθαι εἰώθαμεν, ὅταν ἴδωμέν τινα μακρᾷ ἀῤῥωστίᾳ παραδεδομένον, καὶ οὐδέποτε ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς φθορᾶς ἐκείνης δυνάμενον. Καθάπερ γὰρ σῶμα ἀσθενὲς ὑπὸ πυρετῶν δυσέκνιπτον γίνεται, οὕτω καὶ ψυχὴ ταλαίπωρος ὑπὸ ἁμαρτημάτων. B

Οὐκ ἀρκεῖ τὰ ῥήματα, οὐδὲ τὸ ταλανίσαι μόνον ἑαυτὸν ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου· Μὴ κλαίετε δάκρυσιν· ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τῶν ἔργων προσθήκης. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* — *Ἀπόπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου.* Τί τοῦτο, εἰ ἀνέβη ὡς λέων; εἰ πάρεστιν ὡς νεφέλη; εἶτα δεινὰ ἐπὶ θύραις; Ποία μεταβολῆς προθεσμία; Ποῖος μεταβολῆς καιρὸς ὑπολέλειπται; Ἀλλ' ὅρα τὴν φιλανθρωπίαν· Διελέχθη περὶ ἐκείνων ὡς παρόντων, ἵνα τὴν ῥαθυμίαν ταύτης καλύψῃ [fort. ταύτης εἰς προθυμίαν ἀμείψῃ], διελέχθη δὲ πάλιν ὡς μελλόντων, ἵνα μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλῃ. Ἐκεῖνα μὲν τὰ ῥήματα τοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐξενεγκόντος ἐστί· ταῦτα δὲ τοῦ διδόντος καιρὸν, διορθώσεως. Οὐδεὶς C γὰρ ὁμοῦ τε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν, καὶ παραίνεσιν εἰσάγει. Ταῦτα γὰρ ἀμφότερα ἐναντία· εἰ συμβουλεύεις, ἄνες τὴν κόλασιν· εἰ κολάζεις, πῶς παραινεῖς τοῖς τιμωρουμένοις; Ἀλλὰ καὶ ὅμως λέγει μὲν κολάζειν, ἵνα μὴ ῥαθυμῶσι· λέγει δὲ, ἀνιέναι, ἵνα διορθώσωνται.

Ὁρᾷς; τοῦτο ὅ φησι καὶ ὁ Χριστὸς, ἐνταῦθα κεῖται. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροί. *Ἕως πότε ὑπάρξουσιν;* ὁρᾷς τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν. *Ἕως πότε;* Ὅτε καὶ τῇ φύσει φευκτέον ἦν, καὶ τῷ χρόνῳ, ποία συγγνώμη; τίς ἀπολογία; Ἔστω· τὴν κακίαν οὐκ ἀπεστράφης ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς, ἀπὸ τοῦ χρόνου οὐκ ἔδει;

Ἀναμνήσατε ἔθνη, ἰδοὺ ἥκασι.

Δείκνυσιν ὅτι πολλάκις ἀκούσαντες ἐπελάθοντο. D

Τὴν ἄδειαν λέγει καὶ τὴν πολλὴν παῤῥησίαν, ὡς οὐ νόμῳ πολεμίων παρέσονται· ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἤδη προκατειλημμένα χωρία.

Ὡς φυλάσσοντες ἀγρὸν ἐγένοντο ἐπ' αὐτὴν κύκλῳ.

Ὥστε μὴ εἶναι διαφυγεῖν βουλομένοις αὐτοῖς. Εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν τῶν δεινῶν.

Ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος.

Ἐντρεπτικῶς, *Τοῦ δεσπότου ἠμέλησας.* Καὶ τὸ ἀξιόπιστον. Οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς κόλασιν; οὐ πάσης τιμωρίας χαλεπώτερον; εἰ γὰρ μὴ πόλεμος ἦν, εἰ

Vide, ut varias inquirat imagines horridiores.

Ut terreat ipsorum mentem, ut in eos timorem injiciat, describit exercitum. At quæ hinc utilitas? celerem enarrat adventum, sed nihil eos movit, ea est nequitiæ vis. Prædicebat tamen Deus, etsi illi non profecerunt.

VERS. 14. *Lava a malitia. Usquequo subsistunt in te cogitationes laborum tuorum.*

Nihil revera cum hac infelicitate conferendum. Hac uti dictione consuevimus, cum quempiam longissima valetudine teneri, nec aliquod a morbo levamen consequi videmus. Sicut enim corpus infirmatum febribus vix lavatum sordes abjicit: ita et infelix anima peccatis oppressa.

Non satis sunt verba, neque se ipsum in Ecclesia Domini ut miserabilem deplorare. Ne flete lacrymis; sed opus est ut addantur et opera. *Et post pauca.* — *Lava a malitia cor tuum.* Quid ergo, si ascendit tanquam leo? si veluti nubes adest? si ad fores ipsas adversa? Quod agendæ pœnitentiæ præstitutum tempus? Quod mutationi in melius tempus restat? Sed vide humanitatem: Sermonem de illis, ut præsentibus, habuit, ut ejus torporem excuteret: iterum ut futuris, ne in desperationem induceret. Illi quidem sermones ferentis sententiam sunt: hæc autem tempus impertinentis ut resipiscant. Nullus enim una pœnas infligit, et adhortationibus utitur. Nam hæc sibi invicem opponuntur, si consilia profers, a castigationibus abstineas; si punis, quomodo cohortaris eos, in quos animadvertis? Sed his non obstantibus punire eos inquit, ne emolliantur: relaxare, ut corrigantur.

Vides, quod et Christus aiebat, hic licet adinvenire. Ex corde enim exeunt cogitationes pravæ; *quousque exsistent?* vides æquanimitatem Dei. *Quousque?* Quando et natura fugiendum erat, et tempore, quæ venia? quæ defensio? esto: iniquitatem non vitasti ipsa natura: quid ni tempore ipso?

VERS. 16. *Commonefacite gentes, ecce venerunt.*

Ostendit quod etsi multoties audissent, obliviscebantur.

Licentiam inquit summamque procacitatem, quod non aderunt lege inimicorum, sed ut jam ad expugnatas regiones.

VERS. 17. *Quasi custodes agri facti sunt super eam in circuitu.*

Ita ut fugæ se dare, et si velint, non possint. Dixit et malorum causas.

Quia me neglexisti, dicit Dominus.

Sermo ad coarguendum aptissimus: *Dominum parvipendisti*, omnique fide dignus. Nonne hoc ad puniendum satis? nonne omni supplicio gravius?

etsi enim nec bellum esset, nec urbis vastatio, vel hoc unum audire verbum quantum in se pœnæ comprehendit?

Hoc est sicut qui fructuum custodiæ præsunt, dum furem deprehendunt clamorem excitant, furique timorem incutiunt, et festinantes accurrunt, ut talia audentem capiant; sic et hi conclamant tantum, in fugamque vos vertunt, veluti in alienis deprehensos: *quoniam me parvi æstimasti, ait Dominus.* Audacia tua condigna sustinebis, quæque seruisti metes.

VERS. 18. *Viæ tuæ et adinventiones tuæ fecerunt tibi.*

Quæ igitur spes medicamenti est, illo, quod caput est, principemque locum obtinet, corrupto? est enim malitia haud amara, est error e simplicitate profectus, cui quis facile det veniam. Hæc, ait, pravitas minime toleranda, quod et fixa est, et ad ipsum cor pervenerit.

VERS. 19. *Ventrem meum doleo.*

* Hæc cum prædixisset propheta, propter eos doloribus excruciatur, et ejulat, aitque: *Ventrem meum, ventrem meum ego doleo, sensoriaque cordis mei.* Duxit autem metaphoram ex muliere parturiente. *Incitatur anima mea*, id est, turbatur in certamine constituta. *Dilaniatur cor meum:* hoc est, præ timore saltat, fere egredi appetens, imitatur matrem, cui cæsis filiis viscera dilaniantur.

Quoniam vocem tubæ audivit anima mea.

Propheta numine plenus non modo, sed paulo ante hæc dixerat; reipsa fieri videt propheticis oculis prælia, et acierum instructiones, atque conflictus, tubarum clangorem, hinnitum equorum, impetum inimicorum, omnes denique Judæorum calamitates. Vide longanimitatem Dei: verbis minatus, non ipsos momordit sermo: credibilius efficit vaticinium, dum dictorum spectatorem facit ipsum, qui deprecabatur.

VERS. 20. *Contritionem advocat, quia vastata est omnis terra: repente vastatum est tabernaculum. Dilaceratæ sunt pelles meæ.*

Facilem expugnationem demonstrat nomine tabernaculi. Neque vero aberraverit, si quis civitatem quamlibet, et domum hoc appellarit nomine: Scena enim est præsens vita.

Oppugnantibus nec sudore, nec tempore opus erit; sed veluti scenam dissolventes, murorum possessione potiuntur. Vide etiam prophetæ singularem amorem, totam civitatem pro sua ducit, propriam sibi domum esse Jerusalem ait.

Scissæ sunt pelles meæ. De reliquis urbibus hæc profert; sumitur autem metaphora a regibus, cæterisque aliis, qui in castrametationibus tentoria constituunt. Quidam tentorium regiam exposuerunt, pelles cæteras civitatis domus.

VERS. 21. *Usquequo videbo fugientes, audiens vocem tubarum?* etc.

Ad quid clangor buccinæ, et bellum, et pugna,

A γὰρ μὴ πόλεως ἅλωσις, αὐτὸ τοῦτο μόνον ἀκοῦσαι τὸ ῥῆμα, πόσην ἔχει τιμωρίαν;

Τουτέστιν, ὥσπερ ἐκεῖνοι οἱ ὀπωροφύλακες εὑρόντες τινὰ κλέπτοντα βοῶσι, καὶ εἰς φόβον καθιστῶσι τὸν κλέπτην, καὶ μετὰ πάσης προθυμίας αὐτοὶ ἐπιᾶσιν ἑλεῖν βουλόμενοι τὸν τολμήσαντα. Οὕτω καὶ οὗτοι βοῶσι μόνον, καὶ εἰς φυγὴν ὑμᾶς τρέπουσιν, ὡς ἐπ' ἀλλοτρίοις ὄντας. *Ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος.* Ἄξια ὧν ἐτόλμησας ὑπομενεῖς, καὶ θερίσεις ἃ ἔσπαρκας.

Αἱ ὁδοί σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν.

Τίς λοιπὸν ἐλπὶς θεραπείας ἐστὶ, τοῦ κεφαλαίου, καὶ ἡγεμονικωτάτου διαφθαρέντος; ἔστι γὰρ κακία
B οὐ πικρὰ, ἔστι κακία ἐξ ἀφελείας γινομένη, ᾗ καὶ συγγνοίη τις ἄν. Αὕτη, φησὶν, ἀφόρητός ἐστι, τῷ καὶ μόνιμος γενέσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν, φησὶν, ἐλθεῖν τὴν καρδίαν.

Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ.

* Ταῦτα προειπὼν ὁ προφήτης, ὑπὲρ ἐκείνων ὀδυνᾶται, καὶ ἀποδύρεται, καὶ λέγει· *Τὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἐγὼ ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου.* Ἔλαβε δὲ τοῦτο ἐκ μεταφορᾶς τῆς ὀδυνομένης γυναικός. *Μαιμάσσει ἡ ψυχή μου*, τουτέστι, θορυβεῖται ἐν ἀγῶνι τυγχάνουσα. *Σπαράσσεται ἡ καρδία μου*, τουτέστιν, ὑπὸ τοῦ δέους πηδᾷ μόνον οὐχὶ ἐξελθεῖν βουλομένη· μιμεῖται μητέρα τὰ σπλάγχνα σπαραττομένην, ἐπὶ τέκνων ὀλέθρῳ.

C *Ὅτι φωνὴν σάλπιγγος ἤκουσεν ἡ ψυχή μου.*

Ἔνθους γέγονεν ὁ προφήτης. Οὐ νῦν, ἀλλὰ μικρῷ πρόσθεν εἶπε ταῦτα, ἐπὶ πραγμάτων ὁρᾷ συμβαίνοντα προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς, πολέμους, καὶ παρατάξεις, καὶ μάχας, σαλπίγγων ἠχὴν, θόρυβον ἵππων, ἔφοδον πολεμίων ἀνδρῶν, πάσας τὰς Ἰουδαίων συμφοράς. Ὅρα δέ μοι τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· ἠπείλησε διὰ ῥημάτων, οὐκ ἔδακεν αὐτοὺς ὁ λόγος· ἀξιοπιστοτέραν ποιεῖ τὴν πρόῤῥησιν, αὐτὸν τὸν ἀξιοῦντα θεατὴν τῶν λεγομένων ποιῶν.

Συντριμμὸν ἐπικαλεῖται, ὅτι τεταλαιπώρηκε πᾶσα ἡ γῆ· ἄφνω τεταλαιπώρηκεν ἡ σκηνή. Διεσπάσθησαν αἱ δέῤῥεις μου.

Τὸ εὐάλωτον δείκνυσι, σκηνὴν καλῶν· ἄλλως δὲ οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι, πόλιν πᾶσαν, καὶ οἰκίαν πᾶσαν
D τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς προσηγορίας προσονομάζων· σκηνὴ γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστίν.

Οὐδὲ πόνου δεήσει τοῖς πολεμίοις, οὐδὲ χρόνου τινὸς, ἀλλ' ὥσπερ σκηνὴν διασπῶντες, οὕτω κρατοῦσι τῶν τειχῶν. Ὅρα δὲ καὶ τὸ τοῦ προφήτου φιλόστοργον, πᾶσαν οἰκειοῦται τὴν πόλιν, οἰκίαν αὐτοῦ φησιν εἶναι τὴν Ἱερουσαλήμ.

Διεσπάσθησαν αἱ δέῤῥεις μου. Περὶ τῶν λοιπῶν πόλεών φησιν· ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ταῖς στρατοπεδείαις σκηνοποιουμένων βασιλέων, καὶ τῶν λοιπῶν. Τινὲς δὲ σκηνὴν μὲν ἔφασαν τὰ βασίλεια, δέῤῥεις δὲ τὰς λοιπὰς οἰκίας τῆς πόλεως.

Ἕως πότε ὄψομαι φεύγοντας, ἀκούων φωνὴν σαλπίγγων;

Τί οὖν δὴ τῶν μὲν σαλπίγγων ἠχουσῶν, καὶ πο-

λέμου, καὶ μάχην, οὐ πρὸς ἡμᾶς δὲ ἀφικνουμένων; ἀλλ' ἐπήγαγεν, ὅτι *Τεταλαιπώρηκε πᾶσα ἡ γῆ*. Καλῶς τὸ, *τεταλαιπώρηκε*· πανταχοῦ γὰρ σπουδάζει θεόθεν τὸν πόλεμον ἀναῤῥιπιζόμενον τοῖς ἰδίοις ἐπιδεῖξαι τοῦτον. Τὸ γὰρ ταλαιπωρῆσαι τοῦτό ἐστιν. Οὐ γὰρ διὰ πολέμου μόνον καὶ μάχης αὐτῶν ἐκράτουν, ἀλλ' ἀθρόον ἐλθόντες καὶ παρ' ἐλπίδας καὶ ἄφνω.

Θεατὴν αὐτὸν ποιεῖ, καὶ ἀκροατὴν, ἵνα ἑκατέρωθεν αὐτοὺς καταπλήξῃ. Εἶδεν ὁ προφήτης, ἵνα μὴ ἴδωσιν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐπόνεσε τὴν καρδίαν ὁ Ἱερεμίας, ἵνα αὐτοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ φυλάξῃ, πολλαχοῦ τοὺς θεραπεύοντας ἐκδίδωσι.

Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν.

Ἡ μεγίστη κατηγορία, ὅταν οἱ τοὺς ἄλλους διδάσκειν ὀφείλοντες, αὐτοὶ πρῶτον ἀγνοῶσιν.

* Εἶτα τοῦ προφήτου ἀκολούθως τούτοις φήσαντος, *Ἕως πότε ὄψομαι φεύγοντας;* ἀποκρίνεται ὁ Θεὸς, *Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν*, τουτέστι, Διὰ τὰς ἀσεβείας αὐτῶν ταῦτα πάσχουσιν, ἐπεὶ καὶ τὸ πρότερον, καὶ εἷς ἐδίωκε χιλίους, καὶ τὰ κατ' Αἴγυπτον ἐμάθετε, ἐξηγεῖται καὶ τῶν φευγόντων τὸ πλῆθος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησι, *Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν, υἱοὶ ἄφρονές εἰσι, καὶ οὐ συνετοί*· καὶ ἵνα μὴ νομισθῶσιν ἄξιοι εἶναι συγγνώμης ὡς ἄφρονες, εὐθὺς ἐπήγαγεν, *σοφοί εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι*. Τοῦτο γὰρ δὴ τὸ παγχάλεπον, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐχρήσαντο, ἀφρόνως, καθάπερ οἱ μέθυσοι τῷ οἴνῳ, καὶ τῷ σιδήρῳ οἱ ἀνδροφόνοι.

Ἐπέβλεψα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἰδοὺ οὐδὲν, καὶ εἰς τὸν οὐρανόν.

Πῶς οὐδέν; Οὐ πρόβατα, φησὶν, οὐ βόες, οὐκ οἰκοδομήματα, καὶ τείχη. Πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα ἀφανίζειν οἶδεν ὁ πόλεμος.

Καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ.

Τὴν διάνοιαν λέγει τοῦ θεατοῦ, οὐ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος. Οὐ γὰρ ἁπλῶς λέγει, ἀλλ', *Εἶδον, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ*. Τὸ μὲν γὰρ τῆς νυκτὸς σκότος καλύπτειν εἴωθε τὸ φῶς, δείκνυσι δὲ τὴν σελήνην μετὰ τῶν ἄστρων· ἡ δὲ τῆς ἀθυμίας νὺξ, ἡ πολὺ ταύτης χαλεπωτέρα, πάντα ἀφανίζει τὰ ἄστρα, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὄψιν τοῦ θεωμένου. Ὥστε τὰ μὲν φῶτα αὐτοῦ οὐκ ἐφαίνετο, διόπερ οὐδὲ εἶναι ἐδόκει τοῖς θεαταῖς. Ἀλλ' ὥσπερ γυμνὸς, καὶ ἐρημωθεὶς τοῦ φωτὸς, οὕτως ἐγένετο.

Τοιοῦτόν τι πάσχει ψυχὴ σκοτωθεῖσα· καὶ γὰρ πολλοὶ τοῦ πελάγους ἀποβάντες ὀρθουμένην ἔδοξαν ὁρᾷν τὴν γῆν, καὶ περιδινουμένην αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ πάντα ποιεῖν ἡ φύσις εἴωθε. Καθάπερ γὰρ εἰς ὕδωρ καθαρὸν καὶ ἑστὸς ἐμπεσὼν ὁ φόβος τῶν αἰσθητηρίων, τὴν γῆν τὴν ἐν τῷ βυθῷ ταράσσει, καὶ συγχεῖ τὰ ἄνω κάτω ποιῶν, καὶ τὴν τάξιν ταράσσων ἅπασαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται, ἕτερα ἀκούει, καὶ ἕτερα βλέπει, καὶ οὐδὲν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἕστηκεν ἕδρας.

A si hæc ad nos nequaquam perveniunt? sed adjunxit: *Universa terra vexata*, apte positum *vexata*. Utique enim hic ipsi est scopus, prælium a Deo suscitatum Judæis demonstrare. Vexari enim hoc est. Non enim prælio solum conflictuque ipsos subegerunt, sed improviso præter spem exspectationemque profecti.

Spectatorem ipsum, et auditorem constituit, ut utrinque eos perterrefaciat. Ne Judæi viderent, propheta vidit; ut ipsos servaret tutos Jeremias indoluit animo; ut eos custodiret sibi famulantes sæpe exponit.

VERS. 22. *Quia duces populi mei me non cognoverunt*, etc.

B Summa accusatio, cum qui alios docere debent, ipsi primi ignorant.

Deinde propheta cum consequenter ad hæc dixisset: *Usquequo videbo fugientes, audiens vocem buccinæ?* Respondit Deus: *Quia duces populi mei me non cognoverunt*, id est, propter suas iniquitates patiuntur hæc, cum antea, et unus mille fugaret; quæque in Ægypto egi sat novistis, exponit et multitudinem fugientium, et ex persona Dei inquit: *Quoniam duces populi mei me non cognoverunt: filii absque mente sunt, et vecordes*, et ut se indignos venia ducerent, utpote stultos, adjunxit: *sapientes sunt ut faciant mala*. Hoc omnis malitiæ superat cumulum, quoniam non bene usi sunt,
C stulte, sicut ebrii vino, et ferro homicidæ.

VERS. 23. *Aspexi super terram, et ecce nihil; et in cœlum*, etc.

Quomodo nihil? Non pecudes, ait, non boves, non ædificia, non muri. Omnia hæc enim bello evanescunt.

VERS. 23. *Et in cœlum, et non erant lumina ejus.*

Spectatoris mentem explicat, non rei naturam. Non enim plane pronuntiat; sed, *Vidi, et non erant lumina ipsius*. Noctis enim tenebræ lucem occulere consuevere; ostendit autem lunam cum stellis; mœroris autem nox, quæ multo gravior est, omnes
D stellas fugat, non secundum propriam naturam, sed juxta aspicientis visum. Itaque lumina ipsius non apparebant, propter quod nec esse spectatoribus videbantur. Sed veluti nudum, lumineque privatum, sic effectum est.

Tale quid et animus tenebris oppletus patitur; multis enim e pelago in terram devectis terra videtur attolli, et circumvolvi sibi: hæc autem omnia natura fieri assolent. Sicut enim in aquam puram, et immotam timor in sensus cadens, terram quæ erat in fundo permiscet, conturbatque superioribus in inferiora dejectis, omnique confuso ordine: ita et hic fit, alia audit, et alia videt; nihilque sua in sede fixum est.

Tanquam in tenebris factus sum præ timore propter urbis desolationem. A

Vers. 24. *Vidi montes, et erant trementes*, etc.

Hoc est, neque etsi in montes se recipiant, salvi sunt.

Vers. 25. *Inspexi, et ecce non erat homo, et omnia volatilia cœli pavebant.*

Nec enim eos, qui prope nos sunt, videmur intueri : quomodo igitur de volatilibus ait, quod terrore perculsa erant ? Hoc etiam est ex affectu prophetæ.

Siquidem propter desolationem et volatilia locum dereliquerunt. Plurima namque animalium loca in secessu posita solent incolere.

Vers. 27. *Deserta erit omnis terra.*

B

Quid ais ? Judæos metu liberas ? Cur enim in primis minis non perseveras ? sufficiebat dicere : Desolata erit omnis terra. Sed illico horrendum illud permutando fausta connexit. Quam ob causam ? ut per hoc meliores evaderent. Atrocibus enim atrocia si conjungantur, animus in desperationem sæpissime labitur ; si vero spes bonas, licet exiguas, nutriat, quam citissime resurgere poterit.

Vers. 28. *Super his lugeat terra.*

Egregie terram vocat ad percipiendum futurorum eventum, quo homines sensum abjecerint.

Eo quod locutus sum, et non me pœnitebit.

Ne minas esse hasque quis putet, plane sequetur effectus. Nam quia cum sæpe dixisset, finem tamen propter clementiam nequaquam induxit ; non erit ita et nunc, sed opera sermonibus respondebunt. C

Vers. 30. *Si circumdederis tibi coccinum*, etc.

Quid sibi vult quod dicitur ? Metaphoricus sermo est, veluti feminam vilem et meretricem propheta sæpe urbem alloquitur.

Cum superius dixisset : *Vide vias tuas in polyandrio*, hoc est locum, in quo cum mulieribus deprehensus ad impietatem prolapsus es ; si eadem ratione hostes decipere velis, non poteris. Si unxeris stibio : Nigrum ait, quo mulieres oculos colorare solent.

Tanquam ad scortum pulchritudine vultus amasios sibi pelliciens, sicut Jezabel, sicut Judæorum filiæ. Sed nunc in urbem, omne genus infelicitatis considera, quando amatores cum sint, amatam, et ornantem sese conspuunt, nec solum conspuunt, sed etiam interficere cupiunt. D

Vers. 31. *Quia vocem quasi parturientis audivi. Et dimittet manus suas.*

Nil in bello hoc de cætero poterit operari.

Iterum propheta prospiciebat futura. Non fert copiam occisorum, obstupescit, et animo deficit. Si spectaculum intolerabile, quanto magis res ipsa ? Primo quidem fugientes vidit ; ejulantes secundo ;

Ὡς ἐν σκότῳ γέγονα ὑπὸ τοῦ φόβου διὰ τὴν τῆς πόλεως ἐρημίαν.

Εἶδον τὰ ὄρη, καὶ ἰδοὺ ἦν τρέμοντα.

Τουτέστιν, οὐδὲ ἐν τοῖς ὄρεσι γενομένοις ἔστι σώζεσθαι.

Ἐπέβλεψα, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτόηντο.

Οὐδὲ γὰρ τοὺς πλησίον ἑστῶτας δοκοῦμεν ὁρᾷν· πῶς οὖν περὶ τῶν πετεινῶν φησι, ὅτι ἐπτόηντο; Τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς διαθέσεως τοῦ προφήτου.

Ὑπὸ γὰρ τῆς ἐρημίας, καὶ τὰ πετεινὰ τὸν τόπον κατέλιπον. Τὰ γὰρ πολλὰ τῶν ζώων εἰς ἀπῳκισμένους τόπους εἰπεῖν [οἰκεῖν] πέφυκεν.

Ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ.

Τί λέγεις; Ἐκλύεις τὸν φόβον τὸν Ἰουδαϊκόν; Τί γὰρ οὐχ ἔστης ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀπειλῇ; ἤρκει εἰπεῖν, Ἔρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ. Ἀλλ' εὐθέως τὸ σκυθρωπὸν ἔστρεψεν, τὸ χρηστὸν ἐπαγαγών. Τίνος ἕνεκεν; ὥστε καὶ ταύτῃ ποιῆσαι βελτίους. Ὅταν γὰρ ἐπὶ χαλεποῖς χαλεπὰ συνάπτοντες λέγωμεν, εἰς ἀπόγνωσιν ἡ ψυχὴ πολλάκις ἐμπέπτωκεν· ἡ δὲ ἐλπίδας ἔχουσα χρηστὰς, κἂν βραχείας, ταχέως ἀναστῆναι δυνήσεται.

Ἐπὶ τούτοις δὲ πενθείτω ἡ γῆ.

Καλῶς τὴν γῆν πρὸς αἴσθησιν τῶν μελλόντων γίνεσθαι καλεῖ, τῶν ἀνθρώπων ἀναισθήτως διακειμένων.

Διότι ἐλάλησα, καὶ οὐ μετανοήσω.

Μὴ νομίσῃ τις εἶναι ἀπειλὴν τὸ πρᾶγμα, πάντως ἕψεται καὶ τὸ ἔργον. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰπὼν, διὰ φιλανθρωπίαν τὸ τέλος οὐκ ἐπήγαγεν, οὐχ οὕτως καὶ νῦν ἔσται, ἀλλὰ ὡς ἐλάλησα, καὶ ποιήσω.

Ἐὰν περιβάλῃ κόκκινον.

Τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον; Μεταφορικὸς ὁ λόγος ἐστίν· ὡς πρὸς γυναῖκα ἄτιμον, τὴν πόλιν, καὶ ἑταιριζομένην ὁ προφήτης συνεχῶς διαλέγεται.

Ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω, *Ἴδε τὰς ὁδούς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ*, τουτέστι τὸν τόπον, ἔνθα ταῖς γυναιξὶν ἁλοὺς ἠσέβησας, φησὶν, ἐὰν τὸν ὅμοιον τρόπον θελήσῃς ἀπατῆσαι τοὺς πολεμίους, οὐ δυνήσῃ. Τὸ δὲ, Ἐὰν χρίσῃς στίβει, τὸ μέλαν λέγει, ᾧ ἐπιχρωννύειν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰώθασιν αἱ γυναῖκες.

Ὡς πρὸς πόρνην προσδοκῶσαν τῷ κάλλει τῆς ὄψεως ἑλεῖν τοὺς ἐραστὰς, καθάπερ ἡ Ἰεζάβελ, καθάπερ τῶν Ἰουδαίων αἱ θυγατέρες. Ἀλλὰ νῦν πρὸς τὴν πόλιν, πᾶσαν ἐννόησον δυσπραγίαν, ὅταν καὶ ἐρασταὶ ὦσι καὶ καλλωπιζομένην τὴν ἐρωμένην διαπτύωσι· καὶ μὴ διαπτύωσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνελεῖν ἐπιθυμῶσιν.

Ὅτι φωνὴν ὡς ὠδινούσης ἤκουσα. Καὶ παρήσει τὰς χεῖρας αὐτῆς.

Οὐδὲν εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ἐργάζεσθαι δυνήσεται λοιπόν.

Πάλιν ὁ προφήτης ἑώρα τὰ μέλλοντα. Οὐ φέρει τῶν ἀποσφαγέντων τὸ πλῆθος· ἐξίσταται, καὶ ἀποψύχει. Εἰ δὲ ἡ θέα ἀφόρητος, πόσῳ μᾶλλον ἡ πεῖρα; Τὸ μὲν πρῶτον φεύγοντας εἶδε, τὸ δὲ δεύτερον θρη-

νοῦντας, ἔπειτα καὶ ἀναιρουμένους. Προϊὼν λέγει, ὅτι Οὐδὲ συγχωρήσει τις ὑμῖν θρηνῆσαι.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Οἴμοι, ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχή μου ἐπὶ τοῖς ἀνῃρημένοις. Περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ.

Ὁρᾷς ὅτι οὐκ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλει; Καὶ ὅρα τὸν Θεὸν ἀπολογούμενον, καὶ οὐχ ἑτέροις ἐπιτρέποντα τὴν ἐξέτασιν. Ὑμεῖς αὐτοὶ οἱ κακῶς παθόντες, ζητήσατε, φησί. Οὐχ ἑτέρῳ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέπω, οὐκ ἐχθρῷ, καὶ πολεμίῳ, οὐκ ἀμελοῦντι, καὶ ῥαθυμοῦντι τῶν ὑμετέρων· ὑμῖν αὐτοῖς τοῖς πονουμένοις καὶ ταλαιπωρουμένοις. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν ἐκλύσῃ, *Περιδράμετε*, φησὶν, ὡς ἐγγὺς ὄντων τῶν δεινῶν, καὶ ἀκριβῆ τὴν ἔρευναν κελεύει ποιήσασθαι.

Περὶ τῶν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν κειμένων ὁ λόγος, ἐπεὶ ἦσαν ἐν αὐτοῖς δίκαιοι, ὡς ὁ Ἱερεμίας, καὶ οἱ υἱοὶ Ῥιχὰβ, ἱερεῖς τυγχάνοντες, καὶ ὁ Ἀβιμέλεχος Αἰθίοψ. Λέγει τοίνυν περὶ τῶν ἱερέων, καὶ βασιλέων, καὶ ψευδοπροφητῶν, καὶ τοῦ πλήθους.

Ζῇ Κύριος, λέγουσι· διὰ τοῦτο οὐκ ἐν ψεύδεσιν ὀμνύουσι.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ, φησὶ, τὸ ὀμνύναι, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπιορκεῖν. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ, οὐ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ μόνον ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν πλησίον. Ἐννόησον ὅσον τὸ ἐπὶ ψεύδεσιν ὀμνύναι, πῶς πόλιν ὁλόκληρον κατήνεγκεν· καὶ γὰρ ὁ μὴ ὀμνὺς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ δαίμονας ἴσως, τούτῳ μεῖζον ἡ ὕβρις, κἀνταῦθα, ὅταν εἰς ἑτέρων ἐπήρειαν ὦμεν ἀποκεχρημένοι τῷ ὅρκῳ.

Τουτέστιν, ἐπιορκοῦσιν οὐδὲν ἡγούμενοι τὸ κατ' ἐμοῦ ὀμνύειν, καὶ τῇ τοῦ ἐμοῦ ὀνόματος ἀξιοπιστίᾳ ἀποκέχρηνται εἰς τὴν τῶν κακῶν πρᾶξιν.

Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν.

Τουτέστιν, Οὐδὲν ἐναντίον ὁρᾷ ὁ σὸς ὀφθαλμός. Καθαρὸν τὸ κρῖμά σού ἐστιν. Μεγάλη κατηγορία, καὶ τῆς ἐσχάτης ἀναισθησίας τεκμήριον· τουτέστι, Πάντα ἀκριβῶς γινώσκεις, καὶ ἀληθῆ τὰ παρὰ σοῦ λεγόμενα. *Ἐμαστίγωσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπόνεσαν*· ἀπηλγηκότων ἀνθρώπων σημεῖον, οἷα τὰ τοῦ Φαραὼ ἦν· ἵνα δειχθῇ, ὅτι οὐ προφασιζόμενος. Τοῦτο ἦν τὸ λέγειν, *περιδράμετε*, ἀπὸ τῶν προτέρων δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν.

Τί ἐστι, *συνετέλεσας*; ἀπέκτεινας ἅπαντας, τὸ πλέον αὐτῶν καθεῖλες, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπαιδεύθησαν. Οὐδὲν γὰρ, τῶν ἡκόντων εἰς σὲ, παραλέλειπται.

Πανταχοῦ τῆς προαιρέσεως, καὶ οὐ τῆς φύσεως, τὸ, *Οὐκ ἠθέλησας ἐπιστραφῆναι*. Ὅρα κακίαν εἰς φύσιν ἐκτραπεῖσαν.

Καὶ ἐγὼ εἶπα, Ἴσως πτωχοί εἰσι, διότι οὐκ ἐδυνήθησαν.

Καὶ τί γένοιτο ἂν ἐμπόδιον ἡ πενία; οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τὴν πρόφασιν τῶν πολλῶν ἀναιρεῖ, δεικνὺς, ὅτι οὔτε οὗτοι διὰ τὴν πενίαν ἐνεποδίσθησαν. Πρὸς τὸν μέλλοντα ἀνθυποφέρειν ἡμῖν, οὔτε ἀφ' ἑαυτοῦ [*Fort.* ὡς οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ] φυγὼν, προεῖπε τὴν πενίαν.

Διὰ πενίαν οἱ πολλοὶ ταῦτα ποιοῦσι, καὶ τρέφεσθαι

A tandem et interemptos: postea dixit: Quod ne plorare quidem vobis permittet.

CAP. V.

VERS. 1. *Heu mihi, quia deficit anima mea super interfectis. Circumcurrite in viis Jerusalem*, etc.

Viden' ut illos in desperationem non adducat? Et considera Deum defensionis munus obeuntem, nec aliis disquisitionem hanc committentem. Vos ipsi, vos, qui damna tulistis. Perquirite, inquit. Non alii rem demando: non hosti, et inimico, non res vestras aspernanti et parvipendenti. Vobis ipsis qui doloribus, calamitatibusque fracti estis; et ne iterum illi molliores reddantur, dum mala appropinquant: *Circuite* dicit, et accuratam diligentiam
B disquisitionemque fieri præcipit.

Sermo est de iis, qui in apophthegmate ponuntur, quando apud eos justi erant, quales erant Jeremias, et filii Rhecab sacerdotes, et Abemelechus Æthiops. Loquitur itaque de sacerdotibus, et regibus, et falsis prophetis, et plebe.

VERS. 2. *Vivit Dominus, dicunt: nihilominus in mendaciis jurant.*

Non sat, ait, jurare, sed verum jurare. Viden': ubique Deus non modo sua quærit, sed et proximorum? Perpende animo, quantum sit falsum jurare, ut propterea integra civitas perierit. Nam qui non per Deum, sed per dæmonas fortasse jurat, hoc major injuria, eoque magis, si nostro hoc jurejurando alios noxa affecerimus.

C Hoc est, pejerant, nomine meo jurare nihili æstimantes, et mei nominis auctoritate abutuntur, ut perversa agant.

VERS. 3. *Domine, oculi tui ad fidem.*

Hoc est, nihil adversum tui oculi conspiciunt. Purum judicium tuum est. Magna sane accusatio, extremique stuporis indicium. Hoc est, omnia plane atque exquisite scis, et ea quæ profers verissima sunt. *Flagellasti eos, nec doluerunt*; hominum, qui jam doloris sensum amiserunt, qualis erat Pharao, ut ostenderetur nullum esse prætextum. Hoc erat illud, *circuite*. Ab antiquioribus suam propalat providentiam.

Quid sibi vult, *Confecisti?* omnes peremisti,
D majorem eorum partem delesti, neque tamen se ad frugem bonam receperunt. Nil enim, quod tui saluti conferre posset omissum est.

Ubique non a natura, sed ex libera voluntate, illud: *Noluisti reverti*. Vide, ut nequitia mutata sit in naturam.

VERS. 4. *Et ego dixi: Fortasse inopes sunt, quia non potuerunt.*

Quoddam impedimentum fuerit paupertas? minime hoc sit; sed multorum prætextus tollit, ostendens hos etiam non impeditos egestate. Ob eos, qui volent objicere, se non sponte fugisse, prædicit egestatem.

Multi hæc præ paupertate operantur, et dum

sibi victum quærunt, decepti trahuntur in impietatem. Illud enim, *quia non potuerunt*, idem est, ac paupertate prudentes esse non potuerunt, ideoque decepti Dei viam non cognoverunt.

VERS. 5. *Ibo ad optimates*, etc.

Sed fortasse et divites : etenim nec opes, nec rei familiaris angustia ad hoc impedimento sunt. Vide ut omni ex parte prætextus excludat.

Hoc est, declinavi ad optimates, et reges, existimans eos legi consona facere. Verum omnes simul in pejora ruere comperi, Dei dominio, legisque custodia amandatis. *Jugum* enim principatum dixit, *vincula* legis præcepta, quibus tanquam regula quadam eos qui sub lege sunt, duci necesse est.

Si his inopia facta est occasio; illos ergo probiores abundantia efficere debuit. Sed nullus aut horum aut illorum profecit.

VERS. 6. *Ideo percussit eos leo de silva.*

Omnes feras, non solum leones complectitur. Sic nihil non facit, ut timorem adaugeat : nec ut de futuris, sed ut de præteritis loquitur.

Babylonius. Lupum et pardum Theglathphasar vocat.

Insatiabilitatem, desolationem innuit, quando licenter huic fas sit ad ipsas usque penetrare domos, non modo terrefacere volens, sed etiam devastare.

Lupus autem fortasse fuerit Senacherim, qui tantum rapuit, et nil ultra egit. Quidam etiam Antiochum dixit pardum.

VERS. 7. *Quanam harum propitius fiam tibi? filii tui dereliquerunt me*, etc.

Hic in crimen vocat, non quod impie egerint, aversique sint, sed quod cum multitudine in impietatem corruerint, et stulte aversi sint. Grave enim est vel semel delinquere, perseverare vero et adjicere, deterius : *Peccasti : ne iterum adjicias, et de præteritis Deum ora* [48].

Vide ad singulas pœnas appositam ubique defensionem, et continuationem sermonis interruptam, perinde ac si quis aliquem verberet, deinde quiescens defendat se cur ita fecerit, et, ut uno verbo dicam : Propheta plane gaudet minis, et defensione.

Saturavi eos, et mœchabantur.

Vides e deliciis libidinem et impuritatem ortam? Quid enim, inquies? Quid poterant conqueri? necessariorum inopiam? sed tanta erat affluentia, ut et adulterarent, scortisque cohabitarent.

VERS. 8. *Equi furentes.*

Vide ut voluptatem expresserit. Vide ut ad libidines labebantur, naturam ipsam contumeliis affecerunt. Vide ut inverecunda Venus brutorum propria.

Asserunt in Hebraico, *qui trahuntur*, non haberi;

[48] Eccli. XXI, 1.

A βουλόμενοι, ἠπάτηνται εἰς τὴν ἀσέβειαν. Τὸ γὰρ, *διότι οὐκ ἠδυνήθησαν*, τουτέστιν, οὐκ ἀντήρκεσαν φιλοσοφῆσαι πρὸς τὴν πενίαν, καὶ ἀπατηθέντες, οὐκ ἔγνωσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ὁδόν.

Πορεύσομαι πρὸς τοὺς ἁδρούς.

Ἀλλὰ καὶ οἱ πλούσιοι ἴσως· οὔτε γὰρ πλοῦτος, οὔτε πενία πρὸς τοῦτο ἐμπόδιον. Ὅρα πῶς πανταχόθεν ἀναιρεῖ τὰς προφάσεις.

Τουτέστιν, Ἐξέκλινα πρὸς τοὺς μεγιστᾶνας καὶ τοὺς βασιλεῖς, ἐννοήσας, ὡς ἴσως οὗτοι ἀκόλουθα τῷ νόμῳ διαπράττονται. Εὗρον δὲ πάντας ἀθρόον ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκκλίναντας, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δεσποτείαν ἀπωσαμένους, καὶ τοῦ νόμου τὴν φυλακήν. *Ζυγὸν* γὰρ τὴν δεσποτείαν ἔφη· *δεσμοὺς* δὲ τῶν νόμων τὴν διάταξιν, ἐν οἷς ὥσπερ κανόνι τινὶ πορεύεσθαι
B δεῖ τοὺς ὑπὸ τὸν νόμον ὄντας.

Εἰ ἡ πενία τούτοις ἐφόδιον γέγονεν, οὐκοῦν ἐκείνους ὁ πλοῦτος ὤφειλε βελτίους ποιῆσαι. Ἀλλ' οὐδεὶς οὔτε τούτων, οὔτε ἐκείνων ἀμείνων ἐγένετο.

Διὰ τοῦτο ἔπαισεν αὐτοὺς λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ.

Πάντα τὰ θηρία, οὐκ ἔτι λέοντας λέγει μόνον, ἀλλὰ πάντα παραλαμβάνει τὰ θηρία. Οὕτω πάντα ποιεῖ ὑπὲρ τοῦ τὸν φόβον αὐξῆσαι· καὶ οὐχ ὡς περὶ μελλόντων, ἀλλ' ὡς περὶ παρελθόντων διαλέγεται.

Ὁ Βαβυλώνιος. Λύκον δὲ καὶ πάρδαλιν, τοὺς περὶ Θεγλαθφασάρ.

Τὸ ἀκόρεστον, τὸ ἔρημον, ὅταν μετὰ ἀδείας ἐξῇ τῷ τοιούτῳ μέχρι τῶν οἴκων ἐπιβαίνειν, οὐ φοβῆσαι βουλόμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔρημον δεῖξαι.

C Λύκος δὲ ἴσως ὁ Σεναχηρεὶμ, μόνον ἁρπάξας, καὶ μηδέν τι διαπραξάμενος. Ἄλλος δέ τις τὸν Ἀντίοχον εἴρηκε πάρδαλιν.

Ποίᾳ τούτων ἵλεως ἔσομαί σοι; οἱ υἱοί σου ἐγκατέλιπόν με.

Ἐνταῦθα οὔτε τὸ ἀσεβῆσαι ἐγκαλεῖ, οὔτε τὸ ἀποστραφῆναι, ἀλλὰ τὸ ἀσεβῆσαι μετὰ πλήθους, καὶ τὸ ἀποστραφῆναι ἀνοήτως. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἁμαρτεῖν ἅπαξ, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι, καὶ προσθεῖναι χαλεπώτερον. *Ἥμαρτες, μὴ προσθῇς ἔτι, καὶ περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι.*

Ὅρα καθ' ἑκάστην τιμωρίαν πανταχοῦ κειμένας ἀπολογίας, καὶ τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου διακοπτόμενον· οὕτω καθάπερ τίς τινα μαστίζων. Εἶτα διαναπαυσάμενος ἀπολογοῖτο πρὸς αὐτὸν, καὶ ὅλως οὕτως δι'
D ὅλου ὁ προφήτης εὐφραίνεται ἀπειλῇ καὶ ἀπολογίᾳ.

Ἐχόρτασα αὐτοὺς, καὶ ἐμοιχῶντο.

Ὁρᾷς ἐξ εὐπαθείας τὴν ἀσέλγειαν, τὴν ἀκαθαρσίαν; Τί γὰρ ἂν εἴποις; Τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν; σπάνιν ἀναγκαίων; καὶ μὴν τοσαύτη ἦν ἡ φορὰ, ὡς καὶ μοιχᾶσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐν οἴκοις πορνῶν καταλύειν.

Ἵπποι θηλυμανεῖς.

Ὅρα πῶς παρέστησε τὴν ἡδονήν. Ὅρα πῶς εἰς ἀσέλγειαν ἐξέπιπτον, αὐτὴν τὴν φύσιν ἠτίμασαν. Ὅρα τὸ ἀναιδῆ [*Fort.* ἀναιδῶς] μίγνυσθαι τῶν ἀλόγων ἐστίν.

Παρὰ μὲν τῷ Ἑβραίῳ φασὶ, τὸ, *ἑλκόμενοι* μὴ

κεῖσθαι· ἔστι δὲ αὐτὸ ἐκλαβεῖν, ὅτι ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἤγοντο.

Ἀνάβητε. Συντέλειαν δὲ μὴ ποιήσητε.

Λείψανα καταλείπετε τῆς πόλεως, ἵνα καὶ τοῖς αἰχμαλωτιζομένοις ὑπόθεσις ᾖ πάλιν ἐπανόδου· διὸ προλέγει, ἵν' ὅταν ἴδωσιν οὐ μέχρι τῶν θεμελίων ἀναιροῦντας, μὴ τῆς ἐκείνων φιλανθρωπίας, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κωλύσεως εἶναι νομίζωσιν.

Ὅτι ἀθετῶν ἠθέτησεν εἰς ἐμέ.

Εἰ τοῦ Κυρίου εἰσὶ, τίνος χάριν ταῦτα πέπονθε; διὰ τοὺς ἐνοικοῦντας, ὅτι ἠθέτησαν.

Τουτέστι, παρέβησαν τὰς συνθήκας τὰς πρὸς ἐμὲ, καὶ παντελῶς εἰς ἀσέβειαν ἐξώκειλαν.

Ἐψεύσατο τῷ Κυρίῳ. Καὶ εἶπαν, Οὐκ ἔστι ταῦτα.

Ἐννόησον ὅσον κακόν· Οὐκ ἐπίστευον ἀπειλοῦντι, οὐκ ἐπίστευον τιμωρουμένῳ, καὶ κολάζοντι, πολλοὶ καὶ νῦν οἱ περὶ τῆς γεέννης εἰσὶ [Ἴσ. εἰσὶ τὰ αὐτὰ] οἱ ταῦτα διαλαλοῦντες, ἀπιστοῦντες τῷ Θεῷ. *Ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος Ἰούδα ἐψεύσατο.*

Οἱ προφῆται ἡμῶν ἦσαν εἰς ἄνεμον.

Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ πρὸς ἡδονὴν δημηγοροῦντες, οὐκ εἴων γενέσθαι βελτίους ποτέ.

Τουτέστιν, οὐδὲν προσδοκῶσι δεινὸν, ἀλλὰ λέγουσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι Καὶ οἱ προφῆται μάτην ἐφθέγξαντο, καὶ ἀπέθανον· καὶ οὐδὲν κατὰ τὴν γνώμην τοῦ Θεοῦ εἶπον περὶ ἡμῶν. Τὸ δὲ, *Οὕτως ἔσται αὐτοῖς*, τουτέστι, Παραπλησίως ἐκείνοις, καὶ ὑμεῖς φθέγγεσθε οἱ δοκοῦντες εἶναι προφῆται. Ὡς γὰρ ἐκείνων εἰπόντων οὐδὲν δεινὸν πέπονθεν ἡ πόλις, οὕτως οὐδὲ νῦν πείσεται.

Διὰ τοῦτο. Ἰδοὺ ἐγὼ δέδωκα τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου πῦρ.

Τὸ τάχιον δείκνυσιν ὅτι πάντα εἴκει τῷ πυρί.

Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐφ' ὑμᾶς ἔθνος πόῤῥωθεν.

Ὥστε μηδὲ ἐξ ἱκετηρίας ἐπισπᾶσθαί τινα ἔλεον. Τὸ δὲ, *Καὶ ἀρχαῖον*, δηλοῖ, ὅτι καὶ ἀρχαῖον, καὶ φοβερόν ἐστι, καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐχ οἴκοθεν ἐπέρχεται· οὐ γὰρ ἂν ἐν τῷ τοσούτῳ χρόνῳ ἡσύχασαν, καὶ ὕστερον ἀπῆλθον.

Καὶ κατέδονται τὸν θερισμὸν ὑμῶν.

Τὸν καιρὸν τῆς ἐφόδου λέγει, ὅτι ἡνίκα τὸν καρπὸν ἀπολαύειν ἐμέλλετε, τότε ἐπελθόντες ἐκεῖνοι δηώσουσι τὴν γῆν. Τὸ δὲ, *τοὺς ἄρτους ὑμῶν*, ἀντὶ τοῦ, καὶ τὰ ἀπόθετα ἀναλώσουσιν.

Καὶ ἔσται ὅταν εἴπητε, Τίνος ἕνεκεν.

Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναισθησίας πολλῆς, μετὰ τὸ παθεῖν λέγειν· Ἕνεκεν τίνος ἐποίησεν; Ἀλλ' ὅμως τότε καιρὸν ὁ λόγος ἕξει. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἵνα δουλεύσητε ἐν γῇ οὐχ ὑμετέρᾳ ἀλλοτρίοις θεοῖς*, τοῦτο ἀπειλεῖ πάλιν.

Ἀναγγείλατε ταῦτα εἰς οἶκον Ἰακώβ.

Πάλιν ἀναμιμνήσκει τῶν προγόνων, ἵνα κἂν οὕτως ἐντραπῶσι. Πάλιν τὸν πατριάρχην ἐκεῖνον, καὶ θαυμαστὸν ἄνδρα, καὶ μέγαν εἰς μέσον παράγει, τὸν οἶκον Ἰακὼβ, καὶ τὸν οἶκον Ἰούδα λέγων,

A id tamen intelligere possumus, quod a libidine impellebantur.

VERS. 10. *Ascendite in civitates ejus*, etc. *Consummationem autem ne faciatis*, etc.

Reliquias sinite civitatis, ut et captivis reversionis argumentum præbeatur, propter quod prædicit, ut quando viderint non usque ad fundamenta vastantes, non eorum humanitati, sed Deo prohibenti id ascriberent.

VERS. 11. *Prævaricans enim prævaricata est.*

Si Domini sunt, quanam de causa hæc passa est? propter inhabitantes, qui prævaricati sunt.

Hoc est, pacta violarunt, quæ mecum sanxerunt, et omnino in impietatem delapsi sunt.

VERS. 12. *Mentita est*, etc. *Et dixerunt, Non sunt*
B *hæc*, etc.

Perpende quantum mali, minas intendenti non credebant, pœnas inferenti, et punienti nullam præstabant fidem. Multi nunc quoque sunt, qui eadem de gehenna dicunt, et Deo non credunt, *Domus Israel, et domus Juda mentita est Domino*, etc.

VERS. 13. *Prophetæ nostri fuerunt in ventum.*

Etenim illi pro concionibus ea dicentes, per quæ animi demulcentur, ad bonam frugem redire eos minime permittebant.

Hoc est, nullum malum exspectant, sed multi dicunt, Prophetas et frustra locutos, et interiisse, nec ad mentem Dei habuisse de nobis sermones. Illud autem, *Sic erit illis*, id est, eadem ratione et
C vos, qui Prophetæ esse videmini, verba facitis. Sicut enim tunc cum illi loquerentur, nihil mali accidit civitati, sic et nunc non eveniet.

VERS. 14. *Ideo. Ecce ego dedi verba mea in os tuum, ignem.*

Celeritatem exprimit: omnia enim igni cedunt.

VERS. 15. *Ecce ego adduco super vos gentem de longe.*

Ut neque precibus misericordiam sibi concilient. Illud vero *et antiquam*, indicat quod et antiquam et horribile nomen est, quodque ex se non aggreditur, nec enim tanto tempore fuissent in otio, ac tandem advenissent.

VERS. 18. *Et devorabunt messem vestram.*

D Tempus irruptionis hic innuit. Quando etenim fructus collecturi estis, tunc irrumpentes illi terram vastabunt. *Et panes vestros*, hoc est, et quæ conservastis absument.

VERS. 19. *Et erit quando dixeritis; Quare.*

Etenim magnæ stupiditatis hoc signum est, post malorum casum indagare causam, cur ita fecerit. Sed tamen tunc opportune hæc dicentur; propter hoc ait: *Ut serviatis in terra non vestra externis diis*, hoc iterum minitatur.

Annuntiate hæc in domum Jacob.

Iterum mentionem facit majorum, ut saltem hac ratione erubescerent. Iterum patriarcham illum, et admirandum virum, et insignem in medium profert dicens: Domum Jacob, et domum Juda, ut discas

quanta Dei sit virtus, qui per unum tribuum principem urbes integras et populos et gentes procreavit.

VERS. 21. *Audite nunc hæc, populus.*

Quare convicioso sermone utitur? lapsos afficiendo injuria vult erigere. Nil enim pœna hac gravius ignoratione Dei.

Oculi eis, et non vident, aures eis, et non audiunt.

Hos solum sensus enumerat, qui potissimum ad Dei cognitionem acquirendam conducunt, quorumque nos oppido indigemus.

VERS. 22. *Nunquid me non timebitis, dicit Dominus, qui posui arenam terminum mari.*

Non dixit: Ego mare feci, sed ego frenavi. Non modo enim ex ipso opificio, sed et e rerum quoque distinctione cognosci vult.

Non licet, inquit, dicere quod nulla vi conflictatum quiescit, et paret, sed et vehementissima ipsum urgente necessitate ut foras exeat, summaque vi propulsum, ut effundat, suo in loco manet, vimque tolerat, ne jussa Dei transgrediatur. Verum fortasse quispiam ad hæc dixerit, hæc lege naturæ se ita habere, mihi vero ad utrumque esse arbitrium, ut, si velim, meliori insistam. Quid enim dices? quod spiritus et desideria prava compellunt animum? at tu oppone illis Dei præceptum. Debilis natura, arena quoque debilis est, sed lege divina robustissima fit, sic et tu timore Dei. Nil adeo infirmum, nil imbecille adeo, quod non timore Dei propriam superet naturam. *Et quibusdam interjectis.* Cur non, ex alio elemento, sed ex mari sumpsit exemplum? quoniam de bello et pugna, impetuque militum nebulæ instar et pelagi urbem universam obruturis sermonem habebat. Igitur ostendere cupiens, non ex innato robore, virtuteque, sed ex ipsius permissione bellum fieri, mare in medium affert, ut ostendat quod qui elementum hoc immensum ac vastum, et vi non ferendum, insaniens ac sæviens arena minuta frenare perpetuo valet, multo magis hostes vestros cohibere poterit, ut nec adveniant, nec rebus vestris aliquid afferant detrimenti.

A ἵνα μάθῃς ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις· πῶς δι' ἑνὸς φυλάρχου [ἄλλ. φιλάρχου] πόλεις ὁλοκλήρους, καὶ δήμους, καὶ ἔθνη συνεστήσατο.

Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, λαός.

Τίνος ἕνεκεν ὑβριστικῶς προσάγει τὸν λόγον; διαναστῆσαι βούλεται πεπτωκότας διὰ τῆς ὕβρεως· οὐδὲν ταύτης τῆς τιμωρίας χεῖρον, τοῦ, τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν.

Ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὦτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν.

Ταύτας δὲ μόνον λέγει τὰς αἰσθήσεις, αἳ μάλιστα τῶν ἄλλων πρὸς θεογνωσίαν ἄγουσιν, ὧν μάλιστα δεόμεθα.

Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τάξαντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ;

B Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ τὴν θάλασσαν ἐποίησα, ἀλλ', Ἐγὼ, φησὶν, ἐχαλίνωσα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς δημιουργίας φαίνεσθαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς διατυπώσεως.

Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μηδεμίαν πάσχουσα βίαν, οὕτως ἠρεμεῖ, καὶ ὑποτάσσεται· ἀλλὰ καὶ πολλῆς αὐτὴν ἀνάγκης πρὸς τὰ ἔξω ὠθούσης, καὶ βίαν ὑπομενούσης τὴν ἐσχάτην, ὥστε ἐξαντληθῆναι, ἐμμένει φέρουσα τὴν βίαν, ὥστε μὴ ὑπερβῆναι τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἴσως πρὸς τοῦτο εἴποι τις ἂν, ὅτι Ταῦτα φύσει καὶ νόμῳ διατέτακται· ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν ἐφ' ἑκάτερα ῥοπὴν, ὡς εἰ θέλω μένω ἐπὶ τοῦ κρείττονος. Τί γὰρ ἐρεῖς; ὅτι πνεῦμα καὶ ἐπιθυμίαι πονηραὶ τὴν ψυχὴν ἐξωθοῦσιν; ἀλλ' ἀντί- C στησον αὐτοῖς τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἀσθενὴς ἡ φύσις; καὶ γὰρ ἡ ψάμμος, ἀλλ' ὑπερισχυρὰ αὐτὴ γίνεται νόμῳ θείῳ. Οὕτω καὶ σὺ φόβῳ Θεοῦ. Οὐδὲν οὕτως ἀσθενὲς, οὐδὲν οὕτως ἀδύνατον, ὃ μὴ τὰ ὑπὲρ οἰκείαν ἐπιδείκνυται φύσιν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διατί μὴ ἤγαγεν ἕτερον στοιχεῖον εἰς ὑπόδειγμα, ἀλλ' ἢ τὴν θάλασσαν; ἐπεὶ περὶ πολέμου καὶ μάχης ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, καὶ στρατιωτῶν ἐφόδου, νεφέλης δίκην, καὶ πελάγους ἐπέχειν μελλόντων τὴν πόλιν πᾶσαν. Δεῖξαι τοίνυν βουλόμενος, ὡς οὐκ ἐξ οἰκείας ἰσχύος, οὐδὲ δυνάμεως, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ὁ πόλεμος γίνεται, τὴν θάλασσαν εἰς μέσον παράγει· δεικνὺς, ὅτι ὁ τοιοῦτο στοιχεῖον, μέγα, καὶ ὑπέρογκον, καὶ τῇ βίᾳ ἀφόρητον, μαινόμενον, καὶ ἀγριαῖνον, ψάμμῳ λεπτῇ διὰ παντὸς χαλινῶσαι δυνάμενος, πολλῷ μᾶλλον ἰσχύσει ἐπισχεῖν τοὺς πολεμίους τοὺς ὑμετέρους, ὥστε μήτε παραγενέσθαι, μήτε λυμήνασθαί τι τῶν ὑμετέρων.

VERS. 24. *Et non dixerunt, Qui dat nobis pluviam.*

Esto. Noluistis propter me, propter ea, quæ a me sunt: minime oportebat, non modo quia do pluviam, sed quod opportunam. Illud enim ostendit solum quod pluvias possim procreare, hoc vero magnæ providentiæ signum, et erga filios indulgentiæ.

Secundum tempus impletionis præcepti messis.

Obscure hoc dictum; tamen quod ait hoc est: Recens, inquit, ex area perceptis terræ fructibus, et plena habentes horrea abunde veniunt imbres

D *Καὶ οὐκ εἶπον· Τὸν διδόντα ἡμῖν ὑετόν.*

Ἔστω. Οὐκ ἐβούλεσθε δι' ἐμέ· διὰ τὰ παρ' ἐμοῦ οὐκ ἔδει, οὐ διὰ τὸ δοῦναι μόνον ὑετὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ καιρόν; Ἐκεῖνο γὰρ ἐπιδείξεως ἦν μόνον, ὅτι δύναμαι ὕειν. Τοῦτο δὲ προνοίας μεγάλης καὶ φιλοστοργίας.

Κατὰ τὸν καιρὸν πληρώσεως προστάγματος θερισμοῦ.

Ἀσαφῶς τοῦτο εἴρηται· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄρτι, φησὶν, ἐκ τῆς ἅλω συλλέξαντες τὰ γεννήματα τῆς γῆς, καὶ πλήρη τὰ ταμεῖα ἔχοντες, ἀπολαύομεν

ὑετῶν. Οὐ γὰρ μένει, δαπανηθέντων αὐτῶν τότε δοῦναι· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ θερισμὸς ἐπαύσατο, καὶ οὐδὲ ἀρχὴν εἰς ἀνάλωσιν τῶν ἐναποτεθέντων ἐβάλομεν, καὶ μήπω τῶν προτέρων ἀναλωμένων, κάτεισιν ὑετὸς, κελεύων ἕτερα καταβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ μικρόψυχος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ βραχυμέριμνος, καὶ οὐχὶ μόνον ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀφθονίᾳ τρέμει, καὶ δέδοικε τὸ μέλλον· τοῦτο ἰώμενος τὸ νόσημα ὁ Θεὸς, πλήρη κατάγει ἡμῖν τὸν ὑετὸν, ἵνα τὸν ὑπὲρ τῆς μελλούσης ἀναλώσεως τῶν ἀποτεθέντων φόβον αἱ τῶν νέων ἐλπίδες ἐκβάλωσι. Τοῦτο οὖν ᾐνίξατο, *Κατὰ καιρὸν πληρώσεως προστάγματος θερισμοῦ*· θερισμοῦ ἐναποτιθεμένων τῶν καρπῶν [*ἄλλ.* ἐναπόθετε μόνον τὸν καρπὸν], καὶ μηδέπω συλλεγέντων αὐτῶν, πάλιν αὐτὴν κελεύει τὰ αὐτὰ ἐκφέρειν.

Non enim exspectat ut absumatur fructus, et imbres tunc mittat; sed simul messis finita est, nec ea quæ reposuimus consumere exorsi sumus; et illis nondum ad usum nostrum venientibus, defertur imber, jubens ut alia terræ mandemus. Nam quia pusillo animo est natura humana, et anguste sollicita, nec solum in penuria, sed etiam in affluentia de eo quod futurum est timet et pavet, morbum hunc Deus depellens, pluvias abundantissimas diffundit, ut metum futuræ consumptionis fructuum spe novorum excutiat. Hoc igitur innuit : *tempore perfectionis præcepti messis*; messe enim reponuntur fructus, nec dum illis collectis, ipsam denuo eadem producere jubet.

Τί ἐστιν, *Ἐφύλαξεν ἡμῖν*; καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος μέρος παιδίοις ἀεὶ διατηρεῖ, οὕτως καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν ὑετὸν διατηρεῖ, καὶ οὐκ ἀναλίσκει τοὺς ὄμβρους ὁ πρῶτος χειμὼν, οὐδὲ ὁ δεύτερος, ἀλλ' ἀεὶ μένει καὶ ὑπολέλειπται.

Et quid hoc est : *Servavit nobis?* veluti pater filiorum amans partem semper liberis reservat, sic et ipse nobis pluviam servat, nec hiems prima imbres absumit, nec secunda, sed perenni quadam vicissitudine perdurant.

Αἱ ἀνομίαι ὑμῶν ἐξέκλιναν ταῦτα.

VERS. 25. *Iniquitates vestræ declinaverunt hæc*, etc.

Ἐπειδὴ περὶ πολλῆς εὐπραγίας διελέχθη. Ὅτε δὲ ταῦτα ἔλεγε, λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι· καὶ μὴν οὐδὲ τούτων [*Ἴσ.* τοῦτον, ἢ τοῦτο] ὁρῶμεν. Οὐ γὰρ, φησὶν, οὐ διὰ τὸ τὸν Θεὸν μεταβεβλῆσθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποκρούσασθαι τὴν εὐεργεσίαν· ταῦτα δὲ λέγω, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ ἀφ' ὑμῶν. Μείζων γὰρ κηδεμονία μηδὲν δοῦναι λοιπὸν, ἢ δοῦναι· καθάπερ τῷ πυρέττοντι ὁ μὲν παρέχων πολεμεῖ, ὁ δὲ ἀποστερῶν φείδεται μόνον [*ἄλλ.* μόνος].

Quoniam de multa felicitate locutus fuerat. Quando vero hæc dicebat, pestis erat, et fames, ne contra objicerent. Nec ipsa hæc videmus. Non, inquit, quod Deus mutatus sit, sed quod vestris iniquitatibus beneficium expuleritis, hæc quæ dico, et propter peccata vestra abierunt a vobis bona. Majoris enim curæ est nil exhibere de cætero, quam exhibere; quemadmodum ei qui febri laboret, hostis est qui dat; qui vero negat, salutis ejus curam suscipit.

Ὅτι εὑρέθησαν ἐν τῷ λαῷ μου.

VERS. 26. *Quia inventi sunt in populo meo.*

Ὡς ἀλόγοις ἐχρῶντο τοῖς ὁμοφύλοις. Ὁρᾷς ὡς οὐχὶ τὰ εἰς αὐτὸν ἁμαρτήματα ἐκδικεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ πλησίον; κατ' ἀλλήλων ἐξεπολεμώθησαν, κατ' ἀλλήλων ἔστησαν ἀπὸ τῆς εὐπραγίας. Ὁρᾷς πῶς αὐτοῖς ἀπολογεῖται;

Tribulibus veluti jumentis utebantur. Vides non solum de peccatis contra ipsum, sed etiam in proximum commissis pœnam sumere? mutuis in se invicem bellis exarserunt, in seipsos mutuo steterunt, felicitate illa elati. Vides ut ipsis respondeat?

Τοὺς εἰδωλολατροῦντας λέγει. *Καὶ παῖδες ὡς δίκτυον ἐξευτοῦ.* Τοὺς ἐπὶ προφάσει τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντας διαβάλλει. Ἐπάγει γοῦν·

Idola colentes insinuat. *Et filii quasi rete aucupis.* Eos qui aliquo nomine aliena subripiunt, accusat; subdit igitur :

Ἔστησαν διαφθεῖραι ἄνδρα, καὶ συνελάμβανον· ὡς παγὶς ἐφισταμένη πλήρης πετεινῶν, οὕτως οἱ οἶκοι αὐτῶν πλήρεις δόλου. Τουτέστιν, οὕτω μετὰ πονηρίας τὰ ἀλλότρια ἐλάμβανον· ἐπάγει γοῦν· *Κρίσιν οὐκ ἔκριναν.* Κρίσιν ὀρφανοῦ καὶ κρίσιν χήρας οὐκ ἔκριναν τὴν ὡραίαν καὶ τρυφεράν.

VERS. 27. *Steterunt ad perdendum virum, et comprehendebant; sicut laqueus superpositus plenus avium, sic domus eorum plenæ dolo.* Id est, sic aliena fraude aliena conquirebant; et subdit : *Judicium non judicaverunt;* judicium pupilli, et judicium viduæ non judicaverunt speciosum et delicatum.

Οὐκ ἔκριναν κρίσιν ὀρφανοῦ.

VERS. 28. *Non judicaverunt judicium pupilli.*

Μάλιστα μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὸ δίκαιον διώκειν δεῖ· ὅταν δὲ ἔχῃ τι καὶ ἐπαγωγὸν, ὁ ἀδικούμενος πρὸς ἔλεον, τὴν ὀρφανείαν, τὴν χηρείαν λέγω, τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἠλίθιος, ὡς μὴ ἂν βραβεῦσαι τῷ τοιούτῳ τὸ δίκαιον; ὅταν γὰρ ὃν ἐλεεῖν ἐχρῆν, τοῦτον μήτε τῶν δικαίων συγχωροίη μετέχειν, ποῦ ταῦτα ἀνεκτά;

Præcipue quidem in plerisque jus sectandum est : quando vero et is, cui fit injuria, aptum quid habeat ad flectendos animos, et provocandos ad misericordiam, utpote orbitatem, aut viduitatem, quis adeo durus et sensus expers, ut huic jus suum non tribuat? si enim is cujus misereri oportet, nec suum jus assequatur, quis hoc ferendum judicet?

Ἔκστασις καὶ φρικτὰ ἐγενήθη.

VERS. 30. *Stupor et tremor irruerunt.*

Ὅρα διὰ πάντων τὴν ἁμαρτίαν χωροῦσαν, οἱ μὲν

Vide ubique dilatatam iniquitatem. Hi mala fece-

runt, illi facta approbarunt. Quare et Paulus non modo audentes, et iniqua facientes, sed et ipsis consentientes punit.

VERS. 31. *Et populus meus dilexit sic.*

Considera ubique diffusam malitiam. Ecquid subditis facto opus erat, nonne principibus parere monitaque præceptorum sequi? minime omnium, sed adversari. Nunc autem nulla necessitate coacti hæc fecerunt, sed ita libuit. Non circumventi sunt, non timore principum illis assentiebantur. Sed hæc et ipsi diligebant.

Et quid facietis post hæc?

Quando pœnitentiæ tempus negatum, quando sublata omnis emendatio, quando omnis ad meliora mutatio nulla erit.

CAP. VI.

VERS. 1. *Tuba canite, quia mala incubuerunt.*

Vide ut illis tempus ad pœnitentiam tribuat: illud, *visum est*, aliunde ex parte tantum apparet neque adest, ut desperationem injiciat; neque abest, ut reddat inertiores, sed medium inter præsentiam, et absentiam est. Veniunt jam mala in prospectum tota. Cæterum in vobis situm est, per vos stabit ut omnia retrorsum eant.

VERS. 2. *Et auferetur celsitudo tua.*

Quod his ad iniquitatem abusus sit, pulchritudine ad libidinem, excellentia ad fastum.

Hoc est, *speciosum et delicatum*. *Speciosum* eam appellat legis, sacerdotii, cæterorumque causa. *Delicatum*, quod Dei auxilio semper potior, superiorque contra hostes exhiberetur.

VERS. 3. *In eam venient pastores.*

Hoc desolationis quidem signum; impletum est autem et tempore apostolorum. Ecclesias in circuitu merito quis dixerit, tanquam tentoria ubique terrarum fixa, Caulæ ovium.

VERS. 4. *Paramini super eam in bellum, consurgite, et ascendamus super eam in meridie.*

Considera quot modos adhibeat Deus, ut eos perterrefaciat, cum et verba confingat inimicorum uti præsentium, seque invicem cohortantium, quanquam meridie baud committitur prælium, sed illud significat, quod non furtim et latenter, sed palam irruent, quod est apprime sibi fidentium.

Væ nobis, quia declinavit dies.

Obsessis enim omne quidem tempus, maxime vero nox terrorem, suspicionemque parit, nam diu et stare, et consilia inire, et circumire, quæque fiunt oculis perlustrare licet, at noctu duplex est bellum. Cum dicere contra oporteret: Væ nobis quod Deum irritavimus. Deplorant pœnarum tempus.

VERS. 5. *Surgite, et ascendamus super eam nocte.* *Chrysostomi.* (al. *Olympiodori.*) Noctem et inc-

A εἰργάσαντο τὰ πονηρὰ, οἱ δὲ ἐπῄνεσαν τὰ γεγενημένα. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος, οὐχὶ τοὺς τολμῶντας, οὐδὲ τοὺς ἐργαζομένους μόνον τὰ πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐδοκοῦντας αὐτοῖς κολάζει.

Καὶ ὁ λαός μου ἠγάπησεν οὕτως.

Ὅρα διὰ πάντων κεχυμένην τὴν κακίαν. Καὶ τί ποιῆσαι ἔδει τοὺς ἀρχομένους; οὐχὶ τοῖς ἄρχουσιν ἀκολουθῆσαι; οὐχὶ τοῖς διδασκάλοις πεισθῆναι; οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐναντιωθῆναι. Νῦν δὲ οὐδὲ κατ' ἀνάγκην αὐτοῖς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ἠγάπησαν οὕτως, οὐχὶ παρελογίσθησαν. Οὐχὶ τοὺς ἄρχοντας φοβούμενοι τούτοις ἐπείθοντο. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ταῦτα ἐφίλουν.

Καὶ τί ποιήσετε εἰς τὰ μετὰ ταῦτα;

B Ὅταν καιρὸς μετανοίας μηκέτι γένηται, ὅταν διόρθωσις πᾶσα ἀνῃρημένη ᾖ, ὅταν ἡ πρὸς τὰ βελτίω μεταβολὴ πᾶσα ἠφανισμένη.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Σημήνατε σάλπιγγι, ὅτι κακὰ ἐκκέκυφεν.

Ὅρα πῶς αὐτοῖς δίδωσι προθεσμίαν μετανοίας, τὸ, *διέκυψέ ποθεν*, ἐκ μέρους φαίνεται μόνον, καὶ οὔτε πάρεστιν, ὡς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν· οὔτε μὴν ἄπεστιν [*ἄλλ.* ἀπέστη], ὡς ῥᾳθυμοτέρους ποιῆσαι. Ἀλλ' ἐν μέσῳ παρουσίας καὶ ἀπουσίας ἕστηκεν. Ἐξέκυψε τοῦ πλήρη φανῆναι τὰ κακά. Κύριοι λοιπὸν ὑμεῖς τοῦ πάντα πάλιν εἰς τὰ ὀπίσω ἀπελθεῖν, ὑμεῖς ἂν ἔχοιτε τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ ἀφαιρεθήσεται τὸ ὕψος σου.

C Διατί; Ὅτι τούτοις πρὸς κακίαν ἐχρήσατο, τῷ κάλλει πρὸς πορνείαν, τῷ ὕψει πρὸς ἀλαζονείαν.

Τουτέστιν, *ὡραία καὶ τρυφερά*. *Ὡραίαν* δὲ λέγει διὰ τὸν νόμον, καὶ τὴν ἱερατείαν, καὶ τὰ λοιπά. *Τρυφερὰν* δὲ, διὰ τὸ κρείττονα τῶν πολεμίων ἀεὶ δείκνυσθαι τῇ τοῦ Θεοῦ συμμαχίᾳ.

Εἰς αὐτὴν ἥξουσι ποιμένες.

Τοῦτο ἐρημίας μέν ἐστι σύμβολον· ἐξέβη δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων. Κύκλῳ, τὰς Ἐκκλησίας εἰκότως ἄν τις εἴποι, καθάπερ σκηναὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης εἰ πεπηγυῖαι μάνδραι προβάτων.

Παρατάξασθε ἐπ' αὐτὴν εἰς πόλεμον· ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν μεσημβρίας.

Ὅρα πόσα ὁ Θεὸς κατασκευάζει, ὥστε αὐτοῖς ἐνθεῖναι τὸν φόβον, ὅπουγε καὶ ῥήματα ἀναπλάττει

D παρὰ τῶν πολεμίων ὥσπερ παρόντων, καὶ παρακελευομένων ἀλλήλοις. Καίτοιγε ἐν μεσημβρίᾳ οὐκ ἂν γένοιτο πόλεμος, ἀλλὰ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὐ λάθρα, οὐδὲ λανθανόντως, ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας ἐπιθήσονται, ὃ τεκμήριον τοῦ σφόδρα θαῤῥεῖν ἐστιν ἑαυτοῖς.

Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι κέκλικεν ἡ ἡμέρα.

Τοῖς γὰρ πολιορκουμένοις μάλιστα μὲν πᾶς καιρὸς φοβερὸς καὶ ὑπόπτης, πολλῷ δὲ πλέον ὁ τῆς νυκτός· ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ καὶ στῆναι, καὶ βουλεύσασθαι, καὶ περιελθεῖν, καὶ ἰδεῖν τὰ γιγνόμενα· νυκτὸς δὲ ἐπελθούσης διπλοῦς ὁ πόλεμος γίγνεται. Δέον τοὐναντίον λέγειν, Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι παρωξύναμεν τὸν Θεόν· τὸν καιρὸν τῆς τιμωρίας θρηνοῦσιν.

Ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν νυκτί.

Τοῦ Χρυσοστόμου, [*ἄλλ.* *Ὀλυμπιοδώρου.*]

Νύκτα καὶ μεσημβρίαν φησὶ τὸν ἀδιάφορον τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων καιρόν.

Ἀνάστητε καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν μεσημβρίας.

Θαῤῥούντων ἡ φωνή.

Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι βεβλημένη ἡμέρα.

Ὡς γὰρ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας αἱρούμενοι ὑπὸ τῶν πολεμίων, καὶ τῆς νυκτὸς καταλαβούσης οὐκέτι φεύγειν δυνάμενοι ταῦτά φασιν.

Ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐν νυκτὶ, καὶ διαφθείρωμεν τὰ θεμέλια αὐτῆς.

Ὥστε τῶν πολεμίων λεγόντων ταῦτά φησιν. Ὅθεν καὶ οἱ ἐνοικοῦντες τὴν παρουσίαν τῆς νυκτὸς πεφόβηνται.

Ἐκκόψατε τὰ ξύλα αὐτῆς.

Καθάπερ ἐπὶ ὕλης τινὸς, ἔρημον αὐτὴν καταστήσατε, φησί· καθάπερ ἐπὶ δρυμοῦ τινος, πρόῤῥιζον B αὐτὴν ἀνέλετε ξύλον, τοὺς ἄνδρας ἀκάρπους ὄντας, σκληροὺς ἅμα, καὶ τὸ σφοδρὸν τῶν πολεμίων δείκνυσιν.

Ὦ πόλις ψευδὴς, ὅλη καταδυναστεία ἐν αὐτῇ.

Τὸ δὲ αἴτιον ὁρᾷς, πόθεν ψευδής; ἐπειδὴ καταδυναστεία ἐν αὐτῇ, καὶ ὅλη ψευδής. Οὐ τὸ μὲν αὐτῆς ὑγιὲς, τὸ δὲ διεφθαρμένον, ὅλη ψευδής. Εἰ θρησκείαν βουληθῇς ἰδεῖν, ἀντὶ τοῦ ὄντως Θεοῦ λίθινα εἴδωλα ἀντικατέστησαν. Εἰ τὰ κατὰ βίον ἐξετάζεσθαι ἅπαντα δέον, καὶ ἐνταῦθα πολὺ τὸ ψεῦδος ὄψει· καὶ πονηρίαι ἐν τοῖς πρὸς ἀλλήλους, ἐν τοῖς πρὸς τὴν ἀλήθειαν· διέφθειρεν [*Ἴσ.* διεφθάρη], ὅλη ψευδής. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὸν μὲν δεσπότην ἠθέτησαν· ἐν δὲ τοῖς πρὸς ἀλλήλους δίκαιοί τινες ἦσαν, C καὶ φιλάνθρωποι, ἀλλ' ὅλη ψευδής.

Τουτέστι, Χῶμα κατ' αὐτῆς ποίησον, καὶ τὴν στρατιὰν περίστησον.

Ἀσέβεια καὶ ταλαιπωρία ἀκουσθήσεται ἐν αὐτῇ.

Ἐπιτεταμένην λέγει πονηρίαν. Μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὰ κακὰ κατεῖχον, ὥσπερ ἀγαθόν τι καὶ μέγα· οὕτως ἐφύλαττον, καθάπερ φοβούμενοι, μήποτε καὶ ἀπόλωνται, ἂν αὐτοὺς ἐπιλίπῃ τὸ τῆς κακίας εἶδος.

Ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς διὰ παντός.

Ὅρα τὸ ἀναίσχυντον πῶς παρίστησιν. *Ἐπὶ πρόσωπόν μου, τὴν παῤῥησίαν, τὴν ἀναίδειαν*, καὶ *τὸ διὰ παντὸς*, οὐ χρόνος, οὐ καιρὸς οὐδείς. Ὅρα πῶς ποιεῖ χαλεπὴν τὴν κατηγορίαν, μόνον οὐκ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῆς τιμωρίας. D

Ἀντὶ τοῦ, ὡς ὁ λάκκος συνέχει τὸ ὕδωρ, οὕτως ἡ πόλις τὴν κακίαν, καὶ οὐδεμίαν δέχεται μεταβολήν.

Πόνῳ καὶ μάστιγι παιδευθήσῃ.

Ἀνίατον τὸ τραῦμα, λύσιν οὐκ ἔχον, οὐδὲ μεταβολὴν, οἷαν [*ἄλλ.* οἷα] τὰ πάθη τῶν Σοδόμων, οἷαν τὰ κατὰ Γομόῤῥων. Ἄρα οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἡ κόλασις, καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ἡ κόλασις [*ἄλλ.* κολάζειν]. Δοκεῖ δὲ ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνωσιν.

Καλαμᾶσθε, καλαμᾶσθε.

Πάλιν ἐπιτείνει τὴν τιμωρίαν, πάλιν τὸν φόβον. Οὐδὲ τῶν λειψάνων φείδομαι, φησί· Καὶ μὴν ἔλεγεν ἀνωτέρω· *Ὑπολείπεσθε τὰ στηρίγματα* [*ἄλλ.* ὑπο-

A ridiem ait incertum adventus hostium tempus.

Surgite, et ascendamus super eum meridie.

Confidentium vox.

Væ nobis, quia declinavit dies.

Aiunt autem hæc, ut quibus tota die hostibus præda factis, nec multa jam nocte his incommodis remedium adesset.

Surgite, et ascendamus nocte, et dissipemus fundamenta illius.

Hos uti inimicorum sermones profert. Hinc fit ut accolæ noctis adventu uti diffidentes pertimescant.

VERS. 6. *Cædite ligna ejus.*

Tanquam de silva quadam, desertam ipsam efficite, utque de saltu quodam radicitus, inquit, evellite lignum, viros minime fructuosos, duros, robur quoque hostium ostendit.

O civitas mendax: tota oppressio in ea.

Causam porro undenam mendax vides? quoniam oppressio in ipsa, et tota mendax. Non una ejus pars sana, corrupta altera, tota mendax. Si religionem ejus specles, pro vero Deo, saxea idola sibi Deos constituerunt: si universam vitam examinare oporteat, multum et hic mendacium inspicies; pravitates in multis eorum commerciis adversus veritatem: corrupta est; tota est mendax. Nec enim dici potest Deum esse ab illis contemptum, inter se vero justi erant et humani, sed tota mendax.

Hoc est, Molem contra eam strue, exercitumque commove.

VERS. 7. *Impietas, et miseria audietur in ea.*

Nimiam ait pravitatem. Maxima cura et diligentia veluti bonum quid et ingens mala tenebant: sic fovebant, tanquam timentes, ne perirent, si iniquitatis genus ipsos deficeret.

Super faciem meam semper.

Vide ut impudentiam exprimat: *Super faciem meam, liberam audaciam, et inverecundiam*, et *semper*, non tempus non pars temporis. Vide, ut vehementi urgeat accusatione tantum non pœnæ rationem reddens.

Quasi diceret: Sicut cisterna aquam continet, sic civitas malitiam: nec mutationem ullam admittit.

VERS. 8. *Dolore et flagello castigaberis.*

Vulnus hoc insanabile nullam liberationem, mutationem nullam admittit, ut mala Sodomorum, atque Gomorrhæorum. Non ergo pro commissis, sed committendis pœna infligitur, et videtur quidem de præteritis. Videtur autem, ne iisdem persistant.

VERS. 9. *Racemate, racemate.*

Rursus auget pœnas, et rursus metum. Nec reliquiis parcam, ait, et tamen supra dixerat: *Relinquite Israelis fulcra, quia Domini sunt;* at vero

hic : *Racemate, racemate.* Sibi ipsi sæpe pugnantia loquitur ad ipsius utilitatem, desidiam ipsorum excitans desperationemque depellens.

Convertimini, quasi vindemiator ad cartallum suum.

Hoc est, deponite domi reliquias.

Vers. 10. *Ad quem loquar, et contestabor ?*

Hæsitat propheta, quicum loquatur. Nam hi quidem pauperes, illi vero juga confregerunt.

Ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium. Id est, Quando ipsis cito mala non infero, mendacii me arguunt.

Ecce incircumcisæ aures eorum.

Et quæ erit aurium circumcisio? nos quidem præputium novimus. Accedat nunc in medium Judæus, qui nil præter dictum percipere vult, qui malitiæ limitibus non egreditur, quique ad ipsam veritatem inspiciendam suum non inducit animum. Post primum et hoc audiat : *Circumcidimini præputium vestri cordis* [49]. Audis hic eos accusari, quod incircumcisas aures haberent? Cum audies Stephanum ipsis objicientem crimini. *Incircumcisi corde, et auribus, vos semper Spiritui sancto opponimini* [50], disce quod prior Jeremias hæc dixerit. *Et post pauca.* Quænam igitur est hæc circumcisio? Attento animo dicta percipere. Nam quia nostrum impediunt auditum : Ejice, ait, sordes, purgato undique nec est opus detrahere. Vides qua ratione circumcisio conferat? in carne manere non sinit, sic et sacrificia, sic et templum, sic et solemnitates, sic et ab operibus cessatio aliorum quorumdam typi, et symbola.

Verbum Domini factum est illis in opprobrium.

Porcorum instar margaritas pedibus conculcantium; abominatio enim peccatorum pietas.

Vers. 11. *Et furorem meum implevi, et sustinui.*

Ut discant se nondum pœnas dare, non quod non deliquerint, sed quia Deus longanimis sit, audi quid dicat : *Implevi furorem meum, et sustinui.* Ut perterrefaciat, humanis utitur verbis.

Effundam super parvulos deforis.

Vide quam vehementer rem exprimat; dicit *effundam*, ne effundat : et primam attingit ætatem, quæ et feras ipsas flectere ad misericordiam potest; tuorum malorum dolore non premeris? ex alienis animi hebetudinem remove; nam et in corporis præcisione membra quæ nullo pollent sensu, majorem nobis sensum faciunt.

Quia vir, et uxor capientur, senior cum pleno dierum.

Non cani, non conjugium, non quidquam aliud aliquid opis afferre illis poterit.

[49] Deut. x, 26. [50] Act. vii, 51.

A στηρίγματα.] τοῦ Ἰσραήλ, ὅτι τοῦ Κυρίου εἰσί. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα· *Καλαμᾶσθε, καλαμᾶσθε.* Ἐναντιολογεῖ πολλάκις, πρὸς τὸ συμφέρον ἐκείνης, τήν τε ῥᾳθυμίαν αὐτῶν διεγείρων, καὶ τὴν ἀπόγνωσιν ἐκκόπτων.

Ἐπιστρέψατε ὡς ὁ τρυγῶν ἐπὶ τὸν κάρταλλον αὐτοῦ.

Τουτέστιν, Ἀπόθεσθε οἴκοι τὰ λείψανα.

Πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρτύρωμαι ;

Ἀπορεῖ ὁ προφήτης τίνι λαλήσει. Οἱ μὲν γὰρ πτωχοί, οἱ δὲ συνέτριψαν ζυγόν.

Ἰδοὺ τὸ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο αὐτοῖς εἰς ὀνειδισμόν. Τουτέστιν, Ἐπειδὴ μὴ ταχέως ἐπάγω τὰ κακά, ὡς ψευδόμενον διαβάλλουσιν.

Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν.

B Καὶ ποία γένοιτο ὤτων περιτομή; ἡμεῖς μὲν ἀκροβυστίαν ἴσμεν. Παραγενέσθω νῦν ἐνταῦθα Ἰουδαῖος εἰς μέσον, ὁ μηδὲν πλέον βουλόμενος ἀκούειν τοῦ ῥητοῦ, ὁ μέχρι τῆς κακίας ἑστώς, ὁ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἰδεῖν μὴ βουλόμενος. Ἀκουέτω μετὰ τοῦ πρώτου καὶ τοῦτο· *Περιτμήθητε τὴν ἀκροβυστίαν ὑμῶν τῆς καρδίας.* Ἀκούεις ἐνταῦθα ἐγκαλουμένους αὐτούς, ὅτι ἀπερίτμητα τὰ ὦτά φησι. Ὅταν ἀκούῃ [ἄλλ. ἀκούσῃς] ἐγκαλοῦντος τοῦ Στεφάνου. *Ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, καὶ τοῖς ὠσίν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε·* μάθε, ὅτι προλαβὼν ὁ Ἱερεμίας ταῦτα λέγει. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Τίς οὖν ἐστιν αὕτη ἡ περιτομή; τὸ προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῶν προΐσταται [ἴσ. ἀνθίσταται] τῇ ἀκοῇ· *Περίελε*, φησί, τὸν ῥύπον,
C ἀπόκλυσον, καὶ οὐ χρεία ὑφαιρεῖν. Ὁρᾷς ὅπως [ἄλλ. πῶς] χρήσιμος ἡ περιτομή; οὐκ ἐᾷ ἐν τῇ σαρκὶ μένειν· οὕτω καὶ αἱ θυσίαι, οὕτω καὶ ὁ ναός, οὕτω καὶ ἑορταί, οὕτω καὶ ἡ ἀργία· ταῦτα τύποι ἑτέρων τινῶν, καὶ σύμβολα.

Τὸ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο αὐτοῖς εἰς ὀνειδισμόν.

Δίκην χοίρων καταπατούντων τοὺς μαργαρίτας· βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλῶν, θεοσέβεια.

Καὶ τὸν θυμόν μου ἔπλησα, καὶ ἐπέσχον.

Ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐδέπω παρὰ τὸ μὴ ἡμαρτηκέναι οὐ τιμωροῦνται, ἀλλὰ παρὰ τὸ τὸν Θεὸν εἶναι μακρόθυμον, ἄκουσον τί φησιν· *Ἔπλησα τὸν θυμόν μου, καὶ ἐπέσχον.* Ἀνθρωπίνοις χρᾶται ῥήμασιν, ἵνα φοβήσῃ.

D *Ἐκχεῶ ἐπὶ νήπια ἔξωθεν, καὶ ἐπὶ συναγωγήν.*

Τὸ σφοδρὸν ὅρα πῶς παρίστησιν· λέγει, *Ἐκχεῶ*, ἵνα μὴ ἐκχέῃ, καὶ ἡλικίας ἅπτεται τῆς πρώτης, τῆς καὶ τὰ θηρία δυναμένης ἐπικάμψαι· Οὐκ ἀλγεῖς ἐκ τῶν οἰκείων κακῶν; λάβε αἴσθησιν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ τοῦ σώματος τομῇ τὴν ἀναισθητότητα [ἄλλ. τὰ ἀναισθητότερα] τῶν μελῶν, πλείονα ἡμῖν παρέχει τὴν αἴσθησιν.

Ὅτι ἀνὴρ καὶ γυνὴ συλληφθήσονται· πρεσβύτερος μετὰ πλήρους.

Οὐ πολιά, οὐ συζυγία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν προστήσεται τῶν τότε.

Καὶ μεταστραφήσονται αἱ οἰκίαι αὐτῶν εἰς ἑτέρους. A

Ἐπειδὴ ὁρᾷ πλεονάζουσαν πρὸς τὰ ἡμέτερα τὴν διάθεσιν, ὡς καὶ ἀπελθόντες στενάζομεν, ὅταν καὶ οἰκίας καὶ ἀγροὺς ἴδωμεν, καὶ γυναῖκας ἑτέρων γιγνομένας.

Ὅτι ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου.

Ὁρᾷς ἄνωθεν τὸν πόλεμον ἀρχόμενον; ἐκεῖθεν τὴν μάχην ἀναῤῥιπιζομένην; τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς πολεμοῦντα; Ἤκουσας ἀπὸ βοῤῥᾶ, κατεφρόνησας ὡς ἀνθρώπων ὁμοδούλων; Ἄκουσον νῦν, ὅτι ἐκτείνειν μέλλει τὴν χεῖρα.

Ὅτι ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου πάντες συνετέλεσαν τὰ ἄνομα.

Πολλὴν ἔλεγε τὴν κακίαν· οἱ δὲ πατέρες, κἂν αὐτοὶ B ἐν κακίᾳ τυγχάνωσιν, ἀλλ' ὅμως βούλοιντο ἂν τοὺς παῖδας εἶναι ἐναρέτους. Ἐνταῦθα δὲ ἅπαν τοὐναντίον· καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν ἠγνόησαν, οὐδὲ πατέρων ἐπεδείξαντο φιλοστοργίαν. Ἔστω· αὐτὸς ἐπιθυμίαν ἔχεις εἰπεῖν [ἴσ. ποιεῖν.], καὶ ἡδονὴν, καὶ θυμὸν, καὶ πονηρίαν. Τίνος ἕνεκεν ἅπαξ τὸ παιδίον ἐπὶ τὸν αὐτὸν ὠθεῖς κρημνόν;

Καὶ ἰῶντο τὸ σύντριμμα.

Πάλιν αὐτοὶ οἱ ἄρχοντες αἴτιοι τῶν κακῶν. Τοῦτον γὰρ τὸν λόγον οὐχ ἡγοῦμαι πρὸς τοὺς ἀρχομένους εἶναι, ἀλλ' ἡμῖν διαφέρειν τοῖς ἄρχουσι. Πρὸς γὰρ τοὺς τοιούτους ἀποτείνεται, πρὸς τοὺς χαριζομένους, καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν ὁμιλοῦντας, καὶ δοκοῦντας ἰατρεύειν τὸ τραῦμα, ἐπέτεινον δὲ τὸ ἕλκος.

Καὶ ποῦ ἐστιν εἰρήνη;

Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν εἰρήνη, ἀλλὰ, *Ποῦ ἐστιν*, Ὅρα τὴν ἐπιείκειαν· Ἐλέγχων οὐδὲ νῦν ἀφαιροῦμαι. Δείξατε ἐπὶ τῶν ἔργων ἅπερ ἐπηγγέλλεσθε. Δέδοικα μὴ καὶ νῦν χώραν ἔχῃ λέγεσθαι· *Καὶ ποῦ ἐστιν εἰρήνη;* Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τὰ παρὰ τῶν ἀπίστων ἅπαντα κατήργηται, καὶ ἀρχόντων εὐσεβῶν ἐπετύχομεν, καὶ οἴκους εὐκτηρίους ἔχομεν, καὶ [in al. deest. καὶ] ἀπολαύειν εἰρήνης νομίζομεν; Οὐκ ἔστι τοῦτο εἰρήνη πρέπουσα Ἐκκλησίᾳ· ἐπειδὴ καὶ οἱ ἀπόστολοι τούτων οὐδὲν ἔχοντες, τὴν εἰρήνην εἶχον ὄντως, ἣν ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Θεός. *Εἰρήνην*, φησὶ, τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.

Κατῃσχύνθησαν, ὅτι.

Πῶς κατῃσχύνθησαν; τουτέστιν οὐ παρεγένοντο D [ἄλλ. παρεγένετο] τοῖς λόγοις ἡ διὰ τῶν πραγμάτων μαρτυρία. Ἠλέγχοντο διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πόλεμος μὴ παρῆν, ἀλλὰ τὰ τοῦ πολέμου προοίμια· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνέδωκάν πως. Ὁρᾷς ὅτι τῶν σημείων οὐ χρεία πρὸς τὴν κακῶς διακειμένην ψυχήν; διὰ τοῦτό φησι, Πεσοῦνται ἐν πτώσει αὐτῶν.

Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς.

Ὅρα τὸ ἐλεύθερον, καὶ ἀκατανάγκαστον· καὶ πῶς οὐχ αὐτοῦ ἕνεκεν, ἀλλ' ἡμῶν, βούλεται δουλεύειν ἡμᾶς αὐτούς. Ἐπιτρέπει τῆς ὁδοῦ τὴν αἵρεσιν. Ἴδετε ποία ἐστὶν ὁδὸς ἀγαθή· πάσας καταμάθετε,

VERS. 12. *Et transibunt domus eorum ad alteros.*

Quoniam in nobis nimium in res nostras videt affectum, cum et alio profecti ingemiscamus, si domos, et agros, et uxores ad alios transire videbimus.

Quia extendam manum meam.

Vides desuper pugnam exortam? inde bellum excitatum? cœlum cum ipsis belligerans? Audisti ab aquilone, sprevisti utpote homines conservos? Audi nunc quod ipse manum extendet.

VERS. 13. *A parvo enim eorum usque ad magnum omnes consummaverunt iniqua.*

Multam esse dicebat iniquitatem. Patres vero, etsi in vitiis sunt, liberos tamen virtute præditos vellent; hic autem res omnino contra se habet: et naturam ipsam ignorarunt, et affectum paternum non ostenderunt. Esto, tu desiderio teneris voluptatum, iræ et nequitiæ. Quid est in causa, quod et puerulum una plane tecum præcipitem des?

VERS. 14. *Et curabunt contritionem.*

Rursus a principibus ipsis malorum origo. Sermonem enim hunc non ad subditos, sed ad nos, qui dominatum obtinemus, spectare opinor: ad hos enim se convertit, qui indulgent, omniaque ad voluptatem enarrant, et videntur ulceri medicinam afferre, sed magis exulcerant.

Et ubi est pax?

Non dixit: Non est pax; sed, Ubi est? Vide benignitatem: Has redargutiones nunc etiam adhibere possum: operibus ostendite quæ promisistis. Vereor, ne nunc etiam dici queat: *Et ubi est pax?* Non enim pax est, quia jam gratia Dei res infidelium exstinctæ, et pios principes nacti sumus, et orationis domos habemus, et pace frui putamus. Non est pax hæc Ecclesiam decens. Nam et apostoli, cum nihil horum haberent, veram tamen pacem habebant, quam ipsis Deus reliquerat: *Pacem, inquit, meam relinquo vobis, pacem meam do vobis* [31].

VERS. 15. *Confusi sunt, quia.*

Quomodo confusi sunt? id est sermonibus non accessit operum fides: per ipsa opera convincebantur. Nam et si bellum non aderat, exordia tamen ipsius insurgebant; neque sic pedem retraxerunt. Vides ad male affectum animum nihil signa conducere? quapropter ait: Cadent in lapsu suo.

VERS. 16. *State super vias.*

Vide arbitrii libertatem, nullique coactioni obnoxiam, utque non sui ipsius, sed nostri causa velit servitutem nostram. Viæ electionem permittit. Videte quæ sit via bona: omnes, inquit, explorate et

[31] Joan. XIV, 27.

meam, et non meam, et exquirite, et ne meam eligite, sed bonam, et hanc meam omnino comperietis. Nam si quæ mea intersunt perquirerem, dicerem plane meam; nunc vero non simpliciter meam, sed quæ vobis utilitati est.

Videte, et interrogate semitas Domini æternas, et videte, qualis est via bona, et ambulate in ea.

Quod sibi vult, tale est. Meliores evadite, et probate, quis sit vere Dominus a sæculo : fiat vero probatio ista ex operibus. Illud namque : *Semitas Domini æternas*, opera Dei nobis demonstrat, quæ a sæculo facta sunt, legemque in ipsa creatione latam. Quæ cum vobis fuerint explorata, abjicite dolorum cultum, servientes Deo: et nihilominus adhortationem aspernati sunt.

Non dico, quod tanto tempore experimentum cepistis. At cur modo post tot tempora examen permitto electionemque?

Et invenietis requiem animabus vestris.

Duo magna bona, quibus nihil æquiparari possit, quies non tantum corporibus, sed animis; hic enim si quiescat, nihil est quod corpori officiat, sicut si is divexetur, nihil est quod corpori quietem offerre possit.

Vers. 17. *Constitui super vos speculatores :* [prophetas scilicet] *Audite vocem tubæ :* et *dixerunt : Non audiemus.*

Prædicabant nempe adversa prophetæ, nec persuaderi voluere. Ac si diceret : Omnino neque propter calamitates exhortationem admittunt, neque ob hostium irruptionem resipuere.

Speculatores, et tubas prophetas vocat : qua ratione? quia futura prævident, voceque sonora quæ eventura sunt prænuntiant.

Vers. 18. *Ideo audierunt gentes.*

Hoc vaticinium quoddam est, viventes Judæi non audierunt, et nos audimus mortuos, qui non solum loco distamus, sed etiam tempore disjungimur. Ad alios missi fuerant prophetæ, et alios attraxerunt, ad quos non fuerant missi. Adeo utiles, adeo commodi erant, ut eos audierint, qui minime ad eos spectabant. Vobis dati sunt; vos non obaudistis, aliique eos audierunt.

Vers. 19. *Audi, terra.*

Vides ut postquam illi surdis auribus non audiunt ad elementa convertit orationem. Cum enim dixissent : Non audiemus : *Audi*, inquit, *terra*. Non prius ipsis infert, sed ipsi sibi mala parant.

Ecce ego, etc., *quia sermonibus meis non attenderunt.*

Vide ubique non tantum ea quæ legis sunt non impleri, sed etiam ipsa non audiri, pœnam mereri. Quis enim sumptus pecuniarum? quis corpori labor, accommodare aures?

A φησὶ, μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν μὴ ἐμὴν, καὶ μάθετε, καὶ μὴ λάβετε τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τὴν ἀγαθήν. Καὶ πάντως τὴν ἐμὴν εὑρήσετε ταύτην οὖσαν· εἰ μὲν γὰρ τὸ ἐμαυτοῦ ἐσκόπουν, Ἔλεγον, ὅτι Πάντως τὴν ἐμήν· νῦν δὲ οὐχ ἁπλῶς τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τὴν ὑμῖν συμφέρουσαν.

Καὶ ἴδετε καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίας, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίσατε ἐν αὐτῇ.

Ὃ λέγει τοῦτό ἐστι· Κρείττους γίνεσθε, καὶ ἐξ αἰῶνος δοκιμάσατε τίς ἐστιν ἀληθῶς Κύριος· ἡ δὲ δοκιμασία γενέσθω ἀπὸ τῶν ἔργων. Τὸ γὰρ, *Τρίβους Κυρίου αἰωνίας*, τουτέστι, τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ τὰ ἐξ αἰῶνος γενόμενα, νόμον τὸν ἐν τῇ κτίσει τεθέντα. Καὶ τοῦτο δοκιμάσαντες, ἐκτράπητε τῶν
B εἰδώλων, καὶ δουλεύσατε τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐδέξαντο τὴν παραίνεσιν.

Οὐ λέγω, ὅτι τοσοῦτον χρόνον ἐλάβετε πεῖραν. Ἀλλὰ τί νῦν ἐπιτρέπω τὴν ἐξέτασιν, καὶ τὴν αἵρεσιν μετὰ τοσοῦτον χρόνον;

Καὶ εὑρήσετε ἁγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.

Δύο τὰ μεγάλα ἀγαθὰ, ὧν ἴσον οὐδὲν ἂν ποτε γένοιτο, ἀνάπαυσις, [ἄλλ. ἀνάπαυσιν] οὐχ ἁπλῶς τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ ταῖς ψυχαῖς· ταύτης γὰρ ἀναπαυομένης, οὐδέν ἐστιν ὃ τὸ σῶμα διαλυμαίνεται [ἄλλ. λυμαίνεται], ὥσπερ οὖν θλιβομένης, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὃ τὸ σῶμα ἀναπαῦσαι δύναται.

Κατέστησα ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς, [τουτέστι προφήτας.] *Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ*
C *εἶπον, Οὐκ ἀκουσόμεθα.*

Τουτέστι, προέλεγον οἱ προφῆται τὰ δεινὰ, καὶ πείθεσθαι οὐκ ἐβούλοντο. Ἵνα εἴπῃ, Δι' ὅλου ὅτι οὔτε παραίνεσιν ἐκ τῶν συμφορῶν δέχονται, οὔτε ἐκ τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων σωφρονέστεροι γεγόνασιν.

Σκοποὺς καὶ σάλπιγγας, τοὺς προφήτας φησί· τί δή ποτε; ὅτι προορῶσι τὸ μέλλον, ὅτι μεγάλῃ τῇ φωνῇ προλέγουσι τὰ ἐσόμενα.

Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη.

Τοῦτο προφητεία τίς ἐστιν· ζώντων αὐτῶν οὐκ ἤκουσαν Ἰουδαῖοι, καὶ ἀποθανόντων ἀκούομεν ἡμεῖς, οὐ τόπῳ διῳκισμένοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πολλῷ χρόνῳ διειργόμενοι. Ἑτέροις ἀπεστάλησαν οἱ προφῆται, καὶ ἑτέρους ἐπεσπάσαντο πρὸς οὓς οὐκ ἀπ-
D εστάλησαν. Οὕτως ἦσαν χρήσιμοι, οὕτω συμφέροντες, ὡς τοὺς μηδὲν προσήκοντας ἀκοῦσαι αὐτῶν. Ὑμῖν ἐδόθησαν, ὑμεῖς οὐ παρέδητε, καὶ ἕτεροι ἤκουσαν αὐτῶν.

Ἄκουε, γῆ.

Ὁρᾷς ὅταν αὐτοὶ μὴ ἀκούσωσι, πῶς πρὸς τὰ στοιχεῖα διαλέγεται; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, Οὐκ ἀκουσόμεθα, φησίν· *Ἄκουε, γῆ*. Οὐ πρότερον αὐτοῖς ἐπάγει, ἀλλ' αὐτοὶ τὴν κακίαν ἐφέλκονται.

Ἰδοὺ ἐγώ. Ὅτι τῷ λόγῳ μου οὐ προσέσχον.

Ὅρα πανταχοῦ, οὐ τὸ μὴ πράττεσθαι τὰ νόμιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἀκούεσθαι, τιμωρίαν ἔχει. Ποία γὰρ χρημάτων δαπάνη, ποῖος σωμάτων πόνος πρὸς τὸ ἀκοῦσαι;

Ἵνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαβὰν φέρεις, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν;

Βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ δέομαι τῶν προσκομιδῶν, οὐδὲ χρεία πόνων, μόνον δὲ τῆς περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως. Σαβὰ δὲ χώρα ἐστὶν Ἰνδῶν.

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Τὸν νόμον μου ἀπώσαντο, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι, Καὶ πῶς ἀπωσάμεθα τὸν νόμον καθημέραν θυσιάζοντες, καὶ τὸν λιβανωτὸν θυμιῶντες; πρὸς ταῦτά φησιν· Ἀλλ' ἐρεῖς ἴσως, ὅτι λίβανον φέρεις· οὐχὶ δῶρα ζητῶ, ἀλλὰ ψυχῆς εὐωδίαν· ἐκεῖνό μοι τὸ ἄρωμα ἡδύ. Οὐ γὰρ σωμάτων ὁ Θεὸς ὀσφραίνεται, οὐδὲ τῆς αἰσθητῆς εὐωδίας, ἀλλὰ τῆς νοερᾶς τῆς κατὰ ψυχὴν, τῆς παντὸς θυμιάματος εὐωδεστέρας, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ προσφέροντος ψυχή.

Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον ἀσθένειαν.

Μὴ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας τὰ ἀῤῥωστήματα παρ' αὐτοῖς εἶναι δόξῃ, τὸ παράδοξον δείκνυσι θεήλατον οὖσαν τὴν νόσον, ὅπερ ἐστὶ λοιμικῆς καταστάσεως· καὶ τῆς ἄνωθεν ἀπειλῆς ἐφόβησε ῥήμασιν. Οὐκ εἶξαν. Ἀπέστειλε τὸν προφήτην ἀλγοῦντα, καὶ οὐκ ᾔσθοντο· φοβεῖ λοιπὸν ἑτέρως, καὶ ἐπάγει νόσον, ἵνα τὸ μεῖζον ἀνέλῃ κακὸν, τὸν πόλεμον.

Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται ἀπὸ βοῤῥᾶ.

Εἶτα καὶ τὸν ἀπὸ βοῤῥᾶ [*Ἴσ.* περὶ τῶν ἀπὸ βοῤῥᾶ] διαλέγεται, ὅτι οὐκ ἐλεεῖ [*Ἴσ.* ἐλεήσουσιν], οὐδὲ ἄλλῳ τινὶ εἴξουσιν. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς πολεμῇ, οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα πάθη ἴσασιν οἱ ἄνθρωποι. Ὥσπερ γὰρ τὰ θηρία ἀδύνατον ἡμερῶσαι, φησὶν, οὕτω καὶ τοὺς δυναμένους οἴκοθεν ἐπικαμφθῆναι, ἐκπολεμοῖ. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, Καὶ τί δήποτε οὐχὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἀνεῖλεν, ἀλλ' ἑτέρους ἐπανήγαγεν; Ὅτι καὶ ἡμεῖς τοῦτο ποιοῦμεν ἐφ' ὧν βουλόμεθα πλήττειν, ἵν' ἔχωσιν ὄνειδος ἐπὶ τῶν δεινῶν· οὐχ ἧττον [*Ἴσ.* οὐ γὰρ ἴσον] λυπεῖ, τὸ παρ' ἑτέρων ταῦτα παθεῖν, ὥσπερ ὅταν οἰκέτην ἐπαφίωμεν ἐλευθέρῳ παιδί.

Ἰταμός ἐστι, καὶ οὐκ ἐλεήσει.

Ὁρᾷς πῶς δείκνυσιν ὡπλισμένους, ἀνηλεεῖς;

Ἠκούσαμεν τὴν ἀκοὴν αὐτῶν, παρελύθησαν.

Ταῦτα ὡς παρὰ τοῦ προφήτου, καὶ τῶν κατ' αὐτῶν· καὶ γὰρ καὶ φωνὰς ἐποίει φέρεσθαι προφητικῶς.

Μὴ ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρόν.

Τὴν πολιορκίαν ἐνταῦθά φησιν. Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν ἐπάγει τὰ δεινὰ, καὶ ἠρέμα.

Θύγατερ λαοῦ μου, περίζωσαι σάκκον.

Τίνος ἕνεκεν; διὰ τὰ ἐπερχόμενα κακά. Εἶτα καὶ τὰς αἰτίας ἐπάγει πάλιν τῆς πονηρίας· ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, ἅμα μὲν ἀπολογούμενος, ἅμα δὲ ἀξιόπιστον ποιῶν τὸν λόγον.

Δοκιμαστὴν δέδωκά σε ἐν λαοῖς δεδοκιμασμένοις.

Τὴν ὑπερβολὴν λέγει τῆς πονηρίας, ὅτι μηδὲ ἡ πολιορκία ἐποίει βελτίους αὐτούς. Ἰδοὺ, φησὶν, ἐπιτρέπω σοι δοκιμάσαι αὐτοὺς ἐν καιρῷ, ἐν ᾧ καὶ εἰ σφόδρα ἦσαν ἀναίσθητοι, σφόδρα ἂν ἐγένοντο βελ-

A VERS. 20. *Ut quid mihi thus de Saba affers, et cinnamomum de terra longinqua?*

Hujus loci sensus est. Oblationum minime indigeo, nec ulla mihi necessitas est impensorum laborum: unam duntaxat exposco vestram ad bonum animi propensionem. Saba porro Indorum regio est.

Quoniam dixit: Legem meam rejecerunt, ne contra responderent: Et quanam ratione legem rejecimus, dum quotidie sacrificamus, thusque adolemus? infert: Dices fortasse, quod thus offers; munera non posco, sed suavem animi odorem, dulce mihi aroma illud. Non enim Deus capitur odore corporum, sed animorum, qui spiritalis cum sit, quolibet suffumigio jucundior est, animus videlicet offe-
B rentis.

VERS. 21. *Ecce ego do super populum istum infirmitatem.*

Ne naturali influxu infirmitates apud eos grassari viderentur, ostendit quod admiratione dignum est, morbum a Deo inflictum, scilicet pestilentis constitutionis, et supernarum minarum verbis perterrefecit. Nec cesserunt. Misit prophetam dolentem, nec perceperunt; alia itaque ratione metum incutit, morbumque immittit, ut malum gravius, nempe bellum avertat.

VERS. 22. *Ecce populus venit ab aquilone.*

Deinde eos qui ab aquilone venturi sunt recenset, quos nec misericordia, nec quidquam aliud flectet.
C Quando enim Deus est qui bellum movet, nec innatos sibi affectus homines norunt. Ut enim feræ, inquit, cicurari nullo modo possunt, ita homo eos qui suapte natura flecti possunt, efferatos reddit. Sed forte quispiam dixerit, Quanam de causa ipse eos non morti dedit, sed externos adduxit? Quod et nos hoc idem facimus in his quos verberibus afficere volumus, ut ignominiam sustineant in pœnis: neque enim æque grave est ab aliis hæc pati, ac si ingenuum puerum servo puniendum tradamus.

VERS. 23. *Impudens est, et non miserebitur.*

Vides ut armatos, et crudeles describat?

VERS. 24. *Audivimus famam eorum, dissolutæ sunt.*

Hæc veluti ex persona Prophetæ ejusque similium, prophetico enim spiritu voces etiam reddit.
D

VERS. 25. *Nolite exire in agrum.*

Obsidionem hic explicat. Vide ut paulatim mala enarrat, sensimque.

VERS. 26. *Filia populi mei, accingere cilicio.*

Propter quid? propter futura mala. Deinde causas delictorum iterum prosequitur, quod semper facit, simul et rationem reddens, et sermoni suo fidem concilians.

VERS. 27. *Probatorem dedi te in populis probatis.*

Exsuperantiam inquit iniquitatis. Quod nec obsidio meliores ipsos effecit. Ecce permitto tibi, inquit, ut probes eos tempore, quo etsi plane sensu carerent, certe meliores evaderent. Nemo enim,

nemo est qui, etsi oppido durus, timore non emolliatur.

Ad prophetam sermonem Deus dirigit, malitiam redarguens illorum, ne injustam in eos sententiam dicere videretur.

VERS. 28. *Omnes inobedientes, ambulantes perverse, æs et ferrum.*

Æri et ferro eos assimilavit, pervicax ipsorum, et perstans in delinquendo ingenium ostendens, obliquæ autem viæ ipsorum rectitudinis regulam deserentes. *Rectus enim Dominus, et rectæ viæ ejus* [32].

Quid hoc est, tanquam æs et ferrum? pervicaciam ipsorum significat, et certam in peccando voluntatem, et alio pariter in loco: Frons tua, inquit, ærea [33]; juxta fluxum æris quod obtortas habeat malitiæ vias, et liquefiat ut æs, sed sicut in igne et fornace oblique illud progreditur. Sic et isti in pœnis positi suæ perversitatis non obliviscuntur.

* *Ut æs, et ferrum universi corrupti sunt.*

Ait enim: Sicut illa tempus consumit ærugine; sic et hi temporis intercapedine pietatis animum, sensumque penitus amiserunt.

* VERS. 29. *Defecit sufflatatorium ab igne. Defecit plumbum; frustra argentum conflat argenti conflator.*

Hebræus *purgat*, habet, pro *argentum conflat*. Patefacit autem illarum iniquitatem exemplo, dicens argentum a plumbo purgari, et si superinjiciatur in argentum, consumpto omni quod illi commistum sit, expers id per ipsum reddi alterius cujusque materiæ. Ait itaque omne in eos consilium fuisse consumptum. Neque prophetas audierunt, neque per plagas mentis compotes facti sunt, neque alia quavis ratione meliores effecti. *Malitia eorum non est consumpta.* Adhuc perstat in metaphora. Sicuti enim argentum, inquit, multum in se continens æris, et si millies ei plumbum superfundatur, impurum manet, haud expers redditum ipsius æris misturæ, sic et isti a malitia non deflexere.

VERS. 30. *Argentum reprobum.*

Hoc est emendationem minime admittens. Nummus qui non legitime cuditur, in regis ærarium non infertur, quare et usui esse non potest, etsi insignia regis litterasque præ se ferat, materie in ipso corrupta. Sic et hi formam pietatis habent, veritatem autem ipsam negant.

CAP. VII.

VERS. 2. *Audite verbum Domini, omnis Juda.*

Si absque spe correctionis labuntur, morboque incurabili laborant, et nullum in his malis solamen aderit. Quid igitur iterum medicum mittis, qui tantum culpas eorum graviores efficiat, omnemque ipsis veniæ spem excludat? Qui enim multoties au-

[32] Psal. XCI, 16. [33] Isa. XLVIII, 4.

A τίους. Οὐδεὶς γὰρ, οὐδείς ἐστιν, ὅστις ὑπὸ τοῦ φόβου, κἂν σφόδρα ᾖ τραχὺς, οὐ μαλάσσεται.

Τῷ προφήτῃ λέγει ὁ Θεὸς ἐλέγχων αὐτῶν τὴν κακίαν, ὡς ἂν μὴ δοκοίη ἀδίκως αὐτῶν καταποφαίνεσθαι.

Πάντες ἀνήκοοι πορευόμενοι σκολιῶς, χαλκὸς καὶ σίδηρος.

Χαλκῷ καὶ σιδήρῳ τούτους ἀπείκασε, τὸ ἰσχυρὸν αὐτῶν, καὶ ἐπίμονον πρὸς ἁμαρτίαν δηλῶν· σκολιαὶ δὲ αὐτῶν αἱ πορεῖαι, τὸν τῆς εὐθύτητος ἀπολείπουσαι κανόνα. *Εὐθὺς γὰρ ὁ Κύριος, καὶ εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.*

Τί ἐστιν, ὡς χαλκὸς καὶ σίδηρος; τὸ στάσιμον αὐτῶν δηλοῖ, τὸ ἀμετάβλητον τῆς κακίας· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ ὥσπερ ὅταν λέγῃ· Τὸ μέτωπόν σου χαλ- B κοῦν· μὴ τὴν [Ισ. τὴν] ἐν τῇ ῥύσει τοῦ χαλκοῦ πονηρίαν, ὅτι διεστραμμένας ἔχει τὰς ὁδοὺς, τηκόμενος καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ ἐν πυρὶ καὶ χωνευτηρίῳ σκολιῶς βαδίζει. Οὕτω καὶ οὗτοι ἐν ταῖς τιμωρίαις, οὐκ ἐπιλανθάνονται τῆς οἰκείας διατροπῆς.

Ὡς χαλκὸς καὶ σίδηρος πάντες διεφθαρμένοι εἰσίν.

Ὡς γὰρ ἐκεῖνα, φησὶ, τῷ χρόνῳ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ ἀναλίσκεται, οὕτως οὗτοι παντελῶς τὴν γνώμην τῆς εὐσεβείας διεφθάρησαν τῷ χρόνῳ.

Ἐξέλιπε φυσητὴρ ἀπὸ πυρός. Ἐξέλιπεν ὁ μόλιβδος, εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ.

Ὁ Ἑβραῖος, *καθαίρει*, ἔχει, ἀντὶ τοῦ, *ἀργυροκοπεῖ*. Παραδείγματι δὲ τὴν πονηρίαν αὐτῶν ἐσήμανε. Φησὶ γὰρ τὸν μόλιβδον καθαρτικὸν εἶναι τοῦ ἀργύρου, καὶ C ἐπιβαλλόμενον αὐτὸν τὸν στερρὸν παρασκιάζειν [Ισ. εἰς τὸν ἄργυρον παρασκευάζειν]· τὸ μεμιγμένον τῆς ἀλλοτρίας ὕλης ἀποπέμπεσθαι τοῦτο τοίνυν· ὅτι πᾶσα ἐπίνοια κατ' αὐτῶν ἀνηλώθη, καὶ οὔτε προφητῶν ἤκουσαν, οὔτε ὑπὸ πληγῶν ἐσωφρονίσθησαν, οὔτε ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἀμείνους γεγόνασιν. *Πονηρίας αὐτῶν οὐκ ἐτάκησαν.* Ἐπέμεινε τῇ μεταφορᾷ. Ὡς γὰρ ὁ ἄργυρος, φησὶ, πολὺν ἔχων χαλκὸν, κἂν μυριάκις σχοίῃ ἐπιμεμιγμένον τὸν μόλιβδον, μένει ἀκάθαρτος οὐκ ἀμιγὴς ὢν χαλκοῦ, οὕτω καὶ οὗτοι τῆς πονηρίας οὐκ ἐξέστησαν.

Ἀργύριον ἀποδεδοκιμασμένον.

Τουτέστι μὴ δεχόμενον διόρθωσιν. Παράσημον οὐ D νομίμως χαραχὲν, οὐκ ἐν τοῖς ταμείοις τοῖς βασιλικοῖς εἰσηνέχθη· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς οὐδὲν χρήσιμον, καίτοι καὶ τύπον ἔχον βασιλικὸν, καὶ γράμματα, τῆς ὕλης αὐτῷ διεφθαρμένης. Οὕτω καὶ οὗτοι μόρφωσιν ἔχουσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ ἀλήθειαν ἤρνηνται.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, πᾶσα Ἰουδαία.

Καὶ μὴν εἰ ἀδιόρθωτα πταίουσι, καὶ ἀνίατα νοσοῦσι, καὶ οὐδεμία ἔσται παραμυθία τῶν δεινῶν, τίνος ἕνεκεν πάλιν πέμπει τὸν ἰατρὸν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς αὔξοντα, καὶ πᾶσαν ἀναιροῦντα συγγνώμην; Ὁ γὰρ πολλάκις ἀκούσας, καὶ ἀδιόρ-

θωτος μείνας, τὸ συνεχὲς τῆς συμβουλῆς καὶ τῆς παραινέσεως κατήγορον ἔχει μέγιστον.

* *Διορθώσατε τὰς ὁδοὺς ὑμῶν, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν.*

Τουτέστι τὰς πράξεις ὑμῶν, καὶ ἃ ἐποιήσατε τῆς εἰδωλολατρίας ἕνεκεν. Τοῦτο γὰρ μηνύει τὰ ἐπιτηδεύματα. Ταῦτα δέ φησι ἐπὶ τῶν προφητῶν μηνυόντων τὴν αἰχμαλωσίαν. Τινὲς δὲ τῶν ψευδοπροφητῶν θαῤῥεῖν αὐτοῖς ἐκέλευον φάσκοντες, ὡς Οὐδὲν πείσεσθε δεινόν. Εἰ γὰρ καὶ ὀργίζεται Θεὸς δι' ὑμᾶς, ἀλλ' οὐκ ἂν ἕλοιτο τὸν ναὸν προδοῦναι τοῖς ἐχθροῖς ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, καὶ εἰς τὴν πύλην στῆναι τῷ προφήτῃ προσέταξε, καὶ λέγειν ταῦτα. Προϊὼν γοῦν φησι·

* *Μὴ πεποίθατε ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν, ὅτι τὸ παράπαν οὐκ ὠφελήσουσιν ὑμᾶς λέγοντες· Ναὸς Κυρίου, Ναὸς Κυρίου ἐστίν.*

Φοβερῶς αὐτὸ εἶπεν· εἰπὼν γὰρ, ὅτι Μοιχεύετε εἰδωλολατροῦντες, καὶ ὅλως καταλέξας τὰ κακὰ, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα εἰς τὸν ναὸν εἰσῄεσαν, φησί· *Μὴ σπήλαιον.*

Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς μέγιστον ἐδόκει εἶναι. Εἰ γὰρ καὶ ᾤκουν αὐτὴν, ἀλλ' ὅμως τῇ ἀποφάσει τοῦ Θεοῦ ἐκβεβλημένοι λοιπὸν ἐτύγχανον.

Μεγάλως αὐτοὺς ἔβλαπτεν αὕτη ἡ ὑπόληψις· καθάπερ γὰρ ὁ Χριστὸς λέγει αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ ὁ Ἰωάννης· *Μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, Μὴ εἴπῃς· Ναὸς Κυρίου ἐστίν. Εἰ μὲν γὰρ οἴκου χρείαν εἶχεν αὐτὸς, εἰκότως ταῦτα νομίζετε, ὅτι οὐκ ἂν κατέστρεψα τὸν οἶκον. Εἰ δὲ οὐδεὶς ἐμοὶ τόπος, ἀλλ' ἀχώρητός εἰμι πᾶσιν· εἰ δὲ *Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα οὕτως ἔχει· τῇ γὰρ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν· ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; Μὴ πεποίθατε ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν.

Ὅτι ἐὰν μὴ διορθοῦντες διορθώσητε.

Οἷς μάτην ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ, λέγεις καὶ πάλιν, Ἐὰν διορθώσητε; ἀλλ' ἔθος τοῖς ὀργιζομένοις τοῦτο λέγειν, Οὗτος ὁ παῖς ἐλπίδας οὐκ ἔχει· ἀδύνατον τοῦτον εὐχρηστῆσαι· ὅμως πείθομεν αὐτὸν τοῦτον εὐχρηστῆσαι, καὶ πάντα ποιοῦμεν, καὶ παραινοῦμεν αὐτῷ. Τὸ μὲν γάρ ἐστι τοῦ θυμοῦ, καὶ τῆς ὀργῆς, τὸ δὲ τῆς κηδεμονίας, καὶ τῆς παραινέσεως. Ὥστε μηδὲν ἀπ' ἐκείνων βλαβεὶς, μὴ νομίσῃς φυσικὴν εἶναι τὴν κακίαν. Ἵνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγῃς ἐπάγει, Ἐὰν διορθώσητε τὰς ὁδούς.

Καὶ ποιοῦντες ποιήσητε κρίσιν ἀναμέσον ἀνδρὸς, καὶ ἀναμέσον τοῦ πλησίον αὐτοῦ.

Τουτέστι, μὴ ἀδικίᾳ κρίνειν. Τί λέγει; μὴ γὰρ ἀλλογενεῖς εἰσιν οἱ πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι; μὴ γὰρ ἑτέρου γένους; πλησίον ἐστίν; ἀδικεῖς σαυτόν· τούτου προΐστασαι, ἵνα τὸν ἀδελφὸν ἀδικήσῃς, ἵνα τὸ μέλος διαφθείρῃς; εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, σὲ παρακαλείτω, ὅτι ἀδελφὸς μετὰ ἀδελφοῦ δικάζεται.

Καὶ προσήλυτον, καὶ ὀρφανὸν, καὶ χήραν μὴ καταδυναστεύσητε.

A diit, mansitque incorrectus, consilii, assiduitatem adhortationisque habet sibi acerrimum adversarium.

Dirigite vias vestras et studia vestra.

Id est actiones vestras et quæ commisistis propter idolorum cultus : id quippe significat studia. Hæc autem de prophetis captivitatem nuntiantibus infert. Verum pseudoprophetarum nonnulli, ut bono essent animo illis præcipiebant, quasi nullum inde malum contracturi. Etenim etsi Deus vestri causa irascitur, nunquam tamen templum hostibus compilandum tradet. Ideoque prophetæ, ut stans ante portam hæc diceret jussit. Procedens itaque ait :

Nolite confidere in vobis ipsis, in verbis mendacibus, B *quoniam omnino non proderunt vobis, dicentes : Templum Domini, templum Domini est.*

Terrorem infert, his verbis : Cum enim dixisset eos, dum idolis operam navant, fornicari, et uno verbo eorum malis adnumeratis, neque his obstantibus templum ingredi, subdit: *Nunquid spelunca*, etc.

Hoc enim illis eximium quid videbatur. Nam etsi ipsius incolæ erant, tamen Dei sententia ejecti jam erant.

Maximo ipsis erat detrimento hæc opinio. Sicut enim Christus dicit ipsis, imo Joannes : *Nolite dicere : Patrem habemus Abraham* [54], pari ratione et hic ne dicas : Templum Dei est. Si enim ipse domo indigeret, peropportune hæc opinaremini, C quoniam domum everti non permisissem. Si vero nullus mihi locus, sed omnia me non capiunt. Si *Cœlum mihi sedes ; terra vero scabellum pedum meorum.* Imo ne ita quidem ; manu enim mea firmavi cœlum, quam mihi domum exstruetis? ne confidatis in verbis mendacii.

VERS. 5. *Quoniam si non dirigentes direxeritis.*

Quibus frustra cudit argentum argentarius, tu iterum dicis : Si correxeritis? irascentibus ita loqui mos est : Puer hic nullius spei est : fieri non potest, ut hic aptus ad virtutem fiat ; suademus tamen illi, ut aptus fiat, totisque nervis contendimus, ipsumque adhortamur : illud enim iræ est et bilis, hoc curæ quam gerimus, et adhortationis ; itaque D nihil ab illis læsus malitiam ne putes esse naturalem : ne enim dicas hoc, addit : Si recte direxeritis vias vestras.

Et facientes feceritis judicium inter virum, et proximum ejus.

Hoc est : Ne inique judicetis. Quid ais? num inter se disputantes extranei sunt? num diverso genere orti? proximi sunt? tibi ipsi iniquus es ; hujus partes assumis, ut fratri jus deneges, membrumque consumas? et si nil aliud hoc te commoveat, quod frater fratrem in judicium vocat.

VERS. 6. *Et advenam, et pupillum, et viduam non oppresseritis.*

[54] Joan. VIII, 37. [55] Isa. LXVI, 1.

Num ad hæc præceptis opus erat? num ipsa natura satis non est ad hoc edocendum? Nonne videtis, ut vel ex nominibus ipsis commiseratio oritur? Quis ita protervæ mentis, ut in advenas sæviat? quis ita saxeus, ut mulieris viro destitutæ non misereatur? Quis ita ab humanitate alienus, ut orbato patre misericordiam non tribuat? Non dico, inquit, ut miserearis, sed ne opprimas. Non enim impedire poteram, sed ipsam proposui ut in ea se tua exerceret humanitas.

Et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobis.

Et certe illud cui assuevimus amamus; itaque et si non ut Deo inservieris, uti noto honorem tribue. Vides et hic maximam facilitatem. Neque hoc solum, ut ipsi evertantur sufficit, unum, inquam, eumque notum relinquere, advenis vero et alienis se ipsum exhibere, sed quia etiam statim pœna consequatur. Cur enim hic posuit, *in malum vobismetipsis?* Ne quis proprium lucrum quærentem, ab errore eos abducere cogitet. Propter vosmetipsos hæc a vobis agi nolo.

VERS. 7. *Et habitare vos faciam in loco isto.*

Non est igitur mœnium, non armorum, non militum, sed divini auxilii ut terram homines incolant.

In terra quam dedi patribus vestris.

Quare patres in medium adduxit? omnibus hominibus paternæ res apprime charæ solent esse, et hoc etiam maxime terram desiderabilem efficiebat: sed hæc vehementissima est adversus Judæos expostulatio, qui terram ut patriam diligebant, Deum vero patrium effugiebant.

VERS. 9. *Si autem confiditis vos in verbis mendacibus, unde non erit vobis utilitas.*

Vide ut sit malorum omnium fons, sibi ipsi fidere. *Maledictus enim homo qui confidit in homine*[86], nihil enim homines ita a Deo alienos reddit, ac non omnia illi accepta ascribere. Hoc etiam in causa est, quod cum possit hominem minus indignum in multis efficere, continua imposita, tanquam necessitate quadam retinendæ Domini memoriæ, nullo non tempore ipsum e cœlo pendere vult. Agricola, nauta artis suæ studio cœlum assiduo contemplantur; unusquisque invitus etiam cœlum suspicit, dum malis opprimitur.

VERS. 10. *Et venistis, et stetitis coram me.*

Extrema sane impudentia post scelera patrata se sistere judici, qui hæc omnia novit, templum ejus ingredi in loco sacro.

Pacta mecum percussistis. Ubique enim de illis juxta eorum promissa judicare consuevit.

VERS. 11. *Nunquid speluncam latronum?*

Ad quid hæc profert? Nonne ad preces constructum est? num ad rapinas? num ad adulteria? num ad impuritates? Sicut enim Christus ait: *Domus*

[86] Jerem. XVII, 5.

A Ἆρα γὰρ ἐπιταγμάτων εἰς ταῦτα χρεία ἦν; ἆρα γὰρ ἡ φύσις οὐκ ἀρκεῖ παιδεῦσαι τοῦτο; Οὐχ ὁρᾶτε τὰ ὀνόματα ἐλεεινά; Τίς οὕτω προπετεύεται ὡς πρὸς ξένον ὠμὸς εἶναι; τίς οὕτω λίθινος ὡς τὴν γυναῖκα τὴν ἔρημον ἀνδρὸς μὴ ἐλεεῖν; τίς οὕτως ἀπάνθρωπος ὡς τὸν ἀπεστερημένον πατρὸς μὴ οἰκτείρειν; Οὐ γὰρ λέγω, Ἐλέησον, φησί· ἀλλὰ μὴ καταδυναστεύσῃς. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδυνάμην κωλῦσαι· ἀλλὰ προέθηκα αὐτὴν γυμνάσιον ἐσομένην σοι [*ἄλλ.* ἐσόμενόν σοι] φιλανθρωπίας.

Καὶ ὀπίσω θεῶν ἑτέρων μὴ πορεύησθε εἰς κακόν.

Καίτοι γε ἀεὶ τὸ σύνηθες φίλον· ὥστε καὶ ἂν μὴ ὡς Θεὸν θεραπεύσῃς, ὡς συνήθη τίμησον. Ὁρᾷς καὶ ἐνταῦθα πολλὴν τὴν εὐκολίαν οὖσαν; Καὶ οὐ τοῦτο
B μόνον ἱκανὸν αὐτοὺς ἀποτρέψαι, τό τε ἕνα ἀφεῖναι, καὶ συνήθη, τοῖς δὲ ξένοις καὶ ἀλλοτρίοις ἑαυτὸν ἐκδοῦναι· ἀλλὰ καὶ τὸ παρὰ πόδας ἀκολουθεῖν τὴν τιμωρίαν. Διατί γὰρ ἐνταῦθα τέθεικε τὸ, *Κακῶς εἶναι ὑμῖν;* Ἵνα μή τις νομίσῃ τὸ ἑαυτοῦ σκοποῦντα ἀπάγειν αὐτοὺς τῆς πλάνης δι' ὑμᾶς οὐ βούλομαι ταῦτα ποιεῖν ὑμᾶς.

Καὶ κατοικιῶ ὑμᾶς ἐν τῷ τόπῳ.

Ἆρα οὐ τείχους ἐστὶν, οὐδὲ στρατιωτῶν, οὐδὲ ὅπλων τὸ κατοικίζειν ἀνθρώπους, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας.

Ἐν τῇ γῇ ἣν ἔδωκα τοῖς πατράσιν ὑμῶν.

Τίνος ἕνεκεν τοὺς πατέρας εἰς μέσον ἤγαγεν; εἰώθασι πάντες ἄνθρωποι τῶν πατρῴων ἀντέχεσθαι μά-
C λιστα, ὥστε καὶ τοῦτο πολυφίλητον ἐποίει τὴν γῆν· τοῦτο δὲ μεγίστη κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, εἰ τὴν μὲν γῆν ὡς πατρίδα οὖσαν ἐφίλουν, τὸν δὲ Θεὸν ὄντα πατρῷον ἀπέφευγον.

Εἰ δὲ ὑμεῖς πεποίθατε ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν, ὅθεν οὐκ ὠφεληθήσεσθε.

Ὅρα πάντων τῶν κακῶν αἴτιον, τὸ θαῤῥεῖν ἑαυτῷ. *Ἐπικατάρατος* γὰρ *ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἄνθρωπον.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπάγει τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸ μὴ πάντα ἀνατιθέναι αὐτῷ. Διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον δυνάμενον ἐν πολλοῖς καταστῆσαι ἀνενδεᾶ, συνεχῶς αὐτὸν ἀναρτᾷ πρὸς τὸν οὐρανὸν, καθάπερ τινὰ ἀνάγκην, τὴν συνεχῆ χρείαν ἐπιτιθεὶς τοῦ ἀναμιμνήσκεσθαι τοῦ Δεσπότου. Ὁ γεωργὸς, ὁ πλωτὴρ ὑπομνήματα ἔχουσι συνεχῆ διὰ τὴν τέχνην· ἕκαστος
D καὶ μὴ βουλόμενος εἰς οὐρανὸν παιδευόμενος ἀναβλέπει.

Καὶ ἤλθετε, καὶ ἔστητε ἐνώπιον ἐμοῦ.

Πολλὴ ἡ ἀναισχυντία, μετὰ τὸ πρᾶξαι παραστῆναι τῷ δικαστῇ τῷ ταῦτα πάντα εἰδότι· ἐπιβῆναι τοῦ ναοῦ αὐτοῦ παρὰ τὸν τόπον τὸν ἱερόν.

Τουτέστι συνθήκας ἔθεσθε πρὸς ἐμέ. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοὺς ἀπὸ τῶν οἰκείων ὑποσχέσεων κρίνειν εἴωθε.

Μὴ σπήλαιον λῃστῶν;

Τίνος ἕνεκεν ταῦτά φησιν; Οὐκ εἰς προσευχὴν παρεσκεύασται, μὴ πρὸς ἁρπαγὰς, μὴ πρὸς μοιχείας, μὴ πρὸς ἀκαθαρσίας; ὥσπερ γὰρ ὁ Χριστὸς

φησὶν, *Ὁ οἶκός μου, οἶκος προσευχῆς κληθήσεται, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπήλαιον λῃστῶν*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ὅτι ἐπιόρκουν, καὶ ἐπὶ ἁρπαγμῷ συνθήκας ἐποιοῦντο.

* Μὴ οἴεσθέ με κοινωνεῖν ὑμῖν τῶν κακῶν, καὶ συμπράττειν ὑμῖν ταῖς ἀδικίαις, οὐκ ἐλέγχοντα τὰ κακά· τουτέστι, Μὴ ὡς λῃστάρχόν με νομίζετε;

* *Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ἑώρακα, λέγει Κύριος.*

Τουτέστιν, Οὐ λανθάνει με ἡ περὶ τὰ εἴδωλα ὑμῶν θεραπεία. Λῃστὰς δὲ αὐτοὺς ἐκάλεσε, διὰ τὸ πλεονεκτικόν.

* *Ὅτι πορεύθητε εἰς τὸν τόπον Σιλὼμ, οὗ κατεσκήνωσα τὸ ὄνομά μου ἐκεῖ ἔμπροσθεν.*

Ὡς γὰρ ἐκείνου οὐκ ἐφεισάμην, οὕτως οὐδὲ τοῦ ναοῦ.

Καίτοιγε ἀρχαιότερος ἐκεῖνός ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο τοῦ τόπου, ἀνάξιοι τοῦ Θεοῦ φανέντες.

Καὶ νῦν ἀνθ' ὧν ἐποιήσατε πάντα τὰ ἔργα ταῦτα.

Πολλὴν λέγει τὴν κακίαν. Οὔτε κατ' αὐτὸν τὸν ἐν Σιλὼμ [*Ισ.* οὔτε γὰρ τὰ κατὰ τὸν ἐν Σιλ.] τόπον, οὔτε τὸ διδάσκειν αὐτοὺς ὠφελήσει τι, φησίν. Ὅρα γὰρ αὐτοὺς μετὰ πόσης σπουδῆς ἀπήγαγε τῆς κακίας.

Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου.

Τοῦτο λέγει, οὐχ ἵνα ἀποστῇ προσευχόμενος, ἀλλ' ἵνα ἐκείνους φοβήσῃ. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ πρὸς Μωυσῆν, *Ἄφες με*, ἵνα αὐτὸν μὴ ἀφῇ· οὕτω καὶ πρὸς τοῦτον· *Μὴ προσεύχου*· ἵνα ἀκούσαντες ἐκεῖνοι καταπλαγῶσι, καὶ μὴ ἐν ἑτέρῳ τὰς ἐλπίδας ἔχωσιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐβούλετο, οὐκ ἂν καὶ τὰς αἰτίας ἐτίθει, μόνον οὐχὶ ἀπολογούμενος αὐτοῖς.

* *Καὶ μὴ ἀξιοῦ τοῦ ἐλεηθῆναι αὐτούς.*

Ἔπαθέ τι ὁ προφήτης ἀκούσας τοῦ ναοῦ τὴν ἅλωσιν. Εἶτα πείθων αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐπάγει·

Ἡ οὐχὶ ὁρᾷς τί αὐτοὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς πόλεσιν Ἰούδα;

Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀκούεις, εἰπέ; Ὀργιζομένου ἦν, μηδὲ τὰς αἰτίας εἰπεῖν, βουλομένου δὲ ἰάσασθαι καὶ θεραπεῦσαι, θεῖναι τὴν πρόφασιν, ἵνα αὐτὴν ἀνελεῖν σπουδάσωσιν. Ἡ οὐχ ὁρᾷς, τί αὐτοὶ ποιοῦσιν; ἐπειδὴ ἐγγὺς, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν ἀσέβειαν εἰργάζοντο.

Οἱ υἱοὶ αὐτῶν συλλέγουσι ξύλα, τοῦ ποιῆσαι χαυῶνας.

Ὁρᾷς σπουδήν; ὁρᾷς μετὰ προθυμίας τὴν ἀσέβειαν γιγνομένην; Τί ἐστι, χαυῶνας; Πόπανα [*ἄλλ.* πέμματα], φησὶν, ἄρτους.

Ἔδειξε πάντας περὶ τὸ κακὸν ῥέποντας. Τὸ δὲ, *Τρίβουσι στέαρ, φύρουσιν*, ἔχει ὁ Ἑβραῖος τόδε· *Τοῦ ποιῆσαι χαβῶνας*, τουτέστιν, ἄρτους μεγάλους. Τὸ γὰρ χαβῶνας ἐστὶ λέξις Ἑβραϊκή· σημαίνει δὲ τὸ ἀπὸ μέτρον ἑνὸς τοῦ λεγομένου μοδίου γιγνόμενον

A *mea domus orationis vocabitur, vos autem eam fecistis speluncam latronum* [87], sic et hic quod pejerabant, deque rapinis paciscebantur.

Ne me vobiscum simul mala peragere existimetis, nec in vestris injustitiis concurrere mala non redarguentem; hoc est, num veluti prædonum ducem me tenetis?

* *Et ecce ego vidi, dicit Dominus.*

Id est, vestrum circa idolorum cultum studium non me fugit. Latrones autem eos vocavit propter improbam rerum alienarum cupiditatem.

VERS. 12. * *Quare ite ad locum Silo, ubi habitare feci nomen meum ibi ante.*

B Ut enim illius non misertus sum, sic nec templi.

Et certe antiquius illud erat, sed nihil illis profuit locus, cum Deo digni non essent.

VERS. 13. *Et nunc pro eo quod fecistis omnia opera hæc.*

Multam ait iniquitatem: Nec enim exemplum loci Silo, nec doctrina sæpius inculcata aliquid eis emolumenti præstabunt. Nam vide quanto illos conatu a peccatis revocarit.

VERS. 16. *Et tu noli orare pro populo isto.*

Hoc ait, non ut orare desineret, sed ut illos terreret. Sicut enim ad Moysem dicebat: *Sine me* [88], ut C ille non sineret, sic et ad hunc: *Ne ores*, ut hoc illi audientes stuperent, nec in aliis spes suas fundarent. Nisi enim hoc vellet, non et causas adderet, quasi facti sui defensionem suscipiens.

* *Neque postules ut miserear illorum.*

Templi excidium cum audisset propheta commotus est. Deinde illis persuadens Deus addit:

VERS. 17. *Nunquid non vides quid ipsi faciunt in civitatibus Juda?*

Quare non audis? dic. Permoti iracundia erat nec causas producere; curare autem et mederi desiderantis, causam enarrare, ut eam studerent tollere. Annon vides quæ ipsi agant? prope enim, non D longe impietatem exercebant.

VERS. 18. *Filii eorum colligunt ligna*, etc., *ut faciant chavonas.*

Viden' studium? viden' totis viribus quæsitam impietatem? Quid sibi vult χαυῶνας? Placentas, inquiunt, panes.

Omnes in malum esse propensos ostendit. Illud, *Terunt adipem, in massam conspergunt*, legit Hebræus: *Ut faciant chavonas*, panes magnos scilicet. Chavonas quippe dictio est Hebraica, et significat panem tota una mensura quæ modius appel-

[87] Matth. XXI, 13. [88] Exod. XXXII, 10.

latur confectum. Militiam cœli zodiacum circulum intelligit.

Et libaverunt libamina diis alienis.

Nec egestas libamen impedit.

Et mulieres eorum terunt similam.

Pecudum laborant inopia; impie tamen agunt ex his quæ habent.

Militiæ cœli.

Stellas hic intelligit; militiam vero cœli qua ratione dicit? ostendens quod in ipsis nulla est auctoritatis dignitas, sed alius est rex. Quid ergo quando reginæ cœli ait? Hoc ex mente eorum profert, quorum illa erat locutio.

VERS 19. *Nunquid me ipsi ad iracundiam provocant? dicit Dominus; Nonne semetipsos?*

Num ego aliquid perpetior mali? ipsi, ait, ut se ipsos probro afficiant: qui enim contumelias infert, is sibi damnum creat; et cum is cui fit contumelia nihil patitur, abstinebit ipse ab injuria, tanquam nihil proficiens.

VERS. 20. *Ideo hæc dicit Dominus.*

Ubique illud, *Dicit Dominus*, ut verbis fidem faciat: ne lenitas, et clementia rursus desidiam illis injiciat.

Ecce ira et furor meus funditur.

Quorsum, quæso, hæc? Primum quidem, quod futurum erat, ut hæc desinerent. Deinde ut vehementem ostenderet impetum iræ. Si enim et homo interimitur, templumque evertitur, multo minus abstinendum erat a brutis.

VERS. 22. *Quia non sum locutus, et non mandavi eis.*

Quæcunque non præcipit ex animi sui consilio, suum ait illa non esse consilium, sicut cum dicit: *Nunc desiderabo mortem peccatoris, quam ut revertatur, et vivat* [59]? Et tamen eo invito punitur.

VERS. 24. *Et non audierunt me.*

Egregium hoc lucrum, et non audierunt me.

Et dices ad eos sermonem hunc, et non audient.

Hoc est, non convertentur.

VERS. 29. *Tonde caput tuum, et assume.*

Hoc ad prophetam dicitur, quod erat luctus indicium. Cum enim in propriis malis hebetes stupidique essent, lacrymas ipsi luctumque mandat hoc et in furiosos agimus, vicem tantum illorum dolentes.

Et assume super labia lamentationem.

Optime ait, non in mente tua, hoc enim habebat, et gemebat. Sed palam facito, ait.

Et repulit generationem facientem hæc, quia, etc.

Non omnes simul, sed hanc quæ malum facit. Vere enim lacrymis ac luctu digna: cum quis a

[59] Ezech. XVIII, 23.

A ἄρτον. Στρατιὰν δὲ οὐρανοῦ λέγει, τὸν ζωδιακὸν κύκλον.

Καὶ ἔσπεισαν σπονδὰς θεοῖς ἀλλοτρίοις.

Οὐδὲ ἡ πενία κωλύει τὴν θυσίαν.

Καὶ αἱ γυναῖκες αὐτῶν τρίβουσι σταῖς.

Οὐκ ἔχουσι πρόβατα· καὶ ὅμως ἀπὸ τῶν ἐνόντων ἀσεβοῦσι.

Τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ.

Τοὺς ἀστέρας ἐνταῦθά φησι· στρατιὰν δὲ οὐρανοῦ τίνος ἕνεκέν φησι; Δεικνὺς ὅτι οὐκ ἐν αὐτοῖς τὸ τῆς δεσποτείας ἀξίωμα, ἀλλ' ἕτερός ἐστιν ὁ βασιλεύς. Τί οὖν ὅταν λέγῃ τῇ βασιλίσσῃ τοῦ οὐρανοῦ; Αὐτόθι κατὰ τὴν ὑπόνοιαν λέγει τὴν ἐκείνων· ἐκείνων γάρ ἐστιν ἡ λαλιά.

B *Μὴ ἐμὲ αὐτοὶ παροργίζουσι; λέγει Κύριος. Οὐχὶ ἑαυτούς;*

Μὴ γὰρ ἐγὼ πάσχω δεινόν τι; ναὶ τοῦτο, φησὶν [Ἴσ. ἀλλ' αὐτοί, φησὶν], ἵνα ἑαυτοὺς καταισχύνω [Ἴσ. καταισχύνωσι]· ὁ γὰρ ὑβρίζων ἐστὶν ὁ παθών, καὶ ὅταν μηδὲν ὁ ὑβριζόμενος πάσχῃ δεινόν, ἀποστήσεται τῆς ὕβρεως, ὡς οὐδὲν πλέον παραινῶν [Ἴσ. περαίνων].

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.

Πανταχοῦ τό, *Λέγει Κύριος*, ἵνα ἀξιόπιστον ποιήσῃ τὸν λόγον· ἵνα μὴ πάλιν τὸ ἀόργητον εἰς ῥᾳθυμίαν αὐτοὺς ἐμβάλῃ.

Ἰδοὺ ὀργὴ καὶ θυμός μου χεῖται.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπὶ ταῦτα; εἰπέ μοι. Πρῶτον C μὲν ἐπειδὴ ταῦτα ἄχρηστα ἤμελλε γίνεσθαι· δεύτερον ἵνα τὴν ἐπιτεταμένην δείξῃ τῆς ὀργῆς ὁρμήν. Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπος ἀναιρεῖται καὶ ναὸς καθαιρεῖται, σχολῇ γ' ἂν ἤμελλε φείδεσθαι τῶν ἀλόγων.

Ὅτι οὐκ ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς.

Ὅσα μὴ κατὰ τὸν προηγούμενον λόγον ἐπιτάττει, οὐδὲ αὐτοῦ φησιν εἶναι συμβουλήν· καὶ ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Μὴ θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν;* Καίτοιγε ἑκόντος αὐτοῦ κολάζεται.

Καὶ οὐκ ἤκουσάν μου.

Μέγας οὗτος ὁ μισθός, *Καὶ οὐκ ἤκουσάν μου.*

Καὶ ἐρεῖς αὐτοῖς τὸν λόγον τοῦτον, καὶ οὐ μὴ ἀκούσωσιν. Τουτέστιν, οὐκ ἐπιστραφήσονται.

D *Κεῖρε τὴν κεφαλήν σου, καὶ ἀνάλαβε.*

Πρὸς τὸν προφήτην τοῦτο λέγεται, ὃ πένθους σύμβολον ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναισθήτως; πρὸς τὰ οἰκεῖα διέκειντο κακά, κελεύει θρηνεῖν αὐτόν, καὶ πενθεῖν· ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν μαινομένων ποιοῦμεν συμπάσχοντες ἐκείνοις μόνον.

Καὶ ἀνάλαβε ἐπὶ χειλέων θρῆνον.

Καλῶς φησι, μὴ κατὰ διάνοιαν· τοῦτο γὰρ εἶχε, καὶ ἔστενεν. Ἀλλὰ δημοσίευσον, φησίν.

Καὶ ἀπώσατο τὴν γενεὰν τὴν ποιοῦσαν ταῦτα, ὅτι.

Οὐχὶ πάντας ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν ποιοῦσαν ταύτην. Ὄντως γάρ, ὄντως θρήνων ἀξία αὕτη καὶ ὀδυρμῶν.

ὅταν τις ἀδόκιμος παρὰ τῷ Θεῷ φαίνηται. Ποῦ γὰρ ἔσται δόκιμος λοιπόν;

Ὅτι ἐποίησαν ἐναντίον ἐμοῦ.

Οὐχὶ κρυπτόμενοι, οὐδὲ λανθάνοντες· καὶ πῶς τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν κρύψαι δύναιντο; Τί οὖν αἰνίττεται τὸ, Ἐνώπιόν μου; Ἐν τῷ ναῷ μου.

Ἔταξαν τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἐν τῷ οἴκῳ οὗ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά μου, τοῦ μιᾶναι αὐτόν.

Εἶδες μανίαν; Εἶδες παραπληξίαν; οὐδὲ λανθανόντως, ἀλλὰ πεπαῤῥησιασμένως ἅπαντα ἐποίουν ἐμπαροινοῦντες εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ὥσπερ ἂν εἴ τις τύραννον εἰς τὰ βασίλεια εἰσαγάγοι, τὸν βασιλέα ἀπελάσας. Πῶς οὖν φατε, *Ναὸς Κυρίου, ναὸς Κυρίου ἐστί;* Πῶς ὑμῶν προστήσεται ὁ ἠδικημένος; Πῶς ὑμᾶς ὁ ὑβρισμένος σώσει; Κατήγορος ὑμῶν ἔσται πικρός.

Καὶ καλέσεις αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ ἀποκριθῶσί σοι.

Καλέσεις, τουτέστι, προτρέψεις αὐτοὺς εἰς μεταμέλειαν, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἐκ τῶν λόγων ἕξουσιν.

Καὶ ᾠκοδόμησαν τὸν βωμὸν τοῦ Ταφέθ.

Τουτέστι τὸν βωμὸν τοῦ Πλούτωνος· ὡς ἀεὶ τῷ θανάτῳ ἐπενδόντες, ὥστε ἐπὶ πολὺ ζῆν.

Βωμὸν Ταφὲθ ἐπ' εἰδωλείῳ τινὶ, ἐν φάραγγι υἱοῦ Ἐννὸμ, τὸν ἐλαιῶνά φησι. Ὅρα καὶ τοὺς τόπους, οὐ τὰς ἐρήμους [*ἄλλ.* ἐρημίας] περιήρχοντο, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ τῇ ἡδίστῃ, τῇ πλησίον τῆς πόλεως.

Τοῦ κατακαίειν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν· ὃ οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς, καὶ οὐ, κ. τ. λ.

Ἵνα γὰρ μήτις λέγῃ, ὅτι Σοὶ ταῦτα... ἔδωκα τὰς θυσίας, ὥσπερ τὴν ἄλλην. Καὶ ὅτι Αἷμα ἀθῷον οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς, οὐδὲ αἴνιγμα ἔδωκα· οὐδὲ ἐβουλόμην, οὐδὲ θύειν ἁπλῶς· ἀλλ' αὐτοὶ κατέκαυσαν. Ἔστω ὁ φόβος οὐ κατέσχεν ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ, ὁ τῆς φύσεως οὐκ ἐκώλυσε νόμος, οὕτως ἐξεβακχεύθησαν. Ἔνθα μὲν τοὺς δαίμονας τιμηθῆναι ἔδει, καὶ τὴν φύσιν ἠγνόουν αὐτήν· ἔνθα δὲ τὸν Θεὸν θεραπευθῆναι, καὶ προβάτων ἐφείδοντο. Τίνα οὐκ ἂν ἀνιάσῃ τοῦτο τὸ θέαμα; Ἰδοὺ ἡμῖν καὶ ἀκούουσι φρικτὸν εἶναι δοκεῖ· ἔτι οὖν θαυμάζομεν, εἰπέ μοι, τίνος ἕνεκεν ἡ πόρθησις; τίνος ἕνεκεν ἡ αἰχμαλωσία; Τοὺς οὕτω ζῶντας ζῆν ἔτι καλὸν ἦν;

Διὰ τοῦτο ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ οὐκ ἐροῦσιν ἔτι· Βωμὸς τοῦ Ταφέθ.

Βούλεσθε, φησὶ, σφάζειν; ἐγὼ ποιήσω νόμῳ πολέμου τοῦτο. Βέλτιον οὕτως ἀναιρεῖσθαι τοὺς υἱοὺς, ἢ χερσὶ πατρικαῖς.

Καὶ θάψουσιν ἐν τῷ Ταφὲθ, διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν τόπον.

Ὅπου γὰρ πρότερον, φησὶν, οὔτε νεκρὸν πλησιάζειν παρεσκεύαζον, ὡς ἱερὸν ἔχοντες τόπον, ἐνταῦθα τῶν νεκρῶν σωρευθήσεται τὸ πλῆθος. Ταῦτα δέ φησιν, ὡς αὐτόθι τοῦ βαρβάρου πολλὴν σφαγὴν ἐργασαμένου. Ἐπάγει γοῦν·

Καὶ ἔσονται οἱ νεκροὶ τοῦ λαοῦ τούτου εἰς βρῶσιν τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ.

A Deo reprobatus fuerit; nam ubi gentium probatus illi fuerit?

VERS. 30. *Quia fecerunt coram me.*

Neque id occulte, sed palam : et quomodo possunt oculum semper vigilem latere? Quid igitur indicat illud, coram me? In templo meo.

Posuerunt abominationes in domo, ubi invocatum est nomen meum ad polluendam eam.

Vidisti furorem? Vidisti vecordiam? non clam sed in oculis omnium audacter omnia patrabant, in Dei gloriam debacchantes, veluti si quis in regias ædes tyrannum ejecto rege intromittat. Quomodo igitur dicitis : *Templum Domini, templum Domini est?* Quomodo nobis aderit defensor, qui contumelia affectus est? Quomodo salutem vobis afferet, qui B passus est injurias? Accusator vobis vehemens ille erit.

Et vocabis eos, et non respondebunt tibi.

Vocabis; hortaberis, videlicet, ad pœnitentiam, at illis tui sermones non proderunt.

VERS. 31. *Et ædificaverunt aram Taphet.*

Aram Tapheth, id est Plutonis aram; quasi semper morti succumbentes, ut vitam diuturniorem trahant.

Aram Taphet in idolo quodam, in convalle filii Ennom olivetum ait. Vide et loca, non solitudines, circumibant, loca amœnissima, prope urbem.

C *Ad comburendum filios suos, quod non mandavi eis, neque*, etc.

Ne quis enim dicat : Tibi hæc, sicut.... sacrificia dedi. Sanguinem, inquit, innocentem non præcepi illis; neque vel obscuram hujus rei significationem dedi; neque omnino volebam, ut sacrificarent; sed ipsi igne consumpserunt. Esto metus Dei vobis non obstitit, naturæ lex non detinuit? sic debacchati sunt, ut honorandis dæmonibus, et naturam ipsam ignorarent; in Dei vero cultu et ovibus parcerent. Cui non injiceret mœrorem hoc spectaculum? Ecce nobis et audientibus horribile videtur, et admiramur adhuc, quæso, quæ fuerit direptionis causa, quæ causa captivitatis. Anne honestum erat vitam sic agentes adhuc vivere?

D VERS. 32. *Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicent amplius, ara Taphet.*

Vultis, inquit, jugulare? hoc ego lege belli faciam; melius ita quam paternis manibus filios enecari.

Et sepelient in Tapheth eo quod non sit locus.

Ubi enim antea, inquit, mortuum vel appropinquare fas non erat, colebant enim locum ut sacrum, ibi mortuorum corpora acervatim congerentur. Hæc autem insinuat, quasi ibi Barbarus multam cædem patrasset, addit igitur :

VERS. 33. *Et erunt mortui populi hujus in escam volatilibus cœli.*

Sepultura enim non dignabuntur : quod calamitatem fore atrociorem ostendit.

CAP. VIII.

* VERS. 2. *Et torrebunt ea ad solem, et lunam, et ad omnia sidera.*

Hoc est, ante oculos horum ponentur. Tantum enim abest, ut aliquem hostes vita functis honorem præstent, ut eorum qui jam decesserunt, et honore debito humati sunt, ossa effodiant; ut plane intelligerent, delubrorum observantiam nullum afferre emolumentum.

Exsiccabunt ipsa ad solem, et lunam, et stellas, quæ dilexistis, ait. Tanquam insultans alloquitur, quod non parcent; non eorum qui ad ea colenda operæ plurimum studiique consumpsere, miserebuntur : non poterunt impedire, sed eorum qui ipsis inservierunt ossa sinent contumeliose tractari, nec illis opem ferent.

Non sepelientur.

Non enim apud veteres sepulturæ parva erat consideratio.

VERS. 4. *Quia hæc dicit Dominus : Nunquid qui cadit non resurget ?*

Vide amatorem resilientem ab amasia, qui nolit alloqui, nolit reddere verbum, qui tamen rursus flectatur. Tale quid est, cohortatur, consilium dat. Quam multi contumeliose tractati dicunt : Vale, dic hoc, sed ut a te, ne dicas ex me, ne videantur affecti injuria : Deus vero neque hoc, sed dixit, Ego dixi. Vide ardentem amorem : *Nunquid qui cadit non resurget ?* Vides ubique mala et bona a natura non esse; quæ enim a natura sunt commutari non possunt. Nonne stans cecidisti ? num non ambulabas? Non arguo quod cecidisti, sed quod persistis in lapsu, hoc me irritat.

* *Aut qui avertit se, non revertitur.....?*

Succenset illis qui rerum male gestarum pœnitentiam non agunt.

VERS. 5. *Quare ergo... Aversione impudenti ?*

Quod a Deo, quod ob ejusmodi causas, quod semper, quod nihil haberet de quo expostularet dignum : ita enim impudens est aversio a Deo.

Et confirmati sunt in electione sua.

Vide rursus, ut voluntas proferatur, nusquam necessitas, nusquam fatum. Num a principio tales erant?

* VERS. 6. *Auribus percipite nunc, et audite. Nonne sic loquuntur?*

Locus hic ac si simulate tractaretur legendus. Sicque est accipiendus, et sermonem habent de malis. Infert igitur :

Non est homo qui pœnitentiam agat a peccato suo.

Non dicit : Non pœnituit eos, sed quod *non est*

A Ὡς οὐδὲ ταφῆς ἀξιωθησομένων · ὃ χείρονα τὴν συμφορὰν ἐδείκνυεν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ ψύξουσι αὐτὰ πρὸς τὸν ἥλιον, καὶ πρὸς τὴν σελήνην, καὶ πρὸς πάντας τοὺς ἀστέρας.

Τουτέστιν ὑπ' ὄψεσι τούτων. [Οὐ] γὰρ μόνον οὐδεμίαν τοῖς ἀποθανοῦσι παρέξουσι τιμὴν οἱ πολέμιοι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἤδη τεθνηκότων, καὶ τιμῆς ἀξιωθέντων, καὶ τούτων ἀνορύξουσι τὰ ὀστᾶ · ὡς ἂν γνοῖεν, ὡς οὐδὲν ὄφελός ἐστιν ἡ τῶν ξοάνων τούτων θεραπεία.

Ψύξουσιν αὐτὰ πρὸς τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, ἃ ἠγαπήκατε, φησίν. Ὥσπερ ἐπεμβαίνων αὐτοῖς, οὕτω διαλέγεται. Ὅτι οὐ φείσονται, οὐκ ἐλεήσουσι τὰ πολλῆς ἀπολαύσαντα θε- B ραπείας, οὔτε τὸν [ἄλλ. τὴν] τῶν ἀγαπησάντων δυνήσονται [Ἴσ. θεραπείας παρὰ τῶν ἀγαπ. οὔτε δυνήσονται] κωλῦσαι · ἀλλὰ τῶν οὕτω θεραπευσάντων παρορῶσι τὰ ὀστᾶ καθυβριζόμενα, καὶ οὐκ ἀμυνοῦσιν [ἄλλ. ἀμύνουσιν] αὐτοῖς.

Καὶ οὐ ταφήσονται.

Οὐ γὰρ ὁ τυχὼν λόγος ἦν τοῖς παλαιοῖς τῆς ταφῆς.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;

Ὅρα ἐραστήν τινα τῆς ἐρωμένης ἀποπηδῶντα, καὶ οἰόμενον, μὴ διαλέγεσθαι, μὴ λόγου μεταδιδόναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν καμπτόμενον. Τοιοῦτόν τί ἐστι, παραίνεσιν εἰσάγει καὶ συμβουλήν. Καίτοιγε C πολλοὶ τῶν ὑβριζομένων λέγουσιν · Ἄπελθε, εἰπὲ τόδε, ἀλλ' ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ · μὴ εἴπῃς, ὅτι παρ' ἐμοῦ, ἵνα μὴ δόξωσιν ὑβρίζεσθαι · ὁ δὲ Θεὸς οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἶπον. Ὅρα τὸν πόθον · *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Ὁρᾷς οὐδαμοῦ φυσικὰ τὰ κακὰ οὐδὲ τὰ καλά · τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάβλητα. Μὴ γὰρ οὐκ ἀπὸ στάσεως πέπτωκας; μὴ γὰρ οὐκ ἐβάδιζες; Οὐκ ἐγκαλῶ, φησίν, ὅτι ἔπεσας. Ἀλλ' ὅτι μένεις ἐπὶ τῷ πτώματι, τοῦτό με παροξύνει.

Ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει;

Μέμφεται αὐτούς, ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσιν.

Διατί ἀπέστρεψεν; ἀποστροφὴν ἀναιδῆ...

D Ὅτι ἀπὸ Θεοῦ, ὅτι ἐπὶ τοιούτοις, ὅτι διὰ παντός, ὅτι οὐδὲν ἔχουσα ἐγκαλεῖν. Ὄντως γὰρ ἀναιδὴς ἡ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστροφή.

Καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν.

Ὅρα πάλιν τὴν βούλησιν παραλαμβανομένην · οὐδαμοῦ τὰ τῆς ἀνάγκης, οὐδὲ τὸ τῆς εἱμαρμένης. Μὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐτύγχανον τοιοῦτοι ὄντες;

* *Ἐνωτίσασθε δή, καὶ ἀκούσατε. Οὐχ οὕτως λαλοῦσι;*

Καθ' ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον. Ἔστι δὲ ἡ ἔννοια αὕτη, τουτέστι περὶ τούτων καὶ διαλέγονται τῶν κακῶν. Ἐπάγει γοῦν ·

Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ὁ μετανοῶν ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ.

Οὐ λέγει · Οὐ μετενόησαν, ἀλλ' ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἄν-*

θρωπος. Ἑτέρα πάλιν ὑπερβολή. Τὸ μὲν μὴ ἀναστῆναι, χαλεπὸν, ἀλλ' οὐχ οὕτως. Τὸ δὲ πάντας κεῖσθαι, τοῦτο πολλῷ χαλεπώτερον. Οὐ μόνον οὐ μεταβάλλεται, ἀλλ' οὐδὲ κατηγορεῖ τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ.

Λέγων· Τί ἐποίησα;

Ἢ οὕτω νοητέον· *Οὐχ οὕτως λαλήσουσι·* τουτέστιν ὥστε ἐπιστρέψαι· ἐν ἑκατέρῳ δὲ εὖ στήκει ἡ αὐτὴ ἔννοια.

Διέλιπεν ὁ τρέχων ὑπὸ τοῦ δρόμου αὐτοῦ, ὡς ἵππος κάθιδρος ἐν χρεμετισμῷ αὐτοῦ.

Παρείκασεν αὐτοὺς ἵππῳ εἰς ὀχείαν ἀποτεταγμένῳ. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶ, κάμνει ἐπιβαίνων, καὶ ἵσταται τοῦ ἔργου· οἱ δὲ οὐ διέλιπον τῆς παρανομίας. Ἢ οὕτω νοητέον· ὅτι ὥσπερ ὁ ἵππος ἄρτι εἰς ὀχείαν ἀφεθεὶς μαινόμενος ἐπιβαίνει ταῖς θηλείαις, οὐ δωρεὰν ἑαυτὸν ἀνιεὶς τοῦ πράγματος· οὕτω καὶ οὗτοι τοσαύτην σπουδὴν ἐνεδείξαντο περὶ τὸ κακόν· καὶ ὡς ἐκεῖνος οὐ διαλιμπάνει ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τρέχων, οὕτω καὶ οὗτοι· ἵνα εἴπῃ, Οὐ διέκοψαν τὴν περὶ τὸ κακὸν προθυμίαν.

Ἀλλὰ πάντων μὲν ἔστι πέρας, φησὶν, οὗτοι δὲ ἁμαρτάνουσι μόνοι ἀθάνατα, καὶ κόρον οὐκ ἔχουσι τῶν κακῶν· καίτοιγε τῶν κατὰ φύσιν. Οὐ καιρός ἐστι τῶν ἐν ἐπιθυμίᾳ [*Ισ.* κόρος οὐκ ἔστι καὶ τῶν ἐν ἐπιθ.], καμνούσης τῆς φύσεως, καὶ οὐκ ἐθελούσης λοιπὸν ἐργάζεσθαι, ἀλλ' ἀναπαύσασθαι βούλονται [*Ἀλλ.* βουλομένης]. Ὑμεῖς δὲ οὐχί. Οὐκέτι ἵππων φίλον τὸ τρέχειν, ἀλλὰ ζητοῦσί ποτε καὶ ἀνάπαυσιν. Πάντα μεταβολὴν οἶδεν, ὑμεῖς δὲ οὐχὶ, τὰ κακὰ πράττοντες.

* *Καὶ ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν αὐτῆς· τρυγὼν, καὶ τέττιξ, καὶ χελιδὼν ἀγροῦ, στρουθία ἐφύλαξαν καιροὺς εἰς ὁδὸν αὐτῶν.*

Τῇ πρὸς τὰ ἄλογα παραθέσει καθάπτεται αὐτῶν. Ἀσίδαν μὲν λέγει τὸν πελαργόν. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν *τέττιγα* οὐκ ἔχει. Ἀντὶ δὲ τοῦ *τέττιγα*, *γέρανον* ἔχει. Ἔλαβεν οὖν τὰ μὲν ἐν θέρει, τὰ δὲ ἐν χειμῶνι φαινόμενα. Χελιδὼν δὲ καὶ πελαργὸς ἐν θέρει εἰώθασι δείκνυσθαι, τρυγὼν δὲ καὶ γέρανος ἐν χειμῶνι. Ὁ τοίνυν βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστιν ὅτι τὰ μὲν ἄλογα τὴν ἑαυτῶν ὠφέλειαν μεταδιώκει, καὶ τοὺς ἐπιτηδείους τόπους ἄλλοτε ἀλλαχοῦ ἀμείβει.

Τινὲς ὄρνιθά φασιν, τινὲς δὲ ἄστρον.

Ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου.

Τὸ δὲ ἐπωφελὲς ἑαυτῷ ὁ λαὸς οὐ μετεδίωξε. Τουτέστι τὴν ἐμὴν λατρείαν. Εἶτα μετ' ὀλίγον·

* *Πῶς ἐρεῖτε, ὅτι Σοφοί ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου ἐστὶ μεθ' ἡμῶν;*

Τουτέστιν, Οὐ μόνον τῶν ἀλόγων ἑαυτοὺς ὑπερτίθετε, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἐθνῶν, διὰ τὴν τοῦ νόμου παιδαγωγίαν. Οἵγε οὐδὲ πρὸς τὰ ἄλογα συγκρίνεσθαι δύνασθε.

Ἔνθα γὰρ κενοδοξῆσαι ἔδει, καὶ σοφοὺς ὡμολόγουν εἶναι ἑαυτοὺς, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἔχειν. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ὁμολογία, ἀλλὰ τῆς δι' ἔργων ἐπιδείξεως χρεία· καὶ σοφοὶ οἴκοθεν, καὶ σοφίαν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἔχοντες.

Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος, ψευδὴς γραμματεῦσιν.

A *homo.* Novus iterum excessus. Grave equidem non resurgere; at non ita grave: omnes vero jacere, hoc multo gravius. Non modo non mutatur, sed nec peccata quidem sua accusat.

Dicens: Quid feci?

Vel sic intelligendus: *Non sic loquentur,* hoc est, ut convertantur, in utraque autem expositione bene se habet sententia.

* *Defecit currens a cursu suo, quasi equus defessus in hinnitu suo.*

Contulit eos cum equo in admissuram destinato. Hic namque, inquit, admissura defatigatur, finemque dat operi: at hi non intermiserunt iniquitatem. Vel sic accipe: Quemadmodum equus dudum ad coitum admissus insaniens feminas ascendit non frustra
B semetipsum ad tale opus accingens, sic et hi tantum circa malum impendunt studii. Ac sicut ille tunc currens non deficit, pari ratione et hi: quasi diceret, non interscindunt propensionem in malum.

Sed omnibus, ait, finis præscriptus, his vero solis peccatum sine fine est: nec ulla peccandi satietate explentur, quanquam natura satiatur et appetitus deficiente natura, et nolente de cætero operari, sed quiete frui volente. Vos autem nequaquam. Equis currere non semper amicum, sed quærunt quandoque et requiem. Omnia vicissitudinem norunt, vos vero nunquam, inique agentes.

C

Vers. 7. *Et asida in cœlo cognovit tempus suum; turtur et cicada, et hirundo agri, passeres custodierunt tempora in viam suam.*

Comparatione eorum quæ ratione carent, eos redarguit. Asidam vocat ciconiam. Textus Hebræus *cicadam* non habet, sed loco illius *gruem* ponit. Sumpsit itaque partim eorum quæ æstate, partim quæ in hieme apparent: hirundo quippe et ciconia æstate: turtur et grus hieme videndas sese nobis solent exhibere. Quod itaque sibi vult, istud est. Quæ ratione carent, propriam conquirunt utilitatem et opportunos commutatione sibi eligunt locos.

Quidam avem, quidam stellam interpretantur.

Populus autem meus non cognovit judicia Domini.

D Quod vero ei expediret populus non exquisivit, meum nempe cultum. Deinde post pauca:

Vers. 8. *Quomodo dicetis, quia sapientes sumus nos, et lex Domini nobiscum est.*

Vos non solum animalia rationis expertia superare affirmatis, sed et omnes gentes propter legis institutionem, vos qui ne cum irrationalibus quidem potestis comparari.

Ubi inani gloria fastuque inflari opus erat, se et sapientes esse, legemque Dei habere fatebantur. Vides quod confessio non sufficit, sed opus est exhibitio operum? et per se ipsos sapientes scientiam quæ ex lege gignitur possidentes.

Frustra factus est juncus, mendax scribis.

Frustra, ait, receperunt hæreditatem, præsidentiaque tantum honorati, nec sibi, nec aliis sapientiam compararunt, nomine tantum præ se ferunt doctrinam.

Propterea frustra factus est funiculus mendax Scribis.

Funiculum plurimis in locis terræ dimensionem appellat, ut terram quam in hæreditatem acceperunt insinuet, sicut cum dicit : ***Funes ceciderunt mihi in validissimis meis*** [60]. Sententia autem illius est : Frustra vobis, etiam docentibus hæreditas terræ facta est, id est, nec post accepta a me bona, meliores effecti estis. Hebræus vero legit : ***Frustra vobis factum est magisterium Scribis***, hoc est, Alios docentes, vobis utilitati non fuistis.

VERS. 10. *Propterea dabo uxores eorum aliis.* Quo nihil in rerum natura æstimabilius.

Et agros hæredibus.

Hæredes hostes appellat. Sicut enim qui hæreditate potiti sunt, ita et hi secure, nullaque cum difficultate, tenent et perfruuntur. Cur itaque illis præbes? propter pietatem? Minime; sed ut isti majoribus pœnis afficiantur, quod et in liberis multoties agi videmus; illis enim probro affectis, alios in eorum sedibus collocamus; ne privatione solum propriorum bonorum, sed et impensa in externos cura pungantur et crucientur.

VERS. 11. *Et sanaverunt contritionem filiæ populi mei ad ignominiam, dicentes : Pax, pax, et ubi erat ?*

Ad ignominiam, hoc est, *Ad vanitatem :* quasi diceret : Ad nullam utilitatem, quin ad perniciem; sane magna est ignominia convictos abducere.

* VERS. 13. *Non est uva in vitibus, et non sunt ficus in ficulnea, et folia defluxerunt, dedi eis, et transierunt ab eis.*

Instructam aciem ostendit. Superius namque dixerat : *Pharetra ejus sicut sepulcrum apertum. Omnes fortes, et comedent messem vestram, et panes vestros*, tempus innuens animadversionis. Hoc igitur dicere præsumit : Tantum elapsum est temporis, ut et hiems advenerit, nec aliquid in melius profecimus. Illud quippe, *et dedit eis*, hostibus scilicet Deus vestra tradidit bona; at illud : *Transierunt ab eis*, id est, ea quæ ipsorum usui et commodis superfuere, dissipata sunt ab illis.

Quid hoc est? Vel quod direpta ab hostibus, vel ob sterilitatem forsitan divinitus inflictam. Nam quia bellum continuo gerentes, terram spoliabant, hæc eveniebant : idque factum, ut punirentur in fructibus.

VERS. 14. *Et potum dedit nobis aquam fellis.*

Vides quantum sit bonum tribulatio? Aqua vero fellis quæ fuerit? exitus fide firmatus; quæ illi dicturi erant præveniens propheta effatur.

Propter quid nos sedemus?

A Εἰκῆ, φησὶ, κληρονομίαν ἔλαβον, καὶ προεδρίᾳ ἁπλῶς ἐτιμήθησαν· οὔτε ἑαυτοὺς, οὔτε τοὺς ἄλλους ἐσόφισαν· ὄνομα μόνον ἐστὶν ἡ διδασκαλία παρ' αὐτοῖς.

Διὰ τοῦτο εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὴς Γραμματεῦσιν.

Σχοῖνον μὲν πολλαχοῦ καλεῖ τῆς γῆς τὴν διαμέτρησιν, ἵνα τὴν γῆν, ἣν κατεκληρονόμησαν μηνύσῃ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Σχοινία ἐπέπεσόν μοι ἐν τοῖς κρατίστοις μου*. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Εἰς μάταιον ὑμῖν ἐγένετο, καὶ ἡμῖν τοῖς διδάσκουσιν ἡ κληρονομία τῆς γῆς· τουτέστιν, Οὐδὲ ἀπὸ τοῦ ἀπολαύειν τῶν παρ' ἐμοῦ καλῶν ἀμείνους γεγόνατε. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτω φησίν· *Εἰς μάτην ὑμῖν ἐγένετο ἡ διδασκαλία τοῖς Γραμματεῦσι.* Τουτέστιν, Οὐδὲν ὠφελήθητε
B ἑτέρους διδάσκοντες.

Διὰ τοῦτο δώσω τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἑτέροις.

Ὃ πάντων κτῆμά ἐστι τιμιώτερον.

Καὶ τοὺς ἀγροὺς αὐτῶν τοῖς κληρονόμοις.

Κληρονόμους τοὺς πολεμίους καλεῖ. Καθάπερ οἱ κληρονομήσαντες ἀσφαλῶς κατέχουσι καὶ βεβαίως, οὕτως καὶ οὗτοι. Τί οὖν ἐκείνοις δίδως; δι' εὐσέβειαν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πρὸς τούτοις [ἴσ. τὴν τούτων] κόλασιν καὶ τιμωρίαν· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν παίδων τοῦτο ποιοῦμεν πολλάκις, ἐκείνους ἀτιμάσαντες, ἑτέρους ἐν τοῖς ἐκείνων τόποις δείκνυμεν· ἵνα μὴ τῇ στερήσει μόνον τῶν οἰκείων καλῶν, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἄλλων ἐπιμελείᾳ δάκνωνται καὶ λυπῶνται.

* *Καὶ ἰάσαντο τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου ἐπ' ἀτιμίᾳ, λέγοντες· Εἰρήνη, εἰρήνη,*
C *ποῦ δὲ εἴη;*

Τὸ, *Ἐπ' ἀτιμίᾳ*, τοῦτό ἐστιν, *Ἐπὶ ματαιότητι.* Ἵνα εἴπῃ, ἐπ' οὐδεμιᾷ ὠφελείᾳ, ἐπὶ βλάβῃ μὲν οὖν, καὶ ἱκανὴ ἀτιμία ἀπάγειν τοὺς πειθομένους.

* *Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ οὐκ ἔστι σῦκα ἐν ταῖς συκαῖς, καὶ τὰ φύλλα κατερῤῥύηκε, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ παρῆλθεν αὐτούς.*

Τὸ παρατεταγμένον τοῦ πολέμου ἔδειξεν. Ἀνωτέρω γὰρ ἔφη· *Ἡ φαρέτρα αὐτοῦ, ὡς τάφος ἀνεῳγμένος. Πάντες ἰσχυροὶ, καὶ κατέδονται τὸν θερισμὸν ὑμῶν, καὶ τοὺς ἄρτους ὑμῶν*, τὸν καιρὸν τῆς ἐπιστασίας μηνύων. Τοῦτο τοίνυν βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Τοσοῦτος χρόνος παρῆλθεν, ὥστε καὶ τὴν τοῦ χειμῶνος ἐπιστῆναι ὥραν, καὶ οὐδὲν
D βέλτιον διετέθημεν. Τὸ γὰρ, *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς*, τουτέστι, Τοῖς ἐχθροῖς ὁ Θεὸς παρέσχε τὰ ἡμέτερα ἀγαθά· τὸ δὲ, *Καὶ παρῆλθεν αὐτοὺς*, τουτέστι, τῶν μὲν ἀπήλαυσαν, τὰ δὲ διέφθειραν.

Τί ἐστι τοῦτο; ἤτοι τῶν πολεμίων λαβόντων· ἢ καὶ ἀφορίας γενομένης τάχα δὲ τῆς [ἴσ. διὰ τῆς] τοῦ Θεοῦ πληγῆς. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς πολεμοῦντες ἐγύμνουν τὴν γῆν, ταῦτα συνέβαινεν· ἐγένετο δὲ ἵνα παιδεύωνται ἐν τοῖς καρποῖς.

Καὶ ἐπότισεν ἡμᾶς ὕδωρ χολῆς.

Ὁρᾷς ὅσον ἀγαθὸν ἡ θλῖψις; ὕδωρ δὲ χολῆς ποῖον ἂν γένοιτο; τὴν ἔκβασιν [*videtur deesse verbum* λέγει, ἢ σημαίνει *aut simile*] μαρτυρουμένην· ἃ ἔμελλον ἐρεῖν προλαβὼν ὁ προφήτης λέγει.

* *Ἐπὶ τί ἡμεῖς καθήμεθα;*

Τουτέστιν, Οὐδὲν προσδοχῶμεν τῶν τῆς γῆς καρπῶν.

Συνάχθητε, καὶ εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς ὀχυρὰς, καὶ ἀποῤῥιφθῶμεν ἐκεῖ.

Τουτέστιν, Λείπεται εἰς πόλιν γενομένους σώζεσθαι, πάντων τῶν ἔξωθεν ὑπὸ τῶν πολεμίων ληφθέντων.

* *Συνήχθημεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθά.*

Τουτέστι· Κατεφύγομεν εἰς πόλιν, ὡς ἐκεῖ μέλλοντες ἐν εἰρήνῃ διάγειν, κἀκεῖ ἔνδεια κατέλαβεν.

Εἰς καιρὸν ἰάσεως.

Τουτέστιν, Ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῶν πολεμίων.

Καὶ ἰδοὺ σπουδή.

Ἀντὶ τοῦ, Χείρων ἡ ἐντεῦθεν ταραχὴ, τῶν ἔξωθεν· τούτοις μὲν γὰρ καὶ ἐνῆν· οἱ δὲ εἰς ἀμήχανον πολιορκίαν ἔπιπτον.

Ἐκ Δὰν ἀκουσόμεθα φωνὴν ὀξύτητος ἵππων.

Ἐν ταῖς τιμωρίαις ὁ Θεὸς ἀεὶ μείζονα τῆς κολάσεως τὴν ὄψιν δείκνυσιν. Ἐκ προοιμίων αὐτὴν φοβερὰν εἶναι ποιεῖ, ἵνα τοῦτο γένηται διόρθωσις. Ἐπαίρει τοῖς λόγοις, ἐπαίρει τοῖς ἔργοις, καὶ τὰ προοίμια δείκνυσι χαλεπὰ, ἵνα φοβηθέντες, καὶ σωφρονισθέντες, μηκέτι εἰς πεῖραν ἔλθωσι τῶν δεινῶν.

* *Ἀπὸ φωνῆς χρεμετισμοῦ ἱππασίας ἵππων αὐτοῦ, ἐσείσθη πᾶσα ἡ γῆ.*

Τουτέστι, ἐς φυγὴν ἐτράπη.

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστέλλω εἰς ὑμᾶς ὄφεις.

Ἀναμιμνήσκει τῶν ἐπὶ τῆς ἐρήμου συμβάντων αὐτοῖς· οὐ γὰρ δὴ ὄφεις ἔμελλεν ἐπιπέμπειν, ἀλλὰ τοὺς Πέρσας οὕτω καλεῖ καὶ τοὺς Βαρβάρους.

Καίτοι θηρίων ἔφοδον μηνύει, ὡς ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἢ τῶν πολεμίων τὸ πικρὸν παρέστησε διὰ τοῦ παραδείγματος· ὅτι δὲ τὸ παρατεταγμένον τῶν συμφορῶν διὰ τῶν ἄρτι λεχθέντων ἐμήνυσε, σαφῶς δηλοῖ· προϊὼν γάρ φησι·

Οἷς οὐκ ἔστιν ἐπᾶσαι, καὶ δήξονται.

Ὅθεν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν τινα παραμυθίαν τῆς ἀῤῥωστίας· ῥᾷδιον γὰρ ἡμεροῦται θηρίον, ἢ θυμὸς βαρβαρικός.

Ἰδοὺ κραυγὴ φωνῆς θυγατρὸς λαοῦ μου.

Ὁ προφήτης ἀκούει πάλιν ὀδυρομένων αὐτῶν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας.

Ἡ βασιλεὺς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ;

Μὴ ἀναρχία τίς ἐστι παρ' αὐτοῖς; Πόθεν προεδόθησαν; καὶ τὸν Θεὸν εἶχον, καὶ τὸν βασιλέα τὸν στρατηγοῦντα τῆς πόλεως. Τί ἐστι, *Βασιλεὺς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ;* Συνεχῶς τοῦτο δείκνυσι, τὸν Θεὸν ὑπὲρ βασιλέας εἶναι. Ἰδοὺ, φησὶ, πᾶσα ἀφῄρηται πρόφασις ὑμῖν· ἔδωκα καὶ βασιλέα. Τί γέγονεν, ὅτι τὰ ἔθνη ἐμιμήσασθε, καὶ ἐλέγετε· *Καὶ ἐσόμεθα ὡς τὰ λοιπὰ ἔθνη ἔχοντες βασιλέα;* Βασιλέα ἐλάβετε· τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐμείνατε ἐπὶ τῶν οἰκείων νομίμων, ἀλλ' ἠσεβήσατε;

[61] Reg. VIII, 5.

A Hoc est, Nihil terræ fructum exspectamus

Convenite, et ingrediamur in civitates munitas, et ingrediamur ibi.

Id est, una solummodo salus est nobis reliqua, si civitatem ingrediamur, cum omnia quæ foris erant, hostes in suam potestatem vindicarint.

VERS. 15. *Congregati sumus ad pacem, et non fuerunt bona.*

In civitatem scilicet confugimus, quasi ibi in pace vitam traducere fas esset, et ibi nos inopia oppressit.

Ad tempus medelæ.

Id est, ut liberaremur ab hostibus.

Et ecce turbatio.

B Pro eo quod est : Pejor iis certe est turbatio qui intra, quam iis qui extra civitatem, his quippe et subsidium adesse poterat, at illi cingebantur obsidione, a qua se eximere non valebant.

VERS. 16. *E Dan audiemus vocem fremitus equorum*, etc.

In pœnis infligendis Deus semper ipsam pœnam majorem apparere vult. Ipso in exordio horrificam ostendit illam, ut emendationis causa fiat. Extollit verbis, extollit operibus, et grave proœmium objicit, ut perterrefacti, et ad sanam mentem reversi deinceps fugiant malorum experimentum.

VERS. 16. *A voce hinnitus equitatus equorum ejus commota est omnis terra.*

Hoc est in fugam versa est.

C VERS. 17. *Quia ecce ego mitto in vos serpentes.*

Quæ illis in deserto contigerant in memoriam revocat; nec enim serpentes immissurus erat, sed Persicas barbarasque gentes ita vocat.

Vel ferarum invasionem astruit, qualis fuit in deserto; vel hostium atrocitatem exemplo hoc patefecit ordinem : porro calamitatum per ea quæ jam dixerat, indicasse manifeste ostendit : subdens enim ait :

Quibus non est incantatio, et mordebunt.

Unde nullam morbi habebunt consolationem : facilius quippe bellua, quam barbarus furor mansuescit.

VERS. 19. *Ecce vox clamoris filiæ populi mei.*

D Iterum ululantes ipsos a captivitate propheta audit.

Aut rex non est ibi?

Num apud eos non erat principatus? Quare sunt traditi? et Deum habebant, et regem in urbe ducem exercitus. Quid est, *Rex non est ibi?* Frequenter hoc docet, Deum supra reges esse. Ecce vobis, ait, sublatus omnis prætextus, dedi et regem; cur gentes æmulati dixistis : *Et erimus sicut reliquæ gentes regem habentes* [61]. Regem accepistis; quare in vestris legibus non perstitistis, sed ad impietatem lapsi estis?

VERS. 21. *Super contritione filiæ populi mei obtenebratus sum*

Non solum propter pœnas propheta lamentabatur, sed quod incorrigibiles essent. Et recte inopem se consilii dixit. Dum enim morbo laborans medicamenta respuit, quæ spes est amplius? Medicus curare non destitit, sed nihil profecit.

VERS. 22. *Nunquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi?*

Galaad civitas erat et est sacerdotum, quod ex Paralipomenis manifestum est; ait enim sic: *Filiis Merari residuis, ex tribu Zabulon dederunt Rhomon, et suburbana ejus*[1]; quibus addit: *Et trans flumen Jericho*, et explicatis ex tribu Ruben certis civitatibus, infert: *Et ex tribu Gad Rhamoth Galaad.* Hoc igitur sibi vult: Nunquid non erant sacerdotes, qui instruere possent, vel sermones utiles apud populum habere? Resinam enim medicamentum, quod sanitatis gratia exhibetur, intelligit. Medicum vero, sacerdotem ipsum, qui et admonitione et precibus ad Deum peccata curare potest; ac si diceret: Quod tui erat, nihil eis defuit; attamen ipsi nec ex adhortatione profecerunt quidquam.

A *Ἐπὶ συντρίμματι θυγατρὸς λαοῦ μου ἐσκοτίσθην.*

Οὐ διὰ τὰς τιμωρίας μόνον ἐθρήνει ὁ προφήτης, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀδιόρθωτον. Καὶ καλῶς ἀπορίαν εἶπεν. Ὅταν γὰρ ὁ κάμνων οὐ προσίεται τὰ φάρμακα, τί πλέον ἔσται λοιπόν; Οὐκ ἐπαύσατο ἰατρεύων ὁ ἰατρὸς, ἀλλ' οὐδὲν ἐγένετο πλέον.

Μὴ ῥητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαάδ, ἢ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ;

Καὶ Γαλαὰδ πόλις ἦν τῶν ἱερέων, καὶ ἔστι. Τοῦτο σαφῶς [ἔστιν] ἰδεῖν ἐκ τῶν Παραλειπομένων· φησὶ γὰρ οὕτως· *Τοῖς υἱοῖς Μεραρὴ τοῖς καταλελειμμένοις ἀπὸ φυλῆς Ζαβουλὼν ἀφώρισαν τὴν Ῥεμὸν καὶ τὰ περιπόλεα αὐτῆς.* Εἶτά φησι· *Καὶ ἐκ τοῦ πέραν τοῦ ποταμοῦ Ἱεριχώ.* Καὶ φήσας ἀπὸ τῆς B φυλῆς Ῥουβὴ φανερὰς πόλεις, ἐπάγει· *Καὶ ἀπὸ φυλῆς Γὰδ τὴν Ῥαμὼθ Γαλαάδ.* Τοῦτο τοίνυν βούλεται εἰπεῖν, Μὴ οὐκ ἦσαν ἀρχιερεῖς οἱ παιδεύειν δυνάμενοι; ἢ λόγους ἐπωφελεῖς προσάγειν τῷ λαῷ δυνάμενοι; Ῥητίνη γὰρ οἱονεὶ τὸ φάρμακον τὸ ἐπὶ θεραπείᾳ διδόμενον λέγει. Ἰατρὸν δὲ τὸν ἱερέα αὐτὸν, καὶ διὰ τῆς νουθεσίας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν πρεσβείας ἰᾶσθαι τὰ ἁμαρτήματα δυνάμενον, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Τῶν μὲν παρὰ σοῦ ὀφειλόντων γενέσθαι ἔλειψεν οὐδέν· οἱ δὲ οὐδὲ ὑπὸ τῆς παραινέσεως ἀμείνους ἐγένοντο.

CAPUT IX.

VERS. 1. *Quis dabit capiti meo aquam?*

Non habeo, inquit, a natura lacrymarum copiam, quæ magnitudini calamitatis respondeat. Nam quia moris erat lugere volentibus, et majorem mœstitiæ partem luctu consopire, vellem, ait, et ipse majores a natura fletus, ut aqua mihi adesset, et absque impedimento deflueret: Nullum enim, inquit, esset deinceps ex lacrymis commodum.

Vulneratos filiæ populi mei.

Quid ais? hinc deflendi qui sunt nequitiæ rei? Ita, ait, hos defleo. Propter quid? Non quod exulcerati sunt, sed quia causa ejusmodi est; non quod pœna plectantur, sed quia correctionis spes omnis evanuit.

Vel ab hostibus, vel a peccato.

VERS. 2. *Quis det mihi in solitudine mansionem novissimam, et relinquam populum meum, et recedam ab eis?*

Propheta, utinam, ait, liceat habitare in solitudine.

Quia omnes mœchantur. Cœtus prævaricatorum.

Hoc est, concordes erant in malum, ita ut pro peccatis Deum exorare nullatenus possent.

Hos deseris, et abis? Ita, inquit; nam si quis, et si unus is esset, aures accommodaret sermonibus, non resilirem: nunc autem congregatio est cœtus prævaricatorum.

Et relinquam populum meum.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ;

Οὐκ ἔχω, φησὶν, ἐν τῇ φύσει δακρύων πλῆθος C ἀρκοῦν τῷ μεγέθει τῆς συμφορᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔθος ἦν τοῖς προαιρουμένοις πενθεῖν, καὶ κατακοιμίζειν τὸ πλέον τῆς ἀθυμίας [*ἄλλ.* συμφορᾶς] διὰ τῶν θρήνων, ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, φησὶ, πλέον τι τῆς φύσεως ἀναλαβεῖν, ὥστε ἀποκεῖσθαί μοι τὸ ὕδωρ, καὶ φέρεσθαι ἀνεμποδίστως· οὐδὲν γὰρ λοιπὸν ὄφελος ἦν τοῦ κλαίειν, φησίν.

Τοὺς τετραυματισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου.

Τί λέγεις; τούτους κλαίειν δέον τοὺς τῇ κακίᾳ ἐνεχομένους; Ναὶ, φησὶν, τούτους ὀδύρομαι. Τίνος ἕνεκεν; ὅτι ἐπὶ τοιαύτῃ προφάσει. Οὐχ ὅτι τιμωροῦνται, ἀλλ' ὅτι πᾶσα λοιπὸν ἀνῄρηται διόρθωσις.

Ἢ ὑπὸ τῶν πολεμίων, ἢ καὶ τῆς ἁμαρτίας.

D *Τίς δώσει μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ σταθμὸν ἔσχατον, καὶ καταλείψω τὸν λαόν μου, καὶ ἀπελεύσομαι ἀπ' αὐτῶν;*

Ὁ προφήτης, Εἴθε, φησὶν, εἴη ἐν τῇ ἐρήμῳ οἰκῆσαι.

Ὅτι πάντες μοιχῶνται. Σύνοδος ἀθετούντων.

Τουτέστι, συμφωνίαν ἔσχον περὶ τὸ κακὸν, ὥστε μηδὲ δύνασθαι ἱκετεῦσαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων.

Τούτους καταλιμπάνεις καὶ ἀπέρχῃ; Ναὶ, φησίν. Εἰ μὲν ἦν τις ὁ προσέχων τοῖς λεγομένοις, εἰ καὶ ἦν εἷς, οὐκ ἂν ἀπεπήδησα· νῦν δὲ σύνοδος ἀθετούντων.

Καὶ καταλείψω τὸν λαόν μου.

[1] Psal. xxxviii, 11.

Ὡς γὰρ εἷς ὑπάρχων τοῦ λαοῦ, λαὸν ἑαυτοῦ φησι A τοὺς καθ' αἷμά τε καὶ γένος οἰκείους.

Πάντες μοιχῶνται.

Μοιχείαν ἐνταῦθα, ποίαν φησίν; ἢ δηλονότι τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; Μοιχεία γὰρ αὕτη χαλεπὴ καὶ παράνομος, καὶ χαλεπωτέρα ἐκείνης, ὅσῳ καὶ ὁ ὑβριζόμενος μείζων, καὶ αἱ συνθῆκαι ἐπιπλείοσι καὶ πίστεις γεγένηνται.

Σύνοδος ἀθετούντων

Ἀεὶ συμφωνούντων εἰς τὸ κακὸν, ὡς καὶ κατὰ Χριστοῦ.

Καὶ ἐνέτειναν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον.

Τὸ πολεμικὸν αὐτῶν φησι καὶ τὸ ἀμετάθετον.

* *Ψεῦδος, καὶ οὐ πίστις ἐνίσχυσεν ἐπὶ τῆς γῆς.*

Τουτέστιν, ὑποκρίσεώς εἰσι πεπληρωμένοι.

Ἕκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε. B

Ὁρᾷς συντετελεσμένην κακίαν, ὅταν μηδὲ τοῖς πλησίον θαῤῥῶσιν, ὅταν διῳκισμένοι τύχωσιν; Τοῦτο τέλος τῆς τοῦ διαβόλου πονηρίας, διαστῆσαι τὰ μέλη, ὅταν μήτε ἀδελφὸς, μήτε φίλος, μήτε ἄλλος τις πιστεύηται.

Καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς αὐτῶν μὴ πεποίθατε.

Τουτέστιν· Ἐπὶ μηδενὶ πεποίθατε, ὅπερ ὁ Χριστός φησιν· *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη.* Ἐνταῦθα οὐ φιλίας ἀναίρεσις, ἀλλὰ φιλίας ὑπόκρισις.

Πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ ἕκαστος κατὰ τοῦ φίλου αὐτοῦ, ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι.

Ὅταν πανταχοῦ ᾖ κακία, ὅταν μηδὲ μικρὸν τὸ C ὑγιαῖνον μέρος ἀληθείας [*ἀλλ.* ἀλήθειαν] ἔχῃ.

Ἠδίκησαν, καὶ οὐ διέλιπον.

Ὁρᾷς; οὐχὶ φυσικὰ τὰ κακά. Ὅρα πῶς διαφόρως, ποτὲ μὲν τὰ εἰς τὸν πλησίον ἐγκαλεῖ· *Ἠδίκησαν, καὶ οὐχὶ διέλιπον τοῦ ἐπιστρέψαι.* Ποτὲ δὲ πανταχοῦ τοῦτο ἐγκαλεῖ, ὅτι ἀμετάβλητα αὐτῶν τὰ κακά.

Μεμάθηκεν ἡ γλῶσσα αὐτῶν λαλεῖν ψευδῆ.

Οὐδὲν γὰρ οὕτως κακίας εἶδος μισητὸν ὡς τοῦτο, ὅταν ἑτέρα μὲν ἡ ὄψις, ἑτέρα δὲ ἡ γλῶσσα ᾖ.

Διὰ τοῦτο... Ἰδοὺ ἐγὼ πυρώσω αὐτοὺς, καὶ δοκιμῶ αὐτούς.

Ἡ δοκιμὴ οὐκ ἀπειρίας ἐστίν· οἶδε γὰρ αὐτοὺς πονηροὺς ὄντας· ἀλλὰ *Δοκιμῶ*, Ποιῆσαι δοκίμους D βούλομαι. Μὴ τοίνυν φεύγωμεν κόλασιν, ἀλλὰ φεύγωμεν ἁμαρτίαν· ἡ μὲν γὰρ ἀδοκίμους, ἡ δὲ δοκίμους ποιεῖ.

Βολὶς τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν.

Ὁ Ἑβραῖος, *ἀναιροῦσα*, ἔχει.

Πῶς δύναται γλῶσσα τρῶσαί ποτε; Βέλους παντὸς χαλεπώτερον τιτρώσκει ἡ γλῶσσα· οὐ σώματι δίδωσι πληγὴν ἀλλ' αὐτῆς καθικνεῖται τῆς ψυχῆς.

Δόλια τὰ ῥήματα.

Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι, τὸν δόλον, τὴν ὑπόκρισιν.

Μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπισκέψομαι;

Utpote unus de populo populum suum appellat genere, sanguineque sibi conjunctos.

Omnes adulterantur.

Adulterium hic quodnam vocat? an vero illud quod a Deo fit? Nam adulterium hoc grave et iniquum, eoque perniciosius quanto et qui probro afficitur major, et fides data de pluribus.

Cœtus prævaricantium.

Semper ad malum conspirantium, ut etiam contra Christum.

Vers. 3. *Et extenderunt linguam suam ut arcum.*

Pugnax ipsorum et immutabile ingenium ait.

* *Mendacium et non fides invaluit super terram.*

Hoc est, simulatione pleni sunt.

Vers. 4. *Unusquisque a proximo suo vos custodite.*

Vides malitiam consummatam, quando nec proximis fidant, et locis ab invicem sejuncti sint? Hic diabolicæ nequitiei scopus, membra divellere, ut nec fratri, nec amico, nec alii cuipiam fides habeatur.

Et super fratribus suis non habentes fiduciam.

Hoc est: In nemine habeatis fiduciam, quod ait Christus: *Cum iniquitas abundarit, refrigescet charitas* [63]. Hic non eversio, sed simulatio amicitiæ.

Vers. 5. *Unusquisque contra fratrem suum illudet, et veritatem non loquetur.*

Quando passim regnat iniquitas, quando ne pars quidem sanior ullam veritatis habet portionem.

Inique egerunt, et non intermiserunt.

Vides? malum non inest a natura. Vide ut non uno modo, nunc quidem crimina in proximum objicit: *Inique egerunt, nec destiterunt ut convertantur.* Nunc vero ubique eos incusat, quod in malis omnino perseverent.

Didicit lingua eorum loqui mendacium.

Nullum enim malitiæ genus ita perosum est, quam ubi vultui lingua non respondet.

Vers. 7. *Propterea... Ecce ego igne examinabo eos.*

Probatio non inexperti est; norat enim illos esse malos; sed probabo inquit, hoc est probatos facere volo. Ne igitur animadversiones, sed peccatum fugiamus; hoc enim reprobos, illa probatos reddit.

Vers. 8. *Sagitta vulnerans lingua eorum.*

Hebræus *interimens* legit.

Quomodo unquam poterit lingua vulnerare? Sagitta omni asperius vulnerat lingua, non corpori plagam infligit, sed ad ipsam penetrat animam.

Dolosa verba eorum.

Hoc omnes conqueruntur, dolum, simulationem.

Vers. 9. *Nunquid super his non visitabo?*

[63] Matth. xxiv, 12.

interrogando sermonem profert, quasi judices eos rerum gestarum constituens. Hæc non animadvertere ait æquum? his rebus ita patentibus non erit animadvertendum? et quis hoc dixerit?

VERS. 10. *Super montes assumite planctum. Quoniam defecerunt.*

Non amplius ad homines, sed ad montes qui impietatis erant occasio, et ad semitas, plorandum dicit. Vide ut omni ex parte sermone commiserationem moveat, cum non modo perituri sint homines, sed et terra eorum causa, sive deserta, sive habitata, et reliqui omnes.

Quasi ibi essent capiendi qui effugerant; etenim propter hostium timorem e civitate egressi erant.

VERS. 13. *Et dixit Dominus: Dereliquerunt legem meam, quam dedi ante faciem eorum.*

Non simpliciter ait, in conspectu ipsorum; sed iis præsentibus, testantibus, dictaque approbantibus. Miracula quæ in Sina monte patrata sunt, reducit in memoriam.

VERS. 15. *Idcirco hæc dicit Dominus.*

Hæc dicit Dominus: non dixit, hæc facit: hæc dicit. Adhuc verba sunt, et si volueritis, verba semper erunt. Si enim ob causam aliquam dicit, tolle causam. Etenim si affectio esset ira, merito pertimesceres; sed si propter hoc dicit, tolle hoc, et non dicet. Deus Israel non est alienus, non crudelis, non inhumanus. Recense animo tempus quo vocatus fuit Israel.

Ecce ego cibabo eos ærumnis, et potum dabo eis aquam fellis.

Vitam ipsorum amarulentam efficiam: cibi enim animo mœrenti naturam commutant. Sicuti oculis lumen tenebrescit, ita et lingua dulcissima uti amaritudine plena degustat, cum quod caput est, laborat. Non hoc igitur ait, quod aquæ naturam immutet; sed tantam, ait, offundam animi ægritudinem, ut vel elementa ipsa nullam passa naturæ mutationem, videantur illis alia. Sicut enim ægrotis dulcia quoque videntur amara, sic et versantibus in mœrore; atque his multo magis quam illis.

VERS. 16. *Et dispergam eos in gentibus, quas*, etc.

Non omnino perituros ait, sed dispergendos hos in his, illos in illis; dicebat enim in captivitatem adductos non sola captivitate, sed et peremptorum interitu cautiores evadere.

VERS. 17. *Hæc dicit Dominus: Vocate lamentatrices.*

Quid ais? Lamentatrices omni ex parte jubet convocari, easque sapientes nominat? Quorsum? De vulgi sententia sapientes in arte sua. Nam eum qui cujusvc rei sit gnarus, sapientem appellat, sicut cum ait: *Veneficans veneficatur a sapiente*[63], et, *Ubi*

[63] Psal. LVII, 6.

A Κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λόγον, μονονουχὶ δικαστὰς καθίζων αὐτοὺς τῶν γεγονότων. Ταῦτα περιιδεῖν, φησὶ, δίκαιον; τοιούτοις φανεροῖς πράγμασι δεῖ μὴ ἀμύνασθαι; καὶ τίς ἂν εἴποι τοῦτο;

Ἐπὶ τὰ ὄρη λάβετε κοπετόν. Ὅτι ἐξέλιπον.

Οὐκέτι ἐπὶ τοὺς ἄνδρας, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ὄρη, ἃ τῆς εὐσεβείας [*Ισ.* ἀσεβείας] ὑπόθεσις ἦν, καὶ ἐπὶ τὰς τρίβους θρηνεῖτε, φησίν. Ὅρα πῶς πανταχόθεν ἐλεεινὸν τὸν λόγον ποιεῖ, ὅταν μὴ μόνον ἄνθρωποι ἀπολοῦνται, ἀλλὰ καὶ γῆ δι' αὐτοὺς, καὶ ἔρημος, καὶ οἰκουμένη, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες.

Ὡς ἐκεῖ ἁλωσομένων τῶν φευγόντων, διὰ τὸ κατὰ τὸν φόβον τῶν πολεμίων ἐξελθεῖν τὴν πόλιν.

Καὶ εἶπε Κύριος· Διὰ τὸ ἐγκαταλιπεῖν αὐτοὺς
B *τὸν νόμον μου, ὃν ἔδωκα πρὸ προσώπου αὐτῶν.*

Οὐχ ἁπλῶς φησι, τοῦ προσώπου αὐτῶν, ἀλλ' αὐτῶν παρόντων, μαρτυρούντων, ἐπαινούντων τὰ λεγόμενα. Ἐπαναμιμνήσκει αὐτοὺς τῶν ἐν τῷ Σινᾷ [*Ἄλλ.* Σιναίῳ] ὄρει θαυμάτων.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.

Τάδε λέγει Κύριος. Οὐκ εἶπε· Τάδε ποιεῖ· τάδε λέγει. Τέως ῥήματά ἐστι, καὶ ἐὰν ὑμεῖς βούλησθε, διὰ παντὸς ἔσται ῥήματα. Εἰ γὰρ δι' αἰτίαν τινὰ λέγει, ἄνελε τὴν αἰτίαν. Εἰ μὲν γὰρ πάθος ἦν ὁ θυμὸς, εἰκότως ἐφοβοῦ· εἰ δὲ διὰ τοῦτο λέγει, ἄνελε τοῦτο, καὶ οὐκέτι ἐρεῖ. Ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ ἔστιν ἀλλότριος, οὐκ ἔστιν ὠμὸς, οὐκ ἔστιν ἀπάνθρωπος. Ἀναμνήσθητι τοῦ χρόνου, πόθεν ἐκλήθη Ἰσραήλ.

C *Ἰδοὺ ψωμίζω αὐτοὺς ἀνάγκας, καὶ ποτιῶ αὐτοὺς ὕδωρ χολῆς.*

Κατάπικρον αὐτῶν τὸν βίον ἐργάσομαι· τὰ γὰρ σιτία τῆς ψυχῆς ἀθυμούσης μεταβάλλει τὴν φύσιν. Καθάπερ ὀφθαλμοὶ τὸ φῶς σκότος ὁρῶσιν, οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα τῶν ἡδίστων ὡς πικροτάτων ἀπογεύεται, ὅταν τὸ κεφάλαιον ᾖ διεφθαρμένον. Οὐ τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι τὴν φύσιν τοῦ ὕδατος μεταβάλλει, ἀλλὰ, Τοσαύτην, φησὶ, κατασκεδάσω τὴν ἀθυμίαν, ὡς καὶ τὰ στοιχεῖα μένοντα ἐπὶ τῆς οἰκείας φύσεως, ἕτερα αὐτοῖς εἶναι δόξειν. Καθάπερ γὰρ τοῖς νοσοῦσι, καὶ τὰ γλυκέα πικρὰ φαίνονται, οὕτω καὶ τοῖς ἀθυμοῦσι, καὶ τούτοις πολλῷ μᾶλλον, ἢ ἐκείνοις.

Καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔθνεσιν
D *εἰς οὓς*, κ. τ. λ.

Οὐ τὸ παντελῶς ἀφανισθῆναι λέγων, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν τούτοις, τοὺς δὲ ἐν ἐκείνοις· ἔδει γὰρ τοὺς αἰχμαλωτισθέντας, μὴ τῇ αἰχμαλωσίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἀναιρουμένων ἀπωλείᾳ γενέσθαι σωφρονεστέρους.

Τάδε λέγει Κύριος· Καλέσατε τὰς θρηνούσας.

Τί λέγεις; Θρηνητρίας κελεύει πανταχόθεν γυναῖκας καλεῖν, καὶ σοφὰς αὐτὰς λέγει; Τί δήποτε; Κατὰ τὴν ἔξωθεν αὐτῶν ὑπόνοιαν σοφὰς τὴν οἰκείαν ἐπιστήμην. Τὸν γὰρ εἰδότα τι, σοφὸν εἴωθε καλεῖν· ὡς ὅταν λέγῃ· *Φαρμακοῦται φαρμακευομένη παρὰ*

σοφοῦ. Καὶ· *Ποῦ εἰσιν οἱ σοφοὶ Τάνεως;* τίνος A οὖν ἕνεκεν παρακελεύεται τοῦτο ποιεῖν; ὥστε αὐτοὺς εἰς πίστιν ἀγαγεῖν καὶ διόρθωσιν· οὐχ ἵνα τοῦτο γένηται· οὐδὲ γὰρ βούλεται θρηνεῖν ἁπλῶς. *Ἐν ἐκκλησίαις* γὰρ *Κυρίου μὴ κλαίετε δάκρυσι*, φησὶν, ἀλλ' ἀξιοπιστίας ἕνεκεν, καὶ τοῦ πληροφορηθῆναι ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν ἐσομένων.

* *Καὶ διδάξατε τὰς θυγατέρας ὑμῶν οἶκτον, καὶ γυνὴ τὴν πλησίον αὐτῆς θρῆνον.*

Ἀνωτέρω φήσας· *Καλέσατε τὰς θρηνούσας, καὶ ἐλθέτωσαν·* ἐπήγαγε ταῦτα, οὕτω λέγων, ὅτι Μάτην, φησὶν, ἑτέρας καλεῖτε εἰς τὸ τὸν θρῆνον λέγειν, ἄμεινον ὑμᾶς αὐτοὺς ταῦτα μαθεῖν, ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν ἀναιρουμένων.

Ὅτι ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων ὑμῶν.

B Οὐκ ἐκ τῶν παρατάξεων, οὐδὲ ἐκ τῆς μάχης καὶ τοῦ πολέμου.

Καὶ ἔσονται οἱ νεκροὶ τῶν ἀνθρώπων εἰς παράδειγμα ἐπὶ προσώπου τοῦ πεδίου.

Οἱ νεκροὶ ἔσονται ἄταφοι· καὶ πάλιν καὶ τοῦτο μέγιστον ἐδόκει εἶναι μῦσος· οὐ γὰρ ὄντως τοῦ θάπτοντος τοῦτο συνέβαινεν.

Μὴ καυχάσθω ὁ σοφός.

Ὅρα ποῦ τρέπει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ εἰκὸς ἐξ ὑμῶν εἶναί τινας, φησὶν, ἰσχυροὺς, πλουσίους, σοφοὺς, οὐδὲν ὑμᾶς ὠφελήσει τοῦτο, φησίν. Ὅρα φιλοσοφίας διδάγματα μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἄξιον καυχήματος*. Ἀπόντος γὰρ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τὸ μὲν πενία, τὸ δὲ τιμωρία, τὸ δὲ ἀσθένεια δείκνυται. *Ἐὰν γάρ τις*, φησὶ, *τέλειος ἐν υἱοῖς ἀν-* C *θρώπων, ἡ δὲ παρὰ σοῦ σοφία ἀπῇ* [ἄλλ. τῆς δὲ π. σ. σοφίας ἀπούσης] *εἰς οὐδὲν λογισθήσεται.*

Συνιεῖν καὶ γινώσκειν.

Τί ἐστι τὸ εἰδέναι τὸν Θεὸν, ἢ βίου ἐπιμελεῖσθαι θαυμαστοῦ;

* *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐπισκέψομαι ἐπὶ πάντας περιτετμημένους ἀκροβυστίαν αὐτῶν ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ Ἰούδαν, καὶ ἐπὶ υἱοὺς Ἀμμών.*

Μέχρι μὲν οὖν τούτων πρὸς τοὺς ἐπὶ τῇ προφάσει τοῦ ναοῦ μὴ προσδοχῶντας αἰχμαλωσίαν ἔφη. Ἐπειδὴ δὲ τὴν περιτομὴν προεβάλλοντο σημεῖον τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως, λέγει ὁ Θεὸς, ὅτι Καὶ ἐπὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ περιτετμημένα ἐπάξω τὴν τιμωρίαν. D Οὐ γὰρ ἡ περιτομὴ τὴν πρὸς ἐμὲ οἰκείωσιν σημαίνει, ἀλλὰ τὸν τρόπον ζητῶ· εἶτα κἀκείνων χείρους ἀποφαίνων Ἰουδαίους, ἐπάγει·

Ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν.

Ὅτι κἂν περιτομὴν ἔχωσιν, ἀπερίτμητοί εἰσι τῇ σαρκί· οὐ γὰρ δὴ κατὰ νόμον τοῦτο ποιοῦσιν· καὶ γὰρ λέγονται περιτέμνεσθαι καὶ Ἰδουμαῖοι, καὶ οἱ λοιποί. Ὅσῳ δὲ καρδία βελτίων, τοσούτῳ χεῖρον τὸ ἀπερίτμητον τοῦτο. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι περιετέμνοντο, καὶ τοῦτο Ἡρόδοτος ἱστορεῖ. Ἐμοὶ δοκεῖ τοὺς Σαῤῥακηνούς. Τί λέγεις; Ἀπερίτμητοί εἰσιν. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς τῇ καρ-

A *sunt sapientes Taneos* [66]. Quid ergo hoc facere præcepit? Ut eos ad fidem sibi adhibendam induceret et ad vitæ emandationem : non ut hoc fleret; nec enim fletus per se ipsi probatur : *In ecclesiis*, enim, ait [67], *Domini ne ejuletis lacrymis*; sed ut verbis fidem faceret, et illi de futuris non ambigerent.

* VERS. 20. *Et docete filias vestras lamentum, et mulier proximam suam planctum.*

Cum superius dixisset : *Vocate lamentatrices et veniant* [68], addit hæc, sic inquiens : Frustra alias ad planctum vocatis; melius est, vosmet hæc addiscere, quasi illæ non sufficerent ob multitudinem eorum qui interficiebantur.

VERS. 21. *Quia ascendit mors per fenestras vestras.*

Non per instructos exercitus, non per bellum et conflictum.

VERS. 22. *Et erunt morticina hominum in exemplum super faciem campi.*

Mortui insepulti jacebunt : ingens et hæc abominatio : eveniebat porro hoc quod non esset qui sepeliret.

VERS. 23. *Non glorietur sapiens.*

Vide quo vertat orationem. Quandoquidem par est apud vos esse quosdam robore, divitiis, sapientia potentes, ea nulli, inquit, erunt vobis emolumento. Vide philosophicas præceptiones omni admiratione dignas, quia, *Non est in quo gloriemini.* Si enim timor Dei absit, tum quidem egestas, cum pœna, cum infirmitas ostenditur. *Nam si quis*, ait, *perfectus sit inter filios hominum, tua vero sapientia non adsit, pro nihilo reputabitur.*

VERS. 24. *Intelligere, et nosse.*

Vitam degere quæ admirationem pariat, est Deum ipsum cognoscere.

* VERS. 25, 26. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et visitabo super omnes qui circumcisa habent præputia sua super Ægyptum, et super Judam et super filios Ammon.*

Locutus est hucusque ad eos qui fidentes in templi fato captivitatem non exspectabant. Cum autem circumcisionem proferrent signum necessitudinis eorum cum Deo, ait Deus, Et ad cæteras gentes circumcisas inferam pœnam. Neque enim circumcisio necessitudinem erga me significat, sed morum exposco probitatem. Deinceps et illis pejores Judæos demonstrans, addit :

Super Ægyptum, super Idumæam.

Quod licet circumcisionem habeant, incircumcisi sunt carne; non enim hoc agunt secundum legem : quippe et Idumæi, cæterique circumcidere se dicuntur : quanto autem cor nobilius, tanto illius incircumcisio deterior. Quidam asserunt, et Herodotus hoc narrat, Ægyptios circumcidi solitos. Mihi videtur Saracenos. Quid ais? Circumcisi non sunt; igitur multo magis vos corde. At circumci-

[66] Isa. xix 12. [67] Mich. i, 10. [68] Jerem. ix, 17. [69] Sap. ix, 0.

duntur? Sicut igitur illis nil profuit hæc res, ita nec vobis: vos illis pejores estis.

Illud autem, *et super omnem attonsum circa faciem suam*, de Saracenis intelligit, qui comam in posteriori parte nutrientes, partem circa frontem tantum abradunt, ornantes capillos, iique sunt qui nunc asseruntur gentiles. Cum autem asseruisset eos corde super omnes gentes esse incircumcisos, ostendens, quod dicebatur non esse meram objurgationem, addit:

CAP. X.

* Vers. 2. *Hæc dicit Dominus: Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cœli nolite metuere.*

Hoc est, Ne circa stellarum motus tempus teratis, existimantes eos certo decretum, futurorumque scientiam. Illud autem *A signis cœli*, idem est ac si diceret: Ne a motu siderum quid futurum putetis.

Vers. 3. *Quia legitima gentium vana sunt.*

Num quia gentes colunt, idcirco dico, Ne colatis? Non, sed quia vana sunt. Per legem hic religionem intelligit.

Vers. 4. *Argento et auro decorata.*

Sed rursus auro deforis terra circumvestitur, rursus humanæ industriæ opus.

In malleis et clavis firmaverunt illa.

At dices, stat; et hoc imbecillitas: non enim quod stet ex se habet; quare nec deambulare valet. Quid sibi volunt clavi illi? Quis sibi Deum construit? Cum videris stans, clavos illum sustinentes considera, quos si abstuleris, pronum cadet, cum videris auro nitens, subveniant tibi qui conflarint: cum vestibus circumdatum, lignum considera nudum ex se nihil habens, nec inditam a natura pulchritudidem, cum ferri illud videris, tum animo tuo cogita, hoc esse imbecillitatis.

* Vers. 6. *Argentum productum a Tharsis.*

Id est e mari. *Aurum Mophaz*, ex loco.

Ne timeatis ea, quia non male facient.

Quid igitur? annon mala inferunt atque interitum? Certe, sed permittente Deo. Nec enim lictor nisi judice permittente quidquam potest: hoc autem virtutis non est.

Vers. 11. *Dii qui cœlum et terram non fecerunt dispereant de terra.*

Hoc ergo certissimum indicium si quis cœli creator fuerit hic Deus verus, et qualis a propheta describitur. Erubescant hæretici. *Omnia enim per ipsum facta sunt* [69]; et, *In principio tu, Domine terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli* [70]. Non est hoc indicium, sed voluntaria demissio. Nam non hoc est opus Dei insigne, sed sive angeli, sive

[69] Joan. I, 5. [70] Psal. CI, 26.

A δίᾳ. Ἀλλὰ περιτέμνονται; Ὥσπερ οὖν ἐκείνους οὐδὲν ὠφέλησε τὸ πρᾶγμα, οὕτως οὐδὲ ὑμᾶς· ὑμεῖς ἐκείνων χείρους ἐστέ.

Τὸ δὲ, *καὶ ἐπὶ πάντα περικειρόμενον τὸ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ*, περὶ τῶν Σαρακηνῶν λέγει, οἳ τὴν κόμην κατὰ τὸ ὄπισθεν μέρος ἐῶντες, μόνον ἀποκείρονται τὸ μέρος τὸ ἐπὶ τὸ μέτωπον, κοσμοῦντες τὴν τρίχαν, οἵ εἰσιν οἱ νῦν λεγόμενοι γεντίλιοι. Φήσας δὲ ἀπεριτμήτους αὐτοὺς εἶναι τὴν καρδίαν ὑπὲρ πάντα τὰ ἔθνη, δεικνὺς, ὡς οὐ λοιδορία ψιλὴ τὸ λεχθὲν, ἐπάγει·

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

* *Τάδε λέγει Κύριος· Κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν ἐθνῶν μὴ μανθάνετε, καὶ ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ*
B *μὴ φοβεῖσθε.*

Τουτέστι, Μὴ περὶ τὴν τῶν ἀστέρων κίνησιν ἀσχολεῖσθε, φῆφον αὐτοὺς ἐπινοοῦντες, καὶ γνῶσιν τῶν μελλόντων. Τὸ δὲ, Ἀπὸ *τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ*, οἱονεὶ· Μὴ ἀπὸ τῆς κινήσεως τῶν ἄστρων τόδε τι ὑπολάβητε ἔσεσθαι.

Ὅτι τὰ νόμιμα τῶν ἐθνῶν μάταια.

Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τὰ ἔθνη σέβεσθε [*Ισ.* σέβεται], λέγω, Μὴ σέβεσθε; ἀλλ' ἐπειδὴ μάταιά ἐστι. Νόμιμα ἐνταῦθα τὴν θρησκείαν φησίν.

Ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ κεκαλλωπισμένα.

Ἀλλὰ χρυσὸν ἔξωθεν περίκειται πάλιν ἡ γῆ, πάλιν ἀνθρωπίνη τέχνη.

Ἐν σφύραις καὶ ἥλοις ἐστερέωσαν αὐτά.

C Ἀλλ' ἕστηκεν· ἀλλὰ τοῦτο ἐλάττωμα· οὐ γὰρ οἴκοθεν ἔχει τὴν στάσιν, ὅθεν οὐδὲ μεταβῆναι δύναται. Τί βούλονται οἱ ἧλοι; Τίς ἑαυτῷ κατασκευάζει Θεόν; Ὅταν ἴδῃς ἑστῶς, ἐννόησον τοὺς κατέχοντας ἥλους, οὓς ἂν ἀφέλῃς, ἐπὶ πρόσωπον πεσεῖται· ὅταν ἴδῃς λαμπρὸν τῷ χρυσῷ, ἐννόησον τοὺς χωνεύσαντας· ὅταν ἴδῃς περιβεβλημένον, ἐννόησον τὸ ξύλον τὸ γυμνὸν, ὡς οὐδὲν οἴκοθεν ἔχει, οὐδὲ φυσικὸν κάλλος· ὅταν ἴδῃς φερόμενον, ἐννόησον ὅτι ἀσθενείας ἐστί.

* *Ἀργύριον πρόσβλητον ἀπὸ Θαρσῆς ἥξει.*

Τουτέστιν, ἀπὸ θαλάσσης. *Χρυσίον Μωφάθ* · ἀπὸ τόπου.

Μὴ φοβήθητε αὐτὰ, ὅτι οὐ μὴ κακοποιήσωσι.

Τί οὖν; οὐ κακοποιοῦσιν, εἰπέ μοι, οὔτε ἀναιροῦ-
D σιν; Ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος. Οὐδὲ γὰρ ὁ δήμιος δύναταί τι, μὴ τοῦ δικαστοῦ συγχωροῦντος· τοῦτο δὲ οὐ δυνάμεώς ἐστιν.

Θεοὶ οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν ἀπολέσθωσαν ἐκ τῆς γῆς.

Ἄρα τοῦτο τεκμήριον, Κἂν εὑρεθῇ τις τὸν οὐρανὸν ποιήσας, οὗτος Θεὸς ἀληθὴς, καὶ τοιοῦτος, οἷον [*ἄλλ.* οἷος] καὶ ὁ προφήτης φησίν. Αἰσχυνέσθωσαν παῖδες αἱρετικῶν. *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Καὶ, *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί.* Οὐ τοῦτο τεκμήριον, ἀλλὰ συγκατάβασις. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο

τοῦ Θεοῦ τὸ μέγα ἔργον, ἀλλὰ εἴτε ἄγγελοι, εἴτε ἀρχάγγελοι, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε δυνάμεις· τὸ δὲ πάντων μεῖζον, ὁ σταυρός.

Θεὸς ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ.

Δύο τίθησι, καὶ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν ἁρμονίαν τὴν ἀρίστην. Ἐννόησον γὰρ οἷον ἦν τὸ παραχθῆναι μὲν, καὶ οὐρανὸν, καὶ γῆν, κεῖσθαι δὲ ἁπλῶς· πόσῳ μᾶλλον, καὶ κρεῖττον, οὐρανὸν χαμαὶ ἐῤῥιμμένον ἀναστῆσαι, καὶ περιθεῖναι στέγην τῇ γῇ.

Καὶ τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν.

Καθάπερ καλύβην κατασκευάζων, οὕτως ὤρθωσεν, οὐ κατὰ μικρὸν συντιθεὶς, ἀλλ' ἀθρόα παραγαγὼν πάντα, ὥσπερ ἀπὸ ὅλων κύβων τεσσάρων τὸ πᾶν ποιῶν.

B *Καὶ πλῆθος ὕδατος ἐν οὐρανῷ ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησε καὶ ἐξήγαγε φῶς.*

Τὰς βροντὰς ἐνταῦθά φησι, καὶ τὸν ὑετὸν ἐξ αὐτῶν· καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὕδωρ ἦχον ποιεῖ, φησί. Τὰ νέφη ποιεῖ τὰς βροντάς. Τίνος ἕνεκεν αἱ βρονταί; τοῦ καταπλῆξαι, καὶ σωφρονίσαι. Πῶς κατέχεται τὸ ὕδωρ, εἰπὲ, ἐν ἀέρι; Πῶς τὸ κατωφέρες, καὶ κατάῤῥυτον, ὥσπερ ἔκ τινος μηχανῆς, ἀνωμετέωρον γίγνεται; Πῶς οὐ ῥήγνυται τὰ νέφη προσαρασσόμενα ἀλλήλοις; Πῶς σῶμα χαῦνον οὕτω, φέρει τοσοῦτον ὄγκον, εἰπέ, μοι τὸ τῶν νεφῶν. Εἶδες τὸ θαυματοποιόν; Εἶδες τὸν ἀριστοτέχνην; Ἄνωθέν σοι τὴν γῆν ἄρδει, κτύπους πολλοὺς πρότερον ἀποτελῶν, ἵνα μηδὲν αὐτόματον εἶναι νομίζῃς.

C *Καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς.*

Τουτέστιν, ἀλλαχόθεν ἀλλαχοῦ φέρει ταῦτα· καὶ τοσοῦτον βαδίσαι ἐκεῖ εὔπορον μόνον, ὅπουπερ ἂν προστάττῃ.

Ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν.

Καὶ μὴν καὶ ἀστραπῆς χωρὶς γένοιτ' ἂν ὑετὸς, καὶ ἐν εὐδίᾳ ἀστραπή. Ἀλλ' ὅταν ὁρῶμεν ἐν εὐδίᾳ, μακρὸν εἰκὸς εἶναι χειμῶνα, ἀστραπὴ ἐξέρχεται ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πᾶσαν ἐπιτρέχει τὴν οἰκουμένην· τὸ δὲ πῶς γίνεται οὐκ οἶδα. Ὅρα οὐχὶ μερικὰς τὰς εὐεργεσίας λέγει, ἀλλὰ τὰς καθολικὰς, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς θεοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ.

D *Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως, κατῃσχύνθη, ὅτι ψευδῆ ἐχώνευσαν.*

Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἐστὶ σοφὸς, ἀλλὰ μωρὰ ἐπεδείξατο ἐπὶ τοῖς γλυπτοῖς.

Μάταιά ἐστιν ἔργα, ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀπολοῦνται.

Ὅταν ἡ πόλις ἁλῷ, καὶ αὐτὰ τῆς τιμωρίας κοινωνήσουσιν.

Οὐκ ἔστι τοιαύτη ἡ μερὶς Ἰακώβ.

Τουτέστιν, οὐ χειροποίητον ἔχει Θεόν· ὅτι *Ὁ πλάσας τὰ πάντα, οὗτος κληρονομία αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα τὸ *κληρονομία* περιττῶς κεῖται. Ἑρμηνεύεται δὲ παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ ἀσαφῶς· ὃ δὲ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· Ἡ μερὶς Ἰακὼβ οὐκ ἔστιν οἵα ἡ τῶν ἐθνῶν. Ἵνα εἴπῃ, Οὐκ ἔχει Θεὸν χειροτονητόν. Ἀλλὰ τίνα; Τὸν πλάστην τῶν ἁπάντων, τουτέστι τὸν Δημιουρ-

A archangeli, sive principatus, sive dominationes, omnium autem maximum crux.

VERS. 12. *Dominus qui fecit terram in fortitudine sua.*

Duo ponit, creationem, otque optimam dispositionem. Considera enim quale esset cœlum terramque produci, et jacere sine ordine, quanto pulchrius meliusque cœlum in infima projectum erigere, terramque uti tecto illo circumvallare.

Et prudentia sua extendit cœlum.

Veluti tugurium struens, sic erexit; non pedetentim componens, sed simul omnia producens, veluti e cubis quatuor, rerum machinam creans.

VERS. 13. *Et multitudinem aquæ in cœlo, fulgura in pluvias fecit, et eduxit lumen.*

Tonitrua hic ait, et pluviam quæ fit ex eis: et quod mirum est, aquam, ait, strepitus edit. Nebulæ tonitrua generant. Ad quid tonitrua? ad incutiendum terrorem, et continendum in officio. Dic, Quomodo in aere aqua? Quomodo quod natura fertur, et fluit ad inferiora veluti machina quadam sublime ascendit? Quomodo nubes non franguntur collisæ ad invicem? Dic quomodo corpus nubium adeo tenue tantum pondus fert? Vidisti rerum admirandarum opificem? Vidisti optimum artificem? Desuper tibi terram ingentibus prius editis strepitibus, ne quid temere fortuitoque evenire suspiceris.

Et eduxit nubes ab extremo terræ.

Hoc est, aliunde aliorsum has transfert; tantumque itineris solum conficere illis licet, quantum præscripserit.

Fulgura in pluviam fecit.

Et tamen absque fulgure etiam defluere imber potest, et sereno quoque cœlo fulgura micant. Sed cum sereno cœlo viderimus, diuturnam hiemem fore conjectamus, fulgur per universam terram corruscat, et totum percurrit orbem, sed quomodo fiat ignoro. Vide: non privata beneficia recenset, sed communia; quoniam ad deos sermonem habebat.

VERS. 14. *Stultus factus est omnis homo a scientia, confusus est, quia falsa conflarit.*

Nam et si valde scientia præstat fatuitatem, tamen in sculptilibus ostendit.

VERS. 15. *Vana sunt opera... in tempore visitationis suæ peribunt.*

Cum fuerit capta civitas, ipsa quoque pœnarum partem sibi vindicabunt.

VERS. 16. *Non est talis pars Jacob.*

Hoc est, non manufactum habet Deum. *Qui enim formavit omnia, ipse est hæreditas ejus.* Hic vox, *hæreditas*, superflue posita est. Porro apud Græcum interpretem obscure exponitur; hoc tamen est, quod vult dicere: Pars Jacob non est, qualis gentium. Ac si diceret: Non habet Deum suffragiis electum. Sed quem? Rerum omnium formatorem,

Creatorem, etc. *Et Israel virga hæreditatis ejus.* A Ipse autem, ait, habet Israelem pro hæreditate, id est, elegit eum. Quis autem est hic? *Dominus exercituum nomen ejus*, hoc est, omnium Dominus.

Vers. 17. *Congregavit de foris substantiam suam quæ habitat, etc.*

Ipse enim eos dissolutos ac dispersos in unum congessit; et iterum dispersit, et iterum congregavit, ostendens eumdem se esse qui prius congregaverat, *qui sanat contritos corde, et ligat contritiones eorum.*

Congregavit de foris substantiam tuam.

Hoc est, fecit ut alienis divitiis potireris, spoliavit enim Ægyptios. *Quæ habitat in electis*, hoc est, et ut optimam coleres terram effecit. B

Vers. 18. *Ecce ego supplantabo... ut inveniatur plaga sua.*

Nam quia non ut hominibus ipsis attendebant, nec bona illi a Deo manare existimabant, sed dicebant, Robore nostro habemus cornua; Deus autem nec bona nec mala dabit: propterea inquit: Ut inveniatur plaga tua.

* *Ecce ego arefaciam habitantes terram.*

Hoc est imbecilles reddam.

Vers. 19. *Væ super contritione sua... Doloris plena est plaga tua.*

Juste cum ex malitia, cum a Deo, cum per iram, C cum ex insidiis hominum.

Ex persona urbis sermones hos facit. At ego dixi: Ne hoc vulnus est, cætera enim non erant vulnera toleranda, sed gravia.

* *Et ego dixi: Sane hoc vulnus meum est.*

Propheta est qui loquitur propter mala Judæorum ingemiscens.

Vers. 20. *Tabernaculum tuum vastatum est, et periit, et omnes pelles meæ.*

Hoc est, cecidit: est autem sermo de Jerusalem.

Hoc est, non valuerunt me circumvallare mœnia.

Hoc est, mala vehementia irruperunt. Nec enim D talem exspectabant irruptionem.

* Vers. 23. *Scio, Domine, quia non est hominis via ejus* (1).

De Babylonio loquitur.

CAP. XI.

Vers. 1, 2. *Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens: Audite verba testamenti hujus.*

Ostendit jam inanem esse sermonem dicentium,

γόν. *Καὶ Ἰσραὴλ ῥάβδος κληρονομίας αὐτοῦ.* Αὐτὸς δὲ, φησὶν, ἔχει τὸν Ἰσραὴλ, ἀντὶ κληρονομίας, τουτέστιν, ἐξελέξατο αὐτόν. Τίς δὲ οὗτος; *Κύριος τῶν δυνάμεων ὄνομα αὐτῷ.* Τουτό ἐστιν, ὁ τῶν ἁπάντων Κύριος.

Συνήγαγεν ἔξωθεν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κατοικοῦσαν.

Αὐτὸς γὰρ αὐτοὺς συνεκρότησε διαλελυμένους, καὶ διεσπαρμένους· καὶ πάλιν διεσκόρπισε, καὶ πάλιν συνήγαγεν, δεικνὺς ὅτι καὶ ὁ πρότερον συνάγων, αὐτός ἐστιν, *ὁ ἰώμενος τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ, καὶ δεσμεύων τὰ συντρίμματα αὐτῶν.*

* *Συνήγαγεν ἔξω τὴν ὑπόστασίν σου.*

Τουτέστι τὸν ἀλλότριον σε πλοῦτον ἐπικομίσασθαι πεποίηκεν· ἐσκύλευσε γὰρ Αἰγυπτίους. *Κατοικοῦσα ἐν ἐκλεκτοῖς.* Τουτέστι, καὶ ἐν τῇ καλλίστῃ γῇ κατοικίσαι πεποίηκε.

Ἰδοὺ ἐγὼ σκελίζω, ὅπως εὑρεθῇ ἡ πληγή σου.

Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὡς ἀνθρώποις προσεῖχον αὐτοῖς, οὐδὲ παρὰ Θεοῦ οὗτοι ἐνόμιζον εἶναι τὰ ἀγαθά· ἀλλ' ἔλεγον· Ἐν τῇ ἰσχύϊ ἡμῶν ἔχομεν κέρατα· ὁ δὲ Κύριος οὐ μὴ ἀγαθοποιήσῃ, οὐδ' οὐ μὴ κακοποιήσῃ· διὰ τοῦτό φησιν, *Ὅπως εὑρεθῇ ἡ πληγή σου.*

* *Ἰδοὺ ἐγὼ σκληρυνῶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.*

Τουτέστιν ἀσθενεῖς ἐργάσομαι.

Οὐαὶ ἐπὶ συντρίμματί σου.... Ἀλγηρὰ ἡ πληγή σου.

Δικαίως ὅταν ἀπὸ κακίας ᾖ, ὅταν παρὰ Θεοῦ, ὅταν κατὰ ὀργὴν, ὅταν κατὰ ἐπιβουλὴν ἀνθρώπων.

Ὡς ἐκ τῆς πόλεως ποιεῖται τοὺς λόγους. Κἀγὼ εἶπα, οὕτως τοῦτο τραῦμά ἐστι. Τὰ γὰρ ἄλλα οὐκ ἦν τραύματα φορητὰ, ἀλλὰ δεινά.

* *Καὶ ἐγὼ εἶπον, Οὕτως τὸ τραῦμά μοι ἐστιν.*

Ὁ προφήτης λέγει, ὀδυρόμενος διὰ τὰ κακὰ τῶν Ἰουδαίων.

Ἡ σκηνή σου ἐταλαιπώρησεν· ὤλετο, καὶ πᾶσαι αἱ δέῤῥεις μου.

* Τουτέστιν, ἔπεσε· λέγει δὲ περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ.

Τουτέστι, Τὰ τείχη οὐκ ἴσχυσάν με περιβαλεῖν.

Τουτέστι, κατεσφράγισαν [Ισ. κατεισέφρησαν.] μεγάλα τὰ δεινά. Οὐ γὰρ οὕτως προσεδόκησαν τὰ τῆς ἐφόδου.

* *Οἶδα, Κύριε, ὅτι οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.*

Περὶ τοῦ Βαβυλωνίου λέγει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς τὸν Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου λέγων· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τῆς διαθήκης ταύτης.

Δείξας μάταιον τὸν λόγον τῶν λεγόντων, ὡς οὐδὲ

[71] Psal. CXLVI, 3.

(1) Egregiam Chrysostomi homiliam in illud, *Non est hominis via ejus*, lege Edit. Nov. t. VI, col. 151.

ἁμαρτάνοντας αὐτοὺς κολάσει Θεὸς, προνοῶν τοῦ ναοῦ· καὶ ὡς οὐδὲ ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελός τι ἕξουσιν ἁμαρτάνοντες εἰς Θεόν. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ αὐτοῖς, ὡς Τὴν ἐσχάτην ὑφέξεσθε τιμωρίαν μὴ ἀκούσαντες τῆς τοῦ προφήτου παραινέσεως.

Deum, cum de templo curam gereret, etiam peccantes ipsos non puniturum : et eos nil ob circumcisionem relaturos utilitatis, si Deum offenderent. Quapropter illis extremum minatur supplicium, si adhortationibus prophetæ animum non advertant.

* *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἀκούσει τὸν λόγον τῆς διαθήκης ταύτης, ἧς ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς καμίνου τῆς σιδηρᾶς.*

* VERS. 3, 4. *Maledictus homo qui non audiet verbum testamenti hujus, quod mandavi patribus vestris in die, qua eduxi vos de terra Ægypti, de fornace ferrea.*

Ὁ Ἑβραῖος, *ἐκ τῆς καμίνου σιδήρου*, λέγει. Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οἱ πατέρες ὑμῶν οὕτως κακοῖς διαφόροις ἐνέπεσον, ὡς ὁ σίδηρος ἐν καμίνῳ μαλαττόμενος καὶ τυπτόμενος.

Hebræus *de camino ferri* legit. Ac si dicat : Patres vestri sic malis variis afflictati fuerunt, quemadmodum ferrum in camino, dum subigitur et percutitur.

* Πῶς τῶν Αἰγυπτίων ἤκουσεν [Ἴσ. Πῶς ὑπὸ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ταλαιπωρούμενοι καὶ ἀναιρούμενοι ἤκουον]; ἵνα δείξῃ ὅτι δυνατὸν ἀκούειν, ὅταν θέλωσι. Πηλὸς ἦν καὶ πλινθία, καὶ οὐδεὶς ἀντέλεγεν· ἄνεσις καὶ μάννα, καὶ ἐγόγγυζον.

* Quomodo ab Ægyptiis afflicti et perditi audiebant? ut ostenderet non esse impossibile audire, si velint. Lutum erat, et lateres, et nemo contradicebat ; vacatio laborum et manna, et murmurabant,

Ἀλλ' οὐδὲν μέγα ἐδόκει εἶναι τοῖς παχυτέροις.

Sed nil magnum esse rudioribus videbatur.

Ὅπως στήσω τὸν ὅρκον μου, ὃν ὤμοσα τοῖς πατράσιν ὑμῶν τοῦ δοῦναι.

VERS. 5. *Ut statuam juramentum meum, quod juravi patribus vestris daturum.*

Οὕτω καὶ ἐν τῇ Καινῇ ποιεῖ, ἐξείλετο ἡμᾶς δουλείας χαλεπῆς, καὶ τυραννίδος ἀφορήτου καὶ δεινῆς, οὐδὲ καλέσασιν αὐτὸν, οὐδὲ δεηθεῖσιν αὐτοῦ ἔδωκε νόμον. Καὶ πάλιν ὑπισχνεῖται δώσειν βασιλείαν οὐρανῶν.

Ita et novo facit testamento : eruit nos a dira servitute et tyrannide gravi, ac minime tolerabili · qui nec vocabamus ipsum, nec rogabamus, legem dedit. Tandemque regnum cœlorum se traditurum promittit.

Ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους, κ. τ. λ. *καὶ οὐκ ἐποίησαν.*

VERS. 6. *Lege verba hæc*, etc. *et non fecerunt.*

Ὅρα ἀνθρωπίνην συμπάθειαν, ἐλεηθῆναι μόνον βουλομένου αὐτοὺς, οὐχὶ τὸ δίκαιον σκοποῦντος, ἀλλὰ τὸ συγγενές. Ἑτέρως φείδεται πατὴρ, ἑτέρως ξένος. Πατὴρ πολλάκις κολάζει, καὶ οὐ κάμπτεται· ὁ δὲ ἀλλότριος ὁρῶν κάμπτεται. Ἆρα φιλοστοργότερος οὗτος παρ' ἡμῖν;

Vide humanum affectum, misericordiam tantum illis optantem nec perpendentis quid justum, sed naturæ affinitatem. Pater aliter, aliter extraneus virgæ parcit. Pater sæpe punit, et non flectitur; extraneus vero, dum videt, flectitur. Eritne igitur hic illo filiorum amantior?

Παρίημι πάντα ἐκεῖνα ἀπὸ τοῦ νῦν· ἔστω παράδειγμα μέγιστον αὐτοῖς τὰ πάτρια κακά.

Omnia illa ex nunc prætereo. Sint ipsis pro exemplo maximo paternæ calamitates.

Εὑρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα.

VERS. 9. *Inventa est colligatio in viris Juda.*

Τὴν πλοκὴν τῶν κακῶν τὴν διὰ τὰ ἁμαρτήματα λέγει.

Malorum ait seriem ex delictis ortam.

Ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων.

VERS. 10. *Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priorum.*

Ποία συγγνώμη; Τί δύσκολον; Τί χαλεπόν; χαλεπὸν τὸ ἁμαρτεῖν. Οὐχ ἑώρων παράδειγμα τοὺς προγόνους.

Quæ venia? Quid difficile? Quid arduum? arduum est peccare. Nonne illis exemplo majores erant?

Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι.

VERS. 14. *Et tu noli orare pro populo hoc. Quia non exaudiam.*

Εἶδες ἀπόφασιν; καὶ μὴν ἄνω εἶπες, ὅτι Οὐκ εἰσακούσομαί σου· καὶ πάλιν λέγεις· Ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους. Καὶ πάλιν δίδως πρόφασιν σωτηρίας, λέγων· Ἐὰν διορθοῦντες διορθώσητε τὰς ὁδοὺς ὑμῶν καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν.

Vidistin' sententiam? Et certe supra dixeras, quod non exaudiam te. Et iterum inquis, Percurre sermones hos. Et iterum das salutis occasionem dicens : Si emendantes emendabitis vias vestras, et mores vestros.

Τί ἡ ἠγαπημένη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδέλυγμα;

VERS. 15. *Quid dilecta in domo mea fecit abominationem?*

Ποῖον ἔχει τὸ πρᾶγμα λόγον; Τίνα ἂν ἔχοι καιρὸν ἐνταῦθα τὸ λέγειν; Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ; Ποίους πόνους οὐκ ἤνεγκε; τίνας ἱδρῶτας, ποίους ἀγῶνας [οὐχ] ὑπέμεινε; Ποῖος ὄλισθος; Ἐμὲ πα-

Quæ reddi posset hujus rei ratio? Quanam occasione dictum hic est : Non est in homine via ejus? Quos labores non pertulit? quos sudores? quæ non subivit certamina? Qui lapsus? me vult irritare.

Cur in me contumeliosa fuit dilecta? si enim eam non amarem, cur injuriosam se præstitit? A

Id est, Quare tanto a me studio amata, in templo cultus mei idola venerata est? *Num preces, et carnes sanctæ auferant a te iniquitatem tuam?* hoc est, Num sacrificia mihi oblata purgabunt tuam idololatriam, dum colis idola? *aut istos effugies?* hoc est, verborum cultu.

Numquid vota, et carnes sanctæ auferent?

Et certe ad hoc data sunt, ut corporales non spontaneas tollerent, non quæ sunt hujusmodi.

* Vers. 16. *Olivam pulchram, bene opacam specie vocavit Dominus nomen tuum, ad vocem circumcisionis ejus.* B

Ego enim te continue virescentem, quemadmodum olivam feci. Illo autem, *Ad vocem circumcisionis ejus*, hoc est, non habentem fructum incircumcisum, quasi diceret, immundum. Sed undique te exornavi, et legibus, et cultu, et sacerdotum administratione, et providentia mea. *Exarsit ignis super eam.* Sed violenter asciscisti, inquit, tibi pœnam.

Et inutiles facti sunt rami ejus.

Hoc est, sine fructibus mansit. Hæc audiens propheta, ac majori animi dolore oppressus, Deo pro populo preces effundebat. Cum autem superius dixisset Deus : *Et tu noli orare pro populo isto*, et harum rerum argumenta adduxisset : *Quid dilecta in domo mea fecit abominationem?* et reliqua, adhuc pro populo propheta instante, Deus populi malitiam manifestare cupiens, et quod eos non pœnitet rerum male gestarum, prophetæ ipsi quod in eummet moliebantur palam fecit, et non credenti manifeste ostendit eorum iniquitatem. C

Reipsa divitias præ oculis posuit. Ubertate divitias expressit, pulchritudinem arbore quæ perenne virescit et frondet.

Ad vocem circumcisionis ejus accensus est ignis super eam : magna tribulatio super se.

Hoc est nec parvo tempore pœnas dabis, sed ingens supplicium propter iniquitates tuas.

Vers. 17. *Et Dominus qui plantavit te, locutus est super te mala, pro malitia domus Israel.* D

Summa nequitia, cum talis punit; [qui tantam exhibet providentiam, ipse irrogat pœnam; non enim quam tantopere diligebat, tam repente projiceret, ni maximam in illa sciret inesse nequitiam : qui eam nullo sui merito adeo adamavit, tantaque cura complexus est, non ita statim ab ea recederet. Ingentis igitur hoc pravitatis indicium.

* Vers. 18. *Domine, notum fac mihi, et cognoscam. Tunc vidi studia eorum.*

Hoc est, antequam mihi hæc nota faceres, latebant. Quæ autem erant hæc?

Cum in me delinquebant, non videbas; cum hæc petulanter agebant, non inspexisti; sed dicebas :

ροξύναι βούλεται. Διατί εἰς ἐμὲ ἐνύβρισεν ἡ πεφιλημένη; εἰ γὰρ μὴ ἐφίλουν αὐτὴν τίνος ἕνεκεν ὕβρισεν;

Τουτέστι, Διατί ἡ ὑπ' ἐμοῦ τοσοῦτον ἀγαπηθεῖσα εἰς τὸν ναὸν τῆς ἐμῆς προσκυνήσεως τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευεν; *Μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἅγια ἀφαιροῦσιν ἀπὸ σοῦ τὴν κακίαν σου;* Τουτέστι, Μὴ τὸ θύειν ἐμοὶ καθαίρει σου τὴν εἰδωλολατρείαν, λατρεύουσαν τοῖς εἰδώλοις; *ἢ τούτους διαφεύξῃ;* τουτέστι τῇ διὰ τῶν λόγων λατρείᾳ.

Μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἅγια ἀφελοῦσιν;

Καὶ μὴν εἰς τοῦτο ἐδόθησαν, ἵνα ἀφέλωσι τὰς σωματικὰς τὰς ἀκουσίους, ἀλλ' οὐχὶ τὰς τοιαύτας.

* *Ἐλαίαν ὡραίαν, εὔσκιον τῷ εἴδει ἐκάλεσε Κύριος τὸ ὄνομά σου εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς.*

Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀεὶ θάλλουσάν σε ἐποίησα, καθάπερ ἐλαίαν. Τὸ δὲ, *Εἰς φωνὴν διατομῆς αὐτῆς*, τουτέστι μὴ ἔχουσαν καρπὸν ἀπερίτμητον, ἵνα εἴπῃ ἀκάθαρτον. Ἀλλὰ πανταχόθεν σε ἐκόσμησα, καὶ τοῖς νομίμοις, καὶ τῇ λατρείᾳ, καὶ τῇ τῶν ἱερέων ἐπιστασίᾳ, καὶ τῇ παρ' ἐμαυτοῦ προνοίᾳ. *Ἀνήφθη πῦρ ἐπ' αὐτήν.* Ἀλλ' ἐπεσπάσω, φησὶ, τὴν τιμωρίαν.

* *Καὶ ἠχρειώθησαν οἱ κλάδοι αὐτῆς.*

Τουτέστιν ἄκαρπος ἔμεινε. Ταῦτα ἀκούων ὁ προφήτης εἰς πλείονα ἀθυμίαν καταπίπτων ἱκέτευε τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Εἰρηκὼς οὖν ὑπεράνω, *Καὶ σὺ μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου·* καὶ ἐπαγαγὼν τούτων τὸν ἔλεγχον ἀπὸ τοῦ, *Τί ἡ ἠγαπημένη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδέλυγμα;* καὶ τὰ ἑξῆς· ἐπειδὴ ἔτι ἐπέμενεν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τοῦ πλήθους τὴν κακίαν, καὶ ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσι, καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ βουλὴν ἐμήνυσε τῷ προφήτῃ, καὶ ἀπιστοῦντι σαφῶς ἔδειξεν αὐτῶν τὴν κακίαν.

Πείρᾳ [*Ισ.* τῇ ὥρᾳ ἢ τῇ ὀπώρᾳ], τὸν πλοῦτον παρέστησεν. Τὸ κάλλος ἀπὸ τοῦ δένδρου, τὸ διηνεκὲς τῆς ζωῆς, τὸ ἀειθαλές.

Εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς ἀνήφθη πῦρ ἐπ' αὐτήν, μεγάλη ἡ θλῖψις ἐπὶ σέ.

Τουτέστιν, Οὐδὲ πρὸς βραχὺ δώσεις δίκην, ἀλλὰ τιμωρίαν μεγίστην διὰ τὰς ἁμαρτίας σου.

Καὶ Κύριος ὁ καταφυτεύσας σε, ἐλάλησεν ἐπὶ σὲ κακὰ, ἀντὶ τῆς κακίας οἴκου Ἰσραήλ.

Ἡ μεγίστη κακία, ὅταν ὁ τοιοῦτος κολάζῃ, ὁ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος πρόνοιαν, αὐτὸς ὁ τιμωρούμενος ᾖ· οὐ γὰρ ἂν ἣν ἐφίλει ἀθρόον οὕτως ἔῤῥιπτεν, εἰ μὴ πολλὴν ᾔδει κακίαν οὖσαν· ὁ μηδὲν κατορθωκυῖαν οὕτω φιλήσας, καὶ ἐπιμελείας μεταδοὺς τοσαύτης, οὕτως οὐκ ἂν ἀπέστη εὐθέως. Ὥστε εἰκότως μεγίστης τοῦτο κακίας τεκμήριον.

* *Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνώσομαι. Τότε εἶδον τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν.*

Τουτέστιν ἐλάνθανόν με πρὸ τοῦ σε γνωρίσαι μοι. Τίνα δὲ ἦν ταῦτα;

Ὅτε εἰς ἐμὲ ἡμάρτανον, οὐχ ἑώρας· ὅτε τοιαῦτα ὕβριζον οὐκ εἶδες, ἀλλ' ἔλεγες· *Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου*

ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Διατί μὴ λέγεις καὶ νῦν· *Οὐχὶ τοῦ* A *ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ*, ἀλλὰ τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν καλεῖς;

Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων· ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμὸν πονηρόν.

Τινὲς ταῦτα εἰς τὸν Χριστὸν ἐκλαμβάνουσιν, ἀλλ' ἡμεῖς τέως τῆς ἱστορίας ἐχώμεθα μηδὲν ἐγκαλοῦντες ἐκείνοις. Πανταχόθεν γὰρ ἡ Ἐκκλησία οἰκοδομείσθω. Δεύτερον ἤδη τῷ προφήτῃ εἶπε· *Μὴ εὔχου ὑπὲρ αὐτῶν*, καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας προσέθηκε. Καί τοι εἰ καὶ ἁπλῶς ἦν εἰρηκὼς, ἔδει ἀκουσθῆναι· νῦν δὲ καὶ τὰς αἰτίας λέγει. Οὐχ ὁρᾷς τί αὐτοὶ ποιοῦσιν; ἐπεὶ οὖν διὰ τῶν λόγων οὐκ ἔπειθεν αὐτὸν, δι' ἔργων ἔπεισε, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ὕβριν ἔδειξεν. Φιλοσοφεῖς σὺ, φησὶν, ἐν οἷς B ὑβρίζομαι ἐγώ. Ὅρα ἐπιείκειαν, καὶ ταπεινότητα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐκείνους ταῖς εὐχαῖς ταῖς τούτου θαῤῥοῦντας γενέσθαι χείρους, οὗτος δὲ οὐκ ἠνείχετο μὴ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν· δεῖξαι αὐτῷ βουλόμενος, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπότερος, ἀλλὰ οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγὺς, ὅρα τί ποιεῖ. Τοὺς δόλους αὐτῶν καὶ τὰς βουλὰς κατασκευάζει γενέσθαι φανεράς, ἐκπομπεύων ταῦτα, καὶ τί ἔπραττον, καὶ τί ἔλεγον. Ἵνα μάθῃ ὅτι οὐκ ἀπορῶν αὐτῶν οὐκ ἀκούει, ἀλλ' ἀναξίους ὄντας οὐκ ἐλεεῖ.

Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον.

Θαυμαστὴ ἡ ἀφέλεια τοῦ προφήτου. Οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς προσίεται· ἄρα καὶ τὰ πρότερα ἐξ ἀφελοῦς C πείρας ἔπαθεν.

Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ.

Τί ἐστι ξύλον; Σταυρώσωμεν αὐτὸν, ὡς ἐπικατάρατον, μηδὲ κοινῷ τελευτήσει θανάτῳ, καὶ μετὰ ὁμονοίας ἡ κακία.

* *Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμὸν, λέγοντες· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς ζώντων.*

Τουτέστι ῥίζαν θανάσιμον· τοῦτο γὰρ λέγει ξύλον.

Κύριε, κρίνων δίκαια. Ἴδοιμι τὴν παρὰ σοῦ ἐκδίκησιν ἐξ αὐτῶν, ὅτι πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου.

Τουτέστι δικαίαν εἴσπραξαι παρ' αὐτῶν δίκην. D Γνοὺς γὰρ αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ἐπαύσατο τοῦ προσεύχεσθαι.

Ὅρα παῤῥησίαν ἁπλῶς, καὶ εἰκῇ ταῦτα πάσχω· παρὰ σοῦ βούλομαι ἐκδίκησιν, ἂν θέλῃς, φησίν. Οὐκ ἂν δὲ γένοιτο παρὰ σοῦ, ὃ μὴ μετὰ τοῦ δικαίου γένοιτο, ὡς ὅταν παρὰ τοῦ κριτοῦ ἡ ἀπαίτησις. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν *κρίνων δίκαια*, δοκιμάζων νεφρούς. Εἴ τι λάθρα κατ' αὐτῶν τετόλμηται, εἴ τι κατὰ διάνοιαν, σὺ οἶδας ὁ τὰ ἀπόῤῥητα πάντων εἰδώς.

Πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου.

Τουτέστι τὰ δίκαιά μού σοι εἶπον. Σὺ Κύριος ἐπ-

A *Non est in homine via ejus* [71]. Propter quid et nunc non dicis: *Non est hominis via ejus*, sed studia eorum vocas?

VERS. 19. *Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum non cognoscebam: super me cogitaverunt cogitationem malam.*

Quidam hæc uti de Christo intelligenda explicant. Sed nos nil ipsos improbantes, historiæ cursum sequamur. Omni enim ex parte ædificatur Ecclesia. Jam secundo Prophetæ dixerat: *Ne ores pro his* [72]; nec solum dixit, sed et causas adjunxit. Quanquam si etiam nude protulisset, audiendus erat: nunc vero et causas affert. Nonne vides quid agant? Postquam igitur verbis eum non persuaserat, factis persuasit, et illatam sibi injuriam palam ostendit. B Tu, inquit, philosopharis, in quibus ego contumeliis impetor. Considera humilitatem, et æquanimitatem. Cum enim non absonum esset eos hujus precibus fidentes pejores evadere, hic autem pro illis non orare nequaquam pateretur: volens illi ostendere Deo eum non esse humaniorem, sed ne parum quidem accedere ad ejus pietatem, vide quid faciat: dolos eorum consiliaque patefacit, publicans hæc, et quid agerent, quidque dicerent; ut intelligeret quod non inops animi eos non audiret, sed quod digni non essent qui misericordiam experirentur.

Ego autem quasi agnus innocens.

Mira prophetæ simplicitas. Nil ita Deo gratum. C Ergo et priora ex simplicitatis experimento sustinuit.

Venite, et mittamus lignum in panem ejus.

Quid est lignum? Crucifigamus illum, uti maledictum. Communi ne pereat morte; et concorditer conspirat malitia.

* VERS. 19. *Contra me cogitaverunt cogitationem, dicentes: Venite, et immittamus lignum in panem ejus, et exteramus eum e terra viventium.*

Hoc est, radicem mortiferam: hanc namque vocat lignum.

VERS. 20. *Domine, judicans justa.... Videam tuam ultionem ex eis, quoniam ad te revelavi justificationem meam.*

D Hoc est, justas de eis sume pœnas. Eorum namque comperta malitia precibus finem imposuit.

Vide dicendi libertatem: sine causa temereque hæc patior; a te vindictam peto, si tu volueris, inquit. Non enim fiet a te nisi quod justum est, quippe cum a judice rectum exquirat. Non sine gravi causa dixit, *judicans justitiam*, et probans renes. Si quid clam adversus eos ausum mihi est, si quid animo cogitatum, tu, cui omnium secreta patent, nosti.

Ad te revelavi justificationem meam.

Hoc est, tibi quæ pro me faciunt dixi. Tu potes

[71] Jerem. x, 23. [72] Jerem. xi, 14.

vindictam sumere. Vides non sibi ipsi, sed Deo causam committere? audisti justificationes meas; fac ut placuerit, acquiesco.

VERS. 21. *Idcirco hæc dicit Dominus super viros Anathoth, qui quærunt animam meam dicentes: Non prophetabis in nomine Domini, alioqui morieris.*

Vides quod in Deum tendebat hæc res. Non permittebant ea dici quæ erant a Deo: hoc et Isaias ait: *Nolite dicere nobis viam Domini, sed dicite nobis alia* [74]. Certe ingens eorum malitia, cum ne vocem quidem quæ illos curare possit, audire sustinent: et considera nequitiem. Cives ipsi, qui prophetæ causa jactare se debebant, eum interimere aggrediuntur. Ubi pullulavit bonum, ibi et malum uberius. Forte et invidia grassabatur multa.

VERS. 22. *Ecce ego visitabo super eos; filii eorum, et filiæ eorum.*

Sed vide, severiores persolverunt pœnas, quam ob causam et pueri? Cur quæso? Forte et ipsi nequam erant, nec virorum exemplo resipuerunt.

Vides quam ægro animo feram te opprobriis affici; ita tu quoque facias, me contumeliis affecto.

VERS. 23. *Inducam enim mala super habitatores Anathoth in anno visitationis eorum.*

Rursus quod dictum est, in aliud distulit tempus, cum hic punitionem sollicitat; suadens ipsi, ostendensque quam sit bonus. Non modo inferam, ait, sed in annum, ita ut illis ad pœnitendum diem protraxerit.

CAP. XII.

VERS. 1. *Justus es, Domine.*

Communi quidem sensu et ipse de his addubitat. Nec circa rei naturam, sed circa mundum vertigine correptus stupet, et ait: Scimus enim, quod justus es, sed justitiæ rationem non invenio. Ut si quis ædificatorem conspiceret evertentem domum, et diceret: Scimus quidem te ædificatorem, sed ædificandi rationem non video. Propterea enim, ait, te alloquor. *Et paucis interjectis.* Nemo te injustitiæ reum faciet; nemo me condemnabit quod absque ratione perquiram.

* *Quia respondebo tibi.*

Hoc sat sit, te justum esse, idque ex tuis judiciis, quæ me docuisti. *Respondeo*, super eo quod ita te sum obtestatus.

* *Verumtamen judicia loquar ad te.*

Contrarium, ait, nunc disceptabo apud te, Domine, ut vindictam acceleres impiorum.

Quid est quod via impiorum prosperatur?

Hæc omnia dicit de his qui adhuc in iniquitatibus volutantur. Sed tunc super his mœrebat, nunc autem nequaquam. Hoc et David; hoc idem Job dicit. Sed vide quando. Cum eorum mens turbata esset. Quæ igitur ex turbata mente proveniunt, in

[74] Isa. xxx, 11.

A ἐξελθεῖν. Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἑαυτῷ ἐπιτρέπει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, ἤκουσάς μου τὰ δικαιώματα· ὡς θέλεις ποίησον.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς ἄνδρας Ἀναθὼθ, τοὺς ζητοῦντας τὴν ψυχήν μου, τοὺς λέγοντας, Οὐ μὴ προφητεύσεις ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου· εἰ δὲ μὴ, ἀποθάνῃ, κ. τ. λ.

Ὁρᾷς ὅτι εἰς Θεὸν ἔτεινε τὸ πρᾶγμα. Ἐκώλυον λέγειν τὰ παρὰ Θεοῦ· τοῦτο καὶ Ἡσαΐας λέγει· *Μὴ λέγετε ἡμῖν τὴν ὁδὸν Κυρίου, ἀλλὰ λέγετε ἡμῖν ἕτερα.* Κἀκείνων πολλὴ ἡ κακία, ὅταν μηδὲ ἀνέχωνται μηδὲ φωνῆς θεραπεῦσαι δυναμένης· καὶ ὅρα τὴν κακίαν. Αὐτοὶ οἱ πολῖται καλλωπίζεσθαι ὀφείλοντες ἐπὶ τῷ προφήτῃ, αὐτοὶ αὐτὸν ἐπιχειροῦσιν ἀνελεῖν. Ἔνθα ἐβλάστησε τὸ καλὸν, ἐκεῖ πλείων

B ἡ κακία. Ἴσως καὶ φθόνος ἦν πολύς.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι ἐπ' αὐτούς· καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν, καὶ αἱ θυγατέρες, κ. τ. λ.

Ἀλλ' ὅρα, χαλεπωτέραν ἔδωκαν δίκην· διατί καὶ οἱ παῖδες; Τίνος ἕνεκεν; Ἴσως καὶ αὐτοὶ πονηροὶ ἦσαν, οὐδὲ τῷ παραδείγματι τῶν ἀνδρῶν ἐσωφρονίσθησαν.

Ὁρᾷς πῶς ἀγανακτῶ ὑβριζομένου σου· οὕτω καὶ σὺ ὑβριζομένου μου.

Ὅτι ἐπάξω κακὰ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀναθὼθ ἐν ἐνιαυτῷ ἐπισκέψεως αὐτῶν.

Πάλιν εἰς ἀναβολὴν τὸν λόγον ἤγαγεν, ὅτε οὕτως ἐπείγει τὴν τιμωρίαν· πείθων αὐτὸν καὶ δεικνὺς πῶς ἐστιν ἀγαθός. Οὐχὶ νῦν ἐπάξω, φησὶν, ἀλλ' ἐν

C ἐνιαυτῷ, ὥστε καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ προθεσμίαν μετανοίας.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

Δίκαιος εἶ, Κύριε.

Κοινότερον μὲν καὶ αὐτὸς ταῦτα διαπορεῖ. Οὐ περὶ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ἰλιγγιᾷ, ἀλλὰ περὶ τὸν τρόπον, καὶ φησίν· Οἴδαμεν γὰρ ὅτι δίκαιος εἶ, πλὴν τὸν τρόπον τῆς δικαιοσύνης οὐχ εὑρίσκω. Ὥσπερ ἂν εἴ τις οἰκοδόμον, ἢ κατασκάπτοντα [*Ισ.* εἶτα κατασ.] οἰκίαν βλέπων λέγοι· Οἴδαμεν ὅτι οἰκοδόμος εἶ, ἀλλ' οὐχ ὁρῶ τὸν τρόπον τῆς οἰκοδομῆς [*ἄλλ.* οἰκοδομίας]. Διὰ γὰρ τοῦτό φησι, καὶ σοὶ ἐντυγχάνω. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Οὔτε σοῦ τις καταγνώσεται ὡς ἀδίκου, οὔτε ἐμοῦ τις καταγνώσεται, ὡς ἀλόγως ζητοῦντος.

D *Ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σέ.*

Τουτέστι γνούς σε δίκαιον, ἐξ ὧν ἐδίδαξάς με τὰ κεχριμένα. *Ἀπολογοῦμαι* ὑπὲρ οὗ σε ἱκέτευσα.

Πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ.

Τὸ ἐναντίον, φησὶ, νῦν δικαιολογήσομαι πρὸς σὲ, ὦ Δέσποτα, ἐπισπεύδων τῶν πονηρῶν τὴν δίκην.

Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται;

Ταῦτα πάντα περὶ τῶν ἐν ἁμαρτίαις ἔτι ἐνστρεφομένων λέγει. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐπὶ τούτοις ἀλύει, νῦν δὲ οὐκέτι. Τοῦτο γοῦν καὶ Δαυῒδ φησι· τοῦτο καὶ Ἰὼβ· ἀλλ' ὅρα πότε. Ὅταν αὐτῶν ἐθορυβήθη ἡ διάνοια. Ὥστε τὰ ἐκ τεθορυβημένης διανοίας, οὐ

δεῖ ὡς δόγματα ἔχειν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὅτε ὠνειδίζετο παρὰ τῶν φίλων· καὶ οὗτος ὅτε δεινὰ ἔπασχεν παρὰ τῶν εὐπαθούντων· καὶ Δαυῒδ, ὅτε ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ ἦν, φησίν· *Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Ἀπέῤῥιμμαι ἀπὸ προσώπου τῶν ὀφθαλμῶν σου.* Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐκστάσει μου εἶπα· *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὥστε [Ισ. ὡς πᾶς] τῶν πασχόντων οἱ λογισμοὶ αὐτῶν, οὐδὲ οὕτως [Ισ. οὐδὲ ὅλως] ἀνέχονται τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ κατεπείγουσιν αὐτήν. Καὶ πάλιν· *Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται;* καὶ μὴν τοῖς δικαίοις τοῦτο ἐπηγγέλη· ὡς ὅταν λέγῃ ἀλλαχοῦ περὶ τοῦ δικαίου· *Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται. Διατί ὁδὸς ἀσεβῶν·* ἐνταῦθα τὴν αἰτίαν βούλεται μαθεῖν. *Εὐθήνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες·* τὸ μεῖζον ἄπορον, ὅτι πάντες πάσχουσιν αὐτὸ, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀλλ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ κακίας, ὡς ὅταν λέγωσι· Πᾶς ὁ ποιῶν τὸ πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς εὐδόκησεν. Εἶδες, ὅτι κἂν μὴ πάσχῃ δίκαιός τι πάθος ἰδὼν ἕτερον πάσχοντα, ὡς καὶ αὐτὸς πάσχων ἀθυμεῖ; τοῦτο ἠπόρουν.

Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦσαι;

Περὶ τῶν παρανόμων τοῦ λαοῦ λέγει· γνοὺς γὰρ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν, κατεύχεται αὐτῶν, ἐπείγων τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν.

Ἐφύτευσας αὐτοὺς, καὶ ἐῤῥιζώθησαν.

Ἀκούεις πάντων εὐθέως, καὶ τῶν εὐχῶν αὐτῶν, μάστιγα δὲ οὐκ ἐπάγεις. *Ἐν πόνῳ γὰρ ἀνθρώπων οὐκ εἰσί*, φησὶν ὁ Δαυῒδ, *καὶ μετὰ ἀνθρώπων οὐ μαστιγωθήσονται.* Ὁ δὲ Ἰὼβ ἑτέρως· *Διατί ἀσεβεῖς ζῶσι; πεπαλαίωνται δὲ ἐν πλούτῳ.* Ἀλλ' ἄξιον ἐντεῦθεν ζητῆσαι, τίνος ἕνεκεν ταῦτα ἐγίνετο. Τανῦν μὲν γὰρ εἰκότως, ἅτε τῆς ἀναστάσεως ὀφειλούσης γενέσθαι δήλης [Ισ. δῆλον]. Τότε δὲ τίς ἦν παραμυθία, τῶν φαύλων εὐθυνουμένων; Καὶ πάντες τὰ αὐτὰ λέγουσιν; Τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν φησιν, *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον· καὶ ἐπαιρόμενον, ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν* μὲν οὗτος. Τοὐναντίον φησίν· *Ἐφύτευσεν αὐτοὺς καὶ ἐῤῥιζώθησαν*; καὶ ὁ Ἰώβ· *Ἡ βοῦς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκησε.* Πῶς παρῆλθες, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν; Ἐγένετο καὶ ταῦτα· τὴν ἀθρόαν αὐτοῦ λέγει ἀναίρεσιν, ὅτι αὐτοὺς μάλιστα εὐκόλως ἀνεῖλεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὐ κατὰ μικρὸν, οἷον ἐπὶ τοῦ Ἀσσυρίου. Οὕτω ταχέως ἐστράφην, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν.

Καὶ σὺ, Κύριε, γινώσκεις με, δεδοκίμακας τὴν καρδίαν μου.

Ὅταν τις τῆς οἰκείας ἀρετῆς μάρτυρα τὸν Θεὸν φέρῃ, τούτου τί ἂν γένοιτο ἴσον; Ὥστε ἡ ἀπορία διπλῆ, καὶ ἑκατέρωθεν τοῦ εὐπραγεῖν ἐκείνους, καὶ τούτους ἐν δυσπραγίᾳ εἶναι· καί τοι καὶ εἰ ἐξ ἑνὸς μέρους ἦν, καὶ ὁ ἀγαθὸς διαπορεῖν [Aliquid deesse videtur. F. καὶ ὁ ἀγαθὸς ἐδυστύχει, διαπο.] ἔδει· νῦν δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου τί ἄν τις εἴποι; μᾶλλον δὲ

A dogmatum loco non sunt habenda. Nam et ille, cum ipsi ab amicis insultaretur, et hic cum premeretur ab his qui delicate vivebant, et David cum in magna esset tristitia, aiebat : *Ego dixi in excessu meo : Ejectus sum a facie oculorum tuorum* [75]. Sed *in excessu meo dixi : Omnis homo mendax* [76]. Et iterum : *Ego dixi in incolumitate mea : Non commovebor in æternum* [77]. Itaque affectus ægrotantium, cogitationes eorum, ex quo nec sustinent differri ultionem inimicorum, sed urgent ac sollicitant. Rursus : *Quid quod via impiorum prosperatur*, et tamen justis hoc erat promissum, ut cum alibi de justo loquens ait : *Et omnia quæcunque faciet prosperabuntur* [78]. — *Quare via impiorum.* Hic scire causam cupit. *Bene fuit omnibus qui prævaricantur;* B et quod majoris dubitationis ansam præbet. Quod omnes hoc, et Judæi ipsi patiuntur. Sed non eodem modo, sed malitiose, ut cum dicant : Quicunque operatur iniquitatem bonum apud Deum, in ipsisque bene complacuit. Vides ut justus et si nihil mali patitur, viso alio qui patiatur, ita tristetur, ac si ipsemet pateretur? hoc mihi dubitationem ingerebat.

* *Quid est, quod via impiorum prosperatur?*

Sermo est de prævaricatoribus populi : compertas enim habens structas in semet insidias, contra eos preces effundit, ut puniantur.

VERS. 2. *Plantasti eos, et radicem miserunt.*

Audis omnes illico, precesque eorum, sed flagel- C lum non immittis. *In dolore enim hominum non sunt*, ait David, *et cum hominibus non flagellabuntur* [79]. Aliter autem Job dicit : *Quare impii vivunt? inveterati sunt in divitiis* [79*]. Sed non abs re fuerit hic perquirere : Cur id temporis hoc eveniret ; nunc enim constat, quoniam resurrectio futura creditur. Tunc vero quod erat solatium, cum sceleratis hominibus bene esset. Et omnes idem dicunt. Quare hic ait : *Vidi impium exaltatum, et assurgentem veluti cedros Libani : et præterii, et ecce non erat* [79**]. Cum tamen hic oppositum dicat : *Plantavit eos, et radices miserunt*. Et Job : *Bos eorum non abortivit* [80]. Quomodo transivisti, et ecce non erat? Facta sunt et hæc. Repente illum ait e medio sublatum, quod eos Deus nulla difficultate deleverit, D non paulatim, quemadmodum et Assyrium. Tam cito reversus sum, et eum non inveni.

VERS. 3. *Et tu, Domine, cognoscis me, probasti cor meum coram te.*

Cum profert Deum quispiam virtutis propriæ testem, quid recogitari potest fidentius? Itaque dubium duplex, et utraque ex parte, cur illi bene agant, et hi ærumnis colluctentur, quanquam si una tamen parte probus calamitates tulisset, dubitandum adhuc esset : nunc vero e contrario quid dicemus? Imo vero dubitandum non est. Non enim

[75] Psal. xxx, 23. [76] Psal. cxv, 11. [77] Psal. xiv, 5. [78] Psal. i, 3. [79] Psal. lxxxii, 5. [79*] Job xxi, 7. [79**] Psal. xxxvi, 35. [80] Job xxi, 10.

casu fortuito hoc evenit, alioquin non ita fieret. Sed afferamus causam, cur olim impiis bene erat: mea sententia, ne quis diceret necessitatis esse vires. Vel etiam ut peccantes Dei potentiam agnoscerent, quod *oriri faciat solem suum super malos et bonos, et pluere faciat super justos et injustos* [80].

Purifica eos in die occisionis.

Vides quod optabat internecionem omnium? Cruenta inquit voluntas, absit. Cum enim Deum audiit; cum pro eis illi preces interdictæ, tunc, ait, videt hæc, tempus exspectat.

VERS. 4. *Usquequo lugebit terra, et omnis herba agri siccabitur.*

Multa quidem iniquitas, et ipsam infecit terram, Vides unde oriatur fames.

A malitia inhabitantium.

Quare semper illa exsecratur? propter hos facta sunt, propter hos etiam destruentur.

VERS. 5. *Tui pedes currunt, et dissolvunt te aliquo modo.*

Valde obscurus locus. Aquila, alius quidam interpres ait: *Concurret, accurristi et labore confecit te.* Quod nobis insinuat illud est. Vidit ipsum sollicitantem sollicitatumque, et nec tempus præfixum exspectantem. Vide igitur, ut illum increpet. Nihil adhuc passus es, et talia loqueris? adeone turbaris? Quid facies in arduis? Si cum pedite currere non valuisti, quomodo inquit cum equitibus? Quomodo feres valentiores? Vel rursus: Si affines non sustinuiti, quomodo hostium impetum sustinebis? hic opprimeris angustiis; quid ergo cum pessima videris? Vel aliter rursus: Ad hanc meam dispensationem laboras vertigine? quid ergo, si latentiores cognoveris?

VERS. 6. *Nam et fratres tui, etiam hi ipsi spreverunt te.*

Quomodo igitur fratres tui clamaverunt post te? Te inscio, ait, adversum te magna effabuntur: et quod grave est, ad te mala loquentur. Vides ut informetur propheta, ut discat philosophari, operibus, verbis eum ad fortitudinem impellentibus?

Quomodo præparaberis in equis, et in terra pacis?

Quidam hæc ut ad populum dicta intellexerunt, id est, si bello decertantes cum vicinis, resistere iis non valuistis peditibus, quid facietis in fugam dati ab equitibus? Verum neutiquam censeo hunc esse loci hujus sensum. Sed quia propheta, agnitis structis adversum se machinis, maledicta in eos contulit, eorum festinam punitionem implorans, inquit. Cognitis illorum in te technis tu sollicitas eorum cædem, et hæc in pace, nec vexatus ab hostibus. Quid ipsi facient, inimicis irrumpentibus, quando

[80] Matth. v, 45.

A οὐκ ἀπορεῖν χρή. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ συντυχίᾳ τινὶ γίνεται· οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἦν. Ἀλλ' εἴπωμεν τίνος ἕνεκεν τὸ παλαιὸν οἱ ἀσεβεῖς εὐθήνουν· ἐμοὶ δοκεῖ, ἵνα μὴ ἀνάγκης [Ἴσ. ἵνα μή τις εἴποι ἀνάγκης] εἶναι τὴν ἀρετήν· ἢ ὥστε καὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐπιγνῶναι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι *Ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.*

Ἅγνισον αὐτοὺς εἰς ἡμέραν σφαγῆς.

Ὁρᾷς, ὅτι τοῦτο ἐπεθύμει ὑφ' ἓν ἀναιρεθῆναι ἅπαντας; Φονικὴ, φησὶν, ἡ προαίρεσις· μὴ γένοιτο. Ὅτε γὰρ ἤκουσε τοῦ Θεοῦ, ὅτε ἐκωλύθη εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, τότε αὐτὰ, φησὶν, ὁρᾷ, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένει.

Ἕως πότε πενθήσει ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ χόρτος
B *τοῦ ἀγροῦ ξηρανθήσεται.*

Πολλὴ ἡ κακία, καὶ αὐτῆς ἥψατο τῆς γῆς. Ὁρᾷς, πόθεν λιμοί.

Ἀπὸ κακίας τῶν κατοικούντων.

Τίνος ἕνεκεν ἐκεῖνα καταρᾶται ἀεί; Διὰ τούτους γεγόνασιν, οὐκοῦν διὰ τούτους ἀναιρεθήσονται.

Σοῦ οἱ πόδες τρέχουσι, καὶ ἐκλύουσί σε πῶς.

Πολλὴ ἀσάφεια. Ἀκύλας, ἕτερός φησιν ἑρμηνευτής· *Συνδραμεῖται, ἔδραμες καὶ ἐμόχθησέ σε.* Ὃ λέγει τοιοῦτον ἐστιν· Εἶδε κατεπείγοντα αὐτὸν καὶ ἐπειγόμενον, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον οὐδὲ τῆς προθεσμίας. Ὅρα τοίνυν πῶς ἐπιπλήττει αὐτῷ. Οὐδὲν οὔπω πέπονθας, καὶ τοιαῦτα λαλεῖς; οὕτω θορυβῇ; τί οὖν
C ποιήσεις ἐν τοῖς μεγάλοις; εἰ μετὰ πεζοῦ δραμεῖν οὐκ ἠδυνήθης, πῶς μετὰ ἱππέων, φησί; Πῶς τοὺς μείζους οἴσεις; Ἢ πάλιν· Εἰ τοὺς οἰκείους οὐκ ἤνεγκας, πῶς τοὺς πολεμίους οἴσεις; ἐνταῦθα θλίβῃ; τί οὖν ποιήσεις ὅταν ἴδῃς τὰ δεινά; Ἢ πάλιν ἑτέρως· Πρὸς ταύτην μου τὴν οἰκονομίαν ἰλιγγιᾷς; τί ἂν τὰς ἀποῤῥητοτέρας μάθῃς.

Ὅτι καὶ οἱ ἀδελφοί σου... Καὶ οὗτοι ἠθέτησάν σε.

Πῶς οὖν οἱ ἀδελφοί σου ἐβόησαν ὀπίσω σου; Οὐκ εἰδότος σου, φησὶ, μεγάλα κατὰ σοῦ φθέγξονται· καὶ τὸ δεινὸν λαλήσουσι πρὸς σὲ κακά. Ὁρᾷς πῶς ῥυθμίζεται ὁ προφήτης, πῶς μανθάνει φιλοσοφίαν, δι' ἔργων, διὰ λόγων εἰς ἀνδρίαν ἐναγόμενος;
D
Πῶς παρασκευάσῃ ἐφ' ἵπποις καὶ ἐν γῇ εἰρήνης;

Τινὲς ὡς πρὸς τὸν λαὸν εἰρημένα ταῦτα ἐξέλαβον, τουτέστιν· εἰ πρὸς τοὺς περιοίκους μαχόμενοι, οὐ μὴ ἐδυνήθητε πεζοῖς οὖσιν ἀντιστῆναι, τί ποιήσετε διωκόμενοι ὑπὸ ἱππέων; Οὐ ταύτην δὲ σώζεσθαι τὴν διάνοιαν νομίζω. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν κατ' αὐτοῦ κακίαν ἐγνωκὼς ὁ προφήτης ἐπηράσατο αὐτοῖς, ἐπισπεύδων τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, φησὶ, σπεύδων αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι. Γνοὺς τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν, καὶ ταῦτα ἐν εἰρήνῃ ὢν, οὐχ ὑπὸ πολεμίων ἐλαυνόμενος. Τί ποιήσουσιν οὗτοι τῶν πολεμίων

ἐπιστάντων, ἡνίκα οὐδὲ φυγῆς ἔχουσι καιρὸν τάχιστα τῶν ἵππων αὐτοὺς ἐπιφθανόντων;

Σὺ πέποιθας, πῶς ποιήσεις ἐν φρυάγματι τοῦ Ἰορδάνου;

Τουτέστι σὺ οἶδας, ὅτι οὐδὲν πείσῃ παρ' αὐτοῦ. Τί ποιήσουσιν οὗτοι καθάπερ ποταμὸν κατ' αὐτῶν ὁρῶντες φερόμενον τὸν πολέμιον; Πῶς οὖν ὡς ἀνήκεστα παρ' αὐτῶν πεπονθὼς ἐπηράσω αὐτοῖς κακά;

Τουτέστι καὶ ταῦτα αὐτοῖς, ἀντὶ τοῦ, τὰ κακὰ, ἐπεύχῃ, συσκευὴν ἀκούσας κατὰ σοῦ. Ἀδελφοὺς γὰρ καὶ οἰκείους τοῦ πατρὸς τοὺς ὁμογενεῖς λέγει, τουτέστι τοὺς Ἰσραηλίτας.

Ἐπισυνήχθησάν σοι, μὴ πιστεύσῃς αὐτοῖς, ὅτι λαλοῦσι πρὸς σὲ καλά.

B Ταῦτά φησιν· Οὐ τῆς σῆς ἀσφαλείας μὴ προνοῶ· βούλομαι γάρ σε μηδὲν πιστεῦσαι αὐτοῖς· ἀλλὰ θέλων ἐκείνους δι' ἀνεξικακίας μεταβαλεῖν ἐπὶ τὸ κρεῖττον.

Ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν· μὴ πιστεύσῃς ἐν αὐτοῖς.

Πολλοὶ ὡς εἰκὸς ἐκ τῶν δώδεκα φυλῶν ἀλουσῶν ἤδη συνεστρατεύοντο τοῖς πολεμίοις. Μὴ οὖν πιστεύσῃς αὐτοῖς, ὅταν λαλήσωσι πρὸς σὲ καλά. Οἷος ἦν ὁ Ῥαμψάκης, τῇ Ἑβραΐδι κεχρημένος φωνῇ, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημῶν, καὶ συμβουλεύων αὐτοῖς ὡς φειδόμενος.

Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου.

C Ἴσθι μέν τοι, ὡς ἅλωσιν αὐτῶν παντελῆ κατεψηφισάμην διὰ τὸ τοῦ τρόπου μοχθηρόν.

Ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου εἰς χεῖρας.

Τί λέγεις; Καὶ οὐδὲν ἡ ἀγάπη; οὐδὲν ἡ φιλία; καὶ μὴν οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ λέγει δεδωκέναι, ἵνα μὴ δῶ, εἴ τις ἔχει νοῦν, εἴ τις προσέχει· οὐχ οὕτω τῆς τιμωρίας ὁ φόβος ἱκανὸς ἦν αὐτοῖς [ἴσ. αὐτοὺς] ἀνακτήσασθαι, ὡς τὰ ῥήματα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας σύμβολα. *Τὸν οἶκόν μου, τὴν κληρονομίαν μου, τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου*, καὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν τιμωριῶν, ἀναμιμνήσκει τῶν προτέρων αὐτοὺς τούτους βουλόμενος ἐπικάμψαι.

D Λέγει τὰ πρότερα, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς δάκῃ· πολλὴ βία τῶν ἀπελασάντων αὐτόν. Καὶ οὐκ εἶπε· Τί ἀπελαύνετε; Ἀλλ' ὃ χεῖρον ἦν καὶ χαλεπώτερον, τοιαῦτα πράττουσιν, ὡς ἐμὲ αὐτὸν ἐγκαταλιπεῖν. *Ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου.* Ὥσπερ ἄνθρωπος, εἰ μέλλει προσιέναι κληρονομίᾳ πολλὰ πράγματα ἐχούσῃ αἱρεῖται καταλιπεῖν, οὕτω καὶ ὁ Θεός. Ἴσως ἐνταῦθα τὴν ἐπιθυμίαν φησίν.

Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ.

Οὕτως ἐβόησε κατ' ἐμοῦ, φησί· Τίς ἂν ἐθελήσειε τοιαῦτα κληρονομεῖν; ὡς ἐν δρυμῷ, πολλὴν λέγει τὴν θηριωδίαν.

Ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς, διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν.

[81] IV Reg. XVIII, 80.

nec fugæ locus erit, nec tempus, citissime eos equis antevertentibus?

Tu confidisti, quomodo facies in fremitu Jordanis?

Hoc est, tu nosti, nihil te ab illis perpessurum. Quid hi facient hostem intuentes in ipsos instar fluminis percurrentem? Quomodo igitur, æque ac si ab iis sævissima passus esses, maledictis illos prosequeris?

Hoc est, et hæc illis mala scilicet precaris, cum percepisses, quæ ii in te moliebantur. Fratres enim, et affines patris, homines ex eadem gente nominat, Israelitas nempe.

Congregati sunt, ne credas eis, quia loquuntur ad te bona.

Hæc, inquit, tuæ quidem securitati prospectum volo: opto enim te illis nihil credere, sed eos patientia in melius commutare satago.

Ex posterioribus tuis congregati sunt; ne credas eis, quia,

Multi, ut patet ex duodecim tribubus, jam adductis in captivitatem, una cum hostibus militabant. Cave igitur illis credas, cum ad te bona loquentur: ut fecit Rapsaces [81], Hebraice locutus, et contra Deum effundens blasphemias, et consilia dans, quasi Hebræis consultum volens.

VERS. 7. *Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam.*

Scias igitur me illis excidium ad internecionem usque propter morum improbitatem statuisse.

Dedi dilectam animam meam in manus.

Quid ais? Nihilne amor? nihil amicitia? et tamen non dederat, et dedisse se ait, ne det, si quis sanam habet mentem, si quis attendit. Non ita punitionis timor satis erat ad eos reducendos, ut verba divinæ Sapientiæ symbola. *Domum meam, hæreditatem meam, dilectam animam meam*, et ipso pœnarum tempore, illis antiquiora reducit in memoriam, eos flectere desiderans.

Priora commemorat, ut eos acrius pungat; magna eorum violentia, qui ipsum ejecerunt. Nec dixit: Cur expellitis? Sed quod pejus, et enormius erat: Agunt talia, ut me ipsum reliquerint. *Reliqui hæreditatem meam.* Veluti homo qui hæreditatem aditurus multis annexam difficultatibus, mavult missam facere, ita et Deus. Fortassis autem hic desiderium significat.

VERS. 8. *Facta est hæreditas mea quasi leo in silva.*

Adeo inquit, contra me clamavit: Quis talem optaret hæreditatem? tanquam in silva multam ait feritatem.

Dedit contra me vocem, ideo odivi eam.

Vides ex nobis esse primordia malitiæ et inimicitiarum.

A 'Ορᾷς παρ' ἡμῶν τὰς ἀρχὰς τῆς κακίας καὶ τῆς ἀπεχθείας;

Vers. 9. *Nonne spelunca hyænæ hæreditas mea mihi?*

Μὴ οὐ σπήλαιον ὑαίνης ἡ κληρονομία μου ἐμοί;

Quidam sic exposuerunt. Cum, inquiunt, hyæna sit animal impurum, tale quid dicere voluit: Impuritate domum meam implevistis. Hebræus sic habet. *Tanquam avis varia pennis facta est hæreditas mea mihi.* Id est, Adit templum, multiplicem variamque exhibens impietatem.

Τινὲς μὲν οὕτως ἡρμήνευσαν. Ἐπειδή, φασί, τὸ τῆς ὑαίνης ζῶον ἀκάθαρτον, τοῦτο εἰπεῖν ἠβουλήθη, ὅτι Ἀκαθαρσίας τὸν οἶκόν μου ἐπληρώσατε. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Ὡς ὄρνεον ποικίλον τοῖς πτεροῖς ἐγένετο ἡ κληρονομία μου ἐμοί*, τουτέστι, Ποικίλην τὴν ἀσέβειαν ἐπιδειξαμένη εἰσέρχεται εἰς τὸν ναόν.

Impuritatem ait, feritatem et in me hæredem. Esto in homines, cur et in me? Num quis harum rerum hæres efficitur? et exteriora mala percurrit, quod in circuitu multas haberent latebras, nec certe hominum speluncam, sed ferarum impurarum, et ferarum magis noxiarum, in tenebris ambulantium.

Τὴν ἀκαθαρσίαν λέγει τὸ θηριῶδες, καὶ ἐμοὶ τῷ κληρονομοῦντι. Ἔστω ἀνθρώποις, πῶς καὶ ἐμοί; Μὴ τοιαῦτά τις κληρονομεῖ; καὶ τὰ ἔξωθεν λέγει κακά, ὅτι κύκλῳ καταδύσεις εἶχον πολλάς, οὐδὲ ἁπλῶς ἀνB θρώπων σπήλαιον, ἀλλὰ θηρίων ἀκαθάρτων, καὶ χαλεπωτέρων θηρίων, ἐν σκότει διαπορευομένων.

Pergite, et congregate omnes bestias.

Βαδίσατε, συναγάγετε πάντα τὰ θηρία.

Quare ipse non disperdis, sed aliis committis? id est belluas advocas? ut intelligas, quod et alias gentes, cum illi collubitum est, vocat: Omnes enim sub illius potestate sunt. Utque pœnæ fierent vehementiores, miraculaque multa ederentur, illique testes forent eorum quæ illis evenissent.

Τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτὸς πορθεῖς, ἀλλ' ἑτέροις δίδως, τουτέστι τὰ θηρία καλεῖς; ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἄλλα, ὅταν βούληται, καλεῖ, ὅτι πάντες ὑπ' αὐτόν εἰσι τεταγμένοι· ἄλλως τε [Ισ. ἄλλως δὲ ὥστε] καὶ τὴν τιμωρίαν γενέσθαι χαλεπωτέραν, καὶ θαύματα ἐργάσασθαι πολλά· κἀκείνους μάρτυρας γενέσθαι τῶν συμβαινόντων αὐτοῖς.

Vers. 10. *Pastores multi disruperunt vineam meam.*

Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου.

Vide ut imitetur hominem, et punire volentem, et si puniat dolentem, et quærentem alicunde puniendis vel modicum defensionis prætextum. *Pastores multi.* Quare cum tu hæc præscires eos non perdidisti? quare tales præfecisti pastores? Sed dixeram, legi meæ, non illis attendendum. Tu vero cur illis præclaros non præposueras magistros, per quos ovile non periisset? Ut discant et cum mali præsunt, non illos attendere. Quæ enim illis gratia? Num lex non erat? Num prophetæ non erant? Num destitutos reliqui? nolui probos esse necessitate coactos. *Et post pauca:* Fœdaverunt partem meam. *Ubique pastores accusat et principes, non tamen reliquos culpa liberat.* Cur enim? num pecora rationis expertia sunt? Num se ipsos ad bonam frugem reducere non poterant? Num Jeremias tunc non florebat?

Ὅρα πῶς μιμεῖται ἄνθρωπον, καὶ βουλόμενον κοC λάσαι, καὶ ἀλγοῦντα ἐπὶ τῇ κολάσει, καὶ ζητοῦντα μικρὰν γοῦν ἀπολογίαν ποθὲν εὑρεῖν τοῖς μέλλουσι τιμωρεῖσθαι. *Ποιμένες πολλοί.* Τίνος ἕνεκεν προειδὼς ταῦτα οὐκ ἀνεῖλες αὐτούς; τίνος ἕνεκεν ποιμένας τοιούτους ἐπέστησας; Ἀλλ' εἶπον μὴ προσέχειν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ νόμῳ μου. Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐ θαυμαστοὺς διδασκάλους ἐπέστησας, καὶ τὸ ποίμνιον οὐκ ἐφθάρη; Ἵνα μάθωσι, καὶ πονηρῶν ὄντων ἀνθρώπων, μὴ προσέχειν αὐτοῖς. Ποία γὰρ αὐτοῖς χάρις; Μὴ γὰρ οὐκ ἦν νόμος; Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν προφῆται; μὴ γὰρ ἐγκατέλιπον ἐρήμους; Οὐκ ἠβουλήθην ἀνάγκῃ καλοὺς εἶναι. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* « Ἐμόλυναν τὴν μερίδα μου. » Πανταχοῦ τοὺς ποιμένας αἰτιᾶται, καὶ τοὺς ἄρχοντας, οὐχὶ τοὺς λοιποὺς ἀπαλλάττει. Πῶς γάρ; Μὴ γὰρ ἄλογα πρόβατά εἰσι; Μὴ γὰρ D οὐκ ἠδύνατο ὑψῶσαι αὐτούς [Ισ. μὴ γὰρ οὐκ ἠδύναντο βελτιῶσαι ἑαυτούς]; Μὴ γὰρ οὐχὶ Ἱερεμίας τότε ἦν;

Propter me dissipatione dissipata est universa terra.

Δι' ἐμὲ ἀφανισμῷ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ.

Quid hoc est, *propter me?* Propter me prophetam: *Ni enim venissem, et locutus illis fuissem, peccatum non haberent* [22].

Τί ἐστι, *δι' ἐμέ;* Δι' ἐμὲ τὸν προφήτην. *Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον.*

Vers. 12. *Ad omne diverticulum* seu, *in omnem ejectionem in deserto.*

Ἐπὶ πᾶσαν διεκβολὴν τῆς ἐρήμου.

Hoc est, propter impietatem contra me, quando enim audirent calamitates, nil bonæ faciebant mutationis.

Τουτέστι, διὰ τὴν εἰς ἐμὲ ἀσέβειαν. Ἐπειδὴ ἀκούοντες τὰς συμφορὰς οὐ μετεβάλλοντο.

[22] Joan. xv, 22.

Τὴν αἰχμαλωσίαν ἐνταῦθα, καὶ τὸν πόλεμον λέγει. Ὅρα τίνας οὐκ ἂν ἐποίησε βελτίους ἡ τοσαύτη ἀπειλή.

Σπείρατε πυρούς, καὶ ἀκάνθας ἐθερίσατε.

Ἐπειδὴ γὰρ *κἀγὼ ἐφύτευσα ἄμπελον, καὶ ἐποίησε πικρίαν, καὶ σπέρμα καλὸν ἔσπειρα, καὶ ἐποίησε τοὐναντίον.* Εἰκότως καὶ ὑμεῖς, ἵνα μάθητε πόση ζημία γεωργῷ, πόση ἀθυμία, ὅταν ἕτερ' ἀνθ' ἑτέρων φέρητε. Χεῖρον τοῦτο τοῦ λιμοῦ.

Οἱ κλῆροι αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς.

Τινὲς μὲν καὶ εἰς τούτους φασὶ τοὺς κλήρους τῆς Ἐκκλησίας εἰρῆσθαι· τοῦτο καὶ πείθομαι. Τί γὰρ ἡμᾶς ὠφελοῦσιν, εἰπέ μοι, τοὺς ἀναξίως βαδίζοντας; οὐχὶ δὲ καὶ κρῖμα πλέον ἔσται; Τί δὲ ὅλως κλῆρός ἐστι, καὶ πόθεν τὸ ὄνομα μάθωμεν. Ἴσως γάρ τινα καρπούμεθα, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος ὠφέλειαν· ἄλλως δὲ καὶ πολλῆς αἰσχύνης ἀγνοεῖν τοῦτο ὃ καλούμεθα· οὐ γὰρ δὴ κλήρῳ τινὶ ἐκληρώθημεν. Κλῆρος γὰρ πρᾶγμά ἐστιν ἄλογον. Πόθεν οὖν κλῆρος ὠνόμασται, καὶ οὐ παρ' ἡμῖν μόνον; Ἴσως γάρ τις ἐνόμισε τῶν νεωτέρων εἶναι τὸ ὄνομα· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀρχῇ λαχεῖν τὸν κλῆρον τῆς διακονίας ταύτης, καὶ ἀποστολῆς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ ἀπ' ἐκείνου εἰρῆσθαι τοῦ κληρωθῆναι τὸν πρῶτον. Ἢ καθάπερ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, κληροῦταί τις, ὁ μὲν τοῦτον λαβεῖν τὸν ἀνταγωνιστὴν, ὁ δὲ ἐκεῖνον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἀλλὰ τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ τὸν κανονικὸν, ἢ ἐκκλησιαστικὸν κλῆρον δεῖ καλεῖσθαι. Ἑκάστῳ γὰρ, φησὶν, ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεός· ἕκαστον ὡς κεκλήρωκεν ὁ Κύριος, οὕτω περιπατείτω. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως ἐκληρώθη. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Πόθεν οὖν ἐπιτέθειται τὸ ὄνομα; οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι τὸν κλῆρον τῆς διακονίας. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ κληρούμενα οὐκ ἐξ οἰκείας γίνεται προαιρέσεως, ἀλλ' ἑτέρας τινὸς ἐξουσίας ἤρτηται, δεῖ τὸν κληρωθέντα, τὸν τόπον ἔχειν ὃν ἐκληρώθη, καὶ μήτε κατασκευάζειν ἑαυτῷ· οὐ γὰρ ἂν εἴη κλῆρος τοῦτο· μήτε φεύγειν δοθέντα· εἰ γὰρ τὰ τοῦ κλήρου κύρια, πολλῷ μᾶλλον τὰ τοῦ Θεοῦ, ὅταν ὁ Θεὸς κληρώσῃ. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἄλογος ὁ κλῆρος, οὗτος δὲ οὐχὶ δεῖ καὶ τὸν ποιοῦντα ἀπροσπαθῶς ποιεῖν· τοῦτο γὰρ κλῆρος. Μὴ ὃν βούλεται αὐτὸς, ἀλλ' ὃν ἡ χάρις δίδωσιν. Ἕως μὲν οὖν Πνεύματος ἄμοιροι οἱ ἀπόστολοι ἦσαν, κλήρῳ τὰ πράγματα ἐπέτρεπον· ὕστερον δὲ καὶ τῷ πλήθει, καὶ τῇ οἰκείᾳ χάριτι. Ὁ κλῆρος πρᾶγμα ἄλυπον, οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ ἐκείνους ἀλγεῖν ὡς ἀδικουμένους. Ὁ κλῆρος συγγένειαν οὐκ εἶδεν, οὐδὲ χάριν, οὐδὲ ἀπέχθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλῶν ὄντων πάντας κληροῦσθαι οὐκ ἔνι, εἰκότως καὶ ἐκ πολλῶν ὀλίγους ἐπιλεγόμεθα.

Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν.

Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ αἰσχυνθῶμεν, μὴ ἐναντίον ἀνθρώπων. Τί ἐστιν, ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν; Ἢ Ἐφ' οἷς καυχᾶσθε, αἰσχύνεσθε· καυχῶνται γὰρ οἱ ἄνθρωποι πολλάκις ἐφ' οἷς καταδύεσθαι χρή· ἢ ὅτι Τὴν καύχησιν ὑμῶν ἀναμνησθέντες, αἰσχύνθητε.

Captivitatem et bellum intelligit. Vide quosnam hæ tantæ minæ probiores non reddidissent.

VERS. 13. *Seminate frumentum, et spinas metite.*

Nam *et ego plantavi vitem, et amaritudinem dedit; et semen bonum seminavi, et oppositum reddidit* [83]. Sic et vos, ut discatis, quantum agricolæ damnum, quantus angor animi, cum unum pro alio redditis. Omni fame hoc perniciosius.

Cleri eorum non proderunt eis.

Quidam hoc de clericatu Ecclesiæ dictum existimant, quibus ego assentior. Quid enim, quæso, nobis prodest qui indigne ambulamus? an non et majus erit judicium? Quid autem clerus omnino sit, et unde nomen duxerit, intelligamus. Fortasse aliquam, et ex nomine utilitatem capiemus; alioquin et ingentis est dedecoris nescire quod vocamur, nec enim sorte quadam in hæreditatem dati sumus. Nam hæreditas est res rationis expers. Unde igitur sortis nomen, nec apud nos tantum? Forsan enim positum a recentioribus nomen quispiam existimavit; sed et initio illud, sortitum esse sortem ministerii hujus, et apostolatus [84]. Mihi videtur origo fuisse imponendi nominis quod sorte primus fuerit electus. Vel ut in Olympicis certaminibus sorte hic quidem antagonistam hunc habet, alius alium, ita et hic: sed ratione hac, et regulis astrictus et ecclesiasticus vocandus clerus est. Unicuique enim sicut divisit Deus; unusquisque ut sors ei data a Domino est, ita ambulet. Etenim et ille sorte lectus est. *Et post pauca.* Unde igitur nomen impositum? nec enim temere dixit sortem ministerii. Quoniam enim ea quæ sortibus eliguntur, non propria veniunt sponte: sed pendent a potestate alterius, oportet ut sorte vocatus locum teneat quem sortitus est, et neque se ipsum ingerat; haud enim sors esset hoc, neque datam sortem fugiat. Si enim quæ sorte obveniunt, rata sunt; multo magis quæ venit a Deo sors. Sed illa quidem sors non ratione fit, hæc autem ratione fit. Oportet et auctorem sortis hoc agere nullo animum affectu præoccupante; hæc enim sors est. Non quem ipse vult, sed quem gratia Dei dederit. Cum igitur apostoli nondum habebant Spiritum, res committebant sortibus [85]: postea vero et propter multitudinem, et inditam sorti gratiam. Sors nulla affert tristitiam, non permittit ut qui non electi sunt tanquam inique postpositi doleant. Clerus cognationem nescit, nescit necessitudinem, gratiam, inimicitias. Cum enim multi sint, omnes in clerum ascribi non licet, et jure ex multis eligimus paucos.

Confundimini a jactatione vestra.

Confundamur coram Deo, non coram hominibus. Quid est a jactatione vestra? An de quibus inquit: Gloriamini, erubescite. Jactant enim sæpe se homines de iis, pro quibus se velare deberent. Vel quæ jactatis, in memoriam reducentes, erubescite.

[83] Jerem. II, 21. [84] Act. I, 17. [85] ibid. 26.

Qui eratis olim, quique nunc? *Ab opprobrio in conspectu Domini*, ab exprobrantibus vobis : non quod a Deo fit, scire enim confundi magna curatio, et erubescere non parva salutis occasio. Si ruborem tollas, omnem salutis spem sustulisti. Multoties hunc tantum valuisse novi, quantum et pœnas. Non ab re illam naturæ nostræ indidit Deus : sed ut assidue nos excitet, indidit et non ut homines, sed et conscientiam erubescamus. Sæpe nulla pœna peccato objecta, verecundia tantum, recognitioque repressit.

VERS. 14. *Quia hæc dicit Dominus de omnibus vicinis pessimis.*

Arabes hic innuit, quod eos non modica docuerunt mala. Propter quæ olim in deserto per quadraginta annos morati sunt. Idcirco non permisit eos misceri cum gentibus : idcirco et muro validiores posuit leges, per quas non licebat consuetudine vicinorum uti.

Ecce ego evello eos de terra sua.

Vehementer illis minatur, ut et ipsi probiores fierent : minatur et captivis. Vide ut et hi corrigebantur per ea quæ illis eveniebant; simul etiam ipsis occasionem pro se respondendi dat, quasi nescientibus. Sicuti vos eorum perditionis auctores fuistis, ita vobis erunt illi salutis. Magnum Judæis dedecus ut a vicinis addiscant. Vide ut eos ut suos agnoscat. Num in unam gentem salus ejus extendebatur? Omnino vultis amici esse, et unam sentire? Sit ergo boni causa, non contra salutem consentientium : licebat ergo, et ante hoc effici meliores.

CAP. XIII.

VERS. 1. *Vade, et posside tibi lumbare lineum.*

Quod sibi vult imago qua utitur hoc est : lumbare affinitas est, et lumbare lineum sacerdotale, inconsumptibile, decor populi, quod nullo horum corrumpitur consuetorum, aut tempore, aut tineis, aliisque similibus. In petra vero, ne quis diceret naturæ neglectu corruptum esse; sic et Israelitæ; tales enim, ait, res humanæ sunt. Nunc quidem prælia, nunc conflictus, nunc pax, nunc rerum omnium affluentia; hanc illis ab initio mutabilitatem indidit. In aquam non inferes, hoc est novum. Si enim penetret aqua, putabunt ipsum esse vetus; ne corruptum præ vetustate puteut, quod vocamus non tinctum, non humectatum. Βρέχειν enim madefacere est, quod plebs non madefactum vocat; talis semper esset populus, si voluisset : nam Deo circumvallatus non mœrorem, non senectutem expertus esset; ibi enim ex usu consumptio fit. Certe nos ita rebus utimur, ut quod novum est conteramus; Deus autem sic utitur, ut et quod vetus est, novum faciat. Hoc et in Novo Testamento usu venit, sibi apposuit eos, juvenesque reddidit.

Cingulum dicit lineum, et addit : *Et pone circa*

Τίνες ἦτέ ποτε, καὶ τίνες νῦν; *Ἀπὸ ὀνειδισμοῦ*, ἀπὸ ὀνειδιζόντων ὑμᾶς· μὴ ἀπὸ τοῦ ὀνειδισμοῦ τοῦ Θεοῦ. Μεγίστη γὰρ θεραπεία εἰδέναι αἰσχύνεσθαι, καὶ ἐρυθριᾷν οὐ μικρὰ σωτηρίας πρόφασις. Κἂν ἀνέλῃς τὴν αἰσχύνην, πᾶσαν ἐλπίδα σωτηρίας ἀνεῖλες. Οἶδα πολλάκις ἰσχῦσαι τοσοῦτον, ὅσον οὖν ἴσχυσε τιμωρία. Οὐχ ἁπλῶς ἐνέθηκεν ἡμῖν τῇ φύσει ταύτην ὁ Θεός· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀεὶ διεγείρῃ, ἐνέθηκεν, οὐχ ὥστε τοὺς ἀνθρώπους αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ συνειδός. Πολλάκις οὐδὲ τιμωρίας οὔσης ἐπὶ ἁμαρτήματι αἰσχύνη μόνον, καὶ κατάγνωσις ἀνέστειλεν.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος περὶ πάντων τῶν γειτόνων τῶν πονηρῶν.

Ἀραβίους ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὅτι οὐ μικρὰ αὐτοὺς ἐδίδαξαν κακὰ δι' ἃ πρῶτον τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἐρήμῳ διέτριβον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀφῆκεν ἀναμιχθῆναι τοῖς ἔθνεσι, διὰ τοῦτο καὶ τείχους ἀσφαλεστέρους τέθεικεν νόμους, οὐ συγχωροῦντας τοῖς γειτόσιν ἀναμίγνυσθαι.

« *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποσπῶ αὐτούς.* »

Ἀπειλεῖ αὐτοῖς ἀπειλὴν μεγάλην, ἵνα καὶ αὐτοὶ βελτίους γένωνται· καὶ αἰχμαλώτοις δὲ ἀπειλεῖ. Ὅρα καὶ αὐτοὶ πῶς ἐσωφρονίζοντο ἐκ τῶν τούτοις συμβαινόντων· ἅμα δίδωσιν αὐτοῖς πρόφασιν ἀπολογίας ὡς οὐκ εἰδόσιν. Ὥσπερ αἴτιοι γεγόνατε αὐτοῖς ἀπωλείας, οὕτως ἔσονται σωτηρίας ὑμῖν. Πολλὴ τῶν Ἰουδαίων αἰσχύνη, εἴ γε μέλλοιεν παρὰ τῶν γειτόνων μανθάνειν. Ὅρα πῶς αὐτοὺς οἰκειοῦται. Μὴ εἰς ἔθνος ἓν ἦν αὐτοῦ ἡ σωτηρία; Ὅλως βούλεσθε φίλοι εἶναι, καὶ ὁμονοεῖν; Οὐκοῦν ἐπ' ἀγαθῷ, μὴ κατὰ τῆς τῶν συμφωνούντων σωτηρίας· οὐκοῦν ἔξεστι καὶ πρὸ τούτου γενέσθαι βελτίους.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

Βάδισον καὶ κτῆσαι σεαυτῷ περίζωμα λινοῦν.

Ὃ βούλεται ἡ εἰκὼν, τοῦτό ἐστι· περίζωμα ἡ οἰκειότης, καὶ περίζωμα λινοῦν, τὸ ἱερατικὸν, τὸ ἀνάλωτον, τὸ εὐπρεπὲς τοῦ λαοῦ, τὸ μηδενὶ τούτων φθείρεσθαι τῶν εἰωθότων, ἢ χρόνῳ, ἢ σητὶ, ἢ τισι τοιούτοις. Τὸ ἐν πέτρᾳ, ἵνα μή τις εἴπῃ, ὅτι κατὰ ῥᾳθυμίαν φύσεως διεφθάρη· οὕτω καὶ Ἰσραηλῖται· τοιαῦτα γάρ φησι τὰ ἀνθρώπινα. Νῦν μὲν πόλεμοι, νῦν δὲ μάχαι, νῦν εἰρήνη, νῦν εὐθηνία· ἄνωθεν αὐτοὺς τοιαύτης ἐποίησε μεταβολῆς. Ἐν ὕδατι οὐ διελεύσεται, τουτέστι καινόν· ἂν γὰρ διέλθῃ ὕδωρ, νομίζουσιν αὐτὸ παλαιὸν εἶναι· ἵνα μὴ νομίσωσι παρὰ τὸ παλαιωθῆναι διεφθάρησαν [ἴσ. ὡς παρὰ τὸ παλαιωθῆναι διεφθάρη], ὃ λέγομεν ἀβαφὲς, ἄτεγκτον. Βρέχειν γὰρ τὸ τέγγειν ἐστὶν, ὃ οἱ πολλοὶ ἄτεγκτον καλοῦσιν. Τοιοῦτος ἦν ἀεὶ ὁ λόγος [ἴσ. λαός] εἴγε ἐβούλετο. Ὁ γὰρ Θεὸν περικείμενος, οὐκ ἂν ᾔσθετο πένθους, ἢ γήρως· ἐκεῖ γὰρ παρὰ τὴν χρῆσιν τὸ τριβῆναι γίνεται. Ἡμεῖς μὲν οὖν οὕτω χρώμεθα, ὥστε εἰ καὶ καινὸν εἴη κατατρίψαι· ὁ δὲ Θεὸς οὕτω χρῆται, ὥστε εἰ καὶ παλαιὸν εἴη ποιῆσαι νέον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς καινῆς γέγονε, περιέθετο αὐτοὺς καὶ ἐποίησε νέους.

Ζώνην λέγει λινῆν· ἐπάγει γοῦν· *Καὶ περίθου*

περὶ τὴν ὀσφύν σου. Τὸν δὲ προφήτην εἰς τύπον A λαμβάνει τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ περίζωμα, εἰς τύπον τοῦ λαοῦ. *Περίθου οὖν περὶ τὴν ὀσφύν σου*, ὡς ἐγὼ τὸν λαόν μου συνῆψα ἐμοὶ διὰ τῶν νομίμων.

Καὶ ἐν ὕδατι οὐ διελεύσεται.

Ἀπὸ τοῦ ῥύπου μὴ ἀποῤῥύψῃς, ὡς οὐδὲ ἐγὼ ἀπεστράφην αἵμασιν εἰδωλολατρίας πεφυρμένον.

Λάβε τὸ περίζωμα, καὶ βάδισον ἐπὶ τὸν Εὐφράτην.

Τίνος ἕνεκεν ἐν τῷ Εὐφράτῃ, καὶ βαδίζειν τοσαύτην ὁδὸν ἐπέτρεψεν; ὁ γὰρ Ἰορδάνης ποταμὸς οὐχὶ πλησίον ἦν; ἀλλ' ἵνα δείξῃ πόθεν ἔπεισι τὰ κακὰ, καὶ τίνος ἕνεκεν, καὶ πολλὰς ἀφίησιν ἡμέρας.

Καὶ ἐπορεύθην, καὶ ἔκρυψα. Καὶ ἐγένετο καθ' B *ἡμέρας πολλάς.*

Ἵνα μάθῃς τὴν μακροθυμίαν· ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς, τὸ μῆκος τῶν ἡμερῶν πεποιηκέναι τὴν φθορὰν, καινόν ἐστι, καὶ ἐν λίθῳ κεῖται, ἔνθα οὔτε σκώληξ ἀπὸ ξύλου ἐξῄει. Κατέκρυψεν αὐτοὺς, τοῦτ' ἔστιν ἐν ἀσφαλείᾳ ἐποίησεν, ὥσπερ ἐν πέτρᾳ. Ὅτε ἀφ' ἑαυτοῦ ἀφεῖλεν, ἐφόβησεν, ἠπείλησεν, καὶ οὐδὲν ἐγίνετο πλέον, λοιπὸν διαφθείρονται. Δείκνυσι ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς, ἡ διαφθορά. Οὐχ ἅμα τὸ ἀρθῆναι ἀπὸ τῆς ὀσφύος ἀπώλοντο· οὐ γὰρ ἅμα ὅταν ἡμᾶς ἀποῤῥίψῃ ὁ Θεὸς, ἀναιρεῖ· οὐχ ἅμα τῷ νομισθῆναι αὐτοῦ ἀνάξιοι, κολαζόμεθα· ἀλλὰ φέρει πολὺν χρόνον, καὶ τότε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν. *Καὶ κτῆσαι σεαυτῷ.* Οὐ παρά τινος ἔλαβεν, οὐκ εἰς οἰκείαν χρείαν· οὐδὲ γὰρ C ἐδεῖτο ὁ προφήτης· οὐχ ἵνα σκέπηται, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν οἰκειώσηται. Ὥσπερ οὖν ὁ προφήτης οὐδὲ περιβαλλόμενος ἐνδοξότερος ἦν, οὔτε ἀποθέμενος ἀδοξότερος ἦν, οὔτε ἐδεῖτο αὐτοῦ, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεός. Ὅρα δὲ πῶς οὐ πάντα μανθάνει ἐφεξῆς, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ὑπακοήν. Εἶπεν· *Κτῆσαι, καὶ περίθου.* Οὐκ εἶπε, Διατί; ἀλλ' ὑπήκουσε. Πάλιν εἶπεν· *Ὕπαγε εἰς τὸν Εὐφράτην·* οὐκ εἶπεν, Διατί; ἀλλ' ἐπληροφορήθη, καὶ ἐπείσθη. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πράττωμεν. Οὐκ εἶπεν, Ἀσχημοσύνη ἐστὶ, γέλως ἐστίν· ἀλλὰ πάντα πείθεται. Διὰ τοῦτο κατὰ μικρὸν αὐτῷ ἐπιτάσσει, ἵνα μάθῃ τὴν ὑπακοήν.

Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακούειν τῶν λόγων μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἀλλοτρίων.

Ὁρᾷς πῶς ἡ ἐπίτασις τὴν τιμωρίαν ἐξήνεγκεν; D Ὁρᾷς ἰατρείαν τὰ κακὰ ἀναιροῦσαν, οὐχ ἁπλῶς τοὺς ἀνθρώπους; Εἶτα λέγει τὴν κακίαν· Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακούειν τῷ λόγῳ μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἀλλοτρίων· καὶ ὅτι οὐ βούλονται· Ἰδοὺ οὐδὲ ἄλλοι βούλονται. Ἀλλ' οὗτοι εὐεργεσίας ἀπήλαυσαν. Τὰ ἔθνη οὐ περιέθηκα ἐμαυτῷ, τούτους δὲ ναὶ οὐ δι' ἐμαυτὸν, ἀλλὰ δι' αὐτούς.

Καθάπερ κολλᾶται τὸ περίζωμα περὶ τὴν ὀσφὺν τοῦ ἀνθρώπου, οὕτως ἐκόλλησα πρὸς ἐμαυτόν.

Τὸ περίζωμα εἰκών ἐστι τοῦ λαοῦ, καὶ προφήτης τοῦ Θεοῦ· καὶ ὥσπερ τὰ πρῶτα κεκολλημένον τῇ τοῦ προφήτου ὀσφύϊ ἀδιάφθορον ἦν, ταύτης δὲ χωρισθὲν διεφθάρη, οὕτω καὶ ὁ λαὸς, ἡνίκα ᾠκείωτο τῷ

lumbum tuum. Prophetam in typum Dei accipit; cinctorium vero in typum populi. *Pone itaque circa lumbum tuum*, quemadmodum ego populum meum mihi lege conjunxi.

Et per aquam non transibit.

Propter immunditiam ne abjicias, sicut nec ego abjeci inquinatum idololatriæ sanguinibus.

VERS. 4. *Tolle cinctorium, et vade ad Euphratem.*

Quare in Euphrate, tantumque iter facere jussit? Num Jordanis flumen prope non erat? sed ut indicaret unde mala ducant originem, et qua de causa, multique dies prætereunt.

VERS. 5, 6. *Et ivi, et abscondi. Et factum est post dies multos.*

Ut longanimitatem intelligas: nam ne opinareris multitudinem dierum illam corruptionem attulisse, novum est, jacetque in petra, ubi non vermis e ligno exsilit. Abscondit eos, hoc est tutos reddidit ut in petra. Cum a semetipso abjecit, terruit, minatus est, nil tamen subsecutum ulterius, tandem corrumpuntur. Ostendit iram Dei causam esse cur corrupti sint. Non simul atque e lumbo ablati sunt, perierunt: nec enim cum nos Deus ejecerit s'atim perdit: non simul atque habemur Deo indigni, punimur; sed longo tempore sustinet, tuncque sumit pœnas. *Et posside tibi.* Non a quoquam accepit non in proprium usum; nec enim indigebat Propheta: non ut operiretur, sed ut illud sibi asscisceret. Sicut igitur propheta, nec illo indutus honorificentior erat, nec abjecto illo inhonoratior, nec illo indigebat; ita nec Deus. Vide porro ut non omnia discat confertim, sed paulatim, ut illius obedientiam agnoscat. Dixit: *Posside, et pone super lumbos.* Non dixit: Ad quid? sed mandato paruit. Rursus dixit: *Vade ad Euphratem;* non dixit: Cur vadam? sed satis illi fuit, et obedivit. Hoc et nos agamus. Non dixit: Turpe est, ridiculum est, sed paratus fuit ad omnia. Propter hoc illi paulatim præcipit, ut obedientiam disceret.

VERS. 10. *Eos qui noluerunt obedire verbis meis, et ambulaverunt post deos alienos.*

Vides additione malorum pœnam illatam? Vides medicinam mala destruentem, non homines ipsos? Deinde vitium explicat, qui noluerunt verbis meis credere, et deos alienos secuti sunt, et quia nolunt: Ecce nec alii volunt. Verum hi beneficio affecti sunt; mihi gentes non addixi, hos autem maxime: non propter me, sed propter eos.

VERS. 11. *Sicut enim adhæret cinctorium circa lumbum hominis, sic agglutinavi ad me.*

Subligaculum imago est populi, et propheta Dei; et sicut antea lumbis prophetæ conglutinatum immune erat a corruptione, sejunctum vero corruptum est; sic et populus, dum Deo adhærebat, liber

erat ab omni noxa, aversus autem ab illo, evasit A omnino inutilis.

Ut esset mihi in populum, et in gloriationem et in gloriam.

Non quod ipse gloriæ indigens, sed propter homines. Esto; me non vultis glorificare, quare vosmetipsos inhonorastis?

VERS. 12. *Et dices ad populum istum : Omnis uter implebitur vino.*

Rursus exemplum : sicut uter ad hoc factus est ut impleatur, ita et vos necesse pariter est, veluti ad hoc natos impleri pœnis. Per has enim duas similitudines ostendit, non quod puniat, sed quod summopere et citra curationem puniat.

B

VERS. 13. *Et dices... Ecce ego impleo... et reges eorum.*

Ne putate majores vestros fore vobis defensioni. Hoc vos magis obnoxios facit.

Et sacerdotes.

Nolite putare fore vobis solatii dignitatem, hoc potius in vestram tendit perniciem.

VERS. 14. *Et dispergam eos... Et patres eorum... Non desiderabo, et non parcam.*

Nam sæpe misereri eorum solemus, qui pœnas luerunt. Ego autem, inquit, id non faciam. Et licet ingens pœna sit, senes absumi, me tamen qui misericors sum, id non flectet.

VERS. 15. *Audite et auribus percipite... quia Dominus locutus est.* C

Circumspice ubique prophetam, ut semper dum loquitur de pœnis, et causam adnectat. Nec solum hoc, sed cum dicit : Non miserebor, non parcam : quasi de desperatis locutus, rursus cohortationem adjiciat. Qui enim hæc dixerat, et instar sententiæ protulerat, vide quæ dicat : *Audite, et auribus percipite :* ne perfunctorie audiatis, nec vagetur animus. Nil enim ita mentem labefactat, ut Dei verbis non attendere. Num enim hominum sunt hæ minæ, quas sæpe falli contingit? Deus est, qui potens est, qui semper ad exitum ducit.

VERS. 16 *Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat.* D

Credite iis quæ dicuntur. Num enim non dabitis? *Et post hæc :* Sed ante malorum experimentum, antequam contenebrescat, captivitatem innuit.

Et antequam offendant pedes vestri.

Ea enim adversitatum natura est : tenebras semper omnium oculis offundere solent.

Et exspectabitis ad lucem, et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebras.

Non, inquit, succedit dies. Nec enim fit ordine naturæ, sed connexione calamitatum; considera enim quale erat abduci eos captivos, patriaque or-

Θεῷ, ἔμενεν ἀβλαβής, τούτου δὲ ἀποστὰς, παντάπασι γέγονεν ἄχρηστος.

Τοῦ γενέσθαι μοι εἰς λαὸν ὀνομαστὸν, καὶ εἰς καύχημα, καὶ εἰς δόξαν.

Ταῦτα λέγει οὐχ ὡς αὐτὸς δεόμενος δόξης, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀνθρώπους. Ἔστω· ἐμὲ οὐ βούλεσθε δοξάσαι, τίνος ἕνεκεν ἑαυτοὺς ἠτιμάσατε;

Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον· Πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου.

Πάλιν ὑπόδειγμα· ὥσπερ ὁ ἀσκὸς πρὸς τοῦτο γεγένηται, ὥστε πληροῦσθαι, οὕτω καὶ ὑμᾶς ἀνάγκη ἐστὶ λοιπὸν, ὥσπερ πρὸς τοῦτο γενομένους, οὕτω πληρωθῆναι τῆς τιμωρίας. Διὰ γὰρ τῶν δύο εἰκόνων δείκνυσιν, οὐχ ὅτι τιμωρεῖται, ἀλλ' ὅτι, μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ ἀνιάτως.

Καὶ ἐρεῖς... Ἰδοὺ ἐγὼ πληρῶ... καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν.

Μὴ νομίσητε ἔχειν ἀπὸ προγόνων ἀπολογίαν· τοῦτο μάλιστα ὑμῶν κατηγορεῖ.

Καὶ τοὺς ἱερεῖς.

Μὴ νομίσητε ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἔχειν παραμυθίαν· τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς ἀπόλλυσι.

Καὶ διασκορπιῶ αὐτούς ... Καὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν... Καὶ οὐκ ἐπιποθήσω, καὶ οὐ φείσομαι.

Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰώθαμεν μετὰ τὴν τιμωρίαν ἐλεεῖν τοὺς τιμωρουμένους, Ἐγὼ, φησὶν, οὐδὲ τοῦτο ποιήσω. Κἂν μεγάλη ἡ τιμωρία ᾖ γερόντων ἀναλωμένων [ἄλλ. ἁλωμένων], ἀλλ' ἐμὲ τοῦτο οὐκ ἐπικάμψει τὸν φιλάνθρωπον.

Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε... ὅτι Κύριος ἐλάλησε.

Παρατήρει παρὰ πάντα τὸν προφήτην, πῶς καὶ ὅταν τιμωρίαν λέγῃ, τὴν αἰτίαν ἀεὶ τίθησι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅταν εἴπῃ, ὅτι Οὐκ ἐλεήσω, οὐ φείσομαι, καὶ ὡς περὶ ἀπεγνωσμένων διελέχθη, πάλιν παραίνεσιν εἰσάγει. Ὁ γὰρ τοιαῦτα εἰρηκὼς, καὶ ἀποφαινόμενος, ἄκουσον τί φησιν· *Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε.* Μὴ ἁπλῶς ἀκούσητε, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπόνοιαν ποιεῖ, ὡς τὸ μὴ προσέχειν τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις. Μὴ γὰρ ἀνθρώπων εἰσὶν αἱ ἀπειλαὶ, ἃς πολλάκις καὶ διαψεύσασθαι δυνατόν; Θεός ἐστιν ὁ ἰσχύων, ὁ ἐπάγων ἀεὶ τὸ τέλος.

Δότε τῷ Κυρίῳ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι.

Πιστεύσατε τοῖς λεγομένοις· Μὴ γὰρ οὐ δώσετε αὐτῷ; *Καὶ μετὰ ταῦτα*· Ἀλλὰ πρὸ τῆς τῶν δεινῶν πείρας, πρὸ τοῦ συσκοτάσαι τὴν αἰχμαλωσίαν αἰνίττεται.

Καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν.

Τοιαύτη γὰρ τῶν δεινῶν ἡ φύσις· σκότος ἀεὶ εἴωθε καταχέειν τῶν ὀφθαλμῶν ἁπάντων.

Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς, καὶ ἐκεῖ σκιὰ θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος.

Οὐ διαδέχεται, φησὶν, ἡ ἡμέρα. Οὐ γὰρ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν γίνεται, ἀλλὰ κατὰ συνήθειαν [Ἴσ. συνάφειαν] δεινῶν· ἐννόησον γὰρ οἷον ἦν ἀπάγε-

σθαι αὐτοὺς αἰχμαλώτους, καὶ πατρίδος στερίσκεσθαι. Οὐ βούλεσθαι, ὡς Θεῷ δόξαν δοῦναι; κἂν ἵνα τὰ δεινὰ ἀποκρούσησθε.

Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε, κεκρυμμένως κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν.

Ἐννόησον μέγεθος συμφορᾶς, ὅταν μηδὲ δακρύειν ἐξῇ τὰ πάθη τὰ οἰκεῖα, ἀλλὰ καὶ ταύτην ὦσιν ἀφῃρημένοι τὴν ἐξουσίαν. Ὅρα πῶς πανταχόθεν [ἄλλ. πανταχοῦ] ἐπαίρει τὸ μέγεθος τῶν κακῶν, ἵνα κἂν οὕτως αὐτῶν καθίκηται. Τί ταύτης τῆς ὀδύνης χεῖρον, μηδὲ δακρύειν δύνασθαι τὰ οἰκεῖα πάθη; Ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνων τὴν σκληρότητα ἐμάλαξε καὶ τὸ τραχύ.

Κεκρυμμένως κλαύσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕβρεως.

Τουτέστιν, οὐδὲ μετὰ ἀδείας ὑμῖν ἔξεστι πενθεῖν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

B *Εἴπατε τῷ βασιλεῖ καὶ τοῖς δυναστεύουσι· Ταπεινώθητε.*

Οὐ γὰρ αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ τῷ πλήθει. Ἐννόησον ὅση ἡ τοῦ προφήτου παῤῥησία, ὅταν διὰ τῶν ὑπηκόων τοιαῦτα σημαίνῃ τοῖς ἄρχουσιν· Ἑκόντες ποιήσατε, ὃ μικρὸν ὕστερον μετ' ἀνάγκης ἔσται. Μὴ γὰρ οὐ ταπεινωθήσεσθε; Ἀλλὰ νῦν παρ' ὑμῶν γενέσθω, ἵνα μὴ γένηται παρὰ τῶν πολεμίων. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔστω· κρίνωμεν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ κρίνῃ ὁ Θεὸς ἡμῖν.

Ἀνάλαβε τοὺς ὀφθαλμούς σου, Ἱερουσαλήμ.

Πρὸς τὴν πόλιν αὐτὴν διαλέγεται νῦν. Τὰ μέλλοντα, ὡς παρόντα λέγει· καὶ συνεχὴς οὗτος ὁ λόγος.

C *Καὶ σὺ ἐδίδαξας αὐτοὺς ἐπὶ σὲ μαθήματα εἰς ἀρχήν σου.*

Τουτέστιν, Ἐπικαλουμένη αὐτῶν τὴν βοήθειαν, καὶ εἰδωλολατροῦσα περεσκευάσας αὐτοὺς ἄρχειν σου.

Καὶ ἐδίδαξας αὐτούς.

Πῶς, εἰπὲ, καὶ τίνι τρόπῳ; Ἀεὶ καταφεύγουσα πρὸς αὐτοὺς, δεικνύουσα, ὅτι ἀσθενής τις εἶ, καὶ τῆς βοηθείας ἠρήμωσαι τῆς παρὰ Θεοῦ. Τὰ ἀπόῤῥητα πάντα ἀπεκάλυψας· ταῦτα μάλιστά σε ἐποίησαν ἁμαρτεῖν, ὅτι συνεχῶς αὐτοὺς ἐποίεις καλεῖσθαι.

Καὶ ἐὰν εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Διατί ἀπήντησέ μοι.

D Ὅρα, ποτὲ μὲν τῶν δεινῶν ἐπαίρει τὴν φύσιν, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς αἰσχύνης, καὶ τῆς ἀδοξίας αὐτοὺς δάκνει· εἴωθε γὰρ καὶ ἐν τοῖς δεινοῖς οὐχ ἧττον λυπεῖν ἡμᾶς τὰ τῆς ἀδοξίας. Καὶ καθάπερ ἐπὶ γυναικὸς ἀσχημονούσης παρέστησεν. Οὐδὲν γὰρ παραιτεῖται λέγειν ὁ προφήτης τὸ δυνάμενον αὐτῶν καθικέσθαι· καὶ πάλιν· Τί λέγεις μετὰ τοσαύτας παραινέσεις, καὶ προφητείας; ἔτι καὶ ἀγνοοῦσι τὴν αἰτίαν τῶν συμβαινόντων; Ναί. Ἔθος γὰρ τοῖς κολαζομένοις τοῦτο θέλειν, ἀγνοεῖν τὰς αἰτίας, καὶ μάλιστα ὅταν ὑπερβάλῃ τὸ πλῆθος τῶν δεινῶν. Ἐὰν εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· οὐδὲ γὰρ ῥῆξαι φωνὴν ἐξουσίαν ἕξεις λοιπόν.

Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐγκαλεῖς; τίνος ἕνεκεν πέμπεις προφήτας; Τίνος ἕνεκεν λέγεις, Οὐκ ἠθελήσατε

A bari. Non vultis ut Deo gloriam dare? saltem ut ærumnas effugiatis.

Vers. 17. *Quod si non audieritis, in abscondito plorabit anima vestra.*

Considera calamitatis magnitudinem, quando ne flere quidem propria mala permittitur, sed hæc quoque facultate privati sunt. Vide ut omni ex parte vim ærumnarum extollat, ut vel ita dicendo eos permoveat. Quid hoc dolore acerbius, ut propria mala ne plorare quidem liceat? Sed nihil eorum duritiem asperitatemque emollivit.

* *In abscondito plorabit anima vestra a facie injuriæ.*

Hoc est, in captivitate nec lacrymas vobis liber fundere permittitur.

Vers. 18. *Dicite regi et potentibus: Humiliamini.*

Non enim eos alloquebatur, sed multitudinem. Considera quanta sit prophetæ libertas loquendi, cum per subditos talia principibus indicet: Efficite sponte quod paulo post necessitate futurum est. An non humiliabimini? Fiat nunc hoc a vobis, ne fiat ab hostibus. Hoc idem fiat a nobis, fiamus nobis ipsis judices, ne Deus judicet nos.

Vers. 20. *Leva oculos tuos, Jerusalem.*

Urbem ipsam nunc alloquitur. Futura uti præsentia narrat: continuatusque est hic sermo.

Vers. 21. *Et tu docuisti eos adversum te doctrinas in principatum tuum.*

Hoc est, eorum advocans auxilium, et idolorum cultui dedita, illos tibi constituisti principes.

Et tu docuisti eos.

Quomodo et qua ratione? Semper ad eos confugiens ostendens te imbecillam, et auxilio Dei destitutam. Arcana detexisti omnia: hæc tibi causa peccandi fuerunt, quod eos assidue advocabas.

Vers. 22. *Quod si dixeris in corde tuo: Quare occurrerunt?*

Vide: modo quidem ærumnarum gravitatem exaggerat, modo vero probris et ignominia mordet; solet enim et in ipsis calamitatibus non minorem nobis afferre mœrorem ignominia. Idque nobis exemplo mulieris inverecunde se gerentis proposuit, nihil enim prætermittit propheta, quod ad inurendum illis dolorem faciat; et iterum, Quid repetis, post tot cohortationes et vaticinia? adhuc futurorum causas ignorant? Ita plane; mos quippe est eorum qui puniuntur, hoc velle, ignorare causas, et præsertim ubi malorum copia vehemens est. Si dixeris in corde tuo, nec enim in voces prorumpere tibi dabitur facultas ulterius.

Vers. 23. *Si mutabit Æthiops pellem suam.*

Quare igitur increpas? cur mittis prophetas? cur dicis: Noluistis me audire? si naturalis est iniqui-

tas, quid conquereris? Vides ut absurdum hoc sit? Sed e nostra amentia oritur hoc absurdum. Nam sensus hujus dicti is est. Quod voluntariam malitiam in habitum commutastis. Discere enim non oritur a natura. Qui didicit antea ignorantia tenebatur, et discit. Non igitur natura malus : insitum enim a natura, sub disciplinam non cadit. Non discimus, quod dormire oporteat, quod lumen aspicere deceat; a natura enim hæc sunt, et magistros non quærimus; sed velimus, nolimus, adveniunt. At ubi disciplinæ locus est, est et ignorantiæ locus, et post ignorantiam disciplina. Quid ergo ait? Hyperbolice loquitur, sicut et nos dicimus; puer hic nunquam poterit ad sanam mentem reduci. Pravum ingenium, ut saltem sic rubore suffusi convertantur.

VERS. 24. *Et disseminavi eos quasi stipulas.*

Vide ut simul et facilitatem ostendat, et potentiam et iram explere volens.

VERS. 25. *Sic sors tua, et pars inobedientiæ vestræ adversum me.*

Hi tuæ fructus incredulitatis, quandoquidem pseudoprophetæ opposita dicebant.

Sicut oblita es mei. Et ego.

Vide quæ causa sit; idem et ego faciam.

VERS. 26. *Et ego nudabo posteriora tua.*

Tu prior horum auctor. Amari volo, et abnuis. Propterea hæc agam, ut zelotypus quispiam, nec punire volens eam, quæ contumeliosa est, nec potens æquo animo ferre quæ gesta sunt nulli parcit ad eam sermoni; sed loquitur ut expleat furorem, et indulget quidem amori, dum non punit, quiescit vero, ut illam verbis lacessivit; ita et Deus.

VERS. 27. *Et adulterium tuum, et hinnitus tuus, et alienatio fornicationis tuæ.*

Quid hinnitus? furorem vestrum agitationemque ipsius exprimit.

Super colles, et in agris vidi abominationes tuas.

Nec domi, nec occulte, sed publica et manifesta omnibus fornicatio : palam erit omnibus tua confusio. Ignominia tua edicit te.

Væ tibi, Jerusalem.

Quod et punire vult, deque puniendis ipsis dolet, et luget, et plangit, et miseretur.

CAP. XIV.

VERS. 1. *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam de siccitate.*

Dixit innumera, minatus est similitudinibus, non crediderunt, ut lumbaris, baculi nucei, cæterorumque. Venit ergo ad pœnas.

VERS. 2. *Luxit Judæa.*

Non dixit forum, sed portæ, cum nemo esset qui exiret : quod maximum desolationis indicium.

A ἀκοῦσαί μου; εἰ φύσεώς ἐστιν ἡ πονηρία, τίνος ἕνεκεν μέμφῃ; Ὁρᾷς τὴν ἀτοπίαν; Ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἄνοιαν ἡ ἀτοπία. Ὃ γὰρ βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστιν, ὅτι Τὴν ἐκ προαιρέσεως κακίαν εἰς ἕξιν σχεδὸν μετεστήσατε. Τὸ γὰρ μαθεῖν οὐ φύσεώς ἐστιν. Ὁ μαθὼν πρότερον ἐν ἀγνοίᾳ ἦν, καὶ μανθάνει. Οὐκ ἄρα φύσει πονηρός· τὸ γὰρ φύσει οὐ δεῖται μαθήσεως. Οὐ μανθάνομεν ὅτι δεῖ καθεύδειν, οὐδὲ ὅτι δεῖ τὸ φῶς ὁρᾷν. Ταῦτα γὰρ φυσικὰ, καὶ διδάσκαλον οὐκ ἀναμένομεν, ἀλλὰ καὶ θελόντων, καὶ μὴ θελόντων ἔπεισιν. Ἔνθα δὲ μαθεῖν ἔστι, καὶ ἀγνοῆσαι ἔνι, καὶ ἐξ ἀγνοίας ἡ μάθησις. Τί οὖν ἐστι; Φησὶν ὑπερβολικῶς, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς λέγομεν· Οὐ δύναται ὁ παῖς οὗτος εὐχρηστῆσαι· κακὴ φύσις· ἵνα κἂν οὕτως ἐρυθριάσαντες μεταβάλωνται.

B

Καὶ διέσπειρα αὐτοὺς ὡς φρύγανα.

Ὅρα καὶ τὴν εὐκολίαν πῶς δείκνυσιν ὁμοῦ, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὸν θυμὸν ἐκπλῆσαι [*ἄλλ.* ἐμπλῆσαι] θέλων.

Οὕτως ὁ κλῆρός σου, καὶ μερὶς τοῦ ἀπειθεῖν ὑμᾶς ἐμοί.

Τοιαῦτα καρπώσῃ τῆς ἀπειθείας, ἐπειδὴ οἱ ψευδοπροφῆται τὰ ἐναντία ἔλεγον.

Ὡς ἐπελάθου μου, κἀγώ.

Ὅρα τὴν αἰτίαν οὖσαν· Οὕτω καὶ ἐγὼ ποιήσω.

Κἀγὼ ἀποκαλύψω τὰ ὀπίσω σου.

Σύ μοι τὴν ἀρχὴν ἔδωκας. Φιλεῖσθαι βούλομαι, καὶ οὐ θέλεις. Διὰ τοῦτο ταῦτα ποιήσω, καθάπερ C τις ζηλότυπος, μήτε κολάσαι βουλόμενος τὴν εἰς αὐτὸν ὑβρίζουσαν, μήτε πράως δυνάμενος ἐνεγκεῖν τὰ συμβάντα, οὐδενὸς φείδεται ῥήματος ἐν τοῖς πρὸς αὐτὴν, ταύτῃ [*ἴσ.* λαλεῖ δὲ] δὲ ὡς τὸν θυμὸν ἐκπληρῶν, καὶ τῷ μὲν μὴ κολάσαι τῷ φίλτρῳ χαριζόμενος, τῷ δὲ ὑβρίσαι ἀναπαύων ἑαυτόν· οὕτω καὶ ὁ Θεός.

Καὶ αἱ μοιχεῖαί σου, καὶ ὁ χρεμετισμός σου, καὶ ἡ ἀπαλλοτρίωσις τῆς πορνείας σου.

Τί ἐστι χρεμετισμός; τὴν μανίαν, τὴν παροίστρησιν αὐτῆς ἐμφαίνει.

Ἐπὶ βουνῶν καὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς ἑώρακα τὰ βδελύγματά σου.

Οὐδὲν ἐν οἰκίᾳ, οὐδὲ λάθρα· δεδημοσιευμένη, καὶ πάνδημος ἡ πορνεία. Ἐμπομπεύει [*ἄλλ.* ἐμπομπεύσει] σου ἡ αἰσχύνη. D

Οὐαί σοι, Ἱερουσαλήμ.

Ὅτι καὶ βούλεται κολάσαι, καὶ ἀλγεῖ ἐπὶ τοῖς κολαζομένοις αὐτοῖς, καὶ θρηνεῖ, καὶ ὀδύρεται, καὶ ἐλεεῖ.

ΚΕΦ. ΙΔʹ.

Λόγος Κυρίου, ὃς ἐγενήθη πρὸς Ἱερεμίαν περὶ τῆς ἀβροχίας.

Εἶπε μυρία, ἠπείλησεν, οὐκ ἐπίστευσαν διὰ εἰκόνων, ὡς τοῦ περιζώματος, ὡς τῆς ῥάβδου τῆς καρυΐνης, καὶ τῶν λοιπῶν. Ἄρχεται λοιπὸν τῶν τιμωριῶν.

Ἐπένθησεν ἡ Ἰουδαία.

Οὐκ εἶπεν, ἡ ἀγορὰ, ἀλλ' αἱ πύλαι, οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐξιόντος, ὃ μέγιστον ἐρημίας τεκμήριον.

Καὶ ἡ κραυγὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνέβη.

A Τὸν Θεὸν ἐπεκαλοῦντο· ὅτε ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν.

Καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτῆς ἀπέστειλαν τοὺς νεωτέρους αὐτῶν ἐφ' ὕδωρ.

Ὅρα τὴν τιμωρίαν πάντων ἁπτομένην· οὐ γὰρ δὴ λιμὸς ἐγένετο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐχμός. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν σιτίων ἀποκειμένων τὴν προσδοκίαν, ἀλλὰ μὴ τὴν πεῖραν εἶναι τοῦ λιμοῦ, τῇ τοῦ ὕδατος σπάνει προκατέλαβεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν.

Ἦλθοσαν ἐπὶ τὰ φρέατα, καὶ οὐχ εὕροσαν ὕδωρ.

Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ ὕδατος ῥέοντος τοῦ πνευματικοῦ ταῖς διδασκαλίαις οὐ προσεῖχον, ἀπὸ τούτων αὐτοὺς σωφρονίζει, ὥστε μὴ εἰς πεῖραν ἐλθεῖν τῶν δεινῶν. Εἶτα λέγει καὶ τὴν τῶν ἀλόγων ἀνάγκην.

B *Ἠσχύνθησαν οἱ γεωργοί.*

Εἰκότως. Τίνος ἕνεκεν ᾐσχύνθησαν, εἰπέ μοι; Μὴ γὰρ παρὰ τὴν αὐτῶν αἰτίαν; μὴ γὰρ τῆς αὐτῶν ῥᾳθυμίας [*Ισ.* μὴ γὰρ παρὰ τὴν αὐτῶν ῥᾳθυμίαν]; τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς γέγονε τὸ πρᾶγμα. Τίνος οὖν ἕνεκεν ᾐσχύνθησαν; ὅτι αὐτοὶ αἴτιοι διὰ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν· τοῖς γὰρ ἁμαρτάνουσιν, οὐδεμιᾶς ἐλάττων τιμωρίας πρόσεστιν ἡ αἰσχύνη. Καὶ τὸ ἐν αὐτῷ [*Ισ.* δι' αὐτὸ] κολάζεσθαι.

Καὶ ἔλαφοι ἐν ἀγρῷ ἔτεκον.

Τίνος ἕνεκεν τὰ ἄλογα κολάζεται; διὰ τοὺς ἀνθρώπους, εἰς διόρθωσιν τούτων, ἐπειδὴ καὶ δι' αὐτοὺς γέγονεν.

Ὄναγροι ἔστησαν ἐπὶ νάπας.

C Ἰστέον, ὅτι τὰ ἐρημότερα οὗτοι νέμονται. Τί ἐστιν, εἵλκυσαν ἄνεμον; τὸν ἀπὸ τοῦ δίψους παραμυθούμενοι καύσωνα. Εἶδες ὀργὴν Δεσπότου; εἶδες φιλανθρωπίαν ὁμοῦ μετὰ ὀργῆς; φείδεται τῶν παίδων, καὶ εἰς τοὺς δούλους τὴν ὀργὴν ἀφίησιν, ἵνα κἂν οὕτω σωφρονισθῶσιν.

Ἅτε γὰρ ἀπρονόητα ὄντα ταῦτα τὰ ζῶα, αἰσθάνεται πρῶτα τοῦ λιμοῦ. Καὶ οὐ λέγει τὰ ἥμερα ζῶα βοῦς καὶ πρόβατα, ἀλλὰ τὰ ἄγρια δεικνὺς τὴν ἐπίτασιν· διότι δι' αὐτοὺς καὶ ταῦτα γεγένηται, εἰ καὶ μὴ εἰς χρῆσιν, ἀλλ' εἰς θεογνωσίαν.

* *Ὄναγροι ἔστησαν ἐπὶ νάπαις, εἵλκυσαν ἄνεμον, ὡς δράκων.*

Ἄγριον, τὸ ζῶον ὁ ὄναγρος, καὶ ἐπιβαίνων πεδιάσιν, καὶ διαφθείρων καρπούς. Λέγει τοίνυν, ὅτι ἐκ

D τῆς ἀβροχίας εἰς ἀσθένειαν ἦλθε καὶ τοῦτο τὸ ζῶον. Τὸ δὲ, *Εἵλκυσαν ἄνεμον ὡς δράκων*, ὁ Ἑβραῖός τινα τοιαύτην τὴν ἔννοιαν ἔχει· *Εἵλκυσαν ἄνεμον ὡς ζῶον ὑπ' ἀνέμου συλλαμβάνον.* Φασὶ δὲ τοιαύτην εἶναι τὴν σφίγγα. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη ἥδεται τῇ τοῦ ἀνέμου προσβολῇ ὡς ἐν συνουσίᾳ γιγνομένη, οὕτω, φησὶ, καὶ οἱ ὄναγροι πρὸς τὸν ἄνεμον εἱστήκεισαν ὑπὸ τῆς ἐνδείας παραμυθίαν ἔχοντες τοῦ ἀνέμου τὴν φοράν. Μᾶλλον δ' ἄν τις οὕτω νοήσοιτο, *Εἵλκυσαν ἄνεμον ὡς δράκων*, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς ἐνδείας ὠγκῶντο· ἐπιλειπούσης γὰρ τῆς τροφῆς, ἀναβοᾷν ἔθος τοῖς ἀλόγοις, οἷον ὄνοις, ἵπποις, καὶ τοῖς τοιούτοις. Τοῦτο δὲ ποιεῖν καὶ ὁ ὄναγρος εἴωθε. Τὸ οὖν, *Εἵλκυσαν ὡς δράκων*, τουτέστιν, ὡς οὗτος

Et clamor Jerusalem ascendit.

Deum invocabant; cum eos neci traderet, illius opem postulabant.

VERS. 3. *Et magnates ejus miserunt juniores suos ad aquam.*

Vide pœnam æque omnes affligentem; nam non tantum fames, sed et siccitas fuit. Cum enim, frumento utique reposito, exspectatio famis esset non ipsum experimentum, per aquarum inopiam prævertit cogitationes eorum.

Venerunt ad puteos, et non invenerunt aquam.

Cum enim fluente aqua spiritali doctrinis non attenderent, per hæc eos saniores reddit, ne malorum experimentum caperent. His addit et brutorum angustias.

VERS. 4. *Confusi sunt agricolæ.*

Merito. Quare confusi sunt, dic, obsecro? An forte ipsi causam non dederunt? et ob nullam eorum socordiam? Dei vero nutu subsecuta res est. Cur ergo confusi sunt? quod ipsi malorum causa sunt propter iniquitates suas, peccantibus enim pœna est nulla inferior ipsa confusio, et punitionis causa.

VERS. 5. *Et cervæ in agro pepererunt.*

Quam ob causam bruta quoque puniuntur? ut homines corrigantur, nam et propter illos facta sunt.

VERS. 6. *Onagri steterunt in rupibus*

Sciendum est, loca magis solitaria eos depasci. Quid sibi vult, traxerunt ventum? sitis æstum moderantes. Vidistin' Domini iram? vidistin' humanitatem iræ conjunctam? Parcit liberis, et iram in servos effundit, ut saltem ita ad mentem redirent.

Cum enim hæc animalia sibi non provideant, famem prima sentiunt. Nec mansuetas ait animantes, boves, et oves, sed feras ostendens miseriæ magnitudinem; nam et illæ propter eos factæ sunt; et licet non ad usum, tamen ad Dei cognitionem.

Onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum, quasi draco.

Ferum animal est onager, campis insiliens, et destruens fructus. Ait itaque, præ siccitate in ægritudinem decidisse et hoc animal. Illud vero, *Traxerunt ventum quasi draco*, Hebræus hunc habet sensum : *Traxerunt ventum ut animal ex vento concipiens.* Talem porro sphingem esse asserunt. Ut enim illa occursu venti gaudet, ac si in coitu esset, sic, ait, onagri ad ventum steterunt præ inopia flantis venti solatio recreati. Quin meliori hoc intelligi potest sensu : *Traxerunt ventum quasi draco*, hoc est, præ inopia rudebant; deficiente quippe cibo animalia rationis expertia vocem extollere consueverunt, asini scilicet, equi, et similia; hoc item et onagro usu venit. Igitur, *Traxerunt ventum ut draco*, videlicet, sicut hic sibilans longe vocem emittit, sic et onagri præ inopia clamabant, ut

audiri possint. Syri autem illud *ut draco*, non haberi asseverant. Quidam etiam dicunt draconem natura sua vento nutriri : itaque feræ huic onagros comparavit, ut siccitatis significaret calamitatem.

VERS. 7. *Peccata nostra restiterunt nobis.*

Vide preces quibus propheta utitur, et illi ipsi quoque, nempe ut calamitate resipiscentes. Nam ingens interseptum sane peccatum est : et sicut satellites quidem inopes et infimæ fortunæ homines a principibus arcent, volentes alloqui baculis rejicientes, sic et peccata faciunt. Cum enim nihil ex nobis habeamus, sola Dei humanitas ad veniam restat.

Quoniam multa sunt peccata nostra coram te.

Non in conspectu hominum. Cum enim Deus examinat, multa emergunt peccata. Non quod rigidior sit in inquirendo, quam homines. Absit. Quomodo igitur plura apparent? quoniam homines quidem ignorant, ipse vero scit. Poterimus igitur unusquisque sic consequi salutem, si omnes in nomen ejus confugerimus.

Quia tibi peccavimus.

Quid sibi vult illud, Tibi? Qui non exacerbaris in homines. Tibi Domino, qui potes parcere, qui peccata non ponderas.

Exspectatio.

Hoc est, tu facis ut nos hæc perferamus, qui solus es Deus; homines vero pœnas exigunt secundum potentiam, et humanitatem suam. Hic autem dicit. Plagas has nemo potest tollere. Quoniam ergo tu solus potens, dimitte : hoc tibi lex est, et hominibus sæpe dicimus; imitare te ipsum propter te ipsum.

VERS. 9. *Numquid eris quasi homo dormiens?*

Sic nos, inquit, dereliquit, quemadmodum qui diversatur de nullo curat : non igitur Deus obdormit. Vides ut latenter tibi ostendat non esse in Deo locum affectationibus? Posse tibi præsto est; sed potes quidem, iniquitates vero nostræ obsistunt; at saltem propter te ipsum :

VERS. 9. *Et tu in nobis es, Domine. Et nomen tuum invocatum est super nos.*

Non amplius confugit ad Patres, sed ad nomen Dei : hoc fecit et Moyses, ne contumelia fieret.

VERS. 10. *Sic dicit Dominus : Dilexerunt movere pedes suos.*

Hoc est nihil firmum apud ipsos, stabileque, semper huc illuc resiliunt. Hoc et Elias dicit : *Usque dum claudicabitis in utrisque poplitibus vestris* [87]?

Dilexerunt movere pedes suos, et non pepercerunt.

Id est, summo studio in idola currebant, nec eos pœnituit.

[87] III Reg. XVIII, 21.

A συρίζων ἐπὶ πολὺ τὴν φωνὴν ἐκπέμπει, οὕτω καὶ οἱ ὄναγροι βοήσουσιν ὑπὸ τῆς ἐνδείας ἐξάκουστον. Λέγουσι δὲ Σύροι τὸ, *ὡς δράκων*, μὴ ἔχειν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι ὁ δράκων πέφυκε τῷ ἀνέμῳ τρέφεσθαι· παρέβαλεν οὖν τούτῳ τῷ ζώῳ τοὺς ὀνάγρους, ἵνα δείξῃ τὴν ἐκ τῆς ἀβροχίας συμφοράν.

Αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν.

Ὅρα τὴν ἱκετηρίαν ἀπὸ τοῦ προφήτου γεγενημένην, καὶ ἐξ αὐτῶν δὲ ἐκείνων ὡς ἀπὸ τῆς συμφορᾶς σωφρονισθέντων. Μέγα γὰρ ὄντως τειχίον ἡ ἁμαρτία καὶ καθάπερ στρατιῶται τινὲς πένητας, καὶ ἀσθενεῖς ἀνθρώπους ἀπείργουσι τῶν ἀρχόντων, βουλομένους ἐντυχεῖν ῥάβδοις ἀποδιώκοντες· οὕτω καὶ αὗται ποιοῦσιν. Ὅταν γὰρ οἴκοθεν οὐδὲν ἔχωμεν, αὕτη καταλείπεται συγγνώμη, [Ἴσ. εἰς συγγ.] ἡ φι-
B λανθρωπία τοῦ Θεοῦ.

Ὅτι πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου.

Οὐχ ἐναντίον ἀνθρώπων. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐξετάζῃ, πολλαὶ φαίνονται αἱ ἁμαρτίαι. Οὐχ ἐπειδὴ πικρότερον ἐξετάζει τῶν ἀνθρώπων· μὴ γένοιτο. Πῶς οὖν φαίνονται πλείους; ὅτι ἄνθρωποι μὲν ἀγνοοῦσιν, αὐτὸς δὲ ἐπίσταται. Οὐκοῦν δυνάμεθα ἕκαστος οὕτω σώζεσθαι, εἰ μέλλοιμεν ἐπὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ καταφεύγειν ἅπαντες.

Ὅτι σοι ἡμάρτομεν.

Τί ἐστι *σοί*· τῷ μὴ παροξυνομένῳ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους. Σοὶ τῷ Δεσπότῃ, τῷ δυναμένῳ φείσασθαι, τῷ ὑπερορῶντι τὰ ἁμαρτήματα.

Ὑπομονή.

C Τουτ' ἔστι· Σὺ ποιεῖς ἡμᾶς ὑπομεῖναι ὁ μόνος Θεὸς, οἱ δὲ ἄνθρωποι τιμωροῦνται καὶ τὴν δύναμιν [Ἴσ. κατὰ τὴν δύναμιν] αὐτοῦ, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Ἐνταῦθα δὲ λέγει· Τὰς πληγὰς ταύτας οὐδεὶς δύναται λῦσαι. Ἐπεὶ οὖν καὶ δύνασαι σὺ μόνος, ἄνες· Νόμος οὗτός σοι τοῦτο καὶ ἀνθρώποις πολλάκις λέγομεν, Σαυτὸν μίμησαι διὰ σαυτόν.

Μὴ ἔσῃ ὥσπερ ἄνθρωπος ὑπνῶν;

Οὕτως, φησὶν, ἡμᾶς εἴασεν, ὥσπερ ὁ καταλύων οὐδενὸς φροντίζει. Οὐκ ἄρα ὑπνοῖ ὁ Θεός. Ὁρᾷς πῶς λανθανόντως σοι ἐκφαίνει τὸ ἀπαθές; Πάρεστί σοι τὸ δύνασθαι· ἀλλὰ δύνασαι μὲν, αἱ δὲ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀνθίστανται· ἀλλὰ κἂν διὰ σέ.

Καὶ σὺ ἐν ἡμῖν, Κύριε. Καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικέ-
D *κληται ἐφ' ἡμᾶς.*

Οὐκέτι ἐπὶ τοὺς Πατέρας καταφεύγει, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ· τοῦτο καὶ οἱ περὶ Μωυσῆν ποιοῦσιν ἵνα μὴ ὑβρισθῇ.

Οὕτως λέγει Κύριος· Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν.

Τουτέστιν, οὐδὲν βέβαιον παρ' αὐτοῖς, ἀεὶ μεταπηδῶσι. Τοῦτο καὶ Ἠλίας φησίν· *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν;*

Οὕτως ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο.

Τουτέστιν, ἔστερξαν τρέχειν ἐπὶ τὰ εἴδωλα, καὶ οὐ μετέγνωσαν.

Καὶ οὐκ ἐφείσαντο.

Τουτέστιν ἀπλήστως τῷ πράγματι κέχρηνται, τουτέστιν ἀφειδῶς. Ὅρα πῶς ἀεὶ αὐτοῖς τὴν ἐπίτασιν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας ἐγκαλεῖ.

Ὅτι ἐὰν νηστεύσωσιν οὐκ εἰσακούσομαι.

Καὶ μὴν οὐ μικρὰ πολιτεία τὸ νηστεῦσαι. Ἀλλ' αἱ τούτων νηστεῖαι, ἄκουσον, οἷαι ἦσαν. Τί φησιν Ἡσαΐας: *Εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε· ἵνα τί μοι νηστεύετε;* Νηστεία γὰρ οὐκ ἀποχὴ βρωμάτων μόνον ἁπλῶς, ἀλλὰ φιλοσοφία ψυχῆς. Ὥσπερ γὰρ παρθενία οὐχ ἁπλῶς ἀποχὴ γάμου, ἀλλὰ τὸ μάλιστα αὐτῆς χαρακτηρίζον τὴν ἀρετὴν, τὸ εὔσχημον, καὶ εὐπάρεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, οὕτω καὶ νηστεία. Ἐνήστευσαν καὶ Νινευῖται, ἀλλ' οὐ τοῦτο μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐπέκαμψαν. Ἀλλὰ τίνι; τῇ μεταβολῇ τῆς κακίας. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, χρεῶν μὲν ἀπέχεσθαι τῶν ἀλόγων, σαρκῶν δὲ ἀνθρωπίνων ἀπογεύεσθαι; Οἴνου δὲ μὴ ἀπογεύεσθαι, μεθύειν δὲ πλεονεξίᾳ χρημάτων; Αὕτη χαλεπωτέρα ἐκείνης ἡ μέθη· οὐκ εἶδεν εἶξαι ὕπνῳ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας φανείσης πάλιν αὔξεται.

Οὐκ εἰσακούσομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν.

Ἰσχυρότερον γὰρ τῆς εὐχῆς αἱ αὐτῶν ἁμαρτίαι.

Ὅτι ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ἐν θανάτῳ ἐγὼ συντελέσω αὐτούς.

Ἄλλο λιμὸς, ἄλλο μάχαιρα, ἄλλο θάνατος· ἐν ᾗ γὰρ [ἴσ. ἐνὸν γὰρ] μήτε λιμῷ, μήτε σφαγῇ, ἀλλ' ἁπλῶς ἀναιρεθῆναι θανάτῳ θεηλάτῳ τινί.

Καὶ εἶπα· Ὁ ὢν, Κύριε, ἰδοὺ οἱ προφῆται αὐτῶν προφητεύουσι, καὶ λέγουσιν· Οὐκ ὄψεσθε.

Τί οὖν, φησὶν, οἱ προφῆται ταῦτα προλέγουσιν· Οὐκ ἔσται λιμὸς, οὐδὲ μάχαιρα; Μεγάλην βίαν ὑπέμεινεν ὁ προφήτης, οὐχὶ τῷ σκυθρωπὰ λέγειν ἀναγκάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοὺς ἐναντιουμένους ἔχειν, καὶ τοὺς ἀπατῶντας, καὶ τἀναντία προλέγοντας. Διὰ τοῦτο ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ· Ὁ ὢν, Δέσποτα Κύριε, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων.

Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ψευδῆ οἱ προφῆται προφητεύουσιν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου.

Διατί τοὺς ψευδοπροφήτας οὐκ ἐξεῖλεν ὁ Θεός; ἵνα μὴ ἀπιστῆτε αὐτοῦ τοῖς ῥήμασιν. Ὅμοιον δὲ τοῦτο τῷ λέγειν, Διατί τοὺς ἀπατῶντας καθόλου μὴ ἐξεῖλεν διαστρέφοντας; μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς δαίμονας τοὺς εἰς πᾶσαν κακίαν ἐνάγοντας; Ἀλλ' ὑποφαίνει τούτων τὴν λύσιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, λέγων· *Δεῖ γὰρ καὶ αἱρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Αὔξει γὰρ ἀεὶ τὰς ἀρετὰς τὰ γυμνάσια, καὶ οὐδεὶς στεφανοῦται ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ.* Ὁ δὲ ἀθλῶν ἀεὶ πρὸς ἀντιπάλους ἀγωνίζεται, καὶ δεῖ τούτους εἶναι νόμῳ πάλης πνευματικῆς. Καὶ μείζων οὕτως ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, τῶν πολλῶν αὐτὴν μὴ νικώντων ἀγώνων· καὶ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τοῦ σώματος τῆς εἰς αὐτὸν δυνάμεως [ἴσ. τῆς ἀσωμάτου καὶ θείας δυνάμεως] δείκνυται. Καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ μέγας ὁ Θεὸς ἐδείχθη, τοὺς ἀντικαταστάντας τῷ θεράποντι καταργή-

A *Et non pepercerunt.*

Hoc est insaturabiliter hoc egerunt, id est, profuse. Vide ut semper eos accuset ipsis quod pervenerint ad cumulum iniquitatis.

VERS. 12. *Quoniam si jejunaverint, non exaudiam.*

Et tamen jejunare non parva virtutis pars est. Sed horum jejunia audi, qualia erant. Quid ait Isaias? *In judicia, et conflictus jejunatis: ut quid mihi jejunatis* [88]? Jejunium enim non tantum ab escis abstinentia est, sed studiorum animi exercitium. Sicut et virginitas non nuda est a nuptiis abstinentia, sed quod præcipue virtutem constituit illam et honestum, et quod facultatem præbet sine impedimento Dominum obsecrandi, ita et jejunium. Jejunarunt et Ninivitæ, sed non per hoc Deum flexerunt. B Sed quo? mutatione pravitatis. Quid enim prodest, quæso, a carnibus animalium abstinere, humanas vero degustare? Vino abstinere? pecuniæ vero cupiditate ebrium esse? Hæc illa deterior est ebrietas, nescit somno cedere sed, et illucescente die, majora suscipit incrementa.

Non exaudiam orationem eorum.

Prævalent enim fusis precibus peccata eorum.

Quoniam in gladio, et in fame, et in morte consummabo eos.

Aliud fames, aliud gladius, aliud mors. Contingit enim nec fame, nec cæde, sed morte quadam a Deo illata confici.

VERS. 13. *Et dixi : O on,* (seu, *Qui es*) *Domine : Ecce prophetæ eorum prophetant, et dicunt : Non videbitis.* C

Quare igitur ait : Hæc prophetæ vaticinantur : Non erit fames, neque gladius? Nimis urgebatur propheta, non quod mala nuntiare cogeretur, sed quod adversarios haberet, et decipientes, et opposita prædicantes. Idcirco Deum alloquitur. Qui es, Dominator Domine, ad differentiam eorum qui non existunt.

VERS. 14. *Et dixit Dominus ad me : mendacia prophetant prophetæ in nomine meo.*

Quare Deus pseudoprophetas non sustulit? ut verbis illius fidem adhibeatis. Perinde hoc est ac si quæras, quare in universum fallaces, et perversores non sustulit, quinimo et dæmonas ad omnem D nequitiam inducentes? Sed horum solutionem divinus indicat Apostolus, dicens : *Oportet enim et hæreses inter vos esse, ut probati clari fiant. Exercitatio enim virtutes auget, et nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit* [89]. Qui vero certat, semper illi cum hostibus pugnandum est, et oportet hos esse juxta spiritualis luctæ leges. Atque ita major fit in Deum charitas, multis eam certaminibus non superantibus : et summa vis incorporeæ divinæque virtutis ostenditur. Quemadmodum in Ægypto divina magnitudo patuit magis, qui suo servo se opposuerant, agendi virtute privatis [90]. Nihil enim per se tantum, quantum opposito aliorum ostenditur.

[88] Isa. LVIII, 4. [89] I Cor. II, 89. [90] Exod. VII, 12.

Res porro ipsæ pseudoprophetas arguebant, cum aliter quam vellent illi evenirent : ex fructibus quoque suis cognoscebantur, si velle et nolle eis persuadebat. Quod enim quisque vult, illud et credit.

Visiones enim mendaces... Prophetant vobis.

Nam et illi visiones prænuntiabant. Sicut et Sedecias in tertio Regum ait [21].

VERS. 15, 16. *In morte morbosa morientur. Et non erit qui sepeliat.*

Vides ut a deceptis ad decipientes extendatur pœna? ingruente morbo, et fame et ipsi, et qui ipsis credunt sine sepultura jacebunt, nemine illos sepulturæ tradente.

VERS. 18. *Si egressus fuero in campum, ecce occisi gladio. Quia sacerdos.*

Nec tamen per hæc erudiebantur : idcirco enim conclusos hos quidem foris interimebat, et illos intus, neque tamen se dediderunt. Quid his ita affectis nequius fuerit? Quod propheta et sacerdos præcipui malorum auctores captivi abducuntur, discentes, et docentes Dei potentiam.

VERS. 19. *Nunquid reprobans reprobasti Judam, et a Sion recessit anima mea?*

Considera iterum prophetam pro illis verba facientem. Plaga enim pœnarum magnitudini respondebat. Cur, inquit, projecisti penitus populum, et Judæ meminit, et loci, nec tantum homines quod percussi fuerint deplorat.

Nunquid reprobans.

Hæc de ultima ob Christum derelictione videntur proferri; malorum enim magnitudo, temporisque diuturnitas videntur esse quodammodo reprobatio et rejectio : Sed Paulus : *Non ejecit*, ait, *populum suum, quem præscivit. Nam post consummationem gentium omnis Israel salvus erit* [22]. Propositum igitur Dei futuram indicat spem.

Sustinuimus pacem, et non erunt bona.

Alia exspectavimus; quia pœnas sufficientes dedimus.

VERS. 20. *Cognovimus, Domine, peccata nostra.*

Confugit ad illud remedium, quod residuum erat, cognitionem nempe peccatorum.

Iniquitates patrum nostrorum quia peccavimus tibi.

Quare patrum memoriam repetit? Tam socordes sumus in propriis, ut paterna quoque in nos recidant. Hoc est, nec inde nobis spes ulla est salutis, non possumus ad patres confugere, omni ex parte proditi sumus.

VERS. 21. *Cessa propter nomen tuum, ne perdas.*

A σας φαρμακούς. Οὐδὲν γὰρ καθ' αὐτὰ τοσοῦτον, ὅσον ἐξ ἀντιθέσεως δείκνυται· τὰ πράγματα δὲ τοὺς ψευδοπροφήτας διήλεγχεν ἐναντία τῇ προαιρέσει τυγχάνοντα [ἄλλ. συμβαίνοντα]· καὶ ἐκ τῶν καρπῶν δὲ αὐτῶν ἐγινώσκοντο, εἴγε μὴ θέλειν ἐποίει [Ισ. εἴγε τὸ θέλειν, καὶ μὴ, ἐποίει] τούτους πεισθῆναι. Ὃ γὰρ ἕκαστος θέλει καὶ πείθεται.

Ὅτι ὁράσεις ψευδεῖς... Προφητεύουσιν ὑμῖν.

Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὁράσεις ἀπήγγελλον. Ὥσπερ ὁ Σεδεκίας ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν φησιν.

Ἐν θανάτῳ νοσερῷ ἀποθανοῦνται... Καὶ οὐκ ἔσται ὁ θάπτων αὐτούς.

Ὁρᾷς, ὡς παρὰ τῶν ἠπατημένων εἰς μῆκος τῆς τιμωρίας [Ισ. ὁρᾷς, ὡς παρὰ τῶν ἠπατημένων εἰς τοὺς ἐξαπατήσαντας μῆκος τῆς τιμωρίας] ἐκτεινο-
B μένης τῆς νόσου, καὶ τοῦ λιμοῦ, καὶ οἱ πειθόμενοι [Ισ. καὶ αὐτοὶ, καὶ οἱ πειθ.] αὐτοῖς ἄταφοι ἔσονται οὐκ ὄντος οὐδενὸς τοῦ κηδεύοντος;

Ἐὰν ἐξέλθω εἰς τὸ πεδίον, καὶ ἰδοὺ τραυματίαι ῥομφαίας. Ὅτι ἱερεύς.

Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπαιδεύοντο· διὰ γὰρ τοῦτο συγκλείσας, τοὺς μὲν ἔξω ἀνῄρει, τοὺς δὲ ἔνδον, καὶ οὐδὲ οὕτω παρέδωκαν [Ισ. ἐνέδωκαν]. Τί γένοιτο ἂν πονηρότερον τῶν οὕτω διακειμένων, ὅτι προφήτης, καὶ ἱερεὺς οἱ μάλιστα τῶν κακῶν αἴτιοι εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπάγονται, διδασκόμενοι, καὶ διδάσκοντες τοῦ Θεοῦ ἰσχύν.

Μὴ ἀποδοκιμάζων ἀπεδοκίμασα τὸν Ἰούδαν, καὶ ἀπὸ Σιὼν ἀπέστη ἡ ψυχή μου;

C Ὅρα πάλιν τὸν προφήτην ὑπὲρ αὐτὸν ποιούμενον τὸν λόγον. Ἐγένετο γὰρ ἡ πληγὴ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν τιμωριῶν. Τί, φησιν, ἀπέγνως εἰς τέλος τοῦ λαοῦ; καὶ τὸν Ἰούδαν λέγει, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου. Οὐ τοὺς ἀνθρώπους μόνον, ὅτι ἐπλήγησαν, ἀνιᾶται.

Μὴ ἀποδοκιμάζων.

Ταῦτα περὶ τῆς διὰ Χριστὸν ὑστάτης ἐγκαταλείψεως ἔοικε λέγεσθαι· τῶν δὲ κακῶν τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος προσέοικέν πως ἀποδοκιμασίᾳ καὶ ἀπωσμῷ· ἀλλ' ὁ Παῦλος· *Οὐκ ἀπώσατο*, φησὶ, *τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέγνω. Μετὰ τὸ πλήρωμα γὰρ τῶν ἐθνῶν πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Ἡ πρόθεσις ἄρα τοῦ Θεοῦ τὴν μετὰ ταῦτα παρίστησιν ἐλπίδα.

D *Ὑπεμείναμεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθά.*

Ἕτερα προσεδοκήσαμεν, ὅτι δεδώκαμεν δίκην ἱκανήν.

Ἔγνωμεν, Κύριε, ἁμαρτήματα ἡμῶν.

Ἐπὶ τὸ λειπόμενον φάρμακον καταφεύγει, τῶν ἁμαρτημάτων τὴν γνῶσιν.

Ἀδικίας πατέρων ἡμῶν, ὅτι ἡμάρτομεν ἐναντίον σου.

Τίνος ἕνεκεν τῶν πατέρων ἐμνημόνευσεν; Τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἡ ῥᾳθυμία τῶν οἰκείων, ὅτι καὶ τὰ τῶν πατέρων εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκεῖθεν ἡμῖν σωτηρίας ἐλπίς· οὐκ ἔχομεν καταφυγεῖν ἐπὶ τοὺς προγόνους· πάντοθεν προδεδόμεθα.

Κόπασον διὰ τὸ ὄνομά σου, μὴ ἀπολέσῃς.

[21] III Reg. XXII, 11. [22] Rom. XI, 2, 26

Νῦν οὖν, φησὶν ὁ προφήτης, εἰ καὶ ἡμεῖς τοιαύτης ἀνάξιοι δίκης, ἀλλ' οὖν διὰ τὴν σὴν δόξαν ἐπίσχες σου τὴν ὀργὴν, *Μήποτε εἴπωσι τὰ ἔθνη, Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;*

Μὴ ἀπολέσῃς θρόνον δόξης σου. Μὴ διασκεδάσῃς τὴν διαθήκην σου.

Τὰ βασίλεια λέγει, τὰ προστάγματα εἰσάγει.

Μὴ διασκεδάσῃς τὴν διαθήκην σου.

Καὶ μὴν τοῦτο εἶχεν ἡ διαθήκη. Ἐὰν μὴ διασκεδάσωσι τὴν διαθήκην μου, τὸν ἔλεόν μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν. Οὐ τὸ μὴ λαβεῖν πεῖραν τῶν δεινῶν ἀξιοῖ, ἀλλὰ τὸ μὴ εἰς τέλος ἀποῤῥιφῆναι.

Μὴ ἔστιν ἐν εἰδώλοις τῶν ἐθνῶν ὑετίζων;

Κἂν γὰρ ἀποῤῥίψῃς, μὴ ἔστι πρὸς ἕτερον καταφυγεῖν; φησί. Καὶ τοῦτο παρακαλείτω σε. Ὅτι σὺ τούτου μόνος Κύριος εἶ.

Καὶ ὑπομενοῦμέν σε, Κύριε, ὅτι σὺ ἐποίησας πάντα ταῦτα.

Μάλιστα γὰρ ὑμῖν ἐν ταῖς θλίψεσι δεῖ, ὥστε μὴ ἀκαρτερήτους εἶναι.

Καὶ εἰ ὁ οὐρανὸς δώσει πλησμονὴν αὐτοῦ, οὐχὶ σὺ εἶ αὐτός;

Οἴδαμεν ὅτι οὔτε στοιχεῖον αὐτὸ παρ' ἑαυτὸ δύναταί τι. Μὴ γὰρ ἔστιν ἑτέρωθι βλέψαι; Οὐχὶ σὺ εἶ αὐτὸς Κύριος; Μὴ γὰρ δὴ μεταβάλλῃ συγχωρῶν τὰ ἁμαρτήματα;

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς, καὶ Σαμουήλ.

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτὸν λογίζεσθαι, ὅτι ἐκείνους μὲν εἰδωλολατρήσαντας, ἴσχυσεν ἐξελέσθαι ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὁ Σαμουήλ· κἀκεῖνοι μὲν ἐκ μιᾶς ἐντυχίας τὸ πᾶν, ἐγὼ δὲ τοσαυτάκις προσελθὼν, οὐδὲν ἐργάζομαι, ἀλλ' ἐξαποροῦμαι πολλάκις, ἵνα μὴ ταῦτα λέγῃ, ἄκουσον πῶς αὐτὸν παραμυθεῖται. Ἐὰν στῇ, φησὶ, Μωϋσῆς, καὶ Σαμουὴλ, τούτους οὐδὲ ἐκεῖνοι δυνήσονται ἐξελέσθαι.

Ἐξαπόστειλον τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἐξελθέτωσαν.

Οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἔκαμψεν, οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἐπεσπάσατο, οὐδὲν βελτίους ἐποίησεν· ἀλλ' ἔμειναν ἀδιόρθωτοι.

Καὶ παραδώσω αὐτοὺς εἰς ἀνάγκας πάσαις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς.

Ὥστε μηδένα τόπον ἀγνοεῖν τὰ κατ' αὐτούς.

Διὰ Μανασσῆν.

Ὁρᾷς τῆς μετανοίας τὴν ἰσχύν; οὗτος ὁ Μανασσῆς δι' ὃν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπείρονται Ἰουδαῖοι· καὶ οὔτε Μωϋσῆς, οὔτε Σαμουὴλ ἱκανοὶ αὐτοὺς ἐξελέσθαι· οὗτος διὰ μετανοίας ἑαυτὸν ἐξείλετο, καὶ κατήλλαξε τῷ Θεῷ.

* Οὐ διὰ τὰς ἐκείνου ἁμαρτίας λέγει ἐπαγαγεῖν αὐτοῖς τὰ κακὰ, ἀλλ' ὅτι ταῖς ἐκείνου εἰδωλολατρείαις ἐνέμειναν.

A Nunc ergo, ait propheta, etsi nos indigni quibuscum ita agatur, propter tamen tuam gloriam furorem cohibe, *Nequando gentes dicant: Ubi est Deus eorum* [89]?

Ne perdas thronum gloriæ tuæ: Ne dissipes testamentum tuum.

Regiam intelligit, præcepta commemorat.

Ne dissipes testamentum tuum.

Et certe hoc erat in testamento: Ni disperdant testamentum meum, misericordiam meam non disperdam ab ipsis. Non rogat, ne ærumnarum experimentum capiant, sed ne omnino projiciantur.

VERS. 22. *Nunquid est in idolis gentium qui pluat?*

B Quod si projeceris, nunquid est alius, inquit, ad quem possimus confugere? Hoc etiam te exoret. Quod solus es tu hujus rei Dominus.

Et sustinebimus te, Domine, quia fecisti omnia hæc.

Hoc enim nobis maxime in tribulationibus opus est, ne sine exspectatione simus.

Quod si cœlum dabit satietatem, nonne tu ipse es?

Elemento ipsi per se scimus nullam inesse vim. Num aliunde petere licet auxilium? Nonne tu es ipse Dominus? An mutaris dum crimina condonas?

CAP. XV.

C VERS. 1. *Et dixit Dominus ad me: Si steterit Moyses, et Samuel.*

Quoniam propheta secum cogitare videbat, eos quidem in idolorum cultum prolapsos potuisse a Moyse, et Samuele pœnis liberare, et præterea illos quondam unica congressione totam rem perfecisse, se vero toties adeuntem nihil profecisse, sed inopem consilii sæpe hæsisse; hæc ne diceret: Audi quo illum modo soletur. Si steterit, ait, Moyses, et Samuel, hos nec illi valebunt eruere.

Emitte populum istum et egrediantur.

Nihil horum eos flexit, nihil horum attraxit; nihil meliores reddidit; sed inemendabiles perman-
D serunt.

VERS. 4. *Et tradam eos in angustias omnibus regnis terræ.*

Ut nullo in loco res eorum ignotæ sint.

Propter Manassem.

Vides pœnitentiæ vim? Manasses hic, propter quem in omnes terræ partes disseminantur: quos nec Moses nec Samuel pœnis liberare possunt, hic per pœnitentiam seipsum liberavit, Deumque sibi propitium reddidit.

* Non propter illius peccata ait illis intulisse mala, sed quia in ejus idololatriis persliterunt.

[89] Psal. CXIII, 3.

VERS. 5. *Quis parcet super te, Jerusalem? aut quis contristabitur super te?*

Multa pravitas, dum quis ne suppliciis quidem addictus commiserationem movet inspectantibus, cum et ipsi qui injuriam passi sunt, remittere soleant animi rigorem, cum viderint auctores injuriæ luere pœnas; sed conditio tua nec venia nec commiseratione digna est.

VERS. 6. *Tu aversata es me, retrorsum ibis.*

Vides, quod ego non sim causa?

VERS. 8. *Multiplicatæ sunt viduæ eorum super arenam maris.*

Viduas fecerunt super arenam maris, sterilitatem induxerunt, et ne calamitatem hanc naturæ ascriberent, aut corporis mutilationi, multorum filiorum matrem sterilem fecerunt.

Miseriam in meridie.

Vide quomodo pœnas inflixerit; ut ne consuetas eas esse quis putaret, sed vere a Deo illatas.

* *Injeci super eam repente tremorem, et festinationem.*

Sermo est de muliere, multos habente liberos. *Tremorem*, id est timorem; *festinationem*, quasi diceret, perturbationem.

* VERS. 9. *Vacua facta est quæ parit septem.*

Hoc est, quæ multos habebat liberos, sine liberis facta est.

Afflicta est anima ejus, id est ejulans.

Occidit ei sol cum adhuc esset meridies.

Calamitates enim, nec permittebant ut clare lumen conspiceretur.

VERS. 10. *Heu me! mater mea, quare genuisti me virum, qui judicer et discernar omni terræ?*

Donec propheta spem habebat persuadendi Deo, nullum ejusmodi edidit ploratum. Sed postquam res desperatas vidit, redactus in angustias hæc dicit. Quod vero dicit tale est: Homo tenuis, humilis, et abjectus et omnino invalidus: ut quem ergo me peperisti, qui cum toto terrarum orbe contenderem? Pseudoprophetis enim contraria dicentibus, cum juberetur iste contraria dicere, controversiæ et pugnæ oriebantur quotidianæ.

* *Non profui, nec profuit mihi quisquam.*

Pertæsus propheta, atrocissima a Judæis tolerans mala: Quid, ait, natus sum, qui quotidie contra iniquos decerto, et judicor apud ipsos, eorum iniquitates coarguens, cum vir sim qui vitam in pace traducere velim, quique nunquam ulli debui, nec debuit mihi quisquam?

Fortitudo mea defecit in iis, qui maledicunt mihi.

Hoc est, defatigatus sum, et opprobriis affectus ab ipsis, et sexcentis petitus injuriis.

Et tamen quod omnes excitat pugnas, longe abest a me: liber sum ære alieno.

A *Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἱερουσαλήμ; ἢ τίς δειλιάσει ἐπὶ σοί;*

Πολλὴ ἡ κακία, ὅταν μηδὲ κολαζόμενός τις εἰς ἔλεον ἀγάγῃ τοὺς θεωροῦντας· καίτοιγε πάντως, καὶ αὐτοὶ οἱ ἠδικημένοι σπένδεσθαι πρὸς τοὺς ἠδικηκότας εἰώθασιν, ὅταν ἴδωσι τιμωρουμένους. Ἀλλὰ τὰ σὰ μείζονα συγγνώμης ἐστὶ, καὶ ἐλέους.

Σὺ ἀπεστράφης με, ὀπίσω πορεύσῃ.

Ὁρᾷς, πῶς οὐκ ἐγὼ αἴτιος;

Ἐπληθύνθησαν αἱ χῆραι αὐτῶν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης.

Χήρας ἐποίησαν ὑπὲρ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἀτεκνίαν εἰσήγαγον, καὶ ἵνα μὴ νομίσωσι φύσεως εἶναι τὸ ταλαιπώρημα, πήρωσις σώματος [Ἴσ. ἢ
B πήρωσιν σώματος], τὴν πολύτεκνον ἄπαιδα ἐποίησαν.

Ταλαιπωρίαν ἐν μεσημβρίᾳ.

Ὅρα πῶς τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι ταύτας εἶναι τὰς συνήθεις, ἀλλ' ὄντως θεηλάτους τινάς.

* *Ἐπέῤῥιψα ἐπ' αὐτὴν ἐξαίφνης τρόμον καὶ σπουδήν.*

Περὶ τῆς πολύπαιδος λέγει γυναικός. *Τρόμον*, τουτέστι φόβον· *σπουδήν*, ἵνα εἴπῃ, ταραχήν.

* *Ἐκενώθη ἡ τίκτουσα ἑπτά.*

Τουτέστιν, ἄπαις ἡ πολύπαις ἐγένετο.

C *Ἀπεκάκησεν ἡ ψυχὴ αὐτῆς*· τουτέστι, πενθοῦσα.

Ἐπέδυ ὁ ἥλιος αὐτῇ ἔτι μεσούσης ἡμέρας.

Ἡ γὰρ συμφορὰ, οὐδὲ καθαρῶς ὁρᾷν τὸ φῶς συνεχώρει.

Οἴμοι ἐγὼ, ὡς τίνα, μῆτερ, με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον, καὶ διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῇ;

Ἕως εἶχεν ἐλπίδας ὁ προφήτης, τοῦ τὸν Θεὸν πεῖσαι, οὐδὲν ἐπωδύρετο τοιοῦτον· ἐπεὶ δὲ εἶδεν ἀπεγνωσμένα τὰ πράγματα στενοχωρηθεὶς ταῦτά φησιν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄνθρωπος εὐτελὴς, καὶ ταπεινὸς, καὶ ἀπεῤῥιμμένος, μηδεμίαν ἔχων ἰσχύν· ὡς τίνα οὖν με ἔτεκες, μέλλοντα πρὸς πᾶσαν ἵστασθαι τὴν οἰκουμένην; Τῶν γὰρ ψευδοπροφητῶν τἀναντία λεγόντων, τούτου κελευομένου τἀναντία
D λέγειν, ἀμφισβητήσεις, καὶ μάχαι καθημεριναί.

* *Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ με οὐδείς.*

Ἀποδυσπετεῖ ὁ προφήτης τὰ πάνδεινα πάσχων παρὰ Ἰουδαίων. Τί, φησὶν, ἐτικτόμην ἑκάστοτε πρὸς τοὺς παρανόμους μαχόμενος, καὶ δικαζόμενος πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐλέγχων αὐτῶν τὰ κακὰ, ἀνὴρ ἐν εἰρήνῃ διάγειν βουλόμενος, καὶ οὔτε ὀφλήσας πώποτέ τινι, οὔτε χρεώστην ἐσχηκώς;

Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με.

Τουτέστιν, ἔκαμον ὑπ' αὐτῶν ὀνειδιζόμενος, καὶ μυρίαις λοιδορίαις βαλλόμενος.

Καὶ μὴν, ὃ πάσας συνίστησι τὰς μάχας, τοῦτο παρ' ἐμοὶ οὐκ ἔστιν· καθαρός εἰμι δανεισμάτων.

Τοῖς αἰτιωμένοις, φησὶ, τοῖς ὑβρίζουσι, τοῖς σκώπτουσι, τοῖς ἐπαρωμένοις. Οὐ γάρ ἐστι τῆς τυχούσης ψυχῆς ταῦτα φέρειν, ὥσπερ οὐδὲ ὁ Ἰὼβ, οὐ πρότερον ἐκινήθη, πρὶν ἢ ταῦτα γενέσθαι.

Γένοιτο, Δέσποτα, κατευθυνόντων αὐτῶν.

Τί ἐστι; φησί. Τὸ γὰρ μάλιστα αὐτὸν ἐκλυποῦν [ἄλλ. ὀδυνῶν], τοῦτο ἦν, ὅτι οὐδὲν συνῄδει τῶν γινομένων ἑαυτῷ.

Τουτέστιν, εἰ δικαίως ἐπαρῶνται, κύρωσον αὐτῶν τὰ ῥήματα.

Εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν.

Οὐ λέγω, Εἰ κατεῖπον, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὴ ὑπὲρ αὐτῶν μελλόντων κολάζεσθαι παρέστην. Καὶ μὴ μόνον εἰς τοῦτο ἀκουσθεῖεν, εἰς τὸ ἐμὲ τιμωρηθῆναι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ αὐτοὺς τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν. Γένοιτο ἀληθῆ τὰ τῆς ἀρᾶς αὐτῶν, γένοιτο αὐτοῖς ἀληθῆ τὰ ἀγαθά.

* Τουτέστιν, εἰ μὴ συμμαρτυρεῖς, ὅτι ἡνίκα ἀναγγέλλειν αὐτοῖς τῶν πολεμίων τὴν ἔφοδον ἔλεγες, εἱστήκειν προσευχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, ἀγαθὰ ὑπὲρ αὐτῶν αἰτῶν.

Εἰ γνωσθήσεται σίδηρος, καὶ περιβόλαιον χαλκοῦ ἡ ἰσχύς σου;

Τουτέστιν, ἄνευ σιδήρου τὰ τείχη ἔχει, καὶ εἰ ἱμάτιον χαλκοῦν, οὐδὲ ἐπιγνώσεται [Ἴσ. καὶ εἰ σιδήρου τὰ τ. ἔχ. καὶ εἰ ἱμ. χαλκοῦν οὐδὲ ἐπιγνωσθήσεται], ὅτι αὐτὸ τοῦτό ἐστι σιδηροῦν. Τοιαῦτα ὑποστήσονται.

* Τουτέστι, περιφράξω σε τῇ ἐμαυτοῦ βοηθείᾳ, καθάπερ σιδηρέῳ ἢ χαλκέῳ ἐνδύματι. Σιδήρεον μὲν ἔνδυμα λέγει, τὸν ἁλυσιδωτὸν χιτῶνα· χάλκεον δὲ, τὸ κατάφρακτον. Ὥσπερ οὖν οἱ ταῦτα ἐνδεδυμένοι πάσης εἰσὶν ἐκτὸς βλάβης τοῦ βέλους, οὐ καθικνουμένου· οὕτως οὐδὲ σύ τι πείσῃ παρ' αὐτῶν. Τινὲς δὲ περὶ τοῦ λαοῦ, ὅτι οὐδὲ οὕτω φραξάμενοι σώζονται.

* *Ἰσχύν σου καὶ θησαυρούς σου εἰς προνομὴν δώσω.*

Ὡς πρὸς τὸν λαὸν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὰ κακὰ αὐτῶν αἰχμαλώτους ἐργάσομαι. Εἴρηται δὲ ὡς παρὰ τοῦ προφήτου ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν λαόν.

Κύριε, μνήσθητί μου, καὶ ἐπίσκεψαί με, καὶ ἀθώωσόν με ἀπὸ τῶν καταδιωκόντων με, μὴ εἰς μακροθυμίαν.

Ἀρκεῖ γὰρ τὰ παρελθόντα. Ἂν δὲ καὶ ταῦτα προσθῇς, τίς προσέξει; λοιπὸν ἐπάγαγε τὸ τέλος. Οὐ γάρ ἐστι διόρθωσις.

Ἀθώωσόν με ἀπὸ τῶν καταδιωκόντων με. Γνῶθι ὡς.

Ἔτι τῆς αὐτῆς ἔχεται εὐχῆς καὶ προφητείας ὁ προφήτης. Δοκεῖ δὲ πάλιν ἀφιλόσοφος οὗτος ὁ λόγος εἶναι· ἀλλ' ἴδωμεν εἰ τῆς ἀσθενείας τῆς προφητικῆς, ἢ ἑτέρου τινός. Πρῶτον μὲν οὐκ ἀξιοῖ αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι τέως, ἀλλ' αὐτόν τι μηδὲν παθεῖν δεινόν. Ἴδωμεν πότερον δι' ἑαυτὸν, ἢ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον. Τέως φησὶν, Ῥῦσαί με ἐκ τῶν καταδιωκόντων με.

A Accusantibus, ait, insultantibus, irridentibus, diras imprecantibus. Non enim est cujuscunque animi hæc tolerare, sicut et Job, non ante commotus est, quàm hæc fierent.

VERS. 11. *Fiat, Domine, dirigentibus illis.*

Quid hoc est? ait; Nam quod maxime eum contristabat, hoc erat: Nihil enim sibi conscius erat.

* Hoc est, si juste mala mihi imprecantur, confirma eorum verba.

Sic non astiti tibi in tempore malorum eorum.

Non dico, inquit, si male de eis locutus; sed, si non astiti pro illis, cum pœna appropinquaret. Nec tantum ad hoc audiantur, ut ego puniar, sed ut ipsis quoque bona contingant. Utinam quæ ipsi devovent eveniant! succedant utinam ipsis bona! B

* Hoc est, si non testimonium profers, tunc cum impellebas, ut hostium impetum ipsis denuntiarem, perseverasse me in precibus pro eis, bonaque illis postulasse.

VERS. 12. *Si cognoscetur ferrum, et vestimentum æneum fortitudo tua?*

Hoc est, etsi ferreos muros habet, etsi vestimentum æneum, nec hoc ipsum ferreum esse cognoscetur: talia subibunt.

C * Hoc est, sepiam te meo auxilio, veluti ferreo aut æneo vestimento. Ferreum quidem vestimentum concatenatam loricam; æneum, constratam vocat. Sicut itaque qui his operiuntur, noxam non timent jaculi, penetrare non valentis: sic neque tu aliquid ab illis patieris. Quidam hoc accipiunt de populo, quod nec ita armatis salvari fas erat.

* VERS. 13. *Fortitudinem tuam et thesauros tuos in direptionem dabo.*

Ad populum hæc habet, ac si diceret: Propter eorum iniquitates in captivitatem eos dabo. Dictum autem est a propheta ex persona Dei.

VERS. 15. *Domine, recordare mei, et visita me, et* D *tuere me ab his qui persequuntur me, non in longanimitate.*

Satis sunt quæ præterierunt; Si vero et hæc addideris, quis audiet? impone itaque finem. Etenim nulla est emendatio.

Tuere me ab his qui persequuntur me. Scito quoniam.

In eadem persistit oratione, et vaticinio propheta. Videtur autem iterum a philosophiæ studio alienus esse hic sermo, sed videamus an hoc imbecillitas prophetica sit, an cujuspiam alterius. Primum quidem eos necari interim non optat, sed mali nihil se pati. Videamus an propter seipsum, an vero propter verbum Dei. Interim ait: Libera me a persequentibus me.

VERS. 16. *Qui reprobant sermones tuos, consumma eos.* A

Vides, non dixit: Ego ero. Sed de sermone timet; pro vaticinio tremit. Ne illis habeatur pro fabula, fideque careat. Verbum mihi semper erit in gaudium. Nemo dehinc me impostorem, nemo simulatorem habebit. Quod autem de rebus suis non est sollicitus, liquet ex prioribus precibus, consolationeque a Deo, quam non impetrasset ab eo, nisi vehementer illum sciret addictum. Si vero pro se utitur precibus, neque hoc mirum; tunc recedit et ipse, quando et Deus.

* *Consumma eos, et erit verbum tuum mihi in lætitiam, et gaudium cordis mei, quoniam invocatum est nomen tuum super me.* B

Hoc est, me mentiri de punitione; ut appareat esse me veracem, et justum prophetam. Quandoquidem invocans nomen tuum, fieri minime potest ut mentiar.

Vides denuo pro nomine paventem? Propheta vocor. Ne gloriæ tuæ aliquid detrimenti fiat; innumeris ego afflictus sum modis : nihil profeci, imo oppositum, aliter illos tracta.

VERS. 17. *Non sedi in consessu ipsorum ludentium, sed.*

Vides quod etiam hoc dicat, quod omnia quæ agenda mihi erant egi. Dum injuriis opperirer, nullam cum ipsis consuetudinem habui, non accessi ad illos; quid igitur facto opus? propter timorem C tuum omnia sustinui, et nihil peregi.

Solus sedebam.

Nullus, cum loquerer, mihi socius fuit. Credebat nemo : nihil tamen horum me a proposito deterruit; nihil relictum, quod ad me spectaret.

VERS. 18. *Et quid contristant me prævalentes adversum me?*

Cur, inquit, illis permittis? quid inde lucri est? num quæ illis ex hoc utilitas? quid superest?

Plaga mea.

Animæ videlicet.

Plaga mea solida est, unde sanabor?

Id est, hi inimico sunt animo, et veluti hostes omnia peragunt. Exitum verborum meorum nondum video : nusquam mihi solatium adest. D

* *Dum fit, facta est mihi, quasi aqua mendax, non habens fidem.*

Hoc est, prophetia. Quasi dicat: Mentiri visa est, et veluti aqua stabilitatem non habet, sic et verbis meis veritatem inesse haud existimant.

Ut aqua defluit, nec stat, aut manet, sic et sermones mei modo hic, modo illic apparent. Et transiliunt, nec fidem habent. Vel si non placet hoc. Mala, inquit, tam crebra fuerunt, sicut aqua efferunt, et non deficiunt.

* VERS. 19. *Ideo hæc dicit Dominus, si reverteris, et restituam te, et ante faciem meam stabis.*

Ὑπὲρ τῶν ἀθετούντων τοὺς λόγους σου, συντέλεσον αὐτούς.

Ὁρᾷς πῶς οὐκ εἶπεν· Ἔσομαι ἐγώ. Ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λόγου δέδοικεν, ὑπὲρ τῆς προφητείας τρέμει, μὴ μῦθος αὐτοῖς εἶναι νομίζηται, καὶ διαπιστῆται. Ὁ λόγος ἀεὶ εἰς εὐφροσύνην ἔσται μοι. Οὐδεὶς με ἀπατεῶνα, οὐδὲ εἴρωνα νομίσει λοιπόν. Ὅτι γὰρ αὐτὰ [*ἀλλ.* αὐτὸ] ἑαυτοῦ σκοπεῖ, δῆλον ἐκ τῶν προτέρων ἱκεσιῶν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ παραμυθίας, ἣν οὐκ ἂν ἐποιήσατο πρὸς αὐτὸν, εἰ μὴ σφοδρῶς αὐτὸν ᾔδει ἀντεχόμενον. Εἰ δὲ καὶ κατ' αὐτὸν ποιεῖται τὴν δέησιν, καὶ τοῦτο θαυμαστόν [*Ισ.* οὐ θαυμ.]· τότε μεθιστάμενος, ὅτε καὶ ὁ Θεός.

* *Τέλεσον αὐτοὺς, καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου, ὅτι ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' ἐμοί.*

Τουτέστι, ψεύδεσθαί με τὴν τιμωρίαν. Ὥστε φανῆναί με ἀληθεύοντα, καὶ δίκαιον προφήτην ὄντα, ἐπειδὴ τὸ σὸν ὄνομα ἐπικαλούμενόν με, οὐδὲ δυνατὸν διαψεύσασθαι.

Ὁρᾷς πάλιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος δεδοικότα; Προφήτης καλοῦμαι. Ἵνα μὴ ἡ δόξα σού τι πάθῃ, ἔπαθον ἐγὼ μυρία. Οὐδὲν ὤνησα, ἀλλὰ τοὐναντίον· ἑτέρως μεταχείρισαι.

Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ'.

Ὁρᾷς ὅτι καὶ τοῦτο λέγει, ὅτι Ὅσα ἔδει γενέσθαι παρ' ἐμοῦ, γέγονεν. Οὐκ ἐκοινώνησα αὐτοῖς ὑβριζόμενος, οὐκ ἀπέστην [*Ισ.* ἐπέστην]. Τί δεῖ γενέσθαι λοιπόν; διὰ τὸν φόβον τὸν σὸν πάντα ὑπέμεινα, καὶ γέγονεν οὐδέν.

Καταμόνας ἐκαθήμην.

Οὐδένα κοινωνὸν εἶχον τῶν λεγομένων. Πάντες ἠπίστουν· ἀλλ' ὅμως οὐδέν με τούτων παρέτρεψεν· οὐδὲν ἐνελείφθη τῶν παρ' ἐμοῦ.

Ἵνα τί οἱ λυποῦντές κατισχύουσί μου;

Τίνος ἕνεκεν, φησὶ, συγχωρεῖς αὐτοῖς; τί τὸ πλέον; μὴ γὰρ ἡ ὠφέλεια γίνεται αὐτῶν; τί τὸ λοιπόν;

Ἡ πληγή μου.

Τῆς ψυχῆς δηλονότι.

* *Ἡ πληγή μου στερεὰ, πόθεν ἰαθήσομαι;*

Τουτέστιν, οὗτοι ἐχθραίνουσι, καὶ τὰ τῶν πολεμίων διαπράττονται. Τὴν ἔκβασιν τῶν ἐμῶν λόγων οὐχ ὁρῶ. Οὐδαμόθεν ἔχω παραμυθίαν.

* *Γινομένη ἐγενήθη μοι, ὡς ὕδωρ ψευδὲς, οὐκ ἔχον πίστιν.*

Τουτέστιν, ἡ προφητεία. Ἵνα εἴπῃ, ἐνομίσθη ψεύδεσθαι. Καὶ καθάπερ τὸ ὕδωρ στάσιν οὐκ ἔχει, οὕτως οὐδὲ τοῖς ἐμοῖς λόγοις ἀλήθειαν προσεῖναι νομίζουσι.

Καθάπερ ὕδωρ παραῤῥεῖ, καὶ οὐχ ἕστηκεν, οὐδὲ μένει, οὕτω καὶ τὰ ἐμὰ ῥήματα νῦν ἐνταῦθα φαίνεται, νῦν ἐκεῖ. Καὶ μεταπηδᾷ, καὶ οὐκ ἔχει πίστιν. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, Τὰ δεινὰ οὕτως ἐπάλληλα, φησὶν, ἦν, ὥσπερ ὕδωρ ἐπαίρει, καὶ οὐ διέλιπεν.

* *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· πρὸ προσώπου μου στήσῃ.*

Τουτέστι, Προσῆκόν σε πρὸς ἐμὲ ἀφορᾷν, μὴ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν.

Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· καὶ πρὸ προσώπου μου στήσῃ.

Ἐπειδὴ ἀπέστραπτο λοιπὸν τὴν προφητείαν· ἐπειδὴ πέρας λοιπὸν ἔχειν ἐνόμιζε τὸ πρᾶγμα· Μεταβαλοῦ, φησὶ, τῆς προαιρέσεως ταύτης, καὶ ὅρα ἐὰν σὺ ἐπιστρέψῃς, πρότερον τὰ παρὰ τοῦ προφήτου ζητεῖν. Ἔτι ἐλπίς ἐστι κερδηθῆναί τινας. Μὴ πρόσεχέ μου τοῖς ῥήμασι τοῖς ἀπόγνωσιν ἔχουσιν. Ἀπειλῆς ἕνεκεν ταῦτα λέγω καὶ φόβου· εἰσὶ τίμιοί τινες. Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε, τούτοις, φησὶ, *πρὸ προσώπου μου στήσῃ.* Οὐ μικρὸν ἀξίωμα, ἀλλ' ἀγγελικὸν ἡ τιμήν· ἡ ἀσφάλειαν ἐπαγγέλλεται τὸ πρόσωπόν μου.

Καὶ ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἀπὸ ἀναξίου, ὡς τὸ στόμα μου ἔσῃ.

Ποῖαι λοιπὸν ταύτης ἴσαι ἀρεταί; παράβαλε ταύτῃ ὅσα βούλει· μὴ γὰρ δὴ τὸν ἐξάγοντα ἴδῃς, ἀλλὰ κἂν μὴ ἐξαγάγῃ, τὸ αὐτοῦ ἐποίησεν.

* Τουτέστιν, Εἰ δὲ ἀναμένων τοῖς συνεχέσι λόγοις μεταβάλλῃς τινὰ, ἔσῃ μιμούμενος ἐμὲ, ὃς μακροθυμίᾳ τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ἄγειν ἐπὶ τὸ κρεῖττον σπουδάζω.

Καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σὲ, καὶ σὺ οὐκ ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς.

Περιττὰ γὰρ ἦν τὰ τῆς τιμῆς ἐπαγγελλόμενα, εἰ μὴ καὶ τὴν ἐνταῦθα ἀσφάλειαν ὑπέσχετο· τουτέστιν, Αὐτοὶ ἥξουσιν πρὸς σὲ, σὺ δὲ οὐκ εἴξεις αὐτοῖς· σοῦ δεηθήσονται, καὶ παρακαλέσουσί σε.

* Τουτέστι, Στερεὸς ἐπὶ τῆς εὐσεβείας μεῖνον, ὥστε ἐκείνους ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβαλεῖν, ἀλλὰ μὴ αὐτόν σε ὑπὸ ὀλιγωρίας μεταβληθῆναι πρὸς τὴν ἐκείνων γνώμην.

* *Καὶ δώσω σε τῷ λαῷ τούτῳ τεῖχος χαλκοῦν ὀχυρὸν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τουτέστιν, Εἰ δὲ κακὰ διατιθέασιν, αὐτοὺς ἐπαμύνω, κρείττονά σε τῶν συμφορῶν ποιῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Καὶ σὺ μὴ λάβῃς.

Ἄξιον ὄντως θαυμάσαι, τίνος ἕνεκεν μὴ λαβεῖν κελεύει; Ὥστε μὴ ἐπὶ συμφορᾷ τεκεῖν. Ὅρα πῶς ἔτι νέος ἦν ὁ προφήτης, καὶ τοῦτο δὲ ὥστε πιστώσασθαι ἐκείνους περὶ τῶν μελλόντων δεινῶν. Οὐδεὶς γὰρ ἦν, ὃς ὁρῶν τὸν προφήτην μὴ γαμοῦντα, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνων, οὐκ ἂν ἐπίστευσεν.

Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιούσαις θλίψεσι, φησὶ, τοῦ λαοῦ εὔζωνον δεῖ εἶναι, καὶ μὴ κατατρύχεσθαι εἰς γυναῖκα, καὶ τέκνα.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος.

Οὐ γὰρ δὴ περὶ υἱῶν καὶ θυγατέρων, ἀλλὰ περὶ πατέρων καὶ μητέρων, καὶ τῶν γεννησαμένων εἴρηται. Διὸ καὶ μὴ γαμῆσαι παραινεῖ.

Hoc est, conveniens est, te ad me respicere, et non ad hominum existimationem.

Si reverteris, et restituam te: et ante faciem meam stabis.

Postquam aversatus jam erat prophetiam, quando rem putabat ad finem perductam: Muta, inquit, voluntatem hanc, et cave ne si converteris, prius ea quæras quæ propheta dixit: Adhuc spes est, aliquos lucro fore. Ne verba attendas desperationem habentia. Minarum ergo timorisque hæc dico: Sunt quidam pretiosi. Si converteris, ait, et convertam te, ad hos, inquit, *ante faciem meam stabis.* Non exigua est dignitas, sed angelica. Vel honorem, vel securitatem facies mea promittit.

Si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris.

Quæ igitur virtutes cum hac possunt exæquari? confer hac, quæcunque libuerit; ne specta separantem; sed si etiam non separaverit, fecit quod in se fuit.

* Hoc est, si patientia usus sermonibus frequentibus id efficias, ut aliquis seipsum mutet, mei æmulator eris, qui longanimitate humanum genus in melius traducere studeo.

Et convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos.

Superflua enim erant honoris promissa ni et præsentem securitatem spopondisset, hoc est, ipsi venient ad te, tu autem non cedes illis, te rogabunt, et obsecrabunt.

* Hoc est, firmus sis in pietate, ut eos in saniorem mentem possis deducere, neque tu ex negligentia in eorum sententiam eas.

* Vers. 20. *Et dabo te populo huic in murum æneum munitum*, et reliqua.

Hoc est, etsi male te tractarint, ipse tibi adero ope, calamitatibus præstantiorem reddens.

CAP. XVI.

Vers. 2. *Et tu ne accipias.*

Sane admiratione dignum, quare jubet ne ducat? Ne in calamitatibus filios gignat. Vide juvenilem adhuc prophetæ ætatem, et hoc, ut de futuris malis eos certos redderet. Nullus enim esset qui, dum videret prophetam uxorem non ducere, causam perdiscens non crederet.

In futuris enim ait populi miseriis bene paratum esse decet, nec uxore liberisque divexari.

Vers. 3. *Quia hæc dicit Dominus.*

Neque enim de filiis et filiabus, sed de patribus, et matribus, et genitoribus dictum est. Quapropter et a nuptiis dehortatur.

VERS. 4. *In morte*, etc.

Sæpius eadem inculcans, nec semel auditur; nec vero tangit eos dolor, si sepultura carerent, quod maxime illis dolebat, non movet fames, mors ægrotationis, cædes: insepultos jacere res magni dedecoris, ut nec misericordia illis impendatur, et ad hæc, feris escam fieri: quem hæc non flexissent?

VERS. 5. *Hæc dicit Dominus; Ne ingrediaris in Thiasum eorum, et non vadas ad plangendum, neque lugeas eos, quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit Dominus*, et reliqua.

Corpora antiquitus lacerabant. Nam a principio diabolus studuit opus Dei ad extremam redigere deformitatem. Ubi enim mentem in tumorem extulit, ipsius quoque corporis pulchritudinem maculat. Vides quot artes excogitet. Primo luxuriæ pigmenta et fucationes quæque his similia sunt. Deinde luctus, ita ut semetipsos concidant; utrumque autem ex affectu oritur compatiente, illud quidem fornicario, hoc vero dolorifico. Tertio cultu Cybeles, in quo et molles et spadones efficit. Non jam informe corpus efficere volens, sed et propagationis fundamentum convellere; nihil enim illi unquam fuit antiquius, quam genus humanum funditus tollere, et insimulare Deum, quasi quædam superflua fecerit: postremo excogitavit adulteria, ut fetus præfocarentur.

* Hoc est, ne in sodalitium eorum ingrediaris. Thiasum enim vocat cœtum amicabilem, quem tenent et in conviviis, et in luctu, ad mœrentis solatium.

VERS. 12. *Et vos pejus operati estis quam patres vestri.*

Cum vos oporteret timore perterritos in eadem non delabi, vos oppositum fecistis: vicistis enim patrum nequitiam et quanam ratione non erit a ratione alienum, illos quidem peccantes nihil pati, nos vero puniri? Nequaquam: dabunt quippe et illi pœnas, at non in præsenti: vos vero et hoc tempore: vos quippe et illis pejores Dei longanimitate abusi. Sicut enim in uno homine, cum quis peccaverit, nec a Deo punitus fuerit: non propterea eum segniorem esse oportet, sic et in aliis delictis. Deliquit ille, pœna scelus non est secuta, ne tu te desidiæ dedas, quasi supplicium evasurus: nam si Deus se talem non præstaret in omnes, cum citissime omnes periremus, sustinuit illum, et ad pœnitentiam ipsum ducens, teque invitans ut melior fias.

VERS. 13. *Et abjiciam vos.*

De crudelitate peregrinorum loquitur deorum, illis famulantium non miserebuntur: me contumelia afficiebatis, et commiserebar; ut conferendo discatis quis ego, quinam illi. Etenim si quis multas perpendat, longanimitas prudentibus non minoris est emolumenti.

VERS. 14. *Vivit Dominus.*

A *Ἐν θανάτῳ.*

Πολλάκις τὰ αὐτὰ λέγει· καὶ οὐδὲ ἅπαξ ἀκούεται, οὐδὲ καθικνεῖται αὐτῶν καὶ τὸ ἄταφον, ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει, λιμὸς, θάνατος νοσερὸς, σφαγὴ, τὸ μὴ ταφῆναι, τὸ μετὰ αἰσχύνης ἀφειδοῦς, μηδὲ ἐλεουμένους· καὶ πρὸς τούτοις θηρίων γενέσθαι βορά· τίνα ταῦτα οὐκ ἂν ἔκαμψαν;

Τάδε λέγει Κύριος· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς θίασον αὐτῶν, καὶ μὴ πορευθῇς τοῦ κόψασθαι, καὶ μὴ πενθήσῃς αὐτοὺς, ὅτι ἀφέστηκα τὴν εἰρήνην μου ἀπὸ τοῦ λαοῦ τούτου, φησὶ Κύριος, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐντομίδας ἐποίουν τὸ παλαιόν· ἐξ ἀρχῆς γὰρ ὁ διάβολος ἐσπούδασεν εἰς ἐσχάτην ἀμορφίαν καταστῆσαι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν διάνοιαν B ἐπῆρε, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος τὸ κάλλος [videtur aliquid deesse: καταῤῥυπαίνει seu μολύνει, aut simile], ὁρᾷς πόσας ἐπινοεῖ μεθοδείας. Πρῶτον τῆς ἀσελγείας, φυκώματα καὶ ἐπιτρίμματα, καὶ ὅσα τοιαῦτά ἐστιν. Ἔπειτα τοῦ πένθους, ὥστε κατατέμνειν ἑαυτούς· ἑκάτερον δὲ πάθος ἔχει συμπαθητικὸν, ἐκεῖ μὲν οὖν πορνείαν, ἐνταῦθα δὲ ἀθυμίαν, τρίτον τῆς ἑορτῆς Ῥέας, ἔνθα καὶ μαλακοὺς, καὶ ἀποτόμους ἐργάζεται· οὐκέτι λοιπὸν εἰς ἀμορφίαν αὐτὸ καταστῆσαι σπεύδων, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς διαδοχῆς τὴν ὑπόθεσιν ἀνελεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐσπούδασεν, ὡς τὸ γένος ἀφανίσαι τὸ ἡμέτερον, καὶ τοῦ Θεοῦ κατηγορεῖν ὡς περιττά τινα πεποιηκότος· εἶτα μοιχείας, ἵνα ἀποπνίγωνται τὰ παιδία.

C * Τουτέστι, Μὴ εἰς συνέδριον αὐτῶν ἔλθῃς. Θίασον γὰρ καλεῖ τὴν καταφιλικὴν εἴσοδον, ἣν ποιοῦνται, καὶ ἐν συμποσίοις, καὶ ἐπὶ πένθει, πρὸς παράκλησιν τοῦ πενθοῦντος.

Καὶ ὑμεῖς ἐπονηρεύσασθε ὑπὲρ τοὺς πατέρας ὑμῶν.

Δέον ὑμᾶς φοβηθέντας μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὑμεῖς τοὐναντίον ἐποιήσατε· ἐπονηρεύσασθε γὰρ ὑπὲρ τοὺς πατέρας ὑμῶν· καὶ πῶς οὐκ ἄλογον, ἐκείνους μὲν ἁμαρτάνοντας μηδὲν παθεῖν, ἡμᾶς δὲ τιμωρηθῆναι; Οὐδαμῶς. Δώσουσι μὲν γὰρ κἀκεῖνοι δίκην, ἀλλ' οὐ νῦν, ὑμεῖς δὲ καὶ νῦν· ὑμεῖς γὰρ κἀκείνων χείρους, τὴν μακροθυμίαν εἰς οὐδὲν χρησάμενοι δέον. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ ἑνὸς ἀνθρώπου, ὅταν τις ἁμάρτῃ, εἶτα μὴ τιμωρήσηται ὁ Θεὸς, οὐ διὰ τοῦτο D ῥᾳθυμότερον αὐτὸν εἶναι χρὴ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁμαρτημάτων. Ἥμαρτεν ἐκεῖνος, οὐκ ἐκολάσθη· μὴ ῥᾳθυμήσῃς σὺ ὡς οὐ δώσων δίκην· εἰ γὰρ μὴ ἤμελλεν ἐπὶ πάντων τὸ αὐτὸ ποιεῖν ὁ Θεὸς, θᾶττον ἂν ἅπαντες ἀπολώλαμεν· ἐμακροθύμησε ἐπ' ἐκείνῳ, αὐτόν τε εἰς μετάνοιαν ἄγων, καὶ σὲ βελτίω ποιῶν.

Καὶ ἀποῤῥίψω ὑμᾶς.

Περὶ τῆς ἀπήνης [forte ἀπηνείας] λέγει τῶν ἀλλοτρίων θεῶν. Ἐκεῖνοι καὶ δουλεύοντας οὐ μὴ ἐλεήσωσιν· ἐμὲ ὑβρίζετε, καὶ ἠλέουν, ἵνα μάθητε ἀπὸ τῆς συγκρίσεως, τίς ἐγὼ, τίνες ἐκεῖνοι. Εἰ γάρ τις ἐξετάζει τὰς τιμωρίας, οὐχ ἧττον ἡ μακροθυμία ὠφελεῖ τοὺς φρονίμους.

Ζῇ Κύριος.

A Τίνος ἕνεκεν τὰ χρηστὰ προτίθησι; οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἐκλύσῃ, ἀλλ' ἵνα καὶ περὶ τῶν σκυθρωποτέρων πιστεύσωσι. Μᾶλλον δὲ μετὰ τὸ κατελθεῖν, ἵνα σχῶσί τινα καὶ τοῦ ἀνελθεῖν πίστιν.

Ἀλλὰ ζῇ Κύριος, ὃς ἀνήγαγε.

Τίνος ἕνεκεν τοῦτο πρόσκειται; ἀξιοπιστίας ἕνεκεν. Εἰ γὰρ ἐκείνων τετρακόσια ἔτη πεποιηκότων ἠδυνήθη δοῦναι, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν· ἱκανὸν γὰρ αὐτοὺς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν.

* *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ἁλιεῖς πολλοὺς, λέγει Κύριος, καὶ ἁλιεύσουσιν αὐτοὺς, καὶ μετὰ ταῦτα ἀποστελῶ θηρευτὰς πολλοὺς, καὶ θηρεύσουσιν αὐτούς.*

Λέγει μὲν περὶ Βαβυλωνίων, τουτέστι, Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῶν αὐτοῦ στρατηγῶν. Ἁλιεῦσι δὲ καὶ B θηρευταῖς παρέβαλεν, ἵνα εἴπῃ, Καὶ τοὺς κρυπτομένους ἀνιχνεύσας εἰς τιμωρίαν ἄξει. Λέγει γοῦν· *Καὶ θηρεύσω αὐτοὺς ἐπάνω παντὸς ὄρους, καὶ ἐπάνω παντὸς βουνοῦ, καὶ ἐκ τῶν τρυμαλιῶν τῶν πετρῶν.*

Ὁ γὰρ τὰ κρυφῆ γινομένα εἰδὼς, καὶ τοὺς λανθάνοντας παραδοῦναι δυνάμενος· καὶ μάλιστα ὅταν πολλοὶ ὦσιν οἱ θηρεύοντες. Τινὲς καὶ εἰς τοὺς ἀποστόλους τοῦτό φασιν, καὶ οὐ κωλύω· τέως δὲ ἱστορίας ἐχώμεθα· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς παραδῷ, οὐδεὶς οὐκέτι προστήσεται.

Καὶ ἀνταποδώσω.

Τάχα πολλοὺς θορυβεῖ τὸ λεχθέν· εἴγε ἡμεῖς μὲν οὐ προσδοκῶμεν, οὐδὲ ἁπλῶς ἀπολήψεσθαι, τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ θαῤῥοῦντες. Οὗτος δέ φησι, C *διπλᾶς*. Καὶ ὁ Ἠσαΐας δὲ, ὅτι *Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς*. Ἵνα γὰρ νομίσῃς ὅτι ἀπειλῆς τὸ λεχθὲν, ἐκεῖνος μαρτυρεῖ, ὅτι ἐγένετο. Τί οὖν; Ἄνθρωποι μὲν πρὸς τὴν ἀξίαν κολάζουσι τῶν ἁμαρτημάτων, ὁ δὲ Θεὸς καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν; Οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ τί ἐστι; Διπλᾶ ἥμαρτον, διπλᾶ καὶ ἀπολήψονται. Ἢ διπλᾶ λέγει, τῷ μὴ τῶν ἀγαθῶν ὑστερεῖσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρία ὑποστῆναι δεινά. Ἐπεὶ καὶ ἡμῖν ἡ κόλασις γίνεται διπλῆ, τῆς βασιλείας ἡ ἔκπτωσις, καὶ τῆς γεέννης ἡ πεῖρα· τούτων γὰρ ἕκαστον αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μέγα καὶ ἄφόρητον δεινόν.

Πρὸς σὲ ἔθνη.

Οἱ μὲν Ἰουδαῖοι, εὐσεβεῖς πατέρας ἔχοντες, εἰς ἀσέβειαν ἔκλιναν, οὗτοι δὲ τοὐναντίον. Τοῦτό φησιν D ὁ προφήτης, κατηγορῶν τούτων, καὶ δεικνὺς ὅσον ἔσται κέρδος ἐκ τῆς τιμωρίας αὐτῶν ἑτέροις, ἅμα καὶ κνίζων τοὺς Ἰουδαίους· Οἱ πλησίον ἀτιμάζουσί σε, οἱ δὲ μακρὰν ἥξουσι πρὸς σέ.

Εἰ ποιήσει.

Πῶς γὰρ τὸ ποιηθὲν Θεός;

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'

Ἐπικατάρατος.

Ἁμαρτία Ἰούδα ἐγγέγραπται ἐν Γραφῇ, ἐν σιδήρῳ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ. Ἐγκεκολαμμένη ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν.

Ἵνα εἴπῃ, Ἀνεξάλειπτον ἔχουσι τὴν ἀσέβειαν,

Cur prospera præponitur? non ut eos molliores redderet; sed ut tristibus quoque fidem haberent. Potius vero meminit reditus ut et discessum futurum crederent.

Vers. 15. *Sed vivit Dominus, qui eduxit.*

Quorsum hoc appositum est? ut fidem dictis adjungeret. Nam si illis post quadringentos annos dare potuit, multo magis vobis : poterat quippe illis desperationem injicere.

* Vers. 16. *Ecce ego mitto piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos, et post hæc multos venatores, et venabuntur eos.*

Sermo est de Babyloniis, Nabuchodonosor nempe, et ejus ducibus. Piscatoribus autem et venatoribus assimilavit, ut designet, quod eos qui in latebris latent perscrutatos ducet ad pœnam; ait igitur : *Et venabor eos desuper omni monte, et desuper omni colle, et de cavernis petrarum.*

Nam qui scit quæ clam fiunt et latitantes prodere valet; maxime cum venatorum adest copia. Quidam hoc ad apostolos referunt, nec displicet, sed ipsi inhæreamus historiæ; cum enim Deus tradiderit, nullus defendet.

Vers. 18. *Et reddam.*

Forte multorum animos turbat hoc dictum; nullam si nos quidem pœnam exspectamus Dei benignitati confidentes; Hic autem ait *duplam*, et Isaias, quod *Accepit e manu Domini duplices iniquitates ejus* [**]. Ne enim existimares verba minarum hæc esse, ille factum ita testatur. Quid igitur? Homines quidem condignas delictorum pœnas sumunt, Deus vero plusquam condignas? Nequaquam; quid ergo? duplices iniquitates duplex consequetur pœna. Vel duplicia dicit, quod non tantum bonis fuerint privati, sed et plurima sustinuerit mala. Nam et nobis punitio duplex est : excludi a regno, et gehennam experiri, horum quippe utrumlibet ingens est et intolerabile malum.

Vers. 19. *Ad te gentes.*

Judæi quidem, cum patres pios haberent, in impietatem lapsi sunt : hæ vero contra. Hoc ait propheta istos accusans, et ostendens commodum ex eorum punitione aliis apportandum, simul etiam pungens Judæos : Qui prope sunt inhonorant te, longe vero positi veniunt ad te.

Vers. 20. *Si faciet.*

Qua enim ratione Deus fuerit id quod factum est.

CAP. XVII.

Vers. 5. *Maledictus.*

Peccatum Juda scriptum est in Scriptura, in ferro, in ungue adamantino sculptum in pectore cordis eorum.

Quasi diceret : Ita præ se ferunt impietatem, ut

[**] Isa. XL, 2.

eradi non possit, ac si esset in adamante, et ferro sculpta in pectore eorum. Illud porro, *et in cornibus ararum eorum*, circa idola studium ostendit.

Hoc efficit spes quæ habetur in homine, separat a Deo. Vel non hoc dicit: sed sperans in hominem, ita ut discedat a Deo. Nihil enim vult æque Deus, quam ut nos semper ab ipso pendeamus. Idcirco tentat omnia, non ut aliquod a nobis consequatur, sed ut in nos beneficia conferat, ideoque nos omnium indigos fecit. Cedo, quem ad finem?

VERS. 6. *Et erit sicut myrica silvestris.*

Hic Sedeciam innuit, qui contra Babylonium ad Pharaonem confugerat. Infructuosa est arbor hæc, et locis desertis incultisque gaudens, ad nullum opus utilis, nec fructibus intumescens. — * Fragile lignum hoc.

Et habitabit in salsis, et in deserto, in terra salsa, quæ non habitatur.

Hoc est, nullius particeps erit boni, sed sterilis erit et terra salsa, quæ non habitatur, ad fructificationem.

VERS. 7. *Et benedictus homo.*

Ita ait et David: *Et erit sicut lignum quod plantatum est secus decursus aquarum* [18]. Non timebit, ab omni liber temporum varietate, hoc Christus per prophetiam dilucidum fecit. *Quis in Deo speravit, et confusus est* [19]? Quod si tanta est spei vis, idque absque ullo labore, quare non semper in eo salutem reponimus, cujus spe salvi facti sumus?

* VERS. 9. *Profundum est cor super omnia, et homo, et quis cognoscet eum? Ego Dominus Deus.*

Sermo est ad eos qui clam impie agunt, et latere se præsumunt.

De cogitationibus ipsis loquitur, quod et latentes Deo pateant. Nil tam absconditum, ut cor hominis. Idcirco alius legit: *Profundum cor et latens homo est, et quis cognoscet eum?* Fortasse latitare putatis, ait. Non ita est: Omnia quæ agitis novi.

* VERS. 11. *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, faciens divitias suas non cum judicio.*

Sermo est ad eos qui plura habere prævalereque viribus volunt. Quidam vero sic interpretati sunt. Perdicibus aiunt hoc esse in usu, post ovorum exclusionem pullos clamore advocare, iisque matrem privare. Sic, ait, et hi alienos labores colligunt pro quibus nullum susceperunt laborem.

* *In dimidio dierum ejus relinquent eum.*

Hoc est, rebus alienis non fruetur.

* *Et in novissimis suis erit insipiens.*

[18] Psal. I, 3. [19] Eccle. II, 11.

A ὥσπερ ἐν ἀδάμαντι καὶ ἐν σιδήρῳ ἐγκεκολαμμένην ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν καρδίας. Τὸ δὲ, *καὶ ἐν τοῖς κέρασι τῶν θυσιαστηρίων αὐτῶν*, τὴν περὶ τὰ εἴδωλα σπουδὴν ἵνα δείξῃ.

Τοῦτο ἡ εἰς ἀνθρώπους ἐλπὶς ποιεῖ· ἀπάγει τοῦ Θεοῦ. Ἢ οὐ τοῦτό φησιν, ἀλλ'· οὕτως ἐλπίζων εἰς ἄνθρωπον, ὡς ἀποστῆναι τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς βούλεται, ὡς ἀεὶ ἡμᾶς ἐκκρέμασθαι αὐτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιεῖ, οὐχ ἵνα τι καρπώσηται παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα εὐεργετήσῃ ἡμᾶς· διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἡμᾶς ἐνδεεῖς ἐν ἅπασιν ἐποίησεν. Εἰπὲ, τί τὸ τέλος;

Καὶ ἔσται ὡς ἡ ἀγριομυρίκη ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Αἰνίττεται δὲ ἐνταῦθα τὸν Σεδὲκ, προσφυγόντα τῷ
B Φαραὼ κατὰ τοῦ Βαβυλωνίου. Ἄκαρπον τοῦτο τὸ δένδρον, καὶ ἐν ἐρήμοις ἀεὶ διαιτώμενον, οὐκ ἀγόμενον εἰς ἐργασίαν τινὰ, οὐδὲ κομῶν τοῖς καρποῖς. — * Ἀσθενὲς τὸ ξύλον τοῦτο.

* *Καὶ κατασκηνώσει ἐν ἁλίμοις, ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν γῇ ἁλμυρᾷ, ἥτις οὐ κατοικεῖται.*

Τουτέστιν, οὐδενὸς ἀπολαύσει ἀγαθοῦ· ἀλλ' ἄγονος ἔσται, καὶ ἡ γῆ ἁλμυρὰ, ἥτις οὐ κατοικεῖται πρὸς καρπογονίαν.

Καὶ εὐλογημένος.

Οὕτω καὶ ὁ Δαβὶδ φησιν· *Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων.* Οὐ φοβηθήσεται, πάσης ἀνωμαλίας ἐκτός ἐστι. Τοῦτο ὁ Χριστὸς διὰ τῆς προφητείας ἐμφανῶς [*forte* ἐμφανὲς] πεποίηκε. *Τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατ-*
C *ησχύνθη*; Εἰ δὲ ἐλπὶς τοσοῦτον ἰσχύει, καὶ ταῦτα μὴ ἔχουσα κάματον, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀεὶ πρὸς αὐτὸν τὴν σωτηρίαν ἐπιῤῥίπτομεν, οὗ τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν.

* *Βαθεῖαν καρδίαν παρὰ πάντων, καὶ ἄνθρωπος, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός.*

Πρὸς τοὺς λεληθότως ἀσεβοῦντας, καὶ λανθάνειν οἰομένους ὁ λόγος.

Περὶ τῶν βουλευμάτων αὐτῶν λέγει, ὅτι καὶ λανθάνοντας οἶδεν ὁ Θεός. Οὐδὲν οὕτως ἄδηλον, ὡς ἀνθρώπου καρδία. Διὰ τοῦτο ἕτερός φησι· *Καρδία βαθεῖα κεκρυμμένη ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν;* Ἴσως νομίζετε λανθάνειν, φησίν. Οὐκ ἔστι
D τοῦτο· οἶδα τὰ καθ' ὑμᾶς ἅπαντα.

* *Ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε, ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως.*

Πρὸς τοὺς πλεονεκτοῦντας ὁ λόγος. Τινὲς δὲ οὕτως ἡρμήνευσαν· Ἔθος, φησὶ, τοὺς πέρδικας μετὰ τὸ ἀποτεχθῆναι τῶν ᾠῶν, τοὺς νεοττοὺς τῇ φωνῇ προσκαλεῖσθαι, καὶ γυμνοῦν τὴν τεκοῦσαν. Οὕτω, φησὶ, καὶ οὗτοι τὸν ἀλλότριον πόνον συνάγουσι, περὶ οὗ οὐκ ἐπόνησαν.

* *Ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ καταλείψουσιν αὐτόν.*

Τουτέστιν, οὐκ ἀπολαύσει ἀλλοτρίων.

* *Καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων.*

Τουτέστιν, εἴσεται τὸ μάταιον τῆς σπουδῆς τε- A λευτῶν, καὶ ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον καταλιμπάνων. Τινὲς δὲ αὐτὸ οὕτως ἡρμήνευσαν ἐκ τοῦ Ἑβραϊκοῦ· *Πέρδιξ θάλπει, καὶ οὐ γεννᾷ·* ὡς ἂν εἰωθότος ὑποκλέπτειν τῆς θηλείας τὰ ᾠά, εἶτα θερμάνας καὶ ἀποτεκὼν, ἀγαγὼν ἐφ' ὕδωρ, καὶ ποτίσας ἀναιρεῖ. Ἵνα τοίνυν εἴπῃ, ὅτι οὕτως εἰς μάτην ὁ πλεονέκτης τὸν πλοῦτον συνάγει. *Ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ καταλείψουσιν αὐτόν.* Τὸ Ἑβραϊκὸν, φησὶν, οὕτως ἔχει· *Ἐν ἡμίσει ἡμερῶν τούτων καταλείψει αὐτόν*, τουτέστι, τὸν πλοῦτον.

* *Καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων.*

Ὁ Ἑβραῖός φησι· *Καὶ τὸ τέλος αὐτοῦ ἔσται πένθιμον.* Ἀμείνονα δὲ νομίζω καὶ σαφεστέραν τὴν προτέραν ἔννοιαν.

B Περὶ τοῦ Αἰγυπτίου φησὶν, ἅμα καὶ τὸ ἀσυνείδητον αὐτοῦ λέγων· καὶ τὸ, *ἐγκαταλείψουσι*, τοῦτ' ἔστιν, Αἰχμάλωτοι ἀπαχθήσονται. Ὤδινεν αὐτοὺς ὁ Θεός· ἐκεῖνος καλέσας ἠκούσθη μόνον· *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν αὐτοῦ ἔσται ἄφρων.* Τοῦτ' ἔστιν ἐλεγχθήσεται οὐχὶ τὰ οἰκεῖα συλλέγων, ἀλλὰ τὰ ἀλλότρια. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνοητότερον τοῦ μέγα φρονοῦντος ἐπὶ τοῖς οὐχ ἑαυτοῦ;

Θρόνος δόξης.

Περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λέγει βασιλείας, ὅτι ἀνάλωτός ἐστι καὶ ἀχείρωτος, καὶ μένει ἐφ' ἑαυτῆς, κἂν μηδεὶς ᾖ.

Ἁγίασμα.

Οὐχὶ ναὸς, οὐδὲ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλὰ Θεὸς μόνος. C

Καταισχυνθήτωσαν.

Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἀσφάλειαν.

Ὅτι ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς.

Συνεχῶς τοῦτο αὐτὸ καλεῖ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης οὗτος. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι πάντα παρ' αὐτοῦ τὰ ζωὴν ποιοῦντα, ἣν καὶ οὐθὲν [*fort.* ᾧ καὶ οὐδὲν] ἐνέλιπεν.

Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.

Τοῦτο ἐπ' ἀνθρώπου εἰπεῖν οὐχ ἔνι· πολλάκις θεραπεύει, ἀλλ' οὐκ ἴᾶται ὁ κάμνων. Οὐκ ἔστι διαπεσεῖν τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς σέ. Καὶ τί ἔκαμνες, φησὶν, ὦ οὗτος; ἴασαι ψυχὴν ἀῤῥωστοῦσαν· εἰκὸς γὰρ ἀπὸ τῶν ὀνειδισμῶν θορυβεῖσθαι αὐτόν.

Σῶσόν με καὶ σωθήσομαι.

Θεῷ μόνῳ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν.

Ὠριγένους [*in al.* *Τοῦ Χρυσοστόμου*]. Τί δήποτε τοῦτ' ἔστιν; Ἐπειδὴ συνεχῶς ἀπειλεῖ τὰ δεινὰ, αὐτοὶ δὲ διηπίστουν τοῖς λεγομένοις σκώπτοντες εἰς αὐτὸν ἀεὶ ἔλεγον· *Ἐλθέτω.* *Ἀλλ'* ἐγὼ, φησὶν, *οὐκ ἐκόπασα καὶ ὀνειδιζόμενος.*

* *Σὺ ἐπίστασαι τὰ ἐκπορευόμενα ἐκ τῶν χειλέων μου πρὸ προσώπου σου.*

Τουτέστι, Σὺ οἶδας, ὅτι ἀληθεύω.

* *Μὴ γένῃ μοι εἰς ἀλλοτρίωσιν φειδόμενός μου σὺ ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ.*

Τουτέστι, Μὴ ὀφθείην ψευδόμενος, μή ποτε διαχειρίσωνταί με.

Hoc est, studii sui, curæque vanitatem percipiet moriens, et divitias alienis relinquens. Quidam autem ex Hebraico sic interpretati sunt *Perdix foret et non parit.* Perdici namque id est in more, ut femina ova subripiat, tum foveat et pullos post fetum in aquam conductos potu exhibito interimat. Ac si dicat, frustra eum qui plura appetit divitias congregare. *In dimidio dierum ejus relinquent eum.* Hebræus sic habet : *In dimidio dierum ejus derelinquet eas.* Id est divitias.

* *Et in novissimis suis erit insipiens.*

Hebræus legit et *finis ejus erit lugubris.* Verum primum sensum et potiorem, et manifestiorem existimo.

De Ægyptio loquitur, iniquam ejus simul conscientiam exponens : et illud *derelinquent*, hoc est captivi ducentur : parturiebat eos Deus, et ille voce sola auditus est. *In novissimis diebus suis erit insipiens*, id est, deprehendetur non propria colligens, sed aliena. Quid enim fuerit insulsius homine non de suis inflato?

VERS. 12. *Solium gloriæ.*

De regno Dei intelligit, quod destrui subjicique non potest, manetque per seipsum, licet nemo subsit.

Sanctificatio.

Non templum, vel aliud quid simile, sed Deus solus.

VERS. 13. *Confundantur.*

Nullum enim habent firmum præsidium.

Quoniam dereliquerunt fontem vitæ.

Sæpe hoc nomine Deum, appellat hic propheta, quamobrem? Quod omnia ex ipso per quem vivitur, et quia nihil ei deficit.

VERS. 14. *Sana me, Domine, et sanabor.*

Hoc de homine affirmare non possumus, sæpe medetur, non tamen infirmus sanitati restituitur. Spes in te quæ ponitur frustrari non potest. Sed, heus tu, quo, inquit, morbo laborabas? sana animam male se habentem; verisimile enim est contumelias illum turbasse.

Salva me et salvabor.

Hoc soli Deo dicere fas est.

Origenis al. (*Chrysostomi*). Quid tandem hoc est? Qnoniam sæpius mala minabatur, hi vero dictis non credentes per contumeliam illi dicebat, *Veniat. Sed ego*, ait, *nec probris oneratus defeci.*

* VERS. 16. *Tu scis quæ egrediuntur per labia mea ante faciem tuam.*

Hoc est, tu nosti, me vera dicere.

* VERS. 17. *Non fias mihi in alienationem, parcens mihi tu in die malo.*

Hoc est, ne mendacii convincar, ne unquam in eorum veniam potestatem.

* Vers. 18. *Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego.* A

Non sua quærens hic talia dicit; sed quia prophetia particeps fiebat confusionis ejus, ideo sic loquitur; si enim perseverantes in malis pœnas non essent laturi, utique propheta confusus fuisset.

* Id est, pœnas luant hi neque mendacii convictus redarguar.

Duplici contritione.

Quid hoc tandem est? Quia nusquam dixit; Duplicia retribuam peccata illius, sermo hic facit ad faciendum cautiores.

* Vers. 21. *Hæc dicit Dominus, custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die Sabbatorum,* et reliqua. B

Præceptum illis erat, ut in die Sabbati quiescerent ab omni opere, quo Deum pro peccatis placarent : hi vero diem illam in mercatum impendebant, et conventiones stipulabantur. Igitur eos a similibus actionibus avocat.

CAP. XVIII.

Vers. 2. *Surge.*

Quorsum ipsum ad domum figuli descendere facit? Quia dicebant : *Ubinam verbum Dei est? Veniat;* et putabant eum non posse, deducit ipsum eo. Sed cur et aspectu ipso indiguit? Annon dicere poterat, uti figulus, non potero? Sed aspectus sermonem reddebat credibiliorem et efficaciorem. C

Vers 3. *Et descendi.*

Quid nobis hæc secunda formatio? Quia vos etiam lapsos in pristinam formam restituere potero. Adeo mihi facile est omnia facere.

Vers. 6. *Ecce sicut lutum figuli.*

Cecidistis et vos, in integrum restituere vos potero.

Vers. 7. *Ad summam (seu finem) loquar.*

Num quia semel locutus sum, id fieri oportet? vobis salutis spes, si vobis ipsis attendatis, et convertamini : neque igitur bonis patrum vestrorum confidite, neque ob mala quæ de vobis dicuntur, animum despondete.

D Cujus rei gratia adhuc fingo? adhuc cogito? vobis tempus pœnitentiæ donans.

Vers. 12. *Et dixerunt,* etc.

Quid hoc fuerit deterius.

Vers. 13. *Quæ fecit minis Virgo Israel.*

Sicuti illa necesse est esse, sic et vos; imo rebus naturalibus hoc magis necessarium erat, nec fieri potest ut aliter esset.

Vers. 14. *Numquid deficient de petra ubera, aut nix de Libano? Nunquid declinabit aqua violenter vento sublata?*

Petra erat quoddam montis cacumen, quod dicebatur ubera. Ait itaque, quemadmodum fieri non potest, ut inde deficiat aqua, aut nix de Libano, et aquam violenter currentem nunquam quis deflo-

* *Καταισχυνθήτωσαν οἱ διώκοντές με, καὶ μὴ καταισχυνθείην ἐγώ.*

Οὐχὶ τὸ αὐτοῦ ζητῶν ἐνταῦθα ταῦτά φησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκοινώνει αὐτοῦ τῇ αἰσχύνῃ ἡ προφητεία διὰ τοῦτό φησιν· εἰ γὰρ ἐπιμένοντες τοῖς δεινοῖς ἔμελλον μὴ δώσειν δίκην, κατῃσχύνθη ἂν ὁ προφήτης.

* Τουτέστι, Δίκην δότωσαν οὗτοι, καὶ μὴ ὀφθείην ἐγὼ ψευδόμενος.

Δισσὸν σύντριμμα.

Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Ἐπειδὴ οὐδαμοῦ εἶπε· Διπλᾶ ἀνταποδώσω τὰ ἁμαρτήματα ταύτης· οὗτος σωφρονιστικὸς ὁ λόγος ἐστίν.

* *Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάσσεσθε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν, καὶ μὴ αἴρετε βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων,* καὶ τὰ ἑξῆς.

Προσετάχθησαν ἀργεῖν τὸ Σάββατον, ἐπὶ τῷ ἐξιλεοῦσθαι τὰ ἁμαρτήματα. Οἱ δὲ ἐμπορίας πρόφασιν ἐποιοῦντο τὴν ἡμέραν, καὶ συναλλάγματα εἰργάζοντο. Κωλύει τοίνυν αὐτοὺς ταύτης τῆς πράξεως.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἀνάστηθι.

Τίνος ἕνεκεν αὐτὸν εἰς τὸ κεραμεῖον κατάγει; ἐπειδὴ ἔλεγον, *Ποῦ ἐστιν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ; Ἐλθέτω*, καὶ ἐνόμιζον αὐτὸν μὴ δύνασθαι, κατάγει αὐτὸν ἐκεῖ. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ τῆς θεωρίας ἐδέησεν; Οὐ γὰρ ἐνῆν εἰπεῖν καθὼς ὁ κεραμεύς, Οὐ δυνήσομαι; Ἀλλὰ πιστικώτερον καὶ ἐναργέστερον ἐποίει τὸν λόγον ἡ ὄψις.

Καὶ κατέβη.

Τί βούλεται ἡ ἀνάπαυσις [*forte* ἀνάπλασις]; Ὅτι καὶ πεσόντας ὑμᾶς ἀνανεῶσαι δυνήσομαι. Οὕτως εὔκολον ἐμοὶ πάντα ποιεῖν.

Ἰδοὺ ὡς ὁ πηλός.

Διεπέσατε καὶ ὑμεῖς, δυνήσομαι διορθώσασθαι ὑμᾶς.

Πέρας λαλήσω.

Μὴ γὰρ ἐπειδὴ εἶπον ἅπαξ, ἐκβῆναι δεῖ; Ἔστιν ὑμῖν σωτηρίας ἐλπὶς, ἐὰν προσέχητε ἑαυτοῖς καὶ μεταβάλησθε. Μήτε γοῦν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς πρὸς τοὺς πατέρας θαῤῥήσητε, μήτε ἐπὶ τοῖς κακοῖς τοῖς περὶ ὑμῶν λεγομένοις ἀπογνῶτε.

Τίνος ἕνεκεν ἔτι πλάσω; ἔτι λογίζομαι; διδοὺς ὑμῖν αὐτοῖς προθεσμίαν μετανοίας.

Καὶ εἶπαν, κ. τ. λ.

Τί τούτου γένοιτο ἂν χεῖρον;

Ἃ ἐποίησε σφόδρα παρθένος Ἰσραήλ.

Ὥσπερ ἐκεῖνα ἀνάγκη εἶναι, οὕτω καὶ ὑμᾶς ἀνάγκη· καὶ πολλῷ μᾶλλον τῶν φυσικῶν, τοῦτο ἀναγκαιότερον ἦν, καὶ οὐχ οἷόν τε διαπεσεῖν.

Μὴ ἐκλείψουσιν ἀπὸ πέτρας μαστοὶ, ἢ χιὼν ἀπὸ τοῦ Λιβάνου; Ἢ ἐκλιπεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ φερόμενον;

Ἀκρώρειά τις ἦν πέτρα καλουμένη Μαστοί. Λέγει τοίνυν, ὅτι ὥσπερ οὐκ ἔνεστιν ἐκεῖθεν ἐκλείπειν ὕδωρ, ἢ χιόνα τοῦ Λιβάνου, καὶ ὕδωρ φερόμενον βιαίως οὐκ ἄν ποτέ τις παρατρέψειε, μὴ κατ' εὐ-

θ..ῖαν φέρεσθαι, οὕτως ὁ λαὸς καὶ ἀδιαλείπτως ἥμαρτε, καὶ σφοδρῶς εἴχετο τῆς παρανομίας.

Ὅτι ἐπελάθοντό μου.

Οὐχ ὡς ἐκεῖνα [ἴσ. οὐ τόσον ἐκ.] θαυμαστὰ εἰ παρέδη ὡς ταῦτα. Ὅταν γὰρ μηδὲν κέρδος ᾖ ἀπὸ τῆς ἀποστάσεως, πῶς οὐ θαυμαστόν;

* *Καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν σχοινίοις αἰωνίοις, τοῦ ἐπιστῆναι τρίβους οὐκ ἐχούσας ὁδόν.*

Σχοινίοις, τουτέστι, τῆς γῆς τὴν κληρονομίαν· ἀσθενήσαντες τοίνυν ἐντεῦθεν, φησὶν, ἐξελεύσονται, ὥστε αὐτὸν πορευθῆναι, καὶ ξένην ὁδόν· ἵνα εἴπῃ τὴν τῆς αἰχμαλωσίας.

Διὰ τοῦτο καὶ σωματικῶς αὐτοῖς συνέβη· τοιαύτην ὥδευσαν ὁδὸν ἄβατον καὶ τραχεῖαν, ὡς πάντας κινεῖν κεφαλὰς αὐτῶν. Ὅταν γὰρ μεγάλα ᾖ τὰ δεινὰ, οὐδὲ λόγῳ παριστῶμεν αὐτὰ, ἀλλὰ συριγμῷ καὶ κινήσει κεφαλῆς.

* *Ὡς ἄνεμος καύσωνα διασπερῶ αὐτοὺς κατὰ πρόσωπον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν.*

Τουτέστιν, ὡς ἐν καύσωνι ἄνεμος θερμὸς σφοδρῶς φλέγειν οἶδε τὰ εὔθρυπτα· οὕτω καταναλώσω τοὺς Ἰουδαίους.

* *Καὶ εἶπον· Δεῦτε, καὶ λογισώμεθα ἐπὶ Ἱερεμίαν λογισμὸν, ὅτι οὐκ ἀπολεῖπεται νόμος ἀπὸ ἱερέως, καὶ βουλὴ ἀπὸ συνετοῦ, καὶ λόγος ἀπὸ προφήτου. Δεῦτε, καὶ πατάξωμεν αὐτὸν ἐν γλώσσῃ, καὶ οὐκ ἀκουσόμεθα πάντας τοὺς λόγους αὐτοῦ.*

Ὃ λέγει τοῦτό ἐστιν· Εἶπον, φησὶ, παρ' ἑαυτοῖς, ὅτι Οὐκ ἐνδέχεται προφήτου λόγον διαμαρτεῖν, ὥσπερ οὐδὲ ἱερέως χρησμόν· νόμον γὰρ λέγει τὸν διὰ τοῦ ἐφοὺδ λόγον λεγόμενον· ἵνα τοίνυν, φησὶ, μὴ εἰς ἔλεγχον ἡμῶν καθιστάμενος ἐλέγχῃ τὰς παρανομίας, καὶ λέγῃ τὰς συμφορὰς, σκευωρησάμενοι αὐτὸν ἀνέλωμεν. Τὸ δὲ, *Πατάξωμεν αὐτὸν ἐν γλώσσῃ*, τουτέστιν, εὕρωμεν αὐτῷ ἁμαρτίαν, ἢ εἰς Θεὸν, ἢ εἰς βασιλέα, ἵνα οὕτως εὐπροσώπως τὴν κατ' αὐτοῦ ἐνέγκωμεν ψῆφον.

Ὅρα, πῶς ἐπίστευον τοῖς λεγομένοις. Ὢ τῆς ἀνοίας! Ὁ τοσαύτην δοὺς ἰσχὺν τῷ προφήτῃ, καὶ ἱερεῖ ὄντι, οὐ πολλῷ μᾶλλον αὐτοῦ φείσεται; συγκόπτεις τὸν ἰατρὸν, τὸν διδάσκαλον, τὸν ὁδηγόν· σβεννύεις τὸ φῶς, ἵνα μὴ βλέπῃς, πῶς λοιδορεῖ; *Καὶ ἀκουσόμεθα τῶν λόγων ἐκ στόματος αὐτοῦ.*

Τοῦτό φησιν· Ἐκκόψωμεν αὐτοῦ τὴν φωνὴν, καὶ ἐξέλωμεν τὴν γλῶτταν· τὸν ἔλεγχον στήσωμεν, παύσωμεν τὸν κατήγορον. Τί γὰρ Ἱερεμίας γλώσσῃ βοᾷ; Οὐχὶ τὰ πράγματα βούλεσθε μὴ ἀκούειν; Παύσασθε τὰ τοιαῦτα ποιοῦντες, ἐφ' οἷς ὑμῶν κατηγορεῖ ὁ προφήτης, νῦν δὲ ταῦτα ποιοῦσιν· ὥσπερ ἄν εἴ τις κάμνων πρὸς ἑαυτὸν μὲν μὴ ὀργίζοιτο, ὅτι πυρέττοι διὰ ῥᾳθυμίας, τοὺς δὲ ἐλέγχοντας καὶ λέγοντας, ὅπως στήσεται τὸ κακὸν, διώκοι καὶ ἀποστρέφοιτο.

Εἰ ἀνταποδίδοται ἀντὶ ἀγαθῶν κακά.

Πολλὴ ἡ κακία, καὶ ἡ θηριωδία ὑπερβάλλουσα, καὶ ἔσχατος πονηρίας ὅρος. Εἰ γὰρ τὸ μὴ ἀνταποδι-

A ciat, ne recto feratur cursu, sic populus sine intermissione peccabat, nimiumque adhærebat iniquitatis.

VERS. 15. *Quia obliti sunt mei.*

Non sic illa admiranda sunt, si aliter fiant, ut ista. Quando enim ex rebellione nullum oritur lucrum, quis non miretur.

* *Et infirmabuntur in viis suis, funiculis sempiternis, ad conscendendum semitas non habentes viam.*

Funiculis, hoc est terræ hæreditatem. Infirmati itaque inde, ait, egredientur, ut ignotam viam proficiscantur, quasi diceret, viam captivitatis.

B Propter hoc illis et corporaliter evenit; tale iter fecerunt inaccessum, et asperum, ut omnes moverent caput suum. Cum enim mala sunt gravia, non sermone illa exprimimus, sed sibilo, motuque capitis.

* VERS. 17. *Sicut ventus urens dispergam eos ad faciem inimicorum suorum*

Hoc est, veluti tempore æstivo ventus calidus vehementer comburit ea quæ mollia et delicata sunt: sic perdam Judæos.

* VERS. 18. *Et dixerunt: Venite et cogitemus adversus Jeremiam cogitationem: non enim peribit lex a sacerdote neque consilium a sapiente, nec sermo a propheta; venite, et percutiamus eum in lingua, et non audiemus universos sermones ejus.*

C Hujus loci sensus est: Dixerunt, inquit, illi apud semet, Prophetæ sermonem sicut et sacerdotis oraculum non posse falli. Legem enim vocat, sermonem ab ephod habitum; ne igitur, inquiunt, ipse nos redarguat, refellatque, atque nostras patefaciat iniquitates, eum adorti occidamus. At illud; *Percutiamus eum in lingua*, id est, inveniamus in ipso peccatum, vel in Deum, vel regem, ut sic sententiam in eum bono ferre possimus nomine.

Vide quam fidem dictis præstarent. O dementiam, qui tantum prophetæ et sacerdoti dederat robur! nonne multo magis illum tuebitur? concidis medicum, doctorem, ducem exstinguis lucem ne videas,
D quomodo illuditur? *Et audiemus sermones ex ore ejus.*

Hoc ait: Vocem ipsius præcidamus, linguam detrahamus, redarguentem cohibeamus, auctorem compescamus. Quid enim Jeremias lingua clamat? nonne res ipsas audire nolletis? Desinite ea agere, de quibus vos accusat propheta; nunc vero hæc faciunt; veluti si quis morbo affectus sibi quidem ipsi non irascatur, quod sua socordia ardore æstuet febrili, illos vero qui reprehendunt docentque quomodoque febris cessare possit repellat, et avertatur.

VERS. 20. *Si redduntur pro bonis mala.*

Summa hæc iniquitas, et feritas atrocissima, extremaque malitiæ meta. Nam si præcepta nobis

est, ne mala pro malis retribuamus, sed et bona pro malis: si qui beneficii nihil accepit injuria inferens injustus est; qui post acceptum beneficium talis est quo loco collocabitur? horum, inquit, malitia, ait modum non habet, nequitiæ illorum omnem loquendi facultatem superant.

* *Quia collocuti sunt mala contra animam meam, et punitionem suam occultarunt mihi.*

Hoc est pœnam occultantes, uti amicos obvios se exhibebant. Quidam autem asseruere, fornicationem, sive adulterium objectum ei fuisse, quod fatuum videretur; neque enim siluisset propheta.

Recordare, Domine.

Quod majus beneficium fuerit, quam offensum Deum velle illis conciliare? sed noluerunt.

Vers. 21. *Propterea da filios eorum.*

Deinde illis pessima quædam imprecatur, etsi enim tales interimi oportebat, sæpe insidiis petitus non destiti; sed nihil profeci.

Fiant uxores, fiat clamor.

Internecionem quorumdam imprecatur, ne superstites reliquis nocerent, clamoremque tolli postulat, ut palam fieret calamitas.

CAP. XIX.

* **Vers. 1.** *Tunc dixit Dominus ad me: Vade, et posside doliolum testeum fictum.*

Sextarium nempe.

Vers. 2. *Et exibis in polyandrium filiorum mortuorum eorum, quod est juxta vestibula portæ Charsidis.*

Polyandrium mortuorum vocat locum, ubi peremptus est Assyrius, et ex Judæis quamplurimi a Chaldæis intersecti sunt. Itaque hoc in loco ut perapto ad reducenda in memoriam et primum beneficium, et aversionem a Deo, quæ postmodum subsecuta est, mandavit ut prompte diceret, quæ dicturus erat.

Recte cum mittit in locum delictorum, in quo, ait, Baal adolebant, et filios suos igni comburebant.

Vers. 4, 5. *Et reges Juda repleverunt locum istum sanguinibus innocentum. Et ædificaverunt excelsa Baal.*

Excelsa, juxta divinæ Scripturæ morem, aras dicit. Baal autem nunc idolum ipsum.

* *Ad comburendos filios suos in igne holocausta Baal.*

Aliam speciem impietatis insinuat, quod ultimo loco deploratum est. Cum enim eos reprehendisset, et quod idolum confecerint, et Plutonis cultui operam dederint post obitum Senacherim; huic, ait, idolo Plutonis scilicet holocausta offerebatis, atque obsequium, quasi morte superiores. Quod autem de his sit sermo, patefaciunt quæ sequuntur. Infert enim:

* **Vers. 6.** *Idcirco ecce dies veniunt, dicit Domi-*

A δόναι κακὰ ἀντὶ κακῶν προστετάγμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀγαθὰ ἀντὶ κακῶν. Εἰ ὁ μηδὲν παθὼν ἀγαθὸν, ἀδικῶν ἄδικος· ὁ μετ' εὐεργεσίας τοιοῦτος ὢν, ποῦ τετάξεται; Οὐκ ἔχει φύσιν ἡ κακία, φησὶν, ἡ τούτων, πάντα λόγον ὑπερβαίνει τὰ τῆς πονηρίας αὐτῶν.

Ὅτι συνελάλησαν ῥήματα κατὰ τῆς ψυχῆς μου, καὶ τὴν κόλασιν αὐτῶν ἔκρυψάν μοι.

Τουτέστι, τὴν τιμωρίαν ἀποκρυψάμενοι ὡς φίλοι προσῄεσαν. Τινὲς δὲ ἔφασαν, ὡς γυναῖκα αὐτῷ ἐπέῤῥιψαν· ἔωλον δέ· οὐ γὰρ ἂν αὐτὸ ἐσιώπησεν ὁ προφήτης.

Μνήσθητι, Κύριε.

Καίτοι ταύτης μεῖζον τί γένοιτ' ἂν τῆς εὐεργεσίας, ἢ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμωμένον ἐθελῆσαι καταλλάξαι
B αὐτούς; ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν.

Διὰ τοῦτο δὸς τοὺς υἱοὺς αὐτῶν.

Εἶτα κατεύχεται αὐτῶν ἀράς τινας χαλεπάς· τοὺς γὰρ τοιούτους κἂν ἀναιρεθῆναι ἐχρῆν, πολλάκις ἐπιβουλευθεὶς οὐκ ἀπέστη, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο.

Γενέσθωσαν αἱ γυναῖκες.

Παντελῆ ἀναίρεσιν ἐνίων κατεύχεται, ἵνα μὴ ἐπιμένοντες, τοὺς λοιποὺς βλάπτωσι· καὶ κραυγὴν ἀξιοῖ γενέσθαι, ὥστε διάδηλον εἶναι τὴν συμφοράν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

* *Τότε εἶπε Κύριος πρός με· Βάδισαι, καὶ κτῆσαι βῖκον ὀστράκινον πεπλασμένον.*

Τουτέστι ξέστην.

C *Καὶ ἐξελεύσῃ εἰς τὸ πολυάνδριον υἱῶν τῶν τεθνηκότων αὐτῶν, ὅ ἐστιν ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς πύλης τῆς Χαρσίδος.*

Πολυάνδριον τεθνηκότων λέγει τὸν τόπον ἔνθα ὁ Ἀσσύριος ἀνῃρέθη, καὶ τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ τοῦ Χαλδαίου πολλοὶ διεφθάρησαν. Ὡς οὖν τόπου ὑπομνῆσαι αὐτοὺς, καὶ τῆς προτέρας εὐεργεσίας, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα τοῦ Θεοῦ ἀποστροφῆς, ἐπὶ τοῦ τόπου ἐκείνου προσέταξεν εἰπεῖν, ἅπερ ἔμελλε λέγειν ὁ προφήτης.

Καλῶς αὐτὸν εἰς τὸν τόπον παραπέμπει τῶν ἁμαρτημάτων, ἔνθα ἐθυμίων, φησὶ, τῷ Βάαλ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν κατέκαιον πυρί.

* *Καὶ οἱ βασιλεῖς Ἰούδα ἔπλησαν τὸν τόπον τοῦ-*
D *τον αἱμάτων ἀθώων, καὶ ᾠκοδόμησαν τὰ ὑψηλὰ τῷ Βάαλ.*

Ὑψηλὰ, κατὰ τὸ σύνηθες τῆς θείας Γραφῆς, τοὺς βωμοὺς λέγει. Βάαλ δὲ νῦν τὸ εἴδωλον αὐτό.

* *Τοῦ κατακαίειν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἐν πυρὶ, ὁλοκαυτώματα τῷ Βάαλ.*

Ἕτερον εἶδος ἀσεβείας λέγει, ὃ τελευταῖον ἐπενθήθη. Ἐγκαλέσας γὰρ αὐτοῖς, ὡς εἴδωλον ποιήσασι, καὶ περὶ τὴν τοῦ Πλούτωνος θεραπείαν ἐσχολακόσι, μετὰ τὴν τοῦ Σεναχηρὶμ ἀναίρεσιν· Τούτῳ τοίνυν, φησὶ, τῷ εἰδωλίῳ ὁλοκαυτώματα ἐποιεῖτε τῷ τοῦ Πλούτωνος, ὡσανεὶ κρείττους τοῦ θανάτου ἐσόμενοι. Καὶ ὅτι περὶ τούτου λέγει, μηνύει τὰ ἀκόλουθα. Φησὶ γάρ·

* *Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος,*

καὶ οὐ κληθήσεται τῷ τόπῳ τούτῳ διάπτωσις, καὶ πολυάνδριον υἱοῦ Ἐννώμ.

Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Διάπτωσις τοῦ Τοφὲθ*, ὅπερ ἐστὶ, *Βωμὸς τῆς κόρης*. *Υἱοῦ δὲ Ἐννὼμ* ἡρμήνευσαν, ἀπὸ τοῦ τὸν τόπον τοῦ Ἐννὼμ εἶναι· σαφεστέρα δὲ κεῖται ἡ ἔννοια παρὰ τῷ Ἑβραϊκῷ διελέγχουσα αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν. Ἀλλὰ *τὸ πολυάνδριον τῆς σφαγῆς*, τουτέστιν, κοιλὰς σφαγῆς· οὕτω γὰρ ὁ Ἑβραῖος ἔχει. Σημειωτέον δὲ καὶ ἐνταῦθα, ὡς τὸ πολυάνδριον, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀναιρεθέντων ἡρμήνευσαν αὐτὸ οἱ ἑρμηνεύσαντες. Ὅτι δὲ περὶ τοῦ Τοφὲθ νῦν διαλέγεται, ὅπερ ἡρμήνευσεν *υἱοῦ Ἐννὼμ*, μηνύει προϊών. Φήσας γὰρ, ὅτι συνέτριψε τὸν βῖκον κατὰ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, ἐπάγει·

Τάδε λέγει Κύριος.

Ὥστε ἀνίατον εἶναι τὴν πληγὴν αὐτῆς, ἔδωκα ὑμῖν σωτηρίας ἐλπίδα· εἶπον· Ἀποστρέψω τὸ ἔθνος, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν βασιλείαν οὐ προσέσχετε. Ἀναιρῶ καὶ ταύτην τὴν παραμυθίαν, ἐκκόπτω καὶ ταύτας τὰς ἐλπίδας.

Καὶ ἔσονται οἱ οἶκοι Ἱερουσαλὴμ, καὶ οἱ οἶκοι βασιλέων Ἰούδα, καθὼς ὁ τόπος ὁ διαπίπτων.

Τουτέστιν, ὅπου ἔπεσαν οἱ Βάρβαροί ποτε τῇ πόλει ἐπελθόντες.

Πάντες οἱ οἶκοι βασιλέων Ἰούδα ὡς τόπος τοῦ Τοφὲθ, ἕνεκεν τῶν ἀκαθαρσιῶν, ὧν ἐποίησαν ἐν πάσαις ταῖς οἰκίαις. Ἐθυμίων ἐπὶ τῶν δωμάτων αὐτῶν πάσῃ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ.

Τουτέστιν, οὕτω καὶ νῦν διαπεσεῖται πᾶς Ἰούδας, καὶ τῶν βασιλέων οἱ οἶκοι διὰ τὸν τόπον τοῦ Ταφὲθ, τουτέστι, τὸν βωμὸν τοῦ Πλούτωνος, καθὼς διέπεσον οἱ ἐπελθόντες τῇ πόλει. Καὶ προϊών φησι·

Καὶ ἐν τῷ Ταφὲθ θάψουσι παρὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν τόπον τοῦ θάψαι.

Ἐπειδὴ οὖν περὶ πολλοῦ ποιοῦνται τὸν τόπον, καὶ ὡς θεὸν θεραπεύοντες, ἀκάθαρτον οὐδὲν εἰσῆγον, ἀπειλεῖ αὐτοῖς νεκρῶν πληρῶσαι τὸν τόπον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἤκουσε Πασχώρ.

Ὅρα πόσον ἔγκλημα, καὶ ἱερεὺς ἦν, καὶ ἱερέα, καὶ προφήτην, καὶ τοιαῦτα λέγοντα. Ὃν ἐχρῆν πενθεῖν, διεμάνθανε [ἴσ. ὅτι ἐμάνθανε] διά τε λόγων καὶ ἔργων τὴν πονηρίαν αὐτῶν, ἵνα μὴ θαυμάζῃ ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

Καὶ ἐπάταξε Πασχὼρ τὸν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸν καταῤῥάκτην, τουτέστιν, εἰς τὸ συγκλειστήριον. *Ὃς ἦν ἐν πύλῃ Βενιαμὶν οἴκου ἀποτεταγμένου, τοῦ ὑπερῴου, ὃς ἦν ἐν οἴκῳ Κυρίου.*

Οἴκου ἀποτεταγμένου, τουτέστι, φυλακῆς· *καταῤῥάκτην* δὲ, ἀπὸ τοῦ σχήματος ὠνόμασεν· *ὑπερῴου* δὲ, διὰ τὸ ἐν τῇ αὐλῇ εἶναι, ἵνα εἴπῃ, ὑπαίθρου· τὸ δὲ, *ὃς ἦν ἐν οἴκῳ Κυρίου* περὶ τοῦ Πασχὼρ λέγει, ἀντὶ τοῦ, Ὁ ἱερεὺς ὁ ἐν τῷ οἴκῳ σχολάζων, οὕτως αὐτὸν τῷ ἐγκλειστηρίῳ παρέδωκεν.

Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἱερεμίας.

Πῶς οὐκ ἐφοβήθη ταῦτα εἰπεῖν οὗτος; Πῶς δὲ

A nus : *et non vocabitur locus iste ruina, et polyandrion filii Ennom.*

Hebræus ita legit, *Ruina Tophet*, quod est, *Ara puellæ*. *Filii* porro *Ennom* interpretati sunt, quod locus ille erat Ennom; et sententia dilucidior est apud Hebræum, eorum impietatem redarguens. *Sed Polyandrion occisionis*, hoc est, vallis occisionis : sic enim legit Hebræus. Sciendum autem est hic, polyandrion ex multitudine occisorum interpretes nuncupasse. Quod autem nunc de Tophet sermo sit, quem *filii Ennom* appellarunt, prosequens manifestat. Cum enim dixisset, ex præcepto Dei doliolum confregisse, addit :

B VERS. 11. *Hæc dicit Dominus.*

Ut plaga illis sit insanabilis, dedi vobis spem salutis. Dixi : Convertam gentem, et captivitatem et regnum non attendistis, aufero et hoc solatium, præcido et spes istas.

VERS. 13. *Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Juda, sicut locus corruens.*

Hoc est, ubi ceciderunt Barbari aliquando, dum in civitatem irrumperent.

Omnes domus regum Juda sicut locus Tophet propter immunditias quas fecerunt in omnibus domibus. Sacrificabant in domatibus suis omni militiæ cœli.

C Hoc est, pari ratione, et nunc decidet omnis Juda, et domus regum propter locum Taphet, aram Plutonis videlicet, quemadmodum ceciderunt qui impetum fecerunt in urbem; et prosequens ait :

Et in Taphet sepelient, eo quod non sit locus ad sepeliendum.

Cum itaque magni facerent locum, ac tanquam deum colentes, nil immundi in eum inferent, eis minatur cadaveribus locum illum se repleturum.

CAP. XX.

VERS. 1. *Et audivit Paschor.*

Vide quantum crimen, et sacerdos erat, et sacerdotem et prophetam, et talia dicentem. Quem lugere oportebat, quod addisceret et verbis et factis D nequitiam eorum, ne de captivitate admiraretur.

VERS. 2. *Et percussit Paschor Jeremiam prophetam, et immisit eum in cataractam*, in carcerem scilicet. *Qui erat in porta Benjamin domus assignatæ superioris, qui erat in domo Domini.*

Domus assignatæ, carceris nempe; *cataractam* porro, ex figura nuncupavit. *Superioris*, quia erat in aula : quasi diceret, sub dio. *Qui erat in domo Domini*, de Paschore intelligendum, quasi diceret : Sacerdos qui in domo operam dabat, hic in carcerem ipsum conjecit.

VERS. 3. *Et dixit ei Jeremias.*

Quomodo hæc effari hic non timuit? Quomodo

vero ille eduxit? etsi enim virum odio prosequebantur, non tamen suam malitiam ulterius exercere poterant, conscientia illos redarguente. Sic et Herodes Joannem, amabat quippe illum; tantum ne audiret quæ dicebantur.

* *Non Paschor vocavit Dominus nomen tuum, sed migrantem undique.*

Hebræus pro *migrantem*, *parabolam* habet. Pro *undique* vero *omnibus gentibus*. Vaticinium autem contra eum temporibus Joachim et Jechoniæ completum est.

Vers. 7. *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.*

Fortasse multis videbitur nimis audacter loqui propheta, et nunc Deum decipere ait, et deludere nos; sed quæ dicit ne videamus, doloris quippe verba sunt, nam et si propheta erat, homo erat. Quare igitur *decepisti me?* dixerat. *Tanquam murum æneum munitum ponam te, et bellum inferent tibi, nec vincent te.* Cum itaque eum sic conclusissent, hæc ait, et *tamen non prævaluerunt;* nam si interfecissent, sustulissent utique libertatem in ducendo. Considera mihi per hæc apostolicos mores præfiguratos. Sed eorum nemo unquam hoc dixit, nec conquestus est; imo contrarium dicit; *Nunc gaudeo in infirmitatibus meis* [97]. Num vero Deus hoc promisit, ut nihil mali perferas? sed ut patiendo non succumbas.

* Vers. 7. *Decepisti me, Domine, et deceptus sum* · *obtinuisti, et potuisti.*

Angitur propheta pro jurgiis quibus lacerabatur a populo. Mendacii enim eum accusabant, quod non statim pœnam intulisset Deus. Addit itaque: *Factus sum in derisum. Tota die perseveravi subsannatus.* Deinceps subdit:

· *Obtinuisti.*

Valuisti tanquam potens, et nolentem me promovere. Non pericula tantum, insidiæ, ac mortes; sed et dicteria et opprobria, et risus, et hæc non minus quam illa torquent.

Vers. 8. *Quia amaro verbo meo ridebor.*

Hoc est, in calamitatibus quas prænuntio, uti mendax derideor. Et mœroris causam, ex his, quæ a Paschore perpessus est, præcipue desumpserat: Manifestum quippe est Jeremiam, ut mali nominis hominem, et mendacem in carcerem conjecisse, exposcentem, ut injuriæ pœnas daret.

Prævaricationem et miseriam invocabo.

Magna justi apud Deum libertas. Hoc namque intendit dicere. Invoco te, quasi vim patiens a te; etenim, ut captivitatem prædicerem præcepisti, et aspernatus es me, punitionem non inferens, et calamitates, quas civitati vaticinatus sum. Quidam etiam sic exposuerunt. Impulisti, pollicitus, me reddere veluti murum æneum, et columnam ferream omnibus regibus terræ; et iis prædicare fretus sermonibus, et quodammodo deceptus non renui vati-

[97] II Cor. xii, 10.

A ἐκεῖνος ἐξέβαλεν; εἰ γὰρ καὶ ἐμίσουν τοὺς ἄνδρας [Ἴσ. τὸν ἄνδρα], ἀλλ᾽ οὐκ ἠδύναντο περαιτέρω τὴν κακίαν ἐνδείκνυσθαι, τοῦ συνειδότος ἐλέγχοντος αὐτούς. Οὕτω καὶ Ἡρώδης τὸν Ἰωάννην· ἠγάπα γὰρ, τοσοῦτον μόνον, μὴ ἀκούειν τὰ λεγόμενα.

* *Οὐχὶ Πασχὼρ ἐκάλεσε Κύριος τὸ ὄνομά σου, ἀλλ᾽ ἢ μέτοικον κύκλωθεν.*

Ὁ Ἑβραῖος, *παραβολὴν* ἔφη, ἀντὶ τοῦ *μέτοικον*. Τὸ δὲ, *κύκλωθεν*, ἀντὶ τοῦ, *πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν*. Ἡ δὲ κατὰ τούτου προφητεία ἀπέβη ἐπὶ τοῦ Ἰωακεὶμ καὶ Ἰεχονίου.

Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην.

Τάχα πολλοῖς δοκεῖ ὁ προφήτης οὗτος τολμηρῶς φθέγγεσθαι· νυνὶ δὲ τὸν Θεὸν ἀπατᾷν φησι, καὶ παίζειν εἰς ἡμᾶς· ἀλλὰ μὴ ἴδωμεν ὅτι ταῦτά φησι:

B Τῆς γὰρ ὀδύνης ἐστὶ τὰ ῥήματα· εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ἄνθρωπος ἦν. Τίνος ἕνεκεν ἠπάτησάς με; εἰπών. *Ὡς τεῖχος χαλκοῦν ὀχυρὸν θήσω σε, καὶ πολεμήσουσι πρός σὲ, καὶ οὐ μὴ δύνωνταί σοι.* Ἐπεὶ οὖν αὐτὸν οὕτω συνέκλεισε [αὐτὸν οὕτω συνέκλεισαν], ταῦτά φησι· *Καὶ μὴν οὐ περιεγένοντο*· εἰ γὰρ ἀνεῖλον, ἔσβεσαν ἂν τὴν παῤῥησίαν. Ὅρα μοι τὰ ἀποστολικὰ ἐνταῦθα [διατυπούμενα], ἀλλ᾽ ἐκείνων οὐδεὶς οὐδέποτε τοῦτο εἶπεν, οὐδὲ ἀπωδύρατο. Ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον φησὶ, · *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου.* Μὴ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο, μηδέν σε παθεῖν δεινὸν, τῷ μὴ [Ἴσ. ἢ τὸ μὴ] πάσχοντα ἁλῶναι;

* *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην· ἐκράτησάς με, καὶ ἐδυνήθης.*

C Δυσφορεῖ ἐπὶ τοῖς παρὰ τοῦ λαοῦ ὀνείδεσιν ὁ προφήτης· ὡς γὰρ ψευδομένου κατέδραμον ἐπεὶ μὴ παραχρῆμα τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγεν ὁ Θεός. Ἐπάγει γοῦν· *Ἐγενόμην εἰς γέλωτα πᾶσαν ἡμέραν. Διετέλεσα μυκτηριζόμενος.* Εἶτα ἐπὶ τίσιν, ἐπάγει·

Ἐκράτησας.

Ἴσχυσας ὡς δυνατὸς καὶ ἄκοντά με χειροτονῆσαι. Οὐ κίνδυνοι μόνον, οὐδὲ ἐπιβουλαὶ καὶ θάνατοι, ἀλλὰ καὶ σκώμματα, καὶ ὀνείδη, καὶ γέλως, καὶ ταῦτα οὐχ ἧττον ἐκεῖνον λυπεῖ.

Ὅτι μικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι.

Τουτέστιν, ἐφ᾽ αἷς προλέγω συμφοραῖς γελῶμαι, ὡς ψευδόμενος. Τὴν δὲ αἰτίαν μάλιστα τῆς λύπης, ἀπὸ τῶν ὑπὸ τοῦ Πασχὼρ εἰς αὐτὸν γενομένων

D ἔσχηκε. Δῆλος γάρ ἐστιν οὗτος, ὅτι ὡς δύσφημον καὶ ψευδόμενον ἐνέβαλεν εἰς τὸ δεσμωτήριον, δίκας ἀπαιτῶν τῆς λοιδορίας.

Ἀθεσίαν, καὶ ταλαιπωρίαν ἐπικαλέσομαι.

Πολλὴ τοῦ δικαίου πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησία. Τοῦτο γὰρ βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Ἐπιβοῶμαί σε, ὡς βιαζόμενος παρὰ σοῦ· εἶπες γὰρ κηρύξαι αἰχμαλωσίαν, καὶ ἠθέτησάς με οὐκ ἐπάγων τὴν τιμωρίαν, καὶ τὴν συμφορὰν, ἣν ἐκήρυξα τῇ πόλει. Τινὲς δὲ οὕτως ἡρμήνευσαν, ὅτι Ἐπαγγειλάμενός μοι, ὡς τεῖχος ποιεῖν χαλκοῦν, καὶ ὡς στῦλον σιδηροῦν ἅπασι τοῖς βασιλεῦσι προέτρεψας, καὶ τούτοις κηρύξαι ἐλπίσας τοῖς λόγοις, καὶ τρόπον τινὰ ἀπατηθεὶς, οὐκ ἂν ἐδυ-

σάμην [ἐνεδυσάμην] τὸ προφητεῦσαι καὶ τὰ πάνδεινα A ὑπομένων διατελῶ.

Τουτέστι, γελασθήσομαι. Οὐκ ἤρκεσέ μοι, φησὶν, ἡ πικρία, ἀλλὰ καὶ γέλως· οὐκ ἤρκεσεν ἡ ὀδύνη τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ καὶ χλευασία.

Ὅτι ἐγενήθη.

Διατί οὐκ ἐκβαινόντων τῶν προλεγομένων ἁπάντων, ἐχλεύαζον καὶ ἐγέλων;

Καὶ εἶπα· Οὐ μὴ ὀνομάσω.

Ὅρα φιλοσοφίαν, πῶς ἐλάττωμα τηλικοῦτον οὐκ ἀπέκρυψε· πῶς τὴν ἀσθένειαν οὐ συνεκάλυψε τὴν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐξεπόμπευσε καθάπερ ἔν τινι στήλῃ τὴν τῶν λογισμῶν ἀῤῥωστίαν.

Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ.

Περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶ, τοῦτο λέγει. Ἐκράτησας, καὶ ἄκοντά με ἐνέβαλες, ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, B ὅτι Καὶ ποῖον κέρδος, εἰπέ μοι, κατὰ ἀνάγκην προφητεύειν; Ποία δὲ ἀρετή; *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ὁρᾷς ὅταν δέῃ τι γίνεσθαι τῶν χρησίμων, καὶ ἀνάγκην ἐπιτίθησιν ὁ Θεός. Οὐ γὰρ δεῖ δι' ἀτονίαν τὴν τούτου, τοὺς μέλλοντας ἀπόλλυσθαι κερδαίνειν [*leg.* μὴ κερδαίνειν].

Ὡς πῦρ καιόμενον φλογιζόμενον, καὶ συνεχόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ πάρειμι πανταχόθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν, ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροιζομένων ἐπ' ἐμὲ, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τό· *Ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροιζομένων ἐπ' ἐμὲ*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἀποδίδοται τῷ· *Καὶ εἶπον· Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου καὶ οὐ μὴ ὀνομάσω ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.* Τὴν γὰρ αἰτίαν τῆς C σιωπῆς τέθεικε. Τὸ δὲ, *Ἐγένετο ἡ καρδία μου, ὡς πῦρ καιόμενον*, καὶ τὰ ἑξῆς, ἐν μέσῳ κεῖται· ἡ δὲ ἔννοιά ἐστιν αὕτη, ὅτι Ἐγὼ μὲν μόνον ἐβουλευσάμην σιωπῆσαι, εὐθὺς δὲ ὡς πῦρ μου διέδραμε τὴν διάνοιαν, καὶ ὡς παρειμένος γέγονα, τουτέστιν, ὥσπερ ἡμίξηρος, ἀφωνίαν καταδικασθεὶς τρόπον τινὰ, καὶ κινεῖν τὰ μέλη οὐ δυνάμενος. Ἡ δὲ τῆς σιωπῆς αἰτία μοι γέγονεν οὐκ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πολλὴν τὴν πονηρίαν τῶν ὁμοφύλων ὁρᾷν.

* *Ἐπισύστητε, ἐπισυστῶμεν αὐτῷ πάντες ἄνδρες φίλοι αὐτοῦ.*

Τουτέστι, Συμβούλιον ἐποιήσαντο κατ' ἐμοῦ, οὐχ οἱ τυχόντες, ἀλλ' οἱ δοκοῦντες εἶναι φίλοι.

D

* *Τηρήσατε τὴν ἐπίνοιαν αὐτοῦ, εἰ ἀπατηθήσεται καὶ δυνησόμεθα αὐτό.*

Τουτέστιν, ὑποκρινοῦμεν αὐτὸν, ὥστε ἐν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ εὑρεῖν τι ἔγκλημα.

Ὅτι ἤκουσα.

Τί γένοιτ' ἂν ἴσον τῆς ἀνδρίας ταύτης; ἐντεῦθεν ἐχλευάζοντο· ἐκεῖθεν ἔπασχον δεινῶς.

Ὁ δὲ Κύριος μετ' ἐμοῦ.

Πῶς οὖν ἔλεγες, ὅτι *Ἠπάτησάς με*, ὅτε ταῦτα ἔπασχες; ἐδίωξαν, καὶ οὐχ ἠδύναντο νοῆσαι. Οὐχὶ καὶ ταῦτα προεῖπεν ὁ Θεός; οὐχὶ τὰ μέλλοντα ἐδήλωσεν; ἄπειρος ἦν ἐν τοῖς προοιμίοις ὁ προφήτης· τὰς τιμὰς αὐτῶν οὐκ ἐνόησαν· αἰσχύνης γὰρ ὄντως

A ciuari: verum mala, quæ ferri non possunt, sustineo.

Hoc est, deridebor. Non sat fuit, inquit, amaritudo, sed et risus advenit: non sat fuit animi angor, sed et subsannatio.

Quia factus est.

Quare quod omnibus quæ prædicabantur non evenientibus, probro et risui habebant.

VERS. 9. *Et dixit: Non nominabo.*

Considera studium animi: Quomodo tantum defectum non occultarit; quomodo suam infirmitatem non texerit, sed cogitationum ægritudinem tanquam in columna quadam inscriptam publicarit.

VERS. 9. *Et factus est quasi ignis.*

De Spiritu, aiunt, hæc profert. Vicisti, et nolentem B injecisti: Sed dixerit quispiam: Quidnam lucri est coactum prophetare? Quænam virtus? *Et post pauca.* Vides cum aliquid agendum est utilium, et necessitatem Deus imponit. Nec enim decet ob hujus segnitiem operire eos qui salvandi sunt.

Urens, et clausus in ossibus meis, et dissolutus sum undique, et non possum ferre. Quia audivi vituperationem multorum congregatorum adversus me, et quæ sequuntur.

Illud: *Quia audivi vituperationem multorum, qui congregantur adversus me*, et quæ sequuntur, respondent illi. *Et dixi: Non nominabo nomen Domini, et non nominabo in nomine illius.* Causam quippe C silentii posuit: Ad illud, *Factum est cor meum tanquam ignis ardens*, et reliqua, positum est in medio: sensus vero hic est: Ego quidem tantum silere proposueram: verum illico, tanquam ignis meam cogitationem pervolavit, et ut dissolutus factus sum, quasi semi-aridus, quodammodo in silentium condemnatus, artusque movere non valens: silentii autem mihi causa est, non quod Deum spreverim, sed quod contribulium meorum multam esse iniquitatem conspiciam.

* *Insultate, et insultemus in eum omnes viri amici ejus.*

Hoc est, Consilium contra me non quicunque, sed qui mihi familiaritate conjuncti videbantur, D inierunt.

* *Observate mentem ejus, si decipietur, et prævalebimus ei.*

Hoc est, inter nos observemus, cogitantes si in ejus actionibus errorem aliquem possimus invenire.

VERS. 10. *Quia audivi.*

Quid huic fortitudini par esse poterit? hic subsannabantur inde malis impetebantur.

VERS. 11. *Dominus autem mecum est.*

Quomodo igitur dicebas, *decepisti me*, cum hæc patereris? persecuti sunt, et non potuerunt intelligere. Nonne et hæc Deus prædixerat? nonne futura patefecit? inexpertus erat initio propheta; suos honores non intellexerunt: sane enim peccatum est

dedecoris plenum, non converti, sed reprehensorem necare ut majoribus in tenebris mala fiant.

* *Quasi bellator fortis. Idcirco persecuti sunt, et intelligere non potuerunt.*

Hoc est, Dei in me providentiam non capiebant, et sententiam commutabant : at in malitia permanebant.

* *Pudore affecti sunt vehementer, quoniam non intellexerunt ignominias suas, quæ in sæculum non tradentur oblivioni.*

Hoc est, A scopo aberrarunt, nec sic perceperunt se, propter ea quæ patrant, in majorem incidere pœnam. Cum Deus nulla eorum nequitiæ capiatur oblivione, quin pœnas tantæ temeritatis exposcat.

VERS. 12. *Domine, probans justa.*

Hæc dico, ut cum Deum præcipientem audieris, noli orare, viderisque prophetam orantem. Ne hominem humaniorem Deo putes; sed ne tantillum quidem. Vides illum certe et contumelia parva turbatum, scandalum patientem, etsi sciebat se in tuto paceque futurum, Deum vero quotidie injuriis affici, gravibusque contumeliis et intolerandis onerari.

VERS. 14. *Maledicta dies in qua natus sum.*

Paulo supra matrem deplorabat ; nunc diem, non ad Deum, sed ad mala respiciens ; sicut et alius aiebat propheta : *Ut quid mihi ostendisti dolores, et labores* [*]? Similiter et Job : *Ut quid mihi occurrerunt genua* [*]. Hoc et iste, hoc et alii prophetæ.

Pertæsus propheta, coactus contra populum sermones habet, Deumque convenit, et eos videns pertinaces, et atrocia subiens ab auditoribus vim sane passus similia iterum profert.

VERS. 15. *Maledictus homo qui.*

Quid ais? Quid et hominem exsecraris? Nonne paulo supra dicebas ipse : *Si retribuatis mala pro bonis*, et tu pro bono faustoque nuntio hæc dixisti, criminaris quod non occiderit? Quanam igitur ratione Judæos accusas quod te necare vellent? Nam si tunc mori bonum erat, post malorum experientiam multo magis appetendum. Quare igitur non vis? Vides lamenta nulla ratione inniti? luctus enim in causa est, et ex perturbato animo tantum proficiscens, et non præmeditato, sed illud unum quærente pondus deponere.

Post pauca.

Nec simpliciter illi maledicit, *sed ut urbes quas Deus subverterat et non pœnituit eum*, tanta unus pœna mulletur quanta civitates omnes. Quod ais explica. Quoniam dixit : Num eo quod ille dixerit, ideo tu natus es? Quia natus est, ideo natum te esse dictum est? Quod si id admittendum, multo magis

[*] Habac. I, 3. [*] Job III, 12.

A ἁμάρτημα γέμον, μὴ μεταβάλλεσθαι, ἀλλὰ τὸν ἐλέγχοντα ἀναιρεῖν, ἵνα ἐν πλείονι σκότῳ τὰ κακὰ γένηται.

* *Καθὼς μαχητὴς ἰσχύων, διὰ τοῦτο ἐδίωξαν, καὶ οὐκ ἠδύναντο γνωρίσαι.*

Τουτέστιν, Οὐ συνεχώρουν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἐμὲ πρόνοιαν, καὶ μετεβάλλοντο τὴν γνώμην, ἀλλ' ἐπέμενον τῇ κακίᾳ.

* *Ἠσχύνθησαν σφόδρα, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν ἀτιμίας αὐτῶν, αἳ δι' αἰῶνος οὐκ ἐπιλησθήσονται.*

Τουτέστι, Διήμαρτον τοῦ σκοποῦ. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐλογίσαντο, ὡς ἀφ' ὧν πράττουσι μειζόνως ὑπὸ δίκην ἑαυτοὺς ἄγουσι· τοῦ Θεοῦ οὐδεμίαν λήθην τῆς αὐτῶν κακίας ποιουμένου, ἀλλ' ἀπαιτοῦντος τῆς τόλμης
B τὴν δίκην.

Κύριε, δοκιμάζων δίκαια.

Ταῦτα λέγω, ἵν' ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Θεοῦ λέγοντος, Μὴ προσεύχου, καὶ τὸν προφήτην ἴδῃς προσευχόμενον, μὴ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπότερον εἶναι νομίσῃς, ἀλλὰ μηδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς. Ὁρᾷς οὖν καὶ ἀπὸ μικρᾶς ὕβρεως θορυβούμενον, σκανδαλιζόμενον, καίτοιγε εἰδότα, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ εἰρήνῃ, τὸν δὲ Θεὸν καθ' ἑκάστην ὑβριζόμενον, καὶ ὕβρεις χαλεπὰς καὶ ἀφορήτους ἐμπαροινούμενον.

Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐτέχθην.

Πρὸ τούτου μὲν τὴν μητέρα ἐθρήνει, νῦν δὲ τὴν ἡμέραν· οὐ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ πρὸς τὰ δεινὰ ἀπο-
C τεινόμενος, ὡς καὶ ἕτερος προφήτης, *Ἵνα τί μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόνους;* τοῦτο καὶ Ἰώβ· *Ἵνα τί μοι συνήντησαν γόνατα;* Τοῦτο καὶ οὗτος, τοῦτο καὶ ἕτεροι τῶν προφητῶν.

Ἀποδυσπετεῖ ὁ προφήτης, ἀναγκαζόμενος κατὰ τοῦ λαοῦ λέγει, καὶ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, καὶ ὁρῶν ἐκείνους μὴ μεταβαλλομένους, καὶ πάσχων μὲν δεινὰ ὑπὸ τῶν ἀκουόντων, ἀναγκαζόμενος δὲ πάλιν τὰ παραπλήσια λέγει.

Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος ὁ.

Τί λέγεις; Τί καὶ τὸν ἄνδρα καταρᾶσαι, Οὐχὶ πρὸ μικροῦ αὐτὸς ἔλεγες, *Εἰ ἀνταποδίδοτε κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν*, καὶ σὺ ἀντὶ εὐαγγελίων τοῦτο ἐποίησας, καὶ ἐγκαλεῖς ὅτι οὐκ ἀπέκτεινε; Πῶς οὖν ἐγκαλεῖς, ὅτι ἀνελεῖν σε θέλουσιν οἱ Ἰουδαῖοι; Εἰ γὰρ
D τότε ἀποθανεῖν καλὸν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πεῖραν. Πῶς οὖν οὐ βούλει; Ὁρᾷς οὐδαμοῦ λόγον ἔχοντα τὸν θρῆνον; θρῆνος γάρ ἐστιν αἴτιος, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τεθορυβημένης λεγόμενος ψυχῆς, καὶ οὐδὲν διεσκεμμένης, ἀλλ' ἐν ζητούσης μόνον, ἀποθέσθαι τὸ βάρος.

Καὶ μετ' ὀλίγα.

Καὶ οὐχ ἁπλῶς καταράσασθαι ἐκεῖνον, *ἀλλ' ὡς τὰς πόλεις ἃς ἀνεῖλεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐ μετεμελήθη*· τοσαύτην ὑποστήτω τιμωρίαν ὁ εἷς, ὅσην αἱ πόλεις πᾶσαι. Τί λέγεις, εἰπέ; Ὅτι εἶπεν· Μὴ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν τοῦτο, αἴτιον γέγονε τοῦ τεχθῆναί σε; Τὸ τεχθῆναί σε αἴτιον τοῦ εἰπεῖν γέγονεν. Εἰ δὲ

τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον τὴν μητέρα τὴν τεκοῦσαν, ἢ τὸν σπείραντα πατέρα, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτον, οὐδὲ ἐκείνην. Ποῖος ἂν ἀνὴρ μεθύων τοιαῦτα εἶπε, καὶ πολέμιος ἄδικος; Ποῖος Βάρβαρος; Τίς ὠμὸς ἄνθρωπος ἐν μήτρᾳ ἀναιρεῖ; Ἀλλ' ἀποδυσπετοῦντος ταῦτά ἐστι τὰ ῥήματα.

Ἵνα τί τοῦτο ἐξῆλθον;

Οὐκέτι λοιπὸν εὔχεται, ἀλλὰ τῇ αἰσχύνῃ ἐπαρᾶται καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· ἔστι γὰρ ἐν δόξῃ αἰσχύνη καὶ χάρις, καὶ ἔστιν αἰσχύνη ἐν ἁμαρτίᾳ· μεγάλα γὰρ καὶ κακὰ ἐργάζεται τοῦτο τὸ πάθος· ὁρᾷς ὅτι οὐ φύσεώς ἐστιν ἡ κακία; οὐδεὶς γὰρ ἂν ἔσχε ποτὲ ἀγαθόν. Τοῦτο δὲ ἐξ ἀρχῆς ἔγκειται τῇ αἰσχύνῃ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.

Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν· ἠπείλησε πολλὰ διὰ ῥημάτων, οὐκ ἔπεισεν· ἐκάκωσε τὸν προφήτην· ἔδειξεν αὐτῷ τὰ μέλλοντα διὰ τύπου, διὰ ῥάβδου, διὰ λέβητος, διὰ περιζώματος, διὰ τοῦ βίκου. Ὑπέσχετο μυρία ἀγαθά· ἐπήγαγε καὶ τὴν πληγὴν τῆς ἀβροχίας· ἔτι χείρους ἦσαν. Ἐπάγει λοιπὸν αὐτοὺς τοὺς πολέμους αὐτοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ προσηνεῖ καὶ γλυκεῖ φαρμάκῳ εἶξαι οὐκ ἠθέλησαν, ἐπάγει τινὰ τομήν. Ἀλλ' ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι καὶ πλῆξαι ἐχρῆν· καὶ τοῦτο ποιεῖ, καὶ πανταχοῦ ἴδοι τις ἂν τοῦτο γινόμενον.

Ἐπερώτησον.

Τεταπεινωμένοι γὰρ ἦσαν ἐν ταῖς συμφοραῖς, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν κατέφευγον τότε μόνον. Καὶ οὐδὲ τότε ὡς ἐχρῆν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἐρωτᾷς, ὡς εἰδώς, [ὁ εἰδὼς] ὅτι πάντως ἀληθῆ τὰ λεγόμενα; πῶς οὖν οὐ πείθῃ; ἀλλ' ἂν μὲν κατὰ γνώμην ἀκούσῃς, ἐπαινεῖς τὸ λεχθέν; ἂν δὲ τὸ ἀληθὲς μάθῃς, δυσχεραίνεις καὶ ἀγανακτεῖς; Ποῦ τοίνυν οἱ ψευδοπροφῆται οἱ λέγοντες, Οὐκ ἔστι πόλεμος, οὐκ ἔστι μάχη, οὐδὲ λιμὸς, οὐδὲ μάχαιρα; *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐπερώτησον περὶ ἡμῶν τὸν Κύριον· [ὑπὸ] πολλῆς ἀνοίας μηδεμίαν ἐπιδειξάμενοι μεταβολὴν, μεταβολὴν δεινῶν προσεδόκησαν. Πόθεν; Ναὶ, φησί· *Κατὰ πάντα τὰ θαυμάσια αὐτοῦ.* Προσεδόκησαν τὸ θεῖον δόξης ἐφίεσθαι· νῦν μιμνήσκῃ τῶν θαυμασίων; νῦν οἶδας, ὅτι πάντα δύναται ὁ Θεός ὑπὸ τῆς θλίψεως πιεσθεὶς φιλοσοφεῖς; Τούτων οὐχὶ νῦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἦν, ἀλλ' ὅτε αὐτῶν κατεφρόνεις· ὅτε παρώνεις εἰς τοὺς ὅρκους τοὺς κατ' αὐτοῦ. Ὅρα πόση φρίκη τῶν ὅρκων· ὤμοσεν ὑπακούειν· οὐχ ὑπήκουσε, καὶ ἁλίσκεται. Τοίνυν οὐχ ἵνα ὁ Βάρβαρος ἐκδικηθῇ, ἀλλ' ἵνα ὁ Θεὸς μὴ ὑβρίζηται· ἵνα μηδεὶς ἕτερος παρανομῇ. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐγὼ τὸν Ναβουχοδονόσορ οὐχ οὕτως ἡγοῦμαι τοῖς ὅπλοις θαῤῥεῖν, ὡς τῇ εὐνοίᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ. Τοῦτο γοῦν ὁ εὐνοῦχος αὐτοῦ ὀνειδίζει. Διδάσκαλος ὁ Ναβουχοδονόσορ τοῖς Ἰουδαίοις παραγίνεται τοῦ μηδέποτε ἐπιορκεῖν.

Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ μεταστρέψω.

Κἂν αὐτοὶ, φησὶ, βούλωνται ἀναχωρῆσαι, ἐγὼ πολεμήσω ὑμᾶς.

A maledicendum matri, vel qui te seminaverat patri, imo vero neutri. Quis vini plenus hæc diceret, hostisque iniquus? Quis Barbarus? Quis homo crudelis in vulva necat? Sed fastidientis animi verba hæc sunt.

VERS. 18. *Ut quid ita egressus.*

Non ergo amplius precatur bona, confusionem exsecratur, et peccatum, est enim in gloria confusio, et gratia : et est confusio in peccato; magna enim et bona et mala sunt ex hoc affectu : vides non natura homines esse malos? nemo enim unquam quidquam boni haberet : hoc autem ab initio confusioni insitum est.

CAP. XXI.

B VERS. 1. *Verbum quod factum est.*

Considera divinam humanitatem : multa verbis minatus est. Non persuasit; malis prophetam affecit, futura illi per figuras ostendit, baculo, lebete, subligaculo, lagena. Sexcenta illis promisit bona : siccitatis plagam inflixit; illi tamen pejores exstitere. Bella ergo in illos infert. Nam quia dulci et amabili pharmaco curari noluerunt, ad incisionem venit. Sed hic etiam humanitatem considera; ne quis enim diceret plagis quoque opus fuisse, illas infert : et in omnibus hoc observari videre est.

VERS. 2. *Interroga.*

C Fracti enim erant calamitatibus, et confugiebant ad Deum tunc tantum; sed neque tunc ut oportebat. Cujus enim rei causa interrogas? qui scis quæ dicuntur omnino vera esse? quare igitur non credis? sed si ad voluntatem sit quod dicitur, laudas? si verum audieris, ægre fers, et indignaris? Ubinam igitur sunt pseudoprophetæ qui dicebant : Non erit bellum, non pugna, non fames, non gladius? *Et paucis interpositis.* Interroga pro nobis Dominum : summa fatuitate nullam mutationem exspectarunt : undenam? Ita ait : *Secundum omnia mirabilia sua.* Deum gloriæ avidum opinati sunt. Nunc mirabilium memoriam repetis : nunc in afflictione positus nosti Deum omnia posse, oppressus philosophum agis? horum verborum non hoc tem-
D pus : sed quando illas contemnebas, quando jusjurandum quod juraveras, violabas. En quanta jurisjurandi religio : obtemperaturum se jurejurando promiserat, non obtemperavit, et in captivitatem adducitur. Non igitur ut Barbaro per ultionem satisfiat, sed ne Deus contumelia afficiatur; ne quis alius agat impie. *Et post pauca.* Ego Nabuchodonosor non tam armis fidere puto, quam Dei benevolentia. Hoc itaque illius eunuchus improperat. Ne jusjurandum frangatur, Nabuchodonosor Judæis se magistrum præbet.

VERS. 4. *Hæc dicit Dominus : Ecce converto*, etc.

Etsi ipsi, ait, retrocedere voluerint, ego vobis bellum inferam.

VERS. 8. *Et ad populum istum dices.*

Joachim cum sponte ad Babylonios accessisset, et conditionem propterea servitutis subiisset, jurejurando præstito illius tributarius factus est. Sedecias vero illo violato, pacta perturbavit : bellum ergo intulit Babylonius justa de causa jurisjurandi, sed neque tunc eos Deus hostibus tradidit ; sed si vultis, ait, egredi, salvi eritis. Quid ultra præstandum erat? illius perjurii participes esse voluerunt. Sed nec propheta interrogandus omnino erat de jurisjurandi fine, juramento et pactionibus posthabitis. Verum ne se de ignorantia posset excusare, ne subditi principis obtenderent necessitatem, eos etiam eximit. Pro foribus, ait, punitio est, evitare hanc in vestra situm est potestate. Qua igitur pœna digni sint qui cum imminentem sibi mortem effugere possent, et non pejerare, saluteque potiri, maluerunt una cum ipsa morte perjurii quoque rei esse. *Et post pauca.* Illud vero sciendum, et si qui afficitur injuria gentilis sit, Deum ulcisci, ipsius enim et ille est, et citra hoc sui potius consultum vult : et qui injuriam fert, ipse est qui læditur.

A *Καὶ πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον ἐρεῖς.*

Ἰωαχεὶμ αὐτομολήσας πρὸς τὸν Βαβυλώνιον, καὶ λοιπὸν τὰ τῆς δουλείας καταδεξάμενος, ὅρκους ἐπιτελέσας, ὑπόφορος τούτῳ γίνεται. Ὁ Σεδεκίας δὲ παρέβη τοὺς ὅρκους, καὶ παρεσπόνδησεν· ἐπέρχεται λοιπὸν ὁ Βαβυλώνιος, ἀφορμὴν δικαίαν ἔχων τοῦ ὅρκου· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς προδίδωσιν ὁ Θεός. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε, φησὶν, ἐξελθεῖν, εἰς σωτηρίαν ἔσεσθε. Τί ποιῆσαι πλέον ἐχρῆν; εἵλοντο κοινωνῆσαι τῆς ἐπιορκίας αὐτῷ· μάλιστα δὲ οὐδὲ τὸν προφήτην ἔρεσθαι ἔδει, οἷον τὸ τοῦ ὅρκου τέλος ἔσται, καταπατηθέντων τῶν ὅρκων καὶ τῶν συνθηκῶν. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας ἀπολογίαν ἔχῃ, ἵνα μὴ τὴν ἀνάγκην ἔχωσι τοῦ ἄρχοντος οἱ ἀρχόμενοι, καὶ τούτους ἐξαιρήσονται [*ἴσ.* ἐξαιρεῖται]. Ἐπὶ
B θύραις ἡ τιμωρία, φησίν· ὑμεῖς κύριοι ταύτην φυγεῖν. Τίνος οὖν ἂν εἶεν ἄξιοι οἱ παρόντα δυνάμενοι τὸν ὄλεθρον διαφυγεῖν, καὶ μήτε ἐπιορκῆσαι καὶ σωθῆναι, ἑλόμενοι μετὰ τοῦ ἀποθανεῖν καὶ τὸ τῆς ἐπιορκίας ὑποστῆναι ἔγκλημα; *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Εἰδέναι δὲ ὀφείλομεν, ὅτι κἂν Ἕλλην ὁ ἠδικημένος ᾖ, ἐπεξέρχεται ὁ Θεός· καὶ γὰρ ἐκεῖνος αὐτοῦ ἐστι, καὶ χωρὶς τούτου, τῶν ἰδίων μᾶλλον φείδεται· καὶ ὁ ἀδικῶν αὐτός ἐστιν ὁ βλαπτόμενος.

VERS. 9. *Et egrediens ut accedat ad Chaldæos, qui concluserunt vos, vivet, et erit ipsi anima ejus in utilitatem, et vivet.*

Hebræus illud : *In utilitatem*, dilucidius exposuit, *in spolia*. Sensus autem est : Qui non aufugerit, inquit, morietur; qui aufugerit vivet, præda hostium factus. *In utilitatem*, itaque hoc videlicet lucri faciet, Vivere.

VERS. 11, 12. *Domus regis Juda, audite verbum Domini. Domus David, hæc dicit Dominus : Judicate mane judicium*, et quæ sequuntur.

Post minas hortatur ut sententiam immutent, ostendens se ideo pœnas inferre, quia rerum gestarum pœnitentiam non agunt. Subdit igitur :

Et egrediens accedere, etc.

Quis non maluisset ad hostes accedere, cum a Deo inflictum adeo cerneret morbum ; nam si et eos qui remanebant talia manebant mala, omninoque interire oportebat, quare sponte abibunt? an liquet eo quod non crederent?

VERS. 12. *Domus David.*

Non sine causa ipsos ad memoriam David revocat, sed ut de progenitoris virtute confunderentur : et si nihil aliud, certe ut mali esse desinerent.

Audite verbum.

Non quod magnas habeant vires, quod illo fortior nemo sit : non propter hoc, sed propter ea quæ agitis. Alimentum enim erunt huic igni vestræ iniquitates.

VERS. 13. *Ecce ego ad te inhabitantem vallem campestrem Sor, ait Dominus, qui dicitis, Quis terrebit nos, aut quis ingredietur in habitaculum*, et quæ sequuntur.

Non recte est interpretatum apud Græcos *Sor*,

Καὶ ὁ ἐκπορευόμενος προσχωρῆσαι πρὸς τοὺς Χαλδαίους τοὺς συγκεκλεικότας ὑμᾶς, ζήσεται, καὶ ἔσται αὐτῷ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ὠφέλειαν, καὶ ζήσεται.

Ὁ Ἑβραῖος τὸ, *εἰς ὠφέλειαν*, σαφέστερον τέθεικεν,
C ἔχει δὲ *εἰς σκῦλα*. Ἡ δὲ ἔννοια αὕτη· Ὁ μὴ προσφεύγων μὲν, φησὶν, ἀποθανεῖται· ὁ προσφεύγων δὲ ζήσεται, σκῦλα τῶν πολεμίων γενόμενος. Τὸ οὖν, *εἰς ὠφέλειαν*, τοῦτ' ἔστι, τοῦτο αὐτὸ κερδανεῖ, τὸ ζῆν.

Ὁ οἶκος βασιλέως Ἰούδα, ἀκούσατε τὸν λόγον Κυρίου. Ὁ οἶκος Δαβὶδ, τάδε λέγει Κύριος· Κρίνατε τὸ πρωῒ κρῖμα, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀπειλήσας παραινεῖ μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην, δεικνὺς, ὡς διὰ τὸ ἀμεταμέλητα πταίειν, αὐτοὺς τιμωρεῖται. Ἐπάγει γοῦν·

Καὶ ὁ ἐκπορευόμενος.

Τίς οὐκ ἂν εἵλετο προσχωρῆσαι, θεήλατον οὕτω τὴν νόσον ὁρῶν; εἰ γὰρ καὶ τοὺς ἀπομένοντας τοιαῦτα ἔμενε δεινὰ, καὶ πάντως ἀπολέσθαι ἐχρῆν, τίνος ἕνεκεν οὐ προσεχώρουν; ἢ δῆλον ἐκ τοῦ μὴ
D πιστεύειν.

Οἶκος Δαυΐδ.

Οὐχ ἁπλῶς αὐτοὺς ἀνέμνησε τοῦ Δαβὶδ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρετὴν τοῦ προγόνου αἰσχυνθῶσιν. Εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, παύσωνται ὄντες πονηροί.

Ἀκούσατε λόγον.

Οὐ διὰ τὸ ἰσχὺν ἔχειν μεγάλην· οὐ διὰ τὸ μηδένα εἶναι τὸν ἰσχυρότερον· οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὰ ὑμέτερα ἐπιτηδεύματα. Τροφὴ γὰρ ἔσται τῷ πυρὶ τούτῳ τὰ ἁμαρτήματα τὰ ὑμέτερα.

Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὸν κατοικοῦντα τὴν κοιλάδα Σὼρ, τὴν πεδινὴν, φησὶ Κύριος, τοὺς λέγοντας· Τίς πτοήσει ἡμᾶς, ἢ τίς εἰσελεύσεται εἰς τὸ κατοικητήριον; καὶ τὰ ἑξῆς.

Οὐ καλῶς *Σὼρ* ἡρμήνευται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ

παρὰ γὰρ τῷ Ἑβραίῳ *Σοὺρ* κεῖται· ἑρμηνεύεται δὲ *πέτρα*. Μηνύει δὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἥτις ἐν τῇ πέτρᾳ κοιλάδος τυγχάνει. Πέτραν δὲ κοιλάδος ἐκάλεσε, διὰ τὴν τοῦ τόπου θέσιν· ὡς τῶν μὲν περὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ τόπων ὑπὸ πετρῶν συνεχομένων, οὔσης δὲ καὶ πεδιάδος ἐν κύκλῳ.

Ἰδοὺ ἐγώ.

Προφητεύει τῇ Τύρῳ δεινὰ, πολλὰ δὲ καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ Ἡσαΐας περὶ τῆς Τύρου φησὶν, ὅτι ἐπῆρτο, ὅτι ἔχουσα διδασκαλίας ὁδὸν τοὺς ἐκ γειτόνων Ἰουδαίους, οὐδὲν ἐκαρπώσατο. Διὰ γάρ τοι τοῦτο πρῶτον ἅπτεται τῶν ἐθνῶν τούτων, ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα πλησίον αὐτῶν ἦν· ἀκούεις δὲ προϊὼν, πῶς καὶ Βαβυλῶνος ἅπτεται καὶ τῶν λοιπῶν ἁπάντων, καὶ ὁρᾷς αὐτοῦ τὴν καθόλου πρόνοιαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος κατὰ τοῦ οἴκου βασιλέως Ἰούδα, Γαλαὰδ, σύ μοι ἀρχὴ τοῦ Λιβάνου, ἐὰν μὴ θήσω σε εἰς ἔρημον, πόλεις μὴ κατοικισθησομένας.

Τὴν Γαλαὰδ νῦν λέγει τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἵνα τὸ φαιδρὸν αὐτῆς παραστήσῃ, ἐπειδὴ ἐπίδοξος καὶ ἡ Γαλαάδ. Ἀσαφῶς δὲ κεῖται τὸ νόημα· παραδείγματι δὲ ἐβουλήθη τὰ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν. Τοῦτο οὖν βούλεται σημᾶναι, ὅτι ὥσπερ ἡ Γαλαὰδ ἀρχή ἐστι τοῦ Λιβάνου· ἐπίδοξος γὰρ αὕτη παρὰ πάσας τὰς παρὰ τὸν Λίβανον πόλεις κειμένας· οὕτω καὶ σὺ τῶν λοιπῶν πόλεων ἄρχεις. Ἀλλ' ὅμως, φησὶν, ἐπειδὴ ἀγνώμων ἐγένου περὶ ἐμὲ, τὴν ψῆφον ἐκφέρω κατὰ σοῦ.

Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνεῖτε αὐτόν· κλαύσατε κλαυθμῷ τὸν ἐκπορευόμενον, ὅτι οὐκ ἐπιστρέψει ἔτι, οὐδὲ ὄψεται τὴν γῆν πατρίδος αὐτοῦ.

Χαλεπὸν ὑπέστη τὸν θάνατον ὁ Ἰωακεὶμ ὁ τοῦ Ἰεχωνίου πατήρ· ἁλοὺς γὰρ ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, πρῶτον μὲν ἐδέθη πέδαις χαλκαῖς, εἶτα ἀποσφαγεὶς, ἐῤῥίφη πρὸ τῶν τειχῶν, οὐδὲ ταφῆς ἀξιωθεὶς ὑπὸ τοῦ Βαρβάρου. Καὶ μετὰ ταῦτα μετὰ τὸ τῆς πόλεως ἀποστῆναι τὸν Βαβυλώνιον, συναγαγόντες αὐτοῦ τὰ λείψανα, κατέθεντο ἐπὶ τῷ τόπῳ τοῦ θανάτου. Ὁ τοίνυν Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου προλέγει χείρονα πείσεσθαι τὸν ζῶντα διὰ τὴν παρανομίαν. Τὸ οὖν, *Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνεῖτε αὐτὸν*, περὶ τοῦ Ἰωακεὶμ λέγει. Τὸ δὲ, *Κλαύσατε κλαυθμῷ τὸν ἐκπορευόμενον, ὅτι οὐκ ἐπιστρέψει ἔτι*, περὶ τοῦ Ἰεχονίου λέγει· τρίμηνον γὰρ αὐτὸν βασιλεύσαντα μετῴκισε εἰς τὴν ἑαυτοῦ γῆν ὁ Ναβουχοδονόσορ.

Μήποτε διὰ τὸν Ἰωσίαν φησίν· οὐδὲν γὰρ δεινὸν πέπονθεν, βίον μὲν ἐσχηκὼς ἀγαθὸν, προανηρπασμένος δὲ τῶν μελλόντων ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ δουλεύειν καὶ τελευτᾷν.

Διότι τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ Σελλοὺμ υἱὸν Ἰωσίου τοῦ βασιλέως Ἰούδα, τὸν βασιλεύοντα ἀντὶ Ἰωσίου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Σελλοὺμ λέγει τὸν Ἰεχονίαν· οὕτω γὰρ αὐτὸν ἐκάλουν. Ἑρμηνεύεται δὲ *Εἰρηνικός*. Ἐπειδὴ γὰρ

A nam quæ in Hebræo est, *Sur*, quod significat petram, Jerusalem designat, quæ in petra vallis sita est, vocavitque eam petram vallis propter ejus situm: loca enim quæ circa Jerusalem sunt, petris ambiuntur, et est in circuitu ejus campus.

Ecce ego.

Adversus Tyrum dira vaticinatur, multa vero de Tyro, et Ezechiel, et Isaias dicit, quod superba esset; quod vicinos habens Judæos ad capessendam doctrinam nihil profecisset. Quapropter primum quidem has gentes increpat, quia Jerosolyma prope erat, audis quoque infra, quomodo et Babylonem, cæterosque omnes increpat; et vides universalem ejus providentiam.

B

CAP. XXII.

* Vers. 6. *Quia hæc dicit Dominus super domum Juda: Galaad, tu mihi principium Libani; si non posuero te in solitudinem, urbes non habitandas.*

Galaad nunc vocat Jerusalem, ut nobis illius subindicet nobilitatis insigne, cum et Galaad celebritate famæ nota sit: obscurus est sensus: voluit autem quod dicitur, exemplo asserere. Idque illud est. Quemadmodum Galaad caput est Libani, gloriæ enim fama superat omnes, quæ circa Libanum sunt civitates: sic et tu cæterarum urbium princeps es. Sed tamen, inquit, cum erga me ingrata exstiteris, C contra te sententiam fero.

* Vers. 10. *Nolite flere mortuum, neque lamentemini eum: plorate ploratione eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, nec videbit terram patriæ suæ.*

Duram obiit mortem Joachim Jechoniæ pater; captus enim a Babylonio, primum quidem catenis æneis vinctus est, deinde occisus ante muros ejectus est, neque sepultura a Barbaro dignatus. Tandem postquam recessit ab urbe Babylonius, collectis illius reliquiis, eas in monumento deposuerunt. Deus itaque per prophetam prædicit, acerbiora perpessurum viventem propter iniquitatem. Illud igitur, *Nolite flere mortuum, neque lamentemini eum*, D de Joachim intelligendum; et illud: *Plorate ploratione eum qui egreditur, quia non revertetur ultra*, de Jechonia: nam cum regnasset tribus mensibus, a Nabuchodonosore abductus fuit in Babylonem.

Fortasse Josiam ait: nihil enim mali passus est; nam et bene vixit, et raptus est antequam fierent captivi qui in aliena terra servituri, mortemque obituri erant.

Vers. 11. *Quia hæc dicit Dominus ad Sellem filium Josiæ regnantem pro Josia patre ejus.*

Sellem nominat Jechoniam: hoc enim ipsum nomine nuncupabant. Interpretatur vero *Pacificus*.

Quando enim Joachim patrem ejus, ab Ægyptio constitutum in regem, Babylonius captivum duxit, Jechonia substituto in regnum, *pacificum* ipsum vocat, quod terram non ultra Babylonius esset depopulaturus, tributa persolventem: sicque eum, quod tanquam proprium haberet mancipium, capere negligeret.

De eo hæc dicit qui in Ægyptum profectus erat: summa miseria est; neque mortuum patria potiri posse, sed insepultum projici, nihil hoc calamitosius.

VERS. 12. *Non revertetur ad eum amplius: sed in loco quo transtulit eum, ibi morietur: et terram hanc non videbit amplius.*

Arbitrabantur namque, eum denuo reversurum, sponsione facta pendendi tributa, quemadmodum et Manasses fuerat reversus. Hortatur igitur eos ne hæc sperent. Ita ut manifestum sit, Jeremiam hæc in urbe dixisse, eo jam in captivitatem abducto; erat autem principium regni Sedeciæ, quem regioni præfecerat Nabuchodonosor. Conjunxit itaque ea quæ in principio regni Sedeciæ dixerat, cum responsione facta ad nuntios missos ab eo ad prophetam.

VERS. 13. *Sicut qui ædificat domum suam non cum justitia*, et quæ sequuntur.

De Sedecia sermonem habet, eum redarguens quod nimius esset in domibus ornandis, et accusans quod male et inique haberet ministros et laborantes.

Joachim coarguit, quippe qui e rapinis splendide ædificabat, et mercedem mercenariis non solvebat. Quid domum ædificas, et salutem animæ tuæ demoliris? Proximus operatur; nam si alienus esset, merces illi neganda erat.

VERS. 15. *Nunquid regnabis, quia tu contendis cum cedro?*

Id est, nunquid permanebis in regno, et in altum extolles ædificia?

Pater tuus nunquid non comedit, et bibit, et fecit judicium et justitiam? Tunc bene erat ei.

Pater tuus, David nempe ille, non ex injustitia, et exornandarum domorum nimia sollicitudine splendorem assecutus est, sed ex eo quod Dei cultui sedulam dedit operam.

Vel Josiam intelligit, vel Achaz: illum quidem natura, hunc vero moribus.

Ecce non sunt.

Vides in quo sita sit pulchritudo? non in membrorum figura, sed in bono usu.

VERS. 18. *Propterea hæc dicit Dominus ad Joachim, Josiæ filium regis Juda: Non plangent, heu mihi, Domine, et heu mihi, fratres*, et quæ sequuntur.

Quidam dixerunt, hoc a præcedentibus esse distinctum; ego vero existimo continuari sententiam, sensumque hunc esse. Recensuit quæ contigere tem-

A τὸν Ἰωακεὶμ τὸν τούτου πατέρα καταστάντα ὑπὸ τοῦ Αἰγυπτίου αἰχμάλωτον εἶλεν ὁ Βαβυλώνιος, καὶ ἐβασίλευσεν Ἰεχονίας, *εἰρηνικὸν* αὐτὸν ὀνομάζει, ὡσανεὶ τῆς γῆς οὐκ ἔτι πορθησομένης ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, ἀλλὰ ὑποσπόνδου οὔσης, καὶ οὐχ αἱρουμένου, ὡς οἰκεῖον αἰχμάλωτον αὐτὸν λαβεῖν.

Περὶ τοῦ εἰς Αἴγυπτον ἀπελθόντος φησίν· ἐσχάτης δυστυχίας τὸ μηδὲ ἀποθανόντα δυνηθῆναι τῆς πατρίδος ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ καὶ ἄταφον ῥιφῆναι· οὐδὲν χεῖρον τούτου γένοιτ' ἄν.

Οὐκ ἀναστρέψει εἰς αὐτὸν οὐκέτι· ἐν τῷ τόπῳ οὗ μετῴκισεν αὐτὸν, ἐκεῖ ἀποθανεῖται, καὶ τὴν γῆν ταύτην οὐκ ὄψεται ἔτι.

Ὑπέλαβον γὰρ αὐτὸν αὖθις ὑποστρέψειν ὑποσχό- B μενον, φόρους τελέσειν, καθάπερ καὶ ὁ Μανασσῆς ὑπέστρεψεν. Οὐ τοίνυν ταῦτα ἐλπίζειν αὐτοὺς παρεκελεύετο. Ὥστε δῆλον ὅτι ἐν τῇ πόλει ληφθέντος αὐτοῦ αἰχμαλώτου ταῦτα ἔφη ὁ Ἱερεμίας. Εἶχε δὲ ἀρχὴν ὁ Σεδεκίας τῆς βασιλείας. Αὐτὸν γὰρ κατέστησε κρατεῖν τὸν τόπον ὁ Ναβουχοδονόσορ. Συνῆψεν οὖν τὰ ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ Σεδεκίου λεχθέντα, τῇ ἀποκρίσει τῇ γενομένῃ πρὸς τοὺς ἀγγέλους τοὺς ἀποσταλέντας ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τὸν προφήτην.

* *Ὡς ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Περὶ τοῦ Σεδεκίου λέγει, μεμφόμενος αὐτῷ, ὡς περιττὴν τῶν οἴκων εὐπρέπειαν ἔχοντι, καὶ ἐγκαλῶν ὡς ἀδικοῦσι τοὺς ὑπηρετουμένους καὶ κά- C μνοντας.

Καθάπτεται τοῦ Ἰωακεὶμ, ὡς ἐξ ἁρπαγῆς οἰκοδομοῦντος λαμπρὰ, καὶ καλλωπίζοντος οἰκίας, μὴ μισθοὺς ἀποστεροῦντος μισθωτοῦ. Τί τὴν οἰκίαν οἰκοδομεῖς, καὶ σωτηρίαν τῆς σαυτοῦ ψυχῆς καθαιρεῖς; Ὁ πλησίον ἐργάζεται· εἰ γὰρ ἀλλότριος ἦν, ἀποστερηθῆναι τῶν μισθῶν ἔδει.

Μὴ βασιλεύσεις, ὅτι ἁμιλλᾶσαι πρὸς τὴν κέδρον;

Τουτέστι, Μὴ γὰρ ἐπιμενεῖς τῇ βασιλείᾳ, καὶ ἄγαν εἰς ὕψος ἐγείρεις τὰς οἰκοδομάς;

* *Ὁ πατήρ σου μὴ οὐχὶ ἔφαγε, καὶ ἔπιε, καὶ ἐποίησε κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην; Τότε ἀγαθὸν ἦν αὐτῷ.*

Ὁ πατήρ σου, τουτέστιν, ὁ Δαβὶδ ἐκεῖνος, οὐ D περὶ ἀδικίαν ἔχων, καὶ οἴκων ἐπιμέλειαν, εὐδοκίμησεν, ἀλλὰ περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν ἀσχολούμενος.

Ἤτοι τὸν Ἰωσίαν φησὶν, ἤτοι τὸν Ἄχαζ· τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ τρόπου.

Ἰδοὺ οὐκ εἰσίν.

Ὁρᾷς τὸ κάλλος ποῦ τίθεται; οὐκ ἐν τῷ τύπῳ τῶν μελῶν, ἀλλ' ἐν τῇ καλῇ χρήσει.

* *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ Ἰωακεὶμ υἱὸν Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα· Οὐ μὴ κόψωνται, οἴμοι, Κύριε, καὶ οἴμοι, ἀδελφοὶ*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τινὲς μὲν ἔφασαν ἀπότμημα εἶναι τοῦτο τῶν ἔμπροσθεν· οἶμαι δὲ κεῖσθαι ἀκολούθως· τὴν δὲ ἔννοιαν ταύτην εἶναι ἡγοῦμαι· Ἐμνημόνευσε τῶν

κατὰ τὸν Ἰωακεὶμ, ὧν προεῖπεν, ὡς ἂν πείσῃ αὐτοὺς ἀληθῆ εἶναι [τὰ] παρ' αὐτοῦ λεγόμενα.

Συμψησθείς.

Τί ἐστι, *συμψησθείς;* Σύμμαχός φησι· *Ὡς κόπριον συλληφθείς.* Ὁ γὰρ Βαβυλώνιος αὐτὸν ἀνελὼν, οὕτως ἔῤῥιψε, καὶ οὐκ ἐτάφη. Ἢ ἐτάφη καθάπερ ὄνος, συμφυρεὶς σποδῷ καὶ γῇ καὶ κονιορτῷ. Ἐκ γὰρ τοῦ θορύβου οὔτε ἐκόπη, οὔτε ἀπεπλύνθη αὐτοῦ τὸ σῶμα· [τοῦτο γὰρ ἦν τὸ χαλεπώτατον·] οὗτος γὰρ ἦν ὁ χαλεπώτατος πάντων. Ὁρᾷς παῤῥησίαν προφήτου, οἷα αὐτὸς προλέγει, καὶ οὐχ ὑποστέλλεται;

Ἀνάβηθι ἐπὶ τὸν Λίβανον, καὶ κράξον, καὶ εἰς τὴν Βασὰν δὸς τὴν φωνήν σου, καὶ βόησον εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης.

Τουτέστι, Ταῦτα λέγων οὐκ ἠκουόμην.

Ἆρα ἀνέβαινε; οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλ' ὥστε κατάδηλον γενέσθαι τὴν φωνήν.

Ὅτι συνετρίβησαν.

Τοὺς συμμάχους αὐτῆς λέγει, οἷς ἐθάῤῥει.

Ἐλάλησα ἐν τῇ παραπτώσει σου, καὶ εἶπας, Οὐκ ἀκούσομαι.

Τουτέστιν, ἐφεστώτων κακῶν, ἐκήρυξα, καὶ ἀπείπαντο τῶν λόγων τὴν παραίνεσιν.

Καὶ εἶπας· Οὐκ ἀκούσομαι.

Καὶ ὃ πρότερον εἶχεν ἀρετῆς λόγον, καὶ τοῦτο ἀπώλεσε τὸ, ὅτε ἀπέκτονεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν. Καίτοι τίς ἐν θλίψει οὐκ ἂν ἀκούσειεν; καὶ σὺ νῦν, ἀλλ' ἀεὶ τοιαύτη γέγονας.

Πάντας τοὺς ποιμένας σου ποιμανεῖ ἄνεμος.

Ἐφ' οἷς προσεδόκας εἶναι ἐν ἀδείᾳ. Ὅταν γὰρ εἴς τι θαῤῥῶμεν πρᾶγμα, ἀναιρεῖ αὐτὸ ὁ Θεός· ἵν' ἐπ' αὐτῷ λοιπὸν μὴ ἐλπίζωμεν, καὶ ἐπ' αὐτῷ προσδοκῶμεν.

Ὅτι τότε αἰσχυνθήσῃ.

Οὐ φαινομένων, φησὶν, ἀλλ' ἀναιρουμένων ἐκ τοῦ μέσου.

Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος.

Εἰ καθάπερ σφενδόνην τις σφραγίσει ἐπὶ τῆς χειρὸς περιφέρων, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐγὼ ἔχοιμι, οὐδὲ οὕτως προστήσομαι αὐτοῦ· εἰ δὲ Θεὸς οὐ προστήσεται, τίς αὐτὸν ἐξαιρήσεται;

Καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας τῶν ζητούντων τὴν ψυχήν σου.

Καὶ ταῦτα κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον εἰρῆσθαι νομίζω. Ὅτι καὶ περὶ τοῦ Ἰεχονίου, φησὶν, ἔφασκον. Καὶ ἐπειδὴ ἐνόμιζον εἶναι ἐν ἀσφαλείᾳ. Τοῦτο μὲν, ὡς ἀπὸ τοῦ Βαβυλωνίου καταστάς, τοῦτο δὲ, ὡς ἐν τῷ ναῷ, καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ τυγχάνων μηδὲν πείσεσθαι, προειπὼν αὐτῷ μὴ θαῤῥεῖν ἐπὶ ταύτοις, καὶ τὸ ἔργον ἐξέβη. Τὸ οὖν, *Ἐπὶ τῆς χειρός μου τῆς δεξιᾶς,* ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῷ ναῷ, ἔνθα βοηθεῖν εἴωθα τοῖς ἐκεῖ οὖσιν. *Τὸ στόμα τὸ ἐξουδενωμένον καὶ ἐκτετιναγμένον ὁ ἀνὴρ αὐτὸς,* τουτέστιν, ὁ Ἰεχονίας. *Στόμα δὲ ἐξουδενωμένον* διὰ τὴν βλασφημίαν· *ἐκτετιναγμένον* δὲ, ὡς ἀπωσμένου.

Καὶ ἀποῤῥίψω σε.

Λέγουσι δὲ αἱ Βασιλεῖαι, ὅτι καὶ τιμῆς ὕστερον

A pore Joachim, prout ipsemet prænuntiarat, ut persuaderet illis vera esse quæ ab ipsomet dicebantur.

VERS. 19. *Raptus.*

Quid sibi vult vox συμψησθείς; Symmachus reddidit, *Tanquam stercus comprehensus collectus ut fumus.* Cum enim Babylonius illum occidisset, sic projecit, et sepultus non est. Vel sepultus est instar asini, cinere, terra, et pulvere conspurcatus. Nam præ tumultu nec planxerunt eum, nec lotum illi corpus est: quod omnium acerbissimum videtur. Vides in propheta dicendi libertatem, qualia prædicit, nec timore contrahatur.

VERS. 20. *Ascende in Libanum, et clama, et in Basan da vocem tuam, et clama trans mare.*

B Hoc est, cum ista dicerem, non audiebar.

Nunquid ascendit? non puto, sed ut vox audiri posset.

VERS. 20. *Quia contriti sunt.*

Confederatos ejus ait quibus fidebat.

VERS. 21. *Locutus sum in ruina tua, et dixisti, Non audiam.*

Hoc est, imminentibus malis vociferatus sum, et sermonum adhortationem respuerunt.

Et dixisti, Non audiam.

Et quod prius habebat virtutis, et illud amisit, et illud perdidit, scilicet cum eos interficeret, tunc quærebant eum. Quanquam quis in calamitatibus positus non audiat; at non modo, sed talis

C semper fuisti.

Omnes pastores tuos pascet ventus.

In quibus sperabas, ut tibi securitatem parerent. Cum enim aliqua re fidimus, tollit illam Deus, ne de cætero in ea spem nostram ponamus, vel ab ea auxilium exspectemus.

Quia tunc confunderis.

Non apparentium ait, sed e medio tollendorum.

VERS. 24. *Vivo ego, dicit Dominus.*

Si veluti palam quis constrinxerit in manu deferens, et sic eum ego habebo, neque sic illum defendam: quod si Deus non defendet, quis illum eruet?

VERS. 25. *Et tradam te in manus quærentium*

D *animam tuam.*

Et hæc dicta esse pari ratione existimo. Quoniam et de Jechonia, ait, dicebant, et quando se securos esse opinabantur: illud quidem, quod is a Babylonio rex constitutus fuisset; hoc vero, quod esset in templo, et Jerusalem, adeoque nihil esset passurus: prædixit ne his fideret: quod et re ipsa evenit. Itaque, *Super manum meam dexteram;* quasi diceret in templo, in quo opem ferre ibi manentibus consuevi. *Os abjectum concussum homo ipse,* Jechonias videlicet. *Os abjectum,* propter blasphemiam, *concussum,* uti projectus.

VERS. 26. *Et mittam te.*

Narrant libri Regum eum tandem et honore au-

ctum, thronumque ejus exaltatum, forte quod melior evaserit; ita ut cum inquit : *Non sedebit in throno de semine ejus*, clarum sit, id intelligi, si talis esse perseverarit; *ad finem enim loquar, in regna, et gentem, ut diruam, et si conversi fuerint, nihil faciam* [1].

VERS. 28. *Inhonoratus est Jechonias, quasi vas, cujus non est utilitas ejus.*

Nam captivus ductus opprobrio habitus est, regno amisso.

Impurus etenim erat : vel et sic : Alienam petens terram impurus effectus est.

VERS. 29. *Terra, terra, audi.*

Quoniam ex hominibus audivit nemo, ideo alloquitur inanimata. Quid autem significat, *Abdicatum? inhonoratum*, ait. Aquila quidem *non crescentem* vertit. At Symmachus : *Vacuum, abalienatum.*

Hæc dicit Dominus : Scribe tu virum istum abdicatum : hominem qui non prosperabitur in diebus suis.

Id est, præsentibus testificor, Deum a se expulisse hunc hominem; et notate verbum hoc, etenim illud *scribe* hoc significat : nam ut multitudini scriberet adhortatus est; illud item, *qui non prosperabitur*, perspicue explicavit, subdens : *Quia non crescet de semine ejus vir, qui sedeat super thronum David*; nam loco illius non regnavit filius, sed patruus frater Joachin.

CAP. XXIII.

VERS. 1. *Pastores qui dissipatis, et disperditis oves pascuæ meæ.*

Pari ratione ait, et tu, o Sedecia, in iniquitate persistis, et es in causa ut pereat multitudo.

Et Ezechiel multa in eos effatur, ipseque Jeremias, et vide in eos pœnas acerbiores; hi enim in terra aliena pereunt, iis vero qui decepti sunt post hæc promittit regressum, malorumque liberationem et principes bonos. Considera ubicunque præsentem justitiam.

VERS. 5. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et stare faciam David Orientem justum, et regnabit Rex justus.*

De Zorobabel sermo est.

Symmachus pro *Orientem justum*, *Germen justum* reddidit : hoc de Christo dictum est, ut quidam affirmant, latenter. Historice vero de Josedech. Et opportune probos largitur principes, postquam eos per pœnas prudentiores reddidit, quando et utilitas capi poterat, ignavia fastuque sublatis.

VERS. 6. *Et hoc nomen ejus, quod vocabit eum Dominus Josedec.*

Apud prophetas Josedec interpretatur *princeps justitiæ nostræ* : quasi diceret, quemadmodum prophetæ ad mentem Dei loquentur, sic et ipse justus effectus, ad justitiam populum addunt.

[1] Jerem. XVIII, 7.

A ἀπήλαυσε, καὶ ὑψώθη ὕστερον ὁ θρόνος αὐτοῦ, ἴσως βελτίονος γενομένου· ὥστε καὶ ὅταν λέγῃ· *Οὐ μὴ καθίσῃ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ*· εὔδηλον ὅτι τοιούτου μένοντος· *πέρας γὰρ λαλήσω ἐπὶ βασιλείας καὶ ἐπὶ ἔθνος τοῦ κατασκάψαι, καὶ ἐὰν ἐπιστρέψουσιν, οὐδὲν ποιήσω.*

* *Ἠτιμώθη Ἰεχονίας, ὡς σκεῦος, οὗ οὐκ ἔστιν αὐτοῦ χρεία.*

Αἰχμάλωτος γὰρ ληφθεὶς ἐν ἀτιμίᾳ γέγονε, τῆς βασιλείας ἐκπεσών.

Καὶ γὰρ ἦν ἀκάθαρτος· ἀλλὰ καὶ ἄλλως· Ἀκάθαρτος γέγονεν εἰς ἀλλοτρίαν ἀπελθὼν γῆν.

Γῆ, γῆ, ἄκουσον.

Ἐπειδὴ οὐδεὶς οὐκ ἤκουσε τῶν ἀνθρώπων, διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἄψυχον διαλέγεται. Τί δέ ἐστιν *ἐκ*-B *κήρυκτον; Ἄτιμον*, φησίν· Ἀκύλας μὲν, *ἀναύξητον* φησίν· ὁ δὲ Σύμμαχος· *Κενὸν, ἀπηλλοτριωμένον.*

Τάδε λέγει Κύριος· Γράψον σὺ τὸν ἄνθρωπον τοῦτον ἐκκήρυκτον ἄνθρωπον, ἀνευόδωτον ἄνθρωπον ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ.

Τουτέστι, Τοῖς παροῦσι μαρτύρομαι, ὡς ἀλλότριον ἑαυτοῦ ὁ Θεὸς τοῦτον ἐποιήσατο, καὶ σημειώσασθε τὸν λόγον τοῦτον. Τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ, *γράψον*· τῷ γὰρ πλήθει γράψαι παρῄνεσεν. Τὸ δὲ *ἀνευόδωτον*, σαφῶς ἡρμήνευσεν ἐπάγων· *Ὅτι οὐ μὴ αὐξηθῇ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου Δαβίδ*. Ἀντὶ γὰρ τούτου, οὐχ ὁ υἱὸς ἐβασίλευσεν, ἀλλ' ὁ θεῖος ὁ τοῦ Ἰωακεὶμ ἀδελφός.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

C * *Ὦ οἱ ποιμένες οἱ ἀπολλύντες, καὶ διασκορπίζοντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς μου.*

Τὸν ὅμοιον, φησὶ, τρόπον, καὶ σὺ, ὦ Σεδεκία, παρανομῶν διατελεῖς, καὶ αἴτιος ἀπωλείας τῷ πλήθει γίνῃ.

Καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ πολλὰ κατ' αὐτῶν φησι, καὶ αὐτὸς ὁ Ἱερεμίας, καὶ ὅρα χαλεπωτέραν κατ' αὐτῶν τὴν τιμωρίαν. Οὗτοι γὰρ ἀπόλλυνται ἐπ' ἀλλοτρίας· τοῖς δὲ ἀπατηθεῖσιν ἐπαγγέλλεται μετὰ ταῦτα ἄνοδον, καὶ κακῶν ἀπαλλαγὴν, καὶ ἄρχοντας καθαρούς. Ἴδε πανταχοῦ τὸ δίκαιον.

* *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ στήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δίκαιος.*

Περὶ τοῦ Ζωροβάβελ λέγει.

D Σύμμαχός φησιν ἀντὶ τοῦ, *Ἀνατολὴν δικαίαν*, *Βλάστημα δίκαιον*· περὶ Χριστοῦ τοῦτο εἴρηται, ὥς φασί τινες, ἐγκεκρυμμένως. Κατὰ δὲ ἱστορίαν περὶ Ἰωσεδέκ. Καὶ εὐκαίρως δίδωσι τοὺς ἀγαθοὺς ἄρχοντας, ὅτε αὐτοὺς ἐκ τῆς τιμωρίας σωφρονεστέρους ἐποίησεν, ὥστε καὶ εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν ὠφέλειαν, τῆς ῥᾳθυμίας καὶ ἀλαζονείας ἀνῃρημένης.

Καὶ τοῦτο ὄνομα αὐτῷ, ὃ καλέσει αὐτὸν Κύριος Ἰωσεδέκ.

Ἐν τοῖς προφήταις τὸ, Ἰωσεδὲκ, ἑρμηνεύεται *ἄρχων δικαιοσύνης ἡμῶν*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι, ὡς προφῆται κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ φθέγγονται, οὕτω καὶ αὐτὸς δίκαιος γενόμενος εἰς δικαιοσύνην ἄξει τὸν λαόν.

Συνετρίβη ἡ καρδία μου.

Τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐγὼ μὲν, ἰδὼν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἐξέστην· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὴν τιμωρίαν δεδοίκασιν.

Καὶ ἐγένετο ὁ δρόμος.

Τουτέστιν, ἡ σπουδὴ ἐπ' οὐδενὶ καλῷ. Ὥστε ἐσπούδαζον, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ χρηστοῖς πράγμασιν.

Ὅτι ἱερεὺς καὶ προφήτης ἐμολύνθησαν.

Ἐμοὶ δοκεῖ τὰς μοιχείας λέγειν ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ, ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἱερεύς· ἀπὸ τοῦ τόπου, ἐν τῷ οἴκῳ· ἀπὸ τοῦ πράγματος, πονηρίας μοιχείας. Τί τούτου χαλεπώτερον; εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἠπίστουν, τοῦτο ἱκανὸν ἐλέγξαι αὐτῶν τὴν πονηρίαν· ἀλλοτρίους διώρυττον γάμους, ἐπεμαίνοντο ταῖς γυναιξίν.

Διὰ τοῦτο γενέσθω ἡ ὁδὸς αὐτῶν.

B Ὅρα, πῶς πάλιν οὐ παρὰ πόδας ἐπάγει τὴν κακίαν, ἀλλὰ δίδωσι προθεσμίας· εἶτα ἵνα μὴ ἀναβολὴ εἰς ἀπιστίαν αὐτοὺς καὶ κακίαν ἀγάγῃ, ἀναμιμνήσκει τοὺς τὰ αὐτὰ πλημμελοῦντας αὐτοῖς, καὶ χαλεπώτερα παθόντας.

Καὶ ἐν τοῖς προφήταις Σαμαρείας.

Ἐκεῖνοι, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τὸν Βάαλ προεβάλλοντο· οὗτοι δὲ ἐμέ.

Καὶ ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις Ἱερουσαλὴμ ἑώρακα φρικτά.

Ὁ Ἑβραῖος, *πεφυρμένα*, ἵνα εἴπῃ, οὐδὲν ἀληθὲς λέγοντας, ἀλλὰ κατὰ φιλοτιμίαν τοὺς λόγους ποιουμένους· ταῦτα δὲ κατὰ σύγκρισιν τῶν ψευδοπροφητῶν τῶν ἐν Σαμαρείᾳ λέγει, ὅτι ἐκεῖνοι κἂν τάξει τινὶ ἐδόκουν λέγειν ἅπερ ἔλεγον, ὡς βωμὸν ἔχοντες, C καὶ δαμάλεσι προσκυνοῦντες, καὶ τὴν λοιπὴν εὐταξίαν δοκοῦντες φυλάττειν, εἰ καὶ παρανόμως· οὗτοι δὲ τὴν ἐκείνων κακίαν ὑπερέβησαν τῇ παρανομίᾳ.

Οὐ γὰρ συνεχώρουν τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ φόβον ἐγκαθίσαι τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκουόντων· τὴν ὑπόθεσιν πᾶσαν τοῦ γενέσθαι βελτίους ἀνῄρουν, καὶ κατεῖχον ἐν τῇ πονηρίᾳ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας.

Καὶ ἀντιλαμβανομένους.

Οὐ μόνον, φησὶν, οὐκ ἐνουθέτουν ἀνθρώπους (ἀπὸ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ἐσήμανεν) ἀποστρέφειν ἀπὸ τῶν πονηριῶν, ἀλλὰ καὶ συνηγόρουν αὐτοῖς, ὡς ἐκ τούτου μᾶλλον ἐπιτρίβεσθαι αὐτοὺς εἰς κακίαν.

D *Ἐγενήθησάν μοι.*

Τίνα οὐχ ἱκανὰ παιδεῦσαι ἐκεῖνα; οὕτως ἀτερπὴς καὶ φοβερὰ ἡ ὄψις τῆς γῆς, καθάπερ σῶμα διὰ παντὸς ἐμπεπρησμένον.

Διὰ τοῦτο.

Οὐχὶ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ διαθέσει προϊέμενον. Ὅταν μὲν γὰρ αὐτῇ τῇ φύσει πικρὸν ᾖ, πολλὰς ἔνι παραμυθίας εὑρεῖν, καὶ τόπους ἀμείβομεν, καὶ παρὰ τῶν ἐχόντων ἀπολαβόντες, καὶ ἕτερόν τι προσάγομεν. Ὅταν δὲ αὐτὸ τὸ αἰσθητήριον διεφθαρμένον ᾖ, οὐδεμία λοιπὸν ἴασίς ἐστι. Βέλτιον οὖν τὰς αἰσθήσεις ὑγιαίνειν, ἢ τὰ στοιχεῖα πικρὰ ὅταν [ὄντα] μεθ' ἑαυτοῦ περιφέρῃ [περιφέρειν].

Ὅτι ἀπὸ τῶν προφητῶν Ἱερουσαλήμ.

Πάλιν τὴν αἰτίαν τίθησιν· οὐκ ἤρκεσεν αὐτοῖς

A Vers. 9. *Contritum est cor meum.*

Hoc ait, quoniam ego quidem conspectæ Dei stupore correptus sum gloriæ, hi vero ne supplicium quidem timent.

Vers. 10. *Et factus est cursus.*

Hoc est studium eorum nullum ad bonum. Itaque studebant, sed non ad bonas res.

Vers. 11. *Quia sacerdos et propheta polluti sunt.*

Mihi videtur innuere adulteria in ipso templo, ex dignitate sacerdos; ex loco in æde; a re scelus adulterii erant. Hoc satis ad coarguendam eorum improbitatem? alienas effodiebant nuptias, maximo furore in mulieres ferebantur.

Vers. 12. *Idcirco via illorum fiat.*

Vide rursus ut non repente inferat calamitatem, sed moram temporis dat. Deinde ne procrastinatio eos in infidelitatem nequitiamque induceret, de iis meminit qui illis similia deliquerant, et graviora passi sunt.

Vers. 13. *Et in prophetis Samariæ.*

Illi etsi nil aliud, Baal proponebant; hi vero me.

Vers. 14. *Et in pseudoprophetis Jerusalem vidi horribilia.*

Hebræus habet, *confusa*, quasi diceret, nullam veritatem dicentes, sed tantum ut honores assequantur verba facientes, et hæc per comparationem pseudoprophetarum, qui erant in Samaria: quod illi et ordine quodam viderentur pronuntiare quæ dicebant, cum et aram haberent, et vitulos adorarent, et reliqua congruo ordine tametsi contra jus fasque servarent; hi autem eorum malitiam impietate superarint.

Nam non permittebant ut in animis audientium Dei timor ageret radices, occasiones omnes per quas illi probiores evaderent, ipsi tollebant, omnesque homines in improbitate detinebant.

Et suscipientes.

Non tantum, ait, homines non instruebant (ex parte enim totum expressit), ut averterent se a nequitiis; sed et illis opem ferebant, ut propterea illi magis in improbitate proficerent.

Facti sunt mihi.

Quem illa non erudirent? ita tristis injucundusque terræ aspectus, tanquam corpus omni ex parte combustum.

Vers. 15. *Propterea hæc.*

Non natura, sed ex affectu abjicientem: cum enim suapte natura amara est, multa licet adhibere remedia; et loca mutamus, et ab habentibus accipimus, et aliud quidpiam assumimus. Quando vero sensorium ipsum corruptum est, omne medicamentum inutile est. Melius itaque est sensus habere sanos, quam elementa amara secum deferre.

Quia a prophetis Jerusalem.

Rursus causam proponit: non fuit illis satis mala

in civitate diffundere, sed et eorum quæ alii passi sunt, ipsi fuere auctores.

VERS. 16. *Sic dicit Dominus.*

Hæ sententiæ sunt : undenam, quæso, liquet? quia falsa dicunt; quia malitiæ favent; quia segnitiem augent.

VERS. 18. *Quoniam quis est in substantia Dei, et vidit, et audivit sermonem ejus?*

Hoc est, quis eorum qui se anteponunt prophetis, divinam vim pertulit, et Spiritu sancto dignatus hæc locutus est? quasi diceret : Rebus ipsis divinæ voluntati resistentes ostenduntur, cum veris prophetis se opponant, cooperantes idolorum obsequiis.

Hoc est, quis Deum videre potest? Symmachus ait : *Quis enim affuit in consilio, et quis audivit?* Quonam igitur modo vos audisse asseveratis?

VERS. 22. *Quod si stetissent in substantia, et audissent verba mea, instruxissent utique populum meum, et avertissent a via eorum prava.*

Hoc est, Si perdurassent in legibus meis, et meam gratiam exspectarent, utique populum pietatem edocerent.

Non minimum indicium : non quæcunque regula prophetam et pseudoprophetam constituit.

* VERS. 23. *Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe. Si abscondetur homo in absconditis, et ego non videbo eum, dicit Dominus?*

Hoc est, loquentes quæ jucunda sunt, decipere, et a via traducere eos excogitant, et iis qui istorum ignari sunt in suspicionem agitis tanquam a me missi. Quare meam animo non dignitatem voluistis, quod cuique adsim, ita ut videam, nec sicut homines ignorem quæ operamini; tametsi longe a vestris sim cogitationibus. Quis est enim ex vobis qui mente aliquid meditetur, quod et me fugiat? id quippe indicat : *Si abscondetur homo in absconditis, et ego non videbo eum?* hoc est, si in abscondito proprii aliquid occultare cupit cogitatus, meamque lateat notitiam?

Quod eos ad pravitates compulerint scio. Undenam? Præsens ego sum, ubique adsum. Nam si prophetis non præsentibus dat sæpe ipse ut sciant quæ ubicunque aguntur, multo magis ipse scit. At non dicit hoc; sed, *Deus appropinquans ego sum;* ubique præsens sum; quod indubitatum est indicium, nihil illum nescire.

VERS. 23. *Et non Deus de longe.*

Sicuti enim lux ubique præsens est, ita et Deus.

VERS. 24. *Nunquid non cœlum et terram ego impleo?*

Novi, inquit, quomodo prophetias componant : suspicionis indicium est, iniquis iniqua vaticinari, deinde si narraverit, suspicio manifesta erit.

VERS. 28. *Quid palea ad triticum? ait Dominus?*

Optime ad comparationem prophetarum cum pseudoprophetis hoc adjunxit; quasi diceret : Nulla

A μέχρι τῆς πόλεως στῆσαι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἑτέροις συμβάντων αὐτοὶ γεγόνασιν αἴτιοι.

Οὕτω λέγει Κύριος.

Ταῦτα ἀποφάσεις εἰσί· πόθεν, εἰπέ μοι, δῆλον; ὅτι ψευδῆ λέγουσιν, ὅτι κακὰ ἐπιτείνουσιν, ὅτι ῥᾳθυμίαν αὔξουσιν.

* *Ὅτι τίς ἔστη ἐν ὑποστήματι Κυρίου, καὶ εἶδε, καὶ ἤκουσε τῶν λόγων αὐτοῦ;*

Τουτέστι, τίς τούτων τῶν ἐναντιουμένων τοῖς προφήταις ἀνέμεινε θείαν ἐνέργειαν, καὶ ἀξιωθεὶς Πνεύματος ἐλάλησε ταῦτα; ἵνα εἴπῃ, Ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων δείκνυνται μαχόμενοι τῷ θείῳ βουλήματι, ὅτι τοῖς ἀληθέσι προφήταις μάχονται συμπράττοντες τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ.

Τουτέστι, τίς δύναται τὸν Θεὸν ἰδεῖν; Σύμμαχός
B φησι· *Τίς γὰρ παρῆν ἐν ὁμιλίᾳ, καὶ τίς δὲ ἤκουσε;* Πῶς οὖν ὑμεῖς λέγετε ἀκηκοέναι;

* *Καὶ εἰ ἔστησαν ἐν τῇ ὑποστάσει, καὶ ἤκουσαν τῶν λόγων μου, ἐδίδασκον ἂν τὸν λαόν μου, καὶ ἀπέστρεφον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν τῆς πονηρᾶς.*

Τουτέστιν, Εἰ ἐνέμενον τοῖς ἐμοῖς νομίμοις, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ χάριν ἀνέμενον, πάντως ἂν εὐσέβειαν τὸν λαὸν ἐδίδασκον.

Οὐ μικρὸν τεκμήριον· οὐχ ὁ τυχὼν κανὼν ὅρος προφητείας καὶ ψευδοπροφητείας.

* *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν. Κρυβήσεται ἄνθρωπος ἐν κρυφίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν, φησὶ Κύριος;*

C Τουτέστι, Καθ' ἡδονὴν τῷ πλήθει λαλοῦντες, ἀπατᾷν αὐτοὺς ἐνομίζετε· καὶ τοὺς οὐκ εἰδότας εἰς ὑποψίαν ἄγετε, ὡς παρ' ἐμοῦ ἀποστελλόμενοι. Διατί μὴ λογίζεσθε τὴν ἐμὴν ἀξίαν, ὡς ἑκάστῳ πάρειμι, ὥστε καὶ τὰ βουλεύματα εἰδέναι; καὶ οὐχὶ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους πόῤῥωθεν ὢν τῶν ὑμετέρων λογισμῶν, ἀγνοῶ ἃ πράττετε. Τίς γάρ ἐστιν ἐξ ὑμῶν, ὃς κατὰ βουλήν τι σκέπτεται, καὶ λανθάνει ἐμέ; τοῦτο γὰρ μηνύει, *Εἰ κρυβήσεται ἄνθρωπος ἐν κρυφίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν;* τουτέστιν, ἢ ἐν ἀποκρύφῳ τις τῆς ἑαυτοῦ διανοίας κρύψαι βούλεται, καὶ λανθάνει μου τὴν γνῶσιν;

Ὅτι εἰς πονηρίας αὐτοὺς ὤθησαν, οἶδα. Πόθεν οἶδα; Παρὼν ἐγώ εἰμι· πανταχοῦ πάρειμι. Εἰ γὰρ τοῖς μὴ παροῦσι προφήταις δίδωσιν εἰδέναι τὰ παν-
D ταχοῦ πολλάκις, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς οἶδεν. Ἀλλ' οὐ λέγει τοῦτο, ἀλλὰ, *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι·* πανταχοῦ πάρειμι· ὅπερ ἀναμφισβήτητον τεκμήριον ἦν τοῦ πάντα εἰδέναι.

Καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν.

Ὥσπερ γὰρ τὸ φῶς πανταχοῦ πάρεστιν, οὕτω καὶ ὁ Θεός.

Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ;

Οἶδα, φησὶ, πῶς συντιθέασι προφητείας· ὑποψίας τεκμήριον τὸ τοῖς πονηροῖς προφητεύειν τὰ πονηρά· εἶτα καὶ ἐὰν διηγήσηται, φανερὰ ἔσται.

* *Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὸν σῖτον, φησὶ Κύριος;*

Καλῶς τῇ συγκρίσει τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς ψευδοπροφήτας ἐπήγαγε τοῦτο ἀντὶ τοῦ, Σύγκρισις

οὐδεμία ἀχύρου πρὸς σῖτον. Ὁ μὲν γὰρ τρόφιμός ἐστι, καὶ πρὸς ἀνθρώπους σύστασιν συντελεῖ. Οὐδὲν δὲ χρήσιμον ἀνθρώποις ἄχυρον, ἀλλ' ἢ ῥίπτεται ἢ ἀλόγων τροφὴ γίνεται. Οὕτω, φησὶ, καὶ τῶν προφητῶν οἱ λόγοι τρέφουσι ψυχάς. Οὐ μὴν ὁ λόγος τῶν ψευδοπροφητῶν δύναταί τι συντελεῖν πρὸς κέρδος ἀνθρώπων, πλὴν εἰ μή τι τοῖς ἐξ ἀλογίας πειθομένοις, παραμυθίαν τινὰ παρέχει, οὐ κέρδος, καὶ ἐπάγει, *Οὐχ οὕτως*· τουτέστιν οὐδεμία σύγκρισις.

* *Οἱ λόγοι μου ὥσπερ πῦρ, λέγει Κύριος, καὶ ὡς πέλεκυς κόπτων πέτραν.*

Τουτέστιν, Οἱ διὰ τῶν προφητῶν λόγοι ἀληθεῖς καὶ ἐνέργειαν ἔχοντες.

Ἰδοὺ ἐγὼ διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς προφήτας.

Πῶς ἐμοὶ δοκοῦσι τῶν προφητῶν ἀκούοντες μιμεῖσθαι αὐτοὺς ἔνιοι, ἢ ἑτέρων διηγουμένων ἀκούοντες, καθάπερ ὄφις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ φησι, ὅτι *Ἐὰν ἔλθῃ*, φησὶ, *προφήτης, ἐγὼ Κύριος ἐπλάνησα αὐτόν*· οὐ γὰρ συγχωρεῖ μαθεῖν λοιπόν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ λῆμμα λέγει ἀνελεῖν.

Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς τοὺς προφήτας.

Προφητείας γλώττης τὰς ψευδεῖς καλεῖ· οὐ γλώσσης δέ εἰσιν αἱ ἀληθεῖς προφητεῖαι.

Καὶ νυστάζοντας νυσταγμὸν αὐτῶν.

Πολλοὶ γὰρ εἴδη ἐπετήδευον προφητείας διὰ ὕπνων, διὰ χρησμῶν. Ἀλλὰ παραμυθήσονται πρὸς τὸ παρόν.

Καὶ λῆμμα Κυρίου.

Καὶ ποία βλάβη; ἐπειδὴ ἐκεῖνον προσεποιοῦντο λήψεσθαι, τὴν ὁμωνυμίαν ἀναιρεῖ. Λαμβάνειν γὰρ καὶ οἱ δαίμονες ἠδύναντο καὶ ἐνομίζοντο ὑπὸ Θεοῦ λήψεσθαι. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

* *Καὶ ἔδειξέ μοι Κύριος δύο καλάθους σύκων κειμένους κατὰ πρόσωπον ναοῦ Κυρίου μετὰ τὸ ἀποικίσαι Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος τὸν Ἰεχονίαμ υἱὸν Ἰωακεὶμ βασιλέα Ἰούδα.* Εἶτα μετ' ὀλίγα· *Ὁ κάλαθος ὁ εἷς, σύκων χρηστῶν σφόδρα, ὡς σῦκα πρώϊμα, καὶ ὁ κάλαθος ὁ ἕτερος σύκων πονηρῶν σφόδρα, τῶν μὴ βιβρωσκομένων ἀπὸ πονηρίας αὐτῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ταύτην τὴν ἔννοιαν ἔχει ἡ ὀπτασία αὕτη τοῦ προφήτου. Ὅτι μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ Σεδεκίου γέγονε, δῆλον. Καὶ δείκνυσι τὰ ῥήματα. Αἰχμαλώτων δὲ γενομένων τῶν περὶ τὸν Ἰωακεὶμ, ἔφασκον οἱ ἐπὶ τοῦ Σεδεκίου, ὡς Οὐδὲν πεισόμεθα δεινὸν ἡμεῖς παρὰ Βαβυλωνίων, πράττοντες δίκαια, ἐπείπερ κακοὶ γενόμενοι ἐκεῖνοι καὶ ἀσεβεῖς, οἵ τε προπάτορες οἱ ἡμέτεροι αἰχμάλωτοι γεγόνασι. Διὰ τοίνυν ταύτης τῆς ὀπτασίας δείκνυσιν ἐκείνους ἄμεινον τούτων ὁ Θεός. Καὶ ὥσπερ, φησὶ, τὰ σῦκα τὰ χρηστὰ περὶ πολλοῦ ἄν τις ποιήσαιτο, οὐδ' ἀπολύειν οὐδὲ ῥίπτειν ἐθέλων ἐξ αὐτῶν τι, οὕτως καὶ αὐτὸς περιεποιήσατο τοὺς ἀπελθόντας· φησὶ δὲ, *κάλαθον σύκων χρηστῶν*, ἐκείνην τὴν ἀποικίαν· ἐπειδήπερ μετὰ τοῦ πλήθους, καὶ ὁ δίκαιος παρελήφθησαν, οἷος Δανιὴλ, καὶ οἱ τρεῖς παῖδες, καὶ Ἐζεκιὴλ, καὶ εἴ τις κατ' ἐκείνους ἐτύγχανε. Καὶ

A comparatio est paleæ cum tritico. Hoc namque aptum est nutritioni, substantiæque hominum maxime proficuum. Verum palea ad hominum usum nihil confert, sed vel rejicitur, vel animalibus quæ ratione carent destinatur in cibum. Sic ait, et prophetarum sermones animam enutriunt, cum pseudoprophetarum oratio nihil proficere queat ad hominum utilitatem, nisi fortasse aliquid hominibus iis quibus sine ratione suadetur, solatii potius præbeat, quam lucri et utilis, et subdit, *Non sic* : nulla videlicet comparatio.

* Vers. 29. *Verba mea sicut ignis, dicit Dominus, et sicut securis cædens petram.*

Quasi diceret: Sermones prophetarum veraces, et efficaciam habent.

B Vers. 30. *Ecce ego propterea ad prophetas.*

Quomodo mihi quidam videntur prophetas audientes eos æmulari, vel alios qui hæc narrant audientes, veluti serpens. Quapropter et Ezechiel ait : *Si venerit propheta, Ego Dominus decepi illum*, nec enim amplius dicere permittit, ideoque etiam ait se ablaturum.

Vers. 31. *Ecce ego ad prophetas.*

Prophetias linguæ, mendaces nuncupat; haud enim linguæ sunt prophetiæ veraces.

Et dormitant dormitationem suam.

Multi enim concinnabant prophetias per somnia, per oracula. — Sed hoc tempore consolabuntur.

Vers. 34. *Et assumptionem Domini.*

C Et quod hinc damnum? Cum illi se accepturos simularent, æquivocum tollit. Poterant enim et dæmones accipere, et a Deo putabantur accipere, at non est hoc.

CAP. XXIV.

Vers. 1, 2. *Et ostendit mihi Dominus duos calathos ficuum positos ad faciem templi Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam filium Joachim regem Juda.* Et paucis interpositis: *Calathus unus ficuum bonarum valde, sicut ficus primi temporis, et calathus alter ficuum malarum valde, quæ non comedentur præ malitia sua.* Et quæ sequuntur.

Visionis hujus sensus hic est. Manifestum est D autem eam tempore Sedeciæ contigisse. Itaque ex verbis ipsis patet. Captivis adductis illis qui una cum Joachim erant ii qui cum Sedecia adhuc vivebant, asserebant se nulla mala perpessuros a Babyloniis, dummodo justa operarentur; quando eorum majores ideo captivi abducti fuissent, quod impii malique essent. Igitur visione hac Deus ostendit illos hisce fuisse meliores, et quemadmodum ait, ficus bonas quis magni æstimat, ita ut ex his nihil vel relinquat, vel rejiciat, sic et ipse magni duxit abductos; vocat autem *calathum ficuum bonarum*, translationem illam : quando una cum multitudine et justi abducti sunt, qualis Daniel, et tres pueri, et Ezechiel, et si quis alius eorum similis. Et quemadmodum, ait, malæ rejiciuntur, cum nul-

lius sint utilitatis, sic omnes consumam : cum eorum nullus sit usus, sed omnino in impietatem conversi, nulla proprium Dominum memoria complectantur. *Ficuum* vero *malarum calathum* eos nominavit, quod nullus in eis reperiretur justus.

Quid sibi vult imago calathorum ficuum, quæ admodum tenuis est? Sed causa tenuitatis humilis est status rerum illius temporis. Nam et alibi amorem erga eos declarare volens, nihil magnum, nihil vere appetibile assumit, sed ficus, et uvas, *Quasi uvam inveni Israel in deserto et tanquam scopum in ficulnea, præcocem*[1]. Hic igitur amorem erga eos quem ostensurus erat, odiumque erga eosdem per hanc imaginem notificat. *Et ante faciem templi Domini;* ut sententiam inde latam ostenderet.

VERS. 3. *Et dixit Dominus ad me.*

Cujus rei gratia eum interrogat? ut fidem sermoni faceret, et populus ex ipsa responsione sententiam audiret.

VERS. 4. *Et factum est.*

Quis alius modus esse queat aptior ad corrigendum? differentiam ostendit. Quid enim si adhuc in patria sitis, sed vitiorum pleni? quid vero si captivi illi, sed mei amantes? hoc vero illuc tendit, ut eos permitteret, neque putarent suæ virtutis esse quod remanerent.

VERS. 6. *Et reædificabo.*

Vides illud *et non* perpetuum non esse? nam eos destruxit.

VERS. 7. *Et dabo eis cor.*

Si igitur tu es qui das cor, cur illud antea non præstitisti? neque enim tunc accepti erant ante pœnas et correctionem. Vide omnium bonorum hoc caput : et causam subdit, quia revertentur; sed similitudo non permittit. Quæ enim semel corrupta sunt, redire non possunt, et fieri bona. Sed bona quidem, ait, permanent; quæ vero mala sunt, nequaquam. Verum hæc non ad naturam, sed ad voluntatem spectant. Qualitatis enim est differentia, non essentiæ. Quod si dixeris, Quare et his bona non pollicetur? quoniam propter hoc his timorem auget, ne vel experimentum capiant.

Et qui habitant.

Ne, inquit, confidite tanquam sociis fulti; tantum enim abest ut vobis aliquam opem sint laturi, ut et ipsi capiendi sint : nec sola captivitas erit, sed mala progredientur ulterius.

Et erunt in opprobrium.

Immortalis erit vestræ punitionis memoria, omnibusque hominibus nota.

CAP. XXV.

VERS. 1. *Verbum quod factum est.*

[1] Ose. IX, 10.

A ὥσπερ, φησί, τὰ πονηρὰ ῥίπτεται, οὐδαμῶς χρήσιμα τυγχάνοντα, οὕτως πάντας διαφθερῶ ἀχρήστους ὄντας, καὶ εἰς ἀσέβειαν ἐκκλίναντας, παντελῶς οὐδεμίαν μνήμην τοῦ ἑαυτῶν Δεσπότου ποιουμένους. *Πονηρῶν* δὲ *σύκων κάλαθον* τούτους ὠνόμασε διὰ τὸ μὴ εὑρεθῆναι αὐτοῖς δίκαιον.

Τί βούλεται ἡ εἰκὼν τῶν καλάθων τῶν σύκων, εὐτελὴς οὖσα σφόδρα; Ἀλλὰ τῆς εὐτελείας ἡ ταπεινότης αἰτία τῶν τότε· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ φίλτρον τὸ περὶ αὐτοὺς δηλῶσαι βουλόμενος, οὐδὲν τῶν μεγάλων καὶ ὄντως ποθεινῶν τίθησιν, ἀλλὰ σῦκα καὶ σταφυλάς. *Ὡς σταφυλὴν εὗρον τὸν Ἰσραὴλ ἐν ἐρήμῳ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρώϊμον.* Ἐνταῦθα οὖν τὸ κατ' αὐτῶν φίλτρον, ὃ μέλλει περὶ ἐκείνους ἐπιδείκνυσθαι, καὶ τὸ μῖσος τὸ περὶ τούτους B διὰ τῆς εἰκόνος παρίστησι. *Καὶ κατὰ πρόσωπον τοῦ ναοῦ Κυρίου·* ἵνα δείξῃ τὴν ἀπόφασιν ἐκεῖθεν ἐξενηνεγμένην.

Καὶ εἶπε Κύριος πρός με.

Τίνος ἕνεκεν αὐτὸν ἐρωτᾷ; ἵνα ἀξιόπιστον ποιήσῃ τὸν λόγον, καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως λάβῃ τὴν ἀπόφασιν ὁ λαός.

Καὶ ἐγένετο.

Τί τούτου τοῦ τρόπου διορθωτικώτερον; ἔδειξε τὴν διαφοράν. Τί γάρ, εἰ τὴν πατρίδα ἔχετε ἔτι, ἀλλὰ διεφθαρμένοι ἐστέ; τί δὲ [εἰ] ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἐκεῖνοι, ἀλλὰ προσφιλεῖς μοί εἰσι; τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μεταβάλωνται, καὶ μὴ νομίσωσιν ἐξ οἰκείας ἀρετῆς ἀπομεμενηκέναι.

C *Καὶ ἀνοικοδομήσω.*

Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *οὐ μή*, οὐκ εἰς διηνεκές ἐστι; καὶ γὰρ καθεῖλεν αὐτούς.

Καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν.

Εἰ τοίνυν σὺ δίδως τὴν καρδίαν, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἔδωκας πρότερον; οὔτε γὰρ ἦσαν τότε δεκτοὶ πρὸ τῶν τιμωριῶν καὶ τῆς διορθώσεως. Ὅρα τὸ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν τοῦτο· καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, ὅτι ἐπιστραφήσονται· ἀλλ' ἡ εἰκὼν οὐκ ἀφίησιν. Οὐ γάρ ἐστι τὰ ἅπαξ διαφθαρέντα ἐπανελθεῖν, καὶ γενέσθαι καλά. Ἀλλὰ τὰ μὲν καλά, φησί, μένει· τὰ δὲ μὴ καλά, οὐκέτι. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἐπὶ τῆς προαιρέσεως εἴληπται. Περὶ γὰρ τὴν ποιότητα ἡ διαφορά, οὐ περὶ τὴν οὐσίαν. Εἰ δὲ λέγεις· Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τούτοις δίδωσιν ἐπαγγελίας χρηστάς; D Ὅτι διὰ τοῦτο τούτοις ἐπιτείνει τὸν φόβον, ἵνα μηδὲ πεῖραν λάβωσιν.

Καὶ τοὺς κατοικοῦντας.

Μὴ θαῤῥεῖτε, φησίν, ὡς συμμαχίαν ἔχοντες· οὐ γὰρ δὴ οὐ μὴ προστήσωνται ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ληφθήσονται· καὶ οὐ τῇ αἰχμαλωσίᾳ μόνον, ἀλλὰ περαιτέρω προβήσεται τὰ κακά.

Καὶ ἔσονται εἰς ὄνειδος.

Ἀθάνατος ὑμῶν τῆς κολάσεως ἡ μνήμη, καὶ δήλη πᾶσιν ἀνθρώποις.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.

Μέλλει λοιπὸν ὁρίζειν τῆς τιμωρίας τὸν χρόνον, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκφέρειν. A

Καὶ ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ὀρθρίζων.

Δι' ἑνὸς προφήτου ταῦτα συνεχῆς· καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἐλάλησα· καὶ οὐ διέλιπον ἀεὶ λαλῶν, καὶ ἐλάλησα οὐδὲν φορτικόν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ μέλλων τὴν πόλιν παραδιδόναι τοῖς πολεμίοις, μονονουχὶ ἀπολογεῖται πρὸς αὐτούς· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθελήσατε;* καὶ τὰ ἑξῆς.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.

Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκα, ἵνα πάλιν ἀφέλωμαι; μὴ γὰρ μισθὸν ὑμᾶς ἀπήτησα; καὶ γὰρ χάριτος ἦν ἔργον· οὐδεὶς τὰ δωρηθέντα ἀφαιρεῖται, ἂν μὴ σφόδρα ἀνάξιος ᾖ ὁ λαβών. B

Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω καὶ λήψομαι πατριάν.

Ἄξω, φησὶ, Βαβυλωνίους, ἐπειδὴ οὐκ ἐπιστεύσατε· ὁρᾷς. πόθεν αὐτοῖς ἡ ῥᾳθυμία γέγονεν; ἐκ τοῦ ἀπιστεῖν. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται περὶ τῆς γεέννης· μὴ γὰρ οὐκ ἐδυνάμην κολάσαι εἴγε ἤθελον; τούτου δὲ αἴτιοι οἱ ψευδοπροφῆται. Οὐκ ἐπιστεύσατε τοῖς ῥήμασι, πιστεύσατε τοῖς πράγμασιν.

Ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Τίνος ἕνεκεν; ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτοῦ καθόλου τοῦ Θεοῦ ἡ πρόνοια.

Καὶ δουλεύσουσιν.

Τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη φιλάνθρωπος ὤν, οὐχὶ μετὰ τὴν τοῦ ναοῦ καθαίρεσιν ἀριθμεῖ μόνον ἕως τῆς ἐπανόδου, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς κατασκευῆς τοῦ ναοῦ. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστι. Πρὸ τῶν ἑβδομήκοντα ἐτῶν ἀνήγαγεν αὐτοὺς, καὶ ἐλογίσατο, καὶ τὰ τῆς ἀνόδου εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν. Ὅπου γὰρ οὐκ ἦν ναὸς, οὐδὲ ἱερεὺς, οὐδὲ θυσιαστήριον, οὐδὲ θυσία, τί διενήνοχε τῶν ἐν αἰχμαλωσίᾳ ζώντων; καὶ τοῦτο δὲ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἐπὶ Δαρείου, φησὶ, μετὰ τὴν ἄνοδον τοσούτων παρελθόντων καιρῶν λέγει, *Ἕως πότε ὑπερεῖδες, Κύριε, τὴν Ἱερουσαλήμ; τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος,* τότε πληροῦσθαι τὰ ἑβδομήκοντα. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν κολάσει, λέγων· *Ἑκατὸν εἴκοσιν ἐτῶν ἔσται ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων,* καὶ ἑκατὸν ἔτη ζῶσιν. Ἐποίησε δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας,* τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνίσταται. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν φιλανθρωπίας ἦν εἰκότως, τοῦτο δὲ ποίας φιλανθρωπίας; τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ τὸ τριήμερον ἐποίησεν; ὥστε πιστευθῆναι, ὅτι [τε]τελεύτηκεν· πολλὰ γὰρ γίνεται διὰ τοῦτο. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἐπλήρωσεν αὐτὸ, εἰπὼν, ὅτι ἔσται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, ἢ ὥστε τὸ σῶμα μὴ διαφθαρῆναι; Τί γὰρ, οὐκ ἠδύνατο συγκρατῆσαι αὐτό; ἠδύνατο, ἀλλ' ἐβούλετο πιστευθῆναι τὴν φύσιν ὡς οὐδενὸς ἀπήλαυε ξένου. Τινές φασι διὰ τοὺς μαθητὰς, ὥστε διακρατῆσαι αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν· διὰ γάρ τοι τοῦτο οὐδὲ ἀνέμενεν αὐτὸς φανῆναι αὐτοῖς, ἀλλὰ τοῖς εὐαγγελίοις προδισχεῖ, καὶ ἀνίησιν αὐτῶν τὴν διάνοιαν· *Ἄπελθε,* φησὶν, *εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς μου·* καὶ μὴν ἠδύνατο εὐθέως φανεὶς μᾶλλον τὸ C D

Tam igitur pœnarum tempus statuturus est, seu tentiamque prolaturus.

Vers. 3. *Et locutus sum ad vos, ante lucem.*

Per unum prophetam hæc assidue, nam et per alios locutus sum, et semper loquendi nullum finem feci, et nihil grave locutus sum. Hoc et Christus agit, et tantum non se excusat hostibus urbem traditurus, his verbis utens ad illos : *Quoties volui congregare filios vestros, et noluistis*[3] ? et quæ sequuntur.

Vers. 8. *Propterea hæc dicit Dominus.*

Num propter hoc dederam ut iterum auferrem? num mercedem a vobis exegi? Opus illud gratiæ erat, nemo muneribus privatur, nisi qui recepit, se nimis indignum reddiderit.

Vers. 9. *Ecce ego mitto, et sumam cognationem.*

Adducam, ait, Babylonios, quoniam non credidistis ; unde eorum vecordia nata est? quia non credebant. Hoc etiam nunc fit de gehenna : num si vellem pœnas non possem sumere? hujus causa sunt pseudoprophetæ. Non credidistis sermonibus, rebus ipsis credite.

Et super omnes nationes.

Propter quid? ut scias universi providentiam ad ipsum Deum spectare.

Vers. 11. *Et servient.*

Septuaginta annos, cum pius sit, non post templi eversionem enumerat tantum usque ad reditum, sed usque ad constructionem quoque templi : dicam planius : ante septuaginta annos reduxit eos, connumeravitque ad ipsam captivitatem tempus regressus ; ubi enim non erat templum, sacerdos, altare, sacrificium, quid differebat inter hoc, et vivere in captivitate? et hoc ergo divinæ pietatis erat. Quapropter tempore Darii post regressum ait, cum tot elapsa essent tempora : *Usquequo, Domine, despexisti Jerusalem? Hic jam septuagesimus annus*[4]; ut tunc compleantur septuaginta. Hoc idem et puniendo facit dicens : *Centum viginti annorum erit vita hominum*[5], et centum annos vivunt. Hoc et in resurrectione fecit ; nam cum dixisset : *Tribus diebus, et tribus noctibus*[6], die tertio resurgit. Sed illud sane pietatis erat, hoc autem cujusnam erat pietatis? et cur omnino triduum exspectavit? ut eum mortuum fuisse crederetur : nam propter hoc multa fiunt. Quare ergo illud non implevit, cum dixerit se fore in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus? an, ne corpus corrumperetur : nunquid illud conservare non poterat? poterat utique ; sed volebat credi, naturam suam nihil peregrini habuisse. Quidam putant id ob discipulos factum, ut eorum prospiceret imbecillitati : idcirco enim et iilis apparere ipse non sustinuit, sed bonis nuntiis exhilarat, eorumque mentem relaxat : *Vade*, ait, *dic fratribus meis*[7], et certe poterat statim apparens majorem suo dicto fidem sperare : sed ut eorum auditus præpararetur[8] ; neque enim sciebant

[3] Matth. XXIII, 37. [4] Zachar. I, 12. [5] Gen. VI, 3. [6] Matth. XII, 40. [7] Joan. XX, 17. [8] ibid. 9.

illum a mortuis resurrecturum. Vel hoc dici potest, Jonam quoque in ventre ceti exstitisse; nam corruptio ipso primo die corpus inficit : ut sufficiens sit hoc testimonium, illum vita functum fuisse. Et quidem quando minatur mala tempus contrahi, et arte utitur; quando vero bona promittit, illud protrahit; bona enim quæ dat, numerata non dat, imo, nec manifesta. Nusquam bonis finem præscribit, sed ad propositum cujuscunque, at malis ubique: *Dedi vobis terram*, ait, *a sæculo usque in sæculum*. Vides nullos esse terminos ? cum remittit in captivitatem præfigit, et perspice, primam quidem ad CCCC, secundam ad XXX, tertiam usque ad LXXIII annos, hanc vero post Christum esse perpetuam. Horum annorum meminit Daniel.

VERS. 12. *Cumque impleti fuerint*.

Punitionem Babyloniis prædicit, ut nec modo eos hæc proprio robore patrasse addiscas.

* VERS. 12. *Cumque impleti fuerint septuaginta anni, et ulciscar super regem Babylonis*, et quæ sequuntur.

Septuaginta captivitatis anni numerantur a tertio anno regni Joachim, qui regnavit post Joachaz constitutum in regem ab Ægyptio.

* VERS. 15. *Sume calicem vini meri hujus de manu mea, et potare facies de illo omnes gentes, ad quas ego mitto te ad eos*.

Vini meri, Hebræus, *amaritudinis*, habet, conspicitque hanc visionem, in populi solatium. Cum enim curis conficerentur, potiorem intuentes Babylonicum, quasi nulla ex Dei obsequio pararetur illis utilitas; ostendens propheta, imo per prophetam Deus, eos hæc propter peccata sustinere, contra gentes vaticinatur et reges omnes septuaginta septem, vocatque Idumæam, quæ nunc Batanæa dicitur, quam prius possidebant qui erant ex tribu Ruben, et media pars tribus Manassès, progrediens vero inquit :

VERS. 30. *Et hi, quasi calcantes respondebunt ad omnes sedentes super terram*.

Οἶδε, id est, *illi autem*, non bene in Græco legitur : etenim ponendum erat Δάδ. Dad autem est calcantium adverbium, dum respondent ad colligentes. Quemadmodum igitur, ait, adverbium hoc dicentes alacri animo uvam calcant. Sic et vos calcabit Babylonius, utpote qui calcat gentes universas.

CAP. XXVI.

VERS. 2. *Sic dixit Dominus : Sta in atrio domus Domini*.

Ut intelligerent nihil veritum esse prophetam et coram loquentem, ut si quis sententiam in virum

A ῥητὸν πιστώσασθαι· ἀλλ' ὥστε προπαρασκευασθῆναι αὐτῶν τὴν ἀκοήν. Οὐ γὰρ ᾔδεσαν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Ἢ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κύτους· ἡ γὰρ φθορὰ κατὰ μίαν ἡμέραν ἄρχεται τοῦ σώματος· ὥστε ἀρκοῦσα μαρτυρία τοῦ [τε]τελευτηκέναι αὐτὸν αὕτη. Καὶ ὅταν μὲν κακὰ ἀπειλῇ, συστέλλει τὸν χρόνον καὶ σοφίζεται· ὅταν δὲ ἀγαθὰ, ἐκτείνει αὐτόν· οὐ γὰρ ὡρισμένα ἔδωκεν ἀγαθὰ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δῆλα. Οὐδαμοῦ τοῖς ἀγαθοῖς ὅρον τίθησιν, ἀλλ' ἢ τὴν ἑκάστου προαίρεσιν, τοῖς δὲ κακοῖς πανταχοῦ· *Ἔδωκα ὑμῖν τὴν γῆν ἀπὸ αἰῶνος ἕως αἰῶνος*, φησίν. Ὁρᾷς οὐδένα ὅρον· ὅταν δὲ πέμπῃ εἰς αἰχμαλωσίαν, ὥρισε, καὶ ὅρα· ἡ μὲν πρώτη, υ', ἡ δὲ δευτέρα, λ', ἡ δὲ
B τρίτη, τρία καὶ ο' ἐστι [ἔτη]. Αὕτη δὲ διηνεκὴς ἡ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· τούτων μέμνηται τῶν ἐτῶν ὁ Δανιήλ.

Καὶ ἐν τῷ πληρωθῆναι.

Προλέγει τιμωρίαν τοῖς Βαβυλωνίοις, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ νῦν οἰκείᾳ ἰσχύϊ ταῦτα ἐποίησαν.

* *Καὶ ἐν τῷ πληρωθῆναι ἑβδομήκοντα ἔτη, καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας ἀριθμεῖται ἀπὸ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ, ὃς μετὰ τὸν Ἰωάχαζ τὸν ὑπὸ τοῦ Αἰγυπτίου κατασταθέντα ἐβασίλευσε.

* *Λάβε τὸ ποτήριον τοῦ ἀκράτου, τοῦ ἐκ χει-*
C *ρός μου, καὶ ποτιεῖς αὐτὸ πάντα τὰ ἔθνη, πρὸς ἃ ἐγὼ σε ἐξαποστελῶ πρὸς αὐτά*.

Τοῦ ἀκράτου, ὁ Ἑβραῖος *τῆς πικρίας*, ἔχει· βλέπει δὲ τὴν ὀπτασίαν πρὸς παραμυθίαν τοῦ λαοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς λογισμοὺς ἐνέπιπτον κρείττονα ὁρῶντες τὸν Βαβυλώνιον, ὡς οὐδὲν ὄφελος αὐτοῖς τάχα τῆς εἰς Θεὸν θεραπείας, δεικνὺς ὁ προφήτης μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι δι' ἁμαρτίαν ταῦτα ὑπομένουσι, τὴν κατὰ τῶν ἐθνῶν ποιεῖται προφητείαν, καὶ πάντας τοὺς βασιλεῖς τοὺς ἑβδομήκοντα ἑπτά. Λέγει δὲ τὴν Ἰδουμαίαν τὴν νῦν Βαταναίαν καλουμένην, ἣν εἶχον πρότερον οἱ περὶ τὸν Ῥουβὴμ, καὶ τὸ ἥμισυ φυλῆς Μανασσῆ· προϊὼν δὲ λέγει·

* *Καὶ οἶδε ὥσπερ οἱ ληνοβατοῦντες ἀποκρι-*
D *θήσονται πρὸς πάντας τοὺς καθημένους ἐπὶ τῆς γῆς*.

Τὸ, *οἶδε*, οὐ καλῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· ἡ *Δὰδ* γὰρ ἐχρῆν κεῖσθαι. Δὰδ δέ ἐστιν ἐπίῤῥημα τῶν ληνοβατούντων ἀποκρινομένων πρὸς τοὺς καταλέγοντας. Ὥσπερ τοίνυν, φησὶ, τὸ ἐπίῤῥημα τοῦτο λέγοντες προθύμως πατοῦσι τὴν σταφυλὴν, οὕτως ὑμᾶς καταπατήσει, ὡς ληνοβάτης ὁ Βαβυλώνιος ἅπαντα τὰ ἔθνη.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος· Στῆθι ἐν αὐλῇ οἴκου Κυρίου.

Ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὔτε ἡ ὄψις ἐδυσώπησε τὸν προφήτην· ὥσπερ ἂν εἴτις ἀνδρὸς μεγάλου καὶ θαυ-

μαστοῦ μέλλων καταψηφίζεσθαι, αὐτὸν εἰς μέσον A ἀγάγοι τὸν ἄνδρα. Τί λέγεις; οὐ προλαβὼν εἶπες, ὅτι Ὥσπερ τὰ σῦκα τὰ πονηρὰ, οὕτως αὐτοὺς δώσω; πῶς οὖν δίδως ἐλπίδα μεταβολῆς;

Μὴ ἀφέλῃς.

Τίνος ἕνεκεν παραγγέλλεις; οὐχ ὡς τοῦτο ποιοῦντος τοῦ προφήτου; μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ἀξιόπιστον ποιήσῃ τὸν λόγον, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς πείσῃ προσέχειν· καὶ ὅλως ἀναγκαίας οὔσης λεχθῆναι τῆς προφητείας.

Ἴσως ἀκούσονται.

Πολλάκις συμβαίνει ὡς ἐπὶ τῶν ἀνελπίστων καὶ ἀπεγνωσμένων· τοῦτο πείθει τὸν προφήτην, *Ἴσως ἀκούσονται*, ὁ πάντα προειδώς φησι, καὶ εἰς ἐλπίδα ἄγων αὐτούς. Ἴσως συμβαίνει. Τὸ *ἴσως*, ἐν B τῇ Γραφῇ ἐπὶ βεβαιώσει λέγεται. *Ἴσως γὰρ ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου*, ἀντὶ τοῦ ὀφείλουσιν ἐντραπῆναι.

Καὶ ἀποστραφῇ.

Τοῦτο μάλιστα ἤθελεν ὁ προφήτης ἀκοῦσαι· Σὺ βούλει παρακινδυνεῦσαι ἐπ' ἐλπίδι τοιαύτῃ· εἰπὲ οὖν, Οὕτως εἶπε Κύριος.

Καὶ δώσω τὸν οἶκον.

Ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει· μέγα γὰρ ἐφρόνουν ἐπὶ τῷ ναῷ.

* *Πλὴν χεὶρ Ἀχικὰμ υἱοῦ Σαφανῆς μετὰ Ἱερεμίου, τοῦ μὴ παραδοθῆναι εἰς χεῖρας τοῦ λαοῦ, τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτόν.*

Τουτέστι, ἐμήνυσεν αὐτῷ τὰς ἐπιβουλὰς, ὥστε ἐκκλῖναι. Ταῦτα ἀκολούθως κεῖται τῇ προφητείᾳ, ἐν C οἷς ἄρχεται τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ, ὡς ἀνωτέρω ἐπεσημηνάμεθα· ἔνθα προεφήτευσε τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ τὴν ἅλωσιν, καθάπερ ἤδη πρότερον ἐπὶ τῆς Σηλὼ ἐγένετο. Δῆλον οὖν ὅτι ἅπερ ἀνωτέρω εἶπε κατὰ τοῦ Ἰωακεὶμ, ὅτι ταφείῳ *οὐ ταφήσεται*, καὶ ὅσα τοιαῦτα κατὰ τοῦτον εἶπε τὸν τρόπον, ἡνίκα συλλαβόμενος αὐτὸν ἀνελεῖν ἠβούλοντο, ὡς κατὰ τῆς πόλεως εἰρηκότα κακά. Ἀλλ' ὁ συνθεὶς, τοῦ προφήτου τὰ ῥήματα τέθεικεν αὐτὰ ἀνωτέρω, δι' ἣν αἰτίαν ἔφαμεν, ὥστε δῆλον ὡς οὐ διατέτμηται τῆς προτέρας ἀκολουθίας ἐκεῖνα· κεῖται δὲ καθ' ὃν ἡρμηνεύσαμεν τρόπον.

Καὶ νῦν βελτίους ποιήσατε ὁδούς.

Ὅρα πῶς [videtur superfluere πῶς] ἀντὶ ἀπολογουμένου, διδασκάλου λαβόντα τάξιν. Οὐ ζητεῖ D ὅπως τὸν κίνδυνον διαφύγῃ, ἀλλ' ὅπως ἐκείνους ἐξαρπάσῃ τῶν δεινῶν.

Καὶ ἀκούσατε.

Εἰ γὰρ μὴ τιμωρία προὔκειτο, εἰ γὰρ μὴ δεινά τινα ἠπείλητο, τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀκούειν οὐκ ἐχρῆν;

Καὶ παύσεται.

Τί τούτου λυσιτελέστερον τοῦ λόγου; Ἀλλ' ἀπιστεῖτε; μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἀποφαίνομαι; Ὁ Θεός. Μὴ γὰρ ὁ Θεός; Ὑμεῖς καθ' ἑαυτῶν.

Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ, ἐν χερσὶν ὑμῶν.

Τί οὖν; ἐὰν ἀποθάνω, οὐκ ἔσται ταῦτα; Περὶ τοῦ Στεφάνου ἔλεγον· *Ὅτι λαλεῖ ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου.*

a Act. vi, 11.

aliquem magnum et egregium laturus, producat illum in medium. Quid ais? Nonne antea dicebas, te sicut malas ficus, ita eos daturum? quomodo igitur spem mutationis præbes?

Noli subtrahere.

Cur ita mandas? quasi id propheta non faceret? absit; sed ut fidem sermoni faceret, eosque attentiores redderet; denique quia necesse erat prophetiam renuntiari.

VERS. 3. *Fortasse audient.*

Sæpe accidit ut in rebus desperatis, et nulla spe exspectatis: hoc prophetæ suadet. *Fortasse audient*, inquit, qui omnia novit, et ad spem eos ducit. Forte accidit; *fortasse* in divinis Litteris ad confirmandum ponitur: *Fortasse enim verebuntur filium meum*, pro, debent vereri.

VERS. 4. *Et avertetur.*

Hoc præcipue volebat audire propheta: Tu vis hac spe subire periculum; dic igitur, sic dixit Dominus.

VERS. 6. *Et dabo domum hanc.*

Quod maxime illos angebat, valde enim tremebant, quod templum haberent.

* VERS. 12. *Verumtamen manus Achicam filii Saphan cum Jeremia, ut non traderetur in manus populi, ne interficerent eum.*

Hoc est, illi patefacit, ut structas evitaret insidias. Hæc continuantur ut consequentia prophetiam de his quæ cœperat regni Joachim, ut superius adnotavimus, ubi, et civitatis et templi vastationem vaticinatus est, sicut et paulo ante de Selo actum fuerat. Manifestum itaque est, quæ superius contra Joachim pronuntiarat, sepultura videlicet, *non sepelietur*, et similia hoc pacto dixisse, eum illum apprehensum interimere volebant, quod mala in civitatem protulisset. Sed qui prophetæ verba in unum collegit posuit, ea superius ob jam dictam causam, ita ut perspicuum sit, hæc a prima serie non esse divulsa, sed posita eo quo explicavimus modo.

VERS. 13. *Et nunc meliores facite vias vestras.*

Considera ut loco defendentis, partes sibi assumpserit magistri. Non quærit quomodo periculum possit evadere, sed ut illos eruat a malis.

Et audite.

Nam si pœna non esset proposita, si minæ malorum nullæ essent, nonne audire Deum oporteret?

Et cessabit.

Quid hoc sermone conducibilius? At non creditis? ego sum qui sententiam profero? Deus est. Num Deus? Vos in vosmetipsos.

VERS. 14. *Et ecce in manibus vestris, facite.*

Quid agitur? si ego moriar, hæc non erunt? Et de Stephano dicebant: *Quod loquitur verba blasphema in locum sanctum hunc* a.

VERS. 15. *Verumtamen cognoscentes.*

Quanam de causa? Non enim ex memetipso, sed ex Deo loquor.

VERS. 16. *Et dixerunt principes.*

Vide ut rem conficiant gravem; nolunt verba proferre, nec sola lingua sustinentes mentionem illorum facere. Similiter et de Stephano: *Verba blasphema loquitur* [10]. Non dixerunt quæ essent hæc blasphema. Silentio sæpe amplificamus rem, ut cum dicimus: Nolo dicere quæ dixit. *Et paucis annexis.* Quomodo vero futuri non erant accusatores fide digni? reverentia quippe sacerdotalis satis erat ad constituendum illos fide dignos: et qui alios reprimere debebant, hi populum instigant, hi plebis iram excitant, nec etiam judicum sententiam exspectant.

VERS. 17. *Et dixerunt omni synagogæ populi.*

Durius ille locutus est non solitudinem tantum, sed et asperam, num interfectus est? Sed timuerunt Dominum. Hoc unum omnia solvit; hoc et nunc agendum erat: non qui mala prænuntiabat, suffodiendus et necandus, sed considerandum erat quomodo se a malis liberarent.

VERS. 19. *Et nos fecimus mala magna super animas nostras.*

Itaque conversione opus est: itaque non temere accusavit. Neque enim dicere quis potest, tunc temporis prophetam apte locutum fuisse; nunc vero nequaquam. Etenim magnorum malorum nos rei sumus. Ergo mutati sunt illi, et mutavit sententiam Deus. Sed nos ad vitia regressi sumus.

A *Ἀλλ' ἢ γνόντες.*

Διατί; Οὐ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λαλῶ.

Καὶ εἶπον οἱ ἄρχοντες.

Ὅρα, πῶς δεινοποιοῦσι τὸ πρᾶγμα· οὐ βούλονται τὰ ῥήματα εἰπεῖν, οὐκ ἀνεχόμενοι οὐδὲ μέχρι ψιλῆς γλώττης αὐτῶν ἐπιμνησθῆναι. Οὕτω καὶ ἐπὶ Στεφάνου, *Ῥήματα βλάσφημα λαλεῖ.* Οὐκ εἶπον, ποῖα τὰ βλάσφημα. Τῇ παραλείψει πολλάκις ἐπαίρομεν τὸ πρᾶγμα, ὡς ὅταν λέγωμεν· Οὐ θέλω εἰπεῖν ἅπερ εἶπεν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Πῶς δὲ οὐκ ἤμελλον ἀξιόπιστοι κατήγοροι εἶναι; τὸ γὰρ αἰδέσιμον τῆς ἱερωσύνης, ἱκανὸν αὐτοὺς ποιῆσαι ἀξιοπίστους, οὓς ἔδει τοὺς ἄλλους καταστέλλειν, οὗτοι τὸν δῆμον ἐκκαίουσιν, οὗτοι τὴν ὀργὴν τοῦ πλήθους B ἀναῤῥιπίζουσι, καὶ οὐδὲ ἀναμένουσι τὴν ψῆφον τῶν δικαζόντων.

Καὶ εἶπον πάσῃ τῇ συναγωγῇ τοῦ λαοῦ.

Χαλεπώτερον ἐκεῖνος εἶπεν, οὐχ ἁπλῶς ἐρημίαν, ἀλλὰ καὶ χαλεπήν, μὴ ἀνῃρέθη; Ἀλλ' ἐφοβήθησαν τὸν Θεόν. Τοῦτο μόνον, καὶ πάντα ἔλυσε· τοῦτο καὶ νῦν ποιῆσαι ἐχρῆν, μὴ τὸν λέγοντα τὰ δεινὰ κατορύττειν, καὶ ἀναιρεῖν, ἀλλ' ὅπως ἀπαλλαγεῖεν αὐτῶν, σκοπεῖν.

Ἡμεῖς ἐποιήσαμεν κακὰ μεγάλα ἐπὶ ψυχὰς ἡμῶν.

Ὥστε μεταβάλλεσθαι χρή· ὥστε οὐχ ἁπλῶς κατηγόρησεν. Οὐ γὰρ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι τότε μὲν ὁ προφήτης ἔλεγεν εἰκότως, νῦν δὲ οὐχί. Καὶ γὰρ C ἡμεῖς μεγάλων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι κακῶν. Μετεβάλλοντο οὖν ἐκεῖνοι, καὶ μετεβάλλετο ὁ Θεός. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐπὶ τὴν κακίαν ἐπανήλθομεν.

CAP. XXVII.

* VERS. 2, 3. *Sic dixit Dominus ad me: Fac tibi vincula, et vectes, et circumpone circa collum tuum. Et mittes eos ad regem Idumeæ, et ad regem Moab, et ad regem filium Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis in manibus nuntiorum eorum venientium in occursu suo in Jerusalem ad Sedeciam regem Juda,* et quæ sequuntur.

Quæret quispiam, quomodo Judæis tam immanibus calamitatibus oppressis, finitimi nuntios mitterent ad Sedeciam. Cujus rei ratio est: Ab Ezechiæ temporibus cum vir ille et pius esset et fama opinioneque celebris, omnes vicini ob id quod præstitum ei fuerat signum, illius omniumque Israelitarum gloria maxime moti confœderati facti sunt. Cum igitur omnes vellet instruere Dominum esse omnium Deum, ne opinarentur ex imbecillitate ipsius, qui omnium habet providentiam, fieri, ut et populus abduceretur in captivitatem, et templum destrueretur: prophetæ præcipit ut in eorum occursum progrediatur, roburque Nabuchodonosoris manifestet, adhortans eos ne variis ac falsis pro-

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

* *Οὕτως εἶπε Κύριος πρός με· Ποίησον σεαυτῷ δεσμούς, καὶ κλοιούς, καὶ περίθου περὶ τὸν τράχηλόν σου, καὶ ἀποστελεῖς αὐτοὺς πρὸς τὸν βασιλέα Ἰδουμαίας, καὶ πρὸς τὸν βασιλέα Μωάβ, καὶ πρὸς βασιλέα υἱὸν Ἀμμών, καὶ πρὸς βασιλέα Τύρου, καὶ πρὸς βασιλέα Σιδῶνος, ἐν χερσὶν ἀγγέλων αὐτῶν τῶν ἐρχομένων εἰς ἀπάντησιν αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ πρὸς Σεδεκίαν βασιλέα Ἰούδα,* καὶ τὰ ἑξῆς.

Ζητήσειεν ἄν τις, ὅπως ἐν τοσαύτῃ ταλαιπωρίᾳ D Ἰουδαίοις ἐξεταζομένοις, οἱ τῶν ὁμόρων ἀγγέλους ἀπέστελλον πρὸς Σεδεκίαν. Ἔστιν οὖν ἡ αἰτία αὕτη· Ἀπὸ τῶν χρόνων Ἐζεκίου, ἐπειδὴ εὐσεβὴς ἦν ἐκεῖνος καὶ ἐπίδοξος ἀνήρ, ὑπόσπονδοι γεγόνασιν οὐ [Ισ. οἱ] περίοικοι, μεγίστην τὴν περὶ αὐτοῦ ἐσχηκότες δόξαν, καὶ πάντων τῶν Ἰσραηλιτῶν, διὰ τὸ γεγενημένον σημεῖον. Βουλόμενος τοίνυν παιδεῦσαι πάντας, ὡς Δεσπότης ἐστὶν τῶν ἁπάντων Θεός, ὅπως ἂν μὴ νομίζοιεν ἀσθενείᾳ τοῦ προνοοῦντος αἰχμάλωτον γενέσθαι τὸν λαόν, καὶ τὸν [Ισ. ναὸν] ἃ καταστρέφεσθαι, κελεύει τῷ προφήτῃ εἰς ἀπάντησιν αὐτῶν ἐλθεῖν, καὶ μηνῦσαι τὴν ἰσχὺν τοῦ Ναβουχοδονόσορ, παραινῶν αὐτοῖς, μὴ πείθεσθαι τοῖς μα-

[10] Act. VI, 11.

ταίοις καὶ τοῖς ψευδοπροφήταις· ὡς ἂν ἐξ αὐτῶν A τῶν πραγμάτων γνοῖεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, καὶ ὡς δι' ἁμαρτίας ὁ λαὸς, οὐχ ὑπὸ τῆς ἀσθενείας τοῦ προνοοῦντος αἰχμάλωτος γέγονε· δεσμὸν δὲ τὸν ζυγὸν, κλοιὸν δὲ λέγει τὰ περισφιγγόμενα περὶ τὸν ζυγὸν ξύλα, ἃ συνέχει τῶν βοῶν τὸν αὐχένα.

Ὅρα, πότε ἤκουσε, καὶ πότε ἐποίησεν. Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐ πάσας τὰς προφητείας κατὰ καιρὸν ἤκουον. Τίνος ἕνεκεν; ἵνα μηδὲ τοῦ σημείου γένηται χρεία, ἵνα μαθόντες οἱ ἄνθρωποι, ὅτι τόδε ἐκελεύσθη τὸ σημεῖον ποιῆσαι, σωφρονισθῶσιν. Ὁρᾷς πῶς πάντων προνοεῖ ὁ Θεός.

Οὕτως εἶπε.

Καὶ νῦν ἐγώ εἰμι, οὐ μεταβέβλημαι, ἐπὶ τῆς αὐτῆς δυνάμεώς εἰμι. Ὅρα, πῶς δικαιολογεῖται. Εἰ ἐγὼ ἐποίησα, καὶ δοῦναι κύριος ἂν εἴην. Ἀλλ' οὐ B πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐποίησα, πιστεύσεις διὰ τῶν μετὰ ταῦτα. Ἔδοξέ μοι δοῦναι αὐτὴν τῷ Ναβουχοδονόσορ. Ὅρα, πῶς αὐτῶν καὶ τὸν τύφον καταστέλλει. Μὴ γὰρ οἰκείᾳ παραγίνεται δυνάμει, καὶ τῶν πόλεων περιγίνεται; Αὐτὸς ἄνωθεν ταῦτα τυπῶ. Ὅρα, πῶς αὐτοὺς παιδεύει θεογνωσίαν, ἵνα ἐκ τούτων καὶ τὰ πρότερα μάθωσιν.

Καὶ τὰ θηρία.

Μὴ γίνεσθε τούτων ἀνοητότεροι μηδὲ ἀχάριστοι· τὰ ἄλογα ὑπήκουσαν, ὑμεῖς δὲ ἀνθίστασθε; μὴ γὰρ ὑμᾶς δίδωμι μόνους; καὶ τὴν πόλιν τὴν ἐμήν. Ὁρᾷς κοινὰ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῖς; Πάντας γὰρ ἀνθρώπους αὐτὸς ἐποίησεν· οὐκοῦν πάντων ἴσως προνοεῖ· οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρ' αὐτῷ. C

Καὶ τὸ ἔθνος.

Ὅρα πῶς [πόση περ] παῤῥησία, πῶς ἐλεεινῶς τὴν δουλείαν ἐνέφηνε, τῷ σφόδρα θαῤῥεῖν τοῖς λεγομένοις, οὐκ ἐπεσκιασμένως· *Ὅσοι μὴ ἐμβάλωσι τὸν τράχηλον*, καθάπερ περὶ ἀλόγων τινῶν, οὕτω διαλέγεται.

Καὶ ὑμεῖς μὴ ἀκούετε τῶν ψευδοπροφητῶν.

Ὁρᾷς δικαστήριον καθήμενον, καὶ βάσανον γινομένην μαντείας καὶ προφητείας; Ταῦτα ἐκεῖνοι λέγουσιν, ἐγὼ δὲ τἀναντία· ἴδωμεν τίνι μαρτυρεῖ τὸ τέλος.

Καὶ τὸ ἔθνος ὃ ἐὰν εἰσαγάγῃ.

Μὴ καὶ τοῦτο ἔχει τι; μὴ καὶ τοῦτο στοχασμός; τὸ τοὺς μὲν ἀναιρεῖσθαι, τοὺς δὲ ὀφίεσθαι; [δι]ὸ καὶ D λιμὸς αὐτοὺς καταλήψεται.

Πρὸς Σεδεκίαν.

Μὴ νομίσητε, ὅτι ὡς ἐχθρὸς λέγω καὶ πολέμιος· καὶ τοῖς παρ' ἡμῖν ταῦτα προφητεύω. Εἶτα ὅρα, τί γίνεται· ἀντιλέγει ὁ ψευδοπροφήτης. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ διάβολος, ὥστε ἐμποδίσαι τῇ προῤῥήσει.

Εἰ προφῆταί εἰσι, καὶ ἔστι λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντησάτωσαν δὴ τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων πρὸς τὸ μὴ πορευθῆναι τὰ σκεύη τὰ ὑπολελειμμένα ἐν οἴκῳ Κυρίου, καὶ ἐν οἴκῳ βασιλέως Ἰούδα, καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ εἰς Βαβυλῶνα.

Ἐπειδὴ οἱ ψευδοπροφῆται ἔφασκον μηδὲν μὲν πάσχειν τοὺς παρόντας, τὸ δὲ ἐναντίον, καὶ τοὺς

phetis credant; sed ut rebus ipsis virtutem Dei cognoscant, et populum peccatorum causa, non providentis infirmitate factum fuisse captivum. Porro vinculum vocat jugum, vectem vero ligna quæ circa jugum constringuntur, quibus boum comprimitur cervix.

Vide quando audivit, et quando fecit. Hinc liquet, non omnia quæ prophetarent, solitos recenter audire. Propter quid? ne vel signo opus esse, ut cognoscentes jussum esse prophetam dare hoc signum, homines ad mentem redirent. Vides quomodo omnium Deus providentiam gerit.

VERS. 4. *Sic dixit.*

Et nunc ego sum, non sum mutatus, easdem vires habeo. Vide quomodo rationem consilii reddat. Si ego feci, utique dandi etiam jus habeo. Sed non credis me fecisse; credes per ea quæ fiunt; visum est mihi eam dare Nabuchodonosori. Vide ut eorum deprimat tumorem. Num enim propriis ille viribus advenit? urbesque subigit? ipse desuper hæc statuo. Considera ut eos Dei cognitionem doceat, ut ex his et antiquiora addiscerent.

VERS. 6. *Bestias agri.*

Ne his stultiores efficiamini, neve ingrato sitis animo; rationis expertia obtemperarunt, et vos restitistis? num vos enim tantum trado? et civitatem meam. Vides generalem esse providentiam? Omnes enim homines ipse fecit, æque igitur omnium curam gerit; non enim est apud ipsum acceptio personarum.

VERS. 8. *Et gens.*

Considera, quanta dicendi libertas; ut misero servitutem præ oculis posuit, quod certissima sibi essent quæ dicebantur, et non adumbravit: *Quicunque non curvaverit collum;* tanquam de belluis sermonem habet.

VERS. 9. *Et vos nolite audire pseudoprophetas.*

Vides sedere judicium, et quæstionem haberi de hariolatione et prophetia? Hæc illi dicunt: Ego vero contraria: videamus cui attestetur finis.

Et gens quæ injecerit.

Num et hic subest aliquid? num et hoc est conjectura? hos quidem interfici, illos vero relinqui? igitur et fames opprimet eos.

VERS. 12. *Et ad Sedeciam.*

Ne putetis me ut inimicum et hostem hæc effari; et nostris etiam hæc eadem vaticinor. Deinde vide quid fit: contradicit pseudopropheta. Hoc autem suggessit diabolus, ut prædictionem impediret.

* VERS. 18. *Si prophetæ sunt, et est verbum Domini in illis, occurrant jam Domino exercituum, ut non sint vasa quæ derelicta fuerant in domo Domini, et in domo regis Juda et in Jerusalem, in Babylonem.*

Cum falsi prophetæ asseverarent eos qui tunc aderant nil passuros, quinimo in contrarium fore,

ut et ii qui translati fuerant redirent, ait propheta : Si veri prophetæ sunt hi, et Deus misit illos, occurrant jam Domino; quasi diceret : Precentur Deum, ne ea quæ possidemus abducantur, quod sane facilius est quam quod ii qui translati fuerant redeant; ut ex his cognoscamus, futurum pariter et illud.

Quid sibi vult illud : *Occurrant mihi Deo, ut non veniant vasa?* Hoc est impedire Deum, persuadere illi ostendens etiam advenientes in occursum nequaquam scire an ad bellum, an ad impediendum Judæos. Non dico, ait, ut persuadeant reduci vasa quæ capta sunt, sed ut valeant reliqua vasa impedire.

A ἀποικισθέντας ἐπανιέναι, λέγει ὁ προφήτης. Εἰ ἀληθῶς εἰσιν οὗτοι προφῆται, καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς, ἀπαντησάτωσαν δὴ τῷ Κυρίῳ, τουτέστιν, εὐξάσθωσαν πρὸς τὸν Θεὸν, ὥστε τὰ ὄντα μὴ ἀπαχθῆναι, ὅπερ εὔκολον μᾶλλόν ἐστιν, ἢ τοὺς ἀποικισθέντας ἐπανελθεῖν, ἵνα ἀπὸ τούτων γνῶμεν, ὡς κἀκεῖνο ἔσται.

Τί ἐστιν· *Ἀπαντησάτωσάν μοι τῷ Θεῷ, ὥστε μὴ ἀπαχθῆναι τὰ σκεύη;* Τουτέστι κωλῦσαι τὸν Θεὸν, πεῖσαι αὐτὸν, δεικνὺς καὶ ἐκεῖ τὸ τῶν εὐχομένων [*forte* ἐρχομένων] εἰς ἀπάντησιν, μήποτε εἰς πόλεμον [*Ισ.* μήτε οὐ εἰς πόλ.] ἢ εἰς τὸ κωλῦσαι τοὺς Ἰουδαίους ἐπελθεῖν αὐτοῖς. Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι Πεισάτωσαν ἀναγαγεῖν τὰ σκεύη, τὰ ληφθέντα· δυνηθήτωσαν τὰ σκεύη τὰ ὑπόλοιπα κωλῦσαι.

B

CAP. XXVIII.

VERS. 5. *Et dixit Jeremias.*

Cum Ananias pseudopropheta dixisset, post duos annos fore ut vasa sacra e Babylone referrentur, dixit Jeremias eventum probaturum sermonis veritatem.

VERS. 6. *Vere,* etc.

Ne putetis me vobis esse inimicum; cupio ego, et rogo rem ita esse, meque mentiri.

VERS. 7. *Verumtamen audite.*

Deinde ne eos segniores redderet, considera quo pacto terreat, tantum non dicens nihil tale futurum; et ostendens, omnes prophetas qui tristia denuntiant, maxime esse veraces.

VERS. 9. *Et tulit Ananias pseudopropheta in conspectu omnis populi vectes de collo Jeremiæ prophetæ, et contrivit eos.* Et quæ sequuntur.

Jeremias in collo jugum portans, ut illi Deus præceperat, contra gentes vaticinatus; vaticinatus est et contra Jerusalem. Erat autem quartus annus Sedeciæ, ut ipsemet asserit propheta. Quinto itaque mense hujus anni Ananias pseudopropheta in medium proruens captivorum vaticinabatur reditum, Nabuchodonosoris interitum, et, hæc quasi Dei jussu faceret, contrivit jugum. Tum subjicitur Jeremiæ revelatio contra illum, et revelatio veritatem confirmans eorum, quæ præhabita fuere; ait enim ad eum :

Considera peccata, reprehensiones in nobis esse. Quid igitur Jeremias? Nil plane egit, cum sufficientem reprehensionem exposuisset.

VERS. 15. *Hoc anno tu morieris* (tu vindicta in eum facta), *quia es locutus contra Dominum.*

Hoc est contrarium voluntati Domini, et subdit :

VERS. 16. *Et mortuus est Ananias pseudopropheta in anno illo post duos menses sermonum prophetæ.*

His vero peractis, scribit Jeremias ad eos qui erant in transmigratione, sicut præcepit illi Deus,

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Καὶ εἶπεν Ἰερεμίας.

Ἀνανίου τοῦ ψευδοπροφήτου εἰρηκότος, ὡς μετὰ δύο ἔτη ὑποστρέφουσι τὰ ἅγια σκεύη ἐκ τῆς Βαβυλῶνος, εἶπεν ὁ Ἰερεμίας, ὅτι τὸ πέρας δείξει τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

Ἀληθῶς, κ. τ. λ.

Ἵνα μὴ νομίσητε, ὅτι ἐγὼ ὑμῖν πολεμῶ· βούλομαι ἐγὼ καὶ εὔχομαι τοῦτο εἶναι, καὶ ἐμαυτὸν ψεύδεσθαι.

Πλὴν ἀκούσατε.

Εἶτα ἵνα μὴ ῥᾳθυμοτέρους ποιήσῃ, ὅρα πῶς αὐτοὺς φοβεῖ, μονονουχὶ λέγων, ὅτι οὐδὲν ἔσται τοιοῦτον, καὶ δεικνὺς, ὅτι πάντες οἱ προφῆται οἱ τὰ

C λυπηρὰ λέγοντες, οὗτοι μάλιστα ἦσαν ἀληθεῖς.

Καὶ ἔλαβεν Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἔναντι παντὸς τοῦ λαοῦ τοὺς κλοιοὺς ἀπὸ τοῦ τραχήλου Ἰερεμίου τοῦ προφήτου, καὶ συνέτριψεν αὐτούς, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ὁ Ἰερεμίας τὸν ζυγὸν ἐπὶ τοῦ τραχήλου φέρων κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα, προφητεύσας κατὰ τῶν ἐθνῶν προεφήτευσε καὶ κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἦν δὲ τέταρτον ἔτος τοῦ Σεδεκίου, ὡς αὐτὸς ὁ προφήτης λέγει. Ἐν τοίνυν τῷ πέμπτῳ μηνὶ τούτου τοῦ ἔτους Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἐλθὼν ἐμήνυεν ἄοδον [*Ισ.* ἄνοδον] τῶν αἰχμαλωτισθέντων, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἀπώλειαν, καὶ, ὡς δὴ κατὰ πρόσταγμα Θεοῦ ποιῶν, συνέτριψε τὸν ζυγόν.

D Εἶτα κατ' αὐτοῦ ἀποκάλυψις τοῦ Ἱερεμίου, καὶ ἀποκάλυψις τῆς ἀληθείας τῶν λόγων· φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν.

Ὅρα παρ' ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα, τοὺς ἐλέγχους. Τί οὖν ὁ Ἱερεμίας; Οὐδὲν πλέον ἐποίησεν, ἀρκοῦντα τὸν ἔλεγχον ἐπιδειξάμενος.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ σὺ ἀποθανῇ (ὅτε ἐκδίκησιν ἐποίησας αὐτῷ), *λαλήσας πρὸς τὸν Κύριον.*

Τουτέστιν ἐναντίαν τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπάγει·

Καὶ ἀπέθανεν Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ ἐν τῷ μηνὶ ἑβδόμῳ μετὰ δύο μῆνας τῶν λόγων τοῦ προφήτου.

Τούτων δὲ γενομένων γράφει ὁ Ἱερεμίας κατὰ πρόσταγμα Θεοῦ πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ μὴ

ἀπατᾶσθαι τοῖς λέγουσιν αὐτοῖς, ἐπανιέναι· εἰδέναι δὲ ὡς καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ αὖθις ἀποικισθήσονται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι.

Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπὲ, πέμπει καὶ πρὸς τοὺς ἐν Βαβυλῶνι; Μὴ γὰρ οὐκ εἶχον ἐκεῖ τὸν Ἰεζεκιήλ; Τί βούλεται καὶ αὕτη ἡ ἐπιστολή; ἐκ περιουσίας γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ αἰδεσιμώτερον νομίζειν καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ ναοῦ, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἁγίων λέγοντα, σημαίνει τοῦτο. Ἀλλ' ὅρα διεστραμμένην κακίαν. Κἀκείνους ἐκεῖ διέφθειρον οἱ ψευδοπροφῆται.

* *Ἰδοὺ ἐγὼ δώσω ὑμᾶς εἰς χεῖρας Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Οὗτοι ψευδοπροφῆται ἦσαν, καὶ τοῦ Ἱερεμίου μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Ἀνανία γράψαντος ἐπιστολὴν ἔχουσαν τὴν δύναμιν, ἣν προεῖπεν πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ, τὰ ἐναντία προεφήτευον. Λέγει τοίνυν κατ' αὐτῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, καί φησι·

Ἐπὶ Ἀχιὰβ καὶ ἐπὶ Σεδεκίαν.

Ὁ γὰρ ἀκούων, τίς ὁ Ἀχιὰβ καὶ τίς εἴη ὁ δύσμορος· οὗτος ὁ ἀποτηγανισθεὶς, ἐμάνθανε καὶ τὴν προφητείαν, καὶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν τὰ κεκρυμμένα.

* *Δι' ἣν ἐποίησαν ἀνομίαν ἐν Ἰσραὴλ, καὶ ἐμοιχῶντο τὰς γυναῖκας τῶν πολιτῶν.*

Ἀκούσας γὰρ ὁ Βαβυλώνιος ταῦτα λέγειν αὐτοὺς, ἀποστείλας παρέστησεν εἰς τὴν Βαβυλῶνα, καὶ τηγανίσας ἀπέκτεινε. Τὸ δὲ, *ἐμοιχῶντο τὰς γυναῖκας τῶν πολιτῶν*, ὁ Ἑβραῖος, *τῶν ἑταίρων αὐτοῦ*, ἔχει. *Καὶ ἐγώ εἰμι ὁ γνώστης, καὶ μάρτυς, φησὶ Κύριος.* Τουτέστιν, ἃ κρυφῇ πράττετε λανθάνοντες τοὺς πολλοὺς, ταῦτα ὁρῶ ἐγὼ καὶ εἰσπράττομαι ὑμᾶς τὴν δίκην.

Καὶ πρὸς Σαμέαν.

Λέγει δὲ καὶ τὰ συμβησόμενα εἰς τὰς γυναῖκας αὐτῶν.

Κύριος ἔδωκέ σε ἱερέα.

Τί οὖν, καὶ τούτῳ τῷ Σαμέᾳ πέμπει προφήτην; Ἰδοὺ τρεῖς προφητεῖαι· μία, ὅτι ἑβδομήκοντα ἔτη ποιοῦσιν· ἑτέρα, ὅτι ἀνελεύσονται· ἑτέρα, ὅτι οἱ περὶ Ἀχιὰβ ἀποθανοῦνται, καὶ ἀρὰ ἔσονται.

* *Διότι ἀπέστειλε πρὸς ὑμᾶς εἰς Βαβυλῶνα λέγων· Μακράν ἐστιν, οἰκοδομήσατε τὰς οἰκίας*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Σαμέας οὗτος ἄποικος ἦν μετὰ τῶν ἀπαχθέντων· ἡδόμενος τοίνυν τῇ ἐπανόδῳ ἐτέρπετο τοῖς ταῦτα λέγουσι. Τοῦ τοίνυν προφήτου τὴν ἐπιστολὴν γράψαντος ἐκείνην, καὶ παραινοῦντος τῷ λαῷ στέργειν τὴν ἐν Βαβυλῶνι οἴκησιν, ἀγανακτήσας πρὸς τὸν Σοφονίαν, τότε ἱερέα τυγχάνοντα, πρῶτον γράφει ταῦτα, ἃ νῦν ἐκ τῆς προφητείας παρεθέμην, ἐπιτιμῶν τῷ Σοφονίᾳ, ὅτι μὴ δίκην εἰσεπράξατο τὸν Ἱερεμίαν ἐπιστείλαντα ταῦτα· τὸ δὲ, *εἰς τὸ ἀπόκλεισμα Σινώχ*, τουτέστιν, *εἰς τὸ ἀπόκλεισμα τῆς φυλακῆς*. Τὸ γὰρ Σινώχ, ἐγκλειστήριον ἑρμηνεύ-

A ne sinant se decipi a prædicentibus redituin; imo sciant, transmigraturos et eos qui adhuc erant in patria.

CAP. XXIX.

VERS. 1. *Et hæc sunt verba libri.*

Cur, obsecro, scribit et ad illos qui in Babylone erant? Num ibi Ezechielem non habebant? Quid sibi volunt et hæ litteræ? ex abundanti fit. Nam quia par erat eos in majori veneratione habere eum qui e templo et sanctuario loquebatur, hoc indicat. Sed considera perversam malitiam, ibi etiam illos pseudoprophetæ corruperant.

B VERS. 21. *Ecce ego tradam vos in manus Nabuchodonosor regis Babylonis*, et quæ sequuntur.

Hi erant falsi prophetæ, et cum Jeremias post Ananiæ obitum misisset epistolam continentem ea quæ ipse ad eos qui in transmigratione erant, prædixerat, ii contraria vaticinabantur. Dicit itaque Deus contra eos per prophetam et ait:

Super Achiab et super Sedeciam.

Qui enim audiebat, quisnam fuerit hic Achiab, quisque fuerit infelix hic frictus, et prophetiam addiscebat, et peccata eorum occulta.

VERS. 23. *Pro eo quod fecerunt iniquitatem in Israel, et mœchabantur uxores civium.*

Cum enim Babylonius intellexisset hæc eos proferre, Babylonem transferri curavit, et frictos in-

C teremit. Illud, *mœchabantur uxores civium*, Hebræus, *amicorum suorum*, legit. *Et ego cognosco, et testor, ait Dominus.* Hoc est, quæ clam multisque nescientibus operamini, hæc ego video, et a vobis pœnas exposco.

VERS. 24. *Et ad Sameam.*

Ait quoque quæ uxoribus illorum essent eventura.

VERS. 26. *Dominus dedit te sacerdotem.*

Quid igitur et ad Sameam hunc prophetam mittit? En tres prophetiæ: una quidem, septuaginta annos fore captivitatis; altera, quod revertentur; tertia, quod morietur Achiab, et maledictio

D erit.

* VERS. 28. *Quoniam misit ad vos in Babylonem dicens: Longe est, ædificate domos*, et quæ sequuntur.

Sameas hic peregrinus una cum transmigratis erat: qui cum pro reditu exsultaret, gaudebat una cum hæc dicentibus. Missa itaque a propheta epistola illa, qua exhortabatur populum, ut in habitatione Babylonica acquiesceret, ægre is ferens ad Sophoniam, qui tunc erat sacerdos, primum hæc scribit, quæ nunc ex textu apposui, Sophoniam contumeliis afficiens, quod pœnas ex Jeremia non sumpserit, qui similia præceperat. Illud, *in carcerem Sinoch* ac si diceret, *in clausuram custodiæ*. Sinoch namque clausura dicitur, cum Hebræus custodiam

non bene explicet, ideo loco carceris, clausuræ nomine utitur.

VERS. 32. *Ecce ego visitabo.*

Quid hoc portentosius fieri potest? Sameas erat qui bona Jerusalem visurus non erat, illisque fidem facit, non fortuito evenisse quæ præcesserant: cum enim Jechonias sponte se dedidisset, ne putarent minus habuisse quod Deo paruissent: Videbitis, ait, quæ hi bona habebunt.

CAP. XXX.

VERS. 2. *Sic dixit Dominus.*

Adeo certus, inquit, sum de prædictione, ut eam velim etiam scriptis mandare, quod præcipue demonstrabit finis.

Vocem timoris audietis.

Timor omne robur dissolvit; magna est Dei humanitas, non quod tantum mala inferat, sed quod et timorem incutiat ante mala. In mulierum imbecillitatem transibunt.

Conversæ sunt.

Hoc etenim efficit timor, ut sapiat homo non sua virtute, sed ab impendentibus.

VERS. 7. *Quia magna facta est dies illa.*

Magna pro malorum summa acerbitate: nec est similis ejus. Hyperbolice dictum, et tempus angustum est, non est hoc prophetia, sed experimentum.

VERS. 8. *Conteram jugum.*

Sed tamen ex inevitabilibus malis recreabuntur.

Et non servient.

Quomodo serviunt Deo? Quoniam primitias offerebant; sic et in nobis fit; cum Deo non servimus, neque fructum e carne ipsi offerimus; sed animi affectibus, sicut idolis illi, alia punitio manet.

VERS. 9. *Et David.*

Quid hoc sanctius esse potest, quam ut virtute illustres, et qui apud Deum auctoritate valuerunt, qualis Zorobabel, magnum hunc a Deo consequentur honorem, appellatione Davidis insigniri?

VERS. 12. *Suscitavi contritionem.*

Velut si quis dominus aliquem e suis qui deliquerit, lictori traderet; illo ultra modum afficiente verberibus traditum, et plus quam dominus vellet, adveniens qui tradidit, fere excusat se apud eum qui vapulavit, ostendens id præter sua mandata factum, et rite cognoscens, ut vulneratus fuerit, promittensque maximam vindictam. Sic et Deus fecit: *Violenta est contritio.* Vides ipsum se excusantem, quod grave fuerit vulnus? Hoc enim est violentum, non quantum opus erat, sed multo majus.

A εται· ὁ γὰρ Ἑβραῖος φυλακὴν οὐ δύναται σαφῶς εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ δεσμωτηρίου, τῇ τοῦ *ἐγκλειστηρίου* χρῆται φωνῇ.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι.

Τί τούτου γένοιτ' ἂν τερατωδέστερον; Σαμέας ἦν ὁ μὴ μέλλων ὁρᾷν τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλὴμ τὰ προλαβόντα, κἀκείνοις πίστιν ἔδωκεν, ὅτι οὐκ αὐτόματα συνέβη· ἐπειδὴ γὰρ οἱ περὶ Ἰεχονίαν ἑκοντὶ παρέδωκαν ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἔλαττον ἐσχηκέναι ὑπακούσαντες τῷ Θεῷ· Ὄψεσθε, φησὶν, ἃ τούτους διαδέξεται.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Οὕτω θαῤῥῶ, φησὶ, τῇ προῤῥήσει, ὅτι καὶ ἔγγρα-
B φον αὐτὴν εἶναι βούλομαι, ὃ μάλιστα ἐπιδείξεται τὸ τέλος.

Φωνὴν φόβου ἀκούσεσθε.

Διαλύει τὴν ἰσχὺν πᾶσαν ὁ φόβος· πολλὴ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὅτι δεινὰ ἐπάγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν δεινῶν τὸν φόβον· πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν ἀσθένειαν μεταστήσονται.

Ἐστράφησαν.

Καὶ γὰρ τοῦτο ὁ φόβος ποιεῖ· σωφρονίζει οἴκοθεν, ἀλλὰ παρὰ τῶν πλησίον.

Ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα.

Μεγάλη κατὰ τὴν τῶν δεινῶν ὑπερβολὴν, οὐκ ἔστι τοιαύτη. Ὑπερβολικῶς εἴρηται, καὶ χρόνος στενός ἐστιν· οὐκ ἔστι προφητεία τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ
C πεῖρα.

Συντρίψω τὸν ζυγόν.

Ἀλλ' ὅμως ἐκ τῶν ἀφύκτων δεινῶν ἀνοίσουσιν.

Καὶ οὐκ ἐργῶνται.

Πῶς τῷ Θεῷ ἐργῶνται; Ἐπειδὴ τὰς ἀπαρχὰς ἀνέφερον· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται· ὅταν μὴ τῷ Θεῷ ἐργαζώμεθα, μηδὲ τὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς καρπὸν αὐτῷ προσενέγκωμεν, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς, καθάπερ τοῖς εἰδώλοις ἐκεῖνοι, ἑτέρα τιμωρία μένει.

Καὶ τὸν Δαβίδ.

Τί τούτου ἁγιώτερον γένοιτ' ἂν, ὅταν οἱ διαπρέψαντες, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν ἐσχηκότες οἱ περὶ Ζοροβάβελ, τοῦτον δὴ μέγαν παρὰ τοῦ Θεοῦ δέξωνται τὸν κόσμον, τὸ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ Δαβὶδ
D ὀνομάζεσθαι;

Ἀνέστησα σύντριμμα

Ὥσπερ ἂν εἴ τις δεσπότης δημίῳ τινὰ ἡμαρτηκότα παραδοὺς τῶν οἰκείων, ἐκείνου πέρα τοῦ μέτρου μαστίξαντος τὸν παραδεδομένον, καὶ παρὰ τὸ τῷ δεσπότῃ δοκοῦν, ἐλθὼν οὗτος ὁ παραδοὺς, σχεδὸν καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τὸν μεμαστιγωμένον, δεικνὺς ὅτι οὐ κατὰ τὴν αὐτοῦ γέγονε τοῦτο ἐπιτροπὴν, καὶ καταμανθάνων αὐτοῦ τὰ τραύματα ἀκριβῶς, καὶ ἐπαγγελλόμενος μυρίαν ἐκείνῳ τιμωρίαν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. *Βίαιον τὸ σύντριμμα.* Ὁρᾷς αὐτὸν ἀπολογούμενον, ὅτι χαλεπὸν τὸ τραῦμα ἔλαβε; Τοῦτο γάρ ἐστι βίαιον, οὐχ ὅσον ἔδει, ἀλλὰ πολλῷ πλέον.

A *Οὐκ ἔστι κρίνων.*

Τουτέστιν, οὐδεὶς ἐξεδίκησεν, οὐδεὶς ἐβοήθησεν. Ἀφόρητον τὸ κακόν τι παθεῖν· τὸ δὲ μετὰ τὸ παθεῖν μηδὲ τὸν παρακαλοῦντα ἔχειν, ἀφορητότερον.

Εἰς ἀλγηρὸν ἰατρεύθης.

Ἐπειδὴ γὰρ καθάπερ ἰατρείαν τινὰ τὴν αἰχμαλωσίαν προσῆγεν αὐτοῖς, λέγει, Πολλὴν ἡ θεραπεία ὀδύνην ἐναφῆκεν· ὥσπερ ἐπί τινος ἀμαθοῦς ἰατροῦ, οὐκ εἰδότος τέμνειν καλῶς.

Διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐσθοντές σε.

Αἰσχύνας ἀπ' ἀλλήλων ἕξουσι, τοῖς οἰκείοις ἕκαστος τὸν πλησίον θρέψει σώμασι· πείσονται ταῦτα ἅπερ ἐποίησαν.

Ὅτι ἀνάξω.

Εἰ γὰρ καὶ ἀνίατον τὸ τραῦμα, ἀλλ' οὐκ ἐμοί.

B *Ὅτι ἐσπαρμένη ἐκλήθης.*

Οἱ λοιποί φασιν, *ἐζωσμένη*, ἐπειδὴ δίκην ἔδωκας. Μέγα ἀγαθὸν, μὴ διὰ τιμωρίας καὶ κολάσεις σώζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ ἀπεγνωσμένους, ἀλλὰ δι' ἀρετὴν καὶ μετάνοιαν.

Καὶ ἐξελεύσονται, ἀπ' αὐτῶν ᾄδοντες.

Τί οὖν πρὸς ἐκείνους τοὺς μέλλοντας ἀναιρεῖσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον αὐτοὺς οὐκ εὔφρανε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐλύπει πλέον. Ἐννόησον γὰρ ἄνθρωπον γεγηρακότα, ἀκούοντα ὅτι μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη ἔσται τὰ ἀγαθά. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνδιατρίβει αὐτοῖς, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς δάκῃ· τοὺς δὲ ἐν ἡλικίᾳ, ἵνα εἰς ἐλπίδας ἀγαγὼν σωφρονίσῃ πλέον.

C *Καὶ εἰσελεύσονται.*

Ὅρα πῶς λέγει τὴν εὐπραγίαν αὐτῶν, τὴν λατρείαν, καὶ τὴν ἄδειαν, καὶ ὅτι πολλοὶ ἔσονται, καὶ τὰ νόμιμα ἕξουσι. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς ἦν φίλα.

Ὅτι ὀργή.

Ταῦτα, φησὶν, ἔσται, μὴ νῦν ταῦτα ζήτει· νῦν γὰρ τῆς τιμωρίας τῆς ἡμετέρας ὁ καιρός.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Ἐν τῷ χρόνῳ.

Ὅταν οἱ ἄλλοι ἀπόλωνται, τὰ κατὰ Βαβυλωνίους φησί.

Οὕτως εἶπε Κύριος· Εὗρον θερμὸν ἐν ἐρήμῳ μετὰ ὀλωλότων ἐν μαχαίρᾳ πορευομένους εἰς σπονδὰς Ἰσραήλ. Βαδίσατε, καὶ μὴ ὀλέσητε τὸν Ἰσραήλ.

D Σφόδρα ἀσαφῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· αὕτη δὲ ἡ ἔννοια σώζεται παρὰ τῷ Ἑβραίῳ· *Εὗρε χάριν ἐν ἐμοὶ ὑπολελειμμένος ἐκ τῆς μαχαίρας ὡς ἐν τῇ πανερήμῳ ὁ Ἰσραήλ.* Ὁ γὰρ *θερμὸν* ἡρμήνευσεν ὁ Ἕλλην, τοῦτο, *χάριν*, ἔχει ὁ Ἑβραῖος· ἐκ δὲ τῆς ἐπωνυμίας τὸ σφάλμα τῆς ἑρμηνείας γέγονε. Τὸ γὰρ *ὠμ* κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνὴν δασυνόμενον, *θερμόν* ἐστι, τὸ δὲ *ἦν*, κάλλος κεχαριτωμένον, τὸ δὲ, *ὀλωλότων ἐν μαχαίρᾳ*, τουτέστιν, ὁ ὑπολειφθεὶς ὑπὸ τῆς μαχαίρας. Ἵνα εἴπῃ, Τοὺς περισωθέντας μετὰ τὸν θάνατον, τούτους σώζω. Τὸ δὲ *πορευομένους εἰς σπονδὰς Ἰσραὴλ*, τουτέστιν, Ἡνίκα ἐπορευόμην πρὸς ἀνάπαυσιν αὐτοῦ ἐν τῇ πανερήμῳ, ὅπερ σαφέστερον διὰ τῶν ἐπαγομένων λέγει.

Βαδίσατε, καὶ μὴ ὀλέσητε τὸν Ἰσραήλ.

VERS. 13. *Non est qui judicet.*

Hoc est, nemo ultor fuit, nemo opitulatus est. Intolerabile est mali aliquid sustinere, sed et malis inflictis, nec consolantem habere, intolerabilius.

Ad dolendum curata es.

Cum enim tanquam medicinam quamdam captivitatem illis applicuisset, Multum, inquit, dolorem, pharmacum hoc fecit, ut accidere solet imperito medico, qui nescit bene secare.

VERS. 16. *Propterea omnes qui comedunt te.*

Alter alteri dedecus imprimet, propriis quisque proximum carnibus nutriet: quæ egerunt, eadem patientur.

VERS. 17. *Quia abducam.*

Et si ulcus insanabile est, non tamen mihi.

Quia dispersa vocata es.

Cæteri reddiderunt *cincta*, quoniam pœnas dedisti. Ingens bonum, non suppliciis et castigationibus salvari a Deo etiam improbos et desperatos, sed virtute et pœnitentia.

VERS. 19. *Et egredientur eis canentes.*

Quid vero hoc ad illos qui tollendi erant? Hæc enim illos non modo non delectabant, sed magis etiam contristabant. Considera enim hominem confectum senio, qui post septuaginta annos bona futura audiat. Nam propter hoc in his moratur, ut acrius pungeret eorum animos: eos vero qui juvenili erant ætate, spem illis injiciens cautiores redderet.

VERS. 20 *Et ingredientur.*

Vide, ut eorum felicitatem esse dicat Dei cultum et libertatem, quodque multi erunt, et legitima habebunt, hæc enim illis erant optata.

Quoniam ira.

Hæc, ait, erunt, nunc ea ne quæras; nunc enim nostræ punitionis tempus est.

CAP. XXXI.

VERS. 1. *In tempore illo.*

Cum alii perierint, Babylonica narrat.

VERS. 2. *Sic dixit Dominus: Inveni calidum in deserto cum iis qui perierant gladio, ambulantes in conventiones Jerusalem. Ite, et nolite interficere Israel.*

Quod enim Græcus interpretatus est *calidum*, hoc Hebræus habet, *gratiam*; ex nominis autem similitudine lapsus in interpretatione contigit: nam *hom* secundum idioma Hebræorum dense pronuntiatum, *calidum* significat, at *in* designat pulchritudinem gratiatam; pro illo, *qui perierant in gladio*, habet, *qui remanserat a gladio*: quasi diceret, Salvatos post mortem, hos et ego salvo; illud vero, *Ambulantes in conventiones Israel*, hoc est quando in deserto ambulabam ad illius requiem, quod expressius dicit per ea quæ subdit.

Ite, et nolite interficere Israel.

Hoc est, quando ambulabam antecedens ipsum, ut cum requiescere facerem; sic enim legit Hebræus. Porro, *ite*, obscure interpretatum est, quia interpres tempus non servavit; pro *ambulans* namque, *ambulate* posuit; sic enim et Moyses dixit: *Si non ambulas, ne educas me* [13].

Vides? Ubique hoc illi propositum est ostendere, ab illo esse quidquid est. Dixit, Babyloniis pereuntibus, tu salvus eris. Deinde ostendit quod præter spem erat, quodque humana cogitatio non capiebat, illos non esse perituros. Tanquam si quis inter multa cadavera inveniat aliquem calentem, spirantemque adhuc, agentemque animam, deinde tantum laboret, hostesque ab illo depellat, ut fere illum ad vitam revocet; certe is rem miram faceret. Sic de te factum est, ait. E medio eorum te suscitavi, de via hostium spirantem te inveniens, percutere te volentes cohibui, spem salutis nullam habentem.

* Vers. 3. *De longe Dominus apparuit ei: Charitate perpetua dilexi te.*

Verba sunt Prophetæ: hoc est, per visionem Deus mihi ostendit quæ olim dicebantur, et a sæculo: quomodo sola charitate in deserto populum deduxit; et dixit mihi nunc: Illa charitate in æternum dilexi eum: hoc est in finem: et hac de causa eum perdi non permitto; sed salvo populum, qui est in transmigratione.

* *Ideo attraxi te in miseratione.*

Hoc est, propter illam charitatem hos hac dignos fecit gratia, redimens a Babyloniis. Illud, *Attraxi te*, ut ostenderet, quod evulsit arcte detentum. *In miserationem*, Vestivi eum gratia.

Non ad tempus, ut tu facis, etsi quidvis agas, ego diligo te.

Miserationem impendens, non merita remunerans.

* Vers. 4. *Quoniam ædificabo te et, ædificaberis.*

Hoc est, iterum tibi antiquam formam restituo, cum nullus resistere possit.

Summæ pacis summæque tranquillitatis indicia ponit; et verba ipsa suavia sunt.

* Vers. 5, 6. *Plantate plantationes, et laudate, quia est dies consolationis, quasi respondentis in montibus Ephrem. Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.*

Sensus textus Græci hic est: Cum reversi fueritis, sortiemini fertilitatem terræ, possessores ejusdem terræ effecti: hoc namque innuit illud: *In montibus Ephrem*, ex certa parte universam designans terram; quasi diceret: Summa ope redibitis ad templum, Deum celebrantes. At Hebræus sic habet: *Et plantabunt, et comedent fructum. Erit enim dies, in qua clamabunt custodes vinetorum, Sur-*

[13] Exod. xx, 16.

A Τουτέστιν, ἡνίκα ἐβάδιζον προπορευόμενος αὐτοῦ, ἵνα ἀναπαύσω αὐτόν· οὕτω γὰρ ἔχει ὁ Ἑβραῖος. Τὸ δὲ *βαδίσατε* ἡρμήνευται ἀσαφῶς, διὰ τὸ μὴ τὸν χρόνον φυλάξαι τὸν ἑρμηνευθέντα [*Ισ.* ἑρμηνεύσαντα]· ἀντὶ γὰρ τοῦ, *βαδίζων*, *βαδίσατε* ἔχει, οὕτω γὰρ φαίνεται καὶ ὁ Μωσῆς λέγων· *Εἰ μὴ σὺ πορεύῃ, μὴ ἀναγάγῃς με.*

Ὁρᾷς; Πανταχοῦ σπουδάζει δεικνύειν, ὅτι αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐστιν. Εἶπε, Βαβυλωνίων ἀπολλυμένων, σὺ διασωθήσῃ. Εἶτα δείκνυσι τὸ παρ' ἐλπίδα, καὶ ὡς οὐκ ἦν ἀνθρωπίνων λογισμῶν μὴ καὶ αὐτοὺς ἀπολέσθαι. Ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν πολλοῖς πτώμασιν εὕροι τινὰ ζέοντα, καὶ ἔτι ἐμπνέοντα, καὶ ἀναψύχοντα [ἀποψύχοντα], εἶτα δυνηθείη ποιῆσαι τοιοῦτον [πονῆσαι τοσοῦτον], καὶ τοὺς πολεμίους ἀποσοβῆσαι
B ἀπ' ἐκείνου, μόνον [μονονοὺ] καὶ ἐπὶ ζωὴν αὐτὸν ἀγαγεῖν, θαύματος ἂν εἴη. Οὕτω καὶ ἐπὶ σοῦ γέγονε, φησίν. Ἐκ μέσου αὐτῶν διανέστησά σε· ἀπὸ ὁδοῦ πολεμίων ἐμπνέοντά σε εὑρὼν, καὶ παρωρμησαμένους παῖσαι διεκώλυσα, οὐκ ἔχοντα σωτηρίας ἐλπίδα.

* *Πόῤῥωθεν Κύριος ὤφθη αὐτῷ· ἀγάπησιν αἰωνίαν ἠγάπησά σε.*

Ταῦτα ὁ προφήτης λέγει, τουτέστιν, ὑπέδειξέ μοι δι' ὀπτασίας Θεὸς τὰ πάλαι λεγόμενα, καὶ ἐξ αἰῶνος· ὅπως ὑπὸ ἀγάπης ἐν τῇ πανερήμῳ τὸν λαὸν διήγαγε· καὶ ἔφη μοι νῦν, Ἐκείνην τὴν ἀγάπην αἰωνίως ἠγάπησα αὐτόν· τουτέστιν διὰ τέλους· καὶ ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας οὐκ ἐῶ αὐτὸν διαφθα-
C ρῆναι· σώζω δὲ τὸν εἰς ἀποικίαν λαόν.

* *Διὰ τοῦτο εἵλκυσά σε εἰς οἰκτείρημα.*

Τουτέστι, δι' ἐκείνην τὴν ἀγάπην ἠξίωσεν αὐτὸν τῆς νῦν χάριτος, ἀπαλλάξας αὐτὸν τῶν Βαβυλωνίων. Τὸ δὲ *εἵλκυσά σε*, ἵνα δείξῃ ὡς ἰσχυρῶς κατεχόμενον ἐξέσπασε. Τὸ δὲ, *εἰς οἰκτείρημα*, Ἐνέδυσα αὐτὸν χάριν, ἔχει.

Οὐ πρὸς καιρὸν, καθάπερ σὺ, κἂν μυρία ποιήσῃς, ἐγὼ φιλῶ σε.

Οἰκτείρων καὶ ἐλεῶν, οὐχὶ τὰ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων.

* *Ὅτι οἰκοδομήσω σε, καὶ οἰκοδομηθήσῃ.*

Τουτέστι, πάλιν σοι τὸ ἀρχαῖον ἀποδίδωμι σχῆμα, οὐδενὸς δυναμένου ἀντιστῆναι.

Ἀδείας πολλῆς, καὶ βαθείας εἰρήνης τεκμήρια
D λέγει, καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα πιθανά [*Ισ.* ποθεινά].

* *Φυτεύσατε φυτείας, καὶ αἰνέσατε, ὅτι ἐστὶν ἡμέρα παρακλήσεως ἀπολογουμένου ἐν ὄρεσιν Ἐφραίμ. Στῆτε, καὶ ἀναβῶμεν εἰς Σιὼν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν.*

Ἡ μὲν ἔννοια τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐστιν αὕτη, ὅτι Ἐπανελθόντες ἀπολαύσετε τῆς εὐφορίας τῆ γῆς, καὶ τὴν γῆν κατεσχηκότες· τοῦτο γὰρ μηνύει τό· *Ἐν ὄρεσιν Ἐφραὶμ*, ἀπὸ τοῦ μερικοῦ τὴν πᾶσαν γῆν, ἵνα εἴπῃ· Μετὰ σπουδῆς ἐπανελεύσεσθε εἰς τὸν ναὸν ὑμνοῦντες τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Καὶ φυτεύσουσι καὶ φάγονται τὸν καρπόν. Ἔσται γὰρ ἐν ἡμέρᾳ ἐν ᾗ κεκράξονται οἱ φυλάκ-*

σοντες τοὺς ἀμπελῶνας· Ἀνάστητε καὶ ἀνέλθωμεν εἰς Σιών. Σώζεται δὲ ἡ αὐτὴ ἔννοια· τῇ γὰρ ἑκάστου ὠφελείᾳ τὴν περιττὴν εὐσέβειαν δείκνυσι.

Ὅτι ἐφυτεύσατε.

Ὅρα πανταχοῦ πῶς ἀναμίγνυσι τοῖς ἀγαθοῖς τὴν μετάνοιαν [ἐπιστροφὴν] αὐτῶν.

· *Ἀγαλλίασθε, καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ χρεμετίσατε, ἐπὶ κεφαλὴν ἐθνῶν.*

Τουτέστιν, ἐνώπιον τῶν ἐθνῶν βοήσατε, μηδὲν αὐτοὺς δεδοικότες, διὰ τὴν ἐμὴν συμμαχίαν.

· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω αὐτοὺς ἀπὸ γῆς Βοῤῥᾶ, καὶ συνάξω αὐτοὺς ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς ἐν ἑορτῇ Φασέκ.*

Τουτέστιν, ὡς ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Φασὲκ, οὕτως ἅπαντας ἐπανελθεῖν προθύμως ποιήσω.

Εἶτα καὶ τὴν ἑορτὴν λέγει καὶ τὸν καιρόν. Ὁρᾷς, ὅτι ἐξέβη ἐν ἑορτῇ Φασὲκ κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν, καὶ ἐξ Αἰγύπτου τότε ἐξελθεῖν ἐλυπήθησαν [*Ισ.* ἐδυνήθησαν]. Οὐχ ἁπλῶς οὗτος ὁ καιρὸς ἑκατέρας ἐστὶ τῆς εἰσόδου. Ἀλλ' ἴστε οἱ μεμυημένοι, τίνος τύπος τοῦτο ἦν. Δεύτερον τότε ἐπανέρχονται.

Καὶ τεκνοποιήσῃ.

Οὕτω καὶ οἱ ἀνάπηροι τότε θεραπευθέντες τὰ σώματα, πατέρες ἔσονται.

Ἐν κλαυθμῷ

Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς εἰδότας, καὶ τὸ μῆκος, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν τῆς ὁδοῦ ἰλιγγιᾷν, εἰκότως καὶ τοῦτον ἀναιρεῖ τὸν φόβον λέγων, ὅτι Οὐ φεύγοντες ἥξετε, οὐ δὲ θορυβούμενοι, ἀλλὰ μετὰ τιμῆς καὶ παρακλήσεως καὶ ἀνέσεως τῆς προσηκούσης, καίτοι ποῖος τοῦτο λογισμὸς εὑρεῖν δυνήσεται, ὅτι τῆς πόλεως ἁλούσης, καὶ τῶν δεσποτῶν χειρωθέντων, οἱ δοῦλοι παρὰ τῶν δεσποτῶν τῶν χειρωσαμένων μετὰ τιμῆς ἔμελλον ἀπολύεσθαι πρὸς τὴν οἰκείαν;

Ὅτι ἐγενόμην.

Ὅρα αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, οὐκ ἀφιεῖσαν αὐτοὺς τυφωθῆναι. Οὐ γὰρ ἀπὸ κατορθωμάτων, ἀλλ' ἀπὸ διαθέσεως τῆς φυσικῆς αὐτοὺς σώζω. Τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι καὶ πάντας σώσει. Οὐδεὶς γὰρ πατὴρ περιόψεται παῖδα πρωτότοκον, καὶ παρὰ πατέρος σωζόμενος οὐκ ἂν ἔχοι μέγα φρονεῖν.

Ἀκούσατε λόγον.

Ὁ μάλιστα ἡμαρτηκὼς, ὁ μάλιστα διεφθαρμένος, καὶ οὐκ ἔχων ἐλπίδα σωτηρίας.

Πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ποιήσατε μάρτυρα τῶν λεγομένων· οὕτω θαῤῥοῦμεν παρὰ [*forte* περὶ] αὐτῶν.

Εἴπατε ὁ λικμήσας.

Ὅρα πόσος κόσμος, ὅταν μηδὲν παρὰ ἀνθρώπων πάσχωσι δεινὸν, εἴ τις ἀπιστεῖ τὸν πόλεμον παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι, τὸ δυσκολώτερον ὁρῶν, τὴν ἄνοδον παρ' αὐτοῦ γεγενημένην, καὶ περὶ ταύτης [τούτου] πιστευέτω.

Ὡς ὁ βόσκων.

Ὁρᾷς ὅτι Θεοῦ τὸ ἔργον ἐστὶν, ὅταν μὴ ἰσόῤῥοπος ἡ μάχη.

Ἐξείλατο αὐτόν.

A *gite et ascendamus in Sion.* Et est eadem sententia; ex uniuscujusque enim utilitate superabundantem pietatem demonstrat.

Quia plantastis.

Vide ut ubique cum bonis conjungat eorum conversionem.

· Vers. 7. *Exsultate in lætitia, et lætamini, et hinnite super caput gentium.*

Hoc est, coram gentibus clamate, nihil eos propter meum auxilium timentes.

· Vers. 8. *Ecce ego adduco eos de terra Aquilonis, et congregabo eos ab extremo terræ in solemnitate Phasec.*

Hoc est, sicut in solemnitate Phasec, sic omnes alacri animo reverti faciam.

B Deinde et solemnitatem ponit, et tempus. Vides in solemnitate Phasec evenisse tempore illo, quo etiam tunc ex Ægypto egredi potuerunt. Nec fortuito tempus hoc utriusque ingressionis est: sed initiati nostis cujus figura hæc sit. Secundo tunc revertuntur.

Et generabit.

Sic et mutilati, tunc curatis corporibus, patres fient.

Vers. 9. *In ploratu.*

Nam quia consentaneum erat eos itineris longitudinem et incommoda scientes perturbari, merito hunc quoque expellit timorem, dicens: Non fugientes venietis, non turbati, sed cum honore et consolatione, et remissione animi conveniente. C Quanquam quæ ratio invenire hoc poterit? ut capta civitate, dominis in servitutem redactis, servi a dominis qui eos ceperant, cum honore domum remitterentur?

Quia factus sum.

Vide necessariam salutis eorum causam, non permittentem eos superbire. Non enim ob eorum merita, sed ex affectu mihi innato illos salvo. Hoc monstrat, quod etiam omnes salvat, nullus enim pater contemnet filium primogenitum, et qui a patre salvatur, non habet de quo se extollat.

Vers. 10. *Audite verba.*

D Qui maxime peccavit, qui summe corruptus est, quique nullam salutis spem habet.

Totum terrarum orbem dictorum facite testem, tantum de illis confidimus.

Dicite qui ventilavit.

Vide quantus decor, cum ab hominibus nullum patiuntur malum: si quis bellum a Deo missum non credit, videns difficilius, reditum nempe ab eo datum, et de illo credat.

Quasi pastor.

Vides Dei esse opus, cum æqua lance pugna non procedit?

Liberavit eum.

Considera bona sibi invicem succedentia, confertimque venientia, prædicationumque copiam, ne tantum præsentium experimento, sed et futurorum spe hilarescant. A

* VERS. 12. *Et erit anima eorum quasi lignum fructiferum.*

Id est, omni bono implebuntur. Hebræus autem sic legit : *Quasi hortus ebrius aquis.*

VERS. 13. *Tunc gaudebunt.*

Hoc est, tunc viduitas non erit ; nunc enim non erant nuptiæ, nec prolificatio, sed pœnæ, et juvenes miseriarum occasio illis erant.

Et faciam.

Omnis ætas gaudium hoc sentiet.

B Non intempestiva ebrietate, sed lætificabo, ait; hac enim voce de illis utitur. Nam quia illis terram promisisset, hi vero terram non habebant, sed et his affluent bona, inquit.

VERS. 15. *Sic dixit Dominus.*

Hoc sub Herode contigit, nostrisque nuper temporibus.

* VERS. 18. *Audiens audivi Ephrem lamentantem : Castigasti me, et castigatus sum.*

Postquam duarum tribuum reditum indicavit, et decem tribus item reversuras ostendit, cum non parum utilitatis ex captivitate hauserint. *Tanquam vitulus non didici.* Pervicax factus sum tanquam vitulus, qui jugum abhorret.

C Spes salutis non parva, et hoc spectat ad hoc ut dictis fides adhibeatur : si enim futurum est ut illos pœniteat, liquet esse salvandos.

Ego tanquam vitulus non didici.

Saltationes illius ostendunt ætatem rationis expertem, et injustitiam, nullum ad bonum habentium juventutis insipientiam. Juvenis enim jugo privatus cogitationumque dominatu nihil differt a juvencis temere saltantibus, et ut casus fert, hac et illac euntibus, neque oculis ea quæ objecta sunt cernentibus, sed in abrupta loca præcipites se dantibus.

Converte me.

Magna virtus, cum convertente Deo convertimur.

D * VERS. 19. *Et antequam cognoscerem clamavi pantum.*

Hoc est, post captivitatem me pœnituit ; *clamavi* enim ut de his qui pœnitentiam agunt, dictum est.

Confusus sum, et audivi te, quoniam accepi opprobrium ab adolescentia mea.

Recordatus sum nempe peccatorum adolescentiæ meæ. *Adolescentiam* porro vocat, quæ temporibus Jeroboam facta sunt, qui nova molitus, idolorum cultum induxit.

Cum omnem peccantem non castigas, dolere oportet. Etenim ad confusionem, et ad alia multa peccata fugienda sensum magis præbet castigatio. Nunc vero oppositum fit ; dum delinquimus, inverecundi sumus : dum punimur, animum demittimus,

Ὅρα ἀγαθὰ διαδεχόμενα, καὶ ἀθρόα τὰ καλὰ, καὶ προῤῥήσεις προῤῥήσεων [*l.* καὶ προῤῥήσεων περιουσίαν], ἵνα μὴ μόνον τῇ πείρᾳ τῶν παρόντων, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐλπίσι τῶν μελλόντων εὐφραίνωνται.

* *Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ αὐτῶν ὥσπερ ξύλον ἔγκαρπον.*

Τουτέστιν, παντὸς ἀγαθοῦ πλησθήσονται. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει, ὡς *κῆπος μεμεθυσμένος ὕδασιν.*

Τότε χαρήσονται.

Τουτέστιν, οὐκ ἔσται χηρεία τότε· νῦν γὰρ οὐκ εἶχον, οὐ γάμους, οὐ παιδοποιΐας, ἀλλὰ τιμωρίας, καὶ συμφορᾶς ἦσαν αὐτοῖς ὑπόθεσις οἱ νέοι.

Καὶ ποιήσω.

Πᾶσα ἡλικία τῆς ἡδονῆς αἰσθήσεται.

Οὐχὶ τὴν ἄκαιρον μέθην, ἀλλ' εὐφρανῶ, φησί· τοῦτο γὰρ τὸ ὄνομα ἐπ' αὐτῶν κεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοις τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπηγγείλατο, οὗτοι δὲ γῆν οὐκ εἶχον, ἀλλὰ καὶ τούτοις ἐπιῤῥεύσει τὰ ἀγαθὰ, φησί.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Τοῦτο γέγονεν ἐπὶ Ἡρώδου· γέγονε δὲ καὶ ἤδη.

* *Ἀκοὴν ἤκουσα Ἐφραὶμ ὀδυρομένου· Ἐπαίδευσάς με, καὶ ἐπαιδεύθην.*

Ἐπειδὴ τῶν δύο φυλῶν τὴν ἄνοδον μηνύει, δείκνυσιν, ὅτι καὶ αἱ δέκα ἐπανελεύσονται φυλαί· οὐ μικρὰν τὴν ὠφέλειαν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐσχηκυῖαι. *Ὥσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθην.* Τουτέστι, σιδηρὸς ἐγενόμην, καθάπερ μόσχος οὐκ εἴκων ζυγῷ.

Ἐλπὶς σωτηρίας οὐ μικρά· καὶ τοῦτο τῆς τῶν λεγομένων ἀξιοπιστίας· εἰ γὰρ μέλλοιεν μετανοεῖν, εὔδηλον ὅτι σώζονται.

Ἐγὼ ὥσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθην.

Τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ ἐνέφηνε τὴν ἄλογον ἡλικίαν, καὶ τὴν ἀδικίαν τῶν ἐπὶ κακῷ κεκτημένων, τὴν ἄνοιαν τὴν ἐν τῇ νεότητι. Νέος γὰρ ἀποστερούμενος ζυγοῦ καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ἀρχῆς, οὐδὲν διέφερεν σκιρτώντων βοϊδίων ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἁπανταχῇ φερομένων, οὐδὲ τῶν πρώτων ὀφθαλμῶν [οὐδὲ τὰ πρόσθεν τῶν ὀφθαλμῶν] ὁρώντων, ἀλλὰ καὶ κατὰ κρημνῶν πηδώντων.

Ἐπίστρεψόν με.

Μεγάλη ἡ ἀρετὴ, ὅταν ἐπιστρέψαντος Θεοῦ ἐπιστρέφωμεν.

* *Καὶ πρότερον τοῦ γνῶναί με ἐκρότησα ἐπὶ μηρόν.*

Τουτέστι, μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν μετέγνων. Τὸ γὰρ *ἐκρότησα*, ὡς ἐπὶ τῶν μετανοούντων ἔφη.

Καί γε ἐνετράπην, καὶ ὑπέδειξά σοι, ὅτι ἔλαβον ὀνειδισμὸν ἐκ νεότητός μου.

Τουτέστιν, ὅτι ἀνεμνήσθην ἁμαρτίας νεότητός μου. *Νεότητα* δὲ λέγει τὰ ἐπὶ τοῦ Ἱεροβοὰμ γεγονότα· ὡς νεωτερήσας ἐπὶ τῇ τῶν μόσχων θρησκείᾳ.

Ὅταν πάντα τὸν ἁμαρτάνοντα οὐ κολάζῃς, πάσχειν ἐχρῆν. Καὶ γὰρ πρὸς αἰσχύνην, καὶ πρὸς ἕτερα πολλὰ ἁμαρτήματα μᾶλλον αἴσθησιν παρέχει τιμωρίας [τιμωρία]. Νῦν δὲ τοὐναντίον γίνεται· ὅταν μὲν ἁμαρτάνωμεν, ἀναισχυντῶμεν, ὅταν δὲ

κολαζώμεθα, καταπίπτομεν, ἀμείβοντες τοὺς καιρούς. Ἀλλ' οὐχὶ δίκαιοι οὕτως, ἀλλὰ κολαζόμενοι μὲν ἐφρόνουν μέγα, καθάπερ οἱ ἀπόστολοι· ἐπὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας οὕτως ᾐσχύνοντο, ὡς μὴ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν πλημμελημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτου παρελθόντος, καὶ τῆς τιμωρίας ἀφεθείσης, ὀδύρεσθαι καὶ θρηνεῖν.

Καὶ μετ' ὀλίγα· *Ἐστέναξα ἐν ἡμέραις αἰσχύνης μου.*

Τοῦτο φάρμακον τῶν ἁμαρτημάτων, τὸ μὲν κωλύων τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, τὸ δὲ γενόμενον ἀποσμήχων ὁ στεναγμός.

Καὶ ὑπέδειξά σου.

Ὁρᾷς πόσον ἀγαθὸν τὸ ἐπιγινώσκειν τὰ ἁμαρτήματα; μᾶλλον ἡμᾶς ὑποτάττεσθαι ποιεῖ τῷ Θεῷ. Οὐ τὸ ἁμαρτάνειν λέγω, ἀλλὰ τὸ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιγνῶναι.

* *Υἱὸς εἶ ἀγαπητὸς Ἐφραὶμ ἐμοί.*

Τουτέστι, τίμιος υἱὸς εἶ. *Παιδίον ἐντρυφῶν*, τουτέστι, καὶ παιδίον ἐν ᾧ παρεκαλούμην· ἐκ μεταφορᾶς δὲ αὐτὸ ἔλαβε τῶν πατέρων, τῶν πρὸς τὰ μικρὰ βρέφη τῶν τέκνων παιζόντων. *Μνείαν μνησθήσομαι αὐτοῦ.* Ὁ Ἑβραῖος, *Διὰ τοῦτο ἠλέγχθη τὰ σπλάγχνα μου ἐπ' αὐτὸν, καὶ οἰκτηρήσω αὐτὸν, εἶπε Κύριος. Διὰ τοῦτο ἐπεσκεψάμην αὐτὸν*, τουτέστιν, ἐκ τῆς περὶ αὐτὸν διαθέσεως οὐχ ἤνεγκα αὐτὸν ἐν συμφοραῖς ἰδεῖν.

Εἶδες πόσην μεταβολὴν εἰργάσατο; Τὸν ἐν γῇ, τὸν μυσαρὸν, τὸν πολέμιον, τὸν ἐχθρὸν, παιδίον ἀγαπητὸν, ὥστε μὴ τῆς φύσεως εἶναι τὸ πρᾶγμα μόνον, καὶ παιδίον ἐλεύθερον, καὶ εὐγενές.

Στῆσον σεαυτῇ Σιώνιμ σκοπούς.

Σιώνιμ σημεῖα ἑρμηνεύεται. Λέγει τοίνυν, ὅτι Σημείωσαι τὴν ὁδὸν ὥσπερ σκοποὺς θεὶς ἐν ἑαυτῇ, διὰ γὰρ ταύτης ἐπανελεύσει.

* *Ποίησον δὲ αὐτῇ τιμωρίαν.*

Ἀσαφῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος οὕτω; ἔχει· *Στῆσον σεαυτῇ σημεῖα*, ἀντὶ τοῦ, *τιμωρίαν*· ἴσως δὲ κατὰ τὸ Ἑλληνικὸν αὕτη κεῖται ἡ ἔννοια, ὅτι *Παράστησον τὸν σκοπὸν*, τουτέστι, τὸ σημεῖον ὅθεν παρῆλθες τιμωρηθεῖσα, ἵνα ἐπανιοῦσα γνῷς τῆς ἐνεργείας τὸ μέγεθος. Εἰδέναι δὲ δεῖ, ὅτι παρὰ τῷ Ἑβραίῳ τὸ, *τιμωρία*, οὐ κεῖται.

* *Δὸς τὴν καρδίαν σου εἰς τοὺς ὤμους σου, ὁδὸν ἣν ἐπορεύθης.*

Τουτέστιν, ἐννόησαι τὴν καρδίαν σου τὴν ὁδὸν ταύτην ἣν πορεύῃ μοχθοῦσα.

* *Διάστρεψον εἰς τὰς πόλεις σου πενθοῦσα.*

Ὁ Ἑβραῖος, *Ἀνάστρεψον εἰς τὰς πόλεις σου ταύτας.* Ἀντὶ γὰρ τοῦ, *πενθοῦσα, ταύτας* ἔχει· κἀνταῦθα δὲ ἡ ἐπωνυμία τὴν ἐναλλαγὴν τῆς ἑρμηνείας ἐποίησε. Τὸ γὰρ *ἀλὰ*, *πένθος* μηνύει, τὸ δὲ *ἐλὲ*, *αὕτη*. Οὕτω δὲ νοητέον τὸ Ἑλληνικόν· Ἀνάστρεψον εἰς τὰς πόλεις σου, ἡ πενθοῦσα, τουτέστιν, ἡ νῦν μετὰ πένθους ἀπιοῦσα, ἀναστρέψει μετὰ χαρᾶς.

* *Ἕως πότε ἐπιστρέψεις, θυγάτηρ ἠτιμωμένη;*

Ὁ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Ἕως πότε διασύρεις*,

A commutantes tempora. At justi non ita; sed dum punirentur, mentem erigebant, quemadmodum apostoli : in peccatis vero ita rubore suffundebantur, ut non solum ipso peccatorum tempore, sed etiam eo elapso, punitioneque remissa ingemiscerent, et lamentarentur.

Et post pauca : *Ingemui in diebus confusionis meæ.*

Hæc peccatorum est medicina, gemitus, partim quidem in eadem labi non sinens, partim vero quod est factum abstergens.

Et ostendi tibi.

Vides quantum bonum sit peccata agnoscere? magis nos Deo subjectos reddit. Non, inquam, pec-
B care, sed post peccatum, agnoscere.

* Vers. 20. *Filius es dilectus Ephrem mihi.*

Hoc est, honorabilis filius sive pretiosus. *Parvulus delicatus :* hoc est parvulus, quo delectabar; sumpsit autem metaphoram ex parentibus, qui cum parvulis infantibus ludunt. *Recordans recordabor ejus.* Hebræus : *Idcirco patefacta sunt viscera mea super eum, et miserebor ejus, dixit Dominus. Idcirco visitavi eum.* Hoc est, propter benevolentiam qua eum prosequor, non sustinui videre illum in calamitatibus.

Vides quam mutatus sit? Sceleratum hostem, inimicum filium dilectum, ne tantum esset res na-
C turæ, et filium nobilem et generosum.

Vers. 21. *Statue tibi Sionim speculatores.*

Sionim interpretatur Signa. Ait igitur, Signa viam, tanquam speculatores pones in ea, per hanc enim reverteris.

* *Fac vero ipsi pœnam.*

Obscure positum est apud Græcum. Etenim Hebræus ita legit, *Statue tibi signa*, pro *pœnam*, et forte juxta Græcum hic esse poterit sensus : *Constitue speculatorem*, hoc est signum, unde præteriisti pœnis multata, ut rediens virtutis agnoscas magnitudinem. Sciendum autem, in Hebræo, *pœnam* non exstare.

D * *Da cor tuum in humeros tuos, viam in qua ambulasti.*

Hoc est, corde tuo apprehende viam hanc, quam ambulas, rebus adversis afflicta.

* *Revertere in civitates tuas lugens.*

Hebræus, *Revertere ad civitates tuas has.* Pro *lugens* enim habet *has*, et hic nominum similitudo interpretationis diversitatem induxit. Etenim, *ala luctum* significat; *ele, hæc.* Sic itaque est intelligendus textus Græcus : Revertere in civitates tuas qui luges, quasi diceret, Quæ nunc lacrymans abis, cum gaudio reverteris.

* Vers. 22. *Usquequo converteris, filia despecta?*

Hebræus sic habet : *Usquequo distraheris, filia,*

delinquens; vel, *Semper huc et illuc vertens te*, hoc est, si pœnitentiam egeris, quam citissime te a captivitate Deus reducet.

* *In plantatione nova, in salute circuibunt homines.*

Hoc est, ut novam plantationem colet te Dominus; etenim *novam* posuit pro *recentem*. Quando autem id operabitur? in reditu, quando tibi salutem exhibebit.

Non sicut antea, ut rursus quies sequatur, illa omnia silentio obvoluta sunt; nulla illorum habetur ratio.

Et qui habitant.

Ubique bona, et usque ad vicinos; justus autem et sanctus mons. Non quod lapides capiant virtutem, sed habitantes. Solet enim communicari locis habitantium fama. Vide mutationem.

* VERS. 24. *Et elevabitur in grege.*

Id est, tanquam grex congregabitur.

Ingens est bonum, non quando fruimur bonis, sed quando secundum Dei voluntatem, cum et illi hoc lætitiam affert.

* VERS. 26. *Ideo expergefactus sum, et vidi, et somnus meus jucundus factus est mihi.*

Hæc, inquit, mihi revelata sunt, dum dormirem, et jucundum habui somnum.

VERS. 28. *Et erit sicut.*

Quanto illa studio feci, et hæc, inquit, quæ mihi sunt magis familiaria, nemo itaque non credat. Qui enim ita vehemens sum in punitionem, rem a me adeo alienam multo magis ad id quod est proprium excitor.

VERS. 29. *In diebus illis.*

Hoc idem habet etiam Ezechiel. Sed rogo, ita ne prorsus fiebat antea, et contingebat res tantæ iniquitatis? et peccantibus parentibus, alius puniebatur? et quomodo hæc toleranda, obsecro? *Et paucis interjectis.* Attento his quæ dicuntur animo simus: Non dicent, inquit; Non, inquit, nequaquam fiet, ostendens nec antea factum hoc esse; nam si dixisset, *In diebus illis non amplius hoc fiet*, bene diceres, antea factum hoc esse. Sed quia dicit: *Non dicent ultra*, corruptæ illorum sententiæ judicium est.

VERS. 30. *Sed unusquisque in iniquitate sua morietur.*

Hæc prophetia quædam perspicua est; cujus etiam aliquando et Paulus meminit ad Hebræos scribens: *Ubi vero remissio est peccatorum, nulla amplius oblatio pro peccato, erunt dies* [11]. At non dicit qui et quando, et quot post tempora. Hæc enim latere volebat.

VERS. 32. *Non juxta testamentum.*

Quæro, cur tale non dedisti testamentum? Improbavit illud, non erat perfectum. Igitur nec omnino dandum erat: homines leges ferunt, easque perpetuo firmas esse volunt. Tu vero nequaquam.

[11] Hebr. x, 18.

A *θυγάτηρ ἁμαρτάνουσα*, ἢ ἀεὶ διαστρεφομένη, τουτέστιν, ἐὰν μεταγνῷς, τάχιστά σε τῆς αἰχμαλωσίας ἐπανάξει Θεός.

* *Εἰς καταφύτευσιν καινὴν, ἐν τῇ σωτηρίᾳ περιελεύσονται ἄνθρωποι.*

Τουτέστιν, εἰς νέαν φυτείαν ἐργάσεταί σε Θεός. Τὸ γὰρ, *καινὴν*, ἀντὶ τοῦ, *νεαράν*. Πότε τοίνυν τοῦτο ποιήσει; ἐν τῇ ἐπανόδῳ, ὅτε σοι τὴν σωτηρίαν παρέξει.

Οὐ καθάπερ πρότερον, ὥστε ἀναπαυθῆναι πάλιν, πάντα ἐκεῖνα σεσίγηται· οὐκέτι λόγος αὐτῶν οὐδείς.

Καὶ ἐνοικοῦντες.

Πανταχοῦ τὰ ἀγαθὰ, καὶ μέχρι τῶν γειτόνων· δίκαιον δὲ ὅρος καὶ ἅγιον· οὐχ ὡς τῶν λίθων δεχομένων τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τῶν ἐνοικούντων. Εἴωθε
B γὰρ κοινωνεῖν τοῖς τόποις ἡ φήμη τῶν κατοικούντων. Ὅρα μεταβολήν.

* *Καὶ ἀρθήσεται ἐν ποιμνίῳ.*

Τουτέστι, συναχθήσεται ὡς ποίμνιον.

Μέγα ἀγαθὸν, οὐχ ὅταν ἀπολαύωμεν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὅταν κατὰ γνώμην Θεοῦ, ὅταν καὶ αὐτὸν τοῦτο εὐφραίνῃ.

* *Διὰ τοῦτο ἐξηγέρθην, καὶ εἶδον, καὶ ὁ ὕπνος μου ἡδύς μοι ἐγενήθη.*

Ταῦτα, φησὶν, ἀπεκαλύφθη μοι καθεύδοντι, καὶ ἡδὺν τὸν ὕπνον ἔχοντι.

Καὶ ἔσται ὥσπερ.

Μεθ' ὅσης σπουδῆς κἀκεῖνα ἐποίησα, καὶ ταῦτα, φησὶν, ὅσα μοι οἰκειότερά ἐστι· μηδεὶς οὖν ἀπι-
C στείτω. Ὁ γὰρ οὕτω σφοδρὸς πρὸς τιμωρίαν, πρᾶγμα ἀλλότριον ἐμοὶ, πολλῷ μᾶλλον διεγείρομαι πρὸς τὸ οἰκεῖον.

Ἐν ταῖς ἡμέραις.

Τοῦτο καὶ Ἰεζεκιὴλ φησιν. Ὅλως γὰρ ἐγένετο πρότερον, καὶ συνέβαινε πρᾶγμα τοσαύτης ἀδικίας γέμον, εἰπέ μοι; καὶ πατέρων, ἁμαρτανόντων ἕτερος ἐκολάζετο; καὶ ποῦ ταῦτα ἀνεκτὰ, εἰπέ μοι, *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Προσχῶμεν τοῖς λεγομένοις. Οὐ μὴ εἴπωσιν· εἶπεν, οὐκ εἶπεν, Οὐ μὴ γένηται, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ πρὸ τούτου ἐγένετο. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκέτι οὐ μὴ γένηται τοῦτο*, καλῶς ἂν εἶπες, ὅτι πρὸ τούτου ἐγένετο. Εἰ δὲ λέγει, *Οὐκέτι οὐ μὴ εἴπωσι*, τῆς διεφθαρμένης αὐτῶν ψήφου κρίσις ἐστίν.

D *Ἀλλ' ἢ ἕκαστος ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται.*

Προφητεία τίς ἐστι καὶ σαφὴς, περὶ ἧς καὶ Παῦλος ἐπεμνήσθη ποτὲ, ἐπιστέλλων Ἑβραίοις· *Ὅπου δὲ ἄφεσις ἁμαρτημάτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἁμαρτίας ἔσται καιρός*· καὶ οὐ λέγει ποῖος, καὶ πότε, καὶ μετὰ πόσον χρόνον. Ἐβούλετο γὰρ αὐτὰ συνεσκιάσθαι.

Κατὰ τὴν διαθήκην.

Εἰπὲ, διατί οὐ τοιαύτην διαθήκην δίδως; Κατέγνω αὐτῆς; ἀτελὲς εἶχεν. Οὐκοῦν οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν δοθῆναι ἔδει· ἄνθρωποι νόμους τιθέασι, καὶ βούλονται διὰ παντὸς εἶναι κυρίους, σὺ δὲ οὐκέτι.

Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Βούλεσθε παραγάγω τὰ ἀποστολικὰ ῥήματα, ἀδιάστως συμφωνοῦντα τοῖς εἰρημένοις; *Τί βιάζεσθε ἐπιθεῖναι ζυγὸν, ὃν οὐκ ἴσχυσαν οἱ πατέρες ὑμῶν βαστάσαι;* Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο χάρις, ἵνα κατὰ χάριν γένηται εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν.

Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν.

Τὸ γὰρ μὴ ἐμμένειν, καὶ παραβῆναι ταὐτόν. Ἄρα οὖν εἷς ἐστι ὁ τὴν καινὴν καὶ τὴν παλαιὰν διδούς.

* *Διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος, διδοὺς τοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτούς.*

Ὁ γὰρ Μωσῆς ἐκέλευσε πᾶσιν ἀναγινώσκεσθαι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ διὰ ἑπτὰ ἐτῶν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Τοιαύτην αὐτοῖς τὴν εἴδησιν παρέχω τὴν ἐμὴν, ὥστε μὴ δεῖσθαι ἀναγνώσεως, ἐπὶ δὲ τῆς διανοίας ἔχειν τὴν περὶ τὰ καλὰ σπουδήν.

Οὐδαμοῦ τῶν ἐθνῶν μέμνηται, ἵνα μὴ δῷ πρόφασιν αὐτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Χριστός φησιν, *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.*

Διδοὺς δώσω.

Εἰπὲ, ποῦ τοῦτο γέγονε; καὶ γὰρ γραπτὸς ὁ νόμος ἦν· ἐπειδὴ ἡμῶν [ἡμῖν] ἐπίδειξις Πνεύματος μυρίαι μαρτυρίαι. Οὐδὲν ἔγγραφον παρέδωκεν ὁ Ἰησοῦς· *Ἐκεῖνος ὑμᾶς ἀναμνήσει πάντα.* Οὐχὶ λίθιναι πλάκες, οὐδὲ γράμματα ἐγκεχαραγμένα, ἀλλ' ἡ διάνοια αὐτῶν στήλη τῷ νόμῳ τῷ παρ' αὐτοῦ γενήσεται.

Καὶ ἐπὶ καρδίας.

Καὶ γὰρ ὅρα· ἀπὸ μὲν τῆς πλακὸς οὐκ ἦν πάντας εἰδέναι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀποστόλων πάντες ἔμψυχοι στῆλαι περιῇεσαν τὴν οἰκουμένην, φέροντες ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Θεοῦ τὰ γράμματα ἅπερ εἶχον, ἃ ἐχάραξεν οὐ κάλαμος, οὐ μέλαν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεός. Ὅρα ἰσοτιμίαν Πατρὸς καὶ Πνεύματος· ἐκεῖναι τῷ δακτύλῳ τοῦ Θεοῦ αἱ πλάκες ἐγκεχαραγμέναι, αὗται τῇ χάριτι τοῦ Πνεύματος· κἀκεῖναι μὲν συνετρίβησαν, ἐκ προοιμίων δηλοῦσαι τὸ τέλος, καὶ τύπος τὸ γενόμενον ἦν, καὶ ὅτι λήξει ποτὲ ὁ νόμος, καὶ ὅτι συντρίψουσι τὸν ζυγὸν ἑαυτῶν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἔμειναν αἱ πλάκες ἐκεῖναι, ὑπὸ παντὸς ἀνάλωτοι τοῦ χρόνου γενόμεναι.

Καὶ οὐ μὴ διδάξουσι.

Τίς οὖν χρεία διδασκαλίας, εἰπέ μοι; εἰς ποίαν χώραν ἀπελθεῖν βούλει, εἰς ποίαν θάλασσαν, εἰς ποίαν γῆν; Εἰς τὴν βάρβαρον, εἰς τὴν Ἑλλάδα, εἰς πόλεις, εἰς ἄοικον, ἐκεῖ τὸν σταυρὸν εὑρήσεις, καὶ ἀκούσῃ μυρία διηγήματα· καὶ ἔρημος, καὶ οἰκουμένη, καὶ ὄρη, καὶ ὕπτια πεδία τὸν Χριστὸν βοᾷ. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος οὗτος οὐ τοῖς μεγάλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μικροῖς φαίνει, οὕτω καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης μικρῶν, μεγάλων, δούλων, ἐλευθέρων,

A Quoniam ipsi non perstiterunt in testamento, ego quoque neglexi eos. *Et paucis interjectis.* Vultis in medium afferam Apostoli ea verba, cum his dictis plane congruentia: *Ut quid tentatis jugum ponere, quem non potuerunt patres vestri portare* [12]? Vides ideo datam gratiam, ut per gratiam fieret fortitudo promissionis.

Quia ipsi non perstiterunt.

Nam non insistere et prævaricari idem est. Ergo unus est qui novum vetusque tradidit.

* Vers. 33. *Disponam domui Israel, et domui Juda, post dies illos, ait Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in pectore cordis eorum scribam eas.*

B

Moyses namque præceperat ut omnibus legeretur lex, et per septem annos. Ait igitur: Talem tantamque meam eis tribuam scientiam, ut illis nullo modo lectione opus sit; quoniam intelligentiam habebunt eorum quæ ad studium sunt bonorum.

Nullam gentium memoriam facit, ne occasionem illis præberet; sicut et Christus ait: *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* [13].

Dans dabo.

Dic, ubi factum hoc est? scripta quippe fuit lex: nobis enim ad ostendendum spiritum innumera sunt testimonia. Nihil scriptum tradidit Jesus: *Ille vos* C *docebit omnia* [14]. Non lapideæ tabulæ, non litteræ incisæ, sed eorum mens legi ab ipso latæ columna fiet.

Et in corde.

Vide enim: e tabula quidem scire omnes non poterant, ab apostolis vero omnes animatæ columnæ circuibant terram, secum ferentes litteras quas habebant, quas impressit, non calamus, non atramentum, sed ipse Deus. Considera æqualitatem honoris Patris, et Spiritus, illæ digito Dei inscriptæ tabulæ, hæ gratia Spiritus; et illæ quidem fractæ sunt, ab ipso exordio finem significantes, et figura hoc erat, fore aliquando legis finem, et illos jugum suum fracturos esse; hic vero nihil tale, sed tabulæ D illæ manserunt, nulla temporis injuria conterendæ.

Vers. 34. *Et non docebunt.*

Quid igitur opus est instructione? quam regionem petere vis? quod mare, quam terram? Barbaram, Græcam, urbes, deserta; ibi crucem invenies, sexcentasque audies narrationes, et desertum, et terra habitata, et montes et plani campi Christum intonant. *Et paulo post.* Sicuti sol hic non magnis tantum, sed et parvulis splendet, sic et justitiæ Sol parvorum, grandium, servorum, liberorum, principum, subditorum, regum, privatorum, infantium,

[12] Act. xv, 10. [13] Matth. xv, 24. [14] Joan. xiv, 26.

senum, omnium animos lumine cognitionis illustravit.

Quia omnes intelligent me.

Solum regenerationis lavacrum hoc largitur. Vidisti certum hujus legis signum? lex vero non ita: *Quoniam cognoscent me omnes:* non enim ad labores et sudores vocantur, sed ad peccatorum suorum remissionem, et iniquitatum oblivionem.

Non enim omnes qui ex Israele sunt, Israelitæ sunt; nec quia sunt semen Abrahæ, omnes filii [15].

De quibus ergo Israelitis loquatur audi: *Si erit*, ait, *numerus filiorum Israel veluti arena maris, residuum salvabitur* [16]. Accuratius vero beatus Paulus hoc interpretans ait: *Non ejecit Deus populum suum: etenim et ego Israelita sum e semine Abraham, tribu Benjamin* [17]; vidisti reliquias, apostolos, eos, qui ab ipsis sermonem receperunt, Israelitas, tria millia [18], et quinque millia multitudinem, de qua in Actibus narratur.

VERS. 35. *Hæc dicit Dominus.*

Opera sua enarrat, ut dictis fidem pariat.

* VERS. 36. *Si cessaverint leges hæ a facie mea, dicit Dominus, et genus Israel cessabit esse gens ante faciem meam cunctis diebus.*

Leges creationis inquit, de illa enim est sermo: quemadmodum, ait, fieri non potest ut determinationes latæ in creationem commutentur, sic nec promissio facta circa Judæos propter Abraham.

* VERS. 37. *Si elevari potuerit cœlum sursum, et si humiliabitur fundamentum terræ infra, et ego reprobabo omne genus Israel, ait Dominus, propter omnia quæ fecerunt.*

Hoc est, si sublimitas cœli elevari potuerit, et profunda terræ investigari, fieri potest ut et ego abjiciam genus Israel: ac si diceret: Ita hæc se habebunt. Ut jam in iis quæ supra memoravi, facto comprobavi, quæ obediunt persistendo in sibi positis terminis, sic et promissio Abrahæ facta, erit immutabilis. Etenim neque nunc, licet permiserim ut captivi abducerentur, pactum cum eo initum violavi.

* VERS. 38. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et ædificabitur civitas Domino a turri Ananiel usque ad portam anguli.* Et quæ sequuntur.

Hoc est, a turri Ananiel. Civitatisque magnitudinem exponere intendit, et eam majorem futuram ac prius esset. Ananiel autem erat quidam dux.

* VERS. 39. *Et exibit ultra spes funiculorum dimensionis ejus.*

Mensuras narrat civitatis, hoc est, ab angulo directe protendetur, cum spes esset bona, illam ad

A ἀρχόντων, ἀρχομένων, βασιλέων, ἰδιωτῶν, νηπίων, πρεσβυτῶν, τὰς ἁπάντων κατηύγασε ψυχὰς τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως.

Ὅτι πάντες εἰδήσουσί με.

Τοῦτο τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας χαρίζεται μόνον. Εἶδες ἀκριβὲς σύμβολον τοῦ νόμου; ὁ δὲ νόμος οὐχ οὕτως· *Διότι εἰδήσουσί με πάντες*· οἱ γὰρ ἐπὶ πόνους καὶ ἱδρῶτας καλοῦνται, ἀλλ' ἐπὶ συγχώρησιν τῶν πεπλημμελημένων αὐτοῖς, ἐπὶ ἀμνηστίαν τῶν ἡμαρτημένων.

Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, Ἰσραήλ· οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέκνα.

Περὶ ποίων οὖν λέγει Ἰσραηλιτῶν, ἄκουσον· *Ἐὰν ᾖ*, φησὶν, *ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται.* Ἀκριβέστε- B ρον δὲ ὁ μακάριος Παῦλος ἑρμηνεύων αὐτὸ, λέγει· *Οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμὶ, σπέρματος Ἀβραὰμ, φυλῆς Βενιαμίν.* Εἶδες τὸ κατάλειμμα, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς ἀπ' αὐτῶν δεξαμένους τὸν λόγον Ἰσραηλίτας, τοὺς τρισχιλίους, καὶ πενταχισχιλίους, τὸ πλῆθος τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἐμφερόμενον.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Λέγει τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἵνα ἀξιόπιστα τὰ λεγόμενα ποιῇ.

* *Ἐὰν παύσωνται οἱ νόμοι οὗτοι ἐκ προσώπου μου, φησὶ Κύριος, καὶ τὸ γένος Ἰσραὴλ παύεται γενέσθαι εἰς ἔθνος κατὰ πρόσωπόν μου πάσας τὰς ἡμέρας.*

C Νόμους τοὺς τῆς κτίσεως λέγει· περὶ γὰρ αὐτῆς διαλέγεται· ὡς οὐκ ἐνδέχεταί με, φησὶ, ἀναστρέψαι τοὺς ἐν τῇ κτίσει τεθέντας ὅρους, οὕτως οὐδὲ τὴν πρὸς Ἰουδαίους διὰ τὴν πρὸς Ἀβραὰμ ἐπαγγελίαν.

* *Ἐὰν ὑψωθῇ ὁ οὐρανὸς εἰς τὰ μετέωρα, καὶ ἐὰν ταπεινωθῇ τὸ ἔδαφος τῆς γῆς κάτω, καὶ ἐγὼ ἀποδοκιμῶ πᾶν τὸ γένος Ἰσραὴλ, φησὶ Κύριος, περὶ πάντων ὧν ἐποίησαν.*

Τουτέστιν, ἐὰν δυνηθῇ τὸ ὕψος μετρηθῆναι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ βάθη καταληφθῆναι τῆς γῆς, ἐνδέχεται κἀμὲ ἀποποιήσασθαι τοῦ Ἰσραὴλ τὸ γένος. Ἵνα εἴπῃ· Ὡς ταῦτα, οὕτως ἄνωθεν ποιῆσαι ἐδοκίμασα, καὶ γενόμενα διέμεινε τοῖς τεθεῖσιν ὅροις ἑπόμενα, οὕτως ἔσται καὶ ἡ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελία ἀμετάπτωτος. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ νῦν διὰ τὴν D τούτων αἰχμαλωσίαν παρέβην τὴν πρὸς ἐκεῖνον συνθήκην.

* *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ οἰκοδομηθήσεται πόλις τῷ Κυρίῳ ἀπὸ πύργου Ἀνανιὴλ, ἕως τῆς πύλης τῆς γωνίας*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ πύργου Ἀνανιήλ. Βούλεται δὲ εἰπεῖν τῆς πόλεως τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι μείζων ἔσται, ἢ πάλαι ἐτύγχανεν οὖσα. Ἀνανιὴλ δέ τις ἦν τῶν στρατηγῶν.

* *Καὶ διεξελεύσεται ἔτι ἐλπὶς τῶν σχοινίων τῆς διαμετρήσεως αὐτῆς.*

Τὰ μέτρα λέγει τῆς πόλεως, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς γωνίας ἐπ' εὐθεῖαν ταθήσεται, ἐλπίδος οὔσης χρη-

[15] Rom. IX, 6. [16] Isa. X, 22; Rom. IX, 27. [17] Rom. XI, 1. [18] Act. II, 41. [19] Act. IV, 4. 8.

στῆς, ὡς περαιωθήσεται τὸ προκείμενον, Θεοῦ A συνεργοῦντος.

Ἕως βουνοῦ Γαρὶβ (ὄνομα τόπου)· *καὶ περικυκλωθήσεται τῷ Γοαθᾷ* (πάλιν ὄνομα τόπου).

* *Καὶ πᾶσαν τὴν κοιλάδα τῶν Φααγαρὶμ καὶ τὴν σποδιὰν Φααγαρίμ.*

Τουτέστιν, ἔνθα τὰ νεκρὰ ῥίπτεται. *Καὶ τὴν σποδιὰν*, ἀντὶ τοῦ, καὶ τὰ κοθέσια [*Ισ.* νεκροθέσια]. Τὸ αὐτὸ δὲ σημαίνει καὶ τὸ ἐπαγόμενον, *καὶ πᾶσαν Ἀνασαριμὼθ*, ἀντὶ, τόπον κοπρίας.

Ἕως χειμάῤῥου Κέδρου, ἕως τῆς γωνίας πύλης, ἵππων Ἀνατολῆς ἁγίασμα τῷ Κυρίῳ.

Τουτέστιν, ἃ πάλαι ἦν, ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸ ῥίπτεσθαι τὴν κόπρον, ταῦτα περιληφθήσεται εἰς τὴν πόλιν, καὶ κοσμηθήσεται, καὶ ἔσται ἅπας ὁ τόπος ἁγίασμα τῷ Κυρίῳ, τουτέστιν, ἀφωρισμένα B τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ, *ἵππων Ἀνατολῆς*, τουτέστι, τῆς πύλης τῶν ἵππων τῆς ἐξ Ἀνατολῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.

Ὁρᾷς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν; τοσοῦτον ἠνέσχετο χρόνον αὐτῶν μετὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὸ παρασπονδῆσαι, καὶ οὐδὲ οὕτω γέγονε βελτίων· ἀλλὰ καὶ τῶν δεινῶν ἀπειλουμένων, ἴσος ἦν [ὁ αὐτός]· καὶ οὐκ ἤρκεσε τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν προφήτην κατέκλεισεν εἰς δεσμωτήριον.

Καὶ Ἱερεμίας ἐφυλάσσετο.

Τίνος ἕνεκεν; εἰπέ μοι. *Ἐπειδὴ λέγεις· Οὕτως εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ δίδωμι τὴν πόλιν ταύτην.* Μὴ γὰρ ἐμά τὰ ῥήματά ἐστιν; Εἰ μὲν οὖν ἐμὰ, φοβεῖ- C σθαι αὐτὰ οὐ χρή· εἰ δὲ οὐκ ἐμὰ, δεῖ πιστεύειν ὅτι οὐκ ἐμά ἐστι, καὶ ὅτι ἀληθῆ ἔσται· Ἀλλ' ἔθος τοῦτο τοῖς ἐλεγχομένοις λέγειν· *Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν.*

Καὶ ὁ λόγος Κυρίου.

Εἶτα ἵνα μὴ ἀπείπῃ, ἀγοράζει κελευσθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Τίς τοῦτο ἂν ἐποίησε; τῆς πόλεως ἁλίσκεσθαι μελλούσης οὗτος ἀγροὺς ἀγοράζει. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ἐβούλετο πιστεύεσθαι καὶ περὶ τῶν χρηστῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξέβη τὰ λυπηρὰ, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἔδωκε πεῖραν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ὁ Θεὸς, παραμυθεῖται αὐτοὺς ἐν τοῖς λυπηροῖς ταῖς ἐλπίσι τῶν χρηστῶν· καὶ οὐκέτι ῥήματα, ἀλλὰ πράγματα.

* Μηνύσας τοῦ λαοῦ τὴν ἄνοδον, πρὸς πληροφορίαν τῶν λεχθέντων προστάττει τῷ προφήτῃ ἐγκε- D κλεισμένῳ ἐπὶ τῆς τοῦ βασιλέως φυλακῆς τὸν τοῦ θείου ἀγρὸν, τουτέστι, τοῦ Ἀνανιὴλ, πρίασθαι, καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ τὰ γράμματα συντελέσας, καὶ τὴν νομὴν τοῦ ἀγροῦ δεξάμενος, προσέταξε τῷ Βαροὺχ ἐν ὀστρακίνῳ σκεύει καταθέσθαι τὸ βιβλίον, μήνυμα τοῦ αὖθις τὴν γῆν ἐν ἀπολαύσει τοῦ λαοῦ ἔσεσθαι. Τοῦ δὲ Βαροὺχ περιεστῶτος τὴν πόλιν, δέκατον γὰρ ἦν ἔτος τῆς βασιλείας Σεδεκίου, ἐν ᾧπερ ἀνελθὼν ὁ Βαβυλώνιος ἐπολιόρκει τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἱκετεύει τὸν Θεὸν θαυμάζων ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἢ πῶς προσέταξε τὸν ἀγρὸν λαβεῖν, εἴπερ τὴν πόλιν προδίδωσι, καὶ ὥσπερ εἴς τινα ἀμφιβολίαν κατέστη ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι· λέγει τοίνυν ἀκολούθως, ὡς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἀποκρινομένου.

[10] Sap. II, 12.

propositum terminum perducendam, Deo opitulante.

Usque ad colles Garib (nomen loci) : *et circumdabitur Goatha* (iterum nomen loci).

* VERS. 40. *Et omnem vallem Phaagarim, et cinerem Phaagarim.*

Hoc est, quo cadavera projiciuntur. *Et cinerem* pro *mortuorum arcas.* Hoc idem significat et quod subdit : *Et omnem Anasarimoth* : locum scilicet stercoris.

Usque ad torrentem Cedron, usque ad angulum portæ equorum Orientis sanctum Domino.

Id est, quæ prius erant, extra civitatem quo ejiciebatur stercus, hæc cingentur, et ornabuntur, et erit omnis locus sanctificium Domino, segregata scilicet Deo. Illud autem, *equorum Orientis*, videlicet portæ equorum, quæ Orientem versus sita erat.

CAP. XXXII.

VERS. 1. *Verbum quod factum est.*

Viden' Dei tolerantiam? tanto tempore eos sustinuit post defectionem violatasque pactiones; nec tamen ille melior evasit, sed et dum minæ in eum jactarentur idem erat, neque hoc satis fuit, sed et prophetam conjecit in carcerem.

VERS. 2. *Et Jeremias custodiebatur.*

Quamobrem dicas quæso. *Quoniam dicis : Sic dicit Dominus : Ecce ego do civitatem istam.* Num verba hæc mea sunt? Si mea sunt, timenda non sunt; si vero non mea, credendum est mea non esse, veraque futura, sed mos eorum est qui redarguuntur dicere : *Ligemus justum, quoniam inutilis est* [10].

VERS. 6. *Et verbum Domini.*

Deinde ne desperet, emit a Deo jussus. Quis faceret hoc? cum urbs diripienda esset, hic agros emit. *Et paulo inferius.* Fidem sibi etiam de bonis haberi volebat. Nam quia noxia reipsa evenerunt, experimentoque suam Deus potentiam reipsa ostendit, consolatur eos in adversis spe bonorum; nec amplius verba, sed facta.

* Cum populi regressum significasset, ad plenam dictorum comprobationem præcipit prophetæ in regio carcere occluso, ut patrui agrum, Ananiel scilicet, emat; quo peracto, et scripturis confectis, atque possessione recepta, jussit Baruch ut poneret librum in vase testaceo, in signum nempe quod populus iterum illa potiturus esset terra. Verum cum Baruch civitatem circuiret, decimus enim erat annus regni Sedeciæ, quo Babylonius irrumpens, Jerusalem obsidebat, Deum exorat, de re gesta obstupescens, vel qua ratione agrum emi jusserit, si civitatem esset traditurus, et quasi dubius colloquitur de rebus dictis : continuat itaque orationem, ac si Deus ipsi responderet.

VERS. 17. *Tu qui es, Domine.*

Non temere hac voce utitur, *Qui es, Domine*. Non dici potest, Præteribit: semper potes, semper enim Dominus es. Igitur potens rerum es.

Et reddis.

Non ait, *ad tertiam et quartam generationem*, sed silentio præterit; vult enim illis misericordiam rursus impendi. Potentiæ opus hoc est, et in præsens salvare posse, et posteros punire. Quasi diceret: Qui potes filios castigare, alios vero ex progenitoribus salvare. Quare ait: Nullum tibi verbum erit impossibile, sive libeat misereri, sive punire, sive ad longum tempus.

VERS. 19. *Deus magne.*

Quod apud homines divisum est, sapientia et potentia.

Oculi tui,

Et recte dixit, aperti sunt omni tempore, nunquam eos claudis; oculus vigil, qui nullo sopore corripitur. Non potest quisquam dicere, videre te quidem, sed non retribuere. Hoc etiam in hominibus est, non tamen ita in te; sed oculi tui super omnes vias, etiam occultas.

VERS. 20. *Qui fecisti.*

Et hoc virtutis, et justitiæ, et pietatis, et scientiæ opus est.

VERS. 23. *Et non audierunt vocem tuam.*

Et fecisti ut evenirent illis omnia mala hæc.

VERS. 24. *Ecce turba.*

Reliquum petere non audet, sed memoriam repetit eorum quæ olim pro populo facta sunt. Quid dicam non habeo; quod mandasti feci, licet civitas captivitati tradatur.

* VERS. 24. *Et factum est verbum Domini ad me dicens: Ego Dominus Deus universæ carnis, nunquid a me abscondetur omne verbum?*

Prædicit postea civitatis excidium, et revocationem subdit, hoc prophetæ insinuans, frustra eum in mœrorem delapsum, quod agrum emisset. Etenim cum exactissime nossem quæ post hæc futura essent, revocationem pollicitus sum, et certum tibi rerum futurarum signum esse poterunt res præsentes. Dixi namque civitatem expilandam, et expilata est. Sic et revocationem annuntio, quodque polliceor, re ipsa præstabo.

VERS. 27. *Ego Dominus.*

Vides, hoc esse quod ille petebat, ne urbs traderetur? At ille veluti se excusans, iniquitates locorum igni tradendorum, causamque prosequitur.

VERS. 30. *Quia fuerunt.*

Illa, ait, quæ ad me spectabant, feci, docui, erudivi. At illi in malitiam lapsi sunt. Ostenderunt se quasi æmulatione quadam hæc fecisse, aras erexerunt in templo meo; et cætera omnia audebant, et filios combusserunt, et naturam ipsam ignorarunt.

VERS. 36. *Et nunc sic dixit Dominus.*

A *Ὁ ὢν, Κύριε.*

Οὐχ ἁπλῶς ἐπισημαίνεται, καί φησιν· *Ὁ ὢν, Δέσπότα, Κύριε.* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι παρελεύσεται· δύνασαι ἀεὶ, ἀεὶ γὰρ Κύριος εἶ. Οὐκοῦν κρατεῖς.

Καὶ ἀποδιδούς.

Οὐ λέγει, *ἐπὶ τὴν τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν*, ἀλλὰ τοῦτο σιγᾷ. Βούλεται γὰρ αὐτοὺς ἐλεηθῆναι πάλιν. Τῆς δυνάμεως τοῦτο ἔργον ἐστὶ, τὸ καὶ ἐνταῦθα δύνασθαι σώζειν, καὶ κολάζειν τοὺς μετ' ἐκείνους. Οἷον, ὅτι δύνασαι τοὺς μετὰ ταῦτα κολάσαι, τοὺς δὲ σῶσαι ἐκ τῶν προγόνων. Διό φησιν· Οὐδὲν ἀδυνατήσει σοι ῥῆμα, κἂν ἐλεῆσαι δέῃ, κἂν κολάσαι, κἂν ἐπὶ χρόνον πολύν.

Ὁ Θεὸς μέγας.

Ὅπερ καθ' ἑαυτὸ κεχωρισμένον ἐστὶ παρὰ ἀν-
B θρώποις, σοφίᾳ καὶ δυνάμει.

Οἱ ὀφθαλμοί σου.

Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἀνεῳγμένοι διὰ παντός εἰσιν· οὐδέ ποτε αὐτοὺς μύεις· ἄγρυπνος ὀφθαλμὸς, ἀκοίμητον ὄμμα. Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι Ὁρᾷς μὲν, οὐκ ἀνταποδίδως δέ. Καὶ αὐτὸ τοῖς ἀνθρώποις πάρεστιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐπὶ σοῦ, ἀλλ' εἰς πάσας τὰς ὁδοὺς οἱ ὀφθαλμοί σου, καὶ τὰς λανθανούσας.

Ὃς ἐποίησας.

Καὶ τοῦτο δυνάμεως, καὶ δικαιοσύνης, καὶ φιλανθρωπίας, καὶ γνώσεως ἔργον ἐστί.

Καὶ οὐκ ἤκουσαν τῆς φωνῆς σου.

Καὶ ἐποίησας συμβῆναι αὐτοῖς ἅπαντα τὰ κακὰ ταῦτα.

Ἰδοὺ ὄχλος.

C Οὐ τολμᾷ τὸ λοιπὸν αἰτῆσαι, ἀλλ' ἀναμιμνήσκει τῶν προτέρων ὑπὲρ τοῦ λαοῦ γενομένων. Οὐκ ἔχω τί εἴπω· ἀλλὰ τὸ ἐπιταχθὲν ἐποίησα, καί τοι τῆς πόλεως ἁλούσης.

* *Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με λέγων· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς πάσης σαρκὸς, μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεται πᾶς λόγος.*

Εἶτα προλέγει τῆς πόλεως τὴν ἅλωσιν, καὶ τὴν ἀνάκλησιν ἐπάγει· τοῦτο λέγων πρὸς τὸν προφήτην, ὅτι Μάτην εἰς ἀνίαν κατέστης πριάμενος τὸν ἀγρόν. Ἀκριβῶς γὰρ τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα εἰδὼς, τὴν ἀνάκλησιν ὑπεσχόμην. Σημεῖον δὲ ἔστω σοι τῆς ἀκριβείας τοῦ μέλλοντος τὰ παρόντα αὐτοῖς. Ὡς γὰρ νῦν ἔφην ἁλώσεσθαι τὴν πόλιν, καὶ γέγονε τοῦτο·
D οὕτως μηνύω καὶ τὴν ἀνάκλησιν, καὶ τελέσω τὴν ὑπόσχεσιν.

Ἐγὼ Κύριος.

Ὁρᾷς, ὅτι τοῦτο αὐτὸν ἠξίου, ὥστε μὴ παραδοῦναι τὴν πόλιν; ὁ δὲ μονονουχὶ ἀπολογούμενος, καὶ τὰ ἁμαρτήματα λέγει τῶν τόπων τῶν μελλόντων κατακαίεσθαι, καὶ τὴν αἰτίαν.

Ὅτι ἦσαν.

Τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐποίησα, φησὶν, ἐδίδαξα, ἐπαίδευσα· οἱ δὲ εἰς κακίαν ἐξώκειλαν. Ἔδειξαν ὅτι προσφιλονεικοῦντες ταῦτα ἐποίουν. Βωμοὺς ἔστησαν ἐν τῷ ναῷ μου· καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα ἐτόλμων, καὶ τοὺς υἱοὺς κατέκαυσαν, καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν ἠγνόησαν.

Καὶ νῦν οὕτως εἶπε Κύριος.

Ἐγὼ παραδώσω, καὶ ἀνοίσω αὐτούς. Καὶ βίον A θαυμαστὸν ἐπιδείκνυται αὐτοῖς, καὶ καρδίαν θεοφιλῆ, ὅπερ ἀεὶ λέγει καὶ διαθήκην αἰώνιον. Ταῦτα τέλος εἴληφεν. Εἰ δὲ οὐκ ἔλαβε, πότε ἔσται, εἰπέ μοι;

Καὶ κτήσεται ἀγροὺς ἐν ἀργυρίῳ, καὶ γράψεται ἐν βιβλίῳ, καὶ σφραγισθήσεται, καὶ διαμαρτυρεῖται μαρτυρίας ἐν τῇ Βενιαμὶν, καὶ κύκλωθεν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πόλεσιν Ἰούδα, καὶ ἐν πόλεσι τοῦ ὄρους, καὶ ἐν πόλεσι τῆς Σεφιλᾶ, καὶ ἐν πόλεσι τῆς Νογὲβ, ὅτι ἀποστρέψω τὰς ἀποικίας αὐτῶν, φησὶ Κύριος.

Ὃν γὰρ τρόπον ἐκτήσω σὺ νῦν ἀσφάλειαν τῇ τῆς νομῆς παραδόσει ποιησάμενος, οὕτως ἔσται καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον. Τὸ δὲ *ἐν πόλεσι τῆς Νογὲβ* ἀποκλείσματος τὸν τόπον ἐμήνυσε, τουτέστιν, ἐν ταῖς πόλεσι B ταῖς πρὸς νότον, ἵνα εἴπῃ, πανταχοῦ τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Καὶ κρᾶξον πρός με.

Ὅρα, πῶς βούλεται οἰκειῶσαι διὰ τῆς εὐχῆς τὸν προφήτην; Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς αὐτὸ ἔπαθε, λέγων ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις· *Πῶς τοῦτο; μὴ τὸ ὄψον δώσεις αὐτοῖς τῆς θαλάσσης, καὶ βόας, καὶ πρόβατα θύσεις αὐτοῖς;* Εἰ γὰρ καὶ μεγάλοι ἦσαν, ἀλλ' ὅμως ἠγνόουν.

Ὅτι οὕτως εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ περὶ οἴκων τῆς πόλεως, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐπειδὴ ἐδέδετο ὁ Ἱερεμίας ὡς δύσφημος, καὶ βασιλεῖ ἅλωσιν ἀπειλῶν, προεῖπε δὲ τὴν ἀνάκλησιν C κατὰ πρόσταγμα Θεοῦ, καὶ τῇ τοῦ ἀγροῦ νομῇ ἐβεβαίωσε τὸν λόγον, οὐδεὶς δὲ ἔτι προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, οἰόμενοι κολακείᾳ μᾶλλον, ἢ ἀκριβεῖ γνώσει τῶν μελλόντων λέγειν τὸν προφήτην ταῦτα, ὥσπερ εἰς ἀδημονίαν, καὶ ἀμφιβολίαν ἐκπεσὼν διετέλει. Λέγει τοίνυν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ὅτι Σκόπησον τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν, καὶ ὥσπερ παρήγαγον τὴν κτίσιν, καὶ τάξιν ἐπέθηκα αὐτῇ προνοῶν τῶν ἀνθρώπων, καὶ νῦν σοι καλέσαντι ὑπήκουσα, καὶ προλέγω τὰ μέλλοντα, καὶ τὴν ἐσομένην εὐθηνίαν, οἷς ἥκιστα ἀπιστεῖν σε προσήκει· θαῤῥεῖν δὲ, ὡς οὐδὲν τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων ψευσθήσεται· καὶ πείθων αὐτῶν ὡς οὐδὲ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας μάτην ποιεῖται, ἀλλ' ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν κολαζομένων, ἐπάγει μετὰ τὸ τὴν ἀνάκλησιν μηνύσαι. D

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν λέγων, Ἆρά γε οὐκ ᾐδέσθη ὁ λαὸς οὗτος; Ἐλάλησε λέγων· Αἱ δύο πατριαὶ, ἃς ἐξελέξατο Κύριος ἐν αὐτοῖς, καὶ ἰδοὺ ἀπώσατο αὐτοὺς, καὶ παρώξυνα τὸν λαόν μου τοῦ μὴ εἶναι ἔτι ἔθνος ἐνώπιόν μου.

Μὴ τοῦτο, φησὶ, λογίσῃ, ὅτι τελείαν ἅλωσιν ἐπάγω τῇ πόλει, ἀλλὰ σκόπησον ὡς ἀπὸ τῶν μερικῶν συμφορῶν σωφρονέστεροι ἥκιστα γεγόνασιν Ἰουδαῖοι. Οἱ γοῦν ψευδοπροφῆται, φησὶ, περιόντες διαβάλλουσί με, ὡς ἐναντίον τῇ ἐμαυτοῦ πεποιηκότα ὑποσχέσει,

Ego tradam, et ego eos reducam. Et admirabilia vitæ instituta illis ostendit, et cor Dei amans, quod semper inculcat, et testamentum sempiternum. Hæc finem nacta sunt. Sin minus, quando erunt, quæso?

*Vers. 44. *Et possidebit agros in argento, et scribet in libro, et obsignabit, et contestabitur testimonia in Benjamin, et in civitatibus Juda, et in civitatibus montis, et in civitatibus Sephila, et in civitatibus Nogeb, quia redire faciam transmigrationes eorum, ait Dominus.*

Qua enim ratione, possessionis securitatem obtinuisti, juridica traditione eam stabiliens, eadem erit, et post reditum. Illud vero *in civitatibus Nogeb*, carceris locum indicavit, hoc est in civitatibus quæ ad austrum vergunt, ac si diceret, ubicunque in terra promissionis.

CAP. XXXIII.

Vers. 3. *Et clama ad me.*

Vide quomodo prophetam per orationem sibi addictum reddat? Hoc idem et Moyses passus est in promissionibus, dicens: *Nunquid maris opsonium dabis illis, et boves, et pecora cædes illis* [31]? Nam et si magni erant, ignorabant tamen.

Vers. 4. *Quia sic dixit Dominus Deus Israel de domibus urbis*, et quæ sequuntur.

Jeremias cum vinctus esset ut homo infamis, et qui perditionem regi minatus esset Dei autem jussu, et revocationem prædixisset, sermonemque suum agri possessione confirmasset; et nihilominus nullus adhuc esset, qui ejus attenderet dictis, quod censerent prophetam ea dicere potius ad adulationem, quam ex eximia rerum futurarum cognitione, incidens in summum animi mœrorem, maxima angebatur ambiguitate. Dicit igitur illi Deus: Potentiam meam considera, modum quo res creatas produxi, ordinem quo eas disposui, hominum curam gerens, et nunc invocantem te exaudivi, et futura prædico, rerumque omnium abundantiam, quibus æquum fuisset ut persuadereris, et animo fideres nullum sermonibus tuis futurum mendacium: persuasum eum reddens, captivitatem haud frustra illatam, sed ut castigati resipiscerent. Tum revocationis nuntium affert.

*Vers. 23-24. *Et factum est Verbum Domini ad Jeremiam, dicens: Nunquid non erubuit populus hic? Locutus est, dicens: Duæ cognationes, quas elegerat Dominus in ipsis, et ecce expulit eas, et populum meum irritavi, ut non sit ultra gens coram me?*

Ne hoc mente, ait, concipias, me excidium extremum illaturum civitati; sed considera quomodo Judæi particularibus calamitatibus nunquam prudentiores facti sunt. Falsi itaque prophetæ circumeuntes accusant, quod contraria iis quæ pro-

[31] Num. XI, 22.

misissent fecerim, sed cum elegissem duas cognationes, id est duo regna, Judæ scilicet, et Ephrem, modica promissionis meæ habita ratione expulerim multitudinem: per quæ abduxerunt populum, cultusque pietatem omnino commutarunt. Justum itaque est ut de impietate hac ab illis pœnas sumerem, quo mente saniores effecti, terram, ut congruum est, incolant, quam pollicitus sum patribus.

Vers. 25. *Hæc dicit Dominus: Si non esset testamentum meum diei ac noctis, terminos cœli et terræ non posuissem. Equidem et semen Jacob, et David servi mei projecissem, ut non assumerem principes de semine ejus.*

Sensus est: Quemadmodum cum hominibus promiserim constitutum in creatione ordinem servare, semperque hiemem et æstatem, ver et autumnum vicissim succedere, ad hanc diem inviolatam meam servant promissionem; sic pollicitus Davidi semen ejus semper regnaturum, non mentiar. Quidam vero, *diei et noctis terminos cœli et terræ non posuissem* sic interpretati sunt: Non utique creassem cœlum et terram, ni diem et noctem esse voluissem; sed quemadmodum, ab initio proposita mihi diei ac noctis successione, naturam produxi cœli et terræ, nec solvi unquam quod mihi in creatione proposui, sic et promissionem David factam nunquam irritam faciam. Cum Deus hisce persuasum reddidisset prophetam, præcipit illi ut urbis excidium regi Sedeciæ annuntiet, addatque causam quod eos non pœniteat rerum gestarum, violentque pacta cum Deo inita: arguitque ipsos ex eo quod denuo revocarit eos qui causa obtinendæ libertatis, secundum legem juraverant, subdit.

CAP. XXXIV.

Vers. 4. *Non morieris.*

Ut saltem ita respiraret; hoc enim factum est, eo Babylonem abducto; nam et summa illic pace potitus est, ut Dei pietatem agnosceret, utque doloris nuntios æquiori ferat animo, plangent te.

Vers. 8. *Verbum quod factum est.*

Lex erat antiqua, Hæbræum sex annis servire [11]. Volebat enim Judæos pios esse in omnes. Sed cum nollent, interim ad hoc attrahere voluit, ut contribulibus parcerent. Quid ergo fit? convenientes jurejurando se omnes alligarunt, et pactum inierunt coram sacerdotibus, optimatibus cæterisque omnibus omnes, ipso etiam Sedecia præsente, ut fieret hoc, singulique servum et servam dimitterent. Deinde pœnituit eos facti, et voluerunt eos esse servos et ancillas.

Vers. 12. *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam.*

Prius debitoribus constitutis, legem illis tuli, e servitute liberavi, idque ut illi quoque agerent

[11] Exod. xxi, 2.

A καὶ ὡς ἐκλεξάμενος τὰς δύο πατριὰς, τουτέστι τὰς δύο βασιλείας, τήν τε τοῦ Ἰούδα, καὶ τοῦ Ἐφραίμ, μικρὰ τῆς ἑαυτοῦ ὑποσχέσεως φροντίσας ἀπωσάμην τὸ πλῆθος· ἀφ' ὧν εἴς τε ἐμὴν καταφρόνησιν, καὶ παντελῆ τῆς εὐσεβείας μεταβολὴν ἤγαγον τὸν λαόν· ὥστε δίκαιόν ἐστιν, αὐτοὺς καὶ ὑπὲρ ταύτης τῆς ἀσεβείας δοῦναι δίκην, ὡς ἂν σωφρονέστεροι γενόμενοι, μετὰ τοῦ προσήκοντος τὴν γῆν οἰκῶσιν ἣν τοῖς πατράσιν ἐπηγγειλάμην.

Τάδε λέγει Κύριος· Εἰ μὴ τὴν διαθήκην μου ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἀκριβάσματα οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐκ ἔταξα. Καίγε τὸ σπέρμα Ἰακὼβ, καὶ Δαβὶδ τοῦ δούλου μου, ἀποδοκιμῶ τοῦ μὴ λαβεῖν ἄρχοντας ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ.

Ἡ μὲν οὖν ἔννοια αὕτη, ὅτι Ὥσπερ ὁ ἐπαγγειλά-
B μενος τοῖς ἀνθρώποις, μὴ διαλείπειν τὴν ἐν τῇ κτίσει τάξιν, ἀλλ' εἰσαεὶ ἔσεσθαι χειμῶνα καὶ θέρος, ἔαρ καὶ μετόπωρον μέχρι τοῦ νῦν διετέλεσα φυλάττων τὴν ἐμαυτοῦ ὑπόσχεσιν· οὕτως ἐπαγγειλάμενος τῷ Δαβὶδ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ εἰσαεὶ βασιλεύειν, οὐ διαψεύσομαι. Τινὲς δὲ τὸ, *ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἀκριβάσμαστα οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐκ ἔταξα*, οὕτως ἡρμήνευσαν, ὅτι Οὐκ ἂν ἐποίησα οὐρανὸν καὶ γῆν, εἰ μὴ ἡμέραν καὶ νύκτα ἐβουλόμην εἶναι· ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς προθέμενος διαδοχὴν εἶναι ἡμέρας καὶ νυκτὸς, τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὴν φυσὶν παρήγαγον, καὶ οὐ διέλυσα τὴν ἐπὶ τῇ κτίσει πρόθεσιν, οὕτως οὐδὲ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς Δαβὶδ διαλύσω. Εἶτα ἐν τούτοις πείσας τὸν προφήτην
C ὁ Θεὸς, παρακελεύεται αὐτῷ τὴν ἅλωσιν τῆς πόλεως μηνῦσαι τῷ βασιλεῖ Σεδεκίᾳ, καὶ αἰτίαν προσθεῖναι, ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσι, καὶ παραβαίνουσι τὰς ἐπὶ Θεοῦ συνθήκας γενομένας· καὶ ἐλέγχει αὐτοὺς, ἐξ ὧν ἀπήλαυσαν ἐλευθερίας κατὰ νόμον ὠμομόκοτας, τούτους πάλιν ἀνεκαλέσαντο, καὶ ἐπάγει.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Οὐκ ἀποθανῇ.

Ἵνα κἂν οὕτως ἀναπνεύσῃ· τοῦτο γὰρ γέγονεν ἀπενεχθέντος εἰς Βαβυλῶνα αὐτοῦ· καὶ εἰρήνης ἔτυχε πολλῆς, ἵνα μάθῃ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἵνα εὐπαράδεκτα γένηται τὰ λυπηρὰ, κλαύσονταί σε.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.

Νόμος ἦν παλαιὸς, τὸν Ἑβραῖον ἓξ ἔτη δουλεύειν. Ἐβούλετο γὰρ πρὸς πάντας ἀνθρώπους φιλανθρώπους εἶναι τοὺς Ἰουδαίους. Ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ ἤθελον,
D τέως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν συγγενῶν ἀφέλκεται καὶ ἐπάγεται. Τί οὖν γίνεται; συνελθόντες ὅρκους ἔθεντο, καὶ σπονδὰς ἐποιήσαντο ἐπὶ τῶν ἱερέων, ἐπὶ τῶν ἀρχόντων, ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἅπαντες, τοῦ Σεδεκίου μεταξὺ τῶν γιγνομένων ὄντος, ὥστε γενήσεσθαι τοῦτο, καὶ ἕκαστον, ἀφεῖναι τὸν δοῦλον καὶ τὴν δούλην. Εἶτα μετενόησαν ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις, καὶ εἴασαν αὐτοὺς εἰς παῖδας καὶ παιδίσκας.

Καὶ ἐγενήθη λόγος Κυρίου πρὸς Ἰερεμίαν.

Πρῶτον ὀφειλέτας καταστήσας, οὕτως ἐνομοθέτησα· δουλείας ἀπήλλαξα, καὶ τὰ αὐτὰ ποιεῖν ἐκέ-

λευον· μισθὸν ἀπῄτουν τῶν εὐεργεσιῶν. Μὴ γὰρ δωρεὰν τοῦτο ἔπραξα; Ὅτε καλῶς ἔλαβον τῆς δουλείας τὴν πεῖραν, τότε αὐτοὺς πρὸς τὴν ἄφεσιν ὥρμησα. Τί οὖν εἴποι τις ἄν; φιλοσοφώτεροι Ἰουδαῖοι ἡμῶν. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἑπτὰ συνεχώρησεν ἔτη, ἐνταῦθα δὲ καθόλου τὴν δουλείαν ἀνεῖλεν. *Οὐκ ἔστι δοῦλος, οὐκ ἔστιν ἐλεύθερος*.—*Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἵνα μὴ ῥαθυμοτέρους τοῦτο τοὺς δούλους ἐργάσηται, Μὴ καταφρονεῖτε αὐτῶν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι, φησίν.

Καὶ ὑπεστρέψατε.

Οὐχὶ τὴν εἰς ἐκείνους ἀδικίαν ἐκδικῶ γενομένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ νόμου παράβασιν.

Ὑμεῖς οὐκ ἠκούσατέ μου.

Τὸ πᾶν ἡμῖν περὶ τῆς εὐσεβείας κινδυνεύεται. Τί οὖν, φησί; χαλεπὴ ἡ τιμωρία, θάνατος ἀντὶ δουλείας, καὶ τίνος ἕνεκεν οὕτως ἀμείβεται; ὅρκοι παρεβάθησαν, σπονδαὶ κατεπατήθησαν, αὐτὸ τὸ μέγα καθυβρίσθη ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ὥστε ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς διασπειρομένους, μὴ τὴν εἰς τοὺς δούλους γενομένην ἀδικίαν ἐννοήσῃς μόνον, ἀλλὰ προστίθει καὶ τὸν ὑβρισμένον Θεὸν δι' ἐκείνων, καὶ οὐδὲ τὴν ἀξίαν ὄψει δίκην ὑπομένοντας.

Ἰδοὺ ἐγὼ καλῶ ὑμῖν ἄφεσιν, φησὶ Κύριος. Εἶτα μετὰ βραχέα. *Καὶ δώσω τοὺς ἀνθρώπους τοὺς παρεληλυθότας τὴν διαθήκην μου, τοὺς μὴ στήσαντας τοὺς λόγους μου τῆς διαθήκης μου, ἧς ἐποίησαν κατὰ πρόσωπόν μου τὸν μόσχον, ὃν ἐποίησαν εἰς δύο, καὶ διῆλθον διὰ μέσου τῶν διχοτομημάτων αὐτῶν, τοὺς ἄρχοντας Ἰούδα, καὶ τοὺς ἄρχοντας Ἱερουσαλήμ*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τῆς συνθήκης τὸ εἶδος τέθεικεν ὁ προφήτης, ἐναργέστερον τὸν ἔλεγχον ποιούμενος· μόσχον γὰρ θύσαντες τῷ Θεῷ καὶ διχῇ διελόντες, διῆλθον διὰ μέσου, καὶ προσκεχομικότες τὰ διχοτομήματα, συνέθεντο ἀπολύσειν κατὰ τὸν νόμον τοὺς παῖδας ἐλευθέρους τῷ Θεῷ, ὑποσχόμενος τοῦτο ποιήσειν, ὡς δὴ ἐξιλευόμενοι τὸ Θεῖον ἐπὶ τῇ προκειμένῃ ὀργῇ. Εἶτα ἐκ τῆς τῶν ψευδοπροφητῶν αἰτίας, ὡς οὐκ ὀργιζομένου Θεοῦ μεταγράφοντες ἀνεκαλέσαντο τοὺς ἀπολυθέντας. Ὀργισθεὶς τοίνυν ὁ Θεὸς τὸν ἔλεγχον ποιησάμενος, ἀπειλεῖ αὐτοῖς τὴν ἅλωσιν. Εἴπῃ δ' ἄν τις δικαίως, ὡς κἀκεῖνα τὰ τῆς ἀνακλήσεως ῥήματα καθ' ὃν καιρὸν ἀμείνους ἔδοξαν γενέσθαι, ὑπέσχετο ὁ Θεός· ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ὡς ὁρῶν αὐτοὺς μεταβεβλημένους, εἰς ἀπορίαν κατέστη, πολιορκουμένης τῆς πόλεως. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πείθων αὐτὸν, καὶ τὴν ἅλωσιν προεῖπε, καὶ ἤλεγξε τὴν γνώμην τῶν σχηματιζομένων τὴν εὐσέβειαν.

Τὴν πόλιν οὐδὲν ἕτερον ἐποίησεν ἐν πολιορκίᾳ εἶναι, ἀλλ' ἢ τὸ μὴ μεῖναι τὰς συνθήκας, καὶ τὰς πρὸς τοὺς Βαρβάρους τῷ Σεδεκίᾳ γεγενημένας. Τί τούτων γένοιτ' ἂν ἀναισθητότερον; Ἐπιορκία τὴν πόλιν εἷλε, καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ νόσημα γίνεται, μονονουχὶ φιλονεικοῦντες τῷ Θεῷ ταῦτα ἐποίουν. Ὅσοι κέχρησθε τοῖς ὅρκοις, καὶ παραβαίνετε τούτους, ὁρᾶτε τὰς τιμωρίας.

[23] Galat. III, 18. [24] Exod. XXI, 2.

A præcepi: rependi mihi pro collatis beneficiis poscebam. Num enim id gratis egi? Ubi servitutis experimentum probe cœperunt, tunc eos ad dimissionem hortatus sum. Quid igitur quispiam dixerit? Judæi sapientiores nobis. *Et paucis annexis.* Ibi enim septem annos permisit: hic autem omnino servitutem exegit: *Non est servus, non est liber*[23]. — *Et post pauca.* Segniores hoc efficeret servos; nolite eos contemnere, inquit, fratres enim sunt, qui beneficio afficiuntur.

Vers. 16. *Et reversi estis.*

Non ulciscor tantum, quod inique cum illis actum est, sed et legis transgressionem.

Vers. 17. *Vos non audistis me.*

De summa pietatis agitur. Quid igitur? gravis, B inquit, punitio, mors pro servitute, et cujusnam rei gratia ita rependitur? Jusjurandum violatum, pacta conculcata sunt, ipsum Dei magnum nomen affectum injuria. Cum ergo videris eos dispersos, non tantum factam in servos iniquitatem cogites, sed addito et Deum per illos contumelia affectum, et videbis eos luere pœnas citra meritum.

* Vers. 17. *Ecce ego voco vobis dimissionem, ait dominus.* Et post pauca. [Vers. 18.] *Et dabo homines qui transgressi sunt testamentum meum, qui non stabilierunt sermones testamenti mei quod fecerunt ad faciem meam, vitulum quem conciderant in duas partes, et transierunt per medium divisionum earum* C *principes Juda et principes Jerusalem*: et quæ sequuntur.

Fœderis formam proposuit propheta, clariorem inferens redargutionem: cum enim vitulum Deo sacrificassent, et in duas partes dissecuissent, transierunt per medium, et adductis partibus divisis, pacto convenerunt se pro Deo libertate donaturos prout lex jubebat[24], servos: pollicentes se id præstituros, ut Deum pro ira proposita redderent propitium. Deinceps pseudoprophetarum causa, ac si Deus non irasceretur, manumissos pœnitentia ducti revocarunt, in servitutem. Iratus igitur Deus illis convictis comminatur perditionem. Porro quia dicere quis juste potuisset, illa revocationis verba habita tunc temporis, cum animo meliores D videbantur, et Deum promisisse, ideoque propheta in animi incidit perplexitatem obsessa civitate, cum illos videret immutatos. Propterea Deus illum reddens persuasum, et excidium prædixit, et mentem manifestavit eorum qui pietatem simulabant.

Nihil aliud urbis obsidendæ causa fuit, quam pactionum violatio illarum etiam quas cum Barbaris Sedecias confecerat. Quid his fieri possit insulsius? Perjurium cepit urbem; et idem morbus iterum grassatur: tantum non pugnantes cum Deo isthæc agebant. Qui juramenta adhibetis, eaque transgredimini, punitiones considerate.

CAP. XXXV.

* Vers. 4. *Quam introduxi in domum Domini, in pastophorium filiorum Annam.* Hoc est in exedram assignatam Annam. *Ipse autem erat prope domum principum super pastophorium Maasei filii Salmon custodientis atrium.* Hebræus, *Custodientis vestimentum ministerii.*

Vers. 5. *Et dedi coram eis.*

Sane admiratione dignum quomodo in tali populo vitam ducentes excellens vitæ institutum tenebant. Levitæ quidam erant: hi multa viderant exempla, Nazaræos, Eliam, et Elisæum, et illos æmulati sunt. Vides, si animum attendere vellent, non defuisse exempla? Sed et hi captivi ducti sunt; nam si Jeremias, et Ezechiel, et Daniel, multo magis et ipsi: probis quippe generosisque viris nihil horum molestiam attulit, imo eos splendidiores reddebat, et in ærumnis maximam, id est solatium. *Et paucis interjectis.* Et introduxit illos in domum Domini, ut et loci et viri auctoritate flecterentur: at nihil eos seduxit, ita ut nullus omnino Judæis excusationis locus relictus sit. *Et post pauca.* Considera res apostolicas præfiguratas.

Vers. 6. *Et dixerunt: Non bibemus vinum: quia Jonadab filius Rechab pater noster mandavit nobis. Non bibetis vinum vos, et filii vestri usque in sæculum.* Et quæ sequuntur.

Hi ab Jonadab orti erant [22]; qui a zelo pro Deo exæstuans, in occursum venit regi. Is igitur olim intuens regis Achab iniquitatem, sciensque prophetarum sermones esse veros, et indubitanter exspectans civitatis excidium, et urbium ruinam, hæc mandarat filiis suis, ut nedum ipsi ea observarent, verum et suos monerent posteros de servando mandato eodem. Quapropter hi ad hunc usque diem progenitoris præceptum servare videntur.

Vers. 8. *Nos, et uxores nostræ.*

Deinde ne quis diceret: Quomodo igitur nunc civitatem ingressi estis, domosque habitatis? irruptionis belli causam adducunt, summæ quippe dementiæ esset, sponte se hostibus tradere.

Vers. 13. *Non accipietis disciplinam.*

Filii Jonadab mandatum viri mortui observarunt, vos autem mea, me contempsistis. Vultis quanto faciliora præceperim nosse? ego quidem mandavi perquam facilia et necessaria, hoc est ut abstineretis a nequitia et idolis; ille vero maxime ardua. Et ille quidem dixit et excessit; ego autem vobis quotidie insusurro, nec quidquam perficio.

Vers. 16. *Et stabiliverunt filii Jonadab.*

Nec dicit quale; sed nolens eos vehementer objurgare, vide ut se ad populi sensum accommodet, nihil tyrannice agit, quomodo omnem illis veniam

[22] IV Reg. x, 15.

ΚΕΦ. ΛΕ'.

A · *Ἣν εἰσήγαγον εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, εἰς τὸ παστοφόριον υἱῶν Ἀννάν.* Τουτέστιν, εἰς τὴν ἐξέδραν τὴν ἀπονενεμημένην τῷ Ἀννάν. *Αὐτὸς δὲ ἐστιν ἐγγὺς οἴκου τῶν ἀρχόντων ἐπάνω τοῦ παστοφορίου Μαασαίου υἱοῦ Σαλμὼν, τοῦ φυλάσσοντος τὸν σταθμόν.* Ὁ Ἑβραῖος, *τοῦ φυλάσσοντος τὴν ἐσθῆτα τῆς λειτουργίας.*

Καὶ ἔδωκα κατὰ πρόσωπον αὐτῶν.

Ἄξιον θαυμάσαι, πῶς ἐν τοιούτῳ δήμῳ ζῶντες, τὴν ἄκραν ἤσκησαν φιλοσοφίαν. Λευῖταί τινες ἦσαν· οὗτοι εἶδον πολλὰ ὑποδείγματα, τοὺς Ναζαραίους, τοὺς περὶ Ἠλίαν καὶ Ἐλισσαῖον, ἐζήλωσαν. Ὁρᾷς, ὅτι εἰ ἐβούλοντο προσέχειν, εἶχον ὑποδείγματα; B Ἀλλὰ καὶ οὗτοι γεγόνασιν αἰχμάλωτοι· εἰ γὰρ Ἱερεμίας, καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ Δανιὴλ, πολλῷ μᾶλλον καὶ οὗτοι. Τοὺς γὰρ ἀγαθοὺς καὶ γενναίους ἄνδρας οὐδὲν τούτων ἐλύπει, ἀλλὰ καὶ λαμπροὺς ἐποίει, καὶ ἐν ὀδύναις παραμυθία τὸ πρᾶγμά ἐστι. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Καὶ ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς οἶκον Κυρίου, ἵνα καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς δυσωπηθῶσιν· ἀλλὰ οὐδὲν αὐτοὺς ἐδελέασεν, ὥστε πάντοθεν ἀνῄρηται τοῖς Ἰουδαίοις ἀπολογία. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὅρα τὰ ἀποστολικὰ προειληφότα.

Καὶ εἶπον· Οὐ μὴ πίωμεν οἶνον, ὅτι Ἰωναδὰβ υἱὸς Ῥηχὰβ ὁ πατὴρ ἡμῶν ἐνετείλατο ἡμῖν. Οὐ μὴ πίητε οἶνον ὑμεῖς, καὶ οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἕως τοῦ αἰῶνος, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀπόγονοι ἦσαν οὗτοι τοῦ Ἰωναδὰβ, ὃς ἠσθεὶς τῷ C ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζήλῳ, εἰς ἀπάντησιν ἧκε τῷ βασιλεῖ. Ἐκεῖνος τοίνυν πάλαι τὴν Ἀχαὰβ παρανομίαν ὁρῶν, καὶ εἰδὼς ἀληθῆ τὰ παρὰ τῶν προφητῶν ῥήματα, καὶ σφόδρα προσδοκῶν ἅλωσιν τῆς χώρας, καὶ καταστροφὴν τῶν πόλεων, τοῖς αὐτοῦ υἱοῖς ἐνετείλατο ταῦτα, οὐχ ὥστε μόνον φυλάξαι, ἀλλ' ὥστε καὶ τοῖς οἰκείοις ἐγγόνοις παραδοῦναι τὸ παράγγελμα. Ἐκεῖθεν φαίνονται οὗτοι μέχρι τοῦ νῦν φυλάξαντες τὸ τοῦ προπάτορος πρόσταγμα.

Ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν.

Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃ τις· Πῶς οὖν τὴν πόλιν κατειλήφατε νῦν, καὶ οἰκίας οἰκεῖτε; ἐπὶ τὸ στρατόπεδον καταφεύγουσι· τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας, ἑκόντας ἑαυτοὺς ἐκδοῦναι τοῖς πολεμίοις.

D *Οὐ μὴ λάβητε παιδείαν.*

Οἱ υἱοὶ Ἰωναδὰβ ἀνθρώπου ἀπελθόντος ἐστήσαντο ἐντολὴν, ὑμεῖς δὲ παρέβητε τὰς ἐμὰς, τὸν ἐπιτάξαντα. Βούλεσθε ἰδεῖν τῶν ἐπιταγμάτων τὸ ῥᾷστον; ἐγὼ μὲν ἐπέταξα εὔκολα, καὶ ἀναγκαῖα σφόδρα, ὥστε πονηρίας ἀπέχεσθαι καὶ εἰδώλων· ἐκεῖνος δὲ πολὺ δύσκολα. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν εἶπε, καὶ ἀπῆλθεν· ἐγὼ δὲ ὑμῖν καθ' ἑκάστην ἐνηχῶ τὴν ἡμέραν, καὶ οὐδὲν γίνεται πλέον.

Καὶ ἔστησαν υἱοὶ Ἰωναδάβ.

Καὶ οὐ λέγει ποίαν· ἀλλὰ μὴ βουλόμενος αὐτοῖς φορτικὴν ποιῆσαι τὴν κατηγορίαν, ὅρα πῶς ἐστι δημοτικὸς, οὐδὲν παρ' αὐτῷ τυραννικόν· πῶς πάντ-

θεν αὐτοὺς ἀφαιρεῖται συγγνώμης, λέγων· *Ὁ δὲ* A *λαὸς οὗτος οὐκ ἤκουσέ μου*

Διὰ τοῦτο, οὕτως εἶπε Κύριος.

Τοὺς δὲ υἱοὺς Ἰωναδὰβ ἱερωσύνῃ διηνεκεῖ τιμᾷ, λέγων· *Οὐ μὴ ἐκλείπῃ ἀνὴρ τῶν υἱῶν Ἰωναδὰβ παρεστηκὼς πρόσωπόν μου πάσας τὰς ἡμέρας.* Μὴ γὰρ νομίσητε διαπίπτειν τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρός.

ΚΕΦΑΛ. ΛϚ'.

Καὶ ἐνετείλατο Ἱερεμίας.

Ὅρα Θεοῦ πρόνοιαν. Ἐκεῖνοι μὲν τὸν ἰατρὸν ἔδησαν, ὁ δὲ Θεὸς καὶ οὕτως δεικνὺς αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, οὐκ ἐξέβαλεν αὐτὸν, ἀλλ' εἴασεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἵνα τὸν τούτων θυμὸν παραμυθήσηται, καὶ μὴ φιλονεικοτέρους ἐργάσηται, οὐ μὴν τῆς θε- B ραπείας αὐτοὺς ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ ποιεῖ διὰ γραμμάτων αὐτοὺς ἀναμνησθῆναι τὸ πᾶν, καὶ ἐν καιρῷ νηστείας.

Καὶ ἐγενήθη ἐν τῷ ἔτει τῷ ὀγδόῳ.

Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν καιρῷ νηστείας; ἵνα καὶ τὸν καιρὸν ἔχῃ συμπράττοντα, καὶ πάντες παρῶσιν ἀκούοντες. Λυπεῖ τὰς ὄψεις τὰς ὑμετέρας ἡ ὄψις τοῦ προφήτου φαινομένη. Ἰδοὺ δι' ἑτέρου σκεύους ὑμῖν τὸ φάρμακον παραδίδωμι [ἐπιτίθημι].

Καὶ ἐγενήθη ἀναγινώσκοντος Ἰουδίν.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀκούσας τὰ δυνάμενα καὶ λίθον μαλάξαι, συνέκοψε τὸ βιβλίον· ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν ἰατρὸν οὐχ εὑρὼν, τὸ φάρμακον λαβὼν, εἰς τὸ πῦρ ἔῤῥιψεν. Εἶδες μανίαν καὶ ἀγριότητα; Οὐχ ἁπλῶς ἔκοψεν, ἀλλ' εἰς τὸ πῦρ ῥίπτει· C πολλὴ τῶν παρεστηκότων νωθεία. *Ἠναντιώθησαν δέ* τινες, φησί. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὅρα δαιμονικὴν μανίαν· οὐχὶ πρὸς τὸν προφήτην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ πρὸς τὰ πράγματα [γράμματα] ἀπεχθῶς εἶχεν.

* *Καὶ ἐνετείλατο ὁ βασιλεὺς τῷ Ἱερεμιὴλ υἱῷ τοῦ βασιλέως συλλαβεῖν τὸν Βαροὺχ τὸν γραμματέα,* (τουτέστι, τὸν ὀξυγράφον) *καὶ τὸν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, καὶ κατεκρύβησαν ὑπὸ Κυρίου.*

Καὶ τὸν ἀνωτέρω λέγει, ὅτι τοῦ Θεοῦ προστάξαντος γράψαι ἅπαντας τοὺς λόγους, οὓς πρὸς τὸν λαὸν ἔφη ἀπὸ τῶν τοῦ Ἰωσίου καιρῶν μέχρι τετάρτου ἔτους τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ, ἐν ᾧ ταῦτα ἔγραφεν, ὅτι μεταπεμψάμενος τὸν Βαροὺχ ἔφη· D

* *Ἐγὼ φυλάσσομαι, καὶ οὐ δύναμαι εἰσελθεῖν εἰς οἶκον Κυρίου, καὶ εἰσελεύσῃ σὺ, καὶ ἀναγνώσῃ ἐν τῇ κεφαλίδι ταύτῃ, ἐν ᾧ ἔγραψας ἐκ στόματός μου τοὺς λόγους Κυρίου εἰς τὰ ὦτα τοῦ λαοῦ ἐν ἡμέρᾳ νηστείας.*

Εἰ τοίνυν ἐφυλάττετο, πῶς ἐκρύβη; Εὔδηλον τοίνυν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου ἀορασίᾳ ἐπλήγησαν οἱ ἐλθόντες αὐτὸν κατασχεῖν τῶν Σύρων. Τοῦτο γέγονε καὶ νῦν τοῦ Θεοῦ ἀφανεῖς αὐτοὺς κατά τινα ἀόρατον δύναμιν πεποιηκότος, ὡς ἑστάναι μὲν αὐτοὺς πρὸ πάντων, μὴ φαίνεσθαι δέ.

recludat, dicens : *Populus autem hic me non audivit.*

VERS. 17. *Propterea sic dixit Dominus.*

Filios Jonadab perpetuo sacerdotio honorat cum dicit : *Non deficiet vir filiorum Jonadab stans ante faciem meam omnibus diebus.* Nolite enim putare patris benedictionem irritam esse.

CAP. XXXVI.

VERS. 5. *Et præcepit Jeremias.*

Inspice Dei providentiam. Illi quidem medicum alligarunt, Deus autem vel sic suam pietatem ostendens non eum liberavit, sed reliquit in carcere, ut eorum iram sedaret, nec contentiosiores efficeret, neque tamen eos medicina privavit, sed per scripta facit ut illis omnia in memoriam reducerentur, idque jejunii tempore.

VERS. 9. *Et factum est in anno octavo.*

Cur autem tempore jejunii? ut et tempus haberet accommodatum, omnesque adessent audientes. Displicet vobis aspectus prophetæ? En per alterum vas pharmacum vobis porrigo.

VERS. 23. *Et factum est legente Judin.*

Hæc cum audisset rex, quæ possent emollire et lapides, conscidit librum ; perinde ac si quis medico non invento, arreptum pharmacum in ignem conjiceret. Vidistin' furorem et feritatem ? Non tantum scidit, sed in ignem conjecit : magna fuit circumstantium vecordia. Quidam vero ait *se opposuere.* — *Et paucis interjectis.* Considera satanicum furorem ; non tantum prophetæ, verum et verborum et scripturæ odio flagrabat.

* VERS. 26. *Et mandavit rex Jeremiel filio regis, ut comprehenderet Baruch scribam* (hoc est velociter scribentem), *et Jeremiam prophetam, et occultati sunt a Domino.*

Et tamen superius dixerat, cum Deus illi præcepisset ut scriberet omnes sermones quos ad populum habuerat a diebus Josiæ usque ad quartum annum regni Joachim, quo hæc scribebat, accito Baruch :

* *Ego custodior, et non possum ingredi in domum Domini. Et ingredieris tu, et lege in volumine isto, in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini in auribus populi, in die jejunii* [16].

Si igitur custodiebatur, quomodo occultatus est ? Hinc manifestum erit ; quemadmodum enim tempore Elisæi [17], Syri qui ad eum comprehendendum accesserant, cæcitate percussi sunt, sic et nunc factum est, cum illos Deus vi quadam occulta abscondisset, ita ut ii non viderentur, licet præsentes essent.

[16] Jerem. XXXVI, 5, 6. [17] IV Reg. VI, 18.

VERS 28. *Rursus sume.*

Vide divinam benignitatem, post tantam contumaciam, rursus ipsis consulentis. Nos vero sæpe timentes ne nobis non pareatur, neque omnino adhortationem adhibemus, vel semel quod in mente erat non assecuti, injuriam nobis arbitramur illatam, nec iterum alloqui sustinemus, Deo tantum tolerante contumeliam combustione libri, et insidiis contra prophetas. Omnes futura scire volunt, ea tamen quæ aures non demulceant, audire non ferunt. Prophetæ vero sermo unus semper est, et in honorantes omni adulatione carens. Ostendit autem se nulli injuriam facere, dum vera dicit, nec dignum qui vinculis detineatur. Illud autem *Elenioth* Aquila exposuit officinas.

VERS. 32. *Et præterea additi sunt sermones plures.*

Hi fide digni erant.

CAP. XXXVII.

VERS. 4. *Et audierunt Chaldæi famam eorum.*

Cur vero Chaldæi recedunt? ut omni ex parte Judæis planum fieret eos non viribus propriis expeditionem suscepisse, bellum gessisse, sed illo permittente.

VERS. 8. *Quoniam sic dixit.*

Cum enim Deus per aliquos aliquid facere vult, primo illos ostendit infirmos, ut illi totum ascribatur. Quod hic etiam evenit.

VERS. 10, 11. *Et factum est quando ascendit exercitus Chaldæorum a Jerusalem a facie exercitus Pharaonis, egressus est Jeremias Jerusalem*, et quæ sequuntur.

Quidam asserunt Babylonios in bello adversus Ægyptios non ob virium imbecillitatem pedem retulisse, sed ob regis absentiam; verum hoc minime ad rem facere existimo: neque enim in ultimo excidio præsens erat. At in Deblata post extremam urbis ruinam Sedecias adductus est. At opinor eos pares hostium multitudini non habuisse vires, et Deum illis ut justis auxiliatum fuisse, reddidisse autem populum ob iniquitates imbecillem. Dicere itaque est, prædixisse Deum futura, non quod ipse calamitates inferret, et minatus ea quæ futura erant denegante ipso auxilium. Porro sermo iste universim utilis est. Non quia Deus prædicit, res eveniunt, sed præsciens is ea prænuntiat, quia ita futuræ sunt; sic igitur intelligenda et quæ de Christo prophetæ vaticinati sunt, et quæ Judæ a Christo facta fuit prædictio.

VERS. 12. *Et fuit ipse in civitate Benjamin, et ibi homo, apud quem divertebat Ananias, et comprehendit Jeremiam prophetam, dicens: Ad Chaldæos tu fugis?*

Illud, *apud quem divertebat*, idem est ac si diceret: Apud quem, dum iter haberet, manere consueverat.

VERS. 14. *Et tradiderunt eum in domum carceris*

A *Πάλιν λάβε.*

Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, μετὰ τοσαύτην ἀπείθειαν πάλιν αὐτοῖς συμβουλεύοντος. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις ἀντίστασιν ὑποπτεύοντες, τὴν ἀρχὴν οὐδὲ παραινοῦμεν, ἢ πῶς ἅπαξ ἀποτυχόντες, ὕβριν τὸ χρῆμα νομίζομεν, καὶ πάλιν λέγειν οὐκ ἀνεχόμεθα, Θεοῦ τοσαύτην ὑπομείναντος ὕβριν περὶ τὴν καῦσιν τοῦ βιβλίου, καὶ τῶν προφητῶν τὴν ἐπιβουλήν. Πάντες ζητοῦσι τὸ μέλλον, ὑπακούειν δὲ τοῖς μὴ καθ' ἡδονὴν οὐκ ἀνέχονται. Εἷς δὲ ὁ λόγος ἀεὶ τοῦ προφήτου, καὶ ἀκολάκευτος πρὸς τοὺς τιμῶντας [ἀτιμῶντας]. Δείκνυσι δὲ, ὅτι μὴ ἀδικεῖ λέγων τἀληθῆ, μηδὲ ἄξιός ἐστι φυλακῆς, τὸ δὲ *Ἐλενιὼθ*, Ἀκύλας ἐξέδωκεν *ἐργαστήρια*.

B *Καὶ προσετέθησαν αὐτῷ λόγοι πλείονες.*

Οὗτοι ἀξιόπιστοι ἦσαν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΖ'.

Καὶ ἤκουσαν οἱ Χαλδαῖοι.

Τίνος ἕνεκεν ἀναχωροῦσιν οἱ Χαλδαῖοι; ἵνα πάντοθεν μάθωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει ἐπῆλθον αὐτοῖς καὶ ἐπολέμησαν, ἀλλ' αὐτοῦ συγχωρήσαντος.

Ὅτι οὕτως εἶπε.

Ὅταν γὰρ βούληταί τι διά τινων ὁ Θεὸς ἐργάζεσθαι, πρῶτον αὐτοὺς δείκνυσιν ἀσθενεῖς, ἵνα τὸ πᾶν αὐτοῦ νομισθῇ. Ὃ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν.

C *Ἐγένετο δὲ, ὡς ἀνέβη ἡ δύναμις τῶν Χαλδαίων ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, ἀπὸ προσώπου τῆς δυνάμεως Φαραὼ, ἐξῆλθεν Ἱερεμίας ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τινές φασιν, ὡς οὐκ ἀσθενείᾳ Βαβυλώνιοι ἀνεχώρησαν, Αἰγυπτίων πολεμούντων, ἀλλ' ὡς τοῦ βασιλέως μὴ παρόντος· οἶμαι δὲ περιττὸν εἶναι τὸν λόγον τοῦτον· οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἁλώσει παρῆν. Ἐν γοῦν τῇ Δεβλαθᾷ ὁ Σεδεκίας ἀπηνέχθη μετὰ τὴν ἐσχάτην ἅλωσιν τῆς πόλεως. Ἡγοῦμαι τοίνυν, ὡς οὐκ ἀξιόμαχον εἶχον δύναμιν πρὸς τὸ τῶν πολεμίων πλῆθος, καὶ Θεὸς δὲ αὐτοῖς ὡς δικαίοις ἐπήμυνεν, ἀσθενέστερον δὲ τὸν λαὸν διὰ τὰς ἁμαρτίας εἰργάσατο. Ἔστι τοίνυν ἐκ τούτου εἰπεῖν, ὅτι τὰ μέλλοντα ἀποβαίνειν προεῖπε Θεὸς, οὐκ αὐτὸς ἐπάγων

D τὰς συμφορὰς, ἀλλ' ἀπειλῶν τὰ ἐσόμενα, καὶ μὴ τὸ βοηθεῖν ἀπειλήσας. Χρήσιμος δὲ οὗτος ὁ λόγος καθ' ὅλου. Ὅτι οὐκ ἐπειδὴ προλέγει Θεὸς γίνεται τὰ πράγματα, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶναι μέλλει Θεὸς προειδὼς προμηνύει· οὕτω γοῦν καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰρημένα ἔστιν ἐκλαβεῖν, καὶ τὴν Ἰούδα παρὰ τοῦ Χριστοῦ πρόῤῥησιν γενομένην.

Καὶ ἐγένετο αὐτὸς ἐν τῇ πόλει Βενιαμὶν, καὶ ἐκεῖ ἄνθρωπος παρ' ᾧ κατέλυεν (ὄνομα αὐτῷ Ἀρουία), καὶ συνέλαβεν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην λέγων· Πρὸς τοὺς Χαλδαίους σὺ φεύγεις;

Τὸ, *Παρ' ᾧ κατέλυεν*, ἀντὶ τοῦ, Παρ' ᾧ ὁδοιπορῶν μένειν εἰώθει.

Καὶ παρέδωκαν αὐτὸν εἰς οἶκον φυλακῆς εἰς

τὸ δεσμωτήριον, εἰς τὸν οἶκον Ἰωνάθαν τοῦ γραμματέως, ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐποίησαν φυλακὴν, ὅτι ἦλθεν ὄχλος εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ λάκκου, καὶ εἰς τὴν Χερέθ.

Τουτέστιν, τὴν οἰκίαν Ἰωνάθαν εἱρκτὴν ἐποίησαν, καὶ ὄχλος ἐγκέκλειστο ἐκεῖ· τὸ δὲ εἰς τὴν *Χερὲθ*, τουτέστιν, εἰς τὸν τῆς ἐποχῆς οἶκον. Οὕτω γὰρ ὁ Ἑβραῖος *Φεθχλὼ*, ὅπερ ἑρμηνεύει, *οἶκον ἐποχῆς*· ἀντὶ γὰρ τῆς φυλακῆς, ἐποχὴν ἔθος ἔχει λέγειν.

Καὶ ἐπικράνθησαν.

Καθάπερ τὰ θανατοῦντα θηρία, οὕτω λοιπὸν ὕβριζον καὶ εἰς τοὺς προφήτας. Εἰ γὰρ ἔφευγε, τί ἦν; οὐχ ὑμεῖς αὐτὸν ἐπιστομίζετε; οὐχ ὑμεῖς αὐτὸν κωλύετε τοῦ φθέγγεσθαι; Τί ἦν, εἰ ἔφυγε; Καὶ μὴν εἰ ἔφυγεν, ὑμῖν κοῦφον ἦν· ἀπηλλάττεσθε τῶν ἐλέγχων, ἐλεύθεροι τῆς κατηγορίας ἦτε. Ἀλλ' ὅρα πανταχοῦ τὴν κατηγορίαν καὶ κακίαν διεστραμμένην· τίνος ἕνεκεν καὶ ἐμάστιξαν αὐτόν; ἀμύνεσθαι ὑπὲρ τῆς παῤῥησίας.

Καὶ ἀπέστειλέ σε Σεδεκίας.

Τίνος ἕνεκεν ἐκάλεσεν αὐτόν; ἐνόμισεν αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν ὑπὸ τῆς θλίψεως ταπεινοτέραν γενέσθαι, καὶ ἑτέρων ἀκούσεσθαι ῥημάτων. Εἶτα ἵνα ἀνύποπτος γένηται, οὐχ ἐρωτᾷ αὐτὸν ἁπλῶς, ἀλλά φησιν· Εἰ ἔστι λόγος Κυρίου; Διδοὺς αὐτῷ καὶ εὐπρόσωπον ἀναχώρησιν. Ἀλλὰ πολλῷ φοβερωτέρα ἦν τοῦ δεσμωτηρίου ἡ σιγή.

Καὶ εἶπεν· Ἔστιν.

Ὁρᾷς τὰ ἀποστολικὰ κατορθώματα προανατυπούμενα; οὕτω καὶ ἐπ' ἐκείνων ἐγένετο· πανταχοῦ ἦσαν οἱ αὐτοί· οὐδὲν αὐτῶν τὴν παῤῥησίαν ἐνέκοπτεν.

Καὶ ποῦ εἰσιν οἱ προφῆται ὑμῶν;

Ταῦτα ἐκεῖνος *παθεῖν ἐχρῆν, οὐχ ἐμὲ τὸν ἀληθεύοντα. Μὴ γὰρ ἐγὼ ἐπήγαγον; εἰ γὰρ μὴ ἐξέβη τὰ πράγματα, καλῶς ἔλεγον, ὅτι περισσῶς ἐλύπησεν ἡμᾶς· νῦν δὲ ἐκβάντων, πῶς οὐχὶ καὶ στεφανοῦσθαί με δίκαιον; Καὶ οὐ λέγω ὅτι εὐηργέτησα, ἀλλὰ τί ἠδίκησα; καὶ ἀξιοῖ ἀπολυθῆναι τοῦ δεσμωτηρίου. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐθέλοι πάσχων κακῶς ἀπαλλαγῆναι; Ἵνα εἰδῇς, ὅτι τῆς αὐτῆς ὑπῆρχε φύσεως.

Καὶ συνέταξεν.

Οὐκ εἰς τὴν προτέραν, καὶ κελεύει ἄρτους δίδοσθαι αὐτῷ. Τί γὰρ ἔδει λοιπὸν ὀργίζεσθαι, τῶν πραγμάτων ἐκβάντων; Ὁ δὲ οὐδέπω καθυφῆκε τὴν παῤῥησίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

Καὶ ἐν τῷ λάκκῳ οὐκ ἦν ὕδωρ, ἀλλ' ἢ βόρβορος, καὶ ἦν Ἱερεμίας ἐν τῷ βορβόρῳ.

Ὑπαίθριος ὢν ὁ λάκκος, πηλοῦ ἐπληροῦτο. Ἔῤῥιψαν τοίνυν αὐτὸν, καὶ ἐβυθίσθη, καὶ ἐνεπάρη τῷ πηλῷ· οὐ μὴν ὅλος ἐβαπτίσθη· οὐδὲ γὰρ ζῇν οὕτως ἠδύνατο.

Ἐπονηρεύσω ἃ ἐποίησας.

Οὐδὲν ἠδίκησεν ὁ ἀνήρ· τὸ πᾶν τῆς ἐκείνων κακίας γέγονεν· οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ταῦτα εἰργάσαντο εἰς τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ.

A *In carcerem, in domum Jonatham scribæ, quia domum illius fecerant carcerem; quoniam venit multitudo in domum lacus, et in Chereth.*

* Id est, domum Jonatham carcerem fecerant, et ibi multitudo includebatur in *Chereth*, nempe, in domum impedimenti, Hebræus etenim legit *Phethlo*, quod domum impedimenti significat; loco enim carceris impedimentum dicere illi in usu est.

Et exacerbati sunt.

Quasi mortiferæ belluæ, ita contumeliis incessabant prophetas. Nam si aufugiebat, quid inde? Nonne vos illi os obstruistis? nonne vos prohibetis ne loquatur? Quid ergo si fugisset? Nam si fugisset, commodum id vobis fuisset, liberi essetis a repre-
B hensionibus, procul ab accusatione. Sed considera ubique accusationem et nequitiam perversam in unum commissam. Cur etiam ceciderunt illum? ut illius libertatem in dicendo ulciscerentur.

VERS. 16. *Et misit te Sedecias.*

Cur illum ad se vocavit? putavit illius libertatem in dicendo, si affligeretur, fore contrahendam, seque alios sermones auditurum. Deinde ut suspicionem tollat, non eum simpliciter interrogat; sed ait: Putasne est sermo a Domino? Dans illi etiam honestam retrahendi se occasionem. Sed carcere ipso silentium multo erat horribilius.

VERS. 16. *Et dixit: Est.*

Vides quæ ab apostolis perfectissime gesta sunt
C præfigurata? idem quoque illis evenit, ubique iidem erant: nihil eorum libertatem auferebat.

VERS. 18. *Et ubi sunt prophetæ vestri?*

Hæc illos peti oportebat, non me, qui vera prædixi. Nunquid ego mala intuli? nam si dicta eventus non comprobasset, bene illi dixissent, quod valde nos contristavit; at cum evenerint, nonne etiam dignum est me corona ornari? Nec dico me beneficia contulisse, sed quid peccavi? et petit se e carcere dimitti. Quis enim mala patiens nolit illis liberari? Ut ejusdem eum naturæ fuisse intelligas.

VERS. 20. *Et præcepit.*

* Sed non antea, præcipitque ut panes ei dentur. Quid enim opus erat irasci rebus præsentibus? At
D ille de libertate sua nihil remisit.

CAP. XXXVIII.

VERS. 6. *Et in lacu non erat aqua, sed lutum, et erat Jeremias in luto.*

Cum lacus esset sub dio, luto implebatur; miserunt igitur eum, et immersus est, et defixus in luto: non tamen totus demersus est, ita etenim vivere non potuisset.

VERS. 9. *Male fecisti quæ fecisti.*

Nihil pacavit homo iste: illorum nequitiæ omne malum ascribi debet: cum nihil haberent in quo accusarent, hæc machinati sunt in Dei virum.

VERS. 11. *Et assumpsit Abdemelech homines secum, et ingressus est in domum regis subterraneam.*

Hoc est in stabulum. *Subterraneam*, ut diceret, quæ erat in aperto. Sic enim et Hebræus habet.

Et sumpsit inde veteres pannos; et veteres funiculos, et projecit ea ad Jeremiam prophetam, et quæ sequuntur.

Sumpsit equorum stragula, et pannos ex lanis præparatos aptos ad cubandum, quos sedilibus sternere in usu est. Quod enim antea dixerat: *Et veteres panni, et maleim*, hoc significant, id est, ex lanis præparata ad cubandum. Unde et veteres funiculos posuit, pro eo quod est, vetera equorum substramina. Hæc cum projecisset prophetæ ait:

VERS. 12. *Pone ista sub brachiis manuum tuarum sub funiculis.*

Quasi diceret sub axillis, ut sic absque periculo ligatus eveheretur.

VERS. 15. *Et dixit Jeremias.*

Cur audire vis? ut me neci tradas? ita maxime iram ei tollit: et sane maxima prophetæ virtus, dum non modo prædicit quæ displicent; sed et e malis exitum adinvenit. Hoc enim vere prædictionis est. Quid enim prodest, quæso, mœrorem tantum et tristitiam lucrari, sicut qui apud exteros? Sed non ita.

VERS. 16. *Vivit Dominus qui fecit nobis animam hanc, si interficiam te.*

Hoc est, Vitæ Dominus ipse testis sit, quod nihil mali tibi faciam.

Cum pro ea expavescit et timet, tunc eam in jusjurandum assumit.

VERS. 17. *Et dixit ei Jeremias.*

Quid igitur Jeremias? bona primo effatur, deinde molesta.

VERS. 19. *Et dixit rex Sedecias: Ego rationem habeo Judæorum qui fugerunt ad Chaldæos, ne daturi sint me in manus eorum, et illudant mihi.*

Obscurum est in textu Græco; verum illius sensus est: Rex sum, et solus egredi non possum; si igitur voluero exire, et memetipsum Chaldæis committere, hi qui in civitate sunt, me prius occident.

Hæc occasio erat, prætextusque infidelitatis. Non credis prophetæ? Num ex se ipso loquitur?

VERS. 20. *Et dixit Jeremias: Non tradent te.*

Quidam sic interpretati sunt. Verum meliorem hunc esse opinor sensum: Judæi universi pacem mihi vaticinantur, et quod nec in Chaldæorum tradendus sim manus, nihilque me ab illis mali passurum. Itaque quod statim Jeremias adjecit: *Non tradent te*, per ironiam dictum est, quasi diceret: Ne credas illis.

A *Καὶ ἔλαβεν Ἀβδεμέλεχ τοὺς ἀνθρώπους μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ βασιλέως τὴν ὑπόγεων.*

Τουτέστιν, εἰς τὸν στάβλον. Ὑπόγεων γὰρ ἵνα εἴπῃ, τὴν εἰς τὸ φανερὸν οὖσαν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἑβραῖος λέγε..

Καὶ ἔλαβεν ἐκεῖθεν παλαιὰ ῥάκη, καὶ παλαιὰ σχοινία, καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὰ πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἔλαβε τῶν ἵππων τὰ στρώματα, καὶ τὰ πιλωτὰ, ἃ ἔθος ἐπιστρωννύειν τοῖς ἐπικαθίσμασι. Τὸ γὰρ ἔμπροσθεν πάλιν λεγόμενον· *Καὶ τὰ παλαιὰ ῥάκη, καὶ τὸ μαλέην*, τοῦτο μηνύει· τουτέστι, τὰ πιλωτά. Ὥστε κἀντεῦθεν τὰ παλαιὰ σχοινία. Ἀντὶ τοῦ τὰ παλαιὰ ὑποστρώματα τῶν ἵππων λέγει. Ταῦτα τοίνυν ῥίψας τῷ προφήτῃ φησί· B

Θὲς αὐτὰ ὑπὸ τοὺς ἀγκῶνας τῶν χειρῶν σου, ὑπὸ κάτω τῶν σχοινίων.

Ἀντὶ τοῦ, ὑπὸ τὰς μάλας, ἵνα οὕτως ἀσφαλῶς δεδεμένος ἀναχθῇ.

Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας.

Τίνος ἕνεκεν ἀκοῦσαι βούλει; ἵνα με ἀνέλῃς, ταύτῃ μάλιστα αὐτοῦ θυμὸν κατασπᾷ· καίτοι μεγίστη ἀρετὴ προφήτου, ὅταν μὴ μόνον προλέγῃ τὰ φορτικὰ, ἀλλὰ καὶ διέξοδον εὑρίσκει τῶν δεινῶν. Τοῦτο γὰρ ὄντως προῤῥήσεως. Ἐπειδὴ τί κέρδος εἰπέ μοι, λύπην καὶ ἀθυμίαν κερδαίνειν μόνον, καθάπερ οἱ τῶν ἔξωθεν; Ἀλλ' οὐχ οὕτω.

C *Ζῇ Κύριος ὃς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν ψυχὴν ταύτην, εἰ ἀποκτενῶ σε.*

Τουτέστιν, Ὁ τῆς ζωῆς Κύριος αὐτὸς μάρτυς, ὡς οὐδέν σε διαθήσω πονηρόν.

Ὅτε ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνιᾷ καὶ δέδοικε, τότε αὐτὴν ὅρκον ποιεῖται.

Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἱερεμίας.

Τί οὖν Ἱερεμίας; τὰ χρηστὰ λέγει πρῶτον, εἶτα τὰ φορτικά.

Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Σεδεκίας τῷ Ἱερεμίᾳ· Ἐγὼ λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν πεφευγότων πρὸς τοὺς Χαλδαίους μὴ δῶσειν με εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ καταμωκήσονταί μου.

D Ἀσαφῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· ὃ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Βασιλεύς εἰμι, καὶ μόνος ἐξελθεῖν οὐ δύναμαι· ἐὰν οὖν θελήσω ἐξελθεῖν, καὶ δοῦναι τοῖς Χαλδαίοις ἐμαυτὸν, αὐτοὶ οἱ τῆς πόλεως φθάνουσιν ἀνελεῖν με.

Τούτων πρόφασις ἦν, καὶ σκῆψις ἀπιστίας. Οὐ πιστεύεις τῷ προφήτῃ; Μὴ γὰρ ἀπὸ λογισμῶν φθέγγεται.

Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας· Οὐ μὴ παραδώσουσί σε.

Τινὲς μὲν οὕτως ἡρμήνευσαν. Οἶμαι δὲ ταύτην μᾶλλον σώζεσθαι τὴν ἔννοιαν, ὅτι εἰρήνην μοι προφητεύουσιν ἅπαντες Ἰουδαῖοι, καὶ μὴ παραδοθῆναί με εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων, μηδὲ πείσεσθαί μέ τι παρ' αὐτῶν δεινόν. Τὸ οὖν εὐθὺς ἐπαγόμενον παρὰ τοῦ Ἱερεμίου, *Οὐ μὴ παραδώσουσί σε*, κατ' εἰρωνείαν εἴρηται· τουτέστι, Μὴ πείθου αὐτοῖς

Ἄκουσον δὴ τὸν λόγον Κυρίου, ὃν ἐγὼ λαλῶ πρὸς σὲ, καὶ βέλτιον ἔσται σοι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή σου. A

Τουτέστιν, Ἄμεινόν σοί ἐστι πεισθῆναί μοι, καὶ μὴ ἀπατᾶσθαι τοῖς ἐκείνων λόγοις, ὅτι δὲ ταύτην τὴν ἔννοιαν μᾶλλον ἔστι λαβεῖν ἐκ τῶν ῥητῶν, ἀπὸ τῶν ἀκολούθων ἄν τις κατίδοι. Ἐπάγει γὰρ εὐθύς·

Καὶ εἰ μὴ θέλεις ἐξελθεῖν· οὗτος ὁ λόγος, ὃν ἔδειξέ μοι Κύριος· Ἰδοὺ πᾶσαι αἱ γυναῖκες αἱ καταλελειμμέναι ἐν οἰκίᾳ βασιλέως Ἰούδα ἐξάγονται πρὸς τοὺς βασιλέας Βαβυλῶνος, καὶ αὐταὶ λέξουσιν· Ἠπάτησάν σε, καὶ ἠδυνήθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνικοί σου, καὶ οὐ κατισχύσουσιν ἐν ὀλισθήματι ποδός σου, καὶ ἀποστρέψουσιν ἀπὸ σοῦ.

B Τουτέστιν, Ὑφεστώσης τῆς ἁλώσεως, τότε ὁμολογήσουσι τῶν ἐμῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν, καὶ λέξουσι πρὸς σὲ, ὡς οἱ τὴν εἰρήνην σοι προμηνύοντες μάτην ἠπάτησαν, ἰσχυρότερον ἐκείνων τὸν λόγων σοῦ νενομικότος τῶν παρ' ἐμοῦ σοι λεγομένων. Τὸ δὲ, *ἐν ὀλισθήματι ποδός σου*, τουτέστι, Παρατρέψαντές σου τὴν ἐπὶ τοῖς ἀληθῶς λεγομένοις πίστιν. Τὸ δὲ, *Καὶ ἀποστρέψουσιν ἀπὸ σοῦ*, τουτέστιν, Αἰχμάλωτοι ληφθεῖσαι, ἀπαχθήσονται, καὶ οὐδενὸς ἀπολαύσεις, ὧν νῦν ἀπολαύεις.

Καὶ εἶπεν αὐτῷ.

Καὶ μὴν χωρὶς προσδιορισμοῦ ὤμοσας.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

* *Καὶ κατέλαβον τὸν Σεδεκίαν ἐν Ῥαβὼθ Ἱεριχώ.* C

Τουτέστιν, ἐν τῇ πεδιάδι τῆς Ἱερουχοῦντος.

* *Καὶ ἔδωκαν αὐτὸν πρὸς Γοδολίαν υἱὸν Ἀχικὰμ υἱοῦ Σαφὰμ, καὶ ἐξήγαγον αὐτὸν εἰς Σαφὶς, καὶ ἐκάθισεν ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ.*

Σαφὶς ὄνομα τόπου.

Καὶ ἀπέστειλαν.

Καὶ οἱ μὲν πολέμιοι δεθέντα τὸν προφήτην ὑπὸ τῶν οἰκείων λύουσι, καὶ κύριον ἀφιᾶσιν ὅποι βούλοιτο πορευθῆναι. Οἱ δὲ τεσσαράκοντα ἔτη ἀπολελαυκότες φωνῆς, οὐ συγγένειαν, οὐ πατρίδα, οὐκ ἄλλο αἰδεσθέντες οὐδὲν, θηρίων ἀγριώτεροι γεγόνασιν. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἵνα ὅταν ἴδῃ; καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τοῦτο γενόμενον, σταυρούμενον ὑπὸ Ἰουδαίων, D προσκυνούμενον δὲ ὑπὸ ἐθνῶν, μηδὲν ξένον εἶναι νομίσῃς, μηδὲ θορυβηθῇς, μηδὲ λέγῃς· Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ προστασίᾳ παραγενόμενον, τοσούτοις διαθεῖναι κακοῖς.

Καὶ οὐ μὴ δώσω σε.

Οὐ γὰρ συναπόλλυται δίκαιος μετὰ ἀσεβείας.

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Καὶ ἔλαβεν αὐτόν.

Μανθάνει λοιπὸν πᾶσα ἡ στρατιὰ τὴν ἰσχὺν τῆς προφητείας. Ὁ δὲ Σεδεκίας ἔφυγε· προσεδόκησε γὰρ παραγράψειν τὴν προφητείαν. Ἀλλ' ἑάλω, καὶ δεινὸν ὁρᾷ πάθος· μάρτυς ἐγένετο τῆς σφαγῆς τῶν παίδων. Τοσοῦτον εἴασεν ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ὅσον μαθεῖν τὰς οἰκείας συμφοράς. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· — *Καὶ ἔδωκε τῷ Γοδολίᾳ τὸν Ἱερεμίαν.* Καὶ ὅρα

A *Audi verbum Domini, quod ego dico ad te, et melius erit tibi, et vivet anima tua.*

Hoc est, melius est ut mihi credas, nec eorum decipiaris sermonibus. Hunc porro sensum magis consonum esse dictis ex subsequentibus facile quis percipit. Subdit enim statim :

Vers. 21, 22. *Quod si nolueris tu exire : iste est sermo, quem ostendit mihi Dominus : Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda, educentur ad principes Babylonis, et hæ dicent : Seduxerunt te, et prævaluerunt tibi viri pacifici tui, et non prævalebunt in lubricitate pedis tui, et avertentur a te.*

B Hoc est, cum ruina jam immineat, tunc sermonum meorum confitebuntur veritatem, et dicent tibi, eos qui tibi pacem prænuntiabant, frustra decepisse; quandoquidem tu eorum sermones meis hisce dictis validiores existimasti. *In lubricitate pedis tui*, tua super veracibus dictis fide commutata. *Avertentur a te*, captivæ nempe ducentur, et quæ nunc possides, non potieris.

Vers. 24. *Et dixit ei.*

Et tamen absque ulla conditione juraveras.

CAP. XXXIX.

* Vers. 5. *Et comprehenderunt Sedeciam in Raboth Jericho.* C

Id est, in campo Jerichuntino.

* Vers. 14. *Et dederunt eum ad Godoliam filium Achicam filii Saphan, et eduxerunt eum in Sophis, et sedit in medio populi.*

Saphis nomen est loci.

Et miserunt.

Et hostes quidem vinctum a suis prophetam solvunt, ejusque relinquunt voluntati ire quo vellet. Qui vero per quadraginta annos vocis illius beneficio usi sunt, non cognationem, non patriam, non quidpiam aliud veriti, belluis ipsis non fuerunt humaniores. *Et post pauca.* Ut cum idem in Christo videris, eum scilicet in crucem a Judæis ac- D tum, a gentibus vero adoratum, nihil novi factum arbitreris, neque dicas : Qua ratione factum est ut is qui ad salutem defensionemque venit, tantis malis affectus sit?

Vers. 17. *Et non tradam te.*

Neque enim perit una cum impio justus.

CAP. XL.

Vers. 2. *Et tulit eum princeps coquorum.*

Percipit tandem universus exercitus prophetiæ vim. Sedecias vero fugit; putabat enim prophetiam irritam facere. Sed captus est, et ingentis mali spectator fit; testis filiorum necis fuit, et eo usque ejus oculos apertos esse voluit, quoad vidit suas ærumnas. *Et post pauca.* — *Deditque Jeremiam Godoliæ.* Et considera divinam providentiam : spectan-

tibus omnibus, omnibusque devinctis, hic solvitur; splendidum illi spectaculum adest; testatur ipse rerum eventus; testatur et ipse qui beneficium contulit. Non audisti Jeremiam, Judæe; audi Barbarum dicentem : *Dominus Deus tuus locutus est super locum hunc omnia mala hæc; et fecit Dominus; quia peccastis illi, et non audistis vocem ejus.* Sermonibus Dei non credidisti, credentes videbis : illos igitur habe magistros,

VERS. 4. *Ecce solvi te.*

En quos exspectavit ad prophetam liberandum.

Si bonum coram te venire mecum.

Plus illi dat, quam si patriam ipsi tradidisset. Totum illi terrarum orbem aperit, quod non habebat quando in patria vivebat. Sed ob panes egredi volentem ligarunt. Vide quantus honor a Barbaro, et unde hoc? patet e Christi gratia.

VERS. 5. *Et antequam recedam ego, recurre tu, et redi ad Godoliam filium Achicam.* Et quæ sequuntur.

Adhuc exercitu congregato a rege missus prophetam dimisit, ne si solum invenissent, uti alienum interficerent.

Ad quid hoc? ne quid post recessum violare possit beneficium meum. Vel ut videntibus omnibus hoc fiat.

VERS. 6. *Et venit ad Godoliam.*

Vide, quæso, providentiam Dei, qui et post irrogatas pœnas multam eorum curam gerit, non permisit ut Jeremias Babylonem iret. Nam quia populus in duas partes divisus erat, et una quidem Babylonem fuit abducta, altera vero in Ægyptum captiva ducenda, his hunc reservavit. Habebant illi Danielem et Ezechielem. Non vult igitur totius infirmi corporis in unum medicos congregare, ne pars altera plusquam oportebat haberet, altera prorsus nihil, sed unaquæque pro rata portione; sed quod in apostolis servatum, ipsis quoquo versum disseminatis, ne in unum sidera convenirent, hoc et in prophetis plane factum est.

CAP. XLI.

VERS. 2. *Et resurrexit Ismael.*

Cur Deus permisit occidi hominem, probum et modestum, tantaque Judæos defensione tuentem, et reliqua quæ supra scribuntur?

VERS. 9. *Et puteus in quem projecit Ismael omnia cadavera virorum quos percusserat cum Godolia; puteus magnus est, quem fecit rex Asan a facie regis Israel, cum Rhama fabricare voluit Baasa.*

Quando auxilio Syri impedivit eum ab opere; Asan ubi urbem fabricans, cum esset magna aquæ

A τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν· πάντων ὁρώντων, καὶ δεδεμένων ἁπάντων, οὗτος λύεται· λαμπρὸν αὐτῷ τὸ θέατρον γίνεται· μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα· μαρτυρεῖ καὶ αὐτὸς ὁ χαρισάμενος. Οὐκ ἤκουσας Ἱερεμίου, Ἰουδαῖε· ἄκουσον τοῦ Βαρβάρου λέγοντος· *Κύριος ὁ Θεός σου ἐχρημάτισεν ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον πάντα τὰ κακὰ ταῦτα, καὶ ἐποίησε Κύριος, ὅτι ἡμάρτετε αὐτῷ, καὶ οὐκ ἠκούσατε αὐτοῦ τῆς φωνῆς.* Ἠπίστησας τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις, ὄψει τούτους [ἄλλ. τοὺς] πιστεύοντας· ἐκείνους ἔχε διδασκάλους λοιπόν.

Ἰδοὺ ἔλυσά σε.

Ὅρα, τίνας ἀνέμεινε λῦσαι τὸν προφήτην.

Εἰ καλὸν ἐναντίον σου ἐλθεῖν μετ' ἐμοῦ.

Μεῖζον αὐτῷ δίδωσιν, ἢ εἰ τὴν πατρίδα δέδωκεν
B αὐτῷ. Πᾶσαν αὐτῷ τὴν οἰκουμένην ἀνοίγνυσιν, ὅπερ οὐκ εἶχεν ὅτε ἐπὶ τῆς πατρίδος ἦν. Ἀλλὰ βουλόμενον δι' ἄρτους ἐξελθεῖν, ἔδησαν. Ὅρα, πόση τιμὴ παρὰ τῷ Βαρβάρῳ. Πόθεν τοῦτο γεγένηται; εὔδηλον ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος.

Καὶ πρὶν ἀπαλλαγῶ ἐγὼ, ἀπότρεχε σὺ, καὶ ἀνάστρεψον πρὸ τὸν Γοδολίαν υἱὸν Ἀχικὰμ, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἔτι τοῦ στρατοῦ συνηγμένου, ὅτι παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλεὶς ἀπέπεμψε τὸν προφήτην, ὡς ἂν μὴ μόνον αὐτὸν εὑρηκότες ἀλλότριον ἀνέλωσι.

Τοῦτο τίνος ἕνεκεν; ἵνα μηδὲν ἐξῇ κακουργῆσαι τὴν ἐμὴν χάριν μετὰ τὴν ἀναχώρησιν. Ἢ ὥστε πάντων ὁρώντων, τοῦτο γένηται.

C *Καὶ ἦλθε πρὸς Γοδολίαν.*

Θέα μοι οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ μετὰ τὴν τιμωρίαν πολλὴν ἔχοντα αὐτῶν τὴν πρόνοιαν· οὐ συνεχώρησε τὴν Βαβυλῶνα καταλαβεῖν τὸν Ἱερεμίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς δύο διῄρητο μέρη τὰ τοῦ λαοῦ πράγματα, καὶ οἱ μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἀπήχθησαν, οὗτοι δὲ εἰς Αἴγυπτον ἔμελλον αἰχμαλωτίζεσθαι, τούτοις ἐτήρησε τοῦτον. Εἶχον ἐκεῖνοι τὸν Δανιὴλ καὶ τὸν Ἰεζεκιήλ. Οὐ βούλεται τοίνυν παντὸς τοῦ σώματος τοῦ κάμνοντος, εἰς ἓν συναγαγεῖν τοὺς ἰατροὺς, ἵνα μὴ τὸ μὲν πλέον τοῦ δέοντος ἀπολάβῃ, τὸ δὲ μηδὲ ὅλως, ἀλλ' ἕκαστον κατὰ τὴν συμμετρίαν. Ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο, πανταχοῦ διασπειρομένων αὐτῶν, ὥστε μὴ εἰς ἓν συνελθεῖν τοὺς ἀστέρας, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν τότε μάλιστα γί-
D νεται.

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

Καὶ ἀνέστη Ἰσμαήλ.

Τίνος ἕνεκεν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἀναιρεθῆναι τὸν ἄνθρωπον, χρηστὸν ὄντα καὶ ἐπιεικῆ, καὶ τοσαύτης Ἰουδαίοις προστασίας μεταδιδόντα, καὶ τὰ ἑξῆς ὅσα γράφουσιν ἄνωθεν;

Τὸ δὲ φρέαρ, εἰς ὃ ἔῤῥιψεν Ἰσμαὴλ πάντα τὰ σώματα τῶν ἀνδρῶν ὧν ἀπέκτεινε μετὰ Γοδολίου, φρέαρ μέγα ἐστὶν, ὃ ἐποίησε βασιλεὺς Ἀσὰν ἀπὸ προσώπου βασιλέως Ἰσμαὴλ, ἡνίκα τὴν Ῥαμὰ κτίσαι ἠβουλήθη ὁ Βαασά.

Ἐπὶ δὲ συμμαχίαν τοῦ Σύρου ἀπέστησεν αὐτὸν τοῦ ἔργου· Ἀσὰν αὐτόθι πόλιν κτίσας, ἐπειδὴ ἔνδεια

ὕδατος ἦν, ὤρυξε μέγιστον φρέαρ, ὥστε τοῖς οἰκοῦσιν εἶναι παραμυθίαν τῶν ὑδάτων τὴν συναγωγήν. Περὶ ἐκείνου τοίνυν λέγει νῦν.

A inopia, maximum puteum effodit, ut habitantibus solatio esset aquarum collectio [57]. De eo igitur nunc loquitur.

Πάντα τὰ κακὰ ἃ ἐποίησεν Ἰσμαὴλ, καὶ ᾤχοντο πολεμεῖν μετὰ Ἰσμαὴλ υἱὸν Ἀθαναίου, καὶ εὗρον αὐτὸν ἐφ' ὕδατος πολεμίου ἐν Γαβαών.

Vers. 12. *Quæ fecit Ismael, et profecti sunt, ut bellarent adversus Ismael filium Athanaiæ, et invenerunt eum ad aquam adversam in Gabaon.*

Τουτέστι, τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν παρεληλυθότα, ὥστε μηδὲ ἁλῶναι δύνασθαι· τριβόμενοι γὰρ περὶ τὴν τῶν ὑδάτων δίοδον, χώραν ἐκείνῳ ἐδίδοσαν εἰς παντελῆ φυγήν· περιττὸν τοίνυν ἡγησάμενος ἔτι διώκειν τὸν οὐ συλληφθησόμενον, ὑπέστρεψεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.

Hoc est aquarum inundationem cum pertransisset, ita ut capi non possit: dum enim tempus terunt, ut aquas permeent, fugiendi ei præbuere opportunitatem; supervacaneum igitur esse putans insequi quæ capere non posset, reversus est in Judæam.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

CAP. XLII.

Καὶ προσῆλθον πάντες.

Vers. 1. *Et accesserunt omnes.*

Ἴσασιν ἀναξίους ἑαυτοὺς ὄντας τοῦ τυχεῖν ἀποκρίσεως, ἐπειδὴ πολλάκις ἠπίστησαν τοῖς εἰρημένοις. Διὰ τοῦτό φησιν, Ἐλέησον ἡμᾶς, εἰ καὶ ἀνάξιοί ἐσμεν.

B Norunt se indignos responsione, quoniam sæpe dictis non credidissent. Ideo ait: Miserere nostri, quamvis indigni simus.

Καθὼς οἱ ὀφθαλμοί σου βλέπουσι.

Vers. 2. *Sicut oculi tui vident.*

Μάρτυρα ὧν συμφορῶν σε, φησὶν, ἔχομεν. Εἰπάτω, φησὶν, ἡμῖν ὁ Θεὸς, τί δεῖ πρᾶξαι. Οἱ περισπούδαστον οὕτω πρᾶγμα νομίσαντες, μετὰ τὸ τυχεῖν πῶς ὕπτιοι γίνονται!

Testem, inquit, ærumnarum nostrarum te habemus; dicat nobis, ait, Deus, quæ agere debemus. Qui rem hanc tanti faciendam putarunt, ut illam assecuti sunt, quam inertes evadunt.

Καὶ αὐτοὶ εἶπον τῷ Ἱερεμίᾳ.

Vers. 5. *Et ipsi dixerunt Jeremiæ.*

Ἡμεῖς σε ἀπεστείλαμεν, καὶ παρεκαλέσαμεν, καὶ ἀνάγκην ἔχομεν, ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, πάντας ἀκούσειν εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν· πρόχειροι περὶ τὰς ἐπαγγελίας, περὶ δὲ τὰς πράξεις οὐδαμοῦ.

Nos te legamus, et rogamus, necesse nobis est quidquid præcepit ut audiamus, sive bonum, sive malum, prompti ad promittendum, nequaquam ad agendum.

Ἐὰν καθίσαντες καθίσητε.

Vers. 10. *Si sedentes sedebitis.*

Καὶ τί τὸ ὄφελος, ἐὰν τὸ αὐτὸ πάθωμεν;

C Et quæ erit utilitas, si idem patiemur?

Καὶ φυτεύσω ὑμᾶς.

Et plantabo vos.

Ἐδώκατε τιμωρίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

Pœnas non leves persolvistis.

Μὴ φοβηθῆτε.

Vers. 11. *Nolite timere.*

Τί τούτου ἀξιοπιστότερον τοῦ ῥητοῦ;

Quid hoc dicto fide dignius?

Καὶ εἰ ἐλέγετε ὑμεῖς;

Vers. 13. *Quid si dicitis vos?*

Ὁρᾷς, πῶς αὐτοῖς ἀποκαλύπτει τὰς οἰκείας διανοίας; ὅπερ μέγιστον τεκμήριον ἦν τοῦ προφητείαν εἶναι τὸ πρᾶγμα, οὐχ ὅτι μόνον ἐβούλοντο εἰσελθεῖν, ἀλλὰ καὶ τί προσδοκῶντες ἔλεγον.

Vides quomodo illis aperiat cogitationes eorum? quod maximum erat indicium, quæ dicebantur prophetiam esse, non quod tantum ingredi vellent, sed etiam quid exspectantes dicerent.

ΚΕΦΑΛ. ΜΓ'.

CAP. XLIII.

* *Καὶ εἶπεν Ἀζαρίας υἱὸς Ἰωσίου, καὶ Ἰωαννὰν υἱὸς Καρὶε, καὶ πάντες οἱ ἄνδρες οἱ ὑπερήφανοι, οἱ εἰπόντες Ἱερεμίᾳ, Δεήθητι ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς Κύριον. Εἶπον λέγοντες τῷ Ἱερεμίᾳ· Ψευδῆ σὺ λαλεῖς. Οὐκ ἀπέστειλέ σε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν πρὸς ἡμᾶς λέγων· Μὴ εἰσέλθητε εἰς Αἴγυπτον οἰκεῖν ἐκεῖ. Ἀλλὰ Βαροὺχ υἱὸς Νηρίου συμβάλλει σε πρὸς ἡμᾶς, ἵνα δώσει ἡμᾶς εἰς χεῖρας Χαλδαίων, τοῦ θανατῶσαι ἡμᾶς, καὶ ἀποικίσαι ἡμᾶς εἰς Βαβυλῶνα.*

* Vers. 2, 3. *Et dixit Azarias filius Josiæ, et Joannam filius Cariæ, et omnes viri superbi, qui dixerunt Jeremiæ: Ora pro nobis ad Deum. Dixerunt* D *dicentes Jeremiæ: Mendacia tu loqueris; non misit te Dominus Deus noster ad nos dicens, Ne ingrediamini in Ægyptum, ad habitandum illic. Sed Baruch filius Neriæ concitat te adversus nos, ut des nos in manus Chaldæorum, ad occidendum nos, et transferendum nos in Babylonem.*

Τουτέστιν, Οὐ κατὰ γνώμην Θεοῦ ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἐφθέγξω, ἀλλὰ ταῦτά σοι συνεβούλευσε Βαροὺχ εἰπεῖν πρὸς ἡμᾶς, τοῖς Χαλδαίοις χαριζόμενος, ἐπειδήπερ ἐκεῖνοι νῦν ἐν τῷ κρατεῖν τυγχάνουσι.

Hoc est, non ad Dei mentem hæc ad nos habuisti, sed tibi suggessit ut nobis ea loquereris Baruch, Chaldæorum, qui nunc dominantur, gratiam captans.

Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ; διὰ παντὸς τοῦ χρόνου οὐκ ἐλάβετε πεῖραν αὐτοῦ τῆς γνώμης; Εἰ καὶ μηδὲν

Cur ita, quæso? per totum tempus non fecistis periculum animi ejus? Et si nihil aliud foret: nonne

[57] III Reg. xv, 17, 22.

eum illi esset integrum ire quo vellet, maluit vobiscum manere?

VERS. 6. *Et Jeremiam prophetam.*

Cur secuti sunt hi? ne quid pejus eveniret. Vide antiquum morbum, rursus in Ægyptum. Quomodo in seipsos mala semper attrahebant, tamen illuc profectos dereliquit Deus, neque dixit : Quod inde lucrum? Abierunt ergo in Ægyptum. Sed perspice quæ ipsis prædicat Jeremias, qui Dei os erat non attendens, si quid illi deliquerant, sed veluti pater amantissimus filium furentem ubique sequens. Non temere autem posita deinde sunt quæ ad Baruch spectant.

VERS. 9. *Sumes tibi lapides grandes.*

Ponit lapides sub muro lateritio : semper corporeum aliquid agit, ut eis suadeat, ut illis majorem timorem incutiat : sed eos capere, aut persuadere non valuit.

VERS. 10. *Eos, sic dixit Dominus virtutum*, et quæ sequuntur.

Et præcepit illi Deus in loco laterum, hoc enim est lapides ponere in loco quo formantur lateres, ut throni referretur figura et luto liniretur. Sicque prænuntiavit Nabuchodonosoris regressum : et quod capta urbe, in loco illo solium suum positurus esset. Hoc vero præcepit ut faceret, ne essent qui inanes apud populum spargerent sermones. Cum enim omnes viderent hæc ab ipso fieri in Ægypto, ubi rex Ægypti regimen exercebat universorum, nec non et coram iisdem regibus, dicere jam minime poterant, in Babylonii gratiam ipsum illius prænuntiare reditum. Quin potius non absentis, sed illius qui ibi dominio potiebatur inire favorem, neque illi adulatum, qui nec eum audiret.

VERS. 10, 11. *Et ponet arma super eum, et elevabit arma sua super eos, et ingredietur et percutiet terram Ægypti.*

Obscure positum est in Græco : sed sententia hæc est : tentorium suum, quod regibus in castris erigere consueverunt, hic statuet. Illud igitur, *ponet arma sua*, Hebræus, *et extendet tentorium suum*, dixit : estque eadem in utrisque sententia. Manifestum enim est, regia arma in tentorio regis posita fuisse.

Et ponam thronum ejus.

Deinde ne conjecturam hanc esse opineris, locum etiam designat, in quo lapides ponat.

VERS. 12. *Et succendet ignem.*

Et de eorum diis loquitur, ne ad impietatem declinarent; sed nihil actum est.

Et transferet eos, et pediculis excutiet terram Ægypti, sicut excutit pastor vestimentum suum.

Hoc est vetus, ita facile Ægyptum Nabuchodonosor possidebit.

VERS. 13. *Et conteret columnas Heliopolis, qui Enom, et domos deorum eorum comburet igni.*

Enom nomen urbis prope Taphnas, et fortasse

A ἕτερον, οὐχὶ κύριος ὢν ἀπελθεῖν ὅποι βούλεται, μεθ' ὑμῶν εἵλετο μένειν;

Καὶ Ἱερεμίαν τὸν προφήτην.

Τίνος ἕνεκεν ἠκολούθησαν οὗτοι; ἵνα μή χεῖρόν τι γένηται κακόν. Ὅρα τὴν πρώτην νόσον. Πάλιν εἰς Αἴγυπτον. Πῶς ἑαυτοῖς ἀεὶ τὰ κακὰ ἐπισπῶνται. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐκεῖ παραγενομένους εἴασεν ὁ Θεὸς, οὐδὲ εἶπε· Τί τὸ κέρδος; λοιπὸν κατῆλθον εἰς Αἴγυπτον. Ἀλλ' ὅρα αὐτοῖς οἷα προφητεύει ὁ Ἱερεμίας, στόμα Θεοῦ ὤν. Καὶ οὐδαμοῦ σκοπῶν εἴ τι ἐλύπησαν, ἀλλὰ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος πανταχοῦ παρακολουθεῖ τῷ παιδὶ μαινομένῳ· οὐχ ἁπλῶς δὲ μετὰ ταῦτα τὰ τοῦ Βαροὺχ ἔθηκεν.

Λάβε σεαυτῷ λίθους μεγάλους.

Τίθησι λίθους ἐν τῷ πλινθίῳ. Ποιεῖ τι ἀεὶ σωματικὸν, ἵνα πείσῃ, ὥστε αὐτοὺς καταπλῆξαι πλέον.
B Ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν αὐτοὺς ἑλεῖν οὐδὲ πεῖσαι.

Οὕτως εἶπε Κύριος τῶν δυνάμεων, καὶ τὰ ἑξῆς.

Προσέταξεν αὐτῷ Θεὸς ἐπὶ τοῦ τόπου τῶν πλίνθων· τοῦτο γάρ ἐστιν ἐν τῷ πλινθείῳ λίθους καταθέσθαι, ὥστε εἶναι σχῆμα θρόνου, καὶ πηλῷ καταχρίσαι. Καὶ οὕτω προεῖπε τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ἄνοδον, καὶ ὡς ἑλὼν τὴν πόλιν ὑπ' ἐκείνου τοῦ τόπου τὸν ἑαυτοῦ θρόνον θήσει. Τοῦτο δὲ προσέταξεν αὐτῷ ποιῆσαι, ὅπως ἂν μὴ μάτην φθέγγησθε. Ὁρῶντες γὰρ, ὅτι ἐν Αἰγύπτῳ ἔνθα ὁ βασιλεὺς ἐκαθέζετο τῆς Αἰγύπτου ὑπ' αὐτῶν τῶν βασιλειῶν τοῦτο ἐποίει,
C οὐκ ἔτι λέγειν ἐδύναντο κατὰ χάριν τοῦ Βαβυλωνίου μηνύειν ἐκείνου τὴν ἄνοδον. Μᾶλλον γὰρ ἂν τῷ παρόντι πρὸς χάριν ἐφθέγξατο, ἢ τὸν ἀπόντα καὶ μηδὲν ἀκούοντα ἐκολάκευσεν.

Καὶ θήσει τὰ ὅπλα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἀρεῖ τὰ ὅπλα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ εἰσελεύσεται, καὶ πατάξει τὴν γῆν Αἰγύπτου.

Ἀσαφῶς κεῖται ἐν τῷ Ἑλληνικῷ· ὃ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἣν ἔθος τοῖς βασιλεῦσιν ἐν ταῖς στρατοπεδίαις ποιεῖσθαι, ἐνταῦθα πήξει· τὸ οὖν, *θήσει τὰ ὅπλα αὐτοῦ*, ὁ Ἑβραῖος, *καὶ τανύσει τὴν σκηνὴν αὐτοῦ*, ἔφη· σώζεται δὲ ἡ αὐτὴ ἔννοια ἐν ἑκατέρῳ. Δῆλον γὰρ, ὡς τὰ βασιλικὰ ὅπλα ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοῦ βασιλέως
D ἔκειτο.

Καὶ θήσω αὐτοῦ τὸν θρόνον.

Εἶτα ἵνα μὴ στοχασμὸν νομίσῃς, καὶ τὸν τόπον λέγει, ἔνθα θήσει τοὺς λίθους.

Καὶ καύσει πῦρ.

Καὶ περὶ τῶν θεῶν αὐτῶν λέγει, ἵνα μὴ εἰς ἀσέβειαν ἐκκλίνωσιν, ἀλλ' οὐδὲν πλέον ἐγένετο.

Καὶ ἀποικιεῖ αὐτοὺς, καὶ φθερεῖ γῆν Αἰγύπτου, ὡς φθειρίζει ποιμὴν τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ.

Τουτέστι, τὸ παλαιόν· οὕτως εὐκόλως καθέξει τῆς Αἰγύπτου ὁ Ναβουχοδονόσορ.

Καὶ συντρίψει τοὺς στύλους Ἡλιουπόλεως τοὺς Ἐνὼν, καὶ τοὺς οἴκους τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσει πυρί.

Ἐνὼν ὄνομα πόλεώς ἐστι πλησίον Τάφνας Ἴσως

δὲ κατὰ μὲν Ἕλληνας *Ἡλιούπολις* ἐκαλεῖτο, κατὰ δὲ τὴν Αἰγυπτίων φωνὴν *Ἐνών*.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Ὅρα, τί τούτου ἂν γένοιτο σαφέστερον; ἐν ὄψεσιν εἶχον τὰ παραδείγματα. Οὐκ ἦν ταῦτα ῥήματα, ἀλλὰ πράγματα ἃ ἐβόα. Τὴν αἰτίαν ᾔδεσαν τῶν συμβεβηκότων.

* *Καὶ οὐκ ἔσονται αὐτοῖς σεσωσμένος*, οὐδὲ περιλειπόμενος οὐδεὶς τῶν ἐπιλοίπων *Ἰούδα τῶν ἐλθόντων παροικεῖν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, τοῦ ἀποστρέψαι εἰς γῆν Ἰούδα ἐφ' ἣν αὐτοὶ ἐλπίζουσι ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν, τοῦ ἐπιστρέψαι ἐκεῖ οὐ μὴ ἀποστρέψουσιν οἱ διαπεφευγότες.*

Πᾶσιν ἀπειλεῖ θάνατον τοῖς εἰς τὴν Αἴγυπτον εἰσεληλυθόσιν, ὡς μαχομένοις τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ καὶ χείρονα πείσεσθαι, ἢ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις· σώζεσθαι μόνους ἔφη ἐκείνους, οἳ τῶν κακῶν καταλαβόντων τὴν Ἰουδαίαν μεταδιώξουσι, ὡς ἂν γνοῖεν ἄμαχον οὖσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, ἀφ' ὧν καὶ τοὺς δοκοῦντας εἶναι ἐν ἀσφαλεῖ, ὑποχειρίους δίδωσι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ἔρημον οὖσαν τὴν γῆν οἰκίζει, σώζων ἅπαντας τοὺς ἐπ' αὐτὴν καταφεύγοντας· καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, δηλοῖ προϊὼν σαφέστερον οὕτω λέγων·

Ὁ λόγος ὃν ἐλάλησε.

Αὕτη βασίλισσα οὐρανοῦ, εἰπέ μοι; *Θεὸς ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν*, ἀεὶ ἀκούεις, συνεχῶς· καὶ ταύτην βασίλισσαν καλεῖς, τὴν σελήνην; Καὶ καλῶς ἦν ὑμῖν. Πόθεν οὖν ὁ λιμὸς, εἰπέ μοι; πόθεν ὁ θάνατος; Ὢ τῆς ἀναισχυντίας! Διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει.

Οὐχὶ τοῦ θυμιάματος οὗ ἐθυμιάσατε.

Οὐχὶ διὰ τοῦτο ἡ αἰχμαλωσία, φησίν; οὐχὶ διὰ τοῦτο πάντα τὰ κακά; Πῶς καλῶς ἦν ὑμῖν; οὐχὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθη ὑμᾶς ἐνεγκεῖν ὁ Θεός; Τί κακίας χεῖρον γένοιτο ἄν; ποῖοι μαινόμενοι ἐφθέγξαντο ἂν ταῦτα τὰ ῥήματα;

Ἐὰν γένηται ἔτι ὄνομά μου ἐν τῷ στόματι.

Ἀπειλεῖ πάλιν λιμὸν καὶ δεσμοὺς ἀνασωζομένους, ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἀληθῆ ταῦτά ἐστιν. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Διὰ τοῦτο οὕτως αὐτοὺς ἀφῆκεν, ἵνα ἀπολογῆται πρὸς σὲ, ὅτι δικαίως αὐτῶν τὴν πόλιν ἐνέπρησεν. Ὅταν γὰρ οἱ διαφυγόντες τοιοῦτοί εἰσι, τί χρὴ περὶ τῶν ἄλλων εἰπεῖν;

Καὶ ἐκλείψουσι πᾶς ἀνὴρ Ἰούδα, οἱ κατοικοῦντες ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, ἕως ἂν ἐκλίπωσι, καὶ οἱ σεσωσμένοι ἀπὸ ῥομφαίας ἀποστρέψουσιν ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν γῇ Ἰούδα· ὀλίγοι ἀριθμῷ ἄνδρες. Ὅτι ποιοῦντες ποιήσομεν πάντα τὸν λόγον, ὃς ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν θυμιᾷν τῇ βασιλίσσῃ.

Τουτέστι, τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Κἀνταῦθα δὲ ἡ ὁμωνυμία τὴν ἐναλλαγὴν τῆς ἑρμηνείας ἐποιήσατο. Μελχὲδ γὰρ στρατιά ἐστι, Μελχὲθ δὲ βασίλισσα. Οὕτως δὲ ἀναισχύντως τὴν ἀσέβειαν μετιοῦσιν αὖθις ἀπειλήσας παντελῆ αἰχμαλωσίαν, ἀπόδειξιν τῶν λόγων ποιεῖται τὰ παρόντα· φησὶ γάρ·

quæ Græcis dicitur *Heliopolis*, Ægyptiorum lingua *Enon* vocabatur.

CAP. XLIV.

VERS. 2. *Sic dicit Dominus.*

Vide, quid clarius? præ oculis habebant exempla. Non erant hæc verba, sed res quæ clamabant. Causam bene norant eorum quæ contigerant.

* VERS. 14. *Et non erit salvus quispiam*, neque residuus de reliquiis *Juda, qui venerunt ut habitent in terra Ægypti, ad revertendum in terra Juda, ad quam ipsi sperant animabus suis reverti ibi; non revertentur, nisi qui evaserint.*

Omnibus his mortem minatur, qui Ægyptum ingressi sunt, utpote iis qui voluntati divinæ se opposuerint, et atrociora passuros, ait, iis qui in Hierosolymis steterunt, et illos tantum salvandos qui, grassantibus malis, Judæam conquirerent: ut perciperent, Dei virtutem esse inexpugnabilem; cum hostibus dedat qui securi videbantur, efficiens ut habitetur et terra deserta, servatis omnibus qui ad eam confugerint. Hoc autem ita se habere manifestius in subsequentibus facit, sic dicens:

VERS. 16. *Sermonem quem locutus est.*

Hæccine, quæso, regina cœli? Audis assidue, *Deus qui fecit cœlum et terram*, et hanc appellas reginam, lunam? Certe bene esset vobis. Undenam igitur fames? unde mors? o impudentiam! Ideo in memoriam ducit.

VERS. 21. *Nonne incensi quod redolebatis.*

Nonne propter hoc, ait, captivitas? nonne mala omnia? Quomodo bene vobis erat? nonne propter hoc Deus ferre vos non potuit? Quid ipsa improbitate improbius fuerit? Qui furentes locuti essent verba hæc?

VERS. 26. *Si erit ultra nomen meum in ore.*

Minatur rursum famem et vincula, qui non peribunt. Ut vera hæc esse intelligerent. *Et paucis interjectis.* Ideo sic eos reliquit, ut se tibi probet offensum, et scias juste civitatem eorum absumptam incendio. Quando enim tales sunt qui evaserunt, quid dicendum de aliis?

VERS. 27. *Et deficiet omnis vir Juda, habitantes in terra Ægypti in gladio et in fame, donec defecerint. Et qui evaserint a gladio, revertentur ex terra Ægypti in terram Juda, pauci numero viri. Quoniam facientes faciemus omne verbum quod exibit ex ore nostro, adolere reginæ.*

Militiæ cœli videlicet. Hic etiam nominum similitudo diversitatis interpretationis causa est. Etenim Melched militia est, Melched regina. Sic autem impudenter impietati incumbentibus iterum extremam captivitatem minatus, res præsentes in suorum dictorum confirmationem adducit: inquit enim.

Verbum cujus permaneat.

Illud, cujus sermo complebitur, significat vos me quæsituros in malis, nec inventuros, residui vero per vestras calamitates fient meliores.

VERS. 29. *Et hoc signum vobis.*

Vestrorum signum malorum erit, Pharao capiendus. Nam et meo consilio non propriis viribus Sedeciam Babylonius cepit, feret vero et ille mala hæc, tum quia impius est, tum ut vos sentiatis per eum : *Bonum esse sperare in Domino, quam in principibus* [28]. Terminato autem hoc vaticinio cum historia conjuncto, antiquioris meminit prophetiæ, quam temporibus Joacim Baruch dicere jussus fuerat.

VERS. 30. *Sic dixit Dominus : Ecce enim ego tradam Pharaonem Vaphri regem Ægypti in manus inimicorum ejus, et in manus quærentium animam ejus, sicut dedi Sedeciam regem Juda in manus Nabuchodonosor regis.*

Capta enim Jerusalem, de summa rerum Ægyptius timens circa Euphratem una cum Babylonio manus conserit : quando et captus est. Itaque cum hoc adhuc lateret, et bello in utramque partem vergente, Ægypti excidium minatus, et Judæis ruinam, in suorum sermonum probationem Pharaonis cladem inducit.

CAP. XLV.

* VERS. 1. *Verbum quod locutus est Jeremias propheta, ad Baruch filium Neriæ, quando scripsit verba hæc ex ore Jeremiæ in anno quarto Joachim filii Josiæ regis Juda.*

Existimat sane quidam hæc apud prophetam, non ut ordo postulabat, posita esse, unde ait notandum, hunc plerumque esse in Scriptura morem eorum qui historias conscripsere, ut non seriem spectarint temporis, sed tantum, prout res ferebat, in legentium contexerint utilitatem. Sed melius hæc cum superioribus nexa esse assereret. Etenim cum dixisset, eorum qui in Ægypto erant tantum eos salvandos qui in Judæam confugissent, reliquos vero omnes perdendos, iis non credentibus confirmat sermones suos ex antiquioribus rebus. Ut enim olim, ait, Baruch infausta prædicens periclitatus non est, sed ut illi Deus promiserat solus omnium immunis servatus est : sic et nunc credentes servat.

VERS. 2. *Sic dixit Dominus.*

Non temere nec importune nunc sermonis hujus meminit, sed ut intelligas quo in eos Baruch animo foret. Ut defleat et ploret rogans pro illis Deum. Ille vero ait, noli quærere grandia.

VERS. 3. *Postquam tu Baruch dixisti : Heu mihi, quia addidit Dominus laborem super dolorem meum : dormivi in gemitibus, et requiem non inveni.*

[28] Psal. CXVII, 9.

A *Λόγος τίνος ἐμμενεῖ.*

Τί δὲ, τίνος ὁ λόγος μενεῖ, δείκνυσιν ὡς ἐν τοῖς κακοῖς με ζητοῦντες οὐχ εὑρήσετε· οἱ δὲ κατάλοιποι διὰ τῶν ὑμετέρων παθημάτων ὠφεληθήσονται.

Καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον.

Σημεῖον τῶν ὑμετέρων κακῶν ὁ Φαραὼ ἁλωσόμενος. Ἐμῇ γὰρ βουλῇ καὶ ὁ Βαβυλώνιος Σεδεκίαν εἴληφεν, οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει· πείσεται δὲ καὶ οὗτος, ἅμα μὲνων ἀσεβὴς, ἅμα δὲ καὶ πρὸς αἴσθησιν ἄγων ἡμᾶς, ὡς *Ἀγαθὸν ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον ἢ ἐλπίζειν ἐπ' ἄρχουσι.* Συμπεράνας δὲ ταύτην τὴν προφητείαν ἱστορίᾳ συμπεπλεγμένην, πρεσβυτέρας ἀναμιμνήσκει προφητείας, ἣν ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακεὶμ τῷ Βαροὺχ εἰπεῖν προσετάχθη.

Οὕτως εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὸν
B *Φαραὼ Οὔαφρι βασιλέα Αἰγύπτου ἔκδοτον εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ εἰς χεῖρας ζητούντων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καθὰ δέδωκα τὸν Σεδεκίαν βασιλέα Ἰούδα εἰς χεῖρας Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος.*

Τῆς γὰρ Ἱερουσαλὴμ ἁλούσης, δείσας περὶ τῶν ὅλων ὁ Αἰγύπτιος, περὶ τὸν Εὐφράτην συμβάλλει τῷ Βαβυλωνίων βασιλεῖ, ἡνίκα καὶ ἑάλω. Οὔπω τοίνυν τούτου δήλου τυγχάνοντος, ἀλλ' ἔτι μετεώρου τοῦ πολέμου καθεστῶτος, ἀπειλήσας τῆς Αἰγύπτου ἅλωσιν, καὶ Ἰουδαίοις ἀπώλειαν, ἀπόδειξιν τῶν λόγων τὴν ἧτταν τοῦ Φαραὼ ἔφη.

ΚΕΦΑΛ. ΜΕ'.

C * *Ὁ λόγος, ὃν ἐλάλησεν Ἱερεμίας ὁ προφήτης πρὸς Βαροὺχ υἱὸν Νηρίου, ὅτι ἔγραψε τοὺς λόγους τούτους ἀπὸ στόματος Ἱερεμίου ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ Ἰωακεὶμ υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα.*

Οἰηθείη μὲν ἄν τις οὐ κατὰ τάξιν ταῦτα κεῖσθαι παρὰ τῷ προφήτῃ, ὅθεν φησὶ, δεῖν ἐπισημαίνεσθαι, ὡς πολλαχοῦ ἐστι τοῦτο τῆς Γραφῆς τὸ ἰδίωμα, τῶν συνθέντων τὰς ἱστορίας, οὐ τῆς ἀκολουθίας φροντισάντων, ἀλλὰ τοῦ ὅπως δήποτε συνθεῖναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀναγινωσκόντων. Μᾶλλον δ' ἄν τις ἡρμόσθαι αὐτό φησι πρὸς τὰ ἡγούμενα. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη τῶν ἐν Αἰγύπτῳ μόνους σώζεσθαι τοὺς εἰς τὴν Ἰουδαίαν φεύγοντας, ἀπόλλυσθαι δὲ πάντας τοὺς λοιποὺς, οὐκ ἐπείσθησαν δὲ, ἀπὸ τῶν παλαιῶν
D ἐπιστώσατο τὸ λεγόμενον. Ὡς γὰρ πάλαι, φησὶν, ὁ Βαροὺχ ἐπὶ τοῦ Ἰωακεὶμ προλέγων τὰ δεινὰ μὴ ἀπολεῖται, ἐπαγγειλάμενος δε αὐτῷ Θεὸς ἀβλαβῆ ἐφύλαξε μόνον ἐξ ἁπάντων, οὕτω καὶ νῦν τοὺς πειθομένους σώζει.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Οὐχ ἁπλῶς μέμνηται τούτου τοῦ λόγου νῦν, οὐδὲ ἀκαίρως, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, καὶ οἷος ὁ Βαροὺχ περὶ αὐτοὺς ἦν, πῶς θρηνεῖ καὶ ἀποδύρεται, ἀξιῶν περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν. Αὐτὸς δέ φησι· Μὴ ζήτει μεγάλα.

Ἐπεὶ σὺ Βαροὺχ εἶπας· Οἴμοι ὅτι προσέθηκε Κύριος κόπον ἐπὶ πόνον μου. Ἐκοιμήθην ἐν στεναγμοῖς, καὶ ἀνάπαυσιν οὐχ εὗρον.

Ὁ Βαροὺχ ἀποστελλόμενος παρὰ τοῦ Ἱερεμίου τὰ κατὰ τῆς πόλεως ἐξειπεῖν, δεδοικὼς τὴν τοῦ βασιλέως ὀργήν, καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ὠμότητα, ἀπιέναι οὐκ ἐβούλετο, ἐννοῶν δὲ πάλιν, ὅτι οὐχ ὁ τυχὼν κίνδυνός ἐστι παραβῆναι τοῦ προφήτου τοὺς λόγους (τοῦτο γάρ ἐστι τῷ Θεῷ πέμποντι ἀντειπεῖν), ἐν στενοχωρίᾳ κατείχετο· ἀπιών τε γὰρ θάνατον προσεδόκα, καὶ μὴ πειθόμενος οὐ διαφεύξεσθαι τὴν τιμωρίαν, οὔτε τῷ Θεῷ προσκρούων. Τὸ οὖν· *Προσέθηκε Κύριος κόπον ἐπὶ πόνον μου· πόνον* μὲν καλεῖ τὴν λύπην ἣν εἶχον περὶ τοῦ λαοῦ· *κόπον* δὲ τῆς ψυχῆς τὴν ἀνίαν, καὶ τὴν περὶ τοῦ μέλλοντος φροντίδα. Τὸ δέ, *Ἐκοιμήθην ἐν στεναγμοῖς, καὶ ἀνάπαυσιν οὐχ εὗρον*· ὡς ἐν φροντίδι ἰσχυρῶς τὸ πρᾶγμα, ὥστε μήτε ὕπνου μετὰ ἀνέσεως τυχεῖν.

Οὕτως εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ ἃ ᾠκοδόμησα ἐγὼ καθελῶ, ἃ ἐφύτευσα ἐγὼ ἐκτίλλω, καὶ σύμπασαν τὴν γῆν ἐκείνην, καὶ σὺ ζητεῖς σεαυτῷ μεγάλα; μὴ ζήτει.

Τουτέστιν, Οὐ προσήκοντα λογισμῷ δικαίῳ εἴληφας. Διὰ γὰρ τὴν ἀσέβειαν τοῦ πλήθους κατὰ πάντων ἀποφηναμένου, καὶ βουλομένου μου διὰ τῆς ἀπειλῆς ἀπαλλάξαι τῶν κινδύνων, σὺ οὐδὲ ἀθυμεῖν [Ἴσ. εὐθυμεῖν] ἐθέλεις, ἢ φροντίδα τινὰ τοῦ πράγματος ποιεῖσθαι. Τὸ γάρ, *Σὺ ζητεῖς σεαυτῷ μεγάλα*, τοῦτο σημαίνει· τουτέστι, τὸ μηδὲ λυπεῖσθαι· ὅτι γὰρ οὐ περὶ συμφορᾶς αὐτό φησι, μηνύει τὸ ἐπαγόμενον· φησὶ γάρ·

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω κακὰ ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, λέγει Κύριος, καὶ δώσω τὴν ψυχήν σου εἰς εὕρεμα ἐν παντὶ τόπῳ, οὗ ἐὰν βαδίσῃς ἐκεῖ.

Τουτέστι· Μὴ φοβοῦ· ἀπελθὼν εἰπὲ τῷ λαῷ τὰ παρὰ τοῦ προφήτου λεγόμενα, εὖ εἰδώς, ὡς οὐ κοινωνήσεις αὐτοῖς τῆς συμφορᾶς, οὐδέ τι διαθήσουσί σε κακόν· τὸν δὲ τρόπον τῆς σωτηρίας ἀνωτέρω τέθεικεν ὁ Προφήτης, φήσας· *Καὶ κατέκρυψεν αὐτοὺς Κύριος καὶ οὐχ εὑρίσκοντο.*

Καὶ σὺ ζητήσεις.

Μίαν πόλιν ὅλην ἐξαρπάσαι κινδύνων προσκρουσασάν μοι ζητεῖς.

Καὶ δώσω τὴν ψυχήν.

Ὅπου δ' ἂν ᾖς, οὐ μὴ πείσῃ δεινόν. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἐπέκειτο. Ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ τὸ ἑαυτοῦ ἐσκόπει, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν. Ἡμεῖς δέ, ὅτε τὰ ἡμέτερα ἐν ἀσφαλείᾳ ἦν, τότε τῶν λοιπῶν ἐποιούμεθα λόγον.

* ***Ἐπὶ δύναμιν Φαραὼ Νεχαὼ βασιλέως Αἰγύπτου, ὃς ἦν ποταμῷ Εὐφράτῃ ἐν Χάρμῃς, ὃν ἐπάταξε Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ υἱοῦ Ἰωακεὶμ βασιλέως Ἰούδα.***

Ὅτι ταῦτα τότε εἴρηται· οὐ γάρ ἐστιν ἀρχὴ τῆς Αἰγύπτου ὁράσεως, ἀλλ', ὡς προέφην, τὰ τότε ῥηθέντα ὑπομιμνήσκει. Οὗτος γὰρ ὁ Νεχαὼ ἀνελὼν τὸν Ἰωσίαν κατέστησεν Ἰωάχαζ. Ἐπελθὼν δὲ ὁ Ναβουχοδονόσορ, ἀνεῖλε μὲν τὸν Ἰωάχαζ, κατέστησε δὲ τὸν Ἰωακεὶμ· ὡς οὖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρα-

A Baruch missus a Jeremia, ut in civitatem vaticinia ediceret, cum iram regis et reliquorum immanitatem paveret, munus hoc recusabat : et ex alia parte, cum una secum consideraret, periculum non contemnendum imminere si verba non exsequeretur, hoc enim est Deo mittenti se opponere, angustiis animi premebatur; nam et, si iret, mortem sibi paratam exspectabat, et, si non obedisset, non posse se effugere punitionem norat, quæ divinis mandatis resistentem manebat. Igitur illud : *Addidit Dominus laborem super dolorem meum*, dolorum vocat mœrorem, quem habebat pro populo; laborem, animi afflictionem, et circa res futuras sollicitudinem, *Dormivi in gemitibus, et requiem non inveni* : quasi rem cum sollicitudine
B meditans, ita ut nec somno quiete potiri mihi concessum fuerit.

VERS. 4. *Sic dixit Dominus : Ecce quæ ædificavi, ego destruam, quæ plantavi, ego evello, et universam terram illam, et tu quæris tibi grandia? noli quærere.*

Hoc est, cogitasti quæ justæ minime conveniunt ratiocinationi; cum enim propter populi impietatem contra omnes decernerem, ac per minas e periculis velim eruere, tu nec dolorem nec sollicitudinem vis dimittere. Etenim illud : *Tu quæris tibi grandia*, hoc significat : Ne mœrore angatur videlicet : hoc autem non pronuntiasse de calamitate id indicat quod sequitur ; dicit enim :

C *Ecce ego induco mala super omnem carnem, ait Dominus, et dabo animam tuam in rem inventam : in omni loco quocunque iveris ibi.*

Quasi diceret : Noli timere abiens; dic populo dicta prophetæ, pro certo habens te hujus calamitatis minime fore participem, neque aliquid tibi inferent mali : modum salvationis supra exposuit Propheta, cum dixit : *Et occultavit eos Dominus, et non inveniebantur.*

VERS. 5. *Et tu quæres.*

Unam integram civitatem e periculis eripere mihi offensam quæris.

Et dabo animam tuam.

Ubicunque fueris, mali nihil patieris : et tamen
D ille instabat. Sed et sic ut noris illum non sibi, sed multorum saluti consulere. At nos cum res nostræ tuto loco sunt, tunc aliorum gerimus curam.

* VERS. 2. *Super virtutem Pharaonis Nechao regis Ægypti, qui erat ad flumen Euphratem in Charmis, quem percussit Nabuchodonosor rex Babylonis in anno quarto Joachim regis Juda.*

Quod hæc tunc dicta sint, non enim est principium visionis Ægypti, sed, ut præmonui, meminit eorum quæ tunc evenerant. Hic quippe Nechao, Josia interfecto, loco illius Joachaz constituit : cum vero Nabuchodonosor advenisset, occidit Joachaz, et in ejus locum posuit Joachim; velut igitur suo regno

discerpto, Ægyptius in Euphratem se conferens, una cum Nabuchodonosore manus conserit. Igitur cum Judæi magna sibi de Ægyptiorum robore promitterent, maximeque in eorum fiderent auxilio, et cladem minatur, et ruinam Nechao, et bellum indicit: et Ægyptiorum auxilium inane fore determinat contra resistentes Judæos.

Alius erat Pharao hic Vaphre a Nechao. (Considera quomodo antea quoque Deus exemplis in sanam eos mentem revocabat.) Victoria hic maxime oppressus quando et Joachim occisus est; nihil tamen probiores evaserunt. Et vide quod profectus est ad Ephratem.

VERS. 3. *Assumite.*

Quare igitur prophetiæ hoc sumit initium dicens ut se armis induerent? et accurate exprimit universam eorum armaturam fere instar ductorum exercitus, qui milites ad pugnam instruunt et cohortantur? An vero hæc ironice profert.

VERS. 5. *Quia fortes.*

Vide, modum etiam belli quasi præsens prosequitur, quomodo capientur.

VERS. 6. *Non fugiat.*

Non pedum celeritas, non corporis robur, nec quidquam aliud prodest, cum omnia deficiant, nisi adsit Dei auxilium.

VERS. 7. *Quis est iste qui quasi flumen.*

Non tantum propter eorum multitudinem eos Nilo comparat, sed etiam quod scirent flumen, et subitaneum ejus incrementum; et ostendit a Deo comparatum bellum; nam et fluvius divinitus augetur.

VERS. 10. *Victima enim.*

Ut ostenderet quam Deo gratum esset hoc, nihil humanitus fit. Alioquin accingimini vos: non prohibeo; ut noveritis frustra esse Deo bellum indicere.

VERS. 11. *Ascende Galaad, et sume resinam virgini filiæ Ægypti. In vanum multiplicasti medicamina tua. Utilitas non est in te.*

Hoc est, et tu una cum reliquis opem feres illi. Galaad enim Israelitas nuncupat, ex loco nomine accolis dato: erat et sacerdotum civitas, unde ait: *Sume resinam*, hoc est, emplastrum. Ac si diceret: Quemadmodum olim Deum colens populo opem ferebas per sacerdotium, sic nunc, cum iniqua geras, vulneratos in bello medicare fac valeas. Improperabant enim illis sæpe in prœliis cum hostibus habitis salutem eos adeptos ob prophetarum, qui ibi habitabant, merita, ac si diceret: Nunc quæ impie agis, idolorum utere auxilio in rebus præsentibus, et auxiliare Ægyptio, quem ducem sequeris.

Hoc etiam ironice ait. Nam quidquid tentaveris, et quoscunque auxiliares vocaveris, inane erit.

VERS. 12. *Quia pugnator adversus pugnatorem.*

Hoc est, et auxiliarius et princeps *in idipsum ce-*

A σπωμένης ὁ Αἰγύπτιος εἰς τὸν Εὐφράτην γενόμενος συμβάλλει τῷ Ναβουχοδονόσορ. Ἰουδαίων τοίνυν μεγάλα περὶ τῆς δυνάμεως Αἰγυπτίων φρονούντων, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων συμμαχίαν κεχηνότων, ἀπειλεῖ καὶ τὴν ἧτταν, καὶ τὴν ἀπώλειαν τοῦ Νεχαὼ, καὶ κηρύξας πόλεμον, καὶ ματαίαν συμμαχίαν ἀποφηνάμενος ὡς πρὸς Ἰουδαίους ἀποτεινομένους.

Ἄλλος ἦν ὁ Φαραὼ ὁ Οὐαφρὴν οὗτος ὁ Νεχαὼ [τοῦ Νεχαὼ]. Ὅρα πῶς διὰ παραδειγμάτων καὶ ἔμπροσθεν αὐτοὺς ἐσωφρόνιζεν ὁ Θεός. Ἡττηθεὶς σφόδρα οὗτος, ὅτε καὶ Ἰωακεὶμ ἀνῃρέθη· καὶ οὐδὲν ἐπιεικέστεροι γεγόνασι. Καὶ ὅρα ποῦ ἀπήντησεν, ἐπὶ Εὐφράτῃ.

Ἀναλάβετε.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἄρχεται τῆς προφητείας, λέγων
B καθοπλίζεσθαι; καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἔπεισι τὴν ὅπλισιν αὐτῶν πᾶσαν, μονονουχὶ τοὺς στρατηγοὺς μιμούμενος τοὺς ἄγοντας εἰς πόλεμον, καὶ παρακελευομένους; ἤτοι εἰρωνευόμενος τοῦτό φησι.

Διότι οἱ ἰσχυροί.

Ὅρα, καὶ τὸν τρόπον λέγει τοῦ πολέμου, ὥσπερ παρὼν, τίνι τρόπῳ ἁλώσονται.

Μὴ φευγέτω.

Οὔτε ποδῶν ταχύτης, οὔτε σώματος ἰσχὺς, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ὠφελεῖ, πάντων περιβεβλημένων [*ἴσ.* ἀποβεβλημένων], εἰ μὴ πάρεστιν ἡ τοῦ Θεοῦ βοήθεια.

Τίς οὗτος ὡς ποταμός.

C Οὐ διὰ τὸ μέγεθος καὶ μόνον αὐτῶν τῷ Νείλῳ παραβάλλει, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν ποταμὸν, καὶ τὴν ἀθρόαν ὁρμήν· καὶ δεικνὺς, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ στρατηγία· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ Θεοῦ αὔξει.

Ὅτι θυσία.

Ἵνα δείξῃ, πῶς εὐφραίνει τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα, οὐδὲν ἀνθρώπινον γίγνεται. Ἐπεὶ παρασκευάζεσθε ὑμεῖς, οὐδὲν κωλύω, ἵνα μάθητε, τὸ πρὸ τὸν Θεὸν πολεμεῖν περιττόν.

Ἀνάβηθι Γαλαὰδ, καὶ λάβε ῥητίνην παρθένῳ θυγατρὶ Αἰγύπτου. Εἰς κενὸν ἐπλήθυνας ἰάματά σου. Ὠφέλεια οὐκ ἔστι σοι.

Τουτέστι, Σύμπραξον αὐτῇ καὶ σὺ μετὰ τῶν λοιπῶν. Γαλαὰδ γὰρ τοὺς Ἰσραηλίτας λέγει, ἀπὸ τοῦ
D τόπου ὀνομάσας τοὺς ἐνοικοῦντας. Ἦν δὲ καὶ ἱερέων πόλις, διό φησι· *Λάβε ῥητίνην*, τουτέστιν, ἔμπλαστρον. Ἵνα εἴπῃ, Ὡς πάλαι εὐσεβοῦσα ἐβοήθεις τῷ λαῷ διὰ τῆς ἱερατείας, οὕτω νῦν παρανομοῦσα δυνήθητι ἰάσασθαι τοὺς τραυματισθέντας ἐν τῷ πολέμῳ· ὠνείδιζον δὲ αὐτοῖς, ὡς πολλάκις διὰ προφητῶν τῶν αὐτόθι κατοικούντων τῆς σωτηρίας ἀξιωθέντων ἐν ταῖς πρὸς τοὺς ἐναντίους μάχαις. Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Νῦν ἀσεβοῦσα, χρῆσαι ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων συνεργίας τοῖς προκειμένοις, καὶ βοήθησον τῷ Αἰγυπτίῳ, ὃν προστάτην ἡγῇ.

Καὶ τοῦτο εἰρωνευόμενος· ὅτι ὅσα ἂν ποιήσῃς, καὶ συμμάχους ὅσους ἂν καλέσῃς, ταῦτα περιττά.

Ὅτι μαχητὴς πρὸς μαχητὴν ἠσθένησε.

Τουτέστι, καὶ ὁ σύμμαχος, καὶ ὁ ἔξαρχος, *ἐπὶ τὸ*

αὐτὸ ἔπεσον ἀμφότεροι· ἵνα εἴπῃ, Οὐδεὶς περιελείφθη τῶν μετὰ τοῦ Νεχαώ. Ἕως τούτου τὰ πάλαι διηγητὰ, καὶ λοιπὸν ἄρχεται τῆς κατ' Αἰγυπτίων ὁράσεως.

Τὸ διάδηλον τῆς συμφορᾶς, ὅτι ἠσθένησαν ἐν τῇ παρατάξει.

Ἐπίστηθι, καὶ ἑτοίμασον σεαυτῇ, ὅτι κατέφαγε μάχαιρα τὴν σμίλακά σου.

Τουτέστι, τὴν δύναμίν σου, ἢ τὴν ἀσφάλειαν· ἐχρήσατο δὲ μεταφορᾷ. Σμίλαξ γὰρ ἄκανθά ἐστιν ἐπὶ πολὺ ἐκτεινομένη, ᾗ κέχρηνται μάλιστα ἐν τοῖς ἀγροῖς, οἱ φραγμοὺς ποιοῦντες, διὰ τὸ περιπλοκαῖς κεχρῆσθαι πολλαῖς, καὶ ἀσφαλῆ τὸν φραγμὸν ἐργάζεσθαι.

B Ὅτι κατέφαγε μάχαιρα τὴν σμίλακά σου· βοτάνη ἐστὶ πάντα κατατρώγουσα.

Διατί ἔφυγεν ὁ μόσχος σου ὁ ἐκλεκτός;

Ὡς πρὸς Ἰουδαίους λέγει. Μόσχον δὲ λέγει τὸν Αἰγύπτιον, ὡς ἰσχυρόν. Ἐπειδὴ τοιαύτην περὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν εἶχον. Εἶτα ἡ αἰτία·

Οὐκ ἔμεινεν, ὅτι Κύριος παρέλυσεν αὐτόν.

Οὐ γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ ἀποφάσει ἠδύνατο ἀντιστῆναι.

Ὁ βασιλεύς σου, ἀληθέστερον δὲ ὁ θεὸς Αἰγυπτίων, ὁ Ἆπις· οὕτω γὰρ ἐκάλουν τὸν μόσχον, ἀχυροφάγον ὄντα καὶ Θεὸν νομιζόμενον.

Ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐλάλουν, καὶ εἶπον· Ἀναστῶμεν, καὶ ἀναστρέψωμεν πρὸς τὸν λαὸν ἡμῶν ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς.

C Τὸ, *ἕκαστος*, τουτέστι, τῶν συμμάχων. Ἵνα εἴπῃ· Ἔγνωσαν τότε μάτην ἐπικουροῦντες τῷ Αἰγυπτίῳ. Τὸ δὲ, *ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς*, οὐκ ἄλλως [*Ισ.* οὐ καλῶς] ἡρμήνευται. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Ἀπὸ μαχαίρας ὀξείας καὶ σφοδρᾶς.* Ἔστιν δὲ κἀνταῦθα ἀπὸ τῆς ἐπωνυμίας ἡ ἐναλλαγὴ τῆς ἑρμηνείας. Τὸ γὰρ *Ἰωάνναν* σημαίνει *Ἕλληνες*, ἐπειδὴ ἀπὸ τούτου Ἴωνες. Τὸ δὲ *Ἰῶνα* σημαίνει τὸ ὀξὺ καὶ *τμητικόν*. Ἀπὸ οὖν τῆς ὁμοιότητος, ἀντὶ τοῦ, *Μαχαίρας ὀξείας*, *Μαχαίρας Ἑλληνικῆς* ἡρμήνευσαν.

Ὅρα, πῶς πάντα ἀκριβῶς διαγράφει, καὶ ἐνδιατρίβει ἀπὸ τοῦ σφόδρα θαῤῥεῖν.

D *Καλέσατε τὸ ὄνομα Φαραὼ βασιλέως Αἰγύπτου, Σαωὲ, Ἐβηρὲ, Ἐλμωὴθ, καιρὸς παρεγένετο.*

Αἱ λέξεις αὗται εἰσὶ μὲν Ἑβραϊκαί. Ἑρμηνεία δέ πως εἶναι δοκεῖ τῶν λέξεων τό· *Καιρὸς ἀπεγένετο.* Τὸ γὰρ *Σαὸν*, *ἦχον* σημαίνει, εἰονεὶ, τὸ ἐξάκουστον, καὶ περίφημον. Τὸ δὲ *Ἐβὴρ*, *παρῆλθες*. Τὸ δὲ *Ἐλμωὴθ*, *παραγέγονεν*. Ἵνα οὖν εἴπῃ, ὅτι ὁ Φαραὼ ἐξάκουστος, καὶ πανταχοῦ τῇ δόξῃ βοώμενος, οὗτος τῆς προσούσης ἐξέπεσε τιμῆς, καὶ ἧκε τῆς κατ' αὐτοῦ ἀποφάσεως ὁ καιρός. Τὸ δὲ, *Καλέσατε τὸ ὄνομα αὐτοῦ*, κατὰ τὸ τῆς θείας Γραφῆς ἰδίωμα, τὸ ὄνομα ἀντὶ πράγματος ἔλαβεν.

Καιρὸς παρεγένετο, σὺν ταραχῇ ἦχος, παραχθέντα, ἤτοι περὶ συνθήκας ἀγνώμονα αὐτόν φησι γεγενῆσθαι. Ὥσπερ ἐστὶν ὁ Θαβὼρ ἐν τοῖς ὄρεσι, καὶ ὡς

A *ciderunt utrique.* Quasi diceret : Nullus ex his qui cum Nechao erant, remansit. Hucusque antiquæ narrationes, et hinc contra Ægyptios visionis ducit principium.

Palam facta calamitas, in acie defecerunt.

VERS. 14. *Sta, et præpara tibi, quia devoravit gladius smilacem tuam.*

Virtutem tuam nempe, vel securitatem : usus est autem metaphora. Smilax enim est spina, quæ valde extenditur, eaque utuntur qui agros sepibus circumdant, plurimis enim circumplexibus tutas reddit sepes.

B Quoniam devoravit gladius smilacem tuam; herba est omnia corrodens.

VERS. 15. *Quare fugit vitulus tuus electus?*

Ad Judæos spectat hic sermo. Vitulum autem appellat Ægyptium uti fortem, cum talem illum haberent. Deinceps affert rationem :

Non perstitit, quia Dominus dissolvit eum

Neque enim determinationi divinæ poterat resistere.

Rex tuus, imo, Apis Ægyptiorum deus; sic enim vitulum vocabant paleas comedentem, et pro Deo habitum.

VERS. 16. *Unusquisque ad proximum suum loquebantur, et dixerunt : Surgamus, et revertamur ad populum nostrum a facie gladii Græci.*

C *Unusquisque* fœderatorum nempe. Quasi diceret : Tunc frustra se Ægyptiis auxiliari cognoverunt. Illud vero, *a facie gladii Græci*, non recte interpretatum est. Hebræus enim ita habet : *A gladio acuto et violento.* Porro et hic nominum similitudo diversitatem interpretationis peperit. Etenim *Joannam* significat *Græcos*, cum ab hoc Iones orti sint. *Jona* vero significat *acutum*, et *habens vim secandi* : a similitudine itaque pro *gladio acuto*, *gladium græcum* interpretati sunt.

Vide, ut exacte omnia describat, immoreturque quod certissima illi sint.

D * VERS. 17. *Vocate nomen Pharaonis regis Ægypti, Sanoe, Ebire, Elmoeth, tempus transiit.*

Dictiones hæ sunt Hebraicæ. Interpretatio vero dictionum videtur quodammodo esse illud : *Tempus transiit.* Etenim *Saon sonum* significat, insignem videlicet, et fama magna notum. *Eber, transiisti, Elmoeth præteriit.* Ac si diceret, Pharao magni nominis, et ubique terrarum gloria volitans; hic debitum sibi honorem amisit, et sententiæ in eum latæ tempus advenit. *Vocate nomen ejus*, secundum divinæ Scripturæ proprietatem nomen pro re sumpsit.

Tempus advenit, cum tumultu strepitus, a recto abductum, vel fœdifragum eum fuisse ait. Quod est Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari,

ita veniet, ita magnus erit, inquit, et invictus.

Vers. 18. *Vivo ego, dicit Dominus, rex virtutum nomen illi, quia sicut est Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari, sic veniet.*

Calamitatis abundantiam exemplo monstravit. Hoc autem sibi vult: Sicut Thabor est in medio montium, et Carmelus mare cingitur, sic et vos malis cingemini.

Vers. 19. *Vasa transmigrationis fac tibi, habitatio filiæ Ægypti.*

Hoc est, bellis finem impone, et transmigrationis vasis acceptis, vincentes sequere; ac si diceret, transmigraberis.

Nemo potest vel corporis imbecillitatem, vel tenuitatem obtendere. Tanquam vituli saginati eratis, armis vos minuistis non in urbe vestra bellum. Primi irruistis, ut locusta eratis.

* **Vers. 20.** *Vitula elegans adornata, formosissima Ægyptus, succisio ab aquilone venit super eam.*

Juxta textum Græcum manifestum est quod dicit: Fortis scilicet, et adornata captiva ducetur a Babyloniis. Verum Hebræi sententia dilucidior est. Etenim pro, *Succisio ab aquilone veniet super eam*, sic habet: *Stimulus veniet super te.* Species vero hic est animalis boves percutientis, et in furorem agentis. Quando igitur vitulæ valde generosæ, et lætabundæ Ægyptum assimilavit, Babylonium comparavit stimulo, ut imbecillitatem insinuaret Ægypti: quasi diceret: Tu quæ multo robore valida esse videris, ab his qui imbecilles existimantur, robore spoliaberis.

Vers. 21. *Nam et ipsi.*

Hoc enim dicit. Quare igitur victi? an certe auctore Deo: quia cum tot essetis, multitudine velut locustæ victi estis.

Vers. 22. *Vox eorum quasi serpentis.*

Hoc est, lugentes et plorantes.

Quia in arena.

Id est, non stabili pede.

Vers. 23. *Excident silvam ejus.*

Ut credant, bona ab eo esse. Quare autem ait: *Ne timeas quia reducam te?* latenter illis prædicit, et bene: Ne timeas, quoniam prope erat.

* **Vers. 25.** *Ecce ergo ulciscor Ammon illius, et super Pharaonem, et super Ægyptum, et super deos illius*, et quæ sequuntur.

Ammonitæ tributa persolvebant Ægyptiis, et in auxilio eorum mirum in modum fidebant, et præ reliquis omnibus nationibus apud Ægyptium æstimabantur. Ideo Ammonis mentionem fecit.

CAP. XLVII.

Vers. 4. *Et delebo Tyrum.*

Nec post factas res parcis? Hæc enuntiavit, ut desolationem et idolorum excidium certum faceret.

A ὁ Κάρμηλος ἐν τῇ θαλάσσῃ, οὕτως ἥξει, οὕτως ἔσται μέγας, φησὶ, καὶ ἀχείρωτος.

Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, Βασιλεὺς τῶν δυνάμεων ὄνομα αὐτῷ, ὅτι ὥσπερ ἐστὶν ὁ Θαβὼρ ἐν τοῖς ὁρίοις, καὶ ὡς Κάρμηλος ἐν τῇ θαλάσσῃ, οὕτως ἥξει.

Παραδείγματι τῆς συμφορᾶς τὸ πλῆθος ἐσήμανε. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὡς ὁ Θαβὼρ ἐστι μεταξὺ τῶν ὀρέων, καὶ ὁ Κάρμηλος περιέχεται ὑπὸ θαλάσσης, οὕτω καὶ ὑμεῖς περισχηθήσετε [Ἴσ. περισχεθήσεσθε] τοῖς κακοῖς.

Σκεύη ἀποικισμοῦ ποίησον σεαυτῇ κατοικίας θυγατρὸς Αἰγύπτου.

Τουτέστι, Παῦσαι πολεμοῦσα, καὶ μετοικίας λαβοῦσα σκεύη· ἀκολούθει τοῖς κρατοῦσιν· ἵνα εἴπῃ,
B ὅτι Μέτοικος γενήσῃ.

Οὐκ ἔχει τις οὐ σώματος ἀσθένειαν, οὐκ ὀλιγότητα αἰτιάσασθαι. Ὡς μόσχοι σιτευτοὶ ἦτε, καθωπλίσθητε· οὐκ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν ὁ πόλεμος. Πρότεροι ἐπήλθετε, ὡς ἀκρὶς ἦτε.

* *Δάμαλις καλὴ, κεκαλλωπισμένη, καλλίστη Αἴγυπτος, ἀπόσπασμα ἀπὸ βοῤῥᾶ ἦλθεν ἐπ' αὐτήν.*

Κατὰ μὲν τὸ Ἑλληνικὸν δῆλον ὃ λέγει, ὅτι Ἡ ἰσχυρὰ καὶ κεκαλλωπισμένη αἰχμάλωτος ἀπαχθήσεται ὑπὸ Βαβυλωνίων. Ἔχει δέ τινα ἐναργεστέραν τὴν ἔννοιαν ὁ Ἑβραῖος. Ἀντὶ γὰρ τοῦ, *Ἀπόσπασμα ἀπὸ βοῤῥᾶ ἥξει ἐπ' αὐτὴν*, οὕτως ἔχει· *Οἶστρος ἥξει ἐπὶ σέ.* Εἶδος δὲ τοῦτό ἐστι ζώου πλήττοντος βοῦς, καὶ εἰς μανίαν ἄγοντος. Ἐπειδὴ τοίνυν
C δαμάλει παρείκασε τὴν Αἴγυπτον σφόδρα γενναίᾳ καὶ ἐπιτερπεῖ, οἴστρῳ παρείκασε τὸν Βαβυλώνιον, ἵνα δείξῃ τὸ ἀσθενὲς τῆς Αἰγύπτου, ἵνα εἴπῃ· Σὺ ἡ δοκοῦσα πολλὴν τὴν ἰσχὺν περιβεβλῆσθαι, ὑπὸ τῶν νομιζομένων ἀσθενῶν καθαιρεθήσῃ τὴν ἰσχύν.

Διότι καὶ αὐτοί.

Καὶ γὰρ τοῦτό φησι· Πόθεν οὖν ἡ ἧττα; ἢ δηλονότι παρὰ Θεοῦ· ὅτι τοσοῦτοι ὄντες ὡς ἀκρὶς εἰς πλῆθος, ἡττήθητε.

Φωνὴ αὐτῶν ὡς ὄφεως.

Τουτέστιν, ὀδυρόμενοι καὶ θρηνοῦντες.

Ὅτι ἐν ἄμμῳ.

Τουτέστιν οὐ βεβαίως.

Ἐκκόψουσι τὸν δρυμὸν αὐτῆς.

Ὁρᾷς παράδοξον τὴν ἧτταν, καὶ παρὰ προσδο-
D κίαν τὴν νίκην· *Μὴ φοβοῦ, ὅτι ἐπανάξω σε;* λανθανόντως αὐτοῖς προλέγει, καὶ καλῶς, Μὴ φοβοῦ, ἐπειδὴ πλησίον ἦν.

* *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ τὸν Ἀμμὼν αὐτῆς, καὶ ἐπὶ Φαραὼ, καὶ ἐπὶ Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ τοὺς θεοὺς αὐτῆς*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀμμωνῖται ὑπόσπονδοι ἦσαν Αἰγυπτίοις· ἐθάῤῥουν δὲ αὐτῶν σφόδρα τῇ συμμαχίᾳ, καὶ διὰ τιμῆς πάντα τὰ λοιπὰ ἔθνη ἐτύγχανον τῷ Αἰγυπτίῳ· διὰ τοῦτο τοίνυν τῆς Ἀμμὼν ἐμνημόνευσεν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'.

Καὶ ἀφανιῶ τὴν Τύρον.

Οὐδὲ γενομένων τῶν πραγμάτων διασώζεις; Ταῦτα ἀπήγγειλεν, ἵνα πιστώσηται καὶ τὴν ἐρήμωσιν καὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἀπώλειαν.

* *Ὅτι ἐξολοθρεύσει Κύριος τοὺς Ἀλλοφύλους, τοὺς καταλοίπους τῶν νήσων καὶ Καππαδοκίας.* A

Ἤτοι [*Ισ.* οὕτως] τῆς παραλίου νήσους καλεῖ, καὶ ὅτι ἀπὸ τῶν νήσων αὐτόθι κατῴκησαν πολεμούμενοι, ἑλόντες τοὺς ἤδη πρότερον κατοικοῦντας αὐτόθι· ἐμμείναντες δὲ τῷ τόπῳ. Καὶ Καππαδοκίας δὲ λέγει, ὡς νενικηκότων τούτων, καὶ ἑλομένων αὐτόθι κατοικεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ δι' ἑτέρου προφήτου λέγει· *Τοὺς Ἀλλοφύλους ἀπὸ Καππαδοκίας ἤγαγον.*

Ἥκει φαλάκρωμα ἐπὶ Γάζαν· ἀπεῤῥίφη Ἀσκάλων, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐν Ἀκίμ.

Ἵνα εἴπῃ, πάντες οἱ ἰσχυροί.

Πῶς ἡσυχάσει;

Πόρθησιν μὲν τῆς Ἰδουμαίας προλέγει ὁ προφήτης· τὴν δὲ αὐτὴν φησι καὶ Θαιμὰν, ἥτις ἐστὶ χώρα τοῦ Ἡσαῦ. B

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ'.

* *Ἀνεπαύσατο Μωὰβ ἐκ παιδίου, καὶ πεποιθὼς ἦν ἐπὶ τῇ δόξῃ αὐτοῦ.*

Ὅτι διὰ παντὸς ἀπήλαυσεν εὐθηνίας, καὶ ἡσυχίας, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα ἔπαθε, τῇ εὐπαθείᾳ πρὸς οὐδὲν δέον χρησάμενος.

* Τὸ ἀπροσδόκητον κακὸν ἠβουλήθη παραστῆσαι. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ νῦν πέπονθεν οὐδὲν, οὐχ ὅτι καὶ ἤδη παρὰ τοῦ Σεναχειρεὶμ οὐχ ἑάλω· ἢ γὰρ οὐχ ἡττήθη ἐν πολέμοις. Τὰ γὰρ τῆς προφητείας τοῦ Ἡσαΐου κατὰ τῆς Μωαβίτιδος, ἐξῆλθεν ἐπὶ τοῦ Σεναχειρεὶμ· ἀλλὰ βούλεται κατὰ σύγκρισιν τῶν παρόντων μηδὲν αὐτὴν πεπονθέναι· οὐδὲ γὰρ ἐνεδέχετο παντάπασιν ἀλύπως αὐτὴν διαγαγεῖν. Ἢ βούλεται σημᾶναι τὸ χρόνιον τῆς ἀνέσεως· οὐδὲ γὰρ ὀλίγος ἀριθμὸς ἐτῶν ἐστιν ἀπὸ τοῦ Ἐζεκίου, ἐφ' οὗπερ καὶ πέρας τὰ κατὰ τὸν Σεναχειρεὶμ ἔλαβε, μέχρι τῆς ἁλώσεως τῆς ἐσχάτης Ἱεροσολύμων, καὶ τῆς κατὰ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν ἀνόδου τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, μηνύει τὰ ἐπαγόμενα. C

Καὶ οὐκ ἐνέχεεν ἐξ ἀγγείου εἰς ἀγγεῖον, καὶ εἰς ἀποικισμὸν οὐκ ᾤχήσατο· διὰ τοῦτο ἔσται γεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ ὀσμὴ αὐτοῦ οὐκ ἐξέλιπεν.

Παραδείγματι ἐχρήσατο, ἵνα αὐτοῦ τῆς ἀνέσεως τὸν χρόνον σημάνῃ· ὡς γὰρ οἶνος, φησὶ, βληθεὶς εἰς ἀγγεῖον ἐπὶ πλεῖστον χρόνον φυλαττόμενος, καὶ μὴ μεταβαλλόμενος, τὴν μὲν τρύγα καθίστησιν εἰς τὸν τοῦ ἀγγείου πυθμένα, εὐώδης δὲ γίνεται καὶ ἡδὺς πρὸς πότον· οὕτω, φησὶ, γέγονε καὶ ὁ Μωάβ· ἀνεῖθη ἐπὶ πολλῷ τῷ χρόνῳ καὶ ἔχει τὴν οἰκείαν σύστασιν, καὶ περίφημος ἐπὶ τῇ εὐκοσμίᾳ γεγένηται, ἀλλ' οὔτιγε εἰς τέλος διαμενεῖ, δίκην δὲ δώσει τοῦ Θεοῦ ἀποφηναμένου. D

Καὶ ἐξαποστελῶ αὐτῷ κλίνοντας, καὶ κλινοῦσιν αὐτόν.

Ὁ Ἑβραῖος, *Ἰῶντας*, ἔχει· τῇ γὰρ μεταφορᾷ ἐπέμεινε· δήλη δὲ ἡ ἔννοια, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Ἑλληνικοῦ ἑρμηνείας

* VERS. 4. *Quoniam depopulabitur Deus Allophylos, reliquias insularum, et Cappadociæ.*

Sic maris vicini insulas nominat, et quod bello vexati ex insulis ibi habitarunt, primis habitatoribus devictis, manserintque in illo loco. Cappadociæ vero dicit, quasi hi eam vicissent, et ibi habitare elegerint. Sic enim et per alium prophetam dicit : *Allophylos ex Cappadocia duxerunt.*

VERS. 5. *Venit calvitium super Gazam : projecta est Ascalon et reliqua, quæ sunt in Acim.*

Ac si diceret, omnes fortes.

VERS. 7. *Quomodo quiescet ?*

Idumeæ direptionem prædicit propheta, quam et Thæmam vocat, quæ Esau regio est.

CAP. XLVIII.

* VERS. 11. *Quievit Moab a parvulo, et fidens erat super gloria sua.*

Quod semper omnium rerum copia tranquillitateque abundavit, idcirco et hæc passus est, prosperitate non utiliter usus.

* Malum inexspectatum voluit indicare, et sensus est, ab initio ad hunc diem nihil perpessus est : non quod in bello a Senachirim non fuerit capta. Isaiæ [19] enim vaticinia contra Moabitidem effectum sortita sunt tempore Senachirim, sed quod si præsentia considerentur, nihil passa est ; haud enim fieri poterat ut ea sine mœrore omnino transigerent. Vel tempus quietis significare vult. Nec enim minimus est annorum numerus, si a tempore Ezechiæ computentur, quo res e Senachirim gestæ finem habuere, usque ad ultimam Hierosolymorum captivitatem, et reditum Nabuchodonosoris ad reliquas gentes. Hæc porro ita se habere indicant ea quæ subduntur.

Et non effundebant de vase in vas, et in transmigrationem non abiit ; ideo erit gustus ejus in ipso, et odor ejus non defecit.

Exemplo usus est, ut ejus quietis tempus significaret. Veluti enim vinum, ait, in vase obseratum, si multi temporis spatio custoditum non commutetur, fæcem in vasis fundo deponit, odorem tamen et suavitatem sibi comparat : sic, ait, et Moab quievit immotus multo tempore, propriamque substantiam habet : et celebris ob pulchritudinem factus est, sed non semper similis erit, imo, Deo sic statuente, pœnas dabit.

VERS. 12. *Et mittam ei sternentes, et sternent eum.*

Hebræus *exhaurient* habet ; persistit enim in metaphora. Verum et ex interpretatione Græca manifesta est sententia.

[19] Isa. XV, 1.

* VERS. 18. *Descende de gloria.*

Id est ex altitudine in pavimentum.

Et sede in humilitate sedens.

Ita nulla ex parte solatium erit; cum etenim Deus infert mala, non corporis robur, non animi sapientia, non ullum aliud prodest.

VERS. 20, 21. *Annuntia in Amon quia periit Moab. Et judicium venit in terram Misor, super Chalom, et super Asa*, et quæ sequuntur.

Misor, campi scilicet. Chalom vero, et reliquas civitates enumerat ut sitas in campis.

VERS. 25. *Confractum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, ait Dominus.*

Arma nempe quæ præ manibus habebat.

* VERS. 30. *Non juxta quod satis ei erat, sic et brachia illius.*

Hoc est tantæ famæ facta non responderunt. Etenim existimabatur esse fortis; tamen in præliis super Moab commissis imbellem se præstitit.

VERS. 31. *Undique clamate super viros muri tonsos squaloris.*

Super viros muri. Fortes scilicet. *Tonsos squaloris.* Hoc est cithara cantionis. Quasi diceret : Projicite eam, efficientes dignam quam lacrymis prosequantur. Igitur subdit : *Et cantum dicet.* Interpretatus enim est : *Tonsos squaloris*, hoc est veluti in cithara sic ejulans cum melodia lacrymas edet. Deinceps subsequens, iterum inquit :

* VERS. 36. *Idcirco cor Moab, quasi tibiæ lumbos edet cor meum super viros muri squaloris, quasi tibia sonabit.*

Hoc est, circa viros fortes : quasi citharæ cantus, vel tibiarum strepitus planctus erit. Hebræus sic habet : *Et sonabit iterum super muro habente concursus fortes. Murum* vocat regem; *concursus*, populum, et est eadem sententia in utroque.

VERS. 45. *Quia ignis egressus est de Esebon, et flamma de medio Sion, et devoravit principes Moab.*

His dictis usus est Moyses [29], indicans repentinam Moabitidis ruinam ab his qui Esebon incolebant. Ac si diceret : Similem nunc punitionem quam olim perpessa est, subibit.

VERS. 46. *Et perquisivit filios Saon.*

Hebræus, *et evasit dominos ararum;* loco enim *ararum Saon* posuit, cum opus esset ponere *Baamoth*, quod *aram* significat. Verum sic est in Hebræo.

CAP. XLIX.

VERS. 1. *Nunquid filii non sunt in Israel? vel qui accipiat non est in eis?*

Hoc est, Num in obsequium Dei non habitantur, aut omni auxilio carent, ut contra Israelitas ita animo intumuerint? ut Judæis ostenderet se gentes punire propter mala quæ in eos intulerunt.

VERS. 4. *Quid gloriaberis in campis Jacim?*

[29] Exod. XV, 15.

A * *Κατάβηθι ἀπὸ δόξης.*

Τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ ὕψους εἰς ἔδαφος.

Καὶ κάθισον ἐν ὑγρασίᾳ καθημένη.

Οὕτως οὐδαμόθεν ἔσται παραμυθία. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπάγῃ κακὰ, οὐ σώματος ἰσχὺς, οὐ σοφία ψυχῆς, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὠφελεῖ.

Ἀνάγγειλον ἐν Ἀμὼν, ὅτι ὤλετο Μωάβ, καὶ κρίσις ἔρχεται ἐπὶ τὴν γῆν τοῦ Μησὼρ, ἐπὶ Χηλὼν, καὶ ἐπὶ Ἀσὰ, καὶ τὰ ἑξῆς.

Μισὼρ, τουτέστι, τῆς πεδιάδος. Χηλὼν δὲ καὶ τὰς λοιπὰς πόλεις λέγει, ὡς ἐν τῇ πεδιάδι κειμένας.

Κατεάχθη κέρας Μωὰβ, καὶ τὸ ἐπίχειρον αὐτοῦ συνετρίβη, φησὶ Κύριος.

Τουτέστι, τὰ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ὅπλα.

* *Οὐχὶ κατὰ τὸ ἱκανὸν αὐτοῦ, οὕτως καὶ οἱ βρα-*
B *χίονες αὐτοῦ.*

Τουτέστιν, οὐκ ἀξίως τῆς φήμης ἔπραξαν. Ἰσχυρὰ μὲν γὰρ νενόμισται· ὤφθη δὲ ἀσθενὴς ἐν πολέμοις ἐπὶ Μωάβ.

Πάντοθεν βοήσατε ἐπὶ ἄνδρας τοίχου κειράδας αὐχμοῦ.

Τὸ δὲ, *Ἐπὶ ἄνδρας τοίχου*, τουτέστι, τοὺς ἰσχυρούς· τὸ δὲ, *κειράδας αὐχμοῦ*, τουτέστι, κιθάρα μέλους. Ἵνα εἴπῃ, Καθέλετε αὐτὴν ἀξίαν θρήνων πεποιηκότες. Ἐπάγει γοῦν· *Καὶ μέλος ἐρεῖ.* Ἡρμήνευσε γὰρ τὸ, *κειράδας αὐχμοῦ*, τουτέστιν, ὥσπερ ἐν κιθάρᾳ, οὕτως πενθοῦσα ἐμμελῶς, ἀνακλαύσεται. Εἶτα προϊὼν πάλιν φησί·

* *Διὰ τοῦτο καρδία τοῦ Μωὰβ, ὥσπερ αὐλοὶ βομ-*
C *βήσει καρδία μου ἐπ' ἀνθρώπους τοίχου κειράδας αὐχμοῦ, ὥσπερ αὐλοὶ βομβήσει.*

Τουτέστι, περὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἄνδρας, ὥσπερ μέλος κιθάρας ἢ αὐλῶν ἦχος γενήσεται τὸ πένθος. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Καὶ ἠχήσει πάλιν ἐπὶ τοῦ τοίχου τοῦ ἔχοντος ἀντιβάσεις ἰσχυρούς. Τοῖχον* δὲ καλεῖ τὸν βασιλέα· *ἀντιβάσεις* δὲ τὸν λαόν. Ἐν ἑκατέρῳ δὲ σώζεται ἡ αὐτὴ ἔννοια.

Ὅτι πῦρ ἐξῆλθεν ἐξ Ἐσεβὼν, φλὸξ ἐκ πόλεως Σιὼν, καὶ κατέφαγε ἀρχηγοὺς Μωάβ.

Τούτοις τοῖς ῥητοῖς ἐχρήσατο Μωϋσῆς ἀθρόαν τότε τὴν ἀπώλειαν τῆς Μωὰβ μηνύσας ἀπὸ τῶν τῆς Ἐσεβὼν οἰκούντων. Ἵνα τοίνυν εἴπῃ, ὅτι τὴν ὁμοίαν τιμωρίαν πείσεται καὶ νῦν, ἣν πάλαι ὑπέστη.

Καὶ ἐξηρεύνησεν υἱοὺς Σαών.

D Ὁ Ἑβραῖος, *καὶ ἐξήλειψε τοὺς κυρίους τῶν βωμῶν*· ἀντὶ γὰρ *τῶν βωμῶν*, τὸ *Σαὼν* ἔφη· δέον γὰρ θεῖναι *Βαμώθ*, *βωμὸν* σημαίνει. Οὕτω δὲ κεῖται καὶ παρὰ τῷ Ἑβραίῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

Μὴ υἱοὶ οὐκ εἰσὶν ἐν Ἰσραὴλ, ἢ παραλειψόμενος οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς;

Τουτέστι, Μὴ οὐκ οἰκοῦνται τῷ Θεῷ; ἢ ἔρημοί εἰσι πάσης βοηθείας, ὅτι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν οὕτως ἐπήρθησαν; ἵνα δείξῃ Ἰουδαίοις, ὅτι διὰ τὰ κατ' αὐτὸν γενόμενα κακὰ τιμωρεῖται τὰ ἔθνη.

Τί ἀγαλλιάσῃ ἐν τοῖς πεδίοις, ἐν Ἰακίμ;

Ἰαχὶμ πόλις ἦν μεγίστη ἐν τῇ πεδιάδι κειμένη, A ἣν ὁρμητήριον κατὰ τῶν πολεμίων ἐκέκτηντο. Λέγει οὖν, ὅτι Μὴ θαρσεῖτε ἐπ' αὐτῇ, καταστρέφεται γάρ.

Διέῤῥευσε τὰ πεδία σου.

Τουτέστιν, Οὐχ αὐτὴ μόνον ἀπώλετο, ἀλλὰ καὶ αἱ λοιπαὶ ἐν ταῖς πεδιάσι κείμεναι μετ' αὐτῶν τῶν πεδίων, τῶν πολεμίων πάντα τὰ προσπεσόντα δῃουμένων.

* *Ἐπὶ κατάρασιν τῆς Βοσὼρ ἐν μέσῳ μέρους αὐτῆς.*

Τὴν Βόστραν λέγει· ἡ γὰρ νῦν Ἀραβία, τότε Ἰδουμαία ἦν. Τὸ δὲ, *Ἐν μέσῳ μέρους αὐτῆς*, *συνημμένας*, ἔχει διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν μητρόπολιν.

Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναβήσεται ἐκ μέσου τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθὰμ, ὅτι ταχὺ ἐκδιώξω αὐτοὺς B *ἀπ' αὐτῆς.*

Τὸ Ἐθὰμ ὀφείλει ἔχειν κατὰ τὸ Ἑβραϊκόν· σημαίνει δὲ τὸ *ἰσχυρόν*· βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι ὁ βάρβαρος καθάπερ λέων ἀναβὰς, πορθήσει τὴν χώραν· τοῦ δὲ Ἰορδάνου ἐμνημόνευσεν, ὡς αὐτόθι μάλιστα τούτων τῶν θηρίων δεικνυμένων, καὶ ὄντων φοβερῶν.

* *Τῇ Κηδὰρ βασιλίσσῃ τῆς αὐλῆς ἣν ἐπάταξε Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος.*

Λέγει κατὰ τῶν Σαρακηνῶν· οὕτως γὰρ ἔχει ἔθος ἡ θεία Γραφὴ καλεῖν τὸ ἔθνος τῷ τοῦ Κηδὰρ ὀνόματι. Τὸ δὲ *τῇ βασιλίσσῃ τῆς αὐλῆς*, ὄνομά ἐστι πόλεως, ὃ κατὰ μὲν τὴν Ἑβραίαν φωνὴν ἐκαλεῖτο *Μελχὲθ Ἀσὼρ*, ὅπερ ἑρμηνεύων, *ἐποίησε βασίλισσαν*. Τὸ δὲ *Ἀσὼρ αὐλὴν* σημαίνει· ἴσως οὖν καὶ ὡς μητρόπολιν οὕτως ἐκάλουν τὴν πόλιν, ὡς τὰ πολλὰ γίνεσθαι φιλεῖ, ταύτην ἔλαχεν οὖσα τὴν ἐπωνυμίαν. Εἶτα μετὰ τοῦτο προφητεύει κατὰ τῆς Αἰλά. Φασὶ δὲ εἶναι Ἐλαμίτας, τοὺς νῦν καλουμένους Πέρσας.

ΚΕΦΑΛ. Ν'.

Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι.

Ὥσπερ παραδόξου πράγματος, καὶ οὕτως ἐκβάντος, τὰ προοίμια οὕτω ποιεῖται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Μὴ κρύψητε*, ὡς παρ' ἀξίαν αὐτῆς παθούσης, ἢ ὅτι καὶ οὐδεὶς αὐτῆς ἀγνοήσει τὰς συμφορὰς, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐνδείξηται τὴν ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ γνωρίσῃ τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, οὕτω καὶ τῆς πόλεως ταύτης τῆς Βαβυλῶνος. Ὁρᾷς αὐτὸν D ὁλοκλήροις ταῖς πονηρίαις εἰς τὴν ὠφέλειαν τῶν λοιπῶν ἀποχρώμενον διὰ τὴν οἰκείαν εὐμηχανίαν.

Κατῃσχύνθη Βῆλος.

Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἀκολουθίας τὸ πρᾶγμα ἦν. Ἦν γὰρ πασῶν ἰσχυροτέρα, καὶ ἐν εὐπραγίᾳ διάγουσα. Οὐ τὸ τρυφερὸν ἐδυσώπησε τὸν Θεὸν, οὐκ ἄλλο οὐδέν. Καὶ καλῶς κατῃσχύνθη παρὰ προσδοκίαν ὑπὸ ἀναξίων.

Παρεδόθη Μαιρωδάχ.

Οἱ ἐλάττους αὐτῶν, καὶ εἰς τέλος αὐτοὺς ἀναλώσουσιν.

Ἐν ταῖς ἡμέραις.

Iacim civitas erat maxima in campis sita, quam possidebant, ut belli munitionem eam contra hostes haberent. Dicit itaque : Ne fidatis in ea, etenim destruitur.

Defluxerunt campi tui.

Id est, Non tantum ipsa destructa est, sed et cæteræ urbes, quæ erant in campis una cum ipsis, hostibus obvia universa diripientibus.

* VERS. 13. *In maledictionem Bosor in medio partis illius.*

Bostram ait : quæ enim nunc Arabia, tunc Idumæa erat. Illud vero, *In medio partis illius, conjunctas*, habet, eo quod esset metropolis.

VERS. 19. *Ecce quasi leo ascendet de medio Jordanis in locum Etham, quia cito expellam eos ab ea.*

Juxta textum Hebraicum, *Etham* legendum est, quod *robustum* significat. Et sensus est : Barbarus quasi leo ascendens terram vastabit. Meminit porro Jordanis, cum ibi belluæ hæ præcipue maximeque horribiles videantur.

* VERS. 28. *Ipsi Cedar reginæ aulæ, quam percussit Nabuchodonosor rex Babylonis.*

Contra Saracenos sermonem dirigit : ita enim solet divina Scriptura Cedar nomine nationem illam appellare. *Regina aulæ:* nomen est urbis, quæ voce Hebraica *Melcheth* Asor, vocabatur, quod interpretatur *fecit reginam. Asor aulam* significat; fortasse C igitur veluti metropolim ita urbem nominabant, ut sæpius contingere solet. Post hæc contra Aila vaticinatur ; asserunt vero hos esse Elamitas, qui nunc Persæ vocantur.

CAP. L.

VERS. 2. *Annuntiate in gentibus.*

Tanquam de re inopinata et jam eventu probata, sic exorditur. Nam quod dicit, *Ne abscondatis*, quasi indigna passa sit. Vel quod nemo ignorabit ejus calamitates, sicut Pharaoni Deus fecit, ut suam ostenderet iram et potentiam suam notam faceret [31], sic et civitati hujus Babylonis. Vides ut generali utatur nequitia in reliquorum utilitatem ob eximiam res administrandi peritiam.

Confusus est Belus.

Ostendit rem non humano more successisse ; omnium enim fortissima erat et feliciter degens. Non ejus deliciæ Deum flexerunt, non aliud quidpiam. Et bene confusus est præter exspectationem ab indignis.

Tradita est Merodach.

Inferiores ipsis, et penitus illos delebunt.

VERS. 4. *In diebus illis.*

[31] Rom. IX, 17.

Considera eos non fugientes, sed ordine ambulantes: cur vero flentes? tempore beneficiorum præcipue peccatorum sensum habent, quod in tam mansuetum humanumque Deum contumeliosi fuere, qui eos omnino perire non patitur, qui ulciscendo hostes reduxit ipsos.

Fœdus enim æternum.

Considera rursus ut eorum arrogantiam reprimat. ne enim suis meritis ascribant quod regressi sint, ex veteri hoc ait esse fœdere.

Vers. 6. *Oves perditæ factus est populus meus.*

Nam ne quis diceret, Cur perdidisti, et salvas, propter suam segnitiem perierunt ipsi, et qui præerant. Igitur illos dare pœnas oportebat, sed et istos, ne illis parerent.

Obliti sunt cubilis sui.

Patriæ oblitos esse, eorum delictum.

Vers. 7. *Omnes qui invenerunt eos absumebant eos.*

Vide ut benignus ipse sit, solitus ab initio beneficia in illos conferre; illi contra, iniqui.

Hoc est, ne sit vobis grata habitatio Babylon, quoniam ibi remanserunt, vel si non hoc, tanquam dracones, id est, horribiles et infesti.

Vers. 12. *In bona, novissima.*

Ultimam vocat ratione loci, quod omnes devicerit destruens eos. Vel quia Deo peccavit, idque præcipue quidem ex prædictione, deinde vero ex reditu Judaico manifestum est. Qui enim persuasit eis qui civitatem ceperant, ut hos dimitterent tanto cum honore, is utique et victoriam operatus est, passim affirmat illam a Deo tradi.

Vers. 16. *A facie gladii Græci.*

Etenim si errans non fuisset, capta non esset, quippe naturæ imbecillitatem vis pastoris circumvallabat. Ovis erat, sed sub pastore Deo; si ovis permansisset subdita et obediens, non passa esset quæ passa est, non enim propter impotentiam, sed quod se e Pastoris providentia subduxit, sustinuit quæ sustinuit.

Vers. 17. *Leones expulerunt eum.*

Vide ut passim exprobret pœnæ.

Vers. 18. *Propterea hæc dicit.*

Non habebas aptum exemplum? Non audiebas? *Comprehendam orbem terrarum quasi nidum, et quasi derelicta ova consumam* [33]. Hoc factum est, et finem habuit. Vidisti quod ego illum tradidi, multo magis de teipso certus sis.

Vers. 20. *Quærent.*

Non dixit: Quia ille in meliorem frugem se revocavit; sed: Quoniam ego iram abjeci. Nec dixit: Erit quidem ira, sed, Non ulciscetur, sed plane non apparebit. Peccata ergo eam tradiderunt, non impotentia.

[33] Isa. x, 14.

A "Ορα αὐτοὺς οὐχὶ φεύγοντας, ἀλλὰ συντεταγμένους· τίνος ἕνεκεν κλαίοντες; ἐν τῷ καιρῷ τῶν εὐεργεσιῶν μάλιστα τῶν ἁμαρτημάτων αἰσθάνονται, ὅτι εἰς οὕτως ἥμερον καὶ φιλάνθρωπον Θεὸν ἐξύβρισαν, τὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς τέλος αὐτοὺς ἀπολέσθαι, τὸν ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐκδικίᾳ αὐτοὺς ἀναγαγόντα.

Διαθήκη γὰρ αἰώνιος.

"Ορα πάλιν αὐτῶν ὡς καταστέλλει τὰ φρονήματα· ἵνα γὰρ τὴν ἐπάνοδον μὴ τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι λογίσωνται, φησὶν ἐκ παλαιᾶς συνθήκης τοῦτο γεγονέναι.

Πρόβατα ἀπολωλότα ἐγενήθη ὁ λαός μου.

Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, Τίνος ἕνεκεν ἀπώλεσας καὶ σώζεις; διὰ τὴν οἰκείαν ῥᾳθυμίαν ἀπώλοντο αὐτοὶ καὶ οἱ προστάται. Οὐκ οὖν ἐκείνους ἔδει δοῦναι δίκην,
B ἀλλὰ καὶ τούτους, ὥστε καὶ πείθεσθαι.

Ἐπελάθοντο κοίτης αὐτῶν.

Τοῦτο αὐτῶν ἔγκλημα, τὸ τῆς πατρίδος ἐπιλαθέσθαι.

Πάντες οἱ εὑρίσκοντες αὐτούς.

Ορα πῶς αὐτὸς φιλάνθρωπος ἄνωθεν εἰωθὼς αὐτοὺς εὐεργετεῖν, οἱ δὲ ἄδικοι.

Τουτέστι, μὴ ἐμφιλοχωρεῖτε τῇ Βαβυλῶνι, ἐπειδὴ ἐναπέμειναν ἐκεῖ. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὡς δράκοντες, τουτέστι φοβεροὶ καὶ ἐπαχθεῖς.

Ἐπ' ἀγαθὰ, ἐσχάτη.

Ἀπὸ τοῦ τόπου φησὶν ἐσχάτην, ὅτι κατὰ πάντων ἐκράτησεν ἀναιροῦσα αὐτούς. Ἢ ὅτι τῷ Θεῷ ἥμαρτε·
C μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῆς προῤῥήσεως, ἔπειτα δὲ ἐκ τῆς ἀνόδου τῆς Ἰουδαϊκῆς τοῦτο δῆλον. Ὁ γὰρ τοὺς λαβόντας τὴν πόλιν ἀναπείσας τούτους ἀφεῖναι μετὰ τοσαύτης τιμῆς, οὗτος καὶ τὴν νίκην εἰργάσατο, πανταχοῦ φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὴν παραδίδωσι.

Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς.

Εἰ μὴ γὰρ πεπλανημένον ἦν, οὐχ ἑάλω· τὴν γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως ἀσθένειαν ἐτείχιζεν ἡ τοῦ ποιμένος ἰσχύς. Πρόβατον ἦν, ἀλλ' ὑπὸ ποιμένι Θεῷ· εἰ πρόβατον ἔμεινε καὶ κατάπειθὲς, καὶ ὑπήκοον, οὐκ ἂν ἔπαθεν ἅπερ ἔπαθεν· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς ἀποῤῥαγῆναι προνοίας, ὑπέμεινεν ἅπερ ὑπέμεινεν.

Λέοντες ἔξωσαν αὐτόν.

"Ορα, πῶς πανταχοῦ τὴν ἐπίτασιν τῆς τιμωρίας
D ἐγκαλεῖ.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει.

Οὐκ εἶχες ἱκανὸν παράδειγμα; Οὐκ ἤκουες τί ἔλεγεν ἐκεῖνος; *Καταλήψομαι τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσιὰν καὶ ὡς καταλελειμμένα ᾠὰ ἀρῶ.* Τοῦτο γέγονε, καὶ τέλος ἔλαβεν· Εἶδες ὅτι ἐγὼ ἐκεῖνον παρέδωκα, πολλῷ μᾶλλον καὶ περὶ σαυτοῦ πείσθητι.

Ζητήσουσι.

Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ διωρθώσατο· ἀλλὰ, Ἐπειδὴ τῆς ὀργῆς ἀπέστην ἐγώ. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔσται μὲν, οὐ τιμωρήσεται δὲ, ἀλλ', Οὐδὲ φανεῖται αὐτή· ἄρα τὰ ἁμαρτήματα αὐτὴν παρέδωκεν, οὐκ ἀσθένεια

A *Πῶς συνεκλάσθη;*

Εἶδες πῶς παρέστησεν αὐτῆς τὴν ἰσχύν; πῶς τὴν πληγὴν τὴν ἀφόρητον; Εἶτα πανταχοῦ φησιν, Ὅτι τῷ Κυρίῳ ἀντέστη, ἥμαρτε· καὶ τὸν τρόπον τῆς ἁμαρτίας, *Καθὼς ἐποίησε, ποιηθήσεται αὐτῇ.*

Ἀνταπόδοτε αὐτῇ.

Καὶ τὴν μακροθυμίαν, ὅτι ἥκει ὁ καιρὸς αὐτῆς. Ὥστε καὶ τὸν καιρὸν ἀνέμεινε, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο.

Τάδε λέγει Κύριος.

Οὐκ ἠθέλησαν ἀπολῦσαι αὐτούς. Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι οὐκ ἂν ἀπέλυσαν οὕσπερ κατεῖχον αὐτοπροαιρέτως, ἀλλ' ἀνθίσταντο τῷ Θεῷ, καθάπερ ὁ Αἰγύπτιος Φαραώ.

B *Καθὼς κατέστρεψε.*

Τί οὖν, οὐ κατοικεῖται; Ὥσπερ οὖν τοῦτο τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ· Καθὼς ὤμοσα, ἐν τῷ ὕδατι τῷ ἐπὶ Νῶε ἐξ ὑπερβολῆς· εἶτα συνεχῶς ἐνδιατρίβει τοῖς αὐτοῖς λόγοις. Τίνος ἕνεκεν; Ἐπειδὴ ἄπιστον ἦν καὶ παράδοξον τὸ λεγόμενον, ὅτι Βαβυλὼν ἁλώσεται, ταχυτέρῳ κέχρηται τρόπῳ, ἐκτείνας τὴν ἅλωσιν αὐτῆς.

Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται ἀπὸ Βοῤῥᾶ, καὶ ἔθνος μέγα, καὶ βασιλεῖς ἐξεγερθήσονται ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, τόξον καὶ ἐγχειρίδιον ἔχοντες.

Τουτέστιν, ἀσπίδα· τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύει τὸ *ἐγχειρίδιον*, τῷ περὶ τὸ ἐν τῇ χειρὶ φέρεσθαι.

Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναβήσεται ἀπὸ φρυάγματος τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ.

C Λέοντι παρείκασε τὸν Μῆδον. Τὸ δὲ, *ἀπὸ φρυάγματος τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ*, ὡσανεὶ αὐτόθι τῶν λεόντων εἰωθότων φαίνεσθαι. Ἐθὰμ δὲ πόλις ἐστὶν ὅμορος τοῦ Ἰορδάνου.

ΚΕΦΑΛ. ΝΑ'.

Ποτήριον χρυσοῦν Βαβυλών.

Εἰ ποτήριον χρυσοῦν ἐν χειρὶ Κυρίου, τίνος ἕνεκεν κολάζεται; Ὅτι μειζόνως ἐκόλασε, καὶ ἐτιμωρήσατο, ἄρα καὶ ἴσχυσε δι' ἐμοῦ.

Καὶ δώσω σε εἰς ὄρος ἐμπεπυρισμένον.

Τουτέστιν, ὡς κόνιν, ἵνα εἴπῃ· Ἰσχυρόν σε ὄντα εἰς οὐδὲν ἐργάσομαι. Ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν καιομένων λίθων εἰς ἄσβεστον.

D *Παραγγείλατε ἐπ' αὐτῇ βασιλείαις Ἀραράθ, παρ' ἐμοῦ.*

Καρδαουΐνους εἶναί φασι, καὶ τοῖς Ἀχαναζαίοις, τοὺς ἀπὸ Πόντου λέγει.

Διώκων εἰς ἀπάντησιν διώκοντος διώξεται.

Τουτέστι, φεύγων ἀπαντήσει πολεμίῳ, κἀκεῖνος διώξεται, ὥστε αὐτὸν ἁλῶναι.

* *Καὶ ἔσται Βαβυλὼν εἰς ἀφανισμὸν, καὶ εἰς κατοικίαν δρακόντων, καὶ εἰς θῆρας.*

Κατὰ μὲν τὸν Ἑλληνικὸν μηνύει ὅτι εἰς ἐρημίαν ἔσται ἀκανθώδη· θῆνας γὰρ λέγει τὰς *θάμνους*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος *εἰς κοιλότητας* ἑρμηνεύει. Θωὼν γάρ ἐστιν ἡ κοιλότης, ὅπερ *θῆρας* ἡρμήνευσεν εἰς τὸν Ἑλληνικόν.

VERS. 23. *Quomodo confractus et contritus?*

Vides quomodo illius vires expressit? quomodo plagam intolerabilem? Deinde passim ait: Quia Domino restitit, peccavit; modumque exprimit peccati: *Sicut fecit, fiet illi.*

VERS. 29. *Retribuite ei.*

Et longanimitatem, quoniam advenit tempus ejus. Ita et tempus exspectavit, et nihil boni consecutum.

VERS. 33. *Hæc dicit Dominus.*

Noluerunt eos dimittere. Vel hoc dicit, quod non sponte dimisissent eos quos detinebant, sed resistebant Deo, quemadmodum Ægyptius Pharao.

VERS. 40. *Sicut subvertit.*

Quid ergo, an non habitatur? Sicut igitur hoc dictum hyperbolice est, ita et cum ait, Sicut juravi de aqua tempore Noe, hyperbolice. Deinde pluries eadem repetit, quid ita? Quoniam incredibile erat, et præter opinionem quod dicebatur, fore ut Babylon expugnaretur, paucis rem exprimit, amplificans ejus expugnationem.

VERS. 41. *Ecce populus venit ab Aquilone, et gens magna, et reges excitabuntur ab extremo terræ, arcum et manuale habentes.*

Scutum nempe, hoc enim *manuale* significat, ex eo quod manu gestatur.

VERS. 44. *Ecce quasi leo ascendet de tumore Jordanis in locum Etham.*

Leoni comparavit Medum. *De tumore Jordanis in locum Etham*, quasi ibi leones consueverint habitare; Etham civitas est Jordani vicina.

CAP. LI.

VERS. 7. *Calix aureus Babylon.*

Si calix aureus in manu Domini, quare ergo castigatur? Quod gravius punivit, et affecit supliciis; igitur per me et potens fuit.

VERS. 25. *Et dabo te sicut montem combustum.*

Sicut pulverem videlicet; quasi diceret: Te robustum in nihilum redigam. Sumpsit porro metaphoram ex lapidibus, qui comburuntur, ut convertantur in calcem.

VERS. 27. *Annuntiate contra illam regnis Ararath a me.*

Carduinos esse dicunt, et Achanazæis, eos qui e Ponto sunt, dicit

VERS. 31. *Persequens in occursum persequentis, persequetur.*

Hoc est, fugiens occurret hosti, et ille persequetur, ita ut capi eum necesse sit.

* VERS. 37. *Et erit Babylon in solitudinem, et in habitationem draconum, et in cumulos.*

Juxta textum Græcum, illam in solitudine spinosam futuram indicat; cumulos enim vocat *frutices.* At Hebræus *in concavitates* habet. Thoon enim cavitas est, quod *cumulos* Græcus legit.

VERS. 38. *Simul ut leones rugient juvenes eorum.* A

Quidam hoc de Babyloniis percussis accipiunt, qui plagis clament, ita ut intelligi possit, sicut leo rugiens. Verum melius est hoc de Medis accipere, cum horribiles sint, et Scriptura sacra, cum de illis loquitur, leonis exemplo uti consueverit.

VERS. 41. *Quomodo captus est Sisoch?*

Nomen regis esse Sisoch asserunt, et Æthiopes significare, ducique a Chus, a quo Æthiopes ducunt originem : asserunt item ideo eorum prophetam meminisse, quia Babylonio opem tulere in bello, quod contra Medos gesserat.

VERS. 44. *Et ulciscar super Bel in Babylone, et extraham quæ absorbuit ex ore ejus, et non congregabuntur ultra ad eum gentes.* B

Si hæc cum superioribus construenda sint, de Babyloniis possumus intelligere; quod cum idolis nempe, et omne robur eorum disperdam. Si litteram consideremus, uti de idolis hæc dicta sunt. Quidam autem illud, *extraham quæ absorbuit*, sic exposuerunt : Auferam oraculum Bel, ut apud omnes nullius sit æstimationis.

VERS. 46. *Parabola super parabolam.*

Narratio scilicet super narrationem, ut diceret : Crebræ erunt calamitates Babylonis.

VERS. 59. *Verbum quod mandavit Dominus Jeremiæ prophetæ ut diceret Sareæ filio Neriæ, quando ibat a Sedecia rege Juda in Babylonem, in anno quarto regni, et Saræas princeps donorum.* C

Hoc est, primus inter eos qui dona ferebant, erat Saræas : et enumerat dona a Sedecia uti subdito Nabuchodonosori missa; ubi præcipit illi ut librum accipiat, et liget lapidem ad eum, et projiciat in medium Euphratis, signum excidii Babylonici. Ne enim omnia in Barbari gratiam proferre videretur, adhuc Nabuchodonosore vigente, vaticinium in Babylonem confecit, his omnibus contestans Israeli, non ad hostium assentationem hæc dicere, sed ut civitas resipisceret. Hoc finem esse libri prophetici signavit, qui verba prophetæ concinnavit; quæ vero sequuntur dicunt exscripta esse D ex libris Regum, cum minime ad hanc prophetiam videantur facere.

CAP. LII.

VERS. 7. *Et iverunt viam quæ ad Araba.*

Hoc est, in campos aufugerunt : hoc enim innuit *Araba.*

VERS. 9. *Et locutus est ei.*

Perspice barbarum hominem, conscientiam puram habentem, quoniam cum fiducia jurisjurandi venerat, et quibus est potestas judicii non refugiunt vel inferioribus reddere rationem. Ita inditum est hominibus honesti studium. Voluit ostendere se

Ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ὡς λέοντες ἐρεύξονται οἱ νεανίσκοι αὐτῶν.

Τινὲς μὲν ἐπὶ τῶν πληττομένων αὐτὸ ἔλαβον τῶν Βαβυλωνίων, ὡσανεὶ ἀναβοώντων ἀπὸ τῆς πληγῆς ἐξάκουστον, καθάπερ λέων βρύχων. Ἄμεινον δὲ ἐπὶ τῶν Μήδων αὐτὸ λαβεῖν, ὡς φοβερῶν αὐτῶν ὄντων, τῷ τοῦ λέοντος παραδείγματι εἴωθε χρῆσθαι ἡ θεία Γραφή.

Πῶς ἑάλω Σισόχ;

Ὄνομα βασιλέως εἶναί φασι τὸ Σισὸχ, μηνύειν δὲ τοὺς Αἰθίοπας· ἑρμηνεύεσθαι δὲ ἀπὸ τοῦ Χοῦς, ἀφ' οὗ Αἰθίοπες γεγόνασιν· ὡς οὖν τούτων συμμαχούντων τῷ Βαβυλωνίῳ ἐν τῷ πρὸς τοὺς Μήδους πολέμῳ, καὶ ἡττωμένων φασὶ τὸν προφήτην αὐτῶν μνημονεῦσαι.

Καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν Βὴλ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἐξοίσω ἃ κατέπιεν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ συναχθήσεται ἔτι πρὸς αὐτὸν τὰ ἔθνη.

Κατὰ μὲν τὰ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν, ἐπὶ τῶν Βαβυλωνίων τοῦτ' ἔστιν ἐκλαβεῖν, ὅτι μετὰ τῶν εἰδώλων, καὶ πᾶσαν τὴν δυναστείαν αὐτῶν καθελῶ. Κατὰ δὲ τὸ ῥητὸν ὡς ἐπὶ τῶν εἰδώλων. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν τὸ, Ἐξοίσω ἃ κατέπιε, τουτέστιν, Ἐξαρῶ τὸ μαντεῖον τοῦ Βὴλ, ὥστε αὐτὸν τοῖς πᾶσιν εἶναι εὐκαταφρόνητον.

Παραβολὴ ἐπὶ παραβολήν.

Τουτέστι, διήγημα ἐπὶ διήγημα, ἵνα εἴπῃ, Ἀλλεπάλληλα ἔσται τὰ κακὰ τῇ Βαβυλῶνι

Ὁ λόγος ὃν ἐνετείλατο Κύριος Ἱερεμίᾳ τῷ προφήτῃ εἰπεῖν τῷ Σαρέᾳ υἱῷ Νηρίου, ὅτε ἐπορεύετο παρὰ Σεδεκίου βασιλέως Ἰούδα εἰς Βαβυλῶνα, ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ τῆς βασιλείας, καὶ Σαρέας ἄρχων δώρων.

Τουτέστιν, ὁ πρῶτος τῶν ἀποκομιζόντων τὰ δῶρα ἦν ὁ Σαρέας· λέγει δὲ τὰ δῶρα τὰ παρὰ Σεδεκίου ἀποστελλόμενα τῷ Ναβουχοδονόσορ, ἔνθα προστάττει αὐτῷ λαβεῖν τὸ βιβλίον, καὶ δῆσαι λίθον ἐπ' αὐτὸ, καὶ ῥίψαι εἰς τὸ μέσον τοῦ Εὐφράτου, μήνυμα τῆς ἀπωλείας τῆς Βαβυλῶνος. Ἵνα γὰρ μὴ νομισθῇ κατὰ χάριν ὑπὲρ τοῦ βαρβάρου λέγειν ἅπαντα, ἔτι ἀνθοῦντος τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν κατὰ τῆς Βαβυλῶνος προφητείαν ἐποιήσατο, διὰ πάντων πιστούμενος τὸν Ἰσραὴλ, ὡς οὐ κολακείᾳ τῶν πολεμίων προφητεύων λέγει τὰ κατὰ τῆς πόλεως, ἀλλ' ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν ὄντων. Τοῦτο τέλος τοῦ βιβλίου τοῦ προφήτου ἐπεσημήνατο, ὁ συνθεὶς τὰ τοῦ προφήτου ῥήματα, τὰ δὲ μετὰ ταῦτά φασι ἐκ τῶν Βασιλειῶν μετενηνέχθαι, οὐδεμίαν ἀκολουθίαν ἔχοντα πρὸς τὴν τοῦ Ἱερεμίου προφητείαν.

ΚΕΦΑΛ. ΝΒ'.

Καὶ ἐπορεύθησαν τὴν ὁδὸν τὴν εἰς Ἄραβα.

Τουτέστιν, ἐπὶ τὴν πεδιάδα ἔφυγον. Τοῦτο γὰρ μηνύει τὸ Ἄραβα.

Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ.

Ὅρα βάρβαρον ἄνθρωπον, τὸ συνειδὸς ἔχοντα καθαρὸν, ἐπειδὴ μετὰ παῤῥησίας παρεγένετο τῆς τῶν ὅρκων. Οἱ δὲ τῆς δίκης κρατοῦντες οὐ παραιτοῦνται, καὶ τοῖς ὑποδεεστέροις διδόναι λόγον· οὕτως πανταχοῦ πολλὴ τοῖς ἀνθρώποις ἡ σπουδὴ τοῦ

καλοῦ. Ἠβουλήθη δεῖξαι, ὡς οὐκ ἀδικεῖ. Καὶ ἀπάγει λοιπὸν αὐτὸν, παράδειγμα τοῖς μετὰ ταῦτα ἐσομένοις.

Καὶ τὴν στεφάνην, καὶ τοὺς λέβητας.

Στεφάνην λέγει τὸ καγκελωτὸν σχῆμα, τὸ περὶ τοὺς κίονας.

Καὶ τὰ θυμιατήρια, καὶ τὰ σπονδεῖα.

Σπονδεῖα λέγει φιάλας χρυσᾶς, δι' ὧν τὸν οἶνον ἔσπενδον, καὶ τὸ θυμίαμα ἐπέβαλλον τῷ πυρί, *καὶ τὰς Ἀφώθ*, κρατῆρας λέγει, οἵ εἰσιν οἱ ποτηροπλύται, *καὶ τὰς Μασμαρὼθ*, τοὺς ῥαντιστῆρας λέγει τοῦ αἵματος, *καὶ τοὺς κυάθους*, τὰ μικρὰ ξέστια λέγει, ἐν οἷς ἐλάμβανον τῶν μεγάλων ἀγγείων τὸν οἶνον.

Καὶ τῶν στύλων τῶν δύο, καὶ τῆς θαλάσσης, ὧν ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Σολομὼν εἰς οἶκον Κυρίου.

Εὔδηλον ὡς προτιθέναι ταῦτα· φαίνεται γὰρ ἤδη ὑπὸ τῶν ἀπογόνων τοῦ Σολομῶνος ἐπαρθέντα, ὥστε καὶ ἐπὶ λιθίνης βάσεως ἑστάναι τὸν λουτῆρα, ὃν δὴ θάλασσαν προσηγόρευσεν ἡ Γραφή.

A non inique agere. Abducit deinde illum, ut esset posteris exemplum.

* Vers. 18. *Coronam, et lebetes.*

Coronam dicit figuram clathratam, quod erat circa columnas.

Vers. 19. *Et thymiateria, et libatoria.*

Libatoria vocat phialas aureas, quibus vinum libabant, et incensum igni apponebant, *et ipsas Aphoth*, aquæ receptacula dicit, quæ sunt vasa in quibus lavantur pocula, *et Masmaroth*, instrumenta quibus aspergebatur sanguis, *et cyathos*, parva sextaria ait, quibus vinum ex magnis vasis haustum continebant.

Vers. 20. *Et columnarum duarum, et maris, quæ fecerat rex Salomon in domo Domini.* B

Manifestum ut proponantur hæc, jam enim a posteris Salomonis in altum elevata fuisse apparet, ita ut sua basi lapidea staret pelvis, quem mare Scriptura appellavit.

SUPPLEMENTUM

AD HOMILIAS IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς (1).

Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη (2).

Εἰπὼν τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν ὃ αὐτὸς ἐκήρυξεν, ἔδειξε τὸ ἀξιόπιστον ὁ λόγος· αὐτοῦ γὰρ τὸ κήρυγμα, φησὶν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα εὐαγγελικά ἐστι. Καὶ οὐδενὶ, φησὶ, τῶν πρὸ ἡμῶν ἐγνωρίσθη τοῦτο τὸ μυστήριον. Πάλαι μὲν γὰρ προώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν διὰ Γραφῶν προφητικῶν· μὴ οὖν δείσῃς ἀποστῆναι τοῦ νόμου· τοῦτο γὰρ βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἄνωθεν προέλεγε. Μὴ οὖν περιεργάζου διὰ τί νῦν ἐφανερώθη· τοῦτο γὰρ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Θεοῦ γέγονε, καὶ οὐ δεῖ πολυπραγμονεῖν τοῦτο τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὑπακούειν. Ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται, οὐ περιεργίας, μάλιστα ὅταν Θεὸς ἐπιτάττῃ.

Sancti Joannis Chrysostomi ex interpretatione Epistolæ ad Romanos.

Ei autem qui potens est vos confirmare juxta evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti; nunc autem manifestati per Scripturas propheticas secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei pergentes omnes. C

Dum ait prædicationem Jesu Christi, id est quam ipse prædicavit, rem esse fide dignam sermo ostendit. Quippe evangelica dogmata, prædicatio illius sunt, non commentum nostrum. Et quidem nemini, inquit, ante nos hoc mysterium innotuit. Olim certe præfinitum fuerat, nunc autem per propheticas Scripturas patefactum est. Haud igitur metue, ne forte a lege discedas : hoc etenim ipsa lex vult, hoc antiquitus prænuntiavit. Cave itaque inquiras cur nunc res innotuerit. Quippe ita Dei mandato actum est, neque de hoc mysterio curiose vestigandum, sed obediendum omnino est. Obedientiam enim postulat fides, non curiositatem, præsertim cum Deus jubeat. D

(1) Ex S. Nicephori *Apologetico* pro sanctis imaginibus apud Ang. Mai, *Biblioth. nov.*, t. VI, p. 138, 261.

(2) Ad Rom. xvi, 25-26. Atqui in editionibus certe Chrysostomi homiliæ usque ad hunc Pauli locum non perveniunt.

FRAGMENTA IN EPISTOLAS CATHOLICAS.

(CRAMER, t. VIII.)

IN EPISTOLAM S. JACOBI.

CAPUT PRIMUM.

A

VERS. 2. *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis.*

Vinculum infrangibile est afflictio, charitatis incrementum, compunctionis et pietatis fundamentum. Audi etenim dicentem : *Accedens ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem* [a] : Et Christus quidem et ipse dicit : *In mundo pressuram habebitis, sed confidite* [b]. Et rursum : *Angusta et arcta via est* [c]. Vides ubique laudatam afflictionem, ubique ut necessariam a nobis suscipiendam. Si enim in hujus mundi præliis nemo sine tribulatione coronam accipit, nemo qui non et laboribus, et alimentorum observatione, et regiminis consuetudine, et vigiliis, et aliis multis, se ipsum fortificaverit, multo magis in isto certamine.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις.

Δεσμὸς γάρ τίς ἐστιν ἡ θλίψις ἄῤῥαγὴς, ἀγάπης αὔξησις, κατανύξεως καὶ εὐλαβείας ὑπόθεσις. Ἄκουε γὰρ τοῦ λέγοντος, *Εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πάλιν ἔλεγεν, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕχετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε.* Καὶ πάλιν, *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός.* Ὁρᾷς πανταχοῦ τὴν θλίψιν ἐπαινουμένην, πανταχοῦ παραλαμβανομένην ὡς ἀναγκαίαν οὖσαν ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν οὐδεὶς ἂν ταύτης χωρὶς στέφανον λάβοι, εἰ μὴ καὶ πόνοις καὶ σιτίων παρατηρήσει καὶ νόμου διαίτῃ καὶ

B

ἀγρυπνίαις, καὶ μυρίοις ἑτέροις ἑαυτὸν ὀχυρώσῃ, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα.

VERS. 12. *Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ quam repromisit Deus diligentibus se.*

(Beatus) qui dominans sui, se converterit ad sufferendas tentationes, ut inveniatur in eo probatum opus, et patientia perfecta, quæ per semetipsa perficiuntur, nec aliunde obtinentur. Alia exhortatione suadere conatur ut recte dirigantur proposita, annuntians scilicet et beatum esse dicens tentationes sustinentem; evadit enim sic fortiter prælia ducens, vir probatus, et ad omnia exercitatus. Et cum apparebit splendens de hac tenebrosa terra, donabitur corona vitæ jam a Deo præparata illis qui diligunt illum. Sic ille qui sufferens tentationes contemnit labores et ipsam mortem, coronam æternæ vitæ accipiet. Si quæras ex qua materia præparavit Deus coronam vitæ iis qui diligunt illum, dicemus quod propter divinam sublimitatem oculus nec vidit, nec auris audivit, nec in levius cor hominis ascendit quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum.

Μακάριος ἀνὴρ ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς, ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Αὐτάρκως προτρεψάμενος ὑφίστασθαι τοὺς πειρασμοὺς μετὰ χαρᾶς, ἵνα ἐγγένηται δόκιμον ἔργον καὶ ὑπομονὴ [1] τελεία· τελειοῦται δὲ ταῦτα καθ' ἑαυτὰ, καὶ μὴ δι' ἄλλο [2] πραττόμενα· δι' ἑτέρας παραινέσεως πείθειν ἐπιχειρεῖ κατορθοῦν τὰ προκείμενα· δι' ἐπαγγελίαν μακάριον εἶναι λέγων τὸν πειρασμὸν ὑπομένοντα. Γενήσεται γὰρ [3] οὕτως ἀθλητικῶς ἄγων τὸν ἀγῶνα, δόκιμος ἀνὴρ διὰ πάντων γεγυμνασμένος. Οὕτω δὲ ἀναφανέντι ἐκ τῶν σκυθρωπῶν, δοθή-

C

σεται στέφανος ζωῆς εὐτρεπισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσιν. Οὕτως ὁ τῷ ὑπομένειν πειρασμὸν, καταφρονῶν ἐπιπόνων καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου, στέφανον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολήψεται. Ζητεῖς, τίς ἡ ὕλη οὗ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς στεφάνου [4] ζωῆς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; ἔστιν « ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, » ἃ διὰ μέγεθος θειότητος, ὄψει καὶ ἀκοῇ οὐχ ὑπόκειται, οὐδὲ ἐπὶ ψιλὴν νόησιν [5] ἀνθρώπου ἀναβέβηκεν.

VERS. 15. *Deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum; peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem.*

Dum etenim peccatum operamur, voluptate inebriati, non sic afficimur. Postquam autem ortum et finem recepit, tunc certe, præsertim omni exstincta

Εἶτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα, τίκτει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον.

Ἐν μὲν γὰρ τῷ πράττειν τὴν ἁμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες, οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα. Ἐπειδὰν δὲ γένηται καὶ λάβῃ [6] τέλος τότε δὴ μάλιστα τῆς

[a] Eccli. II, 1. [b] Joan. XVI, 23. [c] Matth. VII, 14.

[1] Cod. Coisl. ὑπομονῇ. [2] Cod. Coisl. (XXV) ἄλλου. [3] Cod. C. γὰρ ὁ. [4] C. C. στεφάνους. [5] C. C. ψιλῇ νοήσει. [6] C. C. λάβοι.

ἡδονῆς σβεσθείσης ἁπάσης, τὸ πικρὸν τῆς ἐννοίας ἐπεισέρχεται κέντρον, ἀπεναντίας ταῖς ὠδινούσαις γυναιξίν. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ πρὸ τοῦ τόκου, πολὺς ὁ πόνος καὶ ὠδῖνες δριμεῖαι ἐπικόπτουσι ταῖς ἀλγηδόσιν αὐτάς· μετὰ δὲ τὸν τόκον ἄνεσις, τῷ βρέφει τῆς ὀδύνης συνεξελθούσης. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἕως μὲν ἂν ὠδίνωμεν καὶ συλλαμβάνωμεν τὰ διεφθαρμένα νοήματα, εὐφραινόμεθα καὶ χαίρομεν· ἐπειδὰν δὲ ἀποτέκωμεν τὸ πονηρὸν παιδίον τὴν ἁμαρτίαν, τότε τὸ αἶσχος τοῦ τεχθέντος ἰδόντες, ὀδυνώμεθα, τότε διακοπτόμεθα τῶν ὠδινουσῶν γυναικῶν χαλεπώτερον. Διὸ παρακαλῶ μὴ δέχεσθαι μὲν μάλιστα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπιθυμίαν διεφθαρμένην· εἰ δὲ καὶ ἐδεξάμεθα, ἀποπνίγειν ἔνδον τὰ σπέρματα. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου ῥᾳθυμήσωμεν, ἐξελθοῦσαν εἰς ἔργον τὴν ἁμαρτίαν ἀποκτεῖναι πάλιν δι' ἐξομολογήσεως καὶ δακρύων, διὰ τοῦ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀλέθριον ἁμαρτίας, ὡς κατηγορία καὶ κατάγνωσις.

Θρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος παρὰ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὕτη ἐστὶν, ἐπισκέπτεσθαι ὀρφανοὺς καὶ χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, ἄσπιλον ἑαυτὸν τηρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου.

Τοῦτό ἐστιν, ᾧ ἐξισοῦσθαι δυνάμεθα τῷ Θεῷ τῷ [7] ἐλεεῖν καὶ οἰκτείρειν. Ὅταν οὖν τοῦτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ παντὸς ἀπεστερήμεθα. Οὐχ εἶπεν, Ἐὰν νηστεύσητε ὅμοιοί ἐστε τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ τούτων παρὰ [8] Θεὸν, οὐδὲ ἐργάζεταί τι τούτων ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τί; *Γίνεσθε οἰκτίρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν* [9] *ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Τοῦτο Θεοῦ ἔργον. Ἐὰν οὖν τοῦτο μὴ ἔχῃς, τί ἔχεις; *Ἔλεον θέλω*, φησὶ, *καὶ οὐ θυσίαν*.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἀδελφοί μου, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης.

Τίνος ἕνεκεν σὺ μέγα φρονεῖς, φησίν; Ἢ διατί πάλιν ἕτερος ἑαυτὸν ἐξευτελίζει; Οὐχὶ σῶμά ἐσμεν ἅπαντες ἓν, καὶ μεγάλοι καὶ μικροί; Ὅταν οὖν κατὰ τὸ κεφάλαιον ἓν ὦμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπονοίᾳ αὐχίζεις [10] σαυτόν; τί αἰσχύνῃ τὸν ἀδελφόν; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνός σου μέλος, οὕτω κἀκείνου σὺ, καὶ πολλὴ κατὰ τοῦτο ἡ ὁμοτιμία.

Οὐ διεκρίθητε ἐν ἑαυτοῖς καὶ ἐγένεσθε κριταὶ διαλογισμῶν πονηρῶν;

Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες. Παρεγένετο ὁ πένης· γενοῦ κατ' αὐτὸν [11] τῷ φρονήματι· μὴ μείζονα καταβάλῃς ὄγκον διὰ τὸν πλοῦτον· οὐκ ἔστι πένης καὶ πλούσιος ἐν Χριστῷ. Μὴ τοίνυν ἐπαισχύνῃς [12] διὰ τὴν ἔξωθεν περιβολὴν, ἀλλὰ ἀπόδεξαι διὰ τὴν ἔνδον πίστιν.

Ἀκούσατε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, οὐχ ὁ Θεὸς ἐξελέξατο τοὺς πτωχοὺς τοῦ κόσμου, πλου-

A voluptate, amarus in intelligentiam sese insinuat stimulus. Parturientibus contrarium accidit mulieribus. Matres etenim ante partum, et multus labor et puerperii acutissimi dolores, premunt malis; post vero partum requies, fructu dissipatis ærumnis. Peccantibus autem non sic. Sed quandiu parimus et concipimus corruptas cogitationes, et gaudemus et lætamur. Postquam autem peperimus pessimum filium, peccatum, tunc jam videntes geniti fœditatem patimur, tunc credelius quam parturientes mulieres premimur. Propter quod suadeo ne accipiamus quidem, præsertim in principio, desiderium corruptum. Si autem jam acceperimus, semen in nobis restinguamus. Quod si vero usque adeo negligentes fuerimus ut jam creverit in opus peccatum, rursum B illud interficiamus confusione, lacrymis, et illius accusatione. Nihil enim ita peccati destructor sicut et accusatio et condemnatio.

VERS. 27. *Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem hæc est: visitare viduas et pupillos in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.*

Id est, in hoc similes Deo fieri possumus, si miseremur et compatimur. Si hæc ergo non habemus, ab ipso omnino separamur. Non dicit: Si jejunaveritis, similes eritis Patri vestro, nihil enim tale apud Deum nec similia illis operatur; sed quid dicit: *Estote misericordes sicut et Pater vester qui in cœlis est* [6]. C Hoc Dei opus. Si illud ergo non habes, quid habes? *Misericordiam volo*, dicit, *et non sacrificium* [7].

CAP. II.

VERS. 1. *Fratres mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ.*

Quid est quod de te superbe sentis, dum e converso, alter teipsum contemnit? Nonne corpus unum sumus omnes, et magni et parvi? Dum ergo, secundum quod præcipuum est, unum sumus, et alter alterius membra, quid tu intolerantissime gloriaris, quid fratrem contumelia vexas? Sicut enim iste membrum tuum, sic et tu ipsius, et inde magna D honoris æqualitas.

VERS. 4. *Nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum iniquarum?*

Idem de omnibus sentiamus. Adest pauper, curam istius habe forti animo; nec majorem de divitiis elationem accipias. Neque pauper neque dives est in Christo. Noli itaque erubescere in externi specie indumenti, sed illum accipe secundum interiorem fidem.

VERS. 5, 6. *Audite, fratres mei dilectissimi; nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide*

[6] Luc. vi, 36. [7] Matth. ix, 13.

[7] C. C. τὸ ex correct. [8] C. C. περί. [9] C. C. ἡμῶν. [10] C. C. σχίζεις. ἀπονοιαυχίζεις Cod. [11] C. C. ἐκεῖνον. [12] C. C. ἐπαισχυνθῇς.

et hæredes regni quod repromisit Deus diligentibus se? vos autem exhonorastis pauperem.

Nos enim, sicut quam maxima passi detrimenta, ita supplicantibus insultamus, eosque abhorremus, nec quid damus, sed e contra contristamus. *Corripite ut fratrem*, dicit Paulus, *et nolite sicut inimico insultare* [a]. Qui fratrem suum corripit, non hoc publice facit. Correptionem non divulgat, sed privatim instat, et magna cum prudentia, et afflictus, et vix temperans a lacrymis, quas et sæpe plurimas effundit. A fraterno tamen digredimur sensu, absque fraterna corripimus benevolentia, non quasi afflicti in donando, sed ut ægre ferentes ipsum transgredi præcepta contra utilitatem. Si autem cum dederis, insultas, beneficentiæ voluptatem corrumpis. Sed si neque das et insultas, quanto miserabiliorem efficies hunc jam miserum et infelicem! Exivit ad te ut illum adjuvares, et recedit mortali accepto vulnere, magisque lacrymabit. Si quis autem indigentia aut necessitate] mendicare compellitur, si vero, mendicationis causa, contumeliis afficitur, quanta, quæso, erit ipsius animadversio in contumeliosum! Creatorem autem ipse exulcerat, siquidem hunc misit Deus ad te indigentem, ut tu debeas auxiliari illi, et tu illi propter te indigenti insultas. Quanta hæc imprudentia! quanta hoc opus ingratitudo!

VERS. 6, 7. *Nonne divites per potentiam opprimunt nos, et ipsi tradunt nos ad judicia? Nonne ipsi blasphemant bonum nomen quod invocatum est super nos?*

Generose ipsorum cupiditatem sufferte. Illi autem seipsos perdent, non vos. Vos quidem divitiis spoliant, sed seipsos nudant benevolentia et præsidio Dei. Qui vero istis destituitur, licet cunctas mund possideat divitias, omnium pauperrimus est.

VERS. 12. *Sic loquimini et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari.*

Melius enim est vos verbis terreri, ne rebus cruciemini.

VERS. 13. *Superexaltat autem misericordia judicium.*

Eleemosyna admirabilis quædam res est et protectio operantium illam; a Deo etenim amatur, et juxta illum stat semper. Gratiam facile impetrat in omnibus quæ desiderat, modo non sit injusta a nobis; injusta autem est cum illam operamur bonis rapina comparatis quasi si pura essent. Magnam operantibus eam donat justitiam, tanta ejus est fortitudo et in gratiam misericordis et in gratiam peccantis. Ipsa, vincula solvit, tenebras fugat, ignem exstinguit, vermem occidit, avertit stridorem dentium, eique magna cum securitate

A *σίους ἐν πίστει, καὶ κληρονόμους τῆς βασιλείας ἧς ἐπηγγείλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; ὑμεῖς δὲ ἠτιμάσατε τὸν πτωχόν.*

Ἡμεῖς δὲ ὡς τὰ μέγιστα ἠδικημένοι οὕτω τοὺς προσαιτοῦντας ὑβρίζομεν, ἀποστρεφόμεθα· οὐ δίδους [12] τι καὶ λυπεῖς; *Νουθετεῖτε*, εἶπεν ὁ Παῦλος, *ὡς ἀδελφοὺς, οὐχ ὑβρίζετε ὡς ἐχθρούς*· ὁ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ νουθετῶν, οὐ δημοσίᾳ τοῦτο ποιεῖ· οὐκ ἐκπομπεύει τὴν ὕβριν, ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ μετὰ πολλῆς [14] προσοχῆς, καὶ ἀλγῶν καὶ δακνόμενος δακρύων καὶ ὀδυρόμενος. Ἀπὸ ἀδελφικῆς τοίνυν παρέχομεν τῆς διανοίας, ἀπὸ ἀδελφικῆς νουθετοῦμεν τῆς προαιρέσεως, μὴ ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ [15] διδόναι, ἀλλ' ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ ἐκεῖνον παραβαίνειν τὴν ἐντολὴν ἐπὶ τὸ κέρδος. Εἰ γὰρ μετὰ τὸ δοῦναι ὑβρίζεις, λυ-
B μαίνῃ τῇ τῆς δόσεως ἡδονῇ. Ὅταν δὲ μήτε δῷς καὶ ὑβρίσῃς, πόσον οὐκ εἰργάσω κακὸν τὸν ἄθλιον ἐκεῖνον καὶ ταλαίπωρον; Προσῆλθεν ὡς ἐλεησόμενος [16] παρὰ σοῦ, λαβὼν δὲ καιρίαν τὴν πληγὴν ἀπῆλθε, καὶ μᾶλλον ἐδάκρυσεν. Ὅταν γὰρ ἀναγκάζηται διὰ τὴν ἔνδειαν προσαιτεῖν, διὰ δὲ τὸ προσαιτεῖν ὑβρίζεται, ὅρα πόση τῷ ὑβρίζοντι ἡ τιμωρία. Παροξύνει [17] τὸν ποιήσαντα αὐτόν· εἴπερ γάρ μοι αὐτὸς αὐτὸν ἀφῆκε πένεσθαι διὰ σὲ, ἵνα σὺ ἔχῃς θεραπεύειν αὐτὸν, καὶ σὺ τὸν διὰ σὲ πενόμενον ὑβρίζεις, πόσης ἀγνωμοσύνης ταῦτα; πόσης ἀχαριστίας τοῦτο τὸ ἔργον!

C *Οὐχ οἱ πλούσιοι καταδυναστεύουσιν ὑμῶν, καὶ αὐτοὶ ἕλκουσιν ὑμᾶς εἰς κριτήρια; οὐκ αὐτοὶ βλασφημοῦσι τὸ καλὸν ὄνομα τὸ ἐπικληθὲν ἐφ' ὑμᾶς;*

Φέρετε γενναίως τὰς πλεονεξίας. Ἑαυτοὺς ἀναιροῦσιν ἐκεῖνοι, οὐχ ὑμᾶς. Ὑμᾶς μὲν ἀποστεροῦσι χρημάτων, ἑαυτοὺς δὲ γυμνοῦσι τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βοηθείας· ὁ δὲ ἐκείνης στερηθεὶς [18], κἂν ἅπαντα περιβάληται τῆς οἰκουμένης τὸν πλοῦτον, πάντων ἐστὶ πενέστερος.

Οὕτως λαλεῖτε καὶ οὕτως ποιεῖτε, ὡς διὰ νόμου ἐλευθερίας μέλλοντες κρίνεσθαι.

Βέλτιον γὰρ τοῖς ῥήμασιν ὑμᾶς φοβῆσαι, ἵνα μὴ τοῖς πράγμασιν ἀλγήσητε.

Κατακαυχᾶται ἔλεος κρίσεως.

D Ἡ ἐλεημοσύνη τέχνη τις ἀρίστη ἐστὶ καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτήν. Φίλη γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐστι [19], καὶ ἀεὶ πλησίον ἕστηκεν αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ἂν βούληται εὐκόλως αἰτοῦσα χάριν, μόνον ἂν μὴ ἀδικῆται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἁρπαγῆς αὐτῶν [20] ἐργαζώμεθα, ὡς ἐὰν ᾖ καθαρὰ, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίδωσι τὴν παῤῥησίαν· καὶ ὑπὲρ προσκεκρουκότων δεῖται, τοσαύτη αὐτῆς ἡ ἰσχὺς, καὶ ὑπὲρ ἡμαρτηκότων [21]· αὕτη διαῤῥήγνυσι τὰ δεσμὰ, λύει τὸ σκότος, σβέννυσι τὸ πῦρ, θανατοῖ τὸν σκώληκα, ἀπελαύνει τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμόν·

[a] II Thess. III, 15.

[13] C. C. δίδως. [14] C. C. πολλῆς τῆς. [15] C. C. τό. [16] C. C. ἐλεηθησόμενος. [17] C. C. παροξύνει. [18] C. C. γυμνωθείς. [19] C. C. ἐστίν. [20] C. C. αὐτήν. [21] C. C. ἡμαρτικότων.

ταύτῃ μετὰ πολλῆς ἀδείας ἀνοίγονται τῶν οὐρανῶν αἱ πύλαι. — *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Βασίλισσα [22] γὰρ ὄντως ἐστὶν ὁμοίως [23] ἀνθρώπους ποιοῦσα Θεῷ· *Ἔσεσθε γὰρ*, φησὶν, *οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς·* ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, πτέρυγας ἔχουσα χρυσᾶς· πτῆσιν ἔχουσα πάνυ τέρπουσαν τοὺς ἀγγέλους. Ἐκεῖ [24] *Πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι, καὶ μετάφρενα αὐτῆς ἐν χλωρότητι χρυσίου.* Καθάπερ περιστερά τις χρυσῆ [25] καὶ ζῶσα πέτεται· ὄμμα προσηνὲς ἔχουσα, ὀφθαλμὸν ἥμερον· οὐδὲν [26] ὀφθαλμοῦ ἐκείνου βέλτιον. Καλός ἐστιν ὁ ταὼς, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην κολοιός· οὕτως ἡ ὄρνις αὕτη καλή τίς ἐστι καὶ θαυμαστή. Ἄνω διὰ παντὸς ὁρᾷ· πολλῇ τοῦ Θεοῦ τῇ δόξῃ περιστοιχίζεται. Παρθένος ἐστὶ πτέρυγας ἔχουσα χρυσᾶς, περιεσταλμένη, λευκὸν ἔχουσα πρόσωπον, ἥμερον. Ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, παρὰ τὸν θρόνον ἑστῶσα τὸν βασιλικόν. Ὅταν κρινώμεθα [27], ἄφνω ἐφίσταται καὶ φαίνεται, καὶ ἐξαιρεῖται τῆς κολάσεως ἡμᾶς, ταῖς αὐτῆς πτέρυξι περιβάλλουσα, ταύτην θέλει ὁ Θεὸς ἢ θυσίας.

Οὕτω καὶ ἡ πίστις, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἔργα, νεκρά ἐστι καθ' ἑαυτήν. Ἀλλ' ἐρεῖ τις, Σὺ πίστιν ἔχεις, κἀγὼ ἔργα ἔχω, δεῖξόν μοι τὴν πίστιν σου ἐκ τῶν ἔργων σου· κἀγὼ δείξω σοι ἐκ τῶν ἔργων μου τὴν πίστιν μου. Σὺ πιστεύεις ὅτι ὁ Θεὸς εἷς ἐστι, καλῶς ποιεῖς· καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φρίσσουσι.

Κἂν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα καὶ εἰς τὸν Υἱὸν ὀρθῶς τις πιστεύῃ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, βίον δὲ μὴ ἔχῃ ὀρθὸν, οὐδὲν αὐτῷ κέρδος τῆς πίστεως εἰς σωτηρίαν. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ, *Καὶ αὕτη γάρ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*, μὴ νομίσωμεν ἡμῖν ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν τὸ λεγόμενον· δεῖ γὰρ ἡμᾶς καὶ βίου καὶ πολιτείας καθαρωτάτης.

Μέγα μὲν πίστις καὶ σωτήριον, καὶ ταύτης ἄνευ οὐκ ἔνι σωθῆναί ποτε· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ καθ' ἑαυτὴν τοῦτο ἐργάσασθαι. Ἀλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ὀρθῆς· ὥστε διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τοῖς ἤδη τῶν μυστηρίων καταξιωθεῖσι, παραινεῖ λέγων· Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν ἐκείνην [28]· σπουδάσωμεν, φησὶν, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς πίστεως, ἀλλ' ὀφείλοντος προτεθῆναι καὶ τοῦ βίου, καὶ πολλὴν τὴν σπουδὴν γίνεσθαι. Δεῖ γὰρ ὄντως καὶ πολλῆς σπουδῆς ὥστε εἰσελθεῖν εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ γῆς οὐ κατηξιώθησαν οἱ τοσαῦτα ταλαιπωρηθέντες ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ γῆς τυχεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἐπεὶ ἐγόγγυσαν, καὶ ἐπειδὴ ἐπόρνευσαν, πῶς τὸν οὐρανὸν ἡμεῖς καταξιωθησόμεθα [29] ἀδιαφόρως ζῶντες καὶ ῥαθύμως; Δεῖ τοίνυν ἡμῖν πολλῆς σπουδῆς. Καὶ πάλιν.

Πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν.

Εἰκότως· ὥσπερ γὰρ σῶμα καλὸν καὶ εὐανθὲς, ὅταν ἰσχὺν μὴ ἔχῃ, ἀλλὰ τοῖς ἐζωγραφημένοις ᾖ προσεοικὸς [30], οὕτω πίστις ὀρθὴ χωρὶς ἔργων.

A cœlorum aperiuntur portæ. — *Et paulo post.* Revera etenim regina est, similes homines faciens Deo: *Estote ergo misericordes*, dicitur, *sicut et Pater vester qui in cœlis est* [9]. Agilis est et levis, deauratas habens pennas, quæ æthera volitu verberantes, multum lætificant angelos. De illa dicitur: *Pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora ejus in pallore auri* [10]. Sicut quædam columba aurea et vivens volitat, pulchrum habens aspectum, dulces oculos, quibus nil melius. Pulcher est et pavo, sed is comparatione istius, graculus est; adeo decora et mirabilis est avis illa. Alta semper contemplatur, multaque circumdatur gloria Dei. Virgo est aureis dotata B pennis, nitide composita, albo et dulci vultu. Agilis est et levis, regalem ante thronum stans. Cum judicamur, subito splendens assurgit, et a damnatione non eripit quos pennis protegit extensis. Illam vult Deus, et non sacrificium.

VERS. 17-19. *Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa. Sed dicet quis: Tu fidem habes, et ego opera habeo; ostende mihi fidem tuam sine operibus, et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam. Tu credis quoniam unus est Deus · bene facis; et dæmones credunt, ac contremiscunt.*

C Licet enim in Patrem et in Filium recte quis credat, et in Spiritum sanctum, vitam autem non habeat rectam, nulla ei fidei utilitas in salutem. Dum ergo legis: *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum* [11], ne credas hæc dicta nobis sufficere ad salutem. Oportet enim nos et vita et moribus purissimos exsistere.

Magnum quidem et fides et salus, et sine fide salvari nunquam possumus. Sed non sufficit ad salutem, fidem sibi efformasse. Rectis autem opus est adhuc moribus. Propterea et Paulus illos qui jam digni habiti sunt mysteriorum exhortatur dicens: Festinemus ingredi in illam requiem [12]; festinemus ait, quia non sufficit fides, sed ostendi debet vita, et hoc, D multa cum festinatione. Magno enim opus est quidem ardore ut cœlum ingrediamur. Namque si terra non digni inventi sunt Hebræi, qui tanta passi sunt in deserto; si terram possidere non potuerunt, et mox murmuraverunt, et postea fornicati sunt, quomodo nos cœlo digni judicabimur, qui negligenter et molliter vivimus? Nempe est ergo ut cum multo laboremus ardore.

VERS. 27. *Et fides sine operibus mortua est.* Et convenienter: Sicut enim pulchrum et floridum corpus quod nullam habeat vim et simile picturis esset, ita et recta fides sine operibus.

[9] Luc. VI, 36. [10] Psal. LXVII, 14. [11] Joan. XVII, 3. [12] Hebr. IV, 2.

[22] C. C. βασίλεισσα. [23] C. C. ὁμοίους. [24] C. C. φησί. [25] C. C. περιστερὰ χρυσῆ. [26] C. C. οὐδὲν τοῦ. [27] C. C. κρινόμεθα. [28] C. C. ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν. [29] C. C. καταξιωθησόμεθα. [30] C. C. προσεοικώς.

CAP. III.

VERS. 1. *Nolite plures magistri fieri, fratres mei, scientes quoniam majus judicium sumitis.*

Quoniam docere et non facere, non solum utilitatem nullam, sed etiam damnum multum et condemnationem affert illi qui tanta cum inconsideratione suam ipsius dirigit vitam. — Æmulationem eorum qui operari nolunt contundens, docere prohibet eos qui absque operibus docent, magnum illis denuntians judicium. Sicut autem et ille sic errans condemnatur, ita et perfectus est qui non deficit in opere et verbo disciplinæ; et hic potens est etiam omne corpus refrenare. Si hæc etenim docet, et fidem definit sermonibus rectis, splendentibus simul et operibus fidei consentaneis, certe totum ipsius refrenabit corpus, nec ipsum sinet ullam mundi servare dilectionem.

VERS. 5, 6. *Ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce parvus ignis quam magnam silvam incendit! et lingua ignis est, universitas iniquitatis.*

Pari ergo custodia, et linguam et adolescentulam serva. Regius equus est lingua. Illi si quidem imposueris frenum, illumque domueris ut cum amœnitate ascensorem ferat, in ipso confidit, eique insidit rex. Si vero illum infrenatum dimiseris, effervescentem et subsilientem, currus efficitur diabolo et angelis ejus.

VERS. 8. *Linguam autem nullus hominum domare potest, irrequietum malum, plenum veneno mortifero.*

Gladius acutus est lingua. Sed non aliis infligamus vulnera; nostras e contra amputemus corruptiones.

VERS. 13. *Sapiens et disciplinatus inter vos, ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiæ.*

A sordibus expurgemus aures animæ. Sicut enim et sordes et lutum aures carnis, ita et mundana dicta, et probrosa, et quæ de fenore et usuris, omni sorde pejora, obstruunt intelligentiæ auditum. Adde quod non obstruunt tantum, sed et impurum faciunt.

CAP. IV.

VERS. 8, 9. *Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis; emundate manus, peccatores, et purificate corda, duplices animo. Miseri estote et lugete. Risus vester in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem.*

Qui enim postquam peccavit pœnitentiam amplectitur, non luctus, sed felicitationum dignus est in Ecclesia justorum: *Dic ergo tu peccata tua primum, ut justificeris* [13]. Qui autem post peccatum

[13] Isa. I, 18.

A

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί μου· εἰδότες ὅτι μεῖζον κρῖμα ληψόμεθα.

Ἐπειδὴ τὸ διδάσκειν ἄνευ τοῦ ποιεῖν οὐ μόνον κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ζημίαν πολλὴν καὶ κατάκρισιν φέρει τῷ μετὰ τοσαύτης ἀπροσεξίας διοικοῦντι τὸν βίον τὸν ἑαυτοῦ, τὴν φιλονεικίαν τῶν μὴ βουλομένων ἐργάζεσθαι ἐκκόπτων, τὸ διδάσκειν ἀπεῖπε τοῖς ἄνευ ἔργου διδάσκουσι, κρῖμα μέγα ἐπιτιθείς. Ὁ γὰρ τὰ μὴ ὄντα [31] κατάκριτος, ὥσπερ καὶ τέλειος, ὁ μὴ πταίων ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ δυνατὸς καὶ ὅλον τὸ σῶμα χαλιναγωγῆσαι. Εἰ γὰρ ταῦτα διδάσκει, καὶ τὴν πίστιν [32] ὁρίζεται λόγων ὀρθῶν μετὰ ἔργων λαμπρῶν συμφώνων τῇ πίστει· δηλονότι ὅλον ἑαυτοῦ χαλιναγωγεῖ τὸ σῶμα, μηδεμίαν φιλίαν πρὸς τὸν κόσμον ἔχειν αὐτὸ ἐῶν.

B

Οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα μικρὸν μέλος ἐστὶ καὶ μεγαλαυχεῖ· ἰδοὺ ὀλίγον πῦρ ἡλίκην ὕλην ἀνάπτει· καὶ ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας.

Οὐκοῦν πλέον τῆς γλώσσης φύλαττε τὴν κόρην [33]· ἵππος ἐστὶ βασιλικὸς ἡ γλῶσσα. Ἂν μὲν οὖν ἐπιθῇς αὐτῇ χαλινὸν καὶ διδάξῃς βαδίζειν εὔρυθμα, ἐπαναπαύεται αὐτῇ καὶ ἐπικαθιεῖται ὁ βασιλεύς· ἂν δὲ ἀχαλίνωτον ἀφῇς φέρεσθαι καὶ σκιρτᾷν, τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων ὄχημα γίνεται.

C

Τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι· ἀκατάσχετον κακὸν, μεστὴ ἰοῦ θανατηφόρου.

Μάχαιρά ἐστιν ἡ γλῶσσα ἠκονημένη. Ἀλλὰ μὴ ἑτέροις ἐπάγωμεν τραύματα· ἀλλὰ τὰς ἡμετέρας σηπεδόνας ἀποτέμωμεν.

Σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν δειξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν πραΰτητι σοφίας.

Ἐκκαθαίρομεν [34] τὸν ῥύπον ἀπὸ τῶν τῆς ψυχῆς ὤτων. Καθάπερ γὰρ ῥύπος καὶ πηλὸς τὰ ὦτα τῆς σαρκὸς, οὕτω καὶ τὰ βιωτικὰ διηγήματα καὶ παχέα, καὶ τὰ περὶ τόκων καὶ δανεισμάτων, ῥύπου παντὸς χαλεπώτερον ἐμφράττει τῆς διανοίας τὴν ἀκοὴν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐμφράττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον ποιεῖ.

D

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἐγγίσατε τῷ Θεῷ, καὶ ἐγγιεῖ ὑμῖν· καθαρίσατε χεῖρας, ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἁγνίσατε καρδίας, δίψυχοι. Ταλαιπωρήσατε καὶ πενθήσατε· ὁ γέλως ὑμῶν εἰς πένθος μεταστραφήτω, καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν.

Ὁ γὰρ μετὰ τὸ ἁμαρτάνειν μετανοίᾳ χρώμενος [35], οὐ πένθους ἀλλὰ μακαρισμῶν ἐστιν ἄξιος, ἐπὶ τὸν τῶν δικαίων χορόν [36]· Λέγε γὰρ σὺ τὰς ἁμαρτίας [37] σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. Εἰ δὲ

[31] C. C. ὄντα διδάσκων ὡς ὄντα. [32] C. C. πίστην ταύτην. [33] C. C. τῆς κόρης φύλασσε τὴν γλῶσσαν. [34] C. C. Ἐκκαθάρωμεν. [35] C. C. κεχρημένος. [36] C. C. χόρον μεταστάς. [37] C. C. ἀνομίας.

μετὰ τὸ ἁμαρτάνειν ἀναισχυντεῖ, οὐχ οὕτως ἐπὶ τῷ [38] πεσεῖν ἐστιν ἐλεεινὸς ὡς ἐπὶ τῷ [39] κεῖσθαι πεσών. Εἰ δὲ τὸ μὴ μετανοεῖν ἐφ' ἁμαρτήμασι χαλεπὸν, τὸ καὶ πεφυσῆσθαι ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι ποίας κολάσεώς ἐστιν ἄξιον; Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἐπαιρόμενος ἀκάθαρτός ἐστιν, ὁ ἐπὶ ἁμαρτήμασι τοῦτο πάσχων ποίας τεύξεται συγγνώμης;

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπε, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόβρωτα γέγονεν· ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ ὁ ἄργυρος κατίωται.

Ἀψώμεθα τῆς ὁδοῦ τῆς στενῆς· μέχρι πότε τρυφή; μέχρι πότε ἄνεσις; οὐκ ἐνεπλήσθημεν ῥᾳθυμοῦντες, γελῶντες, ἀναβαλλόμενοι; οὐ τὰ αὐτὰ πάλιν ἔσται τράπεζα καὶ κόρος καὶ πολυτέλεια καὶ χρήματα καὶ κτῆσις [40] καὶ οἰκοδομαί; Καὶ τί τὸ κέρδος; θάνατος· καὶ τί τὸ τέλος; τέφρα καὶ κόνις, σοροὶ καὶ σκώληκες.

Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐσπαταλήσατε· ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς.

Τί οὖν; κεκώλυται ἡ τρυφή; καὶ σφόδρα. Διατί οὖν εἰς μετάληψιν ἔκτισται; ὅτι καὶ ἄρτον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία· ὅτι καὶ οἶνον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία. Οὐχ ὡς ἀκάθαρτον τοίνυν τὴν τροφὴν [41] παραιτεῖσθαι κελεύει, ἀλλ' ὡς ἐκλύουσαν [42] διὰ τῆς ἀμετρίας τὴν ψυχήν. Πᾶν γὰρ κτίσμα Θεοῦ καλὸν, φησὶ, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον.

Μακροθυμήσατε καὶ ὑμεῖς, στηρίξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὅτι ἡ παρουσία τοῦ Κυρίου ἤγγικε.

Μακροθυμίαν πρὸς ἀλλήλους, ὑπομονὴν πρὸς τοὺς ἔξω. Μακροθυμεῖ γάρ τις πρὸς ἐκείνους, οὓς δυνατὸν καὶ ἀμύνασθαι· ὑπομένει δὲ οὓς οὐ δύναται ἀμύνασθαι· διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν Θεοῦ οὐδέποτε ὑπομονὴ λέγεται, μακροθυμία δὲ πολλαχοῦ. Εἰ οὖν καὶ ἐνταῦθα δοκοῦσιν ἐγκαταλελεῖφθαι, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύσουσι τῆς δόξης. Ὅταν δὲ ἴδωσιν οἱ μεγάλα φυσῶντες τοὺς μαστιζομένους ὑπ' αὐτῶν, τοὺς καταφρονουμένους, τοὺς καταγελωμένους τούτους ἐγγὺς ὄντας Θεοῦ, τότε θρηνήσουσι καὶ ὀλολύξουσιν, ὅταν [43] τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους καὶ μυρία παθόντας δεινὰ καὶ πιστεύσαντας, εἰς τοσαύτην ἄγῃ [44] λαμπρότητα.

Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὅρκον.

Τί οὖν ἐὰν ἀπαιτῇ τις ὅρκον, καὶ ἀνάγκην ἐπάγῃ; Ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τῆς ἀνάγκης ἔστω δυνατώτερος. Ἐπεὶ εἰ μέλλει [45] τὰς [46] τοιαύτας προβάλλεσθαι προφάσεις [46*], οὐδὲν φυλάξεις τῶν ἐπιταχθέντων. Καίτοιγε ἐπὶ τῶν νόμων τῶν ἀνθρωπίνων οὐδαμοῦ τοῦτο τολμᾷς προβαλέσθαι, οὐδὲ εἰπεῖν, ἀλλ' ἑκὼν

A non erubescit, non tam quia cecidit, miserabilis est, sicut et quia jacet ubi cecidit. Si vero non pœnitere peccatorum malum est, qualem meretur condemnationem qui superbit et exsultat in peccatis! Et si immundus est qui in bonis actibus superbit, qui similiter et de peccatis sentit, ubi inveniet indulgentiam?

CAP. V.

VERS. 1, 2. *Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt; aurum vestrum et argentum ærugінavit.*

Comprehendamus ergo angustam viam. Usquequo voluptarii sensus? usquequo mollities? Num
B saturabimur luxuriantes, ridentes, saltantes? num et eadem semper erunt, et mensæ, et fastus, et sumptuositas et divitiæ? num semper et emere et ædificare? Et quis profectus? mors, et quis finis? cinis et pulvis, feretrum et vermes.

VERS. 5. *Epulati estis super terram, et in luxuriis ingurgitastis vos. Enutristis corda vestra sicut in die occisionis.*

Quid ergo? ab epulis dimovemur? et vehementer. Cur ergo ut ipsis participemus creatæ sunt? Quia et panem creavit Deus et ab excessibus prohibemur; quia et vinum creavit, et potus immoderantia condemnatur. Non quidem sicut quid impurum epulas removere jubet, sed quia per immoderan-
C tiam animam enervant. Quidquid creavit Deus, hoc bonum dixit, et nihil contemnendum quod gratiarum cum actione accipimus.

VERS. 8. *Patientes estote et vos, confirmate corda vestra, quoniam adventus Domini appropinquavit.*

Patientia ad invicem. Sufferentia ad eos qui foris sunt. Patiens enim quis est in illis in quibus ulcisci potuisset? Suffert autem ea quæ vindicare non potest: propter quod et de Deo sufferentia nunquam legitur, sed ubique patientia. Qui ergo et nunc omnino videntur derelicti, illi et in futuro multa fruentur gloria. Cum autem videbunt, hi qui magna superbiunt, illos quos flagellaverunt ipsi, quos conspuerunt, deriserunt, stantes juxta Deum, tum lugebunt; et lamentabuntur cum ad tantam perve-
D nient felicitatem hi miseri et miserabiles qui tanta ab ipsis passi sunt crudelia mala.

VERS. 12. *Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum.*

Quid ergo si requirat quis juramentum, et necessitatem prætendat? Necessitate potentior sit timor Dei. Si talia enim vindicari possent prætexta, nulla præcepta servares. Enimvero in humanis legibus nulliter talia proferri sineres, nec ipse dicere auderes. Sed, velis nolis, compelleris servare man-

[38] C. C. τὸ. [39] C. C. τὸ. [40] C. C. κτίσις. [41] C. C. τρυφήν. [42] C. C. ἔκκλουσαν. [43] C. C. ὅτ' ἄν. [44] C. C. ἄγει. [45] C. C. μέλλεις. [46] C. C. om. [46*] C. C. προφάσῃς.

data. Sin autem, nunquam desinit necessitas. Qui autem jam felicibus obedivit præceptis, et talem semetipsum præparavit sicut et mandavit Christus, nunquam, nullo in casu, similem supponet necessitatem, simplex in omnibus et gravis. Quid est abundantius verbis, *est* et *non*? Juramentum : non usque ad perjurandum ; perjurium vero ne quis postulet, a malo enim est, et ut abundantius, et etiam ut oppositum; quod vero plus est et abundantius, hoc juramentum est.

VERS. 17, 18. *Elias homo erat similis patiens nobiscum, et oratione oravit ut non plueret, et non pluit super terram annos tres et menses sex. Et rursum oravit, et cœlum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum.*

Ut saltem fame consumpti ad Creatorem properarent : sic et fames ipsis fuit salutis fundamentum. Nihil enim dicitur ad erudiendum potens sicut et fames, ut qui ab illa eruditi sunt, ad omnium Factorem currant. — *Et paulo post.* Exiit sermo prophetæ, et subito mutatus est aer. Æreum factum est cœlum, non naturam mutans, sed refrenans efficaciam. Subito transformata sunt elementa. Cecidit sermo prophetæ sicut fervidus et devorans ignis, sicut febris in ilia terræ, et statim omnia arefacta sunt et vastata et evanuerunt.

VERS. 19, 20. *Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a via veritatis, et convertat quis eum, scire debet quoniam qui converterit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.*

Et quomodo convertere oportet? Sicut et in seminibus agricolarum, cuncta simul solo sparguntur, sed non tunc requies, at multa requiritur adhuc sollicitudo. Nisi enim terra superinjecta, sata operiantur, gallinis seminatum est et frugivoris omnibus alitibus. Similiter et in nobis, nisi convenienti recogitatione, quæ fuerunt seminata cooperimus. Diabolus enim rapit, et propria perire sinit negligentia, et sol desiccat, et submergit pluvia, et suffocant spinæ. Unde non sufficit tantum cuncta jam semina demisisse, sed multa adhuc adhibenda est assiduitas. Fugandæ sunt volucres cœli, evellendæ spinæ, petrosis locis multa superimponenda est terra, flagella quæque prævenienda, avertenda, reparanda. Sed equidem in terra, cuncta ab agricolis pendent, jacet enim ista iners, passive tantum disposita; sed non ita certe in nostra spiritali terra. Non enim a magistris pendet, sed si non major, at certe dimidia pars pendet a discipulis. Nostrum quidem ergo est spargere sementem, vestrum autem perficere consilia nostra.

A καὶ ἄκων καταδέχῃ τὰ γεγραμμένα. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἀνάγκην ὑποστήσῃ ποτέ· ὁ γὰρ τῶν ἔμπροσθεν μακαρισμῶν ἀκούσας, καὶ τοιοῦτον ἑαυτὸν παρασκευάσας, οἷον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσεται τοιαύτην ἀνάγκην, αἰδέσιμος ὢν παρὰ πᾶσι καὶ σεμνός. Τί [47] ἐστι τὸ περιττὸν τοῦ *ναὶ*, καὶ τοῦ *οὔ*; Ὁ ὅρκος οὐχ [48] ἐπὶ τὸ ἐπιορκεῖν· ἐκεῖνο γὰρ οὐδεὶς δεῖται μαθεῖν, ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι καὶ περιττὸν, ἀλλ' ἐναντίον· τὸ δὲ περιττὸν καὶ τὸ πλέον ὁ ὅρκος ἐστίν.

Ἠλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν, καὶ προσευχῇ προσηύξατο τοῦ μὴ βρέξαι, καὶ οὐκ ἔβρεξεν ἐπὶ τῆς γῆς ἐνιαυτοὺς τρεῖς καὶ μῆνας ἕξ· καὶ πάλιν προσηύξατο, καὶ ὁ οὐρανὸς ὑετὸν ἔδωκε, καὶ ἡ γῆ ἐβλάστησε τὸν καρπὸν αὐτῆς.

B Ἵνα κἂν οὕτω τῷ λιμῷ τηκόμενοι [49] ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν φθάσωσιν· ἵνα ὁ λιμὸς ὑπόθεσις αὐτοῖς σωτηρίας γένηται. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, δύναται παιδεῦσαι, εἰ μὴ λιμὸς, ἵνα κἂν οὕτω παιδευόμενοι, ἐπὶ τὸν πάντων Κτίστην χωρήσωσι.—*Καὶ μετ' ὀλίγα* [50]. Ἐξῆλθεν ὁ λόγος [51] τοῦ προφήτου, καὶ εὐθὺς ὁ ἀὴρ μετεβλήθη, ὁ οὐρανὸς χαλκοῦς ἐγένετο, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν χαλινώσας. Εὐθὺς τὰ στοιχεῖα μετεσχηματίζετο. Ἐνέπεσεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου καθάπερ πυρετὸς λάβρος εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς, καὶ πάντα εὐθὺς ἐξηραίνετο, καὶ πάντα ἠρημοῦτο, καὶ ἠφανίζετο.

Ἀδελφοί μου, ἐάν τις ἐν ὑμῖν πλανηθῇ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐπιστρέψῃ τις αὐτὸν, C *γινωσκέτω ὅτι ὁ ἐπιστρέψας ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν.*

Καὶ πῶς χρὴ ἐπιστρέφειν; καθάπερ ἐπὶ τῶν γεωργῶν τὰ σπέρματα, καταβάλλεται μὲν ἅπαξ, οὐ μένει δὲ διαπαντὸς, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται τῆς κατασκευῆς. Κἂν μὴ τὴν γῆν ἀναμοχλεύσαντες περιστείλωσι τὰ καταβαλλόμενα, τοῖς ὄρνισιν ἔσπειραν καὶ τοῖς σπερμολόγοις ὀρνέοις πᾶσιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ τὰ καταβληθέντα περιστείλωμεν [52]· καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἐξαρπάζει, καὶ ἡ ἡμετέρα ῥαθυμία ἀπόλλυσι. Καὶ ὁ ἥλιος ξηραίνει, καὶ ὑετὸς ἐπικλύζει, καὶ ἄκανθαι πνίγουσι. Ὥστε οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἅπαξ καταβάλλοντα ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται προσεδρείας, ἀποσοβοῦν τὰ πετεινὰ D τοῦ οὐρανοῦ, τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτοντα, τὰ πετρώδη γῆς πληροῦντα πολλῆς· πᾶσαν λύμην κωλύοντα καὶ ἀποτειχίζοντα [53] καὶ ἀναιροῦντα. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῆς γῆς τὸ πᾶν τοῦ γεωργοῦ γίνεται· ἄψυχος γὰρ ἐκείνη ὑπόκειται, πρὸς τὸ παθεῖν ἕτοιμος οὖσα μόνον· ἐπὶ δὲ ταύτης τῆς γῆς τῆς πνευματικῆς οὐδαμῶς. Οὐ τῶν διδασκάλων ἐστὶ τὸ πᾶν, ἀλλ' εἰ μὴ τὸ πλέον, τὸ γοῦν ἥμισυ τῶν μαθητῶν. Ἡμῶν μὲν οὖν ἐστι καταβάλλειν τὸν σπόρον, ὑμῶν δὲ ποιεῖν τὰ λεγόμενα.

[47] C. C. τί δαί. [48] C. C. αὐτό. [49] τικόμενοι Cod. [50] C. C. om. [51] C. C. Ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν φησι. Καὶ εἶπεν Ἠλίου ὁ προφήτης ἐκ Θεσβ. τῆς Γαλαὰδ πρὸς Ἀχαάβ· Ζῇ Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων ὁ Θεὸς Ἰηρουσαλὴμ ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ εἰ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος καὶ ὑετὸς ὅτι εἰ μὴ διὰ στόματος λόγου μου. [52] C. C. περιστείλωμεν· εἰς τὸν ἀέρα πάντα ἐῤῥίψαμεν. [53] C. C. ἀποτχίζοντα.

IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ὀλίγον ἄρτι, εἰ δέον ἐστὶ, λυπηθέντας ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως πολὺ τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου, εὑρεθῇ εἰς ἔπαινον καὶ δόξαν, καὶ τιμὴν ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃν οὐκ εἰδότες ἀγαπᾶτε.

Οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα στεφανωθῶσιν· οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἵνα τῶν ἁμαρτιῶν δίκην ἐκτίσωσιν. Οὐ πάντες δὲ οἱ ἁμαρτωλοὶ δίκην ἐνταῦθα τιννύουσιν, ἵνα μὴ τῇ ἀναστάσει οἱ πολλοὶ ἀπιστήσωσιν· οὐ πάντες οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα μὴ τὴν κακίαν ἐπαινετὴν εἶναι νομίσῃς, καὶ μισήσῃς τὴν ἀρετήν.

Εἰδότες ὅτι οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ, ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων δι' ὑμᾶς τοὺς δι' αὐτοῦ πιστεύοντας εἰς Θεόν.

Κτίσμα ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν γεγόναμεν τοῦ διαβόλου· εἶτα γεγονότας ἡμᾶς τοῦ διαβόλου, ἐξωνεῖται ὁ Σωτὴρ τῷ ἑαυτοῦ αἵματι, τουτέστι τὸ, *Τιμῆς ἠγοράσθητε*. Ἠγοράσθημεν γὰρ τιμίῳ αἵματι [54]. Ὥσπερ γὰρ οἰκοδεσπότης σεμνὸς καὶ καλὸς, οἰκέτην μοχθηρὸν πολλὰ ἁμαρτήματα ἔχοντα, μὴ [55] κρίνας ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ καλῆς οἰκίας καὶ τῆς ἑαυτοῦ διαίτης ἀποδοῖτό τινι, ἵνα αὐτὸν παιδεύσῃ. Εἶτα ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν κεκολασμένον ὑπὸ πονηρῷ δεσπότῃ καὶ λέγοντα, Πορεύομαι πρὸς τὸν δεσπότην μου τὸν πρότερον, ὅτι καλῶς μοι ἦν τότε ἢ νῦν· δίδωσιν αὐτῷ πάλιν τὴν τιμὴν, καὶ ἐξαγοράζει αὐτὸν, ἵνα γένηται λαὸς περιούσιος. Οὕτως οὖν καὶ ἡμᾶς ἀνακτᾶται ὁ Θεός. Καὶ πῶς ἐσμεν [56] αὐτοῦ ἴδια καὶ οὐκ ἴδια; ὡς μὲν δημιουργήματα, ἴδια, ὡς δὲ διὰ τὸ ἡμαρτηκέναι γενόμενα [57.58] ἀλλότρια, οὐκ ἴδια· μὴ νομίσῃς ὅτι ἴδιος εἶ τοῦ Θεοῦ· ἐὰν ἦς ἁμαρτωλός· ὁ διάβολος γάρ σε κτᾶται· ἐκείνου εἶ κτῆμα. Ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἐκεῖνος ἀγοράζει σε, οὐ τιμίῳ αἵματι, ἀλλὰ ἀτίμῳ· ἁμαρτίᾳ γὰρ ἀγοράζει· ἀγοράζει πορνείᾳ· ἀκάθαρτος γάρ ἐστιν. Ἀγοράζει φόνῳ· μιαιφόνος γάρ ἐστιν· *Ἀνθρωποκτόνος γὰρ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκε*, καὶ ταῦτα αὐτοῦ ἐστι τὰ νομίσματα.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἀπειθοῦσι δὲ, λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκο-

A

CAPUT PRIMUM.

Vers. 6-8. ***Modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus, ut probatio fidei vestræ multo pretiosior auro liquefacto, quod per ignem probatur, inveniatur in laudem, et gloriam, et honorem, in revelationem Jesu Christi, quem cum non videritis diligitis.***

Premuntur justi ut coronentur, peccatores ut peccatorum pœnas luant. Non omnes vero peccatores hic pœnas exsolvunt, ne resurrectioni multi denegent fidem; sicut et non omnes tribulantur justi, ne credas laudanda vitia, et virtutem oderis.

Vers. 18, 21. *Scientes quod non corruptibilibus*
B *auro et argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati et incontaminati Christi: præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifesti autem in novissimis temporibus propter vos qui per ipsum fideles estis in Deum.*

Creatura sumus Dei, sed per peccatum diaboli facti sumus. Deinde cum jam essemus res diaboli, redemit nos Salvator sanguine suo. Hoc est illud Pauli: *Pretio redempti estis* [14]. Redempti sumus enim pretioso sanguine. Sicut enim venerandus paterfamilias et bonus, perversum famulum, multas habentem imperfectiones et quem non dignum judicavit pulchræ suæ domus et regiminis, alieno traderet qui doceret illum. Deinde si videret
C illum sub pravo domino castigatum et dicentem: Redeo ad domum meam pristinam, quia bene mihi tunc erat magis quam nunc, rursum daret pretium et redimeret illum, ut fieret in populum peculiarem. Sic ergo nos redimit Deus. Sed quomodo sumus creatura Dei singularis et non singularis? Singulares sumus, quia quidem ab ipso creati; non singulares, quia, cum peccavimus, facti sumus alieni. Ne credas te peculiarem esse Dei, cum sis peccator; diabolus enim te obtinet, ipsius possessio es. Homo peccati, filius perditionis ipse mercatur te non pretioso sanguine, sed absque pretio: peccato etenim mercatur. Mercatur libidine, impurus enim est; mercatur cæde, interfector enim est: *Homicida namque erat ille ab initio, et in veritate non stetit* [15]. Et hæc
D sunt ipsius mores et leges.

CAP. II.

Vers. 7, 8. *Non credentibus autem: lapis quem*

[14] I Cor. VII, 22. [15] Joan. VIII, 44.

[54] C. C. om. [55] C. C. μ τε. [56] C. C. μὲν. [57.58] Scr. erat. γενόμενα sed. mut. rec. m. et scr. γενόμενοι. [58] Ad vers. 24. *Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.* Ἅπασαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐημερίαν οὐδὲ χόρτῳ ἀλλ' ἑτέρᾳ ὕλῃ εὐτελεστέρᾳ ὁ προφήτης παρέβαλεν, ἄνθος αὐτὴν ὀνομάσας πᾶσαν ὁμοῦ, οὐδὲ γὰρ μέρος αὐτῆς ἔθηκεν οἷον πλοῦτον, ἢ τρυφὴν, ἢ γένος, ἢ δυναστείας, ἢ τιμὰς, ἤ τι τοιοῦτο, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις εἶναι δοκοῦντα λαμπρὰ, μιᾷ προσηγορίᾳ τῇ τῆς δόξης περιλαβὼν οὕτως ἐπήγαγε τὴν εἰκόνα τοῦ χόρτου εἰπών· *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.*

reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput A
anguli, et lapis offensionis et petra scandali.

Hæc verba ad Christum referuntur, siquidem et ipse in Evangeliis istam præfert prophetiam, dicens : *Nunquam legistis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus es in caput anguli* [16] ? — *Et paulo post.* Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, Judæos dixit, Scribas, Pharisæos qui repulerunt eum dicentes : *Quia Samaritanus es et dæmonium habes* [17]; et adhuc : *Hic non est a Deo, sed seducit turbas* [18].

CAP. III.

VERS. 10. *Et labia ejus ne loquantur dolum.*

Dolus autem est et mendacium, et fallacia, et calumnia et accusationes veritatem non habentes. B Quantum autem dilecta hæc veritatis inimico, Satanæ scilicet, mendacii patri : *Mendax* enim *est*, sicut ait Salvator, *et in veritate non stetit* [19]. Rejiciendæ sunt a sanctis ipsius fallaciæ, magisque Deo adhærendum, qui veritas est.

VERS. 11. *Declina a malo, et fac bonum.*

Non autem a nobis est nunquam omnino in mente accepisse aliquid malum, superveniunt enim tales sæpissime cogitationes : sed qui sapiens est ab eis refugit, sub melioribus autem et multo majorem habentibus utilitatem lancem deprimere gaudet. Hoc mihi videtur esse : *Declina a malo.*

CAP. IV.

VERS. 9. *Hospitales invicem, sine murmuratione.* C

Si, ut Christum, proximum recipis, non murmurabis neque erubesces ; multum autem extolleris in officio. Si vero non ut Christum recipis, neque ipsum recipies Christum dicentem : *Qui vos recipit, me recipit* [20]. Si non sic recipis, neque mercedem habebis. Viros transeuntes, viatores, ut credebat, hospitio recepit Abraham. Sed non omnia famulis suis commisit; uxorem vero jussit farinam subigere, licet tamen domesticos haberet servos. Sed ipse cum uxore mercedem accipere cupiebat non hospitalitatis tantum, sed et ministerii : sic hospitalitatem præbere debemus, omnia nos ipsi facientes, ut et sanctificemur.

CAP. V.

VERS. 2, 3. *Pascite qui in vobis est gregem Dei, non ut dominantes in cleris.* D

Dicit enim Christus : *Qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus* [21]; et : *Qui se humiliaverit exaltabitur* [22]. Quid dicis? Si humiliavero meipsum, tunc exaltatus ero? Ita certe. Talis est enim potentia mea, contraria contrariis generans. Auxiliis et industria dives sum, ne timeas. Meæ servit voluntati natura rerum, et non ego natura alligatus sum.

δομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου.

Τοῦτο τὸ ῥητὸν εἰς τὸν Χριστὸν ἀναφέρεται· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις ταύτην παράγει τὴν προφητείαν λέγων, *Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας ; — Καὶ μετ' ὀλίγα· Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες*· τοὺς Ἰουδαίους λέγει, τοὺς Γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, ὅτι ἀπεδοκίμαζον αὐτὸν λέγοντες, *Ὅτι Σαμαρείτης εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις*· καὶ πάλιν, *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.*

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ χείλη αὐτοῦ τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον.

Δόλος δέ ἐστι τὸ ψεῦδος, καὶ ἀπάτη καὶ συκοφαντία, καὶ διαβολαὶ τὸ ἀληθὲς οὐκ ἔχουσαι· φίλα δέ πως ταυτὶ τῷ [59] τῆς ἀληθείας ἐχθρῷ, τουτέστι τῷ Σατανᾷ, τῷ τοῦ ψεύδους πατρί· *Ψεύστης γάρ ἐστι*, καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, *καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκε.* Παραιτητέον δὲ τοῖς ἁγίοις τὰ ἐκείνου ἀρπαγήματα [60] μᾶλλον τὰ Θεοῦ, ὅς ἐστιν ἀλήθεια.

Ἐκκλινάτω ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιησάτω ἀγαθόν.

Οὐ γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ μηδ' ὅλως εἰς νοῦν δέξασθαί τι τῶν τοιούτων· προσπίπτουσι γὰρ αὐτῷ τοιαῦταί πως ἔννοιαι πλειστάκις· ἀλλ' εἴπερ τις εἴη σοφὸς, ἀποφέρεται μὲν αὐτῶν, τοῖς δὲ ἀμείνοσι καὶ πολὺ λίαν ἔχουσι τὸ ἐπωφελὲς χαρίζεται τὰς ῥοπάς· τοῦτό ἐστιν, οἶμαι, τὸ, *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ.*

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Φιλόξενοι εἰς ἀλλήλους, ἄνευ γογγυσμῶν.

Εἰ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ, μηδὲν γογγύσῃς μηδὲ ἐπαισχυνθῇς, μᾶλλον δὲ καὶ σεμνύνου ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰ δὲ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ, μηδὲ δέξῃ, *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς*, φησὶν, *ἐμὲ δέχεται.* Ἐὰν μὴ οὕτως δέχῃ, οὐδὲ μισθὸν ἔχεις. Ἀνθρώπους παριόντας ὁδίτας, ὡς ἐνόμιζεν, ὁ Ἀβραὰμ ὑπεδέχετο· καὶ οὐ πάντα τοῖς οἰκέταις ἐπέταττεν, ἀλλὰ καὶ τῇ γυναικὶ τὰ ἄλευρα φύρειν ἐπέταττε, καίτοι τιν' ἔχων οἰκογενεῖς. Ἀλλ' αὐτὸς ἐβούλετο τὸν μισθὸν ἔχειν μετὰ τῆς γαμετῆς· οὐ τῆς δαπάνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διακονίας· οὕτω δεῖ φιλοξενίαν ἐπιδείκνυσθαι, δι' ἑαυτῶν πάντα πράττοντας, ἵνα ἡμεῖς ἁγιαζώμεθα.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ποιμάνατε τὸ ἐν ὑμῖν ποίμνιον τοῦ Θεοῦ, μηδ' ὡς κατακυριεύοντες τῶν κλήρων.

Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· *Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος ἔσται ὑμῖν* [61] *διάκονος· ὃς γὰρ ταπεινώσει ἑαυτὸν οὗτος ὑψωθήσεται.* Τί λέγεις; ἐὰν ταπεινώσω ἐμαυτὸν [62], τότε ὑψηλὸς ἔσομαι; Ναὶ, φησί· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία παρέχειν· εὔπορός εἰμι καὶ εὐμήχανος· μὴ δείσῃς· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ φύσις· οὐχ ἐγὼ τῇ φύσει ἕπομαι.

[16] Matth. XXI, 42. [17] Joan. VIII, 48. [18] Joan. VII, 12. [19] Joan. VIII, 44. [20] Matth. X, 40. [21] Matth. XX, 17. [22] Matth. XXIII, 12

[59] C. C. om. [60] C. C. ἀρπαγιμαῖα. [61] C. C. ἔστω ὑμῶν. [62] C. C. ἑαυτόν.

Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ.

Οὐχ ἁπλῶς τὸ ὑψώσει, ἀλλ' ἐν καιρῷ προσέθηκε· διδάσκων αὐτοὺς ἐκείνην ἀναμένειν τὴν ὄντως ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ὕψωσιν.

Εἰρήνη ὑμῖν πᾶσι τοῖς ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

Ὅρα πῶς ὅταν τὰ πρακτέα ὑπαγορεύῃ, ἐπισημαίνεται αὐτὰ τῇ εὐχῇ· καθάπερ σήμαντρα τῶν ἀποτεθέντων τιθεὶς τὴν εἰρήνην.

VERS. 6. *Humiliamini ergo sub manu potenti Dei, ut vos exaltet in tempore.*

Non simpliciter dicit : *exaltabit*, sed subdit : *in tempore*, docentes nos illam exspectare exaltationem veram in sæculo futuro.

VERS. 14. *Pax omnibus vobis qui in Christo estis Amen.*

Videte quomodo cum facienda suggessit, illa obsignat oratione, pacem imponens sigillum eorum quæ exposuit.

IN SECUNDAM S. PETRI EPISTOLAM.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθείη ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον· διὰ τοῦτο εὐχόμεθα καὶ λέγομεν αἰτοῦντες τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης· καὶ πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, εἰρήνην ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προσρήσεσι. Καὶ ἀπαξαπλῶς καὶ δὶς καὶ τρὶς καὶ πολλάκις αὐτὴν δίδωσιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, *Εἰρήνη ὑμῖν*. Διατί; Ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν· αὕτη τῆς χαρᾶς ἡ ὑπόστασις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιοῦσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστόλοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθέως, καθάπερ [60] σύμβολον τῶν ἀγαθῶν· *Εἰσερχόμενοι γὰρ*, φησὶν, *εἰς τὰς οἰκίας λέγετε* [61]· *Εἰρήνη ὑμῖν*. Ταύτης γὰρ οὐκ οὔσης, πάντα περιττά· καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*. Αὕτη τῇ ἀγάπῃ προοδοποιεῖ.

Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο σπουδὴν πᾶσαν παρεισενέγκαντες, ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν ἀρετὴν, ἐν δὲ τῇ ἀρετῇ τὴν γνῶσιν, ἐν δὲ τῇ γνώσει τὴν ἐγκράτειαν, ἐν δὲ τῇ ἐγκρατείᾳ τὴν ὑπομονὴν, ἐν δὲ τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσέβειαν, ἐν δὲ τῇ εὐσεβείᾳ τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλαδελφίᾳ τὴν ἀγάπην.

Ταῦτα ποῖα, ἢ τὰ προειρημένα; Ἀρετὴ, γνῶσις, ἐγκράτεια, ὑπομονὴ, εὐσέβεια, φιλαδελφία, ἀγάπη, ἅτινα ἡμῖν οὐ μόνον παρεῖναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ πλεονάζειν. Εἰ γὰρ ἡ παρουσία ὠφελεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἡ περιουσία. Τίς δὲ ἡ ἐξ αὐτῶν ὠφέλεια, ἢ τὸ παῤῥησίαν ἔχειν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; Λέγει δὲ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν· ὅτε ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Μέγα δὲ καὶ ὑπερβάλλον ἀγαθὸν ἀληθῶς τὸ παῤῥησίαν ἔχειν ἐπὶ τοῦ θείου καὶ φοβεροῦ βήματος.

Ὧ γὰρ μὴ πάρεστι ταῦτα, τυφλός ἐστι, μυωπάζων.

Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες, πάντοθεν ἑαυτοὺς τειχίζωμεν [62] καὶ προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἑαυτοὺς

CAPUT PRIMUM.

VERS. 2. *Gratia vobis et pax adimpleatur in cognitione Dei et Jesu Christi Domini nostri.*

Nihil huic paci similis : propterea precamur et oramus angelum pacis invocantes, et ubique pacem petimus in ecclesiis, pacem in precibus, pacem in supplicationibus, in salutationibus. Et universaliter, et iterum, et tertio et sæpe ipsam dat Ecclesiæ Præses : *Pax vobis*. Ad quid ? Quia bonorum omnium ipsa mater est et lætitiæ fundamentum. Propter quod et apostolis in domum intrantibus, illam annuntiare primum præcepit Christus, sicut omnium præsagium bonorum. *In quamcunque domum*, ait, *intraveritis, primum dicite : Pax huic domui* [23]. Ea deficiente vana sunt omnia. Et Christus discipulis dixit : *Pacem meam do vobis* [24]. Ipsa charitati viam facit :

VERS. 5, 7. *Et hoc ipsum curam omnem subinferentes, ministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem, in pietate autem fraternitatis amorem, in amore fraternitatis autem charitatem.*

Quanta ista quæ jam prolata sunt ! Virtus, scientia, abstinentia, patientia, pietas, fraterna dilectio, charitas, quæ non solum inesse nobis, sed et abundare oportet. Si enim utilis est earum præsentia, multo magis et abundantia. Quæ vero de illis est utilitas? Fiduciam generant in die Domini nostri Jesu Christi. Dico autem in secunda ipsius apparitione, quando veniet judicare vivos et mortuos. Magnum autem et superexcellens certe bonum fiduciam habere ante divinum tremendumque tribunal.

VERS. 9. *Cui autem non præsto sunt hæc, cæcus est et manu tentans.*

Hæc ergo audientes, omnino confortemur nos, et adhæreamus dictis, et nos ipsos a mundanis puri-

[23] Luc. x, 5. [24] Joan. xiv, 27.

[60] C. C. τι σύμβουλον. [61] C. C. λέγεται. [62] C. C. τειχίζομεν προσέχομεν.

ficemus; si enim hæc fecerimus, ista autem neglexerimus, nihil erit nobis amplius, et si non istis, illis saltem perimus. Quid vero interest si non divitiis sed luxuria, non luxuriis sed ignavia corrumpimur? Siquidem et agricola quocunque modo perdiderit sementem, æqualiter gemit.

A ἐκκαθάρωμεν τῶν βιωτικῶν. Ἂν δὲ τὰ μὲν ποιῶμεν [66], τὰ δὲ ἀμελῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον· ἂν γὰρ μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐκείνως ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ διαφέρει ἂν μὴ διὰ πλούτου, ἀλλὰ διὰ ῥᾳθυμίας, ἂν μὴ διὰ ῥᾳθυμίας, ἀλλ' ἀνανδρείας διαφθαρῶμεν; ἐπεὶ καὶ ὁ γεωργὸς, ἄν τε οὕτως ἄν τε ἐκείνως ἀπολέσῃ τὸν σπόρον, ὁμοίως πενθεῖ.

CAP. II.

VERS. 6. *Et civitates Sodomorum et Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit, exemplum eorum qui impie acturi sunt ponens.*

Visne discere cujusnam causa fuerit cur hæc tunc facta sint? Propter peccatum turpe quidem et exsecrandum. In pueros effrenata concupiebant libidine homines hi antiqui, et propter hoc talem dederunt pœnam.

VERS. 16. *Correptionem habuit suæ vesaniæ. Subjugale mutum animal hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam.*

Si in asinum operata est Dei gratia, et in vanum propter directionem et Israelitarum utilitatem, evidentissime et in nobis operari poposcet, et hoc quidem sustinebit propter nos.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ πόλεις Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας τεφρώσας καταστροφῇ κατέκρινεν, ὑπόδειγμα μελλόντων ἀσεβεῖν τεθεικώς.

Βούλει τὴν αἰτίαν μαθεῖν δι' ἣν τότε ταῦτα ἐγένετο; ἓν ἦν ἁμάρτημα μὲν χαλεπὸν καὶ ἐπάρατον· πλὴν ἀλλ' ἐν παισὶν ἐπεμένοντο οἱ τότε· καὶ διὰ τοῦτο
B ταύτην ἔδοσαν τὴν δίκην.

Ἔλεγξιν δὲ ἔσχεν ἰδίας παρανομίας· ὑποζύγιον ἄφωνον, ἐν ἀνθρώπου φωνῇ φθεγξάμενον, ἐκώλυσε τὴν τοῦ προφήτου παραφρονίαν.

Εἰ εἰς ὄνον ἐνήργησε [67] καὶ εἰς μάτην [68] ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, δι' οἰκονομίαν καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν, εὔδηλον ὅτι [69] εἰς ἡμᾶς παραιτήσεται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς [70].

IN PRIMAM S. JOANNIS EPISTOLAM.

CAP. III.

VERS. 8. *Qui facit peccatum ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli.*

Ex quo primus omnium in malum conversus diabolus, in peccatum factus est, ipsius opus facit omnis qui peccanter agit. Incipit enim ipse diabolus in peccantem per malarum cogitationum abundantiam, sicut et in Juda. Dicet autem quis quod nascitur in peccantibus diabolus, cum ille qui peccavit dedit ei locum. Sed ad hæc verba: dare locum diabolo [35], intelligendum est facere iniquitatem, et non peccasse. Dat enim illi locum qui, passionibus compulsus ad illum recipiendum, peccatum per actus suos consummat. Unde bene dicitur qui facit, et non qui fecit. Qui enim pœnitentia tenetur non jam est ex diabolo, sed solum qui adhuc operatur peccatum. Et sic adhuc ergo peccati servus est qui facit et non qui fecit illud, hoc modo dicente Scriptura: *Qui facit peccatum servus est peccati* [36].

VERS. 17. *Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo?*

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν· ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἁμαρτάνει· εἰς τοῦτο ἐφανερώθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα λύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου.

C Ἐπείπερ πρὸ πάντων τραπεὶς ὁ διάβολος ἐν τῷ ἁμαρτάνειν γέγονεν, ἐξ αὐτοῦ χρηματίζει πᾶς ὁ ἁμαρτητικῶς ἐνεργῶν. Προάρχεται γὰρ ἐν τῷ ἁμαρτάνοντι δι' ὑπερβολὴν πονηρῶν λογισμῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰούδα. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ὅτι γίνεται ὁ διάβολος ἐν τοῖς ἁμαρτάνουσι τῶν πρὸ αὐτοῦ ἡμαρτηκότων ἐν τῷ διδόναι αὐτῷ τόπον. Πρὸς ὃ λεκτέον ταυτὸν εἶναι τὸ ποιεῖν τὴν ἁμαρτίαν τῷ ἁμαρτάνειν, ἐν τῷ διδόναι τόπον τῷ διαβόλῳ. Δίδωσι γὰρ αὐτῷ τόπον ἐπιθυμίᾳ ὑπαχθεὶς μετὰ τὸ δέξασθαι αὐτόν· πρακτικῶς ἐπιτελῶν τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ ποιεῖν αὐτήν· εὖ δὲ καὶ τὸ εἰπεῖν, ποιῶν, ἀλλ' οὐ, ποιήσας· τοῦ μετανοήσαντος οὐκέτι ὄντος ἐκ τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ μόνου τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτὴν ἔτι.
D Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἁμαρτίας δοῦλός ἐστιν ὁ ποιῶν, ἀλλ' οὐχ ὁ ποιήσας αὐτήν. Πῶς γάρ, *Ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν*, φησὶ, *δοῦλος αὐτῆς ἐστιν*;

Ὃς δ' ἂν ἔχῃ τὸν βίον τοῦ κόσμου, καὶ θεωρεῖ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ χρείαν ἔχοντα, καὶ κλείσῃ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ;

[35] Ephes. IV, 27. [36] Joan. I, 34.

[66] C. C. ποιοῦμεν... ἀμελοῦμεν. [67] C. C. ἐνενήργησε. [68] C. C. μάντιν. [69] C. C. ὅτι οὐδέ. [70] C. C. ὑμᾶς.

Ὅταν ἴδῃς πένητα, μὴ παραδράμῃς, ἀλλ' εὐθέως B ἐννόησον τίς ἂν ἦς, εἰ σὺ ἐκεῖνος· τί οὐκ ἂν ἠθέλησας πάντας σοι ποιεῖν;

Τεκνία, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ μηδὲ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ.

(1) Οὐ γὰρ ἀρκεῖ προστῆναι, ἀλλὰ μετὰ δαψιλείας καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ μετὰ ἀλύπου μόνον, ἀλλὰ μετὰ φαιδρᾶς καὶ χαιρούσης ψυχῆς.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὁ μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεὸν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστί.

Ἀγάπην ποίαν φησί; Τὴν εἰλικρινῆ, οὐ τὴν μέχρι ῥημάτων, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως καὶ γνώμης, καὶ τοῦ συναλγεῖν ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Ἔστι γὰρ B ἀγάπη καὶ ἡ τῶν πονηρῶν· οἷον λῃσταὶ λῃστὰς φιλοῦσι, καὶ ἀνδροφόνοι ἀνδροφόνους. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπὸ συνειδήσεως ἀγαθῆς, ἀλλ' ἀπὸ κακῆς.

Cum videris pauperem, ne transeas, sed statim recogita quid desiderares si tu iste pauper esses. Quid non velles tibi ab omnibus fieri?

VERS. 18. *Filioli, non diligamus verbo neque lingua, sed opere et veritate.*

Non etiam sufficit operam præbuisse, sed cum liberalitate et non mœsta benevolentia, sed et adhuc non mœsta modo, hilari vero et læta mente.

CAP. IV.

VERS. 8. *Qui non diligit, non novit Deum, quoniam Deus charitas est.*

Et qualem dicit dilectionem? Quæ sincera est, et non quæ terminatur verbis. Ea certe quæ a mente et voluntate procedit et puro corde compatitur. Est enim et dilectio improborum: sic fures diligunt fures, et homicidas homicidæ. Sed non est dilectio hæc a conscientia bona, sed mala.

(1) Catena Crameriana his præmittit: *Τοῦ Χρυσοστόμου.* Ῥητὰ προκείμενα ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ.

SUPPLEMENTUM AD LITURGIAM S. CHRYSOSTOMI.

GOAR, *Rituale Græcorum*, edit. Paris. 1647, p. 783.)

Εὐχὴ τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς τοὺς πάσχοντας ὑπὸ δαιμόνων, καὶ ἑκάστην ἀσθένειαν.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ λυτρωσάμενος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου, ῥῦσαι τὸν δοῦλόν σου τόνδε ἀπὸ πάσης ἐνεργείας πνευ- C μάτων ἀκαθάρτων, ἐπίταξον τοῖς πονηροῖς καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασί τε καὶ δαίμοσιν, ἀποστῆναι τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τοῦ δούλου σου τοῦδε, καὶ μὴ ἐμμένειν μηδὲ ἐγκρύπτεσθαι ἐν αὐτῷ. Φυγαδευθείησαν ἐν τῷ ὀνόματί σου τῷ ἁγίῳ, καὶ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ σου Πνεύματος ἀπὸ τοῦ πλάσματος τῶν χειρῶν σου. Ἵνα καθαρισθεὶς ἀπὸ πάσης ἐπηρείας διαβολικῆς, ὁσίως, καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζήσῃ, ἀξιούμενος τῶν ἀχράντων μυστηρίων τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ καὶ δεδοξασμένος σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Chrysostomi oratio (2) in obsessos dæmonibus et quamlibet infirmitatem.

Dominum precemur.

Deus æterne, qui genus hominum e diaboli captivitate liberasti, ab omni spirituum immundorum operatione servum tuum eripe: malignis et immundis spiritibus et dæmonibus ut ab anima et corpore servi tui secedant, neque in eo abscondantur, impera. In nomine sancto tuo, et unigeniti Filii tui, et vivifici tui Spiritus, ab opere manuum tuarum effugentur; ut ab omni diabolica infestatione liber, sancte, et juste, et pie vivat, dignus habitus illibatis mysteriis unigeniti Filii tui et Dei nostri, cum quo benedictus es et laudatus cum sanctissimo, et bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen

Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. D

Ὁ πᾶσιν ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐπιτιμήσας, καὶ δυνάμει ῥήματος ἐκδιώξας τὴν λεγεῶνα, ἐπιφανήθητι καὶ νῦν διὰ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, ἐπὶ τὸ πλάσμα ὃ καὶ εἰκόνα σου, ἐποίησας, καὶ ἐξελοῦ αὐτὸ καταδυναστευόμενον ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου· ἵνα ἐλεηθὲν καὶ καθαρισθὲν ἐνταγῇ τῇ ἁγίᾳ σου ποίμνῃ, καὶ φυλαχθῇ ναὸς ἔμψυχος τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῶν θείων καὶ ἀχράντων ἁγιασμάτων, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ, σὺν τῷ παν-

Alia ejusdem oratio (3).

Dominum precemur.

Qui omnes spiritus immundos increpas, et verbi virtute legionem expulisti, manifestare nunc per unigenitum Filium tuum super creaturam ad imaginem tuam effictam, illamque a dæmone oppressam libera: ut misericordia a te accepta sancto tuo ovili expurgata aggregetur, et sancti Spiritus et divinorum illibatorumque sacramentorum templum vivum fiat, gratia et miserationibus et humanitate unigeniti Filii tui: cum quo benedictus es, cum sanctissimo et bono et vivifico tuo Spiritu,

(2) Reperitur in duobus Barberinis codicibus et Cryptoferratensi sub hoc titulo: Εὐχὴ ἐπὶ χειμαζομένων ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων.

(3) Hanc orationem habet idem Cryptoferratense ms.

nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alia ejusdem oratio (4).

Dominum precemur.

Invocamus te, Domine Deus omnipotens, excelse, mali cuncti expers, pacifice Rex; invocamus te, Conditor cœli et terræ, ex te namque oritur α et ω, principium et finis, qui dedisti hominibus ut ipsis quadrupedia et ratione carentia animalia, quia sic jussisti, Domine, obedirent: manum tuam fortem, et brachium tuum excelsum et sanctum extende, et hanc creaturam tuam visu tuo respice. Da illi angelum pacificum, angelum fortem, corporis et animæ custodem, qui increpet et abigat ab ea omne malignum et impurum dæmonium. Quia tu solus excelsus et omnipotens es, benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Alia ejusdem oratio (5).

Dominum precemur.

Divinam, sanctam, magnam, tremendam et non tolerandam nominis Dei appellationem et invocationem aggredimur et perficimus, tui expellendi et increpandi gratia, apostata; tui disperdendi ergo, diabole, Deus sanctus, principii expers, timendus, natura invisibilis, potestate inexcogitatus, Deitate incomprehensus, Rex gloriæ et omnipotens Dominus, ipse te increpet, diabole, qui e nihilo ad esse cuncta verbo congrue composuit, qui super pennas ventorum ambulat. Increpat te, diabole, qui maris aquam advocat, et eam super universæ terræ faciem effundit. Dominus virtutum nomen illi. Increpat te Dominus, diabole, is cui innumeri cœlestes ordines ignei in circuitu ministrant, qui ab angelicarum turbarum copia et ab archangelis cum tremore celebratur, colitur et adoratur. Increpat te Dominus, diabole, qui et a virtutibus circa se astantibus honoratur, et a tremendis oculorum copia illustribus Cherubim, et sex alarum remigio dotatis Seraphim, duabus quidem facies suas propter incomprehensum et imperscrutatum Deitatis splendorem velantibus, et duabus alis pedes suos, ne ineffabili gloria et inexcogitata majestate consumantur, operientibus, et duabus alis volantibus cœlumque suis vocibus replentibus: *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth: plenum est cœlum et terra gloria ejus.* Increpat te Dominus, diabole, qui e sinu paterno, e cœlo Deus Verbum descendens, et per venerandam, inexplicatam et illibatam ex sancta Virgine incarnationem, ut mundum ineffabiliter salvaret, et te suprema sua virtute de cœlo dejectum, perditumque omnibus demonstraret, apparuit. Increpat te Dominus, diabole, qui mari dixit [1]:

A ἁγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ἐπικαλούμεθά σε, Δέσποτα Θεὲ παντοκράτορ, ὕψιστε, ἀπείρατε, εἰρηνικὲ βασιλεῦ, ἐπικαλούμεθά σε τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐκ σοῦ γὰρ ἀνεφύη, καὶ τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος, δοὺς τοῖς ἀνθρώποις ὑπακούειν τετράποδα καὶ ἄλογα ζῶα· ὅτι σὺ ὑπέταξας αὐτὰ, Κύριε. Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου τὴν κραταιὰν, καὶ τὸν βραχίονά σου τὸν ὑψηλὸν καὶ τὸν ἅγιον, καὶ ἐπισκοπῶν ἐπισκόπησον τὸ πλάσμα σου τοῦτο. Κατάπεμψον αὐτῷ ἄγγελον εἰρηνικὸν, ἄγγελον κραταιὸν, ψυχῆς καὶ σώματος φύλακα, ὃς ἐπιτιμήσει καὶ B ἀπελάσει ἀπ' αὐτοῦ πᾶν πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον δαιμόνιον. Ὅτι σὺ Κύριος μόνος ὕψιστος, παντοκράτωρ, εὐλογητὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Τὴν θείαν τε καὶ τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην, καὶ φρικτὴν, καὶ ἄστεκτον ὀνομασίαν καὶ ἐπίκλησιν ποιοῦμεν πρὸς τὴν σὴν ἐξέλασιν, ἀποστάτα, ὡσαύτως καὶ ἐπιτίμησιν εἰς τὴν σὴν ἐξολόθρευσιν, διάβολε. Ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, ὁ ἄναρχος, ὁ φοβερὸς, ὁ ἀόρατος τῇ οὐσίᾳ, ὁ ἀνείκαστος τῇ δυνάμει, καὶ ἀκατάληπτος τῇ θεότητι, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, καὶ παντοκράτωρ Δεσπότης, ἐπιτιμήσει σου, διάβολε, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος C εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα εὐπραγῶς λόγῳ συστησάμενος, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων. Ἐπιτιμᾷ σοι, διάβολε, ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, Κύριος τῶν δυνάμεων ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ὑπὸ τῶν ἀναριθμήτων οὐρανίων ταγμάτων πυρίνων φόβῳ λειτουργούμενος καὶ ὑμνούμενος, καὶ ἀπὸ πλήθους χορῶν ἀγγελικῶν καὶ ἀρχαγγελικῶν τρόμῳ προσκυνούμενος, καὶ δοξαζόμενος. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τιμώμενος ὑπὸ τῶν κύκλωθεν παρεστωσῶν δυνάμεων, καὶ φρικωδεστάτων ἑξαπτερύγων καὶ πολυομμάτων Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ, τῶν τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν ταῖς δυσὶ πτέρυξι σκεπόντων διὰ τὴν ἀθεώρητον αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστον Θεότητα, καὶ ταῖς δυσὶ D πτέρυξι τοὺς ἑαυτῶν πόδας καλυπτόντων, εἰς τὸ μὴ κατακαυθῆναι ἐκ τῆς ἀῤῥήτου δόξης καὶ ἀκατανοήτου μεγαλειότητος αὐτοῦ καὶ ταῖς δυσὶ πτέρυξι πετομένων καὶ τὸν οὐρανὸν πληρούντων ἐκ τῆς βοῆς αὐτῶν, τὸ, *Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος Κύριος Σαβαώθ, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ἐκ τοῦ κόλπου τοῦ πατρικοῦ καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ Θεὸς Λόγος, καὶ διὰ τῆς ἐκ Παρθένου ἁγίας προσκυνητῆς, ἀφράστου καὶ ἀχράντου σαρκώσεως ἀνεκλαλήτως φανεὶς ἐν τῷ

[1] Marc. IV, 39.

(4) Deest in omnibus exemplaribus hæc oratio.

(5) Legitur cum ea quæ incipit, Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, in uno e Barberinis codicibus: in quo sicut et in editis Chrysostomo his verbis attribuitur: Ἀφορισμὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου εἰς πνευματιζομένους ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων.

κόσμῳ τοῦ σῶσαι αὐτὸν, καὶ τῇ αὐθεντικῇ αὐτοῦ δυνάμει ῥίψας σε οὐρανόθεν, καὶ ἀπόλυτον παντὶ δείξας. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ εἰπὼν τῇ θαλάσσῃ· *Σιώπα, πεφίμωσο*· καὶ τῷ κελεύσματι εὐθέως ἐκόπασεν. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τῷ ἀχράντῳ πτυέλῳ πηλὸν ποιήσας, καὶ τὸ ἐλλεῖπον μέλος τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ διαπλάσας, καὶ τὸ φῶς χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγώγου λόγῳ ζωοποιήσας, καὶ τῆς χήρας τὸν υἱὸν ἐκ στόματος τοῦ θανάτου ἁφαρπάσας καὶ τῇ ἰδίᾳ μητρὶ ὁλόκληρον, καὶ ὑγιῆ αὐτὸν χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν τετραήμερον ἄσηπτον ὡς μὴ θανόντα, καὶ ἄσπιλον, εἰς ἔκπληξιν τῶν πολλῶν παραστήσας. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ διὰ τοῦ ῥαπίσματος τὴν κατάραν καταργήσας, καὶ διὰ τῆς λόγχης τῆς ἀχράντου πλευρᾶς αὐτοῦ τὴν τὸν παράδεισον φυλάττουσαν φλογίνην ῥομφαίαν ἀναστείλας. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ διὰ τοῦ ἐμπτύσματος τοῦ τιμίου αὐτοῦ χαρακτῆρος πᾶν δάκρυον ἐκ παντὸς προσώπου ἐκμάξας. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ πήξας τὸν σταυρὸν εἰς στήριγμα ἓν καὶ σωτηρίαν κόσμου, εἰς πτῶσιν δὲ σὴν καὶ πάντων τῶν ὑπὸ σὲ ἀγγέλων. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ δοὺς φωνὴν ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη, καὶ αἱ πέτραι διεῤῥάγησαν, καὶ τὰ μνημεῖα ἠνεῴχθησαν, καὶ οἱ ἀπ' αἰῶνος θανόντες ἀνέστησαν. Ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ θανάτῳ θάνατον θανατώσας, καὶ ζωὴν τῇ ἐγέρσει αὐτοῦ τοῖς ἀνθρώποις χαρισάμενος. Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ καταβὰς εἰς τὸν ᾅδην, καὶ τὰ μνημεῖα αὐτοῦ ἐκτινάξας, καὶ παντας τοὺς ἐν αὐτῷ κατεχομένους δεσμίους ἐλευθερώσας, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀνακαλεσάμενος· ὃν οἱ πυλωροὶ ἰδόντες, ἔφριξαν, καὶ ἀγωνίᾳ τοῦ ᾅδου κρυβέντες ἐξέλιπον. Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ πᾶσι τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ χαρισάμενος. Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ εἰς οὐρανοὺς ἐν δόξῃ ἀναληφθεὶς πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς μεγαλωσύνης ἐπὶ θρόνου δόξης καθήμενος. Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ πάλιν ἐρχόμενος μετὰ δόξης ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ, κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, καὶ σκώληκα τὸν ἀκοίμητον, καὶ σκότος τὸ ἐξώτερον ἑτοιμάσας σοι εἰς αἰώνιον κόλασιν. Ἐπιτιμήσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὃν πάντα φρίσσει καὶ τρέμει ἀπὸ προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ, ὅτι ἄστεκτος ἡ ὀργὴ τῆς ἐπὶ σὲ ἀπειλῆς αὐτοῦ. Αὐτὸς ἐπιτιμᾷ σοι Κύριος, διάβολε, διὰ τοῦ φοβεροῦ αὐτοῦ ὀνόματος· φρίξον, τρόμαξον, φοβήθητι, ἀναχώρησον, ἐξολοθρεύθητι, φυγαδεύθητι ὁ πεσὼν οὐρανόθεν, καὶ σὺν σοὶ πάντα τὰ πονηρὰ πνεύματα, πᾶν πνεῦμα πονηρὸν, πνεῦμα ἀσελγείας, πνεῦμα πονηρίας, πνεῦμα νυκτερινὸν καὶ ἡμερινὸν, μεσημβρινόν τε καὶ ἑσπερινόν· πνεῦμα μεσονυκτικὸν, πνεῦμα φανταστικὸν, πνεῦμα συναντικὸν, εἴτε χερσαῖον, εἴτε ἔνυδρον, εἴτε ἐν ἄλσοις, εἴτε ἐν καλάμοις, εἴτε ἐν φάραγξιν, εἴτε ἐν

A *Tace, obmutesce*, et ejus jussu confestim quievit. Increpat te Dominus, diabole, qui illibato luto e sputo confecto, deficiens a nativitate membrum cæco restituit, lumenque videre donavit. Increpat te Dominus, diabole, qui verbo suo archisynagogi filiam vivam fecit, et viduæ filium mortis faucibus ereptum, propriæ matri incolumem salvumque restituit. Increpat te Dominus, diabole, qui quatriduanum e mortuis Lazarum incorruptum, velut non mortuum, et intabidum ad omnium stuporem excitavit. Increpat te Dominus, diabole, qui per susceptam a se alapam, maledictionem nostram irritam fecit; et per illibati lateris sui vulnus flammeum gladium paradisi aditum obserantem exstinxit. Increpat te Dominus, diabole, qui per B divinam vultus sui formam sputis fœdatam, lacrymam omnem ab omnium vultu abstersit. Increpat te Dominus, diabole, qui crucem in unicum munimen et mundi salutem, in ruinam vero tuam et omnium tibi subditorum angelorum defixit. Increpat te Dominus, diabole, quo in cruce vocem efferente, velum templi scissum est, petræ confractæ, monumenta quoque aperta sunt, et mortui a sæculo exsurrexerunt. Increpat te Dominus, diabole, qui morte mortem necavit, et resurrectione sua vitam hominibus largitus est. Increpet te Dominus, diabole, qui, concussis monumentis, in infernum descendens, omnes in eo captivos ad se tractos revocavit, quo viso, janitores inferni turbati sunt, et in imas C tenebras detrusi, præ trepidatione stationem suam dereliquerunt. Increpet te Dominus, diabole, a morte resurgens Christus Deus noster, cunctis resurrectionis privilegium largitus. Increpet te Dominus, diabole, qui ad Patrem cum gloria in cœlos ascendit, et in dextera majestatis in throno gloriæ sedet. Increpet te Dominus, diabole, rursus cum gloria in nubibus cœli, cum sanctis angelis suis vivos et mortuos judicaturus. Increpet te Dominus, diabole, qui inexstinguibilem ignem, et insopitum vermem, et tenebras exteriores, in æternam damnationem tibi præparavit. Increpet te Dominus, diabole, a cujus virtutis facie cuncta tremunt et expavescunt, quia intolerandus est adversum te comminationum ejus furor. Ipse Dominus te increpat, diabole, per treD mendum nomen suum: freme, treme, expavesce, discede, disperdere, effugare, qui e cœlo decidisti, tecumque maligni cuncti spiritus: spiritus impuritatis, spiritus nequitiæ, spiritus nocturnus, diurnus, meridianus et vespertinus, spiritus mediæ noctis, spiritus spectri, spiritus occurrens quicunque, sive terrenus, sive aquatilis, sive in saltibus, sive in calamis, sive in convallibus, sive in biviis et triviis, in lacubus, in fluviis, in domibus, in balneis solitus discurrere, ut hominem lædat, et mentem ejus perturbet. Uno verbo ab opificio creatoris Christi Dei nostri discedite, a servo Dei nostri N. separemini, a mente, ab anima, a corde, a renibus, a sensibus, ab omnibus membris, ut salvus sit, et incolumis, et liber; propriumque Dominum

et conditorem omnium Deum, qui errantes ad se revocat et colligit, eisque salutis signum per regenerationem et renovationem sancti baptismatis impertitur, agnoscat: et illibatis, cœlestibus, et tremendis ejus mysteriis dignus fiat, veroque ejus ovili in refrigerii loco, super aquas quietis enutritus, et crucis virga secure pecudis more deductus uniatur, in remissionem peccatorum, et vitam æternam. Quia convenit ei omnis gloria, honor, et adoratio, et magnificentia, cum principii experte ejus Patre, et sanctissimo, et bono, et vivifico ejus Spiritu: nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A διόδοις καὶ τριόδοις, ἐν λίμναις, καὶ ἐν ποταμοῖς, ἐν οἴκοις, ἐν αὐλαῖς, καὶ ἐν βαλανείοις παρατρέχον καὶ βλάπτον, καὶ ἀλλοιοῦν τὸν νοῦν τοῦ ἀνθρώπου. Συντόμως ἀναχωρήσατε ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ δημιουργοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἀπαλλάχθητε ἀπὸ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ τοῦδε, ἀπὸ νοὸς, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τῆς καρδίας, ἀπὸ τῶν νεφρῶν, ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων, ἀπὸ πάντων τῶν μελῶν, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὸν ὑγιῆ καὶ ὁλόκληρον, καὶ ἐλεύθερον, ἐπιγινώσκοντα τὸν ἴδιον Δεσπότην, καὶ δημιουργὸν τὸν ἁπάντων Θεὸν, τὸν ἐπισυνάγοντα τοὺς πεπλανημένους, καὶ διδόντα αὐτοῖς σφραγίδα σωτηρίας διὰ τῆς γεννήσεως καὶ ἀνακαινίσεως τοῦ θείου βαπτίσματος, εἰς τὸ καταξιωθῆναι αὐτὸν τῶν ἀχράντων, καὶ ἐπουρανίων, καὶ φρικτῶν αὐτοῦ μυστηρίων, καὶ ἑνωθῆναι τῇ αὐτοῦ ποίμνῃ τῇ ἀληθινῇ εἰς τόπον χλόης κατασκηνοῦντα, καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐκτρεφόμενον, καὶ ὑπὸ βακτηρίας τοῦ σταυροῦ ποιμαντικῶς καὶ ἀσφαλῶς ὁδηγούμενον, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNO INCERTO.

MELETIUS MONACHUS.

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græca*, edit. Harl., t. IX, p. 305.)

Meletius, monachus, cujus liber *De natura hominis* ita inscribitur in codice Seguieriano (*a*) et altero Cæsareo (*b*) : Πόνημα κατὰ σύνοψιν περὶ φύσεως ἀνθρώπου, ἐξερανισθὲν καὶ συντεθὲν παρὰ Μελετίου μοναχοῦ θέματος τοῦ Ὀψικίου Βάνδου Ἀρεσκοῦ (*c*) χωρίου Τιβεριουπόλεως (in Phrygia majore) μονῆς λεγομένης Τρεῖς, ἤτοι τῆς ἁγίας Τριάδος· Συλλογὴ ἐκ τῶν τῆς Ἐκκλησίας (*d*) ἐνδόξων καὶ τῶν λογάδων

(*a*) S. Coislin. 384, fol. 162. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 588. Harl.

(*b*) N. 20, n. 1, ubi, teste Lambecio, Comment. VI, part. II, p. 246, inscriptio est : Πόνημα εἰς σύνοψιν περὶ φύσεως — μοναχοῦ ἐκ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων καὶ τῶν ἔξω λογ. φιλοσ. Sequitur anonymi cujusdam Præfatio, quæ in Petræi ed. Veneta Lat. perperam attribuitur ipsi Meletio, ac principio suo ibi caret, et in hoc principio in cod. leguntur vocabula a Fabricio citata, quasi a Meletio profecta ; ..... μοναχοῦ θέματος ..... Τριάδος· atque Lambec. et Kollar. in not. explicant, quid sit θέμα Ὀψικίου, s. pars Asiæ Minoris, cujus metropolis Nicæa. In hac provincia quoniam fuit etiam Phrygiæ urbs, Tiberiopolis, Kollar. inde efficit, Meletium nostrum ex oppido Æroco, in Minoris Asiæ comitatu sive provincia comitis Anteambulonis sito, et ad episcopatum Tiberiopolitanum pertinente, oriundum, in monasterio SS. Trinitatis monasticam vitam vixisse. Tum conjicit, an legi possit βάνδου ἀκροκοῦ· χωρίου Τιβεριουπόλεως, etc. Cotelerio tamen, monet, in *Monument. Eccl. Gr.* tom. III, p. 580, legendum videri : βάνδου α' κρόκου vel κροκίου, *vexilli primi crocei*. Illius Anonymi Præfationem excipit genuina ipsa Meletii Præfatio. Opus autem Meletii non est integrum in illo codice. Præter ea in eadem bibl. eodemque Lambecii vol. exstant p. 231 seq. in cod. 14, n. 1, anonymi auctoris opusc. Græco-barbarum *De structura hominis*, ex Galeno, Hippocrate et Meletio philosopho collectum ; n. 4, anonymi auct. Eclogæ Græco-barbaræ ex Meletii iatrosophio, in capita 217 divisæ ; inc. Ἀρχὴ τοῦ Μελετίου Ἰατροσοφίου· — P. 237, in cod. 19, Meletii liber auctior, a Fabricio ipso paulo post indicatus. — Pag. 278, in cod. 27, n. 9, anonymi auctoris Epitome libri Meletii *De natura structuraque hominis ;* incipit a speciali diss. *De capite.* — Monachii in cod. 135, Meletii monachi, *Compendium De natura hominis*, ex variis sacris et profanis auctoribus collectum : additæ sunt medicæ quædam obss., præsertim ex Galeno. *V.* Cat. codd. Gr. Bavar. p. 55. — Oxon. in bibl. Bodleiana secundum Cat. n. 27, Meletii versus iambici ad Studitam ; n. 131, 260, Mel. *De constructione hominis* σύνοψις· et n. 261, sic indicatur in cat. : Melet. monachus (an Nemesius?) *De natura hominis.* — Ibid. in collegio Jesu, n. 2126, Meletius monach. *De musica et canticis ecclesiasticis*, Gr. cum perpetuis notis musicis. — Venetiis in bibl. Marc. cod. 297, ubi quoque inscriptio fere eadem est, quæ in cod. Coislin. aut Vindob., Πόνημα ἐν συνόψει περὶ φύσεως ἀνθρώπου — — τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων, καὶ τῶν ἔξω λογάδων καὶ φιλοσόφων· in cod. 521, *De natura hominis :* init. Τὰ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς. *V.* Cat. codd. Gr. Marc. p. 139 et 280. — Florentiæ, in cod. Laurent. 19, 1, est *Iatrosophion*, etc., cujus caput decimum inscribitur *Meletii monachi de natura hominis. V.* Bandini Cat. codd. Gr. Laur. III, p. 167. Ibid. p. 283 seqq. disserit, aut repetit, quæ Fabr. noster h. l. observavit, de Meletio et num ab aliis ejusdem nominis sit diversus, dum recenset cod. 1, in quo n. 2, plut. 86, *Meletii* πόνημα ἐν συνόψει περὶ φύσεως ἀνθρώπου, etc. (ut in aliis antea memoratis codd. legitur), opus est integrum : quod etiam, maximam quidem partem integrum, attamen in ordine ac divisione capitum aliisque rebus ab eo quod in superiore cod. superest, discrepans, exstat in cod. 20, n. 1, plut. 86, teste Bandin. III, p. 364. — In cod. Coislin. 335, inter opuscula et fragmin. variorum medicorum sunt, fol. 75, Excerpta de morbis ex Hippocrate, Galeno et Meletio. Paris. in septem codd. bibl. publicæ, est *Meletii, philosophi et medici, Lib. de natura hominis.* Atque in cod. quidem 2224 citantur *Meletii tres libri de re medica ;* et ab auctore Catal. codd. Paris. II, p. 464, opus illud in eo cod. sic designatur : *Meletii monachi libri tres*, quorum primus est de natura structuraque hominis, reliqui duo de rebus ad medicam pertinentibus. Libri primi capita XIV; secundi XXVI, tertii LIV. Præfixus codici index capitum librorum primi et secundi ; at index capitum libri III subscriptus est libro ipsi tertio. Id si unum opus unius auctoris est, sit probabile, *Meletium monachum*, a *Meletio medico* (de quo *V.* infra, in vol. XIII, p. 328 seq. in Elencho medicor. vett.) haud diversum fuisse ; nec adeo inaudita res est, doctos homines et sacris et medicis doctrinis artibusque laudabilem dedisse operam. Saltem, Meletium monachum, si quoque alius Meletius, arti salutari unice vacans, in vivis fuerit, artis medicæ non omnino expertem fuisse, ideoque duos illos facile a scribis aliisque, etiam doctioribus hominibus, potuisse confundi, inde colligitur. Tum cognoscitur ex eo, librum *De natura hominis* fuisse primam majoris operis partem : in cod. 2299 tres esse Meletii monachi partes, auctor Cat. II, p. 478, eo ordine declarat : I. tractat. *De natura hominis;* II. liber *De anima ;* III. *De quatuor elementis* opusculum ineditum. Eidem Meletio, philosopho ac medico, in cod. 2212 et sequenti tribuitur Commentarius in Hippocratis Aphorismos; atque in codd. 2240 et 2315, versus politici de urinis illarumque differentia. Harl.

(*c*) Al. [ut in cod. Cæsar. 20 citato], Ἀκροκοῦ. Ὀψίκιον et Θέμα Ὀψικίου quid sit, dixi supra (not. *b*).

(*d*) In cod. Coisl. deest ἐκκλ., tum legitur ἐνδόξων, καὶ τῶν ἐξ εὐλογάδων φιλ. Harl.

φιλοσόφων. Prodiit tantum Latine Venet. a. 1552, 4, ex versione Nic. Petreii, Corcyræi. Græce habetur etiam aliquoties ms. Oxonii in bibl. Bodlej. Græco altero bibl. Cæsareæ codice [19. *V.* Lambec. VI, p. 237 seq., et altero in cod. Laurent. *II*.] caput xxxv de anima quintuplo majus occurrit. Fabr.

Huc reducam ex vol. IX vet. ed. post præfat. *Indicem scriptorum, qui citantur a Meletio in libro de structura hominis* a Fabricio concinnatum ad paginas edit. Venetæ 1552, 4.

Incertum, diversusne ab hoc sit Meletius, ad quam Theodori Studitæ epistolæ supersunt inter ineditas illas 277, quas, Sirmondo haud visas, servat codex bibl. Seguierianæ. Fabr. *V.* Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 147, 149, 517, 520; et Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. III, p. 284. Harl.

NICOLAI PETREII EPISTOLA NUNCUPATORIA

EDITIONI VENETÆ ANNI 1552 PRÆFIXA.

Philippum illum Macedonum regem, Alexandri patrem, qui pro rebus a se præclare gestis Magni nomen sortiri meruit, Sauli Præsulum celeberrime, cum temporis sibi occasionem exspectandam putaret, quo in se promeritum digna conferre beneficia posset, quod illum prius mortem oppetere contigisset, quam a se digna pro meritis præmia acciperet, illacrymasse ferunt, dum id magnanimo regi plane constaret se nullum gravius crimen, nullum detestabilius quam ingratitudinis subire potuisse. Quod, cum ubique, atque apud omnes mortales intolerabile videri debeat, justa quidem ratione, apud Athenienses, in omnium virtutum ac doctrinarum genere præstantissimos, publicam hujusce rei actionem constitutam fuisse crediderim; nam qui de se bene merito, talem referre gratiam, qualemcunque per se potest, negligit, ipse inops sensuum ac plane ingratissimus merito censendus est. Hæc mihi sæpius mecum agitanti cum in memoriam adducerem quanta sint quæ in me, dum Romæ essem, pro tua singulari humanitate beneficia contuleris, quantumque tibi me ob tuam in me benevolentiam perpetuis temporibus devinctum auctoratumque reddideris, nullo non tempore mihi cogitandum putavi, quo pacto tibi aliquid gratiæ reponam, ne me, quod perpetuo turpissimum ducerem, ingrati reum perageres. Et quidem cum impræsentia, Meletium philosophum de structura naturaque hominis, insigne alioqui hujusce tractationis opus, pluribus abhinc annis a me Latinitate donatum, in publicum edere statuissem, permultisque meorum amicorum, et suæ et omnium studiosorum utilitati consulentibus, qui enixe id a me impetrare contenderant, denegare hoc amplius nulla ratione possem, duplici de causa tuæ amplitudini hoc opus præ cæteris dedicandum censui: altera quidem, quod te neminem animi nobilitate, aut probitate vitæ, aut consilio, aut optimarum artium utriusque linguæ studiis, aut omni genere laudis præstantiorem esse sciam: quorum gratia, cur efferre, laudibus studiis prosequi, benevolentia complecti non debeam? altera vero, cum me tibi tantopere debere existimarem, ut nulla ratione me solvendo esse crederem, hoc saltem aliqua ex parte, tam benevoli tui erga me animi vicem repræsentarem. Nam tametsi optime sciam quantam curam, studium ac vigilias in administranda illius celeberrimæ urbis provincia exponas, cui, te, sapiens pontifex ac consideratus, nec ambientem nec petentem præfecit, quam te obire summa prudentia, virtute, consilio omnes passim prædicant: neque ex hoc temporis tibi quidpiam reliquum esse, quod præstantium auctorum lectionibus (ut consueveras) impenderes, tamen cum Meletium meum evolvere, cum introspicere constitues, te meliores otii tui horas in perlegendo ipso expositurum non vereor. Is enim, magnanime Sauli, absolutissimum opus, structuræ ac naturæ hominis perscripturus, omnes antiquorum libros (ut ipse ad sui operis initia testatur) sibi evolvendos proposuit, ut, quæ sparsim in eorum libris de homine comprehensa, nec absolute explicata fuerant, in unius operis seriem redigerentur.

Ab elementis itaque mundi exorsus, ad corporis elementa progrediens, quo pacto hoc animal gignitur alimentumque sumit, ac quot vitales naturalesque ac animales facultates suas in ipso actiones ostendunt, perspicue declarat. Tum, priusquam corporis partes singillatim explicare aggrediatur, quomodo mens per sensus agat, quid triplex animæ

facultas sit, necnon, quot virtutes quæ principales appellantur sint; quæve virtutis ac vitiorum genera quæ ex ipsis proveniunt habeantur : simulque, quo pacto, gaudium, tristitia, risus, lacrymæ, ac somnus constituantur, luce clarius ostendit. Quid enim est, præsul optime, quod animadvertere ac considerare potius cum omnibus studiosis, hac re merito debes? Posteaquam opifex Verbum ab intellectualis ac visibilis materialisque mundi creatione animal edere (quo majoris sapientiæ argumentum ac circa naturas largitas ejusque bonitatis thesaurus innotescere possit) statuisset, hominem procreavit, quasi alterum quemdam mundum in parvo magnum super terram constituens. Hunc, inquam, creavit, alium angelum, adorantem, mistum, visibilis naturæ arbitrum, intellectualis vero arcanorum peritum, terrestrium regem, quique a superioribus regitur : terræ ac cœlo accommodum, temporarium atque immortalem, visibilem atque intelligibilem, medium inter excelsa atque humilia; qui idem spiritus et caro est. Idemque, qui hic potestate præsit, alio vero migraturus sit, atque in mysterii fine, ad Deum innuens, divinum efficiatur. Hujus enim animalis naturam structuramque Meletium ipsum in hoc opere expressisse perspicies : ex hoc plane deprehendere poteris nihil esse in universa natura homine præstabilius, illo præsertim, quem consilio, probitate, humanitate, innocentia, religione, magnitudine animi, omnibus in rebus quamplurimi præditum esse agnoscunt....

CRAMERI MONITUM LECTORI.

Tertio Anecdotorum [Oxoniensium] volumine nunc primum Græce edimus Meletii iatro-sophistæ opusculum Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, hactenus tantum ex Latina versione Nicolai Petreii, Corcyræi, Venetiis an. 1552 impressa, vulgatum. Textum ad fidem trium codicum Bodleianorum exhibemus : Barocciani 131 (A), Roe 14 (B) et 15 (C); quorum longe antiquitate et bonitate præstantior est Baroccianus. Hunc ineunte decimo quarto sæculo scriptum fuisse judico. Duo alii multo recentiores sunt. Et Baroccianum quidem fuisse exemplar e quo Petreius versionem suam confecit, suspicatur vir doctissimus Lud. Bachmannus in « Quæstione de Meletio Græce inedito ejusque Latino interprete Nic. Petreio (a), » p. 4, sed licet optime de Meletio et codicibus ejus judicaverit Bachmannus, in hac conjectura verum non est assecutus; nam vel inde apparet Petreium non usum fuisse codice Barocciano, quod hic longe auctior est in ea operis parte quæ de anima tractat. Aliquoties autem Petreius citationes affert quæ in nostro codice desiderantur, ut, exempli gratia, p. 136 (col. 1278 in nostra edit.), hæc Callimachi verba.

Ἴθι, πρηεῖα γυναικῶν, τὴν ὁδὸν ἣν ἀνίαι θυμοφθόροι οὐ περόωσιν.

Quoniam autem codices omnes, si Parisinos excipias, quos non inspexi, certe superat Baroccianus, non dubitavi ejus auctoritatem ubique potiorem habere, nisi ubi manifeste corrigendus erat ex aliis, quorum B secundum obtinet locum. Hic codex mihi congruere videtur cum Vindobonensi, quem B etiam Bachmannus signavit (p. 5). Et idem forte erit codex de quo Fabricius (supra col. 1137) : « altero Bibl. Cæsar. codice, caput 35, de anima quintuplo majus occurrit. » Sed hoc e Barocciano nunc decuplo majus exhibemus.

Quod ad Meletii tractatum attinet, videtur opus esse pii et eruditi hominis, a variis fontibus, nunc plerumque deperditis, conflatum. Multus autem est in etymologiis, quas ex Socrate et Sorano hausisse videtur. Non mirum est itaque illum plurima communia habere cum Etymologico M., ad quem corrigendum aliquoties inservit.

(a) Rostock. 1833. 4.

NOVI EDITORIS MONITUM.

In hac nostra editione, codicis optimæ notæ Parisiensis n° 2299 (P) varietatem lectionum, quam nobiscum benevole communicavit V. D. Car. Daremberg, accurate adhibuimus; textum Crameri passim emendavimus; versionem Nic. Petreii, ubi necesse videbatur, novo textui accommodavimus; denique Ἀνέκδοτον Περὶ τῶν δ' στοιχείων (col. 1283) fragmentum ex eodem codice Parisiensi describendum curavimus et nunc primum luce donamus.

ΑΡΧΗ ΣΥΝ ΘΕΩ

ΤΑ ΤΟΥ ΜΕΛΕΤΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ.

DEO ANNUENTE INCIPIT

MELETII

TRACTATUS DE NATURA HOMINIS.

1 PROOEMIUM.

Nobis de natura hominis interpretationem disserere, ac breve absolutumque opus hujusmodi tractationis studiosis et qui recte labores subeunt in medium adducere consilium est. Nam tametsi quamplurimi antiquorum sapientissimi vel longa, vel brevi naturam nostram oratione complexi sint, nullus tamen eorum hac de re perfectum absolutumque opus reliquit.

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἡ παροῦσα (1) σύνοψις περὶ φύσεως ἀνθρώπου ἐπονήθη καὶ συνελέγη καὶ συνετέθη παρὰ Μελετίου μοναχοῦ Θέματος τοῦ Ὀψικίου Βάνδου Ἀκροκοῦ, χωρίου Τιβεριουπόλεως, μονῆς λεγομένης *Τρεῖς*, ἤτοι τῆς ἁγίας Τριάδος· οὐχ ὡς καινόν τι ἐπινοήσαντος περὶ φύσεως ἀνθρώπου φυσιολογῆσαι, ἀλλὰ σύντομον καὶ ἀνελλιπῆ πραγματείαν ἐκθέσθαι τοῖς φιλομαθέσι καὶ φιλοπόνοις βουλομένου. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ τῶν ἀρχαίων σοφῶν, πολλοὺς κατὰ ἀποταγήν, ἢ ἐν συντόμῳ περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν λόγους συνέθεντο, ἀλλ' οὐδεὶς ἀνελλιπῆ καὶ ἀνυστέρητον ταύτην ἀπήρτησεν.

Siquidem Hippocrates, cum de natura puerilis virilisque ætatis pauca admodum, et quæ non facile percipi possent, scripsisset, nihil vero de universali homine, et quæ in ipso facultates vel actiones sunt, neque de ejus corporis partibus ipsum memorasse compertum habemus. Galenus item, cum de partium natura ac temperamentorum qualitate mentionem faceret, in nulla suorum operum tractatione hanc rem absolute perscripsit. Socrates autem, in opere quod *De hominis natura* inscripsit, partium hominis ac nominum proprietates explicando, quod ad grammaticum **2** potius, quam quod ad philosophum attinet, disseruit. Sanctorum vero Patrum, atque Ecclesiæ magistri quamplurimi, ut Magnus inter sanctos Patres Basilius, Nyssenus Gregorius, divus Chrysostomus, beatusque Cyrillus, ac plerique alii qui illa tempestate floruerunt, cum in eorum magistra arte editis sermonibus de rebus divinis tractantes de naturæ etiam interpretatione præcepta traderent, plurimumque procul dubio de animalibus, vitalibus naturalibusque facultatibus atque actionibus philosophati essent, nemo ex his quos asseruimus viris, vel sanctis Patribus, ita hujusce tractationis rem perscripsit, ut sub uno argumento solum hoc opus absolvisse videretur. Nos autem, quæ in eorum libris sparsim posita inveniuntur seligentes, pro virili hanc tractationem perscripsimus, quo studiosis ratio de totius corporis natura atque constitutione perpetuo in promptu fieret; nos vero exercitamentum inscitiæque nostræ refu-

Ὁ μὲν γὰρ Ἱπποκράτης περὶ φύσεως παιδίου καὶ ἀνδρὸς γράψας ὀλίγα τινὰ καὶ δυσδιάγνωστα, οὐδὲν περὶ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου ἐμνημόνευσεν, ἢ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων, ἢ ἐνεργειῶν, ἢ τῶν τοῦ σώματος

B μορίων. Ὁ δὲ [1] Γαληνὸς περὶ φύσεως μορίων μνησθεὶς, καὶ περὶ κράσεων, ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πραγματειῶν αὐτοῦ φαίνεται τοιαύτην ὁλοκλήρως ὑπόθεσιν ἀναγράψας. Σωκράτης δὲ ἐτυμολογίας μᾶλλον μορίων καὶ ὀνομάτων ἐν τῷ *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου* συντάγματι αὐτοῦ [*sc.* in Timæo], ὡς γραμματικὸς ἢ φιλόσοφος συνετάξατο. Οἱ δὲ ἅγιοι καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, οἷον ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ [2] Γρηγόριος Νύσσης, ὁ χρυσολόγος [3] Χρυσόστομος καὶ ὁ παμμακάριστος [4] Κύριλλος, καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν κατ' αὐτοὺς ἐν τοῖς λόγοις αὐτῶν τοῖς διδασκαλικοῖς σὺν τῷ θεολογικῷ καλῶς [5] φυσιολογήσαντες, πολλὰ περὶ τῶν τοῦ σώματος ἡμῶν μορίων, καὶ τῶν ψυχικῶν καὶ ζωτικῶν καὶ φυσικῶν δυνάμεων καὶ ἐνεργειῶν συνεφιλοσόφησαν. Οὐδεὶς

C μέντοι γε τῶν προειρημένων ἀνδρῶν, ἢ τῶν ἁγίων τούτων συναγαγὼν φαίνεται τὴν ὅλην ὑπόθεσιν, τοῦ μίαν [6] πραγματείαν ἀποτελέσαι· τὰ οὖν διεσπαρμένα, ὡς ἐν ταῖς τούτων βίβλοις ἐγκείμενα, αὐτὸς ἐκλαβὼν, τὸ παρὸν ὡς ἐνὸν συνεστησάμην δὴ σύγγραμμα. Τοῖς μὲν, ὡς εἰκὸς, ἔχειν αὐτὸ βουλομένοις, ὑπόμνημα τῆς φύσεως καὶ τῆς συστάσεως τοῦ σώματος παντὸς ἐσόμενον· ἐμοὶ δὲ γυμνάσιον καὶ τῆς ἀμαθίας προσφύγιον [7]. Δεῖ οὖν τὸν ἀπεριέργως ἀναγινώσκοντα μετὰ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ, καὶ χάριν ὠφελείας τοῦτο ποιεῖν· καὶ μὴ θηρεύειν λέξεις πρὸς τὸ κακίζειν τὸν συγγραψάμενον. Οὐδὲ γὰρ πᾶσιν, ὡς οἶμαι, εὔληπτά

[1] γὰρ A B C. [2] ἀδελφὸς αὐτοῦ om. P. [3] θεῖος P. [4] μακάριος P. [5] καλῶς P marg. [6] μὴ τὴν A. [7] προφύγιον A.

(1) Hoc proœmium et tabulam infra positam soli habent A. P.

εἰσὶν ὧδε τὰ [8] συνταγέντα, ἀλλὰ καὶ πολλῆς τὰ πολλὰ τοῖς πολλοῖς [9] δεόμενα τῆς ἐξετάσεως [10]· καὶ μάλιστα τοῖς ἀπείρως ἔχουσι πρὸς φιλοσοφίαν καὶ ἰατρικὴν ἐπιστήμην.

glum haberemus. Decet enim studiosos ipsos, in quorum mentibus divini amoris ac nostri laboris gratia insederit, hujusmodi opus haud curiose, sed utilitatis consequendæ causa diligentius evolvere, neque verba ipsa arguendi nostri gratia rimari. Non enim, ut opinor, omnibus hæc quæ nostra lucubratio complectitur passim obvia sunt, sed multa potius multis diligenti indagatione perquirenda, illis præsertim qui philosophiæ studiorum ac medicæ artis expertes sunt.

ΕΠΙΤΟΜΗ.

Ἔστιν οὖν ἡ πᾶσα πραγματεία ἐξ ὑπαρχῆς συνηνωμένη καὶ συνδεδεμένη, καὶ οἷον διηρθρωμένη, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ σώματος μόρια διασαφοῦσα, καὶ τὴν φυσικὴν σύνθεσιν διερευνῶσα. Καὶ τὰ τοῦ κόσμου στοιχεῖα μετὰ τοῦ σώματος ἐναρμόζουσα· καὶ ποῖον τοῦ κόσμου μετὰ τοῦ σώματος ἐξισάζεται· καὶ τί τὰ ἁπλᾶ στοιχεῖα καὶ πρῶτα· καὶ ποῖα τὰ ὁμοιομερῆ, καὶ ποῖα τὰ [11] ἀνομοιομερῆ μόρια· καὶ πόσαι δυνάμεις περὶ τὸ ζῶον ἐνεργοῦσι· καὶ πόσαι αἰσθήσεις· καὶ τί τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς, καὶ τίνων ὁ νοῦς αὐτοκράτωρ. Καὶ πόθεν ὁ λόγος γεννᾶται· καὶ τίς ὁ προφορικὸς λόγος, καὶ τίς ὁ ἐνδιάθετος· καὶ τί ὄρεξις, καὶ πόθεν [12] γίνεται, καὶ πῶς αἱ τροφαὶ κατεργάζονται, καὶ πῶς πέπτονται, καὶ πῶς ἀναδίδονται· καὶ πόσαι πέψεις, καὶ πόσα περιττωμάτων γένη· καὶ πῶς τὸ αἷμα γεννᾶται, καὶ πῶς καὶ [13] πόθεν ὅλον τὸ σῶμα ἐπαρδεύεται· καὶ πῶς ὕπνος γίνεται· καὶ διατί καὶ πόθεν συνίσταται γέλως καὶ χαρὰ, καὶ λύπη καὶ δάκρυον. Ἐπειδὰν δὲ οὕτως ἡ ὑπόθεσις ἀναπληρωθῇ καὶ οἷον συνυφανθῇ, ὥσπερ ἐπανάληψιν ποιούμενος, ὁ λόγος τὰ ὅλα πάλιν μόρια διῃρημένως ὑπεξέρχεται· ἐτυμολογῶν ἕκαστον, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὴν [14] ἐνέργειαν, καὶ τὰς ὀνομασίας καὶ τοὺς ὅρους ὑποδεικνύων ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν· οὐ ταυτολογῶν, ὡς ἂν οἰηθείη τις, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐπιτομῇ εἰρημένα καὶ συνεσταλμένως πλατυκώτερον ἐκδιδάσκων, καὶ πρὸς τὸ σαφέστερον διευκρινῶν τοῖς ἀκούουσι· διὰ ταῦτα καὶ πίναξ ὑποτίθεται εἰς διάγνωσιν εὐχερῆ.

ARGUMENTUM.

Universi igitur operis tractatio, ab origine tota simul conserta, atque conjuncta, et quasi articulata habetur. Quæ corporis partes singillatim explicat, ac naturæ compositionem speculatur. Hæc siquidem orbis elementa cum his quæ corporis sunt accommodat; et quodnam orbis elementum sit quod cum corporis elemento adæquetur; item, quæ simplicia **3** primaque elementa, quænam similares, quæve dissimilares partes, et quot sensus in homine sint; quot facultates animali operam suam impartiantur; quid etiam triplex animæ portio, et quænam illa sint quæ sub mentis imperio consistunt. Unde oratio progeneratur, quæ pronuntiativa, et quæ interna oratio sit; præterea, quid appetitus, et unde fiat; alimenta quo pacto conficiantur, quove concoquantur excernanturque, et quot concoctiones, necnon excrementorum genera habeantur; quo item pacto sanguis gignitur; unde totum corpus irrigetur; quo etiam modo, quave de causa somni generatio fiat, tum risus, gaudium, tristitia, et lacrymæ constituantur. Cum autem argumentum hoc pacto completum ac contextum quodammodo fuerit, rursus oratio nostra, cuilibet quod ejus peculiare est adhibendo, cunctas quasi repetitione utens partes divisim explicabit. Postremo, a capite ad pedes usque, naturæ actionem, appellationesque partium ac definitiones referemus. Neque vero nos quisquam eadem quæ retulimus repetere existimet, sed quæ breviter angustoque ordine a nobis comprehensa sunt latius recensendo, ea audientibus planiora reddere; idcirco ad cognitionem accommodam præsens index supponitur.

ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΟΛΟΥ ΤΟΜΟΥ.

INDEX TOTIUS OPERIS.

[8] εἰσὶ τὰ ἐνταῦθα P. [9] τοῖς πολλοῖς om. P. [10] συντάξεως A. [11] ποῖα τά om. P. [12] πῶς P. [13] πῶς καί om. A. [14] τὴν φυσικὴν καὶ ἐνέργ. A.

ΠΟΝΗΜΑ ΕΝ ΣΥΝΟΨΕΙ ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ

ΕΞΕΡΑΝΙΣΘΕΝ ΚΑΙ ΣΥΝΤΕΘΕΝ

ΠΑΡΑ ΜΕΛΕΤΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

Ἐκ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων, καὶ τῶν ἔξω λογάδων καὶ φιλοσόφων.

ELUCUBRATIO SYNOPTICA DE NATURA HOMINIS,

A MELETIO MONACHO

COMPILATA ET DIGESTA

E celeberrimis Ecclesiæ profanisque scriptoribus ac philosophis.

Majorum quamplurimi, sapientiam simul ac D medicinam profitentes, de hominis structura, quotque naturis ille consistat, quæve animæ sub-

Τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπου [16] κατασκευῆς, καὶ ἐξ ὅσων ἐστὶ φύσεων, καὶ τίς ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία· καὶ πῶς ἐν σώματι περιέχεται· καὶ περὶ τῆς συναμφο-

[15] P hic add. quæ sequuntur : Τὰ ζητούμενα δὲ ἐν τῇ ἐπιγραφῇ ταῦτά εἰσιν· — Διὰ τί τὸ πόνημα καὶ σύνοψις καὶ περὶ φύσεως ἀνθρώπου λεκτέον; — Τὸ ὄνομα μὲν καὶ ἡ πατρὶς, ὡς εἰς μέμψιν ἢ ἔπαινον πρόκειται τοῖς βαλλομένοις προχείρως· τὸ πόνημα δὲ διὰ τὴν προσθήκην τῆς γνώσεως· ὅτι ὁ προστιθεὶς γνῶσιν προστίθησιν ἄλγημα· τὸ δὲ ἄλγημα πόνος ἀνίας ἐστί. Σύνοψις δὲ ὡς ἐκ πολλῶν εἴρηται ἐκλογή. Περὶ φύσεως δὲ ἀνθρώπου, ὡς ἐκ τοῦ δημιουργουμένου ἑαυτὸν κατανοεῖν τὸν ἀναγινώσκοντα. Ὁ προστιθεὶς γνῶσιν προστίθησιν ἄλγημα. Σκεπτέον ὅτι ἡ γνῶσις ἐν πόνῳ, ὁ πόνος ἐν πόθῳ, ὁ πόθος ἐν καθάρσει, ἡ κάθαρσις ἐν ἐλλάμψει, ἡ ἔλλαμψις ἐν συλλογῇ τῶν καλῶν, ἡ συλλογὴ τῶν καλῶν σύνοψίς ἐστιν, ἡ σύνοψις ἐν κατοχῇ. ἡ κατοχὴ ἐν ἐκδόσει, ἡ ἔκδοσις ἐν συγγραφῇ, ἡ συγγραφὴ ἐν ἐξηγήσει, ἡ ἐξήγησις ἢ πᾶσιν ἢ τισι· πᾶσι μὲν ὡς ἀκούουσι· τισὶ δὲ ὡς νοοῦσιν. *Οὐ γὰρ πάντων ἡ γνῶσις*, φησὶν ἡ Γραφή· εἰ δὲ οὐ πάντων ἡ γνῶσις, ἔστι δὲ ἡ παροῦσα σύνοψις ἐν γνώσει, οὐδὲ πάντα ἔσται τὰ ἐν αὐτῇ τοῖς πᾶσιν εὐσύνοπτα. Ἰστέον ὅτι τὸ μετὰ σκέψεως ἐκδιδόμενον σύνταγμα λέγεται· πόνημα δὲ τὸ ἐκ συνταγμάτων ἄλλων ἐπιλέγεται. [16] τοῦ ἀ. B C. P.

τέρων [17] ἑνώσεως, καὶ τῶν ἐξ ἀμφοῖν [18] γινομένων ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων καὶ αἰσθήσεων· καὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν διαπλάσεως· καὶ ἐξ ὅσων στοιχείων συνίσταται· καὶ εἰς ὅσα καταμερίζεται μόρια, πολλοὶ τῶν ἀρχαίων σοφῶν καὶ ἰατρῶν διωρίσαντό τε καὶ ἔγραψαν, ἐκ σοφίας, καὶ συνέσεως, καὶ ἀνατομικῆς ἐπιστήμης ἐξακριβωσάμενοι πάντα. Καὶ τὰ μὲν περὶ σώματος [19] αὐτοῖς πονηθέντα, πᾶσι τοῖς εὐμαθέσι καὶ φιλοπόνοις ἔγνωσται καὶ ἀνωμολόγηται, καὶ ὡσαύτως [20] ἔχειν διατετήρηται. Ὅσα δὲ περὶ ψυχῆς ἐφιλοσόφησαν [21] Ἕλληνες μάταια ἀπεδείχθησαν· οὐδὲν γὰρ περὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς ἀληθὲς ἐδυνήθησαν [22] βεβαιώσασθαι [23], ἢ δεῖξαι ὁποίᾳ τῇ φύσει ἐστί· ἀλλὰ γὰρ καὶ προϋφεστάναι τοῦ σώματος ταύτην, καὶ ἔμπαλιν ταύτης τὸ σῶμα, τινὲς αὐτῶν ἐφληνάφησαν. Ὅθεν καὶ ἀσύμφωνα πάντες διαφωνήσαντες, ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν [24] διαλογισμοῖς. Ὅτι μὲν οὖν τῷ σώματι συνυφαίνεται ἡ ψυχὴ [25], καὶ ὅτι τιμιωτέρα τούτου ἐκείνη, καὶ κυριωτέρα, καὶ ἀπὸ ταύτης ὡς ὄργανον τοῦτο κινεῖται, καὶ αὕτη [26] ἐστὶν ἡ ζωογονοῦσα καὶ συγκρατοῦσα αὐτὸ πρόνοια Θεοῦ καὶ φύσεως [27] ἀκολουθία· καὶ ὅτι οὐσία [28] ἐστὶν ἀσώματος, λογική, νοερὰ καὶ ἀθάνατος, πᾶσι τοῖς εὖ φρονοῦσι γνωστόν [29]. Τί δ' ἐστὶ τῇ οὐσίᾳ [30], καὶ πῶς ἐν σώματι τὸ ἀσώματον [31], μόνου τοῦτο εἰδέναι Θεοῦ, τοῦ τῶν ἀνθρώπων δημιουργοῦ. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τὸν περὶ ψυχῆς [32] ἰδίᾳ λόγον ἀπολιπόντες [33], τὰ περὶ τῆς τοῦ καθόλου φύσεως ἀνθρώπου [34] πονηθέντα παρὰ τῶν ἀρχαίων [35], καὶ σποράδην κείμενα ἐν ἀνατομικαῖς [36] καὶ ἐτυμολογικαῖς βίβλοις κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν ἐκλεξάμενοι [37], εἰς ἓν κατάξωμεν [38]· ὡς ἂν ἔχοιμεν [39] ἐξ ἑτοίμου μανθάνειν καὶ θαυμάζειν τὸν ἀριστοτέχνην Θεόν· καὶ μετὰ τοῦ προφήτου βοᾷν· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ.*

stantia habeatur, et quomodo in corpore comprehendatur, deque eorum adinvicem copula, nec non quæ utriusque actiones facultatesque ac sensus proveniunt, et quonam pacto corpus nostrum formetur, quotve elementis consistat, et quot in partes divisum sit, sapientia sua ac dissectionis scientia prudenter definientes, accuratissime perscripserunt; et ea quidem quæ ipsi de corpore litterarum monumentis mandarunt, universis qui recte discendi labores subeunt plane patent, eisque assentiuntur, ac uti ea habentur observant. Quæ vero gentiles de anima philosophati sunt, inania demonstrarunt, nihil enim verum de ejus substantia, vel quæ ejus natura habeatur potuit ab ipsis adduci; quinimo eorum nonnulli corpore ipsam priorem, sed et alii corpus vicissim ipsa prius esse asseverantes, nugas attulerunt. Quapropter, cum omnes discordes adinvicem sententias adducerent, in hujusmodi disputationibus vanissimi habiti sunt. Quod autem anima uno contextu cum corpore ordiatur, ipsoque nobilior ac magis præcipua habeatur, quodque ab ipsa corpus ceu instrumentum moveatur, nec non ipsa sit quæ ei vitam tribuat, ac Dei providentia naturæque ordine illud contineat, quodque ea substantia corpore vacans, ratione prædita, intellectualis ac immortalis sit, nulli non mentis compotes noverunt. Quæ autem illa substantia sit, et quonam pacto **6** quod corpore caret, in corpore consistat, hoc solius Dei qui hominem creavit nosse est. Quapropter et nos peculiarem de anima ipsa orationem missam facientes, quæ ab antiquis de universalis hominis natura perscripta sunt, quæque libris dissectiones verborumque proprietatem continentibus sparsim comprehensa, pro virili deligentes, quo nobis unde disceremus paratum sit, in unius operis seriem redigemus, unde præclarum rerum opificem Deum mirari, atque propheticum illud, *Mirabilis facta est scientia tua ex me* [1], dicere valeamus.

Μέλλοντες δὲ τοῦτο ποιεῖν, ἐπικαλεσώμεθα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν [40], ἐπὶ τὸ [41] συνετίσαι καὶ συμβιβάσαι [42] ἡμᾶς ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ ᾗ πορευόμεθα· ὅτι αὐτός ἐστι καὶ τῆς φύσεως [43] δημιουργός, καὶ τῆς σοφίας χορηγὸς [44], καὶ τῶν ἀσόφων [45] διορθωτής· ἐν γὰρ χερσὶν [46] αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν. Καὶ πρῶτα [47] μὲν εἴπωμεν τί ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ διατί οὕτως ἐπονομάζεται· ἐπ' οὐδενὸς γὰρ τῶν ἁπάντων οἱ παλαιοὶ τὰς ὀνομασίας καὶ τοὺς ὅρους ἀσκόπως ἐπέθεντο, μή τοί γε [48] ἐν τῷ ἑαυτῶν [49] σώματι· τὸ γὰρ ἐκείνων σῶμα τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶ παραπλήσιον, ὅτι μὴ διαλλάττοι [50] κατά τινα φύσεως διαφορὰν ἄνθρωπος ἀνθρώπου, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχειν ἀλλήλοις ἄνθρωποι πεφύκασι [51]

Cum autem nobis hoc agere propositum sit, Christi Dei nostri auxilium imploremus, qui naturæ nostræ opifex, et sapientiæ dator, ac sapientium emendator est; cum tum nos, tum orationes nostræ ejus in manibus consistant, uti nobis hoc iter aggredientibus quod erudire possit, ac intelligentiam largiatur præbeat.

Et primum, quidnam homo sit, curve sic appelletur referemus. Nullis enim non in rebus veteres, tum eorum corporis, tum partium appellationes definitionesque explorate posuerunt; tale enim eorum corpus exstitit quale omnium hominum habetur. Quoniam homo non aliquo naturæ discrimine ab homine discrepat, sed omnes ipsa constitutionis

[1] Psal. CXXXVIII, 6.

[17] τοῦ συναμφότερα B. περὶ τῆς ἑν. ἀμφοτέρων. C. [18] ἀμφοτέρων C. [19] τοῦ σ. B P m. [20] οὕτως B. [21] ἐφιλοπόνησαν B, διεφιλοσόφησαν P. [22] ἠδυνήθησαν C P. [23] ὡς οὐδ. ἀλ. π. τῆς οὐσ. sec. αὐτ. βεβ. δυνηθέντες B. [24] αὐτῶν B. [25] ὅτι μὲν γὰρ συνυφ. τὸ σ. τῇ ψ. B; ὅτι μὲν οὖν συν. τῷ σ. ἡ ψ. P. [26] αὐτὴ A. [27] φυσικὴ C. [28] οὐσία om. B. [29] γνωριστόν C. [30] τίς δὲ ἐστιν οὐσία B, τί δ' ἔστιν τὴν οὐσίαν P. [31] ἀθάνατον B. [32] τῆς ψυχ. C. [33] καταλιπόντες. B C P. [34] τ. ἀνθρ. καθ. φυσ. B τῆς καθ. C. [35] π. τ. ἀρχ. πονηθ. B P. [36] ἐν α. cum hiatu C. [37] ἀναλεξάμενοι P. [38] κατατάξομεν B C P. [39] ἔχοιμεν om. B. [40] αὐτὸν τὸν Χρ. καὶ Θεὸν ἡμ. C. [41] πρὸς τὸ C P. [42] συμβιβᾶσαι B. [43] φ. ἡμῶν P. [44] αὐτ. δημ. κ. τῆς φυσ. ἐστὶ χορ. κ. τῆς σοφ. B. [45] σοφῶν B P. [46] ὅτι ἐν (ταῖς P,) χ. C P. [47] πρῶτον P. [48] μήτιγε B, μὴ ὅτι γε P. [49] αὐτῶν B. [50] διαλλάττει B C. [51] πεφ. ἄνθρ. B P.

ratione simili modo ad invicem esse suapte natura idonei sunt, itaque sub unam speciem definitionemque rediguntur.

κατὰ τὸν τῆς συστάσεως λόγον· ὥστε καὶ ὑφ' ἓν εἶδος πάντας [52] ἀνάγεσθαι καὶ ἕνα ὁρισμόν.

Homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. Animal quidem, quoniam homo ipse substantia anima prædita, sensualis est; talis enim animalis definitio habetur : rationale vero, quo ab rationis expertibus distinctum sit. Mortale, uti ab immortalibus angelis qui ratione sunt præditi distent. Mentis vero, et scientiæ capax, quoniam ex disciplina nobis artes proveniunt, qui vim quidem eas percipiendi natura obtinemus, actiones vero ab his quæ didicerimus possidemus. Nomen vero homo ab illis ἄνθρωπος dicitur διὰ τὴν ἔναρθρον ἔχειν φωνὴν, quod articulata voce utatur, cum alia quæque animalia inarticulatam ac nihil significantem vocem emittant. Nonnulli vero, ab ἀθρεῖν καὶ λογίζεσθαι ἅπερ ὅποτε, quod facit, considerare 7 mente ipsa, et animadvertere ea quæ inspexerit, cum alia animalia nihil animadvertant atque considerent. Quidam autem ab ἄνω θρεῖν, quod *oculos ad sublimia elevare* explices, aut a verbo δρῶ, quod *specto* significat, unde ab ipsis adropos, et ἄνδρωπος, homo nuncupatur, vel ab ἄνω ῥέπειν, quod vultus ad sidera erectos tollat. Siquidem alia quadrupeda, ut magnus Basilius asseverat, ad terram spectant, uteroque acclinantur, hominis vero sursum ad cœlestia aspectus, ne scilicet ventri ejusque affectionibus vacet. Ipsum siquidem hominem cum anima expertibus communicare, ac rationalium intelligentia non inexpertem esse perspectum habetur. Cum enim semen primum disseminatur atque emittitur, protinus illud quod in vulvam incidit anima expertibus compar redditur, ut pote quod ex quatuor elementorum temperamento consistat, excepto quod a vita præditis secretum est, et actus viventis ostendat, cum naturales in ipso facultates inspiciantur. Siquidem, cum in utero brevi quodam temporis intervallo constiterit, ac in ipsum incidens naturalis cujusdam humoris fervorem susceperit : vegetalis auctivæque facultatis ratione, zoophytis, quæ inter plantas animaliaque ambigui generis sunt quam simillimum efficitur.

Ἄνθρωπος γάρ ἐστι, φασὶ [53], ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· ζῶον μὲν, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐσία ἐστὶν [54] ἔμψυχος αἰσθητική· οὗτος γὰρ ὅρος ζώου· λογικὸν δὲ, ἵνα χωρισθῇ τῶν ἀλόγων, καὶ θνητὸν, ἵνα διαστῇ τῶν ἀθανάτων λογικῶν, ἤγουν ἀγγέλων· τοῦ δὲ [55] νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ὅτι διὰ μαθήσεως προσγίνονται ἡμῖν αἱ τέχναι καὶ ἐπιστῆμαι [56]. Ἔχουσι μὲν δύναμιν [57] δεκτικὴν, τὴν δὲ ἐνέργειαν κτωμένοις ἐκ τῶν μαθημάτων [58]. Τὸ δὲ *ἄνθρωπος* ὄνομα, παρὰ τὸ ἔναρθρον ἔχει φωνήν· τῶν ἄλλων ζώων ἁπάντων [59] ἀνάρθρως καὶ ἀσημάντως [60] φωνούντων. Τινὲς δὲ παρὰ τὸ ἀθρεῖν καὶ λογίζεσθαι ἅπερ [61] ὄπωπε· τουτέστι παρὰ τὸ βλέπειν κατὰ νοῦν καὶ λογίζεσθαι [62] τὰ δέοντα· τῶν ἄλλων ζώων μὴ προνοουμένων ἢ μὴ λογιζομένων [63]. Ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ἀνώθειν [64] τὸν ὀφθαλμὸν, ἤγουν ἄνω αἴρειν· ἢ παρὰ τὸ δρῶ τὸ βλέπω, ἢ πράττω [65], ἄδρωπος [66] καὶ ἄνθρωπος· ἢ παρὰ τὸ ἄνω ῥέπειν, ἀνάροπός [67] τις ὤν. « Τὰ μὲν γὰρ [68] τετράποδα, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἐπὶ τὴν γῆν βλέπει, καὶ πρὸς τὴν γαστέρα νένευκεν· ἀνθρώπῳ [69] δὲ ἄνω πρὸς οὐρανὸν ἡ βλέψις [70], ὥστε μὴ σχολάζειν γαστρὶ, μηδὲ τοῖς ὑπὸ γαστέρα [71] πάθεσι. » Γνώριμόν τε [72] ὅτι τοῖς ἀψύχοις κοινωνεῖ, καὶ τῆς τῶν λογικῶν μετείληχε [73] νοήσεως. Εὐθὺς γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ σπορᾷ ἐκ καταβολῆς [74] τοῦ σπέρματος ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ προσπεσὸν τοῖς ἀψύχοις ἐστὶ σώμασι [75] παραπλήσιον· ἐκ τῶν [76] τεσσάρων στοιχείων ἔχον τὴν κρᾶσιν· πλὴν ὡς ἐκ ζώντων ἀποκρινόμενον, ζῶσαν δεικνύει καὶ τὴν ἐνέργειαν· τῶν φυσικῶν δυνάμεων ἐν αὐτῷ ἀναφαινομένων. Μικρὸν γάρ τινα χρόνον παραμεῖναν [77] τῇ μήτρᾳ ἐκεῖσε [78] πεσὸν, καί τινος φυσικῆς ἰκμάδος [79] ἐκζέσεως προσλαβόμενον [80], τοῖς ζωοφύτοις ἐξομοιοῦται κατὰ τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν δύναμιν.

Etenim hæc hominis stirps vegetatur, augeturque, et partium membrorumque formam suscipit. Incrementum denuo illic sensim capiens, in animal vertitur, et suas in ipso actiones vitales facultates exercent, cum et pelagicis animalibus simile fiat. Quapropter et embryonem appellant, quod ad alimentum, incrementumque capiendum facile manat, dictum a Græco βρύειν, quod *mano*, seu *scateo* significat. Sive quod cibum intus contineat, qui Græce βορὰ

Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αὔξεται τὸ ἀνθρωπόφυτον τοῦτο, καὶ εἰς μέρη καὶ μέλη ἀποτυποῦται. Πάλιν [81] δὲ κατ' ὀλίγον [82] ἐναδρυνόμενον [83] ζωοῦται [84] ἐκεῖ· καὶ ζωτικαὶ ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦσι δυνάμεις [85]· ὅτε [86] καὶ τοῖς ἐναλίοις ζώοις ἐστὶ παραπλήσιον. Διὸ καὶ *ἔμβρυον* λέγεται διὰ τὸ ἔσωθεν [86] βρύειν, τρέφεσθαί τε καὶ αὔξεσθαι· ἢ διὰ τὸ ἔνδον [87] τὴν βορὰν [88] ἔχειν· ἢ διὰ τὸ ἔνδον [89] εἶναι βροτοῦ [90]. Ἡ δὲ *μήτρα*, παρὰ τὸ [91] μήτηρ εἶναι τοῦ γεννωμένου [92]. Λέγεται δὲ καὶ

[52] πάντας om. B. [53] φασὶ om. B, φησὶ C P. [54] ἐστιν om. C. [55] τὸ δὲ B. [56] αἱ ἐπ. B. [57] αἱ ἐχ. δυν. B. [58] τὴν δὲ ἐν. κατὰ μέρος ἐκ τῶν μαθ. B, εἰ γὰρ καὶ δεκτικὴν ἔχομεν δύναμιν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν ἀπὸ τῶν μαθημάτων κτώμεθα P. [59] τ. ἀλ. ἀπ. ζ. B P. [60] ἀσήμως C. [61] ἃ B. [62] διαλογίζεσθαι B C P. [63] μὴ λογιζ. ἢ προν. B. [64] ἄνω ἀθρεῖν A, ἄνω θρεῖν B P. [65] ἢ πρ. om. B P. [66] ἄνδρωπος C P. [67] ἀνάῤῥοπος B P. [68] γὰρ om. B. [69] ἀνθρώπου B C P. [70] ἀνάβλεψις B C. [71] ὑπογάστροις C, ὑπογαστρίοις P. [72] δὲ B P. [73] μετείληφε B P, μετείληφεν C. [74] καὶ καταβολῇ B C P. [75] σῶμα B P. [76] ὡς ἐκ τῶν B C P. [77] ἐμμεῖναν C. [78] ἐκεῖ B. [79] τινα φυσικὴν ἰκμάδα. [80] προσλαμβανόμενον C. [81] καὶ πάλιν B. [82] κατολίγον B. [83] ἀνδρυνόμενον C, ἀδρυνόμενον P. [84] ζωοποιοῦται B. [85] αἱ ζ. δυν. ἐν αὐτ. ἐνεργ. B. [86] ἀλλά P. [86] ἔσω B C P. [87] ἔνδοθεν B C P. [88] βρῶσιν C P. [89] ἔνδοθεν B C. [90] βροτὸν B. [91] διὰ τὸ B. [92] τῶν γινομένων B, γεννομένου C.

νηδὺς καὶ *δελφὺς* καὶ *ὑστέρα*· *νηδὺς* μὲν, ὅτι A μεθ' ἡδύτητος ἐνεργεῖ· ἢ ἀπὸ τοῦ νενῆσθαι [93], ὅ ἐστι σεσωρεῦσθαι, καὶ πεπληρῶσθαι τραχύτητος [94]. Καὶ γὰρ ἡ φύσις τραχεῖαν ταύτην ἐποίησε, καὶ κοτυληδόνας ἔχειν [95] μετὰ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν [96] τινων· ἵνα μὴ τοῦ σπόρου [97] ἐξολισθαίνοντος [98] διὰ λειότητα, ἄκαρπος ἡ τίκτουσα διαμένῃ. Ἢ ὅτι ἡ παρόδευσις [99] τῆς τροφῆς τοῦ ἐμβρύου ἀπ' αὐτῆς [1] γίνεται· νάειν [2] γὰρ τὸ [3] ῥέειν· ἢ παρὰ τὸ νη στερητικὸν καὶ τὸ δυς μόριον· ὅτι καὶ [4] παιδοποιίας στερεῖται, καὶ δυστοχίας ὑφίσταται. *Δελφὺς* δὲ, ὅτι ἀδελφοποιός ἐστι, καὶ ἀδελφὰ ποιεῖ τὰ τικτόμενα· ἀδελφὸς γὰρ, ὁ ἐκ τῆς αὐτῆς δελφύος, ἤγουν μήτρας· καὶ ὁμόδελφος [5], ὁ αὐτάδελφος. *Ὑστέρα* δὲ, ὅτι ὕστερον πάντων τῶν ἄλλων μορίων τὰς ἐνεργείας αὐτῆς ἐπιδείκνυται· τὴν ἑλκτικὴν [6], τὴν καθεκτικὴν [7], τὴν B ἀλλοιωτικὴν καὶ ἀποκριτικήν· δηλονότι κατὰ τὸ βρεφουργεῖν [8]· ἢ ὅτι ἐσχάτη τῶν μετὰ τὴν γαστέρα κεῖται. Τρέφεται γὰρ [9] ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ ἔμβρυον, καὶ ἀναπνεῖ οὐκ ἐκ τοῦ στόματος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὀμφαλοῦ, ἐξ αἱματικῶν μητρῴων περιττωμάτων [10]· ὅθεν καὶ *ὀμφαλὸς* παρὰ τὸ ὀμπνεῖν [11] εἴρηται, ὅ ἐστιν ἀναπνεῖν. Ἔστι δὲ τὸ μέσον τοῦ σώματος· ἐν δὲ τῇ γενέσει τούτου τοῦ ζώου λέγεται πρῶτον πήγνυσθαι ὑμένα τινὰ λεπτὸν [12] ὃν καλοῦσι *χόριον* [13], ὡς περιέχον [14] τὸ ἔμβρυον· ἢ ὡς χωρίον αὐτοῦ ὂν [15], ἢ χορηγὸν τῶν διατρεφόντων αὐτό. Εἶτα ἡ καρδία πρώτη καταβληθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως [16], ἀναλογοῦσαν τοῖς μέλεσι τὴν παρὰ τῆς φύσεως καταβολὴν παραλαμβάνει [17]· διὸ καὶ συμμέτρως ταῖς οἰκείαις C ἀρχαῖς ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ περιυφαινομένου τοῦ σώματος ἀπαρτίζεται κατὰ σύνθεσιν [18].

A dicitur. Sive quod in homine consistat qui ab ipsis βροτὸς nuncupatur. Matrix vero, quod illius quod procreatur mater sit. Nam his nominibus eam Græci appellant: νηδὺς, δελφὺς, ὑστέρα, quod ventrem, uterum, vulvam interpretareris. Νηδὺς quidem, quod voluptatem diceres, quoniam rem cum voluptate peragit; seu a Græco διανεμεῖσθαι, quod asperitatibus 8 cumulatam, refertamque esse significatum obtinet. Etenim natura ipsam asperam protulit, et acetabula cum venis et arteriis quibusdam adhibuit, ne semen ipsum lubricitatis gratia elaberetur, puerperaque infecunda permaneret. Sive quod defluxus alimenti conceptus ab ea proveniat a Græco δεύειν, quod defluere diceres, vel a νὴ, quæ est pars privativa, et δὺς, quod procreandæ sobolis B vi nonnunquam privatur, ac laboriosum patitur partum. Δελφὺς vero, quod Græce ἀδελφοποιὸς, quod fratres procreantem explicares, nam ἀδελφοὶ ex eodem utero, qui δελφὴ dicitur, procreati, fratres adinvicem appellantur. Ὑστέρα autem, quod Græce ὕστερον novissimum dicitur, quia omnium partium novissima proprios actus ostendit, cum in partu perficiendo, attrahendi, continendi, alterandi, excernendique, quæ ejus facultates sunt, utatur. Seu quod novissimum aliorum ab alvo situm obtinet. Siquidem conceptus, in vulva alimento ac spiritus reciprocatione, non oris, sed umbilici officio utitur, quod ex matris sanguineis excrementis fit, unde et umbilicus ὀμφαλὸς Græce, deest aliq. ἀπὸ τοῦ ἐμπνεῖν, quod C respirare est, nuncupatur. Corporis namque quasi medium qua ipse situm obtinet habetur. Siquidem, in hujus animalis ortu membrana subtilis quædam primum concrescit, quæ ab illis χώριον, quod secundam denominares ἀπὸ τοῦ χορῶ, quod contineo diceres, cum fetus ab ipsa contineatur, sive quod locus ejus sit, qui ab illis χώριον nuncupatur, vel a χορηγέω, quod impertior diceres, quia fetui ab ipsa alimentum impertiatur. Dehinc cor, quod omnibus membris proportione respondet, cum a natura primum constituatur, totam naturæ ipsius constitutionem suscipit. Quamobrem, in naturæ officina, ad corporis contextum peragendum compositionis ordine, moderate propriis principiis perficitur.

Ἐσχημάτισται δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ τὰ μὲν τετράποδα τῶν ζώων ἐκτεταμένα [19] κεῖσθαι· ὁ δὲ ἄνθρωπος [20] τὴν μὲν ῥῖνα μέσον τῶν γονάτων ἔχειν [21], τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τοῖς γόνασι· τὰ δὲ ὦτα ἐκτός. Καὶ ὅταν τὸν τεταγμένον τῆς κυήσεως [22] ἐκπληρώσῃ χρόνον, πρὸς ὄγκον ἡ γαστὴρ διεγειρομένη ὠθεῖ τὸ D ἔμβρυον ἔξω [23]· καὶ πρῶτον τῆς κεφαλῆς ἀπολυομένης [24] ῥέπει κατὰ τὴν κίνησιν τὰ βαρυογκωδέστερα [25] τοῦ σώματος ἐπισυρομένη [26]. Ταῦτα δέ ἐστι τὰ περὶ τοὺς ὤμους μέρη καὶ θώρακα [27]. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπὶ τοῖς κατὰ φύσιν τικτομένοις ἐπ' εὐθείας ὁδός [28]. Τοὺς γὰρ παρὰ φύσιν τόκους ἢ δυστοχίας παραλειπτέον [29]. Μετὰ γοῦν τὴν χειρουργίαν τοῦ

Quadrupedum autem animalium genus, in vulva porrectum consistere figuratur; homo vero nasum inter genua medium continens, oculis genibus innixis, aures extrinsecus retinet. Et 9 cum jam legitimum edendi partus tempus completum fuerit, venter in tumorem erectus, fetum ad exteriora expellit; et soluto D primum capite, eo motus ordine, illa quæ graviora corporis, corpulentiora quæ sunt ab ipso tracta (has quidem partes ad humeros pectusque esse constat) extra serpunt. Et hæc quidem semita eorum qui naturæ ordine nascuntur recta habetur. Tumores vero ventris, qui præter naturam eveniunt, partusque difficultates missas faciemus. Mox igitur ab ipsa

[93] διανενῆσθαι B C P. [94] τραχύτητι B. [95] ἔχει B. [96] ἀρτυμάτων B, ἀρτημάτων C. [97] ὁ σπόρος B P. [98] ἐξολισθαίνων B, ἐξολισθαίνῃ C P. [99] περιόδευσις B, παράδευσις C. [1] ἰι. τῆς τροφῆς ἀπ' αὐτῆς B. [2] ναίειν A, νέειν C, δεύειν P. [3] ἐστὶ τὸ B. [4] καὶ om. B. [5] ὁμόδελφυς B. [6] ἤγουν τὴν ἑλκτ. C P. [7] καθελκτικὴν B. [8] βρεφοδουργεῖν A, δηλονότι om. C. [9] δὲ B C P. [10] περιπτωμάτων A. [11] ἐμπνεῖν B C. [12] λεπτὸν om. B. [13] χωρίον B. [14] περιέχοντα A. [15] ὄντα A C. [16] καταβλ. π. τῆς φυσ. λαμβάνει καταβόλιον B, λαμβάνει καταβολὴν παρὰ τῆς φύσεως C P. [17] παραλ. om. P. [18] κ. τὴν σύνθ. C. [19] ἐκτεταμένως B. [20] τὸν δὲ ἄνθρωπον C P. [21] ἔχει C. [22] κινήσεως C. [23] εἰς τὸ ἔξω B, εἰς τὰ ἔξω C P. [24] ἡ κεφαλὴ ἀπολυομένη B. [25] τὰ βαρύτερα καὶ ὀγκωδέστερα B C P. [26] ἐπισυρομένου C. [27] τὰ π. τὸν ὦμον κ. τὸν θωρ. μέρη B P, τὰ τῶν ὤμων μ. κ. θώρακος C. [28] ἡ ἐπ' εὐθ. ὁδ. B. [29] παραληπτέον B C.

umbilici abscisione, tunc alimentum, tum respiratio ad os progreditur, quod quidem posthac infantis alimentum lac esse, quod optime ipsum alat, omnibus perspectum habetur. Lac autem nihil aliud est quam sanguis in genitricis papillis in albedinem conversus, quem venarum officio quæ amphisbenæ nuncupantur ab vulva papillæ suscipiunt, siquidem papillæ, quæ Græce μασθοὶ, feminarum præcipue dicuntur, quasi μασητοὶ, mansi videlicet, cum hi affatim alimentum suppeditent, sive quod iam in lucem editis fetibus escam quam ipsi μάσταχα nuncupant impertiatur; unde manducatio, quod illi μάστημα dicunt, vel ἀπροσμάττεσθαι, quod *applicari* interpretareris, quia ipsis infantes primum applicantur : sive quod a lactentibus infantibus trahantur, a Græco ἐπισπᾶσθαι, quod trahere diceres, sive a μαίω, quod *quærere* significat, quia eas pueri quærant unde, et mater a pueris quæsita dicitur; sive quod quæ ad fetus alimentum necessaria sunt quærat; aut, quod naturæ vi illa quæ generantur eas inquirant. Quod vero illud μαίω *quæro* significet, apud Homerum est, qui ait, μαιομένη κευθμόνας, id est, quæ latebras quærit, unde et obstetricem, quæ ab ipsis μαία dicitur, ex eo quod utero latentes infantes quærat dictam putamus.

A ὀμφαλοῦ μετάγεται ἡ τροφὴ καὶ [30] ἀναπνοὴ ἐν τῷ στόματι· ἡ δὲ μετὰ ταῦτα τροφὴ τοῦ βρέφους πᾶσι δήλη [31] ἐστὶ τὸ καλὸν εἰς ἀνατροφὴν [32] τῶν βρεφῶν γάλα. Οὐδὲν δέ ἐστι γάλα [33] ἢ αἷμα λευκαινόμενον ἐν τοῖς μαστοῖς [34] τῶν μητέρων παρὰ τῶν ἀμφιβαινόντων [35] φλεβῶν τῶν ἀπὸ τῆς μήτρας, τοῦτο τὸ αἷμα δεχομένων [36]. *Μαστοὶ* δὲ [37] κυρίως ἐπὶ τῶν γυναικῶν [38], οἷον *μασητοί*· οὗτοι γὰρ ἄλλοις τροφή· ἢ ἀπὸ τοῦ τὴν μάσταχα, τουτέστι τὴν τροφὴν τοῖς γεννωμένοις παρέχειν· ἀφ' ἧς καὶ τὸ μάσημα· ἢ ἀπὸ τοῦ προσμάττεσθαι καὶ προσφύεσθαι τούτοις πρώτοις [39] τὰ βρέφη· ἢ ἀπὸ τοῦ ὑπὸ τῶν θηλαζομένων ἐπισπᾶσθαι [40]· ἢ παρὰ τὸ μαίω τὸ ζητῶ· ὃν [41] ἐπιζητοῦσιν οἱ παῖδες [42] ἐξ οὗ καὶ μήτηρ, ἡ ζητουμένη παρὰ τῶν παίδων [42*]· ἢ ἡ μαστεύουσα τὰ B πρὸς τροφὴν τοῖς κυηθεῖσιν [43]· ἢ ὅτι φυσικῶς αὐτὰ [44] μαστεύει καὶ ζητεῖ τὰ γεννηθέντα· ὅτι καὶ [45] μαίω τὸ ζητῶ ἐστι, φησὶν Ὅμηρος· *Μαιομένη κευθμῶνα*· ἐκ τούτου καὶ μαῖα ἡ κατὰ γαστρὸς [46] τῶν γυναικῶν ζητοῦσα τὰ βρέφη.

Infans vero, qui Græce βρέφος dicitur παρὰ τὸ δέεσθαι φορβῆς, ex eo quod alimenti indigus sit, quod ab illis φορβὴ denominatur, appellatus. Corpore igitur, nec non temperamento, quod ex elementis provenit, cum animæ expertibus homo communicat, cum stirpibus vero, tum his, tum vegetali seminalique facultate. Cum his **10** autem quæ ratione carent, præter ea quæ diximus, sensualem, respirandique potentiam justa proportione communem habet: hæc enim cuncta hominibus cum rationis expertibus, etsi non omnia omnibus communia sunt. Atqui ob rationalem vim, cum idoneum ætatis tempus fuerit nactus, singula animadvertendo, intelligendo, ac dijudicando, incorporeis intellectualibusque naturis compar efficitur. Anima vero ab initio cum semine, ut sapientissimus Gregorius scriptum reliquit, cum corpore contexitur: fieri enim non potest, inquit, uti existimemus, ipsam animam alienæ ædificationi congruere, sic uti nec sigillum ceræ impressum accommodari alienæ imagini ullo pacto posse.

Βρέφος δὲ εἴρηται παρὰ τὸ δέεσθαι φορβῆς, ὅ ἐστι τροφῆς [47]· κοινωνεῖ οὖν [48] τοῖς μὲν ἀψύχοις κατὰ τὸ σῶμα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων [49] κρᾶσιν [50]· τοῖς δὲ φυτοῖς κατά τε ταῦτα [51], καὶ τὴν θρεπτικὴν καὶ τὴν [52] σπερματικὴν δύναμιν· τοῖς δὲ ἀλόγοις, καὶ ἐν τούτοις μὲν, ἐξ ἐπιμέτρου C δὲ, κατά τε τὴν καθ' ὁρμὴν [53] κίνησιν, καὶ κατὰ τὴν ὄρεξιν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὴν αἰσθητικὴν καὶ ἀναπνευστικὴν δύναμιν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα κοινὰ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶν [54], εἰ καὶ μὴ πᾶσι πάντα [55], ἀλλὰ [56] καὶ διὰ τοῦ λογικοῦ [57] ταῖς ἀσωμάτοις καὶ νοεραῖς συνάπτεται φύσεσιν [58] εἰς μέτρον ἡλικίας ἐλθόν· [59] λογιζόμενος καὶ νοῶν καὶ κρίνων ἕκαστα. Ἡ δὲ ψυχὴ ἀρχῆθεν σὺν τῇ σπορᾷ τῷ σώματι συνεξυφαίνεται [60]· καθὼς καὶ ὁ σοφώτατος Γρηγόριος ἔγραψεν· Οὐδὲ γὰρ εἶναι, φησὶ, δυνατὸν λογιζόμεθα ἀλλοτρίαις οἰκοδομαῖς τὴν ψυχὴν ἐναρμόζεσθαι [61]· ὡς οὐκ ἔστι τὴν ἐν τῷ κηρῷ [62] σφραγῖδα πρὸς ἀλλοτρίαν ἁρμοσθῆναι γλυφήν [63].

Quemadmodum enim semen ex minimo quodam, ad illud quod perfectum est redigitur, ita et animæ actio, recta ratione subjecto corpori insita, cum eo simul accessionem incrementumque sentit. Siquidem, solæ ejus, vegetalis, auctivaque facultates, in prima constitutione ceu radix quædam terræ recon-

D Καθάπερ γὰρ [64] τὸ σπέρμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ τέλειον [65] πρόεισιν, οὕτω [66] καὶ ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια καταλλήλως ἐμφυτευομένη [67] τῷ ὑποκειμένῳ συνεπιδίδωσι [68] καὶ συναύξεται σώματι. Προηγεῖται μὲν γὰρ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ [69], οἷον ῥίζης τινὸς τῇ γῇ κατακρυφθείσης, ἡ αὐξητικὴ

[30] καὶ ἡ ἀναπν. C P. [31] δῆλον C. [32] δηλονότι γάλα εἰς ἀνατρ. αὐτοῦ C P. [33] ἔστι δὲ (τό P,) γάλα C P. [34] μασθοῖς A. [35] ἀμφισβεν A. [36] μητέρων περὶ τὰς φλέβας τὰς ἀπὸ τῆς μήτρας τὸ αἷμα δεχομένας C. [37] δὲ om. B. [38] λέγονται add. C P. [39] τούτοιν τοῖν μαστοῖν πρότερον C, τούτοις τοῖς μασθοῖς πρώτοις P. [40] hæc om. B. [41] ὧν B. [42] ἐπιζ. γὰρ τοὺς μαστοὺς τὰ βρέφη C P. [42*] ἡ παρ' αὐτῶν δηλονότι ἐπιζητουμένη P. [43] hæc om. B. [44] αὐτοὺς C. [45] δὲ B C. [46] ἡ κατὰ τοὺς τόκους ἐν τῇ γαστρὶ C P. [47] ἤτοι τροφ. C. [48] γοῦν B, γάρ P. [49] τεττάρων A. [50] φύσιν κράσιν A. [51] ἐξομοιοῦται κατά γε ταῦτα C P. [52] τὴν om. B. [53] καθορμὴν C. [54] εἰσιν C. [55] πάντα πᾶσι B. [56] τὸ ζῶον ὁ ἄνθρωπος C P. [57] λογιστικοῦ C. [58] τάξεσιν C P. [59] ἐλθὸν A, ἐλθὼν C P. [60] ἐξυφαίνετα. B C. [61] συναρμόζεσθαι C P. [62] καιρῷ B. [63] γραφὴν A. [64] δὲ B. [65] τέλος B, τὸ τέλειον C. [66] οὕτως B. [67] ἐν τῷ ὑπ. B P interl. [68] συνεπιδίδοται C P. [69] ἐν τῇ πρ. κατ. αὐτῆς B.

καὶ θρεπτικὴ δύναμις μόνη [70]· οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ A περισσότερον ἢ τοῦ δεχομένου βραχύτης. Εἶτα προϊόντος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἡλίῳ τὴν βλάστην δείξαντος, ἡ [71] αἰσθητικὴ χάρις ἐπήνθησεν. Ἀνδρωθέντος δὲ ἤδη καὶ [72] εἰς σύμμετρον μῆκος ἀναδραμόντος καθάπερ τις καρπὸς, ἡ λογικὴ δύναμις ἄρχεται [73], οὐ πᾶσα ἀθρόως ἐκφαινομένη, ἀλλὰ τῇ τοῦ ὀργάνου τελειώσει δι' ἐπιμελείας συναύξουσα [74]· τοσοῦτον ἀεὶ καρποφοροῦσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ δύναμις. Τῇ γὰρ πρώτῃ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως ἔγνωμεν δύναμιν [75]. Ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διά τινος φυσικῆς ἀκολουθίας [76] πρὸς τὸ τέλειον ἀνιοῦσαν [77]· οὐ προσλαμβάνουσάν τι τῶν ἔξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώσεως, ἀλλ' ἑαυτὴν εἰς τὸ τέλειον [78] δι' ἀκολουθίας προάγουσαν· ὡς μήτε ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, B μήτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα, ἀληθὲς εἶναι λέγειν κατὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἐρεσχελίαν [79], ἀλλὰ μίαν ἀμφοτέρων [80] ἀρχήν [81].

dita ipsam præveniunt; nam illud quod accipit, præ sui exiguitate majoris capax esse haudquaquam potest. Dehinc stirpe in lucem edita, necnon cum soli ipsi germen ostenderit, sensualis facultatis gratia subit. Cum vero ad virilem jam ætatem evehitur, moderataque magnitudine fit prædita, rationalis facultas fructus cujusdam vice provenit, quæ confertim haudquaquam ostenditur, sed una cum instrumenti perfectione, præ suæ providentiæ captu incrementum adepta, tantumdem fructus perpetuo edit, quantum capiendo subjecti facultas sufficiet. Siquidem, naturæ potentiam, primæ constitutionis occasioni admistam esse constat. Verum, cum ad perfectionem progreditur, naturæ continuato tenore, dilatatur ac manifesta redditur. Neque vero quidpiam, ut perfecta efficiatur, eorum quæ extrinsecus sunt accipit, sed seipsam propria vi incepto tenoris ordine debito fini constituit, ut neque animam corpus præcedere, neque ipsum corpus vicissim anima separatum, ut Græci nugantur, sed utriusque idem principium esse verissime credendum sit.

Ἐπειδὴ δὲ [82] ἐκ σώματός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος· πᾶν δὲ σῶμα ἐκ [83] τεσσάρων στοιχείων συνίσταται· ἀνάγκη τούτοις τοῖς πάθεσι περιπίπτειν αὐτὸν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα. Τὰ δὲ στοιχεῖα δι' ὧν ὁ κόσμος ἅπας, γῆ ἐστι, καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ ἀήρ [84]. Εἴρηται [85] δὲ *στοιχεῖα* παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις καὶ ἐφαρμόζειν τῆς τῶν [86] ἐξ ἁπάντων εὐαρμόστου ποιότητος. Οὐ μόνον γὰρ τῶν στοιχείων ἕκαστον ἰδιάζουσαν καὶ ἀποκεκληρωμένην ἔχει ποιότητα, δι' C ἧς τῶν λοιπῶν ἀποκρίνεται, καὶ ὁποῖόν ἐστιν ἐπιγινώσκεται [87]. Ἀλλὰ καὶ συνεζευγμένας ἔχει τὰς ποιότητας, καὶ οὐδὲν ἀπολελυμένως [88] ἐστὶ μοναχὸν, οὐδὲ ἁπλοῦν καὶ εἰλικρινὲς τῶν [89] στοιχείων· ἀλλ' ἡ μὲν γῆ ξηρὰ καὶ ψυχρά· τὸ δὲ ὕδωρ ὑγρὸν καὶ ψυχρόν [90]· ὁ δὲ ἀὴρ θερμὸς καὶ ὑγρός· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρόν· οὕτω γὰρ διὰ τῆς συζύγου ποιότητος ἡ δύναμις προέρχεται τοῦ ἀναμεμίχθαι ἕκαστον [91] πρὸς ἕκαστον· οἷον ἡ γῆ ξηρὰ οὖσα καὶ ψυχρὰ ἑνοῦται μὲν κατὰ τὴν συγγένειαν τῆς ψυχρότητος ὕδατι [92]. Ἑνοῦται δὲ διὰ τοῦ ὕδατος τῷ ἀέρι· ὁ δὲ ἀὴρ θερμὸς ὢν καὶ ὑγρὸς, τῇ μὲν θερμότητι ἑνοῦται τῷ πυρὶ, τῇ ὑγρότητι δὲ τῷ ὕδατι· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρὸν ὑπάρχον τῇ φύσει, τῷ μὲν θερμῷ πρὸς τὸν ἀέρα D συνδεῖται, τῷ δὲ ξηρῷ [93] πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς γῆς ἐπανέρχεται· τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρὸν ὂν καὶ ὑγρὸν, τῇ μὲν ψυχρότητι τῆς γῆς, τῇ ὑγρότητι δὲ τοῦ ἀέρος ἐφάπτεται· καὶ οὕτως γίνεται κύκλος καὶ χορὸς ἐναρμόνιος· καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρῶτα στοιχεῖα [94] εἰς ὕλας καὶ εἴδη ἀναλυόμεθα [95].

Quoniam vero homo ex corpore est, **11** corpus autem quodlibet ex elementis quatuor constituitur, ipsum iisdem affectionibus quibus et mundus subjici necesse est: etenim elementa unde totius orbis constitutio, terra, aqua, aer ac ignis sunt. Nam hæc Græce στοιχεῖα appellantur παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις, quod mutuo adinvicem ordine recte procedant, ac universim omnibus in rebus optime congruente qualitate rite conveniant. Neque enim horum quodlibet peculiarem quamdam, ac seorsum sortitam qualitatem qua ab aliis secretum esset, ut quale sit comprehendi queat, obtinet, sed consertis adinvicem facultatibus consistunt, ut nullum per se solum absolute consistere, neque simplex sincerumque esse credendum sit; sed terram quidem sicca frigidaque qualitate; aquam vero, humida ac frigida; aerem autem calidum humidumque; ignem vero, calidum ac siccum esse: sic conjunctæ qualitatis gratia quo quodlibet eorum invicem commisceatur, vis procedit: verbi gratia, cum terra sicca frigidaque sit, frigiditatis cognatione cum aqua unitur. Sed aqua, ob humiditatem, aeri cognata redditur; qui, cum calore humiditateque præditus sit, qua calidus cum igne, qua vero humidus, cum aqua conseritur. Cum autem ignis natura, calida siccaque habeatur, qua calidus, aeri copulatur, quod vero in eo siccum est, cum terra jungitur. At aqua, frigidam humidamque qualitatem obtinens, frigiditate quidem terræ, humiditate vero aeri applicatur; et ita circularis quidam ordo, locusque quam maxime concors, hoc pacto efficitur.

[70] καὶ αὔξεται ὑπὸ τῆς θρεπτικῆς δυνάμεως μόνης C P in textu. [71] καὶ ἡ C P. [72] καὶ om. A. [73] ἀνέρχεται B, γρ. αὔξεται P. [74] συναύξασα C. [75] δύν. ἔγνωμεν B C P. [76] καὶ πρὸς τὸ τελ. C P. [77] προϊοῦσαν B P interl. προϊέναι C. [78] τέλος B. [79] φλυαρίαν C P text. [80] ἀμφότερα C P. [81] ἀρχὴ A, ἔχειν ἀρχὴν P. [82] δὲ om. A C. [83] ἐκ τῶν B P. [84] κ. ἀὴρ κ. πῦρ. C P. [85] εἴρηνται B. [86] τῶν om. B, τῇ ἐξ. ἀπ. εὐαρμόστῳ ποιότητι C P. [87] διαγινώσκεται C P. [88] ἀπολελυμένον B C P, ἐστὶ μον. om. C. [89] εἰλικρινέστατον C P. [90] ψυχ. κ. ὑγρ. C. [91] ἑκάστῳ B. [92] ψυχ. οὖσα κ. ξηρ. κατὰ τὴν συγγ. μὲν τῆς χρηστότητος ἑνοῦται τῷ ὕδ. C P, τῷ ὕδ. B, ψ. ὕδατι διὰ μὲν τοῦ ὕδ. P. [93] τῷ ξ. δέ. [94] πρὸς τὰ στοιχ. C. [95] ἀναλυόμεθ. A, ἀναλυόμενα, τὰ ἄτομα B, ἀναλυόμενα· καὶ οὕτως ἔχοντα, τὰ ἄτομα C P.

Et hæc quidem ut prima elementa, cum in materias formasque resolvuntur, omnifariam individua animæ expertia, ipsaque prædita, ac ea quæ zoophyta nuncupantur, constituunt. Ab his sapores, qui corpori nostro cognati sunt, sanguis, inquam, ac pituita, flavaque et atra bilis progenerantur. Etenim sanguis, cum calidus humidusque sit, aeri proportione respondet. Flava vero bilis, calida, siccaque, igni; atra autem, frigida et sicca, terræ; pituita vero, utpote quæ frigida ac humida est, aquæ proportionatur. Sed quoniam hæc **12** sectioni, mutationique, ac fluxui perpetuo obnoxia redduntur, et corpora horum passionibus subjici oportet. Sectioni quidem, qua sapores ab invicem secernuntur, ac quasi ipsi in materiam formamque secantur. Mutationi vero, qua ad qualitatem quantitatemque attinet, sive, cum calescere animal, rigereque accidit; aut cum exuberantiam decrementumque patitur, fortassis, et morbis causantibus, ac cum ætatum alteratio subsequitur id accidit.

A Τὰ ἄτομα συνιστᾷ πάντων γενῶν [96]· ἐμψύχων, ἀψύχων [97] καὶ ζωοφύτων· καὶ τοὺς συγγενεῖς τοῦ σώματος ἡμῶν ἐναπογεννῶσι χυμούς· αἷμα λέγω [98] καὶ φλέγμα, χολὴν ξανθήν τε [99] καὶ μέλαιναν. Ἀναλογεῖ [1] γὰρ τὸ μὲν αἷμα, θερμὸν ὂν καὶ ὑγρόν, τῷ ἀέρι· ἡ δὲ ξανθὴ χολή, θερμὴ οὖσα καὶ ξηρά, τῷ πυρί [2]· ἡ δὲ μέλαινα, ψυχρὰ καὶ ξηρὰ οὖσα, τῇ γῇ [3]· τὸ δὲ φλέγμα, ὡς ψυχρὸν καὶ ὑγρόν, τῷ ὕδατι. Ἀλλ' ἐπειδὴ [4] ταῦτα τομῇ καὶ μεταβολῇ καὶ ῥεύσει ἀεὶ περιπίπτει, ἀνάγκη καὶ τὰ σώματα τούτων τοῖς πάθεσι περιπίπτειν [5]· τομῇ μέν, τῶν χυμῶν [6] ἀπ' ἀλλήλων διαχωρίσει [7], καὶ καθὸ τέμνεται εἰς ὕλην καὶ εἶδος· μεταβολῇ δέ, τῇ κατὰ ποιότητα, ἢ ποσότητα, ἐν θερμάνσει καὶ ψύξει [8] πλεονασμῷ καὶ ὑφέσει· τυχὸν καὶ νοσήμασι [9] καὶ ταῖς τῶν ἡλι-B κιῶν [10] ἀλλοιώσεσι.

Quoniam vero annus in tempora quatuor, ver, æstatem, autumnum, et hiemem dividitur, et homines ætatibus quatuor distinguuntur; nam prima puerilis, quinquennii, secunda ætate florentium; tertia, mediæ ætatis; quarta vero senectutis est: tametsi a medicis et aliæ addantur, infantium, inquam, quæ puerilis est, et qui extremo sunt senio confecti. Etenim, in juvenibus sanguis: qui vero ætate florent flava bilis; at qui ætatis florem prætergressi sunt, bilis atra; in senibus autem pituita exsuperat. Juvenes quidem calidi humidique temperamenti sunt, qui et veri proportione respondent. Qui autem ætate florent, cum calore siccitateque præditi sint, æstati proportionantur: quorum vero media ætas est, sicci frigidique habentur, autumno similes sunt. At senes ipsi, frigidi humidique, hiemi similantur: siquidem, in juvenibus, et qui ætate florent, insitus calor plurimus est. Qui vero ætatis florem præteriere, mediocris; in senibus autem permodicus est: et in aliquibus quidem modum excedit, in quibusdam vero augetur; in aliquibus autem aliquantisper in statu est, et in aliis aliqua ex parte minuitur, sed in aliquibus magis, in aliquibus vero minus. Atqui et ob effluxus patitur, quod animal patentibus, obscurisque meatibus usquequaque exinanitionem sentit. Et patentibus quidem, humidum siccumque excrementum, mucosique humores, sputaque, et spiritus excernuntur; obscuris vero ductibus qui et naturales sunt, a jecinore procedentibus fistulis multifidæ respirationis per totum corpus emissio fit.

Τεσσάρων γὰρ οὐσῶν ὡρῶν τῷ ἐνιαυτῷ [11], ἔαρος, θέρους, μετοπώρου, καὶ χειμῶνος, τέσσαρές εἰσιν ἡλικίαι καὶ τοῖς ἀνθρώποις. Πρώτη μὲν ἡ τῶν νέων· δευτέρα [12], ἡ τῶν ἀκμαζόντων· τρίτη, ἡ τῶν μέσων· καὶ τετάρτη ἡ τῶν γερόντων· εἰ καὶ ἄλλας προστιθέασιν οἱ ἰατροί [13]. Τὴν τῶν παίδων [14], τὴν μειρακίων [15], καὶ τὴν ἐσχατογήρων [16]. Πλεονάζει δὲ τοῖς μὲν νέοις τὸ αἷμα· τοῖς ἀκμάζουσι δὲ [17] ἡ ξανθὴ χολή· τοῖς παρακμάζουσιν ἡ μέλαινα· τοῖς γέρουσι δὲ τὸ φλέγμα. Καὶ εἰσὶν οἱ μὲν νέοι θερμοὶ καὶ ὑγροί, τῇ κράσει ἀναλογοῦντες C τῷ ἀέρι· οἱ δὲ ἀκμάζοντες θερμοί, καὶ ξηροὶ ὅμοιοι τῷ θέρει· οἱ δὲ παρακμάζοντες, οἱ καὶ μέσοι [18], ξηροὶ καὶ ψυχροί, τῷ μετοπώρῳ προσεοικότες [19]· οἱ γέροντες δὲ ψυχροὶ καὶ ὑγροί, παραπλήσιοι τῷ χειμῶνι. Τὸ δὲ [20] ἔμφυτον θερμόν, ἐν μὲν τοῖς νέοις καὶ τοῖς ἀκμάζουσιν ἐστὶ πολύ· μέσον δὲ ἐν τοῖς μέσοις· ὀλίγον δὲ ἐν τοῖς γέρουσι· καὶ πῇ μὲν πλεονάζει· πῇ δὲ αὔξεται· πῇ δὲ ἵσταται· πῇ δὲ μειοῦται· καὶ πῇ μὲν μᾶλλον, πῇ δὲ ἧττον. Ῥεύσει [21] δὲ πάλιν πάσχει, ὅτι ἀεὶ κενοῦται τὸ ζῶον, διά τε τῶν προδήλων πόρων καὶ τῶν ἀδήλων. Καὶ ἐκ προδήλων μὲν πόρων, τὰ οὖρα καὶ περιττώματα [22], μύξαι [23] καὶ πτύελα καὶ πνεῦμα [24] ἀποκρίνεται [25]· ἐκ δὲ ἀδήλων ὑπονόμων καὶ φυσικῶν, οἱ ἐκ τοῦ ἥπατος ὀχετοὶ ἐξ ἅπαντος σώματος [26] πολυσχιδῶς διαπνέουσιν.

Sed et fumosæ exhalationes, quæ per caput, arteriasque, ac corporis **13** meatus procedunt, ipsum per sudores exhauriunt. Cum autem ea quæ exhausta sunt, sicca, humidaque, ac spiritu prædita sint, ani-

D Αἱ δὲ λιγνυώδεις [27] ἀναθυμιάσεις διὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ἀρτηριῶν, καὶ τῶν τοῦ σώματος πόρων ἐκκενοῦνται· ἔτι δὲ καὶ δι' ἱδρώτων [28]. Ξηρῶν δὲ ὄντων τῶν κενουμένων [29] καὶ ὑγρῶν καὶ πνευμά-

[96] π. τῶν γ. B, ἐκ τῶν π. γ. P. [97] ἀψύχων om. B, ἐμψ. τε καὶ ἀψ. P. [98] αἷμ. δὴ λέγω C P. [99] ξ. τε χολὴν C P. [1] ἀναλογεῖται B. [2] τῇ γῇ C. [3] οὖσα om. B P. [4] ἐπεὶ C. [5] τούτοις περιπίπτειν C, πίπτειν B. [6] τῇ τῶν χ. C. [7] διαχωρήσει A, διαχωρήσει B C P. [8] θερμάσει A, θερμασίᾳ καὶ ψύχει C P. [9] καὶ νοσ. om. A, νοσήματι τυχὸν C. [10] ὑλικῶν B. [11] τοῦ ἐνιαυτοῦ C P. [12] δευτ. δὲ B P. [13] οἱ ἰατρ. προστ. C P. [14] τήν τε παιδ. B. [15] τὴν μειρακιώδη B C P. [16] τὴν τῶν ἐ. C. [17] δὲ om. B C P. [18] καὶ οἱ μ. B, οἱ παρακ. οἱ μεσ. C. [19] προσ. τῷ μετοπ. C P. [20] δὲ om. B. [21] ῥεῦσιν C P. [22] τὰ περιτ. οἷον μ. C. [23] κύζας B. [24] πνεύματα B C P. [25] ἀποκρίνονται C P. [26] ἐξ ἁπ. σωμ. om. B, οἷς (εἰς interl. P) ἀπ. τὸ σ. πολ. διαπνέεται C P. [27] λυγνιώδεις A. [28] δι' ἱδρώτων ἐκκενουμένων B, κενούμεναι C, διὰ ἱδρώτων κενούμεναι P. [29] ἐκκενουμένων C P.

των, ἀνάγκη ξηρᾶς καὶ ὑγρᾶς τροφῆς δεῖσθαι τὸ ζῶον, καὶ πνεύματος, ἵνα μὴ ἐνδείᾳ [30] τῶν ἐπεισερχομένων [31] τροφῶν διαλυθῇ, καὶ ἐκπέσῃ· ἀλλὰ τοῖς κενουμένοις ἀντεισέλθῃ [32] τὰ ἴσα διὰ τῆς καταλλήλου τροφῆς [33]. Καὶ γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν ἔμφυτον θερμὸν ἀεὶ τὴν ὑπεκκαίουσαν καὶ τρέφουσαν [34] αὐτὸ ὕλην ἐπιζητεῖ [35]· καὶ εἰ περιδράξαιτό ποθεν αὐτῆς, οὐδὲ οὕτως ἵσταται αὐτῆς [36] ἡ ἐνέργεια, ἀλλὰ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν τῶν ἐπεισελθόντων καὶ ἔκκρισιν ποιησαμένων [37] ἑτέρων [38] αὖθις τροφὴν ἐπιζητεῖ. Καὶ οὐδέποτε, εἰ κατὰ φύσιν ἔχει [39] τὸ ζῶον, τῆς τοιαύτης ἵσταται ὁρμῆς· εἰ δέ ποτε κενούμενον [40] παύσαιτο, καὶ [41] τὸ εἶναι ἀπώλεσε. Τὴν δὲ τοιαύτην ὁρμὴν ὄρεξιν ὀνομάζομεν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶν ὄρεξις, ἢ τροφῆς καὶ ποτοῦ ἐπιζήτησις· τὸ δὲ ὀρέγεσθαι ἔργον ἐστὶ φυσικὸν τοῦ στομάχου, μετὰ ψυχικῆς συναισθήσεως [42] γινόμενον.

Ἔστι δὲ ἡμῖν ἡ τροφὴ καὶ τὸ ποτὸν διὰ τῶν στοιχείων, ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν [43]· ὅτι τὰ στοιχεῖα μὲν [44] εἰς τοὺς καρποὺς ἀναλύονται· οἱ δὲ καρποὶ, εἰς τὰς τροφάς· αἱ τροφαὶ [45] εἰς τοὺς στοιχειώδεις χυμοὺς, ἤγουν εἰς αἷμα καὶ [46] φλέγμα, χολὴν ξανθήν τε [47] καὶ μέλαιναν· καὶ οὗτοι [48] εἰς σάρκα, εἰς δέρμα, εἰς ὀστέα [49], νεῦρα, φλέβας [50], ἀρτηρίας, μυελοὺς, πιμελὴν, πνεύματα, ὑμένας, ἀδένας, συνδέσμους, μῦας, χόνδρους, ὄνυχας, τρίχας· καὶ ταῦτα, εἰς τόπους, καὶ μόρια, καὶ μέλη, καὶ μέρη [50*]· ἐξ ὧν τὸ εἶδος μετὰ τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπαρτίζεται.

Καὶ γὰρ τῶν στοιχείων τὰ μὲν προσεχῶς τε ἅμα καὶ διὰ μέσων τινῶν προσφερόμεθα· ὡς ὕδωρ ποτὲ μὲν καθ' αὑτὸ, ποτὲ δὲ διὰ μέσου τοῦ οἴνου, καὶ τοῦ ἐλαίου, καὶ πάντων τῶν ἄλλων τῶν καλουμένων ὑγρῶν καρπῶν [51]. Ὁμοίως δὲ καὶ πυρὸς μεταλαμβάνομεν· ποτὲ μὲν προσεχῶς ὑπ' αὐτοῦ θαλπόμενοι· ποτὲ δὲ τῇ ἑψήσει διὰ μέσων [52] ὧν ἐσθίομεν καὶ πίνομεν [53]. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ ἀέρος· προσεχῶς μὲν ἀναπνέοντες αὐτὸν καὶ περικεχυμένον ἔχοντες· καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἕλκοντες διὰ τῆς ἀναπνοῆς· διὰ μέσου δὲ τῶν ἄλλων ὧν προσφερόμεθα. Τὴν δὲ γῆν, προσεχῶς μὲν ἡμῖν [54] οὐδαμῶς ἐσθίομεν· διὰ μέσων δὲ τῶν ζώων, καὶ σπερμάτων καὶ φυτῶν. Ἡ γὰρ τῶν φυτῶν καὶ σπερμάτων φύσις [55] οὐ δι' ἑαυτὴν, ἀλλ' εἰς τροφὴν καὶ σύστασιν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἄλλων ζώων παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ εἰς τὸ εἶναι [56] παρήχθη, ὡς εὑρίσκεσθαι τὰ μὲν φυτὰ καὶ σπέρματα [57] διὰ τὰ ζῶα, αὐτὰ δὲ τὰ ζῶα [58] διὰ τὸν ἄνθρωπον γεγονότα· ἵνα τῶν τροφῶν ὡς ἐν κύκλῳ [59] χορηγουμένων, ἀνελλιπὴς καὶ

A mal, sicco ac humido alimento, et spiritu indigere necesse est, ne scilicet ingredientis alimenti inedia destruatur concidatque, sed exhaustis ex alimento congrue adhibito par vicissitudo reddatur. Etenim, qui nobis insitus calor est, inflammantem alimentumque præbentem materiam sibi perpetuo expetit; et si ipsa nonnunquam potiatur, neque hac de causa ejus actio cessat, sed cum colliquatione excretioneque eorum quæ ingrediuntur, ceu in ea qua æra funduntur fornace usus esset, aliud denuo alimentum expetit, nec unquam animal a tali motu quo natura præditus est desistit; si vero, quod movetur quandoque destiterit, et animalis esse destruitur. Talem autem motum appetitum nuncupamus, qui quidem nihil aliud quam esus
B potusque indagatio est; nam appetitus, stomachi naturale opus, quod simul cum animæ sensu provenit, habetur.

Siquidem cibus potusque ex elementis ex quibus et consistimus, nobis subministrantur. Quoniam elementa ipsa in fructus etiam permutantur, fructus vero in alimenta, at alimenta ipsa in elementales sapores, sanguinem scilicet, pituitam, flavam et atram bilem. Hi enim in carnem, cutem, ossa, nervos, venas, arterias, medullas, exungiam, spiritus, membranas, carnis revolutiones, ligamenta, musculos, cartilagines, ungues, pilos, resolutionem partiuntur. Et hæc in formulas, membraque, et partes, nec non particulas, unde
C formæ corporis nostri perfectio est, dividuntur.

Etenim, elementis quibusdam propius, simulque, ac re aliqua mediante utimur: verbi gratia, aqua nonnunquam per se, quandoque vero vino, oleo, et omnibus aliis qui humidi fructus nuncupantur admista. Pari autem modo et ignem ad usus nostros convertimus, aliquando propius cum ab ipso calefieri accidit; nonnunquam vero his quæ coquuntur, quæ nobis esum potumque subministrant. Nec secus aere utimur, propius quidem, cum eum halitu quod nobis circumfunditur attrahimus, ac dum esu potuque fruimur, spiritus **14** reciprocatione, aliisque item quæ nobis adhibemus mediantibus. Terra quidem propius haudquaquam, sed mediis animalibus seminibusque ac stirpibus vescimur. Nam,
D tum stirpium, tum seminum naturam, non ipsius terræ gratia, sed tum ad alimentum hominum, ac aliorum animalium, tum ad constitutionem a rerum opifice procreatam constat. Inde fit uti stirpium seminumque usus repertus animalium causa sit, sed tum ipsa, tum animalia ut homini inserviant

[30] δι' ἔνδειαν C. [31] ἐπεισιόντων B C, τῶν προσφερομένων interl.; γρ. τῶν ἐπεισιόντων τρωκτῶν P. [32] ἀντεισελθεῖν B, ἀλλ' ἀντεισαχθῇ τὰ τῶν κενουμένων ἴσα C P. [33] διὰ τῆς τρ. τῆς κατ' ἀλλήλου C P, κατ' ἀλλήλων B. [34] ἢ τρεφ. B. [35] ἀεὶ τὴν σύνταξιν τῶν ἐπεισελθόντων καὶ ἔκκρισιν ποιησάμενον ἑτέραν αὖθις τροφὴν ἐπιζητεῖ· ὑπεκ. κ. τρεφ. αὐτ. ὕλ. ἐπιζ. C. [36] αὐτοῦ B P, αὐτῶν C. [37] ποιησάμενον B P. [38] ἑτέραν B P. [39] ἵσταται (om. lin. seq. P) εἰ κ. φυσ. ἔχοι (ἐστὶ int. P) B. [40] κινούμενον B C P. [41] καὶ om. C. [42] συναισθ. ψυχικῆς B P. [43] συνεστήκαμεν B P, καὶ om. C P. [44] καὶ B, μὲν om. C. P. [45] αἱ τ. δὲ B. [46] καὶ om. B. [47] τε om. B C P. [48] ταῦτα C. [49] ὀστὰ B. [50] εἰς ν. εἰς φ. C P. [50*] εἰς μέρ. κ. μέλ. B. [51] κ. ὑγρ. C P. [52] μέσον C. [53] τε κ. π. B. [54] ἡμεῖς B C, τὴν γῆν μὲν προσεχῶς οὐδαμῶς P. [55] ἡ γὰρ τ. σπερμ. ἡ (om. P) φύσις κ. τῶν φυτ. C P. [56] εἰς τὸ εἶν. om. C P. [57] καὶ τὰ σπ. B P. [58] ταῦτα δὲ καὶ τὰ ζ. B C. [59] ἐν κύκλῳ γι. A, an leg. τινί?

procreata esse manifestum habeatur, quo alimentorum, quæ ceu circulari quadam vicissitudine exhibentur, eorumque unde fructus suppetuntur, natura indeficiens permaneret; quanquam ad quodlibet ex elementis diversa genera in dies singulos clam demigrant.

A ἡ τῶν προσφερομένων τοὺς καρποὺς διαμένῃ φύσις· εἰ καὶ λεληθότως ὁσημέραι πρὸς ἕκαστον τῶν στοιχείων τὰ διάφορα γεννήματα χωροῦσι [60].

Etenim, elementorum quæ diversæ qualitatis sunt adinvicem conventu, ejus, quod ad corporis nostri fabricam attinet, ac omnium quorumcunque aliorum generum quæ diversa habentur, constitutio perficitur : quæ ex pluribus diversis concordi adinvicem ordine copulatis, rite consistunt. Cum vero conventum, quo elementorum harmonia juncta constiterat, congruo tempore resolvi contigerit, compositum corpus in perniciem actum, in ea ex quibus constitutum fuerat denuo resolvitur, quolibet eorum quæ in unum convenerant, ad sibi præscriptum locum revertente. Hoc namque ceu circularis quædam figura habetur, quod et naturæ continuatus ordo, et corporis officium, elementorumque series, ac temporis hebdomatica circulatione dimensio est : quod ex eodem originem sumens in idem desinit. Et quale quidpiam in agricultura fieri cernimus, cum ex nubibus procedens imber, sive per aquæ ductus defluens humor, subjectum locum madidum reddit. Hortus quidam exempli gratia sumatur, in quo innumeræ diversarum arborum, ac variæ species eorum quæ terra procreat, aluntur, in quibus singulis, tum formæ qualitate, peculiarique proprietate colorum plurimum discriminis inspicitur. Cum igitur uno in loco, tam multa ab uno humore alantur : siquidem facultas quæ horum singula humectat unum quoddam natura habetur : **15** at eorum quæ aluntur proprietas humore causante diversas in qualitates commutatur; nam, in absinthio, quod ejus peculiare est amarescit; in aconito autem in saporem qui perniciem inducit, transmutatur, ac in aliis diversa fiunt. In croco, balsamo, ac papavere, eorum quoddam calefaciendi, aliud refrigerandi, quoddam vero media qualitate præditum est. Idem de lauro, ac lentisco, et his similibus dixeris. In ficu quidem, ac vitibus, dulcedo illa optimi saporis innascitur, ex quarum racemis vinum fit; tum qui in pomis succus exsistit, rosarumque rubedo, liliique splendidus candor, violæque cærulescentis color apparet. Necnon omnia quæ in terra visuntur, ex uno eodemque humore germinantia, in tam numerosas diversasque secundum figuram speciemque qualitates distinguuntur, ut eorum numeros percensere laboriosissimum habeatur.

Ἡ γὰρ τῶν ἑτεροφυῶν στοιχείων προσάλληλα συνδρομὴ κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευὴν, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων διαφόρων γενῶν, σύνθεσίς τίς ἐστι διὰ πλειόνων ἀνομοίων [61] ἁρμοζομένη. Ἐκλυθείσης δὲ τῷ καθήκοντι καιρῷ τῆς συνδεούσης τὴν τῶν στοιχείων συνδρομὴν ἁρμονίας, πάλιν τὸ σύνθετον εἰς τὰ ἐξ ὧν [62] συνέστηκε φθαρὲν, ἀναλύεται [63], ἑκάστου τῶν συνελθόντων, πρὸς [64] τὴν οἰκείαν χώραν ἐπανιόντος. Τοῦτο δὲ οἷον κυκλικόν
B ἐστι σχῆμα· ὃ καὶ τῆς φύσεώς ἐστιν ἀκολουθία, καὶ τοῦ σώματος ἔργον· καὶ τῶν στοιχείων εἱρμός· καὶ τοῦ χρόνου [65] διὰ τῆς ἑβδομαδικῆς ἀνακυκλήσεως [66] μέτρον· ὅπερ ἐξ ἑαυτοῦ ἄρχεται, καὶ εἰς ἑαυτὸν [67] καταλήγει. Οἷον δή τι [68] κατὰ γεωργίαν ἔστιν ἰδεῖν τῆς ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ τῆς [69] τῶν ὀχετῶν ἐπιῤῥοῆς διάβροχον ποιούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δέ τις ὑποκείσθω τῷ λόγῳ· μυρίας δένδρων διαφορὰς παντοδαπάς τε τῶν ἐκ γῆς φυομένων ἰδέας ἐν ἑαυτῷ τρέφων· ὧν καὶ τὸ σχῆμα καὶ ἡ ποιότης, καὶ ἡ τῆς χροίας ἰδιότης ἐν πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσούτων [70] τοίνυν κατὰ τὸν ἕνα χῶρον τῷ ὑγρῷ τρεφομένων, ἡ μὲν ὑποντίζουσα τὰ καθ' ἕκαστον δύναμις, μία τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν·
C ἡ δὲ [71] τῶν τρεφομένων ἰδιότης εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μεταβάλλει [72] ποιότητας· τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται [73] μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ· εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνείῳ μεθίσταται· καὶ ἄλλως ἐν ἄλλῳ [74] γίνεται· ἐν κρόκῳ, ἐν βαλσάμῳ, ἐν μήκωνι· τῷ μὲν [75] γὰρ ἐκθερμαίνεται, τῷ δὲ [76] καταψύχεται, τῷ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα· καὶ ἐν δάφνῃ [77], καὶ ἐν σχοίνῳ, καὶ τοῖς τοιούτοις εὔπνοόν [78] ἐστι· ἐν συκῇ τε καὶ ἀμπέλῳ κατεγλυκάνθη· καὶ ὁ ταύτης βότρυς οἶνος ἐγγίνεται [79]· καὶ ὁ τοῦ μήλου χυλός [80]· καὶ τὸ τοῦ ῥόδου ἐρύθημα· καὶ τὸ τοῦ κρίνου λαμπρόν· καὶ τὸ κυανίζον τοῦ ἴου· καὶ πάντα ὅσα κατὰ τὴν γῆν ἔστιν ἰδεῖν, ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἰκμάδος ἀναβλαστάνοντα· εἰς τοσαύτας δὲ διαφορὰς κατά τε τὸ σχῆμα, καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰς ποιότητας διακρίνεται,
D ὅσας οὐδὲ ῥᾴδιον [81] ἀριθμῆσαι.

Tale quidpiam natura ipsa, seu naturæ potius princeps, in nostro quod anima præditum est arvo mirabile operatur. Unde ossa, cartilagines, venæ, arteriæ, cunctaque quæ nuper retulimus fiunt; ex quibus denuo, oculi, tuniculæ, nares, aures, lingua, dentes, gingivæ, gurgulio, claviculæ tho-

Τοιοῦτόν τι κατὰ τὴν ἔμψυχον ἡμῶν ἄρουραν θαυματοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς φύσεως· ὀστέα τε καὶ [82] χόνδροι, φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, καὶ πάντα τὰ μικρῷ ἔμπροσθεν εἰρημένα [82*]· ἐξ ὧν πάλιν ὀφθαλμοὶ καὶ χιτῶνες, ῥῖνες καὶ [83] ὦτα· γλῶσσα καὶ ὀδόντες·

[60] γένη μεταχωροῦσιν B P. [61] ἁρμονιῶν B P, interl. [62] εἰς ὃ B. [63] διαλύεται B, φθορὰν ἀναλ. P. [64] εἰς C P. [65] χρόν, δὲ C. [66] ἑβδοματικῆς ἀνακλήσεως B. [67] ἑαυτὸ B C P. [68] δέ τι οἷόν τι B C, οἷον τι καὶ P. [69] τῆς om. C. [70] τοσοῦτον B P. [71] εἰ δὲ C. [72] μεταβάλει B. [73] πικραίνει C. [74] καὶ ἐν ἄλλ. C. [75] τὸ μὲν C P. [76] τοῦτο δὲ C, τὸ δὲ P., it. lin. seq. [77] κ. ἐν δ. om. C. [78] ἡδύπνοον B, εὔπνουν C. [79] ἐγένετο B C P. [80] χιλὸς C. [81] οὐ ῥ. B. [82] τε καὶ et καὶ ante ἀρτ. et ante χιτῶνες et ante γαστὴρ om. P. [82*] τὰ προειρήμενα C P. [83] καὶ ῥ. B, καὶ τὰ ὦτα P.

οὖλα καὶ γαργαρεών· κλεὶς τε καὶ θώραξ· καρδία καὶ πνεύμων· ἔντερα καὶ γαστήρ· καὶ ἔγκατα πάντα μετὰ σπληνὸς καὶ ἥπατος, καὶ τῶν ἄλλων πάντων τῶν ἔσωθεν· πρὸς τούτοις χεῖρες καὶ πόδες, καὶ πάντα τὰ ὀργανικὰ μόρια διαφόροις ἰδιώμασιν ἀπ' ἀλλήλων κεχωρισμένα, μιᾷ τῇ τῆς τροφῆς χυλώσει [84], καταλλήλως τῇ ἑαυτῶν τρέφεται φύσει· ὡς τῆς τροφῆς, ᾧ ἂν προσπελάσῃς μέρει, κατ' ἐκεῖνο ἀλλοιουμένης, οἰκείας τε καὶ συμφυοῦς τῇ τούτου οἰκειότητι γινομένης [85]. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο [86], τῷ ὁρατικῷ μορίῳ συγκατεκράθη [87]· καὶ τῶν περὶ τὸν ὀφθαλμὸν χιτώνων ταῖς διαφοραῖς οἰκείως εἰς [88] ἕκαστον κατεμερίσθη. Εἰ δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἀκοὴν μέρεσιν ἐπιῤῥυῇ [89], τῇ ἀκουστικῇ καταμίγνυται φύσει· καὶ ἐν χείλει γινόμενον, χεῖλος ἐγένετο· καὶ ἐν ὀστέῳ πήγνυται· καὶ ἐν μυελῷ ἁπαλύνεται· καὶ τονοῦται μετὰ τοῦ νεύρου· καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπαρατείνεται· καὶ εἰς ὄνυχας διαβαίνει· καὶ εἰς τριχῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται [90] τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς [91]· εἰ μὲν διὰ σκολιῶν παράγοιντο πόρων, οὐλοτέρας καὶ κατηγκυλωμένας [92] τὰς τρίχας ἐκφαίνουσα [93]· εἰ δὲ δι' εὐθείας ἡ τῶν τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο πρόοδος, τεταμένας τε [94] καὶ εὐθείας προάγουσα· αἵτινες τρίχες καὶ διὰ τὴν λιγνὺν [95] τὴν ἀναπεμπομένην ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἐκ στομάχου, λευκὴν μὲν οὖσαν καὶ φλεγματικωτέραν [96], ταχέως λευκαίνονται· χολωδεστέραν [97] καὶ ξηροτέραν, βραδύτερον. Ἴδιον δὲ καὶ τὸ πολιοῦσθαι μόνου ἀνθρώπου [98], ὥσπερ καὶ τὸ γελᾷν· τοῦτο μὲν γὰρ παντὶ καὶ μόνῳ ἀνθρώπῳ ἁρμόζει· οὐκ ἀεὶ δέ· ἀλλ' ἐν τῷ γήρᾳ γίνεται μόνον. Καλεῖται δὲ *πολιὰ* ἤτοι παρὰ τὸ λευκὴν [99] εἶναι· τὸ γὰρ [1] λευκὸν πολιόν· ἢ οἷον παλαιά· ἐν γήρᾳ γὰρ γίνεται [2].

A rax, cor, pulmo, intestina, venter, cunctaque viscera cum liene jecinoreque, ac aliis omnibus quæ intus consistunt : ad hæc, manus, pedesque, et omnes partes quæ instrumentales habentur, diversis inter se officiis secretæ, una tantum alimenti in succum mutatione, propria sui natura rite alimentum sentiunt, utpote qui omnibus subjectis partibus idem admovet; nam, cuicunque parti adhibetur, in ipsa et alterationem sentit, ac cum parte cui adhibitus fuerit, peculiaris ac coalescens efficitur. Si enim ad oculos secesserit, cum visibili spiritu ejusdem temperamenti efficitur; tum si ad oculi tunicas perrexerit, diversis partibus proprio jure ad singulas dividitur. Si vero ad eas quæ auditus sunt partes defluxerit, audibili naturæ com-
B miscetur : necnon labiis adhibita, in labia commutatur. Sed et in ossibus concrescit, et in medulla mollitiem sentit, necnon cum nervo contenditur, ac simul cum superficie extenditur. Simili modo in ungues procedit, **16** inque pilorum constitutionem congruis vaporibus gracilatur. Si vero vaporibus ipsis per tortuosos meatus progredi contigerit, crispiores tortuosioresque pili constituuntur. At si vapores, a quibus pilorum ortus in rectum progredientur, porrectos distentosque ipsos fieri accidet. Qui enim a fumosa emissione quæ a stomacho ad caput fertur pili oriuntur, si ea alba magisque pituitosa fuerit, ocius albescunt; a biliosiore vero, magisque sicca, tardius. Siquidem canescere, ridereque, hominis tantum peculiare
C habetur; sed canities ipsa non omni tempore, sed cum senio tantummodo provenit. Hæc namque a Græcis πολιὰ nuncupatur, sive quod λευκὸν, πολιὸν dicunt, quod *candidum* diceres, sive quasi παλαιά, quod *vetustam* explicares, quia vetusta cum senescimus fit.

Χρηστοῦ οὖν [3] ὄντος τοῦ τρέφοντος ἅπαν τὸ σῶμα χυλοῦ [4], καὶ εὐχύμου· καὶ εὐκράτως [5] τοῦ ζωτικοῦ πνεύμωνος [6] διάγοντός τε καὶ διαμένοντος, εὔχροα καὶ εὐκίνητα τὰ σώματα δείκνυται [7]. Συνεργοῦσι δὲ πρὸς τοῦτο καὶ καιρῶν μεταβολαὶ καταλλήλως γενόμεναι· καὶ ἀνέμων καταστάσεις· καὶ ἀέρων εὐκρασίαι· καὶ τροφῶν ἐπιτηδειότητες. Κατά τι γὰρ σφαλλομένης [8] ἐκ τούτων, ἡ παρὰ τῆς φύσεως τὸ ἀνάπαλιν γίνεται· διεισδῦνον γὰρ τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ βάθει, καταψυχεῖ [9] τὸ ἔμφυτον θερμὸν, καὶ οἷον μαρασμώδη ποιεῖται διάθεσιν· ἐφ' ᾗ [10] ἀπόλλυται τὸ ἄνθος τοῦ σώματος, ἤγουν τὸ ἐρυθρὸν αὐτοῦ χρῶμα.

Cum succus igitur unde totum corpus nostrum alimentum sumit, optimus, ac sapore præstans fuerit, vitalisque spiritus boni temperamenti exsistit permanetque, corpora præstanti colore actuosaque redduntur. Ad hæc, opportuna anni temporum mutatio, ventorumque constitutiones, ac aeris temperies, necnon accommodatus alimentorum usus obsecundant. Cum enim horum quodpiam aliqua ex parte
D frustrari contigerit, naturæ ordo prævertitur : tum si frigus ad intima penetrarit, insitus qui in nobis calor est frigescit, ac quasi quædam tabifica affectio subsequitur, qua corporis flos, rubescens videlicet ejus color, deperditur.

Ἐπειδὴ [11] καὶ [12] ψύχεται ἡμῶν τὸ σῶμα ἐν ταῖς

Quoniam vero corpus nostrum temporum mu-

[84] χυλοποιήσει C P. [85] ὡς ἑκάστῳ τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφὴν προσεγγίσασαν, ὅπερ ἂν προσπελάσῃ (ᾧπερ ἂν προσπελάσῃς C P,) κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ συμφυῆ τῇ τοῦ μέρους οἰκειότητι γινομένη (γινομένην C P) B P. [86] γένηται C P, qui τοὺς ὀφθαλμοὺς exhibet. [87] συγκατεκρίθη B, συγκατειργάσθη P, ora. [88] εἰς om. B. [89] ἐπιῤῥύει B, ἐπεῤῥύη C, ἐπεισρυῇ P. [90] λωστοποιεῖ τοὺς πρὸς ἄλληλα C. [91] τοὺς καταλλήλους ἀτμοὺς B, τοὺς πρὸς ἀλλήλοις ἀτμούς P, ora. [92] οὐλ. τε καὶ κατ. B. C. [93] ἐκφύουσα B C P. [94] τε om. B. [95] ὑπὸ λίγνην B, ὑπὸ λιγνύος τῆς ἀναπεμπομένης C P, qui omit. καί ante διά. [96] λευχῆς (μέν P,) οὔσης καὶ φλεγματικωτέρας C P. [97] χολ. δὲ B, χολωδεστέρας δὲ καὶ ξηροτέρας C P. [98] τῷ ἀνθρώπῳ C P. [99] ἤτοι om. P, λευκὴ C P. [1] τὸ δὲ B, καὶ πολιόν φαμεν P. [2] ἐν γηρ. ἡ P, θρὶξ γιν. C P. [3] οὖν om. B. [4] χυμοῦ C. [5] εὐκράτου C P. [6] πνεύματος B C P, qui add. καὶ εὐκράτου αὐτοῦ et καὶ pro τε exhibet. [7] διαδείκνυται B C. [8] σφαλλομένου B, τούτων σφαλομένων C P. [9] καταψύχει C. [10] ὑφ' ἧς ἀπ. τοῦ (τὸ P,) ἄνθος C P. [11] ἤγουν om. P, ἐπ' ἂν C. [12] δὲ B.

tatione rigescit calescitque, natura nobis crassam cutem ut bobus, seu aliis hujusmodi animalibus quæ simili prædita sunt cute, haudquaquam superinduxit; sed neque amplis pilis densisque, ut pecudes caprarumque genus, convestivit : neque ut serpentes, piscesque, reddidit corticatos : nec testam, ut testudinibus, ac cochlearum generi, cunctisque quæ testacea sunt, largitus est. Sed neque pennarum velamen, ut avibus adhibuit. Necessarius igitur nobis vestimentorum usus exstitit, ut eo, quod rationis exportibus animalibus natura impartita est expleremus. Ad hæc item, ædibus nobis opus erat, quibus imbrium hiemisque tempestatem **17** caloresque declinaremus. Præterea, quia id quod in esum potumque adhibemus, confici assidue contingit, alio indigemus; tum ob qualitatum intemperiem, ac ne corporis copula solvatur, nobis medicorum curatione opus est.

Neque enim res ipsas ad hominis tantummodo alimentum creatas esse, sed multo magis medelæ ipsius gratia censendum est : nihil enim eorum quæ terra continentur exsistit, quod medicinæ arti non conferat, hominique opituletur : sive ferarum genus, serpentumve, aut volucrum, sive stirpes, herbas, lapides, vel omnium rerum quæ in terra, mari, ac universo orbe visuntur species complectaris. Homini igitur ob assiduas evacuationes, quodque illa quæ accipit absumuntur, utque animal a sui constitutione non desinat, alimento jugi esus, potusque opus exstitit. Siquidem, solido alimento, primo præcedentique ordine, humido vero secundo ipsum subsequente utimur, quo siccum humido pro vehiculo sit, ut ipsum ceu manu ad exteriora deducat, quemadmodum Hippocrates humidum sicco alimento vehiculum esse asseverat. Præterea, et vestium usu indigemus, cum nullum nobis validum tegumentum natura impartita sit; domibus vero, quo ab ambientis nos aeris intemperie, ferarumque incursu tutos efficerent. Medicinæ autem curatione, tum qualitatum mutationis causa, tum etiam ob sensum quo corpus nostrum præditum est, egemus; qui nisi nobis inesset, nec dolor inesset; nam nullum dolorem sentientibus, nulla medicæ artis cura opus fuerat. Sed in ipsa mali ignoratione, nihil ægritudini ipsi opis inferentes, in perniciem verteremur.

A τῶν ὡρῶν μεταβολαῖς, καὶ θερμαίνεται· οὐ περιέθηκε δὲ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐκ φύσεως δέρμα παχὺ ὡς τοῖς βουσὶν, ἢ τοῖς ἄλλοις ζώοις τοῖς παχυδέρμοις [13]· οὔτε τρίχας μεγάλας καὶ πυκνὰς ὡς τοῖς προβάτοις, ἢ ταῖς αἰξίν· οὔτε φολίδας, ὡς τοῖς ὄφεσι, καὶ τοῖς ἰχθύσιν· οὔτε ὄστρακα, ὡς ταῖς χελώναις, καὶ τοῖς [14] κοχλίαις, καὶ τοῖς ὀστρακοδέρμοις πᾶσιν· οὔτε πτέρυγας [15], ὡς τοῖς ὀρνέοις. Ἀναγκαίως [16] ἐσθῆτος ἐδεήθημεν ἀναπληρούσης [17] ἡμῖν [18] ὅπερ ἡ φύσις τοῖς ἀλόγοις ἐδωρήσατο [19]. Οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ οἰκήσεως διὰ τοὺς ὄμβρους καὶ χειμῶνας καὶ καύματα, διὰ τοῦτο ὡς ἐξαπορούμενοι ἐξ ὄμβρων καὶ χειμῶνος καὶ καύματος [20] ἐσθῆτος ἐδεήθημεν καὶ οἰκήσεως [21]· διὰ δὲ τὸ διαφορεῖσθαι τὴν ἐπεισερχομένην τροφὴν, ἄλλης τροφῆς καὶ ποτοῦ· διὰ δὲ τὰς B δυσκρασίας τῶν ποιοτήτων, καὶ τὴν λύσιν [22] τῆς συνεχείας τοῦ σώματος, ἰατρῶν θεραπείας ἐν χρείᾳ κατέστημεν.

Οὐ [23] γὰρ δὴ μόνον εἰς τροφὴν ἀνθρώπου [24] τὰ ὄντα ἐγένετο, ἀλλὰ πολλῷ [25] μᾶλλον εἰς θεραπείαν αὐτοῦ [26]. Οὐδὲν γάρ ἐστι τῶν ἐπὶ γῆς, ὃ μὴ συνεργεῖ [27] ἐν τῇ ἰατρικῇ τέχνῃ καὶ βοηθεῖ τῷ ἀνθρώπῳ· κἂν θηρία εἴπῃς, κἂν ἑρπετὰ, κἂν πετεινὰ, κἂν φυτὰ, κἂν βοτάνας, κἂν λίθους, κἂν ὅ τι οὖν τῶν ὄντων, ἐν γῇ τε καὶ θαλάσσῃ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Χρεία τοίνυν ἀνθρώπῳ ἀεὶ τροφῆς μὲν καὶ ποτοῦ διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορήσεις, καὶ τὸ [28] συνεστάναι τὸ ζῶον· καὶ γὰρ τὴν στερεὰν τροφὴν κατὰ [29] προηγούμενον προσφερόμεθα [30] λόγον· τὴν δὲ ὑγρὰν κατὰ δεύτερον· ὥστε ὄχημα γενέσθαι τῇ ξηρᾷ [31], καὶ C χειραγωγῆσαι αὐτὴν πρὸς τὴν ἀνάδοσιν, ὥς φησιν Ἱπποκράτης [*De alimento*]· « Ὑγρασίη [32] τροφῆς ὄχημα. » Ἐσθῆτος δὲ πάλιν δεόμεθα, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἐκ φύσεως περιβολὴν ἰσχυράν· οἴκου δὲ, διὰ τὰς δυσκρασίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος καὶ τὰ θηρία· θεραπείας δὲ, διὰ τὰς μεταβολὰς τῶν ποιοτήτων [33] καὶ τὴν αἴσθησιν τὴν ἐνδοθεῖσαν ἡμῶν [34] τῷ σώματι· εἰ γὰρ μὴ προσῆν ἡμῖν ἡ αἴσθησις, οὐκ ἂν ἠλγοῦμεν [35]· οὐδ' ἂν θεραπείας ἐδεήθημεν, μὴ ἀλγοῦντες. Καὶ διεφθάρημεν ἂν, ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ κακοῦ τὸ πάθος οὐκ ἰώμενοι [36].

At artium scientiarumque causa, atque ob earumdem usum, mutua nobis consuetudine opus est. Et quia alteri alterius opera indigemus, quamplurimos in unum convenire oportuit, quo in communi omnibus vitæ necessariis consuleremus : quem conventum cohabitationemque civitatem appellari placuit, ut propius, non autem semoti invicem utilitatibus consuleremus. Homo enim natura sociabile poli-

D Διὰ δὲ τὰς τέχνας καὶ τὰς ἐπιστήμας, καὶ τὰς ἀπὸ τούτων χρείας ἀλλήλων δεόμεθα· διὰ δὲ τὸ δεῖσθαι ἀλλήλων εἰς ταυτὸ [37] πολλοὶ συνελθόντες, κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις [38] κατὰ τὰς τοῦ βίου χρείας ἐν τοῖς συναλλάγμασιν [39]· ἥντινα [40] σύνοδον καὶ συνοικίαν [41] πόλιν ὠνόμασαν [42]· ἵνα ἐγγύθεν, καὶ μὴ πόῤῥωθεν τὰς [43] παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρπώμεθα [44]. Φύσει γὰρ συναγελαστικὸν καὶ πολιτικὸν ζῶον [45] γέγονεν

[13] παχύδερμα C. [14] ταῖς B. [15] πτερὰ C P. [16] καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκ. B. [17] τῆς ἀναπλ. B. [18] ἐν ἡμῖν τοῦτο B C P. [19] ἐδωρ. τ. ἀλ. B. [20] καυμάτων B. [21] διὰ τοῦτο — οἰκήσεως om. P. [22] τῇ λύσει B. [23] οὐ δὲ γὰρ B. [24] τῶν ἀνθρώπων C P. [25] πολλαὶ C. [26] αὐτῶν C P. [27] ἐνεργεῖ C. [28] τοῦ B, διὰ τὸ C P. [29] τὸν ante προηγ. et ante δεύτ. add. P. [30] προφερόμεθα C. [31] τῆς ξηρᾶς C P. [32] ὑγρασία B, ὑγράσιν C. [33] παντήτων C. [34] δοθεῖσαν ἡμῖν. C P. [35] ἠλγῶμεν C. [36] ὠκειούμενοι B, οἰκειούμενοι C P. [37] τὸ αὐτὸ B. [38] ἀλλήλων C. [39] συναλγήμασιν A, συνκλάγμασιν B C. [40] ἣν δὴ C P. [41] συνοίκησιν C P. [42] ὠνομάσαμεν C, ὀνομάζομεν P. [43] τῆς C P. [44] τυγχάνοιμεν text.; καρπώμεθα P, ora. [45] ζῶον om. B.

ὁ ἄνθρωπος· εἷς γὰρ οὐδεὶς [46] αὐτάρκης ἑαυτῷ πρὸς ἅπαντα [47]. Δῆλον οὖν ὡς αἱ πόλεις διὰ τὰ συναλλάγματα καὶ τὰ μαθήματα συνέστησαν· ὁρίζονται γὰρ πόλιν [48], οὐ μόνον σύστημα ἱδρυμένον κατὰ [49] νόμον διοικούμενον [50], ἀλλὰ καὶ σύνοδον, καὶ συνοικίαν πολλῶν εἰς ὠφέλειαν.

Δύο δὲ τῶν πρεσβείων τούτων ὁ ἄνθρωπος ἐξαιρέτων [51] ἔτυχεν ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα λογικά τε καὶ ἄλογα ζῶα· καὶ γὰρ οὗτος μόνος συγγνώμης [52] τυγχάνει μετανοῶν, καὶ [53] τὸ σῶμα τούτου θνητὸν ὂν [54] ἀπαθανατίζεται· καὶ τοῦ μὲν σωματικοῦ διὰ τὴν ψυχήν, τοῦ δὲ ψυχικοῦ, διὰ τὸ σῶμα τυγχάνει. Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος τῶν λογικῶν ἐξαίρετον ἴδιον ἔσχηκεν, τὸ συγγνώμης ἐν τῷ μετανοεῖν ἀξιοῦσθαι [55]. Ἐπειδὴ [56] γὰρ τὰ ἄλογα πάθη, ἐκ τῆς πρὸς τὴν ἄλογον [57] φύσιν συμπαθείας τε καὶ [58] συγγενείας τὰς ἀφορμὰς ἔχει (ἡ γὰρ τῶν παθημάτων συγγένεια κατὰ τὸ ἴσον ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφέρεται [59]), διπλῆν φέρει ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὰ ἐναντία [60] τὴν τιμιότητα [61]· τῷ [62] μὲν θεοειδεῖ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεταμορφούμενος [63]· ταῖς δὲ κατὰ τὸ πάθος γινομέναις ὁρμαῖς πρὸς τὸ κτηνῶδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ ὅλος [64] ἀποκτηνοῦται διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως· συγκαλύπτων τὸ κρεῖττον τῷ χείρονι. Τούτου γοῦν χάριν ἐχαρίσατο τὸ ἐξαίρετον αὐτῷ ὁ Θεὸς προτέρημα [65], τὸ διὰ τῆς μετανοίας ἀπολύεσθαι τῶν προημαρτημένων αὐτῷ τὰς αἰτίας ἀποδυρόμενος [66]. Καὶ γὰρ μόνῳ ἀνθρώπῳ τοῦτο [67] δεδώρηται, καὶ παντὶ, καὶ ἀεὶ, παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐγκοσμίου ζωῆς· μετὰ δὲ θάνατον οὐκ ἔτι. Καὶ ὥσπερ ἴδιόν ἐστι τοῦ εἴδους [68] αὐτοῦ τὸ γελαστικὸν [69], ἐπειδὴ καὶ μόνῳ τούτῳ πρόσεστι, καὶ παντὶ, καὶ ἀεί· εἰ καὶ μὴ ἀεὶ κέχρηται αὐτῷ· οὕτως ἴδιον αὐτῷ καὶ ἐξαίρετον, καὶ μόνῳ [70] τῶν ἄλλων ζώων, τὸ μετὰ θάνατον ἀνίστασθαι, καὶ εἰς ἀθανασίαν χωρεῖν· τυγχάνει δὲ τούτου διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν, ὥσπερ τοῦ θανάτου [71], διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειάν τε καὶ πολυπάθειαν.

Ἴδια δὲ αὐτοῦ [72] καὶ τὰ τῶν τεχνῶν καὶ ἐπιστημῶν μαθήματα· καὶ αἱ κατὰ τὰς τέχνας πάσας ἐνέργειαι [73] τε καὶ ἐφευρέσεις πάσας· τρεῖς δὲ περὶ τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικὸν [74] ἐνεργοῦσι δυνάμεις ἀεί· ψυχικαί, φυσικαὶ καὶ ζωτικαί· τουτέστιν ἡγεμονικαί, αἰσθητικαὶ καὶ κινητικαί. Ψυχικαὶ [75] μὲν καὶ ἡγεμονικαί, φαντασία, λογισμός, μνήμη, δόξα, διάνοια [76]· αἵ τε κατὰ μέρος αἰσθήσεις, καὶ αἱ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις· ζωτικαὶ δὲ, οἷον ἀναπνευστικὴ καὶ σφυγμική. Φυσικαὶ [77] δὲ, οἷον γεννητική, θρεπτική, αὐξητική· καὶ αἱ τούτων ὑπηρέτιδες, ἐλεγ-

A ticumque animal habetur, nec unus per se ipsum sibi ipsi ad omnia sufficit. Hinc igitur **18** urbes, ob conventus disciplinasque conditas esse certum est; civitatem vero non modo quæ rite condita ad incolendum habitatio est, sed et conventus cohabitationesque multorum utilitatis consulendæ causa esse definiunt.

Homo autem super omnia animalia ratione prædita, ipsiusque expertia, duo hæc præclara præcipue sortitus est : alterum quod solus is pœnitentiam agendo, venia dignus fit; alterum vero, quod cum corpore mortalis sit, immortalis efficitur; et hoc quod ad corpus attinet, animæ, quod vero ad animam, corporis gratia assequitur. Solus enim homo ex his quæ rationalia sunt ἐξαίρετον ἴδιον, præcipuum quod-
B dam ejus peculiareque, quod est ut venia a pœnitentia dignus efficiatur, acquisivit. Nam irrationalium in nobis affectuum ob cognitionem quæ nobis ad rationis expertem naturam est occasio innascitur: siquidem, affectuum cognatio nos, rationeque vacantes ex pari occupat. Homo duplici similitudine ad sibi contraria præditus est; mente quidem, quæ Dei imaginem repræsentat, ad Dei ipsius pulchritudinem se transmutat: impetu vero, qui ab affectu proficiscitur, peculiare quoddam cum brutis possidet. Sed et totus plerumque qua ad bruta proclivis propensusque est, eorum naturæ efficitur; cum a deteriori illud quod nobilius est occupatur. Hac igitur de causa, pœnitentiam insigne munus Deo largiente possidet, uti ipsa media a culpa ob commissa a se crimina
C immunis fiat. Etenim hoc soli, et omni homini præsenti vita superstite, ac perpetuo, tributum est. Cum vero fato functus fuerit, id minime assequi potest. Et quemadmodum risibile, ejus substantiæ, vel potius speciei proprium habetur (quoniam hoc ipse passim perpetuoque, etsi non semper ipso utatur, præditus est), ita singulari quodam jure ac præcipuo præter aliorum animalium genus a mortuis resurgere, nec non ad immortalitatem tendere proprium obtinet. Hoc autem ei animæ immortalitatis gratia contingit, uti mors, ob imbecillitatem passibilitatemque corporis.

Proprium autem, tum artium, tum scientiarum erudimenta percipere, atque in qualibet arte actionibus inventionibusque **19** uti hominis naturæ ha-
D betur. Tres in hoc animali ratione prædito facultates perpetuo agunt : animales videlicet, naturalesque, ac vitales; quæ scilicet principales, sensualesque, ac motivæ nuncupantur. Et animales quidem, quæ et principales sunt, imaginatio, cogitatio, memoria, opinio, consideratio, et qui particulatim sensus voluntariique motus habentur; vitales vero eas in quibus spiritus reciprocatio, et pulsus est, di-

[46] οὐδαμῶς P. [47] ἅπαντας C. [48] πολλοὶ A, πόλεις B, πόλιν C. [49] καὶ κατὰ C P. [50] διοικούμεναι B. [51] ἐξαιρέτως B P. [52] συγ. μόνον B. [53] καὶ μετανοίας B. [54] ὂν om. B. [55] verba a μόνος usque ad ἀξιοῦσθαι om. A. [56] ἐπεὶ C. [57] τὰ ἄλογα C P, qui ζῶα pro φύσιν habet P, text. [58] συμπαθ. τε καὶ om. B C P. [59] ἐπιφαίνεται C P. [60] δ. δὲ φέρει π. τὰ ἐν. ὁ ἄνθρ. B. [61] ὁμοιότητα A C P. [62] τῇ A B. [63] μεταμορφούμενον C. [64] ἐνίοτε δὲ καὶ ἄλλως C P. [65] αὐτῷ ὁ Θεὸς τὸ ἐξ. πρ. τοῦτο B P. [66] ἀποδυρόμενος om. A P. [67] μόνῳ τούτῳ B. [68] τῆς οὐσίας B C P. [69] μᾶλλον τὸ εἶναι γελ. B. αὐτῷ μᾶλλον δὲ τοῦ εἴδους τὸ γελαστικὸν P. [70] μόνον B. [71] ὥσπερ ἐκείνου B C P. [72] αὐτῷ C. [73] πᾶσαι ἐνέργειαι C. [74] περὶ τὸ λογ. τ. ζῶον B C. [75] καὶ εἰσὶ ψυχ. B C P. [76] μνήμη, νοῦς, διάνοια δόξα C, διάνοια δόξα B. [77] φυσικὴ C.

cimus. At naturales, genitalem, vegetalem, auctivam, quæque earum ministerio subjiciuntur: quales A sunt illa quæ attrahendi, continendi, alterandi, excernendique vim habent. Ad hæc autem aliarum quædam esse, quam discretivam dixeris, quæ dum sui officio per omnes partes fungitur, ipsis constitutionem alimentumque largitur, ac quæ supervacua sunt expellit.

κτικὴ καὶ ἑλκτικὴ [78], ἀλλοιωτικὴ [79] καὶ ἀποκριτική. Ἔτι [80] δὲ σὺν ταύταις καί τις ἑτέρα *διακριτικὴ* λεγομένη, ἥτις κατὰ πᾶν μόριον ἐνεργοῦσα, συνιστᾷ ταῦτα καὶ τρέφει, καὶ τὸ περιττὸν ἀπωθεῖται.

Scire autem necesse est, has facultates ex tribus partibus originem ducere a capite quidem, qua consideramus, sentimusque, ac reminiscimur, locorumque utimur mutatione; corde vero, qua irascimur, ac sumus calore præditi. Præterea in ipso corde et pulsum continemus, unde et omnibus arteriis subministratur. Sed a jecinore illud unde alimentum sumimus, incrementumque, ac totum corpus nostrum irrigatur, procedit. Harum autem facultatum quælibet mentis B causa agit. Quoniam omnis actio potentiæ perfectio habetur; actiones autem mentis potentiæ sunt; at mens ipsa principalis animæ pars est, et quidem ejus natura per seipsam comprehendi haudquaquam potest, quæ cum materiæ corporisque expers habeatur, a nullo præscripto corporis loco continetur; nam hæc sola animæ oculus est; sed omnis tamen voluntarius motus, ipsius opus est: siquidem imaginatio ipsa quemlibet voluntarium motum anteit. Imaginatio autem principalis animæ partis impressio est; cujus officio ex opinatione quadam rerum quæ impræmeditatæ **20** sunt subobscura illuminatio gignitur. Cogitatio, proprius mentis motus habetur, quæ per ipsam agit, resque dijudicat: C dijudicationes vero, dispositionesque, ac malorum declinatio, et impetus, rerumque animadversio, et virtutes, ac scientiæ, nec non artium rationes, consiliique capiendi modus, intellectualis officio demandantur. Sed quæ jam observata a nobis, vel animadversa sunt, aut intellecta, sive pacta, vel quæ auditus percepit, memoriæ cura servantur. Opinio vero, cum horum perfectiva sit, ea quæ sensuum officio, imaginatione, et cogitatione deprehenderat quæque actione peregerat, ac perceperat auditu, nec non quæ memoria tenuerat repetendo, considerationis dispositione explet.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ταύτας τὰς δυνάμεις ἐκ τριῶν ὁρμᾶσθαι μορίων· ἐκ κεφαλῆς μὲν, ᾗ λογιζόμεθα καὶ αἰσθανόμεθα καὶ μεμνήμεθα· καὶ τόπον ἐκ τόπου μετερχόμεθα· ἐκ καρδίας δὲ, ᾗ θυμούμεθα, καὶ διάθερμοι τυγχάνομεν ὄντες. Ἔτι δὲ σφυγμὸν [81] ἔχομεν αὐτῇ [82] τῇ καρδίᾳ· καὶ ἐξ αὐτῆς ἐν ἁπάσαις ταῖς ἀρτηρίαις. Ἐξ ἥπατος δὲ, ᾧ [83] τρεφόμεθα καὶ αὐξανόμεθα, καὶ τὸ πᾶν ἡμῶν ἐπαρδεύεται [84] σῶμα. Ἑκάστη δὲ αὐτῶν τῶν δυνάμεων διὰ τοῦ νοὸς ἐνεργεῖται· ὅτι πᾶσα ἐνέργεια διανοίας [85] ἐστὶν ἀποτέλεσμα. Αἱ δὲ ἐνέργειαι δυνάμεις εἰσὶ τοῦ νοός· ὁ δὲ νοῦς ἡγεμονικόν ἐστι τῆς ψυχῆς· εἰ γὰρ καὶ ἀθεώρητός ἐστιν ἡ τοῦ νοῦ [86] φύσις καθ' ἑαυτὴν, καὶ οὐδεὶς αὐτὴν τόπος ἐμπεριέχει τῷ σώματι [87] διὰ τὸ ἄϋλον καὶ ἀσώματον [88], ἀλλ' ὅμως πᾶσα [89] προαιρετικὴ κίνησις τούτου [90] ἔργον ἐστί. Πάσης δὲ προαιρετικῆς κινήσεως προηγεῖται φαντασία· φαντασία δέ ἐστι τύπωσις τοῦ ἡγεμονικοῦ, δι' ἧς γίνεται τῶν ἀφανῶν καὶ ἀμελετήτων πραγμάτων ἐξ ἐπινοίας τινὸς [91] ἀμυδρὰ ἔλλαμψις [92]. Διάνοια δέ ἐστι νοὸς οἰκεία κίνησις, ἡ δι' αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ τὰ πράγματα [93] κρίνουσα. Τοῦ διανοητικοῦ [94] δέ εἰσιν αἵ τε κρίσεις καὶ αἱ συγκαταθέσεις, καὶ ἀποφυγαὶ [95] τῶν κακῶν καὶ ὁρμαὶ, καὶ αἱ νοήσεις τῶν ὄντων, καὶ αἱ ἀρεταὶ, καὶ αἱ ἐπιστῆμαι, καὶ τῶν τεχνῶν οἱ λόγοι, καὶ τὸ βουλευτικόν [96]. Ἡ μνήμη δέ ἐστι φυλακὴ τῶν ῥηθέντων [97], ἢ διανοηθέντων [98], ἢ ἐνεργηθέντων, ἢ ἀκουσθέντων· ἡ δόξα δὲ συντελεστικὴ [99] τούτων ὑπάρχουσα, διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀντιλαμβανομένη [1] τὰ φαντασθέντα καὶ διανοηθέντα, καὶ ἐνεργηθέντα, καὶ ἀκουσθέντα [2], διὰ τῆς τοῦ λογισμοῦ συγκαταθέσεως ἐκπληροῖ.

Consideratio vero mens est, quæ recta cum ratione, sapientem vitam præeligit. Mens autem natura intellectualis est, quæ omnia quæ in rerum natura sunt, tum artes ipsas, tum scientias D intelligit, ac perficit: siquidem mens a Græcis νοῦς παρὰ τὸ νέεσθαι, quod *meare* diceres, quæ perpetuo videlicet meat atque movetur, et quæ omnes quæ a nobis res fiunt præcedit, nuncupatur. Quidnam mente ipsa, ut Homerus asseverat, ocius habetur, qui sic ait, ὡς δ' ὅταν ἀΐξῃ νοῦς ἀνέρος? Quod est,

Ἔστι δὲ λογισμὸς νοῦς μετὰ ὀρθοῦ λόγου προτιμῶν τὸν σοφὸν [3] βίον. Νοῦς δέ ἐστι φύσις ἐπινοητικὴ καὶ ἀποτελεστικὴ πάντων τῶν ὄντων, τεχνῶν [3*] τε καὶ ἐπιστημῶν. *Νοῦς δὲ παρὰ τὸ νέεσθαι*· ὁ πάντοτε [4] κινούμενος, καὶ ἐπὶ παντὸς προϊὼν ἐν ἡμῖν πράγματος· τί γὰρ ὁρμητικώτερον τοῦ νοῦ; καθὼς Ὅμηρός φησιν [5], *Ὡς δ' ὅταν ἀΐξῃ* [6] (1) *νόος ἀνέρος*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Ὥστε* [7] *πτερὸν, ἠὲ* [8] *νόημα* (2). Ἐκ νοὸς δὲ καὶ ὁ λόγος γεννᾶται· καὶ φωναῖς τυποῦται, καὶ γράμμασιν ὡσπερεὶ σωματοῦται [9]· ὁ γὰρ λόγος

[78] ἡλατικὴ καθεκτικὴ C, καθεκτικὴ ἑλκτικὴ P. [79] verba καὶ αἱ τούτων usque ad ἀλλοιωτικὴ om. B. [80] ἔστι C P. [81] ὅτε τὸν σφυγ. P. [82] ἐν αὐτῇ B C P. [83] ἐξ ἅπαντος δὲ ᾧ A. [84] ἐπάρδεται P. [85] δυνάμεως B P. [86] νοὸς C P. [87] τοῦ σώματος B P. [88] ἧς ὑπάρχει [εἷς ὑπάρχων P] ψυχῆς ὀφθαλμὸς B P. [89] πᾶσα om. B. [90] τούτῳ B. [91] τινὸς om. A. [92] ἔλαμψις A P. [93] πνεύματα C. [94] νοητοῦ C, νοῦ P. [95] αἱ ἀποφ. B C P. [96] τῶν βουλευτικῶν C. [97] τηρηθέντων A P. [98] ἢ ἐννοηθέντων add. B C P. [99] καὶ ἡ συντ. B. [1] ἀναλαμβανομένη C. [2] καὶ μνημονευθέντα add. B C P. [3] σοφίας B C P, qui in ora λόγον pro βίον exhibet. [3*] πασῶν τῶν τεχ. C. [4] ὁπόταν δηλονότι C P. [5] φησὶν om. B. [6] ἀΐξει A C P. [7] καὶ ὥστε et mox ἐννόημα B. [8] ἰὼν C. [9] hæc om. A.

(1) *Il.* O, 80.

(2) *Od.* H, 36.

ὃν ἐκφέρομεν διὰ γλώσσης καὶ χειλέων, γέννημά ἐστι τοῦ νοῦ· γεννᾶται δὲ οὐκ ὄψει, οὐ πάθει [10], οὐ πόνῳ, οὐ διαιρέσει· ἔστι γὰρ [11] ἀσώματος, ἀόρατος καὶ [12] ἀκράτητος, ἀκοῇ μόνον [13] παραδεχόμενος· οὐδεὶς εἶδεν [14] ὄψει λόγον· οὐδεὶς κατέχει χειρί· ἀλλ' ἔστιν ἀσώματος καὶ ἀκράτητος φύσις [15], ὑπὸ μιᾶς αἰσθήσεως, κρατούμενος τῆς ἀκοῆς· καὶ οὐκ ἐκτείνασα [16] χεῖρας ἡ ἀκοὴ κατέχει αὐτόν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ λόγος [17] εἰσελθὼν κρατεῖται, καὶ οὐ μερίζεται, καὶ [18] τοῦ νοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀποσχίζεται [19], ἀλλὰ καὶ πάντας πληροῖ τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ [20], καὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται νοῦ· ἀπὸ δὲ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ διάνοια καὶ ἡ βουλὴ τῆς ψυχῆς. Διό φησιν ὁ μέγας Βασίλειος [21]· « Τοῦ λόγου τὴν χρῆσιν δέδωκεν ἡμῖν ὁ κτίσας ἡμᾶς [22] Θεὸς, ἵνα τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν ἀλλήλοις ἀποκαλύπτωμεν· καὶ διὰ τὸ κοινωνικὸν τῆς φύσεως ἕκαστος τῷ πλησίον μεταδίδωμεν [23]· ὥσπερ ἔκ τινων ταμείων τῶν τῆς καρδίας κρυπτῶν προφέροντες [24] τὰ βουλεύματα. Εἰ μὲν γὰρ [25] γυμνῇ τῇ ψυχῇ διεζῶμεν, εὐθὺς ἂν ἀπὸ τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συνεγινόμεθα [26]. Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ παραπετάσματι τῇ σαρκὶ ἡμῶν καλυπτομένη [27] ἡ ψυχὴ τὰς ἐννοίας ἐργάζεται, ῥημάτων δεῖται καὶ ὀνομάτων πρὸς τὸ δημοσιεύειν τὰ ἐν τῷ βάθει κείμενα [28]· » πλὴν πρότερον ὁ [29] ἀπὸ τῶν γραμμάτων [30] τύπος ἐγγίνεται τῇ νοήσει· ἔπειτα μετὰ τὸ φαντασιωθῆναι, ἀπὸ τῶν ὑποκειμένων τὰς οἰκείας καὶ προσφυεῖς ἑκάστου σημασίας ἐκλεγόμενος ἐξαγγέλλει [31]. Εἶτα τῇ ὑπηρεσίᾳ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων διαδιδοὺς [32] τὰ νοηθέντα, οὕτως [33] διὰ τῆς τοῦ ἀέρος τυπώσεως κατὰ τὴν ἔναρθρον τῆς φωνῆς κίνησιν τὸ ἐν τῷ [34] κρυπτῷ νόημα [35] σαφηνίζει.

A utque *hominis cum mens rapitur*, et alibi ὥστε πτερὸν ἠὲ νόημα, *ut pennæ seu mens.* Atqui a mente ipsa et orationis ortus est, quæ et vocibus formatur, et litteris quasi corporea redditur. Nam oratio, quæ linguæ labiorumque ministerio procedit, a mente ipsa progeneratur : sed ita ejus generatio fit, ut cerni nequeat : neque passioni, labori vel divisioni obnoxia redditur : ipsa enim corpore vacans, invisibilisque est, et quæ comprehendi nequit, ab audibili tantummodo sensu percipitur; nullus quidem est, qui oculis seu manu orationem deprehenderit ; sed natura corporis expers habetur, atque omnino deprehendi nequit. Ab uno tantum audibili sensu continetur. At neque auditus ipsam extensis manibus detinet, sed ipsa tota sua B sponte ingrediens detinetur, neque a mente quæ ipsam procreat dividitur, aut scinditur sejungiturve, sed omnes ipsam audientes replet; **21** cum nec a mente ipsa unde originem duxerat procul exsistat. Cogitatio autem et animæ consilium ab oratione ipsa deprehenduntur. Quamobrem magnus Basilius inquit : Deus qui nos creavit, orationis nobis usum largitus est, ut cordium consilia invicem detegendi facultas sit, ac communicabilis naturæ gratia omnes quæ cuique insunt invicem partiremur, dum ex corde, ceu ex arcano quodam promptuario consilia depromeremus. Si enim nuda tantum anima vitam produceremus, ab ipso intellectu protinus invicem conveniremus. Sed quoniam anima nostra sub carne, ceu velamine quodam detenta, cogitationi- C bus utitur, verbis rerumque nominibus indiget, quo quæ in intimis continentur in publicum ederet; excepto quod prius a rebus ipsis formula quædam in intellectu oritur; dehinc cum mens ipsa imaginatione usa fuerit, ceu delectu quodam a subjectis rebus habito, peculiares accommodatasque cujuslibet rei significationes denuntiat. Postea vero, cum quæ intellectus deprehenderat, vocalium instrumentorum officio tradiderit, hoc pacto aeris formatione intellectum ipsum qui in arcano constiterat, articulatæ vocis motu palam ostendit.

Καὶ τοῦτο ἐν τῇ φύσει τοῦ λογικοῦ ζώου, τὸ [36] διὰ λόγου ἐκκαλύπτειν προφορικοῦ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόκρυφα· ἡ γὰρ νοερὰ τῶν ἀγγέλων οὐσία, ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συγγίνονται [37]. Τὸν λόγον δὲ τὸν ἀνθρώπινόν τινες ἄγγελον ὡρίσαντο νοήματος. Λέγεται δὲ, ὁ μὲν ἐνδιάθετος, ὁ δὲ προφορικός. Καὶ ἐνδιάθετος μέν ἐστιν, ὁ ἐν καρδίᾳ λαλούμενος· ὁ δὲ ἐν τῇ προφορᾷ καὶ χρήσει [38], ῥῆμα [39] ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπόμενον [40] μετὰ φωνῆς. Φωνὴ δὲ οὐ πᾶς [41] λόγος λέγεται, ἀλλὰ πᾶν ὃ ψόφον δι' ἀκοῆς ἐμποιεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ [42] τῆς ἡμετέρας ψυχῆς διτταί εἰσιν αἱ ἐνέργειαι· αἱ μὲν γνωστικαὶ, οἷον νοῦς, δόξα, φαντασία, αἴσθησις καὶ διάνοια, καθὼς προείπομεν· αἱ δὲ ζωτικαὶ καὶ ὀρεκτικαὶ, οἷον, βού-

Et hoc in natura animalis ratione præditi, uti animæ arcana pronuntiativæ orationis munere detegantur, peculiare habetur. Nam angelorum intellectuales substantiæ ipso intellectu invicem conveniunt; humanam vero orationem intellectus angelum esse nonnulli statuerunt Sed altera quidem interna, D altera vero pronuntiativa oratio dicitur. Et interna quidem est, quæ in corde loquitur : quæ vero ad eloquium usumque venit, fluxus est qui cum voce a cogitatione emittitur. Non autem omnis vox oratio dicitur, sed quæque res quæ strepitum ad auditum defert, vox nuncupatur. Quoniam vero animæ nostræ duplices actiones habentur, alteræ quidem quæ ad cognitionem, ut nuper asseruimus,

[10] οὐ π. om. B, πόθῳ C. [11] δὲ B, ἀλλὰ ἐστὶν ἀσ. P. [12] καὶ om. B P. [13] μόνῃ B P. [14] οἶδεν B. [15] φύσει C P. [16] ἐκτείνουσα C. [17] ὅλος C P, interl. [18] καὶ om. B P. [19] οὐ χωρίζεται add. B C P. [20] αὐτὸν C. [21] εὐαγγελιστής C. [22] ἡμᾶς om. A. [23] ἀποδίδωσιν C, ἀποδίδωμεν P. [24] προσφέροντες C. [25] γάρ om. B. [26] συνεγινώμεθα B. [27] καλ. ἡμῶν B C P. [28] καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεῖος ἀνὴρ add. C P. [29] ὁ om. B. [30] πραγμάτων B C P. [31] ἐξαγγέλει B P. [32] παραδιδοὺς B C, P, qui habet τὰ διανοηθέντα. [33] οὕτω B P. [34] τῷ om. B. [35] τὸ ἐν αὐτῇ [αὐτῷ P,] κρυπτόμενον νόημα C P. [36] τοῦ C. [37] συγγίνεται C P. [38] προφορικὸς δὲ ὁ ἐν τῇ π. καὶ χρήσιμος [χρήσει P,] C. [39] ῥεῦμα B C P. [40] ἐκπεμπόμενος C. [41] πᾶν C. [42] ἐπεὶ γὰρ B P.

pertinent; ut mens, opinio, imaginatio, sensus, ac cogitatio sunt; alteræ vero vitales, appetibilesque, ut voluntas, iracundia, desiderium, de quibus deinceps referemus.

Mentis quidem universas actiones in cerebri quod in capite **22** est concavis locis divisas, illis, inquam, quæ in sincipite ac occipite, quæque in medio sunt, nonnulli consistere statuunt: inde videlicet argumentum sumentes, quod hæ perversione quadam ex morbis nonnullis subsequente destruuntur: siquidem, nonnunquam, imaginationis cogitationisque, et memoriæ vis, earumque consideratio, simul in mente captis prævertuntur: aut ipsi harum amputationem patiuntur. Plerumque vero in singulis harum idem evenit. Verumenimvero mens ipsa in hominibus legitimo naturæ ordine degentibus, opere, vel oratione, quod peculiare prudentiæ munus est, agere solet. Qui vero imbecilles partes sunt, cum compotes naturalis ejus facultatis, aut motus esse nequeunt, in his ab omni actione ipsius immunes efficiuntur. Quemadmodum in illis qui in musica exercentur cernere est; nam hi, instrumentis ex diuturna intermissione artis labefactatis, scissisque, scientiæ suæ vim ostendere nequeunt.

Hanc autem mentem, non modo animalibus, vitalibus et naturalibus facultatibus præesse compertum habemus; sed ipsam etiam per quinque sensus suam vim ostendere certum est. Cum autem seipsam ad singulas sensualium facultatum dividat, harum cujuslibet officio, rerum cognitionem rite repetit: quæ enim cernuntur, oculis considerat. At quæ dicuntur, auditu animadvertit. Quæ vero esus sunt qualitates, linguæ officio dijudicat. Olfactu autem vaporum discrimina probare solet; et manu pro sui arbitrio ad omnia instrumento cooperante utitur. Nam membrana quæ cerebrum ambit, cum naturæ ordine, sensualium instrumentorum ministerio quæ ab ipsa moventur ad visum, olfactum, auditum, et gustum rite accommodantur, animali spiritu medio, sensibus inservit.

Vitales autem facultates, a corde ipso proficisci didicimus. Etenim, cum anima in nobis insiti caloris motu qui semper movetur instrumenti vice utatur (hic a nonnullis vitale robur nuncupatur), universam sui actionem perficit. Siquidem vitalis spiritus qui inde scatet, cum cerebro suppeditet, ac inde ad sensus, cunctosque corporis nervos procedat; **23** vita præditi actuosique efficimur. Nam cum a corde pulsatilis motus proficiscatur (neque enim aliud pulsus quam cordis

A λησις, θυμὸς, καὶ ἐπιθυμία, περὶ ὧν μετέπειτα ἐνσημανοῦμεν [43].

Τὰς δὲ [44] τοῦ νοὸς ἐνεργείας πάσας τινὲς κατὰ τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίας [45], ἤγουν τὰς ἐμπροσθίους καὶ ὀπισθίους καὶ μέσας κοιλότητας, διαμένειν [46] εἶπον· διὰ τὸ ἐν νοσήμασι τοῖς [47] κατὰ παρατροπήν [48] τινα γενομένοις ταύτας ἀπόλλυσθαι. Ποτὲ μὲν γὰρ ὁμοῦ τὸ φανταστικὸν, καὶ τὸ διανοητικὸν, καὶ [49] μνημονευτικὸν, καὶ τὸν λογισμὸν αὐτὸν διαφθείρονται [50] οἱ φρενητιάσαντες [51], ἢ παρακοπὴν πάσχοντες [52]· ποτὲ δὲ καθ' ἕκαστον [53] τούτων. Πλὴν ἀλλ' ὁ μὲν νοῦς ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν διακειμένων ἀνθρώπων, τὸ οἰκεῖον τῆς φρονήσεως ἔργῳ B ἢ λόγῳ ἐνήργησεν. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενῶς διακειμένων μορίων [54] δέξασθαι τὴν φυσικὴν αὐτοῦ δύναμιν ἢ κίνησιν, ἄπρακτος καὶ ἀνενέργητος ἔμεινεν. Ἐπεὶ καὶ μουσικὸς ἔμπειρος δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην ἀδυνατεῖ, εἰς τὰ τῷ χρόνῳ διεφθορότα [55] ἢ παραρηγμένα [56] ἐκ καταπτώσεως τῆς τεχνικῆς αὐτοῦ πράξεως ὄργανα.

Οὐ μόνον δὲ τῆς ψυχικῆς, καὶ ζωτικῆς, καὶ φυσικῆς δυνάμεως [57] ἐπιστατεῖν αὐτὸν οἴδαμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πέντε αἰσθήσεων ἐνεργεῖσθαι γινώσκομεν. Ταῖς γὰρ αἰσθητικαῖς δυνάμεσιν ἑαυτὸν καταμερίζων καταλλήλως δι' ἑκάστης, τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν C ἀναλαμβάνει· οὗτος [58] γὰρ θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φαινόμενον [59]· καὶ συνίησι διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ λεγόμενον· καὶ διὰ τῆς γλώσσης διακρίνει τῶν γευστῶν τὰς ποιότητας· καὶ διὰ τῆς ὀσφρήσεως δοκιμάζει τὰς διαφορὰς τῶν ἀτμῶν· καὶ τῇ χειρὶ χρῆται [60] πρὸς ὃ βούλεται· τῇ τοῦ ὀργάνου συνεργίᾳ εἰς [61] ταῦτα χρώμενος. Ὁ γὰρ περιεκτικὸς τοῦ ἐγκεφάλου ὑμὴν δι' αἰσθητικῶν ὀργάνων ἐξ ἑαυτοῦ [62] κινουμένων, τῇ ὁράσει, καὶ τῇ [63] ὀσφρήσει, καὶ τῇ [64] ἀκοῇ, καὶ τῇ γεύσει ἁρμοζόμενος [65], φυσικῶς διὰ τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος τῶν αἰσθήσεων [66] ἀντιλαμβάνεται.

Τὰς δὲ ζωτικὰς δυνάμεις ἐκ καρδίας ὁρμᾶσθαι [67] ἐμάθομεν. Καὶ γὰρ τοῦ ἐν ἡμῖν ἐκφύτου θερμοῦ τῇ ἀεικινήτῳ ὁρμῇ [68], ὃν καὶ ζωτικὸν τόνον [69] τινὲς ὠνόμασαν, ἡ ψυχὴ ὡς ὀργάνῳ χρωμένη, πᾶσαν D ἑαυτῆς ἐνέργειαν ἐπιτελεῖ· τὸ γὰρ ἐκεῖθεν πηγάζον ζωτικὸν πνεῦμα χορηγούμενον ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον, καὶ δι' αὐτοῦ ἐπὶ τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπὶ τὰ πανταχοῦ τοῦ σώματος διήκοντα [70] νεῦρα δεχόμενοι [71], ζῶντες καὶ ἐνεργοῦντες δεικνύμεθα [72]. Ἐκ καρδίας γὰρ καὶ ἡ σφυγμικὴ ὁρμᾶται κίνησις· οὐδὲν γὰρ

[43] ἑξῆς εἴπωμεν C P, textus. [44] δὲ om. B. Τινὲς δὲ τὰς τοῦ — πάσας ἔφησαν γίνεσθαι κατὰ P. [45] κοιλὰς B. [46] διανέμουσι B mox εἶπον om. B, διαμ. εἶπον om. P. [47] νοήμασι τισὶ C P. [48] κατὰ ῥοπὴν B, περιτροπὴν C. [49] τὸ ante μνημ. om. A B C. [50] παραφθείρουσιν B, παραφθείρονται C P. [51] φρενιτιάσαντες A P. [52] πάσχουσι B P. [53] καὶ καθ' ἕκ. B. [54] αὐτοῦ μορ. C P. [55] διαφθαρέντα C P. [56] ἢ παρ. om. B C, P om. in textu. [57] ψυχικαῖς κ. ζωτικαῖς κ. φυσικαῖς δυνάμεσιν A, mox om. quæ seq. usque ad ἑαυτ. καταμερ, A P, om. in textu; in ora: ἑαυτοῖς κατ. ψυχικὰς κ. ζωτικὰς κ. φυσικὰς δυνάμεις B. [58] οὕτω C P. [59] γινόμενον C. [60] χρᾶται C P. [61] πρὸς C, εἰς πρὸς sic P. [62] αὐτοῦ B. [63] τῇ om. B. [64] τῇ om. B, καὶ τῇ ἀφῇ ἐφαρ. C P. [65] καὶ γεῦσιν ἐφαρμοζόμενος B. [66] τὰς αἰσθήσεις B, ἑκάστου τῶν αἰσθητῶν C P. [67] ὁρμᾶσθαι om. C. [68] τὴν ἀεικίνητον ὁρμὴν B C P. [69] τὸν A. [70] διῆκον A. [71] δεχ. om. B C P. [72] δεικνύμεθα om. P, ζῶντας κ. ἐνεργοῦντας ἀποδείκνυσι τοὺς ἀνθρώπους B P.

ἄλλο [73] ἐστὶ σφυγμὸς, ἡ κίνησις καρδίας [74] καὶ ἀρτηριῶν ὑπὸ ζωτικῆς δυνάμεως φυσικῶς γινομένη, κατὰ διαστολὴν καὶ συστολὴν τοῦ πνεύμονος [75], πρὸς ἐκφόρησιν τῶν λιγνυωδῶν περιττωμάτων, καὶ ἀντεισαγωγὴν τοῦ καθαροῦ ἀέρος, πρὸς τὸ ῥιπίζεσθαι καὶ ἀναζωπυρεῖν τὸν ζωτικὸν τόνον, ὅ ἐστι τὸ ἔμφυτον θερμὸν τὸ [76] ἐν τῇ καρδίᾳ.

Ἐξ ἥπατος δὲ αἱ φυσικαὶ δυνάμεις ὁρμῶνται· καὶ γὰρ διὰ τῆς ἐργασίας [77] αὐτοῦ τρέφεται ἡμῶν ἅπαν [78] τὸ σῶμα, καὶ αὐξανόμεθα· καὶ πάλιν [79] τροφῆς ὀρεγόμεθα· πέψει, καὶ ἀναδόσει, καὶ ἐξαιματώσει, καὶ προσθέσει, καὶ διακρίσει, καὶ ἀποκρίσει. Αἱ γὰρ τρεῖς αὗται δυνάμεις· ἡ ἐκ καρδίας· ἡ ἐξ ἥπατος· καὶ ἡ ἐξ ἐγκεφάλου, πᾶσαν ἡμῶν διοικοῦσι ζωήν· διὸ καὶ τῆς ψυχῆς μέρη τινὲς ταῦτα ὡρίσαντο εἶναι [80]· τὸ γὰρ « τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐν B ἀπαθείας [81] βυθῷ » τῶν σοφῶν τις « καταποντίζεσθαι » εὔχεται. Καὶ θαυμαστὸν πῶς τριμερὴς ἡ ἀσώματος. Πλὴν ἐνέργειαί τινές εἰσιν, εἴτουν [82] δυνάμεις, τὸ θυμικὸν, τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τὸ λογιστικόν. Ὁρμῶνται δὲ, τὸ θυμικὸν μὲν ἐκ καρδίας, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐξ ἥπατος· ἐξ ἐγκεφάλου δὲ τὸ λογιστικόν. Καὶ ἐκ μὲν τοῦ θυμικοῦ ὁ θυμὸς γεννᾶται· ἔστι δὲ *Θυμὸς* ζέσις τοῦ περικαρδίου [83] αἵματος πρὸς ὄρεξιν ἀντιλυπήσεως τῶν παροξυνάντων κινούμενος. Παράγεται [84] δὲ παρὰ τὸ θύω τὸ ὁρμῶ· ἢ παρὰ τὸ θύειν αἷμα [85]· θύαιμός τις ὤν· ἢ ὁ θύειν, ἤγουν ὁρμᾷν αἷμα κινούμενος, καὶ [86] ὁρμώμενος ὑπὸ αἵματος. Ἐκ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡ ἐπιθυμία κινεῖται· ἔστι δὲ ἡ ἐπιθυμία παντὸς C ἐμψύχου ὁρμὴ πρώτη [87] πρός τι τῶν φιλουμένων· ἐκ τοῦ λογιστικοῦ δὲ ὁ *Λογισμὸς* ἐφορμᾶται· λογισμὸς δέ ἐστι τὸ πρῶτον ἐν νοῒ ἀνελθὸν [88] νόημα· ἡ ἀόρατος κίνησις καὶ ταραχὴ πραγμάτων· ἡ αἰσθητῶν πραγμάτων συνισταμένη κατὰ διάνοιαν [89] εἰκών· μεθ' ἧς ὁ νοῦς κινούμενος λέγει τι ἢ πράττει φανερῶς ἢ κρυπτῶς πρὸς τὰ μορφούμενα ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ μὲν θυμικοῦ εἰσιν ἀρεταὶ, ὑπομονὴ, καὶ [90] ἐγκράτεια καὶ ἀνδρεία· κακίαι [91] δὲ, ὀργὴ καὶ μανία, καὶ δειλία [92], καὶ ἀνανδρία. Τοῦ [93] ἐπιθυμητικοῦ ἀρεταὶ μὲν, σωφροσύνη, καὶ ὄρεξις τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν, καὶ ἀγάπη Θεοῦ, καὶ τῶν [94] πλησίον. Κακίαι δὲ, ἀσέλγεια, καὶ ἀκολασία, καὶ τῶν γηΐνων [95] ἀγαθῶν ἐπιθυμία. Τοῦ λογιστικοῦ δὲ ἀρεταὶ μὲν, σύνεσις, καὶ [96] εὐσέβεια, καὶ φόβος Θεοῦ· D κακίαι δὲ, πανουργία καὶ δολιότης, καὶ ἀφοβία Θεοῦ.

A arteriarumque motio est), qui a vitali facultate, pulmone dilatationem contractionemque sentiente, naturæ ordine movetur, hoc fit, quo fumosa excrementa ad exteriora deferantur, ac sincerus aer vicissim admittatur, utque vitalis tenor, insitus videlicet cordis calor, incitaretur inflammareturque.

A jecinore autem naturales facultates moventur; nam totum corpus nostrum ipsius officio alimentum sumit; ab illo incrementum suscipimus, ac denuo nobis alimenti appetitus innascitur: is vero ob concoctionem, partitionemque, ac sanguinis procreationem, atque additamentum, et segregationem, nec non excretionem provenit. Tres namque hæ facultates, quæ a corde, jecinore, ac cerebro oriuntur, B totius vitæ nostræ regimen obtinent: quamobrem istas animæ partes esse nonnulli statuerunt: nam quidam ex his qui sapientiam profitentur, triplicem animæ portionem sub imo impassibilitatis barathro demersam jactat. Atqui, ejus quæ corpore vacat ut triplicem portionem dicas mirabile habetur. Verumenimvero, irascendi, appetendi, rationalisque vis, actus quidam animæ potius, facultates videlicet sunt. Siquidem irascendi vis, a corde, appetendi, a jecinore, rationalis, a cerebro proficiscuntur: et ab ea quidem quæ irascendi est, ira gignitur. Ira vero, quæ Græce θυμὸς nuncupatur, sanguinis qui circa cor exsistit fervor est; qui uti tristitiæ vicissitudinem reddat, unde scilicet C irritamenta sumpserat, appetitu movetur, a Græco θύειν, quod impetu ferri diceres, quasi impetus quidam sit: vel quod præ sui motu a sanguine impellatur. Ab appetendi vero vi appetitus movetur; siquidem appetitus cujuslibet rei anima præditæ in rem aliquam quam affectione prosequitur primus impetus est. A vi autem rationali consideratio proficiscitur; consideratio namque est prima illa quæ in mentem ingreditur cogitatio, sive motus rerum perturbatioque, quæ cerni nequit; sive imago rerum, quæ ad sensum cogitatione media cadunt **24** constituta; cum qua mens ipsa mota, ad ea quæ secum formaverat clam aliquid loquitur, aut peragit. Et virtutes quidem ejus quæ irascendi vis est, tolerantia, continentia, ac forti- D tudo habentur. Vitia vero, iracundia, infamia, pavor, ignavia: appetibilis autem virtutes, castitatem, immortaliumque bonorum desiderium, nec non Dei ac proximi dilectionem dicimus. Vitia vero ejus, petulantia, intemperantia, terrestriumque desideria voluptatum habentur. At virtutes rationalis partis, prudentia, pietas ac Dei timor; vitia, calliditas, dolus, nullus erga Deum timor.

Ὁπηνίκα γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατεσκεύαζε, τὰ πάθη αὐτῷ καὶ τὰ ἤθη περιεφύτευσε· μᾶλλον δὲ δεκτικὸν αὐτὸν τῶν [97] ἀμφοτέρων ἐποίησε, καὶ διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεθρόνισε [98] τὸν ἡγεμόνα νοῦν·

Enimvero, cum Deus hominem formavit, mores ipsi, affectionesque adhibuit, vel ad hæc utraque potius percipienda reddidit idoneum, et propter sensoria ipsa, mentem ceu reginam in throno constituit;

[73] ἄλλο om. A B C. [74] ἐκ καρδ. C. [75] πνεύμωνος A. [76] τὸ om. C. [77] θερμασίας C P textus. [78] ἅπαν om. C. [79] πάλιν om. C. [80] εἶναι om. B. [81] τὸ γὰρ τριμ. τ. ψυχ. ἐν ἀπ. om. B. [82] ἤτοι C, τινὲς ἤτοι οὖν δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἰσι P. [83] περὶ καρδίαν C P. [84] παραγίνεται C. [85] ἢ ὁ θύειν αἷμα A, ἢ παρὰ τὸ θ. αἷμα om. B, ὁ θύειν αἷμα κινούμενος C. [86] καὶ om. B. [87] πρώτη ὁρμὴ B. [88] ἀνελθὼν C. [89] καταδιάνοια C. [90] καὶ om. B. [91] κακία C. [92] δειλία καὶ μανία A. [93] τοῦ δὲ B. [94] τοῦ C P. [95] ἢ τῶν γ. ἡδονῶν B, P qui legit ἐπιθυμίαι. [96] καὶ om. B P. [97] τὸν A, αὐτῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων ἐπ. C P. [98] ἐνεθρόνησε C.

atque huic liberæ voluntatis legem largitus est; cujus A imperio, si potioribus adhæserit, in regno justitiæ, temperantiæ, fortitudinis, et prudentiæ, ceu Deus qui omnium rerum semina largitus est, beatitudine frueretur : et hoc maxime sapientiæ argumentum est; nam, per virtutem, et liberæ voluntatis arbitrium, et Dei sapientia in nobis elucescit. Sapientiæ autem quatuor species sunt, quas virtutes generales nonnulli appellarunt. Quæ justitiæ, temperantiæ, fortitudinis, ac prudentiæ nomine censentur. Harum autem prudentia præstantior habetur, cujus gratia consideratio affectionibus dominatur. Sapientia igitur, divinarum humanarumque rerum cognitio est. At temperantiam ipsam, passionum, et cupiditatum continentiam dixeris. Vel hoc pacto, temperantia, appetibilis partis virtus est, qua, con- B siderationis appetitu, impetu quodam ad turpes voluptates tendentem continemus.

καὶ τούτῳ νόμον δέδωκε αὐτεξούσιον [99], καθ' ὃν πολιτευσάμενος βασιλεύσει βασιλείαν σώφρονά τε καὶ δικαίαν, καὶ ἀγαθὴν καὶ ἀνδρείαν [1]· εἰ [2] τὸ κρεῖττον ἕληται· ἵν' ᾖ, φησὶ [3], τὸ ἀγαθὸν οὐχ ἧττον ἢ τοῦ παρασχόντος Θεοῦ τὰ σπέρματα [4], σοφίας μείζονος γνώρισμα [5]· ἐν γὰρ τῇ ἀρετῇ, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν [6] ἀνεμπόδιστον [7], καὶ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καταφανὴς [8] ἡ ἐντεθεῖσα ἡμῖν ἐστι. Τῆς δὲ σοφίας εἴδη τέσσαρα· ἅσπερ [9] καὶ γενικὰς ἀρετάς τινες ὀνομάζουσι· φρόνησις, δικαιοσύνη, σωφροσύνη καὶ ἀνδρεία [10]. Κυριωτάτη δὲ πασῶν ἡ φρόνησις· ἐξ ἧς τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖ. Σοφία τοίνυν ἐστὶ γνῶσις θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Σωφροσύνη δὲ ἐπικράτεια τῶν ἐπιθυμιῶν [11]· ἢ οὕτως σωφροσύνη ἐστὶν ἀρετὴ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ, καθ' ἣν κατέχουσι [12] τοῦ λογισμοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ὁρμῶσαν ἐπὶ φαύλας ὁρμάς [13].

Alteri appetitus animæ, alteri vero corporis habentur, quorum utrisque consideratio dominari videtur : siquidem consideratio virtutibus pro duce, affectionibus pro imperatore habetur; non quod ipsas penitus tollendi vim habeat, sed ne ipsis penitus subjiciamur, efficit, quasi diceres: Nemo est, qui appetitus nostros abscindere valeat, sed consideratio ipsa ne servituti ipsorum dedamur, **25** facultatem nobis largiri potest. Item : Quisnam ille est qui irascendi vim abscindere ab anima possit? sed ne ab ipsa servitio premamur, consideratio suppetias adesse potest. Non igitur conside- C ratio ipsa affectiones in nobis radicitus evellendi facultatem obtinet; sed cum ipsis ceu in certamine congreditur. Geminæ vero affectionum naturæ, voluptas videlicet, et dolentia, maxime comprehensivæ sunt; nam harum quælibet, tum in corpore, tum in anima esse suapte natura idonea est: aliæ vero plures affectiones utramque sectantur. Appetitus igitur voluptatem ipsam a qua movetur anteit; et ab ipsa voluptate gaudii vel tristitiæ constitutio fit. Si enim voluptatis eventus probi fuerint, gaudium; si vero turpes, tristitia subsequitur: siquidem, ante dolentiam timor, post dolentiam tristitia subsequi solet. Ira autem communis affectio voluptatis et dolentiæ est. Quod autem voluptatis finis utrumque, gaudium videlicet tristitiamque constituat, nulli non perspectum habetur. Siquidem, dum materna ubera affectant infantes, ea adepti, cum voluptate ipsis applicantur; ab his vero quæ lusus ipsis afferunt abstracti, tristitiam præ se ferunt.

Τῶν δὲ ἐπιθυμιῶν, αἱ μέν εἰσι ψυχικαί, αἱ δὲ σωματικαί· καὶ ἀμφοτέρων [14] ἐπικρατεῖν ὁ λογισμὸς φαίνεται. Ὁ γὰρ λογισμὸς τῶν ἀρετῶν μέν ἐστιν ἡγεμών, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ· οὐχ ὥστε αὐτὰ καταλῦσαι [15], ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς [15*] μὴ εἶξαι. Οἷον, ἐπιθυμίαν τις οὐ δύναται ἐκκόψαι ἡμῶν· ἀλλὰ τὸ μὴ δουλωθῆναι τῇ ἐπιθυμίᾳ [16] δύναται ὁ λογισμὸς παρασχέσθαι. Ὁμοίως θυμόν τις ἐκκόψαι οὐ δύναται· ἀλλὰ τὸ μὴ δουλωθῆναι τῷ θυμῷ δύναται [17] τῷ λογισμῷ βοηθῆσαι. Οὐ γὰρ ἐκριζωτὴς [18] τῶν παθῶν ὁ λογισμός ἐστιν, ἀλλ ἀνταγωνιστής. Παθῶν δὲ φύσεις εἰσὶν αἱ περιεκτικώταται δύο [19], ἡδονή τε καὶ πόνος· τούτων δὲ ἑκάτερον [20] καὶ περὶ τὸ σῶμα καὶ περὶ τὴν ψυχὴν πέφυκεν· ἀκολουθίαι δὲ παθῶν πολλαὶ [21] περὶ τὰ ἀμφότερα. Πρὸ μὲν οὖν τῆς ἡδονῆς ἐστιν ἐπιθυμία ἐκ τῆς ἡδονῆς [22] κινουμένη· μετὰ δὲ τὴν ἡδονὴν χαρὰ ἢ λύπη συνίσταται· εἰ μὲν γὰρ ἀγαθὰ τὰ τῆς ἡδονῆς τέλη, χαρά· εἰ δὲ φαῦλα, λύπη· πρὸ δὲ τοῦ πόνου, φόβος· μετὰ δὲ τὸν πόνον, λύπη ἕπεται· ὁ δὲ θυμὸς κοινὸν πάθος ἐστὶν ἡδονῆς καὶ πόνου. Ὅτι δὲ τὰ τέλη τῆς ἡδονῆς ἀμφότερα συνιστᾷ χαρά τε καὶ λύπη [23], οὐδ' ὁ τυχὼν ἀγνοεῖ· καὶ γὰρ τὰ βρέφη μασθοῦ [24] μητρικοῦ ἐπιθυμήσαντα ᾅττει τε [25] καὶ μετὰ περιχαρείας ἀσπάζεται τοῦτον ἰδόντα [26]· καὶ στερηθέντα δέ τι τῶν ἡδονῆς [27] ἐμποιούντων λυποῦνται [28].

Atqui, ex voluptatibus ipsis, aliæ animæ, aliæ D vero corporis sunt; sed animæ, quæ in disciplinis speculationibusque versantur, seorsum per se peculiares habentur. At quæ corporis sunt, quæ

Τῶν δὲ ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσὶ ψυχικαί, αἱ δὲ σωματικαί· ψυχικαὶ μέν, αἱ [29] τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' ἑαυτήν· ὡς αἱ [30] περὶ τὰ μαθήματα καὶ τὴν [31] θεωρίαν· σωματικαὶ δέ, αἱ μετὰ κοινωνίας τοῦ σώματος

[99] τὸ αὐτεξ. [1] ἀνδρίαν, mox καὶ τοῦ κρείττονος B. [2] ἂν C P. [3] ἵν' ᾖ τοῦ ἑλομένου C P. [4] τὰ σπερμ. Θεοῦ B. [5] τοῦτο τὸ γνώρ. C. [6] ὑφ' ἡμ. A. [7] ἀνεμποδίστως C. [8] καταφ. ἐστιν B P. [9] ἅπερ B P. [10] ἀνδρία κ. σωφρ. B. [11] τῶν παθῶν καὶ ἐπιθ. C P. [12] κατέχουσα B, κατέχομεν P sec. m., κατέχει ὁ λογισμὸς C. [13] ἡδονὰς B P. [14] τούτων δὲ ἀμφ. C P. [15] καταλ αὐτὰ B. [15*] τούτοις C P. [16] τῇ ἐπιθυμίᾳ P textus [17] δυνατὸν C P. βοηθῆσαι, om. P textus. [18] ἐκριζωτὴς B C P. [19] παθ. δὲ εἰσὶ περιεκτικώτερα C. [20] ἕκαστον B P, ἑκάστων C. [21] πολλαὶ om. C P. [22] ἐστ. ἐπιθ. ἐκ τ. ἡδ. om. B. [23] χαράν τε κ. λύπην A C P. [24] μαστοῦ B C P. [25] ἄτει B, ἅττονται καὶ P textus, ἅπτονται καί, ora. [26] εἰδότα B. [27] παιδιὰν B, τινὸς τῶν ἡδέων C. [28] λυπῆται B, λυπεῖται C P. [29] ὡς αἱ A. [30] ὅσαι C P. [31] τὴν om. B.

καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι· ὡς αἱ [32] περὶ τὰς τροφὰς καὶ τὰς συνουσίας· μόνου δὲ τοῦ σώματος οὐκ ἂν εὕροι τις ἡδονάς. Ἔτι τῶν ἡδονῶν, αἱ μέν εἰσι ψευδεῖς [33], αἱ δὲ ἀληθεῖς, κατὰ Πλάτωνα. Ψευδεῖς μὲν, ὅσαι μετὰ αἰσθήσεως γίνονται καὶ δόξης οὐκ ἀληθοῦς· καὶ λύπας ἔχουσι συμπεπλεγμένας· ἀληθεῖς [34], ὅσαι τῆς ψυχῆς εἰσι μόνης, μετ' ἐπιστήμης καὶ νοῦ [35] καὶ φρονήσεως, καθαραὶ καὶ ἀνεπίμικτοι λύπης· τῶν δὲ σωματικῶν ἡδονῶν, αἱ μέν εἰσιν ἀναγκαῖαι ἅμα καὶ φυσικαὶ, ὧν χωρὶς ζῇν ἀδύνατον [36]· ὡς αἱ τροφαὶ καὶ τὰ ἐνδύματα· αἱ δὲ φυσικαὶ μὲν, οὐκ ἀναγκαῖαι δὲ, ὡς αἱ [37] κατὰ φύσιν καὶ κατὰ νόμον μίξεις· δυνατὸν γὰρ καὶ χωρὶς αὐτῶν ζῇν· αἱ δὲ οὔτε φυσικαὶ, οὔτε ἀναγκαῖαι, ἀλλὰ καὶ περιτταί· ὡς ἡ μέθη, καὶ ἡ λαγνεία, καὶ ἡ φιλαργυρία· αὗται γὰρ καὶ προσβλάπτουσι, καὶ διὰ τοῦτο καὶ [38] περιτταί.

A ex animæ et corporis communicatione fiunt, has, quæ circa alimenta ac venerea sunt esse dixeris: nullas enim corporis voluptates seorsum dicere queas. Et quidem, ut Plato asseverat, aliæ voluptatum veræ, aliæ falsæ habentur. Quæ enim cum sensu, nec non fallaci opinione proveniunt, tristitiæque complicatæ sunt, falsæ nuncupantur. Veræ autem, quæ animæ tantum sunt, quæ puræ omnisque tristitiæ expertes sunt; in scientia menteque, ac prudentia versantur. Voluptates vero, quædam corporis, necessariæ simul et naturales sunt, ut quæ ad victum indumentaque pertinent; sine quibus superesse in vita haudquaquam datur. Quædam vero naturales; non autem necessariæ, ut coitus, qui legitimi naturæque **26** ordine habentur. B Nam et sine his, vita ipsa produci potest. Quædam vero, neque naturales, neque necessariæ, sed supervacuæ sunt, ut ebrietas, lascivia, et avaritia; has enim, cum detrimenta afferant, supervacuas dixeris.

Ἡδονὴ [39] ἐστι καὶ ἡ κακοήθης διάθεσις πολυτροπωτάτη πάντων οὖσα τῶν παθῶν. Κατὰ μὲν ψυχὴν [40], ἀλαζονεία, φιλαργυρία, φιλοδοξία, φιλαρχία, φιλονεικία, καὶ βασκανία· κατὰ δὲ σῶμα [41], παντοφαγία, λαιμαργία [42], μονοφαγία· καὶ ὥσπερ τῶν γενικωτάτων ἀρετῶν, φρονήσεως καὶ δικαιοσύνης, ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης, πολλαί εἰσιν αἱ παραφυάδες, αἱ ἐπαινούμεναι [43]· ἥ τε γὰρ εὐσέβεια καὶ εὐβουλία [44], καὶ καρτερία, μακροθυμία τε καὶ μετριοφροσύνη [45], πραότης καὶ εὐεργεσία, φιλοκαλία, εὐταξία, κοσμιότης, ἐγκράτεια καὶ [46] αἰδὼς, καὶ ἄλλαι μυρίαι πρὸς ταύταις· οὕτως καὶ τῶν [47] περιεκτικῶν παθῶν, ἡδονῆς τε καὶ πόνου, ἥ τε ὀργὴ καὶ ὁ θόρυβος, καὶ ἡ μῆνις, καὶ ἡ ἀφροσύνη, ἡ ἀκολασία, ἡ ἀβουλία, ἡ ὑπερηφανία [48], ἀλαζονεία, ἔρις, μῖσος, ζῆλος, λύπη, λοιδορία καὶ μικροψυχία· ἐξ ὧν ἄλλαι πλείονες ἐπικλονούμεναι καὶ [49] ἐπισχιζόμεναι, στῖφος παθῶν συνιστῶσιν· ὧν ἑκάστην [50] περικαθαίρων ὁ παγγέωργος λογισμὸς καὶ ἀποκνίζων [51], καὶ περιπλέκων καὶ ἐπάρδων, καὶ πάντα τρόπον μετοχετεύων, ἐξημεροῖ τὰς τῶν ἠθῶν καὶ παθῶν [52] ὕλας.

Voluptas autem est, quæ et malorum morum dispositio, omniumque passionum maxime multimoda est. Et quidem animæ passiones sunt, arrogantia, avaritia, sui existimatio, principatus, et ambitionis affectatio, pertinacia, invidia. Corporis vero, heluositas, ingluvies, singularitas in edendo, quam Græci μονοφαγίαν dicunt. Et quemadmodum generalium virtutum, prudentiæ, justitiæ, fortitudinis temperantiæque plures agnatæ sunt, quæ cum laude appellantur, ut pietas, rectum C consilium, tolerantia, lenitas animi, sobrietas, mentis mansuetudo, beneficentia, honesti amor, modestia, venustas animi, continentia, pudor ingenuus; ita et affectionum quas maxime comprehensivas diximus, voluptatis, inquam, atque dolentiæ sunt; iracundia videlicet, tumultuatio, ira permanens, insipientia, protervitas, imprudentia, insolentia, arrogantia, contentio, odium, obtrectatio, tristitia, objurgatio, pusillanimitas: ex quibus cum et aliæ propagantes findantur, affectionum catervam constituunt, in quibus singulis, consideratio, ipsa optimi agricolæ vice functa, plurima perpurgando, detergendoque, ac complicando, et irrigando, nec non ipsis ceu per aquæductus sese omnifariam diffundendo, morum passionumque materias cicures reddit.

Ὁ γὰρ λογισμὸς, καθὼς εἴρηται, τῶν μὲν ἀρετῶν ἐστιν ἡγεμὼν, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ· λήθης δὲ καὶ ἀγνοίας οὔπω δεσπόζει. Οὐ γὰρ τῶν αὐτῶν [53] παθῶν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖ, ἀλλὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης, καὶ σωφροσύνης [54], καὶ ἀνδρείας [55], καὶ φρονήσεως ἐναντίων· οὐχ ὥστε αὐτὰ [56] κωλῦσαι τοῦ μὴ γενέσθαι, ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς μὴ ὑποταγῆναι. Λήθη δὲ καὶ ἄγνοια, τοῦ λογισμοῦ εἰσι πάθη· τῆς γὰρ κατὰ γνῶσιν ἐνεργείας ἀναιρουμένης, συνίσταται

Nam consideratio, ut supra commemoravimus, D virtutibus pro duce, affectionibus pro imperatore habetur, oblivioni vero inscitiæque haudquaquam dominatur. Neque enim consideratio sui ipsius passionibus, sed his quæ justitiæ, temperantiæ, fortitudini ac prudentiæ adversæ sunt, dominatur: non autem ipsis quin fiant facultatem intercipit, sed ne illæ subjectæ ipsis reddantur efficit. Enimvero, oblivio, nec non inscitia, considerationis passiones

[32] αἱ om. B, ὅσαι C P. [33] ψ. εἰσὶν B. [34] ἀλ. δὲ B P. [35] νοὸς C. [36] ὧν ἄνευ ἀδύνατον ζῇν C P. [37] αἱ om. B. [38] καὶ om. B P. [39] ἡδ. δὲ B C. [40] ψυχῆς B, καὶ τὰ μὲν τῆς ψυχῆς πάθη C P. [41] τὸ σῶμα B, τὰ δὲ τοῦ σώματος C P. [42] λαιμαργία om. C, γαστριμαργία, ἀδηφαγία P add. [43] ἑπόμεναι C. [44] ἡ εὐβ. C, et sic articulum in reliq. [45] ταπεινοφροσύνη B C P. [46] καὶ om. B. [47] τῶν om. B. [48] ὑπερηφάνεια B, abest articul. ubique Cod. C. [49] ἐπικλ. καὶ om. C. [50] ἕκαστον B C P. [51] ὁ πανέωργος λογισμὸς περικαθ. καὶ ἀποκνίζων B, περικ. καὶ περιπλ. C. [52] παθ. καὶ ἠθῶν B C P. [53] αὐτοῦ C P. [54] σωφρ. om. C. [55] ἀνδρίας B. [56] αὐτὸν C.

sunt; nam hæc, cum cognitionis aufertur actio, subsequi solent.

Atqui memoria per reminiscentiam denuo resumitur : siquidem memoria (ut Aristoteles **27** opinatur, imaginatio est, quæ ab his quæ sensus deprehenderat remanet. Platonis autem sententia, memoria est sensus et intellectus incolumitas; anima enim, quæ sub sensum cadunt, sensuum officio adipiscitur, unde opinionis origo est : sed per mentem ipsam intellectualia animadvertit et intelligentia fit. Cum igitur ipsa anima formulas eorum quæ opinata fuerat intellexeratque, servaverit, memoria id tenere dicitur. At memoriæ amissæ instauratio, reminiscentia est; oblivio enim ipsam reddere exilem solet. Oblivio autem memoriæ amissio est; quarum altera perpetua, altera vero temporanea est, in qua quidem reminiscentia agit.

Omnium enim affectionum quas a voluptate dolentiaque, et virtutibus quæ his adversæ sunt proficisci asseruimus, ab triplici animæ vi, ac libera, quæ in nobis est voluntate ortus fit : in his enim generalium virtutum divisio inspicitur. Atqui, in animæ vi rationali, prudentiæ locus est; in appetibili temperantia continetur, in irascibili autem fortitudo consistit. Justitia autem, per liberæ quæ in nobis est voluntatis actionem, ad tres distribuitur; nisi enim quispiam justitiæ locum servare proposuerit, non recte in affectionibus temperantiæ, fortitudinis ac appetitus rationem habuisse deprehendetur. Nam, pro affectionum arbitrio eligere aut velle quidpiam, id nostræ voluntatis est; in nobis enim est, ut justi vel injusti, studiosi vel a studiis alieni, prudentes aut insipientes reddamur. Siquidem studium in re aliqua adhibere, ac in eo exerceri, nostri arbitrii esse, nulli non perspectum habetur; non quod studia ipsa habitus sint, sed quod ipsis dominantur; nam studia habitibus dominari manifestum habetur. Consuetudo vero adventitia natura est. Si autem studium habitui dominatur, quod nostri arbitrii est, et habitus nostri arbitrii sunt. Enimvero quarum rerum nostro in arbitrio habitus est, earumdem et actiones quæ ab habitu proveniunt nostro in arbitrio sunt : siquidem actiones ad habitus recte accommodantur. Qui enim justitiæ habitu præditus **28** est, justa operatur; et eodem modo, qui injustitiæ, diversa agit : siquidem quæ justa ratione contingere possunt, perficere nostræ facultatis est : verum, quod justa ratione contingere potest, illud quod nos efficere possumus est; non autem quod huic contrapositum habetur : et quidem mens nostra voluntate primum utitur; nam hæc actionum principium est : et quemadmodum voluntas ipsa, eodem pacto et consilium nostri arbitrii habetur; nam voluntatem ipsam, rerum quæ nostri arbitrii sunt appetitum, qui cum consilio fit, esse nonnulli

A ταῦτα· ἐπαναλαμβάνεται δὲ πάλιν διὰ μνήμης καὶ ἀναμνήσεως.

Ἔστι δὲ μνήμη, ὡς μὲν Ἀριστοτέλης, φαντασία ἐγκαταλελειμμένη ἀπό τινος αἰσθήσεως τῆς κατ' ἐνεργείας φαινομένης [57] · ὡς δὲ Πλάτων [58], σωτηρία [59] αἰσθήσεώς τε καὶ νοήσεως. Ἡ γὰρ ψυχὴ, τῶν μὲν αἰσθητῶν διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀντιλαμβάνεται, καὶ γίνεται δόξα· τῶν δὲ νοητῶν διὰ τοῦ νοῦ, καὶ γίνεται νόησις· ὅταν οὖν τοὺς τύπους, ὧν τε ἐδόξασεν, ὧν τε ἐνόησε διασώζει [60] καὶ τηρεῖ [61], μνημονεύειν λέγεται. Ἀνάμνησις δέ ἐστι φήμης ἐξιτήλου γενομένης ἀνάκτησις [62] · γίνεται δὲ ἐξίτηλος [63], ὑπὸ τῆς λήθης. Λήθη δέ ἐστι μνήμης ἀποβολή · ἀλλ' ἡ μὲν διηνεκὴς, ἡ δὲ ἐπὶ ποσόν· ἧς ἐστιν ἡ ἀνάμνησις ἔργον.

B

Πάντων δὲ γένεσις τῶν προειρημένων παθῶν τῶν ἐκ τῆς ἡδονῆς καὶ τοῦ πόνου· καὶ μέντοι καὶ τῶν αὐτοῖς [64] ἐναντίων, τουτέστι τῶν ἀρετῶν ἐκ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς καὶ τῶν [65] ἐφ' ἡμῖν· περὶ γὰρ ταῦτα καὶ αἱ γενικαὶ ἀρεταὶ διανέμονται. Ἐν τῷ λογιστικῷ γάρ ἐστιν ἡ φρόνησις· ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἡ σωφροσύνη· ἐν τῷ θυμικῷ, ἡ ἀνδρεία [66]. Ἡ δὲ δικαιοσύνη, ἐν τοῖς τρισὶ διανέμεται, τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἐνεργοῦντος· εἰ μὴ γὰρ τὸν τοῦ δικαίου τόπον φυλάξαι τις προαιρήσεται [67], οὐ σωφρονεῖν, οὐκ ἀνδρίζεσθαι, κατὰ τῶν παθῶν, οὐ καλῶς ἐπιθυμεῖν θελήσει. Τὸ δὲ προαιρεῖσθαι ἢ θέλειν τοῦ [68] ἐφ' ἡμῖν ἐστιν· ἐφ' ἡμῖν γάρ ἐστι [69] τὸ δικαίους εἶναι C ἢ ἀδίκους, σπουδαίους ἢ ἀμαθεῖς, συνετοὺς ἢ ἄφρονας. Τὸ γὰρ μελετᾶν ἢ ἐπιγυμνάζεσθαι [70] παρὰ πᾶσιν ὡμολόγηται ὅτι ἐφ' ἡμῖν· οὐχ ὡς ἕξεις, ἀλλ' ὡς κύριαι τῶν ἕξεων· αἱ μὲν γὰρ μελέται κύριαι τῶν ἕξεων [71]. Τὸ δὲ ἔθος, φύσις ἐπίκτητος. Ἡ δὲ [72] κυρία τῆς ἕξεώς ἐστιν ἡ μελέτη [73] · ἐφ' ἡμῖν δὲ ἡ μελέτη, ἐφ' ἡμῖν [74] καὶ ἡ ἕξις· ὧν δὲ ἐφ' ἡμῖν αἱ ἕξεις, τούτων ἐφ' ἡμῖν καὶ αἱ πράξεις, αἱ κατὰ τὰς ἕξεις· ταῖς γὰρ ἕξεσι [75] αἱ πράξεις πρόσφοροι. Ὁ ἄρα δικαίαν ἕξιν ἔχων [76] δίκαια πράξει· ὁμοίως [77] καὶ ὁ ἄδικον τὸ ἀνάπαλιν· τῶν γὰρ ἐπίσης ἐνδεχομένων, ἡμεῖς κύριοι τῷ [78] ἐνεργεῖν· ἐπίσης δέ ἐστιν ἐνδεχόμενον ὃ αὐτό τε δυνάμεθα [79] ποιεῖν, καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ [80] · ποιεῖται [81] δὲ τούτων [82] τὴν αἵρεσιν ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος· οὗτος γάρ ἐστιν ἀρχὴ D πράξεων· καὶ ἡ βουλὴ [83] τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν ὥσπερ καὶ ἡ προαίρεσις· ὁρίζονται γὰρ τὴν προαίρεσιν ὄρεξιν βουλευτικὴν [84] τῶν ἐφ' ἡμῖν· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ τριμεροῦς [85], ὅσον μαθεῖν ἐξ ὀλίγου πόθεν ἡ τούτων ὁρμή.

[57] κατὰ μὲν Ἀριστοτέλην φαντασία κατ' ἐνέργειαν φαινομένη B C P, ἐγκαταλελειμένη C. [58] κατὰ δὲ Πλάτωνα B, ὡς δὲ Πλ. φησὶ C P. [59] αἰτία textus, γρ. σύῤῥοια P. [60] διασώζῃ B P. [61] καὶ τηρεῖ om. B C P. [62] μν. ἐπιλελησμένης [sic. P textus]. ἀνάκτισις C. [63] ἐπιλελησμένη C P. [64] ἐν αὐτοῖς A. [65] τοῦ B C P. [66] ἀνδρία B. [67] προαιρήσηται C. [68] τῶν C. [69] ἐφ' ἡμῖν δὲ ἄρχειν ἐστὶ B. [70] ἐπί τι γυμνάζεσθαι C. [71] μὲν om. A B C. [72] εἰ δὲ B. [73] ἡ μελ. δὲ κυρία τῆς ἕξ. C. [74] ἐφ' ἡμῖν δὲ A. [75] ἕξεις A. [76] ἔχων ἕξιν B. [77] ὁμοίως om. A B C. [78] τοῦ C P. [79] αὐτὸ ὃ δυν. C P. [80] αὐτὸ B. [81] ποιεῖ B. [82] τούτου C P. [83] βουλὴ δὲ B P. [84] ὄρεξις βουλευτικὴ A. [85] τὸ τριμερὲς A C P.

statuerunt: et hæc quidem a triplici animæ vi proficiscuntur, quæ undenam proveniant, non multum post perspectum reddetur.

Αἱ δὲ φυσικαὶ [86] δυνάμεις καὶ ζωτικαὶ καὶ ψυχικαὶ [87] ἐκ τούτων τῶν τριῶν [88] ἐφορμῶνται· ἐν τῇ καρδίᾳ γάρ ἐστι τὸ ἔμφυτον θερμόν· ἐν τῷ ἥπατι δὲ [89] γεννᾶται τὸ αἷμα· καὶ ἐξ ἐγκεφάλου ἡ προαιρετικὴ κίνησις [90] ἐνεργεῖται· ὅθεν ἡ μὲν διαθάλπει [91] τὸ πᾶν τῇ θερμότητι· ἡ δὲ τὸ θερμαῖνον [92] τῇ ἰκμάδι ὑπονοτίζει· ὡς ἂν τῇ ἰσοκρατίᾳ τῆς τῶν ἐναντίων ποιότητος ἐπὶ τοῦ μέσου [93] συντηροῖτο [94] τὸ ζῶον· μήτε τοῦ ὑγροῦ καταψυχομένου [95] τῷ πλεονασμῷ τῆς θερμότητος, μήτε τοῦ θερμοῦ σβεννυμένου τῇ ἐπικρατήσει τοῦ καθυγραίνοντος. Ἡ δὲ τρίτη δύναμις συνέχει δι' αὐτῆς [96] κατά τινα συμβολήν τε καὶ ἁρμονίαν τὰ διακεκριμένα [97] τῶν ἄρθρων, τοῖς παρ' ἑαυτῆς συνδέσμοις [98] ἁρμόζουσα· καὶ πᾶσιν [99] ἐπιπέμπουσα τὴν αὐτοκίνητον καὶ προαιρετικὴν δύναμιν· ἧς ἐπιλειπούσης [1] πάρετον γίνεται καὶ νεκρῶδες τὸ σῶμα, τοῦ προαιρετικοῦ πνεύματος ἀμοιρῆσαν. Καὶ γὰρ ἀναισθήτων ὄντων φύσει τῶν ὀστῶν, αἰσθητικοῖς αὐτὰ νεύροις ἡ φύσις προσήρμοσέ τε καὶ ἥνωσε· μᾶλλον δὲ ὁ δεσπότης τῆς φύσεως καὶ Δημιουργός. Καὶ διὰ τῆς προσφυοῦς ἑνώσεώς τε καὶ ἁρμονίας τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπισφίγξας [2], διὰ τῶν συνδέσμων τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθήσεων αὐτοῖς περιεφύτευσε [3] σάρκα· ἄλλην τε δυσπαθεστέραν καὶ εὐτονωτέραν [4] δίχα [5] μυῶν, ἣ σὺν αὐτοῖς [6] πρὸ τῆς ἐπιφανείας ἐνείλησεν [7]· εἶτα μετ' ἐκείνην τὸ δέρμα.

Ταύτῃ τοίνυν τῇ στεῤῥᾷ τῶν ὀστέων φύσει, οἷον στύλοις τισὶν ἀχθοφόροις ὅλον [8] τοῦ σώματος ἐπιθεὶς [9] τὸ βάρος, οὐκ ἀδιαίρετον ἐνέφυσε τῷ παντὶ [10] τὸ ὀστέον· ἀκίνητος γὰρ ἂν καὶ ἀνέργητος [11] ἔμεινεν, εἰ οὕτω κατασκευῆς [12] ἄνθρωπος εἶχε, καθάπερ τι δένδρον ἐφ' ἑνὸς τόπου μένων [13]· μήτε τῆς τῶν σκελῶν διαδοχῆς [14] ἐπὶ τὸ [15] πρόσω προαγούσης [16] τὴν κίνησιν· μήτε τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρησίμης οὔσης [17] τῷ βίῳ, ἀλλ' εἰς μηρὸν, καὶ γόνυ, καὶ ἐπιγονατίδα [18], καὶ σκέλος, καὶ ἀστράγαλον, καὶ δακτύλους, τὸν πόδα καταμερίσας [19], καὶ διὰ τῶν ἐξ ὀστῶν συνδέσμων πάλιν τεχνικῶς συνδήσας καὶ ἐναρμόσας, μεταβατικὸν εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ ὄργανον τῆς ψυχῆς διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης ἐμηχανήσατο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, καὶ αὐχένος [20] καὶ στέρνου, καὶ ῥάχεως, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν τοῦ σώματος μορίων εἰργάσατο· τῷ προαιρετικῷ πνεύματι κατά τινα φύσεως οἰκονομίαν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον τῶν ἁρμονιῶν ἐνεργουμένην [21].

Καὶ θέα μοι [22] τέχνην ἐντέχνου [23] Δημιουργοῦ· τὰ [24] μὲν γὰρ τῶν ὀστῶν ἐκοίλανε, τὰ [25] δὲ οὔ· καὶ τὰ μὲν μεγάλα, τὰ δὲ σμικρὰ ἐποίησε [26]. Καὶ τοῖς

A Naturales autem, vitales et animales facultates, ab his tribus proveniunt; nam calor insitus in corde consistit; sanguinis autem in jecinore fit constitutio. Voluntarius vero motus a cerebro agit; quapropter, a corde ipso totum corpus nostrum calidum redditur; ab humido vero cerebri, illud quod calorem emittit humectatur; inde fit ut, in compari ad invicem diversarum qualitatum potestate, utrumque incolume servetur, dum non per caloris excessum, quod humidum est arescit; quodque calidum est, humore exsuperante non exstinguitur. Quæ vero tertia harum facultatum est, distincta membra sua peculiari vi, congressu quodam harmoniaque continet; cum ipsa propriis officiis usa, suis ea modis adaptat, nec non spontanei ac volun- B tarii motus facultatem omnibus impartitur, qua deficiente, corpus voluntario spiritu destitutum, remissum simul mortiferumque efficitur. Etenim, cum ossa sensus expertia natura habeantur, eadem natura ipsa, vel potius qui ipsi dominatur, eamque creavit, sensualibus nervis coaptavit atque conjunxit. Et cum accommodata connexione, concordique invicem harmonia constringantur, et cohærentiæ eorum ligamentis connexæ sint, carne, quæ sensum percipere idonea est, ipsa circumsepsit, aliamque robustiorem et fortiorem per musculos et ligamenta sub ipsa superficie complicuit, et his postremo cutem superinduxit.

Cum igitur naturæ ipsius princeps, his solidis ossibus ceu columnis quibusdam **29** pondera gestan- C tibus totius acclinasset corporis molem, non indivisibili osse undique illud formavit, ne sibi motus actionumque facultas interciperetur, aut, veluti arbor uno in loco exsistens, omnis actionis expers efficeretur, ut neque pedum ministerio ad ulteriora motum promovendo uti queat, neque manuum ad ea quæ vitæ conducant officium suppeteret. Sed pedem ipsum in femur, genu, patellam, tibiam talumque, et digitos partitus est; qui optimi artificis officio functus, ossium denuo ligamentis conserendo adaptandoque, mutandi loci, efficiendique operis idoneum animæ instrumentum structura hac molitus est. Tale etiam in manibus, cervice, pectore, spinaque, et simul omnibus corporis partibus egit, quod, ob na- D turæ studium quodpiam voluntarii spiritus officio in qualibet parte concordi nexu copulata, exsequitur.

Age jam insigne Creatoris artis opus inspiciamus. Nam quædam ossa concava, alia vero minime concava, et quædam grandia, alia autem parva procreavit.

[86] καὶ φ. δὲ B. [87] καὶ ψυχ. om. A B C. [88] καὶ ἐκ τ. τῶν αἰτίων B. [89] δὲ om. B P. [90] δύναμις C P text. [91] θάλπει C. [92] τὸ θερμαινόμενον C. [93] ἐπὶ τ. cum hiatu C. [94] συντηροῖ B. [95] καταφλεγομένου B. [96] δι' ἑαυτῆς C P. [97] διακεχρυμμένα A C. [98] τ. παρ' ἑαυτοῖς δεσμοῖς [συνδ. P sec. m.], C P. [99] πᾶσαν C. [1] ἐπιλιπούσης C. [2] ἐπισφίξας B. [3] περιέφυσε C. [4] εὐτονοτέραν B. [5] διὰ A C P. [6] ἢ καὶ B, ἣν σὺν αὐτ. C. [7] ἐνείληφεν C. [8] ὅλον om. B. [9] ἐπιθεῖσα B P. [10] τοῦ παντὸς C P. [11] ἀνενέργητος B P. [12] κατασκευασθεὶς πιοx ὁ [sic P] ἄνθρ. εἶχεν B. [13] μένον B P. [14] διαγωγῆς P. [15] τὰ B. [16] ἀγούσης C P. [17] χρησιμευούσης B C. [18] ἐπιγονοτίδα B. [19] καταμ. τ. ποδ. [τοὺς πόδας P] C P. [20] καὶ αὐτοῦ τοῦ αὐχ. C P. [21] ἐνεργουμένης C P. [22] θέμενοι B. [23] ἐντέχνως B. [24] τοῖς B. [25] τοῖς B. [26] πεποίηκε C P.

Et aliis quidem medullam inclusit, alia autem duræ solidæque naturæ, alia laxæ ac imbecillis constituit. Nonnulla vero adnata appendice, alia cervice prædita procreavit, et quædam unita, alia vero composita: et nonnulla coarticulantur, quædam vero articulationibus copulantur: alia invicem coaptata, alia composita sunt, quædam suturis, quædam harmonia cohærent. Alia autem ad clavi modum infixa sunt, nonnulla vero invicem concluduntur. Sed et cartilagine quædam, alia nervis, alia carnulentia complicata sunt.

A μὲν μυελὸν ἐνέκλεισε, τοῖς δὲ σκληράν τε καὶ στερεὰν φύσιν ἔθηκε, τοῖς δὲ χαύνην καὶ ἀσθενῆ. Καὶ τὰ μὲν ἐπιφύσεις [27] κατὰ τὸ πέρας ἔχουσι, τὰ δὲ [28] αὐχένας· καὶ τὰ μὲν ἥνωται, τὰ δὲ σύγκειται· τὰ δὲ συνήρθρωται, τὰ δὲ διήρθρωται [29]· τὰ δὲ συνήρμοσται, τὰ δὲ συντέθειται. Καὶ τὰ μὲν κατὰ ῥαφὴν, τὰ δὲ κατὰ ἁρμονίαν, τὰ δὲ κατὰ γόμφωσιν, τὰ δὲ κατὰ γυγγλυσμόν [30]· καὶ τὰ μὲν κατὰ συγχόνδρωσιν, τὰ δὲ κατὰ συννεύρωσιν, τὰ δὲ κατὰ συσσάρκωσιν [31].

Siquidem, tota ossium compositio σκελετός, quod *aridum* diceres, nuncupatur. Nam σκελετὸς locus siccescens dicitur, quod apud Homerum est, qui ait, ῥύπῳ δὲ οἱ αὐαλέος χρὼς ἐσκλήκει. Quod est, *sordibus huic corpus siccum aruit.* Sed quænam compositionis dearticulationisque ossium nomina habeantur, a medicis ipsis quærendum est. Verumenimvero, ne legentibus quamplurima obscure posita negotium facessant, sciendum est quod os, quod ad clavi modum ossi infixum est, quod ἐγγόμφωσις dicitur, in dentibus cernere est. **30** Sutura vero, quæ ῥαφὴ nuncupatur, in capitis ossibus visitur. At γυγγλυσμὸς, cohærentia est, qua ossa invicem congredientia conjunguntur, ut in spinæ vertebris, ac dearticulatione quæ a cubito ad brachium tendit conspicitur. Articulus quidem ossium naturalis compositio est, nam hic ἄρθρον dicitur. At σύμφυσις est, cum naturalia ossa simul uniuntur, et hoc coalescere diceres; ἐπίφυσις vero, alterius ossis ad alterum adjunctio est. At ἀπόφυσις, quod *eminentiam*, sive *processum* dixeris, in quolibet osse cernitur.

Ἡ μὲν οὖν ὅλη σύνταξις τῶν ὀστῶν, ὀνομάζεται σκελετός· *σκελετὸς* δὲ λέγεται [32] ὁ ἀπεξηραμένος [33] τόπος· καθὼς Ὅμηρος [34], *Ῥύπῳ δέ οἱ αὐαλέος* [35] B *χρὼς ἐσκλήκει.* Τί δὲ τούτων ἕκαστόν ἐστι τῶν συνθέσεων [36] ἢ διαρθρώσεων, ἢ [37] ὀνομάτων, παρὰ τῶν ἰατρῶν μάθοις· πλὴν ἵνα μὴ ἀσαφῆ σοι καταλειφθῇ τὰ πολλά, ἴσθι ὅτι ἡ μὲν ἐγγόμφωσις [38] συνάρθρωσίς τις [39] κατὰ σύμπηξιν, καὶ [40] ἐπὶ τῶν ὀδόντων. Ἡ δὲ ῥαφὴ [41] σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς κεφαλῆς ὀστῶν· ὁ δὲ γυγγλυσμὸς [42], σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς ῥάχεως σπονδύλων, καὶ τῆς τοῦ πήχεως [43] πρὸς τὸν βραχίονα διαρθρώσεως· καὶ τὸ μὲν ἄρθρον, σύνταξίς ἐστι φυσική· ἡ δὲ σύμφυσις, ἕνωσις ὀστῶν φυσικῶν [44]. Καὶ ἡ μὲν ἐπίφυσις, ἕνωσίς ἐστιν ἑτέρου ὀστοῦ κατὰ ἕτερον· ἡ δὲ ἀπόφυσις, τοῦ σύμπαντος ὀστοῦ μέρος ὑπάρχει.

Os autem corpus dicimus, quod plurimum in se terrenæ portionis continet, quod et sensu caret, reluctatque, ac durum est, reliquisque corporis partibus ceu firmamentum habetur. Enimvero, hæc universa a musculis nervisque moventur, quibus item cerebrum motivam impertitur facultatem. Nam venulis obsita membrana quæ cerebrum ambit, horum motus radix principiumque habetur. Membrana autem, quæ Græce ὑμὴν, quia subtilissimi panniculi vicem præ se ferat, nomen adepta est. Hæc namque cum recte consistit, totius corporis motus suis numeris absolutissimus redditur. Etenim, si pedis digiti particulam moveri contigerit, ab ea motam esse procul dubio scias. Si vero membranam illam quandoque quati, vel scindi aliquo morbo, sive ictu causante acciderit, interitus affatim ab ipsa passione, ne tantillum natura repugnante, subsequitur, non secus ac si, fundamento aliquo convulso, totam ædificationis molem cum parte corruere contingat; ita, et quæ sub calva membranis continentur oblæsis, quibus de qua asseruimus membrana prætenditur, corporis illius anima deficit.

C Ἔστι δὲ ὀστοῦν σῶμα γεωδέστερον καὶ ἀντίτυπον ἀναίσθητόν τε καὶ σκληρόν· καὶ οἷον ἐπιστήριγμα τῶν λοιπῶν μελῶν τοῦ σώματος [45]. Κινεῖται δὲ ταῦτα πάντα [46] ὑπὸ μυῶν καὶ νεύρων· ἐξ ἐγκεφάλου ταύτην τὴν κινητικὴν δύναμιν καὶ ταῦτα δεχόμενα· ῥίζα γὰρ καὶ ἀρχὴ τῆς τούτων κινήσεως ὁ τὸν ἐγκέφαλον περιέχων ἐστὶν ὑμὴν [47]. Εἴρηται δὲ *ὑμὴν* παρὰ τὸ ὡς ὕφασμα εἶναι λεπτόν. Οὗτινος διακειμένου καλῶς [48], πᾶσα ἡ τοῦ σώματος κίνησις ἀνεμποδίστως ἐπιτελεῖται, καὶ [49] κατὰ λόγον. Καὶ γὰρ εἰ καὶ σκυταλὶς [50] δακτύλου [51] ἐν ποδὶ κινοῖτο [52], παρὰ [53] τούτου κεκίνηται. Εἰ δὲ τρῶσιν [54] ἢ ῥῆξιν πάθοι [55] ἐκ νοσήματός τινος τυχὸν [56] ἢ καὶ πλήξεως, εὐθὺς ἐπηκολούθησε τῷ πάθει ὁ θάνατος· οὐδὲ πρὸς βραχὺ τῆς φύσεως ἀντισχούσης· ἀλλ' ὥσπερ θεμελίου τινὸς ὑποσπασθέντος, D ὅλον τὸ οἰκοδόμημα συγκατεσπάσθη τῷ μέρει, οὕτως τῶν περὶ τῶν [57] κρανίων μηνίγγων τρωθέντων, ἐν οἷς ὁ εἰρημένος ὑμὴν ὑφήπλωται [58], ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἀπανίσταται.

[27] καὶ ταῖς μὲν αἱ φύσεις B. [28] ταῖς δὲ B. [29] τὰ δὲ διήρθ. om. A C. [30] γυγλυσμὸν C. [31] συνάρμωσιν B. [32] ὅπερ λέγεται B. [33] ἀποξηραμένος B, ὁ ἐξηράμενος C. [34] καθ. καὶ Ὅμ. B P. [35] αἰολέως A, αὐλέως B. [36] συνθέτων C. [37] ἢ om. B. [38] γόμφωσις B C. [39] συνάρθρ. ἐστι B. P. [40] ὡς B C P. [41] γραφὴ A. [42] γυγλυσμὸς C. [43] πήχεος B. [44] φυσικὴ B C P. [45] σώμ. ὅλου B. [46] πάντα om. A B C. [47] νευρώδης ἐστὶν ὑμὴν B C P qui ἐστίν om. [48] οὗ καλ. διακ. C P. [49] καὶ om. B. [50] μέρος τι ὀλίγον B, post hæc deest unum aut alterum fol. in Cod. B. [51] δάκτυλος C. [52] κινεῖτο A P. [53] περὶ C. [54] τινὰ τρῶσιν C P. [55] ὁ περὶ αὐτὸν ὑμὴν πάθοι C P. [56] τυχὸν om. C, interl. in P. [57] τῶν om. C P. [58] ἀφήπλωται C, ἐξήπλωται P.

A Ταύταις οὖν ταῖς τρισὶ δυνάμεσιν ἔξωθεν ἐπεισάγεται τὸ κατάλληλον τῆς δυνάμεως. Διὰ μὲν γὰρ τῆς τροφῆς, αἱ τοῦ αἵματος πηγαὶ ἐξ ἥπατος βρύουσι· τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος ἐπεισάγεται σπλάγχνου· ὃ [59] καλεῖται μὲν πνεύμων, ἔστι δὲ τοῦ [60] ἀέρος δοχεῖον διὰ τῆς ἐγκειμένης αὐτῷ ἀρτηρίας, τῆς ἐπὶ τὸ στόμα ἀγούσης, τὸ ἔξωθεν πνεῦμα τὸ ἐν ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Κατὰ τὸ μέσον δὲ αὐτῶν [61] ἡ καρδία ἐνειλημμένη, κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ ἀεικινήτου πυρὸς ἐνεργείας ἀδιαλείπτως καὶ αὐτὴ κινουμένη, ἕλκει πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου τῷ πνεύμονι [62] πνεῦμα πληροῦσθαι [63] τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας· καὶ τὸ πυρῶδες αὐτῆς [64] ἐκριπίζουσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις ἐμπνεῖ, καὶ τοῦτο ποιοῦσα οὐ διαλείπει· τὸ μὲν ἔξωθεν διὰ τῆς διαστολῆς εἰς τὰς ἰδίας κοιλότητας B ἕλκουσα, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς [65] διὰ τῆς συστολῆς ταῖς ἀρτηρίαις ἐκκρίνουσα [66]· ὅ μοι δοκεῖ καὶ τῆς αὐτομάτου αὐτῆς [67] ἀναπνοῆς αἴτιον ἡμῖν γίνεσθαι. Πολλάκις γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἄσχολός ἐστι [68] πρὸς ἑτέρους [69], ἢ καὶ παντάπασιν ἠρεμεῖ [70], λυθέντος ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ [71] σώματος· ἡ δὲ ἀναπνοὴ τοῦ ἀέρος οὐ διαλείπει μηδ' ὁτιοῦν [72], συνεργούσης εἰς τοῦτο τῆς προαιρέσεως. Ἀραιός [73] τις ὢν ὁ πνεύμων καὶ πολύπορος [74], καὶ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κοιλότητας πρὸς τὸν πυθμένα τῆς τραχείας ἀρτηρίας ἀνισταμένας [75] ἔχει· περιείληπται δὲ ἡ καρδία αὐτῷ [76], καὶ προσπέφυκε κατὰ ὀπίσθιον [77] μέρος αὐτῆς. Συστελλόμενος [78] μὲν [79] καὶ συμπίπτων, τὸ ἐναποχρατηθὲν αὐτοῦ [80] ταῖς κοιλότησι πνεῦμα ἐκπιέζων [81] προΐεται· C ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος, ἐπισπᾶται διὰ τῆς ὁλκῆς τὸν ἀέρα· καὶ αὕτη ἐστὶν, ὡς εἴρηται, τῆς ἀπροαιρέτου ἀναπνοῆς ἡ αἰτία. Διὸ καὶ παρὰ φύσιν ἐπιταθέντος ποτὲ [82] τοῦ τῆς καρδίας πυρώδους [83], ἐκ φλεγμονῆς τυχὸν, ἤ τινος πόνου, τὸ ἆσθμα τῶν ἀλγούντων συνεχέστερον γίνεται, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν μικρότερον καὶ πυκνότερον [84]· καὶ μικρότερον μὲν, ἵνα μὴ σφοδρότερον πλήττῃ τι καὶ ὀδυνᾶται· πυκνότερον δὲ, ἵνα τὸ λεῖψαν κατὰ μέγεθος ἡ πυκνότης ἀναπληρώσῃ· ὥσπερ ἐπειγομένης τῆς καρδίας τὸν ἐμπεσόντα αὐτῇ φλογμὸν τῷ νεαρωτέρῳ καὶ ψυχροτέρῳ [85] πνεύματι κατασβέσαι.

Tribus his igitur quas memoravimus facultatibus, quod cuique congruat, extrinsecus subministratur. Siquidem, alimenti gratia, ceu fonticuli sanguinis a jecinore scatent; cor autem ab exto, cui nomen pulmo, ob ejus viciniam spiritum mutuatur. Nam pulmo, arteriæ quæ sibi acclinatur officio, aeris receptaculum est, qui spiritum, qui respiratione ab exterioribus attrahitur, ad os perducit. **31** Cum in medio ejus cor insertum consistat, quod instar perpetuo moventis ignis nunquam desinente motu agitatur, dum ejus cava præ sui extensione spiritu replentur, quem ad se ab sibi adhærente pulmone attrahit, illud, quod in ipso igneum est efflando, arteriis quæ illi proximæ sunt inspirat, et hoc quidem munus nunquam destituit. Siquidem cor cava, quæ in ipso sunt, in sui extensione spiritu replet. Idem, præ sui contractione, in arterias eumdem excernit, et hæc spontaneæ spiritus reciprocationis causa esse in nobis manifestum habetur. Mens autem, tametsi sæpenumero circa alia agat, quæ omnino quiescunt, attamen, cum corpus nostrum in somnum resolvitur, aeris respiratio non desistit, ipsa voluntate ne tantillum quidem in hoc cooperante. Cum autem pulmo rara quadam materia constet, et quamplurimis meatibus præditus sit, et cum quæque ejus cava hiantia ad asperæ arteriæ fundum contineat, cor, posteriore sui parte arteriæ adhærens, et pulmoni complicatum dum contrahitur, ac concidit, præ sui contractione spiritum, quem in cavis suis partibus continuerat, extra emittit: dum vero distenditur, reseraturque præ sui tractu, aerem sumit; et hæc, ut asseruimus, spontaneæ spiritus reciprocationis causa habetur. Quamobrem, si quando cordis calorem præter legitimum naturæ ordinem, tumore vel dolore aliquo causante vehementiorem esse contigerit, in his qui ægrotant, magis assiduus, breviorque ac concitatior quam naturæ exigat ordo, anhelitus cernitur. Et hac quidem de causa, natura ipsa in affectis breviorem ac concitatiorem anhelitum efficit, ne, si vehemens ingruerit, vehementiores inferat ictus, et affecti gravioribus doloribus obnoxii reddantur. Concitationis vero hæc causa habetur, ut quod de magnitudine detrahitur, concitatio ipsa corroget, quo festinantis cordis inflammatio, quæ in ipsum incidit, recentioris frigidiorisque flatus vi reddatur exstincta.

D Τινὲς δὲ φυσικὴν μόνον ἐνόμισαν [86] τὴν ἀναπνοὴν εἶναι· οὐκ ἔστι δέ· ἀλλὰ καὶ ψυχικὴ καὶ φυσική· συνεπλάκη γὰρ τῷ ψυχικῷ τὸ φυσικόν. Ἡ μὲν γὰρ κινοῦσα τὰ ὄργανα δύναμις, ψυχική· ἡ δὲ ἀρτηρία, δι' ἧς ἡ ἐνέργεια τελεῖται, ὀργανόν ἐστι φυσικὸν, καὶ [87] ἀεὶ κινούμενον. Πάντα δὲ τὰ ὀργανικὰ λεγό-

Interea, spiritus reciprocationem nonnulli naturæ tantum officio provenire non recte quidem rati sunt, quippe quæ tum naturæ, tum animæ officio provenit: **32** enimvero naturale cum animali consertum exsistit Vis namque a qua instrumenta moventur animæ est; arteria vero, qua naturæ

[59] ὁ om. C. [60] τοῦ om. C P. [61] Sic C, αὐτὸν A. [62] παραχ. πνεύμονος C P. [63] πληροῦσα C. [64] ἑαυτῆς C. [65] παρ' ἑαυτοῖς C. [66] εἰσκρίνουσα C. [67] ταύτης C P. [68] ἀσχολεῖται C P. [69] ἕτερα C P. [70] ἠρεμεῖ A. [71] τῷ A [72] οὐτιοῦν A. [73] ἀρεὸς C, ἀραιὸς γὰρ P. [74] πολύπειοος C. [75] ἀνεστομωμένας C P. ων [76] αὐτῷ om. C. [77] κεφαλὴ τὸ ὀπ. C P. [78] συστελλομένη C. [79] δέ A B C. [80] αὐτῷ C. [81] ἐκπιέζον A. [82] ποτὸν C. [83] πυρώδης C. [84] πυκνότ. κ. μικρότ. A. [85] τὸ νεαρώτερον κ. ψυχρότερον A. [86] ἐννόησαν A. [87] καὶ om. C.

actio perficitur, naturæ instrumentum, et perpetui motus est : siquidem universæ partes, quæ instrumentales nuncupantur, et quæ nervorum musculorumque officio motum peragunt, et animales sunt, et ad arbitrium nostrum perficiuntur, sola duntaxat spiritus reciprocatione excepta, quæ, ut asseruimus, cum utriusque particeps fit, invito animali perficitur. Sed et corporis facultates, tum auctiva, tum vegetalis, quæ naturales sunt, et pulsatilis etiam quæ vitalis, nullo nostri arbitrii ministerio indigent. Motus vero, qui cum impetus fit, et sensus ipse ad animam refertur.

Quot namque instrumenta spiritus reciprocationi inserviant, et quot ejus causæ discriminaque habeantur, in præsentia missa facienius. Verum, cum cor ipsum pulmonem post se positum habeat, illum eo pacto quo nuper asseruimus ad motum dirigit. Cum autem ipsum ex adverso sinus superioris ventris consistat, calidum illum atque ad propria munia peragenda mobilem reddit : non quod ipsum quemadmodum et pulmonem ad spiritum attrahendum, sed quo congruum alimentum desumeret excitat.

Huc adde quod cum cor ipsum inter pulmonem ventremque medium consistat, alteri spiritus reciprocationis, alteri, quæ ad alimentum attinent, facultates impertitur. Meatus autem utrorumque ex pari ad os directi visuntur. Atqui pulmonis meatus est, aspera arteria, alter vero ventris gula nuncupatur. Quoniam vero venter concoctionis instrumentum est (in ipso enim quæ esus absumit in succum vertuntur), exemplo, quæ in ipso fieri solent planissimo demonstrabimus. Quemadmodum enim ex tritico cum molæ adhibetur farina fit, dehinc ipsa aquæ admistione in massam redigitur, qua in fornace decocta, et nos vescimur, et aliis impertimur : hujus quidem muneris nostro in corpore simile quoddam cernitur. Siquidem cibum ipsum dentium conficimus officio, qui potu admisto in ventrem demittitur.

Sed quoniam ipse **33**, ut ita dicam, fornacis vice in concoquendo pane, ad eorum concoctionem plurimo calore indiget, cor, ab ipso, quo asseruimus modo, superne, ex adverso situm obtinens, calorem sibi justum suppeditat. Atqui et jecur, quod calore præditum est, et a quo ceu fonticuli sanguinis scatent, alvus in se continet. Sed et lien, non quasi calore sit præditus (hujus autem exti natura frigida habetur), ipsi proximus consistit. Verum quia lien venulis arteriisque refertus est, ab ipso venter nihilo deteriorem caloris portionem quam ab aliis consequitur. Præterea, omentum etiam Græci ἐπίπλοον, quod pinguis tunicula est, alvo undique obvolvitur, ne insitus calor qui in ipsam demissa alimenta

A μενα μόρια, καὶ ὅσα διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖται, ψυχικά τέ ἐστι καὶ κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται· πλὴν τῆς ἀναπνοῆς· αὕτη γὰρ μικτή τέ ἐστιν, ὡς ἐδείξαμεν [88], καὶ ἀπροαιρέτως ἀποτελεῖται [89]· ἀπροαιρέτως δὲ καὶ ἡ αὐξητικὴ καὶ ἡ θρεπτικὴ τοῦ σώματος δύναμις [90], φυσικαὶ οὖσαι· ἀλλὰ [91] καὶ ἡ σφυγμικὴ, ζωτικὴ οὖσα. Ἡ δὲ καθ' ὁρμὴν κίνησις καὶ ἡ αἴσθησις, ψυχικαί.

Πόσα [92] δὲ ὄργανα τῆς ἀναπνοῆς, καὶ πόσα αἴτια [93], καὶ πόσαι ταύτης διαφοραὶ, οὐ νῦν ἔστι λέγειν· πλὴν ἀλλ' ἡ καρδία κατόπιν τὸν πνεύμονα ἔχουσα, B οὕτως ἀεὶ κινεῖσθαι παρασκευάζει, ὡς μικρῷ πρόσθεν εἴρηται. Ἔμπροσθεν δὲ αὐτῆς [94] τῷ χωρίσματι [95] τῆς ἄνω γαστρὸς ἐμφυεῖσα [96], ἔνθερμον αὐτὴν, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐνεργείας κινουμένην ποιεῖ· οὐκ εἰς πνεύματος ὁλκὴν τὴν γαστέρα ὡς τὸν πνεύμονα διεγείρουσα, ἀλλ' εἰς ὑποδοχὴν τῆς καταλλήλου τροφῆς.

Μέση γὰρ ἡ καρδία τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς γαστρὸς ἐγκειμένη, τῷ μὲν πρὸς τὴν ἀναπνοὴν, τῇ [97] δὲ πρὸς τὴν τροφὴν τὰς δυνάμεις [98] ἐντίθησι. Τῶν δὲ ἀμφοτέρων οἱ πόροι, ἐξίσης [99] κατὰ τὸ στόμα [1] συναπαρτίζονται. Καλοῦμεν δὲ τὸν μὲν τοῦ πνεύματος [2] πόρον, τραχεῖαν ἀρτηρίαν· τὸν δὲ τῆς γαστρὸς, οἰσοφάγον [3]. Ἐπειδὴ ἡ γαστὴρ ὀργανόν ἐστι πέψεως· C ἐν αὐτῇ γὰρ χυλοποιεῖται τὰ ἐσθιόμενα· μᾶλλον δὲ διὰ παραδείγματος τὸ ἐν αὐτῇ γινόμενον εἴπωμεν. Ὅτι ὥσπερ τὸν σῖτον λαμβάνοντες ἐν ταῖς μύλαις καταλεαίνομεν, ποιοῦντες ἄλευρον· εἶτα μιγνύντες ὕδατι [4] φυροῦμεν, καὶ παραπέμπομεν [5] τῇ καμίνῳ εἰς ὄπτησιν· μετὰ δὲ τὴν ὄπτησιν χρώμεθα καὶ ἡμεῖς, καὶ ἑτέρῳ [6] μεταδίδομεν [7]· οὕτως καὶ ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι ἔστιν ἰδεῖν. Τὴν γὰρ τροφὴν μασσόμεθα [8] καὶ καταλεαίνομεν διὰ τῶν ὀδόντων· εἶτα πόματι μίξαντες, παραπέμπομεν [9] τῇ γαστρί.

Ἐπειδὴ [10] δέεται αὕτη [11] θερμασίας πλείονος εἰς τὸ ταῦτα ἑψῆσαι, ὥσπερ τὸν ἄρτον ὁ κλίβανος, ἔχει τὴν μὲν καρδίαν ὑπερκειμένην αὐτῇ καθ' ὃν εἴρηται τρόπον· ὥστε ἄφθονον αὐτῇ τὴν θερμασίαν παρέχεσθαι [12]. Ἔχει δὲ τὸ ἧπαρ διάθερμον, ὡς αἵματος D πηγὰς ἀναβρύον· ἔχει δὲ καὶ τὸν σπλῆνα, οὐχ ὡς θερμὸν (ψυχρὸν γὰρ τοῦτο φύσει τὸ σπλάγχνον), ἀλλὰ διὰ τῶν ἐν αὐτῷ φλεβῶν τε καὶ ἀρτηριῶν, οὐδὲν ἧττον τῶν ἄλλων καὶ ἐξ ἐκείνου παραπολαύει θερμότητος. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπίπλοον ἔχει, ὅπερ ἐστὶ πιμελώδης χιτὼν πανταχόθεν αὐτῇ περικείμενος, χάριν τοῦ μὴ διαπνεῖσθαι καὶ σκεδάννυσθαι τὸ ἔμφυτον θερμὸν [13], τὸ κατεργαζόμενον ἐν αὐτῇ τὰς τροφάς· τούτου χάριν καὶ τὸ λεγόμενον περιτόναιον, αὐτῇ τε καὶ [14] τοῖς ἐντέροις περιτέταται, περισφίγ-

[88] ἀπεδείξαμεν A. [89] verba πλὴν τ. ἀναπν. usque ad ἀποτελεῖται om. C. [90] δύσις C. [91] ἀλλὰ om. C, interl. in P. [92] καὶ πόσα C. [93] πόσαι αἰτίαι C P. [94] αὐτῶν C. [95] χωρήματι C. P. [96] προσφυεῖσα C. [97] τῷ C. [98] δύσεις C. [99] ἐπίσης C P. [1] σῶμα C. [2] πνεύμονος A P. [3] ἰσοφάγον A, ὑσωφάγον B. [4] ὕδασι B. [5] παραδίδομεν B. [6] ἑτέροις B C P. [7] μεταδιδόαμεν C P. [8] μασώμεθα A C, προσμασσώμεθα P. [9] πέμπομεν B. [10] ἐπεὶ δὲ B P. [11] αὐτὴ B. [12] παρέχειν P. [13] τὸ ἐμφ. θ. καὶ σκεδ. B. [14] αὐτῇ δὲ καὶ B, καὶ om. A, mox ἑτέροις.

γον αὐτὴν καὶ διαθερμαῖνον· ὅσῳ [15] γὰρ διάπυρος ἡ γαστὴρ διὰ τῆς γείτονος γίνεται θερμασίας, τοσούτῳ [16] μᾶλλον ἐφέλκεται τὰ τὸ θερμὸν τρέφοντα.

A conficit, exhalaret, dispergereturque, hujus gratia et abdomen, quod Græce περιτόναιον nuncupatur, quod alvum constringit calefacitque, ipsi alvo intestinisque obducitur : quanto enim alvus ob caloris viciniam inflammatior redditur, tanto magis, quæ ipsam alvum nutriunt ad se attrahit.

Ἄμφω δὲ ἡ γαστὴρ καὶ τὸ ἧπαρ κοινοεργοῦσι [17]· τὴν γοῦν ὕλην ἡ μὲν χυλοποιεῖται [18], τὸ δὲ ἐξαιματοῖ [19]· καὶ οὕτω; διὰ τῶν φλεβῶν ἐπὶ τὸ ὅλον ἀποπέμπει σῶμα· καὶ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν τῆς ἐπεισελθούσης ὕλης ἡ ἀλλοιωτικὴ δύναμις διὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ποιήσασα, καὶ διαλύσασα τὰ συνεστῶτα πάντα, κἂν διαφόρων φύσεων ὄντα τύχῃ εἰς τὴν γαστέρα φερόμενα, εἰς μίαν ἰδέαν τρέπει τὴν τοῦ χυλοῦ. Λευκὸς δὲ ὅλος αὐτός [20] ἐστι, διὰ τὸ τὴν γαστέρα λευκὴν εἶναι νευρώδη οὖσαν φύσει.

Siquidem, venter jecurque communia quædam munia exsequuntur : alter quidem materiam in succum redigit, jecur vero ipsum in sanguinem vertit. Et venter succum ad jecur demittit. Jecur vero, quod accipit concoctum reddit, ac vertit in sanguinem, et ita venarum ministerio per totum corpus dividitur; facultas vero ipsa alterandi proprio conficiens ac resolvens actu, sui officio utens, cuncta quæ constituta fuerant, ceu in fornace in
B qua æra conflantur, accedentem materiam componit; et si dum in ventrem descendunt, diversis naturis ea esse contingat, in unam tantum formam succi convertit. Enimvero albus ille totus est, quod venter albus, qui et nervosus natura habetur.

Χυλὸς δέ ἐστιν ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐ χυμός· ὅτι δὲ διαφέρει χυλὸς χυμοῦ οὐκ ἄδηλον [21]. Τὸ γὰρ ἐν πέψει καὶ ἑψήσει γεγονὸς λέγεται χυμός· τὸ δὲ ἄπεπτον καὶ ἀνέψητον [22] χυλός.

Succus autem ille non sapor est : nam succus a sapore discrepat; sapor enim, quod digestum concoctumque sit, at indigestum inconcoctumque succus nuncupatur.

Τοῦτον οὖν τὸν χυλὸν διὰ τῶν μεσαρέων καὶ παρακειμένων φλεβῶν ἡ θρεπτικὴ δύναμις [23] ἀνελοῦσα [24], καὶ δι' αὐτῶν ἀναμαξαμένη [25]· καθάπερ ἐκ χώνης τινὸς πρὸς τοὺς ἑξῆς πόρους μετοχετεύει. Καὶ τὸ παχυμερέστερον τοῦ εἰλικρινοῦς διακρίνασα, τὸ μὲν λεπτὸν ἤδη καὶ καθαρώτερον [26] ἐπὶ τὰς τοῦ ἥπατος ἄγει [27] πύλας, ἤτοι παραπέμπει τῷ ἥπατι διὰ τῆς [28] ἀορτῆς τῆς καλουμένης ἀρτηρίας· ἥτις ἐστὶ πρώτη τῶν ἀρτηριῶν ἀπὸ καρδίας βλάστησις. Παρὰ τὴν εἴσοδον [29] τῶν ἤδη δοθέντων ὑγρῶν τῷ ἥπατι συνεστομωμένη [30] ἡ καρδία διὰ [31] τὴν ὑγρασίαν, διὰ τῆς θερμότητος αὐτῆς ἀναζέσασα [32], πλείονα θερμασίαν τῷ χυλῷ καὶ ἕψησιν δίδωσιν ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτῇ τοῦ ἐμφύτου πυρὸς [33] συγγενείας.

Cum igitur vegetalis facultas succum hunc per medias et adjacentes venas diffundat, cumque ipsa earum officio, ceu a fornace quadam æra conflante, illum desumat, meatibus qui subinde consistunt, impertitur, et illud, quod crassum est, a puriori distinguit. **34** Nam quod subtile et quod
C purius est, ad jecinoris valvas, ad ipsum videlicet jecur demittit. Tum calor, qui a corde ipso germinat cum arteriæ officio, quæ aorta nuncupatur, et quæ prima arteriarum est, ad ingressum eorum qui exhibiti sunt humorum, ad jecur constituatur propria sua vi humorem inflammando, succo ipsi ob illam qui sibi natura insitus est caloris cognationem, plurimum inflammationis concoctionisque injungit.

Εἶτα αὐτὸ τὸ ἧπαρ διὰ τῶν ἐν αὐτῷ φλεβῶν ὅλον τὸν εἰλικρινέστερον χυλὸν [34] διαθερμανθέντα ἐκ τῆς ἀορτῆς ἀνιμάμενον, καὶ τῇ πυροειδεῖ [35] αὐτοῦ [36] χροιᾷ [37] καταχρῶσαν [38], ἐρυθρὸν ἀποδεικνύει τὸν πρὶν λευκὸν καὶ ἀνέψητον, καὶ γίνεται [39] αἷμα παρὰ τὸ ἔναμμα [40] εἶναι καὶ δεσμὸν τῷ σώματι· καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ πᾶν σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν ἐπιπέμπει εἰς οἰκείαν τροφὴν κατακρατοῦν τὸ ἀρκοῦν· αὕτη [41] ἐστὶν ἡ τοῦ αἵματος γένεσις. *Αἷμα γὰρ ἀνθρώποισι περικάρδιόν ἐστιν ἄημα* [42].

Dehinc jecur ipsum, venarum quæ in ipso sunt ministerio, ab aorta vena totum purissimum, ac præcalefactum succum exhauriendo, atque ignito sui colori efficiendo concolorem, ipsum, qui nuper albus crudusque fuerat, rubeum reddit; et ita
D sanguinis constitutio fit. Nam sanguis, qui Græce αἷμα dicitur, παρὰ τὸ ἓν ἅμμα, εἶναι, quod unum simul fiat, quod ligamentum quoddam corporis sit denominatur: et hoc pacto jecur, cum tantum sanguinis penes se, quantum ad sui alimentum sufficiat retinuerit, quod reliquum est, ad totum corpus remittit : *nam sanguis, qui circa cor exsistit, intellectus hominibus habetur.*

Τοῦ αἵματος οὖν κατασκευασθέντος καθ' ὃν εἴρηται τρόπον, διηθεῖται αὖθις καὶ διακρίνεται· καὶ

Cum igitur sanguis hoc quo asseruimus modo constituatur, distillatur denuo, ac depuratur; si-

[15] ὅσον B C P. [16] τοσοῦτο B, τοσοῦτον C. [17] κοινοεργοῦσιν (κοινῶς ἐνεργ. P), ἡ γ. καὶ τὸ ἧπ. B. [18] χυλοποιεῖ B C. [19] ἐξηματοῖ A, post hoc verbum P add. καὶ ἡ μὲν παραπέμπει τῷ ἥπατι· τὸ δὲ λαβὸν πέττει τὰ (sic) καὶ ἐξαιματοῖ, quod glossema videtur. [20] οὗτος B. [21] οὐκ ἄδηλον om. B. C P, qui habet : χυμός· διαφέρει γὰρ χολός. [22] ἀνεψ. κ. ἄπεπτον B P. [23] δύσις C. [24] ἀναχέασα B C P. [25] ἀνιμαξαμένη B, ἀναλεξαμένη P. [26] καθαρότερον B. [27] ὑπάγει P. [28] καὶ διὰ τ. B. [29] εἴσοδον οὖν A B C. [30] Sic B. et C, συναισθομένου A. [31] ἡ καρδία διὰ om. B C P. [32] ἀναζεασα C. [33] καὶ ἕψησιν τῷ θερμῷ δίδωσιν — ἐμφύτου θερμοῦ P. [34] καὶ B C. [35] πυροειδῆ A. [36] αὐτὸν C. [37] χρόα B P. [38] καταχροίσασαν B. [39] λέγεται B. [40] ἅμα A, ἄναμμα B. [41] αὕτη δὲ C, hæc verba post citationem habet B. [42] Sic A, ἄναμμα B, νόημα C P, quocum facit Latina versio « intellectus » (p. 34, 15). Cf. Sturz. ad Empedocl., p. 633.

quidem, quæ ejus portio levior est, ac sursum A tendere valet (quod quidem flavæ bilis excrementum esse suapte natura idoneum est), hanc, quæ fellem continet, quæque jecinori proxima consistit vesica, suscipit. Quod vero magis terreum est, et quasi sanguinis fex, lien suo peculiari meatu proprium alimentum sumendo sibi vindicat. Etenim quæque pars congruum alimentum suscipit. Dehinc illud brevi concoquendo alterandoque, ac in sui naturam commutando, propriæ substantiæ applicat: et quædam a sanguine, nonnulla vero ab excrementis hoc pacto aluntur. Igitur, cum lien a sanguinis fecoso humore enutriatur, ipsum a jecinore ad se trahit. Ad hoc namque serosa sanguinis portio residua fit, quam renes, præ attrahendi facultate qua præditi sunt, desu- B mentes, sanguinis humorem, qui exiguus admodum in eo superest, exhauriendo, quod in toto aquosum est excrementum, ad urinæ constitutionem **35** redigunt.

Quidnam igitur urina ipsa sit, ac quæ ejus discrimina habeantur, quæ colorum ejus permutatio fiat, et qualis ægrotantium, ac recte valentium corporum sit; res diversi ab hoc operis habetur, hoc scilicet excepto, quod facultas quæ distinguendi vim obtinet, cum in renibus urinam, ut demonstratum est, formet, præ ea quæ excernendi facultas in ipsis est, extra emittitur.

Natura autem lutulentam alimenti stercoreamque penitus fecem, patentia in intestina impellit, quæ, cum multimodis flexibus involvantur, alimen- C tum in ipsis aliqua temporis intercapedine moratur, ne scilicet si recti eorum meatus fierent, per quos stercori pervius egressus pateret, animal ad cibi appetitum protinus moveretur, et homo (ut in natura rationis expertibus cernere est) nunquam a tali opere cessaret: siquidem, alimenti sicci excrementum stercus est, quemadmodum urina, quæ in vesicam demittitur, potus excrementum, serosa videlicet totius alimenti portio habetur. Enimvero, quod ex corporis alimento reliquum fit, et nobis nullius emolumenti est, *excrementum* nuncupatur.

Universæ namque naturæ actiones, cum animæ actionibus consertæ sunt. Et quonam pacto naturæ cum his, quæ animæ sunt Creatoris provi- D dentia conserta, commistaque habeantur, hinc denuo considerandum sit. Quoniam enim, et illa quam asseruimus excrementorum emissio, quæ extra fit, facultatis est quæ excernendi vim obtinet, quæ una naturalium facultatum habetur, ne ubi, et ne quando dedecet, et quibus sub arbitris non liceat, in dedecus prolaberemur, musculos, ceu æditi
uos quosdam excretionibus natura adhi-

A ὅσον μὲν κοῦφον καὶ ἀνωφερὲς ὅπερ καὶ ξανθοχολικὸν [43] περίττωμα πέφυκεν εἶναι, λαμβάνει αὐτὸ ἡ χοληδόχος κύστις πλησίον κειμένη τοῦ ἥπατος. Τὸ δὲ γεῶδες καὶ οἷον τρὺξ [44] τοῦ αἵματος, ἕλκει ὁ σπλὴν διὰ τοῦ αὐτοῦ πόρου οἰκείαν τροφὴν τοῦτο ποιούμενος. Κατάλληλον γὰρ τὴν τροφὴν ἕκαστον ἐπιδέχεται τῶν μορίων. Εἶτα [45] κατὰ βραχὺ [46] πέττον καὶ ἀλλοιοῦν καὶ ἐξομοιοῦν, προστίθησι τῇ αὐτοῦ [47] οὐσίᾳ· καὶ οὕτω τρέφονται, τὰ μὲν ἐκ σπέρματος, τὰ δὲ ἐξ αἵματος· ἐπεὶ οὖν [48] ἐκ τρυγώδους αἵματος ὁ σπλὴν τρέφεται, ἕλκει τὸ τρυγῶδες αἷμα ἀπὸ τοῦ ἥπατος. Καταλείπεται [49] οὖν τὸ ὀῤῥῶδες [50] τοῦ αἵματος, καὶ διὰ τῆς ἑλκτικῆς δυνάμεως αὐτῶν, οἱ νεφροὶ τοῦτο λαμβάνοντες, τὴν ἐνοῦσαν ἐν αὐτῷ μικρὰν ἰκμάδα τοῦ αἵματος εἰς τροφὴν ἀνιμάμενοι, B τὸ ὑδατῶδες [51] διόλου περίττωμα εἰδοποιοῦσιν εἰς οὔρων σύστασιν [52].

Τί δέ ἐστιν οὖρον, καὶ πόσαι τούτου διαφοραί, καὶ τίς [53] ἡ τῶν οὐρημάτων ἐναλλαγή, καὶ ποῖον τῶν νοσούντων ἢ ὑγιαινόντων, ἄλλης ἐστὶ πραγματείας [54]· πλὴν οὕτως μὲν ἐν τοῖς νεφροῖς τὸ οὖρον ἡ διακριτικὴ δύναμις εἰδοποιοῦσα, διὰ τῆς ἀποκριτικῆς ἀπωθεῖται δυνάμεως.

Τὴν δέ γε παντελῶς ἰλυώδη [55] καὶ σκυβαλώδη τῆς τροφῆς ὑποστάθμην [56] εἰς τοὺς εὐρυχωροτέρους [57] τῶν ἐντέρων πόρους ἡ φύσις ἀπώσατο· καὶ C τοῖς πολυτρόποις αὐτῶν ἑλιγμοῖς ἀναστρέφουσα, χρόνῳ παρακατέχει τὴν τροφὴν ἐν αὐτοῖς· διατί; ἵνα μὴ δι' εὐθέως τοῦ πόρου ῥᾳδίως ἀποβαλλομένη ἡ κόπρος, εὐθὺς ἀνακινοῖτο τὸ ζῶον πρὸς ὄρεξιν, καὶ μηδέποτε παύοιτο τῆς τοιαύτης ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν [58] ἀλόγων φύσιν ὁ ἄνθρωπος· περίττωμα δὲ τῆς μὲν τροφῆς [59] τὰ σκύβαλα [60], οἱονεὶ κυσίβαλον τὸ τοῖς κυσὶ βαλλόμενον [61]· τὸ δὲ οὖρον [62] τοῦ πότου τὸ περιττόν· ἢ τῆς συμπάσης τροφῆς ὀρός. *Περίττωμα* δὲ λέγεται τὸ περισσεῦον ἀπὸ τῶν τρεφόντων τὸ σῶμα, καὶ εἰς οὐδὲν ἡμῖν ὠφέλιμον ὄν.

Καὶ ὅρα πάλιν ἐνταῦθα προμήθειαν τοῦ Δημιουργοῦ· πῶς τὰ τῆς φύσεως ἔργα, τοῖς ψυχικοῖς συν- D έπλεξέ τε καὶ ἥρμοσεν [63]. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἔκκρισις τῶν εἰρημένων περιττωμάτων τῆς ἀποκριτικῆς ἐστι δυνάμεως, ἥτις μία τῶν φυσικῶν ἐστι δυνάμεων, ἵνα μὴ ἀπροαιρέτως ἀσχημονῶμεν ἔνθα οὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ δεῖ, καὶ ἐφ' ὧν οὐ δεῖ προϊέμενοι, πυλωρούς τινας ἐπέστησε ταῖς ἐκκρίσεσι τοὺς μύας, ἵνα τὰς ἐκκρίσεις ἐπέσχειν δυνώμεθα [64], καὶ πολλάκις καὶ ἐπιπολὺ, ἄνευ γήρως ἐσχάτου [65] καὶ νοσημάτων τινῶν.

[43] ξανθολικὸν B, ξανθὴ χολὴ C. [44] τρὺξ ὂν B, τρυγῶδες τοῦ αἵμ. C P. [45] ἦν C P. [46] κατὰ βραχὺ A C. [47] αὐτῶν B. [48] γοῦν B P. [49] καταλιμπάνεται C P. [50] ὀρῶδες B. [51] ὀρ. ἤτοι τὸ ὑδατῶδες P, ora. [52] στάσιν A. [53] τίς ἐστιν ἡ τῶν χρωμάτων (χρωμάτων P), his usque ad πραγματείας caret C. [54] Τί δέ ἐστιν — πλὴν om. P, in textu, reper in ora. [55] ὑλώδη A, γλοιώδη P. [56] ὑπὸ στάθμων A. [57] εὐρυχορωτέρους B, εὐρυχόρους τόπους (sic P), τῷ ἐντέρῳ C. [58] τῶν om. B. [59] μὲν τῆς τροφῆς B. [60] τὸ σκύβαλον B. [61] τὰ κυσὶ βαλλόμενα δηλόνοτι C P. [62] τὸ δὲ οὖρον om. B, τοῦ δὲ πότου· τὸ οὖρον, τὸ περιττεῖνον (sic) ἀπὸ, etc. usque ad τῶν τρεφ. desid. P. [63] ἔμιξεν B C, συνέμιξεν P. [64] δυνάμεθα A, δυναίμεθα C. [65] ἐσχάτου om. P, δύο δίδυμοι P.

buit, quo ipsas, præterquam extremo senio confecti, ac morbis quibusdam ingruentibus, multifariam diuque continere valeamus.

Ἐπὰν δὲ οὕτω ταῦτα γένηται, ἤγουν ἡ τοῦ αἵματος γένεσις καὶ διασπορὰ ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα, καὶ ἡ τῶν λοιπῶν τῶν εἰρημένων διοίκησις, δίδυμοί τινες ὀχετοὶ ἐκ καρδίας ἀφορμηθέντες καὶ ἥπατος, ἥτε στελέχεια [66] φλὲψ καὶ ἡ ἀορτὴ ἀρτηρία, τὸ οἰκεῖον ἑκάστη σωληνοειδῶς περιέχουσα [67] αἷμά τε καὶ πνεῦμα διὰ τὸ εὐπόρευτον εἶναι τὸ ὑγρὸν τῇ τοῦ θερμοῦ κινήσει συμπαροδεῦον [68] καὶ κουφιζόμενον ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα πολυσχιδῶς κατασπείρονται [69], εἰς μυρίας ἀρχὰς καὶ διαχύσεις [70], κατὰ πᾶν μέρος τοῦ σώματος ἔσωθεν καὶ [71] ἔξωθεν κληματηδὸν [72] φλέβας καὶ ἀρτηρίας ἐπαφιεῖσαι.

Καὶ γὰρ παχέος [73] ὄντος φύσει τοῦ αἵματος, καὶ μὴ δυναμένου μόνου [74] τὰς στενὰς ὁδοὺς τοῦ σώματος ἀκωλύτως διαπερᾷν, ὅτι εἰσὶ τριχοειδῆ φλέβια λεπτὰ [75] κατὰ τὰ μόρια [76] κείμενα, ἐδεήθη συμπαρεῖναι αὐτῷ τὸ ὑδατῶδες περίττωμα, ἵνα τῇ λεπτότητι τοῦ ὑδατώδους περιττώματος εὐκόλως διοδεύηται τὸ αἷμα, πρός τε τὰ λεπτὰ τῶν ἀγγείων [77] καὶ πρὸς ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν τριχοειδῶν φλεβίων [78], ὡς εἴρηται. Μιχθεῖσαι δὲ πρὸς ἀλλήλας τῶν ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ἀρχαί· ἥτε τὸ θερμὸν ἀπὸ καρδίας πανταχῇ ἐπὶ [79] τὸ σῶμα ἐκπέμπουσα, καὶ ἡ τὸ ὑγρὸν χορηγοῦσα ἐξ ἥπατος τῇ ἀρχικωτέρᾳ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως οἰκονομίᾳ, δωροφοροῦσι [80]. Τοῦ τε γὰρ θερμοῦ τὸ καθαρώτερον, καὶ τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότερον [81], παρ' ἑκατέρας δυνάμεως διά τινος μίξεως καὶ ἀνακράσεως ἑνωθέντα, τρέφει καὶ συνίστησι τὸν ἐγκέφαλον διὰ τῶν ἀτμῶν. Ἀφ' οὗ πάλιν ἐκλεπτυνομένη ἀνάδοσις ἀπ' ἐκείνου [82] ὑπαλείφει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὑμένα, τὸν δεχόμενον τὴν ψυχικὴν ἐνέργειαν· ὃν καὶ δικτυῶδες [83] πλέγμα καλοῦσιν οἱ ἰατροί.

Ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτὴ μὲν καθ' ἑαυτὴν θεία τίς ἐστι καὶ ἀσώματος· λάμπει [84] δὲ εἰς τὸ σῶμα τοῦτο οὐκ ἀμέσως, ἀλλὰ κεχρημένη ὀργάνῳ τινὶ τῷ καλουμένῳ πνεύματι ψυχικῷ. Τοῦτο δὲ ἐκπέμπεται μὲν ἐκ καρδίας διὰ τῆς ἀορτῆς ἀρτηρίας, καὶ [85] φερόμενον [86] παρὰ τὸ εἰρημένον δικτυῶδες [87] πλέγμα, ἐκεῖσε πέττεται [88] καὶ λεπτύνεται, καὶ αἰθέριόν τε [89] καὶ αὐγοειδὲς γίνεται· ὡς ἐπιτήδειον εἶναι δέξασθαι ψυχῆς ἔλλαμψιν [90].

Εἰ τοίνυν τοῦτο παχύτερον αὐτοῦ εἴη καὶ τεθολωμένον, ἡ μὲν τῆς ψυχῆς οὐσία οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ παραβλάπτεται· τὸ δὲ σῶμα διὰ τὴν τοῦ πνεύματος κακίαν οὐ σαφῶς ἢ καταλάμπεται ἢ ἐνεργεῖ· εἰ δὲ εἴη λεπτομερὲς, ἀνεμποδίστως καὶ τὸ σῶμα τῶν ψυχικῶν ἐνεργειῶν ἀπολαύει· διὰ ταύτην τοίνυν τὴν αἰτίαν ἀπέριττοι μένοντες κάλλιον [91] λογιζόμεθα, καὶ

A Postquam vero ea quæ asseruimus sanguinis constitutio, ac in totum corpus dispersio, cæterorumque de quibus dictum est dispensatio, hoc modo perficiuntur, gemini quidam rivi, stirpalis scilicet vena, arteriaque, quæ aorta dicitur, a corde ac jecinore proficiscentes, sanguinem spiritumque, quod cujusque peculiare **36** est (quoniam humidum cum calidi motu facili transitu meat), in fistulæ modum continent. Quid dum junctim cum sanguine spiritum ipsum levem reddendo graditur, rivi ad totius corporis partes quæ intus extraque sunt, multitudo tractu, in innumera principia rimasque dispersi, ceu palmites, in venas arteriasque diffunduntur.

Cum autem sanguinis natura crassa habeatur, neque ei per angustos corporis meatus, quia exiles B venulæ pilorum vice in partibus consistunt, præ sui crassitudine penetrare facile detur, ipsi aquosum excrementum adhiberi oportuit, quo ejus gracilitatis causa, sanguini ipsi, per subtilia quibus ad pilorum modum omnes partes refertæ sunt vascula, per ipsa, inquam, ac totum corpus (ut explicatum est) pervium iter reddatur. Cum autem gemina vitalium facultatum principia commista sint, quorum alterum calorem a corde, alterum humorem a jecinore suppeditat, præcipua ac maxime principali vitalis facultatis administratione, hæc largiuntur. Enimvero, purissima caloris portio, humorisque quæ subtilissima est, quæque ab utraque facultate mistella quadam, temperamentoque medio, in unum C coeunt, per vapores ad cerebrum procedentes, alunt ipsum constituuntque. Ad hæc, subtilissima rursus, quæ ab eo emergit vis, membranam quæ ipsum ambit, quæ animæ actionem suscipit, quæque reticulare textum a medicis nuncupatur, demulcet.

Siquidem anima ipsa divinum quoddam, ac corporis expers habetur; in corpore hoc haudquaquam medio carens, sed instrumento, quod animæ spiritus dicitur sequestro, refulget. Verumenimvero spiritus iste, a corde, arteriæ quæ aorta nuncupatur officio, sursum emittitur, ac per reticulare de quo dicimus textum quod cerebrum ambit procedens, concoquitur inibi, tenuaturque, ac ætheri persimilis, simulque fulgidus, ut animæ splendorem suscipere idoneus sit, efficitur.

D Si igitur spiritum hunc, illo reticulari texto crassiorem turbidumque esse contigerit, non ideo, ne tantillum quidem animæ substantia ab eo læditur, corpus vero spiritus vitio, neque perspicue illustratur, neque actiones suas ostendit. Si autem illum subtiliorem esse contigerit, corpus absque impedimento **37** animæ actionibus fruitur. Hac igi-

[66] στελεχία B, ἥτις στελεχιαία B. [67] περιέχουσα B C P. [68] παροδευόμενον P. [69] ἐγκατασπεῖρον εἰς μυρίας ὀχετῶν ἀρχὰς P. [70] διαφύσεις B. [71] τε καὶ P. [72] κλημακηδὸν B, κληματοειδῶς C P. [73] παχέου B. [74] μόνον A. [75] μικρὰ B. [76] μήρια A, μόρια διακείμ. P. [77] ἀναγκείων B. [78] ἀγγείων B C P. [79] κατὰ B C P. [80] δοροφοροῦσι B, δορυφοροῦσι C P. [81] λεπτότατον P. [82] ἀπ' ἐκείνου om. A. [83] δυκτιῶδες B. [84] ἐκλάμπει B C P. [85] ψ. ἐκπεμ. ἐκ καρδίας διὰ τῆς ἀορτῆς καὶ P. [86] φερομένω A. [87] δικτυοειδὲς A, δυκτιῶδες B. [88] ἀθαίριόν τε B. [89] γρ. ἀναπέμπ. P. [90] ἔλαμψιν A. [91] μὲν ὄντες κρεῖττον P.

A τὰς ἡγεμονικὰς ἐνεργείας ἐπιτελοῦμεν· περιττωματικοὶ δὲ, καὶ μάλιστα μετὰ τὰς ἀπεψίας, οὐδεμίαν τῶν δεόντων ἐνεργειῶν ἐπιτελεῖν δυνάμεθα.

Ἐκ τοῦ οὖν εἰρημένου μυὸς πᾶσα μὲν ἄρθρου κίνησις· πᾶσα δὲ μυῶν συνολκή· πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα τοῖς πᾶσι μορίοις τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιπεμπόμενον, τὸν γήϊνον ἡμῶν ἀνδριάντα ἐκ μηχανῆς τινος κινούμενον [92] δείκνυσι. Αὐλοειδῶς γὰρ ἄνωθεν [93] διήκων ἐπὶ τὸ βάθος, διὰ τῶν καθεξῆς σπονδύλων τῆς ῥάχεως οὗτος ὁ μῦς, τῶν ῥαφῶν τε καὶ τῶν ἐγκειμένων αὐτῇ μυελῶν [94], τῇ βάσει ἐναπολήγει τῆς ῥάχεως· πάσαις [95] ὀστέων καὶ ἁρμονιῶν B συμβολαῖς, καὶ μυῶν ἀρχαῖς. Οἷόν τις ἡνίοχος αὐτὸ [96] ἐνδιδοὺς τῆς καθ' ἕκαστον κινήσεως τὴν ὁρμὴν καὶ τὴν δύναμιν. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρας φρουρᾶς ἠξιῶσθαι. Κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν, διπλαῖς ὀστέων περιβολαῖς ἐν κύκλῳ διειλημμένος· κατὰ δὲ τὴν ῥάχιν, ταῖς τῶν ἀκανθῶν ἐκφύσεσι, καὶ ταῖς πολυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς· δι' ὧν ἐν ἀπαθείᾳ πάσῃ φυλάσσοιτο, διὰ τῆς περιεχούσης τὸν ὑμένα φρουρᾶς [97] ὁ ἐγκέφαλος.

Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς καρδίας ἄν τις καταστοχάσαιτο, ὅτι καθάπερ τις οἶκος ἀσφαλὴς αὕτη διὰ τῶν στεῤῥοτέρων περιηρμόσθη, ταῖς [98] τῶν ὀστέων κύκλῳ περιοχαῖς ὠχυρωμένη [99]. Κάτοπιν μὲν γάρ C ἐστιν ἡ ῥάχις ταῖς ὠμοπλατικαῖς ἀσφαλείαις συνδεδεμένη· καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον ἡ των πλευρῶν φύσις [99*] περιπτύσσουσα τὸ μέσον, δυσπαθὲς ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν, τό τε στέρνον, καὶ ἡ τῆς κλειδὸς συζυγία προβέβληται· ὡς ἂν ἀπανταχόθεν αὐτὴ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἔξωθεν διοχλούντων φυλάσσοιτο. Ἔνδοθεν δὲ ὁ πνεύμων, ὥσπερ στρῶμα ἁπαλὸν τοῖς ἅλμασιν αὐτῆς [1] ἐναποδεχόμενος, ἄπληγον αὐτὴν διατηρεῖ [2] καὶ ἀβλαβῆ· ἀφρώδους γὰρ ὢν ὁ πνεύμων οὐσίας, καὶ ἁπαλωτέρας σαρκὸς, μέσην τὴν καρδίαν περιλαμβάνει· ὡς ἂν καὶ τοὺς παλμοὺς αὐτῆς δέχηται, καὶ μὴ ἀντιτυπῶν αὐτῇ ὀδυνᾷ [3]· καὶ δεομένην περιψύξεως διὰ τῆς ἀναπνοῆς παραμυθεῖται [4] μετρίως.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀνέσεως αἱ ζωτικαὶ τοῦ σώματος D ἐνέργειαι δέονται, ἵνα μὴ τῷ συντόνῳ κόπῳ ἡ τοῦ σώματος ἕξις ἀμβλύνηται, τοῦ ὕπνου ἡ χρεία ἐπενοήθη τῇ φύσει· ὅτε [5] καὶ ἡ τοῦ ἥπατος ἐξαιμάτωσις ἀνεμποδίστως ἐπιτελεῖται [6], καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ τῆς τροφῆς χορηγία πρὸς ἅπαν μόριον ἀποκρινομένη μηδαμόθεν κωλύεται. Ὅθεν μετὰ τὴν τροφὴν, συννευούσης καὶ [7] συνωθουμένης ἐν τῷ βάθει τῆς φύσεως περὶ τὴν τῆς τροφῆς ἐργασίαν, καὶ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ ἐκεῖσε συντρέχοντος, ἀτμοί τινες χρηστοὶ ἐν τῇ τῶν σιτίων ζυμώσει καὶ τῇ πέψει [8] γίνονται [9]·

tur de causa, qui excrementorum expertes fuerint, res præstantius animadvertunt, seque in peragendis principalibus actionibus nobilius gerunt. Qui vero excrementosi sunt, et qui præsertim in concoctionibus premuntur, eis ad ea quæ opus est peragenda facultas intercipitur.

Cum igitur, a membrana ipsa quam asseruimus, omnis quidem articularis motus, cum concordi musculorum tractu, necnon voluntarius spiritus, qui ad singulas corporis nostri partes delegatur, proveniat, terrenum nostri simulacrum, quod artificio quodam movetur, apparet. Hæc siquidem membrana per spinæ internodia, quæ recto ordine consistunt, a superioribus ad ima progreditur, quæ una cum sibi insita medulla, ad spinæ ima terminat. Hanc autem veluti aurigam omnium ossium, harmoniarumque cohærentiis, musculorumque principiis, impetum facultatemque movendi singillatim impertiri constat. Hac de causa ipsam tutissimo in loco collocandam fuisse merito existimandum est. Nam hæc in capite, sub duplici ossium ambitu, circulari ordine complicatur; in dorso vero sub spinarum exortu, ac multiformibus anfractibus sita est, quorum causa, ob membranæ ipsius tutelam, cerebrum ipsum nulli damno obnoxium redditur.

Simile vero quoddam de corde ipso animadverteres, quoniam ipsum, vice tutissimæ domus, firmiori ossium ambitu munitum est. Spina quidem, quæ scapularum munimento connectitur, a tergo consistit. Cum vero costarum utrinque ex obliquo compositio adhibita sit, quod de medio est, ab omni passione exemptum redditur. Ex adverso vero, tum pectus, tum conjunctio ossis, quod jugale nuncupatur, posita sunt; quo omni ex parte cor ipsum extrinsecus provenientia incommoda devitaret. Interius autem, a pulmone, dum ceu a mollissimo quodam cubili exsiliens ipsum suscipitur, insaucium innocuumque redditur. Cum pulmo spumosæ substantiæ, ac mollissimæ carnis habeatur, cor medius suscipit, quo et pulsus ejus acciperet, ac repercusso dolores neutiquam incuteret, utque ex eo quod **38** refrigeratione indiget, respiratione modice temperata refocilletur.

Et quia vitalibus corporis actionibus remissione opus est, ne ejus habitus contento labore obtundatur, natura somni reperit usum, propter quem et sanguis, cujus in jecinore fit constitutio, facillime progeneratur, nec non alimentum, quod ab ipso provenit, absque impedimento ad omnes partes excernitur. Unde fit ut natura, post desumptum alimentum ad ipsum conficiendum, ad intima redigatur, compellaturque, et cum eodem insitus, qui nobis calor est concurrat; in ipsa massæ constitutione, concoctioneque, salubres quidam

[92] κινοῦν B. [93] ἄνω B, mox διῆκον. [94] ὁ ὑμὴν οὗτος (οὗτος ὁ μῦς P) ἑαυτόν τε καὶ τὸν ἐγκείμενον σὺν αὐτῷ μυελὸν B P. [95] πόσαις A. [96] αὐτὸ A. αὐτός P. [97] φρουρᾶς om. B. [98] ταῖς τε B. [99] ὀχυρωμένη B, συγχυρωμένη P. [99*] πλευρῶν σύνθεσις P. [1] αὐτῆς B C. αὐτοῦ A. [2] διατηροίη B C. [3] καὶ ἀντιτ. αὐτὴν μὴ ὀδ. B, αὐτὴν C. [4] παραμυθεῖται A, αὐτὴν παραμ. C. [5] ὥστε B. ἵνα C P. [6] ἐπιτελεῖσθαι B. [7] συννευούσης καὶ om. C. [8] πέμψει C. [9] γινόμενοι. B, γίνονται: καὶ ἀπὸ τῶν ἀτμῶν ὑγρασίαν ἥτις εἴωθεν ἀπὸ τῶν ἑψομένων γίνεσθαι. Καὶ αὕτη ἡ ὑγρασία ἀπὸ τῶν

εἰώθει γὰρ τὰ ἑψόμενα ἄνω πέμπειν τὴν τῶν ἀτμῶν ὑγρασίαν [10]· ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον οὖν [11] ἄνεισι τὰ ἤδη ἐξατμηθέντα [12] ἐκ τῆς ἑψήσεως ὑγρὰ, καὶ καθυγραίνουσιν [13] αὐτὸν ἱκανῶς, καὶ τὰς κοιλότητας αὐτοῦ ἐμφράττουσι [14] τῇ περιουσίᾳ [15] τῆς ὁμιχλώδους παχύτητος· τοῦ γοῦν χορηγουμένου [16] ἐπὶ τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπὶ τὰ πανταχῇ [17] διήκοντα νεῦρα τοῦ σώματος ζωτικοῦ πνεύματος ἀμβλυνομένου [18] ἐνεργεῖν, ἀνενέργητος ὁ ἄνθρωπος γίνεται νεκρῷ παραπλήσιος [19]. Ὅθεν καὶ ἡ καταλαμβάνουσα τὸ ζῶον διάθεσις *ὕπνος* λέγεται, παρὰ τὸ τὰς φρένας ὑπονοστεῖν, ἤγουν ὑποχωρεῖν· ἐν τῷ ὕπνῳ γὰρ αἱ τοῦ ἀνθρώπου αἰσθήσεις ὑπονοστοῦσι [20] καθ' ὃν εἴρηται τρόπον. Ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ αἱ φυσικαὶ ἐνέργειαι γίνονται, καὶ αἱ πέψεις καὶ ἐξαιματώσεις [21] καὶ ἀναδόσεις [22] τῆς τροφῆς πρὸς πάντα τὰ μόρια ἀνεμποδίστως ἐπιτελοῦνται, ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτοῦντος τοῦ ζώου. Ἡσυχία γάρ ἐστι καὶ παῦλα [23] τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ὁ ὕπνος.

Εἰ δέ ποτε στενοχωροῖτο μὲν ὑπὸ τῆς ἔνδοθεν ἀναθυμιάσεως ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια διασκευὴ, κωλύοιτο δὲ κατά τινα χρείαν [24] ὁ ὕπνος, πλῆρες γενόμενον τῶν ἀτμῶν τὸ νευρῶδες αὐτὸ ὑφ' ἑαυτοῦ φυσικῶς διατείνεται. Εἰώθεσαν [25] γὰρ οἱ μύες καὶ τὰ νεῦρα θερμαινόμενα διΐστασθαι· ὅπερ [26] διὰ τῆς ἐντάσεως ἢ διαστάσεως τὸ παχυνθὲν ὑπὸ τῶν ἀτμῶν μέρος ἐκλεπτυνθῇ· οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ διὰ τῆς σφοδροτέρας στρεβλώσεω; τὸ ὕδωρ τῶν ἱματίων ἐκθλίβοντες. Καὶ ἐπειδὴ κυκλοτερῆ τὰ περὶ τὸν φάρυγγα μέρη· πλεονάζει δὲ τὸ νευρῶδες ἐν τούτοις. Ὅταν καὶ ἀπὸ τούτων ἐξωσθῆναι δεῖ τὴν ἀτμῶν παχυμέρειαν· διατείνονται [27] οἱ μύες τοῦ στόματος [28], καὶ διΐστανται· καὶ τῶν ἐντὸς πάντων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἡ λιγνυώδης ἐκείνη παχύτης ἡ ἐναπειλημμένη [29] τοῖς μέρεσι τούτοις συνδιαπνεῖται τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλάκις δὲ καὶ μετὰ τὸν ὕπνον οἶδε τὸ τοιοῦτον συμβαίνειν· ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειφθείη τοῖς τόποις, ἄπνευστον καὶ ἀδιάπεπτον [30]. Οὐ μόνον δὲ αἱ πέψεις καὶ ἐξαιματώσεις καὶ ἀναδόσεις κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ ὕπνου τελοῦνται, ἀλλὰ καὶ [31] τὰ λοιπὰ περιττώματα, τὰ μὲν παχέα λεπτύνεται, τὰ δὲ λεπτὰ καὶ δριμέα παχύνεται συμμέτρως· καὶ εὐκρατοῦται [32] καὶ μεταβάλλεται· καὶ τὰ περιττὰ πρὸς ἔκκρισιν κατεπείγεται. Καὶ μάρτυς ἡ πεῖρα τοῦ χρόνου· εὐθὺς γὰρ ἀνισταμένων ἡμῶν ἐξ ὕπνου, πρὸς οὔρησιν καὶ τὴν τῶν στερρῶν ἀποπάτησιν τρέχομεν.

A vapores procreantur (nam quæ concocta sunt, supra ad cerebrum vaporum humorem emittere solent), hi namque, qui ex humida concoctione vapores exhalarunt, supra efferuntur; a quibus cum cerebrum satis ad modum humectatur, cava ejus ab exuberantia caliginosæ crassitudinis, et ab eo, quod ad sensoria ac nervos totius corporis distribuitur, oppilata redduntur, vitalem spiritum propriis in actionibus obtusum efficit, unde homo ab omni actione immunis, et similis mortuo efficitur. Quapropter affectio quæ hominem occupat, ὕπνος Græce, somnus videlicet nuncupatur, a Græco ὑπονωστεῖν φρένας, quod animi secessum diceres; siquidem, homine somno occupato, ejus sensus, quo pacto asseruimus, cedunt.
B Nam sopito etiam homine, naturæ ipsius actiones et concoctiones, sanguinisque procreatio fiunt; nec non alimentum ad singulas corporis partes, ipso animalis quo natura præditus est motus experte, facile progreditur. Siquidem somnus naturalium actionum taciturnitas ac quies habetur.

Si vero distributio quæ ad sensoria, ab ea quæ intrinsecus fit, exhalatione procedit, angustiis præcludi contigerit, vel somnus occasione aliqua interciperetur, cum locus, qui nervis consitus est, exhalationibus repletur, ipsi sponte sua naturæ ordine distenduntur. Nam tum musculi, tum nervi, calorem sentientes, distendi consueverunt, quo, præ sui extensione ac dilatatione, pars quæ vaporum
C causa crassesceral, subtilis redderetur: tale quidpiam **39** in illis qui pannos madidos vehementius torquere solent, aquæ exprimendæ gratia, cernere est. Et quoniam partes quæ ad guttur consistunt, circularis formæ sunt, ipsas multiplicibus nervis obsitas esse manifestum habetur. Cumque ipsis crassescentes vapores expellere necessarium sit, musculi, qui in ore sunt, distenduntur sejunguntur que; et cum omnia quæ intus exsistunt circularis figuræ sint, vaporosam illam, quæ partibus ipsis complicata erat, crassitudinem, simul cum ipso, in oscitatione egrediente spiritu, exhalant. Tale quoddam a somno etiam expergefactis plerumque evenire solet, cum eorum aliqua vaporum portio, non decocta, nec emissa, locis in illis re-
D liqua fuerit. Somni autem tempore, non modo concoctiones, sanguinisque procreatio, dispensationesque, sed reliqua etiam excrementa, constituuntur. Quorum, quæ crassa sunt, tenuantur, quæ vero exilia acerbaque, moderate crassescunt ac in sanguinem commutantur, et temperata fiunt, et transmutantur; nec non quæ supervacua sunt ad excretionem diriguntur. Nam experientia, temporis optimus testis habetur. Cum primum somno excitamur, tum ad humidi, tum sicci alimenti excrementorum purgamenta ferimur.

ἀτμῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐξατμισθέντων ἐκ τῆς ἑψήσεως· ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον ἄνεισι, καὶ τοῦτον ἱκανῶς καθυγραίνει καὶ τὰς κοιλότητας ἐμφράττει P. [10] ἐργασίαν A. [11] οὖν om. B. [12] ἐξατμισθέντα B C. [13] καθυγραίνοντες B. καθυγραίνει C. [14] ἐμφράττοντες B. [15] τῇ οὐσίᾳ A. [16] τὸ χορηγούμενον B. καὶ τοῦ χορηγουμένου C P. [17] πανταχοῦ B C P. [18] ζωτικὸν πνεῦμα ἀμβλυνόμενον B. ἀναβλυνομένου C. [19] καὶ ν. π. C P. κ. ν. παραπλ. om. B. [20] ὑπονοστοῦσι τουτέστι ὑποχωροῦσι P ὑποχ. A B C. [21] αἱ ἐξαιμ. B P. [22] αἱ ἀναδ. B P. [23] ἀνάπαυλα B. [24] χροίης A. [25] εἰώθεισαν A C P. [26] ὅπως B usque ad παχυνθὲν om. C. it. P in textu, [27] διατ. οὖν B. [28] τοῦ στόμ. om. B, τοῦ σώματος C. [29] ἐναπειλημένη B. [30] ἄπεπτόν τε καὶ ἀδιάπνευστον B C P. [31] ἀλλὰ γὰρ καὶ B. [32] οὐ κρατεῖται A, καὶ ἐξαματοῦται καὶ εὐκρ. P.

A somno etiam, morborum ægritudinumque vis atque vehementia obtundi solet. Quin,et animi sollicitudines, doloresque, solari, et esse gaudii causa somnus novit. Cum enim difficiles morbi ad felicem valetudinis eventum mutantur, amicorum, cognatorumque, atque familiarium, tum ipsius affecti, gaudium subsequitur, quod non ex propria nostri voluntate, sed eorum quæ acciderunt causa provenire certum est. Qui enim valenti corpore vitam peragit, eique cuncta quæ oculis auribusque animadvertit, animum oblectant, nec sibi quidquam adversi suspicatur, gaudio afficitur. Qui vero, vel contumeliis insecutus est, vel damnum sentit, sive paupertate premitur, neque illum unquam spes lætioris fortunæ fovet : eum tristitia affici necesse est.

A Οἶδε δὲ [33] ὁ ὕπνος καὶ νοσημάτων σφοδρότητας ἀμβλύνειν, καὶ ψυχικὰς ἀγωνίας καὶ λύπας παραμυθεῖσθαι, καὶ χαρὰν ἐμποιεῖν. Ἡ γὰρ ἐκ χαλεπῆς ἀῤῥωστίας πρὸς ὑγείαν [34] γενομένη κρίσις ἐπ' ἀγαθῷ [35], καὶ φίλων καὶ συγγενῶν καὶ οἰκείων, καὶ αὐτοῦ τοῦ κάμνοντος [36] ὑπάρχει χαρά. Λύπη δὲ καὶ χαρὰ [37], οὐκ [38] ἐκ προαιρέσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν συμβαινόντων ἀκολουθίας [39] συνίστανται. Ὁ γὰρ κατὰ τὸν βίον εὐθηνούμενος [40], ἀκούων τε καὶ βλέπων τὰ αὐτῷ καταθύμια, τῶν δυσκόλων δέ τι μὴ προσδοκῶν αὐτῷ [41] γενήσεσθαι [42] χαίρει· ὁ δὲ πενόμενος, ἢ τυπτόμενος, ἢ ζημιούμενος, ἤ τι τῶν οὐκ [43] ἀγαθῶν ἀεὶ προσδοκῶν, ἀνάγκη λυπεῖσθαι [44].

B Nam risus defluens a gaudio nascitur ; a tristitia vero gemitus et lacrymæ progenerantur. Siquidem affectus animæ **40** qui voluptate caret, tristitia est, quæ cum Græce λύπη dicatur, παρὰ τὸ λύειν, quod *solvere* diceres, ex eo dicta, quia oculos in lacrymas solvat. Sive a λυμαίνεσθαι, quod *lædi* explicares, quasi quædam oculorum læsio sit. Passio enim plena doloris, solutio animæ est. Gaudium vero, affectum votorum compotem esse, quidam statuunt. Lacrymæ autem, quæ Græco nomine δάκρυα nuncupantur, οἷον δάκρυον τί ἐστι, *quasi remorsus quidam sit :* nam lacrymæ a remorso corde proveniunt : hæ autem sic procreantur. Cum homo tristitia occupatur, quæ animam contrahit, concussio quæ angustiam infert, C quæ intus sunt viscera occupat, unde plurima humorum exhalatio ad cerebrum tendit. Cum vero cava ejus exhalatione ex tristitia proveniente replentur, ad oculorum tunicas humor impellitur, et ad ostentationem inviti motus disjectus humoris pondus, ceu cum nubeculæ in rorem converti solent, ad ima tendit, et hoc pacto crassescentes illos vapores in lacrymas resolvi contingit. Unde flentes, ut magnus Basilius asseverat, dum ipsis quod cerebrum degravat exinanitur, voluptate quadam sub luctu latente afficiuntur.

Τίκτεται [45] οὖν, ἐκ [46] μὲν τῆς χαρᾶς, διάχυσις καὶ γέλως· ἐκ δὲ τῆς λύπης, στεναγμοί τε καὶ δάκρυα. Ἔστι δὲ λύπη διάθεσις ψυχῆς ἡδονῶν ἐστερημένη [47]· παράγεται δὲ *Λύπη* παρὰ τὸ λύειν τοὺς ὦπας εἰς δάκρυα [48], καὶ λυμαίνεσθαι τούτους· λυώπη [49] τὶς οὖσα. Λύσις γὰρ τῆς ψυχῆς ἐστι τὸ πάθος τὸ λυπηρόν· χαρὰν δὲ ὁρίζονται τὴν τῶν καταθυμίων ἐκπλήρωσιν. Τὸ δὲ *δάκρυον* οἷόν τι δακνυόν ἐστι [50]· δακνομένης [51] γὰρ τῆς ψυχῆς [52] ἐξέρχεται τὸ δάκρυον. Ἡ δὲ γένεσις αὐτοῦ τοιάδε· Τῆς ἐπελθούσης ἀνίας τῷ ἀνθρώπῳ [53] τὴν ψυχὴν συστελλούσης, βρασμώδης στενοχωρία τοῖς ἔνδοθεν ἐπιγίνεται σπλάγχνοις· ἐξ ἧς ἀναθυμίασις πλείστη ὑγρῶν πρὸς τὸν ἐγκέφαλον γίνεται· ὅταν δὲ αὐτοῦ τὰ κοῖλα τῶν ἐκ τῆς λύπης ἀναθυμιάσεων πληρωθῶσι, πρὸς τοὺς ὀφθαλμῶν [54] ἀπωθεῖται χιτῶνας τὴν ὑγρασίαν· καὶ τῇ τοῦ ἀβουλήτου [55] δήξει [56] τοῦ ὑγροῦ ἀποσκευαζόμενον τὸ βάρος καταφέρεται, ὥσπερ νέφος εἰς ψεκάδα, οὕτως τοῦ πάχους [57] τῶν ἀτμῶν διαλυθέντος εἰς δάκρυον. Ἔνθα καὶ ἡδονή τίς ἐστι, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, τοῖς λυπουμένοις περὶ τὸν θρῆνον· λανθανόντως διὰ τοῦ κλαίειν κενουμένου αὐτοῖς τοῦ βαρύνοντος.

Ex hac, inquam, quam asseruimus viscerum angustia, ac plurima exhalatione, cum et respirationis instrumenta comprimantur, sæpenumero ab ipsa natura spiritus tractus violentiores emittuntur, D quo his quæ evenerant dilatandis suppetias adesset. Cui quidem accidenti tristitiæ nomen impones; quapropter, gemitum, hoc exhalationemque nuncupamus. Anima namque ipsa per hunc gemitum sese quasi reficit, ab illo ardore qui ob supervenientem tristitiæ mœrorem in corde cras-

Ἐκ δὲ τῆς εἰρημένης τῶν σπλάγχνων στενοχωρίας καὶ τῆς πολλῆς ἀναθυμιάσεως, καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν στενοχωρουμένων ὀργάνων [58], βιαιοτέρα πολλάκις ἡ ὁλκὴ τοῦ πνεύματος γίνεται, ὑπὸ τῆς φύσεως πρὸς τὴν τῶν συμπεπτωκότων [59] διαστολὴν τὸ στενωθὲν εὐρυνούσης. Τὸ δὲ τοιοῦτον σύμπτωμα λύπης ἐστί· διὸ στεναγμὸν αὐτὸ καὶ ἀποπιεσμὸν [60] ὀνομάζομεν. Ἀνακτᾶται γὰρ ἐν τούτῳ τῷ στεναγμῷ οἷον ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ, τῇ ἀποκρίσει τῆς παχυνθείσης ἐν τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς λύπης [61] αἰθάλης, καὶ τῇ ἀντ-

[33] γὰρ B. [34] ὑγιείαν B. [35] ἐπ' ἀγαθῶν C. [36] κ. α. τοῦ κάμνοντος om. B. [37] λ. δὲ καὶ χ. om. B C. [38] χαρά ἡ καὶ. οὐκ P. [39] ἀκολ. om. B. mox συνίσταται. [40] ἐνευθηνούμενος B. εὐθυνούμενος C. [41] αὐτῷ τοῦ γεν. B. [42] γενέσθαι P. [43] οὐκ om. A. [44] πρ. εὔδηλον ὅτι λυπεῖται P. [45] τήκεται A. τίκτεται μὲν οὖν B. τίκτεται δὲ C P. [46] qui habet ἀπό pro οὖν ἐκ. [47] hæc om. A. ἐστεριγμένης P λύπη om. P, [48] εἰς δ. τοὺς ὦπας B. [49] λυόπη B. [50] τί δάκνιον τί ἐστι A, οἷον δάκνυον ἐστι B, οἷόν τι δάκνυον C P. [51] δακνωμένης A. [52] καρδίας B C P. [53] τὸν ἄνθρωπον B. [54] τῶν ὀφθ. B C P. [55] ἀβουλίτου C. [56] δόξη B. [57] τὸ πάχος B. mox διαλυθέν. [58] τὰ ἀναπνευστικὰ στενοχωρούμενα ὄργανα B. [59] πεπτωκότων A. [60] ποτνιασμὸν A, ἀποπνειασμὸν B. [61] δ. ν. λύπης om. B. ὑπὸ τ. λ. C P.

εισαγωγῇ τοῦ καθαροῦ ἀέρος [62]. Οὕτως μὲν τὸ δάκρυον καὶ ὁ στεναγμὸς συνίστανται [63] ἐν ἡμῖν.

A sesecerat, atque vicaria puri aeris in se ipsam admissione instauratur. Hoc enim pacto in nobis lacrymæ gemitusque constituuntur.

Ἡ δὲ χαρὰ οἷον σκίρτημά τί ἐστι τῆς ψυχῆς ἐπαλλομένης [64] ἐν τοῖς κατὰ γνώμην αὐτῆς ἀπαντῶσιν. Ὡς γὰρ ἐν τῇ θλίψει μύουσιν αἱ λεπταὶ καὶ ἄδηλοι τῶν πόρων διαπνοαὶ, καὶ ἀτμὸς [65] ἀνιὼν σκοτοῖ τὸν ἐγκέφαλον, καὶ ἡ ψυχὴ συστέλλεται καὶ κατηφιᾷ· οὕτως ἐν τῇ χαρᾷ διαχέονταί πως καὶ διαλύονται οἱ τοῦ σώματος πόροι· καὶ πλέον τοῦ συνήθους εὐρυνομένων αὐτῶν εἰσέλκεται [66] πνεῦμα ἐπὶ τὸ βάθος θερμόν [67]· ἐκεῖσε δὲ πάλιν θερμαινόμενον ἐπὶ πλεῖον, οὐκ ἔτι στέγει τὰ σπλάγχνα τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ θερμὸν αὐτοῦ. Ὅθεν εὐκολίαν τινὰ τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος μηχανωμένη [68] ἡ φύσις, οὐκ ἔτι ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον ἀναπέμπει ἀτμοὺς, ἀλλ' εὐρύνει [69] τὸν πόρον τοῦ στόματος, καὶ τὸ τοιοῦτον πνεῦμα συνεξωθεῖ διά τινος κλόνου βρασμώδους τοῦ ἥπατος καὶ κινήσεως· ὄνομα δὲ τῷ γενομένῳ [70] γέλως ἐστίν. Οὕτως γὰρ καὶ αὐτὸν ὁρίζονται· βρασμώδη [71] κίνησιν τῶν περὶ τὸ πρόσωπον μυῶν [72], ἤτοι τοῦ μυώδους πλατύσματος ἐκ τῶν ἔνδοθεν σπλάγχνων τοῦ κινουμένου [73] πνεύματος ὠθουμένου. Παρὰ τὸ γελῶ [74] *γέλως* ἐκλήθη· τὸ δὲ *γελῶ* παρὰ τὸ ἕλη, ὃ σημαίνει τὴν θερμασίαν· οἱ γὰρ θερμοὶ πολλὰ γελῶσιν.

Gaudium vero, exsultatio videlicet quædam animæ habetur, dum eam in his quæ ad votum sibi succedunt, exhilarari contingit. Quemadmodum enim cum angimur, subtiles et incertæ meatuum respirationes comprimuntur, atque a vapore aperiente cerebrum adumbrantur, animaque ipsa contrahitur, **41** simulque mœsta redditur: eodem pacto, cum lætamur, corporis meatus diffunduntur quodam modo resolvunturque, et ipsi, cum plus solito dilatantur, subtilis calidusque inibi spiritus ad intima demittitur, ac denuo majorem calorem adeptus, viscera ipsa illum
B exuberantem, ejusque calorem sustinere nequeunt. Quapropter, dum natura facilem spiritus egressum molitur, fumos ad cerebrum non amplius emittit, sed oris meatum dilatat, nec non præ fervida jecinoris concussione, motuque, talem spiritum extra ejaculatur, nomen autem huic rei risum imponeres. Sunt qui hoc esse risum definiant, motionem, quæ in facie exsistentes musculos distendit, sive muscularis dilatamenti motum, qui a spiritus agitatione, ab intimis visceribus impellitur. Risus enim γέλως a Græcis dicitur, a γελῶ, quod *ridere* diceres, γελῶ δὲ παρὰ τὸ ἕλη, quod calorem significat, interpretatur; nam qui calore prædíti sunt, ad plurimum risum propensi habentur.

Ἐπεὶ οὖν [75] λύπη καὶ χαρὰ διαφέρει, καὶ τὰ περὶ τὸ σῶμα ἐκ τούτων γινόμενα συμπτώματα διενήνοχε. Τοῖς μὲν γὰρ λυπουμένοις [76] ὕπωχρος καὶ πελιδνὸς καὶ κατεψυγμένος ὁ ὄγκος τοῦ σώματος διαφαίνεται· τοῖς δὲ φαιδρυνομένοις ἐξανθοῦσα καὶ ὑπέρυθρος ἡ τοῦ σώματος ἕξις· μονονουχὶ πηδώσης τῆς ψυχῆς καὶ προωθουμένης ὑφ' ἡδονῆς εἰς τὸ ἔξω τὴν ἔνδοθεν αὐτὴν [77] ἐπικυκλοῦσαν χαράν.

C Quoniam igitur tristitia gaudiumque invicem discrepant, et quæ ab ipsis in corpore signa eveniunt, diversa sunt. Qui enim tristitia afficiuntur, corporis aspectus pallidus, exsanguisque, et ceu frigore oppressus conspicitur. Qui vero gaudent, floridum rubescentemque corporis habitum præ se ferunt, quasique anima ipsa exsiliat, ac gaudium, quod intus præ voluptate ipsa conceperat, ad exteriora perspicuum reddere gestiat.

Πῶς οὖν γεννᾶται τοῦτο τὸ ζῶον, καὶ πῶς ἀνατρέφεται, καὶ πῶς αἱ ζωτικαὶ καὶ αἱ φυσικαὶ [78] δυνάμεις ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦσι· καὶ πῶς ὁ νοῦς διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεργεῖ· καὶ [79] τί τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς· καὶ πόσαι [80] γενικαὶ ἀρεταί· καὶ τίνα τὰ ἐξ αὐτῶν γενόμενα γένη τῆς κακίας ἢ ἀρετῆς· καὶ πῶς χαρὰ καὶ λύπη συνίστανται· καὶ πῶς γέλως καὶ δάκρυα καὶ ὕπνος συνείλεκται, ἤδη καὶ ὡς ἐνὸν διηγόρευται [81]. Λοιπὸν ἴδωμεν καὶ τὰ τοῦ σώματος μόρια· τά τε ἁπλᾶ καὶ πρῶτα [82] λεγόμενα, καὶ τὰ ἐκ τούτων συγκείμενα, καὶ ὀργανικὰ προσαγορευόμενα· πῶς τε καλοῦνται [83], καὶ πῶς συνδέδενται, καὶ διατί οὕτως κατονομάζονται.

Quonam igitur pacto hoc animal gignitur, alimentumque sumit, ac quot vitales naturalesque, ac animales facultates suas in ipso actiones ostendunt; ac quonam pacto mens per sensus agit; quid triplex animæ facultas sit, nec non, quod virtutes quæ principales appellantur, quæve virtutis ac vitiorum genera, quæ ex ipsis proveniunt,
D sint: simulque, quonam pacto gaudium, tristitiaque, ac risus, lacrymæque et somnus constituantur, satis a nobis explicatum est. Reliquum est uti de corporis partibus quæ simplices primæque nuncupantur, tum de illis quæ ex ipsis composita sunt, quæque **42** organica denominantur, nec non quibus nominibus censeantur, ac quonam pacto invicem colligantur, tum quam ob causam talia nomina sortita sint, referamus.

[62] τοῦ ἀέρος ἐν αὐτῇ καθ. B C P. [63] συνίσταται B P. [64] ἀγαλλομένης B, ἐπαγαλλομένης C P. [65] ὁ ἀτμὸς B. [66] εἰσέρχεται B C. [67] λεπτόν καὶ θερμόν P. [68] μηχανομένη B. [69] ἀνευρύνει B C P. [70] γεννωμένῳ B. τῶν γινομένων C. [71] σπασμώδη B. C P. [72] τὰ πρόσω μυῶν B. [73] κινοῦντος B C P. [74] παρὰ δὲ τοῦτο γέλως B. ὠθ. διὸ καὶ τοῖς θερμοῖς πολὺς ὁ γέλως P in textu. [75] γοῦν B. [76] τοὺς μ. γ. λυπουμένους B. [77] αὐτῇ B. τὴν ἔνδοθεν χαράν. C. [78] καὶ ψυχικαὶ add. B. [79] καὶ ἐνεργειῶν B. [80] καὶ πόσαι συνεῖλκται an. P in textu. [81] διαγορεύεται A. [82] Τὰ πρ. B. πῶς τε ἀνοιγήσεται P an. in textu; præterea καὶ ῥητέων οὕτω habet pro προσαγορευόμενα. [83] Πῶς τελοῦνται B quibus nominibus censcantur L. V.

Dei vero in his item nobis est auxilium implorandum, quo proposito nostro in horum conatu opituletur, ne scilicet sapientiæ ejus opus deprehendere conantes, ab inscitia nos plus nimio imprudentiaque irretiri patiatur. Siquidem, qui supra vires quidpiam moliuntur, in modicis etiam frustrari solent. Verumenimvero, in hoc conatu, minime quidem segnitiæ vacandum desperandumque videtur; nam ipse est qui ait : « Qui petit accipit, et qui quærit invenit, ac pulsanti aperietur. »

A Ἔσται καὶ ἐν τούτῳ [84] εὐχὴ παρὰ Κυρίου Θεοῦ τοῦ βοηθῆσαι ἡμῖν τοῖς διανοήμασιν ἐπὶ ταύτῃ τῇ σκέψει· ὅπως μὴ πληθυνθῶσιν αἱ ἄγνοιαί μου, καὶ αἱ ἀσυνεσίαι μου πλεονάσωσιν, ἔργα σοφίας αὐτοῦ [85] ἀνάγνως καὶ ἀμαθῶς ἐρευνῶντι. Οἱ γὰρ τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἐφιέμενοι καὶ τῶν μετρίων ἀποτυγχάνουσι. Πλὴν οὐκ ἀποκνητέον οὐδὲ ἀπογνωστέον τῆς ἐγχειρήσεως· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ [86] « Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει εἰπών· καὶ ὁ ζητῶν εὑρήσει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. »

De partibus quæ similares dissimilaresque dicuntur.

Partes quæ nostro in corpore sunt, quædam quidem similares, quædam vero dissimilares habentur. Et similares quidem, simplices et primæ sunt, ut sanguis, pituita, flavaque et atra bilis. Hæc et corporis sunt elementa, ex quibus, ac cum quibus, cerebrum, membranæ, musculi, nervi, medulla quæ in ossibus est, ossa ipsa, dentes, cartilago, carnis in se convolutæ durities, quod illi ἀδένας, nos tonsillas dicimus, ligamenta, cerebri panniculi, fibræ, pili, ungues, caro, venæ, arteriæ, meatus, adeps, cutis, tendi, hi autem, quemadmodum et musculi, ex ligamentis venalibusque fibris compositi sunt : et hæc quidem similaria et prima habentur. Ex his, dissimilarium, et quæ instrumentalia sunt, compositio fit, capitis videlicet, pectoris, manuum, pedum et eorum quæ ex similaribus composita sunt. Etenim omnes dissimilares partes ex similaribus compositas esse certum est; ab his enim concinne inconcinneque composita corpora constituuntur. Concinnitas enim in his quatuor, figura, numero, magnitudine atque situ cernitur; inconcinnitas vero, in his quæ ab his diversa habentur. Enimvero corporis pulchritudo ex concinna membrorum compositione, si bonus color adsit, constat. Hoc autem fit, cum similares **43** partes, salubris temperamenti, ac instrumentalia ipsa concinne fuerint constituta. Virtutes namque corporis, sanitas, ac fortitudo, formaque, necnon integritas, perfectio videlicet sunt. Sed animæ virtutes, prudentia, temperantia, fortitudo ac justitia sunt.

Τῶν ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν μερῶν, τὰ μὲν ὁμοιομερῆ λέγεται, τὰ δὲ ἀνομοιομερῆ. Ὁμοιομερῆ μὲν τὰ ἁπλᾶ καὶ πρῶτα· οἷον, αἷμα, φλέγμα, χολὴ μέλαινα καὶ ξανθή [87]. B Ἃ δὲ στοιχεῖα [88] τοῦ σώματός εἰσιν, ἐξ ὧν καὶ μεθ' ὧν [89] ἐγκέφαλος, μήνιγγες, μύες, νεῦρα, μυελὸς ὁ ἐν τοῖς ὀστέοις, αὐτὰ τὰ ὀστᾶ [90], χόνδρος, ἀδένες, σύνδεσμοι, ὑμένες, ἶνες, τρίχες, ὄνυχες, σάρκες, φλέβες, ἀρτηρίαι, πόροι, πιμελή, δέρμα, τένοντες [91], σύνθετοι δὲ οὗτοι ὥσπερ καὶ οἱ μύες, ἔκ τε συνδέσμων καὶ νευρωδῶν ἰνῶν [92] συγκείμενοι· ταῦτα μὲν οὖν τὰ ὁμοιομερῆ καὶ πρῶτα. Ἐξ ὧν τὰ ἀνομοιομερῆ καὶ ὀργανικὰ συνετέθησαν [93]· οἷον, κεφαλή, θώραξ, χεῖρες, πόδες, καὶ ὅσα ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν συνέστη. Πᾶν γὰρ ἀνομοιομερὲς ἐξ ὁμοιομερῶν συνέστηκεν· ἐκ τούτων δὲ τὸ σύμμετρον ἢ ἀσύμμετρον σῶμα· τῆς [94] συμμετρίας ἐν τέτρασι τούτοις θεωρουμένης [95]· ἐν σχήματι, ἐν ἀριθμῷ, ἐν μεγέθει, ἐν θέσει· ὁμοίως καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐν C τοῖς ἀνάπαλιν. Τὸ γὰρ κάλλος τοῦ σώματος εὐρυθμία ἐστὶ μελῶν, μετ' εὐχροίας. Τοῦτο δὲ γίνεται εὐκράτως μὲν τῶν ὁμοιομερῶν, συμμέτρως δὲ τῶν ὀργανικῶν ἐχόντων. Ἀρεταὶ γὰρ σώματος ὑγεία ἐστὶ καὶ ῥώμη· κάλλος καὶ ἀρτιότης, ἤγουν ὁλοκληρία. Ἀρεταὶ δὲ ψυχῆς, φρόνησις, σωφροσύνη, ἀνδρεία [96] καὶ δικαιοσύνη.

Siquidem, fortitudo corporis, concinnitas ac robur est, quod his qui ad malam valetudinem proclives fiunt, repugnat. Virilitas autem, animæ fortitudo ac robur est, quæ graves meditationes, mortis videlicet, formidinis, laboris incommodorum, voluptatum, ac universorum quæ gravia formidolosaque censentur, sustinere nititur. Justitia autem corporis pulchritudini similatur. Sed pulchritudinem ipsam, in membrorum concinnitate cum salubris color aderit, contemplabere. At justitia ipsa est, quando unicuique omnia pro dignitate largitur. Prudentiæ vero corporis integritas similis fit. Prudentiæ namque munus, ea quæ anima semel recte deprehenderit, perficere est, quemadmodum integritatis ea quæ ad corporis membra attinent.

Ἀναλογεῖ [97] οὖν ἡ τοῦ σώματος ῥώμη πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἀνδρείαν [98]· ἡ μὲν γὰρ ῥώμη εὐτονία ἐστὶ σώματος, καὶ ἰσχὺς δυσανταγώνιστος τοῖς νοσάζουσι [99] τὸ σῶμα δυναμένοις· ἡ δὲ ἀνδρεία [1] ῥώμη D ψυχῆς καὶ ἰσχὺς πρὸς τὰς ὑπομονὰς τῶν ἰσχυρῶν φαντασιῶν· θανάτου [2], πόνου, ταλαιπωρίας, ἡδονῶν, καὶ πάντων τῶν δεινῶν τε καὶ φοβερῶν εἶναι νομιζομένων. Τῷ δὲ κάλλει ἡ [3] δικαιοσύνη προσέοικε· τὸ γὰρ [4] κάλλος ἐν συμμετρίᾳ σώματος [5] μετ' εὐχροίας νοεῖται· ἡ δὲ δικαιοσύνη ἐν τῇ διανομῇ τῶν κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ [6]. Τῇ δὲ φρονήσει ἡ ἀρτιότης· πλήρωσις [7] γάρ ἐστιν ἡ φρόνησις τῶν τῆς ψυχῆς ὀρθῶν καταλήψεων, ὥσπερ ἡ ἀρτιότης τῶν τοῦ σώματος μελῶν. Τῇ δὲ ὑγείᾳ ἡ σωφροσύνη [8].

[84] δὲ ἐν τ. B. [85] αὐτοῦ om. A. [86] ὁ εἰπὼν B. [87] ξ. καὶ μέλ. B. [88] καὶ στ. B P. [89] μεθ' ἃ A. [90] ὀστᾶ ὀδόντες P. [91] τένεντες A. [92] ἰνῶν om. A. [93] συνετέθη B P. [94] τοῦ B. [95] θεωρουμένου B. [96] ἀνδρία B. [97] ἀναλογεῖται B. [98] ἀνδρίαν B P. [99] νοσοῦσι B, νοσίζειν C. [1] ἀνδρία B P. [2] θανάτου· φόβου· π. [3] ἡ om. B. [4] τὸ μὲν γὰρ B. [5] μελῶν B C P. [6] ἑκάστου B P. [7] συμπλήρωσις B P. [8] hæc om. B C P.

Ὑγεία δέ ἐστιν εὐεξία σύμμετρος· ἡ δὲ εὐεξία ὑγεία ἐπιτεταμένη. Παρέπεται δὲ τῇ ὑγείᾳ κάλλος, εὐεξία, ἀρτιότης· κάλλος, οὐ τὸ ἀπὸ κομμωτικῶν [9], ἢ τὸ δι' ἐπιχρισμάτων [10] προσώπων [11] καὶ βαφῆς τριχῶν, ἀλλὰ τὸ κατ' ἐπακολούθησιν τῆς ὑγείας [12] συνιστάμενον· κατ' εὐκρασίαν τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ, τῶν τε ὁμοιομερῶν καὶ τῶν ὀργανικῶν μελῶν καὶ μορίων. Ἡ γὰρ ὑγεία εὐκρασία ἐστὶ τῶν ἐν ἡμῖν χυμῶν· καὶ τῶν φυσικῶν καὶ ψυχικῶν καὶ ζωτικῶν δυνάμεων ἀπαρεμπόδιστος [13] ἐνέργεια τοῦ ἤθους τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καλῶς διαφαινομένου.

A Sanitas vero est, cum temperate corpus salubre exsistit. Sed bona habitudo, corporis extensa valetudo est. Nam pulchritudo, bonaque habitudo, nec non integritas, sanitatem sequuntur, non illa utique pulchritudo quæ subtrahi potest, illa videlicet, quæ in medicaminibus faciei, inficiendisque crinibus versatur, sed quæ cum sanitate continuato ordine ob temperiem insiti qui in nobis est caloris, simulque similiarium, instrumentaliumque partium, membrorumque constituitur. Verum, sanitas ipsa humorum qui in nobis sunt bona temperies est, et actio naturalium animaliumque ac vitalium facultatum quæ nullo impedimento fertur, cum et animæ et corporis mos, seu indoles perspicua pulcherrime redditur.

Ἔστι δὲ ψυχῆς μὲν ἦθος ποιότης [14] τοιάδε ἀπεσκιῤῥωμένη καὶ δυσαπόβλητος, τουτέστι παγία καὶ εἰς ἕξιν ἐλθοῦσα. Σώματος δέ ἐστιν ἦθος ὁ ἑκάστου κόσμος, ἤγουν τελειότης ἡ διὰ τῆς τῶν ἄκρων στερήσεως τῆς τε ὑπεροχῆς καὶ ἐνδείας θεωρουμένη [15]. Ἀκοσμία δὲ ὅ τε πλεονασμὸς καὶ ἡ ἔλλειψις. Ὁ γὰρ πλεονάζων τινὸς μορίου, ὥς τινές εἰσιν ἑξαδάκτυλοι, ἢ λειπόμενοι [16] χειρὸς ἢ ποδὸς, ἢ ὀφθαλμοῦ, ἤ τινος ἄλλου μορίου, ἄκοσμός ἐστι καὶ ἀσύμμετρος· καὶ ἔστι τοῦτο παρὰ τὸν ἀριθμὸν σφάλμα. Ἀλλὰ καὶ ὁ παρὰ τὸ σχῆμά τι ἔχων· οἷον διαστρόφους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ τοὺς πόδας, ἢ τὴν χεῖρα μείζονα τῆς ἑτέρας. Ἐσφάλθαι δὲ λέγεται [17] καὶ ὁ παρὰ τὴν θέσιν· οἷον ἔντερα ἐν ἰσχίῳ, ἢ μηρὸν ἔξω κοτύλης, ἢ τὴν χεῖρα [18] συμφυεῖσαν τῇ ὠμοπλάτῃ [19], ἤ τι τοιοῦτον. Ὁμοίως καὶ ὁ παρὰ τὸ μέγεθος, ὡς ἔχειν κεφαλὴν [20] ὑπερμεγέθη, ἢ μικροτέραν τοῦ κατὰ φύσιν· ἢ ῥῖνα ἢ ὀφθαλμόν [21]· ἢ καὶ αὐτὸ ἅπαν τὸ σῶμα, ὡς οἱ γίγαντες ἢ ἀνθρωπίσκοι [22].

Etenim animæ mos, qualitas scilicet ejus talis est, B quæ fortissime in proposito permaneat, et quæ abduci non facile queat, constans, stabilisque, et in habitum veniens. Est autem corporis mos, pulchritudo, perfectio videlicet cujuslibet partis, quam cernere est, cum corpus ab his quæ exsuperant ac deficiunt exemptum redditur. Deformitas vero ejus est, **44** cum præter legitimum naturæ ordinem supervacuum quid in membris, aut deficiens fit. Cuicunque enim pars aliqua exsuperat, ut qui senis digitis præditus visitur, aut manu, seu pede mutilus exsistit, sive alterius expers oculi est, vel alia quavis parte caret, deformis inconcinnusque habetur, et hoc quidem est, cum corpus suis numeris minime absolutum redditur. Sed et quæ ad formam pertinent, verbi gratia, C cum in aliquo distorti oculi aut pedes conspiciuntur, sive cum altera manus alteram excedit. Et quod ad situm perfectionemque attinet, ut cum femur a junctura exstat, et manus scapulæ adnectitur, seu in aliis membris quidpiam tale fit, id frustratio nuncupatur. Eodem pacto, et quæ magnitudinis sunt, ut cum caput natura plus nimio magnum aut breve fit, vel nasus, sive oculus, aut cum totum corpus immane aut pusillum, ut gigantum, ac qui nani, seu pumiliones appellantur, alicui contingit.

Τῶν γὰρ ἐν ἡμῖν μελῶν, τὰ μὲν πρὸς τὸ ζῆν, τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν ἐστιν ἐπιτήδεια· τὰ μὲν οὖν [22*] πρὸς τὸ ζῆν γεγονότα κύρια τυγχάνει· οἷον, ἐγκέφαλος, καρδία, γαστὴρ, καὶ [23] ἧπαρ, καὶ πνεύμων· ὧν παθόντων τελευτᾷ τὸ ζῶον· τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν, ὀφθαλμοί εἰσι, καὶ πόδες καὶ χεῖρες, καὶ τὰ ἄλλα μόρια· τούτων γὰρ παθόντων, ζῇ μὲν τὸ ζῶον, ζῇ δὲ οὐ καλῶς.

Nam membrorum in nobis, quædam ad vivendum, quædam vero ad bene vivendum idonea sunt; et ea quidem quæ ad vivendum idonea sunt, cerebrum, cor, jecur, pulmo, venterque habentur, quibus oblæsis, animal interitum patitur. Quæ vero ad bene vivendum, oculi, pedes, manus aliæque partes sunt, quibus cum adversi aliquid D evenerit, vitam animal non tamen recte producit.

Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ αἰσθητήρια δι' ὑπερβάλλουσαν κηδεμονίαν, διπλᾶ πεποίηκεν [24] ὁ Θεός· ἵνα τοῦ ἑτέρου παθόντος, τὸ περιλειπόμενον σώζῃ τὴν αἴσθησιν. Δύο γὰρ ὀφθαλμοὶ καὶ ὦτα δύο· δύο πόρους τῆς ὀσφρήσεως [25] ἐν τῇ ῥινὶ πεποίηκεν, καὶ δύο γλώττας πᾶσι τοῖς ζώοις ἐνέφυσεν· ἀλλὰ τοῖς μὲν διῃρημένας, ὡς τοῖς ὄφεσι, τοῖς δὲ συνημμένας [26] καὶ συνηνωμένας, ὡς τοῖς ἀνθρώποις. Ἀλλὰ τῶν μὲν [27] πλείστων αἰσθητηρίων διαφθειρομένων οὐδὲν εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν καταβλάπτεται τὸ ζῶον· ἁφῆς δὲ

Hac de causa Deus, præ nimia sui cura geminata in nobis sensoria constituit, ut altero vitiato, quod reliquum est, sensus officia exsequatur. Siquidem geminos oculos, totidemque aures, meatusque, qui olfactui inserviunt, in naso constituit; et geminam linguam universis in animalibus procreavit, sed in nonnullis bifidam, ut in serpentum genere visitur : in hominibus, consertam cohærentemque procreavit. Nam, tametsi plurima ex sensoriis vitiari acciderit, nullum tamen vitæ discrimen ani-

[9] κομμιτικῶν A κομμυτικῶν C. [10] τὸ δι' ἐπὶ χρωμάτων A, τὸ om. B C. [11] προσώπου B P. [12] κατεπακολουθῆσαν καὶ ὑπὸ τῆς ὑγ. B. [13] ἀπαρεμποδίστως B. [14] ψυχῆς B. [15] θεωρ. ἀρτιότης B P. [16] λειπόμενος B. [17] ἐσφάλθη λέγεται A. [18] ἢ χεῖραν B. [19] τῷ ὠμοπλάτει B. [20] π. τὸ μεγ. ἔχων κεφ. mox. om. ὑπερμεγ. B. [21] ὀφθαλμούς B P. [22] Ἢ οἱ ἀνθ. B. [22*] οὖν om. B. καὶ τὰ μὲν C P. [23] καὶ γαστὴρ B. [24] ἐποίησεν B C. [25] δύο τῆς ὀσφρ. πορ. B. [26] συνημμένας B. [27] καὶ τῶν μὲν B.

mal subit; tactu vero deperdito, simul et animal cum ipso perit. Siquidem omne animal tactum habet, aliis vero sensoriis omnibus non omnia prædita sunt, sed quædam aliquibus, perfectioribus autem omnia contigerunt. Enimvero, homo tactum gustumque exactissime sortitus est, quibus alia animalia **45** exsuperat. Tribus vero quæ reliqua sunt, illis inferior habetur. Et aliud quidem animal, aliud ex sensoriis hominem vincit, canis vero tribus simul, auditu, visu, olfactuque, ut in his qui odore feras vestigant, cernere est.

Non modo autem geminatis sensoriis rerum Creator nos insignivit, sed ipsa duplici sensu prædita esse voluit, altero, qui eorum peculiaris est, altero tactus. Ut visus, ipse enim tum colores distinguit, tum quæ calida frigidaque sunt deprehendit, sed hæc quidem qua corpus, colores vero, et quæ splendore prædita, qua visus animadvertit. Enimvero tactus, utpote qui maxime terrenus, supremæque corpulentiæ præter alia sensoria est, quæ terrenæ naturæ sunt, comprehendit. Quæ vero aereæ qualitatis habentur, auditus ministerio qui aeris particeps est, dignoscuntur. At a lingua, quæ spongiosæ cujusdam qualitatis est, sapores, qui aquei quodammodo sunt, gustus officio deprehenduntur: siquidem universa genera eorum quæ sub sensum cadunt, peculiaribus sensoriis animadverti suapte natura idonea sunt.

Hac igitur ratione, cum quatuor elementa sint, uti et sensus totidem essent, necesse fuerat. Sed quoniam vapor, odorumque genus, inter aerem aquamque, mediæ cujusdam naturæ sint, aere tamen crassioris, aqua vero subtilioris habetur, hac de causa natura quintum nobis sensorium interius largita est.

Quod vero, tum vaporum, tum odorum natura aere crassior est, ex his qui narium muco, seu catarrho laborant, perspectum redditur, qui cum aerem attrahunt, vapores opilationis gratia haudquaquam sentiunt, sed diu sensorium a sensatis deprehendendis immune continentes, perdurant. Etenim sensus ipse alteratio non est, sed qui ipsam alterationem deprehendit; nam quæ sub sensum cadunt, alterationi obnoxia redduntur. Alterationem vero sensus distinguit.

Siquidem sensoria quinque habentur, sed sensus unus est, qui animæ habetur quæ per sensoria ipsa affectiones quæ ipsi eveniunt dignoscit. Cum enim album inspicere contingit, ex eo quod sensus ministerio **46** deprehenderat, idem affectus animæ innascitur. Eadem item ratio et de aliis sensoriis habenda est. Nam aliud sensus, aliud sensorium est, et aliud sensatum, aliud sensibile.

Sensus igitur est animæ vis quæ agit; quamobrem hoc pacto definitioni subjacet: Sensus est spiritus intellectualis, qui a principalibus ad

A ἀπολλυμένης, συναπόλλυται καὶ [28] τὸ ζῶον. Πᾶν γὰρ ζῶον ἀφὴν ἔχει, τὰς δὲ ἄλλας αἰσθήσεις οὐ πάντα πάσας [29], ἀλλ' ἐνίας ἔνια· πάσας δὲ ἔχει τὰ τελεώτερα [30]. Ὁ δὲ ἄνθρωπος τῇ ἀφῇ καὶ τῇ γεύσει πλέον ἔχει τῶν ἄλλων ζώων, καὶ ἀκριβεστάτως [31], καί τοι ταῖς ἄλλαις τρισὶν ἡττώμενος. Ἄλλο μὲν γὰρ ζῶον κατ' ἄλλην καὶ ἄλλην [32] αἴσθησιν ἐκ τῶν τριῶν πλεονεκτεῖ τὸν ἄνθρωπον [33]· ὁ δὲ κύων ἐν ταῖς τρισὶν ἅμα· ὀξύτερον γὰρ καὶ ἀκούει [34], καὶ βλέπει, καὶ ὀσφραίνεται, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἰχνευόντων.

Οὐ μόνον δὲ διπλᾶ δέδωκεν ἡμῖν τὰ αἰσθητήρια ὁ Δημιουργὸς, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐποίησε διπλᾶς ἔχειν αἰσθήσεις [35]· τὴν μὲν τῶν ἰδίων αἰσθητῶν, τὴν δὲ τῆς ἀφῆς. Ὡς ἡ ὄψις· καὶ γὰρ τὰ χρώματα διακρίνει, καὶ τῶν θερμῶν καὶ ψυχρῶν [36] ἀντιλαμβάνεται· B ἀλλὰ τούτων μὲν, ὡς σῶμα· τῶν δὲ χρωμάτων καὶ τῶν αὐγοειδῶν, ὡς ὄψις. Καὶ μέντοι καὶ τῷ γεωδεστάτῳ [37] καὶ σωματικωτάτῳ τῶν αἰσθητηρίων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀφὴ, τῆς γεώδους φύσεως αἰσθάνεται. Τῷ δὲ ἀεροειδεῖ, τῶν τοῦ ἀέρος παθημάτων διὰ τῆς ἀκοῆς· καὶ τῷ σπογγοειδεῖ [38] τῆς γλώττης, καὶ τῷ ὑδατοειδεῖ τῷ [39] κατὰ τὴν γεῦσιν, τῶν χυμῶν ἀντιλαμβάνεται· ἕκαστον γὰρ τῶν αἰσθητῶν διὰ τῶν οἰκείων αἰσθητηρίων γνωρίζεσθαι πέφυκεν.

Ἔδει τοίνυν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ἐπειδὴ τέσσαρα στοιχεῖα εἰσὶ, τέσσαρας εἶναι καὶ τὰς αἰσθήσεις. Ἀλλ' ἐπειδήπερ ὁ ἀτμὸς καὶ τὸ τῶν ὀδμῶν C γένος μεταξὺ τὴν φύσιν [40] εἰσὶν ἀέρος καὶ ὕδατος· ἀέρος μὲν γάρ ἐστι παχυμερέστερος [41], ὕδατος δὲ λεπτομερέστερος [42], τούτου χάριν ἡ ὄσφρησις πέμπτον ἐδόθη ἡμῖν [43] αἰσθητήριον.

Ὅτι δὲ ἡ τῶν ἀτμῶν καὶ ὀδμῶν φύσις παχυτέρα ἐστὶ τοῦ ἀέρος δῆλον ἐκ τῶν κόρυζαν ἢ κατάῤῥουν ἐχόντων [44]· ἕλκοντες γὰρ τὸν ἀέρα τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντιλαμβάνονται διὰ τὴν ἔμφραξιν, ἀλλὰ διαρκοῦσιν ἐπὶ πολὺ ἀναίσθητον τὴν αἴσθησιν φέροντες [45]. Ἔστι δὲ ἡ αἴσθησις οὐκ ἀλλοίωσις, ἀλλὰ διάγνωσις ἀλλοιώσεως· ἀλλοιοῦται μὲν γὰρ τὰ αἰσθητήρια, διακρίνει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν ἡ αἴσθησις.

Ἔστι δὲ αἰσθητήρια μὲν πέντε· αἴσθησις δὲ μία ἡ D ψυχικὴ, ἡ γνωρίζουσα διὰ τῶν αἰσθητηρίων τὰ ἐν αὐτῇ [46] γενόμενα πάθη. Ὅταν γὰρ λευκὸν ἴδωμεν ἐγγίνεταί τι πάθος τῇ ψυχῇ ἐκ τῆς λήψεως [47] αὐτοῦ διὰ τῆς αἰσθήσεως. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν αἰσθητηρίων. Ἄλλο δέ ἐστιν αἴσθησις, καὶ ἄλλο αἰσθητήριον· καὶ ἄλλο αἰσθητὸν, καὶ ἄλλο αἰσθητικόν [48].

Αἴσθησις μὲν οὖν ἐστιν ἡ ἐνεργοῦσα ψυχικὴ δύναμις, διὸ καὶ οὕτως αὐτὴν ὁρίζονται· Πνεῦμα νοερὸν ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ ἐπὶ τὰ ὄργανα τεταμένον [49]· ἡ

[28] καὶ om. B. [29] πάντως πάσας B, πάντας πάσας C. [30] τελειότερα B. [31] ἀκριβεστάτας B C P. [32] καὶ ἄλλην om. B C. [33] τοῦ ἀνθρώπου B. [34] καὶ ὀξύτερον ἀκ. B. [35] διπλ. ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἔχ. τὰς αἰσθ. B. [36] τῶν ψυχρ. B. [37] γεωδεστάτων A. [38] ἐν τῷ σπ. B. [39] τὸ B, τῶν P. [40] τῇ φύσει B, τῆς φύσεως C P. [41] παχυμερέστερα. B. [42] λεπτομερέστερα B. [43] ἡμῖν om. B, ἐδόθη ἔνδοθεν P. [44] κορ. ἐχόντων ἢ κατάρ. B. [45] περιφέροντες B, γρ. αἰσθητήρια P. [46] αὐτοῖς B. [47] καταλήψεως P. [48] καὶ ἄλλο αἰσθητικὸν om. B. [49] τεταγμένον B.

οὕτως· δύναμις ψυχῆς ἀντιληπτικὴ τῶν αἰσθητῶν. Ὁ δὲ Πλάτων τὴν αἴσθησιν δυνάμεως καὶ ὀργάνου κοινωνίαν πρὸς τὰ ἐκτὸς ὁρίζεται· τουτέστι ψυχῆς καὶ σώματος· ἡ γὰρ δύναμις ψυχῆς, τὸ δὲ ὄργανον σώματος· ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας ἀντιληπτικὰ τῶν ἔξωθεν.

A instrumentalia porrigitur ; sive hoc pacto : sensus est animæ vis, quæ sensata deprehendit. Plato vero sensum ipsum, facultatis et instrumenti, hoc est animæ et corporis, ad ea quæ extra sunt communicationem esse statuit : nam vis, animæ, instrumentum vero corporis habetur : utrumque enim per imaginationem ea quæ exteriora sunt deprehendere potest.

Αἰσθητήριον δέ ἐστιν ὄργανον τῆς ἀντιλήψεως τῶν αἰσθητῶν, ἢ τὸ αἴσθησιν τινὰ ἐμπεπιστευμένον ὄργανον[50]· αἰσθητὸν δὲ τὸ αἰσθήσει ὑποπίπτον· αἰσθητικὸν δὲ, αὐτὸ τὸ αἰσθανόμενον ζῶον. Αἴσθησις μὲν οὖν, οἷον ὅρασις, ὄσφρησις, ἀκοὴ, γεῦσις, καὶ ἁφή. Αἰσθητήριον δὲ, ἤτοι ὁ ὀφθαλμὸς, ἡ[51] ῥὶς, ἡ γλῶσσα καὶ τὰ χείλη[52], ἃ καὶ ὄργανα αἰσθητικὰ προσαγορεύεται. Αἰσθητὸν δὲ[53] ὁ λίθος, τὸ ξύλον, καὶ πάντα τὰ αἰσθήσει[54] ὑποπίπτοντα· αἰσθητικὸν δὲ ὁ Στέφανος, ὁ Πέτρος[55], ὁ Μελέτιος, καὶ πάντα ὅσα ἄλλα αἰσθάνεται ζῶα· *Ἔγνω* γὰρ, φησὶ, *βοῦς τὸν κτησάμενον*[56] *καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ*. Εἰ δὲ κατὰ τὴν αἴσθησιν τὰ ἄλογα τοῖς λογικοῖς ἀνθρώποις κοινωνεῖ, καλῶς τινες τῶν ἀνατομικῶς ἱστορησάντων μηδὲ κατὰ τὴν τοῦ σώματος πολὺ διαφέρειν ἔνια τῶν ζώων σύνταξιν καὶ ἁρμονίαν τῶν ὀστῶν, καὶ τὴν τῶν ἐγκάτων σύνθεσιν ἔγραψαν· καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων ζώων τὸν ὗν· ὅτι καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων τὰ τούτων σώματα συνεστάθη, ἐξ ὧν καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων· τὰ γὰρ ὁμοιομερῆ οὐδὲν διαφέρει τῶν ἀμφοτέρων παρὰ μικρόν· εἰ καὶ τὰ τῆς διοργανώσεως ἐνήλλακται, καὶ τὰ τῆς γεύσεως. Ὁ γὰρ[57] Θεὸς ἔθετο τὰ μέλη ἓν ἕκαστον αὐτῶν ἐν τῷ σώματι καθὼς ἠθέλησε.

Sensorium namque instrumentum est, quod sensata deprehendere potest ; vel instrumentum aliquod, quod sensus quidam esse creditur. Sensatum autem est, quod sub sensum cadit. At sensibile, animal ipsum quod sensatum percipit. Sensus igitur est, ut verbi gratia visus, olfactus, auditus, gustus et tactus. Sensorium vero, ut B oculus, nasus, lingua, et quæ reliqua, quæ sensoria instrumenta nuncupantur. At sensatum, ut lapis, lignum, cunctaque quæ cadere sub sensum queunt. Sensibile autem, ut Petrus, Stephanus, Meletius, et reliquum omne animalium sensibilium genus : *agnovit* enim (ut Scriptura loquitur) *bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui*[1]. Si vero rationis expertia hominibus ipsa præditis per sensum ipsum communicant, recte quidem nonnulli qui dissectionum historias perscripserunt, nec in corporis fabrica, neque in ossium structura, viscerumque compositione inesse quibusdam cum homine plurimum discriminis litterarum mandarunt monumentis, quod magis in his quæ paulo ante C memoravimus animalibus patet ; quandoquidem iisdem ex elementis eorum corpora, quibus et hominum composita sunt ; parum admodum in similaribus inter utrumque genus discriminis habetur, etsi instrumentorum compositione invicem gustuque discrepent. Siquidem Deus, ad propriæ voluntatis arbitrium, pulcherrimo ordine in eorum quolibet corpore **47** membra disposuit.

Τὸ σῶμα δὲ τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔστιν ἓν μέλος, ἀλλὰ πολλά. Ὅτι καὶ εἰς κεφαλὴν διαιρεῖται, καὶ εἰς στέρνον καὶ ἐπιγάστριον καὶ ὑπογάστριον, καὶ ῥάχιν καὶ ὀσφὺν, καὶ χεῖρας καὶ πόδας. Καὶ ἡ μὲν κεφαλὴ περιέχει ἐγκέφαλον, ὀφθαλμοὺς, ῥῖνα, ὦτα, στόμα καὶ τὰ ἔσω τοῦ στόματος· γλῶτταν[58] λέγω, καὶ ὀδόντας, καὶ φάρυγγα, καὶ τὰ κατὰ μέρος. Τὸ δὲ στέρνον, πνεύμονα καὶ καρδίαν. Ὁ τράχηλος, κατακλεῖδα. Αἱ πλευραὶ, τὸν ὑπεζωκότα· ἡ ῥάχις, σπονδύλους καὶ μυελόν[59]. Ἡ δὲ ὀσφὺς, νεφροὺς καὶ τὰ οὐρηδόχα[60] ἀγγεῖα. Τὸ δὲ ἐπιγάστριον, στόμαχον, ἧπαρ, σπλῆνα, καὶ τὴν ἄνω γαστέρα. Τὸ δὲ ὑπογάστριον, ἔντερα, πιμελὴν, περιττώματα, καὶ τὰ κατὰ τὴν ἥβην. Αἱ χεῖρες, βραχίονας, ὤμους, πήχεις, καρποὺς, δακτύλους. Οἱ πόδες, μηροὺς, γόνατα, σφυρὰ, δακτύλους.

Hominis autem corpus non unum membrum, sed plura habetur. Et quoniam in caput, et pectus, et superiorem ac inferiorem ventrem, spinamque, et lumbos, ac manus pedesque dividitur. Caput quidem cerebrum, oculos, nasum, aures, oris hiatum, et quæ in ore intus consistunt, ut lingua, dentes, fauces gutturis, et quæ particulatim nominantur continet. In pectore vero pulmonis et D cordis locus. Collum claviculam continet. Sed et costæ, membranam quæ ipsas tegit ; spina vero, vertebras ac medullam. At lumbi, renes, et humidi excrementi, seu urinæ receptacula. Superior vero venter in stomachum, jecur, lienem, et superiorem alvi partem dividitur. Inferior vero venter, in intestina, pinguedinem, excrementa, et quæ ad pubes posita sunt. Manus, in brachium, humeros, cubitos, palmam, digitos. Pedes vero, in femur, genua, crura, malleolos, talos, ac digitos dividuntur.

Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ἄλλα πλείονα, καὶ μέλη λέγονται καὶ μέρη, καὶ μόρια, καὶ τόποι κατ' αὐτό τε

Hæc autem omnia, et alia pleraque, tum membra, tum partes particulæque ac loca separa-

[1] Isa. I, 3.

[50] hæc om. B. [51] ἡ om. B P. [52] καὶ τὰ λοιπὰ B P. [53] αἰσθητὸν δὲ οἷον P. [54] τῇ αἰσθ. B P. [55] ὁ Π. ὁ Στέφ. B P. [56] κτισάμενον B. [57] ὅτι γὰρ A. [58] γλῶσσαν B P. [59] μυελούς. B. [60] οὐροδόχα B C P, καθ' ἑαυτά τε καὶ συνημμένα P.

tim et conjunctim nuncupantur. Verumtamen, majora plenioraque describendo, membra; minora vero, partes appellare solemus. Sed eadem pars, membri, partisque nomen subire solet. Exempli causa, caput, membrum corporis, sed et partem dicimus. At capitis pars, occiput, membrum vero ejus oculus est. Præterea, corporis membrum manus, ejus vero pars digitus habetur; idem et in aliis dixeris. Enimvero, pars, quæ Græce *μέρος* a verbo *μεμερεῖσθαι*, quod *partiri* diceres, aliudque ab alio discrepat. Et quidem *μέλη*, quæ membra appellantur, inde scilicet, ut reor, denominationem sumpserunt, quod corpus nostrum harmonica quadam compositione constituant, a modulaminibus citharæ vel fistulæ aliorumque musicorum instrumentorum translatione sumpta; nam et ipsa concordi quadam compositione **48** constare certum est. Particulæ vero, quæ Græce μόρια nuncupantur, οἷα ὁριά τινα ὄντα, quasi termini quidam divisi, sive partium partes sint.

A καὶ συνωνύμως· πλὴν κατὰ μείζονα μὲν καὶ ὁλοσχερεστέραν περιγραφὴν τὰ μέλη λαμβάνομεν· κατ' δὲ ἐλάττονα τὰ μέρη. Δύναται δὲ καὶ μέρος τὸ αὐτὸ λέγεσθαι καὶ μέλος· οἷον, μέλος τοῦ σώματος ἡ κεφαλή, ἀλλὰ καὶ μέρος· μέρος [61] δὲ τῆς κεφαλῆς τὸ ἰνίον· καὶ μέρος αὐτῆς ὁ ὀφθαλμός· καὶ μέλος τοῦ σώματος ἡ χείρ, μέρος δὲ τῆς χειρὸς ὁ δάκτυλος· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων. Εἴρηται δὲ *μέρη* μὲν ἀπὸ τοῦ μεμερίσθαι [62], καὶ ἄλλο ἄλλου διαφέρειν. *Μέλη* δὲ ὅτι μετὰ ἁρμονίας δοκεῖ συνεστάναι τὸ σῶμα ἡμῶν ἐκ μεταφορᾶς τῶν κατὰ τὴν μουσικὴν μελῶν, κιθάρας τυχὸν ἢ αὐλοῦ· καὶ αὐτὰ γὰρ μετὰ ἁρμονίας συνίσταται [63]. Τὰ δὲ *μόρια*, οἷον [64] ὁριά τινα ὄντα, ὡς διωρισμένα [65], ἢ τὰ μέρους μέρη.

Quodlibet igitur membrum ex carne, cute, ossibus, membranis, nervis, musculis, venisque ac arteriis constitutum est, quæ a congruo (uti dictum est) alimento aluntur. Corpus namque nostrum tribus dimensionibus, longitudine, latitudine, ac profunditate constat. Quod autem continet ipsum copulatque, superficies dicitur, quam Græci ἐπιφάνειαν, a verbo ἐπιφαίνεσθαι, quod *superne apparere* diceres, nuncupant. Et hæc quidem breviter dicta satis habeantur; reliquum igitur est, uti de qualibet parte, cujusnam temperamenti actionisque atque usus sit, singillatim deinceps referamus.

B Ἕκαστον οὖν τῶν μελῶν ἐκ σαρκὸς καὶ δέρματος, ὀστῶν καὶ ὑμένων, νεύρων καὶ μυῶν, φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν συνίστανται [66] *. Τρεφόμενα τῇ καταλλήλων [66] τροφῇ, ὡς ἤδη εἴρηται. Ἔχει δὲ τὸ σῶμα ἡμῶν διαστάσεις τρεῖς· μῆκος, βάθος, πλάτος. Τὸ δὲ συνέχον καὶ συνάπτον [67] αὐτό, *ἐπιφάνεια* λέγεται, παρὰ τὸ ἐπιφαίνεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν συνόψει εἰρήσθω· κατὰ μέρος δὲ περὶ ἑκάστου λεχθήσεται μορίου, καὶ κρᾶσις, καὶ ἐνέργεια, καὶ χρεία.

Cap. I. — *De capite.*

Κεφ. Α'. — *Περὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ταύτης ὀστῶν καὶ ῥαφῶν· καὶ περὶ ἐγκεφάλου.*

Quoniam vero membrorum quæ in nobis sunt, caput primum est, utpote quod sensoriorum officina, nec non suprema eminentissimaque ac nobilissima, et maxime principalis corporis portio habetur, in qua principalis animæ pars regimen obtinet. Ex hoc enim principium sumere, ejusque vim explicare, vel prudentiam potius sapientiamque Creatoris et Dei nostri considerare, atque hæc dicere necesse est: *Magnus est Dominus noster, et magna est potentia ejus, et prudentiæ ejus non est numerus.*

Age jam, et quæ admirabilis Basilius asseverat, oratione complectamur. Ille namque inquit: « Cum Deus eminentissimæ corporis parti caput apposuisset, in ipso quamplurima præclara sensoria collocari oportuit. Ibi enim visus, auditus, gustus, et olfactus propius invicem consistunt, ac cum brevi loci intercapedine contineantur, nullum ex ipsis actioni alterius proxime exsistentis impedimento adest. »

Nam caput, quod Græce κεφαλὴ dicitur, παρὰ τὸ κάρφεσθαι, ὅ ἐστι ξηραίνεσθαι, quod *siccitate* **49** *præditum* diceres, appellatum est, cum siccum osseumque habeatur. A quibusdam λοσφὴ nuncupatur, διὰ τὸ καλύπτειν τὸν ἐγκέφαλον,

C Ἐπεὶ δὲ πρώτη τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν ἡ κεφαλή ἐστιν, ὡς τῶν αἰσθήσεων ἐργαστήριον [68], καὶ τὸ ὑψηλότατον καὶ ὑπερεξέχον [69] μέρος τοῦ σώματος, καὶ τὸ τιμιώτατόν τε καὶ κυριώτατον ἐν ᾗ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς βασιλεύει· ἀναγκαῖον κατ' αὐτῆς [70] ἄρξασθαι, καὶ τὴν δύναμιν, μᾶλλον δὲ σύνεσιν καὶ σοφίαν τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν κατασκέψασθαι, καὶ εἰπεῖν [71]· *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἀριθμός.*

Ἀρχὴν δὲ τὸν τοῦ θαυμασίου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου ποιησώμεθα λόγον. Φησὶ γὰρ ἐκεῖνος [72]. « Τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τὸν ὑψηλότατον θεὶς τοῦ σώματος τόπον [73] ἐν αὐτῇ τὰς πλείστων ἀξίας τῶν αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοή, καὶ γεῦσις, καὶ ὄσφρησις· πᾶσαι ἐγγὺς ἀλλήλων κατῳκισμέναι· καὶ D οὕτω περὶ βραχὺ χωρίον στενοχωρούμεναι, οὐδὲν ἑκάστη παρεμποδίζει τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γείτονος [74]. »

Εἴρηται δὲ *κεφαλὴ* παρὰ τὸ κάρφεσθαι, ὅ ἐστι ξηραίνεσθαι· ξηρὰ γὰρ καὶ ὀστώδης ἐστί. Τινὲς δὲ *κελυφὴν* [75] αὐτὴν λέγουσι, διὰ τὸ σκέπειν καὶ καλύπτειν τὸν ἐγκέφαλον. Οἱ δὲ ἀπὸ τῆς κυφότητος· τὸ γὰρ περιαγὲς [76] καὶ περιφερὲς *κῦφον* λέγεται. Οἱ δὲ

[61] μέλος A, item P in duob. lin. seq., ἠνίον A B C. [62] μεμερεῖσθαι. B. [63] συνίστανται B P. [64] οἷον om. P. [65] διορισμένα B. [66] * συνίσταται B P. [66] καταλλήλῳ B C P. [67] συνάπτων B. [68] τῶν αἰσθ. ὂν ἐργ. B. [69] ὑπερέχον B C P. [70] ἐκ ταύτης B C P. [71] πεῖν A. [72] hic C P, primi cap. divisionem ponunt A B nullam. [73] τόπων B C. [74] τὴν ἐνέργειαν τοῦ γ. B. [75] κελιαφὴν P. [76] περιεργὲς A, hæc om. C.

κάραν λέγουσιν, οἷον κέρα, ἀπὸ τοῦ τετριχῶσθαι· A κέρα [77] γὰρ ἡ θρίξ· ἢ *κράτα* ἀπὸ τοῦ κράτος, ὡς [78] ἐνταῦθα τοῦ ἡγεμονικοῦ τυγχάνοντος· ἢ *κράνιον* παρὰ τὸ κραίνειν καὶ βασιλεύειν τοῦ ἄλλου σώματος· ἢ διὰ τὸ κρέμασθαι [79] ἐκεῖ τὸν ἐγκέφαλον.

quod cerebrum velat occultatque. Alii ipsum ἀπὸ τῆς κυφότητος, κύφον, quod *gibbum* diceres, appellant; nam quod circularis ambientisque figuræ est κύφον, hoc est *gibbosum*, denominatur. Sunt qui κάραν οἷον κεῖραν, ἀπὸ τοῦ τριχόσθαι, quod *capillis integi* diceres, nominant; nam κέρας ipsi capillaturam dictitant; sive illud κράτα nuncupant, ἀπὸ τοῦ κράτους, hoc est, a potestate ipsa, quod inibi principalis animæ portio exsistat; vel κράνιον παρὰ τὸ κραίνειν, quod *regnare* seu *imperare* explicares, quod videlicet ab ipso reliquæ corporis partes regantur; aut a verbo κρέμεσθαι, quod *appensum esse* significat, quia in ipso cerebrum appensum sit.

Ἔστι δὲ ὁ *ἐγκέφαλος* λευκὸς, μαλθακὸς, ὥσπερ ἐξ ἀφροῦ τινος πεπηγώς [80], ὑγρὸς, καὶ ψυχρός. Λέγεται δὲ *ἐγκέφαλος* παρὰ τὸ ἐγκεῖσθαι τῇ κεφαλῇ καὶ τῇ κάρᾳ· ἢ οἷον *ἔγκρανος* [81], διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι ἰδιώτερον τῷ κρανίῳ [82]. Ἔστι δὲ ἄναιμος παντελῶς B καὶ ἄφλεψ· ἥδεται δὲ ταῖς θερμαῖς καταστάσεσι μᾶλλον ἢ ταῖς ψυχραῖς· ἐν αἷς καὶ διυγραινόμενος τὰς μύξας διὰ τῶν ῥινῶν ἀποκρίνει. *Μύξα* γάρ ἐστιν ἀποκάθαρμα τοῦ ἐγκεφάλου [83], ὥπερ [84] κουφίζεται τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς μέρος· ἐν αὐτῷ γὰρ ἱδρύσθαι φασί. *Μύξα* δὲ εἴρηται παρὰ τὸ ἐκ μυκτῆρος [85] ἀποκρίνεσθαι· λέγεται [86] δὲ ὁ ἐγκέφαλος καὶ *μυελὸς*, οἷον *μυχελὸς*, ἀπὸ τοῦ ἐν μυχῷ εἰλῆσθαι ὅ ἐστιν αὐλίζεσθαι· ἢ διὰ τὸ λεῖος εἶναι, ἢ ἐν μεμυκότι ὀστέῳ τυγχάνειν· οἱ δὲ σκέποντες τοῦτον ὑμένες *μήνιγγες* λέγονται, διὰ τὸ μένειν ἐν αὐταῖς τὸν ἐγκέφαλον.

Enimvero, cerebrum molle est, quasi ex spuma concretum quadam, humidumque ac frigidum. Cerebrum autem quod ab illis ἐγκέφαλος, quia in capite quod ab ipsis κεφαλὴ dicitur consistat, nomen adeptum est, ἢ οἷον ἔγκρανος, quod in tabula sit, quæ κράνιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosos humores naris promuscide excernit. Nam mucus cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος ῥεῖν, quod videlicet ex naribus ipsis effluat nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελὸς dicitur, οἷον μυχελὸς, quasi quod in intimis capitis moretur contineaturque, vel quod læve lubricumque sit, quod illi λεῖον dicunt; sive quod in fatiscente osse consistat, quod ipsi μεμυκὸν appellant. Membranæ autem quæ ipsum tegunt μήνυγγες dicuntur παρὰ τὸ μένειν, quod *manere* dixeris, quia in ipsis cerebrum positum maneat.

Ἔχει δὲ ἡ κεφαλὴ σχήματα δύο· τό τε κατὰ φύ- C σιν, καὶ τὸ φοξόν· καὶ τὸ μὲν κατὰ φύσιν προμήκει μάλιστα σφαίρᾳ προσέοικεν [87]. Προπετέστερον δὲ ὑπάρχει εἴς τε τὸ πρόσω [88] καὶ τοὐπίσω, τρεῖς ἔχει τὰς πάσας ἐν αὐτῷ [89] ῥαφάς· τὴν *στεφανιαίαν*· τὴν *λαμβδοειδῆ* [90]· καὶ τὴν *κατὰ μῆκος*· αὐτὸ δὲ τὸ τῶν τριῶν ῥαφῶν σχῆμα τῷ Κ ὡμοίωται [91] γράμματι· τὸ δὲ φοξὸν, τῆς μὲν ὄπισθεν ἀπολλυμένης ἐξοχῆς, καὶ ἡ λαμβδοειδὴς [92] ῥαφὴ συναπόλλυται· τῆς δὲ ἔμπροσθεν, ἡ στεφανιαία διασώζεται· ὥστε τὸ τῶν σωζομένων ῥαφῶν σχῆμα τῷ ταῦ γράμματι παραπλήσιον εἶναι· καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀῤῥένων. Τὸ δὲ θῆλυ, μίαν ἔχει καὶ μόνην ῥαφὴν κυκλοτερῶς περιαγομένην, καὶ περιγράφουσαν τὸ κρανίον· ἐκ τούτου γὰρ τοῦ σημείου ἐν τοῖς τάφοις τὰ τῶν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν διακρίνεται [93] κρανία. D

Duabus siquidem figuris caput cernitur, altera quæ naturæ ordine est, altera quam φοξὸν dicunt. Et alia quæ naturæ procedit ordine in longum porrectæ sphæræ similatur, prominentius in occiput **50** sincipulque tendens. Tribus illud suturis distinctum visitur, una quæ coronalis, altera quæ Græcum Λ figuret, altera quæ in longum porrecta est. At omnes hæ tres suturæ figuram quam Græcum K habet exprimunt. In acuminata autem capitis figura quam Græci φοξὸν nuncupant, cum occipitis eminentia destruitur, illa quæ Græcum Λ sutura figurat, una perniciem sentit, sincipitis vero sutura incolumis servatur. Itaque, ex suturis quæ reliquæ fiunt, similis quædam figura Græco T inspicitur; et his quidem suturis maris caput distinguitur. Femina vero, una tantum circulari sutura prædita est, quæ orbiculata figura calvam signat atque complectitur. His itaque indiciis, marium feminarumque calvas in monumentis facile distingueres:

[94] Εἴρηται δέ τισι τῶν Πατέρων, ὅτι αἱ τρεῖς ῥαφαὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἄῤῥενος τὴν τρισυπόστατον δηλοῦσι θεότητα, Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· ὑφ' ὧν, ἐνσυμφυΐα καὶ ταυτοβουλία διεπλάσθη, καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν κατεσκευάσθη [95]. Τὸ δὲ πρὸς

Siquidem nonnulli sacræ paginæ interpretes, tres quæ in maris capite sunt suturas trium quæ in divinis sunt personarum, Patris, inquam, et Filii, et sancti Spiritus, significationem obtinere opinati sunt, quæ cohærentes ea-

[77] κέρας B C P. [78] ὡς om. B. [79] κρέμεσθαι A. [80] πεπηγὸς B. [81] ἔγγρανος B. [82] his caret C. [83] τοῦ ἐγ. ἀποχ. B. [84] ὥσπερ A, κουφίζει C. [85] ἐκ τοῦ μ. B. [86] λέγεται—αὐλίζεσθαι hic om. in P post verba τὸν ἐγκέφαλον reper. sed. ἢ διὰ — τυγχάνειν omissa sunt. [87] προμ. σφαίρᾳ προσ. μαλ. B. [88] τὸ πρόσωπον A. [89] ἑαυτῷ A. [90] λαμβοειδῆ B, λεμβοειδῆ C. [91] ὁμοίωται B, ὁμοιοῦται C P. [92] λαμβοειδὴς B, λεμβοειδὴς C. [93] διακρίνονται B. [94] Quæ sequuntur usque ad verba τῆς οὖν κεφαλῆς in textu omissa scripta sunt in ora manu recentissima P. [95] ὑφ' ὧν ἐνσυμφ. πρὸς ἓν συνάπτεσθαι· καὶ πάλιν A.

demque sentientes illud procrearunt, et uti supera A contempletur formaverunt. Quod vero ipsæ tres suturæ in unum denuo coeant, substantialem naturalemque ac unius potentiæ unitatem sub una potestate repræsentant. At illam quæ in feminæ capite una sutura est, quæ circularis habetur, imperium quod comprehendit continetque universa sæcula, ac potestatis totius orbis unitatem, et vim divinæ potentiæ omni fine carentem repræsentare ac figurare sanxerunt. Et quemadmodum quæ ad intellectualem hominis figuram attinent, tria in utriusque tum maris, tum feminæ corporis constitutione, mens, verbum, et spiritus reperta sunt, ita et de sensuali ejus natura dixeris.

ἓν συνάπτεσθαι πάλιν τὰς τρεῖς [96], τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἑνότητα, καὶ τὸ ἓν κράτος ἐξεικονίζει τῆς μιᾶς κυριότητος. Ἡ δὲ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ θήλεος μία ῥαφὴ κυκλικὴ, τὴν περιεκτικὴν καὶ συνεκτικὴν τοῦ παντὸς κυκλοτεροῦς κόσμου μοναδικὴν δεσποτείαν· καὶ τῆς μιᾶς καὶ θεοπρεποῦς δυνάμεως ἀπειρίαν συμβολικῶς παρεμφαίνει καὶ παραδείκνυσι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς νοητῆς φύσεως τοῦ ἀνθρώπου τρία καθ' ἑκατέραν εὕρηνται διοργάνωσιν, τοῦ ἄρρενος λέγω καὶ τῆς [97] θήλεος· νοῦς, λόγος, καὶ πνεῦμα· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς αὐτοῦ φύσεως.

Etenim anterior capitis pars frons dicitur, ab ipsis μέτωπον οἷον ὑπέρωπον, quasi oculis imminentem partem dicas : oculos enim ipsi ὦπα nuncupant. Pars B vero quæ paulo ab ipsa fronte sursum tendit, sinciput dicitur, quam Græci βρέγμα appellant. Quod autem in loco illo cerebrum satis admodum humidum molleque sit supra ostendimus. At medium capitis vertex nuncupatur, quidquid ab ipsis κορυφὴ, ὅτι τοῦ κάρα ἐστὶν ὀροφὴ, quod capitis fastigium esse **51** interpretareris. Quæ vero capitis posterior pars est occiput appellatur, quæ ab ipsis ἴνιον, quod *descensum* diceres, quia a vertice deorsum tendat. Sive quod nervi inde oriantur, quos illi ἶνας dictitant. Nervi vero inde ἶνες dicti sunt, ὅτι τὸ εἶναι, καὶ συνεστάναι τῷ σώματι παρέχουσι, quod esse et constitutionem corpori tribuant, quoniam ipsum corpus ambiunt : de his et apud Homerum legere est, qui ait :

Τῆς οὖν κεφαλῆς τὸ μὲν ἔμπροσθεν αὐτῆς *μέτωπον* λέγεται· οἷον *ὑπέρωπον*, τὸ ὑπεράνω τῶν ὠπῶν, ἤγουν τῶν ὀφθαλμῶν [98]· τὸ δὲ μικρὸν ἀνωτέρω, *βρέγμα* [99]· ὅτι δίυγρος καὶ ἁπαλός ἐστιν ὁ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ἕως πολύ [1]. Τὸ δὲ μέσον *κορυφὴ*, ὅτι τοῦ κάρα ἐστὶν ὀροφή. Τὸ δὲ ὄπισθεν *ἰνίον* [2], ἀπὸ τοῦ ἐν τῇ καταβάσει τῆς κορυφῆς [3] κάτω *ἰέναι*· ἢ ἀπὸ τοῦ ἐντεῦθεν ἄρχεσθαι τὰς ἶνας, ἤγουν τὰ νεῦρα· αἱ δὲ ἶνες τοῦ εἶναί τε καὶ συνεστάναι *παρέχουσι* τῷ σώματι [4]· ἐπειδήπερ ἴενται διὰ τοῦ σώματος· τοιοῦτον δέ ἐστι καὶ τό·

Non carnem retinent nervi, non amplius ossa. C

Οὐ γὰρ ἔτι σάρκες τε καὶ ὀστέα ἶνας ἔχουσι.

Quæ autem ad membranas partes utrinque sunt tempora appellantur, quæ ab illis κρόταφοι, ὅτι κρούουσι τὴν ἁφὴν παλλόμενοι, quod tactu exsilientes quatiunt, vel quod ex pari pulsum utrinque edant, quod illi συγκεκροτίσθαι dicunt; sive quod capiti applicantur, quod illi κόρσιν dicunt, vel a κείρεσθαι, quod *tondere* explicares, unde κορσωτὴρ a tondendis crinibus tonsor nuncupatur.

Τὰ δὲ πρὸς μήνιγγας ἔνθεν κἀκεῖθεν *κρόταφοι* λέγονται, ὅτι κρούουσι τὴν ἁφὴν βαλλόμενοι [5], οἷον κρούταφοι· ἢ ὅτι τῆς κόρσεως ἅπτονται· *κόρσις* δὲ ἡ κεφαλή, παρὰ τὸ κορυφοῦσθαι· ἢ ἀπὸ τοῦ κείρεσθαι, ἐξ οὗ καὶ *κορσωτὴρ*, ὁ τὰς τρίχας ἀποκείρων.

Totum autem os quod caput ambit, invicem pectinatim coeuntibus suturis modo quo prius diximus divisum est; per quas duplicato ossium ordine, ea quæ ad cerebrum attinent, et cum illis cerbellum, quod et calva nuncupatur, distinguuntur, quam solum hominem præter omnia animalia habere dictitant. Itaque caput, cuneale excepto quod sphenoides D illi nuncupant, sex ossibus constat; anterior quod sinciput, posterior quod occiput dicitur. Quæ autem ad utramque aurem adhibentur, lapidosa ossa appellantur. In eminentiori vero capitis parte, duo sincipitia sunt, quorum utrumque, una in longum porrecta, sutura communi inserviente officio utitur. Ex his namque ossibus, quæ sex numero asseruimus, ea quæ ad sinciput posita sunt, molliora cæteris imbecillioraque habentur. At illud quod ad occiput locatur os, densius validiusque; frontis vero, mediæ inter utrumque qualitatis habetur. Enimvero

Τὸ δὲ περὶ τὴν κεφαλὴν ἅπαν ὀστοῦν διῃρημένον ἐστὶν ὑπὸ ἐμβολίμων ῥαφῶν καθ' ὃν εἴρηται τρόπον· δι' ὧν τὰ περὶ τὸν ἐγκέφαλον διαχωρίζονται διπλοσύνθετα ὀστᾶ, καὶ ἡ παρεγκεφαλὶς [6], ἣν καὶ *παρακρανίδα* [7] καλοῦσιν· ἣν μόνην ἔχειν τὸν ἄνθρωπον λέγουσιν ὑπὲρ πάντα τὰ ζῶα· ὡς εἶναι ἓξ ὀστᾶ τῆς κεφαλῆς χωρὶς τοῦ σφηνοειδοῦς· πρόσω μὲν τὸ μέτωπον, ὄπισθεν δὲ τὸ ἰνίον· ἑτέρωθεν [8] δὲ τῶν ὤτων τὰ δύο *λιθοειδῆ* λεγόμενα. Εἰς δὲ τὸ ὑψηλότερον μέρος τὰ δύο βρέγματα, ἅπερ ἔχουσι κοινὴν ῥαφὴν τὴν κατὰ μῆκος εὐθεῖαν. Τούτων δὲ τῶν ἓξ ὀστῶν, τὰ μὲν τοῦ βρέγματος χαυνότατά τε [9] καὶ ἀσθενέστατά εἰσι. Πυκνότατον δὲ καὶ ἰσχυρότατον τὸ κατ' ἰνίον [10] μέσον δὲ ἀμφοῖν, τὸ κατὰ μέτωπον· τῶν δὲ *λιθοειδῶν* ὀστῶν τὸ μέν τι [11] μέρος λιθοειδές ἐστι, τὸ δὲ ὀστώδες μανόν. Ἡ δὲ *παρεγκεφαλὶς* ὁμοφυής ἐστι [12] καὶ ὁμόχροια· ἄλλη δὲ ῥαφὴ ἡ ἐπάνω τοῦ βρέγματος διερχομένη, καὶ πρὸς τὰ πεταλώδη ὀστᾶ τῶν κατὰ

[96] τὰ τρία B. [97] τοῦ B. [98] ὑπερ. τοὺς ὦπας ἔχον. [99] βέγμα. A. [1] πολλοῦ C. [2] ἰνίον B C, ἠνίον A. [3] τῇ ἀπὸ τῆς κορυφῆς B P. [4] τοῖς σώμασι παρέχ B. [5] λαδόμενοι B, παλλόμενοι P, τὴν κεφαλὴν παλλόμενοι C. [6] παραγκεφ. καὶ ἣν A. [7] παρεγκρανίδα C P, [8] ἑκατέρωθεν B, ἑκάτερον C. [9] ἐστι B. [10] τὸ ἰνίον B. [11] μέντοι B. [12] ἐστι ἐγκεφάλῳ P.

τὰ ὦτα κειμένων ἀποτελευτῶσα, καὶ πρὸς τὴν κορυφὴν ἐπισχιζομένη, σταυροειδῶς ἐκεῖσε διατυποῦται· αἱ δὲ τοιαῦται ῥαφαὶ τὰς κάτωθεν ἀνερχομένας ἐκ στομάχου καὶ γαστρὸς ἐξατμίζουσιν ἀναθυμιάσεις [13].

A ossium quæ lapidosa diximus pars quidem saxea est, pars vero ad osseam qualitatem laxiorem vergit. At cerbellum eumdem ortum quem et cerebrum, ac colorem habet. Alia autem sutura quæ supra sinciput procedit, et ad ossa quæ foliorum similitudinem præ se ferunt, **52** quæque ad aures sita sunt desinit, cum in vertice findatur, inibi crucis effigiem figurat : per has namque suturas, exhalationibus quæ a stomacho sursum alvoque deferuntur, extra evaporandi pervium iter patet.

Περιείληπται δὲ ὁ ἐγκέφαλος ὑπὸ δύο ὑμένων· ὁ μὲν γὰρ ὑπέστρωται αὐτῷ [14], ὁ δὲ ἐπίκειται· ὃ καὶ *δικτυῶδες* [15] *πλέγμα* παρὰ τῶν ἰατρῶν λέγεται. Περιπλέκεται οὖν τὸ ὀστοῦν ἅπαν ὁ *περικράνιος* [16] λεγόμενος μῦς· τούτους δὲ τοὺς *μύας* [17] καὶ *μήνιγγας* καλοῦσι.

Cerebrum autem duplici membrana comprehenditur, altera quidem ipsi ceu cubile substernitur, altera superne accumbit, quam reticulare textum medici dictitant. Ossi quidem quod calva nuncupatur, musculi quos calvarios dicunt obducuntur, hos quidem musculos et membranas nominant.

Καὶ ὅρα ὧδε σοφίαν Δημιουργοῦ, διατί [18] μὴ διὰ μιᾶς μήνιγγος τὸν ἐγκέφαλον περιεφύλαξεν, ἀλλὰ διὰ δύο· καὶ τούτων ἐνηλλαγμένων ἐχουσῶν [19] τὴν οἰκείαν διάθεσιν. Ἡ μὲν γάρ ἐστι παχεῖα, ἡ δὲ λεπτή. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως αὐτὸν ἐν ταύταις ἐνείλησέ [20] τε καὶ περιέσφιγξε, καὶ οἷον διεσπαργάνωσεν, ἔμελλεν ἀνιᾶσθαι ὑπὸ τῆς τοῦ ὀστοῦ προσψαύσεως, τραχυτέρου [21] ὄντος καὶ σκληροτέρου. Διὰ τοῦτο μεταξὺ [22-1] τοῦ ὀστοῦ καὶ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν λεπτὴν ἔθηκε μήνιγγα. Ἀλλὰ αὐτὴ [2] ἡ μήνιγξ τῆς μὲν τοῦ ἐγκεφάλου οὐσίας [3] ὀλίγον ἐστὶ σκληροτέρα, τοῦ δὲ ὀστοῦ ὑπάρχει μαλακωτέρα· ἔμελλεν οὖν καὶ αὐτὴ πάσχουσά τι ὑπὸ τῶν ἔξωθεν, ἄγειν τὸν ἐγκέφαλον εἰς συμπάθειαν

Atqui in hoc item Creatoris sapientiam admiratione prosequi decet, quanam de causa B cerebrum ipsum tutelæ unius membranæ neutiquam, sed duarum crediderit, quæ vicissim propria sui dispositione utuntur. Harum enim altera crassa, altera exilis est. Nisi enim a rerum opifice hoc pacto sub duplici membrana involutum comprehensumque, et ceu fasciis constrictum cerebrum esset, ab ossium contactu ob eorum duritiem asperitatemque læsum iri illud credibile fuerat. Hujus gratia, inter os ipsumque cerebrum mediam exilem membranam constituit. Verumenimvero, membrana hæc ipsa cerebri substantia paulo asperior, osse vero mollior est ; quam si ab his quæ extra eveniunt quandoque oblædi contigerit, ipsum iisdem passionibus obnoxium redderetur.

Διὰ τοῦτο ἐποίησεν ἐν τῷ μέσῳ ἄλλην μήνιγγα C παχυτέραν· τοῦ μὲν ἐγκεφάλου κατὰ πολὺ ὑπάρχουσαν σκληροτέραν, τοῦ δὲ ὀστοῦ πάλιν μαλακωτέραν. Ὥστε τὸν ἐγκέφαλον μεσολαβεῖσθαι ὑπὸ τῆς λεπτῆς καὶ παχείας μήνιγγος· ὁμιλεῖν δὲ τὴν μὲν λεπτὴν τῷ ἐγκεφάλῳ, τὴν δὲ παχεῖαν τῷ ὀστῷ· ὥστε ἧττον ὑπ' αὐτοῦ πάσχειν. Ἡ δὲ λεπτὴ μήνιγξ περιλαμβάνει τὸν ἐγκέφαλον οὐ μόνον ὅλον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέσα αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῷ παντὶ μεσολαβοῦσα περικρατεῖ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ· ὥστε μὴ διολισθαίνειν καὶ διαῤῥεῖν διὰ τὴν φυσικὴν ὑγρότητα. Καθάπερ γὰρ ὁρῶμεν ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ῥοιῶν ὑμένες διαφράττουσι τοὺς κόκκους, καὶ ὅλην αὐτὴν περιλαμβάνουσι [4] τὴν ῥοιάν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐγκεφάλου καὶ τῆς εἰρημένης μήνιγγος ἔστιν ἰδεῖν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ λεγομένου D *κρανίου* ἔστι [5] σκοπῆσαι· ὀστοῦν δέ ἐστι τοῦτο, τὴν τοῦ πολεμικοῦ κρανίου ἀπομιμούμενον θέσιν τε καὶ χρείαν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνο κυκλοτερές τέ ἐστι, καὶ τὴν ὅλην ἀσφαλίζεται κεφαλήν, οὕτως καὶ τὸ κρανίον καὶ αὐτὸ κυκλοτερὲς ὄν, τὸν ἐγκέφαλον ἀσφαλίζεται. Ὅθεν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας [6] ἔτυχεν.

Hac itaque de causa, aliam crassiorem membranam de medio constituit, quæ cerebro longe crassior asperiorque, osse vero ipso mollior est. Itaque, cerebrum sub utraque, exili videlicet et crassa membrana, medium consistit, quarum quæ exilis est cerebro applicatur, crassior vero ossi occurrit, quominus ab ipso cerebrum damna sentiret. Verum exilis membrana, non modo toti cerebro obvolvitur, verum etiam per media ipsius pergit. Et cum media ejus universa complectatur, substantiam illius undique continet, ne præ eo qui in ipso est naturali humore dilabatur ac profluat; cujus rei mala quæ punica nuncupantur esse exemplo possunt. Nam, tum grana quæ in ipso sunt membranulæ quædam sæpiunt, tum totum malum amplectuntur : **53** sic et in cerebro, ac in ipsa de qua diximus membrana cernere est : hæc autem similitudo et in calva visitur, quæ galeæ qua in bello utimur similis est, et eumdem situm ac colorem habet. Quemadmodum enim galea ipsa circulari formata ambitu toti quod intus est tutela munimentumque exsistit, ita et calva, cum eamdem formam præ se ferat, cerebrum sub se ab omni labe reddit exemptum. Unde cerebrum quod in capite sit ἐγκέφαλος denominatur.

Οὐδὲ τοῦτο οὖν ἐξ ἑνὸς ὀστοῦ κατεσκεύασεν, ἀλλ' ἐκ διαφόρων ὀστῶν, καὶ οὐ κεχωρισμένων ἀλλήλων,

Non enim calva ipsa singulo osse constat, sed diversis ossibus distinguitur, quæ discreta

[13] hic Cod. C. orditur secundum caput. περὶ ἐγκεφάλου (sic P) καὶ μηνίγγων καὶ διατί σφαιροειδὴς ἡ κεφαλὴ κεφαλαῖον β. [14] αὐτοῦ B. [15] δυκτιῶδες B. [16] ὅπερ κράνιος A. [17] ὑμένας B. [18] διατί γὰρ B. [19] ταύταις ἐνηλλαγμέναις ἐχούσαις A, ταύτας ἐνηλλαγμένας ἐχούσας B. [20] ἐνείλισε B. [21] παχυτέρου A. [22-1] καὶ μέσου ἤτοι μεταξὺ B. [2] καὶ αὐτὴ B. [3] οὐσίας τοῦ ἐγκεφ. B. [4] περιλαμβάνει B. [5] ἔνεστι B. [6] ταύτης ἔτυχε τῆς προσηγ. B P.

ab invicem neutiquam, sed conserta sunt et ceu fundamento quodam cohærent. Si quidem ipsa uno continuato osse constarent; cum primum ipsam una ex parte jacturam pati contigisset, ossis continuatione totam læsum iri credibile habetur. Ad hæc, cum totius corporis exhalationes ad caput, quod eminentissima ipsius pars habetur, tendentes, absumi neutiquam contigisset: his interpellatis, caput ipsum pluribus excrementis quibus immune est premeretur, vaporibus cerebro si ossa continuarentur negotium facessentibus. Hæc propter, suturas in ipso, ut prius dictum est, rerum Opifex constituit, quo ab eo quæ supervacua sunt abigerentur, caputque ipsum una cum cerebro ab omni labe immune fieret.

A ἀλλὰ συνημμένων, καὶ οἷον κεχρηπιδωμένων [7]. Εἰ ἦν γὰρ [8] ἐξ ἑνὸς ὀστοῦ, πρῶτον μὲν συνέβαινε τοῦ ἑνὸς αὐτοῦ μέρους πάσχοντος, εἰς ὅλην τὴν κεφαλὴν διαδοθῆναι τὴν βλάβην, διὰ τὴν συνέχειαν τοῦ ὀστοῦ [9]. Ἔπειτα καὶ τὰς τοῦ ὅλου σώματος ἀναθυμιάσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναφερομένας, ὡς ἐν ὑψηλοτάτῳ κειμένην [10] τόπῳ, συνέβαινε μὴ διαφορεῖσθαι· καὶ εἰργομένων αὐτῶν, καὶ προστιθεμένων τῇ κεφαλῇ τῶν περιττωμάτων, πλείστων νόσων αἰτίαν [11] γίνεσθαι τῷ ἐγκεφάλῳ τὰς ἀναθυμιάσεις. Διὰ ταῦτα συνημμένων τῶν ὀστῶν ὄντων, ἐγένοντο αἱ ῥαφαὶ, καθὼς πρότερον εἴρηται, τὰ περιττὰ ἐξωθοῦσαι, καὶ τὴν κεφαλὴν σὺν τῷ ἐγκεφάλῳ διατηροῦσαι ἀπήμονα.

Qui igitur exiguo capite præditi sunt, flagitiosi cerebri indicium ostendunt. Etenim breve caput habentes, præ ejus brevitate, privantur facultate perficiendi ea quæ magnum caput habentes perficiunt. Cum itaque universæ corporis nostri actiones cerebri officio perficiantur (ipsum enim est, ut modo exposui, quod sensuum actiones dirigit), ab ipso omnibus corporis partibus motus suppeditatur. Quippe qui, si extremum in pede digitum moveri acciderit, illum sane a cerebro motum esse certum est. Cerebrum enim ipsum hoc, animali calore medio, operatur. Nam, cum sibi ad hæc perficienda ipso plurimo opus sit, cum exiguum caput est, parvum instrumentum plurimi spiritus capax esse neutiquam potest. **54** Itaque, cum breve caput angusto spatio comprimatur, in ejus angustiis animalem spiritum demergi exstinguique, et cum eo universas quæ ab ipso fiunt actiones contigit: in summam igitur, exiguum caput, parvum perpetuo habetur. Magnum vero non semper probum, sed aliquando probum, quandoque vero pravum est, utpote cum illud natura magnum, sed non cum ex morbi alicujus causa evenerit. Si enim præ optimæ materiæ exuberantia, aut robore facultatis quæ ejus loci peculiaris est, in magnitudinem erigetur, tale naturæ ordine recte consistit. Si vero materiæ pravæ exuberantia parvi modum excesserit, tunc improbum morbisque obnoxium fiet. Et hæc, ut asseruimus, cerebri gratia facta sunt; nam, ad illud quod comprehenditur, illius quod comprehendit naturam conditam esse constat.

B Ἡ μὲν οὖν μικρὰ κεφαλὴ, μοχθηρᾶς ἐγκεφάλῳ [12] κατασκευῆς ἴδιον σημεῖον. Οἱ γὰρ τὰς μικρὰς ἔχοντες κεφαλὰς οὐ δύνανται τὰς αὐτὰς [13] ἐπιτελεῖν ἐνεργείας, ἃς ἐπιτελοῦσιν οἱ μεγάλας ἔχοντες. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἐγκέφαλος πάσας ποιεῖται τὰς ἐνεργείας τοῦ σώματος, αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεργῶν, ὥσπερ εἴπομεν ἀνωτέρω. Αὐτὸς ὁ κινῶν πάντα τὰ τοῦ σώματος μόρια· καὶ γὰρ εἰ καὶ δακτύλου ἄκρον ἐν ποσὶ κινοῖτο [14], ὁ ἐγκέφαλος τοῦτο ἐκίνησε. Ποιεῖται γὰρ [15] ταῦτα διὰ τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος, δεῖται δηλονότι [16] πολὺ τούτου· πολὺ δὲ οὐκ ἂν χωρήσειεν εἰς μικρότατον ὄργανον. Ἀλλ' ἀνάγκη σμικρὰν οὖσαν τὴν τῆς κεφαλῆς εὐρυχωρίαν, καταπνίγεσθαι καὶ κατασβέννυσθαι τὸ ψυχικὸν πνεῦμα, καὶ σὺν τούτῳ τὰς [17] ὑπ' αὐτοῦ γινομένας ἐνεργείας· πλὴν ἡ C μὲν μικρὰ κεφαλὴ ἀεὶ μοχθηρὰ, ἡ δὲ μεγάλη οὐκ ἀεὶ ἀγαθή· ἀλλὰ ποτὲ μὲν χρηστὴ, ποτὲ δὲ οὐ χρηστή· φύσει λέγω, ἀλλ' οὐκ ἐκ νόσου ἐπερχομένη [18]. Εἰ μὲν οὖν ἐγένετο διὰ πλῆθος [19] ὕλης χρηστῆς καὶ ῥώμην [20] τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως, τοιαύτη εὖ ἔχει κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ διὰ πλῆθος ὕλης ἐνίκησε τὴν μικρὰν, τηνικαῦτα ἔσται μοχθηρὰ καὶ νοσώδης, καὶ ταῦτα διὰ τὸν ἐγκέφαλον γεγονυῖα· πρὸς γὰρ τὸ περιεχόμενον καὶ ἡ τοῦ περιέχοντος φύσις [21] κατεσκευάσθη.

In hoc etiam, maximam rerum Conditoris curam consideres, quanta cerebro ipsi munimenta adhibendo, securum constituit. Non enim ad ejus tutelam securitatemque, quas asseruimus membranas quibus involvitur comprehenditurque, et ossis custodiam tegumentumque sufficere ratus est; sed ad hæc ipsi exterius pilis refertam adhibuit cutem, ne ab aeris mutationibus damna subiret doloribusque premeretur; et uti caput pilis obtectum sit, hæc

D Καὶ ὅρα κηδεμονίαν Δημιουργοῦ, καὶ μάλιστα ὧδε πρὸς τὸν ἐγκέφαλον [22]· καὶ ὅσην αὐτῷ ἐχαρίσατο τὴν ἀσφάλειαν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη τῇ τῶν εἰρημένων μυῶν, ἤγουν [23] μηνίγγων περιοχῇ καὶ σπαργανώσει, καὶ τῇ τοῦ λεγομένου κρανίου ὀστοῦ [24] περιβολῇ τὸν ἐγκέφαλον περιφρουρεῖσθαι [25], ἀλλὰ καὶ δέρματι [26] ἔξωθεν μετὰ τῶν τριχῶν διεσκέπασεν· ἵνα μὴ ἐν ταῖς μεταβολαῖς τῶν ἀέρων βλάπτηται καὶ ἀνιᾶται. Ταῖς τριξὶ γὰρ ὠρόφωται [27] ἡ κεφαλή·

[7] χρηπιδωμένων B. [8] εἰ γὰρ ἦν B P. [9] τ. ὀστ. συνεχ. B. [10] κειμένη B. [11] αἰτίας B C P. [12] ἐγκεφάλου B C. [13] αὐτῶν B. [14] ἐν τῷ ποδὶ κινεῖται B. [15] δὲ B C P. [16] δῆλον ὅτι A. [17] καὶ τὰς B. [18] ἐπερχομένης B C. [19] πλήθους A. [20] ῥώμης B. [21] θέσις B, om. C. [22] ὁρμ. περὶ τὸν ἐγκεφ. P ἠρκ. τοῖς εἰρημένοις. [23] καὶ B. [24] ὀστ. κραν. B. [25] φρουρεῖσθαι B P. [26] δέρμασιν (τι P) αὐτὸν B P, qui in textu missis verbis μυῶν...... περισκέπεσθαι habet ἀλλὰ τὸν τούτοις καὶ δ. [27] διὰ τοῦτο ὀρόφωται B, διὸ καὶ τ. θριξὶν ὀροφοῦται C P.

καὶ ἐκροὰς ὅτι πλείστας ὡς κυρίως ἐποίησεν ἔχειν, A ἵνα [28] μὴ τὰ περιττώματα γενόμενα [29] πλείστων αὐτῷ συμπτωμάτων αἰτία γένηται [30].

Ὥσπερ τοίνυν ἐπὶ τῆς [31] γαστρὸς βλέπομεν, καὶ διαγινώσκομεν τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς ἐκ τῶν περιττωμάτων· καὶ εἰ μὲν πεπεμμένα [32] ἐστὶ τὰ διαχωρήματα, λέγομεν τὴν γαστέρα καλῶς πέττειν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐγκεφάλου ἐκ τῶν περιττωμάτων αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας γνωρίζομεν· πρὸς γὰρ ταῖς ἀνωτέρω εἰρημέναις ῥαφαῖς, καθαίρεσθαι αὐτὸν καὶ διὰ μυκτήρων καὶ ὤτων καὶ ὀφθαλμῶν, καὶ τοῦ λεγομένου τρήματος, ὃ *χώνην* τινὲς ὠνόμασαν ἀπὸ τῆς πρὸς ἐκείνην ὁμοιώσεως, ὁ τῆς φύσεως ἐμηχανήσατο Κύριος [33]. Χώνην δὲ τὸ τρῆμα λέγουσιν, ἐπειδὴ ἀπὸ εὐρυτέρας βάσεως ἀρχόμενον, εἰς στενοχωρότερον B τελευτᾷ πόρον [34].

Ἐπεὶ δὲ καὶ μύες πολλοὶ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ κατὰ τὸν ἐγκέφαλόν εἰσι, μᾶλλον δὲ καὶ κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, εἴπωμεν τὴν τούτου [35] ἐνέργειαν καὶ χρείαν [36] οἵαν τῷ ἡνιόχῳ ὁ χαλινὸς ἐν τῷ ἅρματι. Ὥσπερ γὰρ ἐπ' ἐκεῖνό ἐστι μὲν ὁ ἡνίοχος, εἰσὶ δὲ καὶ ἡνίαι, καὶ μετὰ τὰς ἡνίας ὁ χαλινὸς, ἠρτημένος [37] μὲν ἀπὸ τῶν ἡνίων, συνδεδεμένος δὲ τοῖς ἵπποις, εἰσὶ δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ἵπποι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου σώματος· ἡνιοχεῖ μὲν αὐτὸ ὁ ἐγκέφαλος, ἡνίαι [38] δὲ αὐτοῦ τὰ νεῦρα· χαλινοὶ δὲ αὐτοῦ οἱ μύες· ἵπποι δὲ τὰ λοιπὰ μόρια. Καὶ ὁ μὲν ἐγκέφαλος πρῶτος ταῖς ἡνίαις χρώμενος, ἢ παράγει [39] τὸ C σῶμα παρὰ τὰ πλάγια, ἢ εἰς τοὐπίσω ἀναχαιτίζει, ἢ πρόσω ἐπιτρέπει φέρεσθαι· ὁ δὲ χαλινὸς ἑπόμενος ταῖς ἡνίαις, κατὰ συμβεβηκὸς ἕπεσθαι ποιεῖ τὰ μόρια τῷ πρώτῳ πρῶτον κινοῦντι [40]. Οὐκοῦν οἱ μύες χρείαν χαλινοῦ τῷ ἐγκεφάλῳ παρέχουσιν· ἐνέργειαν δὲ ποιοῦνται τὴν κινητικήν.

Ὁ δὲ *νωτιαῖος* λεγόμενος *μυελὸς*, ἀπόῤῥοιά τίς ἐστι τοῦ ἐγκεφάλου· καὶ οἷον ἀπὸ πηγῆς τινος ῥύακα μιμεῖται προϊόντα· τῆς μὲν πηγῆς αὐτῆς εἰ τύχοι περιφερὲς ἐχούσης σχῆμα [41], τοῦ δὲ ῥύακος εἰς μῆκος ἐκτεινομένου. Ἐπεὶ οὖν [42] ὁ νωτιαῖος οὗτος τοῦ ἐγκεφάλου μοῖρα τίς ἐστι, περιέχεται δὲ ἐν ὀστοῖς, ἤγουν ἐν τοῖς σπονδύλοις τῆς ῥάχεως, D ἀνάγκη καὶ τοὺς σπονδύλους τοιούτους ἀπὸ τῆς φύσεως γεγενῆσθαι, οἷος καὶ ὁ μυελός· καὶ διὰ τοῦτο καὶ κοινωνίας μετέχειν αὐτὸν φυσικῆς μετὰ τῶν ὀστῶν· πρὸς γὰρ τὴν τοῦ περιεχομένου φύσιν, καὶ τὸ περιέχον αὐτὸ [43] δημιουργεῖται.

Καὶ ὅρα πῶς ἅπαντα τὰ τοῦ σώματος ὀστᾶ πρὸς τοῦτον ἔχει τὴν οἰκειότητα. Τῶν γὰρ σπονδύλων ἁπάντων ἡ σύνοδος τὴν ἀρχὴν ἐκ τῆς ῥάχεως ἐποιή-

quam diximus causa habetur. Ad hæc, fluxuum excretiones capiti ut principi parti rerum Opifex largitus est, ne scilicet si excrementa intercepta forent, plurimis casibus obnoxium redderetur.

Quemadmodum igitur in alvi excrementis nobis perspicue patet (etenim, si excrementum quod ab ipsa emittitur concoctum fuerit, recte ipsam concoquere dicimus; si vero inconcoctum, non recte), ita et in cerebro visitur: ab excrementitia enim ejus materia, actiones ipsius nobis perspicuæ fiunt. Hoc autem, non modo suturis quas prius diximus, sed et naso, auribus, oculis, purgamenta excernit. Ad hæc item ea parte quam Græci τρῆμα, vel χώνην, quod a plerisque infundibulum nuncupatur; ad ejus enim similitudinem naturæ Opifex illud constituit. Illam enim partem infundibulum appellant, eo quod **55** ab ampliore tractu in contractiorem meatum desinit.

Quoniam, tum caput, tum cerebrum, necnon totum corpus nostrum pluribus musculis obsitum est, horum actiones officiique functionem, quam una cum cerebro peragunt, prius diximus. Tale enim ipsi cerebro officium exhibent, quale aurigæ in regendo curru frena sufficiunt. Quemadmodum enim in curru auriga inspicitur, tum et lora ipsa quæ a freno dependent quo equi alligantur cernere est; sed et equi in eo visuntur: eodem pacto, corporis nostri habitus constat. Cerebrum quidem aurigæ vice fungitur, nervi vero lori officium explent, pro frenis musculos constituas; equi, reliquæ corporis partes habentur. Enimvero, cum primum corpus transversum circumferre, seu retrahere, sive in anteriora movere contigerit, cerebro ipsi nervi, quos lora diximus, hujusmodi officio inserviunt; frenum vero, cum trahentia se lora sequatur, partes ipsas illum qui primitus movet sequi subigit. Hinc igitur patet, quod musculi ipsi freni vicem cerebro explent; sed et ipsi motivam actionem perficiunt.

Medulla autem quæ *dorsi* appellatur, quasi effluxus cerebri quidam est, et ceu rivus a fonte profluens effigiatur. Fons quidem, ut ita dixerim, circularem figuram præ se fert, rivus vero tractu in longum porrecto fertur. Quoniam igitur hæc dorsi medulla cerebri pars est, hanc ab ossibus spinæ comprehensam esse cernimus. Has autem vertebras, uti et medullam ipsam naturæ procreare necessarium exstitit, et hac de causa communicationem quamdam cum ossibus naturalem obtinet; nam ad naturam illius quod comprehenditur, et illud quod comprehendit procreatum esse certum est.

Age jam quo pacto proprium quoddam peculiareque totius corporis ossa ad dorsi vertebra obtinent, inspiciamus. Vertebræ enim omnes cohærentia ori-

[28] πλείστας ὁ ἐγκ. ἔχει ἵνα P. [29] στεγόμενα B, συστελλόμενα C P. [30] γίνηται B, γίνονται C. [31] ὥσπερ ἐπὶ τῆς γ. ἐκ τῶν περιττωμ. τὴν ἐνεργείαν αὐτῆς γνωρίζωμεν· εἰ γὰρ πεπ. ἐστι..... ἔχειν εἰ δὲ ἄπεπτα οὐ καλῶς P. [32] πεπεμένα B. [33] Κύριος ἐπεὶ γὰρ τὸ τρῆμα ἀπὸ P. [34] πόρον ἐκλήθη P. [35] τούτων B P. [36] οἷον μετὰ τοῦ ἐγκεφάλου ποιοῦνται· τοιαύτην γὰρ χρείαν τῷ ἐγκεφάλῳ παρέχουσιν B C P. [37] ἠρτιμένος B. [38] ἡνία B. [39] περιάγει B C P. [40] τῷ πρώτως κιν. B P, τῷ πρῶτος κιν. C. [41] τὸ σχ. B C. [42] γοῦν B, ἐπειδὴ C. [43] αὐτὸ om. B P.

ginem a spina trahunt: quam eadem proportione ad totum corpus nostrum respondere, qua navis carinam ad universa quæ ipsi affixa sunt ligna, censendum est. Et quemadmodum necessitate quadam ligna ad carinam, sive magna illa, seu parva fuerit, justa proportione referuntur, **56** ita et de spina dicere possumus; nam qualem illa ad costas, talem etiam et costæ ad scapularum ossa tenorem servabunt; tum, ad scapulas, brachium, ulnæ, et radicale os, ossaque in quæ manus extrema desinit; præterea iliorum ossa, spinæ ipsi inferne applicantur. Illis vero femora dearticulantur, et tibiæ, et sura, et pedis ipsius ossa. Siquidem pedibus ipsis nervorum musculorumque ministerio, qui maxima Dei providentia atque consilio a cerebro motum capiunt, movendi facultas subministratur.

A σατο· ἥτις τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν τῷ ἡμετέρῳ σώματι φυλάττει, ὁποίαν καὶ ἡ τρόπις τῆς νηὸς πρὸς τὰ εἰς αὐτὴν ἐμβαλλόμενα ξύλα. Ὥσπερ γὰρ πρὸς ἐκείνην ἀνάγκη πάντα τὰ ξύλα εἶναι, καὶ εἰ μὲν ἡ τρόπις μεγάλη εἴη, μεγάλα καὶ τὰ ξύλα· εἰ δὲ μικρὰ, ὁμοίως καὶ τὰ ξύλα· οὕτως ἔχει καὶ κατὰ τὴν ῥάχιν· καὶ [44] ὡς ἂν ἔχῃ αὐτὴ, καὶ αἱ πρὸς αὐτὴν διηρθρωμέναι πλευραὶ ἕξουσι, καὶ αἱ [45] ὠμοπλάται, πρὸς δὲ τὰς [46] ὠμοπλάτας βραχίων τε καὶ πῆχυς, καὶ κερκὶς, καὶ τὰ τῆς ἄκρας χειρὸς ὀστέα· καὶ πάλιν πρὸς τὴν ῥάχιν ἐστὶ τὰ τῆς λαγόνος ὀστᾶ, πρὸς ἃ διήρθρωται ὁ μηρός· καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἡ κνήμη τε καὶ ἡ περόνη, καὶ πρὸς ταύτας [47] τὰ τοῦ ποδὸς ὀστέα. Ἐντεῦθεν αὐτοῖς καὶ ἡ κίνησις δίδοται διὰ νεύρων καὶ μυῶν ἐξ ἐγκεφάλου· καὶ τούτων κι- B νουμένων κατὰ τὴν μεγάλην βουλὴν τοῦ Θεοῦ [48] καὶ πρόνοιαν.

Nam musculi, quos Græci μύας a verbo μύειν dicunt, quod *claudere* interpretareris, ob id ita appellantur, quia propria sui munia exsequendo clauduntur: hi namque præ sui contractione, et ad sibi præscripta principia extensione, partibus quæ ab ipsis moventur motum tribuunt. Sunt qui eos ob id musculos dictitant, quod in exile desinunt, tum ad animalis nervos similitudine respondere creduntur. Sed et cum nervis ipsis proportione conveniunt. Nam quemadmodum nervi, qui ab illis νεῦρα παρὰ τοῦ νεύειν πρὸς ἑαυτὰ, quod in se ipsa innuant nomen sortiti sunt, sic et ipsi eadem quæ et musculi agunt, vel musculi potius idem quod et nervi. Ut enim nervus C quod innuat, ut diximus, nuncupatur, ita et musculi quod clauduntur, appellati sunt. Non enim musculorum substantia simplex, sed composita est; nam ex fibrarum carnosaque substantia compositos constat. At fibræ, quædam a nervis, nonnullæ vero a nodis, sive a ligamentis fiunt, quibus natura ipsa ne damnis facilius obnoxiæ reddantur, sed ceu in stratis quiescerent, carnosam substantiam contexuit, quo præ immenso motu ad siccitatem redactæ, ex carnis humore suppetias adesse sentirent.

Μύες δὲ λέγονται παρὰ τὸ μύειν ἐν ταῖς οἰκείαις ἐνεργείαις· συστελλόμενοι γὰρ, καὶ ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἀνατρέχοντες, διὰ τῆς συστολῆς κινοῦσι τὰ ὑπ' αὐτῶν κινούμενα μόρια. Τινὲς δὲ λέγουσιν, ὅτι μυοειδεῖς εἰσι, καὶ εἰς λεπτὰ [49] ἀποτελευτῶσιν· ὡς ἐμφερείαν ἔχειν πρὸς τὴν οὐρὰν τοῦ ζώου [50] τοὺς μύας [51]. Καὶ γὰρ τὰ *νεῦρα* τὴν ὀνομασίαν ἔσχε παρὰ τοῦ νεύειν πρὸς ἑαυτά· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ αὐτὰ τοῖς μυσὶν ἐνεργεῖ· μᾶλλον δὲ οἱ μύες τῶν νεύρων· παρὰ οὖν τὸ νεύειν νεῦρον, καὶ παρὰ τὸ μύειν μύες. Οὐκ ἔστι δὲ ἁπλῆ ἡ τῶν μυῶν οὐσία, ἀλλὰ σύνθετός ἔκ τε ἰνῶν καὶ σαρκώδους οὐσίας. Τῶν δὲ ἰνῶν, αἱ μὲν ἀπὸ τῶν νεύρων εἰσὶν, αἱ δὲ ἀπὸ τῶν συνδέσμων, οἷς ἐνύφανεν ἡ φύσις τὴν σαρκώδη οὐσίαν· καὶ διὰ τὸ μὴ βλάπτεσθαι ῥᾳδίως, ἀλλ' ὡς ἐπὶ στοιβῆς ἀναπαύεσθαι· καὶ ἵνα ἐν ταῖς ἀμέτροις κινήσεσιν αὐχμηρότεραι γενόμεναι καθυγραίνωνται [52], καὶ τὴν ἐκ τῶν σαρκωδῶν δέχωνται παραμυθίαν.

Sunt qui quærant quanam de causa caput hominis globi figura, non autem triangulari, vel quadrata, aut acuminata, vel in coni modum protensa sit. Ad quæ tribus rationibus respondemus: quarum una est, quod talis figura magis quam aliæ passionibus impervia habetur. Nam quæ in angulos desinunt, a quibuslibet quæ obvia feruntur acumen ipsorum obtun- D ditur et facile frangitur. Altera est, quod **57** qui mensurandæ terræ scientiam profitentur, circularem figuram omnibus aliis, sive in tres, sive quatuor, aut sex, pluresve eumdem ambitum continentes angulos scindantur, capaciorem esse demonstrarunt. Nam cum Dei providentia animadverteret caput constituendum fore, uti in se cerebrum, et ab ipso membranam crassam exilemque, necnon reticulare textum, septemque nervorum

Ζητοῦσί δέ τινες διατί τὸ τῆς κεφαλῆς σχῆμα σφαιροειδές ἐστι, καὶ μὴ μᾶλλον τετράγωνον, ἢ ὀξύγωνον, ἢ τρίγωνον, ἢ κωνοειδές. Καὶ λέγομεν τούτου τρεῖς αἰτίας [53]· μίαν μὲν, ὅτι τὸ τοιοῦτον σχῆμα δυσπαθέστερόν ἐστι τῶν ἄλλων σχημάτων. Ὅσα γὰρ ἔχει γωνίας, ἑτοίμως τοῖς ἔξωθεν ἐναντίοις ἀπαντῶσι, καὶ ἐντυγχάνονται ῥᾷον [54] καὶ θραύονται ὑπ' αὐτῶν. Δεύτερον [55] δὲ, ὅτι ἀποδέδεικται τοῖς γεωμέτραις τὰ κυκλικὰ σχήματα τῶν ἰσοπεριμέτρων σχημάτων ἁπάντων, τριγώνων, καὶ τετραγώνων, καὶ πολυγώνων [56], πολυχωρότερα ὄντα. Ἡ πρόνοια οὖν εἰδυῖα ὅτι ἡ κεφαλὴ τὸν ἐγκέφαλον ἔχειν ὀφείλει [57], καὶ μήνιγγα μετ' αὐτοῦ παχεῖάν τε καὶ λεπτὴν, καὶ τὸ δικτυῶδες [58] πλέγμα, καὶ τὰς τῶν νεύρων ἑπτὰ συζυγίας, καὶ τὰ τῶν αἰσθήσεων οἰκητήρια· ὀφθαλμοὺς, ὦτα, ῥῖνας· καὶ τὰ ἔσω τοῦ στό-

[44] καὶ om. B. [45] οἱ B C P. [46] τοὺς B C. [47] ταύταις B P. [48] τ. Θ. βουλὴν B P. [49] λεπτὰ B, λεπτὸν P. [50] πρὸς τὰς μύας τὰ ζῶα A, qui add. ἔστι δὲ ἄλογον. [51] post μύας add. ἔστι δὲ ἄλογον B. [52] καθυγραίνονται B. [53] αἰτ. τρεῖς B. [54] ἀπαντῶντα καὶ ἐντυγχάνοντα, ῥᾷον B, ἀπαντῶντα ῥᾷον θραύονται C, ἔξωθεν αἴτιος ἀπαντῶντα τὴν ἑαυτῶν ἀτιμὴν θραύονται δεύτερον P. [55] δευτέραν B. [56] πολυγόνων B. [57] ὀφ. ἔχ. [58] B. δυκτυοειδὲς B.

ματος, καὶ τὰς ἄλλας κοιλότητας, ἃς κοιλίας λέγουσι· καὶ πνεῦμα ψυχικὸν ψυχικαῖς ἐνεργείαις ὑπηρετούμενον, εἰκότως τῇ κεφαλῇ σχῆμα τοιοῦτον [59] ἐπλέξατο. Ἡ δὲ τρίτη αἰτία Πλάτωνός ἐστι φλυαρία ἐν τῇ πρὸς Τίμαιον. ..... Φησὶ γάρ [60]· Ἐπειδὴ ἔμελλεν ἡ φύσις μόριον ποιεῖν ψυχῆς τε καὶ νοῦ οἰκητήριον, ἵνα μὴ ξενίζηται κατιοῦσα ἀπὸ κυκλοτεροῦς τοῦ οὐρανοῦ, εἰς ἀνόμοιον σχῆμα εἰσιοῦσα, ὅμοιον τοῦ οὐρανοῦ σχῆμα αὐτῇ κατειργάσατο. Τοῦτο δὲ εἴρηκεν ὁ φιλόσοφος τὴν μετεμψύχωσιν δογματίζων, καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ οἰκεῖν, καὶ μὴ ἐν ὅλῳ τῷ σώματι φλυαρῶν.

A copulas, et sensoriorum sedes, oculos videlicet, aures, nares, et quæ intra os consistunt, ad hæc et cava quæ ventriculi dicuntur, tum spiritum ipsum, qui animalibus actionibus inservit, contineret, talem figuram ipsum obtinere debere optima ratione censuit. At tertia quidem qua Plato ad *Timæum* ludit ratio est. Quoniam, inquit, naturæ ipsi cura adhibenda fuerat constituendæ partis, in qua anima mensque propriam sedem contineret; ne ipsa a supero circulari cœlesti tractu ad inferiora tendens, peregrinum locum et sibi dissimilem occuparet, figuram ipsi cœlo comparem destinavit. Hoc autem philosophus dicendo animarum ex corporibus in corpora migrationem hac opinione tuetur: tum animam in principali parte, non autem in toto corpore consistere nugatur, argumentum sumens, quod animæ priores corporibus sint.

Ἡμεῖς δὲ λέγομεν ὅτι κυκλοτερὲς σχῆμα τὸ τῆς κεφαλῆς ὑπάρχει, οὐ μόνον διὰ τὸ εὐπρεπές· τὰ γὰρ σφαιροειδῆ τῶν ἀντρώδων οἰκημάτων κρείττονα τῶν κατὰ μῆκος εἰς θεωρίαν· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ κατ' εὐθὺ τῆς τοῦ νοὸς ἐνεργείας. Ἔδει γὰρ τὸ ὑπερκείμενον τοῦ σώματος ὅλου μέρος κυκλοτερές τε εἶναι, καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς ἐκεῖθεν γνωρίζεσθαι· ἵνα ὥσπερ ἄριστος κυβερνήτης ὁ νοῦς ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, πηδαλιουχῇ τὸ σῶμα ἅπαν καὶ διασώζῃ· ὡς ἐξ ἑτοίμου ἔχων καὶ τὰς αἰσθήσεις· καθὼς φησιν ὁ μέγας Βασίλειος [61]· « Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοὴ, καὶ ὄσφρησις, καὶ γεῦσις. » Καὶ πάλιν· « Ὀφθαλμοὶ μὲν γὰρ τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιὰν κατειλήφασιν· ὡς μηδὲν αὐτοῖς τὴν [62] τῶν τοῦ σώματος μορίων θέσιν ἐπιπροσθεῖν· ἀλλὰ μικρᾷ τινι προσβολῇ τῶν ὀφρύων ὑπερκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐξοχῆς πρὸς τὸ εὐθὺς ἀποτείνονται [63]. » Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς κεφαλῆς.

B Nos autem, caput circularis figuræ non modo decoris gratia (etenim in sphæræ formam fornicatæ ædes conspicatiores in longum constructis ædibus, ac visum magis oblectantes sunt), sed ut mentis actio rectius procederet, creatum censemus. Nam partem, quæ in summo totius corporis constituta est et circulari figura præditam esse oportuit, et ut illud quod imperium obtinet inde comprehendi possit, quo mens ipsa optimi rectoris instar in gubernaculi cacumine residens, totum corpus regeret ac tueretur, necnon et sensus ipsos in promptu haberet, quandoquidem inibi subinde, ut magnus Basilius asseverat, et sensus, ut visus, auditus, olfactus gustusque locantur. Ad hæc, et oculi in eminentissima parte, ut in specula sedem occuparunt, ne ulla corporis partium C ipsis ex adverso sese objiceret, sed **58** pravo quodam genarum objectu imminentes, a superiori eminentia ad rectum dirigantur. Et hæc de capite dixisse sufficiat.

Κεφ. Β'. — *Περὶ τῶν ὀφθαλμῶν.*

Ἐπεὶ δὲ ἔξεστιν ἡμῖν κατὰ πᾶν ἡμῶν μέλος τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ τὴν σύνεσιν ἐκπλήττεσθαι καὶ θαυμάζειν, εἴδωμεν [64] μετὰ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς τῶν ὀφθαλμῶν συνθέσεις, καὶ ἐνεργείας, καὶ χρείας, καὶ ὀνομασίας, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν χιτώνων, καὶ τῶν ὑγρῶν τὴν ποσότητα, καὶ τὰ οὐσιωδῶς ὑπάρχοντα τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τὰ κατὰ συμβεβηκὸς αὐτῷ προσγινόμενα. Οὐσιωδῶς [65] μὲν οὖν αὐτοῦ ἐστιν ἡ κρᾶσις ψυχρὰ ἢ θερμὴ, ξηρὰ ἢ ὑγρά. Καὶ ἐν τοῖς ὁμοιομερέσιν αὐτοῦ μαλακὸν ἢ σκληρὸν, τὸ εὐκίνητον ἢ δυσκίνητον. Ἐν ὅλῳ δὲ τῷ ὀργάνῳ ἡ κατὰ μέγεθος ἀμετρία ἢ συμμετρία· ἡ [66] κατὰ τὴν διάπλασιν αὐτοῦ εὐρυθμία καὶ ἀρυθμία [67]· καὶ πρὸς τούτοις τῶν ἐνεργειῶν ἀρετή τε καὶ κακία.

Cap. II. — *De oculis.*

Quoniam singillatim quodlibet corporis membrum recensendo, prudentiam creatoris nostri Dei stupore admiratioueque prosequi merito decet, cum jam de capite definierimus, et oculorum compositionem, actionesque, atque usus, et appellationes, necnon tuniculorum numerum, ad hæc et humorum quantitates; præterea, quænam sint quæ oculo substantialia insunt; demum, quæ ipsi evenire D per accidens solent, explicare aggrediemur. Nam ejus substantialia, temperamentum frigidum aut calidum, siccum vel humidum habentur. At ejus similaria, molle vel durum, aut quod facile vel difficulter movetur, dicimus. In toto vero oculi instrumento hoc considerandum est, si magnitudo excesserit vel moderata fuerit; si cum formatur, in ipsa oculi constitutione concinnitas inconcinnitasve exstiterit. Item, si actiones ejus perperam vel recte diriguntur.

Διαγινώσκονται δὲ εἰ θερμοί εἰσιν ἢ ψυχροὶ, οὕτως· Εἰ μὲν γὰρ θερμότης ᾖ [68] ἐν αὐτοῖς, εὐρύφλεβοι οἱ τοιοῦτοι [69], καὶ φανερὰς αὐτὰς ἔχουσιν· εἰ δὲ ψυ-

Utrum calidæ qualitatis aut frigidæ oculi fuerint, hoc pacto deprehendes. Qui enim calidi sunt, latiores et perspectiores quæ in ipsis sunt venæ

[59] τὸ τοιοῦτον B. [60] καὶ γὰρ ἐν τῷ π. T. φησὶ B. φλυαρία ἐκ τοῦ προϋπάρχειν τὰς ψυχὰς λαμβανομένη P, qui in textu cætera om. usque ad verba Ἡμεῖς δὲ λέγ. [61] κ. ὁ μ. φησὶ Βασ. B. [62] τὴν et mox θέσιν om. B. [63] posteriora ex ἀλλὰ usque ad ἀποτείνονται om. A C. [64] ἴδωμεν C. [65] οὐσιώδης B C P. [66] καὶ ἡ B P. [67] εὐρ. ἢ δυσρυθμία. [68] εἴη B P. [69] τοιοῦτοί εἰσιν B.

cernuntur; qui vero frigidi sunt, venæ in ipsis occultantur, ac latent. At siccitatis humiditatisque eorum indicia ita deprehenduntur, cum durities in eis vel ariditas, ac mollities ac humiditas perspicuæ fiunt; verum molles humidosque oculos facile cognosces, at duros et aridos non admodum facile, sed ab his quæ extrinsecus eveniunt, animadvertimus. Sunt qui in fumum incidentes, avertuntur, ac plurimis lacrymis opplentur, alii vero in fumo obtutu libero utuntur: sed oculi quos fumus lædit, humidi ac passionibus obnoxii facile sunt, alteri vero duri a passionibusque remotiores habentur: et hæc oculorum substantialia indicia sunt. Quæ vero ex accidentibus indicia proveniunt, hoc modo cognosces, **59** si oculi magnitudo, aut exiguitas congrua, vel econtra fuerit. Nam si magni et congrue dispositi oculi fuerint, materiæ optimi temperamenti copiam indicant. Si autem magni et incongrue dispositi erunt, id ob materiæ exuberantiam facultatisque imbecillitatem, quemadmodum de capite superius dictum est, provenire putandum est. Si vero parvus, sed rite consistens oculus fuerit, bonæ materiæ, sed inopis indicia præ se fert. At qui parvus, sed inconcinnus fuerit, tum materiæ indigentiam, tum facultatis imbecillitatem arguit. Quæ enim de oculorum temperamento, ac figura, magnitudineque dicenda fuerant, hæc habentur.

A χρότης, οὐ φανεράς, ἀλλὰ κερυμμένας [70]. Τὴν δὲ ξηρότητα τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ὑγρότητα διαγνωσόμεθα ἀπό τε τοῦ σκληρὸν ἢ αὐχμηρὸν, ἢ μαλακόν τε καὶ ὑγρὸν εἶναι τὸν ὀφθαλμόν· καὶ ὁ μὲν ὑγρὸς καὶ ὁ [71] μαλακὸς εὐδιάγνωστός ἐστιν· ὁ δὲ σκληρὸς καὶ αὐχμηρὸς οὐ σφόδρα· οὐκ οὖν ἐκ τῆς ἔξωθεν [72] βασάνου διαγινώσκεται. Πολλοὺς γὰρ ὁρῶμεν μὴ δυναμένους ἐν καπνῷ στῆναι [73], ἀλλὰ δακρύοντας πολλά· ἄλλους δὲ σφόδρα πρὸς τὸν καπνὸν ἀντιτείνοντας· καὶ εἰσὶν οἱ μὲν πρῶτοι, ὑγροί τε καὶ εὐπαθεῖς· οἱ δὲ δεύτεροι, σκληροί τε καὶ δυσπαθεῖς· ταῦτα οὐσιώδη [74] σημεῖα τῶν ὀφθαλμῶν. Τὰ δὲ ἀπὸ συμβεβηκότων ὧδε· ὁ [75] τοίνυν ὀφθαλμὸς, ἢ μέγας ἐστὶν ἢ μικρός· καὶ ἢ εὔρυθμος ἢ ἄρυθμος· ἀλλ' εἰ μὲν εἴη μέγας σὺν εὐρυθμίᾳ, δηλοῖ καὶ πλῆθος ὕλης
B καὶ εὐκρασίαν αὐτῆς· εἰ δὲ μέγας μὲν εἴη ἀλλὰ ἄρυθμος, σημαίνει πλῆθος μὲν ὕλης ἀλλὰ μοχθηρᾶς, καὶ δυνάμεως ἀσθένειαν, καθὰ καὶ περὶ τῆς κεφαλῆς εἴρηται· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ εὔρυθμος, σημαίνει ἔνδειαν μὲν ὕλης, εὐχρηστότητα δέ [76]· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ ἄρυθμος, σημαίνει καὶ ἔνδειαν ὕλης, καὶ δυνάμεως ἀτονίαν. Ταῦτα περὶ τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ κράσεως, καὶ σχήματος, καὶ μεγέθους.

Sed et de colorum qui in ipsis visuntur diversitate causas scrutabimur. Et quidem nonnullos nigros habentes oculos, alios cæsios, quosdam vero fulvos inspicimus. Neque enim latere nos decet oculos ipsos, tum plurima nomina sortiri, tum esse pluribus ex partibus compositos, quodque tuniculas, alii humidas, alii vero siccas habent. Sed uti nobis de eorum nominibus numerisque et exortu, necnon usibus et actionibus plane constet, ab hoc subinde principio ordiemur.

Ζητήσωμεν δὲ καὶ τὰς τῶν διαφόρων ἐν αὐτῷ χρωμάτων [77] αἰτίας. Ὁρῶμεν γὰρ τοὺς μὲν μέλανας ἔχοντας ὀφθαλμοὺς, τοὺς δὲ γλαυκοὺς, τοὺς δὲ
C χαροπούς [78]. Δεῖ τοίνυν εἰδέναι ὅτι ὁ ὀφθαλμὸς καὶ πολλοῖς ὀνόμασι ὀνομάζεται, καὶ ἐκ πλειόνων σύγκειται μορίων· τὸ μὲν [79] ὑγρῶν, τὸ δὲ [80] χιτώνων [81]. Καὶ ἵνα τούτων εἴπωμεν τά τε ὀνόματα, καὶ τὸν ἀριθμὸν, καὶ τὰς ἐκφύσεις [82], καὶ τὰς χρείας, καὶ τὰς ἐνεργείας, ἐντεῦθεν ἀρξώμεθα.

Notandum quidem est, quod gemini a cerebro nervi protenduntur, qui a Græcis ὀπτικοί, quod visui videlicet inserviant, nuncupantur. Primum quidem huic sensui, cerebrum ipsum hos nervos, postmodum toti corpori impertitur: sed inter hos corporisque nervos hoc interest, quod corporis nervi solidi, nec cavi sunt; hi vero fistulares, terebratique sunt, quo visibilis spiritus per hos, ceu per aquæductus ad oculos penetraret. Hos igitur nervos in oculi thalamos ingredi manifestum habetur. Thalamus enim oculi penetrale, in quo tunicæ coeunt, lumenque consistit, nuncupatur. Thalamus siquidem, quasi thalpamus, unde et juvenes in thalamis degunt; decet enim florentes corpore, non qui exstincti caloris sunt in thalamis coire, ut Hesiodus: *Sed tempestivis thalamis sit*

Δεῖ εἰδέναι ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου ἐκφέρεται [83] δύο νεῦρα τὰ *ὀπτικὰ* προσαγορευόμενα· πρῶτον μὲν γὰρ ταύτῃ τῇ αἰσθήσει πέμπει ὁ ἐγκέφαλος νεῦρα· ἔπειτα δὲ καὶ τῷ παντὶ σώματι. Διαφέρει δὲ ταῦτα τῶν ἄλλων νεύρων· ὅτι τὰ μὲν ἐν τῷ παντὶ σώματι [84] ναστά τέ ἐστι καὶ ἀκοίλια· τὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν αὐλοειδῆ καὶ τετρημένα [85], ἵνα σωλήνων δίκην τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα παρὰ τὸν ὀφθαλμὸν [86] ὀχετεύωσι.
D Ταῦτα τοίνυν ἐμβάλλονται εἰς τὰς λεγομένας θαλάμους [87] τῶν ὀφθαλμῶν. Θάλαμος δὲ λέγεται τὸ ἔσω τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἐν ᾧ οἱ χιτῶνες ἑνοῦνται, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς ἐνοικεῖ. Παρὰ γὰρ τὸ θάλπειν γίνεται θάλπαμος [88] καὶ θάλαμος· ἐξ οὗ καὶ οἱ νέοι θαλαμεύονται· δεῖ γὰρ θάλλοντα τὰ σώματα ἔχοντας εἰς ταὐτὸν [89] συνιέναι, καὶ [90] μὴ ἀποβεβηκότας· καὶ γὰρ Ἡσίοδός φησι, *Ὡραῖος δὲ γυναῖκα* [91], *θάλαμος* [92] εἰς

[70] κεχρωμένας P. [71] ὁ om. B P. [72] ἔξω B. [73] ὁρ. ἐν κ. στῆν. μὴ δυν. B P. [74] τὰ οὐσ. B. [75] ὁ om. A. [76] εὐχρηστοτάτης δὲ B, post ὕλης add. 3a m. in P.: εὐχρηστίαν δέ· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ ἀνάριθμος, σημαίνει καὶ ἔνδειαν ὕλης καὶ δυνάμεως ἀτονίαν. [77] χρημάτων A. [78] χαρωποὺς B. [79] τῶν μὲν B P. [80] τῶν δὲ B P. [81] χιτόνων A. [82] φύσεις B. [83] φέρονται B C P. [84] διαφέρει usque ad σώματι om. A, mox male ῥᾷστα. [85] τετριμμένα B. [86] τοὺς ὀφθαλμοὺς B, τοῖς ὀφθαλμοῖς P. [87] θαλάμας B. [88] θάλπιμος B C P. [89] αὐτὸν B C P. [90] καὶ om. A. [91] γυναῖκα B, γυναικῶν A. [92] postrema om. A, citatione omni caret C.

ὥραν ἔχε [1]. Διασχίζεται [93] δὲ τὰ νεῦρα εἰς τὰς θαλάμους, ὥσπερ εἴ τις λαβὼν πάπυρον, ταύτην εἰς λεπτὰ κατατεμὼν διασχίζει, ἀναπλέκει τε πάλιν, καὶ ποιεῖ χιτῶνα τὸν λεγόμενον *ἀμφιβληστροειδῆ*, ὅμοιον ἀμφιβλήστρῳ [94]: ὄργανον δὲ τοῦτο θηρευτικὸν ἰχθύων. Μετὰ τοῦτον δὲ τὸν χιτῶνά ἐστι δεύτερος χιτὼν λεγόμενος *ῥαγοειδής*, ὅτι ῥαγὶ σταφυλῆς ἔοικε κατὰ τὸ σχῆμα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς σταφυλῆς ὁρῶμεν τὰ μὲν ἔσω δασύτερα, τὰ δὲ ἔξω λεῖα, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ῥαγοειδοῦς ἔστιν ἰδεῖν. Ἐκπέφυκε δὲ οὗτος ἐκ τῆς λεπτῆς προσαγορευομένης μήνιγγος· ἐκ δὲ τῆς παχείας ὁ *κερατοειδής*· ὠνόμασται δὲ οὕτως, διὰ τὸ παρεμφέρειν [95] τοῖς κέρασι, κατά τε τὸ χρῶμα· λευκὸν γάρ ἐστι· καὶ ὅτι εἰς κτηδόνας [96] ἀναλύεται ὥσπερ ἐκεῖνα· καὶ ὅτι μιμεῖται τὴν ἐκείνων διαφοράν. Ὁ δὲ ἐπιπεφυκὼς [97] ἀπὸ τοῦ κρανίου [98] λεγομένου ὑμένος ἔχει τινὰ ἔκφυσιν· ἤτοι ἀρχὴν ἔχει [99] ἀπό τινος μοίρας τῆς παχείας μήνιγγος ἐξιούσης διὰ τῶν εἰρημένων τοῦ ἐγκεφάλου ῥαφῶν, τῆς [1] στεφανιαίας, καὶ τῆς λαμβδοειδοῦς [2].

A *nupta paranda*. Nervi autem in thalamos ipsos finduntur, veluti si quis papyrum in exiles membranulas incidat findatque, et rursus complicet, et tuniculam **60** conficiat ad reticuli similitudinem, quo ad pisces capiendos uti solemus; et hæc prima oculi tunicula habetur. Ab hac alia est, quæ uvalis appellatur, ex eo quod grano uvæ similis sit. Et quemadmodum in uva, quæ interne sunt densiora, quæ vero extra consistunt levia visuntur, ita et in uvali cernere queas. Hæc enim a membrana quæ exilis nuncupatur, provenit. At corneum oculi inde appellatum est, quod cornibus similitudine respondeat (nam album illud est), tum quod in extrema cacumina ut cornua desinit, eorumque discrimina imitatur. Tunicula autem superior, a B membrana quæ calvalis dicitur, processum quemdam habet qui a crassæ membranæ portione quadam per suturam Græcum Λ exprimentem, et coronalem de quibus prius diximus egrediente, originem ducit.

Ἔστι δὲ ἡ χρεία τῶν εἰρημένων χιτώνων τοιαύτη· Ὁ *ἀμφιβληστροειδής*, στήριγμά ἐστιν ἔνδοθεν τοῦ παντὸς σώματος τοῦ ὀφθαλμοῦ· ὁ δὲ ἐπιπεφυκὼς ἔξωθεν· μεταξὺ δὲ τούτων εἰσίν, ὁ μὲν *κερατοειδὴς* πρὸς τῷ ἐπιπεφυκότι ἔξω, ὁ δὲ *ῥαγοειδὴς* πρὸς τῷ ἀμφιβληστροειδεῖ ἔσω [3]. Χρεία δὲ τοῦ μὲν ῥαγοειδοῦς, ἵνα κατ' αὐτοῦ τοῦ τρήματος τῆς κόρης γένηται· δι' οὗ τὸ ὀπτικὸν ἔξεισι φῶς· συμβάλλεται δὲ καὶ ἄλλως περιθάλπων τὸ χρυσταλλοειδὲς [4] ὑγρόν· διὸ καὶ δασὺς ἔνδοθεν ἐγένετο καὶ σπογγώδης, ἵνα μήτι λυμάνηται τῆς κόρης· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ δυνηθῆναι φλέβας [5] ὑποδέξασθαι πλείονας [6]. Εἶτα ἐπειδὴ τοιοῦτος ὢν ἔμελλεν ἐμποδίζειν τῷ ὀπτικῷ πνεύματι [7] εἰς τὸ ἐξιέναι, διὰ τοῦτο τέτρηται ἔξωθεν, καὶ [8] πυκνός ἐστι, πρὸς τὸ μὴ συγχωρεῖν διαφορεῖσθαι τὸ πνεῦμα. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ χρῶμα παραμυθεῖται τὰς ἐκ τῶν ἀμέτρων διακρίσεων καὶ συγκρίσεων βλάβας, τῷ [9] μέλας τε ἅμα [10] εἶναι καὶ λευκός· διακρίνεται γὰρ ὑπὸ τῶν ἄγαν λευκῶν· συγκρίνεται δὲ ὑπὸ τῶν ἄγαν μελανῶν. Τοῦ δὲ κυανοῦ ἢ καὶ ἑκατέρου [11] μετέχων χρώματος εἰς συμμετρίαν ἀνάγει [12] τὸν ὀφθαλμὸν καὶ παραμυθεῖται.

Tunicæ igitur quas explicavimus, tali usui accommodantur. Illa autem quæ retis textum imitatur, totius corporis oculi interne firmamentum est : at superior ejusdem robur exterius habetur. Inter has duas, aliæ totidem positæ sunt, una cornea quæ superiori exterius applicatur, altera vero uvalis, quæ reticulari interne adhæret. Uvalis quidem usus est, uti, cum raræ texturæ sit, sese ad C pupillam extendat, quo visibili lumini per eam extra egressus pateat. Sed et aliter etiam, uvale ipsum visui conducit, eo quod crystallinum oculi humorem fovet; quapropter, illud densum spongiosumque natura protulit, ne pupilla ipsa aliqua ex parte læderetur, tum etiam uti plurium venarum capax fieret. Præterea, cum uvale tale, ut diximus, exsistat, ideo, ne visibilis spiritus egressum interciperet, terebratum est. At exterius, densum natura constituit, ne scilicet oculi corpus absumi pateretur, sed potius, cum illud in coloribus plus nimio distrahi ac contrahi accideret, laboranti adesset suppetias. Cum oculum album atque nigrum esse contingat, si in res plurimi candoris inciderit, pariter distrahitur dissipaturque; in ea vero quæ nigra sunt incidens, contrahitur ac congregatur. Cæruleus vero oculus, cum inter utrumque colorem commune quoddam possideat, ad moderatam temperiem oculum ipsum redigit, atque **61** demulcet.

Ὁ κερατοειδὴς δὲ ἐγένετο, ἵνα σφίγγῃ καὶ ἀποφράττῃ τὸ στόμα τῆς κόρης, ἵνα μὴ δι' αὐτὸ τὰ ὑγρὰ ἐκχέοιντο· ἀλλ' ἔμελλεν ἐμποδίζειν τῷ ὀπτικῷ πνεύματι [13] καὶ οὗτος πρὸς τὸ ἐξιέναι· διὰ τοῦτο μάλιστα ἐδεήθη ἐκ διαφανεστάτης οὐσίας τὸν κερατοειδῆ γενέσθαι. Καὶ ὥσπερ ὁρῶμεν ὅτι τῶν κερατίνων ἔνδο-

D Corneum siquidem oculi hac de causa factum est, uti pupillæ orificium stringat, sepiatque, quominus humor per ipsum defluat, qui visibili spiritui extra egredienti negotium facesseret, et hac de causa, præ lucidissima substantia corneum constitui oportuit. Et quemadmodum in corneis

[93] διασχίζονται B P. [94] his caret B. [95] παρεμφαίνειν B. [96] κτιδόμας A. [97] ἐπιπεφυκὸς B. [98] περικρανίου B C P. [99] ὃς τὴν ἀρχ. ἔχ. B C. [1] τῆς τε B. [2] λαμβοειδοῦς B, λεμβοειδοῦς C. [3] ἔξω B. [4] χρυσταλοειδὲς A B C P. [5] καὶ φλέβ. B. [6] πλείους B. [7] τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα B C. [8] δὲ B P. [9] τὸ B P. [10] ἅμα om. B. [11] τὸ δὲ κυανοῦν ὑπὸ ἑκατ. B. τοῦ δὲ κυανοῦ ὑπὸ ἑκατέρων C. [12] ἄγει B P. [13] τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα B C P.

(1) Opp. II, 513.

laternis lucernæ accensæ, nihil a cornu corpore impedimenti sentientes, proprium lumen extra emittunt, ita oculi corneum, cum translucidum sit, visibilis spiritus facultatem neutiquam intercipit. Hujus gratia, tunica quam superiorem diximus, totum corneum haudquaquam complectitur, sed dum ipsum circulariter constringit, comprehenditque, unam tantum ejus portionem circularem relinquit, qua visibilem spiritum extra ejaculetur. Quod autem corneum natura album sit, hoc nobis argumento est, quia cum densatur album fit: ipsum enim, in his qui albis sunt oculis præditi, densum efficitur: verum non sui natura, sed uvalis gratia quod sibi subjectum est, a quo cum color ejus adulteretur, nigrum esse videtur. Duas igitur tuniculas, corneam et superiorem, albas esse constat: nigræ vero totidem, reticularis uvalisque sunt; de earum itaque origine, ac numero coloreque, necnon quas appellationes sortiuntur, satis explicatum est.

Restat uti de humoribus oculorum quibus ipsi sunt præditi disseramus; hos enim tres esse numero dicimus. Primus quidem vitreus humor est, qui in medio visibilis meatus consistit, unde nervi sparsim positi reticularem tunicam constituunt. Hic autem humor vitreus nuncupatur, quod præ sui fluxu tum colore, tum constitutione vitrum effigiet. Ab hoc alius, qui crystallini nomen obtinet, humor est, inde videlicet, quod glaciei quæ a Græcis κρύσταλλος dicitur, similis sit. Aquam namque frigore concretam glaciem recte dixeris. Talis siquidem humor glaciei ipsi, coloris constitutionisque similitudine respondet. Hic autem humor dimidiatus cum vitreo humore, ac vicissim transfixus confertur. Tertius autem humor oculi ovalis dicitur, quod subtili quæ in ovo est et candidæ parti similis est. Et quidem humor vitreus duplici usui **62** accommodatur: nam crystallino tum superne obducitur, tum ipsi alimentum suggerit. At ovalis præterquam quod crystallinum ob assiduas actiones siccescentem madefacit, propugnaculum etiam ejus est, ne scilicet et in ambientem aera repente incidens, ab ipso aliqua ex parte læderetur; talis, inquam, ovalis humor subtilis et aereus habetur, sic ut visibili spiritui per pupillam procedenti nullo impedimento sit. Crystallinum vero humorem, medium duo reliqui humores ac cum his de quibus diximus tuniculæ suscipiunt, et ipse est qui visibilis potentiæ partes, et quæ primitus operantur obvius suscipit.

Enimvero visibilis qui in oculis est spiritus, a cerebro ad crystallinum fertur, et duplicem officii functionem explet, alteram quidem, uti oculum plenum reddat, eique justam magnitudinem impertiatur, et plurimam distantiam efficiat quo

A θεν φανῶν περιεχόμενος ὁ λύχνος τὸ φῶς τὸ οἰκεῖον ἔξω πέμπει, μηδὲν ἐμποδίζοντος τῷ λύχνῳ τοῦ σώματος· οὕτω κἀνταῦθα ὁ κερατοειδὴς, διαφανὴς ὢν, οὐκ ἐμποδίζει τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα διεξιέναι. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν καὶ ὁ ἐπιπεφυκὼς οὐ πάντα περιλαμβάνει τὸν κερατοειδῆ, ἀλλὰ κυκλῷ περισφίγγων αὐτὸν, καὶ περιλαμβάνων, μοῖράν τινα αὐτοῦ κυκλοτερῆ ἀφίησιν· ἵνα δι' αὐτῆς ἐξακοντίζῃ τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα. Ὅτι δὲ καὶ ὁ κερατοειδὴς φύσει λευκός ἐστι, δῆλον ἐκ τοῦ παχυνόμενον αὐτὸν λευκαίνεσθαι· παχύνεται δὲ ἐν τοῖς λευκώμασι· φαίνεται δὲ ὅμως μέλας, οὐ διὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλ' ὅτι ὑποκείμενος αὐτῷ ὁ ῥαγοειδὴς, νοθεύει αὐτοῦ τὸ χρῶμα. Εἰσὶν οὖν οἱ δύο μὲν λευκοὶ, ἤγουν ὁ κερατοειδὴς καὶ ὁ ἐπιπεφυκώς· μέλανες δὲ οἱ δύο· ὅ τε ἀμφιβληB στροειδὴς, καὶ ὁ ῥαγοειδής· περὶ μὲν [14] τῶν χιτώνων τῆς τε ἐκφύσεως, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ, καὶ τῆς χρείας αὐτῶν, καὶ τῆς ὀνομασίας αὐτάρκως εἴρηται.

Εἴπωμεν δὲ [15] περὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ὄντων ὑγρῶν· εἰσὶ δὲ τὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ ὑγρὰ τὸν ἀριθμὸν τρία. Καὶ πρῶτον μέν ἐστι τὸ ὑελῶδες· ὃ καὶ [16] κατὰ τὸ μέσον ἔγκειται τοῦ ὀπτικοῦ πόρου· ὅθεν αἱ διεσπαρμέναι ἶνες ποιοῦσι τὸν ἀμφιβληστροειδῆ· καλοῦσι δὲ *ὑελῶδες* τοῦτο τὸ ὑγρὸν, ὅτι περ [17] παραπλήσιόν ἐστιν ὑέλῳ, κατά τε τὸ χρῶμα καὶ κατὰ τὴν σύστασιν. Μετ' ἐκεῖνο δέ ἐστι τὸ λεγόμενον *κρυσταλλοειδὲς* [18] ὑγρόν· καὶ ἔχει αὐτοῦ τὴν ὀνομασίαν παρὰ C τὸ ἐοικέναι κρυστάλλῳ [19]· κρύσταλλος [20] δέ ἐστι πεπηγὸς ὕδωρ· ἔοικε δὲ τούτῳ κατά τε τὸ χρῶμα καὶ κατὰ τὴν σύστασιν· συμβάλλει δὲ τὸ ἥμισυ [21], καὶ οἷον ἐμπέπαρται τὸ ὑελῶδες ὑγρὸν μετὰ τοῦ κρυσταλλοειδοῦς [22]. Ἔστι δὲ καὶ τρίτον ὑγρὸν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ· καὶ καλεῖται *ὠοειδὲς*, παρὰ τὸ ἐοικέναι τῷ λεπτῷ καὶ λευκῷ [22'] τοῦ ὠοῦ. Χρεία δέ ἐστι τοῦ ὑελώδους διττή· καὶ γὰρ καὶ ὑπέστρωται τῷ κρυσταλλοειδεῖ [23], καὶ τρέφει αὐτό. Τὸ δὲ ὠοειδὲς ἐπιτέγγει τε τὸ κρυσταλλοειδὲς [24], συνεχῶς ὑπὸ τῶν ἐνεργειῶν ξηραινόμενον· ἀλλὰ μὴν καὶ πρόβολος [25] αὐτοῦ γίνεται, ὥστε μὴ ἀμέσως αὐτὸ τῷ πέριξ ὁμιλῶν ἀέρι βλάπτεσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ὠοειδὲς λεπτὸν καὶ ἀερῶδες, ὡς μὴ ἐμποδίζειν τῷ ὀπτικῷ πνεύματι φερομένῳ παρὰ τὴν κόρην. Τὸ D δὲ κρυσταλλοειδὲς [26] ἐστι μεσαίτατον περιλαμβανόμενον, ὑπὸ τῶν δύο ὑγρῶν καὶ τῶν λοιπῶν εἰρημένων χιτώνων· καὶ αὐτό ἐστι τὸ ἀντιλαμβανόμενον καὶ τῶν πρωτουργῶν μορίων [27] τῆς ὀπτικῆς δυνάμεως.

Τὸ δὲ ὀπτικὸν πνεῦμα τὸ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀπὸ ἐγκεφάλου [28] φέρεται ἐν αὐτοῖς, καὶ διττὴν ἀποτελεῖ τὴν χρείαν· μίαν μὲν, ἵνα πληροῖ τὸν ὀφθαλμὸν καὶ ὄγκον ἀπεργάζηται· καὶ πλείστην ποιῇ τὴν διάστασιν· ὡς ἂν μὴ δι' ὀλίγου [29] τῷ πέριξ ἀέρι τὸ

[14] μὲν οὖν B P. [15] δὲ λοιπὸν καὶ B P. [16] καὶ om. B P. [17] ὅτι κεχυμένῳ B C P. [18] χρυσταλοειδὲς B C. [19] χρυστάλῳ A B C. [20] χρύσταλος Codd. P. [21] συμβάλλεται δὲ τούτου τὸ ἥμισυ B P. [22] χρυσταλοειδοῦς A, σκληροειδοῦς B. [22'] τῷ ἐντός καὶ λευκῷ P. [23] χρυσταλοειδεῖ Codd. [24] χρυσταλοειδὲς Codd. [25] ὁ πρόβ. B, πρόβλημα P. [26] χρυσταλοειδὲς Codd. [27] τὸ πρωτουργὸν μόριον B. [28] ἀπ' ἐγκεφάλου B. [29] μηδ' ὀλίγου A.

ὠοειδὲς ὑγρὸν ὁμιλῇ [30]· δευτέραν δὲ, ἵνα ἐξακοντιζομένου [31] ἐκ τῆς κόρης γινώσκωμεν μακρόθεν τὰς τῶν αἰσθητῶν σωμάτων ἰδέας τε καὶ χρείας· καὶ ἵνα ὁ ὀφθαλμὸς ἀλλοιῇ ταῦτα, καὶ διαπορθμεύηται παρὰ τὸ κρυσταλλοειδὲς [32] ἡ τούτων χροιά· καὶ [33] ἐπικρίνει δὲ ταῦτα ὡς βασιλεὺς ὁ ἐγκέφαλος. Πλὴν καὶ τοῦτο δεῖ εἰδέναι, ὅτι οἱ μικρὰν ἔχοντες τὴν κόρην τοῦ ὀφθαλμοῦ ἐκ γενετῆς, οὗτοι [34] μᾶλλον τυγχάνουσιν ὀξυωπέστεροι τῶν τὰς μεγάλας ἐχόντων· ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα τὸ ὀπτικὸν ἐξ αὐτῆς μετὰ ῥύμης [35] ἐξακοντιζόμενον, καὶ μηδαμοῦ χεόμενον, ὅπερ συμβαίνει ἐπὶ τῆς μεγάλης κόρης, ἀκριβῶς ἀντιλαμβάνεται τῶν αἰσθητῶν, καὶ τῶν πόῤῥω κειμένων.

Ἴδωμεν δὲ πῶς γίνεται τὸ μέλαν χρῶμα, καὶ τὸ γλαυκὸν [36], καὶ τὰ λοιπὰ πάντα. Τὸ τοίνυν γλαυκὸν χρῶμα γίνεται κατὰ μὲν γένος διὰ δύο αἰτίων, κατὰ δὲ εἶδος διὰ τέσσαρας. Κατὰ γένος μὲν οὖν, διὰ τὸ κρυσταλλοειδὲς, καὶ τὸ ὠοειδὲς ὑγρόν· κατ' εἶδος δὲ, κατὰ μὲν τὴν ὠώδη [37] ὑγρότητα μοναχῶς· κατὰ δὲ τὸ κρυσταλλοειδὲς τριχῶς· τὸ γὰρ ὠῶδες ἢ πολύ ἐστιν, ἢ ὀλίγον· καὶ ἢ καθαρὸν, ἢ τεθολωμένον· εἰ μὲν οὖν πολύ ἐστι τὸ ὠῶδες ὑγρὸν, ποιεῖ τὸν γλαυκὸν ὀφθαλμὸν, καὶ ὀλίγη γίνεται ἡ παρ' αὐτοῦ ἔκλαμψις, διότι βαθύνεται τὸ κρυσταλλοειδὲς ὑγρὸν καὶ ἡ κόρη. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ λίμνης ὑδάτων ἴσης [38] γινόμενον· τὰ γὰρ ἐν βάθει αὐτῆς ὁρᾷν οὐ δυνάμεθα· οὐ μὴν οὐδ' εἰ τεθολωμένον εἴη, ἐπιτήδειόν ἐστι δέξασθαι χρῶμα τὸ οἱονοῦν. Τοῦτο γὰρ καὶ τὰ θολερὰ τῶν ὑδάτων ποιοῦσι καὶ ἰλυώδη [39], μὴ συγχωροῦντα τὰς ἀκτῖνας τοῦ φωτὸς δι' αὐτῶν διέρχεσθαι καθαρῶς· ὥστε ὅσον ἐπὶ τὸ ὠοειδὲς ᾖ ὁ ὀφθαλμὸς, τοσοῦτον καὶ γλαυκός ἐστι· δεῖ οὖν καὶ ὀλιγότητος τούτῳ [40] καὶ καθαρότητος. Διὰ δὲ τὸ κρυσταλλοειδὲς γίνεται γλαυκὸς ὁ ὀφθαλμὸς, ὅτι φύσει λαμπρόν ἐστι, καὶ καταλάμπει ὅλον τὸν ὀφθαλμόν· ἢ λαμπρὸν μὲν οὐκ ἔστιν ἐνίοτε τὸ ὑγρὸν, μέγα δέ· καὶ διὰ τὸ μέγεθος τὴν αὐτὴν πάλιν ποιεῖται ἔκλαμψιν, καὶ γλαυκὸς γίνεται ὁ ὀφθαλμός. Ἢ οὔτε μέγα ἐστὶ τὸ ὑγρὸν, οὔτε μικρόν· ἐνδέχεται δὲ προπετῆ τὴν θέσιν εἶναι τῶν ὀφθαλμῶν [41], καὶ διὰ τοῦτο δείκνυσθαι τὸν ὀφθαλμὸν γλαυκὸν καὶ προπετῆ. Εἰ μὲν οὖν ἅπαντα ταῦτα παρῇ [42], γλαυκὸς γίνεται ὁ ὀφθαλμός· εἰ δὲ ἐναντία τούτων, γίνεται μέλας. Εἰ δέ τινα μὲν παρῇ [43], τινὰ δὲ μὴ, αἱ μέσαι τούτων πᾶσαι γίνονται διαφοραὶ τῶν ὀφθαλμῶν. Πολυφωτότατος δέ ἐστι τοῦ μέλανος ὀφθαλμοῦ ὁ γλαυκὸς, ὅτι αἱ λεπτότεραι καὶ λευκότεραι καὶ διειδέστεραι τῶν οὐσιῶν, πρῶται τῆς εἰσρεούσης αἴγλης τοῦ ἡλίου ἀποπληρούμεναι τὸ κατὰ πᾶν ἑαυτῶν ὑπερεχόμενον φῶς, καὶ εἰς τὰς μετ' αὐτὰς ἡλιωδῶς [44] οὐσίας ἐποχετεύουσιν [45].

A ovalis humor non paulatim ac per partes cum ambiente aere uniatur, atque conveniat, alteram vero, quo cum visibilis spiritus extra e pupilla ejaculatur, visibilium rerum substantias coloresque eminus etiam deprehenderet; præterea etiam, uti oculus ipse ea ad crystallinum ubi talium usus est alterata reddat, atque trajiciat : verum ea cerebrum regis vice discernit. Tamen, et hoc scire opus est; qui exiguam a primo ortu pupillam sortiuntur, hi acutiore visu, quam qui grandiores habent præditi sunt; quoniam, cum visibilis spiritus per regulam extra ejaculetur, nec sparsim (quod majori pupillæ evenire solet) hinc inde fertur, sensata ipsa longiore item distantia posita accuratius comprehendit.

B Præterea quonam pacto niger albusque, ac omnes alii colores oculi fiant, considerare oportet. Albus itaque oculi color, genere quidem duabus de causis, specie vero quatuor fit. Nam genere crystallinus ovalisque color causa est; quæ autem ad speciem attinent, una duntaxat causa ovalis humor, crystallinus vero triplex est. Et quidem, qua ad ovalem humorem attinet, si ipse plurimus vel exiguus, sive purus vel turbidus fuerit. Si igitur ovalis humor plurimus fuerit, cæsium oculum efficit qui
63 modico admodum splendore præfulget eo quod humor crystallinus, pupillaque ipsa ceu in profundo posita cernuntur; cujus rei exemplum in quocunque stagno facile patebit; nam, quæ in ejus imo sunt,
C neutiquam a nobis cerni queunt. Tum si illum turbidum esse contigerit, coloris speciem aliquam suscipere nullo pacto potest. Quod in turbidis lutulentisque aquis evenire cernimus : hæ enim puri luminis radiis impenetrabiles fiunt. Itaque, cæsietas oculi, qua ad ovalem humorem attinet, tum paucitatem humoris, tum sinceritatem desiderat. Sed et a crystallino humore cæsius oculus fit, qui clarus natura splendensque est, ac totum illustrans oculum. Si ipsum crystallinum humorem non splendidum, et multum esse quandoque acciderit, ex hac humoris copia, eumdem totum splendor efficit, et cæsii oculi constitutio fit. Et si ipse humor nec magnitudine, nec paucitate modum excedit; et oculi situm decenter prominen-
D tem esse contingit; atque hac de causa cæsius prominulusque cernitur : si autem cuncta hæc quæ diximus aderunt, cæsius oculus procreatur; cum vero his diversa eveniunt, niger efficitur. Si autem ex his quædam adesse, quædam vero non adesse contigerit, horum omnes differentiæ oculorum efficiuntur. Quod cæsius oculus uberiore lumine quam niger præditus sit, hoc causæ habetur, quia primæ substantiæ quæ magis exiles, ac fulgentiores nitidioresque sunt, solaris luminis influxu repletæ, lumen ipsum quo ipsæ undique plenæ sunt cæteris substantiis ad solis similitudinem impertiuntur.

[30] ὁμιλεῖ B. [31] ἐξακοντιζόμενον B P. [32] χρυσταλοειδὲς Codd. [33] καὶ om. B P, mox ἐπικρίνῃ τε. [34] οὗτοι γὰρ A. [35] μεταῤῥύθμοῦσιν (sic) ποιεῖ P. [36] λευκὸν P, et sic infra. [37] ὠόδη B. [38] ἴδοις B C. [39] ἰλυώδη A. [40] τούτου B P. [41] ἔχειν τὸν ὀφθαλμὸν B P. [42] παρέῃ A, παρείῃ C P. [43] παρέῃ A, παρείῃ C P. [44] sic Codd. ἡλιοειδοῦς P. [45] μετοχετεύουσιν B.

Cum igitur nobis de oculis scrutari visum esset, quæ ipsis substantialia insunt, quæve ex accidentibus provenientia sint, tum tuniculrum ortus, quibusque ipsæ nominibus nuncupentur, necnon qui eorum numerus sit, et quonam pacto reticularis tunica, et superior uvalisque venis refertæ, cornea vero ipsarum expers habetur; ad hæc item earum usus perspicuos reddidimus. Sed, nec quot humores habeantur, quotque eorum colores actionesque sunt, et quænam vitrei, crystallini ovalisque habentur missa fecimus. Præterea, de visibili spiritu quod a cerebro **64** progreditur, quodque duplicis utitur officii functione, causa a nobis satis explicata est. Nam, tametsi spiritus ab omnibus corporis partibus naturæ nutu, atque obsequio quo earum usibus inserviat usquequaque contineatur, nihilo tamen secius, eum qui in oculis est ob quas adduximus causas cerebrum subministrat. Sed quoniam cuncta hæc quæ disseruimus uti totius instrumenti ministerio sufficiant creata sunt, alia madefaciendi oculi gratia, quædam, suggerendi alimenti, nonnulla securitatis causa, alia ut pupillam ipsam custodiant creata censemus. Decet utique nos admirabilem Dei sapientiam mirantes prudenter cum Propheta precari: *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi* [a]. Quis non facile persuasum habeat ipsum Prophetam, cum animadvertisset oculum tanta talique esse tutela fulcitum, hoc carmen cecinisse.

A Ἐπεὶ οὖν τὰ περὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρευνῶντες ἐξεθέμεθα τὰ οὐσιωδῶς αὐτοῖς ὑπάρχοντα, καὶ τὰ κατὰ συμβεβηκὸς προσγινόμενα· καὶ τὰς τῶν χιτώνων ἐκφύσεις, καὶ τὰς ὀνομασίας αὐτῶν, καὶ τὸν ἀριθμόν· καὶ πῶς ὁ μὲν ἀμφιβληστροειδής, καὶ ὁ ἐπιπεφυκὼς, καὶ ὁ ῥαγοειδὴς ἔχουσι φλέβας· ὁ δὲ κερατοειδὴς ἀφλεβός ἐστι· καὶ τὰς χρείας αὐτῶν ἐσαφηνίσαμεν· καὶ τῶν ὑγρῶν τὴν ποσότητα, καὶ τὰς χροίας, καὶ ἐνεργείας· καὶ ποῦ μὲν κεῖται τὸ ὑελοειδὲς, ποῦ δὲ τὸ χρυσταλλοειδὲς [46], ποῦ δὲ τὸ ὠοειδές· καὶ περὶ τοῦ ὀπτικοῦ πνεύματος ἐδιδάξαμεν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου ὁρμᾶται· καὶ τὴν αἰτίαν, ὅτι διττὴν ταύτην ποιεῖται· εἰ γὰρ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς μορίοις τοῦ σώματος ἀεὶ πνεῦμα περιέχεται φυσικῶς ἐν αὐτοῖς διὰ τὴν χρείαν γεννώμενον [47], ἀλλ' ἐν τοῖς B ὀφθαλμοῖς ὁ ἐγκέφαλος αὐτὸ χορηγεῖ διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας· καὶ ὅτι τὰ εἰρημένα πάντα διὰ τὴν τοῦ ὅλου ὀργάνου ὑπηρεσίαν [48] γινόμενα, τὰ μὲν τέγγει, τὰ δὲ τρέφει, τὰ δὲ περιέχει, τὰ δὲ ἀσφαλίζεται, τὰ δὲ τὴν κόρην [49] φυλάττει· σοφῶς καὶ ἐντέχνως, καὶ θαυμαστῶς τὴν ὑπέρσοφον σοφίαν τοῦ Θεοῦ ἄξιον ἐκπλαγῆναι, καὶ συνετῶς μετὰ τοῦ Προφητοῦ ἐπεύξασθαι· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ*. Οἶμαι γὰρ καὶ τὸν Προφήτην τὴν τοσαύτην αὐτοῦ ἀσφάλειαν κατανοήσαντα τοῦτο εἰπεῖν.

Age jam de oculorum definitione, et quonam pacto nuncupantur, ac unde nomina eorum proveniant disseramus. Tales, inquam, oculos esse opinamur, qui quatuor tuniculis ac tribus diversis humoribus constituuntur, quique nervos in se continent, et qui objectos sibi colores, rerumque magnitudines, necnon figuras deprehendere queant. Non modo oculi ipsi hoc tantum, a Græcis nomine ὀφθαλμοὶ appellantur, sed aliis item nominibus eos illi dicere consueverunt. Quidam eos φάη, ut apud Homerum est, nuncupant. Alii ὄμματα dicunt. Alii ὄσσε. Alii ὦπες. Et ob id eos illi ὀφθαλμούς dixere, ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι παρέχειν ἅπαντα, quod omnia visui pervia reddant; aut quod oculorum thalami ex quibus visus emicat sunt, ob idque ab aliis φάη dicti sunt, quod ex ipsis lumen quod illi φῶς nuncupant progrediatur; ἢ ὅτι φωτός εἰσι κριτικοί, quod videlicet discernendi luminis vim obtinent ut Homerus:

Ἴδωμεν οὖν καὶ τὸν ὅρον τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὰς ὀνομασίας αὐτῶν, καὶ τὰς παραγωγάς. C Ὀφθαλμοὶ, φησὶν, εἰσὶν οἱ συνεστῶτες ἐκ τεσσάρων χιτώνων, καὶ ὑγρῶν διαφερόντων τριῶν· νευρώδεις· αἰσθητικοὶ τῶν ὑποκειμένων χρωμάτων, καὶ μεγεθῶν, καὶ σχημάτων [50]. Οὐ μόνον δὲ *ὀφθαλμοὶ* λέγονται, ἀλλὰ καὶ *φάη* κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ *ὄμματα*, καὶ *ὄσσε* [51], καὶ *ὦπες*. Καὶ *ὀφθαλμοὶ* μὲν, ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι παρέχειν ἅπαντα ἐξ ὧν ἐνάλλεται ἡ ὄψις· ἢ ὠπῶν θάλαμοι· *φάη* δὲ, ὅτι ἐξ αὐτῶν φῶς προέρχεται· ἢ ὅτι φωτός εἰσι κριτικοὶ καὶ δεκτικοί· καὶ Ὅμηρος·

65 *Hic capiti, ac pulchris oculis simul oscula fixit.* D *Κῦσε δέ μιν κεφαλήν καὶ ἄμφω φάεα καλά* (a).

Quidam ob id ipsos ὄμματα dixerunt, οἷον ὅρματα, καὶ αἵρματα, quod ex ipsis visibilis spiritus cum impetu fertur, et idem qui in oculis est per ipsos exit atque ejaculatur. Æolico autem idiomate ὀπτά, quæ circa oculos sunt appellare consueverunt. Sed et Homerus oculos ὄσσε plerumque dixit, quod ad sibi subjecta recte dirigantur. Illi namque εὔσειν καὶ εὐθυβολεῖν dictitant, unde Homerus:

Ὄμματα δὲ, ὅτι δι' αὐτῶν τὸ ὁρατικὸν ὁρμᾶται [52] πνεῦμα· οἷον αἵματα [53] καὶ ὄμματα· ἐπειδὴ δι' αὐτῶν ἀφίεται καὶ ἀκοντίζεται τὸ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς πνεῦμα. Οἱ δὲ Αἰολεῖς *ὤπατα* [54] λέγουσι παρὰ τοὺς ὦπας· λέγονται καὶ παρὰ τῷ ποιητῇ *ὄσσε* [55], παρὰ τὴν ὑπὸ τὰ κείμενα ἔσιν [56], καὶ τὴν ἐπ' εὐθὺ [57] βολήν· καὶ Ὅμηρος·

[a] Psal. xvi, 8.

[46] ποῦ δὲ τὸ κρ. om. A B C. [47] γενόμενον B. [48] a διὰ usque ad ὑπηρ. om. B. [49] κορυφὴν A B C [50] καὶ ὄγκων add. C. [51] ὄσσαι B. [52] ὁρᾷ A. [53] νέματα B. [54] ὄππατα B. [55] ὄσσαι B P. [56] κ. τ. ἐπὶ τὰ ὑποκείμενα ἔσιν (αἴσσην P), B P. [57] ἐπευθὺ B.

(a) Od. II, 15.

Ὄσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι ἐΐκτην [58] (b).

Καὶ πάλιν·

Κείνου γὰρ τοιοίδε πόδες [59], *τοῖαι δέ τε χεῖρες,*
Ὀφθαλμῶν τε βολαί (c).

Λέγονται δὲ *ὦπαὶ* παρὰ τὸ ὀπή. Ὀπὴ δέ ἐστι κυρίως τόπος τετρημένος, ἀφ' οὗ τις δύναται ὀπίσασθαι καὶ περιβλέψασθαι· ὡς τό·

Θεοῦ δ' ἐποπίζεο μῆνιν (d),

ἀντὶ τοῦ, *πρόορα*. Ἡ δὲ *κόρη* τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ *γλήνη* λέγεται καὶ ἴλη [60-65]. *Κόρη* μὲν, οἷα [66] χόρη, ἐκ τοῦ δι' αὐτῆς χεῖσθαι τὸ ὁρατικὸν πνεῦμα. *Ἴλη* δὲ, ἀπὸ τῆς εἰλήσεως [67] καὶ τῆς ἐπὶ τὰ κάτω φορᾶς. *Γλήνη* δὲ, παρὰ τὸ τὸν νοῦν γαληνοῦσθαι· τῆς γὰρ διαθέσεως τοῦ νοῦ δεικτικοὶ [68] οἱ ὀφθαλμοί· ἢ ἀπὸ B τοῦ λεύσσειν, ὅ ἐστι λάμπειν [69]· καὶ Ὅμηρος, *Ἔῤῥε, κακὴ γλήνη* (e), τὰ λευκὰ τῶν ὀφθαλμῶν λέγει. Ὁ ἐπιπεφυκὼς δὲ χιτὼν, *λογάδες* καλεῖται [70] παρὰ τῷ ποιητῇ· *λοξῶν*, φησὶ, *τὰς λογάδας* [71]. Ὁ δὲ Καλλίμαχος, *Οὔτις εὐλήρους Αὐγάζειν καθαραῖς οὐ δύναται λογάσι* [72]. Λέγονται δὲ [73] καὶ *δέργματα* [74]· δέρξεις γὰρ αἱ βλέψεις ἀπὸ τῶν βλεπομένων, καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ δέρκεσθαι· οἷον τὸ βλεπόμενον [75] διέρχεσθαι. Διαφέρει δὲ *ὄψις ὁράσεως*, ὅτι ἡ μὲν ὅρασις, ὁρισίς [76] τις εἶναι δοκεῖ· ἡ τοὺς ὅρους, τουτέστι τὰ πέρατα τῶν σωμάτων καταλαμβάνουσα· ἡ δὲ ὄψις, ἅψις τίς ἐστι, καὶ ψαῦσις τῶν ὁρατῶν κατανόησιν ποιουμένη. Τὸ δὲ ἐπικαλύπτον δέρμα τὸν ὀφθαλμὸν, *βλέφαρον* λέγεται καὶ *ταρσός*· *βλέφαρον* μὲν, διὰ τὸ προφαίνεσθαι· ἢ διὰ τὸ αἴρεσθαι C αὐτὸ ἐν τῷ ὁρᾷν· *ταρσὸς* δὲ, διὰ τὸ ἄσαρκον αὐτοῦ [77], ἐπεὶ καὶ τὸ τοῦ ποδὸς πεδίον ταρσὸς λέγεται [78]· καὶ Ὅμηρος·

A *Illaque fulgentes oculos ceu flamma ferebat.*

Et rursus :

Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat.

Ab aliis ὦπαὶ παρὰ τὸ ὀπὴ a foramine denominatos constat. Nam ὀπὴ proprio nomine terebratus locus nuncupatur, per quem nobis aliquid intueri facultas datur, ut illud :

Tu modo prævisam circumspice Numinis iram.

Pupilla autem oculorum κόρη, καὶ γλήνη, καὶ ἴλη dicitur, et κόρην, id est pupillam, οἷον χόρην ἐκ τοῦ δι' αὐτῆς χεῖσθαι τὸ ὁρατικὸν πνεῦμα, quod per ipsam visibilis spiritus diffundatur dictam volunt. At ἴλη ἀπὸ τῆς εἰλήσεως, quod involutos in se plures humores contineat, γλήνη vero, παρὰ τὸ τὸν νοῦν γαληνοῦσθαι, quia mentem tranquillam ostendant, nam mentis dispositionem oculi indicant. Vel a lucendo, ut Homerus de oculo pravo : *O lumen pravum , pereas.* Candorem quidem qui in oculis est, tunicam videlicet superiorem, λογάδας ἀπὸ τοῦ λοξοῦ, ab obliquitate videlicet, dictitant, ut Homerus : *obliquum logadas nuncupat.* Callimachus *Qui puris oculis obliquus cernere nequit.* Non desunt qui oculos dergmata dicunt, ἀπὸ τοῦ δέρκεσθαι , οἷον τὸ βλεπόμενον διέρχεσθαι. Quod scilicet illud quod cernitur comprehendant, perrerentque. Ὄψις et ὅρασις, quæ nomina *visum* et *visionem* interpretareris inter se discrepant. Ὅρασις enim οἷον ὅρισις, quasi terminatio quædam sit, cum ipsa terminos ac corporum fines comprehendat. 66 Visionem vero ipsam ὄψιν appellant, οἷον ἅψις τίς ἐστι, καὶ ψαῦσις, contrectatio videlicet quædam, tactioque est, quæ visibilium animadversionem peragit. Atqui cutim ipsam quæ oculum tegit, βλέφαρον καὶ ταρσόν dicunt, quod palpebram et tarsum diceremus : βλέφαρον enim διὰ τὸ προσφαίνεσθαι, ἢ διὰ τὸ αἴρεσθαι αὐτὸ ἐν τῷ ὁρᾷν, quod primum ostenditur, vel quod in cernendo attollitur. Tarsum vero ob id nuncupant, quod carnis expers sit, quoniam et pedis dorsum talis nomine appellatur, de quo et Homerus:

Νῦν δέ μ' ἐπιγράψας ταρσὸν ποδὸς εὔχεαι [*οὕτως* [79] f.

Nunc mihi perstringens tarsum in pede gloria quanta [*est ?*

Αἱ δὲ περὶ αὐτὸν [80] τρίχες *βλεφαρίδες* προσαγορεύονται· οὐ μόνον γὰρ κόσμον παρέχουσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ καὶ κόνιν καὶ κάρφος [81], καὶ πάντα τὰ προσπίπτοντα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔξωθεν ἀποκρούονται, καὶ οὐκ ἐῶσι παρενοχλεῖσθαι αὐτοὺς ὑπ' οὐδενός. D

Quæ autem circa ipsos pilatura est , βλεφαρίδες denominatur, hanc autem cilia dixeris: illa enim non modo decoris gratia oculis adhibita sunt, verum etiam ut pulverem festucasque et alia quæ in oculos incidere solent , abigat atque amoliatur , ut nihil omnino sit quod eis negotium facessat.

Αἱ δὲ ὑπεράνω τῶν ὀφθαλμῶν ἐξοχαὶ, ἐν αἷς αἱ τρίχες ἵστανται στοιχηδὸν, *ὀφρύες* καλοῦνται· ἤτοι *ὠποῤῥύες* [82], παρὰ τὸ τοὺς ὦπας φρουρεῖν ἐξ ὄμβρων καὶ ἱδρώτων [83]. Ἔστι δὲ καὶ ἄπορον ἐν αὐταῖς,

Prominentiæ vero quæ oculis imminent, quibus pili inverso ordine radicantur, supercilia sunt, quæ ab ipsis ὀφρύες appellantur, hac de causa constituta esse, quo oculos ab imbribus

[58] pr. cit. om. B. [59] γάρ τοι οἱ πόδες A. [60-65] ἴλλος et infra P. [66] οἷον B P. [67] εἰλύσεως A. [68] δεκτικοὶ B C P. [69] βλέπειν. [70] χαλοῦνται B P. [71] λαγάδας B. hæc Sophroni, Sorano auctore, tribuit Etym. M. p. 572, 38. [72] Hom. et Callim. loc. om. A C, λαγάσι B, λογάσειν Lat. Vers. Cf. Etym. M. p. 572, 37. [73] δὲ om. A P. [74] δέρματα A P. [75] δερκόμενον B. [76] ὅρησις B P. [77] corrupt. οὑτόσαρ A. [78] καλεῖται B. [79] οὔχεαι αὔτως A. [80] αὐτὸ B P. [81] κάρφη B. [82] ὠπορύες B, ὀπωῤῥύες C. [83] ἐξ ὀμβ. καὶ ὑδάτων B.

(b) Il. A, 104.
(c) Od. Δ, 150.
(d) Od. E, 146.
(e) Il. Θ, 164. Il. Λ, 388.

sudoribusque ingruentibus protegerent. In his autem defectus quidam qui in capillis neutiquam est inspicitur : nam capilli in dies aucti tondentur resecanturque ; horum vero ac ciliorum ne visus usum oculosque ipsos impediant, quod extremo confectis senio accidere solet, verum Opifex incrementum denegavit.

Est autem et in ipsis oculis, sicuti colorum, ita et magnitudinum plurimum discriminis. Sed cum de coloribus satis a nobis dictum sit, restat uti de magnitudinibus disseramus. Sunt qui magnitudine mediocritatem excedunt, quidam vero sunt, quam expediat breviores. Eos vero, qui medium quoddam inter extrema tenent, optimos usquequaque putamus. Rursus, nonnullos ex ipsis natura ad interiora impegit, et hi majorem circumferentiam quam eorum cava sunt designant. Quidam vero, quasi e sua sede prosilientes prominuli visuntur. At alios, qui ad neutrum horum declinant, medium quoddam habere cerneres : **67** tales enim, eorum in quibus visuntur, præclaros mores denotant. Nam homines qui oculos ad interiora retractos sortiuntur, acutiorem visum habere omnium opinio est. At magnis oculis præditos, et qui intento obtutu defixi hærent, instabiles ac ad iram propensos dixere. At magnoculos, λιροφθαλμοὺς, nonnullis appellare placuit, quod in cernendo ad res ipsas plus nimio adhibentur, sive, quod obtutu in uno defixi impudentius hærere soleant.

Musculi, unde oculis motus subministratur, sex numero habentur, quorum duo sunt, a quibus, cum a magno procedunt angulo, donec ad parvum desinant, totius oculi corpus circumagitur. Quatuor vero reliqui recto ejus motui famulantur, ex quibus duo sunt, quorum alter sursum extendit, alter vero oculum infra retrahit; alii vero totidem, ad dextram lævamque ipsum movent. Ad hos, et septimus est, quem roborandi oculi gratia natura protulit, quo illi usui sufficeret, cum nobis breve aliquod corpus visu accuratius deprehendere opus est.

Visus est actio quæ oculorum officio fit, quibus spiritus subtilis admodum commiscetur, quorumque pupillis insidet, per quem res eminus etiam positæ deprehenduntur : nisi enim in oculis lumen exsisteret, lumen quod extra est cerni a nobis haudquaquam posset. Ipsum enim visui uti solare hoc lumen comprehendat facultatem largitur, et primum a visu ipso cernitur, aerisque lumen rebus visibilibus circumfusum oculos ad sensata ipsa deprehendenda suscitat. Illud autem quod dat, ut Theologus asseruit, accipit.

Plura siquidem philosophi de visus actione scrutantes in medium attulerunt. Qui autem Epicuri sententiam sunt secuti, idola oculis nostris earum quæ apparent rerum **68** objici, idque

A ὅτι αἱ μὲν τῆς κεφαλῆς τρίχες αὔξουσί τε καὶ ἀποκείρονται. Αὗται δὲ αἱ βλεφαρίδες διὰ τὸ μὴ κωλύειν ἢ παρεμποδίζειν [84] τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὡς ἐπὶ τῶν ἐσχατογήρων ἐκωλύθησαν αὐξάνεσθαι παρὰ τοῦ τεχνουργοῦ τῆς πάντων δημιουργίας [85].

Πολλὴ δὲ κἀν τοῖς ὀφθαλμοῖς κατὰ τὸ χρῶμα καὶ τὸ μέγεθος πέφυκεν ἑτερότης. Καὶ περὶ μὲν τοῦ χρώματος αὐτῶν εἴρηται· περὶ δὲ τοῦ μεγέθους νῦν ἔστιν εἰπεῖν [86]. Οἱ μὲν γὰρ μείζους εἰσὶν, οἱ δὲ ἐλάττους, οἱ δὲ σύμμετροι· τὴν ἑκατέρων ἀμετρίαν ἐκπεφυγότες, οὓς καὶ βελτίστους εἶναι φασί. Πάλιν οἱ μὲν πεπίληνται πρὸς τὰ ἐντὸς [87], καὶ μείζονα τὴν περιφέρειαν τῆς αὐτῶν κοιλότητος διαγράφουσιν· οἱ δὲ πρὸς
B τὰ ἐκτὸς ἐξώγκωνται [88], καὶ ἐξάλλεσθαι θέλουσιν· ἄλλοι δὲ πρὸς οὐδέτερον τούτων ἐκκλίνουσιν, ἀλλὰ τὴν μέσην ἔχουσι χώραν. Οἳ καὶ βέλτιστον ἦθος διασημαίνουσι [89] τῶν οἷσπερ [90] εἰσί. Τοὺς μέντοι διακειμένους μᾶλλον πρὸς τὰ [91] ἐντὸς ὀξυωπεστάτους εἶναί φασιν, ὥσπερ τοὺς πρὸς τὰ ἐκτὸς ἀβεβαίους καὶ θυμικούς. Τοὺς δὲ μεγαλοφθάλμους, καὶ ἀτενὲς ἐνορῶντας, λιροφθάλμους [92] τινὲς ὠνόμασαν, παρὰ τὸ λίαν τινὶ προσέχεσθαι· ἢ παρὰ τὸ λίαν ὁρᾷν· ἐπεὶ ἀτενεῖς εἰσιν αἱ τούτων ὄψεις, ὡς ἀναιδῶς ἐπαιρόμεναι.

C Οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς κινοῦντες μύες ἓξ εἰσι τὸν ἀριθμόν· δύο μὲν οἱ περιστρέφοντες ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν, ἀπὸ τοῦ μεγάλου κανθοῦ ἀρχόμενοι, καὶ εἰς τὸν μικρὸν τελευτῶντες. Οἱ δὲ τέσσαρες κινοῦσιν αὐτὸν κατ' εὐθεῖαν· ὁ μὲν εἷς ἀνατείνων, ὁ δὲ ἄλλος κατασπῶν· ἄλλος ἐπιδέξια κινῶν, καὶ ἄλλος ἐπ' ἀριστερά. Ἔστι δέ τις καὶ ἕτερος ἕβδομος, ὅστις αὐτὸν στηρίζει τὸν ὀφθαλμὸν, ἐπειδ' ἂν ἀκριβῶς βλέπειν τι σῶμα μικρὸν [93] δεηθῶμεν εἰς ὅρασιν.

Ὅρος δὲ ὁράσεως οὗτος. Ὅρασίς ἐστιν ἡ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν γινομένη ἐνέργεια [94]. Τοῦ γὰρ συγκεκραμένου ἐν αὐτοῖς πνεύματος λεπτοῦ μάλιστα ὄντος [95], καὶ ταῖς κόραις τούτων ἐνυπάρχοντος [96], δι' αὐτοῦ [97] αἱ ὁρατικαὶ ἀντιλήψεις καὶ πόῤῥωθεν γίνονται. Εἰ μὴ γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς φῶς ἐστιν, οὐκ ἂν ὁραθείη
D τὸ ἔξωθεν φῶς· ὄψει γὰρ παρέχει ὁρᾷν τοῦτο τὸ ἡλιακὸν φῶς. Καὶ πρῶτον ὁρᾶται παρὰ τῆς ὄψεως· καὶ τοῖς ὁρατοῖς περιῤῥέον τὸ ἀέριον φῶς, παῤῥησίαν τοῖς ὄμμασι χαρίζεται εἰς τὴν τῶν αἰσθητῶν κατανόησιν· « Λαμβάνει γὰρ ὃ δίδωσι, » κατὰ τὴν τοῦ Θεολόγου φωνήν.

Πολλὰ δὲ οἱ φιλόσοφοι περὶ τῆς ἐνεργείας ταύτης διενέχθησαν· οἱ μὲν Ἐπικούρειοι, εἴδωλα τῶν φαινομένων προσπίπτειν τοῖς ὀφθαλμοῖς λέγουσι, καὶ τὴν ὅρασιν ποιεῖν. Ἀριστοτέλης δὲ οὐκ εἴδωλον

[84] κ. τὴν ὅρασιν ἢ παρ. B. [85] παρὰ τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ P. [86] εἰπεῖν ἔτι γε μὴν τῶν ὀφθαλμῶν. [87] οἱ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν πεπόληνται πρὸς τὰ ἐντὸς B P. [88] ἐξόγκωνται B. [89] οἳ καὶ χρείττους καὶ β. ἦθος τῶν ἀνθρώπων διασ. τοὺς μέντοι P. [90] ἐν οἷς περ B. [91] τοὺς A. [92] λινοφθάλμους A. [93] σμικρὸν B. [94] ἡ γινομ. διὰ τῶν ὀφθ. ἐν. B. [95] μάλιστά τι ὄντος A, καὶ τὸ συγκεκραμένον ἐν αὐτοῖς πνεῦμα λεπτὸν μάλιστα ὂν C P. [96] ἐνυπάρχον A. ὑπάρχον C P. [97] δι' αὐτῶν A, δι' οὗ C P.

σωματικὸν, ἀλλὰ ποιότητα δι' ἀλλοιώσεως τοῦ πέριξ A ἀέρος, ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἄχρι τῆς ὄψεως παραγίνεσθαι. Πλάτων δὲ συμφώνως τῷ Γαληνῷ τὸν πέριξ ἀέρα λέγει [98] ὄργανον γίνεσθαι τῷ ὀφθαλμῷ· καθ' ὃν ὁρῶμεν χρόνον τοιοῦτον, οἷόν περ ἐγκεφάλῳ τὸ νεῦρον [99].

Ἥ τε γὰρ αὐγὴ τοῦ ἡλίου ψαύουσα τοῦ ἄνω πέρατος τοῦ ἀέρος, διαδίδωσιν εἰς ὅλον τὴν δύναμιν τοῦ φωτός· ἥτε διὰ τῶν ὀπτικῶν νεύρων αὐγὴ φερομένη, τὴν μὲν οὐσίαν ἔχει πνευματικὴν, ἐμπίπτουσα δὲ τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ πρώτῃ προσβολῇ τὴν ἀλλοίωσιν ἐργαζομένη, διαδίδωσιν ἄχρι πλείστου συνέχουσα ἑαυτὴν, ἄχρις ἂν εἰς ἀντίτυπον ἐμπέσῃ σῶμα. Ὁρᾷ δὲ ἡ ὄψις κατ' εὐθείας γραμμὰς, καὶ B τῶν διαφανῶν μέχρι βάθους διικνεῖσθαι πέφυκεν· ἀέρος μὲν πρώτως καὶ μάλιστα, ὅλον γὰρ διεξέρχεται· δεύτερον δὲ ὕδατος ἠρεμοῦντος καὶ καθαροῦ· ἧττον δὲ δι' ὑέλου καὶ τῶν ἄλλων τῶν πεφωτισμένων· ἴδια γὰρ ταῦτα τῆς ὄψεως. Ὁμοίως καὶ τὸ χρῶμα ἴδιον τῆς αἰσθήσεως· οἷον τὸ φαιὸν ἢ ἐρυθρόν· αἰσθάνεται γὰρ κατὰ μὲν πρῶτον λόγον τῶν χρωμάτων, συνδιαγινώσκει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ κεχρωσμένον [1] σῶμα, καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ σχῆμα αὐτοῦ, καὶ τὴν χώραν ἔνθα ἐστὶ, καὶ τὸ διάστημα, καὶ τὸν ἀριθμὸν, κίνησιν [2], καὶ στάσιν· καὶ τὸ τραχὺ [3] καὶ λεῖον, καὶ τὸ ὁμαλὸν καὶ τὸ ἀνώμαλον [4], καὶ τὸ ὀξὺ καὶ [5] ἀμβλύ· καὶ τὴν στάσιν, εἴτε ὑδατῶδες [6], ἢ γεῶδές ἐστι· διὰ μόνης γὰρ τῆς ὄψεως τῶν χρωμά- C των ἀντιλαμβανόμεθα. Τὰ δὲ λοιπὰ κοινὰ τῆς ἁφῆς καὶ τῆς ὄψεως, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ πυρός· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ὁρῶντες ἴσμεν ὅτι θερμόν ἐστιν· ἀλλ' ἐὰν ἐπὶ τὴν πρώτην ὄψιν ἀναγάγῃς [7] τὸν λόγον, εὑρήσεις ὡς, τότε ὅτε ἡ ὄψις ἐθεάσατο τὸ πῦρ, μόνον [8] τοῦ χρώματος καὶ σχήματος ἔσχε τὴν γνῶσιν· προσελθούσης δὲ τῆς ἁφῆς, ἐγνωρίσαμεν ὅτι θερμὸν καὶ καυστικὸν ὑπάρχει τὸ πῦρ. Ποτὲ μὲν ἡ ὄψις τῆς ἐπιμαρτυρίας χρῄζει τῶν ἄλλων αἰσθήσεων πρὸς τὸ μὴ σφάλλεσθαι· ποτὲ δὲ καθ' ἑαυτὴν ἐναργῶς παρίστησι τὸ φαινόμενον· ὅταν οὖν τὸν πύργον [9] τὸν τετράγωνον στρογγύλον πόῤῥωθεν ὁρᾷ, καὶ τὰ μείζονα τῶν ζώων ἢ κτισμάτων, μικρὰ, σφάλλεται. Ὁμοίως καὶ ὅταν [10] δι' ὕδατος κινουμένου ὁρᾷ· τὴν γὰρ κώπην ὡς κεκλασμένην βλέπει ἐν τῇ θαλάσ- D σῃ [11]. Ὁμοίως δὲ [12] καὶ ὅταν διά τινος ὕλης, ὡς ἐπὶ τῶν ἐσόπτρων, καὶ ἑτέρων διαφανῶν, καὶ ὅταν ὀξέως κινῆται τὸ ὁρώμενον. Συνταράσσει γὰρ τὴν ὄψιν ἡ ταχεῖα κίνησις, ὡς ἐπὶ τοῦ τῆς περιστερᾶς τραχήλου. Τεσσάρων δὲ μάλιστα πρὸς ἐναργῆ διάγνωσιν ἡ ὄψις χρῄζει· ἀβλαβοῦς αἰσθητηρίου· συμμέτρου κινήσεως· καὶ διαστήματος ἀέρος καθαροῦ· καὶ λαμπροῦ φωτός. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἅλις.

visus constitutionem esse statuerunt. Aristoteles vero non idola ipsa corporea, sed resoluti aeris qui nos ambit qualitatem, quæ a rebus visibilibus ad visum usque accedit, visum esse opinatus est. Plato, cujus sententiam Galenus secutus est, hunc qui nos aerem ambit, eo tempore quo cernimus, instrumentum oculorum quemadmodum et cerebri nervum esse existimavit.

Solis namque splendor, inquit, superiori aeris termino adhibitus, luminis vim in universum distribuit, partiturque : qui spirituali substantia præditus, per nervos qui visui inserviunt penetrat. Cum vero in ambientem aera incidit, et primo impetu in illo cui adhibetur alterationem efficit, tantumdem temporis sese continens diffunditur, quoad in corpus a quo repercutiatur inciderit. Visus autem per rectas lineas cernit, sed et ea quæ translucent corpora ad imum usque penetrandi facultate præditus est; et primum præcipueque per totum aera nullo impedimento ferri suapte natura idoneus habetur. Paulo minus in aqua pura tranquillaque idem efficit. Sed non tantumdem in vitro, et aliis quæ sublustria sunt corporibus valet. Hæc sunt, quæ peculiari jure visus sibi perpetuo vindicat. Eodem pacto, et colores, ut fulvus rubeusque sensus propria sunt, colores enim primaria sui ratione visus deprehendit, deinde, et colore infectum corpus, ejusque magnitudinem figuramque, ac locum quo comprehenditur, simulque quantum distet. Præterea, numerum et motum ac quietem, cumque his quod asperum ac leve et planum, inæqualeque est; tum etiam acuta, obtusaque, et quæ immota consistunt : et utrum quid ad aqueum et terreum declinet, dignoscere facile potest. Ut enim a nobis colores deprehendantur, visus tantum causa exsistit ; ut vero cætera, tum tactus, tum visus est, quod ignis exemplo probari facile potest. Cum enim ignem primum nobis inspicere contingit, quod calidus sit novimus. Verumenimvero, si id quod primum inspexeris consideres, tunc enim manifestum erit de coloris tantummodo ignis, figuræque ratione nobis plane constitisse. Si vero et tactum adhibuerimus, illum, tum calidum 69 esse, tum comburendi vim habere deprehendemus. Sed nonnunquam accidit visui ipsi, quo minus aberret, aliis sensoriis ceu testibus uti : quandoque vero per se ipsum nullo cæterorum adminiculo res quæ apparent animadvertit. Turris igitur quadratæ figuræ in paulo remotiori a visu quam par sit distantia posita rotunda videtur, majoraque animalia ac cujusvis generis ædificia, breviora : sed fallitur quidem. Atqui, et illo tempore visus etiam decipi solet, cum remus ex motu aquæ in mari fractus videtur. Ad hæc, alicujus materiæ causa, ut ex speculi inspectionibus, ac aliis diaphanis quæ videlicet translucent corporibus, visus decipitur. Tunc etiam, quando id quod cernitur, pernici ac ocissimo motu fertur : talis enim motus, ut in columbæ

[98] λέγουσιν B. [99] παρ' ἐγκεφ. et mox τὸ νεῦρον. [1] κεχωσμένον A. [2] κίνησίν τε B C P. [3] ταχὺ A. [4] ἀνόμαλον B. [5] καὶ τὸ B. [6] ὑδ. τυχὸν B. [7] ἀγάγῃς B P. [8] μόνου B P. [9] τὸν γοῦν π. B P. [10] σφ. δὲ καὶ ὅταν B P. [11] τῆς θαλάσσης B. [12] δὲ om. B.

velocitate fit, visum perturbat. Atqui, ut visus ipse actu res comprehendere queat, quatuor potissimum habentur. Primum, uti sensorium ipsum ab omni labe immune sit; dehinc modice temperatus motus, tum, ut loci intercapedo non immodica, et aer purus sit : adhæc ut lumen prælustre perspicuum appareat. Et hæc de oculis dixisse sufficiat.

Cap. III. — *De naso et naris promuscide.*

Nares quibus olfactus inest, alio nomine nasi promuscis appellantur, et nares quidem Græce ῥῖνες dicuntur a verbo ῥεῖν, quod *fluere* denotat, eo quod ipsis humor a cerebro proveniens defluat. Nasi vero promuscis, quam illi μυχτῆρες dictitant, ita nuncupatur, videlicet ἀπὸ τοῦ μυχτηρίζειν, quod *subsannare* est, quia illos quos deridere solemus muco dignos existimamus : sive quod mucus per ipsam quam illi μύξαν vocant egrediatur, vel quod in ipsis meatus quidam sunt, qui ab eis μύξαι dicuntur. Nares autem ipsas, nervis pluribus refertas, cartilagineasque esse plane constat : hæ et odores, ac eorum discrimina, utpote quæ fragrantes sunt, et quæ graveolentiam habent deprehendunt, per ipsas item, et spiritus reciprocatione utimur : **70** impossibile enim habetur, hæc aliter quam narium officio fieri : siquidem ipsæ e promptuario et cordis intimis respirationem pulmonis officio capientes, extra excernunt, et una spiritum exteriorem trahentes ad interiora demittunt.

Olfactus quidem impetus cujusdam naturalis actionis est, qui a spiritu humido et vaporoso in naribus exsistente perficitur, per quem ea quæ odorem reddunt etiam procul deprehenduntur. Et quidem, cum nasi promuscis bifariam divisa sit, atque utrinque vacua exsistat, mediæ cartilaginis interstitio dividitur, quo spiritus reciprocationi, ut asseruimus, inserviat, per quam ipsa nullo impedimento ingreditur et egreditur, nisi ab aliqua ægritudine nares ipsas obturatas reddi contingat : si enim ob ægritudinem talis affectio quandoque acciderit, aeris respiratio non intercipitur. Verum odores ipsos, utpote qui aere sunt crassiores, sentire nares nequeunt : et hoc quidem quod diximus modo olfactus constitutio fit. Hic namque, qua anteriora cerebri cava sunt, ad ossa usque, quæ in angustum ad isthmi modum protenduntur, desinit. Non enim nasus, quemadmodum et alia sensoria, nervi officio cum cerebro actiones suas deprehendit; sed ipsemet per foramina quædam sensum suscipit. Superior autem nasi pars cum fronte continuato osse bifariam diviso cohæret ; pars vero inferior cartilago est quæ et alæ nuncupatur.

Cap. IV. — *De magnis et parvis angulis oculorum.*

Penes ipsum vero utrinque magni parvique oculorum anguli sunt, quorum qui interne consistunt, magni, qui vero extra, parvi nuncupantur. Hi enim anguli χανθοὶ ἀπὸ τοῦ χνήθεσθαι, quod *pruritum sentire* interpreteris, a Græcis appellantur, cum plerumque in ipsis ob lacrymarum effluxum, sive cum

A Κεφ. Γ'. — *Περὶ ῥινὸς* [13] *καὶ τῆς δι' αὐτῆς γενομένης ὀσφρήσεως.*

Αἱ δὲ *ῥῖνες* δι' ὧν ἡ ὄσφρησις γίνεται, λέγονται καὶ [14] *μυκτῆρες* · *ῥῖνες* μὲν, διὰ τὸ δι' αὐτῶν [15] ῥεῖν τὰ ἐξ ἐγκεφάλου [16] ὑγρά · *μυκτῆρες* δὲ, ἀπὸ τοῦ μυκτηρίζειν ἡμᾶς οὓς διαπαίζομεν [17], ἢ ἀπὸ τοῦ τὴν μύξαν ἐξιέναι δι' αὐτῶν · ἢ ἀπὸ τοῦ μύξους τινὰς ἔχειν ἐφ' ἑαυτοὺς [18], τουτέστι πόρους. Εἰσὶ δὲ νευρώδεις καὶ χονδρώδεις, ἀντιληπτικαὶ ὀσμῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διαφορῶν · τουτέστιν εὐωδίας καὶ δυσωδίας. Δι' αὐτῶν δὲ ἀναπνέομεν [19] καὶ εἰσπνέομεν. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν ποιεῖσθαι ἄλλως ταῦτα, εἰ μὴ διὰ μυκτήρων · ἀπὸ γὰρ τῶν ταμείων καὶ τῶν τῆς καρδίας θαλάμων διὰ τοῦ πνεύμονος ἀναπεμπομένην δέχονται τὴν ἀναπνοὴν οἱ μυκτῆρες, καὶ πρὸς B τὰ ἔξωθεν ἀποκρίνουσι · καὶ τὴν εἰσπνοὴν ἐφελκόμενοι θύραθεν πρὸς τὰ ἔσωθεν παραπέμπουσιν.

Ἔστι δὲ ὄσφρησις, ὁρμή τινος ἐνεργείας φυσικῆς, ἡ ἀποτελουμένη διὰ τοῦ ἐν ταῖς ῥισὶ πνεύματος ὄντος ἐνίκμου [20] καὶ ἀτμωδεστέρου, δι' οὗ αἱ τῶν ὀσφραντῶν ἀντιλήψεις καὶ πόῤῥωθεν γίνονται [21]. Διχότομος δὲ πεφυκὼς ὁ μυκτὴρ ἀνὰ μέσον ἔχει διάφραγμα χόνδρον ἑκατέρωθεν · ὑπάρχων κενὸς διὰ τὴν τῆς εἰσπνοῆς, ὡς εἴρηται, καὶ εἰσπνοῆς εἴσοδόν τε καὶ ἔξοδον · εἰ μή τις ἔμφραξις ἀπὸ νοσήματος [22] γένηται, τὴν μὲν ἀναπνοὴν τοῦ ἀέρος μὴ C κωλύουσα, τὰ δὲ τῶν ὀδμῶν ἀπείργουσα, ὡς τοῦ ἀέρος ὑπάρχουσα παχυτέρα [23]. Γίνεται μὲν οὖν ἡ ὄσφρησις ὥσπερ εἴρηται· περαίνεται δὲ ὡς τὰ [24] πέρατα τῶν ἐμπροσθίων τοῦ ἐγκεφάλου κοιλιῶν εἰς τὰ ἰσθμοειδῆ ὀστέα. Οὐ γὰρ μετὰ νεύρου ἡ ῥὶς τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς γνωρίζει τῷ ἐγκεφάλῳ, ὥσπερ καὶ αἱ λοιπαὶ τῶν αἰσθήσεων, ἀλλ' αὐτὸς ἐκεῖνος δι' ὀπῶν τινων τὴν αἴσθησιν δέχεται. Τῆς δὲ ῥινὸς τὸ μὲν ἄνωθεν αὐτῆς ἐν τῷ μετώπῳ προσπεφυκὸς, ὀστοῦν ἐστι διαμπερὲς [25] ἢ διαφυές · τὸ δὲ ὑποκάτω αὐτῆς τὸ λεγόμενον τράγανον, χόνδρος ἅμα καὶ πτερύγια καλεῖται.

D Κεφ. Δ'. — *Περὶ τῶν μεγάλων κανθῶν καὶ μικρῶν.*

Ἔνθεν δὲ ταύτης κἀκεῖθεν, *κανθοὶ* λέγονται τῶν ὀφθαλμῶν · οἱ μὲν ἔσω μεγάλοι, οἱ δὲ ἔξω μικροί. Κανθοὶ δὲ ἀπὸ τοῦ κνήθεσθαι [26] συνεχῶς ὑπὸ τοῦ παρεισρέοντος παντὸς [27] ὑγροῦ · δακρύων [28], ῥεύματος, καὶ τῶν λοιπῶν. Εἰσὶ δὲ αἱ ῥῖνες πολύσχημοι [29]. Αἱ μὲν γάρ εἰσι χαμπύλαι, αἱ δὲ πλατεῖαι ·

[13] περὶ ῥινῶν C P. [14] λέγ. deinceps om. καὶ A. [15] ἐκ δι' αὐτῶν B. [16] τὰ τοῦ ἐγκ. B. [17] ἀπὸ τοῦ ἡμᾶς δι' αὐτῶν μυκτ. οὓς διαπ. κρίνοντες αὐτοὺς μύξης ἀξίους P. [18] ὑφ' ἑαυτῶν B P. [19] καὶ ἀναπν. B. [20] ἐνίγμου B. [21] γίνεται B. [22] σώματος A. [23] ὑπάρχουσαν παχυτέραν A P. [24] εἰς τὰ B C. [25] διαμπαρὲς B, διαπαρὲς C. [26] κνῆσθαι B. [27] παντὸς om. B. [28] ἐλέου δακρύων B, ἐλαίου C P. [29] πολύσχημαι B.

καὶ αἱ μὲν στρογγύλαι [30], αἱ δὲ σιμαὶ, αἱ δὲ ὀξεῖαι· A αἱ δὲ μεγάλαι, αἱ δὲ μικραί. Αὗται δὲ μᾶλλον τῶν ἄλλων μορίων εὐειδείαν ἢ δυσειδείαν παρέχουσι τῷ προσώπῳ.

oleum, aut quemlibet alium humorem adhiberi accidit, pruritus sentitur. Enimvero, nasi diversæ formæ visuntur. Sunt qui recurvo sunt præditi, alii in latitudinem distracto; alii rotunda figura; quidam simum habent; in aliis acuminatus cernitur: in quibusdam ingens; in plerisque parvus inspicitur: hæc siquidem pars præ cæteris hominis faciem formosam deformemque maxime reddit.

Κεφ. Ε'. — *Περὶ μαγούλων.*

Τὰ δὲ *μάγουλα* καὶ *μῆλα* λέγονται· ὀστέα δέ εἰσι κυφοειδῆ τοῖς κροτάφοις συμπεφυκότα. Τούτων δὲ μόριά εἰσι, καὶ τὰ τῶν ὀδόντων πάντων φατνία, πλὴν τῶν τομέων. Μάγουλα δὲ καὶ μῆλα παρὰ τὸ μάλα [31] καὶ τὸ οὖλον. Τινὲς δὲ διὰ τὸ ἐρυθρὸν τοῦ μήλου καὶ ταῦτα οὕτως καλοῦσι. Τῆς γὰρ εὐχροίας τοῦ σώματος καὶ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ δεικτικά [32]. B Τοῦτο τὸ μέρος καὶ σιαγόνες λέγονται, ὅτι σείονται περιαγόμεναι, καὶ συνάγονται ἐν τῷ ἐσθίειν ἡμᾶς ἢ ὁμιλεῖν· ἢ ὅτι σιγῶμεν ἡμεῖς αὐτῶν κεκλεισμένων ὄντων.

Cap. V. — *De genis.*

Genæ autem, quæ et malæ vocantur, **71** ab ipsis μῆλα, convexa ossa sunt, quæ cum temporibus coagmentantur. In horum autem ossium parte, omnes dentes præter illos qui secandi officio delegati sunt, ceu in laqueari inserti visuntur. Malæ enim ob id μῆλα dictæ sunt, quod lubricitatem, ac lævitatem quamdam, quemadmodum fructus plerumque ostendunt: a quibusdam, ob rubedinem mali ita et hæ nuncupantur. Hæ enim bonum corporis colorem, atque illius qui in nobis insitus est caloris salubritatem repræsentant. Hæc autem pars et maxillæ appellatur, quæ ab ipsis σιαγόνες dicuntur, ὅτι σείονται περιαγόμεναι, ex eo videlicet, quod præ sui agitatione concutiuntur: vel quod ea quæ comeduntur congregant, quod συνάγειν illi dicunt. Sive quod nos clausas ipsas continentes silentia agimus, quod ipsi σιγᾷν dicunt.

Κεφ. Ϛ'. — *Περὶ τῆς ἄνω γένυος καὶ τῆς κάτω.*

Λέγεται καὶ *ἄνω γένυς*, μετὰ τοῦ ἄνω χείλους· καὶ *κάτω* [33] δὲ, μετὰ τοῦ πώγωνος καὶ τῶν παρειῶν. Καὶ τὴν μὲν κάτω πάντα τὰ ζῶα κινεῖ, τὴν ἄνω δὲ μηδένα εἰ μὴ [34] τὸν κροκόδειλον μόνον, καὶ τὸν φοίνικα τὸν ὄρνεον· ἄμφω γὰρ οὐ τὴν κάτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνω γένυν κινεῖ. *Γένυς* δὲ C λέγεται [35] ἐκ τοῦ τὰ γένη διαχωρίζειν τῶν ἀῤῥένων καὶ τῶν θηλειῶν, καὶ τελείων καὶ ἀτελῶν· ἢ ὅτι γεννᾷ ὀδόντας καὶ τρίχας.

Cap. VI. — *De superiore et inferiore genu.*

Præterea, hæc itidem pars, cum superioribus labiis, superior gena, inferior vero, cum barba et mento, nuncupatur. Et gena quæ infra est, ab omni animali movetur, excepto crocodilo et phœnice ave, quibus tantum immota exsistit; superior enim in eis duntaxat, non autem inferior movetur. Genam hac de causa appellatam censemus, quod per ipsam genera marium feminarumque, et qui perfectæ ætatis atque imperfectæ sunt distinguantur, sive quod in ipsa dentes pilique gignantur.

Κεφ. Ζ'. — *Περὶ ὤτων.*

Τὰ δὲ ὦτα χονδρώδη εἰσὶ καὶ νευρώδη, ἀντιληπτικὰ φωνῶν, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διαφορῶν· ἐπιτήδειος γὰρ ὁ χόνδρος πρὸς ψόφους καὶ ἤχους. Λέγεται δὲ *ὦτα* παρὰ τὸ δέχεσθαι τὴν ὄπα, τουτέστι τὴν φωνήν· ἡ γὰρ ἀκοὴ διὰ τοῦ ἐγκεκρυμμένου τοῖς ὠσὶν πνεύματος ἐπιγίνεται [36], ξηροτέρου μᾶλλον ὄντος ἢ λεπτοτέρου.

Ἔστι δὲ τὸ οὖς κατὰ μὲν τὸ εἶδος στρογγυλοειδές· D ἔχον ἐσχάτως ὀστοῦν ὁμοιόσχημον ἑαυτῷ· ἐν ᾧπερ ὡς ἐν ἀγγείῳ κενῷ πάσης φωνῆς ὁ ψόφος εἰσέρχεται. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο τὸ ὀστοῦν πρὸς τὸν ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει πόρον, ἀποδίδωσιν εἰς τὸν τοῦ στόματος οὐρανὸν, κἀκεῖθεν τεινομένη φλεψ εἰς τὸν ἐγκέφαλον, πρὸς [37] αὐτὸν διαβιβάζει τὸν ψόφον. Ἐκεῖθεν δὲ ὁ νοῦς τὰς ἀκουστικὰς ἀντιλήψεις καὶ δέχεται, καὶ γνωρίζει, καὶ διακρίνει πρεπόντως [38] τήν τε ὀξεῖαν καὶ τραχεῖαν φωνὴν, καὶ τὴν ἡδεῖαν, καὶ τὴν ἀηδῆ, βραγχώδη τε καὶ κακόμελον [39]. « Οὐ γὰρ ἐπ' εὐθείας ἤνοικται ἡ ἀκοὴ, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἀλλ' ἑλι-

Cap. VII. — *De auribus.*

Aures autem cartilagineas nervosasque natura procreavit, quarum voces earumque discrimina comprehendere officium est. Si quidem cartilago ad strepitus sonosque percipiendos apta idoneaque habetur. Aures namque ipsæ, quæ Græce ὦτα, nomen sumpsisse a voce accipienda censentur, quam illi ὄπα nuncupant. Nam auditus, siccioris magis quam subtilioris spiritus causa qui in auribus reconditus est, constituitur.

Enimvero aures interne rotundæ sunt, quas comparis figuræ osse in earum extremo exsistente præditas constat, in quod, **72** ceu in vas inane, strepitus cujuslibet vocis ingreditur. Et quoniam tale os ad cerebrum vergentem meatum neutiquam continet, ipsum ad oris palatum natura adhibuit, a quo strepitus, venæ unius ministerio quæ ad cerebrum protenditur ad ipsum fertur. Ab illo siquidem loco, mens nostra audibilium rerum rationes, acutæque ac asperæ vocis; sed et suavis, ac insuavis, necnon fragosæ; quæque mali modulaminis est percipit atque dijudicat; et ita per audibilem sensum, naturæ

[30] καὶ εἰ μὲν A, αἱ δὲ στρογ. B. [31] μαλὸς B C P. [32] δεκτικὰ A, δεικτικαὶ C. [33] ἡ κάτω B P. [34] ἢ μὴ A. [35] εἴρηται B. [36] γίνεται B P. [37] εἰς B. [38] προπάντως A. [39] κόμαλον A.

rerum dignoscuntur atque, ut diximus, dijudicantur. A Non enim auditus ipse recto tramite, ut magnus Basilius inquit, directus fertur, sed strepitum qui in aere fit, ceu per anfractus quosdam flexuoso meatu percipit: quapropter vox nullo impedimento ingreditur. Sed si sonus ipse aurium cava maxime perturbaverit, nihil eorum quæ extrinsecus proveniunt sensus ipse percipere poterit.

κοιλῇ τῷ πόρῳ τῶν [60] ἐν τῷ ἀέρι ψόφων ἀντιλαμβάνεται· ὥστε τὴν μὲν φωνὴν ἀκωλύτως διεξιέναι, ἢ καὶ μᾶλλον ἐνηχεῖν περικλωμένην ταῖς κοιλότησι· μηδὲν δὲ τῶν [61] ἔξωθεν παρεμπιπτόντων κώλυμα εἶναι δύνασθαι τῇ αἰσθήσει. »

Concavum vero quod in aure est, alveare, quod illi κυψελὴ διὰ τὸ κῦφον, καὶ κογχοειδὲς dicunt, quod concavum videlicet conchiliatumque sit, quia vasis hujusmodi similitudinem habet. Auris namque ipsa ad cymbali modum consistere visitur; quod natura ornandi capitis gravia produxit, ne scilicet ejus figura passim rotunda exsistens, non modo visui injucunda, sed mutila etiam decurtataque videatur. B Sordes vero quæ in auribus fluunt, ex flavæ bilis exhalatione constituuntur, quæ ab illis κυψελὶς denominatur. Ea enim pars, in quam extrema auris desinit, caruncula, non autem cartilago est: λοβὸς autem Græce appellatur, παρὰ τὸ λοβεῦν, quod *deturpare* vel *abscindere* diceres, nam ipsa ob scelera truncari solet; quod et apud Homerum est qui ita ait:

Τὸ μὲν οὖν κοῖλον τοῦ ὠτὸς *κυψελὴ* λέγεται, διὰ τὸ κῦφόν τε καὶ κογχοειδὲς, καὶ τοῖς ἀγγείοις ἐοικέναι· αὐτὸ δὲ κύμβαλον ὥσπερ τῇ θεωρίᾳ ἐστὶ κόσμος τῇ κεφαλῇ γινόμενος, ἵνα μὴ πάντῃ ὀλόγυρος οὖσα, μὴ μόνον ἀτερπὴς, ἀλλὰ κολοβὴ [62] δείκνυται. Ὁ δὲ ἐν τῷ ὠτίῳ ῥύπος ἐγγινόμενος *κυψελὶς* ὀνομάζεται, ἐκ τῆς ἀναθυμιάσεως τῆς ξανθῆς χολῆς συνιστάμενος· ἡ δὲ ἀποτελεύτησις τοῦ ὠτὸς σάρκινόν [63] ἐστι, καὶ οὐ χόνδρος· λέγεται δὲ *λοβὸς* [64] παρὰ τὴν λώβην, λωβὸς· ἀποτέμνεται γὰρ ταῦτα διὰ τὴν κακίαν, ὥς φησιν Ὅμηρος·

Cui nares turpi pœna, truncantur et aures.

Ὅς κ' ἀπὸ ῥῖνα τάμῃσι καὶ οὔατα (*g*).

Aures namque in supinam et profundam, atque inter has mediam dividuntur; et quæ mediocritate quadam sunt præditæ, ad auditum accommodæ præcipue laudantur. Ex ipsis namque auribus nulla morum significatio deprehenditur, præterquam quod parvas admodum, magnasque, ac plus nimio C eminentes, fatuitatis loquacitatisque indicia esse **73** plerique statuerunt. Tum ex signis quibusdam, quæ in ipsis visuntur, vitæ diuturnitatem agnoscunt. Solus equidem homo ac simia ex omnium animalium genere immobiles aures sortiti sunt, cum cætera universa mobilibus utantur.

Διαιροῦνται δὲ τὰ ὦτα εἰς ψιλὰ, καὶ βαθέα, καὶ μέσα· τὰ δὲ τῆς μεσότητος ἐχόμενα βέλτιστά εἰσι πρὸς ἀκοήν· ἦθος δὲ οὐδὲν τούτοις χαρακτηρίζεται, εἰ μή τι τῶν μικρῶν ἢ μεγάλων· μήτε τῶν σφόδρα ἐπανεστηκότων, ἢ τῶν πάντῃ συμπεπτωκότων [65]. Τὰ μέντοι μεγάλα καὶ ἐπανεστηκότα μωρολογίας λέγουσι καὶ ἀδολεσχίας [66] σημαντικά. Τινὲς δὲ καὶ πολυζωήτους τοὺς ἐν οἷς εἰσιν ἐχαρακτηρίσαντο. Μόνος δὲ ἄνθρωπος καὶ πίθηκος οὐ κινοῦσι τὰ ὦτα, τῶν ἄλλων πάντων ζώων τῶν ἐχόντων ὦτα κινούντων αὐτά.

Quæ vero partes sub auribus sunt maxillæ, Græce, γνάθοι, καὶ χαλινοί dicuntur. Nam γνάθοι παρὰ τὴν γνάμψιν, καὶ κάμψιν τῶν ὀστῶν, quod videlicet incurvantur flectunturque, maxillæ appellatæ sunt, ut Homerus: *Sed flexerat omnes Juno suis precibus.* Χαλινοί, id est chaleni dicuntur, διὰ τὸ χαίνειν, quod *hiare* est, nam præ earum hiatu ejus quod ad interiora demittimus fit comminutio.

Τὰ δὲ ὑποκάτω τοῦ ὠτὸς *γνάθοι* [67] λέγονται καὶ *χαλινοί*· *γνάθοι* [68] μὲν, παρὰ τὴν γνάμψιν [69] καὶ κάμψιν τῶν ὀστῶν· ἐκ τοῦ κάμπτω οὖν ἐστι τὸ γνάμψαι [70]· καὶ Ὅμηρος· *Ἐπέγναμψεν* [71] *γὰρ ἅπαντας· Ἥρη λισσομένη* (*h*). *Χαλινοὶ* δὲ, ὅτι δι' αὐτῶν χαίνειν γίνεται· οἱ δέ φασι, χαλινούς τινας εἶναι [72]· χαίνοντες γὰρ αὐτοὺς τὴν αἴσθησιν ποιούμεθα τῶν εἰσφερομένων.

Pars autem qua os tegitur, χεῖλη, id est labia D denominatur, οἷον ἐχεῖλη, quasi quod ipsum os teneant, et ejus dentiumque ceu æditui habeantur. Sive inde dici ipsa labia volunt, quoniam alimenta quæ per ipsa sumimus in succum vertuntur, quem illi χιλόν dictitant. Ipsa namque labia molli carne venosaque constant; et sunt in ipsis musculi quatuor, a quibus motus labiis cum genus aliquod idiomatis pronuntiamus subministratur. Sed tria sunt, ex quibus substantiam labiorum compositam

Τὰ δὲ ἐπικαλύπτοντα τὸ στόμα, χείλη καλοῦνται ἀπὸ τοῦ κλείω· οἱονεὶ χείλη, τὰ θυροῦντα καὶ κλείοντα τὸ στόμα καὶ τοὺς ὀδόντας· ἢ ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν τὸν χιλὸν λαμβάνειν· χιλὸς δὲ ἡ τροφή. Μαλθακόσαρκα δέ εἰσι καὶ φλεβώδη, μῦας ἔχοντα τέσσαρας· δι' ὧν ἡ κίνησις αὐτοῖς τῆς διαλέκτου προσγίνεται· σύγκειται δὲ ἐκ τριῶν ἡ τούτων οὐσία. Λαβοῦσα γὰρ ἡ δημιουργικὴ φύσις δερματώδη τινὰ φύσιν, καὶ σηραγγώδη [73] καὶ μυώδη, καὶ κεράσασα ὅλα; δι' ὅλων, καὶ μίαν ἐξ αὐτῶν ποιήσασα κρᾶσιν,

[60] τῷ A. [61] τὰ A. [62] καὶ κολ. B P. [63] σαρκίον B. [64] καὶ λωβὸς B. [65] posteriora om. B. [66] ἀδολ. εἶναι ταῦτα P [67] γνάθα B. [68] γνάθα B. [69] γνάψιν B P. [70] γνάψις B. [71] ἐπίγναψε B. [72] λέγονται δὲ χαλινοὶ παρὰ τὸ χαίνειν P. [73] σιραγγώδη A, συραγγώδη B, συραγγώδους C, ἐκ σηραγγώδους φύσεως καὶ δερματώδους καὶ μυώδους· αἱ δὲ συγκραθεῖσαι μίαν ἐποίησαν κρᾶσιν καὶ τὸ τῶν χειλῶν ἀπετελέσθη· διὸ καὶ P.

(*g*) Od. Σ. 85.

(*h*) Il. B. 14.

τὸ τῶν χειλῶν [54] ἀπετέλεσε σῶμα. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπὶ τῇ λύσει τῆς συνεχείας αὐτῶν, ἐπεὶ [55] τὸ λεῖπον ἀναπληρῶσαι οὐ δυνάμεθα, ῥαφαῖς [56] κεχρήμεθα συνάγοντες αὐτὰ ταῖς χερσὶ, καὶ οὕτως συμφῦναι ποιοῦμεν. Αἱ δὲ τρίχες αἱ ἐπάνω τοῦ χείλους ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος γινόμεναι, *μύσταξ* καλοῦνται, ἢ μέσταξ, ἀπὸ τοῦ μεστοῦσθαι τριχῶν· οἱ δὲ ἰδιῶται *μούσταχα* λέγουσιν ἢ *μουστάκιον*.

A constat; siquidem, universorum Conditor, cuticularem, sanguineam, et muscularem naturam desumpsit, atque ex his simul commistis, uno quodam temperamento perfecto, labiorum corpus constituit. Idcirco, cum ipsa scindi casu aliquo acciderit, neque aliter quod deest expleri possit, eas manibus comprimentes consuendo, coiri denuo subigere solemus. Pili autem qui sub naribus superioribus labiis inhærent, Græce μύσταξ, seu μέσταξ ἀπὸ τοῦ μεστοῦσθαι τριχῶν, quod pilis refertos esse interpretareris : et hæc quidem vulgo mustachia dicuntur.

Κεφ. Η'. — *Περὶ τοῦ πώγωνος.*

Ὁ δὲ *πώγων* λέγεται καὶ *ὑπήνη*· *πώγων* μὲν, ὅτι πῆξιν ἡλικίας τοῖς ἀρχομένοις δηλοῖ ἐν τῇ τῶν ἰούλων ἐκφύσει· *ὑπήνη* δὲ, καὶ γὰρ ἡ πήνη [57] αἱ ὑποκάτω τοῦ γενείου τρίχες εἰσὶν, ἀπὸ τοῦ ὑπῆναι [58] καὶ ὑποκεῖσθαι τῷ γενείῳ. *Ἴουλοι* δέ εἰσιν, αἱ κατὰ B τῶν παρειῶν ἐπ' εὐθείας σὺν πυκνότητι πρῶτον [59] ἀναβλαστάνουσαι τρίχες· ἀπὸ ἰούλου ζώου πολύποδος οὕτως κληθεῖσαι· ἢ ὅτι ἐπὶ τὸ [60] λέγειν ἄγει τοὺς τὸν ἴουλον ἐπανθοῦντας ὁ χρόνος· ἱκανοὶ γάρ εἰσιν οἱ γενειῶντες πρὸς τὸ λέγειν τὰ δέοντα [61].

Cap. VIII. — *De barba.*

Atqui barba ipsa Græce πώγων, καὶ ὑπήνη nominatur ; πώγων quidem, quod in lanuginis egressu ætatis stabilimentum, quod ab illis πῆξις nuncupatur, denotet; ὑπήνη vero, pili qui sub barba sunt dicuntur, ἀπὸ τοῦ ὑπῆναι, καὶ ὑποκεῖσθαι τῷ γενείῳ, hac videlicet de causa dictos constat, quod barbæ ipsi subjecti visuntur. Lanugo autem, quæ ab **74** illis ἴουλοι, pili sunt qui primum hominis faciem vestiunt, ab Iulo verme, qui numeroso pedum ordine notescit, quem centipedem dictitant, cognomen sumentes; vel ἀπὸ τοῦ λέγειν, quod illos cum primum oriri incipiunt, ad dicendum audentes reddant : illa enim ætas effari quæ deceant idonea aptaque esse incipit.

Κεφ. Θ'. — *Περὶ προσώπου.*

Παρειὰς δὲ τοῦτο τὸ μέρος ὅλον καὶ *πρόσωπον* καλοῦσι· πρόσω γὰρ τοὺς ὦπας, ἀλλ' οὐχ ἐκ πλαγίου φέρει· διὸ καὶ μόνοις ἀνθρώποις ἐπικατηγορεῖται· ἐπὶ γὰρ τῶν ἄλλων ζώων πρόσωπον λέγειν οὐ θέμις· *παρειὰ* δὲ παρὰ τὸ πεπερατοῦσθαι· καὶ C οὐ μέρος τοῦ προσώπου τυχὸν ἄνω ἢ κάτω, ἢ ἐκ πλαγίων, ἀλλὰ συνεκδοχικῶς ὅλον τὸ πρόσωπον· φησὶ γὰρ Ὅμηρος·

> *Ὠχρός τέ μιν εἷλε παρειάς* (i),

οὐ μέρος λέγων, ἀλλ' ὅλον παρηλλάχθαι καὶ ὠχριᾶσθαι [62]· ἔνθεν καὶ τό·

> *Χροὸς ἔμμεναι ἀνδρομέοιο* (j),

ἢ τό·

> *Πάντες δ' ἐν χροῒ πῆχθεν* (k)·

μεταβολὴ γάρ ἐστι τῆς ου εἰς ω, ὡς καὶ τῆς κατὰ φύσιν χρόας εἰς τὴν παρὰ φύσιν ὠχρότητα μεταμειφθείσης. Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν ἔχουσιν οἱ ἐν ὠχρότητι ὄντες, ἀλλ' ἢ διὰ φόβον του, ἢ ἀσθένειαν, τοῦτο πάσχουσιν [63]. Ἔστι δὲ τὸ πρόσωπον καὶ τῶν τῆς ψυχῆς διαθέσεων δεικτικόν· χαιρούσης γὰρ αὐτῆς [64], φαιδρόν ἐστι καὶ γεγαννυμένον· λυπουμένης δὲ, κατηφές τε καὶ σκυθρωπόν· ὀργιζομένης δὲ, πελιδνόν τε καὶ ὕφαιμον, ἢ ἐκπληκτικόν τε καὶ μανικόν· διὸ καὶ ἡ Γραφὴ τὰ ἤθη τῆς ψυχῆς ἐκ του προσώπου χαρακτηρίζει. *Καρδίας γὰρ*, φησὶν, *εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον· ἐν δὲ λύπαις οὔσης σκυθρωπάζει*, *καὶ ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.*

Cap. IX — *De facie.*

In summam, totam hanc partem nonnulli παρειὰς, καὶ πρόσωπον, hoc est genam faciemque dictitant, ἀπὸ τοῦ πρόσω τοὺς ὦπας φέρειν, quod aspectum quo anteriora prospiciant ex adverso gestent : quapropter hoc faciei nomen, hominis naturæ tantummodo congruit, cum in cæteris animalibus faciem dicere piaculum habeatur. Gena autem παρειὰ παρὰ τὸ πεπερατῶσθαι, quod *terminari* diceres, quia sub eo nomine non una tantum ipsius faciei portio, quæ supra videlicet, infraque, aut a lateribus est, sed tota simul facies comprehenditur ac terminatur, ut Homerus :

> *Cui pallor totam faciem comprehenderat ingens*[i];

quibus verbis poeta ipse totam faciem permutatam, non autem partem innuit; quasique naturalis color in eum qui præter naturam est pallorem abierit. Siquidem talis in hominibus pallor legitimo naturæ officio neutiquam, sed timoris seu imbecillitatis gratia provenit. Præterea facies ipsa est D quæ animæ affectus facile repræsentat. Cum anima ipsa lætitia afficitur, serena facies, hilarisque paret; in eis vero tristitia mœrorem ac perturbationem præ se fert. Verum, cum ipsa ira excandescit, livida et sanguine suffusa facies, stupidaque necnon furiosa redditur. Quamobrem, sacris in Litteris positum est quod animi mores ex corpore atque ex facie ipsa effigiantur, quæ sic ait : *In cordis enim gaudio facies exhilaratur; cum vero ipsum triste fit, demissa efficitur, et homo ira occupatus turpis est.*

[54] χειλέων B. [55] ἐπὶ B. [56] ῥ. δὲ B. [57] ἡ πήνη om. B C P. [58] ὑπεῖναι B P. [59] μᾶλλον B. πρῶται C P. [60] τῷ B. [61] τῶν λόγων add. B. [62] ὠχριᾶσαι B. [63] hæc ab ὠχριᾶσθαι usque om. B. [64] male post αὐτῆς repetit δεικτικόν ἐστι A.

(i) Il. Γ. 35.
(j) Il. Φ. 70.
(k) Il. Θ. 298.

Qui autem ad faciei ipsius situm accuratius speculandum adhibuerunt, non modo ex facie ipsa oculisque, verum etiam frontis et narium forma animadvertentes, mores hominum dijudicarunt. Nam immodica fronte præditos, hebetis obtusique ingenii esse; parva vero ac modica, ingenii acumine præditos, et ad **75** dicendum propensos opinati sunt. Frons autem amplius in latitudinem protensa, stupidæ mentis indicia præ se fert: quibus vero orbiculata circularisque est, pusillanimem iracundumque esse arguit. At qui supercilia in rectum directa obtinent, probis mitibusque, ac piis moribus decorantur; quæ vero supercilia naso diffusim acclinantur, sic ut appellari recurva queant, hominem duris moribus, stolidumque atque stupidæ mentis denotant: verum quibus ad tempora magis declinant, simulatores rerumque dissimulatores, ac subsannandi vitio laborare creduntur.

A Οἱ δὲ ἐν ἀκριβείᾳ τετηρηκότες τὴν τοῦ προσώπου διάθεσιν, οὐ μόνον ἐκ τοῦ προσώπου καὶ τῶν ὀφθαλμῶν, ἀλλὰ καὶ τοῦ μετώπου καὶ τῆς ῥινὸς χαρακτηρίζουσι τὸν ἄνθρωπον. Τοὺς γὰρ μέγα ἔχοντας [65] μέτωπον βραδυνοήτους φασὶν εἶναι· τοὺς δὲ μικρὸν, ταχεῖς εἰς τὸ νοῆσαι καὶ λέγειν προχειροτάτους. Τὸ δὲ πρὸς [66] πλατύτερον σχῆμα παρατεινόμενον, ἐκστατικῶν ἀνθρώπων σύμβολον τίθενται· τὸ δὲ περιφερὲς ἢ κυκλοτερὲς, μικροψύχων καὶ θυμικῶν. Αἱ δὲ *ὀφρύες* ἐπ' εὐθείας κείμεναι [67], χρηστὸν καὶ πρᾶον καὶ συμπαθὲς ἦθος διασημαίνουσιν· αἱ δὲ προσεπικεκαμμέναι [68] καὶ προσεπικείμεναι τῇ ῥινὶ, καὶ [69] *καμπυλώδεις* λεγόμεναι, στύφον ἦθος καὶ βλοσυρὸν [70], καὶ καταπληκτικόν· αἱ δὲ μᾶλλον ἐπικεκλιμέναι πρὸς τοὺς κροτάφους, εἴρωνας δηλοῦσι B τοὺς ἔχοντας, καὶ ἀπατεῶνας καὶ χλευαστάς.

Sed et oculi ipsi reconditos abstrusosque animi mores perspicue repræsentant. Ex ipsis siquidem oculis, pavidos, fortes, amoribus implicitos, invidos, in iram proclives, somniculosos, vigilantes, avaros, simplices, rectosque cognosces, et uti cuncta in summam complectamur, ipsa oris variantia signa, affectuum, mutatique animi evidentissimum argumentum sunt. Itaque clementissimi Dei benignitas arcana ipsa humanorum affectuum moresque reconditos, talibus quos expressimus signis in propatulo constituit; quo propriæ saluti quilibet consulendo, fidelibus probisque moribus insignitus inhæreret, pravosque ac scelestos usquequaque declinare queat. Idem sapientiæ Præceptor nos etiam docet, cum ait: *Cum homine iracundo non cohabites, neque cum invido comedas, nec abeas in consilium impiorum, atque vanitatis; nec in cathedra pestilentiæ sedeas. Si vocaverint te: Veni nobiscum, cum ipsis ne proficiscaris* [a]. Hac de causa, Deus nobis ab ipsa facie hujusmodi homines deprehendendi facultatem dedit, quo eorum consuetudinem declinare valeamus. Cum autem et Jacob ex facie Laban ejus in se odium deprehenderet, ad uxores suas conversus dixit: *Cognovi ex facie patris vestri non esse amplius in me qualis heri fuerat* [b]. Quod et David sic inquiens innuit: *Non avertas faciem tuam a me* [c]; et, *Respice in me, et miserere mei* [d]. Solent enim qui nos odio prosequuntur, avertere a nobis faciem; qui vero amore benevolentiaque sunt devincti, lætum oris aspectum, hilaremque, ac risu blandientem **76** exhibere. Sunt qui ex dentium raritate, vitæ brevitatem: ex densitate vero, diuturnitatem interpretantur. Hactenus quidem de signis faciei satis dictum sit, reliquum est uti de aliarum partium natura, compositione, necnon actionibus disseramus.

Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ ἔλεγχοί εἰσι καὶ κήρυκες ἐναργεῖς τῶν τῆς ψυχῆς κεκρυμμένων. Γνωρίσεις γὰρ ἐκ τούτων τὸν δειλὸν, τὸν ἀνδρεῖον, τὸν ἐρῶντα, τὸν βασκαίνοντα, τὸν θυμώδη, τὸν ὑπνηλὸν, τὸν ἐγρήγορον, τὸν φιλάργυρον, τὸν ἁπλοῦν· καὶ ἁπαξαπλῶς πάσης διαθέσεως καὶ τροπῆς ἡ τοῦ προσώπου διδάσκαλος ἐναλλαγή. Διὰ τοῦτο δέ σοι τῶν ἀφανῶν διαθέσεων, καὶ των κεκρυμμένων ἐθῶν ἐμφανῆ παρέσχεν ὁ Θεὸς τὰ σημεῖα καὶ σύμβολα φιλανθρώπως, ἵνα τῆς ἰδίας προμηθούμενος σωτηρίας, συναυλίζῃ μὲν τοῖς χρηστοῖς καὶ σπουδαίοις, ἐκφεύγεις δὲ τοὺς C φαύλους καὶ πονηρούς. Τοῦτο γὰρ διδάσκουσα ἡ Σοφία βοᾷ· *Ἀνδρὶ θυμώδει* [71] *μὴ συναυλίζου· μὴ δὲ συνδείπνει βασκάνῳ· μὴ δὲ καθίσῃς μετὰ συνεδρίου ματαιότητος καὶ λοιμῶν· μὴ δὲ πορευθῇς μετ' αὐτῶν ἐὰν παρακαλέσωσί σε λέγοντες, Ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν.* Ἐκ τοῦ προσώπου γὰρ καὶ ὁ Ἰακὼβ τοῦ Λάβαν [72] τὸν φθόνον ἐγνωκὼς, ἔλεγε ταῖς ἑαυτοῦ γυναιξίν· *Ὁρῶ ἐγὼ τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ὡς χθὲς καὶ τὴν* [73] *τρίτην ἡμέραν.* Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης εἰδὼς λέγει· *Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με.* Εἰώθει γὰρ ὁ μὲν [74] μισῶν ἀποστρέφειν, ὁ δὲ θαῤῥῶν ἐπιβλέπειν [75], καὶ ἐπιχαίρειν καὶ μειδιᾷν. Τινὲς δὲ καὶ τοὺς ἀραιοὺς ἔχοντας ὀδόντας ὀλιγώτερον [76] ζῇν τῶν D πυκνῶς ἐχόντων ἐχαρακτήρισαν. Ἀλλ' ἡ μὲν τοῦ προσώπου σημείωσις ἀρκείσθω· τῶν δὲ λοιπῶν μορίων ἡ φύσις, καὶ ἡ σύνθεσις, καὶ ἡ ἐνέργεια, ἐρευνάσθω [77].

[a] Prov. I, 11, etc. [b] Gen. XXXI, [c] Psal. LXVIII, 8. [d] Psal. XXIV, 16.

[65] ἔχουσιν A. [66] πρὸς τὸ B. [67] κινούμεναι B. [68] προσεπικεχραμμέναι A. [69] καὶ om. B. [70] βλοσυρὸν A. [71] θυμώδη B. [72] διὰ τοῦτο γὰρ δέδωκεν ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ προσώπου τοὺς τοιούτους χαρακτηρίζεσθαι ἵνα φεύγωμεν τὴν μετ' αὐτοὺς συναυλίαν· καὶ ὅρα πῶς ὁ Ἰακὼβ ἐκ τοῦ προσώπου τοῦ Λάβαν P. [73] τὴν om. B. [74] μὲν om. B. [75] ὁ δὲ φιλῶν προσβλέπειν B. [76] ὀλιγότερον B. [77] ἐρευνείσθω A.

Κεφ. Ι'. — *Περὶ στόματος.*

A Τὸ *στόμα* τομεῖ [78] ἔοικε· τμητικὸν γάρ ἐστιν ὧν λαμβάνει. Εἰσὶ δὲ τούτου ἔσωθεν, *γλῶσσα, ὀδόντες, οὖλα,* τὰ [79] *φατνώματα, γαργαρεὼν, οὐρανίσκος, παρίσθμια, λάρυγξ* [80], τὸ πέρας τῆς τραχείας ἀρτηρίας καὶ τοῦ οἰσοφάγου [81], καὶ ἡ *ἐπιγλωττίς*· λέγεται δὲ ἡ πᾶσα τοῦ στόματος χώρα *φάρυγξ* καὶ *λαιμός*. Ἡ γλῶσσα οὖν φλεβώδης ἐστὶ καὶ σαρκώδης· ὑποπίμελος, αἰσθητικὴ χυμῶν. Συνεργὸς τῇ πόσει καὶ διαμασήσει [82], καὶ διαρθρώσει τῆς φωνῆς. Συνεργεῖ γὰρ τῷ στόματι ἡ γλῶσσα καὶ οἱ ὀδόντες· τὸ [83] μὲν γὰρ τέμνει τὰ σιτία, οἱ δὲ λεαίνουσιν, ἡ δὲ παραπέμπει τοῖς τέμνουσιν ἢ λεαίνουσιν [84] τῶν ὀδόντων.

Cap. X. — *De ore.*

Os autem secandi cuidam instrumento simile fit, quod ea quæ per ipsum immittuntur incidat secetque. Quæ vero in ipso intus sunt, hæc habentur: lingua, dentes, gingivæ; et præsepia, gurgulio, palatum, tonsillæ, guttur, asperæ arteriæ, gulæque extremum, et ligula; siquidem, universus oris tractus, gutturis fauces, et jugulus nuncupatur. Lingua autem venis obsita sui natura carnosaque, ac pinguescens est, et quæ saporum discrimina discernere queat. Hæc item ad esum potumque accommoda habetur vocique articulandæ obsecundat. Enimvero, os ipsum linguaque ac dentes communia quædam munia explent. Os namque ipsum secandi cibi, dentes vero molendi officio sufficiunt, lingua autem cibum ipsum dentibus quo ab ipsis conficiatur adhibet.

B Τὴν γλῶτταν γὰρ ὁ Δημιουργὸς διὰ πολλὰς αἰτίας ἐποίησε· μᾶλλον δὲ διὰ χρείαν καὶ ἐνέργειαν [85]. Δι' αὐτῆς γὰρ γίνονται αἱ καταπόσεις, ἀντανακλωμένης καὶ παραπεμπούσης τὰ σιτία τῷ οἰσοφάγῳ [86]. Καὶ αἱ διάλεκτοι [87] δι' αὐτῆς γίνονται ἐνδιπλουμένης τισὶ τῶν ὀδόντων ἢ κυρτουμένης· ἥτις περιαγομένη, καὶ ἄλλοτε ἄλλῳ τῶν ὀδόντων προσθεμένη, τῇ διαφόρῳ ταύτῃ [88] κινήσει, διὰ τῆς τῶν στοιχείων τε καὶ συλλαβῶν ἑνώσεως, τὴν τῶν λόγων διαφορὰν ἐκτελεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἀπόλυτος οὖσα ποιεῖ· συνδέδεται δὲ πάλιν ἐν τῷ λάρυγγι [89], ἵνα μὴ ἐκπίπτουσα τοῦ στόματος εἰς τὰς εἰρημένας ἐνεργείας ἀπρακτῇ.

Cæterum, linguam ipsam rerum Opifex pluribus de causis, vel ad plures potius usus actionesque procreavit. Ipsa enim est, quæ deglutiendi ministerio inservit dum præ sui inflexione cibus ad gulam dirigitur. Sed et ad idiomatum usus eadem utimur. Nam, cum verba proferre contendimus, lingua ipsa circum dentes certos sese explicando incurvandoque, et circumagendo, ac sese nunc his, nunc vero illis diverso hujusmodi motu applicando, orationum discrimina, litterarum syllabarumque ad hoc compositione suppetente, recte exsequitur: et hoc quidem, qua soluta est, peragit. Atqui eadem gutturi denuo colligatur, ne scilicet undequaque abjuncta, in oris hiatum incidens, ab universis quos diximus usibus immunis redderetur.

C Ὁ δεσμὸς δὲ ταύτης οἷον χαλινὸς αὐτῇ ἐστι, ἁπάσας τὰς ἐνεργείας συμφερόντως καὶ εὐτάκτως ποιῶν, εἴπερ ἔμμετρος κατεσκεύασται. Εἰ δὲ χαλαρώτερος [90] γένηται [91], προκύπτει μᾶλλον τοῦ δέοντος ἡ γλῶττα, καὶ βλάπτονται αἱ εἰρημέναι ἐνέργειαι· μὴ δυναμένης αὐτῆς χαλιναγωγεῖσθαι. Εἰ δὲ πάλιν πλεῖον συνδεθῇ, αἱ αὐταὶ βλάβαι ἀκολουθοῦσιν· ὥστε καὶ τὰ χείλη, τὰ διαλέξεως μόρια, καὶ τοὺς ὀδόντας, καὶ ἅπαν τὸ στόμα ἐμποδίζεσθαι, καὶ κεκακῶσθαι τὰς διαλέκτους.

Verum vinculum ipsum, illi pro freno est, quod si moderato ordine constitutum fuerit, universæ ejus actiones optimo fini ac percomposite diriguntur. Si vero illam partem laxiorem remissioremque esse contigerit, lingua ipsa plus justo inclinatur. Cujus, dum eam regendi **77** freno ipsi facultas intercipitur, actiones quas diximus, facile læduntur. Si vero rursus eam frenum plus nimio coercuerit, inde damna hæc subsequuntur: labiis utique, parti videlicet, quæ dum verba pronuntiamus movetur, dentibusque ac toti ori negotium facessit, et illa perperam propriis officiis fungitur idiomate vitiato.

D Τῆς δὲ γλώττης ἡ σάρξ μανὴ πέφυκε καὶ σπομφώδης· καὶ διὰ τοῦτο θᾶττον ἀντιλαμβάνεται τῆς γεύσεως τῶν χυμῶν. Τῶν δὲ χυμῶν αἱ γευστικαὶ καλούμεναι ποιότητες εἰσὶν αὗται· γλυκύτης, ὀξύτης, δριμύτης, στυφότης [92], αὐστηρότης, πικρότης, ἁλμυρότης, λιπαρότης. Τούτων γάρ ἐστιν ἡ γλῶσσα διαγνωστική· καὶ μᾶλλον τὸ ἄκρον αὐτῆς· ὄργανον γάρ ἐστι τῆς γεύσεως· σὺν αὐτῇ δὲ καὶ ἡ ὑπερῴα, ἐν ᾗ τὰ πεπλατυσμένα νεῦρα ἐξ ἐγκεφάλου φερόμενα [93], τὴν ἀντίληψιν τῶν γευστῶν πρὸς τὸ ἡγεμονικὸν ἀπαγγέλλουσι. Κατάμαθε γὰρ τῆς γλώττης

Lingua autem carne laxa fungosaque constat, utque protinus saporum gustum animadvertat, hoc causæ habetur. Saporum vero qualitates quæ gustus sunt, hos dicimus: dulce, acidum, acre, acerbum, austerum, amarum, salsum, pingue; omnia autem hæc lingua ipsa, vel potius acumen ejus, quod gustus instrumentum est, discernendi facultatem obtinet. Huic officio simul cum lingua palatum communi ministerio sufficit, in quo nervorum explicatio qui a cerebro protenduntur ea quæ ad gustum attinent deprehendentes, principali animæ parti de-

[78] τομῇ A C. [79] καὶ τὰ B. [80] λάρυξ B. [81] ἰσοφάγου A, ὑσσοφάγου B. [82] διαμασσήσει B. [83] τὰ B. [84] hæc om. B, ἢ λ. τῶν ὀδ. om. P. [85] χρείας κ. ἐνεργείας B, μᾶλλον... ἐνεργ. om. P. [86] ὑσσοφάγῳ B. [87] διαλεκτικαὶ δὲ A. [88] διαφορωτάτῳ B..... [89] ὁμιλίαν ποιεῖ P, καὶ τὰ μὲν ἀπόλυτά ἐστι (τῆς γλώττης 2a m.), τὰ δὲ συνδέδεται ἐν τῷ λαρ.... εἰς τὰς οἰκείας P. [90] χαλαρότερος. B. [91] εἰ μὲν οὖν ἔμμετρα κατεσκ. εὐτάκτως ἐνεργεῖ, εἰ δὲ χαλερώτερα ἐστί P, σομφώδης P. [92] στρυφνότης B C P. [93] φέρονται· καὶ φερόμενα B.

nuntiant. Enimvero, divus item Basilius linguæ ipsius naturam animadvertit. Et quonam pacto ipsa mollitie sit prædita, ad flexusque facilis habeatur, quoque modo variis usibus cuilibet orationi sufficiat, ille accuratissime deprehendit. Ipsa siquidem lingua, tum amplæ, tum angustæ magnitudinis, sed et mediæ est; cum vero latiorem fieri acciderit, dum oris meatum plus nimio repletum reddit, tardo cessantique sermone, atque inarticulato utitur. Atqui, ejus forma angusta brevisque exsistens, quod præ sui angustia brevitateque non satis commode dentibus inniti queat, vitiato eloquio verborum usum explet. Media autem ejus forma, omnium quas adduximus passionum, expers est optimaque habetur.

A τὴν φύσιν, ὁ θεῖος Βασίλειός φησιν, ὅπως ἁπαλή τε καὶ εὔστροφος [94], καὶ πρὸς πᾶσαν χρείαν λόγου τῷ ποικίλῳ τῆς κινήσεως ἐξαρκοῦσα. Ἔστι δὲ καὶ πλατεῖα καὶ στενὴ τῷ μεγέθει καὶ μέση· καὶ ἡ μὲν πλατεῖα τὸ στόμα γεμίζουσα, ἀργὴν τὴν ὁμιλίαν καὶ ἄναρθρον ποιεῖ· ἡ δὲ στενὴ καὶ μικρὰ, ἐπερείδεσθαι πρὸς τοὺς ὀδόντας μὴ σώζουσα, φαύλην τὴν λαλιὰν ἀποδίδωσιν· ἡ μέση δὲ κατὰ μέγεθος, τούτων ἀπήλλακται τῶν παθῶν, καὶ ἔστι βελτίστη.

Partem autem ejus quæ supra est, ligulam dicimus, cui illud quod gula nuncupatur adhæret. Et cum dentibus molitum alimentum ad interiora demittimus, arteria, quo a ligula velatur, a suæ actionis officio cessat; quæ cum ab eo qui intus est spiritu sic exsistens moveri nequeat, tum ipsam, tum pulmonem protinus consistere accidit, quoniam cum ipsa spiritum edit, etiam ipsius successio ad cava pulmonis fertur. Pulmonem autem ipsum **78** discrimina cartilaginea habere certum est, quæ contractim in acutum tendunt; per hæc enim spiritus in ejus foramina penetrat, inde vero ad cordis intima revertitur denuo. Nam, cum arteriam, pulsum videlicet, ut dictum est, ligula velet, alimentum ab ore ad stomachum demittitur. Arteria namque ipsa, et alteria appellatur, ἀρτηρία quidem οἷον ἀεροτηρία, quæ quasi aerem servet, comprehendatque; nam spiritus ab ipsa comprehenditur contineturque. At ipsa item alteria dicitur παρὰ τὸ ἄλλεσθαι, a saliendo, quod perpetuo moveatur atque saliat.

Ἡ δὲ *ἐπιγλωττὶς* ταύτης μέρος ἐστὶ τὸ ὕπερθεν· ἔχει δὲ αὕτη προσπεφυκότα τὸν καλούμενον *οἰσοφάγον* [95]. B Καὶ ὅταν διαμασησάμενοι [96] καὶ καταλειήναντες [97] παραπέμπωμεν τὴν τροφὴν εἰς τὰ ἔσω, ἐπιπωματίζει ἡ ἐπιγλωττὶς τὴν ἀρτηρίαν, καὶ κωλύει αὐτὴν ἐνεργεῖν· ἐφ' οἷς συμβαίνει, μὴ κινουμένης τῆς ἀρτηρίας ὑπὸ τοῦ ἐντὸς πνεύματος, ἵστασθαι καὶ τὸν πνεύμονα παρευθύς· ὅτι φυσσωμένης τῆς ἀρτηρίας [98] διάδοσις γίνεται [99] πνεύματος εἰς τὰ κοῖλα μέρη τοῦ πνεύμονος. Ἔχει γάρ [1] διαφύσεις χονδρώδεις ὁ πνεύμων εἰς ὀξὺ διηκούσας καὶ συνηγμένας· δι' ὧν εἴσεισι τὸ πνεῦμα εἰς τὰς ὀπὰς αὐτοῦ, κἀκεῖθεν αὖθις εἰς τὴν καρδίαν ἐνίησιν. Ἐπιπωματιζομένης δὲ τῆς ἀρτηρίας παρὰ τῆς ἐπιγλωττίδος, ὡς εἴρηται, παραπέμπεται ἡ τροφὴ ἐν τῷ στομάχῳ. Λέγεται δὲ *ἀλτηρία* καὶ *ἀρτηρία* [2]· καὶ [3] *ἀρτηρία* μὲν, οἷον, ἀεροτηρία [4], ἀπὸ τοῦ περιέχειν C καὶ τηρεῖν τὸ πνεῦμα· *ἀλτηρία* δὲ, παρὰ τὸ ἄλλεσθαι [5]· ἡ ἀεὶ ἀλλομένη καὶ πηδῶσα.

Atqui lingua ipsa ab ipsis γλῶσσα dicitur, παρὰ τὸ κλώθω, a circumagendo, quod dum ipsa circumagitur, articulatæ vocis constitutio fiat. Vel ob id γλῶσσα dicitur, οἷον γνῶσσα, quod videlicet dignoscat comprehendatque; ipsa enim, ut nuper explicavimus, cujuslibet saporis genus quod ejus peculiare habetur discernit. Enimvero, hoc sensorium a tribus aliis discrepat, in eo, quod visus, olfactus auditusque eminus, ac ubique sensibilia, quæ cuique accommodantur, animadvertunt: exempli gratia, visus, quæ plurimum distant prospicere idoneus habetur; olfactus, remotos a se odores deprehendit et auris item eminus audit. Hoc vero sensorium, quod et de tactu diceres, nisi admotis sensatis in quibus ipsum agere valet, agendi facultate frustratur. Sed, de linguæ usibus actionibusque, quonam pacto potestas quæ cuncta produxit, tum ad voces atque idiomata, tum etiam ad gustum atque edendi usum reddidit idoneam, satis a nobis jam dictum est: et hæc de lingua dixisse sufficiat. Restat, uti de dentium compositione, naturaque, necnon actionibus referamus.

Λέγεται δὲ *γλῶσσα* παρὰ τὸ κλώθω· κλωθομένης [6] γὰρ αὐτῆς ἡ ἔναρθρος φωνὴ ἀποτελεῖται· ἢ οἷον, γνῶσσα· διαγνωστικὴ γάρ ἐστι τῶν ἐν τοῖς χυμοῖς ἰδιωμάτων, καθὼς ἤδη εἴρηται. Πλὴν ἡ μὲν ὄψις, καὶ ὄσφρησις, καὶ ἀκοὴ πόῤῥωθεν καὶ πανταχόθεν τῶν ἰδίων αἰσθητῶν ἀντιλαμβάνονται· οἷον, ὁρᾷ καὶ μάκροθεν ἡ ὄψις, καὶ ἡ ὄσφρησις ὀσφραίνεται, καὶ ἡ ἀκοὴ ἐνωτίζεται· ἁφὴ δὲ καὶ γεῦσις τότε μόνον αἰσθάνονται, ὅταν πλησιάσωσι τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς. Αἱ μὲν οὖν γλώττης χρεῖαι καὶ ἐνέργειαι εἴρηνται, ὅτι πρός τε τὴν φωνὴν καὶ τὴν διάλεκτον, καὶ τὴν D γεῦσιν, καὶ τὴν διαμάσησιν [7] ἡ τὰ πάντα οἰκονομοῦσα δύναμις ἐπιτηδειότητα αὐτῇ ἐχαρίσατο· λοιπὸν ἴδωμεν καὶ τῶν ὀδόντων τὴν σύμπηξιν, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἐνέργειαν.

Dentes enim sunt, qui secandi alimenti conficiendique munus explent et iidem articulandæ vocis officio accommodantur. Horum alii a se-

Ὀδόντες εἰσὶν οἱ διαιροῦντες τὴν τροφὴν, καὶ κατεργαζόμενοι αὐτὴν, συνεργοῦντες καὶ τῇ διαρθρώσει τῆς φωνῆς· οἱ μὲν γὰρ τέμνουσι τὰ σιτία,

[94] ἐστι καὶ εὔστρ. B. [95] ὑσσώφαγον B. [96] διαμασσησάμενοι B. [97] καταλεάναντες A, καταλαιάναντες B, καταλειάναντες C, καταλέσαντες P. [98] verba a ὑπὸ τ. ἐ. usque τῆς ἀρτηρ. om. A. [99] διάδοσιν γίνεσθαι A. [1] δὲ B. [2] ἀρτ. καὶ ἀλτ. B. [3] καὶ om. B. [4] ἀρεωτηρία B. [5] ἄλεσθαι A, παρὰ τὸ ἄλσειν ἤγουν ἄλλεσθαι B. [6] κλωθωμένης C. [7] διαμάσσησιν B.

οἱ δὲ λεαίνουσι· οἱ καὶ *μύλαι* λεγόμενοι, ἢ *μυλῖται* A ἐκ τοῦ ἔδω τὸ *ἐσθίω* οὕτως ὀνομαζόμενοι. Τριακονταδύο δέ εἰσι τὸν ἀριθμόν· ἓξ καὶ δέκα καθ' ἑκατέραν γένυν ὄντων. Τέσσαρες μὲν [8] ἔμπροσθεν, οἱ *τομεῖς* λεγόμενοι, μονόῤῥιζοι [9] πάντες· ἑκατέρωθεν δὲ αὐτῶν δύο, οἱ *κυνόδοντες*· μονόῤῥιζοι [10] καὶ οὗτοι. Εἶτα οἱ *γόμφιοι*· τούτων ἑξῆς ἀνὰ πέντε· τρίῤῥιζοι [11] μὲν οἱ ἐν τῇ ἄνω γένυϊ δυοῖν δὲ ῥιζῶν οἱ ἐν τῇ κάτω. Εὕρηνται δὲ καὶ τετράῤῥιζοι [12]· *γόμφιοι* δὲ λέγονται διὰ τὴν κάμψιν· ἐπικεκαμμένοι γάρ εἰσιν αἱ συνέχουσιν [13] αὐτοὺς σιαγόνες.

cando cibo, secantes; alii a molendo, molares dicuntur. Sunt enim omnes numero supra triginta, utraque maxilla sexdecim suo in ordine continente. Qui vero quaterni utrinque anteriores exsistunt, quos secantes nuncupant, singula tantummodo radice nituntur; at qui ab his duo utrinque positi **79** visuntur, canini appellantur, qui et ipsi unam, singulamque radicem habent. Molares vero subinde ab utraque parte quino numero in ordinem diriguntur: et eos qui ex his superioris maxillæ sunt, natura triplici radice insignivit; qui vero inferioris, geminam radicem habent. Quosdam et quadrifida radice cernere est; molares namque γόμφιοι διὰ τὴν κάμψιν dicti, a flexu sive curvatura nomen sumentes, quod positi in recurvis maxillis visuntur.

Διαφέρουσι γοῦν τῶν ἄλλων ὀστῶν οἱ ὀδόντες ἐν B τῷ αἰσθάνεσθαι [14]· ἔχουσι γὰρ ἀρτικὴν διάθεσιν [15] αἰσθητικῶν νεύρων φερομένων ἐν τοῖς φατνώμασιν, ἐν οἷς ῥιζοῦνται· αἰσθάνονται δὲ ὑπὸ τῆς ὁμιλίας τῶν ἀμέτρων ψυχρῶν καὶ θερμῶν. Ἀλλὰ καὶ τῶν γευστῶν τῆς ποιότητος μεταλαμβάνουσι, διὰ τοῦ ὑμένος [16] τοῦ ὑπαλείφοντος τὸν στόμαχον καὶ τὸν οἰσοφάγον [17], καὶ μὴ μόνον γλῶτταν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀδόντας ὑπαλείφοντος· ὃς καὶ τὴν τοῦ αἱμωδιᾷν [18] νάρκην [19] αὐτοῖς ἐπεγείρει. Ἔτι οἱ ὀδόντες γυμνοί εἰσι, τῶν ἄλλων ὀστῶν μὴ ὄντων γυμνῶν· πάντα γὰρ τὰ ὀστᾶ ἔχουσι περικείμενα [20] μύας καὶ δέρμα· ἔτι διαφέρουσι τῷ πίπτειν καὶ αὖθις φύεσθαι· οὐ μόνον ἐν ταῖς πρώταις ἡλικίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς· ἱστόρηται δὲ καὶ ἐπὶ γερόντων. Εἰσὶ δὲ τῶν ὀδόντων οἱ μὲν ἀραιοὶ, οἱ δὲ πυκνοί· ἄλλοι μεγάλοι, καὶ ἕτεροι μι- C κροί· ἄλλοι κογχωτοὶ, καὶ ἄλλοι κατ' εὐθεῖαν κείμενοι· οὐ μόνον ἐπὶ ἀνθρώπων [21], ἀλλὰ καὶ ζώων ἑτέρων. Καὶ γὰρ ὁ Ἀριστοτέλης, τὰ μὲν τῶν ζώων ἀμφόδοντα καλεῖ· οἷον ἄνθρωπον, ἵππον, ὄνον, ἐλέφαντα· τὰ δὲ καρχαρόδοντα· οἷον λέοντα, λύκον, ἄρκτον [22], πάρδαλιν· τὰ δὲ συνόδοντα [23]· οἷον πρόβατον, βοῦν, αἶγα, δορκάδα· τὰ δὲ χαυλιόδοντα· οἷον χοῖρον, ἀσφάλαγγα [24], καὶ ὅσα τοὺς ὀδόντας ὑπερφαίνουσιν ἔξω. Τοὺς δὲ μυλίτας τῶν ὀδόντων τινὲς *σωφρονιστῆρας* ἐκάλεσαν, διὰ τὸ φύεσθαι περὶ τὴν τοῦ ἄρχεσθαι φρονεῖν τοὺς παῖδας ὥραν.

Hoc quidem inter dentes aliaque ossa interest, quod dentes sensu præditi sunt, hunc siquidem exacte obtinent ob nervos qui ad præsepia in quibus ipsi radicantur declinant; sentiunt enim, cum in frigida plus nimio, ac calida inciderint. Sed et ciborum discrimina membrana causante deprehendunt, quæ non modo stomachum et gulam, sed et linguam ipsam, ac etiam dentes demulcet atque perungit, et ipsos item ad humores excernendos excitat. Præterea cum omnibus ossibus natura cutem musculosque obduxerit, nudi ipsi omnisque tegminis expertes visuntur. Ad hæc: annorum periodo non modo primæ ætatis temporibus, verum etiam quæ reliquæ sunt, et in senibus item concidere, ac denuo oriri memoriæ proditum est. Quidam autem raro ordine, alii denso, nonnulli breves, parvique, alii ingentes constituuntur. Sunt et conchyliati aliqui, quidam vero recto dispositi ordine, et hujusmodi generis, non modo in hominibus, sed etiam in aliis animalibus positos cerneres. Siquidem Aristoteles docet esse animalia quædam utrinque dentata; exempli gratia, hominem, equum, asinum, elephantem. Quædam vero serratis dentibus, ut leonum, leporum, ursorum ac pantherarum genus; alia continuatos habentia dentes, quorum pecudes, boves, capræ, dorcadesque sunt: nonnulla quæ exsertos sortiuntur, ut porcus, talpa, cæteraque hujusmodi quæ dentes exsertant. Sunt, qui molares dentes σωφρονιστῆρας dictitant, quod in ortu suo, prudentiæ percipiendæ tempora pueris adducant.

Ἡ δὲ συνέχουσα αὐτοὺς σὰρξ *οὖλον* ὠνόμασται, D διὰ τὸ τρυφερὸν αὐτῆς καὶ ἁπαλόν· ἢ παρὰ τὸ ἥλῶ· τρόπῳ γάρ τινι ἥλων τάξιν [25] ἐπέχει εἰς διακράτησιν τῶν ὀδόντων· ἢ ὅτι οὐλὴν ἔχει, τὴν ἐπιγινομένην τῇ τῶν φυομένων ὀδόντων διακοπῇ, καὶ ὑγιαζομένην. Οὐλὴ γὰρ τὸ ὑγιασθὲν τραῦμα· ἔνθεν καὶ τὸ, Οὖλε, Ὑγίαινε [26]· *Οὖλέ τε, καὶ μέγα χαῖρε* (*l*). Λέγονται δὲ [27] τρίχες οὖλαι, αἱ [28] εἰλούμεναι, παρὰ τὸ εἰλεῖσθαι [29]· καὶ οὐλαὶ αἱ κριθαὶ [30]· καὶ

Caro autem quæ ipsas complectitur, gingiva est, quæ οὖλον ab illis ob molem ejus, teneramque naturam appellatur: vel illa ἀπὸ τοῦ εἰλεῖν, **80** quod *involvere* diceres, nam continendorum dentium gratia, ipsis involvitur; vel quod cicatricem habeat vulneris, quod ex ortu dentium factum, et sanatum est, quæ Græce οὐλὴ dicitur. Siquidem, medicati vulneris vestigium cicatrix nuncupatur, unde illi οὖλε dicere solent, salve, vel vale. Sed et pilos ita-

[8] μὲν om. B. [9] μονόριζοι B. [10] μονόριζοι B. [11] τρίριζοι B. [12] τετράριζοι B. [13] συνέχουσαι B. [14] αἰσθάνεσθαι· αἰσθητικὰ γὰρ νεῦρα φέρονται ἐν τοῖς P. [15] αἴσθησιν B. [16] ὑμ. ἐκείνου B P. [17] ὑσώφαγον B. [18] μωδιᾷν B. [19] νάρκη A. [20] περικείμενον B, περικειμένους P. [21] ἐπ' ἀνθρώπων B. [22] ἄρκον B. [23] βούδοντα C. [24] ἀσφάλακα B. ἀσπαλ. P. [25] τάξιν ἧλ. B. [26] οὖλαι. τὸ ὑγ. B. [27] καὶ B. [28] καὶ B. [29] εἰλῆσθαι B. [30] αἱ κρ. om. B.

(*l*) Od. Ω. 401.

οὐλὶς παρὰ τὸ εἰλεῖσθαι ab intorquendo, seu involvendo nominant, et οὐλὰς καὶ οὐλοχύτας molam salsam dicere consueverunt. Item οὖλος, ὀλέθριος παρὰ τὸ ὀλλύω, quod perniciosum dices, et ex eo quod destruat deducitur. Tales igitur gingivas φατνώματα, hoc est præsepia nonnullis dicere visum est, ἀπὸ τοῦ φαγεῖν, φάγνη, καὶ φάτνη, ab edendo videlicet, quoniam ipsa pabulum animalibus suggerant, vel παρὰ τὸ πάττω, τὸ ἐσθίω, quod *comedere* diceres, ut Callimachus inquit : *Papaver comedunt;*

. . . .

. . . .

fit etiam a κάπη ἡ φάτνη, quodque utrumque præscpe significat, ἀπὸ τοῦ κάπτειν, quod est *comedere*, quod Aristophanes in *Hipp.* commemorat, vel a κάπος, quod spiritum denotat, quod apud poetam est : *Efflavit animam;* vel διὰ τὸ καταπνέεσθαι, a respiratione ipsa ita appellatur.

A οὐλοχύται αἱ ὁλόκληροι [31] τῶν κριθῶν. Καὶ οὖλος ὁ ὀλέθριος, παρὰ τὸ ὀλλύω [32]. *Ὄλλοιτο κεῖνος ἐξ ἀνδρῶν* [33]. Τὰ *οὖλα* οὖν καὶ *φατνώματα* καλοῦσί τινες, ἡ *φάτνια*· παρὰ τὸ φαγεῖν γὰρ φάγνη, καὶ φάτνη [34]· ἢ παρὰ τὸ πατῶ τὸ ἐσθίω· ὅθεν καὶ τὸ πάσασθαι ἀντὶ τοῦ γεύσασθαι καὶ φαγεῖν· ἢ ὡς Καλλίμαχος, *Μήκωνα πατεῖτε* [35]. Καὶ γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ κάπη φάτνη, παρὰ τὸ κάπτειν, ὅ ἐστιν ἐσθίειν· φησὶ γὰρ Ἀριστοφάνης Ἱ*ππεῦσι* [36]· *Καπαῖον ἤτοι Φάλτον Δία.* Ἢ παρὰ τὸ κάπος, ὅ ἐστι πνεῦμα, ὡς ἐν τῷ, Ἀ*πὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσεν* (m). Ἢ διὰ τοῦ καταπνέεσθαι ἀπὸ τοῦ ἄσθματος τὸν ἵππον· ἢ παρὰ τὸ ἐσκάφθαι καὶ κεκοιλάνθαι.

Gurgulio vero Græce γαργαρεών, a medicis B κιονὶς, καὶ σταφυλὴ, columella, et uvigena nuncupatur : et γάργαρεὼν dicitur gurgulio a sono qui in gargarismo peragendo fieri solet, quasi vox de sono factitia sit; σταφυλὴ quidem, quod *uvam* diceres, ab assidua distillatione nomen capiens, sive quod ejus extremum uvæ granum repræsentet; κιονίς, quod columella est, hac de causa dicta, quasi χιονίς, id est nivositas, ob humidorum effluxum, quod ὑγρῶν χύσιν efficiat, sive quod ad columnæ modum per se ipsam in longum porrecta consistat. Est autem in gutture caruncula a columella dependens, quæ ad spiritus perfectionem instrumentum est, quod vocis speciem reddit. Etenim palatum, oris superior portio, quod ab ipsis οὐρανίσκος, inde nomen sumpsisse credibile habetur, quoniam ad cœli quod οὐρανὸς dicitur, similitudinem factum sit. Partes vero, quæ illi proxime consistunt, interiores ad colli angusta vergentes **81** ὑπερῷα nominantur; has tabulatum diceres ab ædium tabulatu quod a terra in sublime erigitur, quam ipsi ἔραν dictitant similitudine sumpta : ut Homerus :

Ὁ δὲ *γαργαρεὼν κιονὶς* καὶ *σταφυλὴ* λέγεται παρὰ τῶν ἰατρῶν [37]· *γαργαρεὼν* μὲν, διὰ τὸν γινόμενον περὶ αὐτὸν ἦχον ἐν τῷ γαργαρίζεσθαι· *σταφυλὴ* δὲ, ἀπὸ τοῦ συνεχῶς καταστάζεσθαι [38]· ἢ ἀπὸ τοῦ τὸ ἄκρον αὐτῆς φαίνεσθαι ὅμοιον ῥαγί· *χιονὶς* [ἢ κιονὶς] δὲ, ἢ παρὰ τὴν χύσιν τῶν ὑγρῶν, ἢ παρὰ τὸ κίονος ἔχειν τύπον, καθ' ἑαυτὴν οὖσαν ἐπιμήκη. Ἔστι δὲ σαρκίον τῆς φάρυγγος ἀπηρτημένον [39], κιονοειδὲς φωνῆς ὄργανον ἐξηχοῦν κατὰ ἀποτέλεσμα πνεύματος. *Οὐρανίσκος* δὲ τὸ ἀνώτερον μέρος τοῦ στόματός ἐστιν, ἐκ τῆς πρὸς οὐρανὸν ὁμοιότητος τὸ ὄνομα λαβών· τὰ δὲ παρ' αὐτῷ μόρια *ὑπερῷα* λέγεται· μετενήνεκται δὲ ἡ λέξις τοῦ *ὑπερῷα* [40] ἀπὸ τῶν ὑπερῴων οἰκοδομημάτων, καὶ τῶν [41] μετεωρισμένων ὑπὲρ τὴν ἔραν, ἥ ἐστιν ἡ γῆ· φησὶ δὲ καὶ Ὅμηρος [42],

Sed potuit labia, haud potuit transisse palatum.

C *Χείλεα μέν τ' ἐδίηνεν, ὑπερῴην δ' οὐκ ἐδίηνε* [43].

Hæc autem pars, et guttur, quod ab illis φάρυγξ dicitur, a φέρω, ex eo quod inde spiritus feratur, nomen capiens, ut Lycophron et Callimachus poetæ testantur.

Τοῦτο δὲ τὸ μέρος καὶ *φάρυγξ* (m) καλεῖται, παρὰ τὸ φέρω, δι' οὗ φέρεται τὸ πνεῦμα· καὶ ἔστι παρώνυμον· καὶ γὰρ ὁ Λυκόφρων φησὶ, Ἐ*τύμβευσε φάρῳ* [44]. Ὁ δὲ Καλλίμαχος [45], *Ἄφαρον φαρόωσιν,* φησὶ, τὴν μηδὲν φέρουσαν φάρυγγα.

Mentum et guttur nos, Græci ἀνθερεῶνα, καὶ λάρυγγα, ἢ φάρυγγα nuncupant. In hac parte ligula est, quæ ab illis ἐπιγλωττίς, de qua prius diximus, nuncupatur. Inibi etiam caruncula est, quæ hederæ folio similitudine respondet, quæ cum media asperæ arteriæ consistat, cum cibos deglutimus, esculenta poculentaque in eam ingredi non patitur, sed cum sese reserat, spiritus reciprocationis causa exsistit. Itaque, Anthereon inde dicitur διὰ τὸ θορεῖν

Τὸν δὲ *ἀνθερεῶνα*, ὃν καὶ *λάρυγγα* καλοῦμεν, τὴν *ἐπιγλωττίδα* φασὶν εἶναι [46]. Καὶ εἴρηται ἤδη περὶ αὐτῆς. Πλὴν σαρκίον ἐστὶ νευρῶδες καὶ μυῶδες, ἐοικὸς κισσοφύλλῳ, ὃς ἐπιμύσσων [47] ἐν τῷ καταπίνειν τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν, οὐκ ἐᾷ εἰσέρχεσθαι ἐν αὐτῇ τῶν βρωμάτων τι ἢ τῶν πομάτων· ἀνοιγόμενος δὲ τὴν εἰσπνοὴν παραπέμπεσθαι ποιεῖ. Ἐκλήθη οὖν ἀνθερεὼν διὰ τὸ θορεῖν [48] τὸ πνεῦμα ἐκεῖθεν· ἢ D οἷον ἀνθερεών, [49] ὅτι ἐντίθεται τῷ τοιούτῳ ἡ τροφὴ ἐν

[31] καὶ ὁλόκληρος B. [32] οὐλλύω A. [33] om. A. [34] quæ sequuntur usque ad ὁ δὲ γαργαρέων om. B, ἀντὶ... φαγεῖν] ὡς τὸ ὑπείκω τὸ πᾶσθαι P. [35] Lat. Vers. μήκωνα πάττονται. Callim. Fr. 437. [36] in Edd. non exstat. Lat. Vers. p. 80, 14 « quod Aristophanes in Hippis commemorat, » sed verba poetæ non affert. [37] π. τ. ἰατ. λεγ. B. [38] hæc om. B. [39] ἀπηρτιμένον B. [40] ὑπερώου B. [41] τῶν om. B. [42] cit. om. B. [43] φάρυξ B. [44] φάρον A. Vid. Bachman. ad Lycophr. v. 154. [45] Fr. 183. [46] ἡ ἐπιγλωττίς ἐστι B, ἡ ἐπιγλωττίς ἐστι· καὶ ἔστι σαρκίον νευρῶδες P. [47] ἐπιμύσων B. [48] θεωρεῖν A, θαῤῥεῖν C. [49] ἐν τῷ. θεται A.

(m) Il. X. 467.

(n) Il. X. 495.

τῷ καταπίνειν. *Λαιμὸς* δὲ καὶ *λάρυγξ* τοῖς ὀνόμασι διαφέρουσι μόνον· παρὰ γὰρ τὸ λαίειν, ἢ λαύσειν, ὅ ἐστι τὸ ἀπολάβειν [50], ἀμφότερα παράγεται· διὰ γὰρ λαιμοῦ καὶ λάρυγγος τὴν ἀπόλαυσιν ἔσχομεν τῶν τροφῶν· *λαιμᾶν* γὰρ τὸ ἀπολαυστικῶς ἔχειν εἴρηται παρά τισιν.

A τὸ πνεῦμα ἐκεῖθεν, quod inde videlicet spiritus prosiliat, vel quasi ἀνθερών, hoc tantumdem valet, ac si obicem dicas, quod cibo, dum eum deglutimus, ne in arteriam incidat, obstaculo est. Guttur autem λαιμὸς, καὶ λάρυγξ dicitur (utraque hæc nomine tantum, nihil vero re discrepant, siquidem æqualia munia peragunt), παρὰ τὸ ἀπολαύειν deducta, quod *frui* diceres, siquidem hujus ministerio alimentorum usibus fruimur.

Ἡ δὲ ὑποκειμένη τῷ λάρυγγι *ἀρτηρία τραχεῖα* ὠνόμασται, ἐκ τοῦ πνεύμονος ἀνερχομένη, ὡς πόρος οὖσα αὐτοῦ· τετύχηκε δὲ τούτου τοῦ ὀνόματος τοῦ τραχεῖα λέγεσθαι, ἐπειδὴ σύγκειται ἐκ διαφόρων οὐσιῶν, χονδρωδῶν λέγω καὶ ὑμενωδῶν. Εἰδὼς γὰρ ὁ Τεχνίτης τῆς φύσεως ὅτι διαφόρους ἔμελλε χρείας ἀποτελεῖν τῇ τε ἀναπνοῇ καὶ τῇ φωνῇ, ἐκ χονδριώδους οὐσίας αὐτὴν ἐτεχνάσατο καὶ ὑμενώδους, διὰ τὴν τῆς φωνῆς, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον χρείαν. Ἔδει γὰρ τὴν φωνὴν στερεῷ τινι σώματι προσκρούειν καὶ μὴ μαλακῷ· ἀλαμπὴς γὰρ ἂν οὕτως ἐγίνετο. Πάλιν εἰ ἐκ χόνδρων μόνων [51] συνέκειτο, οὐκ ἂν ἐδύνατο ἐπὶ πλέον [52] διασταλῆναι ἐν ταῖς μεγάλαις φωναῖς, καὶ διαρκέσαι ἐν τῇ ἀναπνοῇ. Καὶ διὰ τοῦτο μεταξὺ τῶν χόνδρων τοὺς ὑμένας συντέθεικεν [53]· ὥστε τοὺς χόνδρους μὲν διὰ τὴν φωνὴν, τοὺς ὑμένας δὲ διὰ τὴν ἀναπνοὴν [54] γενέσθαι.

Atqui arteria ipsa quæ gutturi subjecta est, a pulmone ortum sumens, cujus et meatus est, aspera nuncupatur : quam inde asperam dici certum est, quod, a diversis substantiis, membranea, inquam, cartilagineaque constitutionem sortita sit. Cum naturæ Opifex, arteriæ ipsi, B diversa explere munia, spiritus videlicet reciprocationis et formandæ vocis opus esse animadverteret, duplici illam natura compositam produxit, sed ad hoc præsertim ut vocis usui sufficeret. Enimvero, vocem ipsam, solido alicui corpori, non autem molli impingi oportuit, quia hoc pacto sine sono esset. Si cartilaginea tantummodo natura arteria constaret, **82** in vehementis vocis emissione, plurimæ simul extensioni, ac spiritus reciprocationi, sufficere neutiquam posset. Hac itaque de causa, cartilaginem cum membrana composuit, quo, altera quidem ad vocis usum sit, membrana vero respirationi accommodaretur.

Τραχεῖα μὲν οὖν ἐστιν ἔξωθεν· ἔσωθεν δὲ οὐκ ἔτι· ὑπαλείφει γὰρ αὐτῆς ὅλον τὸν πόρον ὑμήν τις λεῖος, ἵνα μὴ προσπίπτουσα ἡ τῆς φωνῆς ὕλη τραχύνηται [55]· ὕλη δὲ φωνῆς πνεῦμά ἐστι. Πλησίον δὲ ταύτης καὶ ὁ [56] οἰσοφάγος ἐπάγη· πόρος δέ ἐστι καὶ αὐτὸς τῆς γαστρὸς, ἐν αὐτῇ τὴν τροφὴν προσκομίζων· ἐκ τοῦ οἴω τὸ *κομίζω* οὕτως ὀνομασθείς· ἔστι δὲ καὶ αὐτὸς νευρώδης, καὶ οἷον ἐντεροειδής. Τὰ δὲ *παρίσθμια* [57] σαρκία εἰσὶ [58] τοῦ φάρυγγος μυώδη καὶ νευρώδη· λέγονται δὲ οὕτως διὰ τὸ στενὸν τοῦ ἐν ᾧ εἰσι τόπου· καὶ διὰ τὸ παρακεῖσθαι τῷ ἰσθμῷ· *ἰσθμὸς δέ* ἐστιν ὁ στενὸς τόπος, δι' οὗ ἔστιν ἰέναι τὴν πνοήν· ἡ γὰρ μεταξὺ χώρα τοῦ οἰσοφάγου καὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας, ἰσθμὸς καλεῖται, παρὰ τὸ [59] δι' αὐτοῦ εἰσιέναι τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα [60]. Ὅθεν καὶ *παρίσθμια* καὶ *ἀντιάδες* [61] λέγονται, διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι ἀλλήλοις. Τινὲς δὲ καὶ *βράγχη* καλοῦσιν αὐτά· ἐκεῖθεν γὰρ καὶ τὸ βραγχιᾷν πάθος γίνεται. Πᾶν γὰρ ὑγρὸν ἐκ φάρυγγος, καὶ λάρυγγος, καὶ βραγχῶν φέρεται· εἰσὶ δὲ τὰ βράγχη [62] σαρκία μυώδη. Ἡ πᾶσα τοίνυν τοῦ στόματος χώρα *φάρυγξ* λέγεται καὶ *λάρυγξ*· τὸ μὲν ἐσώτερον *λάρυγξ*, τὸ δὲ ἐξώτερον *φάρυγξ*.

Hæc autem arteria, extrinsecus aspera; ejus vero quod intus est, neutiquam tale, sed illa ex parte ipsam totam levis admodum quædam membrana velat, ne scilicet spiritus, qui vocis materia est, in rugas in- C cidens asper redderetur. Ipsi autem gula quam οἰσοφάγον Græci appellant, compacta adhæret, qui meatus ad alvum tendit, per quem ipsi alimentum subministratur. Inde οἰσοφάγον dicta ἐκ τοῦ οἴω τὸ κομίζω, quod videlicet alvo alimentum afferat. Et ipsa quidem nervis referta, et quasi intestino similis est. Sed et tonsillæ, quæ ab his παρίσθμια, faucium gutturis carunculæ sunt, musculis nervisque refertæ, παρίσθμια ob loci angustiam in quo consistunt dictæ quod isthmi similitudinem repræsentent; nam isthmos angustus locus est, per quem spiritus, intus ac extra, reciprocatio meat. Siquidem, capedo media inter gulam et asperam arteriam isthmos dicitur, ἀπὸ τοῦ εἰσιέναι, quod per ipsum videlicet quæ esu potuque sumuntur, intus D ingrediantur ac penetrent. Adhæc autem tonsillæ, quæ et παρίσθμια, καὶ ἀνθιάδες, quasi invicem adversantes sint dicuntur : carunculæ enim illæ ex adverso invicem consistunt. Sunt qui eas branchias dictitant; inde enim passio quæ raucedo appellatur originem trahit. Etenim omnis humor ex faucibus gutturis et ex gutture ipso, necnon ex branchiis fertur. Branchiæ autem, carunculæ musculosæ sunt. Omnis itaque oris capedo, gutturis fauces et guttur nuncupatur. Quod quidem magis intus vergit, guttur, quod vero exterius est, fauces gutturis recte quilibet dicere queat.

[50] τὸ ἀπολαύειν. B. [51] μόνον B. [52] πλεῖον B. [53] συνέθηκεν B, ἐνέθ. P. [54] ἀναπνοὴν A. [55] παχύνηται B. [56] ὁ om. A. [57] παρισθίμια A. [58] ἐστὶ B. [59] τοῦ A. [60] τὰ ποτὰ κ. τ. βρώμ. B. [61] αἱ ἀντ. B. [62] βραγχία A P. et sic supra.

Cap. XI. *De voce.*

Instrumenta autem quæ voci inserviunt, hæc habentur. Gurgulio, guttur, aspera arteria; pulmo, pectus, et nervi qui reciproco motu feruntur. Quæ autem ad verborum ac idiomatum usum accommodantur: lingua, dentes, labia, nasus, palatum, ac gurgulio sunt; **83** gurgulio enim hic etiam accommodatus est. Hoc enim pacto, vox ipsa formari suapte natura idonea fit. Posteaquam spiritus a vasis a quibus ipse recipitur expulsus fuerit, tunc cum sonum vocis edituri vis, ad cartilagineas interius sibi objectas partes, quæ circulariter tibialem meatum ambiunt, membrum repercussum vocis emittendæ gratia contenderit, dum ipsum ita per cartilaginea illa cacumina circumferri contingit, similis quædam tibiæ sonantis vox constituitur. Palatum autem, sonum interne provenientem, geminis tibiis in vacuo ipso ad nares tendentibus, accipit, vocemque ipsam cartilaginibus in anguli angustiis exsistentibus, quæ squammarum effigiem referunt, præscindens, soni vehementioris causa exsistit. At gena, linguaque et partes ex quibus fauces gutturis constituuntur, sub quibus mentum est, cum cava fiunt, vox remissior inclinatiorque fit: præ ipsarum vero extensione, acutiori motu, ut in fidibus cordæ sub plectro solent, intenditur; et hoc causæ est, ut vox varia multimodaque feratur, utque congrue musici toni ad usus necessarios dirigantur. Ad hæc autem labiorum dilatatione, et compressione simile quoddam, ut digitis in tibia pertractanda peragitur. Nam, pro modulaminis ratione, spiritum comprimunt ac remittunt (siquidem tibiæ lyræque musica, cum hominis instrumento commune nescio quid possidens, quasi concentu quodam invicem consonant), et ita quidem, quemadmodum ostendimus, vocis constitutio fit. Cum enim a pulmone spiritus materia per asperam arteriam fertur, quæ tali ministerio sufficit, dum per illam aer, quasi per siphonem trajicitur, idem in ipsa extensus similem sonum peragit. Nihil enim aliud vox quam aeris percussio, sive percussus aer habetur, quæ mentis cogitationes oratione illustrat. Quidnam labia, naresque, ac guttur sint, jamdudum satis disseruimus.

A

Κεφ. ΙΑ'. — *Περὶ τῆς φωνῆς.*

Φωνητικὰ δὲ ὄργανα ταῦτα· ὁ *γαργαρεὼν*, ὁ *λάρυγξ*, ἡ *τραχεῖα ἀρτηρία*, ὁ *πνεύμων*, ὁ *θώραξ*, καὶ τὰ πάλιν δρομοῦντα νεῦρα. Διαλεκτικὰ [63] δὲ, *γλῶττα*, *ὀδόντες*, *χείλη*, *ῥὶς*, *οὐρανίσκος*, καὶ ὁ *γαργαρεὼν*· καὶ ἐνταῦθα γὰρ ξυμβάλλεται [64]. Οὕτως δὲ ἡ φωνὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τὸ πνεῦμα [65] ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγείων ἀνωθούμενον, ὅταν ἡ ὁρμὴ τοῦ φθεγγομένου πρὸς φωνὴν τονώσῃ τὸ μέλος, ταῖς ἔνδοθεν προσκρουόμενον προσβολαῖς, αἳ κυκλοτερῶς τὸν αὐλοειδῆ διειλήφασι πόρον, μιμεῖταί πως τὴν δι' αὐλοῦ γινομένην φωνήν· ταῖς [66] ὑμενώδεσιν ἐξοχαῖς κύκλῳ περιδονούμενον. Ὑπερῴα δὲ τὸν κάτωθεν φθόγγον ἐκδέχεται· τῷ κατ' αὐτὴν κενώματι διδύμοις αὐλοῖς τοῖς ἐπὶ τοὺς μυκτῆρας διήκουσι· B καὶ οἷον λεπίδων τισὶν ἐξοχαῖς [67], τοῖς τε [68] περὶ τὸν ἰσθμὸν χόνδροις τὴν φωνὴν περισχίζουσα, γεγωνοτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται. Παρειὰ δὲ καὶ γλῶσσα, καὶ ἡ περὶ τὸν φάρυγγα διασκευή, καθ' ἣν ὁ ἀνθερεὼν ὑποχαλᾷ κοιλαινόμενος, καὶ ὀξυτονῶν [69] ἐπιτείνεται, τὴν ἐν ταῖς νευραῖς τοῦ πλήκτρου κίνησιν ὑποκρίνεται· ποικίλως καὶ πολυτρόπως σὺν πολλῷ τάχει μεθαρμόζων τὰ πρὸς τὴν χρείαν, πρὸς τοὺς πόνους τῶν μουσικῶν. Χειλέων δὲ διαστολὴ καὶ ἐπίμυσις ταυτὸν ποιεῖ τοῖς διὰ τῶν δακτύλων ἐπιλαμβάνουσι τοῦ αὐλοῦ τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν [70] ἁρμονίαν τοῦ μέλους· σύμμικτος γὰρ ἡ μουσικὴ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον αὐλοῦ καὶ λύρας, ὥσπερ ἐν συνῳδίᾳ [71] τινὶ κατὰ ταυτὸν ἀλλήλοις C συμφθεγγομένων. Καὶ οὕτως μὲν ἡ φωνὴ γίνεται καθ' ὃν εἴρηται τρόπον· τοῦ μὲν πνεύμονος ἐκφυσσῶντός τε, καὶ τὴν ὕλην παρέχοντος· τῆς δὲ τραχείας ἀρτηρίας ὥσπερ τινὸς αὐλοῦ διαπορθμευούσης τὸν ἀέρα, καὶ πληττομένης ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τοιόνδε ἦχον ἀποτελούσης. Οὐδὲν γάρ ἐστι φωνὴ ἢ πλῆξις ἀέρος, ἢ ἀὴρ πεπληγμένος φωτίζουσα τῷ λόγῳ τὰς τοῦ νοὸς διανοίας. Τί δὲ καὶ τὰ χείλη, καὶ ἡ ῥὶς, καὶ ὁ ἀνθερεὼν [72] πρὸς ταύτην συνεργοῦσιν, εἴρηται μικρῷ πρόσθεν.

Gurgulio vero, quem staphylen, hoc est uvam plerique nuncupant, non modo extra emissum spiritum, dum eum ceu plectro contrectat, in hanc illamve modi formam effigiandi facultatem obtinet, **84** verum etiam in aspera arteria, ac totum gutturis spatium continetur, ad aeris immodicas mutationes alia non vulgari utitur officii functione. Cum enim aer, immodico calore vel frigore premitur, gurgulio sese illi quam primum objicit, atque obviam fertur, excessumque illum in temperiem agit, ac ita spiritum in arteriam adigit, quem pulmo, ac cor ipsius ministerio ad usus proprios vindicant. Non enim solum gurgulio, frigidi calidique aeris

Ὁ δὲ *γαργαρεὼν*, ὃν καὶ *σταφυλὴν* καλέουσιν, οὐ D μόνον δίκην πλήκτρου τὸ ἐκπνεόμενον πνεῦμα προσκρούων [73] αὐτὸ διατυποῦται τοιῶσδε, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν χρείαν οὐ μικρὰν τῇ τε τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ καὶ ὅλῳ ποιεῖται τῷ λάρυγγι. Πρὸς γὰρ τὰς ἀμέτρους τοῦ ἀέρος μεταβολὰς, θερμότητας [74] τυχὸν ἢ ψύξεις, ἀνθιστάμενος πρῶτος [75] καὶ ἁπάντων, εἰς συμμετρίαν ἄγει τὸ ἄμετρον, καὶ οὕτως παραπέμπει τῇ ἀρτηρίᾳ τὴν εἰσπνοήν· καὶ δι' αὐτῆς τῷ πνεύμονι καὶ τῇ καρδίᾳ. Οὐ μόνον δὲ τὰς τῆς ψύξεως καὶ θερμότητος εὐκρατεῖ [76] ὁ γαργαρεὼν δυσκρασίας, ἀλλὰ καὶ παχύτητος τοῦ ἀέρος, ἐκ καπνοῦ ἢ κονιορτοῦ ἐπελθούσας [77] αὐτῷ, λεπτύνει καὶ καθαίρει

[63] διελεκτικὰ A. [64] ξυμβάλεται B. [65] ἐπειδὰν γὰρ τὸ πν. B, γαργαρεών· γίνεται δὲ ἡ φωνὴ οὕτως· ἐπειδὰν τὸ πνεῦμα P. [66] ταῖς δὲ A. [67] quæ seq. usque ad ἐξοχαῖς om. A. [68] τε om. B. [69] ὀξύτονον A. [70] τὴν om. A. [71] συνοδίᾳ B. [72] ἀνθερεὼν ὃν καὶ σταφυλὴν καλοῦσιν, εἴρηται P. [73] προσκροῦον B P. [74] θερμότητος B P. et mox ψύξεως P. [75] πρώτως B. [76] εὐκρατοῖ A P. [77] ἀπελθούσας A.

δίχην ἰσθμοῦ· καὶ εἰλικρινῆ τὴν εἰσπνοὴν παραπέμπει τοῖς ἔσω. Αὗται[78] τῶν φωνητικῶν ὀργάνων αἱ ὀνομασίαι, καὶ χρεῖαι, καὶ ἐνέργειαι.

excessum ad moderatam temperiem redigit, sed et ipsum ex fumosa pulverulentaque emissione crassescentem ad magis tenuem naturam, ceu isthmus adducit, necnon angustis meatibus perpurgat, ac ad eas quæ intus sunt partes sincerum spiritum demittit. Nomina igitur, ususque et actiones vocalium instrumentorum, hujusmodi habentur.

Ἡ δὲ ἀφωνία ἐπὶ ἐνίων ἀνθρώπων, ἢ κακοφωνία, οὕτως γίνεται. Δύο ὑμένες διαφράττουσι τὸν θώρακα· οἳ καὶ ἀρχόμενοι ἀπὸ τοῦ στέρνου ἀφικνοῦνται μέχρι τῆς ῥάχεως· ὡς γίνεσθαι δύο κοιλίας ἐν τῷ θώρακι· καὶ μέσον τῶν κοιλιῶν εἶναι τὸν πνεύμονα. Διείργονται οὖν αἱ δύο κοιλίαι ἀπ' ἀλλήλων, ὡς μηδὲ δύνασθαι μεθίστασθαι ἀπὸ τῆς δεξιᾶς κοιλίας ἐπὶ τὴν ἀριστεράν· μήτε ἀπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἐπὶ τὴν δεξιάν. Συμβαίνει τοίνυν ἐκ ψύξεως ἢ καύσεως ῥεῦσαί τινα χυμὸν ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις κοιλίαις, καὶ ἐμφράξαι αὐτάς· κἀντεῦθεν γενέσθαι τὴν ἀφωνίαν. Εἰ μὲν οὖν μία τῶν κοιλιῶν πάθῃ[79], ἡμιφωνία παρακολουθεῖ. Ἂν δὲ αἱ[80] δύο, παντελὴς[81] γίνεται ἀφωνία. Καὶ περὶ μὲν φωνῆς ἡ σκέψις αὐτάρκης.

Vocis vero impedimenta (quo incommodo premi non nullis accidit) hoc quidem pacto fieri solent. Cum enim membranæ, quæ a thorace procedentes ad spinam usque tendunt, pectus obturatum reddiderint, sic ut in thorace geminos fieri ventriculos accidat, inter ipsos pulmo medius consistere cernitur. Hi itaque duo ventriculi sic invicem sejuncti sunt, ut, a dextra in lævam, ac a læva vicissim ad dextram permutari nequeant. Itaque humorem quemdam, ex immodico frigore, seu ex nimio calore provenientem, in ipsos quos asseruimus ventriculos quandoque profluere, eosque obturatos reddere contingit, qua ex causa vocis impedimenta ac eloquii provenire compertum habemus. Si autem alterum ex ventriculis obturari acciderit, imperfecta dimidiataque vox sequitur. Utroque vero patiente, tota penitus vox intercipitur. Et quidem de voce talia dixisse sufficiat.

Κεφ. ΙΒ'. — *Περὶ ἀναπνοῆς.*

Λοιπὸν ἴδωμεν καὶ πῶς ἡ ἀναπνοὴ γίνεται, καὶ τί τὸ ἐνεργοῦν μόριον· καὶ πῶς ἄλλοτε μεγάλη, καὶ[82] ἄλλοτε μικρά, ἢ μέσως ἔχουσα φαίνεται· καὶ δεῖ εἰδέναι ὅτι τὴν κατὰ φύσιν καὶ ἀβίαστον ἀναπνοὴν, τὸ λεγόμενον διάφραγμα ἀπεργάζεται. Ἔστι δὲ τὸ *διάφραγμα* ὑμὴν[83] περιζωννύων ὅλα τὰ σπλάγχνα[84]· διαχωρίζει δὲ τὰ θρεπτικὰ μόρια ἀπὸ τῶν ἀναπνευστικῶν· εἰ δέ ἐστι συντεταμένη[85] ἀναπνοὴ, τότε καὶ οἱ μεσοπλεύριοι μύες ἐνεργοῦσι. Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ ἠρέμα ἡμᾶς βαδίζειν[86], ἐνεργεῖ διάφραγμα[87] τὴν κατὰ φύσιν ἀναπνοὴν, οὕτως ἐν τῷ ἐπιτεταμένως βαδίζειν, τὴν ἐπιτεταμένην ἀναπνοήν[88]· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐξαρκεῖ[89] μόνον τὸ διάφραγμα ἀναπληρῶσαι τὴν χρείαν, ἐνεργοῦσι καὶ οἱ μεσοπλεύριοι μύες[90], ὥσπερ ἐπὶ τῶν ὀξέως βαδιζόντων. Εἰ δὲ ἐπιπλέον ἔτι ἐστὶν ἐπιτεταμμένη[91] καὶ βεβιασμένη ἡ ἀναπνοὴ, ἐπειδὴ τότε οὐκ ἐξαρκοῦσι τό τε διάφραγμα καὶ οἱ μεσοπλεύριοι μύες ἀναπληρῶσαι τὴν χρείαν, τότε καὶ οἱ ὑψηλοὶ λεγόμενοι μύες ἐνεργοῦσιν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν τρεχόντων καὶ ἐπιτεταμμένως[92] γυμναζομένων.

Cap. XII. *De respiratione.*

Reliquum est, uti de respiratione quonam pacto fiat, quæve pars activa sit, et quomodo quandoque vehemens, nonnunquam modica, aliquando vero mediocri tenore feratur referamus. Scire quidem nos decet, quod respiratio, quæ non vi sed naturæ ordine fertur, a septo transverso, quod διάφραγμα Græci dicunt proficiscitur. Est autem septum transversum membrana quæ totum corpus præcingit, et ipsa est quæ altrices partes **85** a spiritalibus disterminat. Et quemadmodum accidit, cum moderato utimur gressu, septum transversum, respirationem quæ naturæ ordine fertur peragere, ita cum respiratio concitatior fit, tunc et musculi costis intermedii, cum ipso officii functionem explent, quoniam ipsum tali officio per se sufficere nequit (ut his qui pernici gressu feruntur accidit), cum spiritum ipsum magis extendi contigerit, tunc et illi qui excelsi dicuntur musculi agunt, quia tum septum transversum, tum musculi costis intermedii, quantum satis sit sufficere minime valent; et hoc in his qui currunt, ac intensius in certaminibus exercentur, cernere est.

Ἀξιολογωτάτη δέ ἐστιν ἡ ἀναπνοὴ τῶν ἐνεργειῶν τοῦ σώματος, μᾶλλον δὲ τῆς ψυχῆς· ἐδείχθη γὰρ ἔμπροσθεν ὅτι πάντα τὰ ὑπὸ μυῶν καὶ νεύρων κινούμενα μόρια, ἐκ τῆς ψυχῆς τὴν δύναμιν τῆς ἐνεργείας λαμβάνει[93], καὶ ψυχικά ἐστιν. Ἀξιολογωτάτη δέ ἐστιν ἡ ἀναπνοὴ, ἐπειδὴ καὶ ζωογονεῖ[94] καὶ ἀνακτᾶται τὸ θερμόν· καὶ ὑγιῶς αὐτὴ ἔχουσα[95],

Enimvero respiratio omnium corporis actionum vel animæ potius præstantissima habetur; prius enim a nobis planissime demonstratum est, cunctas quæ a musculis nervisque moventur partes, ab animæ facultatibus actionem vindicare, animalesque esse. Inter ipsas autem, respiratio celeberrima est, quoniam in nobis insitum calo-

[78] καὶ οὕτω μὲν τὰ τῆς φωνῆς P. [79] πάθοι B. [80] οἱ A. [81] ἡ παντ. B. [82] καὶ om. B. [83] οὐμὴν A. [84] ὅλον τὸν θώρακα B, ὅλ. τὸ σῶμα C P. [85] συντεταγμένη A, συντεταμμένον C P. [86] βαδ. ἡμᾶς B. [87] τὸ διάφ. B. [88] οὕτω τὴν ἐπιτεταμένην ἀναπν. (om. P) ἐπιτεταγμένως et ἐπιτεταμένην A. [89] ἐπειδὴ τότε οὐκ ἐξαρκοῦσι τότε διαφρ. καὶ οἱ μεσοπλ. μύες B. [90] τότε καὶ οἱ ὑψηλοὶ λεγ. μύες ἐνεργ. sic P, ora qui ante τότε hæc add. εἰ δὲ ἔτι ἐπὶ πλεῖον ἐστὶν ἐπιτεταμμένον omissis quæ seq. B. [91] ἐπιτεταγμένη B. [92] ἐντεταμένως B. [93] ἐκ τῆς ἐνεργείας τῆς ψυχ. λαμβ. τὴν δύναμιν B. [94] ἀναζωοποιεῖ B, ἐπεὶ ζωοποιεῖ P. [95] αὐτῆς ἐχούσης B P.

rem vivificat atque instaurat. Et cum ipsa sana valensque fuerit, plurimum confert, uti incolumis animalium vita servetur; cum vero detrimentum patitur, ipsa animalia mirum in modum læduntur prævertunturque. Causas igitur respirationem generantes, efficientem videlicet, materialem, instrumentalem, finalemque, quærere opus est. Et quidem, efficiens ejus causa, animæ facultas est, unde musculis corporis motus subministratur; materialis autem, ingredientis exeuntisque spiritus reciprocatio habetur; instrumentalis vero, septum transversum et costis intermedii musculi, et qui excelsi dicuntur; finalis vero est, usus qui duplex habetur; et alter quidem, cum purum aera ad interiora admittit et insitum calorem vivificat, alter vero, cum extra egreditur, et excrementa fumosa emittit.

A εἰς τὸ ζῆν καλῶς τοῖς ζώοις [96] συμβάλλεται· βεβλαμμένως [97] δὲ διακειμένης, σφάλλει τὰ ζῶα, καὶ διαφθείρει αὐτά. Γενεσιουργὰ δὲ αἴτια τῆς ἀναπνοῆς τέσσαρα δεῖ ζητεῖν· ποιητικὸν, ὑλικὸν, ὀργανικὸν, τελικόν. Καὶ ποιητικὸν αἴτιον τῆς ἀναπνοῆς, ἡ δύναμις τῆς ψυχῆς, ἡ κινοῦσα τοὺς μῦας τοῦ σώματος· ὑλικὸν δὲ, αὐτὸ τὸ εἰσπνεόμενον καὶ ἐκπνεόμενον [98] πνεῦμα· τελικὸν δὲ ἡ χρεία· διττὴ δὲ αὐτή [99]· διὰ μὲν τῆς εἰσπνοῆς, εἰσάγει καθαρὸν τὸν ἀέρα, καὶ ἐμψύχει τὸ ἔμφυτον θερμόν· διὰ δὲ τῆς ἐκπνοῆς, ἐξάγει τὰ λιγνυώδη περιττώματα.

Sed et ad animalis spiritus alimentum, quod sola tantum respiratione fit, ipsa spiritus reciprocatione opus est: siquidem cor, præ sui extensione, aeris quamdam portionem intus attrahit, et spiritui animali, cujus in se ipso sedes est, alimentum suggerit, et ipsum ad usum naturalis caloris ceu in promptuario conditum servat. Instrumentalis autem respirationis **86** causa, septum transversum, musculique costis intermedii, ac musculi qui excelsi dicuntur exsistunt; in quibus cum aliqua ex parte perversio fit, respirationis difficultas subsequitur. Quidnam autem respirationis difficultas sit, ac quo pacto fiat, quotque ejus discrimina habeantur, in præsentia explicare non attinet. At de pectore potius, deque commodis emolumentisque, quæ inde nobis proveniunt, disputationem aggrediamur.

B Χρεία δὲ καὶ εἰς θρέψιν τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος· ἥτις γίνεται διὰ μόνης τῆς ἀναπνοῆς· ἕλκεται γάρ τις ἀέρος μοῖρα κατὰ τὰς διαστολὰς τῆς καρδίας εἰς αὐτὴν, καὶ τρέφει τὸ ψυχικὸν πνεῦμα τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ διαφυλάττει αὐτὸ εἰς τὴν κατὰ φύσιν αὐτοῦ θερμότητα. Ὀργανικὸν δέ ἐστιν αἴτιον τῆς ἀναπνοῆς τὸ διάφραγμα, καὶ οἱ μεσοπλεύριοι μύες, καὶ οἱ λεγόμενοι ὑψηλοί· ὧν κατά τι τρεπομένων συνίσταται δύσπνοια. Τί δέ ἐστι δύσπνοια· καὶ πῶς συνίσταται· καὶ πόσαι ταύτης διαφοραὶ, οὐ τῆς παρούσης σκέψεως εἰπεῖν. Μᾶλλον δὲ περὶ τοῦ στήθους διερευνήσωμεν, καὶ περὶ τῆς ἐντεῦθεν ἡμῖν πηγαζούσης εὐεργεσίας.

Cap. XIII. *De pectore.*

Pectus a Græcis στῆθος, καὶ στέρνον, καὶ θώραξ nuncupatur, etsi a nonnullis hæc dividantur et στέρνον quidem ob id dicunt, διὰ τὸ στερεόν, quod solidum esse explicares; στῆθος vero διότι ἕστηκε ἀσάλευτον, ex eo quod immobile consistat dixerunt. At alii ab eo, illud quod in nobis imperium obtinet ibidem positum sit, inde fit, ut cum damno quispiam aliquem afficere studet, in pectore verset, quod illi ita dicunt: Στεῦταί τις λωβῆσαί σε; sive σιτίωθος dicitur, quod videlicet cibus per ipsum propinquum in ventrem impellitur. Θώραξ vero οἷον ὅρος, καὶ φύλαξ τοῦ θερμοῦ nuncupatur, quasi quod terminus, custosque caloris ex movente, exsiliente videlicet corde provenientis, habeatur. Vel θυώραξ dicitur, id est qui impetum movent, quoniam, cum irascibilis animæ vis in corde consistat, ab ipso pectore, quod cordis ibidem fines sint, omnia furoris impetu moventur. Thorax igitur locus qui alimentum accipit est. Quidam autem vino madentem θωρήξασθαι dixerunt, ut Hippocrates: *Ebrietas*, inquit, *famem solvit*; et Pindarus in *Dithyrambis*:

Uxorem, vino quandoque madidus, falsis insimulavit.

C Κεφ. ΙΓ'. — *Περὶ τοῦ θώρακος.*

Τὸ *στῆθος* λέγεται καὶ *στέρνον*, καὶ *θώραξ*· εἰ καί τινες διαιροῦσιν αὐτά· πλὴν *στέρνον* μὲν, διὰ τὸ στερεόν· καὶ *στῆθος*, παρὰ τὸ αὐτό· διότι ἕστηκεν ἀσάλευτον· ἄλλοι δὲ, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸ ἡγεμονικὸν ἕστηκεν· ἐξ οὗ καὶ, *Στεῦταί τις λωβῆσαί σε*· οἷον, ἐν τοῖς στήθεσι διανοεῖταί τις ἀδικῆσαι ἢ βλάψαι σε, ὡς καὶ παρ' Ὁμήρῳ, *Στῆθος δὲ πλήξας κραδίην* [1] *ἠνίπαπε μύθῳ* (o)· ἢ ὅτι δι' αὐτοῦ, ἢ πλησίον αὐτοῦ, τὰ σιτία διωθεῖται· οἷον σιτίωθος. Θώραξ δὲ, οἷον ὡρὸς [2] καὶ φύλαξ τοῦ θερμοῦ, ἢ τῆς ὀρούσης, ἤτοι πηδώσης καρδίας· ἢ τοῦ θείου καὶ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς, τοῦ θυμικοῦ· οἷον θειόραξ [3]· ἢ [4] ἀπὸ τοῦ πᾶν πρᾶγμα κινεῖσθαι διὰ τοῦ περιεχομένου D τόπου ὑπὸ τῆς καρδίας, ἡγεμονικοῦ ὄντος· οἷον, θεώραξ. Θώραξ οὖν ὁ δεκτικὸς τῆς τροφῆς τόπος· τὸν γὰρ οἴνων ἐμπιπλάμενον [5] θωρίξασθαι [6] λέγομεν· καὶ Ἱπποκράτης· *Λοιμὸν θώριξις* [7] *λύει*· τὴν πολυποσίαν λέγων· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ Πίνδαρος διθυράμβῳ·

Ἀλόγχῳ ποτὲ θοριχθεὶς [8] *ἐπεῖχεν ἀλλότρια* [9]

[96] τῇ ζωῇ A. [97] βεβλαμένως B. [98] πνεόμενον A. [99] αὔτη B. [1] καρδίαν et mox θυμῷ B. [2] ὀρὸς B. [3] θυόραξ A, θυώραξ Lat. Vers. θοάραξ P qui οἷον θεώραξ om. [4] ἢ om. B. [5] οἶνον ἐμπιπλάμενον B. [6] θορίξασθαι A, θωρήξασθαι C P. [7] θόριξις A. [8] θώρηξις C P. [9] Pind. citationem om. B C, ἀλόχῳ ποτὲ θωραχθεὶς (θωρηχθεὶς P), ἐπέχεε ἀλλότρια (— τριον P) Lat. Vers. P, Cf. Etym. M. p. 460, 39.

(o) Od. Υ. 17.

Θώραξ δὲ τὸ ὅπλον ἀπὸ τοῦ περιεχομένου τὸ περιέχον A παρίστησιν ἔξωθεν, μετωνυμικῷ τρόπῳ [10] · ὡς καὶ Ὅμηρος,

Πῦρ δαῖεν ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων (p)·

ἀπὸ τῶν περιεχομένων τὰ περιέχοντα· ἀντὶ τοῦ ἀπὸ τῆς ἀσπίδος καὶ τῆς περικεφαλαίας.

Ἔστιν οὖν ὁ θώραξ νευρώδης, καὶ μυώδης, καὶ φλεβώδης, καὶ ἀρτηριώδης, ὀργανικὸν μόριον ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ κατασκευασθεὶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς ἀναπνοῆς· συνδέδεται δὲ ταῖς ὠμοπλάταις, καὶ ταῖς κατακλεῖσι, καὶ ταῖς πλευραῖς. Κατὰ δὲ τὸ πέρας αὐτοῦ κάτωθεν τῶν μαιστῶν [11], ἐν τῇ μέσῃ συμπέφυκεν αὐτῷ ὁ *ξιφοειδὴς* λεγόμενος *χόνδρος*. Ἐν ᾧ καὶ τὸ διάφραγμα περιζωννύει τὸ σῶμα [12], διαχωρίζον [13] τά τε ὑπὸ τὸν θώρακα, καὶ ὑπὲρ τὸν θώρακα σπλάγχνα· ἤγουν τὰ ἀναπνευστικὰ καὶ B θρεπτικὰ μόρια.

Ἔστιν οὖν ὁ θώραξ οἰκητήριον μὲν τῆς καρδίας· σύγκειται δὲ αὐτῷ ὄπισθεν μὲν ἡ *ῥάχις*, ἔμπροσθεν δὲ τὸ *στέρνον*· ἑκατέρωθεν δὲ αἱ *πλευραί*. Ἔχει δὲ καὶ [14] δύο κοιλίας, καθὼς εἴρηται ἀνωτέρω· ἃς ἐποίησεν ἡ φύσις, ὥσπερ τινὰς δεξαμενὰς εἰς ὑποδοχὴν καὶ φυλακὴν πνεύματος· ἵνα ἐν καιρῷ περιστάσεως, εὑρίσκῃ ἀναψυχὴν ἡ καρδία. Πολλάκις γὰρ οἱ ἀναφωνισταὶ τῶν ᾠδῶν λέξεις ἐπὶ λέξεσι συνάπτειν ἐθέλοντες, ἢ μέλη ἐκ μελῶν συντιθέναι, οὐ δύνανται ἀναπνεῖν· ἢ μᾶλλον οὐ βούλονται, διὰ τὸ μὴ θέλειν ἐκπεσεῖν τῆς τοῦ ῥυθμοῦ ἁρμονίας. Τούτοις [15] γοῦν ἡ καρδία ἀπὸ τῶν ἐν τῷ θώρακι κοιλοτήτων δέχεται πνεῦμα, καὶ ἀνακτᾷ ἑαυτὴν, ἕως ἂν ἐκεῖνοι παύσωσι, C καὶ τὴν εἰσπνοὴν ἐπισπάσωνται· τοιαύτη τίς ἐστιν ἡ τοῦ θώρακος οὐσία [16], ἐνέργειά τε καὶ χρεία.

Thorax item et armaturæ genus est, ab illo quod comprehenditur, et illud quod comprehendit appellatum; quemadmodum et cassidem *περικεφαλαία*, quod videlicet caput ambiat, dicere solent.

Siquidem thorax pars est, nervis musculisque, ac arteriis **87** referta, quam rerum Opifex ad spiritus reciprocationem pro instrumento constituit. Ipse autem cum scapulis, claviculisque ac costis copulatur. In parte vero, quæ in fine ejus sub papillis media est, cartilago quæ gladialis nuncupatur, ipsi cohæret; quo in loco septum transversum, viscera, quæ sub pectore ab his quæ supra pectus sunt, spiritales, inquam, vegetalesque partes disterminans ac dividens, corpus in zonæ modum præcingit.

Thorax igitur domicilium cordis est, cui a tergo spina, ex adverso vero pectus, at ex utroque latere costarum constitutio compacta est. Enimvero, in ipso, geminos ventriculos esse prius ostendimus, quos natura ipsa quasi receptacula quædam, sive cisternulas admittendi conservandique spiritus gratia constituit, quo cordi in casuum eventu refrigerium levamenque paratum sit. Plerumque enim accidere solet his qui se cantandi arte exercent, cum verba, vel modulamina ingeminare nituntur, respirationis facultatem intercipi, vel id sponte potius agunt, ne a rectæ harmoniæ debito tenore deficiant. In his igitur casibus, cor a cavis quæ in thorace sunt spiritum suscipit, a quibus et refocillatur, donec ipsi in respirando (illi, inquam, qui cantibus indulgent) ejusdem reciprocationem admittant. Talis quædam thoracis substantia, actionesque et usus, ut diximus, habentur. Sequitur, ut de colli substantia actioneque proxime dicamus.

Κεφ. ΙΔ'. — *Περὶ τοῦ τραχήλου, καὶ τῶν σπονδύλων τῆς ῥάχεως, καὶ τοῦ νωτιαίου μυέλου.*

Ἀνέλθωμεν δὲ πρὸς τὸν τράχηλον, καὶ ἴδωμεν τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ὁποία, καὶ τὴν ἐνέργειαν· εἶτα τὰ μετάφρενα καὶ τὴν ῥάχιν· ἔπειτα τὰς πλευρὰς, καὶ τὸν ὑπεζωκότα· καὶ τότε περὶ τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς καρδίας διασκεψόμεθα. Ὁ *τράχηλος* τοίνυν λέγεται καὶ *τένων* καὶ *αὐχήν*. Τοῦ δὲ τραχήλου τὸ μὲν ἔμπροσθεν αὐτοῦ, *κατακλεῖδες* λέγονται· τὸ δὲ ὄπισθεν, τένων· ἐξ οὗ καὶ τενάντιον. Καὶ *τράχηλος* D μὲν λέγεται, ἀπὸ τῆς τραχύτητος τῶν ἐκεῖσε ὀστῶν· ὀστῶδες γὰρ τὸ μέρος τοῦτο· ἢ παρὰ τὸ δι' αὐτοῦ ῥεῖν, ἤτοι τρέχειν τὴν τροφήν· οἷον τρόχαλος· αἱ δὲ κατακλεῖδες, ὅτι περικλείουσι τὰ πρὸς τὸ στέρνον [17-18], ταῖς [19] ὠμοπλάταις διαρθρούμεναι [20]. Ἡ γὰρ κλεὶς διὰ μόνην τὴν τοῦ θώρακος ἐγένετο διάστασιν· διὸ καὶ μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐκ πάντων τῶν ἄλλων ζώων ἔχει κλεῖν.

Cap. XIV. *De collo, spina et dorsali medulla.*

Ab his vero de dorso spinaque, tum de costis et membrana qua ipsæ teguntur, postea autem de pulmone cordeque accurate disputabimus. Collum igitur Græci *τένων*, *καὶ αὐχένα* nuncupant, anteriorem quidem ejus partem *κατακλεῖδας*, hoc est *claviculam* dicunt. Quæ vero retro pars consistit, nervus est, cui tendo nomen, ab illis τένων dictus, a quo et tenantium, morbi videlicet genus quod colli nervos infestare solet, appellatur. Collum: τράχηλος, ἀπὸ τῆς τραχύτητος τῶν ἐκεῖσε ὀστῶν, ab asperitate videlicet ossium quæ inibi sunt, **88** vel quod per ipsum alimentum defluit, quod illi ῥεῖν, aut τρέχειν dicunt, nuncupant; κατακλεῖδας vero, quod nos claviculam, inde dici opinantur quod cum scapulis tale os dearticulatur, ac partes quæ circa pectus sunt claudat: siquidem clavicula ipsa thoracis tantummodo disterminandi gratia constituta est, quod os, præter omnia animalia homini duntaxat natura tribuit.

Ἔστι δὲ ὅλος ὁ τράχηλος ὀστώδης· σπονδύλους

Collum totum ossibus obsitum est, ab occipite

[10] ἐξ. μετων. τρόπῳ om. P. [11] ὀστῶν A, μαστῶν P. [12] τὸ σῶμα om. A. [13] διαχωρίζων A B. [14] καὶ om. B. [15] ταῦτα A. [16] οὐσία om. A. [17-18] τῷ στέρνῳ A. [19] τοῖς B. [20] διαρθρούμενα B.

(p). Il. E, 7.

vero spinæ vertebræ sunt, quæ musculis nervisque invicem cohærent. Ex his quæ collo vertebræ adhibitæ sunt, septem, quæ vero dorso duodecim, ad lumbos autem positæ, quinque numerantur, sic ut numerus vertebrarum omnium quatuor spura viginti habeatur. Sunt quidem omnes invicem compactæ compositæque, ac in his conjunctiones, processusque in modum spinarum prominentes visuntur. Medici autem harum cohærentiam γυγγλυσμόν appellare consueverunt. Sed, quamnam vertebræ ipsæ vim habeant, cuive usui actionique accommodentur, in his quæ prius exposuimus satis dictum est. Præterea, collum ab illis δειρή nuncupatur, sed hoc nomen propria vocabuli significatione ad quadrupeda refertur, hac quidem de causa, quod ab ipso animalia ἐκδέρονται, hoc est excoriantur; sed et abusus, ad hominum collum hoc nomen referri solet. Illud enim abusu dicitur, quod non ex toto ac recta ratione alicui rei accommodari possit. Pars autem quæ scapulis subditur, dorsum dicitur, quod illi μετάφρενον dicunt, quod, post loca in quibus mentis ac præcordiorum sedes est, consistit, ut Homerus: *At jecur est subter præcordia.*

A ἀπὸ τοῦ ἰνίου ἔχων, ἀπὸ [21] μυῶν καὶ νεύρων καὶ συνδέσμων περιεχομένους· κατὰ μὲν τὸν τράχηλον ἑπτὰ, κατὰ δὲ τὸν νῶτον δύο καὶ δέκα· κατὰ δὲ τὴν ὀσφὺν πέντε· ὡς εἶναι πάντας κδʹ. Ἐσφιγμένοι δέ εἰσι πρὸς ἀλλήλους καὶ τεθειμένοι, συμβολὰς ἔχοντες καὶ ἀποφύσεις ἀκανθώδεις. Ἡ δὲ συμβολὴ τούτων, *γυγλισμὸς* λέγεται παρὰ τῶν ἰατρῶν· τὴν δὲ τούτων σπονδύλων δύναμιν, καὶ χρείαν, καὶ ἐνέργειαν, ἐν τοῖς ὄπισθεν διεξήλθομεν. Λέγεται δὲ ὁ *τράχηλος* καὶ *δειρή*· κυρίως μὲν ἐπὶ τῶν τετραπόδων, διὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐκδέρεσθαι· καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, διότι πᾶν ὃ μὴ δι' ὅλου ἔστιν ᾧ [22] λέγεται, ἐκ καταχρήσεως ἔχει τὴν κλῆσιν. Τὰ δὲ ὑποκάτωθεν τῶν ὠμοπλατῶν μετάφρενα λέγονται, ὅτι ἐξόπισθεν τῶν φρενῶν κεῖται· ὅθεν καὶ B ὁ Ὅμηρός φησιν, *ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων* (q), ὅ ἐστι τῶν φρενῶν [23].

Spina vero, quæ ῥάχις, οἷον ῥῆξίς τίς ἐστιν, videlicet rivi cujusdam effluxus est, qui dexteram a læva parte dividit. Sive inde, a vertebrarum quidem asperitate, a quibus ipsa constat nominis causam desumit, quod ab ipsis τραχὺς, καὶ ῥάχις dicitur. Sed et spinæ nomen obtinet, ex eo quod prominentiis, sive processibus quibusdam in spinæ modum fulcitur, quæ ab ipsis ἄκανθα nuncupatur. Homerus autem hanc ἰξὺν appellat, utpote quæ scalpi propria **89** manu haud facile queat, sed aliena officium explet, a verbo ξύσαι, ἢ κνῆσαι. Nam Homerus, hujus loci interpretandi gratia sic inquit: *Qui medium dorsi scalpendi gratia tangit.* Humeros namque ὤμους παρὰ τὸ ὑπομένειν τὸ βαρὺ τῶν φορτίων, quod sarcinarum videlicet pondera sustineant dici opinantur. Verum, locus in quo scapulæ sunt tergum appellatur, quod illi, νῶτον ἀπὸ τοῦ νωτίζειν, quod tergiversari est, vel quod magis quam aliæ partes pondera sustinentes sudore madescant, ut Homerus: *Defluit ex humeris sudor.* Et illud prophetæ, *Dorsum meum dedi percutientibus* (a), unde animalia dorso sustinentia pondus νωτοφόρα ζῶα dicuntur.

Ἡ δὲ *ῥάχις* ῥῆξίς τίς ἐστι, τὰ δεξιὰ τῶν εὐωνύμων διαχωρίζουσα· ἢ διὰ τραχύτητα τῶν συνεστηκότων αὐτῇ κονδύλων· οἷον, *τράχις* καὶ *ῥάχις*. Λέγεται δὲ καὶ *ἄκανθα*, τῷ τὰς ἐκ τῶν κονδύλων ἀποφύσεις ἀκανθώδεις εἶναι· ὁ δὲ Ὅμηρος *ἰξὺν* αὐτὴν καλεῖ· ἣν οὐχ οἷόν τε κνίσαι ἢ ξύσαι [24] εὐκόλως τῇ ἰδίᾳ χειρὶ, ἀλλ' ἑτέρων [25] δεῖσθαι εἰς τοῦτο· φησὶ γάρ· *Κατάκνηστιν μέσα νῶτα πλῆξε* (r). Τὸν τόC πον ἑρμηνεύων τοῦτο εἴρηκεν. Οἱ *ὦμοι* παρὰ τὸ ὑπομένειν τὰ βάρη τῶν φορτίων εἴρηται. Λέγεται δὲ τὸ μέρος ἐν ᾧ οἱ ὠμοπλάται *νῶτος*, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων νοτίζεται μᾶλλον, καὶ εἰς τοῦτον ὁ ἱδρὼς καταῤῥεῖ· ὡς καὶ [26] Ὅμηρος· *Κατὰ δὲ νώτιος* [27] *ῥέεν ἱδρώς* (s)· καὶ, *Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα* [28] *εἰς μάστιγας*· καὶ νωτοφόρα ζῶά φαμεν [29]. Λέγεται τὸ τοιοῦτον μέρος καὶ *ψύη*, παρὰ τὸ ψαύω· ἡ ἐπιψαύουσα [30] σάρξ, καὶ ἐπὶ πολλοῖς οὖσα τοῖς ὀστέοις.

Cap. XV. — *De costis.*

Sed et lumborum locus est, qui illi ψύας παρὰ τὸ ψαύω dictitant, a tangendo videlicet, quod in eis caro ossa ipsa tantummodo tangit, ac per superficiem distenditur. Quoniam vero lumbi, et thorax, costarumque ordo invicem cohærent copulanturque, et ceu communia quædam usuum actionumque officia explent, non ab re videtur de costis etiam aliquid proferre in medium. Quædam namque costæ longæ, quædam vero breves sunt, quas costulas sive degeneres, vel nothas costas

Κεφ. ΙΕʹ. — *Περὶ τῶν πλευρῶν.*

Ἐπεὶ δὲ ἡ ψύη, καὶ ὁ θώραξ, καὶ αἱ πλευραὶ D συνήρθρωνται καὶ συνδέδενται, καὶ οἷον συγκοινωνοῦσιν ἀλλήλοις ταῖς χρείαις καὶ ἐνεργείαις· οὐδὲν [31] ἄτοπον ἐπισκέψασθαι περὶ αὐτῶν τῶν πλευρῶν. Αἱ μὲν εἰσὶ μακραὶ, αἱ δὲ κονταί· ἃς καὶ *κοντοπλεύρια* λέγουσιν, ἢ *νόθους πλευράς*. Εἰσὶ δὲ πέντε αἱ νόθοι· συμφύονται δὲ τῷ τε διαφράγματι καὶ ἀλλήλαις· εἰς χόνδρον τὸ πέρας αὐτῶν ἔχουσαι. Αἱ δὲ λοιπαὶ τῶν πλευρῶν καὶ οἱ τῆς ῥάχεως σπόνδυλοι περὶ τὸ στέρνον [32], τοῦ θώρακός εἰσιν ὀστᾶ [33]· δώδεκα μὲν

(a) Isa. L, 6.

[21] ὑπὸ B. [22] ὃ B. [23] ὑπὸ τὰς φρένας τὸ ἧπαρ ἔτρωσεν B. [24] κν. ἢ ξύσαι B, κινῆσαι A. [25] ἑτέρωθεν B. [26] ὡς καὶ om. A. [27] νώτερος B. [28] δέδωκα B P. [29] φαμὲν om. B P. [30] καὶ ἐπιψ. A. [31] οὐδ. δὲ B [32] καὶ τὸ στέρνον τοῦ θώρακος, εἰσὶ δ. B. [33] τοῦ δὲ θωρ. εἰσὶν ἑπτὰ ὀστ. A, τοῦ θωρ. εἰσ. ὀστᾶ C.

(q) Il. N, 412.
(r) Od. K, 161.
(s) Il. Λ, 810.

ἑκατέρωθεν αἱ πλευραὶ, καθάπερ καὶ οἱ σπόνδυλοι· A διήρθρωνται [34] γὰρ ἑκάστη πρὸς ἕνα, τὰ δὲ τοῦ στέρνου συνήρθρωνται [35] ἀλλήλοις. Ἑπτὰ δὲ τὸν ἀριθμόν εἰσιν· ὅσαι καὶ αἱ πρὸς αὐτὸ διαρθρούμεναι πλευραί· ὡς εἶναι τὰς πάσας [36] εἴκοσι τέσσαρας· δώδεκα καθ' ἑκάτερον μέρος συναρθρουμένας [37]· τὰς μὲν δώδεκα, τοῖς δώδεκα σπονδύλοις τοῦ νώτου, τὰς δέ γε πέντε, τῇ ὀσφύϊ· αἱ δὲ ἑπτὰ, τῷ στέρνῳ, καθὼς εἴρηται.

dictitant. Hæ quidem numero quinque habentur, et septo transverso cohærent, ac invicem recto ordine consistentes, in cartilaginem desinunt. Reliquæ vero costæ spinæque, vertebræ et pectus, thoracis ossa sunt. Quælibet pars, utrinque duodenas costas, quod et spina vertebras continet, quarum quælibet singulis vertebris coarticulatur. At pectoris ossa, quæ septenarium numerum explent, dearticulatione invicem junguntur, quemadmodum et costæ, quæ, ipsi sunt dearticulatione conjunctæ. Itaque, costas omnes numero quatuor supra viginti esse constat. Ab utraque enim parte duodenæ, dorsi vertebris, quæ totidem numero sunt, coarticulantur, quarum quinque lumbis ipsis applicantur, septem vero cum pectore, quemadmodum diximus, copulatæ sunt.

Ταύτας δὲ τὰς [38] ἑπτὰ ὑποζωννύει καὶ ὑπαλείφει τις ὑμὴν κοινὸς, ὃς ἀπὸ τῆς χρείας ὑπεζωκὼς B ὠνόμασται. Ἐγένετο δὲ οὗτος ὁ ὑμὴν παρὰ τῆς προνοίας, ἵνα μὴ τῷ πνεύμονι ἀμέσως ὁμιλοῦσα, τῶν ὀστῶν ἡ οὐσία σκληρὰ καὶ ἀντίτυπος οὖσα, ἀνιᾷ αὐτὸν καὶ ἐπιπλήσσῃ τῇ προσψαύσει. Εἰσὶ δὲ καὶ κατὰ τὰς λοιπὰς πλευρὰς μεσοπλεύριοι μύες, οὓς καὶ φρένας καλοῦσι· διὰ τὸ φρενητιᾷν [39] τοὺς ἀνθρώπους, ἐκείνων φλεγμαινόντων. Οὐδὲν γάρ ἐστι πλευρῖτις, εἰ μὴ φλεγμονὴ τοῦ τὰς πλευρὰς ὑπεζωκότος ὑμένος.

Has autem septem costas, communis quædam membrana qua costæ teguntur, quæ ὑπεζωκὼς **90** dicitur, subcingit velatque ab officii videlicet functione quod explet, ita appellata. Talem quidem membranam Creatoris providentia inibi constituit, ne scilicet ossium substantia, quæ aspera ac reluctans est, repente absque medio aliquo pulmoni occurrens, dolores ipsi infligat, illumque præ sui tactu reddat attonitum. Sunt quidem et circa alias costas musculi, qui intercostiles dicuntur, quos et phrenas nuncupant, quoniam in phrenesim ipsi, hoc est in insaniam, cum eos tumescere accidit, hominem adigunt. Nihil enim aliud pleuresis, quam membranæ tumor quæ costas subcingit velatque, est.

Τινὲς δὲ τὸ *διάφραγμα* καὶ τὸν *ὑπεζωκότα* ἕνα ὑπέλαβον εἶναι ὑμένα· οὐκ ἔστιν δέ. Ἄλλο [40] γὰρ ἐκεῖνος, καὶ ἄλλο [41] οὗτος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ διαχωρίζει C τά τε ἐν τῷ θώρακι, καὶ τὰ ὑπὸ τὸν θώρακα σπλάγχνα, καὶ τὴν ἀναπνοὴν ἐνεργεῖ, καθὼς ἔφθην εἰπών· οὗτος δὲ τὰς πλευρὰς ὑποζωννύει, καὶ τὸν πνεύμονα διαφυλάττει τῆς τούτων βλάβης. Τὸν δὲ τοῦ διαφράγματος ὑμένα *περίπεπλον* λέγουσι· διὰ τὸ περιειλεῖσθαι [42] αὐτὸν τοῖς σπλάγχνοις. Ἢ *πέπλον*, διὰ τὸ ὑφαπλοῦσθαι [43]· ἢ *πάτος* ἀπὸ τοῦ πεπῆχθαι, καὶ οἷον συνεσφῖχθαι· διὸ καὶ ὁ Καλλίμαχος οὕτως ἔφη· *Ἥρης ἀγνὸν ὑφηνέμεναι τῇσι μέμηλε πάτος* [44]. Εἰσὶ δὲ κατὰ σχῆμα αἱ πλευραὶ οὐχ ὅμοιαι· ἀλλ' αἱ μὲν ἐπικαμπεῖς, αἱ δὲ ἀνανεύουσαι πρὸς τὸ στέρνον· τὸ τέλος ἔχουσαι χόνδρον, ἀλλ' οὐχ ὀστοῦν. Στρογγύλαι μὲν ἔνθεν, ἐκεῖθεν δὲ πλατεῖαι· ἐναποδέουσαι ἀλλήλαις, καὶ ἐναπομένουσαι. Εἴρηνται δὲ D *πλευραὶ*, ὅτι πλήρεις εἰσὶ μυελῶν ἀναμυχωτοί· ἢ οἷον πολυευραὶ, ὡς πλατεῖαι καὶ χώραν πολλὴν διακατέχουσαι· ἢ πολυωραὶ οὖσαι, ὡς φυλάσσουσαι καὶ περιέχουσαι τὸν πνεύμονα, τὴν καρδίαν, καὶ τὴν γαστέρα· ἀπὸ τοῦ ὠρεῖν, ἤγουν φυλάττειν· καὶ κηπωρὸς, καὶ θυρωρὸς ἐξ αὐτοῦ· ὡς καὶ Ἡσίοδος·

Sunt qui septum transversum, et costas subcingentem membranam, unam eamdemque membranam esse, sed non recte opinati sunt. Nam alia quidem illa, alia vero hæc habetur. Septum namque transversum, ea quæ in thorace sunt, et quæ sub ipso consistunt viscera, disterminat, et respirationis officium exhibet, uti prius cum de his agerem explicavi; altera vero costas subcingit, et pulmonem quominus ab ipsis lædi queat, reddit exemptum. Enim vero, diaphragmatis, hoc est septi transversi membranam, περίπλοον, quod visceribus involvatur nuncupant. Sive peplon διὰ τὸ ὑφαπλοῦσθαι, quod videlicet ipsi in pepli modum substernatur, vel πάτος, ἀπὸ τοῦ πεπῆχθαι, καὶ οἷον συνεσφῖχθαι, quod compactam esse constrictamque interpretareris. Ut Callimachus inquit: Ἥρης ἀγνὸν ὑφηνέμεναι τῇσι μέμηλε πάτος, quod studiosi pro sui arbitrio interpretentur. Non enim costæ figura invicem conveniunt, sed quædam recurvæ, aliæ vero ad pectus innuentes, in cartilaginem, non autem in os desinunt. Et extrinsecus quidem rotundæ, intrinsecus vero latæ figuræ sunt, et deficientes, ac veluti sese exspectantes, consistunt. In earum vero suprema parte medulla, non autem in intima visitur. Has πλευρὰς ob id dictitant, οἷον πολυευρὰς, καὶ πλατείας, quod in plurimam latitudinem porrectas, ac multum loci occupantes recte dixeris. Sive πυλεωραὶ οὖσαι ἀπὸ τοῦ ὠρεῖν, καὶ φυλάττειν, quod terminare ac custodire diceres, quoniam dum pulmonem et cor, ac alvi fines servant, **91** custodiuntque, eorum excubitores ac æditui habentur; ut Hesiodus de terra inquit:

[34] διήρθρωται B C. [35] συνήρθρωται B C. [36] πασ. πλευρὰς B P. [37] συναριθμουμένας B. [38] ταύταις δὲ ταῖς B. [39] φρενιτιᾷν A P. [40] ἄλλος B. [41] ἄλλος B. [42] περιειλῆσθαι B. [43] quæ seq. usque ad μέμηλε πάτος om. B C. [44] ἥρις ἂν ὑφηέμεναι τῇσι μέμηλε πάτος Lat. Vers. add. Fr.

Prima quidem tellus, post ipsam stellifer orbis Creius : ut hanc mediam comprenderet ordine certo.

Et quidem comprehendere, pro eo quod custodire diceres, positum est, ut illud : *Arboribus multis hortus mihi consitus exstat.* Et illud : *Et ipsum longas columnas continet;* et in his ἔχειν, pro *continere* positum est. Hoc itaque quo explicavimus modo, spina, pectus, et costæ simul colligatæ coarticulatæque sunt, quo dum illæ harmoniis invicem conveniunt, nos, ad motus, flexus, progressus, et regressus, tum ad moderatum incessum, cursusque concitatos, necnon ad sessionem, et ad motum, qui cum impetu, vel arte fit, aliaque hujusmodi sufficere valeamus. Soli autem homini crura ad duos rectos angulos flectere posse, ad coxas videlicet, ac locum qui genibus oppositus est natura tribuit; et pars quæ ad genua est, ad interiora; quæ vero ad coxas vergit, ad exteriora flectitur.

A *Γαῖα δέ τοι πρῶτον μὲν ἐγείνατο ἶσον ἑαυτῇ Οὐρανὸν ἀστερόεντα· ἵνα μιν* [45] *περὶ πάντα καλύπτῃ* (t).

Καὶ τὸ περιέχειν δὲ αὐτὸ [46] ἐκ τοῦ φυλάττειν· *Ὅς μοι κῆπον ἔχει πολυδένδρεον* (u). Τὸ γὰρ ἔχει [47] ἀντὶ τοῦ φυλάττειν κεῖται· καὶ τὸ, *Ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς* (v) *μακράς*· καὶ τοῦτο ἀντὶ τοῦ περιέχει. Οὕτως μὲν οὖν ἡ ῥάχις τῷ στέρνῳ, καὶ αἱ πλευραὶ συνδέδενται καὶ συνήρθρωνται, ἵνα πρός τε κίνησιν καὶ κάμψιν, καὶ ἀντανάκλασμὸν, καὶ σύντονον βάδισιν, καὶ δρόμον, καὶ κάθισμα ἄλληλαι ἀλλήλαις αἱ ἁρμονίαι συνέρχωνται [48]· καὶ τὴν καθ' ὁρμὴν κίνησιν, καὶ ἐπιτετεχνασμένην, ἐκτελεῖν δυνάμεθα. Μόνος γὰρ ἄνθρωπος [49] πρὸς δύο γωνίας ὀρθὰς κάμπτει τὰ σκέλη, κατά τε τὸ ἰσχίον καὶ τὴν ἰγνύν· τὴν μὲν ἐπὶ τὰ ἔνδον, τὴν δὲ ἐπὶ τὰ ἔξω.

Cap. XVI-XVII. — *De pulmone et corde.*

Quoniam igitur a thorace tum cor, tum pulmo comprehenduntur, idcirco, quonam pacto hæc in ipso intus consistant, consideremus. Cor namque a pulmone comprehenditur, et ipsum pulmo quodammodo velat, siquidem pulmonem ipsum arteriis plurimisque meatibus refertum quo respirandi officio sufficeret, natura constituit. Sed et tenuis levisque, ac laxus hujus gratia habetur pulmo, uti purum aerem admittere queat, atque insitum qui in corde est calorem excitet, rursusque ejus fumosa excrementa extra emittat. Nam pulmo, cum ex quatuor quibusdam constitutus sit, ceu textum quoddam est; ipse namque ex aspera arteria lævique, necnon vena crassa, et spumosa carne quæ ejus peculiaris habetur, constat. Hæc enim caro, spatia ipsa texturæ pulmonis ad stœbæ herbæ similitudinem media implet. Cum inter duas arterias, venamque ipsam cor situm medio sui comprehendat, spiritus admissione **92** ipsum cor pulmo refocillat, eique solamen affert. Et hac quidem de causa pulmo ipse πνεύμων dicitur, ὅτι δοχεῖον ὑπάρχει τοῦ πνεύματος, quod videlicet spiritus conceptaculum sit, quodque præ sui reciprocatione, partes quæ intus sunt demulcet, ac fumosas exhalationes extra ejaculatur, et ipse quidem puri sanguinis alimentum desumet. Sanguis autem quo ipse alitur, in dextra uteri parte concoquitur tenuaturque. Nam, cum fungosæ ac prætenuis substantiæ pulmo habeatur, ut purissimi subtilissimique sanguinis alimentum capiat oportet. Non enim aliter ipse crassum concoquere sanguinem, ac in sui alimentum absumere, cum immobilis sit, ac respirationi vacet, facultatem obtineret; hac de causa, inibi ut diximus tenuatus, atque in puriorem naturam redactus sanguis, non sine purissima aerea substantia eidem alimentum impertitur.

B Κεφ. ΙϚ'-ΙΖ'. — *Περὶ τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς καρδίας.*

Ἐπεὶ οὖν ὁ θώραξ συμπεριέχει τὸν πνεύμονα καὶ τὴν καρδίαν, σκεψώμεθα καὶ ὡς ταῦτα διάκειται. Τοῦ θώρακος ἔσωθεν ὁ πνεύμων ἐστὶν, ἐμπεριέχων τὴν καρδίαν, καὶ οἷον ἐπικαλύπτων αὐτήν. Ἔστι δὲ ἀρτηριώδης καὶ πολύπορος· ὑπὸ τῆς φύσεως κατεσκευασμένος πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῆς ἀναπνοῆς. Λεπτὸς καὶ κοῦφος, καὶ μανὸς, πρὸς τὸ εἰσάγειν καθαρὸν ἀέρα, καὶ ῥιπίζειν τὸ ἔμφυτον θερμὸν ἐν τῇ καρδίᾳ [50]· ἐξάγειν δὲ πάλιν [51] τὰ λιγνυώδη αὐτῆς περιττώματα. Καὶ γὰρ οἷον πλέγμα ἐστὶν ὁ πνεύμων· συγκείμενον ἐκ τεσσάρων· ἐκ τῆς τραχείας ἀρτηρίας, καὶ ἐκ τῆς λείας, καὶ φλεβὸς παχείας, καὶ τῆς σαρκὸς αὐτῆς ἀφρώδους [52]. Ἥτις σὰρξ ἀναπληροῖ C δίκην στοιβῆς τὰς μεταξὺ χώρας τοῦ πλέγματος, τῶν τε δύο ἀρτηριῶν καὶ τῶν φλεβῶν [53]· μέσον δὲ αὐτοῦ τὴν καρδίαν περιλαμβάνων, περιψύχει διὰ τῆς εἰσπνοῆς, καὶ παραμυθεῖται αὐτήν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πνεύμων ἐκλήθη, ὅτι καὶ δοχεῖον ὑπάρχει τοῦ πνεύματος· καὶ ὅτι τῇ καταπνεύσει αὐτοῦ ψύχει τὰ ἔνδοθεν· καὶ τὰ λιγνυώδη περιττώματα ἔξωθεν ἀποκρίνει. Τρέφεται δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ αἵματος καθαροῦ· τοῦτο δὲ τὸ τρέφον αὐτὸν αἷμα εἰς τὴν δεξιὰν κοιλίαν τῆς καρδίας προπέττεται [54] καὶ λεπτύνεται. Σομφώδους γὰρ καὶ λεπτῆς ὢν οὐσίας, ὑπὸ λεπτοῦ καὶ καθαρωτέρου αἵματος τρέφεται. Οὐκ ἐδύνατο δὲ οὗτος τὸ παχὺ αἷμα πέψαι, καὶ εἰς οἰκείαν τροφὴν ἀναλῶσαι· διὰ τὸ ἀκίνητον αὐτοῦ, καὶ τὰς πρὸς ἀναπνοὴν ἀσχολίας· διὰ τοῦτο ἐκεῖ λεπτυνόμενον καὶ D καθαιρόμενον, πρῶτον τρέφει αὐτὸν μετὰ τῆς ἀερώδους οὐσίας, καὶ οἷον καθαρωτέρας.

Siquidem pulmonis natura adeo passionibus obnoxia est, ut a minimo quovis frigore maloque tem-

Πᾶσα δὲ ψύξις, καὶ δυσκρασία, καὶ παχεῖα ἀναθυμίασις ἕλκοῖ τὸν πνεύμονα· διὰ τὸ τῆς οὐσίας αὐ-

[45] μὴ B P. [46] καὶ αὐτὸ B. [47] ἔχειν B P. [48] συνέρχονται B. [49] ὁ ἄνθρ. B. [50] τὸ ἐν τῇ κ. B P. [51] πάντα P. [52] καὶ τῆς ἀφρ. σαρκ. αὐτοῦ B P. [53] καὶ τῆς φλεβὸς B C P. [54] προπέτεται A, προσπέττεται C.

(t) Theog. 126.
(u) Od. Δ, 737.

(v) Od. A, 53.

τοῦ εὐπαθές· ἀλλὰ καὶ ὁ περιέχων αὐτὸν [55] θώραξ, ὡς νευρώδης, ἑτοίμως πλήττεται ὑπὸ πάσης ψύξεως. Ἐπεὶ οὖν μόριόν ἐστιν ἐν ἑαυτῷ περιέχον ὡς εἰπεῖν τὴν ζωὴν τοῦ ἀνθρώπου, λέγω δὴ τὸ ἔμφυτον θερμὸν, οὗ τινος ἐργαστήριον πέφυκεν ἡ καρδία· τοῦτο δὲ ἀεὶ χρεία ἐστὶ ῥιπίζεσθαι [56], ἀναῤῥώννυσθαί τε [57] κατὰ φύσιν· ὅπερ γίνεται διὰ τῆς εἰσπνοῆς καὶ ἐκπνοῆς.

Αὗται δὲ αἱ κινήσεις ὑπὸ ψυχικῆς δυνάμεως ἐνεργοῦνται τῇ διαστολῇ τοῦ θώρακος καὶ τῇ συστολῇ, καθὼς ἔμπροσθεν εἴρηται· τούτου χάριν ὁ θώραξ, ὡς περιεκτικὸς τῆς ἐν ἡμῖν ζωῆς, πολλοῖς μυσὶν ἐτιμήθη καὶ συνεστάθη. Καὶ δῆλον ὅτι πολλῶν ὄντων τῶν μυῶν, πολλὰ καὶ τὰ νεῦρά ἐστι, τὰ χορηγοῦντα αὐτοῖς τὴν κινητικὴν δύναμιν. Τὰ οὖν [58] νεῦρα ὑπὸ φλεγματικοῦ [59], καὶ παχέος, καὶ γλίσχρου τρεφόμενα χυμοῦ, ἑτοίμως ὑπὸ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἐμφράττεται, καὶ πλήττεται.

Διὰ ταῦτα, καὶ φλέβες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ νεῦρα, καὶ σύνδεσμοι, καὶ χόνδροι, καὶ πιμελὴ ἐν τῷ θώρακι, ἵνα καὶ θερμότητα τὴν δέουσαν χορηγῶσι, καὶ τὰς τῆς ψύξεως ἀπείργωσι βλάβας, καὶ τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρπῶνται. Ἡμῖν γὰρ [60] φλὲψ τροφὴν χορηγεῖ τῷ νεύρῳ, καὶ τῇ ἀρτηρίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς μορίοις τοῦ θώρακος· μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς σώματος. Ἡ δὲ ἀρτηρία μεταδίδωσι τῇ φλεβὶ καὶ τοῖς ἄλλοις θερμασίας φυσικῆς, καὶ ζωτικοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ νεῦρον αἴσθησιν παρέχει αὐταῖς τε, καὶ τῷ παντὶ σώματι. Πολλὴν δὲ καὶ παρὰ τῆς καρδίας τὴν φυσικὴν θερμότητα ὁ θώραξ λαμβάνει, ὡς οἶκος ὑπάρχων αὐτῆς.

Ἔστι δὲ ἡ καρδία νευρώδης, καὶ μυώδης, καὶ φλεβώδης· ἔχουσα καὶ ἀρτηρίας, καὶ δύο κοιλίας κατ' ἀμφότερα μέρη [61] αὐτῆς· ἐν αἷς γεννᾶται τὸ ἔμφυτον θερμὸν, καὶ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα. Ἐμπέφυκε δὲ αὐτῇ ἡ μεγάλη ἀρτηρία καὶ πρώτη, ἣν *ἀορτὴν* καλέουσι [62]· δι' ἧς χορηγεῖται ταῖς [63] ἁπάσαις τοῦ σώματος [64] ἀρτηρίαις, ὅ τε ζωτικὸς τόνος, καὶ ἡ ἔμφυτος θερμασία. Ζωτικὸν δὲ τόνον τὸν σφυγμὸν λέγομεν. Τὸν γὰρ σφυγμὸν τῇ καρδίᾳ ἡ τὰ σύμπαντα οἰκονομοῦσα [65] ἐχαρίσατο Δύναμις [66], ἵνα διὰ μὲν συστολῆς ἐκθλίβῃ καὶ ἐκπυρηνίζῃ [67] τὰ λιγνυώδη αὐτῆς περιττώματα, ἅπερ ἐν αὐτῇ γεννᾶται διὰ τὴν ἄμετρον αὐτῆς θερμασίαν· διὰ δὲ τῆς διαστολῆς, εἰσδέχηται καθαρὸν ἔξωθεν ἀέρα· θερμαινομένης γὰρ αὐτῆς παρὰ φύσιν, εὐθέως καὶ τὸ ζῶον ὅλον παρὰ φύσιν θερμαίνεται, καὶ ψυχομένης ψύχεται.

Τέτακται δὲ ἐν αὐτῇ καὶ ἡ τοῦ θυμοῦ δύναμις, τὸ πάθος τῆς ψυχῆς [68]. Πάθη δὲ τῆς ψυχῆς λέγομεν, ἐν οἷς αὐτῆς μέν ἐστι πρῶτον [69] ἡ κίνησις, συμπάσχει δὲ αὐτῇ ἡ καρδία, ὡς ὄργανον αὐτῆς. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ ἀθάνατος οὖσα, δῆλον ὅτι καὶ ἀπαθής ἐστι [70]·

A peramento, ac crassa exhalatione lædi facile queat. Et non modo pulmo ipse, sed et quod ipsum comprehendit pectus, ex eo quod nervis obsitum est a quantulovis frigore damno afficitur. Quoniam igitur pars in ipso est, quæ hominis ferme vitam, insitum videlicet calorem comprehendit, cujus quidem cor officina habetur, hunc usquequaque excitari naturæ ordine agitarique opus est, quod ex ipsa spiritus reciprocatione fieri cernitur.

Hi autem motus, præ contractione remissioneque thoracis, quemadmodum prius diximus, ab animali calore efficiuntur : hac de causa thoracem ipsum, utpote qui vitam quæ in nobis est comprehendit, natura musculis insignivit refersitque. Et cum plurimi hujusmodi musculi exsistant, et nervos plurimos B esse qui illis movendi facultatem impertiantur certum est. Cum nervi itaque pituitoso crassoque ac lento vapore alantur, frigus nimirum sentientes, quati ipsos confringique accidit.

Hac de causa, venæ, nervi, arteriæ, ligamenta, cartilagines, atque exungia in thorace consistunt, quo tum decentem calorem loco ipsi **93** impertiantur, tum damna a frigore provenientia abigant, amolianturque, necnon vicissitudine quadam inter se communibus commodis fruerentur. Vena namque ipsa, nervo, ac arteriæ, reliquisque thoracis, vel potius totius corporis partibus alimentum subministrat. Arteria vero, naturalis caloris, ac vitalis spiritus vim, non venæ tantum, sed reliquis etiam partibus impartitur. A nervo autem C illa, et cum ipsa totum corpus sensum vindicant. Verum a corde ipso thorax, upote cujus domicilium sit, caloris naturalis plurimum accipit.

Cor autem nervis, musculis, venisque, ac arteriis præditum est, cujus ab utraque parte gemini ventriculi cernuntur, in quibus insitus calor vitalisque spiritus progeneratur. In hoc namque corde, magna primaque arteria, quæ adorta nuncupatur, insita est, unde cunctæ totius corporis arteriæ vitale robur, ac insitum calorem suscipiunt. Vitale autem robur, pulsum nuncupamus. Enimvero Creatoris potestas, quæ universa gubernat, pulsus dominatum cordi largita est, quo præ sui contractione, fumosa excrementa quæ in ipso ob immodicum ejus calorem gignuntur expellere effla- D reque possit, cum vero dilatatur distenditurque, purum exterius provenientem aerem admittere valeat. Cum ipsum, præter naturam, plus nimio calore rigoreve occupari contingit, eadem protinus affectio totum corpus nostrum subsequitur.

In corde namque ipso irascibilis vis posita est, quæ animæ passio habetur. Passionem autem animæ dicimus, in his, in quibus primitus ipsius motus est. Atqui cor ipsum, utpote instrumentum ejus, ipsi compatitur. Nam, cum anima immortalis ha-

[55] αὐτὴν A. [56] ῥιπ. ἐστὶν B. [57] ἀναρώνυσθαί τε A, ἀναῤῥωνύεσθαι B. [58] γοῦν B. [59] φλεγματίου B. [60] ἡ μὲν γὰρ B. [61] ἑκατέρωθεν P. [62] καλοῦσι B C. [63] ἐν ταῖς B. [64] τῷ σώματι B. [65] πάντα ἐνεργοῦσα P. [66] δύν. ἐχαρ. B. [67] πυρινίζῃ B. [68] τὸ τ. ψ. πάθος B. [69] πρώτως B C. [70] πάθους σωματικοῦ add. B C.

beatur, procul dubio, **94** et corporis passionum expers est; illud enim quod compatitur, movet, sive vitalem spiritum, cujus in corde sedes est, introrsum ferri, sive extra contingat; et cum extra egreditur concitatior fertur, ut in his qui irascuntur, cernere est; in his vero, qui lætitia afficiuntur, remissior fit. Qui autem formidine premuntur, in ipsis intus confertim movetur: tristantibus vero agitari per intervalla solet. Cordis itaque munus, tum hæc quæ adduximus efficiendi, tum totum corpus calefaciendi habetur. Cor namque ipsum figura sua coni formam exprimit.

Et cum magis ignitum præ omnibus corporis nostri partibus habeatur, hujus gratia ignis figuram sortitum est. Et quemadmodum ignis ipse, a latiore magisque spatiosa basi originem capiens, sursum se ipsum contrahendo, usquequaque acuminato cacumine fertur; ita et cor in coni modum consistit. Conus autem figura est quæ circumagi facile potest, et quæ in acumen desinit, quam comprehendere quisque hoc pacto queat. Si quis, exempli gratia, plures circulos, alterum alteri impositos consideret, ex quibus qui infra est omnium major habeatur, qui vero ab ipso paulo brevior, tum tertius, quartusque, et qui sequuntur contractiores brevioresque sint, sic ut eorum ordo ad diminutionem tendat quoad in brevissimum circulum desinere videatur: eadem et de cono haberi ratio potest; talem namque figuram exprimit. In eo latiorem, et circularem partem, basim, angustiorem vero, et ipsam circulariter desinentem, apicem dixeris. Cum igitur cor ad coni formam constitutum sit, basim tamen infra tendentem non habet; si enim ejus acumen sursum dirigeretur, plurimos ad cerebrum vapores emitteret, et temperies ejus quam natura largiente a prima constitutione frigidam adeptum est, præverteretur: idcirco, basis ejus, retro, et sursum vergens consistit; acumen vero ante et infra protenditur. Hac igitur de causa cum partes quæ pectoris sunt calefaciat, uti pilis densentur, causa exsistit. Nam, spissum, densumque, quod illi λάσιον, καὶ δασὺ dicunt, invicem discrepant, eo quod spissum in multitudine, **95** frequentiaque pilorum, densum vero, non modo in his, sed in magnitudine eorumdem cernere est. Talis siquidem locus, in nonnullis, non modo multitudine, densitateque pilorum, verum etiam prolixitate refertus inspicitur. Illud enim a Græcis ΚΑΡΔΙΑ a verbo *κραδαίνω* nuncupatur, quod *moveo*, sive *quatio* diceres, ex eo quod formidinem, animique sollicitudinem supervenientem sese concutiens indicare solet, ut de Ulysse apud Homerum:

Cor sibi signa dedit futuri ad lumina fati.

Et rursus:

Nec mens laude caret nec mi sub pectoris imo,

Ferreus est animus, verum mitisque piusque,

Sed et præsentem angustiam ferre nos suadet, ut illud:

A τὸ δὲ συμπάσχον κινεῖται· καὶ ἡ ἐξ ἔνδοθεν [71] φέρεται, ἢ ἐκτὸς τὸ ἐνοικοῦν τῇ καρδίᾳ πνεῦμα ζωτικόν. Καὶ ἐκτὸς μὲν μετὰ συντονίας, ὡς ἐπὶ τῶν θυμουμένων· ἢ μετὰ χαυνότητος, ὡς ἐπὶ τῶν ἡδομένων· ἐντὸς δὲ, ἢ ἀθρόως, ὡς ἐπὶ τῶν φοβουμένων· ἢ κατὰ βραχὺ [72], ὡς ἐπὶ τῶν λυπουμένων. Οὐκοῦν τῆς καρδίας καὶ ταῦτα, καὶ τὸ θερμαίνειν ἅπαν τὸ σῶμα· ἔστι δὲ τὸ σχῆμα αὐτῆς κωνοειδές.

Πυρωδεστέρα δὲ οὖσα πάντων τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων, καὶ τοῦ πυρὸς ἔλαχεν ἔχειν τὸ σχῆμα. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνο ἀπὸ πλατυτέρας βάσεως ἀρχόμενον τὴν ἄνω χώραν διώκει, ἀεὶ στενούμενόν [73] τε καὶ εἰς ὀξὺ ἀποκορυφούμενον, οὕτω καὶ ἡ καρδία κωνοειδής ἐστι.
B Κῶνος δέ ἐστι σχῆμα περιαγὲς εἰς ὀξὺ λῆγον· δύναται δὲ τὸ σχῆμα τοῦτο νοεῖσθαι οὕτως· Εἴ τις λάβοι κατ' ἐπίνοιαν πλείονας κύκλους ἐπαλλήλους κειμένους, ὧν ὁ μὲν ὑποκάτω μείζων ἐστὶν, ὁ δὲ ἐπ' ἐκείνῳ σμικρότερος· εἶτα ὁ τρίτος καὶ ὁ τέταρτος, καὶ οὕτως ἐφεξῆς ἡ μείωσις γίνεται, ἄχρις ἂν εἰς κύκλον σμικρότερον [74] τελευτήσῃ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ κώνου· λέγεται οὖν τοῦ τοιούτου σχήματος τὸ μὲν εὐρὺ βάσις, τὸ δὲ στενὸν κορυφή. Ἡ τοίνυν καρδία τὸ κωνοειδές ἐστιν ἔχουσα σχῆμα, τὴν δὲ βάσιν οὐκ ἔχει κάτω· ἔμελλε γὰρ ἡ κορυφὴ ἄνω βλέπουσα πολλοὺς ἀτμοὺς θερμοτέρους ἄνω πρὸς [75] τὸν ἐγκέφαλον πέμπειν, καὶ ἀμείβειν τὴν ψυχικὴν [76] κρᾶσιν αὐτοῦ ψυχροτέραν ἐξ ἀρχῆς γεγονυῖαν. Νῦν δὲ κεῖται μὲν ἡ βάσις [77] αὐτῆς ὀπίσω καὶ ἄνω· ἡ δὲ κορυφὴ πρόσω
C καὶ κάτω. Διὰ οὖν ταύτην τὴν αἰτίαν θερμαίνουσα τὸ περιστέρνιον, λάσιον αὐτὸ ἀπεργάζεται ταῖς θριξί. Διαφέρει δὲ τὸ λάσιον τοῦ δασέος· ὅτι τὸ μὲν δασὺ θεωρεῖται πλήθει καὶ πυκνότητι τριχῶν, τὸ δὲ λάσιον οὐ μόνον τούτοις, ἀλλὰ καὶ μεγέθει· ὥστε εἴ τι μὲν λάσιον, τοῦτο καὶ δασύ· εἴτι δὲ δασὺ, οὐ πάντως καὶ λάσιον. Τὸ δὲ ὄνομα ἐτυμολογεῖται [78] παρὰ τὸ κραδαίνω τὸ σείω· ἀεικίνητος γὰρ ἡ καρδία [79]· ὅθεν καὶ μέλλοντος φόβου καὶ ἀγωνίας σημαντικὴ ἐστι πηδῶσα· ὡς καὶ Ὀδυσσεύς,

D *Πολλὰ δέ οἱ κραδίη ποτὶ ὄσσεται ὄλεθρον* [80] (*x*).

Καὶ πάλιν,

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν [81] *ἐναίσιμος, οὐ δέ μοι αὐτῇ*

Θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων (*y*).

Ἀλλὰ καὶ ἐνεστῶσαν ἀγωνίαν πείθει φέρειν ὡς τὸ,

[71] ἐξ om. B, ἢ ἔνδον C. [72] καταβραχὺ C. [73] ἀεὶ διώκει ἀεὶ στεν. A. [74] σμικρότατον P, εὐρὺ καὶ κυκλοτερὲς βάσις; τὸ δὲ στενὸν κυκλοτερῶς καὶ αὐτὸ ἀνιὸν κορ. πλὴν ἡ καρδία κἂν τὸ κων. ἔχῃ, ἀλλὰ τὴν βάσιν οὐκ P. [75] παρά. B, περὶ P. [76] φυσικὴν B C. [77] ἡ μὲν β. B. [78] καλεῖται δὲ καρδία P. [79] ἐστὶν ἡ κ B P. [80] om. B C. [81] ἐστὶ A.

(*x*) Od. E, 389.

(*y*) Od. E, 190.

Τέτλαθι, κραδίη· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης (z). A
Καὶ πάλιν,

Τῷδε μάλ' ἐμπείσει κραδίη μένεν τετληυῖα (a)·
ἀντὶ τοῦ ἐπείσθη ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ὑπομονῇ εἶναι [82].

Sustine cor, et tu quondam graviora tulisses.

Ἐξ αὐτῆς οὖν, ὡς εἴρηται, τὸ ζωτικὸν πνεῦμα, καὶ τὸ καθαρώτερον [83] καὶ εἰλικρινὲς αἷμα· καὶ ἡ θερμότης ἐπὶ τὸ πᾶν σῶμα διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐγκατασπείρεται. Ἡ γὰρ δημιουργὸς φύσις πολλὴν τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ ποιησαμένη πρόνοιαν, δυσὶ μορίοις αὐτὸ ἐχαρίσατο τοῖς ἐξαιρέτοις [84], καρδίᾳ καὶ ἥπατι, καὶ μάλιστα καρδίᾳ. Ἐκ τούτων οὖν καὶ τὰ λοιπὰ μόρια μεταλαμβάνει καὶ ἐπαπολαύει τῆς ἐμφύτου αὐτῶν θερμασίας [85]· ἑκάστου, πρὸς τὸ [86] μέγεθος καὶ τὸ ἀξίωμα τῆς ἐνεργείας, τῆς χορηγίας ταύτης ἀεὶ μεταλαμβάνοντος. Ἀναμέμικται δὲ ἐν ταῖς ἀρτηρίαις ἁπάσαις διὰ πολλῶν ὀπῶν ἀναπνεουσῶν τῷ αἵματι ἡ ἀερώδης οὐσία, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν καρδίαν· δι' ἧς οἰκειοῦται μὲν τὸ εἰλικρινὲς, ἐξωθεῖται δὲ τὸ αἰθαλῶδες· οὐ μόνον διὰ στόματος καὶ ῥινὸς, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἀδήλων πόρων. Ἀδήλους δὲ πόρους τὴν διαπνοὴν [87] παντὸς τοῦ σώματος λέγομεν· καθ' ἣν ἐκ τοῦ βάθους, καὶ τῆς συστολῆς τῶν ἀρτηριῶν, ἀτμοὶ πλεῖστοι διὰ τῆς μανότητος τοῦ δέρματος διεξέρχονται.

Ab ipso, inquam, corde, ut dictum est, vitalis spiritus, necnon purissimus, ac sincerissimus sanguis et calor per totum corpus arteriarum ministerio diffunditur. Enimvero, cum summus rerum Opifex, de eo qui in nobis calore est, maximam curam ageret, illius conservandi duabus corporis nostri partibus, cordi videlicet jecinorique, sed cordi præsertim, officium demandavit. Ab his namque et reliquæ corporis nostri partes, ut quæque est, pro sui captus ratione, insitum qui in ipsis est calorem, quo commissa sibi exsequi B munia queant, usquequaque desumunt, atque ipso fruuntur. In cunctis autem arteriis, seu venis, aerea substantia, quæ per plurima foramina exhalat, sanguini admista est, cujus sanguinis purissima portio in corde moratur; adusta vero atque comburens, non modo ore naribusque, verum etiam in certis meatibus expellitur. In certos autem meatus, totius corporis respirationem appellamus, qua præ arteriarum contractione, ab earum penetrabilibus plurimæ exhalationes per laxam cutim egrediuntur.

Μετὰ γοῦν τὸν θώρακα, ἐκ τοῦ ξιφοειδοῦς λεγομένου χόνδρου, ὅς τὸ πέρας ἐστὶ τοῦ ἐπὶ τὰ ὑποχόνδρια μέρους, ἀπὸ τοῦ στέρνου μέχρι τῆς ἥβης καὶ τῶν ταύτης μερῶν, ὅπερ καὶ κύστιν καλοῦμεν, *ἐπιγάστριον* καλεῖται τὸ πᾶν· ὅπερ εἰς τρία διαιρεῖται· εἴς τε *ἐπιγάστριον*, καὶ *ὑπογάστριον*, καὶ *ἦτρον* [88]. Τὸ μὲν οὖν ὑπογάστριον τὸν *ὀμφαλὸν* καλοῦμεν· τὸ δὲ ἄνωθεν αὐτοῦ τὸ μὲν *μετέωρον ἐπιγάστριον* καλεῖται, ἐπειδὴ ἐπίκειται τῇ γαστρί· τὸ δὲ ἕτερον *ὑπογάστριον*, ἐπειδὴ ὑποβέβηκεν αὐτῇ. Τὸ δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ κατωτέρω *ἦτρον* [89] προσαγορεύομεν· τὸ δὲ ὑποκάτω τῶν διδύμων *περίνεον*. Ὅσα μὲν οὖν εἰς ἐπιγάστριον διῃρέθη, τὸν στόμαχον περιέχουσι καὶ γαστέρα τὴν ἄνω· δεξιώτερα τὸ ἧπαρ καὶ τὸν σπλῆνα ἐν τοῖς ἀριστεροῖς, ἅπερ ἀμφότερα *σπλάγχνα* καλεῖται, διὰ τὸ διασπᾷν τὴν τροφήν· τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ὀργανικά.

Post thoracem igitur, et cartilaginem quæ gladialis dicitur, utpote quæ partis ad hypochondrium terminus est; quod videlicet a pectore **96** ad C pubem usque ejusque partes tendit, quas et ventrem nuncupamus; omne, inquam, illud spatium subventrilis pars dicitur, quod et trifariam dividitur, in superiorem videlicet et inferiorem ventrem, atque abdomen. Et inferiorem quidem ventrem, umbilicum appellamus. Ab inde vero superna pars, quæ sublimior est, quod alvo imminent, superior venter nuncupatur: pars vero altera, alvus scilicet, quod ipsi ventri subsit, inferior venter appellatur. Sed partes imas ab umbilico ἦτρον dictas, abdominis et pubis loca vocamus. Infimam autem partem quæ sub testibus est, περίνεον, hoc est colem nuncupant. Quæcunque igitur in superiorem ventrem divisa sunt, stomachum, et superiorem ventriculi partem continent: et a dextris jecur, a sinistris vero lien cernitur, quorum utrumque visceris appellationem desumit. Nam illi σπλάγχνα viscera dicunt διὰ τὸ διασπᾷν τὴν τροφήν, quod alimenti ab eis visceratio fiat; hæc enim et instrumentalia sunt.

Κεφ. ΙΗ'. — *Περὶ στομάχου.* D

Cap. XVIII. — *De stomacho.*

Ἔστι δὲ ὁ στόμαχος νευρώδης, ἐργαλεῖον ὀρέξεως καὶ καταπόσεως, καὶ πρὸς ὑγρὰς καὶ ξηρὰς τροφὰς ἐπιτήδειος. Λέγεται δὲ *στόμαχος*, ὅτι τὰ ἀπὸ τοῦ στόματος εἰς αὐτὸν χεῖται· ἄν τε ὑγρὰ, ἄν τε ξηρά. Ἢ οἷον σιτόμαχος, ὁ τοῖς σιτίοις μαχόμενος [90]· θλίβουσι γὰρ αὐτόν· ἢ ὁ θλίβων ἔμπαλιν ταῦτα, ἵνα

Stomachus autem nervis refertus est, et idem officina tum appetendi, tum conficiendi tam sicci quam humidi alimenti peridonea habetur. Illi στόμαχον dicunt ὅτι ἀπὸ τοῦ στόματος εἰς αὐτὸν χεῖται, quia per os sive humidum sive illud siccum alimentum fuerit, ipsum infunditur. Vel quasi σιτόμαχος quod cum cibo

[82] hæc ab usque ἀλλὰ καὶ ἐνεστ. om. B, et vers. lat. [83] καθαρότατον B P, καθαρώτατον C. [84] κατ' ἐξαίρετον B C P. [85] θερμ. αὐτ. B. [86] πρὸς τὸ τῆς ἐνερ. μέτρον μεταλ. αὐτῆς ἀναμ. P. [87] διαπνοὴν καὶ ἀναπνοὴν P, ἤτοιν B, ἴτρον A. [88] ἦτρον B. [89] ἦτρον B C, ἴτρον A. [90] λέγεται δὲ στομ. ὅτι τοῖς σιτίοις μάχεται B.

(z) Od. Υ, 18. (a) Od. Υ, 23.

fligat, ipse enim a cibo premitur, et cibum vicissim ipse premit, dum ipsum ad sibi præscripta loca demittere satagit. Vel inde stomachus dictus est, ὅ ἐστὶ μηχανὴ τῶν σιτίων, quasi ciborum machina sit, quæ ipsos conficiat. Sunt qui stomachum ἐκ τοῦ στόματος, ab ore videlicet dictum velint, διὰ τὸ τὴν μάσταχα ἐξ αὐτοῦ δέχεσθαι, quod ab ore mansum, id est alimentum suscipiat, ut illud :

Ut volucris mansum pullis implumibus affert,
Quod capiant,

Quonam autem pacto stomachus appetitus officina sit, ex his perspicue patebit.

Quoniam stomachus ipse, ut dictum est, cum appetitus conficiendique cibi officina sit, alimentum ab ore suscipit : habet autem sinum ad finem cartilaginis, quæ gladialis dicitur, in quem **97** per os demissum cibum recondit. Non multum post temporis venter, quæ nuper in stomachum demissa fuerant, quo ea jecinori et intestinis impertiatur, desumit. Et jecinori quidem alimenti succum; intestinis vero, stercoris materiam applicat; quando quidem excrementa, quemadmodum superius demonstratum est, cum in stercus conversa egestaque fuerint, et particulæ omnes congruum alimentum absumpserint, totum corpus ab ambientis nos aeris vi conficitur et hanc necessitatem omnia quæ sub generationem corruptionemque cadunt, perpetuo sortiuntur. Siquidem et lapides longi temporis ævum diminuit, uti alii, quam quondam facti fuerant videantur. Tum quodlibet corpus et præsertim ejus cutis, quo magis obvia aeri fit, vel ad ipsum propius accedit, eo ocius absumitur. Postea vero venter alimentum desumptum, musculorum officio, ad partes quæ eo indigent distribuit. At partes ipsæ illud sibi pro alimento vindicant; ab illis vero, quod eis proximum est, alitur; et ita continuata quædam et perennis successio fit, quoad illud ad jecur accesserit. Dehinc autem jecur, quod alimento indigebat, illud quod in venis quæ mediatrices nuncupantur comprehensum fuerat, ad se attrahit, illæ autem venæ, ipsum, ab ventre, venter vero sibi a stomacho suscipit. Et quoniam talis motus ad ventris usque et stomachi terminos præscriptus est, inedia per nervos animali indicitur; hujus gratia natura tum ventrem, tum stomachum plurimis sensu præditis nervis insignivit, quo ipsi, alimenti inopiam sentientes, animal ipsum ad sibi cibum potumque admovendum excitarent, aliaque subinde ad ea quæ jam absumpta sunt, ipsi sufficerentur : hoc enim pacto appetitus, quem famem nuncupares, constitutio fit. A stomacho namque venter, a ventre venæ mediatrices, ab **98** ipsis jecur, a jecinore totius corporis venæ, ab eis vena quæ cava appellatur, ab illa musculi carnesque molles quæ illis proximæ consistunt, ab carnibus

A καταβιβασθῇ· λέγεται καὶ *στόμαχος*, ὅ ἐστι μηχανὴ τῶν σιτίων [91]. Ἄλλοι δὲ ἐκ τοῦ στόμα στόμαχον λέγουσι, διὰ τὸν τὴν μάσταχα [92] ἐξ αὐτοῦ δέχεσθαι, τουτέστι τὴν τροφήν·

Ὡς δ' ὄρνις ἀπτῆσι νεοσσοῖσι προφέρῃσι
Μάσταχ', ἐπήν κε λάβῃσιν [93] (*b*).

Εἴρηται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ πόματος.

Ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε [94] (*c*).

Πῶς δέ ἐστιν ἐργαλεῖον ὀρέξεως, ὧδε [95] σκόπει.

Ὁ στόμαχος, καθὼς εἴρηται, ὀρέξεως καὶ καταπόσεως ἐργαλεῖον ὑπάρχων [96], δέχεται τὴν τροφὴν ἐκ τοῦ στόματος. Ἔχει δὲ κύτος αὐτὸς πρὸς τὸ πέ- B ρας τοῦ ξιφοειδοῦς χόνδρου, εἰς ὃ καταβιβαζόμενος [97] τίθεται τὰ βρώματα. Μετὰ οὖν μικρὸν χρόνον, ἕλκει ἐξ αὐτῶν ἡ γαστὴρ ἤδη τὰ, ἅπερ εἶχε πρότερον [98], μεταπέμψασα τῷ ἥπατι καὶ τοῖς ἐντέροις. Τῷ ἥπατι μὲν τὸν χυλὸν, τοῖς ἐντέροις δὲ τὰ σκύβαλα· ἐπεὶ οὖν ἀπεσκυβαλίσθη καὶ ἀπεκρίθη τὰ περιττώματα, καθὼς εἴρηται ἀνωτέρω, ἐτράφη δὲ καὶ πάντα τὰ μόρια τῇ καταλλήλῳ τροφῇ, διεφορήθη ἅπαν τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς τοῦ περιέχοντος βάρους βίας· ταύτην [99] γὰρ ἔλαχε τὴν ἀνάγκην πάντα τὰ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ τυγχάνοντα· ὁρᾶται γὰρ τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ λίθος μείων [1] παρὸ ἦν γεγονώς. Διεφορήθη οὖν ἅπαν τὸ σῶμα, καὶ μάλιστα τὸ δέρμα τοῦ σώματος, ὡς τῷ πέριξ ἀέρι πλησιέστερον ὁμιλοῦν. Εἶτα τρο- C φῆς ἀπορῆσαν, τρέπεται κατὰ τῶν ὑποκειμένων αὐτῷ μυῶν, καὶ ἕλκει τὸ ἀφορισθὲν αὐτοῖς εἰς λόγον τροφῆς· ἐκεῖνοι πάλιν τρέπονται κατὰ τῶν πλησίων [2]· καὶ οὕτως κατὰ τὸ συνεχὲς γίνεται ἡ διάδοσις αὕτη μέχρι τοῦ ἥπατος. Εἶτα ἀπορῆσαν τροφῆς τὸ ἧπαρ, ἕλκει τὴν ἐν ταῖς μεσαραϊκαῖς φλεψὶ περιεχομένην· αἱ δὲ ἕλκουσιν ἀπὸ τῆς γαστρός· ἡ δὲ γαστὴρ ἀπὸ τοῦ στομάχου. Καὶ ἐπεὶ ἡ τοιαύτη ὁρμὴ μέχρι γαστρὸς καὶ στομάχου κατέληξεν, ἀγγέλλεται τῷ ζώῳ [3] διὰ τῶν νεύρων ἡ ἔνδεια· διά τοι τοῦτο πλείονα νεῦρα [4] αἰσθητικὰ τῇ γαστρὶ καὶ τῷ στομάχῳ ἐδόθη, ἵνα διὰ τοῦ πάθους αἰσθάνωνται [5] τῆς ἐνδείας· καὶ αἰσθανόμενα, ἐπεγείρει [6] τὸ ζῶον εἰς προσφορὰν σιτίου καὶ πόματος· ὅπως ἀντεισαχθῇ ἕτερα πάλιν τῶν διαφορηθέντων. Οὕτως D μὲν οὖν ἡ ὄρεξις γίνεται, ἣν καὶ πεῖναν ὠνόμασαν ἐκ τοῦ στομάχου ἡ γαστήρ. Ἐκ τῆς γαστρὸς ἡ σάρξ· ἐκ τῆς σαρκὸς αἱ μεσαραϊκαὶ φλέβες· ἐκ τούτων τὸ ἧπαρ· ἐκ τοῦ ἥπατος πᾶσαι αἱ φλέβες· ἐκ τούτων ἡ κοίλη φλέψ· ἐκ ταύτης οἱ μύες, καὶ αἱ παρακείμεναι σάρκες ἁπλαῖ· ἐκ τούτων τὸ δέρμα τρέφεται· καὶ οὕτως τραφέντα, ἵσταται τῆς ὁρμῆς μέχρι διαπνευσθῇ· διαφορηθέντα δὲ, τὸ ἀνάπαλιν γίνεται.

[91] hæc om. B. [92] μύσταχα B. [93] cit. om. B C. [94] hæc etiam om. B C, et vers. lat. [95] εὖ δὲ A. [96] οὕτω δὲ ἔστιν ἐργαλεῖον ὀρέξεως, ὅτι P, ὑπάρχον B. [97] καταβιβαζόμενα B C P. [98] ἤδη τὰ πρώην μεταπ. P. [99] ταῦτα A. [1] μείζων B. [2] πλησίον B P. [3] τὰ ζῶα B. [4] νεῦραι B. [5] αἰσθάνονται A C. [6] ἐπεγείρῃ C P.

(*b*) Il. I, 324.

(*c*) Od. Δ, 287.

cutis alimentum desumit: et ita hujusmodi motus nunquam desinit, quoad illud conficiatur; quo confecto, rursus retrograda quadam vicissitudine, invicem excitantur instaurantur que.

Ἐκ τοῦ δέρματος οἱ μῦες ἐνδείας αἴσθησιν [7] δέχονται· ἐκεῖνος [8] γὰρ τὴν τροφὴν αὐτῶν ἀνιμήσατο· οἱ μῦες τῶν σαρκῶν καὶ τῶν φλεβῶν, τὴν δαπάνην ἀφήρπασαν· αἱ φλέβες καὶ αἱ σάρκες τοῦ ἥπατος ἥψαντο· τὸ ἧπαρ τὴν γαστέρα ἐπηρέασεν ἤδη· δι' ἔνδειαν ἡ γαστὴρ τὸν στόμαχον· ὁ στόμαχος μετὰ τῆς γαστρὸς, τὸ ζῶον ὑπὲρ τῆς τροφῆς ἐπανέστησαν· τὸ ζῶον διὰ τὴν βίαν τῆς φύσεως, τροφὰς ἑαυτῷ ἐπενόησε. Καὶ οὕτως μὲν κατὰ τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου ἡ ὄρεξις γίνεται. Ἐν δὲ τῷ χειμῶνι, διεισδῦνον πρὸς τὸ βάθος τοῦ σώματος τὸ ὅλον θερμὸν, διὰ τὴν τοῦ περιέχοντος ψύξιν, καὶ τὴν πύκνωσιν καὶ ἀδιαπνευστίαν τοῦ σώματος, τὸ ἔμφυτον θερμὸν ὑπερθερμαινόν τε καὶ πλεονάζον, καὶ πᾶσαν [9] τὴν ὑγρότητα καταδαπανῶν [10], πλείονα τὴν ὄρεξιν ἀπεργάζεται. Τοῦτο καὶ Ἱπποκράτης [11] εἰδώς φησιν· « Αἱ κοιλίαι χειμῶνος καὶ ἦρος θερμόταται φύσει· ἐν ταύταις οὖν [12] τῇσιν ὥρῃσι καὶ τὰ προσάρματα πλείω δοτέον· » προσάρματα λέγων τὰ σιτία, ὡς προσφερόμενα τῷ σώματι· ἐξ οὗ καὶ ἄρτος παρὰ τὸ αἴρειν, ὅ ἐστι προσφέρειν καθ' ἑκάστην· ἡμῶν γὰρ οὗτος τροφὴ καὶ προσθήκη τοῦ σώματος. Ἀλλ' εἰ μὲν τοσοῦτον ἀντεισήγετο ὅσον καὶ διεφορεῖτο, συνέβαινε τὰ ἡμέτερα σώματα ἀναλλοίωτα διαμένειν καὶ μὴ γηρᾷν, μηδὲ ὑπὸ τοῦ γήρως πάσχειν [13]. Ἐπειδὴ δὲ πλείων μὲν [14] ἡ διαφόρησις, καὶ ἡ τῶν περιττωμάτων ἀποκάθαρσις, ὀλίγη δὲ ἡ ἐκ τῶν βρωμάτων τροφὴ τῷ σώματι· « Τροφῆς γὰρ τὸ τρέφον [15], » καθ' Ἱπποκράτην· διὰ τοῦτο, κατὰ βραχὺ τῆς ἐν ἡμῖν ὑγρότητος [16] καταδαπανωμένης, καὶ οἷον ξηραινομένου τοῦ σώματος, γηρᾷ τὸ ζῶον καὶ διαφθείρεται, καὶ εἰς ἀδυναμίαν καὶ ἀσθένειαν φέρεται, οὐ μόνον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ζώων. Αὕτη μὲν τοῦ στομάχου χρεία τε καὶ ἐνέργεια, καὶ ὀνομασία.

A Musculi quidem a cute quod ab ipsis alimentum acceperat, carnes vero et venæ a musculis, unde alebantur, a carnibus vero et venis jecur, a jecinore venter, a ventre stomachus idem repetunt. Ab ipso siquidem stomacho et ventre animal ad sibi parandum cibum exstimulatur; ipsum vero naturæ vi alimenti curam dissimulare minime potest, et ita in nobis plurima temporis intercapedine appetitus gignitur. Et quidem hiemis tempore, cum omnis corporis nostri calor, ob ambientis nos aeris rigorem densitatemque ad intima declinare compellatur, corpori respirandi facultas non ampla datur, insitus calor plus nimio, et ceu geminato vigore auctus, internum humorem totum absumendo, ad cibum appetendum propensius animal reddit; de B quo Hippocrates, hiemis verisque tempore, natura calidissimi ventres habentur, ea enim tempora largiores cibos expetunt. Cibos enim Hippocrates προσάρματα appellat ὡς προσφερόμενα τῷ σώματι, quod videlicet corpori afferantur adhibeanturque: unde et panis ab ipsis *artos* dicitur, ἀπὸ τοῦ αἴρω τὸ προσφέρω, quod singulis videlicet diebus ad usus nostros afferatur. Nam si nobis tantumdem alimenti adhiberi daretur quantum absumi posset, corpora nostra permutationem sentire senioque confici, ejusque damnis esse obnoxia haudquaquam eveniret. Verum, quoniam quod absumitur ac per excrementa secernitur, longe immissi alimenti portionem exsuperat, hac de causa, radicali humore sensim deficiente et corpore ob id C siccescente, animal senescit corrumpiturque, atque ad impotentiam imbecillitatemque necessario fertur: quæ ratio non de homine tantum, sed de cunctis item animalibus habenda est. Et hæc de stomachi usu, actionibusque atque appellatione 99 satis dictum sit.

Κεφ. ΙΘ'. — *Περὶ τοῦ ἥπατος.*

Τὸ δὲ ἧπαρ οὐσία ἐστὶν ἐρυθρὰ σαρκώδης, μύωσιν [17] ἔχουσα τεταμένην ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσιν, ἐν ᾧ γεννᾶται τὸ αἷμα· ἐξ οὗ ἐκπεφύκασι [18] φλέβες, δι' ὧν [19] χορηγεῖται τὸ αἷμα πρὸς ἀποτροφὴν τοῦ παντὸς σώματος· καὶ οὗτος μὲν ὅρος ἥπατος. Ἡ δὲ κατασκευὴ αὐτοῦ καὶ ἐνέργεια εἴρηται μὲν καὶ πρῶτον [20]· εἰρήσεται δὲ καὶ νῦν ὀλίγα περὶ αὐτοῦ. Ὄργανον γὰρ ὂν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ, διssῶς ταύτην ποιεῖται· τὴν μὲν ἐν ταῖς τροφαῖς, τὴν δὲ ἐν ταῖς συνουσίαις· καὶ διὰ τῆς μιᾶς [21], ἀντεισάγει τὸ λεῖπον τῷ σώματι, διὰ δὲ τῆς ἄλλης, ἀποκρίνει τὸ πλεονάζον.

Ἔστιν αὖ [22] φύσει θερμὸν τοῦτο τὸ σπλάγχνον, διὰ τὸ αἵματος εἶναι γεννητικόν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων χυμῶν. Τὰ γὰρ σιτία, κἂν διαφόρων φύσεων ὄντα τύχῃ, εἰς τὴν γαστέρα διὰ τοῦ στομά-

Cap. XIX. — *De jecinore.*

Jecur autem, substantia rubescente carnosaque habetur, et a dextera parte ipsius, in qua sanguinis constitutio fit, venæ oriuntur, per quas ad totum corpus nostrum alimentum distribuitur: et talis quidem definitio jecinoris est. Nam, tametsi de ejus structura actionibusque prius explicaverimus, nihilo tamen secius de ipso impræsentia nonnulla D referemus. Cum enim ipsum appetibilis facultatis instrumentum sit, hanc duobus modis exercet, altero in alimentorum, et altero in rei venereæ usum. Item, altero quidem quod deest corpori sufficit, altero vero exsuperantem materiam excernit.

Hoc autem extum natura calidum est, utpote cui natura ipsa sanguinis generandi, aliorumque humorum curam demandavit. Etenim, cibi quibus vescimur, etsi eos diversos esse contigerit, cum

[7] αἰσθ. ἐνδ. B. [8] ἐκεῖνοι A. [9] καὶ πᾶσαν B. καὶ om. A. [10] καταδαπανῶν A C P. [11] ὁ Ἱπποκ. B. [12] οὖν om. B. [13] τί πάσχειν B. [14] μὲν om. B. [15] τὸ τρεφ. τροφὴ A. [16] ὑγρ. κατὰ βραχὺ δαπαν. B.

[17] μείωσιν A, μύας ἔχουσα τεταγμένην C. [18] ἐμπεφύκασι B. [19] οὗ B. [20] πρόσθεν B. [21] δ. μὲν γὰρ τ. μ. B. [22] οὖν B, ἔστι δὲ θ. φυ. C.

per stomachum in ventrem demittuntur, concocti inibi, alteratique, mistæ qualitatis in succum abeunt. Cum vero jecur illum arteriis quæ mediatrices dicuntur desumpserit, magis ignitum reddit, et illum concoctione media in sanguinis naturam transmutat, ac toti corpori, venis hoc munus exsequentibus, sufficienti dispensatione distribuit. Quapropter melancholicus humor a sanguinis fece constituitur. Quod vero ejus serosum est, flavam bilem, at spumosum ampulosumque pituitam generat. Et melancholicus quidem humor, ac pituita, utpote quæ graviora ac magis ponderosa quam alia sunt, infra sidunt; flava autem bilis, leviori qualitate prædita, circa superiora versatur; at sanguis exacta ratione in medio sedem possidet. Præterea, jecur infimis sui partibus subjectos sibi musculos continet, qui ei ad sanguinis concoctionem aliorumque humorum distinctionem operam non segnem navant. Qua vero gibbosa jecinoris sunt, vena quam cavam dicunt bifariam divisa consistit. Cujus altera portio infra ad inguina ac crura dirigitur, altera vero, ad cor, pectus ac caput; et qua jugale os consistit protensa, cor ipsum interius ac exterius **100** ambiens complectitur, dehinc rursus reserata, venis quæ ad aures tendunt annectitur. Præterea in jugulares venas finditur, a quibus plurimæ tum instrumentales corporis partes, tum simplices irrigantur. Jecur autem quod ἧπαρ dicitur, παρὰ τὸ ἐπῆρθαι, καὶ κυρτοῦσθαι, dictum volunt, quod in gibbosam videlicet figuram erigatur. Vel ab ἐπαρδεύω, quod irrigare est, quia totum corpus ab ipso per sanguinem irrigatur. Sive παρὰ τὸ ἥδω, τὸ εὐφραίνομαι, ab eo videlicet quod lætitiæ causa exsistit, nam in ipso voluptatis et concupiscentiæ sedes est; unde et Tityum apud inferos hac pœnas pendere auctores memorant.

A χου φερόμενα, πέττεται καὶ ἀλλοιοῦται, χυλὸς [23] γινόμενα μεμιγμένος. Τὸ δὲ ἧπαρ [24], ἐκ τῶν *μεσαραίων* [25] φλεβίων δεξάμενον, πυροειδέστερον ποιεῖ, καὶ εἰς αἵματος φύσιν δι' ἕψησιν [26] μεταβάλλει, καὶ τῷ παντὶ σώματι διὰ τῶν φλεβῶν ἐπιπέμπει πρὸς ἀρκοῦσαν διοίκησιν. Ὅθεν διὰ μὲν τοῦ τρυγώδους αἵματος, ὁ μελαγχολικὸς γεννᾶται χυμός. Ἐκ δὲ τοῦ ὀῤῥώδους αὐτοῦ, ἡ ξανθὴ χολή· ἐκ δὲ τοῦ ἀφρώδους καὶ πομφολυγώδους, τὸ φλέγμα· καὶ ὁ μὲν μελαγχολικὸς χυμὸς καὶ [27] τὸ φλέγμα, ὡς βαρύτερα τῶν ἄλλων, ὑφιζάνουσι κάτω. Ἡ δὲ ξανθὴ χολή, ὡς λεπτομερὲς [28], τὴν ἀνωτέρω χώραν μεταδιώκει [29]· τὴν μέσην δὲ ἀκριβῶς τὸ αἷμα τάξιν κατείληφε [30]. Καὶ ἐν μὲν τοῖς σιμοῖς αὐτοῦ τὸ ἧπαρ μύας ἔχει ὑποκειμένους αὐτῷ, συνεργοὺς εἰς τὴν τοῦ αἵματος B ἕψησιν, καὶ τῶν ἄλλων [31] χυμῶν τὴν διάκρισιν. Ἐν δὲ τοῖς κυρτοῖς αὐτοῦ, ἡ *κοίλη φλὲψ* δίχα μεριζομένη· τὸ μὲν ἓν αὐτῆς μέρος πέμπει ἐπὶ τὰ κάτω μέρη, ἐπὶ βουβῶνας, καὶ σκέλη. Τὸ δὲ ἕτερον παρὰ [32] καρδίαν, καὶ θώρακα, καὶ κεφαλήν· καὶ διὰ τῆς κλειδὸς περιεχόμενον [33], περιλαμβάνει αὐτὴν ἔσωθέν τε καὶ ἔξω· εἶτα ἀνιοῦσα αὖθις, συμφύεται ἐπὶ τὰς καρωτίδας [34], καὶ ἀποσχίζεται, ποιοῦσα τὰς σφαγιτίδας [35] λεγομένας φλέβας, δι' ὧν τὰ πλεῖστα μόρια τοῦ σώματος ὀργανικά τε καὶ ἁπλᾶ ἐπαρδεύεται. Λέγεται δὲ *ἧπαρ*, παρὰ τὸ ἐπῆρθαι καὶ κεκυρτῶσθαι [36]· ἢ παρὰ τὸ ἐπαρδεύειν ὅλον [37] τῷ σώματι αἷμα· ἢ παρὰ τὸ ἥδω τὸ εὐφραίνω [38], ἧδαρ καὶ ἧπαρ· ἐν γὰρ τούτῳ καὶ τὰ τῆς ἡδονῆς, καὶ τὰ τῆς ἐπιθυμίας· ὅτι καὶ Τιτυὸς διὰ τοῦ ἥπατος κο-C λάζεται.

Cap. XX. — *De liene.*

Lien autem jecinori oppositus consistit, qui quidem venis et arteriis refertus est, in se inæqualia vascula, exiliaque admodum, ac plurima continens, inter quæ concreti sanguinis guttulæ visuntur, quam ob causam, laxæ fungosæque materiæ habetur. Ejus siquidem natura frigida acetosaque est, qua acetositate ipsum natura uti stomachum ad alimentum appetendum excitaret, præditum esse voluit. Sed cum et atræ bilis exsuperantis humoris excretionem in alvum fundat, stringit ipsam ac contentam reddit, necnon ad concoquendum ea quæ in ipsam immittuntur assidue excitat. Adhæc et purgandi jecinoris ministerio sufficit, dum ad sui alimenti usum, fæces turbidumque humorem quæ ab ipso projiciuntur attrahit. Nam lienem ipsum σπλῆνα παρὰ τὸ ἐπισπᾶσθαι appellant, quod videlicet malos jecinoris humores ad se attrahat.

Κεφ. Κ'. — *Περὶ τοῦ σπληνός.*

Ἄντικρυς δὲ τοῦ ἥπατος ὁ σπλὴν κεῖται, φλεβώδης ὢν καὶ ἀρτηριώδης, καὶ ἀνισόπλατυς· λεπτὰ ἀγγεῖα ἔχων, καὶ πολλὰ μεταξὺ τῶν ἀγγείων θρομβώματα [39]· διὰ τοῦτο ἀραιός ἐστι καὶ σομφός [40]. Ἔστι δὲ καὶ ψυχρὸς καὶ ὀξώδης· ἔχων τὴν ὀξύτητα ταύτην παρὰ τῆς φύσεως· πρὸς τὸ διεγείρειν τὸν στόμαχον εἰς ὄρεξιν τροφῆς. Ἀλλὰ καὶ τὴν ἔκκρισιν τοῦ περιττεύοντος χυμοῦ, τοῦ μέλανος [41], εἰς τὴν γαστέρα χέων, στύφει τε αὐτὴν καὶ τονοῖ, καὶ πρὸς τὰς πέ-D ψεις διεγείρει. Καὶ πρὸς τούτοις δὲ καὶ καθαίρει τὸ ἧπαρ, ἕλκων τὰ τρυγώδη καὶ θολερὰ τῶν ἐκ τοῦ ἥπατος ἀποῤῥιπτουμένων [42] ὑγρῶν, εἰς οἰκείαν τροφήν. Διὸ καὶ *σπλὴν* εἴρηται, παρὰ τὸ ἐπισπᾶσθαι εἰς ἑαυτὸν τὰ φαυλισθέντα τῶν ὑγρῶν.

Cap. XXI. — *De ventre.*

Ventrem autem nervosum axungiosumque, quo

Κεφ. ΚΑ'. — *Περὶ τῆς ἄνω γαστρός.*

Ἡ δὲ κοιλία νευρώδης ἐστὶ καὶ πιμελώδης· ὑπο-

[23] χιλὸς C. [24] ἧπαρ τοῦτο B C. [25] μεσαρέων C. [26] ἑψησήσεως B C P. [27] ὡς καὶ B. [28] λεπτομερὴς B C P. [29] διώκει B. [30] ἀκρ. τάξ. τὸ αἷμα κ. B. [31] τὴν τ. ἀλ. B. [32] περὶ B, ἐπὶ C P. [33] περιερχόμενον B, περιερχομένη C P. [34] παρωτίδας B. [35] φαγιτίδας A. [36] κυρτῶσθαι A. [37] ὅλῳ B. [38] εὐφραίνομαι B P. [39] sic B C; θρομβο (ματα suprascr.) A. [40] συμφὸς A. [41] τοῦ μελ. οιν. A. [42] ἀποριπτουμένων A, ἀποῤῥιπτομένων C P.

δοχεῖον τροφῆς ὑγρᾶς καὶ ξηρᾶς· πρὸς τὸ πέττεσθαι τὴν τροφὴν ἐν αὐτῇ κατασκευασθεῖσα· ἀπὸ τῆς κοιλότητος τὸ ὄνομα λαβοῦσα· ἢ ἀπὸ τοῦ λεαίνειν καὶ χυλοῦν τὴν τροφήν. Λέγεται δὲ γαστὴρ ὅτι περιαγής ἐστι, καὶ γαστρίζει ἡμῖν τὴν τροφήν [43]· ἢ ὅτι γεγάστρηται καὶ πεπλήρωται κορεσθεῖσα· ἢ παρὰ τὸ γῶ τὸ λαμβάνω· ἡ πάντα τὸν βίον μὴ πληρουμένη λαμβάνουσα· ἔστι δὲ οἷον διδάλαντος [44]. Τὸ μὲν ἄνω μέρος ἔχουσα στενὸν καὶ ὀρθὸν, καὶ κόλπον μικρόν· διὸ καὶ ῥᾳδίως εἰς ἔμετον ὁρμᾷ· λέγεται δὲ παρὰ ἰατρῶν [45] ἡ *ἄνω κοιλία μικρά*. Ἡ δὲ κάτω, πλατεῖά τέ ἐστι καὶ μεγαλόκοιλος [46]· ὡς συναγομένης ἐκεῖ τῆς τροφῆς. Πολλῶν δὲ νεύρων αἰσθητικῶν ἡ γαστὴρ μετέχει, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ στόμιον αὐτῆς· ὥστε ἑτοιμότατα τῆς ἐνδείας τοῦ παντὸς αἰσθάνεσθαι, καθὼς κατόπιν ἐδείχθη· ὡς μὴ λιμῷ διαφθαρῇ λεληθότως [47] τὸ ζῶον. Καὶ γὰρ ἡ τροφὴ διὰ δύο αἰτίας ἐν ἡμετέρῳ παραλαμβάνεται σώματι· διά τε ἀναπλήρωσιν τοῦ διαφορουμένου, καὶ πρὸς αὔξησιν τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ. Τὸ γὰρ ὀρέγεσθαι ἔργον ἐστὶ φυσικὸν τοῦ στομάχου καὶ τῆς γαστρὸς, μετὰ ψυχικῆς αἰσθήσεως γινόμενον.

A in ipso siccum humidumque alimentum demissum concoquatur, natura procreavit. Illum κοιλίαν, ἀπὸ τῆς κοιλότητος, quod videlicet concavus sit nuncupant. Vel ἀπὸ τοῦ χυλοῦν, καὶ λεαίνειν, quod alimentum in succum vertat **101** atque emolliat. Idem γαστὴρ παρὰ τὸ γαστρίζω dicitur, quod *cibo repleri* interpretareris, quod ipse, expetendo alimentum, nos cibo repleat : sive ὅτι κορεσθεῖσα γεγάστρηται, quia, præ sui saturitate, quasi prægnantis feminæ in tumorem ipse excrescit, sive, quod insatiabilis exsistens (id ventri deditis, quos γαστριμάργους dicunt, dari probro solet), omnem substantiam absumere consuevit. Pars autem ejus quæ superne consistit, quæque a medicis superior ventriculus nuncupatur, in angustum desinens, B recta ac modice sinuosa est, quod in causa fit, uti ad vomitum admodum facilis habeatur. Inferior vero pars, quod in ipsam alimentum contrahitur, lata est, et magnus venter appellatur. Venter autem ipse sensibilibus nervis plurimis, præsertim in sui orificio, obsitus est; quapropter, sentire inediam, ut prius docuimus, omnium promptissimus est, ne scilicet animal in sui oblivione, fame deperiret. Alimentum enim duplici de causa corpori nostro adhibemus: altera quidem, qua illud quod absumptum est expleremus; altera vero, augendi qui in nobis insitus est caloris gratia. Siquidem stomachi ventrisque, appetendi alimenti naturale officium est, quod cum animali sensu provenit.

Τὴν οὖν ἐπεισερχομένην ἔξωθεν τροφὴν ἄμφω ἡ γαστὴρ καὶ τὸ ἧπαρ κοινοεργοῦσιν· ἡ μὲν γὰρ χυλοποιεῖ· τὸ δὲ αὐτὴν ἐξαιματοῖ. Οἱ δὲ στοιχειώδεις χυμοὶ ἐν τῷ ἥπατι γεννῶνται κατὰ τὴν εἰρημένην σκέψιν. Καὶ ὡς κατὰ φύσιν αὐτῶν ὄντων, ἠξίωσεν αὐτὰ ἡ Πρόνοια ἔχειν δοχεῖα. Καὶ τῆς μὲν ξανθῆς χολῆς, ἡ χοληδόχος [48] κύστις ἐστίν· ἥτις ἐν τοῖς σιμοῖς τοῦ ἥπατος κεῖται· τοῦ δὲ μελαγχολικοῦ χυμοῦ, ὁ σπλήν· τοῦ δὲ ὀῤῥώδους αἵματος, νεφροὶ καὶ οὐρητῆρες, καὶ ἡ οὐρηδόχος [49] κύστις· τοῦ δὲ αἵματος, φλέβες καὶ ἀρτηρίαι· τῆς δὲ μελαίνης χολῆς [50] οὐδέν ἐστι δοχεῖον [51]. Οὐδὲ γὰρ αὐτὴν οἶδεν [52] ἡ φύσις, ὡς παρὰ φύσιν οὖσαν· ἀλλὰ καὶ ὅταν γεννηθῇ, πᾶσαν μηχανᾶται κίνησιν, ὥστε ἐκδιῶξαι αὐτὴν, καὶ ἀποτρέψασθαι πρὸς τὴν κάτω ἔξοδον, διὰ τὸ δριμὺ καὶ ἀνιαρὸν τῆς ποιότητος αὐτῆς. Τὸ δὲ φλέγμα ἐπὶ πάντων τῶν ἔνδοθεν χωρίων κατέσπαρται· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ κεφαλῇ διαχεῖται [53]· ὑγρὰ δὲ ἴδια κατὰ τὸν στόμαχον καὶ τὸν θώρακά εἰσιν.

Nam venter jecurque in alimento, quod extrinsecus advenit, communi officio funguntur, dum illud C alter in succum, alterum in sanguinem commutat. Alimentales autem sapores, ut prius a nobis demonstratum est, in jecinore constitui, manifestum habetur. Et cum ipsi naturæ ordine gignantur, summæ Providentiæ munere quodlibet sibi peculiare conceptaculum sortitus est. Nam flavæ bilis, fellis vesica conceptaculum est, quæ simis jecinoris inhæret. Humorem vero melancholicum lien continet. Serosum autem sanguinis, in renes et urinæ meatus, ad vesicam confluit. Sanguis autem **102** a venis et arteriis recipitur. Atræ vero bili, utpote quæ nullo naturæ ordine constituitur, nullus ab ipsa locus præscriptus est, sed cum hujusmodi bilem gigni accidit, ob acutum ejus malumque humorem, natura eam abigere ac per secessum expellere usquequaque molitur. Pituita autem ipsa per omne D spatium interius sparsim diffunditur; sed et per caput eadem defluit. In stomacho autem thoraceque peculiares illis locis humores sunt.

Ἐκκρίνεται δὲ τὰ μὲν παχέα καὶ φλεγματικώτερα κάτω, τὰ δὲ λεπτὰ, καὶ ἀποιότερα, καὶ χυμώδη, διὰ τοῦ στόματος ἐκπτύεται· διά τε ἀναχρέμψεως καὶ ἀποχρέμψεως [54]. Ἄλλο δέ ἐστιν ἀνάχρεμψις, καὶ ἄλλο ἀπόχρεμψις· ἀνάχρεμψις μὲν [55], ἡνίκα δι'

Nam quæ crassioris ac magis pituitosæ naturæ sunt, infra excernuntur, exilia vero atque injucunda humidaque ab ore expuuntur; tum etiam per vomitum excreatumque; quæ illa ἀνάχρεμψιν, καὶ ἀπόχρεμψιν dicunt; quæ quidem diversa habentur. Nam ἀνάχρεμ-

[43] ἢ ὅτι γαστρ. ἡμᾶς ἐπιζητοῦσα τ. τρ. B. [44] λέγεται δὲ καὶ γαστὴρ διότι περιαγής ἐστι· ἔχει δὲ τὸ μὲν ἄνω μέρος στενὸν P. [45] τῶν ἰατρ. B P. [46] μεγάλη P, ἐνδείας αἰσθ. καὶ ζητεῖν τροφὴν P. [47] sic B, λεληθοτ. o super τ scripto A P. [48] χολιδόχος B. [49] οὐροδόχος B. [50] Χολὴν ἐνταῦθα τὸ τρυγῶδες τοῦ τοιούτου χυμοῦ οἶμαι λέγειν καὶ παχύτερον. Ὃ μὲν χωρεῖ ἐν τοῖς ἀγγείοις τοῦ σπληνὸς, καὶ ὡς παχὺ ἀποπέμπεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ κάτω διὰ τοῦ ἀφεδρῶνος ἐκκρίνεται. Οὐ περιπίπτει οὖν ἑαυτῷ ὁ συγγραφεὺς ἄνω μὲν τὸν σπλῆνα δοχεῖον εἰπὼν τοῦ μελαγχολικοῦ χυμοῦ. Ἐνταῦθα δὲ μηδὲν εἶναι δοχεῖον λέγων τῆς μελαίνης χολῆς. *Scholion* in P. [51] στοιχεῖον C. [52] οἶδεν αὐτὴν B. [53] κεῖται B. [54] ἥτις γίνεται ἡνίκα δι' ὑπερβολὴν ἀνέλθῃ P. [55] μὲν γάρ ἐστιν B P.

ψις dicitur, cum, a stomacho et ventre quod evomere vel exspuere compellimur, ad palatum ascendit, ἀπόχρεμψις vero, quod purgandi gutturis et asperæ arteriæ gratia exspuimus. Jam nos satis perspicuum reddidisse arbitror, quonam pacto jecur ventri subjaceat, cumque fervidum reddat, quove modo uterque, communi quadam officii functione utitur. At quo modo ipse venter ea quæ continet, intestinis impertiatur, hinc dicere ordiemur.

Cap. XXII. — *De gula et aspera arteria.*

Sciendum quidem est quod os, cum alimentum accipit, variorum dentium ministerio illud conficit ac molit, dehinc in gulam demittit. Gula autem media inter guttur ac vertebras consistit, qua quidem alimentum ipsum procedens per stomachum, a ventris sinu suscipitur; qui comprehensum cibum concoquit, ac in succum redigit, sic ut diversa in unam speciem transmutentur. A ventre vero succedunt intestina, quæ in circuli modum ad pubem usque ac sedimentum posita visuntur, in cujus orificio musculus situs est, qui egerendi sensum ipsi largitur. At quidem intestina venas nervosque habent, quorum quædam ad alimenti concoctionem obsecundant, alia vero sicci excrementi recipiendi excernendique gratia, natura procreavit. Sunt enim (si ea nostris cubitis metiaris) trium supra decem cubitorum numero. Omnia autem, sub velamine pinguis tunicæ comprehensa, noveno ordine consistunt; et eorum quodlibet hujusmodi **103** appellationem subit. Est quidem *stomachus*, *venter*, *janitor* (is et processus duodecim digitorum a longitudinis mensura nomen desumens, nuncupatur), *intestinum gracile*, *cæcum*, *colon*, *jejunium*, *archon et rectum*

Ex his quædam sunt, quæ distinguendi alimenti, alia recipiendi, nonnulla vero ipsi transitum exhibendi munia obeunt. Alia excernendi officium explent. Quibus distinguendi alimenti munus tributum est, janitor, jejunum et gracile intestina sunt; in his enim utile alimentum ab inutili sejungitur; et utilis quidem alimenti succus, ad jecur, quo inibi concoquatur, ac partes corporis nutriat, secedit. Inutile vero excrementum, alimenti videlicet purgamenta quæ stercus sunt, extra abjiciuntur: nam stercus, quod κόπρος παρὰ τὸ χεῖσθαι διὰ τοῦ πόρου χόπορός τις οὖσα, quod videlicet per meatum extra funditur, dictum est; vel quasi κόπος, quod laborem diceres; etenim omne excrementum tum laborem cum retinetur, tum gravedinem inducit; recipiendi autem alimenti intestinum, cæcum est. Illud vero quod transitus ministerium explet, *colon* intestinum est, quod a concavitate ita dicitur. Rectum autem intestinum excernendi ministerio sufficit. Horum autem intestinorum ordo, recto tramite, a stomacho ad ventrem ita dirigitur. Ab

A ὑπερῴας ἔλθῃ τὸ ἐμούμενον ἢ ἀποπτυόμενον ἀπὸ τοῦ στομάχου καὶ τῆς γαστρός· ἀπόχρεμψις δὲ, ἐπὶ τῇ καθάρσει τοῦ λάρυγγος [56], καὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας. Πῶς δὲ ἐπίκειται αὐτῇ τὸ ἧπαρ, καὶ ζέσιν δίδωσι, καὶ πῶς ἐστι κοινοεργὴς μετ' αὐτοῦ, ἤδη λέλεκται· πῶς δὲ τοῖς ἐντέροις αὐτὴ μεταδίδωσιν, ἐντεῦθεν ἀρκτέον.

Κεφ. ΚΒ'. — *Περὶ τοῦ οἰσοφάγου καὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας.*

Δεῖ γὰρ εἰδέναι ὅτι τὸ στόμα δεξάμενον τὴν τροφὴν μασσᾶται αὐτὴν, καὶ κατατέμνει, καὶ καταλεαίνει διαφόροις ὀδοῦσι χρησάμενον, καὶ παραπέμπει τῷ οἰσοφάγῳ. Ὁ δὲ οἰσοφάγος μέσος [57] κεῖ- B ται τοῦ λάρυγγος καὶ τῶν σπονδύλων· διαδέχεται δὲ αὐτὸν τὸ κύτος [58] τῆς γαστρὸς, ἐν ᾧ τὰ σιτία περιεχόμενα πέττεται καὶ χολοποιεῖται· καὶ τὰ διάφορα εἰς μίαν μεταβάλλεται ἰδέαν. Μετὰ δὲ τὴν γαστέρα, τὰ ἔντερα διαδέχεται, μέχρι τῆς ἥβης καὶ τῆς ἕδρας κυκληδὸν [59] κείμενα, ἐν ᾗ ὁ μῦς τοῦ σφιγκτῆρος τῆς ἐξόδου τὴν αἴσθησιν [60] δίδωσιν· εἰσὶ δὲ νευρώδη καὶ φλέβας ἔχοντα. Καὶ τὰ μὲν τῶν ἐντέρων συνεργοῦσι πρὸς τὴν πέψιν τῆς τροφῆς, τὰ δὲ πρὸς ὑποδοχὴν [61] καὶ ἀπόκρισιν τοῦ περιττώματος γεγονότα· δέκα τριῶν πήχεων ὄντα, τῷ ἰδίῳ πήχει μετρούμενα ἕκαστον. Εἰσὶ δὲ ἐννέα τάξεις ἐντέρων ὑπὸ πιμελώδους χιτῶνος περισκεπομένων καὶ περικρατουμένων· καὶ οὕτως ἕκαστον προσαγορευόμε- C νον [62]· *στόμαχος*, *κοιλία*, *πυλωρὸς*, ἡ *δωδεκαδάκτυλος* [63] λεγομένη *ἔκφυσις*, ἐκ τοῦ κατὰ μῆκος [64] μέτρου τὴν προσηγορίαν ταύτην ἀπολαβοῦσα· *λεπτὸν*, *νῆστις τυφλὸν* [65], *κῶλον*, *ἀρχὸν*, καὶ *ἀπευθυσμένον*.

Ἐκ τούτων τὰ μὲν διακριτικά εἰσι τῆς τροφῆς, τὰ δὲ ὑποδεκτικά· τὰ δὲ παροδευτικὰ, τὰ δὲ ἀποκριτικά [66]. Καὶ διακριτικὰ μὲν εἰσι, πυλωρὸς, νῆστις, καὶ τὸ λεπτόν· ἐνταῦθα γὰρ χωρίζεται τὰ χρηστὰ τῶν τροφῶν ἀπὸ τῶν ἀχρήστων· καὶ ὁ μὲν χρηστὸς χυλὸς ἀναδίδοται τῷ ἥπατι πρὸς ἕψησιν, καὶ τὴν τῶν μορίων διατροφήν· τὸ δὲ ἄχρηστον περίττωμα, ἤγουν τὸ ἀποκάθαρμα τῆς τροφῆς, ἡ κόπρος, ἔξω βάλλεται. Λέγεται δὲ *κόπρος* διὰ τὸ χεῖσθαι διὰ τοῦ πόρου, χόπρος [67] τις οὖσα· ἢ οἷον κό- D προς [68]· βαρύνει γὰρ τὸ περιττὸν ἐγκείμενον καὶ κοποῖ. Ὑποδεκτικὰ δὲ τῶν ἐντέρων εἰσὶν, ὥσπερ τὸ τυφλόν. Παροδευτικὰ [69] δὲ, ὥσπερ τὸ κῶλον· τὸ δὲ *κῶλον* λέγεται καὶ *κῶλος* παρὰ τὴν κοιλότητα. Ἀποκριτικὰ δὲ, ὥσπερ τὸ ἀπευθυσμένον [70]. Γίνεται δὲ τούτων ἡ κατ' εὐθεῖαν διαδοχὴ ἀπὸ τῆς γαστρὸς, οὕτως· Ἀπὸ τῆς γαστρὸς [71] τῆς κάτω δέχεται τὸ περίττωμα ἡ δωδεκαδάκτυλος ἔκφυσις· ἣν καὶ μέρος τῆς γαστρός τινες ἐνόμισαν εἶναι. Μετὰ δὲ τὴν δωδεκαδάκτυλόν ἐστιν ἡ νῆστις· *νῆστις* δὲ ἐκλήθη, διότι κεῖται πλησίον [72] τινῶν φλεβῶν λεγομένων

[56] φάρυγγος B. [57] μέσον B P. [58] αὐτὸ τὸ κυτ. B. [59] νυκλειδὸν B. [60] τ. αἰσθ. τῆς ἐξ B. [61] τὴν δοχὴν B, τὴν ὑποδ. C. [62] προσαγορευόμενα B. [63] ἡ καὶ δωδ. B. [64] μήκους A. [65] τυφ. νηστ. B, τυφ. κωλ. νηστ. C. [66] τὰ δὲ ἀποδ. τὰ δὲ ἀποκρ. B. [67] χόπορος B C P. [68] [illegible] B P. [69] ὑποδεκτικὸν C. [70] ἀπηυθισμένον C, sed corr. in marg. ἀπευθ. [71] γαστερὸς [illegible]

μεσαραίων, αἳ ἀνιμῶνται αὐτοῦ φυσικῶς τὸν χυλόν· ὡς εὑρίσκεσθαι τὸ τοιοῦτον ἔντερον ἀεὶ[73] κενόν.

Μετὰ δὲ τοῦτο τὰ λεπτὰ ἔντερα διαδέχονται· εἰσὶ δέ τινες ἕλικες ἐν αὐτοῖς, διὰ τὸ μὴ κεῖσθαι αὐτὰ ἐπ' εὐθείας· καὶ μεταξὺ τῶν ἑλίκων τούτων, ὑμενώδης οὐσία καὶ πιμελώδης κεῖται· ἣν οἱ ἰδιῶται ἔκλυσιν λέγουσιν· ἐφ' οἷς[74] ἐποχοῦνται τὰ ἔντερα, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ἥπατος μικρὰ φλέβια. Μετὰ δὲ τὰ λεπτὰ ἔντερα, διαδέχεται τὰ παχέα[75]· ἐν οἷς πρῶτον μέν ἐστι τὸ τυφλὸν, ὃ τὴν κόπρον δέχεται πρῶτον. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἔχει διέξοδον, ἀναῤῥοιβδεῖ τε ταύτην, καὶ οἷον ἀπεμεῖ· καὶ διαδέχεται τοῦτο τὸ κῶλον. Ἀλλὰ τὸ μὲν τυφλὸν ἐν τοῖς δεξιοῖς μέρεσι κεῖται λοξόν. Τὸ δὲ κῶλον ἐκ τῶν ἀριστερῶν ὁρμώμενον καὶ ἑλιττόμενον, ἀνώτερον τοῦ τυφλοῦ ἐντέρου ἄνεισι, καὶ φθάνει μέχρι τῆς δεξιᾶς λαγόνος· καὶ αὖθις ὑποστρέφον, κάτεισι παρὰ τὸν ἀριστερὸν βουβῶνα. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τὸ κωλικὸν ἔχοντες νόσημα, τῇ τοιαύτῃ εἰλήσει ὀδυνώμενοι, ὄφιν περιπεπλέχθαι αὐτοῖς πολλάκις διισχυρίζονται. Μετὰ δὲ τὸ κῶλον, τὸ ἀρχὸν τὴν κόπρον λαμβάνον τῷ ἀπευθυσμένῳ ὡς ἐσχάτῳ μεταδίδωσι· δι' οὗ ἡ κόπρος ἐξέρχεται· οὐκ ἔτι[76] ἐπεσχομένη διὰ τὸ εὐθὲς[77] τοῦ ἐντέρου· ὅθεν καὶ οὕτως ἐκλήθη. Ταῦτα δὲ πάντα ὑπὸ τῆς γαστρὸς διαβαστάζεται καὶ διακατέχεται. Καὶ γὰρ ἡ δημιουργικὴ δύναμις κηδομένη τῆς γαστρὸς, μύας αὐτῇ πολλοὺς περιέθηκε· καὶ οἱ μὲν κάτωθεν, ἄνω φέρονται· οἱ δὲ ἄνωθεν, κάτω φερόμενοι[78]· καὶ οἱ μὲν ἐπ' εὐθείας κεῖνται· οἱ δὲ ἐγκάρσιοι. Εἰσὶ δὲ ἄλλοι λοξοὶ, ἀπὸ τοῦ στέρνου φερόμενοι· οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ μέρους αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἀριστερὸν βουβῶνα, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ ἐπὶ τὸν δεξιόν· ἣν καὶ ὁ ἐπίπλους[79], καὶ τὸ περιτόναιον διασκέπουσι, καὶ διαθερμαίνουσι, καὶ δυναμοῦσι πρὸς τὴν τῶν ἐντέρων, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ὕλης, ἀναβάσταξιν καὶ ὀχύρωσιν.

Ὁ δὲ περὶ τὴν ἕδραν[80] μῦς, ὃν καὶ *σφιγκτῆρα* ὀνομάζουσιν, ἢ πρωκτὸν, συνέχει τοῦ ἀπευθυσμένου τὴν ἐσχατιάν· ἐξ ἧς τὰ πνεύματα, καὶ τὰ περιττὰ[81] πάντα ὠθοῦνται· τοῦ εἰρημένου ὑποχωροῦντος σφιγκτῆρος· καὶ *σφιγκτὴρ* μὲν λέγεται, ὅτι περισφίγγει, καὶ οἷον σειροῖ τὸ ἔντερον καὶ δεσμοῖ[82], ἵνα μὴ ἄκοντες προΐωμεν, ἐν οἷς οὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ δεῖ. Πρωκτὸς δὲ, οἷον προακτὸς, παρὰ τὸ δι' αὐτοῦ προΐεσθαι τὸ περίττωμα. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν ἐντέρων φέρονται διάφοροί τινες καὶ δριμεῖς χυμοὶ ἐκ τῶν περιττωμάτων, ἐπετήδευσεν ἡ φύσις πιμελώδη τινὰ καὶ φλεγματικὴν ὕλην καὶ περιεγάνωσε, καὶ

A inferiore vero ventris parte duodenum digitorum processus, quem nonnulli et ventris partem dici voluerunt, excrementum recipit. Ab hoc intestino illud, quod *jejunum* dicitur, situm est, ob id ita appellatum, quia venis quæ mediatrices dicuntur proximum consistit, cujus, cum illæ naturæ ordine omn m humorem exhauriant, nunquam non inane conspicitur.

Dehinc vero gracilia intestina succedunt, nam in ipsis anfractus quidam visuntur, ex eo quod situs eorum in rectum neutiquam protenditur; et inter ipsos flexus, membranea pinguescensque interjecta substantia est, quam vulgo ἔκλυσιν nuncupant, quod occlusionem sive impedimentum diceres, quæ intestina et venulæ a jecinore provenientes superveniunt. Gracilibus vero intestinis, crassa succedunt, inter quæ primum, quod cæcum **104** dici-
B tur est, quod primum stercoris materiam recipit. Et quoniam ipsum intestinum egressum non habet, stercoris materiam eructat, ac quodam modo evomit, eamque ad intestinum quod colon dicitur, recipiendam demittit. Hoc namque cæcum intestinum a dextera parte in obliquum protenditur Colon vero intestinum cum a læva porrigatur, ac sese super cæcum intestinum intorqueat, ad dexteram iliorum tenus partem accedit, inde denuo repetito flexu, ad lævum inguem usque progreditur. Quapropter, qui colico premuntur morbo, cum dolores in hujusmodi flexibus sentiant, nunc huc, nunc illuc in modum serpentis flectuntur. Ab illo autem intestino quod colon dicitur, archon intestinum est, quod stercus in se receptum ad rectum
C intestinum, utpote quod omnium novissimum est, transmittit; cui quidem, per illud, ob ejus rectitudinem, extra egrediendi nulla interposita mora pervium iter patet: qua de causa recti nomen sortitum est. Hæc itaque omnia a ventre sustinentur comprehendunturque. Quamobrem, cum summi Creatoris providentiæ maxima cura de ventre habenda fuerat, musculis ipsum innumeris circumsepsit, quorum quidam sursum versus, alii deorsum vergunt, nonnulli recto tramite, alii in obliquum diriguntur. Ad hos, ali item a pectore varios anfractus figurantes, partim a dextro inguine in lævum directi, partim a lævo in dextrum protenduntur. Insuper ventrem ipsum, omentum et abdomen velant, ipsumque calefaciunt, et vigorem illi impertiuntur, quo robustius fortiusque intestina, et quæ in ipsis materies est, sustinere ac tueri queat.

D Musculus autem ad podicis orificium est, qui ab illis σφιγκτὴρ dicitur, quod extremum ibidem recti intestini comprehendat stringatque, unde tum peditus, tum cuncta sicca excrementa, præ angusti illius orificii dilatatione, extra excernuntur: σφιγκτὴρ ideo dicitur, παρὰ τὸ σφίγγω, quod stringat intestinum, et quasi vinciat, ne scilicet, tum peditus, tum stercus intempestive, et quibus non deceat locis a nobis excernatur. Podicem vero, inde πρωκτὸν dici autumant, οἷον προακτόν, quod **105** videlicet per ipsum siccum excrementum projiciatur. Quoniam vero per intestina diversi

[73] ἀεὶ om. B. [74] ἧς B C. [75] παχέα B. [76] οὐκέτι B. [77] sic omn. Codd. [78] φερομ. om. B P. [79] ὀπίπλους A. [80] Ὁ δὲ περὶ τὴν ἕδραν ... τῶν διδύμων (col. 1233 C 7) om. P. [81] περιττώματα P. [82] ὅτι περισφ. τὸ ἔντ. καὶ δεσμοῖ B.

quidam acerbique sapores ab excrementitia materia constitui feruntur, natura pinguem quamdam pituitosamque materiam molita est, qua eis oblectamentum obduxit, applicuitque, ut sibi obicis et propugnaculi vice foret, quominus acri illius saporis effluxus morsus incutiendo, dolores ipsis ac animali simul infligant. Simile quoddam et in ventre cernere, ut nuper exposuimus, facile queas, quod custodiæ gratia ipsi ἐπίπλοον, ac περιτόναιον, id est omentum, et abdomen undique obducitur. Ad hæc, et venter, a quo excrementa continentur, interius hujusmodi oblectamenta, quæ et intestina, a simili materia ob eam quam diximus causam sentit. Præterea, intestinum illud, in quo excrementitia materia posita est, obseptum intrinsecus obductumque, quemadmodum de intestinis diximus, hujusmodi pinguedine cernitur.

A οἷον ἐπέπλασεν αὐτὰ, ἵνα πρόβολόν τινα ἔχωσι καὶ ἀπάντημα, πρὸς τὸ μὴ ῥᾳδίως ὑπὸ τῆς διερχομένης δριμύτητος δάκνεσθαι καὶ ὀδυνᾶσθαι, καὶ συνοδυνᾷν τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς γαστρὸς ἔστιν ἰδεῖν, καθὼς ἔφθην εἰπὼν, ὅτι πανταχόθεν περίκειται αὐτῇ τὸ ἔπιπλον καὶ τὸ [83] περιτόναιον πρὸς φυλακήν. Καὶ πάλιν ἔσωθεν, ἐν ᾧ τὰ περιττώματα κεῖται, ἐπεπλάσθη καὶ αὐτὴ, καὶ περιεγανώθη ὁμοίως τοῖς ἐντέροις, διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν.

Itaque summa Creatoris providentia, cum animadverteret, partes nervis obsitas, ex acerbis humoribus remorsus patientes, dolores fuisse sensuras, ac animal inde ipsum iisdem doloribus obnoxium futurum, illis quæ adduximus oblectamenta adhibuit. Præterea, cum animalis curam gereret, meatus, ad aquæductus similitudinem, impertita est; quibus corporis excrementitia materia fæcesque exhaurirentur. Ad hæc, cum naturæ ipsi perspectum fuerit, alimentum quo fruimur, et quo corpus nostrum proprio ac peculiari utitur, excrementitiæ materiæ nonnihil habiturum, hujus gratia, meatus ipsos molita est; quemadmodum plerique agunt, quibus publicorum locorum in urbibus cura incumbit. Hi namque rivos cloacasque, ad fluvialia loca, vel stagna, vel ad pelagus directa construunt, quibus putrem ac supervacuam quæ contracta fuerit materiam perpurgent.

B Γινώσκουσα ἡ δημιουργικὴ, μᾶλλον δὲ κηδεμονικὴ[84] φύσις, ὅτι τὰ νευρώδη μόρια ὑπὸ δριμύτητός τινος δακνώμενα[85] ὀδυνᾶται, καὶ συνοδυνᾷ τῇ αἰσθήσει, τὴν εἰρημένην ἐτεχνάσατο γάνωσιν. Πάλιν δὲ ἐπιμελουμένη[86] τοῦ ζώου, πόρους ὀχετηγοὺς[87] κατεσκεύασε, δι' ὧν καθαίρεται τὰ περιττὰ[88] καὶ τρυγώδη τοῦ σώματος· ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι ἡ λαμβανομένη τροφὴ, εἰ καὶ πᾶσα τῷ ἡμετέρῳ σώματι οἰκεία ἐστὶν, ἀλλά τι καὶ περιττωματικὸν ἔχει, τούτου χάριν τούτους ἐπενοήθη. Καθάπερ καὶ οἱ πόλεών τινων ἐπιμελούμενοι[89], ὀχετοὺς καὶ ἀμάῤῥας καὶ ῥύακας παρασκευάζουσιν, εἰς λίμνας[90], ἢ θαλάσσας τὰ συναγόμενα πέμποντες[91] περιττά[92].

At cum triplex concoctio, in ventre videlicet, jecinore ac reliquis totius corporis partibus fiat, totidem item excrementorum genera constitui necessarium exstitit. Et primæ quidem concoctionis excrementum, sicci alimenti, quod *stercus* nuncupatur, est, quod per intestina **106** quæ ad podicem ducunt excernitur. Alterius vero concoctionis excrementum humidum habetur, hoc enim renibus ac partibus quæ mingendi officio inserviunt, perpurgatur, quod quidem *urinam* appellares. Tertiæ vero concoctionis purgamenta totius corporis *sudores* sunt, qui in certis meatibus ad exteriora penetrant. Hæc quidem hac de causa a natura ipsa constituta esse manifestum habetur, ne scilicet in intestinis moram agendo in putredinem verterentur, unde animali innumera damna ingruerent; nam sive siccum e corpore, sive humidum excrementum sudoresve, aut sputa excerni contigerit, cum vitali spiritu extra feruntur. Intestina namque ἔντερα, οἷον ἔντελα ἀπὸ τοῦ εἰλεῖσθαι dicta sunt, quod videlicet intus involuta consistant. Vel ἀπὸ τοῦ ῥεῖν, quod per ipsa alimenti exuberans materia

C Τριῶν δὲ οὐσῶν πέψεων, τῆς ἐν γαστρὶ, τῆς ἐν ἥπατι, καὶ τῆς ἐν παντὶ σώματι, τριττὸν ἀνάγκη καὶ τὸ γένος εἶναι τῶν περιττωμάτων. Καλεῖται γοῦν τὸ μὲν πρῶτον περίττωμα τῆς τροφῆς, *στεῤῥόν*· καὶ ἔστιν κόπρος· ἐκκαθαίρεται δὲ τοῦτο διὰ τῶν ἐντέρων, παρὰ τὸν ὀχετηγὸν τῆς ἕδρας. Τὸ δὲ τῆς δευτέρας πέψεως περίττωμα, ὑγρόν ἐστι, καθαιρόμενον διὰ νεφρῶν[93] καὶ οὐρητήρων· ὀνομάζεται δὲ *οὖρον*. Τὸ δὲ τῆς τρίτης πέψεως περίττωμα, ἔστι τοῦ παντὸς σώματος, καὶ καλεῖται *ἱδρώς*· καθαίρεται δὲ διὰ τῶν ἀδήλων πόρων. Ταῦτα δὲ πάντα γέγονεν, ἵνα μὴ χρονίζοντα σήπηται ἐν τοῖς ἐντέροις[94] καὶ βλάβην οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπιφέρει[95] τῷ ζώῳ· πᾶσι δὲ τοῖς ἐκκρινομένοις ἀπὸ τοῦ σώματος περιττοῖς συνεκκρίνεται καὶ ζωτικὸν πνεῦμα, D ἐν κόπρῳ, ἐν οὔρῳ, ἐν πτύσμασι[96] καὶ ἐν ἱδρῶτι. *Ἔντερα* δὲ λέγεται ἀπὸ[97] τοῦ ἐντὸς εἰλεῖσθαι· οἷον ἔντελα, τὰ ἐντὸς εἰλούμενα· ἢ ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ῥεῖν[98] τὴν ἀπὸ τῆς τροφῆς περίσσειαν· λέγονται[99] δὲ *ἔνδινα*[1], ὡς Ὅμηρος[2]· *ψαῦσαι ἐνδίνων* (d), ἔνδινά τινα ὄντα, τὰ ἐντὸς τῶν ἰνῶν ἢ[3] τῶν μελῶν. Καὶ μὴν καὶ *χολάδες* λέγονται[4]· ὡς τὸ, *Χῦντο χα-*

[83] τὸ om. B. [84] γινωσκ. γὰρ ἡ δημ. καὶ κηδ. B [85] δακνόμενα B P. [86] ἐπιμελομένη A. [87] ὀγετηγοὺς A. [88] καθαίρεσθαι δεῖ τὰ περ. B C P. [89] ἐπιμελόμενοι A. [90] ἐκ λ. B. [91] παραπέμποντες B. [92] περιττὰ οὕτω καὶ ἡ φύσις ἐποίησεν ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι P. [93] νεύρων A B C. [94] χρονίζηται τὰ σιτία ἐν τ. ἐντ. καὶ σήπεται B. [95] ἐπιφέρῃ B C. [96] πτύσματι B, om. C [97] ἀπὸ — ἢ om. P. [98] ἀπὸ τοῦ διαῤῥεῖν B. [99] λέγονται — χωμαὶ χολάδες om. P. [1] δὲ καὶ ἔνδ. B. [2] ὡς καὶ Ὅμ. B. [3] ἤγουν B. [4] λέγονται δὲ καὶ χολ. B.

(d) Il. Ψ, 806.

μαὶ χυλάδες (e). Χολάδες δὲ [5], διὰ τὸ κατὰ φύσιν δέχεσθαι τὸ χολῶδες περίττωμα· μετὰ δὲ τὰ σπλάγχνα, καὶ γαστέρα, καὶ ἔντερα, ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἀποτελευτῶσιν αἱ νόθοι πλευραὶ, *λαγὼν* λέγεται, καὶ *κενεὼν*, καὶ *λαπάρα*. Τὰ μὲν γὰρ πλησίον τῶν πλευρῶν ὀστέα, λαγόνων ὀστᾶ λέγονται· εἰσὶ δὲ πλατέα. Τὰ δὲ ἐπὶ τὴν ἐπίβασιν, ὄπισθέν τε καὶ κάτωθεν, ὀστᾶ ἰσχίων· τὰ δὲ εἰς τὸ πρόσω μέρος ἐντεῦθεν ἀνατεινόμενα, λεπτὰ ὄντα καὶ διατετρημένα, καὶ συμφυόμενα κατὰ τὸ πέρας ἀλλήλοις, ἥβης καλέουσιν ὀστᾶ.

A extra fluat. Hæc item intestina, et ἴνδινα, quod apud Homerum est, appellantur, qui ait, ψαῦσαι ἐνδίνων, quod est, *intestina tangere*. Ab aliis, et χολάδες intestina dicuntur, ἀπὸ τῆς χολῆς, ab ipsa videlicet bile, quod naturæ instinctu biliosa in se excrementa recipiant. Post viscerum quidem, ventrisque ac intestinorum situm, in quo loco nothæ desinunt costæ, iliorum ac laterum locus nuncupatur. Ossa vero quæ costis proxima locantur, iliorum ossa, quæ et lata sunt appellantur. At ossa quæ retro ac infra ad basim vergunt, coxendicum sunt. Quæ vero inde ad anteriorem partem diriguntur, quæ exilia ac terebrata sunt, quæve extremis partibus invicem cohærent, pubis ossa appellantur.

Κεφ. ΚΓ'. — Περὶ τοῦ τόπου τῆς ἥβης καὶ τοῦ ἥτρου.

Κατὰ γὰρ τὸν τῆς ἥβης χρόνον ἐκεῖσε φύονται αἱ τρίχες [6]· ὅντινα τόπον *ἐφήβαιον* καὶ *ἦτρον* [7] ἐκάλεσαν· *ἦτρον* μὲν διὰ τὸ ἔντερον, ἐκ τοῦ ἵημι τὸ πέμπω, ἵητρον, καὶ ἐν συγκοπῇ ἦτρον [8] τὸ πέμπον τὸ περίττωμα κάτω· *ἐφήβαιον* δὲ, διὰ τὸ βαίνειν τὰς τρίχας ἐκεῖ, ὀλίγας τε καὶ μικράς· ὥστε μόνον ἡβῆναι· βαιὸς γὰρ ὁ μικρός· ὁ δὲ τῆς ἥβης χρόνος ἀόριστος [9], διὰ τὴν ἀνισότητα τοῦ ἐν τοῖς ἡβάσκουσιν ἐμφύτου θερμοῦ· καὶ Ἡσίοδος [10]·

Ἀλλ' ὅταν ἡβήσειεν, καὶ ἥβης μέτρον ἵκοιτο [11] (f).

Cap. XXIII. — De impubio.

B Ob id dicta [sunt], quod loca illa cum homo ad puberem ætatem accesserit, pili occupant. Hunc autem locum Græci ἐφήβας, impubium, et ventriculum, καὶ ἦτρον dixerunt; et ἦτρον quidem ἐκ τοῦ ἵημι τὸ πέμπω, quod videlicet excrementum infra per intestinum demittat; ἐφήβαιον vero, id est, impubium, διὰ τὸ βαίνειν τὰς τρίχας ἐκεῖ, quod scilicet pili ibidem proveniant : nam pubertatis tempora, nullo satis certo temporis spatio præscribuntur, cum pubescentibus, non æque in omnibus, insitus calor redundet, ut Hesiodus :

107 *At cum pubescet, vel pubis tempora tanget.*

Κενεὼν δὲ καὶ *λαπάρα* τὸ αὐτό· ὡς τὸ, *Μίαν πόλιν ἐξαλαπάξαι*, τουτέστι, τῶν ὑπαρχόντων αὐτῇ κενῶσαι πολιτῶν καὶ πραγμάτων [12]· ἢ διὰ τὸ κενὸν εἶναι ὀστέων τὸν τόπον [13]· ἢ διὰ τὴν λάπαθον τὴν βοτάνην κενωτικὴν γαστρὸς οὖσαν [14]. *Λαγὼν* δὲ παρὰ τὸ λήγω· ἐκεῖσε γὰρ λήγουσιν αἱ πλευραί.

Τοῦτον τὸν τόπον κατωτέρω λαγόνος, *βουβῶνας* καλοῦσι, τὰ ἔνθεν κἀκεῖθεν τῆς βαλάνου καὶ τῶν διδύμων. Τὸ δὲ τῆς βαλάνου ἐξίσης [15] τὴν *κύστιν* λέγουσι, διὰ τὸ εἶναι ἐκεῖσε τὴν οὐρηδόχον κύστιν. Κοινωνία γὰρ ἔρχεται δύο πόρων ἀπὸ τῆς ὀσφύος φυσικῷ [16] νόμῳ, τοῦ ἀπευθυσμένου καὶ τῆς οὐρηδόχου κύστεως· ἥτις δέχεται μὲν τὸ οὖρον ἀπὸ τοῦ νώτου αὐτῆς, ἔξωθεν ἀπὸ τῶν νεφρῶν, διὰ νεύρων καὶ φλεβῶν τῶν λεπτῶν, ὧν ἔχει· ὀξεῖα γάρ ἐστιν εἰς τὸ ἕλκειν. Ἐκβάλλει δὲ ἀπὸ τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἀποκρίνει τὸ οὖρον ἔξωθεν, διὰ τῆς βαλάνου. Ἐπεὶ δὲ τὸ λεγόμενον *ἀρχὸν ἔντερον* ὑπόκειται αὐτῇ, φλεγμαινούσης πολλάκις αὐτῆς [17], ἐπίσχεσις γίνεται τῆς κόπρου, οὐχ ἥκιστα δὲ τοῦ οὔρου [18].

Atqui *ile* et *latus*, quod illi κενεὼν καὶ λαπάρα dictitant, ex eo appellatum constat, quod locus C ille ossibus vacet, quod illi κενῶν τῶν ὀστῶν dicunt. At illi item λαγόνας, quæ nos ilia nuncupamus, παρὰ τὸ λήγειν ἐκεῖσε τὰς πλευράς, ex eo quod inibi costæ desinant, dicta volunt.

Et locum qui sub illis est, partem videlicet quæ penem et testes utrinque complectitur, βουβῶνας, hoc est inguem nominant. Pars vero, quæ pari ordine glandi respondet, vesica nuncupatur, in quam humidum excrementum confluit. Nam, a ductibus naturalibus qui ad lumbos visuntur, duobus meatibus recto scilicet intestino ac vesicæ, in quam urina confluit, communicatio quædam intercedit. Ipsa enim vesica, cum miro quodam acumine in attrahendo prædita sit, humorem qui in ipsa est, a renibus subtilium nervorum venarumque officio quæ exte- D rius ejus dorso adhærent, suscipit. Cum vero illum extra emittere compellitur, collo ejus quo ipsa prædita est, per penis glandem, emingit. Et quoniam sub ipsa intestinum quod *archon* appellatur, consistit, si eam in tumorem erigi quandoque contingit, tum sicci in hoc casu, tum humidi excrementi egressus intercipitur.

Βουβῶνας δὲ ὠνόμασαν τοὺς εἰρημένους τόπους, ἀπὸ τοῦ συμβαίνοντος οἰδήματος ἐν αὐτοῖς· ἐκ τοῦ βῶ τὸ βαίνω· παρὰ τὸ ἄγαν βαίνειν εἰς ὕψος· βῶ, βῶν [19], καὶ μετὰ τοῦ βοῦ ἐπιτατικοῦ [20] μορίου, βου-

Loca autem quæ diximus βουβῶνας, illi ab rei eventu nuncupant, παρὰ τὸ βῶ τὸ βαίνω, eo quod præ sui tumore sursum non modice erigantur. Quoniam vero talis locus tonsillis, quas Græci

[5] χολ. δὲ om. B. [6] αἱ τριχ. φυ. B. [7] ἦτρον B C. ἴτρον A. [8] ἦτρον B. ἴτρον A. [9] ἀορ. ἐστὶ B. [10] ὡς καὶ Ἡσ. B. [11] ἥκοιτο B. [12] hæc om. B. [13] εἶναι τὸν τόπον ὀστ. B. [14] hæc om. B. [15] ἐξῆς C. [16] ἀπ. τὴν ὀσφὺν φυσικῶν ὑπονόμων B. [17] αὐτ. πολλάκ. B. [18] καὶ οὐχ ἥκ. τοῦ οὔρ. B. [19] βοβῶν B. [20] μετὰ τοῦ ἐπιτ. βου. B.

(e) Il. Δ, 526.

(f) Opp. I, 151.

ἀδένας nuncupant, refertus est, quarum natura A imbecillis ac laxa habetur, rerum Opifex ipsas tonsillas quæ ad humorem capiendum aptæ idoneæque sunt, ad excrementorum usum, conceptaculaque tantum modo illic obtexuit, quæ cum præ sui imbecillitate qua natura sunt præditæ, talem expellere humorem nequeunt, in tumorem eriguntur. Et quoniam illud evenire plerumque solet, ratione optima hujusmodi nomen sortiuntur. Vesicam autem, quam κύστιν, ἀπὸ τοῦ κεύθειν τὸν οὖρον dicunt ex eo quod in ipsa urina reconditur, dictam volunt.

Sunt etiam instrumenta quædam, quæ mingendi officio inserviunt, ut renes, in quibus humidum excrementum dividitur; nonnulla vero ipsi transitum **108** exhibent; et hæc quidem vasa sunt B quæ a jecinore, ad renes procedunt. Nam venæ, quæ mediatrices nuncupantur, usque ad lumbos feruntur. Sed instrumentum recipiendæ urinæ vesica est; excernendæ vero ejusdem vesicæ collum habetur. Ex his autem vasa illa quæ transitum exhibent, usus tantummodo gratia, non aliquid agendi constituta sunt. Quædam vero, ut sunt renes vesicaque, demandata sibi officia peragunt; in illis enim ipsa urina ad debitum sui finem perfectionemque evehitur.

Loca autem, quæ vesicæ, inguini ac iliis a tergo consistunt, lumbi appellantur, in ipsis enim renes positi sunt. Siquidem eorum substantia, laxa tonsillarisque naturæ exilique materia quemadmodum et testium constat. Ad hæc, renes ipsi C tum appetendi coitus, tum depurandi sanguinis, eo quod serosam ejus materiam attrahunt, causa sunt, quam, ut prius diximus, in urinæ constitutionem formant. Renes autem ab illis νεφροὶ, διὰ τὸ νείφεσθαι τὸν οὖρον, ex eo quod urinam distillent, nuncupati sunt. At lumbos ὀσφὺν, οἷον ἰσοφὺν dicere consueverunt, quod peraccommode superne inferneque ossibus coaptantur: siquidem spinæ internodia, quæ crassiora aliis majoraque habentur, quinque numero sunt. Nam interne angusto terebrata foramine visuntur, quam ob causam dorsi medulla, quo magis ad ilia prætendit, eo magis gracilis est, ac quo magis descendit, eo magis in angustum contrahitur. Enimvero hæc spinæ internodia processus sursum vergentes continent, et ὀσφὺς dicitur, quod locus ille totus ossibus refertus sit: dicitur et ἰσχίον, ἀπὸ τοῦ ἰσχναίνεσθαι, καὶ οἷον λεπτύνεσθαι, quod videlicet gracillatur ac subtilis fit; hæc enim pars erecti corporis subtilissima visitur.

A δων. Ἐπεὶ [21] γὰρ οὗτος ὁ τόπος ἀδενώδης ἐστὶν, οἱ δὲ ἀδένες φύσει ὑπάρχουσιν ἀσθενεῖς καὶ ἀραιοί· ὑπέστρωσε γὰρ αὐτοὺς τοῖς μορίοις ἡ φύσις [22] εἰς χρείαν μόνην καὶ ὑποδοχὴν τῶν περιττωμάτων [23], ὡς ἐπιτηδείους, τηνικαῦτα χυμοῦ ἐμπίπτοντος αὐτοῖς, μὴ δυνάμενοι τοῦτον ἀποδιῶξαι διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθένειαν, ἐπαίρονται εἰς ὄγκον. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο συχνοτέρως [24] συμβαίνει ἐν τοῖς τόποις τούτοις [25], εἰκότως τῆς ὀνομασίας ταύτης τετυχήκασιν. Ἡ δὲ *κύστις*, ἀπὸ τοῦ κεύθειν τὸ οὖρον.

Τῶν οὐρητικῶν οὖν ὀργάνων, τὰ μὲν διακριτικά εἰσι τῶν οὔρων, ἢ ἀγγεῖον [26] ὥσπερ νεφροί· τὰ δὲ παροδευτικὰ, ὥσπερ τὰ ἐξ ἥπατος ἐρχόμενα πρὸς B νεφρούς [27] ἀγγεῖα. Μέχρι γὰρ τῆς ὀσφύος αἱ μεσαραϊκαὶ φλέβες φέρονται. Τὰ δὲ ὑποδεκτικὰ, ὥσπερ κύστις [28]· τὰ δὲ ἀποκριτικὰ, ὥσπερ ὁ τράχηλος τῆς κύστεως· καὶ τὰ μὲν αὐτῶν χρείαν μόνην παρέχεται, ὡς τὰ ἀγγεῖα τὰ παροδευτικά· ἐνέργειαν δὲ οὐδεμίαν ἔχει· τὰ δὲ ἐνεργεῖ, ὡς οἱ νεφροὶ καὶ ἡ κύστις· ἐκεῖ γὰρ τὸν πρέποντα κόσμον ἀπολαμβάνει τὸ οὖρον, ὄπισθεν τῆς κύστεως, καὶ βουβῶνος, καὶ λαγόνος.

Ὀσφὺς δὲ [29] λέγεται ὁ τόπος, ἐν ᾧ κεῖνται οἱ νεφροί· ἔστιν οὖν ἡ οὐσία αὐτῶν ἀδενώδης καὶ ψαφαρὰ, ὅμοια τοῖς ὄρχεσιν. Αἴτιοι δέ εἰσιν οὗτοι οἱ νεφροὶ, καὶ τῆς κατὰ τὴν συνουσίαν ὀρέξεως, καὶ C τῆς τοῦ αἵματος καθάρσεως· τὸ ὀῤῥῶδες αὐτοῦ ἕλκοντες, καὶ εἰδοποιοῦντες εἰς οὔρων σύστασιν, καθὼς κατόπιν ἐγράφη· *Νεφροὶ* δὲ παρὰ τὸ νείφεσθαι [30] τῷ οὔρῳ, ὅ ἐστι βρέχεσθαι· ἡ δὲ ὀσφὺς, οἷον ἰσοφὺς, ἡ ἴση πρὸς τὰ ἄνω καὶ τὰ [31] κάτω πεφυκότα [32] τοῖς ὀστοῖς. Σπόνδυλοι γάρ εἰσι πέντε τὸν ἀριθμὸν, παχύτατοι τῶν ἄλλων καὶ μέγιστοι. Τὸ δὲ τρῆμα [33] τὰ [34] ἔνδοθεν στενὸν ἔχουσι· διότι καὶ ὁ νωτιαῖος μυελὸς κατὰ τὴν ὀσφὺν ἰσχνός ἐστιν· ὅσον γὰρ κατέρχεται, στενοῦται ὁ μυελός· τὰς ἀποφύσεις δὲ οὗτοι οἱ σπόνδυλοι ἄνω νευούσας ἔχουσι· Λέγεται καὶ ὀστοφυὴς ἡ ὀσφύς· ὀστώδης γάρ ἐστιν ὅλος ὁ τόπος αὐτῆς. Λέγεται καὶ *ἰσχίον*· ἰσχναίνεται γὰρ οἷον καὶ [35] λεπτύνεται, ὡς πρὸς τὸ ἀνεστηκὸς τοῦ ὅλου σώματος, τοῦτο τὸ μέρος.

Cap. XXIV. — *De osse sacro et de pudendis.*

At illud, quod exacte lumborum medium est, quod sedimento supereminet, sacrum os nuncupatur, ob id videlicet, quod magnum sit (magnum enim sacrum dicit solet), sive quod vitæ fatum obtinet,

D Κεφ. ΚΔ'. — *Περὶ ἱεροῦ ὀστέου καὶ περὶ τοῦ πρωκτοῦ.*

Τὸ δὲ ἄκρον τῆς ὀσφύος ὀστοῦν πρὸς τὴν ἕδραν ἀνώτερον [36] *ἱερὸν ὀστέον* [37] καλεῖται· ἢ ὅτι μέγα ἐστὶν, ἱερὸν δὲ τὸ μέγα [38]· ἢ ὅτι κύριον· παθὸν γὰρ ἀναιρεῖ· ἢ ὅτι ἱερούργουν αὐτὸ τοῖς δαίμοσι [39] κατὰ

[21] ἐπειδὴ B. [22] ἡ φυσ. τοῖς μορ. B P. [23] περιττωμ. μὴ δυνάμενοι τὸν ἐμπίπτοντα χυμὸν ἀποδ. P. text. [24] συχνότερον τοῦτο B. P. [25] ἐν τούτ. τοῖς τόπ. B. [26] ἢ ἀργεῖον om. B C. [27] πρὸς νεφρ. ἐρχ. B. [28] ἡ κυστ. B. [29] δὲ om. B. [30] νίφεσθαι B. [31] τὰ om. B. [32] πεφυκυῖα B C P. [33] τρύμα B. [34] τὸ B. [35] καὶ οἷον B P. [36] τῆς ὀσφ. μέσον ὡς πρὸς τ. ἕδρ. ἀν. B. [37] ὀστοῦν B P. [38] hæc om. B. [39] αὐτ. οἱ Ἕλλ. τ. δαιμ. B C.

τὸ ἀρχαῖον οἱ Ἕλληνες. Ἔστι δὲ αὐτὸ ὅμοιον τοῖς εἰρημένοις σπονδύλοις τῆς ῥάχεως· αἱ δὲ εἰς τὸ πλάγιον ἀποφύσεις αὐτοῦ, μεγάλαι τε καὶ [40] πλατεῖαι, ἔχουσαι κοιλότητας· καθ' ἃς ἐπιβέβηκε τὰ τῶν λαγόνων ὀστᾶ. Ὑπόκειται δὲ τούτῳ τῷ εἰρημένῳ ὀστῷ ἕτερον ὀστοῦν χονδρῶδες, πλατὺ, μικρὸν, *κόκκυξ* ὀνομαζόμενον· ὅπερ τινὲς *οὐρὰν* λέγουσι· οὐ συνετῶς τοῦτο λέγοντες· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀλόγων ζώων τοῦτο καλεῖσθαι χρεών· ὡς καὶ Ὅμηρος ἐπὶ τοῦ λέοντος·

A siquidem, eo patiente, animal interitum patitur, sive quod vetusto tempore illud os in sacris præsertim offerri diis consuevit. Ipsum autem os, spinæ modo, dictis vertebris similitudine quadam respondet. **109** Ejus autem processus, qui in obliqua tendunt, magni latique sunt, qui et cava in se continent, quibus iliorum ossa superne coaptantur. Huic autem ossi, aliud os latum, cartilagineum ac breve κόκκυξ dictum subjacet, quod a nonnullis cauda dicitur, quam illi οὐρὰν appellant; sed non id prudenter asseverant, cum hæc appellatio magis in aliis animalibus quam in homine conveniat, ut Homerus de leone loquens :

Οὐρῇ δὲ πλευρὰς καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν
Μαστίεται [41], *ἐπὶ δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέ-*
[*σασθαι* [42] (*g*).

Et latera et costas feriens dum percit utrinque,
Ad pugnas semper stimulat se verbere caudæ.

Κόκκυγα οὖν τὸ ὀστοῦν τοῦτο [43] καλοῦσιν, ὥς φησι Γαληνὸς [44], ὅτι τὰ ἐξερχόμενα ἐκεῖθεν πνεύματα διὰ τῆς ἕδρας, πρὸς [45] τοῦτο προσκρούοντα κοκκύζει· ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς κοκκυζούσης ὄρνιθος. Ἢ διὰ τὸ κολλᾶσθαι τῇ ἕδρᾳ· ἵνα μὴ ἐξανοίγοιτο ἐπὶ πλεῖον [46]· ἐκ τούτου δὲ [47] *κόλαξ* καὶ *παράγωγον* [48] κόκκυξ. Κῶλον γὰρ καὶ αὐτὸ, ὡς [49] οὐχ ὁλόκληρον· τὸ γὰρ μικρὸν καὶ οὐχ ὁλόκληρον [50], καὶ Ὅμηρος κῶλον καλεῖ·

B Siquidem, ut Galenus asseverat, tale os κόκκυξ, hoc est cuculus dicitur, a voce videlicet de sono factitia, eo quod crepitus qui inde per sedimentum exeunt, in hoc os offensi cuculi vocis similitudinem effingunt. Sive, quo tale os sedimento agglutinatum sit, quod illi κολλᾶσθαι dicunt, ἐκ τοῦ κόλαξ, κῶλον, et ab his derivatum κόκκυξ. Illud vero os colon appellatur, quod mutilum, seu decurtatum, nec perfectum diceres, ut Homerus :

Πὰλλ' [51] *αὔτως ἐν χειρὶ κόλον δόρυ* (*h*).

Nam procul hic mutilam versabat conditus hastam.

Ἡ δὲ *ἕδρα* καὶ *δακτύλιος* λέγεται, διὰ τὸ δακτύλῳ ἐφικτὸν εἶναι· ἢ ἀπὸ τῆς στρογγυλότητος τοῦ σημαντῆρος· *σημαντὴρ* δὲ ὁ [52] *σφιγκτήρ*· διὰ τὸ σημαίνειν αὐτὸν καὶ μηνύειν τὴν ἔξοδον. Τινὲς δὲ καὶ [53] τὸ ὀστοῦν τὸν κόκκυγα [54] ἐκ τούτου ἐνόησαν· μηνυτὴς γὰρ καὶ ὁ ἀλέκτωρ ἡμέρας. Ἡ δὲ ἕδρα παρὰ τὸ ἑδραῖον τοῦ τόπου [55] καὶ ἰσχυρὸν, ἢ παρὰ τὸ ἕζω τὸ καθέζομαι, ἐξ οὗ καὶ καθέδρα.

Podex autem, et annulus dicitur, quod ad annuli similitudinem rotundum atque angustum foramen obtinet. Os item illud σημαντὴρ, καὶ σφικτὴρ nuncupatur, eo quod in crepitu spiritus egressum denuntiat. C Sunt qui illud os, ob id cuculum denominatum velint, quod ut cuculus veris, et gallus diei adventum denuntiant, ita per ipsum spiritus emissio significatur. At sedimentum ipsum ἕδρα appellatur, παρὰ τὸ ἑδραῖον τοῦ τόπου, a loci videlicet firmitudine, ita dictum. Sive, παρὰ τὸ ἕω τὸ καθέζομαι, quod sedere diceres, unde et cathedra nomen sumpsisse recte videtur.

Κεφ. ΚΕ'. — *Περὶ τῶν διδύμων, καὶ τῆς βαλάνου, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς σωμάτων.*

Τὰ περὶ τοὺς διδύμους [56] καὶ αὐτὴν τὴν βάλανον σώματα, οὕτω προσαγορεύονται *αἰδοῖα*· αἰδούμεθα γὰρ καὶ γυμνῶσαι αὐτὰ, καὶ ὀνομάσαι παρὰ καιρὸν, ἢ σκοπόν [57]. Ἡ δὲ *βάλανος* [58] καὶ *καυλὸς* λέγεται, καὶ *σηραγγῶδες νεῦρον*· καὶ *ψωλὴ*, καὶ *κύπρις*. Τὸ δὲ περικαλύπτον αὐτὴν *δέρμα*, *ποσθὴ*, καὶ *πρόσθεσμα* [59] καλεῖται· *ποσθὴ* μὲν [60], διὰ τὸ οἷον ἐπικεῖσθαι καὶ προσεθεῖσθαι [61] δοκεῖν· *πρόσθεμα* δὲ, παρὰ τὸ ἀλλήλοις ἐν ταῖς συνουσίαις προστίθεσθαι· ἢ διὰ τὸ ἐπὶ τὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. *Βάλανος* δὲ, ὅτι κατὰ τὴν ἐμφέρειαν βαλάνῳ προσέοικε. *Ψωλὴ* δὲ, παρὰ τὸ ἐμφυσᾶσθαι [62] κατὰ τὴν ὄρεξιν τῶν ἀφροδισίων [63]· καὶ ὅτι φυσῶδες φύσει παράπτωμά ἐστιν [64]· ἢ παρὰ τὸ ψῶ,

Cap. XXV. — *De testibus et glande.*

Corpora vero, quæ ad testes et glandem ipsam accedunt, his nominibus nuncupantur, αἰδοῖα, βάλανος, καυλὸς, σηραγγῶδες νεῦρον, ψωλὴ, καὶ κύπρις, videlicet *pudenda*, *glans*, *caulis*, *nervus fistularis*, *penis*, *et venus*; **110** αἰδοῖα vero, hoc est pudenda, hac de causa dicuntur, quod ea detegere et nominare absque temporis et causæ ratione pudore conficimur. D At cutis ipsa quæ penem tegit, præputium in quam ab illis πρόσθεμα, καὶ ποσθὴ denominatur, ποσθὴ quidem, διὰ τὸ ἐπικεῖσθαι, καὶ προσεθεῖσθαι, quod superposita ac superaddita ibidem consistant; πρόσθεμα vero διὰ τὸ προστίθεσθαι, quod una cum glande coitus tempore in feminæ genitale imponatur, vel διὰ τὸ ἐπὶ τὰ

[40] μεγ. τε εἰσὶ καὶ B P. [41] μαστίεται B. μαστίζεται A P. [42] μαχέεσθαι B. [43] τοῦτο τὸ ὀστ. B. [44] γηλὸς B. κατὰ τὸν Γαληνὸν C P. [45] εἰς B C P. [46] ἐπιπλεῖον B. [47] δὲ om. B. [48] κόλον καὶ παραγ. B. [49] ὡς om. B. [50] hæc om. B. [51] πλὴν B. mox κῶλον. [52] καὶ ὁ B. [53] καὶ om. B. [54] κόκκυκα A. [55] ἐξόδου καὶ ἄλλως δὲ ἕδρα παρὰ τὸ τοῦ τόπου ἕδραων καὶ ἰσχ. P. [56] τὰ δὲ παρὰ τοὺς διδ. B C. [57] καὶ σκ. B. [58] ὁ δὲ β. B. [59] πρόσθημα καὶ πόσθη B. πρόσθμα κ. ποσθὴ C. [60] πρόσθημα μὲν B C. [61] προσκεῖσθαι B. [62] ἐμφυσσᾶσθαι B. [63] ἀφροδησίων B. [64] hæc om. B.

(*g*) Il. Υ, 171.

(*h*) Il. Π, 117.

ἐμπρόσθια μέρη εἶναι, hoc est, quod in anteriori parte situm habeat; βάλανον autem, glandem ipsam ob id dictitant, quod glandis similitudinem illa pars præ se ferat: ψωλή vero penis, ob id dicitur, παρὰ τὸ ψωλέω, ab humore videlicet, sive spiritus emissione, quia, cum tali natura præditus sit, tunc maxime in tumorem erigitur, cum venereorum cupidine exagitatur. Sive inde dictum volunt ψῶ, quod est *tango*, et *prurio*, nam præ ejus tactu, pruritus quidam voluptatis in eo sentitur, σηραγγῶδες νεῦρον, hoc, nervum fistulare ob id dictum putant, quod in tactu quemadmodum fistula nonnunquam crescit, quandoque vero minuitur. Sed et καυλός penis nuncupatur, ob sui longitudinem caulis nomen desumens. Hac enim de causa, natura eum in longum protensum constituit, uti quasi e funda, ab ipso, genitale semen in vulvam ejaculetur, ne scilicet, si aliam haberet formam, exterius manendo, sterilitatis causa efficeretur.

A τὸ ἅπτομαι καὶ κνήθω. Κνησμὸς γάρ τίς ἐστι τὸ τῆς ἡδονῆς[65]. *Σηραγγῶδες νεῦρον*[66], ὅτι ποτὲ μὲν αὔξει, ποτὲ δὲ λήγει σηρούμενον[67], καθάπερ αἱ σήραγγες[68]. *Καυλὸς* δὲ, ὡς ἐπίμηκες· πᾶν γὰρ ἐπίμηκες αὐλός· προσθέσει οὖν τοῦ κ[69], καυλός· διὰ τοῦτο δὲ κατεσκευάσθη ἐπίμηκες, ἵνα ὥσπερ ἐκ σφενδόνης παραπέμπη[70] τὴν γονὴν ἐν τῇ μήτρᾳ ἐπὶ μῆκος, καὶ μὴ ἀπομένουσα ἔξω, ἀτεχνίας[71] αἴτιον γίνηται.

Hoc autem membrum, undique nervorum musculorumque atque arteriarum copia præditum est: siquidem, duplici officii functione utitur, altera, genitalis seminis ejaculandi, altera humidi excrementi excernendi munia peragendo. Urina autem sanguinis defæcatio sive totius alimenti serosa materies est. At testes illi ὄρχεις καὶ μήδεα nuncupant. Et μήδεα quidem, ob id dicunt, παρὰ τὸ μήδειν, καὶ ἄρχειν τῆς γενεᾶς, quod videlicet generationi præsint ac dominentur. Et hujus appellationis nomen ad Homerum auctorem refertur, qui ait: *Desectos testes canibus dabo*. Cutis autem crispa, quæ ipsos ambit, ὀσχεός, id est scrotum dicitur, ἀπὸ τοῦ περισχέπειν αὐτά, **111** id est, quod ipsos tegat, veletque. Ipsum enim scrotum, testes, meatusque genitali semini accommodatos, et ejusdem seminis vasa, auxiliaremque tunicam, et testium membranulam, universa hæc comprehendit. Nam Græci testes ipsos hujus gratia ὄρχεις dicere consueverunt, quod appetitum ad venerea, quod illi ὄρεξιν dicunt, suggerant. Vel quasi ἔρχεις, hoc est accessus, εἰς οὓς ἔρχεται ἡ γονή, quod videlicet genitale semen in eos perveniat. Substantia autem testium tonsillaribus referta carnibus, et rara est, qua ad genitalis seminis genitivam vim, natura constituit. Nervi autem ipsi, quos natura ad genitale semen delegavit illi sunt, a quibus testes dependent; qui cremasterei dicuntur, quique membranæ quæ dorsi medullam complectitur processus sunt, qui quidem processus cum venis arterialibus testibus acclinantur: nam semen genitale illi σπέρμα dicunt, quod talis animalis gignendi, quale est illud a quo secernitur, sparsam in se facultatis perfectionem contineat.

B Ἔστι δὲ νευρῶδες[72] δι' ὅλου, μετὰ μυῶν τῇ οὐσίᾳ[73] ἔχον[74] καὶ φλέβας, καὶ χρείας καὶ,[75] ἀρτηρίας. Ἡ δὲ χρεία αὐτοῦ διττή· πρός τε ἐξακοντισμὸν σπέρματος· καὶ πρὸς ἀποκένωσιν τοῦ οὔρου· οὖρον δέ ἐστιν τὸ περιτίθημα[76] τοῦ αἵματος· ἢ ὀῤῥὸς τῆς συμπάσης τροφῆς. Οἱ *δίδυμοι* καὶ *ὄρχεις* καλοῦνται καὶ *μήδεα*· παρὰ τὸ μήδειν καὶ ἄρχειν τῆς γενεᾶς· καὶ Ὅμηρος.

Μήδεα δ' ἐξερύσας[77] *δώσω κυσί* (i).

Τὸ δὲ περιέχον αὐτοὺς δέρμα *ὀσχεὸς* ὠνομάσθη· ἀπὸ τοῦ περιέχειν τὰ ὑπ' αὐτοῦ περισχόμενα[78]. *Ὄρχεις* φημὶ καὶ *παραστάτας*, καὶ τὰ *σπερματικὰ ἀγγεῖα*· καὶ τὸν *ἐλυτροειδῆ*[79] *χιτῶνα*, καὶ τοὺς C *δαρτούς*. Ταῦτα γὰρ πάντα[80] ὑπὸ τοῦ ὀσχεοῦ περιέχεται. *Ὄρχεις* μὲν, παρὰ τὸ εἰς[81] τὰ ἀφροδίσια παρέχειν τὴν ὄρεξιν· ἢ οἷον ἔρχεις, εἰς οὓς ἔρχεται ἡ γονή· ἔστι δὲ αὐτῶν ἡ οὐσία[82] ἀδενώδης καὶ ψαφαρὰ, πεποιημένη εἰς τὴν τοῦ σπέρματος γόνιμον δύναμιν. Οἱ δὲ *παραστάται*[83], οἱ καὶ *κρεμαστῆρες* λεγόμενοι, ἔκφυσίς ἐστι[84] τοῦ νωτιαίου μυελοῦ τῆς μήνιγγος· σὺν φλεψὶν ἀρτηριώδεσιν ἐν τοῖς διδύμοις καθήκουσαι· δι' ὧν ἡ τοῦ σπέρματος εἰς τὸ αἰδοῖον γίνεται πρόεσις. *Σπέρμα* οὖν λέγεται, διὰ τὸ συνεσπαρμένην ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν τῆς δυνάμεως τελειότητα, τοῦ γενέσθαι τοιόνδε τὸ ζῶον ἐξ ὧν καὶ ἀπεκρίθη.

Vasa itaque spermatica, venæ sunt, a cava vena procedentes, quæ spinæ a summo ad imum usque superne applicatur. Ex ipsis autem venis testibus alimentum suppeditatur, et illæ sunt in quibus primum serosus commutati sanguinis humor, quemadmodum in papillis mulierum lac progeneratur. Itaque arteriæ venæque, quæ in testibus sitæ sunt, alimenti eis suggerendi gratia sanguinem concoquendo, in sero-

D Τὰ σπερματικὰ τοίνυν ἀγγεῖα, φλέβες εἰσὶν, ἀπὸ τῆς κοίλης[85] φλεβὸς ἐρχόμεναι[86], ἥτις ἐπίκειται τῇ ῥάχι[87], ἄνωθεν ἕως κάτω. Δι' ὧν φλεβῶν οἱ δίδυμοι τρέφονται· ἐν ταύταις γὰρ τὸ ὀῤῥῶδες ὑγρὸν πρῶτον τίκτεται, μεταβληθέντος τοῦ αἵματος καθάπερ ἐν ταῖς τιτθοῖς τὸ γάλα. Πέττουσιν μὲν οὖν αἱ ἀρτηρίαι καὶ φλέβες, αἱ οὖσαι ἐν τοῖς διδύμοις, τὸ αἷμα εἰς τὸ ὀῤῥῶδες ὑγρὸν, ἵνα τρέφωνται· ὅτι ἐκ σπέρ-

[65] κνησ. γ. ἐστ. τῆς ἡδ. B. [66] σηρ. δὲ νευρ. B. [67] σηρ. om. B. συρόμενον C. [68] σύριγγες B. [69] τὸ κ. A. [70] παραπέμπει B. [71] ἀτεχνίας B. [72] νευρώδης B C. [73] τὴν οὐσίαν B. [74] ἔχων B P. qui τῇ οὐσίᾳ om. [75] καὶ χρ. om. B P. [76] περίττωμα et sic fere semper. [77] δ' ἐρύσας B. [78] περιέχειν τὰ ἀγγεῖα B. [79] ἐρυτροειδῆ B. [80] ταῦτα δὲ π. B. [81] πρὸς B P. [82] ἡ οὐσ. αὐτῶν B. [83] παραστάτας B. [84] εἰσὶ B. [85] κοίλης om. A. [86] ἐρχόμενα B P. [87] ῥάχη B.

(i) Od. Σ, 86.

μετος τὴν ἀρχὴν ἡ γένεσις αὐτῶν ἔσχεν [88]· ὅσα γὰρ A ἐκ σπέρματος γεννᾶται, ἐκ τούτου καὶ τρέφεται· καὶ ὅσα ἐξ αἵματος, ἐξ αἵματος· αὗται οὖν [89] ἐκ σπέρματος καὶ [90] γεννῶνται καὶ τρέφονται· καὶ τὸ περιττεῦον αὐταῖς γίνεται γονή. Αἱ φλέβες δὲ αὗται καὶ αἱ ἀρτηρίαι εἰς τοὺς διδύμους ἐμπίπτουσαι, αἴτιοι τῆς συνουσίας γίνονται τρόπῳ τοιούτῳ [91]· Διερχόμεναι διὰ τῶν νεφρῶν, ἀρύονται δριμύτητά τινα τὴν ἐρεθίζουσαν τὴν ὄρεξιν· ὥσπερ γὰρ τὸν κνησμὸν ἡ δριμύτης ποιεῖ, οὕτως καὶ τὴν ὄρεξιν ταύτην. Ἐπεὶ δὲ τῶν διδύμων ἡ σὰρξ ἁπαλή ἐστι, πλείονα τὴν δριμύτητα δεχομένη ὑπὲρ τὸ δέρμα, ἐμμανῆ ποιεῖ τῆς γονῆς τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς ἔκκρισιν. Καὶ πρῶτα [92] μὲν ἀναφέρεται ἡ τοιαύτη γονὴ εἰς τὴν κεφαλήν· πάλιν δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταφέρεται διὰ δύο φλεβῶν καὶ δύο ἀρτηριῶν εἰς τὸν ὄσχεον, καὶ B ἐμπίπτει εἰς ἑκάτερον τῶν διδύμων μία ἀρτηρία τῶν εἰρημένων, καὶ μία φλὲψ πλήρης σπέρματος· καὶ ἐν τούτοις τελείως ἀποσπερματοῦται, καὶ διὰ τοῦ κισσοειδοῦς παραστάτου, ἀπὸ τῶν διδύμων μεταπέμπεται εἰς τὴν βάλανον· κἀκεῖθεν ἐκκρίνεται μετὰ πνεύματος [93], ὥσπερ ἐκ σφενδονίστρας τινός. Τοῦτο δὲ γίνεται διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν ἔμπροσθεν [94], καὶ ὅτι ἀρτηρία ἐστὶν ἡ παραπέμπουσα. Ὅτι δὲ ἡ γονὴ πρῶτα [95] εἰς τὴν κεφαλὴν ἀνέρχεται, δῆλον ἐντεῦθεν· εἰ γάρ τις ἐκτέμνει τὰς φλέβας τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ παρωτίδας, ἄγονον ἀπομένει τὸ ζῶον.

Χιτὼν δέ ἐστι νευρώδης ὅλος, εἰς ὃν διέρχονται C τὰ τῆς γονῆς ἀγγεῖα· λεγόμενος *ἐρυτρός*· κατὰ τοὺς βουβῶνας καὶ αὐτὸς κείμενος, καὶ τοὺς ὄρχεις ἀναβαστῶν· καὶ ἔστι κατὰ μὲν τὰ κυρτὰ τῶν διδύμων καὶ ἔμπροσθεν, ἀπόλυτος· κατὰ δὲ τὰ κοῖλα ὄπισθεν, προσπεφυκὼς τοῖς διδύμοις. Ἀπόφυσις δέ ἐστιν οὗτος ὁ ἐρυτρὸς τοῦ περιτοναίου· εἴρηται δὲ περὶ αὐτοῦ ἔμπροσθεν, ὅτι τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς ἐντέροις περιτέταται [96]. Ἐν δὲ τοῖς κάτω μέρεσιν αὐτοῦ τινες ἀποφύσεις εἰσίν, οἷον κόλποι βαλαντοειδεῖς· ὁ μὲν περὶ τὰ δεξιά [97], ὁ δὲ περὶ τὰ ἀριστερά, ἐν οἷς οἱ δίδυμοι [98]· ἔσωθεν οὖν [99] εἰς τούτους τοὺς κόλπους ἐμβάλλουσι τὰ εἰρημένα σπερματικὰ ἀγγεῖα, καὶ κομίζουσι τοῖς ὄρχεσι τὴν γονήν. Τούτου δὲ τοῦ ἐρυτροῦ, ἤγουν τοῦ βαλαντοειδοῦς χιτῶνος, ἐκ βίας τινός, ἢ βάρους, ἢ πηδήματος, ἢ δρόμου, ἢ φωνῆς, D ἢ συχώματος, ἀνοιγόμενον [1] τὸ ἔντερον εἰς τὸν ὄσχεον καταφέρεται, διὰ τὸ ἐπικεῖσθαι τῷ ἐρυτρῷ· καὶ γίνεται ἡ λεγομένη *ἐντεροκοίλη* [2]. *Ἐρυτρὸς* δὲ ὠνόμασται, παρὰ τὸ ἐρύκω τὸ βοηθῶ· ἐκ τούτου ἔρυκος ὄνομα· καὶ παράγωγον, ἐρυκτὸς ὁ βοηθός· καὶ ἀποβολῇ τοῦ κ, καὶ προσθήκῃ [3] τοῦ ρ, ἐρυτρός· βοηθὸς γὰρ καὶ οὗτος τοῖς ὄρχεσιν, εἴπερ [4] ἐν αὐτῷ κρέμανται· ἢ οὕτως· εὐρύς, εὔρυτος, καὶ ἐξ αὐτοῦ

A sum humorem commutant: quod eorum principium, ad semen genitale refertur. Nam, quæcunque ex semine gignuntur, ex eodem sibi et alimentum vindicant. Eodem pacto, et de his quæ ex sanguine gignuntur accipiendum est. Hæ venæ igitur atque arteriæ ex semine gignuntur, aluntur que, et portio quæ inde exsuperat in genituram vertitur. Enimvero venæ arteriæque, quæ testibus acclinantur, coitus causa hoc pacto efficiuntur. Nam dum per renes procedunt, acrimoniam quamdam, coeundi desiderium moventem, excitant. Quemadmodum enim acrimonia illa, pruritus eodem pacto, et coitus desiderii causa exsistit. Et quoniam testium caro mollis admodum habetur, cum ad cutem **112** eorum plurimam acrimoniam adigi contigerit, furiosa ad excernendum B semen cupido innascitur. Et primum quidem hujusmodi semen ad caput defertur, a capite vero geminis venis, ac totidem arteriis denuo infra delatum descendit; et altera ex his quas diximus venis, hujusmodi semine repleta, testibus, cum arteria acclinatur, in quibus ipsum ad perfectam geniture naturam redigitur, et quod per vascula ad utris similitudinem, quæ ejus continendæ gratia natura constituit, ab testibus in penem immittitur: inde vero veluti e funda lapis cum spiritus impetu extra prosilit. Hoc autem, ob eam quam prius adduximus causam, efficitur, tum quod et arteria ipsa illud circummittit. Quod vero semen prius ad caput feratur, ex hoc perspicuum fit, quia, si quis quæ secus aures consistunt venas quæ carotides appellantur, quibus oblæsis, vertiginosi ac stupidi homines efficiuntur, præscindat resecetque, animal improlum infecundumque redditur.

C Etenim tunica, quæ auxiliaris nuncupatur, quæque ad inguem consistit ac testes ipsos gestat, in quam genitalis seminis vascula deferuntur, tota nervis obsita est, et ipsa non modo convexæ testium superficiei, sed et anteriori eorumdem parti adhæret. Hæc enim auxiliaris tunica, περιτοναίου, hoc est abdominis processus est; hoc enim est, quod alvum intestinaque complectitur, eisque, uti prius asseruimus, obducitur. In ejus autem quæ infra sunt partibus, quidam processus, quasi sinus, ad crumenæ similitudinem visuntur, quorum, alterum quidem a dextra parte, alterum vero a læva in quibus testes continentur consistit. In ipsos, inquam, sinus, genitalis seminis de quibus jam diximus vasa extrinsecus concidunt, et genituram ad testes deferunt. D Cum autem hanc auxiliarem, crumenalem videlicet tunicam, nobis aliquid magno efficere molimine, aut pondus attollere immensum, sive saltu, aut cursu, vel voce alterum superare conantibus, vel alio quopiam casu, a suo moveri ordine contigerit, intestinum, in rivum eo quod auxiliari tunicæ acclinatur, infra meat, unde scilicet hominem intestinalis **113** hernia invadit. Siquidem, tunica hæc Græce ἐρυτρός appellatur, a verbo ἐρύκω, τὸ βοηθῶ, a fe-

[88] ἔσχεν om. A. ἡ γεν. τὴν ἀρχ. αὐτ. ἔσχ. [89] γοῦν B. [90] καὶ om. B. [91] τοιῷδε B. [92] πρῶτον B. [93] σπέρματος B. [94] ἔμπρ. αἰτ. B. [95] πρῶτον B. [96] περιτέτταται A, περιτεταμένου P. [97] τὰ δεξ. μέρη B C P. [98] περιέχονται οἱ διδ. B C. [99] ἐσ. δὲ B. [1] ἢ φωνῆς ἀνοιγομένης C. [2] ἐντεροχήλη A. [3] προσθέσει B. [4] ἐπειδήπερ B.

rendo videlicet subsidio, nam testibus cum ab ipsa pendeant suppetias adest : sive a latitudine ita appellatam dixeris, quod illi εὐρὺς εὐρυτὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐρυτρὸς ὁ πλατύς, quod est latus nuncupant. Hinc siquidem auxiliari tunicæ, membranæ quædam conglutinatæ adhærent, et hac de causa hæ δαρτοὶ διότι δέρματος ἔξωθέν εἰσι, quod videlicet extra pelliculam sint, nuncupantur; neque enim absque medio aliquo testes scroto applicantur, sic enim rigori pervii redderentur, ac ab æstu laxiores magis remissioresque fierent.

A ἐρυτρὸς, ὁ πλατύς [5]. Εἰσὶ δέ τινες ὑμένες προσκολλώμενοι τῷ ἐρυτρῷ· καὶ δι' αὐτοῦ τῷ ἔξωθεν δέρματι, δαρτοὶ προσαγορευόμενοι· οὐ γὰρ ἀμέσως ἐπίκεινται οἱ ὄρχεις τῷ ὀσχεῷ· ἵνα μὴ ῥᾳδίως ψύχωνται ὑπὸ τοῦ κρύους· μηδὲ ὑπὸ τῆς θερμότητος ὑποχαλῶσι.

Feminis autem natura ipsa cuncta intus quæ maribus extra largita est, et unam amplius partem servandi puerperii gratia, quæ vulva nuncupatur, tradidit. In ipsa namque vulva, geminos ventriculos, a dextera alterum, alterum a læva parte, in quibus partus suis numeris absolutus redditur, feminæ obtinent, et in dextera parte mares, in læva vero feminæ (ut Hippocrati placet) gignuntur. Sunt autem, qui feminam plures duobus uno partu edere posse autumant. Ad hæc, feminæ ipsæ mares papillarum magnitudine exsuperant, in quibus lac, quo ipsi carent constituitur; in reliquis vero omnibus, feminæ maribus æque respondent; præterquam quod in genitalibus membris, discrimina quædam manifesta visuntur. Mas autem, non modo nescio quid virile in ipsis genitalibus membris præ se fert, verum etiam in viribus, aspectu, moribus, necnon robore majore quam femina præditus est; quæ quidem universa feminis a prima constitutione natura abstulisse voluit, cum imbecilliores, omni prorsus amoto discrimine, maribus habeantur : quod autem naturale quoddam inter marem et feminam discrimen sit, phœnix esse argumento potest. Sunt qui virilem vim in testibus esse opinantur, inde videlicet argumentum sumentes, quod in eorum abstractione mares effeminari contingit, ac ceu in feminarum naturam converti, cum tales et barba careant, et naturæ vi, procreandæ sobolis facultate priventur; quamobrem Gregorius **114** Theologus ipsos ambigui generis homines nuncupat. Præterea, et virilis vocis usus ipsis aufertur, ac pluribus in negotiis peragendis, nihil prorsus a femineo sexu discrepant.

Καὶ αἱ γυναῖκες καὶ πάντα τὰ αὐτὰ τοῖς ἀνδράσιν ἔχουσι μόρια· ἀλλ' ἔνδον, καὶ οὐχ ἔξω· περισσότερον δὲ αὐταῖς μόριον τῶν ἀνδρῶν, ἐν ᾧ βρεφουργεῖται τὰ ζῶα· ἤγουν ἡ *μήτρα*. Ἔχει δὲ δύο κοιλίας, δεξιὰν καὶ ἀριστεράν, ἐν αἷς ζωοῦνται τὰ ἔμ-B βρυα· φησὶ γὰρ Ἱπποκράτης· « Ἔμβρυα τὰ μὲν ἄῤῥενα, ἐν τοῖσι δεξιοῖσι, τὰ δὲ θήλεα, ἐν τοῖσιν ἀριστεροῖσι. » Λέγουσι δέ τινες καὶ πλείονα τῶν δύο τίκτειν αὐτήν. Εἰσὶ δὲ περισσοὶ καὶ οἱ μαστοὶ ἐν μεγέθει· καὶ τὸ ἐν αὐταῖς λευκαινόμενον γάλα· τὰ δ' ἄλλα πάντα παραπλήσια [6]. πλὴν τῆς διαφορᾶς τοῦ ἄῤῥενος πρὸς τὸ θῆλυ. Τὸ μὲν γὰρ ἔχει ἀῤῥενότητά τινα, οὐ μόνον ἐν τοῖς εἰρημένοις παιδουργοῖς μορίοις, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει καὶ θεωρίᾳ, καὶ ἤθει καὶ καταστήματι· τὸ δὲ θηλύτητα ἔχει ἐν τῇ τοῦ σώματος καταστάσει, καὶ τῇ φυσικῇ ἀσθενείᾳ, καὶ τῷ ὅλῳ συγκρίματι. Ὅτι δέ ἐστι διαφορά τις τοῦ ἄῤῥενος πρὸς τὸ θῆλυ, καὶ φυσική, μάρτυς ὁ φοῖνιξ [7]. Λέγουσι δέ τινες τὴν ἀῤῥενότητα τοῖς ἀνδράσιν ἐν τοῖς ὄρχεσιν [8] ἔχειν· ὅτι ἀποτμηθέντων C αὐτῶν θηλύνονται, καὶ γυναιξὶ παραπλήσιοι γίνονται· μήτε γένειον φέροντες, μήτε τὴν φυσικὴν δύναμιν ἔχοντες τῆς παιδοποιίας· διὸ καὶ ἀμφιβόλους τῷ γένει αὐτοὺς ὁ Θεολόγος καλεῖ. Ἀμείβεται δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ τῆς φωνῆς ἀνδρεῖον, καὶ ὑπουργοῦσι τὰ πολλὰ παραπλησίως ἐκείναις.

Cap. XXVI. — *De manibus.*

Sed jam de femorum pedumque partibus orationem missam facientes, ad manuum explicationem dirigamur. Etenim in omni aliorum animalium genere, anteriora corporis membra pedes sunt, eo quod incurvum quod in ipsis est, sustentaculo indiguit. In humani vero corporis structura, pro anterioribus animalium cruribus, manus habentur. Cum autem homo erecto feratur corpore, satis quidem ad gressus tutelam, geminorum pedum usus faciunt. Adhæc, rationis usibus manuum officia obsecundant; nam manus ipsas rationalis naturæ instrumentales partes recta ratione appellares, non modo quod communibus quæ apparent rebus munia solertissime omnia peragant, verum etiam apto ipsarum ministerio, cogitationis nostræ, quandocunque acciderit,

Κεφ. ΚϚ'. — *Περὶ χειρῶν.*

Τὰ μὲν [9] οὖν τῶν μηρῶν [10] καὶ ποδῶν τε [11] ἀφέντες μόρια, ἐπὶ τὰ τῶν χειρῶν τρεψώμεθα, ἀπὸ τούτων τε πάλιν κἀκεῖνα σκεψώμεθα. Τοῖς μὲν γὰρ D ἄλλοις πᾶσι ζώοις τὰ ἔμπροσθεν κῶλα τοῦ σώματος πόδες εἰσί· διότι τὸ κεκυφὸς ἐδεῖτο τοῦ ὑπερείδοντος. Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς χεῖρες τὰ κῶλα ἐγένοντο· τῷ γὰρ ὀρθίῳ τοῦ σχήματος αὐταρκες [12] ἦν πρὸς τὴν χρείαν, μία βάσις διπλοῖς ποσὶν ἐν ἀσφαλείᾳ τὴν βάσιν ἐρείδουσα. Ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ λόγου χρείᾳ συνεργός ἐστιν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία· καί τις ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως τὴν τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν εἰπών, οὐ τοῦ πρέποντος ἁμαρτήσει [13]. « Οὐ μόνον πρὸς τὸ κοινὸν τοῦτο καὶ πρόχειρον ἀποτρέχων τῇ διανοίᾳ· ὅτι γράμμασι τὸν λόγον διὰ τῆς τῶν χειρῶν εὐφυΐας ἐνσημαινό-

[5] hæc. om. B. [6] παραπλ. πάντα B. [7] διὸ καὶ δίμαστοι καὶ ταῦτα μὲν οὕτως P. textu; cæt. in marg. leguntur. [8] ἔρχεσιν B. [9] Τὰ μὲν — σκεψώμεθα om. P, qui γάρ ante ἄλλους etiam om. [10] περὶ τῶν μ. B. [11] τέως B. [12] αὐτάρκης B C. [13] ἐκπέσοι B.

μεῖα. Ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο λογικῆς χάριτος, τὸ φθέγγεσθαι διὰ γραμμάτων ἡμᾶς· καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων χαρακτῆρσι τὰς φωνὰς ἐναρμόζοντες. « Ἀλλ' ἐγὼ πρὸς ἕτερα βλέπων, φησὶν ὁ Νύσσης Γρηγόριος, συνεργεῖν φημι τὰς χεῖρας τῇ ἐκφωνήσει τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ καὶ μυρίας ἔστιν ἀπαριθμήσασθαι τὰς κατὰ τὸν βίον χρείας, πρὸς ἃς [14] τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυαρκῆ τῶν χειρῶν ὄργανα χρησίμως ἔχει, πᾶσαν τέχνην, καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὴν κατὰ πόλεμον καὶ εἰρήνην, σαφῶς μετιόντα. Ἀλλά γε πρὸ τῶν ἄλλων τοῦ λόγου χάριν διαφερόντως; [15] προσέθηκεν αὐτὰς τῷ σώματι ὁ Κύριος [16]. Εἰ γὰρ ἄμοιρος τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα τῶν τετραπόδων, καταλλήλως τῇ τῆς τροφῆς [τῇ χρείᾳ], διεσκεύαστο τοῦ προσώπου τὰ μόρια· ὥστε προμήκη τὴν μορφὴν ἔχειν, καὶ ἐπὶ μυκτῆρας ἀπολεπτύνεσθαι, καὶ προβεβλῆσθαι τὰ χείλη τοῦ στόματος, τυλώδη [17] ὄντα, καὶ σταθερὰ [18], καὶ παχέα· πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῆς πόας ἐπιτηδείως ἔχοντα· Ἐγκεῖσθαι δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπ' ὀδόντα γινόμενον· καὶ τὴν γλῶτταν οὐ τοιαύτην εἶναι· ἀλλὰ [19] πολύσαρκόν τινα καὶ ἀντίτυπον, καὶ τραχεῖαν, καὶ συγκατεργαζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπ' ὀδόντα γινόμενον· ἢ ὑγράν τε καὶ διακεχυμένην κατὰ τὰ πλάγια· οἷαι αὐτῶν κυνῶν [20] τε καὶ τῶν λοιπῶν αἱμοβόρων εἰσίν. Εἰ οὖν μὴ παρῆσαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι, πῶς ἂν ἔναρθρος ἐνεσημάνθη φωνὴ, τῆς κατασκευῆς τῶν κατὰ στόμα μορίων οὐ συνδιασχηματιζομένης πρὸς τὴν χρείαν τοῦ φθόγγου; Ὡς ἐπάναγκες εἶναι βληχᾶσθαι πάντως ὡς πρόβατον, ἢ μυκάζειν, ἢ ὑλακτεῖν ὡς κύνα, ἢ χρεμετίζειν ὡς ἵππον, ἢ βουσὶ καὶ ὄνοις βοᾷν παραπλήσιον, ἤ τινα θηριώδη ἀφιέναι φωνήν. Νυνὶ δὲ τῆς χειρὸς ἐντεθείσης τῷ σώματι, κατὰ τὴν ἄῤῥητον σοφίαν τοῦ Κτίσαντος, εὔστολόν [21] ἐστι τὸ σῶμα [22] τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου· καὶ γὰρ μουσικῶς [23] ᾄδων τις, τῇ χειρὶ συναρμόζει τὸ ᾀδόμενον [24]· καὶ ἅπερ μετὰ τῆς χειρὸς τυποῖ, ταῦτα καὶ διὰ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων δημοσιεύει [25] τῇ μελῳδίᾳ. Ἀλλὰ καὶ ψαλμῳδοὶ οἱ τῶν χορῶν [26] προϊστάμενοι, εἰ μὴ χρήσοιντο ταῖς χερσὶ [27] συνεπακολουθούσαις [28] τοῖς ᾀδομένοις, καταγέλαστοι δείκνυνται. Διὸ καί τινες ἐν τῷ διαλέγεσθαι τὰς χεῖρας κινοῦσι· δεικνύντες [29] ἐκ τούτου, ὅτι τῆς λογικῆς φύσεως ὄργανον ἴδιον [30] αἱ χεῖρες ἀναπεφήνασι [31], καὶ μάλιστα τῆς ἐννοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς φησι· *Κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν δὸς αὐτοῖς*. Καὶ ἄλλος προφήτης· *Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ γὰρ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ*. Οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἐν ταῖς τέχναις ἐργαζομένους εἰς πορισμὸν τροφῆς καὶ ὠφέλειαν πολλῶν οἱ προφῆται καταβοῶσιν, ἀλλὰ τοὺς κατεργαζομένους τὴν ἀνομίαν ὑποδεικνύουσιν· ὥστε καὶ τῶν τοῦ νοὸς

A per litterarum usum ostendimus: et hoc quidem, rationalis natura munus sortita est, quod summi rerum Conditoris gratia, per litteras absentes alloqui nobis est datum, et nescio quo pacto, manuum officio in disputationibus uti, cum ad litterarum figuras voces accommodamus. « Verumenimvero, cum ego ad cæteras partes (Nyssenus Gregorius inquit) manus ipsas enuntiandæ voci obsecundare comperio. Si enim in rebus peragendis, quæ ad vitam attinent, innumeros horum tam aptorum instrumentorum usus recensere accingerer, universas quæ ab ipsis efficiuntur artes, ac belli pacisque commoda complecti necessarium esset. Atqui ipsas, orationis præsertim gratia, Deum ipsum corpori nostro adhibuisse credendum est. Si autem ipsarum
B hominem expertem esse contigisset, in cibo capiendo brutorum instar motum perageret. In brutis enim, ut cernere est, faciei partes, forma in longum porrecta protenduntur, ac in nares acuminantur. Ad hæc, ipsa oris labia in promuscidem distenduntur, quæ callosa, stabilia et crassa sunt, quo scilicet ad usum evellendæ herbæ sufficerent. Adjacet autem dentibus, quod subdentile factum 115 est, et neque, ut in hominum genere, mollis lingua, sed carnosa admodum et quæ reluctet, atque aspera est, quæve cum dentibus communi officio fungitur. Subdentile vero illud est quod ad obliqua expanditur: tale in canibus cunctisque aliis quæ crudis vescuntur carnibus inspicitur. Si igitur corpus hominis manibus careret, quorsum in oris partibus articu-
C latæ vocis constitutio, cum in exsequendis quæ ab ore eduntur, instrumenta deficerent? Itaque, aut ovium balatum edere, aut ut caprarum genus micare, sive ut canes latratu uti, aut equorum more hinnitum emittere, vel boum mugitu, seu ruditu asinorum, implere auras, aut aliquid ferinum sonare necesse esset. Sed cum ineffabilis Creatoris sapientia manus corpori adhibuerit, facile quidem manus ori ipsi ad orationis ministerium sufficiunt. Etenim musicus, dum cantu utitur, manus gesticulationem ad vocis sonum accommodat; et vicissim, quæ manu figurat, eadem vocalibus instrumentis emodulando perspicua reddit. Sed et in choris psallentes, et qui ipsis præsunt, nisi manuum gesticulationes psalmorum tono accommodent, quæ comitari psallentes
D ipsos videantur, risibile de se spectaculum præbent. Ad hæc, qui se exercere in disputationibus solent, manuum motu utuntur, quo quidem argumento probatur rationalis naturæ ad sensus præsertim exprimendos peculiare quoddam instrumentum manus ipsas esse. Quapropter David loquitur: *Redde eis, Domine, secundum opera manuum suarum* (a). Sed et alius propheta inquit: *Si inique egerint, ob prava manuum suarum opera, condigna ipsis eve-*

(a) Psal. XXVII, 4.

[14] ἃς διὰ τῶν χειρῶν συνιστῶμεν P. [15] διαφ. τοῦ λογ. χάρ. B P. [16] Θεὸς C P. [17] τηλώδη B. [18] σταθηρὰ C P. [19] ἀλλ' ἄλλην B. [20] ἢ τῶν κυνῶν B. [21] εὔστοχον B. [22] τὸ στόμα B. [23] μουσικὸ et mox τις om. B C P. [24] πρὸς τὸ ᾀ. B C. [25] δημοσιεύει A. [26] ψαλμῳδὸς ἢ οἱ τῶν χειρῶν B C P. [27] τὰς χεῖρας B. [28] συνεπακολουθοῦσα; B. [29] hæc om. A. [30] ἴδιον ὀργ. B. [31] ἐναπεφήνασι B.

nient (*b*). Non enim prophetæ de his, qui quærendi alimenti gratia, vel consequendi in pluribus emolumenti, manus exercent, sed de inique agentibus,

A ἐνεργειῶν αἱ χεῖρες ἀποτελεστικαί· ὡς ἂν οὖν κινῇ τὸ κατάρχον, οὕτω κινεῖται καὶ τὸ ἐνεργοῦν. »

ea quæ retulimus innuunt; quapropter mentis actiones per manus ipsas exprimuntur. Itaque, ad principii motum et instrumenta subsequi necessarium est.

Manus autem ab ipsis χεῖρες ἀπὸ τῆς χρήσεως, ab utili videlicet usu denominantur, ὡσανεὶ χρεῖαι οὖσαι, quasi usibus necessariæ sint, nulla enim ars perfici absque manibus potest, ut est apud Homerum **116**:

Desectis manibus pereunt quoque Palladis artes ;

sive χεῖρας inde dictas volunt, παρὰ τὸ ῥᾷον χεῖσθαι, quod *res facile agant*, vel ab ἴσχω τὸ κρατῶ, quod *capio acretineo* facit, quia ad res continendas earum officium idoneum habetur : sive ἀπὸ τοῦ διαχεῖν τοὺς δακτύλους, quod videlicet *digitorum ordo diffusus invicem distet*. Ulnas autem quas illi ὠλένας dicunt, inde videlicet dictas volunt, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν εἰλοῦσθαι τὰς τάξεις, ἢ πληροῦσθαι, quod videlicet *ipsis opera peragantur perficianturque*. Quædam autem manus pars brachium, quædam cubitus, alia vero vola, alia dorsum manus, alia palma nuncupatur, a qua digitorum processus est. Et brachium quidem quod illi βραχίων, quasi βραχυχίων, quod *brevem* interpretareris, dictum volunt; nam brachii os femoris osse brevius habetur.

Χεῖρες οὖν ἀπὸ τῆς χρήσεως λέγονται, ὡσανεὶ χρεῖαι οὖσαι· οὐδεμία γὰρ[32] τέχνη προκόπτει δίχα χειρῶν· καθὼς καὶ[33] ὁ ποιητής φησιν[34]·

Χειρῶν ὀλλυμένων ἔῤῥει πολύεργος Ἀθήνη·

ἢ χεὶρ παρὰ τὸ ῥᾷον χεῖσθαι· ἢ παρὰ τὸ ἴσχω τὸ κρατῶ[35]· ἡ ἐπιτήδειος πρὸς τὸ κρατεῖν· ἢ ἀπὸ τοῦ διιστᾷν τοὺς δακτύλους καὶ διαχεῖν· λέγονται B καὶ *ὠλέναι*, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν εἰλοῦσθαι τὰς τάξεις[36]· Τουτέστι πληροῦσθαι. Τῆς οὖν χειρὸς τὸ μὲν *βραχίων* καλεῖται, τὸ δὲ *πῆχυς*· τὸ δὲ *καρπός*, τὸ [δὲ] *μετακάρπιον*, τὸ δὲ *παλάμη*· ἀφ' ἧς οἱ *δάκτυλοι*. Καὶ *βραχίων* μὲν, οἷον *βραχυκίων*· βραχύτερον γάρ ἐστι τοῦ μηροῦ, τὸ ὀστοῦν τοῦ βραχίονος· διαρθροῦται γὰρ κατ' ἄμφω τὰ πέρατα· καὶ κατὰ μὲν τὸν ὦμον, ἐπίφυσιν ἔχει τῆς κεφαλῆς εὐμεγέθους. Τὸ δὲ κάτω πέρας αὐτοῦ, εἰς κονδύλους ἀνίσους τελευτᾷ· καὶ πρὸς μὲν τὸν ἔξω κόνδυλον, ἡ τῆς κερκίδος κεφαλὴ ἀρθροῦται[37]· πρὸς δὲ τὸν ἔνδον, οὐδέν.

Ipsum namque brachii os utrinque dearticulatione conjungitur, sed qua ad humeros accedit, in caput adnata appendice, moderatæ magnitudinis excrescit. Finis autem ejus inferior in impares flexus desinit, et qua exterior flexus est ossis radialis caput conseritur, qua vero interior omnino nihil.

Est autem in interiori brachii fine concavitas, quæ trocleæ similitudine respondet, circa quam cubitus movetur, et intus in ipsa, illud cavum visitur. Hæc siquidem cava cubiti acutos processus, quos corones nuncupant, suscipiunt. Et cum cubitus ad interiora flectitur, anterius cavum, anteriorem coronem ; præ cubiti vero extensione, illud quod exterius est, exteriorem desumit. At brachii caput cum humeralis ossis cavo dearticulatur. Humeralis ossis processus, qui anchoræ formam obtinet, humero ipsi assurgit, huic vero musculus, qui biceps nuncupatur accumbit, a quo nervi ad humeri cacumina, et qua clavicula dearticulatur, prætendunt. Ex anteriore utriusque humeri cacumine nervi sunt, qui tendones appellantur, a quibus tota humeri moles sustentatur. Sunt et alii duo tendi sub **117** humero illic positi, ubi ala situm obtinet, ex musculis constitutionem habentes; quorum alterum a pectore, alterum vero a parte posteriori, a brachiis ipsis, ad ulnas usque natura explicuit, qui manibus, ut quorsumlibet converti queant, sui officium exhibent. Alam vero, quam illi μασχάλην nuncupant, inde

C Κοιλότης δέ ἐστιν ἐν τῷ κάτω[38] πέρατι τοῦ βραχίονος τροχιλίῳ[39] ἐοικυῖα· περὶ ἣν ὁ πῆχυς κινεῖται, καὶ ἔνδον αὐτοῦ ἄλλη[40]. Ὑποδέχονται δὲ αὗται αἱ κοιλότητες τὰς κορώνας τοῦ πήχεως, ἐν μὲν ταῖς ἔσω κάμψεσιν, ἡ πρόσω κοιλότης τὴν πρόσω κορώνην· κατὰ δὲ τὰς ἐκτάσεις, ἡ ὀπίσω τὴν ὄπισθεν. Ἡ κεφαλή τε τοῦ βραχίονος πρὸς τὴν τῆς ὠμοπλάτου διαρθροῦται κοιλότητα· ὑπερανέστηκε δὲ αὐτῷ τῷ ὤμῳ ἡ ἀγκυροειδὴς τῆς ὠμοπλάτου ἀπόφυσις· ᾗ ἐπίκειται μῦς ὁ λεγόμενος *δικέφαλος*· καὶ[41] κατά τε τὸ ἀκρώμιον καὶ τὴν διάρθρωσιν τοῦ κλειδὸς, νεῦρα ἀποτείνων κατ' ἔμπροσθεν τῶν δύο ἀκρωμίων, *τένοντας* ὀνομαζομένους, ἀναβαστάζοντας καὶ αὐτὸν τὸν βραχίονα. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι τένοντες ἐκ μυῶν ὑποκάτω τοῦ ὤμου· ἐν ᾧ τόπῳ ἡ μασχάλη D ἐστίν· ὁ μὲν εἷς ἐκ τοῦ στέρνου, ὁ δὲ ἕτερος ἐκ τῶν ὄπισθεν πρὸς τὸν βραχίονα, ἐφαπλούμενοι μέχρι ἀγκῶνος· πάσας τὰς τῆς χειρὸς εὐστροφίας ἀπεργαζόμενοι. Ἡ οὖν *μασχάλη* ἐτυμολογεῖται παρὰ τὸ λίαν κατέχειν[42] ἅτινα ἂν σχῇ· ἢ ἀπὸ τοῦ κεχαλᾶσθαι εἰς μαστόν· ἢ εἰς ἣν χαλᾶται ὁ μῦς· ἢ παρὰ τὸ μαστεύειν[43] τι ὑπ' αὐτήν[44]· ἐπειδὴ ἀφαιρούμενοί τι ἐξ ἄλλων[45] κρύπτομεν. Τὸ μὲν οὖν βρα-

(*b*) Jer. xxv, 14.

[32] οὐδὲ γὰρ μία B. [33] καὶ om. B. [34] φησὶν om. A. anonymi poetæ Homeri hæc est citatio; in qua Lat. Vers. ἀπολλυμένων leg. [35] κρατῶ om. A. [36] πράξεις B P. [37] διαρθροῦται B. [38] κατὰ B. [39] τροχηλίῳ B. [40] καὶ αὐτ. ἄλλη ἐνδ. B. [41] καὶ om. B P. [42] κατ. καὶ κρύπτειν B. [43] μαστ. καὶ κρύπτειν F. [44] hæc om. S. [45] παρ' ἄλλων B, ἐξ ἄλλων κρύπτ. ὑπ' αὐτὴν τιθέαμεν τὰ κλεπτόμενα τὸ μὲν P.

χιονος ὀστοῦν ἐστιν ἕως ἀγκῶνος· ἐκεῖσε δὲ συμφύεται καὶ συναρμόζεται τῷ πήχει· τῷ δὲ πήχει σύγκειται ἡ κερκὶς ἄνωθεν ἕως κάτω πρὸς τοὺς καρπούς.

A dictam volunt, quod ea quæ continet, satis admodum recondita ab ea foventur. Vel quod in papillas laxatur, quod illi εἰς μασθοὺς κεχαλᾶσθαι dicunt, ubi musculus ille demittitur; sive ἀπὸ τοῦ ματεύειν τι ὑπ' αὐτῆς, quod *quærere aliquid sub ipsa diceres* : siquidem, cum abstulerimus quidpiam ab aliquo, occulere sub ipsa solemus. Enimvero brachii os ad ulnam usque unum habetur, dehinc cum cubito copulatur, ac simul coit. Os vero, quod radii textoris similitudinem exprimit, a superiori parte, ad imum usque qua palmæ jungitur, cubito cohæret.

Πῆχυς δὲ εἴρηται ἀπὸ τοῦ πεπηγέναι ἄκρῳ τῷ βραχίονι· καὶ μείζων μέν ἐστιν ὁ πῆχυς τῆς κερκίδος. Ὑπόκειται δὲ ὁ πῆχυς αὐτῇ, καὶ ὀχεῖ πρὸς ἐνέργειαν· ὡς εἶναι τὴν μὲν [46] κερκίδα πρὸς τὸ τοῦ ἀντίχειρος μέρος, τὸν δὲ πῆχυν πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ δακτύλου. Παρὰ δὲ τὸ κρέκειν [47], ὅ ἐστιν ἠχεῖν, *κερκὶς* ἐκλήθη. Συνδεῖται δὲ καθ' ἑκάτερον τῶν περάτων ὁ πῆχυς τῇ κερκίδι συνδέσμοις ἰσχυροῖς· τὸ μέσον δὲ ἅπαν ἀλλήλων διεστήκασι. Κύκλῳ δὲ τούτων τένοντες εὐμήκεις μετὰ μυῶν [48] ἐνειλημμένοι τὴν χεῖρα, τὴν κινητικὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἐκτελοῦσιν, ἐκ ψυχῆς δεχόμενοι τὴν ὁρμήν. Εἴρηται γὰρ καὶ [49] κατόπιν, ὅτι ὅσα διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖται, πάντα ψυχικά τέ ἐστι, καὶ κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται.

Cubitus vero, qui ab eis πῆχυς dicitur, ἀπὸ τοῦ πεπηγέναι ἄκρῳ τῷ βραχίονι, inde appellatum diceres, quod extremo brachii compactus sit. Et cubitus quidem, radiali osse major habetur, sub ipso enim radiali osse, cubitus est, sic ut tale os, policem versus dirigatur, cubitus vero ad auricularem digitum tendat. Hoc namque
B radiale os, κερκίς, ab edendo videlicet crepitu, nuncupatur : siquidem cubiti os, cum radiali osse, utrisque finibus terminisque, ligamentis admodum validis, colligatur, intercapedine vero, quæ de medio est, ab invicem penitus distant. Tendi autem prælongi, cum musculis circa ossa ipsa orbiculatim implicati, ab animali motu impetu capto, motivam vim actionemque manibus exacte præbent. Nam quæ a nervis musculisque, ut diximus, moventur, cuncta animalium facultatum sunt, atque ad voluntatis nostræ arbitrium perficiuntur.

Πρὸς δὲ τὴν τοῦ βραχίονος καὶ τοῦ πήχεος [50] ζεῦξιν, κατέμπροσθεν τῆς χειρὸς, τρεῖς διέρχονται φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, πρὸς τοὺς ῥιζοδακτύλους τῆς χειρὸς πολυσχιδῶς περαιούμεναι [51]· ἡ *ὠμιαία*, ἣν καὶ *κρυνιακὴν* λέγομεν [52]· ἡ μέση τε, καὶ ἡ ἔσω. Τὴν μὲν οὖν *μέσην* καθόλου καλοῦμεν, ὥσπερ τὴν ἔσω *σπληνικὴν* [53]· πρὸς ἣν καὶ ἡ ἀρτηρία ἐγγίζει. Τῇ οὖν καθόλου φλεβὶ νεῦρον ὑπόκειται ὥσπερ τῇ σπληνικῇ ἀρτηρίᾳ· καὶ χρὴ παρατηρεῖσθαι ταύτας ἐν τῷ φλεβοτομεῖν· χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι τῆς μὲν ἀριστερᾶς χειρὸς ἡ ἔσω φλὲψ ἀπὸ τοῦ σπληνὸς ἐφορμᾶται [54]· τῆς δεξιᾶς δὲ ἀπὸ τοῦ ἥπατος· ἡ δὲ μέση καὶ μεγίστη ἐξ ἀμφοτέρου [55] τοῦ σώματος. Σχίζονται δὲ αὗται αἱ τρεῖς ὥσπερ ἔνδον τοῦ πήχεος καὶ ἐν τοῖς καρποχειρίοις, εἰς πολλὰς [56] καὶ μικρὰς ἐπιμιγνυμένας [57] ἀλλήλαις, οὕτω καὶ ἐκτός· εἰς ταυτὸν γὰρ ἔρχονται ἑνούμεναι πρὸς ἀλλήλας τε καὶ τὰς ἔνδον. Ἐκτείνονται δὲ ὑπὸ πᾶν τὸ δέρμα τὸ κατὰ τὸν καρπὸν καὶ μετακάρπιον, καὶ τοὺς δακτύλους· τὸ αὐτὸ δὲ σχῆμα καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν εὕροις, πολυειδῶς καὶ πολυσχιδῶς τῶν ἀπὸ τῶν νεφρῶν ἐκεῖσε φερομένων φλεβῶν [58] περαιουμένων.

Ex anteriori vero manus parte, ad eam quæ cubiti et brachii constitutionem est, tres venæ, ac arteriæ, qua brachium et cubitus copulantur, multifido tractu tendentes, ad digitorum radices desinunt,
C quarum **118** altera humeralis est, quam et calvalem dicimus, media altera, tertia interior est. Nam quæ media est, universalis appellatur, quemadmodum et illa quæ interior est, lienalis dicitur, cui arteria etiam proxima est. Universali enim venæ nervus, quemadmodum lienali, arteria subest; quapropter, in venæ sectione animadvertendum est, ne nervus ipse incidatur. Sciendum quidem est, interiorem lævæ, a cerebro procedentem lieni applicari, dexteræ vero a jecinore prætendi ; at media, quæ maxima habetur ab utroque corpore dirigitur. Hæ autem tres venæ, ab interiore brachii parte, ad brachialis loca in plurimas quæ simul commistæ sunt venulas finduntur, ita et exterius, tum simul, tum cum his
D quæ ab interiori parte sunt in unum coeunt, et dividuntur. Eædem enim sub tota cute, quæ ad brachiale, et postbrachiale ac digitos est, prætenduntur. Eamdem et in pedibus figuram cernere est, nam et in his venæ quæ a renibus proficiscuntur, multifido varioque ordine desinunt.

Ἐν ᾧ οὖν τελευτᾷ μέρει ἡ κερκὶς καὶ ὁ πῆχυς, τὸ τοιοῦτον *καρπὸς* καλεῖται· συντίθησιν [59] δὲ τὸν καρπὸν ὀστᾶ τὸν ἀριθμὸν ὀκτὼ, ἐπὶ δύο στίχους συγκείμενα, σκληρὰ καὶ μικρὰ, καὶ ἀμύελα καὶ πολυειδῆ, κατὰ τὸ σχῆμα· πῇ μὲν γάρ εἰσι κυρτὰ, πῇ δὲ σιμά· καὶ πῇ μὲν εὐθέα, πῇ δὲ περιφερῆ.

In loco igitur in quo os radiale et brachium terminantur, brachiale est, quod Græci *καρπόν* dicunt. Ipsam autem partem octo quædam gemino ordine constructa ossa constituunt, et hæc quidem dura, parvaque et medullæ expertia, et multiformia, habentur : nam partim gibba, partim sima, partim recta,

[46] μὲν om. B. [47] κέρκειν B. [48] μετὰ τῶν μ. B. [49] καὶ om. B. [50] πήχεως B. [51] πολυσχεδῶς περαιούμεναι B [52] λέγουσιν B. [53] πληνικὴν A. [54] ἐξορμᾶται B. [55] ἀμφοτέρων B C P. [56] ὡς πολλαὶ B. [57] μικραὶ ἐπιμιγνύμεναι B. [58] πολυσχεδῶς τὰς ἀπὸ τ. ν. ε. φερομένας φλέβας B C P. [59] συντίθη B.

partim orbiculata sunt. Omnia autem ad invicem cartilagineis nervorum ligamentis, per coarticulationem junguntur. Superior autem brachialis pars, cum radiali osse, ac cubito dearticulatione jungitur. Quæ vero infra exsistit, quatuor ipsis ossibus quæ ejus peculiaria habentur, inferiori postbrachialis parti coarticulatur. Et ipsa quidem pars, quæ postbrachialis dicitur, quatuor ossibus constat. Quinque autem digitorum ossa, quindecim numero habentur, quippe qui, trisurculari, sive trivirgluari sunt ordine (utroque enim modo dicitur) constituti. Manus igitur dorsum postbrachiale est, pars videlicet illa quæ a tergo palmæ conspicitur. Brachiale vero, quod ipsi inferius est, in quo quidem, anteriori ex parte arteriæ locantur, ex quibus pulsatilem motum deprehendimus.

A Συνδεῖται δὲ πάντα δεσμοῖς χονδρώδεσι [60] νεύρων συνηρθρωμένα πρὸς ἄλληλα· ἡ μὲν οὖν ἄνωθεν μοῖρα τοῦ καρποῦ, διαρθροῦται πρὸς πῆχύν τε καὶ κερκίδα· ἡ δὲ κάτω, τοῖς τέτρασιν ἑαυτῆς ὀστοῖς συνήρθρωται τοῦ μετακαρπίου [61]· τέτταρα γὰρ καὶ αὐτά εἰσι [62]· πεντεκαίδεκα δὲ τὰ τῶν δακτύλων τῶν πέντε· τριφάλαγγοι γάρ εἰσιν, ἢ τρικόνδυλοι, ἢ τρισκύταλοι· λέγονται γὰρ κατ' ἀμφότερα. Ἔστιν οὖν τὸ *μετακάρπιον* τὸ ὄπισθεν τῆς παλάμης· ὁ δὲ καρπὸς τὸ ὑποκάτωθεν [63] τούτου· ἐν τούτῳ οὖν αἱ ἔμπροσθεν ἀρτηρίαι [64] ἐγκείμεναι, τὴν σφυγμικὴν ἐκδιδάσκουσι [65] κίνησιν.

119 Compositio itaque ossium totius manus hujusmodi habetur. Brachium, cubitus, os radiale, octo brachialis ossa, postbrachialis quatuor : quindecim digitorum, qui tergemino virgulari ossium ordine constant, et hæc simul omnia triginta numero sunt. Anterior autem postbrachialis pars, palma est, quæ Græce παλάμη dicitur, aliter ipsam θέναρ dictitant. Et palmam quidem hac de causa παλάμην appellatam putant, ὅτι δι' αὐτῆς πολλὰ πεπαλήμεθα, καὶ τεχνώμεθα, *quod videlicet ipsius officio plurima capimus, ac perficimus*, quæ res, in omnibus quæ per nos efficiuntur perspicua redditur. Ut Homerus :

Nestor eques positas concussit casside fortes.

Atqui et θέναρ dicitur, διὰ τὸ θέσεως εἶναι χωρίον, *quod positionis locum esse* interpretareris, cum in ipsa quæ dari solent, imponantur. Vel διὰ τὸ δι' αὐτῆς θείνειν, ὅ ἐστι τύπτειν quod *per ipsam ictus ac verbera infliguntur.*

B Ἔστιν οὖν τῆς πάσης χειρὸς ἡ σύνταξις τῶν ὀστῶν [66] οὕτως· ὁ βραχίων· ὁ πῆχυς· ἡ [67] κερκίς· ὀκτὼ τοῦ καρποῦ· τέσσαρα τοῦ μετακαρπίου· δεκαπέντε τῶν δακτύλων· οἱ κόνδυλοι, τρεῖς καθ' ἑκάτερον· ὡς εἶναι πάντα τριάκοντα. Τὸ δὲ ἔμπροσθεν τοῦ μετακαρπίου, *παλάμη* καλεῖται καὶ *θέναρ* [68]· *παλάμη* μὲν [69], ὅτι δι' αὐτῆς πολλὰ πεπαλήμεθα καὶ τετεχνώμεθα [70], ἤγουν μαιώμεθα [71]· αἱ τέχναι γὰρ παλάμαι, παρὰ τὸ πάλλειν τὰς χεῖρας ἐν ταύταις· καὶ Ὅμηρος,

Πάλλεν δὲ Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ (j).

Θέναρ [72] δὲ, διὰ τὸ θέσεως εἶναι χωρίον· εἰς ἣν ἐν-C τίθενται τὰ διδόμενα· ἢ παρὰ τὸ δι' αὐτῆς θείνειν, ὅ ἐστι τύπτειν· δι' αὐτῆς γὰρ καὶ τοῦτο τελεῖται.

Cap. XXVII. — *De digitis.*

Digitos vero duplici de causa δακτύλους dixerunt, altera διὰ τὸ δράττεσθαι, quod *apprehendere*, sive *continere* diceres, altera vero, διὰ τὸ δείκνυσθαι δεικτύλους, *quod videlicet in demonstrandis rebus eorum officio utimur.* Nam magnus digitus, pollex dicitur; qui vero ab ipso proximus est, index, dehinc, medius, ab hoc medio proximus, qui vero sequitur parvus est. Magnus quidem digitus ἀντίχειρ, hoc est *manui oppositus;* vel quod aliis ex adverso consistit dictus, sive quod de reliquis totius manus digitis præpolleat; iners enim omnium digitorum operatio ipso deficiente efficitur. Indicem autem λιχανόν dixerunt; ἀπὸ τοῦ ἐλίγματος, quod, *contorquendo quidpiam ipso utimur.* Omnes namque digiti ternis calamis constant. Et primus quidem articulus, procondilus, id est primus calamus dicitur, ab ipso vero proximus, secundus ; at tertium, qui cum ungue adnumeratur,

Κεφ. ΚΖ'. — *Περὶ δακτύλων.*

Οἱ δὲ *δάκτυλοι δράκτυλοί* τινές εἰσι, παρὰ [73] τὸ δράττεσθαι· ἢ *δέκτυλοι* [74], δεκτικοὶ ὄντες τῶν διδομένων· ἢ *δείκτυλοι*, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν γίνεσθαι τὰς δείξεις. Τῶν δὲ δακτύλων ὁ μὲν μέγας, *ἀντίχειρ* λέγεται, ὁ δὲ μετ' αὐτὸν [75] *λιχανός*· ὁ δὲ μετ' αὐτὸν [76] *μέσος*· ὁ δὲ μετ' ἐκεῖνον *παράμεσος*· καὶ ὁ ὕστερος *μικρός*. Καὶ *ἀντίχειρ* μὲν [77], ὅτι ἀντίκειται τοῖς ἄλλοις· ἢ ὅτι τὸ ἴσον δύναται τῇ ὅλῃ χειρί· ἀργοὶ γάρ εἰσιν οἱ ἄλλοι ὅλοι χωρὶς αὐτοῦ. Ὁ δὲ *λι-D χανός*, ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ ἐλίγματα [78] λαμβάνομεν. Εἰσὶ δὲ τρικόνδυλοι πάντες, καθὼς κατόπιν ὁ λόγος ἔδειξε· καὶ ὁ μὲν πρῶτος *προκόνδυλος* λέγεται· ὁ δὲ δεύτερος *μέσος*, ὁ δὲ τρίτος μετὰ τοῦ ὄνυχος *μετακονδύλιον* [79]. Παρὰ οὖν [80] τὴν κάμψιν τῶν δακτύλων ἐκλήθησαν κόνδυλοι· περὶ αὐτοὺς γὰρ ἡ κάμψις γίνεται· ἢ οἷον κένδυλός [81] τις ὤν, ὁ εἰς τὰ κενὰ δυόμενος τῶν ῥαπιζομένων [82]. Ἡ δὲ μετὰ τῶν δακτύλων γινομένη πληγή, ἢ κατὰ σιαγόνος, ἢ κατὰ

[60] χονδρόδεσι B. [61] τῷ μετακαρπίῳ B C P. [62] εἰσὶ τοῦ μετακαρπίου B P. τοῦ om. C. [63] ὑποκάτω B. [64] ἔμπρ. αἱ ἀρτ. B. [65] διδάσκουσι B. [66] ἐστ. οὖν ἡ συντ. τῶν ὀστ. τ. π. χειρ. B. [67] ὁ A. [68] θαίναρ B [69] καὶ παλ. μὲν B. [70] τεχνόμεθα B. [71] μαιόμεθα B. quæ seq. om. usque ad θέναρ δέ. [72] θαίναρ B. [73] εἰσὶ δὲ παρὰ B. [74] δείκτυλοι C. [75] ἀπ' αὐτὸν B. [76] ὁ δ' ἑξῆς C. [77] μὲν om. B. [78] ἐλκίματα B. ἐλίκματα A. ἐλίγματα C. [79] οἱ φιλόσοφοι ὠνόμασαν B. [80] γοῦν B. [81] ἢ οἰκόκονδυλος B. [82] ῥυπιζομένων B.

(j) Il. II, 181.

τινος ἄλλου τόπου τοῦ σώματος, κόλαφος λέγεται· A ἀπὸ τοῦ κολάψαι τὸ μέρος, ὅ ἐστι πλῆξαι· ἐξ οὗ καὶ ὁ δενδροκόλαψ[82]· καὶ τό· *Ἐκολάφισάν σε οἱ Ἰουδαῖοι.*

posteriorem calamum dictitant. Os autem quod in digito est, κόνδυλον, οἷον κόνδυλός τις ὤν, ob id dictum condilon volunt, quod *præ flexu eorum vacuum quoddam efficitur*. Qui autem a palma, digitisque in faciem, sive aliam corporis partem, **120** ictus infligi solent, κόλαφος dicitur, ἀπὸ τοῦ κολάψαι τὸ μέρος τὸ πληττόμενον, a *quatiendo* videlicet *illud quod percutitur*. Unde δενδροκόλαφος, picus videlicet Martia avis, quia rostro arbores quatiat ita appellatur. Sed et in Evangelio legitur, Jesum a Judæis colaphis cæsum (*a*).

Χρὴ οὖν γινώσκειν, ὅτι ὅταν συνάγονται[84] οἱ τέσσαρες δάκτυλοι κατ' εὐθεῖαν, *παλαιστὴ* λέγεται· οἷον πελαστή τις οὖσα· ὅτι ἐκ τοῦ πέλας συνήγαγε τοὺς δακτύλους· ἢ *δῶρον*, παρὰ τὸ δωρεῖσθαι ἡμᾶς ἐν αὐτῇ[85]· ἢ παρὰ τὸ μέτρον αὐτῆς· τὸ τρίτον γάρ ἐστι τῆς σπιθαμῆς· ὡς καὶ Ὅμηρος·

Τοῦ κέρα ἐκ κεφαλῆς ἑκκαιδεκάδωρα[86] πεφύκει (*k*). B

Καὶ ὡς τό·

Ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου·

ἀντὶ τοῦ μετρητάς· κοιλαινομένη δὲ κατὰ βάθος ἡ παλαιστὴ, *κοτύλη* ὠνόμασται· ὅθεν καὶ τό, *κοτυλήρυτον[87] αἷμα* (*l*)· διὰ τὸ ἐν τῷ κοίλῳ τῆς χειρὸς ἀρύεσθαι. Διισταμένων δὲ τῶν δακτύλων[88], ἀπὸ τοῦ μικροῦ δακτύλου ἕως τοῦ ἀντίχειρος, σπιθαμῆς μέτρον[89] ἀποτελεῖται· Σπιθαμὴ δὲ, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν τῶν δακτύλων, ἢ διασπᾶσθαι τὴν ὅλην χεῖρα. Ἡ δὲ σπιθαμὴ ποιεῖ μὲν παλαιστὰς τρεῖς, δακτύλους δὲ δώδεκα. Ἀπὸ δὲ τοῦ μεγάλου δακτύλου ἕως τοῦ λιχανοῦ μετακονδύλιον, δακτύλων δέκα. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος πρὸς τὸ τοῦ μέσου δακτύλου μετακονδύλιον, πῆχεος C μέτρον· *ἀγκὼν* δὲ εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἐγκεῖσθαι τῷ ἑτέρῳ ὀστέῳ· ἢ παρὰ τὸ ἀνέχειν, ὅ ἐστιν ἐξέχειν· πῆχυς δὲ ἀπὸ τοῦ πεπηγέναι, ἢ περιχεῖσθαι ἄκρῳ τῷ[90] βραχίονι. Ἐκταθεισῶν δὲ τῶν δύο χειρῶν ἐξ ἀλλήλων[91] εἰς τὰ πλάγια, *ὀργυῖα*[92] λέγεται· διὰ τὸ ἐκτείνειν τὰ γυῖα, τουτέστι τὰ τῶν χειρῶν μέλη· τέτακται[93] δὲ τὸ γυῖα καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν, ὡς Ὅμηρος·

Γυῖα δ' ἔθηκεν ἐλαφρὰ, πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν (*m*).

Ἔχει δὲ ἡ ὀργυῖα[94] σὺν πλάτει τοῦ στήθους, πήχεις D τέσσαρας· τηλικαῦτα δὲ κατὰ μέγεθος οὖσαι αἱ χεῖρες, κάτω ἐκταθεῖσαι οὐχ ἐφικνοῦνται τῶν γονάτων, ἀλλ' ἀποδέουσαι.

Αἱ δὲ ἀποτελευτήσεις τῶν ἐν τοῖς δακτύλοις νεύ-

Sciendum quidem est, cum quatuor in rectum contrahuntur digiti, mensura quatuor digitorum quæ ab illis παλαιστὴ dicitur, οἷον πελαστή quod propinque ad invicem digiti conveniant. Vel ipsi δῶρον idem dixerunt, a *donando*, quod illa parte manus in muneribus largiendis utimur; vel quod hujusmodi digitorum mensura, tertia videlicet palmi portio, doron dicitur : ut apud Homerum est, qui ait :

Sex illi atque decem palmorum cornua surgunt.

Nam, cum palma ipsa in concavum coit, κοτύλην, quod nos acetabulum dicimus, nuncupat, unde et humorem, acetabuli mensuræ, acetabularem dicere consuevimus. Cum autem pollex quam maxime fieri possit a minimo digito distenditur, palmi mensuræ constitutio fit. Siquidem palmus σπιταμή a Græcis ἀπὸ τοῦ σπασμὸν ποιεῖν τῶν δακτύλων, *quod* videlicet *digitorum expansionem efficiat*, sive *quod totam manum distrahat*, nuncupatur. Palmus autem trinam quatuor invicem coeuntium digitorum, quod esse δῶρον diximus, mensuram efficit, in qua digiti duodeni numerantur. At si pollicem quam maxime ab indice extenderis, denum digitorum mensura resultat, quam Græci μετακονδύλιον nuncupant. Verum, quod ab ulna ad medium digitum spatium intercedit, πήχεως μέτρον, cubiti mensuram appellares. Nam ipsi ulnam, ἀγκῶνα dictitant, ἀπὸ τοῦ ἐγκεῖσθαι τῷ ἑτέρῳ ὀστέῳ, *quod* videlicet *alteri ossi insideat*. Vel παρὰ τὸ ἀνέχειν, a *gestando* videlicet *sustinendoque*. At cubitus πῆχυς ab ipsis ἀπὸ τοῦ πεπηγέναι, *quod compactum conglutinatumque esse* diceres. Vel παρὰ τὸ χεῖσθαι ἄκρῳ τῷ βραχίονι, *quod ab extremo brachii, quasi fluxus quidam sit*. Cum manum utramque in obliqua extendi accidit, passus nuncupatur, illi ὀργυῖαν denominarunt, **121** διὰ τὸ ἐκτείνειν τὰ γυῖα, *quod* videlicet *manum membrana distendat*. Ut Homerus inquit :

Membra levi saltu pedibus superaddita movit.

Nam passus quaternos cubitos pectoris latitudine addita continet. Manus autem ipsæ, quantumvis magnæ exsistentes, si infra extendantur, ad genua usque demitti non poterunt, sed ipsas deficere manifeste inspicies.

Manuum autem finis, et nervorum qui in di-

(*a*) Matth. xxvi, 67; Marc. xiv, 65.

[82] δενδροκόλαφος A. inter.; in textu κολαφισμός· δενδροκόλαψ B. [84] συνάγωνται B. [85] αὐτῷ B. [86] ἐκκεδεκάδωρος B. [87] κοτύλη ῥυτὸν A. [88] δ. κατὰ μικρὸν B. [89] μέτροις B. [90] τῷ om. B. [91] ἀπ' ἀλλ. C. [92] οὐργυῖα B. [93] τέταται, τέτταται B. [94] οὐργυῖα B.

(*k*) Il. Δ, 109.
(*l*) Il. Ψ, 34.

(*m*) Il. E, 122.

gitis sunt, ungues habentur, qui duplici de causa constituti sunt, altera decoris gratia, altera vero, quod digitis ipsis in rebus capiendis expeditior facultas adesset. Unguis Græce ὄνυξ οἷον ἄνυξ, ὁ ἀνοίγων τὴν σάρκα ἐν τῷ φύεσθαι, quasique *aperiat carnem, cum in sui ortu ipsam aperire cernatur*. Usus enim unguium nobis, tum in rebus capiendis, tum in scalpendo, cum cutis acrimoniam distrahi necesse est, accommodatur. Et cum ipsi quidem ungues in extremo digitorum retro consistant, robur quoddam ad res capiendas digitis impertiuntur. Enimvero, pluribus animalium ungues ipsi, ut in aduncis, et plerisque ex quadrupedum genere visitur, quasique irascibilis partis instrumentum sint, ulciscendi gratia insunt. In aliis vero, ut equis cæterisque omnibus, quibus natura solidam ungulam largita est, propulsandæ injuriæ et gressus stabiliendi causa ungulæ exsistunt. Ungues autem jugi assiduoque incremento augentur, et cum deciderint, denuo renascuntur: unde nonnulli opinantur, in recte compositis corporibus, fato etiam functis (quod et de pilis creditur) ungues ipsos incrementum adipisci.

A ρων οἱ ὄνυχές εἰσιν, εὐπρεπείας χάριν γεγονότες· καὶ ὥστε λαμβάνεσθαί τι τοῖς δακτύλοις εὐκολώτερον. Παρὰ δὲ τὸ νύσσειν *ὄνυξ* λέγεται[95]· ἢ οἷον ἄνυξ, ὁ ἀνοίγων τὴν σάρκα ἐν τῷ φύεσθαι, καὶ προκύπτων δι' αὐτῆς[96], παρέχουσι δὲ τοῖς ἔχουσι[97] τὴν[98] τοῦ κνήθεσθαι χρείαν, πρὸς τὸ διαφορεῖν τὴν τοῦ δέρματος δριμύτητα· καὶ τοῖς ἄκροις δὲ τῶν δακτύλων ὄπισθεν ἀντιβαίνοντες, στηρίζουσι τὴν λαβὴν αὐτῶν. Πολλοῖς δὲ τῶν ζώων καὶ ἀμυντήριον ἐδόθησαν, ὡς τοῖς γαμψώνυξιν[99], ὥσπερ ὄργανον ὄντα τοῦ θυμικοῦ· καὶ ἄλλοις τισὶ τῶν τετραπόδων. Ἄλλοις δὲ[1], ἀμυντήριον ἅμα καὶ στήριγμα τῆς βάσεως, ὡς τοῖς ἵπποις, καὶ παντὶ μονώνυχι[2] ζώῳ. Αὔξει δὲ ὁ ὄνυξ ἀεὶ, καὶ πίπτων ἐκφύεται· διὸ καί τινες ἱστοροῦσιν[3], ὅτι καὶ μετὰ θάνατον αὔξουσιν[4] B ἐν τοῖς συνισταμένοις σώμασι τῶν ἀνθρώπων· τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τριχῶν γίνεσθαι λέγεται.

At non parem longitudinem digiti invicem sortiti sunt, quod ita decori magis respondeant et ad motum aptiores reddantur. Si enim in æqualem finem desinerent, non modo incongrua indecensque eorum constitutio esset, verum etiam ad res peragendas inconcinna admodum, imbecillisque videretur, cum in capiendo una omnibus ex pari rebus applicati, eos a proposito fine plerumque frustrari accideret; sed in eo quod sunt disparis longitudinis, ossiculis natura in longum invicem cohærentibus **122** composuit, quo omnes alter alteri ministrato subinde robore, magis contento tactu accommodatioreque uterentur, ac in quolibet actu universi fortiores evaderent.

Οὐχ ἰσόμετροι δὲ πάντες ἡμῶν εἰσιν οἱ δάκτυλοι, διά τε τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν τῆς χειρὸς εὐστροφίαν. Εἰ γὰρ ἦν ἐξίσου[5] αὐτοῖς ἡ ἀποτελεύτησις[6], οὐ μόνον ἀτερπεῖς ἂν ἦσαν, ἀλλὰ καὶ ἀνεπιτήδειοι πρὸς τὰς πράξεις καὶ ἀνίσχυες[7], ἐξίσης[8] ἐμπίπτοντες ἐν τῇ ἐνεργείᾳ, καὶ ἀτυχοῦντες[9]. Ἐν δὲ τῷ ἀποδέειν κατὰ μῆκος, οἱ κόνδυλοι ἀλλήλοις ἐπιστηριζόμενοι, καὶ ἐνισχύοντες ἑαυτοὺς, εὐτονωτέραν τὴν ἀφὴν καὶ εὐστροφωτέραν ποιοῦσι· καὶ τὴν ἐν- C έργειαν πᾶσαν ἰσχυροτέραν.

Altera manus δεξιὰ, dextera scilicet, altera vero ἀριστερὰ, καὶ λαιὰ, sinistra videlicet et læva nuncupatur. Et læva quidem ἀπὸ τοῦ λελεᾶσθαι, ὅ ἐστι κεχωρίσθαι τῶν πράξεων, quod videlicet operibus, si dexteræ conferatur, ob rudem sui naturam privetur; ἀριστερὰν vero, οἷον οὐκ οὖσαν ἀρίστην, quasi *quod non egregia optimaque sit*, sed quæ in dexteræ obsequio ac ministerio consistat, et quæ dextera deficiente, eidem comparari nequeat. Hæc autem et σκαιὰ dicitur παρὰ τὸ σκάζειν, quod *claudicare* interpretareris, quia in rebus peragendis ipsa per se claudicet. Sive διὰ τὸ σκεάζειν, quod *aberrare* est, unde et homo σκαιὸς, qui *mente non satis integra*, sed errandi ac læva præditus est, dicitur. Alteram vero δεξιὰν ἀπὸ τοῦ δέχεσθαι, illi dictitant, quod *majori ex parte quæ nobis dantur cum ipsa accipimus*; vel inde dexteram nuncupant, ἀπὸ τοῦ δεξιέναι δι' αὐτῆς τὰς πράξεις, *eo quod ipsa plurimas res agamus ac complectimur*. Plerique enim ἀμφοτεροδέξιοι, id est *ambidextri* appellati sunt. Quoniam in rebus peragendis, non secus læva ac dextera accommode utantur. At quidam, impedito dexteræ officio, læva in arti-

Λέγεται δὲ ἡ μὲν *δεξιὰ* χείρ, ἡ δὲ *ἀριστερὰ*, ἡ *εὐώνυμος*, ἢ *λαιά*. Λαιὰ μὲν, ἀπὸ τοῦ λελειᾶσθαι[10]· ὅ ἐστι κεχωρίσθαι τῶν πράξεων, διὰ τὸ ἀδίδακτον· *ἀριστερὰ* δὲ καὶ *εὐώνυμος* κατ' εὐφημισμόν[11]· ἐκ τοῦ *ἄριστος* γὰρ γίνεται *ἀριστερὰ*, καὶ ἐκ τοῦ *καλώνυμος*, *εὐώνυμος*· ἢ ἀριστερὰν καλοῦμεν τὴν οὐκ οὖσαν ἀρίστην[12], ἀλλὰ τῇ ἑτέρᾳ ὑπηρετοῦσαν. Λέγεται καὶ *σκαιὰ*[13], παρὰ τὸ σκάζειν περὶ τὰς πράξεις· ἢ ὅτι ἀσθενεστέρα τῆς δεξιᾶς ἐστιν· ὁ δὲ ἀσθενὴς[14] σκάζει· ὅθεν καὶ σκαιὸς ἄνθρωπος, ὁ σκαμβὸς κατὰ γνώμην καὶ οὐκ ὀρθός. *Δεξιὰ* δὲ λέ- D γεται ἡ ἑτέρα ἀπὸ τοῦ δέχεσθαι δι' αὐτῆς τὰ διδόμενα ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον· ἢ οἷον δεξιὰ, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῆς τὰς πλείονας διεξιέναι πράξεις. Εὕρηνται δὲ πολλοὶ ἀμφοτεροδέξιοι ἐν ταῖς ἐνεργείαις, τὸ ἴσον τῇ δεξιᾷ[15] καὶ μετὰ τῆς ἀριστερᾶς ἐνεργοῦντες· τινὲς δὲ τῇ δεξιᾷ ἀπρακτοῦντες μετὰ τῆς λαιᾶς τὰ τῆς τέχνης μετέρχονται. Ὅθεν δέδεικται, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ δεξιὰ κρείττων τῆς εὐωνύμου κατά τι, ὥς τινες τῶν ἀγροίκων λέγουσιν, ἀλλὰ τῇ παιδεύσει καὶ ἀπαιδευσίᾳ τῶν ἐχόντων αὐτὰς, ἐξ ὑπαρχῆς ἐδιδάχθησαν οὕτως.

[95] εἴρηται B P. tum add. B: αὔξει δὲ ὄνυξ ἀεὶ καὶ πίπτων ἐκφύεται, et P: νύσσει γὰρ τὸν σάρκα ὃ σημαίνει ἐν τῷ κνήθεσθαι. [96] ultima om. B. [97] παρεχ. δὲ τοῖς ἐχ. om. B [98] καὶ τὴν B. [99] γαμψόνυξιν B P. [1] ἄλλοις δὲ om. B. [2] μονόνυχι B. [3] πλὴν ἱστ. τινες B. [4] οἱ ὄνυχες B. [5] ἐπίσης B. ἐξίσης C P. [6] ἀκροτελεύτησις B. [7] ἀνίσχυροι B. [8] ἐξίσου B. [9] καὶ τῇ ἐνεργ. ἀτυχ. B. [10] λαιλιᾶσθαι B. λαλιᾶσθαι C. [11] εὐφημησμὸν A. [12] ἄριστον A. [13] σκαιὴ B. [14] ἀσθενῶν B. [15] τῆς δεξιᾶς B. P.

bus perficiendis strenue utuntur; unde evidentissimum argumentum habetur, dexteram læva potiorem neutiquam esse, ut rusticorum quidam opinati sunt, sed ita ob eruditionem et ruditatem ipsas habentium, a primo earum principio, sub hac appellatione demonstratæ sunt.

Τῶν δὲ χειρῶν τὰ ἔσωθεν, καὶ μᾶλλον τὰ τῶν A δακτύλων τὰ [16] ἄκρα, ὥσπερ γνώμονάς τινας εἰς τὴν ἀφὴν ἔχομεν· δι' αὐτῶν ἀκριβοῦντες τὸ λεῖον καὶ τραχὺ, καὶ ὁμαλὸν καὶ ἀνώμαλον· ἀκριβεστάτην γὰρ ἔχει ταύτην τὴν αἴσθησιν τῶν ἄλλων ζώων ὁ ἄνθρωπος [17]. Οὐ μόνον γὰρ ἀντιληπτικὸν ὄργανον ὁ Δημιουργὸς τὰς χεῖρας κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ ἁπτικόν· διὰ τοῦτο καὶ δέρμα λεπτότερον ἔχουσι, καὶ μῦς αὐταῖς ὑπέστρωται ἔσωθεν· καὶ τριχῶν ἀμοιροῦσι, ἵνα μᾶλλον τῶν ἁπτῶν ἀντιλαμβάνωνται τάχιστα. Τῶν δὲ χειρῶν αἱ μὲν σκληρότεραι, πρὸς ἀντίληψιν εἰσὶν ἰσχυρότεραι, ὥσπερ τῶν γεωργῶν καὶ κωπηλατῶν· αἱ δὲ μαλακώτεραι πρὸς τὴν ἀφὴν ἀκριβέστεραι, ὥσπερ αἱ τῶν γραφέων ἢ τῶν ῥαπτῶν· καὶ γὰρ τῶν νεύρων, τὰ μὲν σκληρὰ πρὸς κίνησιν, τὰ δὲ μαλακὰ πρὸς αἴσθησίν B εἰσιν [18] ἐπιτηδειότερα. Ταῦτα δὲ καὶ τῆς ἀφῆς ἐστιν ὄργανα· διὰ γὰρ τούτων ἡ τῆς ἀφῆς αἴσθησις γίνεται· θερμοῦ καὶ ψυχροῦ, ὑγροῦ καὶ ξηροῦ, καὶ τῶν τούτοις ἑπομένων. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐκ κατασκευῆς, καὶ φυσικῶς, καὶ διὰ μαθήσεως προσόντα τῇ χειρί· ἅπερ δὲ ἐκσχετικοῖς [19] οἷον ἀγάπης κέκτηται πρὸς ὅλον τὸ σῶμα, οὐδὲ τυφλοῖς, ὅ φασιν, ἠγνόηται [20]. Προσέπταισε γὰρ εἰς λίθον ὁ δάκτυλος τοῦ ποδός; καὶ αὐτὴ εὐθὺς ἐρεθεῖσα [21] ἐκεῖ περιπλέκεται, περισφίγγει, περισύρεται τῷ ὀδυνωμένῳ [22], καὶ οἷον ἀσπαζομένη παραμυθεῖται τὴν ἐπελθοῦσαν ὀδύνην. Ἄκανθα ἐνεπάγη τῷ ποδί; καὶ σκόπει αὐτὴν περιτρέχουσαν ἔνθεν κἀκεῖθεν [23], ἐξελκύσασθαι ταύτην σπουδάζουσαν. Ψύλλα [24] τὴν κεφαλὴν ἔδηξεν, ἢ τὴν C ῥάχιν; καὶ μετὰ συντονίας πρὸς ἄμυναν ἔδραμε. Καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶσαν ὀδύνην ὅλων τῶν τοῦ σώματος [25] μορίων διὰ τῆς ἀφῆς αὐτῆς καὶ περιπλοκῆς καταπραΰνει· τοσαῦτα αὐτῇ προτερήματα, καὶ ἐνεργείας, καὶ εὐστροφίας, πρὸς παραμυθίαν ἡμῶν καὶ ἑτέρων, ἡ τὰ σύμπαντα οἰκονομοῦσα πρόνοια ἐχαρίσατο, ὡς μηδὲ ῥᾴδιον ἐφευρεῖν, ἢ κατὰ μέρος ἐπεξελθεῖν.

Interiora autem manuum, digitorum præsertim ceu gnomonas quosdam ad tactum sortiti sumus: quibus, quod læve, asperum, æquale et inæquale est accurate deprehendimus. Homo autem præter alia animalia tali sensorio exactissime præditus est. Non modo autem rerum Opifex, manus ipsas, instrumentum ad res capiendas, verum etiam ad tactus usum, constituit, hac de causa, ipsis exilem cutem, musculosque, interius superinduxit; quam partem pilis etiam vacantem esse voluit, quo quamprimum omnis **123** generis res deprehenderent. Siquidem manus quæ asperiores sunt, ut agricolarum ac remigum, fortiores validioresque habentur, in tactu vero tardiores hebetioresque. Quæ vero molliores, quales scriptorum sutorumque, debiliores sunt, ac tactu exactiore utuntur. Sed et nervi quidam, in motu asperiores, in sensu vero molliores sunt; et qui molles sunt, ad tactum magis accommodantur, illosque tactus esse instrumenta dicimus. Horum namque instrumentorum officio, calidum ac frigidum, humidum et siccum, et quæ ista sequuntur, per sensum tactus cognoscimus. Et hæc quidem sunt quæ a prima constitutione, natura et disciplina manibus ipsis insunt. Quæ vero ad totum corpus, respectu quodam manibus insunt, quem amorem recte appellari decet, ne rerum quidem naturæ ignaros latet. Nam, cum pedis digitum in lapidem impingi contingit, tunc primum manus ibidem occurrens, complectendo, fovendoque doloris locum solari nititur. Si vero pes spina compungitur, manus ipsa solerti atque actuoso motu sese circum undique agendo, educere illam satagit; si quando capiti nostro pediculus, sive dorso pulex aculeum infixerit, ulciscendi ejus gratia manus ocissime fertur. In summam autem dicendum est, quod quamcunque corporis nostri partem, vel perspicuo, vel abdito dolore premi contigerit, manus ipsa, hinc, inde locum pertractando, nonnihil opis afferre studet, siquidem summi Creatoris providentia, omnium actionum, ac cujuslibet accommodati motus, ad solamen tum nostri, tum aliorum facientis, primitias manibus largita est, ita ut non facile sit singillatim omnia percurrere.

Κεφ. ΚΗ'-ΚΘ'. — *Περὶ μηρῶν* [26].

Σκόπει δὲ μετὰ τὰς χεῖρας, καὶ τῶν ποδῶν τὴν κατασκευὴν, καὶ τὰς ἁρμονίας τούτων καὶ ἐνεργείας· D πῶς μεταβατικὸν ὄργανον τοῦ παντὸς σώματος, ἡ φύσις ἡ δημιουργὸς [27] αὐτοὺς ἐτεχνάσατο. Καὶ πῶς τὴν κατὰ τῶν τόπων [28] κίνησιν διὰ τούτων ποιούμεθα; Διὰ τῆς καθ' ὁρμὴν [29] κινήσεως, ἤτοι μεταβατικῆς. Ἔστι δὲ μεταβατικὴ κίνησις τῶν ὅλων τοῦ [30] σώματος μερῶν καθ' ὁρμὴν γινομένων· κατάρχοντος μὲν τοῦ ἡγεμονικοῦ, ὑπηρετοῦντος δὲ τοῦ ἐν

Cap. XXVIII-XXIX. — *De pedibus.*

Sed a tam vario manuum opere, ad pedum constitutionem, et concinnas admodum officiosasque actiones considerandas transeamus; quonam pacto rerum opifex pedes ipsos instrumentum ad corporis transitum delegatum constituerit. Tum quomodo horum officio loci mutationem motu transitus peragimus. Nam transitus motus, qui in omnibus totius corporis partibus est, cum impetu fit, in quo officio, principalis animæ partis vis dominatum obti-

[16] τὰ om. B. [17] ὁ ἄνθρ. τ. ἄλλ. ζ. B. [18] εἰσὶν om. B. [19] ἐκσχετικῆς C. ἐκ σχέσεως ἤτοι ἐξ ἀγ P. [20] διὰ τῆς καταμηνύσεως τοῦ νοός, add. B. [21] εὑρεθεῖσα B P. [22] ὀδυνομένῳ B. [23] ἔνθ. κἀκ. περιτρ. B. [24] ψίλλη B. [25] πασ. ὀδ. τὴν τ. σωμ. ὀλ. μορ. φανερῶν ἢ ἀσφανῶν B. [26] sic Cod. A. περὶ Ποδῶν C P. [27] ἡ δημ. φυσ. B. [28] τῶν τόπιων A. κατὰ τόπον B P. [29] καθ' ὁμὴν A. [30] τοῦ ὅλου C.

net, spiritus vero, qui in nervis **124** musculisque insitus est, ministerii officium explet, qui una cum illis contenditur, membraque ipsa circumagere non desinit. Enimvero, motiva illa facultas est, quæ, corpori ceu vehiculo insidens, in nervis musculisque actiones suas ostendit. Ipsa autem motiva facultas, utpote animæ vis, totum corpus nostrum vehit: sed et illa vicissim, pedibus transitus munia peragentibus, a corpore vehitur. Nam prius a nobis demonstratum est, quod quæcunque per nervos musculosque moventur, ex animæ facultatibus sunt atque ad nostri arbitrium peraguntur. Pari modo etiam animadvertere oportet, quemadmodum instrumentalia cum magnitudine, forma, numero situque conveniunt. Nisi enim manus ad capiendum idonea fuerit, quemadmodum nuper explicavimus, haud recte agi cum ipsa dixeris. Et nisi digiti ipsi omni ex parte perfecto sui numero, neque deficienti, neque excedenti constiterint, vitiatos censebis. Sed et uti figura manus conveniat, opus est, et digitorum impar ordo ei decorem afferat; sed neque longiorem ipsam quam par sit, neque breviorem esse oportet. Præterea, et quod ad situm attinet, uti ipsa sibi a natura præscriptis dearticulationibus constet.

A τοῖς νεύροις καὶ μυσὶ πνεύματος· συνεκτεινομένου τούτοις καὶ περιφέροντος τὰ μέλη· ἡ γὰρ κινητικὴ δύναμις αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν τοῖς νεύροις καὶ μυσὶν ἐνεργοῦσα, καὶ τὸ σῶμα ὀχοῦσα· ὅτι αὐτὸ [31] μὲν ὀχεῖ ὡς ψυχικὴ δύναμις· ὀχεῖται δὲ ὅλον τὸ σῶμα διὰ τῆς τῶν ποδῶν μεταβάσεως. Ἐδείχθη γὰρ ὅτι ὅσα διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖται, ψυχικά τέ ἐστι, καὶ κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται. Ὁμοίως καὶ τὰ ὀργανικὰ πάντα· τὰ δὲ ὀργανικὰ σκοπεῖται κατὰ σχῆμα, κατὰ μέγεθος, κατὰ ἀριθμὸν, κατὰ θέσιν. Εἰ γὰρ καὶ ἀντιληπτικὴν ἡ χεὶρ ἐνέργειαν ἔχει [32], καθὼς ὁ λόγος κατόπιν ἀπέδειξεν, ἀλλ' οὐκ ἂν γένοιτο αὐτῇ [33] καλῶς, μὴ τοῦ τῶν δακτύλων ἀριθμοῦ τελείου ὄντος, καὶ μήτε ἐλλιποῦς [34], μήτε πλεονάζοντος. Ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦ σχήματος, ὡς εἶναι διηπλωμένην· καὶ τοὺς B δακτύλους μὴ ἐξισάζοντας· καὶ ἐν τῷ μεγέθει, μήτε μικρὰν ἄγαν εἶναι, μήτε μεγάλην· καὶ κατὰ τὴν θέσιν δὲ, μὴ ἔξω τῆς κατὰ φύσιν αὐτῆς εὑρίσκεσθαι διαρθρώσεως.

Eamdem quidem rationem sapientissimi rerum opificis providentia etiam in pedibus ostendit, quæ nulli parti non peculiarem situm voluit præscripsisse. Et quoniam huic animali, homini, inquam, transitus motu ad loca permutanda uti opus fuerat; quædam ossa cava, nonnulla prominentiis prædita, quæ in cava ipsa ingrederentur Dei providentia constituit, quo quodlibet os hujusmodi ordinem sortitum, decentem motum perageret; ut vero motus securus fieret, hæc omnia ligamentis et laqueis quibusdam quæ ἄμωνες ab illis exterius devinxit, ἄμωνες autem exterius positæ prominentiæ sunt, quæ pro numero, ad exarticulationes coercendas consistunt. Similes quasdam ferrarii opifices ad jugem perpetuumque valvarum motum ferri compages levigatas moliri solent. Femorum igitur rotunditates, quæ ad nates circulares sunt, quas γλουτοὺς dicunt, ipsorum motum natura **125** constituit. Sphericum namque illud femoralis ossis, γλουτὸν, id est *nates*, seu *clunem* appellant; in quod autem illud ingreditur, κοτύλην, hoc est *acetabulum* nuncupant: κοτύλην enim διὰ κοιλότητα, *ob ejus concavum* dixerunt; γλουτὸν vero, ob leve ac fluidum quod in ipso visitur. Circulare siquidem ipsius ossis γλουτὸν οἷον γλουτόν τινα ὄντα διὰ τριφέριαν καὶ λειότητα, nuncupant, *quasi ob sui levitatem politiemque levigatum quoddam sit.* Etenim hujusmodi ossa, præter quam quod levia sunt, etiam humida habentur, quo, veluti portarum cardines, verti moverique commodius queant. Tale quidem dearticulationis opus est:

Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν ἡ πάντα σοφῶς καὶ ἐντέχνως οἰκονομοῦσα πρόνοια ἐξειργάσατο· καὶ ἑκάστῳ τῶν μορίων τὴν οἰκείαν ἔδωκε [35] θέσιν. Εἰδυῖα γὰρ ὅτι τὸ ζῶον τοῦτο ὁ ἄνθρωπος τῇ μεταβατικῇ κινήσει ἔμελλε χρᾶσθαι, τῇ ἀπὸ τόπου [36] ἐπὶ τόπον, τὰ μὲν τῶν ὀστῶν κοῖλα ἐποίησε· τοῖς δὲ ἐξοχὰς εἰργάσατο· ἐμβάλλουσα [37] αὐτὰς εἰς τὰς τῶν ἄλλων κοιλότητας· ἵνα περὶ αὐτὰς [38] ποιῆται τηνικαῦτα C τὴν κίνησιν· περιέδησέ τε ταῦτα συνδεσμοῖς, καὶ τοῖς ἔξω γενομένοις ἄμωσιν [39]· ἄμωνες [40] δέ εἰσιν ἐξοχαί [41] τινες, οἷον τείχη κωλύοντα [42] τὰς ἐξαρθρώσεις γίνεσθαι. Τοῦτο δὲ οἱ τεχνῖται [43] ποιοῦσιν ἐπὶ τῶν ἀεὶ κινεῖσθαι μελλόντων θυρῶν, στροφέας τινὰς μετὰ λειότητος κατασκευάζοντες· τὴν ἀεικίνητον τῶν θυρῶν εὐκόλως ἐνέργειαν προνοούμενοι. Τὰ γοῦν τῶν κοτυλῶν σφαιρώματα, ἤγουν τοὺς λεγομένους *γλουτοὺς*, ταῖς κοτύλαις ἐνήρθρωσε· τὴν τοῦ μηροῦ κίνησιν μηχανωμένη. *Γλουτοὶ* οὖν λέγονται τὰ τῶν κοτυλῶν σφαιρώματα· κοτύλαι δὲ ὅπου ἔγκεινται αἱ κεφαλαὶ τῶν μηρῶν· διὰ δὲ τὴν ἐκεῖσε κοιλότητα *κοτύλη* ἐκλήθη. Οἱ δὲ γλουτοὶ, διὰ τρυφερίαν καὶ ὑγρότητα, οἷον γλυοί [44] τινες ὄντες· καὶ γὰρ οὗτοι D μετὰ λειότητος ἔνυγροί εἰσι, διὰ τὴν εὐθύτητα τοῦ στρέφεσθαι καὶ κινεῖσθαι, καθάπερ οἱ στρόφιγγες. Τοῦτο γὰρ ἔργον τῆς διαρθρώσεως.

Ejus etenim species tres sunt, altera, quæ enarthrosis, id est inarticulatio, dicitur, cum cavum quod subest, profunda est concavitate præditum, et caput quod in ipsum descendit longiusculum sit, quemadmodum in capite femorum, et in acetabulo coxen-

Εἴδη δὲ αὐτῆς τρία. Τὸ μὲν, *ἐνάρθρωσις*, ὅταν ἡ κοιλότης ἡ ὑποδεχομένη βάθος ἱκανὸν ἔχῃ, καὶ ἡ ἐγκαταβαίνουσα κεφαλὴ προμήκης ὑπάρχῃ, ὥσπερ ἡ κεφαλὴ τοῦ μηροῦ καὶ ἡ κοτύλη. *Ἄρθρωσις* [45] δὲ, ὅταν ἡ κοιλότης ἐπιπόλαιος ᾖ, ἥ τε κεφαλὴ ταπεινὴ,

[31] σύτη B. [32] ἡ χεὶρ ἐχ. ἐνεργ. B. [33] αὕτη B. [34] ἐλλειποῦς B. [35] δέδωκε B. [36] τόπον B. [37] ἐμβαλοῦσα B. [38] αὐτὰ B. [39] ἄμμωσιν B, ἄμβωσιν C. [40] ἄμμωνες B, ἄμβωνες C. [41] ἔξωχαὶ B. [42] κωλύοντες A. [43] καὶ οἱ τ. B. [44] γλοιοὶ P. [45] ἀρθρωδία B.

ὥσπερ ἡ τοῦ βραχίονος πρὸς τὴν ὠμοπλάτην [46]. Τὸ A δὲ τρίτον εἶδος τῆς διαρθρώσεως *γιγγλισμὸς* λέγεται· γίνεται δὲ τῶν συνταττομένων ἀλλήλοις ὀστῶν ἀντεμβαινόντων, καθάπερ ἐπί τε τῶν σπονδύλων ἔχει, καὶ τῆς τοῦ πήχεως πρὸς τὸν βραχίονα διαρθρώσεως. Τὰ δὲ σφαιρώματα ταῦτα, ποτὲ μὲν καλεῖται *κεφαλὴ*, ποτὲ δὲ *αὐχὴν*, ποτὲ δὲ *κορώνη*, ποτὲ δὲ *γλουτός*. Αἱ δὲ κοιλότητες ποτὲ μὲν *κοτύλη*, ποτὲ δὲ *γλήνη*· καὶ ἔστιν ἡ μὲν κοτύλη βαθεῖα, ἡ δὲ γλήνη ἐπιπολῆς [47].

dicum visitur. Altera vero dearticulationis species, arthrodia, id est articulatio dicitur, a prima diversa, quæ fit, cum concavitas in ossis tantummodo superficie est, caput vero depressum admodum, ut in brachii juncturis, cum scapulis cernere est. Tertia vero ejus species est, quam ginglismum, id est cohærentiam dicunt; hæc namque est, cum alterum os ex adverso in alterum ingreditur, quemadmodum in spinæ vertebris et cubiti cum brachii dearticulatione cernitur. Hæ vero rotunditates, nonnunquam capitis nomine, aliquando cervicis, quandoque corones, plerumque vero sphærulæ nuncupantur. At ossium concavitates quandoque acetabula, quandoque glenæ, hoc est leves concavitates, appellari solent. Quæ sub acetabuli nomen cadunt, et quæ κοτύλη dicuntur, profundiores sunt, quæ vero superficiem levis concavitatis habent, glenas dictitant.

Τὸ οὖν τοῦ μηροῦ ὀστοῦν, ἔνεστιν ὥσπερ καὶ τὸ [48] B τοῦ βραχίονος· μέγιστον δέ ἐστιν ἁπάντων τῶν κατὰ τὸ ζῶον ὀστῶν [49]· διαρθροῦται δὲ ἄνω μὲν, πρὸς ἰσχίον καὶ βουβῶνα, κάτω δὲ, πρὸς τὴν κνήμην. Καὶ ἔχει ἄνω μὲν, ἐπίφυσιν κεφαλῆς ἀκριβῶς περιφεροῦς, κάτω δὲ εἰς δύο κονδύλους τελευτᾷ· καὶ συνδεῖται πρὸς τὴν κνήμην, οὐ διὰ τῶν ὑμενωδῶν μόνον συνδέσμων τῶν ἐν κύκλῳ πᾶσαν διάρθρωσιν περιειληφότων, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλων [50] τριῶν στρογγύλων καὶ δυνατῶν. *Μηρὸς* δὲ καλεῖται ὅτι μερίζεται κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος τὸ σῶμα· τὸ γὰρ ἀπὸ τοῦ τραχήλου μῆκος [51] μέχρι τῶν αἰδοίων, *ὅλμος* καλεῖται διὰ τὴν εὐρυχωρίαν τοῦ τόπου. ἀποκεκλιμένων γὰρ τῶν χειρῶν ὅλμῳ ἔοικεν· ἔστι δὲ ὅλος ὁ μηρὸς τῷ σχήματι [52], κυρτὸς μὲν ἐν τοῖς πρόσω καὶ ἔξω· σιμὸς δὲ ἐν τοῖς ὀπίσω C καὶ ἔνδον. Ἀποφύσεις δὲ ἔχει δύο εἰς ἄκρον μικρὸν ὑποκάτω τοῦ αὐχένος· ἃς *τροχαντῆρας* [53] καλοῦσι· πολλῷ δὲ μείζων ἡ ἔσω τῆς ἔξωθέν ἐστι· καὶ ἡ μὲν ἔσω, διήρθρωται εἰς τὸν βουβῶνα· ἡ δὲ ἔξω, εἰς τὴν κοτύλην.

Os siquidem femoris, maximum omnium quæ in homine sunt ossium habetur, quod quidem superne cum pectine, et coxendicibus, infra vero, cum tibia dearticulatur. Hoc siquidem os, in superiori parte, in caput exacte orbiculatum desinit, infra vero, in geminum tuberculum finitur. Et cum tibia, non modo membraneis **126** ligamentis, quæ totam dearticulationem circulari ordine complectuntur, sed ad ea, tribus aliis rotundis et fortibus alioqui adnectitur. Femur vero, ab ipsis μηροὺς ἀπὸ τοῦ μερίζεσθαι, *quod dividere faceret*, nam ea parte corpus nostrum bifariam divisum conspicitur. Spatium vero quod a colli finibus ad pudenda usque defertur, ob loci latitudinem mortuarium nuncupatur. Nam si manus flectantur, corporis illa pars tali instrumento similis sit. Totum autem femur, exterioribus, et quæ anteriores sunt partibus, devexam exprimit formam : in illis vero, quæ posteriores, et interiores sunt, simam obtinent. Geminos autem processus parvos, a cervice declinantes, habere femur cernitur, quos trochanteras appellant, ex quibus ille qui interior est, satis admodum magnitudine illum qui extra est excedit, et interior, cum pectine dearticulatur, qui vero extra est, cotyle videlicet, acetabulum est. Hæc itaque sunt quæ inter femoris ossa adnumerantur.

Τὰ δὲ τοῦ σκέλους ὀστᾶ [54], τὸ μὲν ἐν *κνήμη* λέγεται, τὸ δὲ ἄλλο [55] *περόνη*. Καὶ ἔστιν ἡ μὲν κνήμη ἔμπροσθεν καὶ μεγάλη [56]· ὀπίσω δὲ ἡ περόνη ἀποδέουσα τῆς κνήμης καὶ τῷ πάχει καὶ τῷ μήκει· συναρθροῦται δὲ τῇ κνήμῃ πρὸς ἄμφω τὰ πέρατα· τὰ D δὲ ἐν τῷ μέσῳ ἀφεστήκασιν ἀλλήλοις [57]. Καὶ ἡ μὲν κνήμη συντέτακται τῷ μηρῷ, μεγάλην ἐπίφυσιν ἔχουσα κατὰ τὸ ἄνω πέρας αὐτῆς· καὶ ὑποδέχεται τὸν μηρὸν δύο κοιλότησιν αὐτῆς ἐπιβαίνοντα.

At quæ cruris ossa sunt, intus et extra, alterum tibia, alterum vero sura dicitur. Et tibia quidem, anterior pars, et quæ magnitudine aliqua prædita est nuncupatur. A posteriori vero parte sura est quæ tum crassitudine, tum longitudine tibiæ concedit. Hæc siquidem ossa, tametsi utroque extremo invicem coeant, attamen medio spatio inter se dirimuntur : nam tibia, in immodicam appendicem excrescens, femori a parte superiore copulatur, et geminis cavis ipsum superveniens femur suscipit.

Ἐπὶ δὲ τοῖς κάτω μέρεσι κνήμης τε καὶ περόνης, ὁ ἀστράγαλος περιλαμβάνεται. Λέγεται δὲ τὸ ὅλον μέρος τοῦτο ἀπὸ τοῦ γόνατος ἕως τοῦ ἀστραγάλου *κνήμη*, ἀπὸ τοῦ ὑπερέχοντος [58] ὀνομασθέν· ὅσον δὲ ἄσαρκον αὐτοῦ καὶ λεπτὸν, ἐν τοῖς πρόσω τῆς κνήμης, *ἀντικνήμιον* ὀνομάζεται· τὸ δ' ὄπισθεν μετὰ

Ab inferiore vero tibiæ et suræ parte, talus comprehenditur ; et pedis quidem tractus omnis, qui a genu ad talum usque descendit, a parte videlicet alias exsuperante, tibia nuncupatur : cujus quidem ea portio anterior, quæ carnis expers ac exilis visitur, antetibiale dicitur : quæ vero posterior est, magnos

[46] ὠμοπλάτιν B. [47] ἐπιπολλῆς B. [48] τὸ om. B. [49] ἐστιν τῶν κατὰ τὸ ζῶον ἀπ. ὀστ. B. [50] διὰ ἄλλων A. [51] κῦτος B C. [52] ἐν τ. σχ. B. [53] ἃς καὶ τρ. B. [54] ὀστὰ B. [55] ἄλλον A. [56] ἐμπρ. μεγ. ἔσω καὶ ἔξω B P. [57] ἀλλήλων B P. [58] περιέχοντος B.

in se musculos continens, tibiæ ventrem denominares. Sunt qui gibbosa ossa, ac carnis penitus expertia quæque aliis accumbunt, talos nuncupent, non recte quidem, sed falluntur. Talus autem ab ipsis ossibus utrinque complectitur, et hæc ossa extremæ tibiæ suræque, processuum partes sunt, quæ exteriore **127** parte gibbosa, interiore vero, quod ad sensum patet, cava sunt. Post hæc quidem calcaneus a posteriore parte consistit, dehinc totus pes visitur. Locus autem qui ad digitos tendit, dorsum pedis est, quod illi tarsum, nonnulli vero κτένα dicunt; quod autem sub pede est, solum dicitur, quod illi πεδίον et πέλμα nuncupant. Præterea, digiti omnes ternos a natura ossiculos, pollice excepto, qui duos tantummodo habet, sortiti, trina articulatione vinciuntur. Ad hæc, qua femoris et tibiæ ossa invicem coeunt, patella, quam Græci ἐπιγονατίς, laxæ admodum mollisque naturæ, ac rotunda superne accumbit: quapropter illam, a molæ figura, molam nonnullis appellari placuit, quod intus concavitatem habeat, à similitudine superioris molæ, quæ inferiori molendi gratia accumbit. Illam autem ἀθιγονατίδα, hac de causa nominant, quod ad genu adhibita, super ipso consistens ostenditur. Ut apud Homerum:

Ostendit lacera senior jam veste patellam.

A τῶν μεγάλων μυῶν, *γαστροκνήμιον*. Τὰ δὲ κυρτὰ καὶ παντελῶς ἄσαρκα, καὶ τῶν ἄλλων ἐκκείμενα [59] ὀστᾶ, *ἀστραγάλους* καλοῦσιν οἱ πολλοὶ, τοῦ παντὸς ἁμαρτάνοντες· ὁ γὰρ ἀστράγαλος, ὑπὸ τούτων ἑκατέρωθεν περιλαμβάνεται. Πέρατα δέ ἐστι ταῦτα τῶν τῆς κνήμης τε [60] καὶ περόνης ἀποφύσεων· κυρτὰ μὲν ἔξωθεν, ὥσπερ καὶ φαίνεται, κοῖλα δὲ ἔνδοθεν [61]. Μεθ' ἃ καὶ ἡ *πτέρνα* ὄπισθεν· εἶτα ὅλος ὁ πούς. Ὁ δὲ πρὸς τοὺς δακτύλους τόπος *ταρσὸς* λέγεται· τινὲς δὲ *κτένα* τοῦτο καλοῦσιν, ἢ *πεδίον*· τὸ δὲ ὑποκάτω τοῦ ποδὸς, *πέλμα* προσαγορεύουσιν· εἶτα οἱ *δάκτυλοι* ἐκ τριῶν κονδύλων συγκείμενοι, πλὴν τοῦ μεγάλου· ἐκεῖνο γὰρ ἐκ δυοῖν [62] σύγκειται ὀστῶν. Τῷ δὲ τοῦ μηροῦ ὀστῷ καὶ τῆς περόνης [63] ἐπίκειται ἡ *ἐπιγονατὶς*, χαῦνον οὖσα ὀστοῦν [64] καὶ στρογγύλον·
B δι' ὅ τινες *μύλην* αὐτὴν καλοῦσιν· ἀπὸ τῆς πρὸς τὰ ἔξωθεν μηχανῆς καὶ ἐμφερείας τοῦ μύλου [65], διὰ τὸ ἄνωθεν εἶναι τοῦ ἄρθρου τὸ κοῖλον, ὡς καὶ τῆς μύλης τὸ ὕπερθεν· ἐν ᾧ πρὸς τὸ ἀλήθεσθαι τὰ σπέρματα βάλλονται. Λέγεται δὲ *ἐπιγονατὶς*, διὰ τὸ ἐπὶ τοῦ γόνατος κεῖσθαι [66]· ἢ οἷον ἐπιγουνὶς [67], ὡς καὶ Ὅμηρος·

Οἵην ἐκ ῥακέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει (u).

Genu vero, Græci γόνυ, ἀπὸ τοῦ κονεῖν, καὶ ἐνεργεῖν, quod *operari* et *agere* diceres, nominis interpretationem desumit. Sive quod in flectendo pede ceu angulum quemdam quem illi γωνίαν nominare solent, efficiat. Portio autem, quæ sub genu est, quam nos poplitem, illi ἰγνύον, ἀπὸ τοῦ ἱκνεῖσθαι ἤγουν ἀπλοῦσθαι dictitant, *quod nobis incurrandi explicandique corporis causa est*: sive, quod dum flectitur, gressum continuamus, quod illi ἥκειν dicunt: sive, διὰ τὸ γόνυ συνέχειν, ὅ ἐστιν εἰς γῆν νεύειν, *quia præ ejus flexu, in terram inclinamur, atque procumbimus*. Crus quidem illi, σκέλος, ἀπὸ τοῦ διεσχίσθαι διὰ τὴν κέλευθον, *quod* videlicet *in itinere peragendo alterum, ab altero dirimatur*, dictum volunt. Sive διὰ τὸ σκληρότερα εἶναι τῶν ὕπερθεν μορίων, *quod* scilicet *partes*, *quæ superius sunt, duritia excedunt*. Etenim rerum opifex, pedes ipsos, utpote instrumentum gressui delegatum, totius corporis sustinendi gratia, ceu columnas quasdam constituit, uti his suffultum, loca mutare, invisere urbes, negotia exsequi, pondera attollere, ac diversa ad loca **128** ferre eadem ac referre queat.

Τὸ δὲ *γόνυ* ἐκ τοῦ κονεῖν καὶ ἐνεργεῖν ἐτυμολογήθη· ἐξ οὗ καὶ κόνατα, ἢ γόνατα· ἢ ὅτι τὸ σκέλος [68] καμπτόμενον [69] ὥσπερ γωνίαν ἀποτελεῖ. *Ἰγνὺς* δὲ τὸ ὑποκάτω τοῦ γόνατος καλεῖται [70]· διότι
C αἴτιόν ἐστιν ἡμῖν τοῦ ἐκνεῖσθαι [71], ἤγουν ἀπλοῦσθαι· ἢ παρὰ τὸ εἴκειν ἐν ταῖς κάμψεσιν· ἢ παρὰ [72] τὸ τὸ γόνυ συνέχειν. Τὸ δὲ *σκέλος* παρὰ τὴν σχέσιν ἐκλήθη· διέσχισται γὰρ ἀπ' ἀλλήλων· ἢ παρὰ τὴν κέλευθον, ὅ ἐστιν ὁδὸς [73], δι' ἧς [74] βαδίζομεν· ἢ παρὰ τὸ ἐσκληκέναι καὶ σκληρότερον εἶναι τῶν ὕπερθεν μορίων. Τὰ γὰρ σκέλη πεποίηκεν ἡ δημιουργὸς φύσις, ἵνα τὸ ὅλον ὀχῶσι σῶμα, ὥσπερ τινὲς κίονες, καὶ μεταφέρωσιν ἐκ τόπου εἰς τόπον, ἀντὶ βάσεων τοὺς πόδας ποιήσασα· ἐν οἷς ὁ ἄνθρωπος ἐπιστηριζόμενος, τόπους ἀμείβει, καὶ πόλεις μετέρχεται, καὶ ἔργα ἐπιτελεῖ, καὶ βάρη φορτίζεται, καὶ μεταφέρει, καὶ μετατίθησι.

Hos igitur pedes ad interiora innuere moderate decet, quo mutuo invicem officio utentes, recte motionem ipsam perficiant. Si autem alterum ex ipsis a naturali situ distorqueri contigerit, motus ipse impeditur, atque actio illa quæ præstantissima est destruitur. Hac itaque de causa, et nervi qui tendi dicuntur, qui ad poplitem consistunt, et musculi ac ligamenta, nec non et alii nervi, pedes ipsos cir-

D Τούτους οὖν τοὺς πόδας, δεῖ ἐπὶ τὰ ἔνδον ἠρέμα νεύειν· ὅπως ἀλλήλοισιν ἐπικουροῦντες [75], μίαν ποιοῖντο ἐνέργειαν, κοινήν τε καὶ ἄμεμπτον· εἰ δέ γέ ποτε παρὰ τὴν θέσιν γένηται τούτων θάτερος, ἄπορος ἡ τοῦ ζώου κίνησις γίνεται, καὶ οἴχεται τούτου ἡ κρείττων ἐνέργεια. Διά τοι τοῦτο τένοντες κατὰ τὴν ἰγνύην, καὶ μύες, καὶ σύνδεσμοι, καὶ νεῦρα περικυκλοῦσιν [76] αὐτούς· τὴν κίνησιν αὐτῶν

[59] ἐγκείμενα B C P. [60] τε om. B. [61] τὰ ἔνδ. B. [62] δύο B. [63] τῷ τ. περ. B. [64] χ. ὀστ. ὂν B. [65] τῆς μύλης B. [66] ἐπάνω B. [67] hæc cum cit. om. B C. [68] ἢ ὅτι κατ' αὐτὸ τὸ σκέλ. B. [69] καμπτόμενον C, καμπτόμενα A B. [70] καλ. τοῦ γον. B. [71] ἰγνύσθαι B, κινεῖσθαι C. [72] διὰ B. [73] ἡ ὁδὸς B. [74] ἀφ' ἧς τὸ ὄνομα τοῦ σκέλους ἐγένετο· τὰ γὰρ σκέλη πεπ. B. [75] ἀλλήλοις συνεπικουροῦντες B. [76] συνδ. ἐγένοντο καὶ νεῦρα περικ. B.

(u) Od. Σ, 73.

ἐξασφαλιζόμενοι καὶ περιφυλάττοντες. Οὐ γὰρ μόνον περὶ τὰ ἄρθρα αὐτῆς ἡ ἀσφάλεια, ἀλλὰ καὶ πανταχόθεν· τὰ γὰρ τῶν ὤμων καὶ μασχαλῶν, καὶ τῶν ἰγνύων καὶ σφυρῶν, καὶ πάντα τὰ ἐκ μυῶν καὶ μετὰ μυῶν κινούμενα νεῦρα, *τένοντες* ὀνομάζονται· παρὰ τὸ τείνειν τὰ μόρια πρὸς ἐνέργειαν· ὅτι καὶ τρεῖς εἰσι τῶν νεύρων διαφοραί· τὰ μὲν γὰρ ἐξ ἐγκεφάλου καὶ νωτιαίου πεφυκότα, *νεῦρα* κυρίως προσαγορεύοντες [77]· τὰ δὲ ἐκ μυῶν *τένοντες*· τὰ δὲ ἐξ ὀστῶν, *σύνδεσμοι*. Ὁ δὲ τοῦ ἀστραγάλου τόπος καὶ *σφυρὰ* λέγεται, παρὰ τὸ συνεσφίχθαι τὰ ἄρθρα τῇ συνθέσει· καὶ οἷον σφαῖρα τοῖς ὀστοῖς καὶ τοῖς νεύροις πεπῆχθαι *ἀστράγαλος*· παρὰ τὸ ἀστραβῆ καὶ ὀρθὴν φυλάττειν τὴν βάσιν τοῦ ποδός. Κυκλοῖ δὲ τὸν ἀστράγαλον τὸ *κυκλοειδὲς* λεγόμενον B ὀστοῦν· ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον *κότζιον* [78] διὰ συνδέσμων τῇ περόνῃ προσαρμοσθὲν ἄνω, τὸ κυφοειδὲς κάτωθεν ὑποκείμενον [79] ἔχει, καὶ συνδέδεται μετ' αὐτοῦ πρὸς ὃ ἡ βάσις τῶν σφυρῶν καὶ τῆς πτέρνης. Αὕτη γὰρ ὑπόκειται τὰς ὀφρυώδεις ἐξοχὰς τῆς κνήμης τε καὶ περόνης, καὶ τὰ περιφερῆ τοῦ ἀστραγάλου περιλαμβάνουσα, δύο τινὰς ἐξοχὰς εἰς ἐπιτηδείους κοιλότητας ἐναρμόζει [80]. Τὸ δὲ κατέμπροσθεν μέρος αὐτῆς ἡ ἀρχή ἐστι τοῦ λεγομένου ταρσοῦ. Μετ' αὐτὸν δὲ ἄρχεται τὸ πεδίον, ἐκ πέντε συγκείμενον ὀστῶν· ἀφ' οὗ οἱ κόνδυλοι τῶν δακτύλων τὴν ἁρμονίαν λαμβάνοντες, ἐπὶ τὰ τοὺς ὄνυχας ἔχοντα μετακονδύλια τελευτῶσι. Συνδοῦσι δὲ τὰς τούτων διαρθρώσεις, ὑμενώδεις τινὲς σύνδεσμοι· τὰς δὲ κατὰ τὸν ἀστράγαλον καὶ τὴν πτέρναν, ἰσχυροί τε C πάνυ, καὶ [81] στρογγύλοι, καὶ νευροχονδρώδεις.

A culari ordine ambiunt, quæ universa roborandi tuendique motus ipsorum gratia, procreata esse constat. Non enim tendi ipsi articulis tantummodo securitatis causa, sed omnibus corporis partibus adhibiti sunt: siquidem nervos, qui in humeris, alis, poplitibus, malleolis et cunctis partibus, quæ a musculis, ac una cum musculis moventur, tendos, quod ad actiones negotiaque peragenda partes ipsas distendant, appellari recte decet. Nervorum enim triplex differentia est: nam qui a cerebro ac dorsi medulla oriuntur peculiari nomine nervi appellantur: at qui a musculis tendi; sed qui ab ossibus procedunt, ligamenta. At talis locus et malleolus dicitur, quod illi σφυρὰν, καὶ οἷον σφαῖραν appellant, quasique membra compositione constringat ac nervis compacta reddat. Sed talum et ἀστράγαλον illi dictitant, διὰ τὸ ἀστραβῆ, καὶ ὀρθὴν φυλάττειν ποδὸς βάσιν, *quod* videlicet *pedis nostri motum, ne distorqueri, sed recte procedere possit tuentur.* Os autem quod orbiculare nuncupatur, talum circulariter ambit; in quo κόκκυξ, ossiculum videlicet, quod cuculus dicitur, superne ligamentis cum extrema suræ parte connectitur; et quod gibbosum in se est, infra suppositum habet, et colligatur cum ipso, ubi malleolorum et calcanei basis est. Calcaneus vero, superciliaribus prominentiis, tibiæ suræque supponitur, cujus orbiculares partes comprehendunt duas quasdam tali prominentias, quas in decentes concavitates accommodat. Etenim anterior calcanei pars a pedis devexo principium habet; post hanc autem planum pedis, quod illi πεδίον dicunt, quinis ossiculis constitutum, incipit, a quibus digitorum surculi, in ungues **129** concordi quadam serie desinentes originem sumunt: at surculi ipsi invicem cartilagineis quibusdam ligamentis copulantur. Ligamenta vero, quibus talus calcaneumque vinciuntur, fortia admodum orbiculariaque sunt, et ex nervosis cartilaginibus constitutionem sortita sunt.

Ἔστι γὰρ καθόλου τοῦ ποδὸς οὐ μόνον συνάρθρωσις καὶ διάρθρωσις, ἀλλὰ καὶ συννεύρωσις καὶ συγχόνδρωσις· πολὺ γὰρ αὐτῷ ἀσφαλὲς ἐδόθη [82] διὰ τὴν ὀχὴν ὅλου τοῦ σώματος, καὶ τὸν ἀναβασταγμὸν, καὶ τὴν οἷον ἐπικειμένην βαρύτητα, καὶ τὰς λοιπὰς ἐνεργείας πάσας. Λέγεται δὲ *πούς*, παρὰ τὸ πεπαῦσθαι ἀπὸ τοῦ ὅλου σώματος [83] ἢ τὸ παῦον καὶ λῆγον τοῦ σώματος. Λέγεται δὲ καὶ *ἴχνος*, παρὰ τὸ [84] ἴσχειν καὶ συνέχειν ὅλον τὸν πόδα· ἢ ἀπὸ τοῦ ἀνέ- D χεσθαι τῆς γῆς. Ὁ δὲ *ταρσὸς* διὰ τὸ ξηρὸν τοῦ τόπου καὶ ἄσαρκον οὕτως ἐκλήθη· καὶ Ὅμηρος [85]·

Et quo universa de pede dicantur, non modo in ipso pede ossium compositio est, quam Græci, συνάρθρωσιν, καὶ διάρθρωσιν, hoc est, *coarticulationem et dearticulationem* dicunt; verum etiam, nervosa cartilagineaque consertio, cohærentiaque visitur, quam illi συννεύρωσιν, καὶ συγχόνδρωσιν appellant. Atqui, pedes ipsos non modico robore stabiliendos esse oportuit, quo totius corporis ferendæ moli, et veluti acclinatis sibi ponderibus cæterisque, quæ necessitas exigit, peragendis, valide ac fortiter sufficerent: pes quidem ab illis, πούς παρὰ τὸ πεπαῦσθαι ἀπὸ τοῦ ὅλου σώματος, quasique in ipso a toto corpore cessatum sit. Vel quod παῦον, καὶ λῆγον τοῦ σώματος, quod pars videlicet sit, in quam corpus desinat terminetque. Sed et ἴχνος nuncupatur, παρὰ τὸ ἴσχειν, καὶ συνέχειν τὸν πόδα ὅλον, quod totum pedem contineat, comprehendatque, sive quod a terra gressu in ipso attollitur, quod illi ἀνέχεσθαι ἀπὸ τῆς γῆς dicunt. Prima vero pedis pars, ταρσὸς, a sicca ejus loci qualitate et carnis experte, appellata est, ut Homerus:

Νῦν δέ μ' ἐπιγράψας ταρσὸν ποδὸς εὔχεαι αὔτως (o).]

Sed mihi perstringens tarsum in pede gloria [quanta hæc.

Πεδίον δὲ τὸ ἔμπροσθεν, διὰ τὸ ὁμαλὸν [86]· τὸ δὲ

Anteriorem autem partem ob ejus levitatem, illi

[77] προσαγορεύονται B P. [78] κότζιν B C P. [79] ὑποκ. κατ. B. [80] συναρμόζει B. [81] καὶ πάνυ B. [82] τὰ ἀσφ. ἐδωρήθη B. [83] ὅλ. τοῦ σωμ. B. [84] τὸ om. A. [85] cit. om. B C. [86] hæc etiam om. B C.

(o) Il. Λ, 388.

πεδίον, nos planum pedis appellamus. Cutim vero, quæ ipsi pedi subditur, illi πέλμα διὰ τὸ περιπιλεῖσθαι, ἤγουν ἐσφίχθαι, τοῦ ὅλου δέρματος πλέον, *quod videlicet compressa constrictaque tota magis quam reliqua cutis sit*, vocant. Calcaneus vero ab illis πτέρνα denominatur, διὰ τὸ ἐπιπεπτωκέναι αὐτῇ ὅλον τὸ σῶμα, *quod in ipsam totum corpus innitatur atque incidat*. Articulos autem ab ipsis ἄρθρα appellari diximus, ἐκ τοῦ ἄρω, τὸ ἁρμόζω, *quod videlicet per ipsos partes ad invicem concinne accommodentur atque coeant*. Vel ipsos inde dictos volunt, διὰ τὸ ἀρηρέναι ἀλλήλοις, *quod* **130** *concordi quadam copula invicem firmentur, conveniant atque constringantur*, alteræque alterius suppetias adsint.

A ὑποκάτωθεν τοῦ ποδὸς δέρμα *πέλμα* καλεῖται. διὰ τὸ πεπιλῆσθαι, ἤγουν ἐσφίχθαι τοῦ ὅλου δέρματος πλέον. Ἡ δὲ *πτέρνα*, παρὰ τὸ ἐπιπεπτωκέναι αὐτῇ ὅλον τὸ σῶμα · ἡ δὲ τῶν *ἄρθρων* ὀνομασία εὕρηται ἐκ τοῦ *ἀρῶ* ῥήματος, τοῦ σημαίνοντος [87] τὸ *ἁρμόζω* · ἢ διὰ τὸ ἀρηρέναι ἀλλήλοις, ὅ ἐστι συναρμόζεσθαι, καὶ συνεσφίχθαι, καὶ βοηθεῖν [88].

Cap. XXX — *De cute et de pilis.*

Et quidem totum corpus cutis operimento tegitur, cujus quædam pars pilis obsita, quædam vero ipsorum expers conspicitur. Verum enimvero, ex his quæ pilosæ partes sunt, caput, mentum labiaque habentur, quæ tum tegumenti, tum decoris gratia, natura pilis obtexuit. At pili qui in superciliis et ciliis visuntur, tutelæ causa procreati sunt : qui vero sub alis atque ad pudenda oriuntur, casus cujusdam eventu, non tutelæ gratia, cum irritus inibi pilorum locus sit, orti sunt. Atqui, nec tegumenti causa, inibi pili exsistunt, quoniam alæ a manibus costisque satis protectæ visuntur. Sed neque ob decorem ullum ipsos constitutos crediderim, quoniam natura additi decoris habere curam non novit. Nullius enim rei, cujus est abscondita pulchritudo, desiderium nobis innascitur. Et pilos quidem eventu nasci hoc pacto censemus. Quemadmodum enim agricolæ, in horti sui cultura, præcipuum propositum est, utiles herbas stirpesque frugiferas assidua irrigatione perfundere, accidit etiam, et spinas, herbasque alias minus utiles, et ad sepes usumque alium deputandas, irrigari; eodem modo, et vegetalis facultas, ad eos quos memoravimus usus, pilos unguesque molita est, quibus et alimentum, et incrementum, nec non constitutionem, impertiri assidue satagit; sed fumosæ corporis nostri exhalationis concretio horum constitutionis causa exsistit. Et pili quidem ab ipsis τρίχες appellantur, οἷον θέριχες ὅτι θερίζονται, quod videlicet *demeteri soleant*, ac sectioni assidue obnoxii sint. Nihil enim, omnium, quæ in corpore nostro sunt, æque extra tendere, ac pili nititur. Cutis vero pars, quæ pilis vacare conspicitur, quemadmodum manus palma, ac digiti, et pedis planta musculis, pilorum vice, redundat. Ubi autem, nulla hujusmodi musculorum causa exsistit, pili in quibusdam magis, in quibusdam vero minus, oriuntur. Enimvero, non modo mollis caro, verum etiam universa quæ interius sunt, cute ipsa pro tegumento et obductione utuntur.

Κεφ. Λ'.— *Περὶ δέρματος καὶ περὶ τριχῶν* [89].

Καλύπτεται οὖν [90] ἅπαν τὸ σῶμα ὑπὸ τοῦ δέρματος · καὶ ἔστι τὰ μὲν αὐτοῦ, τετριχωμένα, τὰ δὲ
B ἄτριχα · τετριχωμένα μὲν ἡ κεφαλὴ, καὶ τὰ μέρη τῆς ἄνω καὶ [91] τῆς κάτω γένυος, καὶ τὰ τοῦ χείλους · αὗται γὰρ σκέπης καὶ κόσμου ἐγένοντο χάριν [92] · αἱ δὲ τῶν ὀφρύων καὶ τῶν βλεφαρίδων, ἀσφαλείας · αἱ δὲ τῶν μασχαλῶν καὶ τῆς ἥβης, κατὰ συμβεβηκός. Οὔτε γὰρ δι' ἀσφάλειαν, ἐπειδὴ ἄκαιρός ἐστιν ὁ τόπος. Οὔτε διὰ σκέπην, ἐπειδὴ σκέπονται ὑπὸ τῶν χειρῶν καὶ τῶν πλευρῶν αἱ μασχάλαι. Ἀλλ' οὔτε διὰ κόσμον [93], κρυπτόμενον γὰρ κόσμον ἡ φύσις οὐκ εἶδε [94] · ὧν γὰρ τὸ κάλλος [95] κρύπτεται, οὐ δὲ πόθου δέχονται [96] γένεσιν. Λέγομεν δὲ τὰς τρίχας κατὰ συμβεβηκὸς γίνεσθαι οὕτως. Ὥσπερ γὰρ ὁ γεωργὸς κατὰ πρῶτον μὲν λόγον ἀρδεύει τὰ χρήσιμα τῶν λαχάνων, ἢ τῶν φυτῶν · κατὰ δεύτερον [97] δὲ, καὶ τὰς ἀκάνθας, καὶ τὰς ἄλλας
C τῶν βοτανῶν, εἰς φραγμὸν ταύτας καὶ ἄλλην [98] χρείαν ἐπινοούμενος · οὕτως καὶ ἡ θρεπτικὴ δύναμις εἰς τὰς εἰρημένας αἰτίας τὰς τρίχας καὶ τοὺς ὄνυχας ἐπινοουμένη, καὶ τρέφει, καὶ αὔξει, καὶ συνιστᾷ · τῶν γὰρ καπνῶν τῶν ἀτμωδεστάτων [99], τῶν ἐκ τοῦ σώματος ἀναπεμπομένων πῆξιν λαμβανόντων, αὗται συνίστανται. *Τρίχες* δὲ λέγονται, οἷον θέριχες · θέριξ γὰρ καὶ θρὶξ κατὰ σύγκοπήν [1] · ὅτι θερίζεται καὶ τέμνεται συνεχῶς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῶν ἐν ἡμῖν πηδᾷ πρὸς τὰ ἐκτὸς ὥσπερ ἡ θρίξ [2]. Ἐν οἷς μὲν οὖν τόποις ἄτριχον ὑπάρχει τὸ σῶμα [3], μύες δηλονότι κατ' ἐκείνους τοὺς τόπους ὑπάρχουσιν [4]. Ὥσπερ ἐπὶ τῆς παλάμης καὶ τῶν δακτύλων, καὶ τοῦ πέλματος τῶν ποδῶν · ἐν οἷς δὲ μύες αἴτιοι
D οὐκ εἰσὶ, τρίχες φύονται · πῆ μὲν πλείους, πῆ δὲ ὀλίγαι. Σκέπασμα μὲν [5] γὰρ τὸ ὅλον δέρμα γέγονε καὶ περίβλημα τῆς ἁπαλῆς σαρκὸς, καὶ τῶν ἄλλων πάντων τῶν ἐντοσθίων.

Cutis enim **131** callosæ naturæ habetur, quasique ipsa ab ambiente aere, et rebus in quas eam assidue incidere contingit, callescat. Mollis siquidem caro, alicubi simplex, alicubi composita

Ἔστι δὲ τὸ δέρμα τῇ φύσει τυλῶδες [6], ὑπό τε τοῦ περιέχοντος καὶ τῶν προσομιλούντων σωμάτων τυλωθέν [7]. Ἡ δὲ ἁπαλὴ σάρξ, πῆ μέν ἐστιν ἁπλῆ [8], πῆ δὲ σύνθετος · καὶ πῆ μὲν μετὰ μυῶν καὶ ἰνῶν, πῆ

[87] σημαῖνον A. [88] βοηθεῖν ἢ διὰ τὸ συναρτᾶσθαι P. [89] sic Cod. C. minus commode in tab. div. [90] γοῦν B P. [91] ἐκ A. [92] κοσμ. χαρ. ἐγ. B. [93] κόσμον ποῖος γὰρ κρυπτόμενος P. [94] οἶδεν B P. [95] κάλος B. [96] δέχεται B. [97] κατὰ συμβεβηκός B. [98] ἢ εἰς ἀλλ. B. [99] ἀτμῶν τ. καπνωδεστάτων B. [1] κατὰ συγκ. om. B. [2] hæc om. B. [3] δέρμα B P. [4] κατὰ τὸν τόπον ὑπ' ἐκεῖνον B. [5] μὲν om. B. [6] τηλῶδες B. [7] τηλωθὲν B. [8] ἁπαλὴ B P.

δὲ καθ' ἑαυτήν. Καὶ αὕτη γὰρ ὥσπερ καὶ τὸ δέρμα A καθόλου τοῦ σώματος ἥπλωται· ἵνα καὶ τοῦ θέρους ἀναψύχῃ τὸ ζῶον, νοτίδα ἐκπέμπουσα ἔσωθεν· καὶ χειμῶνος δὲ τὴν τῶν πιλητῶν εἰρίων αὐτοῖς χρείαν παρέχῃ[9]. *Σὰρξ* δὲ εἴρηται παρὰ τὸ σύρεσθαι[10] τὸ δέρμα ἀπ' αὐτῆς. Τὸ δὲ *δέρμα* ὥσπερ τέρμα τοῦ σώματος, ἔξωθεν ἐπιβέβληται παντὶ τῷ σώματι· ἢ οἷον δέρμα[11], τὸ συνισχηκὸς τὸ σῶμα καὶ συνδεσμοῦν· ἢ οἷον δέρμα, παρὰ τὸ ἀποδέρεσθαι ὡς ἐπὶ τῶν ζώων· ἢ οἷον δέμας, διὰ τὸ καὶ τὸ σῶμα οὕτως καλεῖσθαι, ὅτι δεσμός ἐστι τῆς ψυχῆς, ἢ περιδόμημα αὐτῆς καὶ οἰκητήριον. Χρείας δὲ μόνης ἕνεκα[12] τὸ δέρμα γεγένηται ἐν τῷ σώματι, καὶ οὐκ ἐνεργείας. Οὔτε γὰρ πρὸς πέψιν, οὔτε[12*] πρὸς ἐξαιμάτωσιν, οὔτε πρὸς ἀνάδοσιν τροφῆς, οὔτε κίνησιν καθ' ὁρμήν, οὔτε ὅλως ἐνέργειάν τινα τῷ ζώῳ παρέχεται, ἀλλὰ B πάντων ἔξωθεν κείμενον τὰ τοῦ σώματος ὅλα[13] περιττὰ εὐλόγως[14] ἐκδέχεται[15], ὅθεν καὶ οἱονεὶ κατατέτρηται[16] διόλου πρὸς ἀναπνοὴν καὶ ἱδρώτων ἀπόκρισιν· καὶ ἔστιν ἀσθενέστερον τῶν ἄλλων μορίων. Οὐχ ἴσην γὰρ τὴν ῥώμην ἅπαντα τὰ μόρια κέκτηνται[17]· ἀλλὰ τὰ κυριώτερα, καὶ οἷον αἱ ἀρχαὶ τοῦ σώματος, ῥωμαλεώτερα[18] ἐξ ὑπαρχῆς[19] ἐγεγόνει καὶ ἰσχυρότερα· ἵνα καὶ τὴν ἐκ πλημμελοῦς διαίτης ἀπωθῆται κακίαν, καὶ τὴν φυσικὴν δύναμιν περισώζῃ.

est. Ipsa enim musculosa cum fibris, quibusdam in locis, in quibusdam vero per seipsam exsistit. Ipsa etiam, quemadmodum et de cute dictum est, toto corpori subextenditur, quo æstatis tempore, sudorum excretione, animali refrigerium suggerat, pilorum vero lanuginem ad hiemis usum largitur. Carnem namque ipsam, *σάρκα* Græci παρὰ τὸ ἀποσύρεσθαι τὸ δέρμα ἀπ' αὐτῆς, *quod* videlicet *ab ipsa cutis detrahatur*, appellant. Cutim vero δέρμα, quasi τέρμα, prima mutata littera, id est *terminus* quidam corporis, vel *finis* sit, cum ei undique obducatur; sive δέμα, hoc est, quod *vinculum*, seu *ligamentum* corporis sit, cum ipsum comprimat undique constringatque; sive δέρμα παρὰ τὸ ἀποδέρεσθαι, *a detrahendo diripiendoque*, quod in animalibus assidue, quibus cutis detrahitur, cernere est. Aut, quasi δέμας, quemadmodum et corpus dicitur, inde videlicet quod animæ *vinculum* sit. At cutim ipsam in corpore ad usum tantummodo, non autem actionis alicujus gratia constitutam esse certum est. Non enim ipsa ad concoquendum cibum, vel constituendum sanguinem, aut distribuendum alimentum, neque ad motum, qui cum impetu fit perficiendum, aut rei alicujus usum animali impertiendo, officium explet; sed cum omnium exterior consistat, universa corporis nostri supervacua, optima ratione recipit. Quamobrem, ad respirationem sudorumque excretionem, quasi terebrata est, et ipsa omnium partium imbecillior habetur. Nec vero pari robore omnia membra hominis prædita sunt, sed magis principalia, quæ quasi principia quædam corporis habentur, robustiora fortioraque a primo ortu constituta sunt, ut ex pinguescentis victus usu provenientia incommoda abigerent, et naturalem vim tutiorem conservent.

Ἔχει δὲ ὁ ἄνθρωπος καθ' ὅλων τῶν μορίων, καὶ ἐν C τῇ γαστρὶ καὶ ἐν τοῖς ἐντέροις πιμελήν, ἀλλ' οὐ στέαρ· ὅτι διαφέρει πιμελὴ στέατος, τῷ τὴν πιμελὴν ψυχομένην, ἄπηκτον διαμένειν, τὸ δὲ στέαρ ἅμα πήσσεσθαι[20], ὥστε καὶ θρύπτεσθαι· διὸ καὶ οἱ ζωμοὶ τῶν μὲν πιμελωδῶν, οὐ πήσσονται[21], τῶν δὲ στεατωδῶν πήσσονται, ὡς βοός, αἰγός, καὶ προβάτου. Συνίσταται δὲ ἡ πιμελὴ ἐκ τῶν ἐν τῷ αἵματι φερομένων ἐλαιωδῶν, ἐκ τῶν[22] λιπαρωτέρων τροφῶν, ἃ ἐν τοῖς ψυχροτέροις τῶν μορίων καθιζάνοντα πήγνυνται[23]. *Πιμέλη* δὲ λέγεται παρὰ τὴν πῆξιν τῆς τροφῆς· ἢ πιμέλη τίς ἐστι, παρὰ τὸ πιαίνειν· ὑγραίνουσα[24] τὰ μέλη[25]. Ὁ δὲ σύνδεσμος περίβλημά ἐστι νευρῶδες, ἐξ αὐτοῦ τὴν γένεσιν ἔχων[26], ὅπερ συνδέδεται ταῖς ἀρθρώσεσιν[27].

Homo autem in omnibus corporis partibus, tum in alvo, tum in intestinis, exungia, non autem sevo præditus est. Nam exungia a sevo, hoc discrepat, quod exungia **132** quidem, rigorem sentiens, non concrescit, sevum vero præter id quod concrescit, frangi etiam potest. Quapropter, exungiosum jus concrescere neutiquam potest, sevosum vero, ut bovis, capri et arietis concrescit. Siquidem exungia, pingui ex substantia quadam, quæ in sanguine est, olei simillitudinem præ se ferente, constituitur, quæ, cum in frigidioribus corporis partibus consistat, non concrescit. Exungia enim πιμελὴ a Græcis nuncupatur, παρὰ τὸ τὴν πῆξιν τῆς τροφῆς εἶναι, quod ipsa videlicet ex alimento concrescat. Sive ἀπὸ τοῦ πιαίνειν, quod humectando corporis partes, eas impinguat, quod illi πίον τὸ λιπαρὸν pingue dicunt. At ligamentum in corpore nostro, ossium obductio quædam, nervalis est, quæ ex ipsis ossibus progeneratur, quod dearticulationibus invicem copulatur. Membrana vero, nervale quoddam corpus in latitudinem protensum est.

Ὁ δὲ ὑμὴν σῶμά ἐστι νευρῶδες πλατύ· ἡ δὲ σὰρξ D ἡ ἁπλῆ[28] αἷμά ἐστι πεπηγός. Τὸ δὲ αἷμά ἐστι θερμὸν καὶ ὑγρὸν κατὰ σύστασιν· κατὰ δὲ γεῦσιν γλυκύ· παρὰ δὲ τὸ *αἴθω* τὸ *καίω αἷμα* ἐκλήθη. Οὐ-

At caro, simplex concretus sanguis est, cujus quidem constitutio calida, humidaque, gustus vero dulcis est. Et sanguis quidem ab illis αἷμα παρὰ τὸ *αἴθω*, τὸ *καίω*, a comburendo dictus,

[9] παρέχει B. [10] ἀποσύρεσθαι B C. [11] ὥσπ. τ. συνεσχηκὸς τὸ σῶμα καὶ συνδεσμοῦν· ἢ οἷον δέμας B. ὥσπερ τέλμα C. [12] ἕνεκα om. B P. [12*] οὔτε γὰρ A. [13] ὅλου B P. [14] εὐκόλως B. [15] εἰσδέχεται B P. [16] κατατέρυται B. [17] κέκτηται B. [18] ῥωμαλαιότερα B P. [19] ἐξ ἀπαρχῆς B P. [20] πήσεσθαι B. [21] πήσονται B. τῶν δὲ στεατωδῶν πήσσονται om. A B C. [22] τῶν om. B, γὰρ τῶν P. [23] πήγνυται B. [24] ἢ ὑγρ. B P. [25] πιμελαὶ ἄπηκτοι· ὅθεν καὶ πιμελὴ κέκληται, ἐκ τοῦ πῖον τὸ λιπαρὸν ἢ ὑγρ. τὰ μέλη P. [26] ἔχον B. [27] διαρθρώσεσιν B P. [28] ἁπαλὴ B P.

nullus enim omnium qui in corpore nostro humores sunt, sanguine calidior habetur. In quibus enim sanguis exuberat, eorum magis hilaris animus redditur. Flava vero bilis concitatiorem audacioremque facit, sed atra, modestiorem ac stabiliorem; at pituita, magis inertem, atque asperum efficit : siquidem, pituita, in sui constitutione, modice crassescentis qualitatis et gustu salsuginosa habetur. Flava vero bilis magis tenuem constitutionem et gustu amaritudinem sortita est. Atra autem acescentis gustus, sui vero constitutione, ad crassam magis terreamque naturam declinat. Et sanguis quidem rubei coloris; pituita alba, flava bilis pallescens, atra vero nigra est. Hi autem humores cognati cum corpore nostro sunt; ex quibus, quædam simplices partes, quædam instrumentales factæ sunt. Et similarium quidem, ac simplicium partium, substantialia sunt, calidum, frigidum, siccum et humidum. Compositis vero atque instrumentalibus hoc inesse natura necessario debet, uti concinna, ac concors membrorum **133** dispositio sit, sic, ut oculus irretortus videatur, ac pes neutiquam claudicet.

A δὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ σώματι χυμῶν θερμότερον τοῦ αἵματός ἐστι. Ἱλαρωτέραν δὲ τὴν ψυχὴν τοῦτο ἐργάζεται, ἐν οἷς πλεονάζει· ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ, γοργοτέραν ἢ θρασυτέραν [29]· ἡ δὲ μέλαινα, σεμνοτέραν καὶ εὐσθενεστέραν· τὸ δὲ φλέγμα, ἀργωδεστέραν καὶ σκληρωδεστέραν. Ἔστι δὲ τὸ φλέγμα συμμέτρως παχὺ κατὰ σύστασιν, ἁλμυρὸν δὲ κατὰ γεῦσιν [30]. Ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ, λεπτοτέρα τε καὶ κατὰ γεῦσιν πικρά· ἡ δὲ μέλαινα, ὀξεῖα μὲν κατὰ γεῦσιν [31], παχεῖα δὲ κατὰ σύστασιν, καὶ γεώδης. Καὶ ἔστι τὸ μὲν αἷμα ἐρυθρὸν τῇ χροιᾷ· λευκὸν δὲ τὸ φλέγμα· ὠχρὰ δὲ ἡ ξανθὴ χολή· μέλας δὲ ὁ μελαγχολικὸς χυμός. Οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ συγγενεῖς τοῦ σώματος χυμοί· ἐξ ὧν τὰ μὲν ἁπλᾶ γέγονε μόρια· τὰ δὲ ὀργανικὰ, ἢ σύνθετα. Καὶ ὑπάρχει τοῖς μὲν ὁμοιομερέσι B καὶ ἁπλοῖς κατ' οὐσίαν, τὸ θερμὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ ξηρὸν, τὸ ὑγρόν· τοῖς δὲ συνθέτοις καὶ ὀργανικοῖς, τὸ κατὰ φύσιν τῆς ἁρμονίας, καὶ τὸ συντεθεῖσθαι καλῶς· ὡς μήτε τὸν ὀφθαλμὸν στασιάζειν, μήτε σκάζειν τὸν πόδα.

Similares autem partes temperamentorum competens moderatio necessario subsequi debet, uti in densitate, vel raritate, sive crassitudine, aut gracilitate, et bono aut malo colore, tum in mollitie, sive asperitate, non sit excessus. Hæc etiam substantialia, in instrumentalibus sunt ut moderatione, compositione, numero, ac figura congruant; nam hoc necessario in instrumentalibus requiritur, uti eorum quodlibet recte demandata sibi munia peragat, ut scilicet manus in rebus capiendis recte moveatur, pedes vero in gressu, aures in audiendi vi, et oculi in cernendi facultate minime deficiant. Tunc etiam hominem, qua ad corpus attinet, habere peculiarem ac propriam virtutem censendum est, cum in suis actionibus, cogitatione, memoria, imaginatione, sensibus ac reliquis quæ ad corpus attinent, ab omni reprehensione redditur exemptus.

Ἐξ ἀνάγκης δὲ ἕπεται τοῖς ὁμοιομερέσιν ἡ τῶν κράσεων συμμετρία· ἡ κατὰ δασύτητα καὶ ψιλότητα· ἡ κατὰ παχύτητα καὶ ἰσχνότητα· καὶ ἡ κατὰ τὴν εὐχροιάν τε καὶ ἄχροιαν· καὶ προσέτι μαλακότητα καὶ σκληρότητα. Τοῖς δὲ ὀργανικοῖς κατ' οὐσίαν μὲν ἡ συμμετρία, καὶ ἡ σύνθεσις, καὶ ὁ ἀριθμὸς, καὶ τὸ σχῆμα· ἐξ ἀνάγκης δὲ τὸ καλῶς τὰς ἐνεργείας [32] ἕκαστον τῶν ὀργανικῶν ἐκτελεῖν· οἷον τὴν χεῖρα C καλῶς ἀντιλαμβάνεσθαι, καὶ τὰ σκέλη καλῶς βαδίζειν, καὶ τὰ ὦτα ἀκούειν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς καλῶς βλέπειν. Τηνικαῦτα γὰρ [33] τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἔχειν κατὰ τὸ σῶμα τὸν ἄνθρωπον [34] λέγομεν, ὅταν τὰς οἰκείας ἐνεργείας ἀμέμπτως ἐπιτελῇ, τὰς κατὰ λογισμὸν [35], τὰς κατὰ μνήμην, τὰς κατὰ φαντασίαν, τὰς κατ' αἴσθησιν, καὶ τὰς λοιπὰς τοῦ σώματος ἐνεργείας.

Siquidem homo tunc rationalis nomine censetur (tametsi talis natura sit), cum circa primum septimum in enuntiandis reddendisque verbis, rationalis animæ facultatis evidentissima argumenta exhibet. Anni enim qui infra illud tempus sunt, rationis expertes, imprudentesque ac fatuitate pleni habentur. Cum vero aliud septennium absolverit, perfectum recte dixeris : nam hujusmodi ætas simile sibi procreare idonea est. Ad hæc, tertii septennii tempus corporis incrementum præscribit, nam post primum supra vicesimum annum, nihil ad humani corporis magnitudinem accedit : tales siquidem anni, vigor et flos ætatis nuncupantur. Rationale enim ipsi animæ primo septennio præscribitur. At sunt nobis sensus quinque,

Ἐπεὶ δὲ λογικὸς [36] κυρίως τότε λέγεται ὁ ἄνθρωπος, εἰ καὶ φύσει ἐστὶ λογικὸς, ὅταν ἤδη ἱκανός ἐστιν ἑρμηνεὺς εἶναι τῶν συνήθων ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων, καὶ [37] τὴν λογικὴν ἕξιν περιποιούμενος, ἤγουν κατὰ τὴν πρώτην ἑπταετίαν. Τὰ γὰρ πρὸ ταύ- D της ἔτη, ἀλογίας, καὶ ἀσυνεσίας, καὶ ἀφροσύνης ἀνάμεστα· κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν ἑπταετίαν ἄκρως τελειοῦσθαι· τελείωσις δέ ἐστι δύναμις τῆς τοῦ ὁμοίου σπορᾶς. Περὶ γὰρ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην ἡλικίαν τὸ ὅμοιον γεννᾷν δυνάμεθα. Τρίτη πάλιν [38] ἑπταετία πέρας ἐστὶν αὐξήσεως· ἄχρι γὰρ ἑνὸς καὶ εἴκοσιν ἐτῶν ἐπιδίδωσιν εἰς μέγεθος ὁ ἄνθρωπος· καὶ καλεῖται παρὰ πολλοῖς ὁ χρόνος οὗτος *ἀκμή*. Ψυχῆς μὲν οὖν τὸ ὅλον ἑπταμερές. Αἰσθήσεις πέντε· *ὅρασις*, *ὄσφρησις*, *ἀκοὴ*, *γεῦσις*, καὶ *ἁφή*. Τὰ φω-

[29] καὶ θρ. C. [30] κατὰ τὴν γεῦσιν B. [31] τὴν γεῦσιν B [32] τὰς ἐνεργ. αὐτοῦ B. [33] τηνικ. γὰρ λέγομεν B P. [34] ἔχ. τὸν ἄνθρ. κατὰ τὸ σ. B P. [35] κατὰ τὸν λογ. B. [36] ἐπεὶ καὶ λογισμὸς A; mox B om. τότε. [37] καὶ om. B. [38] τρ. γὰρ πάλιν B.

νητήρια [59] ὄργανα, ἤγουν ἡ γλῶσσα καὶ τὸ τῆς φωνῆς [60] ἀποκριτικόν. Πάλιν σώματος κινήσεις ἑπτά· ὀργανικὰ μὲν ἕξ· ἡ ἄνω, ἡ κάτω, ἡ ἔσω, ἡ δεξιά, ἡ ἀριστερά, καὶ ἡ κυκλική· ἢ οὕτως· *γέννησις*, *αὔξησις*, *μείωσις*, *φθορά*, *ἀλλοίωσις*, *μεταβολή*, καὶ *στάσις*. Αἵ τε ἀποκρίσεις τοῦ σώματος ἑπτά· *δάκρυα*, *μύξαι* [61], *σίελος*, *σπέρμα*, διττοὶ περιττωμάτων ὀχετοί, καὶ ὁ δι' ὅλου τοῦ σώματος *ἱδρώς*. Ὥσπερ δὲ πάντων [62] τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γενομένων, τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ γέγονε· καὶ δι' ἑαυτὰ [63], καὶ δι' ἕτερα· καθὼς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐδείχθη· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν μορίων τοῦ ζώου εὑρήσεις, ἐν τοῖς ἄρχουσι καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις. Ταῦτα γὰρ προηγουμένως καὶ κατὰ πρῶτον λόγον κατεσκεύασται· ἃ καὶ κατὰ φύσιν κυρίως λέγεται.

A visus, olfactus, auditus, gustus et tactus. Vocale instrumentum, lingua est, et quod ipsam vocem emittit. Sed et corporis motus septem esse dicimus, inter quos instrumentales sex connumerantur : sursum, deorsum, ante, retro, dextrorsum, sinistrorsum et circularis. Vel ita : generatio, incrementum, decrementum, corruptio, alteratio, mutatio et status. Sed et corporis **134** nostri excretiones septem sunt : lacrymæ, mucus, saliva, semen genitale, excrementum siccum, excrementum humidum, totius corporis sudor. Quemadmodum enim, ex omnibus rebus quæ in rerum natura creatæ visuntur, quædam sui causa, nonnullæ sui et aliorum, ut prius adduximus, procreatæ sunt, ita et de animalis partibus esse dicimus, quarum quædam sunt, quæ principales habentur, quædam vero quæ principalibus inserviunt. Partes vero, quæ principatum quemdam a natura obtinent, prius constitutæ sunt.

B Ἡ δὲ ξανθὴ χολή, καὶ δι' ἑαυτὴν γέγονε, καὶ δι' ἄλλο· καὶ γὰρ πρὸς πέψιν συντελεῖ [64], καὶ ἐρεθίζει τὴν ἔκκρισιν, καὶ γίνεται τρόπον τινὰ τῶν θρεπτικῶν ἕν τι μόριον [65]. Ἀλλὰ καὶ θερμασίαν παρέχει τῷ σώματι, καθάπερ ἡ ζωτικὴ δύναμις· καθαίρει δὲ καὶ τὸ αἷμα, ὅπερ δι' ἄλλο δοκεῖ πως [66] γεγονέναι. Καὶ ὁ σπλὴν δέ, καὶ δι' ἑαυτὸν γέγονε, καὶ δι' ἄλλο· δι' ἑαυτὸν μέν, ὅτι μόριον ὑπάρχει τῶν θρεπτικῶν, καὶ δοχεῖον τοῦ μέλανος χυμοῦ· διὰ δὲ τὸ ἐπισπᾶσθαι τὰ περιττὰ τοῦ ἥπατος, καὶ οἷον διακαθαίρειν αὐτό, δι' ἄλλο πως καὶ αὐτὸς ὑφιστάναι [67] δοκεῖ. Καὶ οἱ νεφροὶ δέ, τοῦ τε αἵματος καθάρσιον [68], καὶ τῆς κατὰ συνουσίαν ὀρέξεως αἴτιοι. Καὶ οἱ ἀδένες ὄχημά εἰσι τῶν ἀγγείων· καὶ ἡ σὰρξ σκέπασμα· καὶ τὸ δέρμα ὁμοίως περίβλημα· καὶ τὰ ὀστᾶ στήριγμα· καὶ οἱ ὄνυχες χάριν τοῦ κνήθεσθαι, καὶ εἰς C ἀντίληψιν· καὶ αἱ τρίχες ὁμοίως εἰς σκέπην καὶ κόσμον· οἱ ὀφθαλμοὶ διὰ τὴν ὅρασιν· τὰ ὦτα χάριν τῆς ἀκοῆς· ἡ ῥὶς διὰ τὴν ἀναπνοὴν καὶ τὴν ὄσφρησιν· ὁ θώραξ διὰ τὴν τῆς καρδίας ὑπηρεσίαν· αἱ χεῖρες διὰ τὰς εἰρημένας χρείας· καὶ οἱ πόδες διὰ τὴν μετάβασιν· ἡ γλῶσσα διὰ τὴν λαλιάν [69]. Τὴν γλῶσσαν δὲ διὰ τὸ προπετὲς αὐτῆς καὶ ἀφύλακτον, καὶ ὥστε μὴ προτρέχειν τῆς διανοίας, διssῶς αὐτὴν ἠσφαλίσατο· τὴν τῶν ὀδόντων πυκνότητα ὥσπερ φυλακὴν ἢ τειχίον αὐτῇ ἐπιστήσας, καὶ τὰ χείλη θυροῦντα, καὶ ἐν περιοχῇ ταύτην φυλάττοντα, ἵνα μὴ ἁπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν [70] φθέγγηται. Καὶ ἁπαξαπλῶς [71], οὐδὲν παρὰ σκοπὸν ἢ ἀνεργὲς παρὰ τοῦ δεσπότου δεδημιούργηται.

At flavæ bilis constitutio, tum sui, tum alterius gratia habetur; ipsa enim et concoctioni conducit, et excrementitia materia ab eadem irritatur, ac una ex vegetalibus quodammodo efficitur. Ad hæc, et calorem corpori, quemadmodum et vitalis facultas suggerit, sed et purgandi sanguinis officium explet, ut ob id et alterius causa, constitutionem sortita esse credatur. Atqui et lien, tum sui gratia, tum aliorum procreatus est : sui quidem, quod una vegetalium partium, et atræ bilis receptaculum est; quod autem exsuperantem sanguinis materiam ad se attrahit, et ipsum alioqui puriorem reddit, ad hoc quasi et aliorum causa ipse constitutus videtur. Et renes ipsi depurandi sanguinis munia explent, et desiderii coeundi causa exsistunt. Item carnis revolutiones, id est tonsillæ, vascula ipsa quæ in corpore nostro sunt superveniunt, caro vero pro velamine est, at cutis propugnaculi, ossa vero firmamenti vicem explent, ungues scalpendi capiendique res gratia exsistunt. Ad hæc, pili ipsi non modo tegumenti causa, verum etiam decoris sunt; oculi, uti visui inserviant; aures, ob auditum; nasus; quo respirationi et olfactui famuletur : thorax, ut cordis inserviat ministerio; manus, uti eos quos diximus usus expleant. Pedes, uti ad transitum sufficerent, constitutos esse perspectum habetur. Linguam autem ipsam ob locutionem, sed et ob ejus petulantiam, et quod compesci difficulter queat, et ne cogitationem præcedat, gemino septo coercere naturæ visum est, altero quidem, dentium spissitudine, quibus eam muri vice **135** circumsepsit, altero labiorum quæ custodiæ ejus, ceu æditui assistunt, quominus temere, atque ut sors tulerit, in verba prorumpat. Et ut in summam de universis dicamus, nihil a rerum opifice temere, et quod aliqua officii functione vacet, procreatum est.

D Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ λοιπὰ [72] τοῦ σώματος μόρια τότε ὑγιαίνειν αὐτὰ καὶ καλῶς ἔχειν λέγομεν, ὅταν εὐκρασίαν μὲν ἔχῃ ἐν τοῖς ὁμοιομερέσι καὶ ἁπλοῖς· συμμετρίων δὲ [73] ἐν τοῖς συνθέτοις καὶ ὀργα-

Has autem omnes et reliquas totius corporis partes, tunc recte valere, ac esse perfectas dicimus, cum similaria ac simplicia bonum temperamentum, composita vero ac instrumentalia moderatum ordi-

[59] φωνητικὰ B. [60] φωνῆς B. [61] μύξαι A. [62] καὶ πάντων B. [63] τὰ δὲ δι' ἑαυτὰ B. [64] συνεργεῖ B. [65] μορίων B P. [66] πῶς δοκεῖ B. [67] ὑφεστάναι B P. [68] καθ. εἰσὶ B P. [69] hæc om. A. [70] ἔτυχε B P. [71] ἁπαξαπλῶς A. [72] καὶ πάντα τὰ λ. B. [73] δὲ om. B.

nem sortiuntur : siquidem, cum instrumentales partes ex similaribus compositæ sint, eorum et ministerium sentiunt. Verbi gratia, cor, cum instrumentalis pars, totius corporis origo et principium sit, arteriæ ac thorax illi inserviunt, nam ab arteriis totum corpus sanguinem sibi, ac spiritum, quæ a corde suggerunt, vindicat : thorax vero, sui compressione, dilatationeque, purum aerem ad ipsum cor demittit. Cerebro utique nervi et dorsi medulla, jecinori venæ, testibus seminales meatus famulantur. Hæc enim corporis principia, et dicuntur, et sunt, ut prius ostendimus : cartilagines autem, quæ per totum corpus sunt, corpora ossibus molliora, carnibus vero longe sicciora habentur. At carnis revolutiones, seu tonsillæ spongiosa corpora sunt, quæ cartilagine quidem ipsa molliora, carnium vero natura paulo duriora sunt, harum quippe usus diversus habetur. Nam quædam ex ipsis, mediæ, inter vascula quæ venas arteriasque appellamus, consistunt, quædam vero, ceu cubile ipsis subjacent. Alias item, obeundæ alicujus actionis causa natura protulit, ut quæ in papillis sunt, quarum officio sanguis in lac commutatur. At aliæ in testibus sunt, quæ genitale semen perficiunt. Sunt et in oris angustiis tonsillæ aliæ, a quibus saliva necessario constituitur. Et quoniam vocalibus instrumentis, ex assiduo motu siccescentibus, vox intercipi, et usus verborum deficere solet, hujus gratia, musculi qui salivares dicuntur cum tonsillis in ore consistunt, ut toto ore ab ipsis humectato, aspera arteria ad eamdem vocem, ac sermonis usum vegetior actuosiorque reddatur. Nisi enim huic rei, naturæ opificis cura **136** hoc pacto consuluisset, homo ex modico quovis sermonis usu, nec multo vocis modulamine, in voce ipsa jacturam pateretur.

A νικοῖς. Ἐκ γὰρ τῶν ὁμοιομερῶν συγκείμενα τὰ ὀργανικὰ ὑπὸ τούτων ὑπηρετεῖται. Οἷον, ἡ καρδία ἀρχή ἐστι τοῦ σώματος, καὶ ὀργανικόν· ὑπηρετοῦσιν οὖν αὐτῇ ἀρτηρίαι καὶ θώραξ. Ἀρτηρίαι μὲν χορηγοῦσαι τῷ παντὶ σώματι αἷμα, καὶ πνεῦμα τὸ ἐξ αὐτῆς· θώραξ δὲ, διὰ τῆς συστολῆς καὶ διαστολῆς ἐπεισάγων αὐτῇ [54] ἀέρα καθαρόν. Ὑπηρετεῖ δὲ [55] ἐγκεφάλου τὰ νεῦρα, καὶ ὁ νωτιαῖος· ἥπατι δὲ, αἱ φλέβες· τοῖς δὲ ὄρχεσιν, οἱ σπερματικοὶ πόροι. Ταῦτα γὰρ ἀρχαὶ τοῦ σώματος καὶ [56] λέγονται, καὶ εἰσὶ, καθὼς ἐδείξαμεν ὄπισθεν [57]· οἱ δὲ κατὰ παντὸς τοῦ σώματος χόνδροι, σώματα εἰσὶ, τοῦ μὲν ὀστοῦ μαλακώτερα, τῆς δὲ σαρκὸς διαφερόντως ξηρότερα. Οἱ δὲ ἀδένες, σώματα σπογγώδη εἰσὶ, τοῦ μὲν χόνδρου μαλακώτερα, σκληρότερα δὲ τῆς σαρκός. Διάφορος B δὲ τούτων ἡ χρεία. Οἱ μὲν γὰρ ἀντὶ στοιβῆς ἐτάγησαν εἶναι μεταξὺ τῶν ἀγγείων· οἱ δὲ ὑπεστρώθησαν τοῖς ἀγγείοις, οἷον φλεψὶ καὶ ἀρτηρίαις· ἄλλοι δὲ καὶ χάριν ἐνεργείας ἐγένοντο, ὥσπερ οἱ ἐν τοῖς τιτθοῖς [58] οἳ τὸ αἷμα εἰς τὸ [59] γάλα μεταβάλλουσιν· καὶ οἱ ἐν τοῖς ὄρχεσιν, οἳ ποιοῦσι τὸ σπέρμα· καὶ οἱ ἐν τοῖς παρισθμίοις, οἳ τὸν σίελον ἀναγκαίως ποιοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς συνεχοῦς κινήσεως τὰ φωνητικὰ ὄργανα ξηραινόμενα ἱστᾷ τὴν φωνὴν, καὶ τὴν ὁμιλίαν διακρατεῖ, τούτου χάριν οἱ σιελῖται μῦες σὺν ἀδέσιν ἐντὸς τοῦ στόματος [60] κεῖνται [61], ἵνα καθυγραίνουσιν [62] ὅλον τὸ στόμα καὶ τὴν ἀρτηρίαν, πρὸς ἐκφωνήσεις καὶ ὁμιλίας, καὶ παρέκτασιν λόγων. Εἰ μὴ γὰρ [63] τοῦτο παρὰ τοῦ Τεχνίτου τῆς φύσεως ἐπενοήθη, ἐξ ὁμιλίας μικρᾶς, ἢ ῥημάτων ὀλίγων, ἢ C μελῳδίας οὐχ ἱκανῆς, ἄφωνος ὁ ἄνθρωπος εὐθέως ἐγένετο.

Sed cum hæc hujusmodi disposita habeantur, ad sonum edendum, quantum expedit vox sufficiens redditur, quam nos et altius attollere, et ejus concentu, audientium auribus blandiri, illaque, voluptatem afferre non modicam possumus. Quamvis enim cicadas, et philomelas, nec non pleraque alia ex avium genere, hominum auribus, vocis concentu, suavitatem quamdam ingerere cernimus, attamen longe aliter homo tale munus, quam ipsa animalia exsequitur, quemadmodum Homerus hujusce rei peritus asseruit, cum inquit:

Ἀλλὰ τούτων οὕτως κειμένων, καὶ ἐφ' ἱκανὸν φθέγγεται, καὶ ἐς ὕψος αἴρει φωνὴν, καὶ ἐν ἡδύτητι φωνῆς διαρκεῖ· καὶ τοὺς ἀκούοντας τέρπει, καὶ ἡδονὴν ἐναφίησιν. Εἰ γὰρ καὶ ἡδύνουσι τέττιγες [64] καὶ ἀηδόνες, καὶ ἕτερα ζῶα [65] τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ [66] διαφερόντως ὁ ἄνθρωπος τοῦτο ποιεῖ, ὃ καὶ Ὅμηρος ἐπιστάμενος ἔλεγε·

At vos, o juvenes, divinum accersite vatem,
Cui deus ut cantu cunctorum mulceat aures,
Præstitit, ut mentem flectit cantare rogatus.

D
. . . Καλέσατε θεῖον ἀοιδόν·
τῷ [67] γ' ἄρα θεὸς πέρι δῶκεν [68] ἀοιδὴν
Τρέπειν, ὅποι [69] θυμὸς ἐποτρύνῃσιν ἀείδειν (p).

Solus enim homo vocis dulcedinem distinguere ac percipere potest. Sed et soli homini tantum ad cantus modulamina, omnifaria musica instrumenta et varios blandimentorum usus constituere datum est. Soli ipsi homini per litteras absentibus amicis salutem dicere. Solus, inquam, homo, animadvertendi ac consilii capiendi vi præditus est; et risibilis animalis solus, tametsi simia nescio quam risus

Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἡδύτητα φωνῆς διακρίνει καὶ ἀποδέχεται. Μόνος ὄργανα πρὸς ᾠδὰς κατασκευάζειν δύναται, καὶ θελκτήρια μέλη ποιεῖν. Μόνος ὁ [70] ἄνθρωπος διὰ γραμμάτων καὶ πόῤῥωθεν τοὺς φίλους ἀσπάζεται. Μόνος ὁ [71] ἄνθρωπος διανοητικὸν καὶ βουλευματικόν [72] ἐστι ζῶον. Μόνος ὁ ἄνθρωπος ζῶον γελαστικόν ἐστιν· εἰ καὶ τὴν μιμὼ λέγουσι σχηματίζεσθαι τοῦτο. Μόνος ὁ ἄνθρωπος διὰ τῶν

[54] αὐτῷ B. [55] δὲ καὶ B. [56] καὶ om. B. [57] ἔμπροσθεν P. [58] τιθοῖς A. [59] τὸ om. B P. [60] σώματος A P. [61] κινεῖται C. [62] καθυγραίνωσιν B C P. [63] γὰρ om. B. [64] καὶ τέττιγες A P. [65] ἕτ. τῶν ζώων B P. [66] καὶ om. B. [67] τὸ A. [68] περιδῶκεν A. [69] ὅπῃ A P. [70] ὁ om. B. [71] ὁ om. B P, et sic in rel. [72] βουλευτικὸν B P.

(p) Od. Θ, 43.

φωνητικῶν ὀργάνων τυποῖ τὰ λεγόμενα ἢ φωνούμενα, καὶ διαρθροῖ· τῶν ἄλλων ζώων ἀνάρθρως φωνούντων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ δαίμονας ὁμιλεῖν λέγεται λογικῶς, ἀλλ' οὐ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων, οὐδὲ διὰ πνοῆς ὥσπερ ἡμεῖς. Μόνος ὁ ἄνθρωπος μετὰ θάνατον ἀνίσταται· καὶ θνητὸς ὢν ἀπαθανατίζεται [73]. Μόνος ὁ ἄνθρωπος ζῶόν ἐστιν ἐνταῦθα οἰκονομούμενον, καὶ ἀλλαχοῦ μεθιστάμενον. Μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐν μέσῳ δύο ζώων γινώσκεται· καὶ τῆς μὲν παρούσης φροντίζεται, καὶ προνοεῖται πῶς ζήσεται· τῆς δὲ μελλούσης ἐπιμελεῖται μὴ ἐκπεσεῖν· καὶ τὴν μὲν πρόσκαιρον οἶδε, τὴν δὲ αἰώνιον [74]. Καὶ τὴν μὲν, πολυπαθῆ, καὶ πολυώδυνον, καὶ πολύδακρυν· τὴν δὲ, ἀπαθῆ, καὶ ἀνώδυνον, καὶ πολυχαρῆ [75]· ὡς καὶ Καλλίμαχος·

A similitudinem exprimere videatur, appellationem vindicat. Solus, vocalibus instrumentis, quæ dicenda, exprimendaque sunt, articulata voce format, cum cætera animalia inarticulata voce utantur. Sed et intelligentias ipsas, ac dæmones, rationali sermone, non autem quemadmodum et nos, vocalibus instrumentis, ac spiritus reciprocatione uti, nonnulli opinantur. Soli etiam homini, etsi mortali conditione natus sit, a mortuis resurgere, ac immortalitate donari, datum est. Solum hominem, rerum ille opifex, hic creatum et alio transmutandum fecit. Solus homo, inter utramque vitam, providentissima cura quæ ad præsentem attinent satagit, et ne a futura dilabatur summopere invigilat, hanc præsentem tempore mutabilem, illam vero æternam novit. Sed et innumeris hanc **137** passionibus, ac doloribus, lacrymisque obnoxiam, illam vero passionum expertem, omnique dolore vacantem, ac plurimi gaudii plenam, animadvertit. Ut Callimachus ·

Ἴθι πραεῖα γυναικῶν τὴν ὁδὸν ἣν ἀνίαι θυμοφθόροι οὐ περόωσιν.]
Ὅμοιον τῷ ἔνθα ἀπέδρα πᾶσα λύπη καὶ ὀδύνη καὶ στεναγμός.]

B *Vade mansueta mulierum viam, quam angustiæ animum corrumpentes non penetrant.*

Μόνος ὁ ἄνθρωπος πταίων ἐνταῦθα παιδεύεται, καὶ μετανοῶν συγχωρεῖται παρὰ τοῦ Κτίσαντος.

Simile huic et illud est, unde recessit omnis molestia, et dolor, et gemitus. Solus siquidem homo in præsentis vitæ lubrico, in crimina peccataque prolabendo, cum seipsum corrigit, a pœnitentia, venia dignus a Creatore efficitur.

Μόνος ὁ ἄνθρωπος παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ διαφερόντως τῶν ἄλλων ζώων προνοεῖται, καὶ ἐπιμελείας ἠξίωται. Καὶ [76] ἵνα τοῦτο μὴ ἀγνοῶν μάθῃς πλέον, καὶ τῆς προνοίας θαυμάσῃς τὸ μέγεθος, σκόπει [77] τὴν διαμονὴν τῶν ἁπάντων, καὶ μάλιστα τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ φυλαττομένην [78] ἀεὶ διά σε τὴν τάξιν τῶν ὄντων καὶ τὴν [79] θέσιν. Ὡσαύτως τὴν τῶν ἄστρων φορὰν, μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσαν τὸν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ· τῶν ὡρῶν τὴν ἀποκατάστασιν· τῶν νυκτῶν καὶ ἡμερῶν [80] τὴν ἰσότητα· παρὰ μέρος ἑκατέρας αὐξανομένης ἢ μειουμένης· τὴν φυτῶν [81] καὶ σπερμάτων πληθύν· τὴν τῶν ζώων διαφορὰν καὶ κατασκευήν· τῆς κτίσεως ἁπάσης τὰ ἔργα, καὶ τὴν ἀναλογίαν, καὶ ἁρμονίαν, καὶ εὐρυθμίαν [82]. Καὶ ἵνα πάντα παρῶ διὰ τὴν σὴν πρόνοιαν [83] καὶ συντήρησιν γεγονότα, περὶ τῆς μορφῆς ἡμῶν καὶ ἰδέας, τὴν παραλλαγὴν διάφορον ἐχούσης [84], διασαφήσω ὀλίγα [85]· ἵνα προσκυνήσῃς [86] τὴν περὶ σὲ [87] τοῦ Δεσπότου σου πρόνοιαν, τὸ ἔργον τούτου θαυμάσῃς. Τίς γὰρ ὁρῶν τὰς μορφὰς τῶν ἀνθρώπων ἐν τοσαύταις μυριάσι [88] διαλλαττούσας, καὶ μηδαμοῦ κατὰ πάντα συμπιπτούσας [89], οὐ θαυμάσει μὲν τὸ ἔργον; Ἀναλογιζόμενος δὲ τὴν αἰτίαν, εὑρήσει προνοίας ἕνεκα διαφερούσης, τὴν διαφορὰν τῆς μορφῆς παρηλλαγμένην ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον [90]. Σκόπει γὰρ, εἰ τὸν [91] αὐτὸν ἅπαντες ἔσωζον ἀπαραλλάκτως χαρακτῆρα, πόση σύγχυσις τῶν πραγμάτων ἐγίνετο. Πόση

Siquidem, erga solum hominem, rerum opifex præter alia animalia præcipua providentia utitur, eumque exactissima ipsius cura dignum censet. His itaque cognitis, et plura edoctus, Dei providentiæ magnitudinem mirabere. Quis non attonitus inspiciat, omnium rerum permanentiam, C earum præsertim, quæ generationis corruptionisque vicissitudine nobis inserviunt, nostri causa illum procreasse, si rerum omnium ordinem simul et situm inspexeris? Non enim siderum motus, non circularis anni ambitus, vel temporum, ab incepto tenore, fit permutatio. Sed et dierum ac noctium æqualitates, incrementa, decrementaque, dum vicissim tam miro ordine damna rependunt, contemplari oportet. Quidnam de seminum et plantarum exuberantia, aut quid de tam diversa et differenti animalium specie, deque tota rerum machina dicendum est? in ipsa enim proportione, harmonia et recto ordine consistere cuncta visuntur. Et ut universa, quæ summa Dei providentia commodi ac emolumenti nostri gratia procreata sunt, missa D faciamus, pauca tamen de forma specieque nostra recensere aggrediamur, ut inde Domini nostri opus mirari, ejusque adorare providentiam unusquisque merito possit. Quis, inquam, hominum formas, in tot millibus discrepantes, et nullibi prorsus in universis convenientes, non admiratione prosequatur,

[73] hæc om. B. [74] μέλλουσαν B. [75] post hæc Lat. Vers. ita se habet : « Ut Callimachus. Ἴθι πρηύα γυναικῶν τὴν ὁδὸν ἣν ἀνίαι θυμοφθόροι οὐ περόωσιν » p. 137. hoc vero frag. carent omnes nostri codd. Ὡς καὶ καλλ....... περόωσιν · ὅμοιον τῷ ἔνθα ἀπέδρα πᾶσα λύπη καὶ ὀδύνη καὶ στεναγμός. Μόνος ὁ ἄνθρ. P. [76] καὶ om. B. [77] καὶ σκόπει B. [78] φυλαττομένων A. [79] τὴν om. B. [80] χαιρῶν B. [81] τὴν τῶν φ. B P. [82] καὶ εὐρ. om. B. [83] προν. καὶ προμήθειαν B. [84] διαφ. ἐχ. om. B, P qui etiam om. τὴν παρ. [85] σοι ὀλίγα B. [86] θαυμ. τὸ ἔργον καὶ προσ. B P. [87] σοῦ B. [88] μυριάσι om. A. [89] συνεκπιπτούσας B. [90] καθέκαστα B P. [91] καὶ τὸν B P.

atque obtupescat? Verum, si causam consideres, summæ providentiæ opus, in tali singularium dissimilitudine, consistere deprehendes. Si enim universi mortales, omni remoto discrimine, **138** unam eamdemque figuram sortirentur, maxima quidem rerum confusio oriretur. In quanta enim rerum omnium ignoratione, ac tenebris versaremur, si, distinguendi notum hominem ab ignoto, hostem ab amico, probum ab improbo ac scelesto, nulla nobis facultas daretur : nam, si hæc hujusmodi se haberent, nihil impediret quin cum parentibus sororibusque coiremus. Si fur in furto deprehensus paululum declinaret ac sese immisceret cœtui, nunquam amplius agnoscendus effugeret. Sed et inter liberos ac parentes nullum omnino cognitionis discrimen esset. Præterea aliud nihil in hac mortalium vita fieri laudabile posset : nam homo, hominis causa, cæcus quodammodo esset, cum visui ipsius nihil aliud comprehendere, quam ætatem atque corporis magnitudinem daretur. Tanta igitur bona summi Creatoris providentia ex formæ in omnibus variatione discrepantiaque nobis largita est, et hoc quidem per universa tempora efficere non desinit. Sed non figura tantum, verum etiam in vocibus, coloribusque atque ætatibus discrimen visitur, quo humanæ naturæ imbecillitas multimodam opem sentiret. Cum enim nobis, pro vi rationali qua præditi sumus, planum constet quanto nos summi Dei, et creatoris providentia honore insignivit, enitendum summa ope est, ne naturam ipsam turpitudine afficiamus, ac tam præclari muneris indigni penitus videamur.

A δὲ ἄγνοια καὶ σκότος κατεῖχε τὸν ἄνθρωπον· οὔτε τὸν ἀλλότριον, ἢ πολέμιον, ἢ χρηστὸν, ἢ φαῦλον διακρῖναι [92] δυνάμενον· τούτου γὰρ ὄντος οὕτως, οὐδὲν ἐκώλυεν ἀδελφαῖς καὶ μητράσι συμμίγνυσθαι. Τί δὲ, εἰ κλέπτων τις κρατηθεὶς ἀπέδρα μικρὸν, καὶ συνεμίγη ἐν τοῖς παροῦσιν; ἄρα ἂν ἀνεγνωρίσθη; οὐδαμῶς. Ἀλλ' οὐδὲ πατέρες καὶ παῖδες ἀλλήλους ἐγνώριζον. Ἀλλ' οὐδὲ ἄλλο τι συνέστη τῶν κατὰ βίον [93] ἐν ἀνθρώποις χρηστόν· τυφλὸς γὰρ ἂν ἦν ἕνεκα τῶν ἀνθρώπων ὁ ἄνθρωπος, μικρὰ τοῦ βλέπειν αὐτῷ παρεσχομένων· πλὴν γὰρ ἡλικίας καὶ μεγέθους οὐδὲν ἄλλο διεγίνωσκε [94]. Τοσούτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονεν ἡ Πρόνοια ποικίλλουσα [95] τὴν μορφὴν τῶν ἀνθρώπων διὰ παντὸς, καὶ μηδένα χρόνον τοῦτο [96] παραλείπουσα· καὶ οὐ μόνον ἐν μορφῇ, B ἀλλὰ καὶ ἐν φωναῖς, καὶ ἐν τῇ τῶν χρωμάτων διαφορᾷ, καὶ ἐν ἡλικίαις· ἵνα πολυτρόπως βοηθῆται τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἡ ἀσθένεια, καὶ γινώσκοντες ὡς λογικοὶ, οἵας προνοίας ἀξιούμεθα καὶ τιμῆς [97], μὴ καταισχύνωμεν τὴν φύσιν, μηδὲ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν ἀποφανθῶμεν [98] ἀνάξιοι.

Hæc autem mihi de nostro corpore, ejusque structura constitutioneque, ac formatione nec non compositione collegisse, composuisse, ac quasi contexuisse et conseruisse visum est. Neque enim nobis satis constat, si id, ut præclarum artificem decet, arte, necne, vel prudenter effecerimus, ut opus nostrum, a pluribus probaretur. Quis enim satis, ac pro merito, Domini potentiam narrare, ac auditas facere laudes ejus atque incomprehensibiles vias ejus deprehendere queat, nisi quantum ipsius munere homini datum est. Sed, cum in hoc, judicium nostrum ostenderimus, haudquaquam inficiabimur, a quocunque hæc accuratius explicari posse. Et si quispiam secum **139** hoc opus animadvertet, plura etiam, quam quæ a nobis comprehensa sunt, penitiora indagare poterit; attamen quamcunque rem, ad præsentis operis seriem addendam esse censebit, hæc etiam, in medium cum illis quæ nos explicavimus, una nobiscum afferre studeat : videlicet quonam pacto facies ipsa, principalis hominis portio, septenis foraminibus, duobus videlicet oculis, geminis auribus, ac totidem naribus, et oris præterea hiatu, terebrata sit. Tum quo pacto cerebrum, quod sensus receptaculum est, præter alias animalis partes frigidum et humidum habetur : sed et quomodo cogitationes formentur, neque humiditatis causa, dilabantur. Ad hæc quomodo nonnullæ cor-

Τοσαῦτά μοι περὶ τοῦ σώματος ἡμῶν καὶ τῆς τούτου κατασκευῆς, καὶ διαπλάσεως, καὶ συνθέσεως C συνήνωται [99], καὶ συλλέλεκται, καὶ συντέθειται καὶ οἷον συνυφάνθη καὶ συνηρμολογήθη. Οὐκ οἶδα μὲν εἰ ἐντέχνως ἢ συνετῶς, ἢ ἀποδεκτῶς τοῖς πολλοῖς. Τίς γὰρ ἱκανὸς λαλῆσαι τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἢ ἀκουστὰς ποιῆσαι πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ· ἢ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τὸ ἀνεξιχνίαστον καὶ ἀκατάληπτον καταλαβεῖν; πλὴν ἀλλὰ καὶ Θεῷ φίλον τὸ κατὰ δύναμιν. Καὶ σὺ δ' ἂν κατὰ σεαυτὸν ἀναλεγόμενος πολλοὺς εὑρήσεις [1] σκοποὺς ἔχοντάς τι τῶν εἰρημένων [2] βαθύτερον· καὶ ὅ τι ἂν συνεισφέρῃς [3] εἰς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν, καὶ ἡμῖν τοῦτο ἔσῃ συνειληχώς· οἷον πῶς τὸ ἡγεμονικώτατον [4] τοῦ ζώου πρόσωπον, ἑπταχῇ [5] κατατέτρηται· δυσὶν ὀφθαλμοῖς καὶ ὠσὶ δύο, ἴσοις μυκτῆρσιν, ἑβδόμῳ στόματι; Πῶς ὁ ἐγκέφαλος, ὁ τὰς αἰσθήσεις δεχόμενος, ψυχρός ἐστι καὶ D ὑγρὸς, ὑπὲρ πάντα τὰ ζῶα [6]· καὶ πῶς τυποῦται τὸ νόημα, καὶ οὐκ ὀλισθαίνει διὰ ὑγρότητα; Πῶς τὰ μὲν μόρια [7] θερμά εἰσι, τὰ δὲ ψυχρὰ [8], τὰ δὲ κατ' ἀμφότερα; Πῶς τὰ μὲν ἀσθενῆ, τὰ δὲ ἰσχυρά; πῶς [9] τὰ μὲν ἁπλᾶ, τὰ δὲ σύνθετα· πῶς τὰ μὲν συμφύτους ἔχει [10] δυνάμεις, τὰ δὲ ἐπιῤῥύτους· τὰ δὲ συμφύτους ἅμα καὶ ἐπιῤῥύτους [11]; Πῶς ἕκαστον αὐτῶν τέσσαρας δυνάμεις ἔχει ἐν ἑαυτῷ ζωτικάς; Πῶς τῶν ἀγγείων τὰ μὲν πέμπει, τὰ δὲ δέχεται, τὰ δὲ κατέχει, τὰ δὲ ἀποκρίνει; Πῶς τροφαὶ τὸ σῶμα διακρα-

[92] διακρίναι B. [93] τὸν βίον B P. [94] hæc a τυφλὸς usque om. B C. [95] ποικίλουσα B. [96] ποιεῖν τοῦτο B P. [97] τιμαῖς A. [98] ἀναφανῶμεν B. [99] συνείλεκται καὶ συνήνωται B, καὶ συλλ. om. P. [1] εὑρήσοις B. [2] εὑρημένων A. [3] συνφέροις B. [4] ἡγεμονικώτερον B. [5] ἑπταχὶ B. [6] πάντων τῶν ζώων B. [7] τῶν μορίων B P. [8] τὰ δὲ ἰσχυρὰ B. [9] καὶ πῶς B. [10] ἔχει om. B. [11] ult. hæc om. B.

τοῦσι, καὶ πῶς ἐπιλειπουσῶν [12] διαφθείρεται; Πῶς A ἡ καρδία τὴν ἔμφυτον χορηγοῦσα τῷ σώματι θερμανσίαν, τῆς ἐνεργείας οὐχ ἵσταται ἔχουσα αὐτὴν [13] κατὰ φύσιν; Πῶς χυλοῦται τὰ σιτία, καὶ καθαίρεται τὸ αἷμα, καὶ διατρέφεται τὸ σῶμα, καὶ τὰ σκύβαλα διακρίνεται, καὶ τὸ οὖρον συναποβάλλεται; Πῶς δὲ συνδέδεται [14] τὰ μέλη, καὶ συνήρθρωται τὰ μέρη, καὶ διήρθρωται τὰ ἄρθρα, καὶ συντίθεται [15] τὰ ὀστᾶ; Καὶ [16] πῶς τῶν ὀστῶν τὰ μὲν σκληρά, τὰ δὲ μαλακά· τὰ δὲ [17] κοῖλα, τὰ δὲ ἄκοιλα· τὰ δὲ μετὰ μυελῶν, τὰ δὲ ἀμύελα; Πῶς τῶν νεύρων τὰ μὲν κατὰ συζυγίαν, τὰ δὲ καὶ μοναδικὰ διόλου τοῦ σώματος ἐγκατέσπαρται; ὁμοίως καὶ [18] φλέβες καὶ ἀρτηρίαι; Πῶς τῶν μορίων ἢ στοιχείων τοῦ σώματος τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ [19] γέγονε, τὰ δὲ δι' ἄλλα [20]; Καὶ πῶς οὐχ ἡλικίαι πᾶσιν αἱ αὐταὶ [21], οὐ- B δὲ προσώπων χαρακτῆρες, οὐδὲ ὁμοιότητες φωνῶν. οὐδὲ χρωμάτων ἐμφέρειαι;

poris nostri partes, calidæ, aliæ frigidæ, quædam utriusque temperamenti sint. Et qua ratione, nonnullæ validæ fortesque, aliæ imbecilles, et aliæ compositæ, aliæ simplices habeantur. Tum quamobrem quædam membra insitas, nonnulla adventitias facultates sortita sint. Præterea, quomodo partium quælibet, quatuor in se vitales facultates contineat. Ad hæc, quomodo alia in corpore nostro vascula, delegandi potestate, quædam recipiendi, alia continendi, alia excernendi prædita sint. Sed et quo pacto ab alimentis corpus sustentetur, et quomodo ipsis deficientibus destruatur. Ad hæc etiam, quomodo cor, cum insitum sibi a natura calorem toti corpori impertiatur, ab hujusmodi officii functione nunquam cessat. Præterea, quibus modis cibus in succum vertatur, ac sanguis depuretur, corpusque alimentum nutriat, et stercus excernatur humidumque excrementum emingatur. Quomodo item membra colligentur, et coarticulentur partes, ac articuli invicem dearticulentur, et ossa composita sint. Item, cur ossa quædam dura, quædam mollia, alia concava, nonnulla concavitatum expertia, quædam medullam habentia, alia absque medulla visuntur. Sed quomodo et nervorum quidam conjugationis gratia, alii solitarii, sive singulares, eodem modo et venæ, et arteriæ, diffunduntur. Tum qua ratione partium vel corporis elementorum, alia sui, nonnulla aliorum causa, procreata **140** sunt. Præterea: qua de causa omnes ætates, non eædem, nec facierum aspectus, neque vocum similitudo, sed nec colorum æqualitas habeantur.

Καὶ ἵνα εἰς πλέον [22] πλείονα δόξαν τὴν ἐπανάληψιν πλέξωμεν ἐκ τῶν λόγων τοῦ Θεολόγου [23] συνεξυφανῶ σοι ῥήματα· « Θαύμασον, λέγοντος, ἄνθρωπε, πῶς ἐπλάσθης; καὶ [24] πῶς συνετέθης; καὶ τίς ἡ C περὶ σὲ σοφία; καὶ τί τῆς φύσεως τὸ μυστήριον; Πῶς μετρῇ τόπῳ καὶ νοῦς οὐχ ὁρίζεται [25], ἀλλ' ἐν τούτῳ μένων πάντα ἐπέρχεται; Πῶς ὄψις ὀλίγη καὶ ἐπὶ πλεῖστον φθάνουσα; Καὶ πότερον παραδοχή τίς ἐστιν τοῦ ὀφθέντος, ἢ πρὸς ἐκεῖνο διάβασις; Πῶς τὸ αὐτὸ κινεῖ καὶ κινεῖται διὰ βουλήσεως κυβερνώμενον [26]; Τίς δὲ παῦλα κινήσεως; Καὶ πῶς ὁ νοῦς διὰ τούτων ὁμιλεῖ τοῖς ἔξω, καὶ τὰ [27] ἔξωθεν παραδέχεται; Πῶς ἀναλαμβάνει τὰ εἴδη; καὶ τίς ἡ τήρησις τοῦ ἀναλειφθέντος, ἢ μνήμη; Καὶ τίς ἡ τοῦ ἀπελθόντος ἀνάληψις ἢ ἀνάμνησις; Πῶς ἡ αἴσθησις ἐν τῷ αὐτῷ μένει, καὶ τὸ ἐκτὸς ἐπισπᾶται [28]; Πῶς ὁ [29] λόγος νοῦ γέννημα, καὶ γεννᾷ λόγον ἐν ἄλλῳ νοΐ; Καὶ πῶς λόγῳ νόημα διαδίδοται, πῶς στρέφεται [30] διὰ ψυχῆς τὸ σῶμα; Καὶ πῶς ψυχὴ διὰ σώματος D κοινωνεῖ πάθους; πῶς πήγνυσι φόβος, καὶ λύει θάρσος; καὶ συστέλλει λύπη, καὶ διαχεῖ ἡδονή, καὶ τήκει φθόνος, καὶ μετεωρίζει τύφος, καὶ κουφίζει ἐλπίς; Πῶς ἐκμαίνει θυμὸς, καὶ ἐρυθαίνει δι' αἵματος αἰδώς [31] ὁ [32] μὲν ζέσαντος, [33], ἡ δὲ ἀναχωρήσαντος; Καὶ πῶς οἱ χαρακτῆρες τῶν παθῶν ἐν τοῖς σώμασι; τίς; [34] ἡ τοῦ λογισμοῦ προεδρία [35]; Καὶ πῶς πᾶσι τούτοις ἐπιστατεῖ, καὶ ἡμεροῖ τὰ τῶν παθῶν κινήματα; Πῶς αἵματι κρατεῖται καὶ πνοῇ τὸ ἀσώματον;

Verum, ne oratio nostra pluribus verbis, eadem denuo repetita, contexere videatur, ex Gregorii verbis sententiam adducemus, cum ait. Admirare, inquit, o homo, quonam pacto formatus, compositusque sis, et quanta Dei in te procreando sapientia sit, et quodnam in hoc naturæ mysterium est. Considera item quo pacto mens loco mensurabili non dividitur, sed in eodem persistens, cuncta pererrat. Tum qua ratione, visus noster, cum modicus brevisque sit, ad tam remota ac distantia sufficiat: et nunquid visibilis rei ad visum repræsentatio, an visus ad eam transitus fiat. Sed et quomodo, illud idem movet et movetur quod per voluntatem nostram gubernatur, tum quæ motus quies sit. Quo item pacto mens per sensus, his quæ extra sunt communicat, atque exteriora desumit. Præterea, quo pacto ipsa species recipiat, et quæ eorum quæ recepta sunt conservatio, vel memoria sit. Tum quo pacto, præteritæ rei resumptio, vel reminiscentia fiat. Ad hæc, quomodo sensus in ipsa permaneat, et illud quod extra est, attrahat. Item, quomodo oratio a mente ipsa progeneratur, orationisque generandæ in alia mente causa exsistat. Et quonam pacto orationum intelligentia distribuatur; et quomodo corpus ob animam nutriatur. Quo pacto item anima, ob corporis communicationem, passionibus obnoxia sit, et quæ causa est, uti ob formidinem homo frigore concrescat, et audacia solvatur, do-

[12] ἐπιλειπούσαι B. [13] ταύτην B, om. P. [14] πῶς δέδεται B. [15] συντέθηται B. [16] καὶ om. B P. [17] τὰ μὲν B. [18] καὶ om. B P. [19] ἑαυτῶν B. [20] δι' ἄλλων B. [21] ἑαυταὶ A. [22] πλέον om. B. [23] τοῦ θεολ. ἐκλόγων B P. [24] καὶ om. B. [25] μετρεῖται τόπῳ ψυχὴ καὶ νοῦς οὐ χωρίζεται C. [26] κυβερνώμενος B. [27] τοῖς A. [28] πῶς usque ad ἐπισπᾶται om. A. [29] ὁ om. B P. [30] τρέφεται B P. [31] καὶ αἰδ. ἐρυθραίνει δι' αἱμ. B P. [32] ἡ A. [33] ζώσαντος A. [34] καὶ τίς B. [35] προεδρεία A.

lore contrahatur, voluptate diffundatur, idemque A invidia liquetur, inani gloria efferatur, atque in spe levis efficiatur. Sed et quo pacto, iracundia in insaniam hominem, verecundia in ruborem vertat, altera ob sanguinis fervorem, altera vero, ob ejusdem secessionem id efficiente. Ad hæc, quomodo passionum signa in corporibus agnoscantur: quonam in loco considerationis sedes est. Tum quo pacto ipsa omnibus his præsit, passionumque motus mitiores reddat. Tum, quomodo incorporea pars, **141** anima videlicet, a sanguine contineatur, ac ipsa eadem quæ corpore vacat, quo pacto spiritum edat. Sed et quomodo deficientibus his, animæ secessio fiat. Item, qua ratione mens in nobis incircumscripta ac interminata exsistens, quam ocissimo cursu fluxuque cuncta pererret. Sed et qui universæ naturæ mutuus respectus, in his quæ oriuntur, et quæ oritura sunt, uti sese invicem quasi œstri cujusdam impulsu contineant, innascitur.

Καὶ πῶς ἡ τούτων ἔκλειψις [36] ψυχῆς ἐστιν ἀναχώρησις; Πῶς ὁ νοῦς καὶ περιγραπτὸς καὶ ἀόριστος ἐν ἡμῖν μένων, καὶ πάντα ἐφοδεύων, τάχει φορᾶς καὶ ῥεύσεως; Τίς ἡ τῆς φύσεως [37] ὁλκή· καὶ πρὸς ἄλληλα σχέσις τοῖς γεννῶσι καὶ γεννωμένοις, ἵνα τῷ φίλτρῳ συνέχηται;

Amplius, idem qui hujusmodi facultatem aggredietur, præter hæc, quamplurima de partium B membrorumque constitutione, quam naturæ lege rationeque sortita sunt, philosophari poterit; præsertim, quo pacto ordine congruo invicem ad usus pulchritudinemque accommodentur. Tum, quæ lege et naturæ ratione conjuncta, ac distantia sint; quæque excedant, ac excedantur, et quæ unita sint, et quæ findantur; quæque comprehendant, ac comprehendantur explicare poterit. Ad hæc, plurima de vocibus et auditu disputare poterit, quomodo illa per vocalia instrumenta feratur: auditus vero ex medii aeris percussione formationeque perficiatur. Plurima præterea de quiete, quæ per somnum homini provenit, ac de his quæ per insomnia formantur, et quæ considerationis, iracundiæ desiderii que sunt. Utque universa in summam dicamus C quæcunque, in hujus rationalis animalis constitutione, Dei Patris potentia, omnia, summa cum sapientia, ac recto ordine disponens, peregerit, complectendi materiam sibi neutiquam deesse animadvertet. Enimvero, cuncta in hoc animali adeo pulcherrime perfecta visuntur, ut aliter procreari vel constitui ipsum nullo pacto posse existimandum sit. Quid enim mens tanta, quod non summe deceat, efficere posset? Sed et is præterea, quicunque futurus est, cum admiratione, ut prius diximus, philosophari poterit, quonam pacto homo inter excelsa, humiliaque, medius constitutus, his quæ in terra sunt, dominatur, ab his vero quæ supra sunt, ipse regitur. Neque vero id tacitus præteribit, quod si quis, Dei nutu, veritatis luminis in se aliquem splendorem **142** ediderit, divinus fortasse, totus, atque supernum in altissimis Dei cuncta vincientis, solventisque, ac denuo revincientis regnum migrando, excelsioris urbis civis efficietur. Et quidem is cum propheta admiratus clamabit: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! cuncta in sapientia fecisti* (*a*).

Πολλὰ δ' ἂν ἔτι φιλοσοφήσῃς [38] περὶ μερῶν καὶ μελῶν, καὶ τῆς εἰς ἄλληλα τούτων εὐαρμοστίας· πρὸς [39] χρείαν τε ὁμοῦ καὶ κάλλος συνεστώτων τε καὶ δεστιώτων καὶ σχιζομένων [40], περιεχόντων τε καὶ περιεχομένων [41], νόμῳ καὶ λόγῳ φύσεως· Πολλὰ περὶ φωνῶν καὶ ἀκοῶν· πῶς αἱ μὲν φέρονται διὰ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων [41*]· αἱ δὲ ὑποδέχονται διὰ τῆς ἐν μέσῳ τοῦ ἀέρος πληγῆς καὶ διατυπώσεως [42]. Πολλὰ περὶ τῆς ἐν ὕπνοις ἀναπαύσεως ἢ ἀναπλάσεως, λογισμοῦ τε καὶ θυμοῦ, καὶ ἐφέσεως. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὅσα περὶ τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικὸν ἢ τὰ πάντα σοφῶς [43] οἰκονομοῦσα τοῦ Θεοῦ προσεποίησε [44] δύναμις, καὶ σοφία καλῶς ἐτεχνήσατο [45]· καὶ οὕτω καλῶς, ὡς οὐκ ἐνεδέχετο ἄλλως γενέσθαι ἢ συνεστάναι τουτὶ τὸ ζῶον. Τί γὰρ νοῦς τοσοῦτος τῶν μὴ προσηκόντων εἰργάσατο; Οὐ μόνον δὲ φιλοσοφήσεις τοιαῦτα, ὡς εἴρηται, καὶ θαυμάσεις· πῶς μέσον μεγέθους καὶ ταπεινότητος γέγονας· καὶ βασιλεύεις τῶν ἐπὶ γῆς βασιλευόμενος ἄνωθεν· καὶ τῇ πρὸς Θεὸν νεύσει· τὸ μέτριον τῆς ἀληθείας φῶς ἐλλαμπόμενος [46], ὅλος θεοῦσαι [47], καὶ μετατίθεσαι πρὸς τὰ ἄνω, [48] ἀξίαν τοῦ καὶ συνδήσαντος καὶ λύσοντος [49] καὶ αὖθις συνδήσοντος, ὑψηλοτέραν τὴν πολιτείαν ποιούμενος. Ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ Προφήτου ἐκπλήκτως [50] ἀναβοήσεις· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.*

De elementis.

D

Τὸ ὑστεραῖον σύνταγμα περὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων.

De elementis autem disputare ad naturalem philosophum pertinet. Antiquorum itaque philosophorum opiniones, quas de elementis ipsi adduxerunt, missas facere oportet; unam tantummodo ex om-

Τὸ περὶ στοιχείων διαλέγεσθαι φυσικῆς ἐστιν ἴδιον πραγματείας. Χρὴ τοίνυν τὰς μὲν δόξας τῶν παλαιῶν φιλοσόφων τὰς περὶ αὐτῶν γενομένας καταλιμπάνειν ἐς νεώτατον· μίαν δὲ τὴν κρείττονα

(*a*) Psal. CIII, 24.

[36] ἔκκλειψις B. [37] φύσε A. [38] φιλοσοφήσοις B. [39] πρὸς om. B P. [40] καὶ σχιζ. om. B P. [41] προεχόντων τε καὶ προσχομένων, ἑνουμένων καὶ σχιζομένων· περιεχ. τε καὶ περιεχομένων B P. [41*] hic desinit B. [42] τυπώσεως C P. [43] σοφ. καὶ ἐντέχνως C P. [44] πρὸς A. [45] ἐτεχνάσατο C P. [46] τῷ μετρίῳ τῆς ἀληθείας ἐκλαμπόμενος C. [47] τέως ὅλως θεοῦσ. C. [48] τοὺς ἄνω C. [49] λύσαντος C P. [50] ἐμπλήκτως μετὰ τοῦ πρ. βοήσεις· ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ C.

τούτων ἐκλέγεσθαι, ἣν Ἐμπεδοκλῆς πρῶτος ἐφεύρατο, ὡς δέ φησι Γαληνὸς, Ἱπποκράτης ὁ Κῷος. Τέσσαρα τοίνυν τὰ τοῦ παντὸς στοιχεῖα τυγχάνουσιν, ἃ δὴ καὶ κοσμικὰ καλοῦνται· *πῦρ, ὕδωρ, ἀὴρ* καὶ *γῆ*. Ἔστι δὲ τὸ μὲν πῦρ θερμὸν καὶ ξηρόν· τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρόν· ὁ δὲ ἀὴρ, θερμὸς καὶ ὑγρός· ἡ δὲ γῆ ψυχρὰ καὶ ξηρά. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ προσεχῆ στοιχεῖα τῶν ζώων ἁπάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ἀνθρωπείων σωμάτων, τέσσαρα καὶ αὐτὰ τυγχάνουσιν, οἱ τέσσαρες δηλονότι χυμοί· *αἷμα, φλέγμα, χολὴ ξανθὴ*, καὶ *χολὴ μέλαινα*. Ἀναλογεῖ οὖν τὸ αἷμα τῷ ἀέρι· θερμὸν ὂν καὶ ὑγρὸν, ὥσπερ δὴ κἀκεῖνος. Τὸ δὲ φλέγμα τῷ ὕδατι· ψυχρὸν ὂν καὶ ὑγρόν. Ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ, τῷ πυρί· θερμὴ γάρ ἐστι καὶ ξηρά. Ἡ δὲ μέλαινα χολὴ τῇ γῇ· ψυχρὰ γάρ ἐστι καὶ ξηρά. Εἰσὶν οὖν ἐν ἡμῖν τὰ στοιχεῖα ταῦτα, καὶ κατὰ μουσικοὺς λόγους *διπλασίους, ἡμιολίους* καὶ *ἐπιτρίτους*· περὶ ὧν τυποειδῶς λεκτέον, ὡς ἂν ἐφικτὰ γένοιτο τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτά. Διπλάσιος μὲν οὖν ἐστιν ἀριθμὸς, ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ συγκρινόμενον ἀριθμὸν, πλεονάκις, ἢ ἅπαξ· ὡς ὁ ὀκτὼ πρὸς τὸν τέσσαρα· δὶς γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν τέσσαρα κέκτηται. Ἡμιόλιος δέ ἐστιν ἀριθμὸς, ὁ ἔχων ὅλον ἐν ἑαυτῷ τὸν συγκρινόμενον ἀριθμὸν καὶ τὸ ἐπὶ τούτου· ὡς ὁ ἓξ πρὸς τὸν τέσσαρα· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ ὅλον τὸν τέσσαρα, καὶ τὸ ἥμισυ τούτου. Ἐπίτριτος δέ ἐστιν ἀριθμὸς ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν συγκρινόμενον ἀριθμὸν καὶ τὸ τρίτον τούτου τὸ ἕν. Τὸ μὲν οὖν αἷμα φίλιον ὂν καὶ ζωογόνον, καὶ οἰκεῖον τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ διπλάσιον λόγον ἔχει καθ' ὑπόθεσιν πρὸς τὰ λοιπά. Τὸ δὲ φλέγμα ἡμιόλιον· ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ ἐπίτριτον. Ἡ δὲ μέλαινα χολὴ, ἐλαχίστη παντελῶς ἐστιν. Ἐχρῆν γὰρ οὕτως. Φθαρτικὴ γάρ ἐστι τοῦ ζώου καὶ τὰ χείριστα τῶν νοσημάτων ἐκ ταύτης φύεται. Πλημμυρούσης γὰρ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ, ἐλεφαντιάσεις καὶ λέπραι, καὶ ψῶραι, καὶ ἀλφοὶ, καὶ σκίῤῥοι, καὶ καρκῖνοι καὶ ὄγκοι καρκινώδεις γίνονται.

A nibus, meliorem seligentes, quam Empedoclis esse, Galenus et Cous Hippocrates referunt. Sunt igitur omnium rerum elementa **143** quatuor, quæ et mundi elementa appellantur, *ignis* videlicet, *aer*, *aqua* et *terra*. Et ignis quidem calidus siccusque, aqua humida ac frigida, aer calidus et humidus, terra vero frigida et sicca habetur. Sed et omnium animalium, atque humanorum corporum, his proxima totidem elementa, quatuor videlicet humores, *sanguis*, *pituita*, *flava*, et *atra bilis*. Sanguis itaque cum calidæ ac humidæ qualitatis sit, aeri proportione respondet; pituita vero, frigida humidaque exsistens, aquæ; flava quidem bilis, cum calida et sicca habeatur, igni; atra vero, ob frigiditatem siccitatemque, terræ proportionatur. Sunt B etiam et quæ a musicis traduntur elementa, quæ ita nuncupantur: διπλάσιος, ἡμιόλιος, καὶ ἐπιτρίτος, hoc est, *dupla*, *sexquialtera*, et *sexquitertia*, de quibus sub formula quadam explicandum est, uti ab eorum ignaris deprehendi facile queant. Diplasius itaque numerus is est, qui comparatum in se pluries iam vel semel numerum continet, ut octo ad quatuor, nam ex bis quatuor octo resultant. Hemiolius vero est, qui integrum in se comparatum numerum cum dimidio habet, ut sex ad quatuor, nam perfecte in ipso quatuor eorumque dimidium visuntur. Epitritus autem est, qui cum comparatum in se numerum obtineat, ejusque tertiam portionem habet, ut quatuor ad tria; nam cum integrum ternarium possideat, et ejus tertia pars in C eo quæ unitas est ostenditur. Cum igitur sanguis amicabile quoddam, et quod ipsum animal procreat, quædamque peculiaris naturæ nostræ portio sit, diplasio numero ad reliqua, quæ in corpore nostro sunt, quodammodo respondet. Pituita vero Hemiolii: flava autem bilis, Epitriti rationem continet. Atra quidem bilis omnino inferior habetur. Sive, ut ita dixerim, ipsa enim est, quæ cum malis morbos inducat, corpus nostrum in perniciem vertere solet. Nam, ob ejus in corpore nostro exuberantiam, homines, elephantiæ, lepræ, scabiei, impetigini, callorum asperitatibus, cancris, carbunculis, aliisque tumoribus obnoxii redduntur.

Οὕτως οὖν νοητέον καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων. Ὁ γὰρ ἀὴρ, ὡς εἴρηται, ἀναλογεῖ τῷ αἵματι πλείων (*sic*) τῶν ἄλλων καὶ διπλάσιον λόγον ἔχει καθ' ὑπόθεσιν πρὸς τὰ λοιπά· ἐν τούτῳ γὰρ πᾶσα δύναμις ψυχικὴ καὶ ζωτικὴ, ὥς φησιν Ἀριστοτέλης. Τὸ δὲ ὕδωρ ἀναλογοῦν τῷ φλέγματι ἡμιόλιον λόγον ἔχει πρὸς τὰ λοιπά· ζωογόνον γάρ ἐστι πλείστων ἐνύγρων ζώων. Τὸ δὲ πῦρ οὐδὲ μίαν ἕδραν ἔχει, ὥς φησιν ὁ Σταγειρίτης, ἀλλὰ πανταχοῦ πάρεστιν, ὡς ὁ Δημιουργός. Ἐν πᾶσι γὰρ ἢ πλείων ἢ ἐλάσσων μοῖρα τοῦ πυρὸς ἐγκατέσπαρται. Ἡ δὲ γῆ ἐλαχίστη οὖσα κέντρον πέφυκε τοῦ παντός. Ἀλλὰ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ἡλικίαι ἀναλόγως ἔχουσι τοῖς τε τοῦ κόσμου στοιχείοις καὶ τοῖς προσεχέσι τῶν ζώων καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Ἡ μὲν γὰρ τῶν παίδων ἡλικία θερμὴ οὖσα καὶ ὑγρὰ ἀναλογεῖ αἵματί τε καὶ ἀέρι. Ἡ δέ γε τῶν ἀκμαζόντων θερμὴ οὖσα καὶ ξηρὰ ἀναλογεῖ τῇ ξανθῇ χολῇ καὶ τῷ πυρί. Ἡ δὲ παρακμαστικὴ

Eadem igitur ratio et de orbis elementis habenda est. Nam aer, ut prius asseruimus, cum sanguini D proportione **144** respondeat, quod omnium major sit, diplasii ad reliqua, ut ita dixerim, ratione fungitur; in hoc enim, ut Aristoteles inquit, animalis vitalisque facultas tota consistit. Aqua autem, cum pituitæ proportionetur, Hemiolii ratione ad reliqua respondere creditur; in ipsa enim, plurimorum quæ humida sunt animalium generationem fieri inspicimus. Verum, igni, quemadmodum Stagiritæ placet, nulla certa sedes præscribitur, sed, ut rerum opifex ubique et in omnibus est. In universis enim rebus, ignis semina, aut magna, aut parva proportione disseminata sunt. Terra autem, omnium minima, cum puncti proportione ad universum fungatur, Epitriti rationem habet. Verumenimvero, et hominum ætates, proportione quadam, tum ad orbis elementa, tum ad ea quæ animalium nostro-

rumque corporum cognata habentur, respondent. Puerilis enim ætas, cum calida humidaque sit, ad sanguinem et aerem proportionem habet. Ætas vero quæ vigoris est, quæ calida et sicca habetur, atræ bilis et ignis proportionem obtinet. At quæ vigorem excessit, cum sicca ac frigida habeatur, sub atræ bilis ac terræ proportionem cadit. Senectus autem, cum humida ac frigida exsistat, eam ad pituitam et aquam recte referendam censemus. Atqui, et anni tempora quatuor : *ver*, *æstas*, *autumnus*, et *hiems* hominum ætatibus proportione respondent. Nam ver, calidum et humidum exsistens, ad puerilem ætatem, et aerem ac sanguinem refertur. Æstas, calida et sicca, ad adolescentiam, flavam bilem ac ignem proportionem habet. Autumnus, cum frigidus et siccus sit, virili ætati et atræ bili, ac terræ similatur. Hiems vero, humida ac frigida exsistens, senectuti, pituitæ ac aquæ merito æquiparatur. Sed et in ægritudinibus, et quamdam proportionem, his quæ adduximus, comparem animadverteres. Sapores enim quatuor habentur : sanguis, pituita, flava, et atra bilis, et ægritudines quæ ex his oriuntur, totidem sunt; cum videlicet sapores ipsos a sui natura permutari contigerit, ex his, *tertiana*, *quartana*, *quotidiana* et *continua* febres oriuntur. **145** Cum autem tertiana febris a flava bili putrescente ortum sumat, calida ægritudo siccaque est, ac ad ignem proportione fungitur. At ejus quæ quotidiana dicitur, cum pituita in putredinem vertitur, constitutio fit, et is morbus frigidus humidusque esse creditur, atque ad aquæ proportionem referendus est. Continuæ autem febris constitutio, quoniam a sanguinis fervore provenit, calida et humida exsistens, aeri proportionatur. Quartana vero, cum ab atra bili putrescente oriatur, frigidæ et siccæ qualitatis habetur et ejus ad terram proportio est.

A ἡλικία ξηρὰ οὖσα καὶ ψυχρὰ ἀναλογεῖ τῇ τε μελαίνῃ χολῇ καὶ τῇ γῇ. Τὸ δὲ γῆρας ὑγρὸν ὂν καὶ ψυχρὸν ἀναλογεῖ φλέγματί τε καὶ ὕδατι. Ἀλλὰ καὶ αἱ τέσσαρες ὧραι τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀναλόγως τούτοις ἔχουσιν· *ἔαρ*, *θέρος*, *μετόπωρον*, καὶ *χειμών*. Τὸ μὲν γὰρ ἔαρ θερμὸν ὂν καὶ ὑγρὸν ἀναλογεῖ τῇ τῶν παίδων ἡλικίᾳ, αἵματί τε καὶ ἀέρι. Τὸ δὲ θέρος θερμὸν ὂν καὶ ξηρὸν ἀναλογεῖ τῇ ἀκμαστικῇ ἡλικίᾳ, τῇ τε ξανθῇ χολῇ καὶ τῷ πυρί. Τὸ δὲ μετόπωρον ψυχρὸν ὂν καὶ ξηρὸν ἀναλογεῖ τῇ παρακμαστικῇ ἡλικίᾳ, καὶ τῇ μελαίνῃ χολῇ καὶ τῇ γῇ. Ὁ δὲ χειμὼν ὑγρὸς ὢν καὶ ψυχρὸς ἀναλογεῖ τῇ τῶν γερόντων ἡλικίᾳ φλέγματί τε καὶ ὕδατι. Ἀλλὰ κἀν τοῖς νοσήμασιν εὑρεθήσεταί τις ἀναλογία ἐξισάζουσά πως τοῖς προειρημένοις. Τέσσαρες μὲν οὖν εἰσιν οἱ χυμοί· αἷμα, B φλέγμα, χολὴ ξανθὴ, καὶ χολὴ μέλαινα· εἰσὶ δὲ καὶ τέσσαρα νοσήματα τὰ ἐκ τούτων γινόμενα, μετατραπέντων δηλονότι τῶν χυμῶν τῶν κατὰ φύσιν· *τριταῖος*, *τεταρταῖος ἀφημερινὸς*· (sic) καὶ *σύνοχος ὁ ἐπὶ ζέσει*. Ὁ μὲν οὖν τριταῖος, ἀπὸ ξανθῆς χολῆς σαπείσης γινόμενος, θερμὸν ἐστι καὶ ξηρὸν νόσημα καὶ ἀναλογεῖ τῷ πυρί. Ὁ δ' ἀφημερινὸς ἀπὸ φλέγματος σαπέντος τικτόμενος ψυχρόν ἐστι καὶ ὑγρὸν νόσημα καὶ ἀναλογεῖ τῷ ὕδατι. Καὶ ὁ σύνοχος δὲ ἐπὶ ζέσει συνιστάμενος αἵματος θερμὸς ὢν καὶ ὑγρὸς ἀναλογεῖ τῷ ἀέρι. Ὁ δὲ τεταρταῖος ἐκ μελαίνης χολῆς σαπείσης φυόμενος ψυχρόν ἐστι καὶ ξηρὸν νόσημα καὶ ἀναλογεῖ τῇ γῇ.

Sciendum etiam est, quod nervorum genera tria C sunt, ex quibus quorumdam a cerebro ortus est, et hi peculiari ac proprio nervorum nomine appellantur. Alii ab ossibus ad alia ossa prætenduntur, et hos ligamenta dixeris. Quidam autem ex musculis, et hi tendi denominantur, hi nempe, musculorum finis, extrema videlicet sunt. Quoniam vero, voluptas, dolentiaque, omnium quæ in nobis sunt passionum matres habentur, nam propter voluptatem, turpia agimus, alterius autem causa, a talibus abstinemus. Qui enim mœchantur, et gulæ indulgent, cum continentia uti, et his abstinere neutiquam proposuerint, hoc voluptate ipsa ad id extimulante agunt. A talibus vero, dolentia duce declinant, quæ nos cibis moderate uti, labori incumbere, aut laudis aliquid cupidine agere pauperibusque D inde bonis impertiri virtute socia subigit. Rerum autem quæ sub tactum cadunt, octo quædam conjugationes habentur : calidum, frigidum; siccum, humidum; grave, leve; asperum, lene; densum, rarum : molle, durum; crassum, exile; lentum, rigidum; quod rigidum quoniam siccum est, lento opponitur, qualia farina et pulvis sunt.

Animæ autem cognitivæ facultates quinque sunt: mens, opinio, imaginatio, cogitatio et sensus. Sed et concoctio et inconcoctio invicem adversantur. Nam concoctio trifariam dividi potest : in assatum, coctum et maturum : siquidem, assatum, a calido quod condensat fit; coctum vero, a calido humescente, maturum autem, **146** fructus concoctio est, quæ a calido ipsum ambiente efficitur. Sed et inconcoctio ipsa in totidem dividi potest, in tepefactum, in inquinatum et crudum : siquidem, tepefactum assato contrarium dicitur, quod veluti inconcoctio quædam sit, dum calidum illud siccescens, humorem ipsum superare nequit. Sed et inquinatum cocto adversatur, cum et ipsum inconcoctio quædam habeatur, quod in eo quod concoquitur humescens calidam vincere materiam nulla ratione potest. Postremo etiam crudum maturo repugnat, cum calori ambienti, fructum ad maturitatem perducere, facultas intercipitur.

Cap. XXXI. *De anima.*

Cum ex anima et corpore constet homo, cumque hoc animal rationale sit utriusque conjunctio ac perpetua copulatio, age, pauca quædam de anima

ΛΑ'. Περὶ ψυχῆς.

Ἐπεὶ δὲ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνέστη ὁ ἄνθρωπος, καὶ τοῦτό ἐστι ζῶον λογικὸν, ἡ σύνοδος τῶν συναμφοτέρων, καὶ διαμονὴ, καὶ συνοίκησις, φέρε

καὶ περὶ ψυχῆς ὀλίγα τινὰ διαλάβωμεν· ἵνα μὴ δόξωμεν θάτερον μέρος τοῦ ζώου καταλιπεῖν.

Ἀρχώμεθα[81] δὲ ἐντεῦθεν. Ἡ ψυχὴ νοητὴ καὶ νοερά· νοητὴ μὲν, καθὸ νοεῖται νοητῶς· νοερὰ δὲ, ὡς ἀμιγὴς τῆς ὕλης τοῦ σώματος. Ψυχῆς δὲ ἐνέργειαι γνωστικαὶ καὶ ζωτικαὶ, ὅτι σύμφυτος ἡ ζωὴ τῇ ψυχῇ· τῷ σώματι δὲ κατὰ μέθεξιν· ὄργανον γὰρ τῇ ψυχῇ τὸ σῶμα· ὑποκείμενον δὲ τοῦ σώματος ἡ ψυχή. Κινήσεις ψυχικαί· αἴσθησις, νόησις, ἐνέργεια. Κινεῖται δὲ ἡ ψυχὴ κυκλικῶς, ἑλικοειδῶς, καὶ κατ' εὐθεῖαν. Νοῦς ἐστι κατὰ γνώμην ἄπταιστος, πρώτης προσβολῆς τῶν πραγμάτων ἁπτόμενος, καὶ κρεῖττον ἢ κατὰ ἀπόδειξιν ἀπολαμβάνων[82] τὰ πράγματα· δι' ὧν ἐστι συνιδεῖν πῇ, ποῦ πορευόμεθα, ὁδὸν ζητοῦντες τῆς ἀποδείξεως.

Ὁ δὲ περὶ ψυχῆς λόγος, οὐ τὸ τί ἐστιν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν διδάσκει· ἀλλ' εἴ τι οὐκ ἔστι δηλοῖ· τὸ γὰρ τῆς οὐσίας αὐτῆς παρ' ἡμῖν ἄγνωστον καὶ ἀγνώριστον. Πῶς οὖν, ἐρεῖ τις τυχὸν, εἴπερ οὐκ ἐπίστασαί τι περὶ ψυχῆς, γράφεις περὶ ψυχῆς; ἄτοπον γὰρ, τὸν μὴ βεβαίως ἔχοντα περί τι, γράφειν ἢ ἐξηγεῖσθαι περὶ αὐτοῦ. Εἰδέναι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν χαρακτῆρα τοῦ Α, εἶτα τὴν τοῦ στοιχείου γνῶσιν ἑτέροις ἀποτιθέναι. Πρὸς ὃν ῥη...[83] τὰ θεῖα ἀόριστα, ἀλλὰ καὶ ἄγνωστα κατ' οὐσίαν· διὸ καὶ τὸν Θεὸν εἰδέναι λέγομεν, μὴ ἰδόντες· ὡς τό· *Εἶδον τὸν Θεὸν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ*· καί· *Εἶδον τὸν Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*· ἀλλ' οὐ κατ' οὐσίαν ἰδόντες Θεὸν, ταῦτα εἰρήκασιν οἱ ἑωρακότες, ἀλλ' ἐνεργηθέντες τοιῶσδε· ἐπεὶ *Θεὸν ἑώρακεν οὐδεὶς πώποτε*· κατ' οὐσίαν δηλαδὴ, οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ αὐτόν. Ἀλλ' οὐχ ὁ τὴν οὐσίαν μὴ εἰδέναι εἰπὼν τοῦ Θεοῦ, μὴ ἐπίστασθαι τὸν Θεὸν ὡμολόγησεν; Ἀλλ' οἶδε μὲν αὐτὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν· οἷον, παντοδύναμον, παντεπόπτην, ἀγαθὸν καὶ φιλάνθρωπον δημιουργὸν καὶ κηδεμόνα, καὶ προνοητικόν· ἀγνοεῖ δὲ τὴν φύσιν ὁποία. Οὐ μὴν διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὴν οὐσίαν Θεοῦ, μηδὲ ὅτι Θεός ἐστι δύναται λέγειν· τοῦτο γὰρ τῶν ἀφρόνων· *Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός*. Ἡμεῖς δὲ ὁμολογοῦμεν ὅτι Θεὸς ἔστι· καὶ ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ γνωρίζειν αὐτὸν λέγομεν· τῇ δὲ οὐσίᾳ αὐτοῦ προσεγγίζειν οὐχ ὑπισχνούμεθα.

Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ ψυχὴ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐστι, διαπέφευγε τὴν ἡμετέραν κατάληψιν· καὶ ὅτι μέν ἐστιν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ψυχὴ, οἶδα σαφῶς, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἔμαθον ταύτην ἀθάνατον εἶναι, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος· τί δὲ ἡ οὐσία αὐτῆς ἐστιν, ὑπὲρ διάνοιαν τίθεμαι. Καὶ οἶδα οὖν, καὶ οὐκ οἶδα· οὐ μὴν κατὰ ταὐτὸν, ἀλλὰ κατ' ἄλλο μὲν οἶδα, κατ' ἄλλο δὲ ἀγνοῶ· καὶ εἰκότως. Εἰ μὲν γὰρ καταληπτὴ ἦν ἡ τῆς εἰκόνος οὐσία, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτος, ἡ ἐναντιότης τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκόνος διήνεγκε.

A disseramus, ne alterutram videamur animantis partem prætermisisse.

Jam hinc incipiamus : Anima intelligens et spiritualis : intelligens, quatenus intellectualiter cogitat; spiritualis, quatenus ab omni mistione cum corporis materia immunis est. Animæ autem actiones ad cognoscendum et ad vivendum spectant, quia anima vitam habet innatam, corpus autem per communicationem; namque organum animæ est corpus; corporis vero substratum anima. Motus animæ sensibilitas; cogitatio, energia. Movetur anima in circulum, spiram, rectum. Mens in consiliis suis offendiculum ignorat, ad primam rerum propositionem adhærens et vehementius quam postulat manifestatio res abripiens. Exinde considerare est qua, quo

B pergamus, viam quærentes manifestationis.

Itaque de anima disputatio, non quid sit anima quoad essentiam docet; sed quid non sit ostendit. Namque ejus essentia quid sit, neque scire neque assequi nobis licet. Quomodo ergo, dicet quispiam, de anima nihil sciens, de anima scribis? absurdum enim, rei notione firma carentem, de ea scribere aut disserere. Noscere enim oportet primo litteræ A formam, posthæc tantum elementorum scientiam aliis proponere. Cui respondebo : Divina indefinita et juxta essentiam incomprehensibilia. Videri tamen Deum a nobis dicimus, quem non videmus, ut : *Vidi Deum super thronum excelsum*[1]; et : *Vidi Deum facie ad faciem*[2]. At non secundum essen-

C tiam Deum videntes talia dixerunt isti, sed inspirati. Siquidem *Deum nemo vidit unquam*[3], secundum essentiam nimirum, neque ex iis qui ad ipsius imaginem facti sunt, neque ex iis qui ei astant. Num igitur qui Dei essentiam nescire se fatetur, Deum ignorare se confessus est? Sed eum quidem ex operibus novit, scilicet omnipotentem, omnia videntem, bonum, benignum, mundi creatorem et gubernatorem et curatorem : qualis vero sit natura ignorat. Quare qui Dei substantiam ignorat, dicere quod Deus non exsistat nequit; insipientium enim hoc est. Namque, *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus*[4]. Nos autem Deum esse confitemur, et ex ejus operibus nos eum cognoscere dicimus, ad essentiam autem ejus accedere non valemus.

D Cum igitur ad Dei imaginem sit anima, intelligentiam nostram exsuperat; et quod in homine sit anima, illud profecto novi, et ex sacris Scripturis illam immortalem esse didici, ad Creatoris imaginem; quid vero sit ejus essentia, id supra intelligentiam fateor. Et cognosco ergo, et non cognosco; non equidem eodem modo, sed aliter novi, aliter ignoro : et jure meritoque. Si enim comprehensibilis esset imaginis essentia, Dei vero essentia incomprehensibilis, hæc differentia imaginis imperfectionem argueret.

[1] Isa. VI, 1. [2] Gen. XXXII, 30. [3] Joan. I, 18. [4] Psal. XIII, 4.

[81] ἀρχώμεθα... ἐδόξασαν (col. seq. B 1) om. P. [82] sic A. [83] ῥητέον vid. leg.

Cum autem intelligentiam nostram fugiat ejus essentiæ comprehensio, incomprehensibilem Dei naturam per id quod ignotum est in ea demonstrat. Et accurate archetypi similitudinem habet ut vera imago. Si vero eo quod absque initio est Deus et infinitus, dum initium habuit anima, etiamsi finem non habebit, hæc non amplius imago vera esse videatur, vel objectio facile solvetur. Cur? quia imaginem dicimus regis similitudinem, sed quæ ab intelligente multum differt. Et dii dicimur, sed non sicut qui ex natura Deus; et filii Excelsi, sed non sicut unigenitus Filius; et imago Dei, sed non ut prototypum; propter causas multas, quas noverunt solum quibus scientiæ lumen affulsit.

Res ergo cum ita se habeat, dicemus de ea quæ veteres sapientes opinati sunt. Namque philosophorum alii corporis instar, corporis expertem alii arbitrati sunt animam. Uno verbo de omnibus qui corporis instar animam dixerunt sive mentem, sit ignis, aut aqua, aut sanguis, aut aer, aut aliud quodlibet, afferre sufficiat Ammonii Pythagorici verba, nempe : « Corpora propria natura caduca cum sint et fluxa et ad infinitum omnino dividua, quorum nulla pars immutabilis remanet; ipsis continente et conducente et quasi coagulante dominanteque opus est; quod animam dicimus; jam si anima est corpus, quamvis subtilissimum, est etiam aliquid, quod ipsam contineat; demontratum est enim corpus omne continente quodam indigere; et sic in infinitum: absurdum autem omnino principia principiorum quærere; ergo anima non est corpus.

Contra eos autem qui incorpoream dicunt animam, nec bene demonstrarunt, prodeat Plato : « Oportet, inquit, eum qui recte philosophari vult, apprime scire de qua re quæratur : alias enim omnino errabit. » Vos autem vehementer contendentes, quid definitis? Quomodo enim res singulæ sint considerandæ nostis; quomodo totum, nequaquam. Sed et Theologus Gregorius ad hanc dicit quæstionem : « Nulla natura est quia non est hoc, sed quia hoc; ejus quod est, positio non ejus quod non est negatio. Namque incorpoream si dixeris animam, non quod est ostendisti, nisi fortasse quod non est corpus. »

Dinarchus harmoniam animam esse definivit, et corpus lyram; sed plus et minus harmonia admittit, tensione et relaxatione : anima vero non est anima plus et minus, sed nec ipsa seipsa plus et minus, non ergo harmonia anima. Præterea anima virtutem et malitiam admittit et harmonia consonantiam et dissonantiam non admittit. Non igitur anima harmonia. Denique anima in admittendo contraria partim, essentia est et subjectum; harmonia autem qualitas et in subjecto : non ergo harmonia anima.

Galenus nihil de anima pronuntiat; ex Hippocratis vero sermonibus misturam illam esse consti-

A Ἐπεὶ δὲ φεύγει τὴν γνῶσιν ἡμῶν τῆς οὐσίας αὐτῆς ἡ κατάληψις, τὴν ἀκατάληπτον φύσιν Θεοῦ τῷ κατ' αὐτὴν ἀγνώστῳ χαρακτηρίζει. Καὶ ἀκριβῶς πρὸς τὰ ὑποκείμενα τὴν ὁμοιότητα ἔχει ὡς εἰκὼν ἀληθής. Εἰ δὲ ὅτι ἄναρχός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ ἀτελεύτητος, ἤρξατο δὲ ἡ ψυχή, εἰ καὶ τέλος οὐχ ἕξει, διαπίπτει τοῦ εἶναι εἰκὼν ἀληθής· οὐ δὲ τοῦτο ἄπορον εἰς ἀπολογίαν. Διατί; ὅτι εἰκόνα λέγομεν τὸ τοῦ βασιλέως ὁμοίωμα, ἀλλὰ πολὺ διάφορον τῆς αἰσθανομένης· καὶ θεοὶ λεγόμεθα, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ φύσει Θεός· καὶ οἱ υἱοὶ Ὑψίστου, ἀλλ' οὐ κατὰ τὸν μονογενῆ Υἱόν· καὶ εἰκὼν Θεοῦ, ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ πρωτότυπον· διὰ πολλὰς αἰτίας, ἃς [54] οἴδασι μόνοι οἱ γνῶσιν ἐν συνέσει κατορθωκότες.

Ἐπεὶ οὖν τοῦθ' οὕτως ἔχει, εἴπωμεν περὶ αὐτῆς B ὅσα οἱ πάλαι σοφοὶ ἐδόξασαν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν φιλοσόφων σῶμα τὴν ψυχὴν ἀποφαίνονται, οἱ δὲ ἀσώματον. Κοινῇ μὲν οὖν πρὸς πάντας τοὺς λέγοντας σῶμα τὴν ψυχήν, οἷον νοῦν, ἢ πῦρ, ἢ ὕδωρ, ἢ αἷμα, ἢ ἀέρα, ἢ εἴ τι ἄλλο, ἀρκέσει τὰ παρὰ Ἀμωνίου [55] τοῦ Πυθαγορικοῦ εἰρημένα· εἰσὶ δὲ ταῦτα· « Τὰ σώματα τῇ οἰκείᾳ φύσει τρεπτὰ ὄντα καὶ σκεδαστά, καὶ διόλου εἰς ἄπειρον τμητά, μηδενὸς ἐν αὐτοῖς ἀμεταβλήτου ὑπολειπομένου, δεῖται τοῦ συνέχοντος καὶ συνάγοντος, καὶ ὥσπερ συσφίγγοντος καὶ συγκρατοῦντος αὐτά· ὅπερ ψυχὴν λέγομεν. Εἴ τοι νῦν σῶμά ἐστιν ἡ ψυχή, οἷον δήποτε, εἰ καὶ λεπτομερέστατόν τι, πάλιν ἐστὶ τὸ συνέχον ἐκείνην· ἐδείχθη γὰρ πᾶν σῶμα δεῖσθαι τοῦ συνέχοντος· καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον. Ἄλογον δὲ παντελῶς τὸ ζητεῖν ἀρχὴν κατ' C ἀρχήν· ὥστε οὐ σῶμα ἡ ψυχή. »

Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας αὐτὴν ἀσώματον, μὴ καλῶς σκεπτομένους, ὁ Πλάτων ἀπολογείσθω, « Δεῖ, λέγων, τὸν μέλλοντα βουλεύεσθαι καλῶς, εἰδέναι καλῶς περὶ ὅτου ἡ σκέψις, ἢ τοῦ παντὸς ἁμαρτάνειν ἀνάγκη. » Ὑμεῖς δὲ προσκρούοντες, τί διορίζεσθε; ᾧ γὰρ τὰ καθ' ἕκαστα ὁρᾶται ἔχετε· ᾧ δὲ τὰ καθόλου οὐχί. Ἀλλὰ καὶ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, πρὸς τοῦτόν φησι τὸν σκοπόν· « Οὐδεμία φύσις ὅτι μὴ τόδε ἐστίν, ἀλλ' ὅτι τόδε, ἡ τοῦ ὄντος θέσις, οὐχ ἡ τοῦ μὴ ὄντος ἀναίρεσις· τὸ γὰρ λέγειν ἀσώματον τὴν ψυχήν, οὐχ ὅτι ἔστι δηλοῖ... εἴτι [56] οὐχ ἔστι τυχὸν ὅτι σῶμα οὐχ ἔστι. »

D Δείναρχος δὲ ἁρμονίαν ὡρίσατο τὴν ψυχὴν εἶναι, καὶ λύραν τὸ σῶμα· ἀλλ' ἡ ἁρμονία ἐπιδέχεται τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον, τῷ χαλᾶσθαι καὶ ἐπιτείνεσθαι· ψυχὴ δὲ ψυχῆς οὐκ ἔστι μᾶλλον καὶ ἧττον· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ ἑαυτῆς· οὐκ ἄρα ἁρμονία ἡ ψυχή. Ἔτι ἡ ψυχὴ ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐπιδέχεται, καὶ ἁρμονία εὐαρμοστίαν καὶ ἀναρμοστίαν οὐκ ἐπιδέχεται, οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἁρμονία. Ἔτι ἡ ψυχὴ τῷ ἐπιδέχεσθαι τὰ ἐναντία παρὰ μέρος, οὐσία ἐστὶ καὶ ὑποκείμενον· ἡ δὲ ἁρμονία ποιότης, καὶ ἐν ὑποκειμένῳ· οὐκ ἄρα ἁρμονία ἡ ψυχή

Γαληνὸς δὲ ἀποφαίνεται μὲν οὐδὲν περὶ ψυχῆς· ἐκ δὲ τῶν Ἱπποκράτους λόγων κατασκευάζει κρᾶσιν

[54] αἱ A. [55] sic cod. [56] δηλοῖ ἀλλ' ὅτι.

εἶναι αὐτήν. Εἰ δὲ τοῦτο, δηλονότι καὶ θνητὴν οἴεται αὐτήν· ὅτι δὲ οὐ δύναται τοῦ σώματος ἡ κρᾶσις εἶναι ψυχή, δῆλον ἐντεῦθεν· πᾶν σῶμα, ἔμψυχόν τε καὶ ἄψυχον, ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων κέκραται· ἡ γὰρ τούτων κρᾶσις τὰ σώματα ἀπεργάζεται. Εἰ τοίνυν ἡ κρᾶσις τοῦ σώματός ἐστιν ἡ ψυχή, οὐδὲν ἄψυχον ἔσται, καὶ συνάγεται ὁ λόγος οὕτως. Εἰ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος ψυχή ἐστι, πᾶν δὲ σῶμα κρᾶσιν ἔχει· καὶ πᾶν σῶμα δηλονότι ψυχὴν ἔχει· εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει, οὐδὲ ἓν σῶμά ἐστιν ἄψυχον, οὔτε λίθος ἄρα, οὔτε ξύλον, οὔτε σίδηρος, οὔτε ἄλλο τι ἄψυχον ἔσται. Ἔτι εἰ ἡ ψυχὴ κρᾶσίς ἐστιν, αἱ δὲ κράσεις ἐναλλάσσονται, κατά τε τὰς ἡλικίας, καὶ τὰς ὥρας, καὶ τὰς διαίτας, ἡ ψυχὴ ἄρα ἐναλλάσσεται· εἰ δὲ ἐναλλάσσεται, οὐ τὴν αὐτὴν ἔχομεν ψυχήν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν λέοντος, ποτὲ δὲ προβάτου, ἢ ἄλλου τινὸς ζώου Ἔτι ἡ κρᾶσις οὐκ ἐναντιοῦται ταῖς ἐπιθυμίαις τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ συνεργεῖ· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ κινοῦσα· ἡ δὲ ψυχὴ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐναντιοῦται. Οὐκ ἄρα κρᾶσις ἡ ψυχή. Ἔτι εἰ κρᾶσίς ἐστιν ἡ ψυχή, ἡ δὲ κρᾶσις ποιότης· ποιότης δὲ καὶ γίνεται, καὶ ἀπογίνεται, χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς, καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα χωρισθήσεται, καὶ οὐ φθαρήσεται τὸ σῶμα· τοῦτο δὲ οὐκ ἀληθές· οὐκ ἄρα κρᾶσις, οὐδὲ ποιότης ἡ ψυχή. Ἔτι παντὸς σώματος αἱ ποιότητες αἰσθηταί εἰσιν, ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ αἰσθητή, ἀλλὰ νοητή· οὐκ ἄρα ποιότης ἀσώματος ἡ ψυχή.

Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, ἁρμονίαν τῆς ὑγείας, καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ τοῦ κάλλους εἶναι τὴν ψυχήν, οὕτω συλλογιζόμεθα· Εἰ ἡ ἁρμονία τῆς ἰσχύος, καὶ τῆς ὑγείας, καὶ τοῦ κάλλους ψυχή ἐστιν, ἀνάγκη ἦν τὸν ἄνθρωπον μήτε νοσεῖν, μήτε ἀσθενεῖν, μήτε ἄμορφον εἶναι· συμβαίνει δὲ πολλάκις, οὐ μίαν μόνην, ἀλλ' ὁμοῦ τὰς τρεῖς ταύτας εὐκρασίας ἀπόλλυσθαι, καὶ ζῆν τὸν ἄνθρωπον· συμβαίνει γὰρ τὸν αὐτὸν ὁμοῦ καὶ ἄμορφον εἶναι, καὶ ἀσθενεῖν, καὶ νοσεῖν· οὐκ ἄρα εὐκρασίᾳ τοῦ σώματος ἐστιν ἡ ψυχή.

Πῶς οὖν, φασί, φυσικαί τινες κακίαι καὶ ἀρεταὶ τοῖς ἀνθρώποις ἕπονται; Τοῦτο ἐκ τῆς τοῦ σώματος ἀληθεστέρας κράσεως γίνεται· ὡς γὰρ φυσικῶς ὑγιεινοὶ καὶ νοσώδεις εἰσί τινες ἐκ τῆς κράσεως, οὕτως τινὲς φυσικῶς πικρόχυλοι [87] ὄντες ὀργίλοι εἰσίν, ἄλλοι δὲ δειλοί, ἄλλοι καταφερεῖς· ἀλλ' ἔνιοι κρατοῦσι καὶ περιγίνονται· δῆλον δὲ ὅτι τῆς κράσεως κρατοῦσιν· ἄλλο δέ ἐστι τὸ κρατοῦν, καὶ ἄλλο τὸ κρατούμενον· ἄλλο ἄρα κρᾶσις, καὶ ἄλλο ψυχή. Ὄργανον γὰρ ὂν τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς, ἐὰν μὲν ἐπιτηδείως κατασκευασθῇ, συνεργεῖ τῇ ψυχῇ· ἂν δὲ ἀνεπιτηδείως, ἐμποδίζει· καὶ τότε χρεία τῇ ψυχῇ πραγμάτων ἀπομαχομένῃ πρὸς τὴν ἀνεπιτηδειότητα τοῦ ὀργάνου, καὶ ἐὰν μὴ σφόδρα νήφῃ καὶ συνδιαστρέφηται αὐτῷ, καθάπερ μουσικὸς συνεξαμαρτάνει τῇ τῆς λύρας διαστροφῇ, ἐὰν μὴ πρότερον αὐτὴν καταστήσῃ καλῶς. Διὸ καὶ χρεία τῇ ψυχῇ τῆς ἐπιμελείας τοῦ σώματος, ἵνα καταρτίσῃ αὐτὸ ὄργανον ἐπιτη-

[87] πικρόχυλοι ABC.

A tuit; si vero ita est, sane et mortalem illam arbitratur; quod vero non possit corporis mistura esse anima, inde patet: omne corpus et animatum et anima carens e quatuor elementis coagmentatur; horum enim misturæ corpora conficit. Si ergo corporis mistura est anima, nihil sine anima erit, et sic concluditur sermo: si corporis mistura est anima, et omne corpus misturam habet, et omne corpus exinde animam habet. Si vero omne corpus animam habet nec unum corpus est absque anima, nec ergo lapis, nec lignum, nec ferrum, nec aliud quid absque anima est; porro si anima mistura est, et misturæ mutantur secundum ætates, et horas et victus rationem, anima ergo immutabitur; si autem immutatur, non eamdem habemus animam, sed nunc leonis, nunc
B ovis, nunc alius cujusdam bestiæ: tum mistura non desideriis corporis adversatur, imo concurrit, utpote quæ ea commoveat; sed anima desideriis adversatur. Non ergo mistura anima. Deinde si mistura est anima, et mistura qualitas; qualitas vero et fit et abest, absque subjecti destructione, et anima ergo dividetur, et non corrumpetur corpus, hoc tamen non est verum. Non ergo mistura, nec qualitas anima. Denique corporis omnes qualitates sensiles sunt, anima autem non sensilis sed intellectualis; non ergo corporis qualitas anima.

Contra dicentes vero animam esse harmoniam sanitatis, et virium et pulchritudinis, sic argumen-
C tabimur: Si anima est virium, sanitatis, pulchritudinis harmonia, necesse est hominem nec ægrotare, nec debilitare, nec forma immutari; at sæpe accidit ut non una tantum, sed tres illæ qualitates simul amittantur et homo vivat; nonnunquam enim eumdem simul deformem, et debilem, et ægrotantem esse videmus; non igitur corporis valetudo anima est.

Quomodo ergo, aiunt, naturales quædam malitiæ et virtutes in hominibus inveniuntur? Illud e veriori corporis mistura fit: nempe sicut naturaliter sani et ægroti sunt quidam secundum misturam, sic quidam biliosi in iram præcipites sunt, alii vero timidi, alii libidinosi; rursus alii superant et vin-
D cunt. Videlicet misturam vincunt; sed aliud est quod vincit, aliud quod vincitur: aliud ergo mistura, et aliud anima. Cum enim corpus sit animæ organum, si bene constitutum est, animam adjuvat; si minus bene, impedit, et tunc animæ opus est in operibus bello contra organi incongruum, et nisi accurate vigilet, imo cum ea corrumpatur, errabit. Sicut musicus cum lyræ dissonantia errat, nisi prius lyræ fides recte contendat. Propterea anima debet corpus curare ut sibi conveniens organum coaptet. Quod et per verba et per mores efficit sicut in harmonia: nunc relaxans, nunc contendens

ut idoneum ipsi illud perficiat convenientique utatur organo.

Aristoteles vero endelechiam appellans animam, non minus cum eis qui eam dicunt, qualitatem convenit. Pythagoras, numerum seipsum moventem; Xenocrates, et numerum continuum et universi exhalationem. Manichæi immortalem illam et incorpoream dicunt, unam autem solam esse universi animam, minutatim redactam et divisam in singula corpora animata et non animata. Plato et unam esse et multas animas contendit, Chronius et Porphyrius omnes formas unius animæ esse dicunt. Jamblichus tandem ad oppositam sententiam inclinans singulis animantium speciebus animæ speciem inesse dicit.

Sed nobis istos qui seipsos refellunt prætermittentibus, immortalitatem ejus e Scriptura sacra demonstrare sufficiat, quæ certam ex se fidem habet, quoniam Christi ejusque discipulorum effata continet. Si enim non est e rebus quæ pereunt, incorruptibilis et immortalis est. Dicunt autem quidam de ejus unione omnia unita in unius substantiæ exsistentiam penitus uniri: cuncta vero unita immutari, nec manere quæ prius fuerint, sicut in aqua et vino fit. Jam quomodo sive corpus animæ unitum, corpus adhuc manet, sive anima quæ incorporea est et in se ipsa substantiata, quomodo corpori unitur et animantis fit pars, salva propria essentia mistionis experte et corruptionis? Necesse est enim aut uniri animam et corpus, et simul commutari, aut coesse, sicut in saltatione saltatores, vel in suffragiis suffragium. Aut si incorporea est, quomodo a corpore separatur? Nihil enim incorporeum a corpore separatur: non cohæret enim corpori incorporeum: anima autem cohæret corpori et ab eo separatur.

Dicimus ergo quod a corpore in morte separetur anima, illudque verum sit; quod vero non adhæreat incorporeum corpori, falsum quidem est generaliter dictum, de anima autem verum: non enim corpori colligatur anima. Falsum siquidem linea quæ est incorporea corpori adhæret et secernitur; similiter et albitudo. De anima autem verum est; non enim corpori colligatur anima: si enim colligatur, manifeste ei adhæret; impossibile autem incorporeum corpori omnino adhærere. Unde nec animatum erit totum animal; si vero est totum animatum, nec adhærebit, nec secernetur, siquidem incorporeum est.

Si vero non adunatur, inquiunt, nec adjacet, nec miscetur, cur animal dicitur unum cum in corporibus adunatio adunatorum omnium mutationem operetur, quippe quæ in alia corpora immutantur, quemadmodum elementa in permistiones, et ali-

A δειον ἑαυτῇ· τοῦτο δὲ ποιεῖ διά τε τῶν λόγων καὶ τῶν ἠθῶν, ὡς ἐν ἁρμονίᾳ· τὰ μὲν χαλῶσα, τὰ δὲ ἐπιτείνουσα, ἵνα ἁρμόδιον αὐτὸ ἑαυτῇ κατασκευάσῃ, καὶ χρήσηται ἐπιτηδείῳ ὀργάνῳ [58].

Ἀριστοτέλης δὲ ἐνδελέχειαν λέγων τὴν ψυχὴν, οὐδὲν ἧττον συμφέρεται τοῖς ποιότητα λέγουσιν αὐτήν· Πυθαγόρας δὲ, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινοῦντα· Ξενοκράτης δὲ, καὶ ἀριθμὸν συνεχῆ, καὶ ἀναθυμίασιν τοῦ παντός· οἱ δὲ Μανιχαῖοι ἀθάνατον αὐτὴν καὶ ἀσώματον λέγουσι· μίαν δὲ μόνην εἶναι τὴν τῶν πάντων ψυχὴν κατακερματιζομένην καὶ κατατεμνομένην εἰς τὰ καθ' ἕκαστα σώματα ἔμψυχα καὶ ἄψυχα· ὁ δὲ Πλάτων καὶ μίαν εἶναι καὶ πολλὰς ψυχὰς ἀποφαίνεται· Κρόνιος δὲ καὶ Πορφύριος πάντα τὰ εἴδη λέγουσι μιᾶς ψυχῆς πέλειν· Ἰάμβλιχος δὲ τὴν ἐναντίαν τούτοις δραμὼν,
B καθ' ἓν εἶδος ζώου ψυχῆς εἶδος εἶναι λέγει.

Ἀλλ' ἡμεῖς τούτους ἐάσαντες ὑπ' ἀλλήλων ἀνατρέπεσθαι, ἀρχεσθῶμεν πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀθανασίας αὐτῆς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· τὸ πιστὸν καὶ βέβαιον ἐξ ἑαυτῆς ἐχούσης, διὰ τὸ εἰρῆσθαι παρὰ Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν. Εἰ γὰρ μηδέν ἐστι τῶν φθειρομένων, ἔστι δὲ ἄφθαρτος, ἔστι καὶ ἀθάνατος. Λέγουσι δέ τινες περὶ τῆς ἑνώσεως αὐτῆς, ὅτι πάντα τὰ συνιόντα εἰς μιᾶς οὐσίας ὑπόστασιν, διαπαντὸς ἑνοῦται· πάντα δὲ τὰ ἑνούμενα ἀλλειοῦται, καὶ οὐ μένει ἃ πρότερον ἦν, ὡς ἐπὶ οἴνου καὶ ὕδατος. Πῶς ἢ τὸ σῶμα ἡνωμένον τῇ ψυχῇ, ἔτι μένει σῶμα, ἢ πάλιν ἡ ψυχὴ ἀσώματος οὖσα καὶ οὐσιώδης [59] καθ' ἑαυτὴν, πῶς ἑνοῦται σώματι, καὶ μέρος γίνε-
C ται ζώου, σώζουσα τὴν ἰδίαν οὐσίαν ἀσύγχυτον καὶ ἀδιάφθορον; Ἀνάγκη γὰρ, ἢ ἡνῶσθαι τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ συνηλλοιῶσθαι ἀμφότερα, ἢ παρακεῖσθαι, ὡς χορευτὰς ἐν χορῷ, ἢ ψῆφον ἐν ψήφῳ· ἢ εἰ ἀσώματός ἐστι, πῶς χωρίζεται ἀπὸ τοῦ σώματος; Οὐδὲν γὰρ ἀσώματον ἀπὸ σώματος χωρίζεται· οὐδὲ γὰρ ἐφάπτεται σώματος ἀσώματον· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ἐφάπτεται καὶ χωρίζεται τοῦ σώματος.

Λέγομεν οὖν, ὅτι τὸ μὲν χωρίζεσθαι τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ, ἀληθές ἐστι· τὸ δὲ μὴ ἐφάπτεσθαι ἀσώματον σώματος, ψεῦδος μέν ἐστι καθόλου λεγόμενον, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἀληθές· οὐδὲ γὰρ ἐφάπτεται τοῦ σώματος ἡ ψυχή. Ψεῦδος μὲν, ἐπειδὴ καὶ ἡ γραμμὴ ἀσώματος οὖσα ἐφάπτεται τοῦ σώματος καὶ χωρίζεται, ὁμοίως καὶ ἡ λευκότης.
D Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἀληθές· οὐδὲ γὰρ ἐφάπτεται τοῦ σώματος ἡ ψυχή· εἰ γὰρ ἐφάπτεται, δηλονότι παράκειται αὐτῷ· ἀδύνατον δὲ ἀσώματον σώματι, ὅλον ὅλῳ παρακεῖσθαι· ὥστε οὐδὲ ἔμψυχον ἔσται ὅλον τὸ ζῶον· εἰ δέ ἐστιν ὅλον ἔμψυχον, οὔτε ἐφάπτεται καὶ χωρίζεται, ἀσώματος οὖσα.

Εἰ δὲ μὴ ἥνωται, φησὶ, μήτε παράκειται, μήτε κέκραται, τίς ὁ λόγος τοῦ ζώου ἓν λέγεσθαι, ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν σωμάτων, ἡ ἕνωσις ἀλλοίωσιν τῶν συνιόντων πάντων ἐργάζεται, ἐπειδήπερ [60] εἰς ἄλλα σώματα μεταβάλλεται· ὡς τὰ στοιχεῖα εἰς τὰ συγκρί-

[58] ἐὰν μὴ καὶ αὐτὴ συνδιαστραφῇ αὐτῷ· συμβαίνει γὰρ καὶ τοῦτο add. P quod schol. videtur. [59] καὶ οὐσιώδης... οὖσα (infra C 14) om. P. [60] ἐπειδήπερ... νοῦς ἀλλ. (col. 1300 B 2) om. P.

ματα, καὶ αἱ τροφαὶ εἰς αἷμα, τὸ δὲ αἷμα εἰς σάρκα καὶ τὰ λοιπὰ μόρια τοῦ σώματος; Ἐπὶ δὲ τῶν νοητῶν ἕνωσις μὲν γίνεται, ἀλλοίωσις δὲ οὐ παρακολουθεῖ· οὐ γὰρ πέφυκε νοητὸν κατ' οὐσίαν ἀλλοιοῦσθαι. Καὶ ἡ ψυχὴ ζωὴ οὖσα, εἰ ἐν τῇ κράσει ἢ ἑνώσει μετεβάλλετο, ἠλλοιώθη ἂν καὶ οὐκ ἦν ζωή· τί δὲ συνεβάλλετο τῷ σώματι, εἰ μὴ παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωήν; Καὶ ἥνωται τοίνυν ἡ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι, καὶ ἀσυγχύτως ἥνωται.

Ὅτι μὲν γὰρ ἥνωται δείκνυσιν ἡ συμπάθεια· ὅτι δὲ καὶ ἀσύγχυτος μένει, οὐκ ἀγνοεῖται. Ὅταν γάρ τι καθ' ἑαυτὰ τῶν ὄντων ἐπισκέπτεται τοῦ σώματος, ὡς οἷόν τε ἑαυτὴν χωρίζουσα τοῦτο ποιεῖ· ἀσώματος γὰρ οὖσα, δι' ὅλου κεχώρηκεν εἰς τὰ συνεφθαρμένα· καὶ ἀφεῖσα ταῦτα μένει ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος· καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν καθαρὸν ἐνδιασώζουσα, καὶ ἐν οἷς γένηται τρέπουσα κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωήν, καὶ ὑπ' ἐκείνων μὴ τρεπομένη. Ὡς γὰρ ὁ ἥλιος τῇ παρουσίᾳ τὸν ἀέρα εἰς φῶς μεταβάλλει, ποιῶν αὐτὸν φωτοειδῆ, καὶ ἑνοῦται τῷ ἀέρι τὸ φῶς, ἀσυγχύτως ἅμα αὐτῷ καὶ κεχυμένως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ ἑνουμένη σώματι, μένει πάλιν ἀσύγχυτος· κατὰ τοῦτο μόνον διαλλάττουσα, ὅτι ὁ μὲν ἥλιος σῶμα ὤν, καὶ τόπῳ περιγραφόμενος, οὐκ ἔστι πανταχοῦ ἔνθα καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ, ὡς οὐδὲ τὸ πῦρ· μένει γὰρ καὶ αὐτὸ ἐν τοῖς ξύλοις, ἢ ἐν τῇ θρυαλλίδι δεδεμένον, ὡς ἐν τόπῳ· ἡ ψυχὴ δὲ ἀσώματος οὖσα, καὶ μὴ περιγραφομένη ἐν τόπῳ, ὅλη δι' ὅλου χωρεῖ μετὰ τοῦ φωτὸς αὐτῆς, καὶ γράφεται τὰς οὐσίας τοῦ σώματος· καὶ οὐκ ἔστι μέρος φωτιζόμενον ὑπ' αὐτῆς, ἐν ᾧ μὴ ὅλη πάρεστιν· οὐ γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὴ κρατεῖ τὸ σῶμα· ἐπεὶ οὐδὲ ἐν τῷ σώματί ἐστιν, ὡς ἐν ἀγγείῳ ἢ ἀσκῷ, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ σῶμα ἐν αὐτῇ. Εἰ γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἐξαγαγεῖν αὐτὴν ἐκ φυλακῆς τὸν Θεὸν εὔχεται, ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ σῶμα εἰδὼς φυλακήν, ὡς ἐν ἐξορίᾳ [61] δὲ καὶ φυλακῇ ἐν τῷ βίῳ ὑπάρχων· μὴ κωλυόμενα γὰρ ὑπὸ τῶν σωμάτων τὰ νοητά, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ σώματος χωροῦντα, καὶ διαφοιτῶντα, καὶ διεξιόντα, οὐχ οἷά τέ ἐστιν ἀπὸ τοῦ τόπου σωματικῶς κατέχεσθαι. Τοιαύτη γὰρ τῶν νοητῶν φύσις ἀσώματος καὶ ἀμέριστος, καὶ ἀλλήλοις, καὶ σώματι μίγνυσθαι. Ἐκ τούτου γὰρ οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν δαιμόνων πλήττεσθαι, ὑπὸ λογισμῶν πονηρῶν καὶ βλασφημιῶν, καὶ ὧν οὐδὲ θέμις εἰπεῖν, ἢ ἐννοῆσαι, καὶ μάλιστα Χριστιανὸν ὄντα.

Τὴν μέντοι ἀθανασίαν αὐτῆς καὶ Πλάτων ἐκ τοῦ ἀεικινήτου αὐτῆς συλλογίζεται οὕτως· « Ἡ ψυχή, φησίν, ἀεικίνητός ἐστι· τὸ ἀεικίνητον ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ ἄρα ἀθάνατος. Καὶ ἐπειδὴ ἀθάνατός ἐστιν ἡ ψυχή, εἰσὶν ἀμοιβαὶ τῶν φαύλων καὶ ἀγαθῶν πράξεων· εἰ δὲ εἰσὶν ἀμοιβαί, ἔστι τὸ δικαζόμενον καὶ δικάζον· εἰ δὲ ἔστι τὸ δικαζόμενον καὶ δικάζον, ἔστι προνοητὸν καὶ πρόνοια· εἰ δὲ ταῦτα, ἀθάνατος ἄρα ἡ ψυχή. »

Ὁ δὲ μέγας Βασίλειός φησιν· « Ἀόρατον εἶναι τὸν Θεὸν πίστευε, ἐπεὶ καὶ ἡ ψυχὴ ἀόρατός ἐστιν· οὔτε γὰρ κέχρωσται, οὔτε ἐσχημάτισται, οὔτε τινὶ χαρακτῆρι σωματικῷ περιείληπται· ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνερ-

[61] ἐξορίᾳ Cod. A.

A menta in sanguinem, et sanguis in carnem et reliqua membra corporis? In intellectualibus autem adunatio quidem fit, immutatio autem non sequitur; intellectuale enim quoad essentiam non mutatur. Et anima quæ vita est, si in coagulatione aut adunatione variaret, mutaretur et non esset vita. Cur tamen corpori conjungeretur, cui non afferret vitam? Itaque unitur anima corpori et absque fusione unitur.

Quod enim uniatur, docet sympathia; quod vero absque mistura maneat, notissimum est. Namque ubi aliquid quod per se ad corpus pertinet, considerat, quantum potest seipsam removens hoc facit: at incorporea enim penitus intra corrupta penetravit, quæ prætermittens incorrupta manet et mistura B libera; et ipsius puritatem servans, et ea in quibus est ad suam vitam convertens, ab illis non conversa. Quemadmodum enim sol apparens aerem in lucem transmutat, et lucidum facit, et aeri lux adunatur, sine mistura cum ipso simul et cum fusione, simili modo et anima corpori adunata, sine mistione remanet; in hoc tantum differunt, quod sol quidem qui corpus est et loco circumscriptus non ubique est ubi et ejus lux, uti nec etiam ignis; manet enim in lignis aut in ellychnio hærens sicut in loco: anima vero, utpote incorporea, nec in loco circumscripta, tota prorsus it cum luce sua et bona corporis circumscribit; nec pars est ab ea illuminata, in qua tota non adsit, non enim corporis dominationem patitur, sed ipsa cor- C pus dominatur, siquidem in corpore adest, non sicut in vase aut in utre, sed potius corpus in ipsa. Licet enim Propheta ut educat illam de custodia Deus, precetur, non tamen id dicit quasi corpus pro custodia habens, sed ut in exsilio et in custodia in vita exsistens. Namque intellectualia non impediuntur per corpora, sed et per totum corpus divisa et diffusa et errantia, corporaliter loco concludi nequeunt. Talis est enim intellectualium natura incorporea et indivisa, ut sibi invicem et corporibus misceantur. Exinde enim opinor et animam a dæmonibus vexari, a ratiociniis malis blasphemiisque et ab istis quæ nefas est dicere aut cogitare, præsertim cum quis Christianus est.

D Porro immortalitatem Plato ex ejus mobilitate continua deducit sic: « Anima, inquit, continue mobilis est; quod continue mobile, est immortale; ergo anima immortalis. Et si immortalis est anima, sunt retributiones pravarum et bonarum actionum; si sunt retributiones, est judicatum et judicans; si est judicatum et judicans, est provisum et providens; quæ si sunt, immortalis ergo anima. »

Magnus vero Basilius inquit: « Invisibilem crede Deum, cum et anima invisibilis sit: nec enim colore nec paramentis ornatur, nec quovis charactere corporeo includitur, sed ex energia tantum di-

gnoscitur quam duplicem habet juxta similitudinem Dei cujus imago est: duplicem enim Deus energiam habet intelligendi cuncta quæ sunt, et quibus nos indigemus providendi. Sic ergo et animæ sunt duplices energiæ, aliæ intellectuales, scilicet mens, opinio, intelligentia, imaginatio; aliæ vitales et concupiscibiles, scilicet voluntas, cupido, desiderium. Sed secundum vitalem vim corpori commiscetur anima physice per compositionem, et non ex proposito dirigit. Quemadmodum enim solem impossibile est fulgentem non id illuminare super quod fulgores irradiat, sic animam impossibile est non animare et vivum facere corpus cui inest. Contemplativa autem vis in proposito motum habet. Etenim corporis quidem visus oculus, animæ vero visus ipsi innata mens; sed non sicut aliud in alio, sed unum idemque anima est et mens: vis quædam physica, nec rationi animæ extranea. »

Aristoteles: « Mens, quatenus est facultas, una cum homine nascitur; activa autem ab extra in nos sub intra, et naturæ scientiam et cognitionem provehit. Ergo mens nostra perfectum quid est et principale; sed animæ et corporis per scientiæ et considerationis progressum. »

Plato autem dicere non videtur, hominem esse utrumque animam et corpus, sed animam tali corpore utentem, convenientius philosophans de homine, et nos revocans ad solam animæ divinitatem et curam, ut qui nobis ipsis animam esse credamus, animæ bona insequamur, virtutes et pietatem, nec corporis concupiscentias diligamus quæ non hominis sunt sed animalis principaliter quidem, secundario vero hominis.

Hunc locum quodam die philosophice sed male tractans Ambraciotes, quam optimum animæ sita corpore separatio, saltu in mare se projecit sui ipsius homicida factus, sicut Theologus Gregorius ait: « Cleombroti Ambraciotis saltus in sermone de anima philosophice tractatus, » sicut et alibi dicit: « Namque anima quidem femineo nomine vocatur, ab omni vero femineo more et natura discrepat: nec masculinum, nec femineum quid essentia habet: Deus quidem ei lumen suum immittit, ipsa autem illuminatur: quod enim sensibilibus sol, hoc spiritualibus est Deus: visibilem ille mundum illuminat, hic invisibilem. Invisibilis ergo anima. Non Deo et angelis, sed nobis omnibus luto plasmatis, qui parvus unusquisque mundus vocati sumus: mundus autem cuncta in se disposita et ordinata habet; mundum vero parvum hominem dicunt, relative ad sensibilem et magnum mundum. Attamen magnus iste licet sit et laudabilis et Dei gloriam potentiamque enarrans et docens quotidie tanquam lau-

A γειῶν γνωρίζεται μόνον· ἔχει δὲ διπλᾶς ἐνεργείας κατὰ μίμησιν Θεοῦ, ὡς εἰκὼν οὖσα αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διπλᾶς ἔχει τὰς ἐνεργείας. Τὰς μὲν γνωστικὰς πάντων τῶν ὄντων, τὰς δὲ προνοητικὰς τῶν καταδεεστέρων ἡμῶν· οὕτως οὖν καὶ τῆς ψυχῆς διτταί εἰσιν ἐνέργειαι· αἱ μὲν γνωστικαί, οἷον νοῦς, δόξα, διάνοια, φαντασία· αἱ δὲ ζωτικαὶ καὶ ὀρεκτικαί· οἷον, βούλησις, θυμὸς καὶ ἐπιθυμία. Ἀλλὰ τὴν μὲν ζωτικὴν δύναμιν ἐπισυγκέκραται τῷ σώματι ἡ ψυχὴ φυσικῶς διὰ τὴν σύγκρασιν, καὶ οὐκ ἐκ προαιρέσεως χορηγεῖ. Ὥσπερ γὰρ ἥλιον οὐχ οἷόν τε ἐπιλάμψαντα μὴ φωτίσαι τοῦτο καθ' οὗ τὰς αὐγὰς ἤνεγκεν, οὔτε ψυχὴν ἀμήχανον μὴ ζωογονεῖν καὶ ζωοποιεῖν τὸ σῶμα, ᾧ ἂν ἐγγένηται. Ἡ δὲ θεωρητικὴ δύναμις ἐν προαιρέσει ἔχει τὴν κίνησιν. Βλέψις μὲν γὰρ
B τοῦ σώματος ὀφθαλμός, ὅρασις δὲ τῆς ψυχῆς ὁ συμφυὴς αὐτῇ νοῦς· ἀλλ' οὐχ ὡς ἕτερον ἐν ἑτέρῳ, ἀλλὰ ταὐτὸν ψυχή τε καὶ νοῦς· δύναμις ὑπάρχων φυσική τις καὶ οὐκ ἐπείσακτος τῷ λογιστικῷ τῆς ψυχῆς. »

Ὁ δὲ Ἀριστοτέλης, « Τὸν μὲν δυνάμει νοῦν συγκατεσκευάσθαι τῷ ἀνθρώπῳ· τὸν δὲ ἐνεργῆ [62] θύραθεν ἡμῖν ὑπεισιέναι, ἀλλ' εἰς προκοπὴν τῆς τῶν φυσικῶν γνώσεως καὶ θεωρίας συμβαλλόμενον· τέλειον οὖν ὁ ἡμέτερος νοῦς καὶ ἡγεμονικόν [63]· ἀλλὰ ψυχῆς καὶ σώματος διὰ τὴν προκοπὴν τῆς γνώσεως καὶ θεωρίας. »

Πλάτων δὲ οὐ δοκεῖ λέγειν, τὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸ συναμφότερον ψυχὴν καὶ σῶμα, ἀλλὰ ψυχὴν σώματι τοιῷδε χρωμένην, ἀξιοπρεπέστερον φανταζόμενος τὰ
C κατὰ τὸν ἄνθρωπον· καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐπιστρέφων ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς μόνην θειότητα καὶ ἐπιμέλειαν, ἵνα τὴν ψυχὴν ἑαυτοῖς εἶναι πιστεύοντες, τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ μεταδιώκωμεν, τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν εὐσέβειαν· καὶ μὴ τὰς τοῦ σώματος ἐπιθυμίας ἀγαπήσωμεν, ὡς οὐκ οὔσας ἀνθρώπου, ἀλλὰ ζώου μὲν προηγουμένως, ἀνθρώπου δὲ ἑπομένως.

Τοῦτον τὸν λόγον φιλοσοφήσας ποτὲ κακῶς ὁ Ἀμβρακιώτης, ὡς ἄμεινόν ἐστι τῇ ψυχῇ ὁ χωρισμὸς τοῦ σώματος, πήδημα ἀπετέλεσε, φόνου ἑαυτῷ γενόμενος αἴτιος, καθὼς ὁ Θεολόγος Γρηγόριός φησι· « Τὸ Κλεομβρότου πήδημα τοῦ Ἀμβρακιώτου τὸ ἐν τῷ περὶ ψυχῆς λόγῳ φιλοσοφηθέν », ὡς καὶ ἀλλαχοῦ φησι· « Ψυχὴ μὲν γὰρ ὀνόματι θηλυκῷ προσαγορεύεται, πάσης δὲ θηλυδριώδους φύσεως ἀφέστηκεν·
D οὔτε ἄῤῥεν, οὔτε θῆλυ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσα. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς ἐπιλάμπει αὐτῇ τὸν φωτισμόν, ἡ δὲ ἐπιλάμπεται· ὅπερ γάρ ἐστι τοῖς αἰσθητοῖς ἥλιος, τοῦτο τοῖς νοητοῖς Θεός· ὁ μὲν γὰρ τὸν ὁρώμενον κόσμον φωτίζει, ὁ δὲ τὸν ἀόρατον· ἀόρατος ἄρα ἡ ψυχή, οὐχὶ τῷ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, ἀλλ' ἡμῖν τοῖς ἐκ πηλοῦ πᾶσι διηρτισμένοις· οἱ δὲ μικρὸν ὁ καθ' ἕνα ὠνομάσθημεν κόσμος· κόσμος δέ, ὁ πάντα ἐν ἑαυτῷ διατεταγμένα ἔχων καὶ κεκοσμημένα· κόσμον δὲ μικρὸν τὸν ἄνθρωπον λέγουσιν, ὡς πρὸς τὸν αἰσθητὸν τοῦτον καὶ μέγαν. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ μέγας οὗτός ἐστι καὶ ἐπαινετός, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καὶ δυνάμεως

[62] τὸν δὲ ἐνερ. A. ἐνεργείᾳ P. [63] ὑπεισιέναι δοξάζει οὐκ εἰς τὸ εἶναι τὴν ὕπαρξιν τοῦ ἀνθρώπου συντελοῦντα ἀλλ' εἰς P.

ὑφηγητὴς καὶ διδάσκαλος καθ' ἑκάστην ὡς ἐπαινέτης σιγῶν τὰς μεγαλουργίας καὶ διαπρύσιος κήρυξ· ἀλλὰ ἀτιμότερος τοῦ μικροῦ καὶ αἰσθητοῦ κατὰ πολὺ ὑπάρχει· ὡς ὁ μὲν αἰσθητικὸς, ὁ δὲ αἰσθητός· καὶ ὁ μὲν ἀκτὸς, ὁ δὲ αὐτεξούσιος· καὶ ὁ μὲν ξένος Θεοῦ, ὡς ὑπὸ τὴν αἴσθησιν, ὁ δὲ οἰκεῖος Θεῷ καὶ νοερᾶς φύσεως· καὶ ὡς κρᾶμα ἐξ ἀμφοτέρου, καὶ σοφίας μείζονος γνώρισμα, καὶ τῆς περὶ τὰς φύσεις πολυτελείας. Καὶ ὡς ὁ μὲν κόσμος ἕνεκα τοῦ ἀνθρώπου· ὁ ἄνθρωπος δὲ, ἵνα μένῃ καὶ δοξάζῃ τὸν εὐεργέτην. Εἰ δὲ ἐγὼ μὲν εἰς δόξαν Θεοῦ, ὁ κόσμος δὲ δι' ἐμὲ, ὡς ἡ πυράτρα[44] διὰ τὴν ἅμαξαν, ἢ ὁ πρίων διὰ τὴν θύραν, ὁ Θεολόγος φησὶ, νικῶ τῇ αἰτίᾳ· ὅσον γὰρ κτισμάτων Θεὸς ὑψηλότερος, τοσοῦτον τοῦ διὰ Θεὸν ὑποστάντος ἐμοῦ, τὸ δι' ἐμὲ γενόμενον ἀτιμότερον· τὸ γὰρ οὗ ἕνεκα τοῦ ἕνεκα τοῦ, καὶ B μεῖζον καὶ τιμιώτερον. »

Σημαντικὸς δέ ἐστιν ὁ ἄνθρωπος τῶν δύο κόσμων, τοῦ ὁρατοῦ καὶ τοῦ ἀοράτου, τοῖς νοεῖν δυναμένοις· ἐκ δύο γὰρ σύγκειται φύσεων. Ἀλλ' εἰ καὶ διττὰς ἐν ἑαυτῷ δεικνύει φύσεις, οὐ δύο φύσεις ἔστιν, ἀλλ' ἐκ τῶν δύο· ὡς γὰρ τὸ σῶμα τὸ οἷον οὖν σύγκειται μὲν ἐκ πυρὸς καὶ ἀέρος, ὕδατος καὶ γῆς· οὐκ ἔτι δὲ τὸ αὐτὸ σῶμα πῦρ εἴπῃς εἶναι, οὐδ' αὖ ἀέρα, οὔτε τι τῶν ἄλλων· ἀλλὰ τοιόνδε τι, λίθον τυχὸν ἢ ξύλον· ὁμοίως καὶ τὸ σῶμα τὸ ἔμψυχον, τὸ λογικὸν ἢ ἄλογον, οὐχ αἷμα, ἢ φλέγμα, ἢ μίαν καλέσεις τῶν χολῶν· οὐ γάρ τι ταὐτὸν τοῖς ἐξ ὧν ἐστιν. Ἐπεὶ δὲ διάφορος ὁ λόγος τοῦ τε συγκειμένου, τῶν τε συντεθέντων· οὕτως καὶ ὁ ἄνθρωπος, εἰ καὶ ἐκ ψυ- C χῆς καὶ σώματός ἐστιν, ἀλλ' ἕτερόν ἐστι παρὰ τὰ ἐξ ὧν ἐστι· καὶ κατ' ἄλλο μὲν λογίζεται, κατ' ἄλλο δὲ τὸ λογισθὲν ἐνεργεῖ· ψυχῇ μὲν γὰρ νοερᾷ λογισάμενος, εἰ τύχοι, τοῦ οἴκου τὴν σύνθεσιν, χερσὶ τὸ νοηθὲν ἄγει εἰς πέρας.

Ὅτι δὲ ἄλλο ἐστὶ παρὰ τὰ ἐξ ὧν ἐστι, ὧδε σκόπει· ἐκ διαφόρων ὑλῶν τὸν οἶκον οἰκοδομοῦμεν, ἀλλ' οὐκ ἄν τις εἴπῃ, ταὐτὸν[45] ὑπάρχειν ταῖς ὕλαις ταῖς ἐξ ὧν ἐστιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ τὰ λοιπὰ ὁ οἶκός ἐστιν· εἰ γὰρ τοῦτο, πρὸ τῆς οἰκοδομῆς διῃρημένως τὰς ὕλας οἶκον ἄν τις δικαίως καλέσειεν· ἀλλ' ἡ τοιάδε τῶν ὑλῶν προσάλληλα σύζευξις τὸν οἶκον ἡμῖν ἀποτελεῖν πέφυκε. Τοίνυν τῆς οἰκίας λυθείσης, μένουσι μὲν ὁμοίως αἱ ὕλαι τὸν οἰκεῖον D ἐπέχουσαι λόγον· ἀπολωλέναι δέ φαμεν τὴν οἰκίαν, ἣν ἡ τοιάδε τῶν ὑλῶν σύζευξις ἀπετέλεσεν. Οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου· κἂν γὰρ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ὑπάρχῃ, οὐ ταὐτὸν ἂν εἴη τοῖς ἐξ ὧν ἐστι, ἀλλ' ἕτερον, ὡς εἶναι τὸν ἄνθρωπον ἐξ αὐτῆς τῆς συναφείας ψυχῆς πρὸς σῶμα, τρίτον ἀποτελούμενον ἄλλο· καὶ τοῦτο δῆλον ἀφ' ὧν, τῆς διαζεύξεως τῆς τούτων γενομένης, μένει μὲν τὸ σῶμα οὕτως τὸν οἰκεῖον σῶζον λόγον· τριχῇ γάρ ἐστι διαστατὸν, κἂν νεκρὸν ᾖ· μένει δὲ ὁμοίως ἡ ψυχὴ λογικὴ τυγχάνουσα καὶ νοερὰ, κἂν διεζεύχθη τοῦ σώματος· ἀπόλωλε δὲ ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἀπετέλεσεν ἑκατέρων ἡ σύζευξις.

[44] Sic cod. [45] εἴποι τὸν οἶκον ταὐτόν P.

A dator silens magnorum operum et magna voce clamans præco, multo magis inglorius est quam parvus et sentiens mundus : ille quidem sub sensus cadit, hic sentiendi capax; ille gubernatus, hic liberum arbitrium habens; alienus ille a Deo ut sub sensus cadens, hic Deo cognatus et intellectualis naturæ; et quasi utriusque temperamentum et sapientiæ melioris ac naturarum magnificentiæ argumentum. Et sic mundus hominis causa, homo vero ut adhæreat benefactori eumque glorificet. Si autem ego ad Dei gloriam et mundus propter me, sicut forceps propter currum, aut serra propter portam, ait Theologus; ego causam obtineo; quanto enim creaturis præstantior est Deus, tanto illa quæ propter me facta sunt, viliora sunt quam ego qui B propter Deum exsisto : namque melius est et honoratius id propter quod aliquid exsistit, quam illud quod propter aliud exsistit. »

Homo eo quod cogitare potest, ad mundum visibilem ac invisibilem spectat : e duabus enim naturis constituitur. Sed licet duas in se ostendat naturas, non est tamen naturæ duæ, sed e duabus; nam sicut corpus qualecunque constituitur ex igne et aere, aqua et terra; nec tamen idem corpus dices esse ignem, nec aera, nec quid aliud, sed tale quoddam, lapidem verbi causa aut lignum : similiter et corpus animatum, rationale aut irrationale, nec sanguinem, nec phlegma, nec bilem vocabis : non enim idem est ac ea ex quibus constat. Quemadmodum autem compositum a rebus componentibus differt, C sic et homo, licet ex anima et corpore constat, aliud quoddam est ab his e quibus constat : et nunc quidem cogitat, nunc cogitatum exsequitur : ubi enim animæ rationalis auxilio exempli gratia de ædificii constructione cogitavit, manibus id quod cogitavit ad finem perducit.

Quod autem sit aliud quam ea ex quibus constat, sic perpende : ex variis materiis domum ædificamus, sed nemo dixerit eam idem esse ac materias e quibus constat. Non enim simpliciter lapides, ligna et reliqua, domus est; si enim id esset, ante structuram separatim materias domum quis merito vocaret; sed illæ materiæ sibi invicem coaptatæ domum nobis repræsentare solent. Ergo destructa D domo, remanent quidem similiter materiæ proprium retinentes nomen, periisse vero domum dicimus quam talis materiarum junctura perfecerat. Sic et in homine; licet enim ex anima corporeque constet, non idem est ac ea de quibus constat, sed aliud homo nempe ex animæ conjunctione cum corpore, tertium quid effectus; et evidens illud inde quod separatione illorum facta corpus sic manet ac propriam qualitatem conservat : trifariam enim dividitur, licet mortuum sit : manet similiter anima rationalis et intelligens, licet a corpore dividatur; periit vero homo, quem confecit utriusque adunatio.

Quidam eo quod sit corpus trifariam partitum et animam esse trifariam divisam (dicunt) et propter hoc et corpus : quibus dicimus : Omne quidem corpus trifariam dividitur, non autem quidquid trifariam dividitur, corpus est. Nam qualitas et quantitas, incorporeæ quidem per se, tamen per accidens in massa repræsentantur ; sic etiam anima, quamvis per se indivisa, per accidens cum homine tripartito et ipsa et multis trifariam divisa dicitur.

Dicitur anima corporis passionibus moveri : apparet enim corpori compatiens et antea patiens : sæpe enim de vulnere corporis contremiscit et ante corporis angores immutatur, et postea non minus dolorem experitur; et cum ægrotante ægrotat et cum vulnerato dolet; pudore suffusa erubescit, timore perculsa pallet. Nil autem incorporeum compatitur corpori, nec corpus incorporeo : jam vero anima compatitur corpori : ergo anima est corpus. Est autem præjudicium cum quis dicit nihil incorporeum corpori compati : quid enim si hoc soli animæ conveniat? Cæterum ambigunt, utrum corpus, accipiens ab anima sentiendi facultatem, solum doleat, anima autem affectu immunis sit an corpori compatiatur. Et apud intelligentiores prior sententia prævalet.

Jam vero videmus etiam incorporea quædam corporibus compati : qualitates enim, licet incorporeæ sint, quando corpora patiuntur, iis compatiuntur, et in interitu et in natu cum corpore simul mutantur. Commutatur in anima mens, quæ est qualitas vel accidens : non enim anima in mente, sed mens est in anima, siquidem, anima sublata, etiam mens tollitur : ubi enim non est anima, in quo erit mens? Mente autem sublata, non omnino tollitur anima. Nimirum anima extra mentem esse videtur.

Anima igitur est substantia et subjectum, mens vero qualitas et accidens : jam accidens est, quod sine detrimento subjecti et adest et abest; substantia autem eorum quæ simpliciter sunt, exsistentiam significat, hoc est quod simpliciter sint. Dicuntur enim esse omnia quæ sunt, nimirum angeli, animæ, animalia, plantæ, lapides. Hoc igitur omnibus quæ sunt commune est. Substantiæ nomen igitur ad res quatenus sunt, pertinet; naturæ autem nomen eorum quæ simpliciter sunt, motum indicat. Omnia enim moveri videmus, nec eorum quæ facta sunt, quidquam est sine motu. Substantiam igitur appellant eorum quæ simpliciter sunt exsistentiam, naturam autem eorum quæ simpliciter sunt, motum.

Natura autem est quintuplex, nimirum spiritualis, aut rationalis, aut sensualis, aut vegetabilis, aut

A Τινὲς δὲ διὰ τὸ εἶναι τὸ σῶμα τριχῇ διαστατὸν, καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι τριχῇ διαστατὴν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ σῶμα. Πρὸς οὓς φαμεν, ὅτι πᾶν μὲν σῶμα τριχῇ διαστατόν ἐστιν, οὐ πᾶν δὲ τὸ τριχῇ διαστατὸν, σῶμα. Καὶ γὰρ τὸ ποιὸν καὶ τὸ ποσὸν, ἀσώματα ὄντα καθ' ἑαυτὰ, κατὰ συμβεβηκὸς ἐν ὄγκῳ ποσοῦται· οὕτως οὖν καὶ τῇ ψυχῇ, καθ' ἑαυτὴν μὲν πρόσεστι τὸ ἀδιάστατον, κατὰ συμβεβηκὸς δὲ, τῷ ἀνθρώπῳ τριχῇ διαστατῷ ὄντι, συνθεωρεῖται καὶ αὐτὴ τριχῇ διαστατή [66].

Λέγεται δὲ ἡ ψυχὴ πολλοῖς τῶν τοῦ σώματος παθῶν ἐγκατέχεσθαι· φαίνεται γὰρ καὶ συμπάσχουσα τῷ σώματι, καὶ προπάσχουσα· πολλάκις γὰρ τὴν τομὴν τοῦ σώματος ἀγωνιῶσα δείκνυται, καὶ πρὸ τοῦ πάθους τοῦ σώματος ἀλλοιουμένη· καὶ μετὰ B τὴν τομὴν οὐδὲν ἔλαττον τὰ τῆς ὀδύνης [67] δεχομένη· καὶ νοσοῦντι μὲν συννοσεῖ, καὶ τεμνομένῳ συνοδυνᾶται· καὶ αἰσχυνομένη ἐρυθρὸν εἶδος δείκνυσι, καὶ φοβουμένη ὠχρόν. Οὐδὲν δὲ ἀσώματον συμπάσχει σώματι. οὐδὲ ἀσωμάτῳ σῶμα· συμπάσχει δὲ ἡ ψυχὴ τῷ σώματι· σῶμα ἄρα ἡ ψυχή. Ἔστι δὲ κατὰ πρόληψιν ἐγκείμενον τὸ λέγον λῆμμα, Οὐδὲν ἀσώματον σώματι συμπάσχει· τί γὰρ εἰ μόνῃ τῇ ψυχῇ τοῦτο πρόσεστι; Πλὴν ἀλλ' ἀμφιβάλλεται, εἴτε τὸ σῶμα μόνον ἐστὶ τὸ ἀλγοῦν λαβὸν παρὰ τῆς ψυχῆς τὴν αἴσθησιν· αὐτὴ δὲ μένει ἀπαθής· εἴτε καὶ συναλγεῖ τῷ σώματι, καὶ κρατεῖ μᾶλλον παρὰ τοῖς ἐνδοξοτέροις τὸ πρότερον.

Δείκνυται δὲ καί τινα ἀσώματα συμπάσχοντα τοῖς σώμασι· αἱ ποιότητες γὰρ ἀσώματοι οὖσαι, πα- C σχόντων τῶν σωμάτων, καὶ αὗται συμπάσχουσιν· ἔν τε τῇ φθορᾷ καὶ τῇ γενέσει συναλλοιούμεναι τῷ σώματι. Ἀλλοιοῦται δὲ ἐν ψυχῇ φρόνησις, ποιότης οὖσα, ἢ συμβεβηκός· οὐ γάρ ἐστιν ἡ ψυχὴ ἐν τῇ φρονήσει, ἀλλ' ἡ φρόνησις ἐν τῇ ψυχῇ· τῆς μὲν γὰρ ψυχῆς ἀναιρουμένης, ἀναιρεῖται καὶ ἡ φρόνησις· μὴ οὔσης γὰρ ψυχῆς, ἐν τίνι ἔσται ἡ φρόνησις; Φρονήσεως δὲ ἀναιρουμένης, οὐ πάντως ἀναιρεῖται ἡ ψυχή· ἐνδέχεται γὰρ εἶναι ψυχὴν ἐκτὸς φρονήσεως.

Ἔστι μὲν οὖν ἡ μὲν ψυχὴ, οὐσία καὶ ὑποκείμενον· ἡ δὲ φρόνησις, ποιότης καὶ συμβεβηκός· συμβεβηκὸς δέ ἐστιν, ὃ γίνεται καὶ ἀπογίνεται χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς· τὸ γοῦν τῆς οὐσίας D ὄνομα σημαντικὸν ὑπάρχει τῆς ἁπλῶς τῶν ὄντων ὑπάρξεως· τουτέστιν τοῦ αὐτοῦ τοῦ ἁπλῶς εἶναι. Λέγονται γὰρ εἶναι πάντα τὰ ὄντα, ἤγουν ἄγγελοι, καὶ ψυχαὶ, καὶ ζῶα, καὶ φυτὰ, καὶ λίθοι. Τούτου οὖν κοινῶς πάντα τὰ ὄντα μετέχει. Σημαντικὸν ἄρα ἐστὶ τοῦ εἶναι τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα· τὸ δὲ τῆς φύσεως ὄνομα δηλωτικὸν τυγχάνει τῆς ἁπλῶς τῶν ὄντων κινήσεως. Πάντα γὰρ ἐν κινήσει ὁρᾶται, καὶ οὐδέν ἐστιν ἀκίνητον τῶν γεγονότων. Οὐσίαν οὖν καλοῦσι τὴν ἁπλῶς τῶν ὄντων ὕπαρξιν, φύσιν δὲ αὐτὴν τὴν ἁπλῶς τῶν ὄντων κίνησιν.

Πεντάτροπος δὲ αὕτη· ἢ γὰρ νοερὰ τυγχάνει, ἢ λογικὴ, ἢ αἰσθητικὴ, ἢ φυτικὴ, ἢ ἄψυχος. Καὶ

[66] διαστ. ὥστε οὔτε σῶμα ἐστὶν ἡ ψυχὴ οὔτε τριχῇ διαστατή P. [67] ὀδύνης ἐμπαθῶς δεχ. P.

νοερὰ μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συγγινομένων. Λογικὴ δὲ, ὡς ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, δι' ὀνομάτων καὶ ῥημάτων τὰ ἀφανῆ τῆς ψυχῆς κινήματα πρὸς τοὺς ἐκτὸς δημοσιεύουσα. Αἰσθητικὴ δὲ, ἡ ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένη· πρὸς γὰρ τῇ θρεπτικῇ, καὶ αὐξητικῇ, καὶ γεννητικῇ δυνάμει, καὶ τὴν αἰσθητικὴν κέκτηται τὰ ἄλογα ζῶα. Φυτικὴ δὲ ἡ ἐν τοῖς φυτοῖς· κινοῦνται γὰρ καὶ αὐτὰ κατὰ τὰς αὐτὰς δυνάμεις. Ἄψυχα δὲ, καθὸ καὶ αὐτὰ κινοῦνται κατὰ τὸ ποιὸν καὶ τὸ ποῦ· καὶ κατὰ τὸ ποιὸν μὲν, κατὰ τὸ θερμαίνεσθαι καὶ ψύχεσθαι· κατὰ τὸ ποῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκ τόπου εἰς τόπον ἑτεροκίνητον μετάστασιν [68]. Ὁρίζονται δὲ τὴν μὲν οὐσίαν, πρᾶγμα αὐθύπαρκτον μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν· τὴν φύσιν δὲ, ἀρχὴν τῆς ἑκάστου τῶν ὄντων κινήσεως καὶ ἠρεμίας.

Λέγεται δὲ φύσις παρὰ τὸ πεφυκέναι· ἡ δὲ οὐσία παρὰ τὸ εἶναι· τὸ δὲ εἶναι καὶ πεφυκέναι ταὐτόν ἐστιν. Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐ μόνον τὸ εἶναι δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ πῶς ἔχει, καὶ τὸ ὁποῖόν τι εἶναι παρίστησιν· οἷον, ὁμοῦ πάντες οἱ ἄνθρωποι κοινὸν ἔχουσι τὸ εἶναι· καὶ γὰρ ὡσαύτως πάντες ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· ἔχει δὲ ἕκαστος ἡμῶν ἴδιά τινα, οἷς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων χωρίζεται· οἷον, πατρίδα, γένος, κλῆσιν, ἐπιτήδευμα, πράξεις, πάθη, εὐείδειαν ἢ δυσείδειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ καὶ συμβεβηκότα καλοῦμεν. Ταῦτα οὖν ἅπαντα, περὶ τὴν ὑπόστασιν θεωροῦνται, καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα· οἷον, Μελέτιος, ὅταν τὸ εἶναι αὐτοῦ μόνον σκοπῆται, τότε οὐσία λέγεται· ὅταν μετὰ τῶν προλεγομένων, τότε καὶ ὑπόστασις, ἢ ἄτομον. Τὸ οὖν αὐτὸ ὑποκείμενον καὶ οὐσία ἐστὶ, καὶ ὑπόστασις· τὸ μέντοι τῆς οὐσίας ὄνομα οὐ συμπαραλαμβάνει καὶ τὴν ὑπόστασιν· τὸ δὲ τῆς ὑποστάσεως πάντα ἔχει καὶ τὴν οὐσίαν.

Ὁρίζονται οὖν τὴν ὑπόστασιν οὕτως· ὑπόστασίς ἐστι πρᾶγμα ὑφεστώς τε καὶ οὐσιῶδες, ἐν ᾧ τὸ τῶν συμβεβηκότων ἄθροισμα ὡς ἐν ὑποκειμένῳ πράγματι καὶ ἐνεργείᾳ ὑφέστηκε. Παραπλησίως δὲ καὶ τὸ ἄτομον· Ἄτομόν ἐστι, λέγοντες, τὸ ἐξ ἰδιοτήτων συγκείμενον, ὧν τὸ ἄθροισμα ἐπ' οὐδενὸς ἄλλου εὑρεθήσεται. Καὶ καλῶς εἴρηται τὸ ἐπ' οὐδενὸς ἄλλου· αἱ γὰρ ἰδιότητες Μελετίου ἀτόμου ὄντος ἐπί τινος ἄλλου νοεῖσθαι οὐ δύνανται· οἷον τὸ εἶναι Βυζάντιον, τὸ ἰατρὸν, τὸ κονδὸν, τὸ γλαυκὸν, τὸ σιμὸν, τὸ ποδαλγὸν, τὸ οὐλὴν ἔχειν ἐν τῷ μετώπῳ τοιάνδε, τὸ εἶναι Γρηγορίου υἱόν· ταῦτα γὰρ πάντα συναθροισθέντα ἀπετέλεσε Μελέτιον τὸν ἐμὸν, ἃ νοεῖσθαι ἐπί τινος ἄλλου ἀδύνατον· παραλλαγαὶ γὰρ τῶν ἀτόμων πολλαί.

Πάλιν δὲ ὁρίζονται πρόσωπον οὕτως· Πρόσωπόν ἐστιν, ὃ διὰ τῶν οἰκείων ἐνεργημάτων τε καὶ ἰδιωμάτων, περιωρισμένην τῶν ὁμοφυῶν αὐτοῦ παράσχεται τὴν ἐμφάνειαν. Ἡ οὖν διὰ τῆς ἐνεργείας ἐγγινομένη τινὸς ἡμῖν γνῶσις ἐκ θεωρίας, πρόσωπον τοῦτο ἐνεργοῦν καλεῖν ἡμᾶς ἐκδιδάσκει. Οἷον Μελέ-

[68] μετάθεσιν.

A inanimata. Spiritualis est verbi causa in angelis qui sola cogitatione sibi invicem conversantur. Rationalis est in hominibus, qui per nomina et verba invisibiles animæ motus aliis communicant. Sensualis apparet in brutis : nam præter facultatem se nutriendi, augendi et procreandi, etiam sentiendi facultatem habent animalia bruta. Vegetabilis est in plantis : moventur enim hæ quoque secundum easdem facultates. Denique inanimata, quatenus et ipsa moventur secundum qualitatem et secundum locum : secundum qualitatem, quatenus calefiunt et refrigerantur; secundum locum autem quatenus ex loco in locum transferuntur. Substantiam igitur definiunt esse rem per se subsistentem, quæ non indigeat alio ad exsistentiam; naturam autem esse B principium motionis et immobilitatis omnium quæ exsistunt.

Natura a nascendo, subsistentia (essentia) a subsistendo derivatur. Subsistentia autem non solum quod aliquid sit, indicat, sed etiam quomodo et quale sit : verbi gratia, omnes homines commune habent quod sint : etenim eodem modo omnes vivimus, et movemur, et sumus : habet autem unusquisque nostrum propria quædam, quibus ab aliis hominibus distinguitur, exempli causa, patriam, genus, nomen, studium, actiones, affectus, pulchritudinem aut deformitatem, et ejusmodi alia quæ accidentia vocamus. Hæc igitur omnia simul in subsistentia considerantur : sic Meletius, quando solum de eo quod sit, agitur, substantia dicitur; quando C vero cum modo memoratis de eo quæritur, tunc subsistentia vel individuum appellatur. Itaque unum idemque est subjectum, et substantia, et subsistentia : attamen substantiæ notio non simul subsistentiam complectitur; subsistentiæ notio autem omnia continet, etiam substantiam.

Definiunt igitur subsistentiam sic : Subsistentia est aliquid subsistens et substantiatum, in quo accidentium complexus velut in subjecto aliquo et actu subsistit. Et simili modo individuum. Dicunt enim : Individuum est compositum quid e qualitatibus, quarum complexus in nullo alio inveniatur. Ac bene quidem dicunt, in nullo alio, siquidem qualitates Meletii, quatenus est individuum, in nullo alio cogitari possunt, verbi gratia, quod Byzantinus sit, D quod medicus, quod cæsius, quod simus, quod podagra laboret, quod cicatricem in fronte habeat, quod Gregorii filius sit. Hæc enim omnia in unum collecta Meletium meum efficiunt, nec fieri potest ut in alio quodam cogitentur : multa enim sunt individuorum differentiæ.

Deinde personam definiunt sic : Persona est, quæ, per suos actus et particularitates, ab iis quæ ejusdem naturæ sunt, distinctam præ se fert speciem. Si quem igitur per actum qualemcunque sese nobis manifestantem videmus, personam activam hanc appellare solemus. Sic Meletius meus, quando explo-

rat, aut venam incidit, aut urit aliquem, distinctum a cæteris fratribus se præbet: propterea individuum, quod per suas prosprias actiones distinguitur a cæteris, quatenus hæc facit, persona dicitur. Jam vero non amplius Meletii solius illud factum est particulare, quod exploret aut venam incidat, sed Stephani quoque et Nicolai: ejusmodi enim operationes rationalis, non alius naturæ sunt, siquidem semper ea quæ camdem energiam habent, ejusdem substantiæ esse solent, quod, quando de iis quæ sunt diversæ naturæ, agitur, improbabile et impossibile est. Cæterum quæ heterogenea et diversæ naturæ sunt, eamdem habere energiam, prudentiorum nemo concedet: neque enim ignis refrigerat, neque glacies calefacit; multiplex autem est energiæ notio.

Dicitur enim energia primum cogitatio in mente subsistens, atque est simplex et necessaria energia mentis, quæ invisibili modo intra se volvit cogitationes suas, sine quibus nec mens dici possit. Deinde energia dicitur cogitationum manifestatio et explicatio quæ fit per verba: jam vero hæc neque necessaria est neque simplex, sed relationem habet; ipsa enim relatio, quam agens habet ad id quod fit, energia quædam est, et pariter id quoque quod fit. Verbi causa, mens mea vulneris cicatricem prævidit, manus mea curavit, et causa disparuit: nonne horum quodvis energicum tibi videtur? Operantis omnino esse dices. Nimirum animæ est simpliciter cogitare, de causa scilicet, animæ autem et corporis, curare; energiæ autem finis, ut ægrotus sanitatem recuperet. Jam si ipsam vitam nostram humanam, qua ad cibum potumque appetendum propellimur, energiam vocaveris, nequaquam errabis.

Vita igitur quoque est energia, et prima quidem animalis energia; jam si non energia, affectus omnino erit: affectus autem energia est motus contra naturam, quod est absurdum: ergo vita omnino est energia. Etiam voluntas, e mente originem ducens, energia est: mens enim suorum motuum et cogitationum est prima causa: qualitas autem motuum est voluntas ad rem qualemcunque directa. Jam quatenus est voluntas, est quidem simpliciter una, sed rerum qualitatibus et differentiis mutata. Quare non unum idemque est animæ substantia et corporis inclinatio, sed illa quidem est opus Dei, hæc autem ex nobis ipsis oriunda propensio ad id, ad quod illam movere studemus. Voluntas enim, per se, innatum quid est, et a Deo originem ducens; talis vero aut talis voluntas ad nos pertinet et ad nostrum arbitrium.

Deliberatio autem est disquisitio de faciendis: deliberamus enim de iis quæ indifferenter possibilia sunt. Jam vero indifferenter possibilia sunt quæ aut facere possumus, aut non, verbi causa, ambu-

A τιος ὁ ἐμὸς, ὅτε ἑστὼς ἀναγινώσκει, ἢ φλεβοτομεῖ, ἢ καίει τινὰ, ἀποκεχριμένον ἑαυτὸν τῶν λοιπῶν δείκνυσιν ἀδελφῶν· ὥστε τὸ διὰ τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν, τῶν λοιπῶν διαιρούμενον, ἄτομον πρόσωπον καλεῖται τοιάδε ποιοῦν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔτι Μελετίου τυχὸν τὸ ἐνέργημα μόνον ἀποκεχειρισμένον, ἀναγινώσκειν ἢ φλεβοτομεῖν [69], ἀλλὰ καὶ Στεφάνου καὶ Νικολάου· λογικῆς γάρ ἐστι φύσεως τὰ τοιαῦτα ἔργα, καὶ οὐκ ἄλλης· φιλεῖ γὰρ ἀεὶ τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν οὐσίας· καὶ τὸ ἑτεροφυὲς ἐν τούτοις ἀπίθανον καὶ ἀνεπίδεκτον. Τὰ ἑτερογενῆ δὲ καὶ ἑτεροφυῆ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν οὐκ ἄν τις ἔχειν δοίη σωφρονῶν· οὔτε γὰρ ψύχει τὸ πῦρ, οὔτε θερμαίνει ὁ κρύσταλλος· πολύσημος δέ ἐστι τῆς ἐνεργείας ἡ φωνή.

B

Λέγεται γὰρ ἐνέργεια τὸ πρῶτον ἐν νοΐ συνιστάμενον νόημα· καὶ ἔστιν ἁπλῆ καὶ ἄσχετος ἐνέργεια τοῦ νοῦ, καθ' αὐτὸν ἀφανῶς τὰ ἴδια νοήματα προβαλλομένου· ὧν χωρὶς οὐδὲ νοῦς ἂν κληθείη. Λέγεται πάλιν ἐνέργεια, ἡ διὰ τῆς προφορᾶς τοῦ λόγου φανέρωσις καὶ ἐξάπλωσις τῶν νενοημένων· αὕτη δὲ οὐκ ἔτι ἄσχετος καὶ ἁπλῆ, ἀλλ' ἐν σχέσει θεωρουμένη· καὶ γὰρ αὐτὴ ἡ σχέσις, ἣν ἔχει πρὸς τὸ γινόμενον ὁ ποιῶν, ἐνέργειά τίς ἐστι· καὶ αὐτὴ πάλιν τὸ ἀποτελούμενον ὁμοίως. Οἷον, προεθεώρησέ μου ὁ νοῦς τὸ ἕλκος τοῦ τραύματος, ἐχειρούργησέ μου ἡ χεὶρ, καὶ ἐξεκενώθη τὸ αἴτιον· ἀπετελέσθη ὁ ἀσθενῶν ὑγιής· ἆρ' οὖν δοκεῖ σοι τούτων ἕκαστον ἐνεργόν; Τοῦ ποιοῦντος εἶναι πάντως ἐρεῖς. Καὶ τὸ μέν C ἐστι ψυχῆς ἁπλῶς τὸ νοῆσαι δηλονότι τὸ αἴτιον· τὸ δὲ ψυχῆς καὶ σώματος, οἷον τὸ χειρουργῆσαι· πλὴν τῆς ἐνεργείας ἔνεστιν ἀποτέλεσμα τὸ ἐγγενέσθαι τὸν ἀσθενοῦντα ὑγιῆ· ἐνέργειαν δὲ καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν τὴν κατὰ ἄνθρωπον, καθ' ἣν κινούμεθα πρὸς ὄρεξιν τροφῶν ἢ ποτοῦ, εἰπὼν οὐκ ἂν ἁμάρτῃς.

Ἐνέργεια οὖν καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἡ πρώτη τοῦ ζώου ἐνέργεια· εἰ δὲ μὴ ἐνέργεια, πάντως πάθος· πάθος γὰρ ἐνέργεια, ἡ παρὰ φύσιν κίνησις· ὅπερ ἄτοπον· οὐκοῦν ἐνέργεια πάντως ἡ ζωή. Ἐνέργεια καὶ ἡ θέλησις, γέννημα οὖσα νοός· νοῦς μὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ κινήσεων καὶ ἐννοιῶν προκαταρκτικός· ποιότης δὲ κινημάτων, ἡ ἐφ' ὁτῳοῦν καὶ ἐφ' ἑκάστῳ θέλησις· μονοειδὴς μέν τις οὖσα κατά γε τὸ εἶναι θέλη- D σις ἁπλῶς· ταῖς δὲ τῶν πραγμάτων ποιότησι καὶ διαφοραῖς ἐξαλλασσομένη· ὅτι οὐ ταὐτὸν ψυχῆς οὐσία καὶ σώματος προαίρεσις· ἀλλ' ἡ μέν ἐστιν ἔργον Θεοῦ· ἡ δὲ ἐξ ἡμῶν αὐτῶν γινομένη κίνησις πρὸς ὅπερ ἂν αὐτὴν βουληθῶμεν ἀγαγεῖν· ἡ μὲν γὰρ βούλησις ἔμφυτον, καὶ παρὰ Θεοῦ· ἡ δὲ τοιάδε βούλησις ἡμετέρα, καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν.

Βούλησις δέ ἐστι ζήτησις περὶ αὐτοπράκτων· βουλόμεθα γὰρ περὶ τῶν ἐπίσης ἐνδεχομένων· ἔστι δὲ ἐπίσης ἐνδεχόμενον, ὃ αὐτό τε δυνάμεθα ποιεῖν, καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ· οἷον, τὸ περιπατῆσαι, καὶ

[69] πελεκᾷν P.

μὴ περιπατῆσαι· τὸ πλεῦσαι, καὶ μὴ πλεῦσαι· ἐπὶ τούτων γὰρ καὶ τῶν ὁμοίων ἡ βούλησις. Τὸ δὲ ἐκ τῆς βουλήσεως προκριθὲν προαιρετὸν ποιούμεθα. Ἔστιν οὖν ἡ προαίρεσις μικτόν τι πρᾶγμα ἐκ βουλήσεως, καὶ κρίσεως, καὶ ὀρέξεως. Προαιρετὸν γάρ ἐστι τὸ ἕτερον πρὸ ἑτέρου αἱρετόν. Οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι μὴ βουλευσάμενος, οὐδὲ αἱρεῖται, μὴ κρίνας. Τότε οὖν προαίρεσις καὶ προαιρετὸν γίνεται τὸ προκριθὲν ἐκ τῆς βουλήσεως, ὅταν προσλάβῃ τὴν ὄρεξιν. Συνάγεται δὲ ἐκ τούτων, προαίρεσιν εἶναι ὄρεξιν βουλευτικὴν [70] τῶν ἐφ' ἡμῖν. Τοῦ γὰρ προκριθέντος ἐκ τῆς βουλῆς ἐφιέμεθα προαιρούμενοι, ὡς κύριοι προαιρέσεως καὶ βουλῆς ὄντες· καὶ ἐξ ὑποστάτων λογικαὶ ὑποστάσεις.

Ἐνυπόστατον δέ ἐστι κυρίως, ἢ τὸ καθ' ἑαυτὸ μὲν μὴ ὑφιστάμενον, ἀλλὰ ἐν ταῖς ὑποστάσεσι θεωρούμενον [71]· ὥσπερ τὸ εἶδος ἡμῶν, ἤγουν ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει οὐ θεωρεῖται, ἀλλ' ἐν Ἀθανασίῳ, ἢ Μελετίῳ [72], ἢ Κυριακῷ τῷ χρυσογράφῳ, καὶ ταῖς λοιπαῖς τῶν ἀνθρώπων ὑποστάσεσιν, ἢ τὸ σὺν ἄλλῳ διαφόρῳ κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ὅλην νοὸς [73] γένεσιν συντιθέμενον· καὶ μίαν ὑπόστασιν ἀποτελοῦν ὑπόστασιν σύνθετον. Οἷον, ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς ἐστι καὶ σώματος συντιθέμενον, καὶ οὔτε ἡ ψυχὴ μόνη γίνεται ὑπόστασις, οὔτε τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐν ὑποστάτῳ· τὸ δὲ ἐξ ἀμφοτέρων ἀποτελούμενον ὑπόστασις ἀμφοτέρων. Ἐπεὶ οὖν ὡς ὑπόστασις ἐξ ἐνυποστάτων τουτὶ τὸ νόημα συνείλεκται καὶ συντέθειται· σώματι γὰρ ζώου ἔοικεν ὁ κατὰ ἀποτάδην καὶ διεξοδικὸς λόγος· ἀναλογοῦσαν ἔχων ψυχῇ μὲν τὴν ἔννοιαν, σώματι δὲ τὴν φράσιν. Δόξα Κυρίῳ τῷ Θεῷ, καὶ εὐχαριστία τῷ συνεργῷ τῶν καλῶν καὶ αἰτίῳ. Ἀμήν.

A lare aut non ambulare, navigare aut non navigare; in his enim ac similibus deliberatio versatur. Jam quod, instituta deliberatione, præponendum putavimus, hoc nobis proponimus. Est igitur propositum mistum quid e diliberatione, judicio et inclinatione. Præponendum enim dicitur quod præ altero est ponendum. Nemo autem præponendum quid censet nisi antea deliberaverit, neque eligit, antequam judicaverit. Cum igitur ad id quod præferendum duximus, accedit inclinatio, tunc propositum vocatur. Ex his efficitur propositum esse inclinationem voluntatis nostræ. Ad illud enim quod, judicio instituto, prætulimus, voluntatis ope aggredimur, utpote qui propositi ac voluntatis domini simus, nec non substantiæ rationales.

B Consubsistens autem est proprie, vel quod per se non subsistit: ut figura nostra, aut natura humana, quæ non cernuntur in propria substantia, sed in Athanasio vel Meletio, vel Cyriaco librario, et in cæteris substantiis humanis: vel quod cum alio secundum essentiam differente ad totum quid efficiendum est compositum, et unam essentiam efficit essentiam compositam. Homo, exempli gratia, est compositus ex anima et corpore; jam vero neque anima sola est substantia, neque corpus, sed in substrato sunt; quod autem ex utroque efficitur, utriusque substantia est. Cum igitur hæc quoque dissertatio, substantiæ instar, e consubsistentibus collecta sit et composita: corporis enim animalis similis est C oratio prolixa et explicativa, et quoad res in ea expositas animæ, quoad autem dictionem corporis imaginem refert. Gloria sit atque gratiæ Domino ac Deo, qui omnium bonorum auctor est atque adjutor. Amen.

[70] προβλεπτικὴν P. [71] ἀλλ'.... θεωρ. om. ABC. [72] ἢ Μελετίῳ om. P. [73] ὅλ. ν̊. Cod. ὅλου τινὸς P.

INDEX RERUM

QUÆ IN MELETII TRACTATU DE NATURA HOMINIS CONTINENTUR.

Revocatur lector ad numeros crassioribus typis in textu Latino expressos.

A

B

C, K, X.

M

N

U

V

Z

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

OPERUM

INDEX ALPHABETICUS

EX PRIMIS VERBIS

TRACTATUUM, SERMONUM, HOMILIARUM ET EPISTOLARUM (1).

Ex Fabricii et Harlesii recensione, ad novam editionem accommodata.—Numerus Romanus tomum, Arabicus columnam editionis novæ significat; Suppl., *Supplementum. Asteriscus numeris additus indicat tomos editionis Duceanæ in Novum Testamentum.*

A

(1) Quod Montfauc. in sua ed. alium ordinem sermonum atque homiliarum instituit, temporis ordinem, quantum fieri potuit, secutus, multas primum evulgavit, ubique codd. quibus utebatur, indicavit, singulis pæne opusc. præmisit monitum, in quo de tempore, interdum de die, quo habita fuerit oratio, de argumento, et num genuina sit, nec ne, et de aliis, quæ huc spectarent, rebus docte disseruit, hic in margine tomi et paginæ Montfauc. notam apposui, ex ejus potissimum indice sumptam, ordine alphabetico ex primis verbis sermonum atque homiliarum. Ex illo quoque auctiorem, quam Fabric. facere potuerat, reddidi numerum oratt. tum genuinarum tum spuriarum; quæ vero Montf. dedit notavitque, ea uncinis inclusi; homilias autem omnes memoravit ille, tum eas, quas edidit, tum alias, quas consulto prætermisit. Quæ opp. primum in ejus edit. sunt recepta, ea ego quoque hic nota † signavi. Orat. Gr. ideo ipse frequenter Lat. vertit, præsertim eas quæ ab incertis olim erant haud bene in ling. Lat. translatæ: aliorum autem versiones sæpe emendavit. HARL.

Διορθώσας τὰ χαλεπώτατα ἐγκλήματα. Hom. 19 in I ad Corinth. X, 151. — *Montf.* X, 158. *Savil.* III, 557. *Duc.* ' V, 191.

Δοκεῖ μὲν ὁ ψαλμὸς οὗτος. In psalmum CII. Non est Chrysostomi. V, 641. — *Montf.* V, 649. *Savil.* I, 937. *Duc.* deest.

[Δοκεῖ μὲν ἀπηρτῆσθαι κατὰ τὴν λέξιν ταῦτα. In cap. VIII Isa. VI, 90.] — Montf. VI, 88.

Δύσκολον μὲν ἡ ἀρετὴ καὶ δυσκατόρθωτον. In psalmum undecimum. V, 144. — *Montf.* V, 118. *Savil.* I, 604. *Duc.* III, 134.

E

['Εβδομήκοντα σχεδὸν ἡμέρας ἀναλ. Brisoni Epist. 234. tom. III, 729. Ed. nov. III, 739.]

'Εβουλόμεθα μὲν ὑμᾶς σφοδροὺς ἡμῶν ὄντας. Martiano et Marcellino, Epist. 19. III. 614.—*Montf.* III, 606.

'Εβουλόμην, ἀγαπητοί, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην. In Judæ proditionem. Multa eadem sunt in homilia quæ incipit : 'Ολίγα ἀνάγκη σήμερον, quam cum hac junctim columnis ex adverso positis excudi Savilius curavit. Videtur eadem esse secundis recognita curis [V. Montf. II, p. 375. seq. II, 381. — *Montf.* II, 386.] *Savil.* V, 547. *Duc.* deest.

'Εβουλόμην γνῶναι σαφῶς, εἴ τινες. In Epist. ad Hebr. Hom. 4, tom. XII, 38.

'Εβουλόμην καὶ αὐτὸς καὶ σφόδρα ἐπεθύμουν. Nicolao presbytero, Epist. 145. III, 698.—*Montf.* III, 684.

'Εβουλόμην καὶ αὐτὸς παραγενόμενος ὑμᾶς. Aphthonio, Theodoto etc., Epist. 70. III, 647.—*Montf.* III, 631.

'Εβουλόμην μὲν συνεχέστερον ἐπιστέλλειν. Rufino, Epist. 46. III, 634. — *Montf.* III, 618.

[† 'Εβουλόμην, παρεῖναι Ἕλληνας σήμερον. Octava undecim homiliarum, nunc primo editarum, XII, 507. — *Montf.* XII, 371.]

'Εβουλόμην εἰς τέλος διανύσαι. In proditionem et pedilavium. Spuria. VIII, 713. — *Montf.* VIII, 242. *Savil.* V, 893. *Duc.* deest.

'Εβουλόμην παρεῖναι τοὺς Ἰουδαίους. In psalmum quadragesimum quartum. V, 183. — *Montf.* V, 160. *Savil.* I, 631. *Duc.* III, 178.

'Εβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι τὰ λείψανα. Primus ex λόγοις sex adversus Judæos, editis cum versione et notis a Dav. Hœschelio, Augustæ Vindel. 1602. 8. I, 843. — *Montf.* I, 587. *Savil.* VI, 366. *Duc.* I, 383.

'Εγείρει τὸν ὁπλίτην εἰς πόλεμον. In psalm. XCV, 1. Lacunas hujus homiliæ ex ms. Barocciano supplet Ericus Benzelius in Supplemento Homiliarum Chrysostomi, Upsal. 1708, 4, pag. 97 seq., et jam suppleverat Græceque et Latine integram ediderat Cotelerius, Paris. 1661, 4, p. 51 seq., e codice Scorialensi. Non videtur integra esse Chrysostomi. [Spuria.] V, 613. —*Montf.* V, 624. *Savil.* VII, 561. *Duc.* deest.

Ἔγνων καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων τῶν ὑμετέρων. Monachis Gotthis, Epist. 207. III, 726.—*Montf.* III, 715.

Ἔγνωτε πρώην. Homilia 8. ad Antiochenos. II, 97. —*Montf.* II, 91. *Savil.* VI, 515. *Duc.* I, 100.

'Εγὼ μὲν ἐβουλόμην ἀποδοῦναι τὸ χρέος. In S. martyrem Babylam. Vertit Fronto Ducæus. II, 527. — *Montf.* II, 531. *Savil.* V, 438. *Duc.* I, 639.

'Εγὼ μὲν ἐβουλόμην συνεχέστερον ἐπιστέλλειν. Alphio, Epist. 49. III, 635. — *Montf.* III, 619.

'Εγὼ μὲν ἐβουλόμην ὑμᾶς καὶ ἐνταῦθα παραγ. Romulo et Byzo, Epist. 56. III, 640. — *Montf.* III, 624.

'Εγὼ μὲν ἐπεθύμουν καὶ γράμματα δέξασθαι. Heortio episc., Epist. 30. III, 628. — *Montf.* III, 611.

'Εγὼ μὲν ἐπεθύμουν καὶ μὴ γράψας πρὸς τήν. Hesychio episc., epist. 223. III, 774. — *Montf.* III, 723.

'Εγὼ μὲν ἤλπιζον. Adversus eos qui aiunt a dæmonibus gubernari mundum. Vertit Fronto Ducæus. II, 241, 242. — *Montf.* II, 246. *Savil.* VI, 680. *Duc.* V, 699.

'Εγὼ μὲν καὶ συγγενέσθαι ἐπεθύμουν σου τῇ τιμ. Anatolio episc. Adanæ, epist. 111. III, 668. — *Montf.* III, 654.

'Εγὼ μὲν καὶ τήμερον παραχ. πρὸς τὰ τῶν αἱρετικῶν. De B. Philogonio. Vertit Erasmus. I, 747. — *Montf.* I, 492. *Savil.* V, 505. *Duc.* I, 349.

'Εγὼ μέν σε καὶ ἰδεῖν ἐπεθύμουν, καὶ οὐκ ἄν με. Hesychio, Epist. 74. III, 648. — *Montf.* III, 633.

'Εγὼ μέν σου τὴν εὐγένειαν εἶδον οὐδέποτε τοῖς σωματ. Severæ, Epist. 229. III, 737. — *Montf.* III, 726.

'Εγὼ μέν σου τὴν εὐλάβειαν καὶ ἐνταῦθα παραγ. Callistrato episc. Isauriæ, Epist. 200. III, 725. — *Montf.* III, 711.

'Εγὼ μὲν σφόδρα ἐπιθυμῶ σὺν ἡμῖν εἶναι, Chalcidiæ, epist. 76. III, 649. — *Montf.* III, 634.

[† 'Εγὼ Ναβουχοδονόσορ εὐθηνῶν. In cap. IV Dan. tom. VI, 220. Ed. nov. VI, 212.]

'Εγώ σου τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ ἡμᾶς ἔχεις, ᾔδειν. Pentadiæ diaconissæ, epist. 94. III, 657.—*Montf.* III, 643.

['Εγὼ, φιλόχριστοι, τὴν ἐνεστῶσαν πανήγυριν. In Mesopentecosten. Spuria et prætermissa.]

'Εγώ σε ὁρῶν, ὦ μακάριε Δημήτριε. Liber I *De compunctione cordis*, ad Demetrium monachum. Vertit incertus. I, 393. — *Montf.* I, 122. *Savil.* VI, 138. *Duc.* IV. 98.

Ἔδει καὶ τήμερον καὶ τῷ προτέρῳ σαββάτῳ. Homilia 15 ad Antiochenos. II, 153. — *Montf.* II, 151. *Savil.* VI, 560. *Duc.* I, 168.

Ἔδει μὲν ἡμᾶς μηδὲ δεῖσθαι. Prima in Matthæum homilia, præmissa etiam Græce Novo Testamento quod vulgavit Rob. Stephanus 1550, fol. VII, 13. — *Montf.* VII, 1. *Savil.* II, 1. *Duc.* ' I, 1.

Ἔδει μὲν ἡμᾶς τοσαύτης λόγων πηγῆς. In memoriam S. Bassi martyris. Vertit Fronto Ducæus, qui edidit e codice cardinalis Perronii. Combefisius a. 1656 pro inedita vulgavit : dubium an Chrysostomi. II, 719. — *Montf.* II, 724. *Savil.* deest. *Duc.* V, 879.

(1) Vide Valesium ad Sozom. VIII, 2.

Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπήτησεν ἀκρίβειαν. 12, in Epist. ad Rom. IX, 493. — *Montf.* IX, 542. *Savil.* III, 88. *Duc.*' IV, 147.

Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. Adversus Judæos et gentiles demonstratio, quod Christus sit Deus. Vertit incertus. I, 813. — *Montf.* I, 558. *Savil.* VI, 622. *Duc.* V, 735.

[Ἐπειδὴ τοὺς ἀγγέλους ἐποίησεν ὁ Θεός. De mundi opificio. Videtur ecloga prætermissa.]

Ἐπειδὴ [γὰρ] σφοδρὸν κατέτεινε λόγον. 60 [61], in Matthæum. VII, 583. — *Montf.* VII, 605. *Savil.* II, 384. *Duc.* I, 657.

Ἐπειδὴ χάριτι Θεοῦ τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ πάθους. In Assumptionem Domini, * Spuria. XIII, 45. — *Montf.* XIII, 247.

Ἐπειδὴ ψυχικὸν εἶπε πρῶτον. 42, in I ad Corinth. X, 361. — *Montf.* X, 394. *Savil.* III, 525. *Duc.* 'V, 469.

Ἐπέστη τῆς Δεσποτικῆς ἀναλήψεως. In ascensionem Christi. Auctor, incertum, an Chrysostomus. [Spuria.] III, 801. — *Montf.* III, 786. *Savil.* V, 973. *Duc.* deest.

[Ἐπέστη τῶν ἱερῶν μυστηρίων ἡ πανήγυρις. In S. Quintam : in cod Ottobon. dicitur esse Procli, nec est Chrysostomi.]

Ἐπεστάθη τὰ τῆς θλίψεως ὑμῖν καὶ πλ. Olympiadi, epist. 5. III, 596. — *Montf.* III, 577.

Ἐπεφοίτησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. In sacram Pentecosten. Dubium, an Chrysostomi, licet sit elegans et insignis. [Spuria] III, 807. — *Montf.* III, 577. *Savil.* V, 980. *Duc.* deest.

Ἐπὶ θεραπείαν τήμερον. In jejunium. Incertum, an Chrysostomi. IX, 711. — *Montf.* IX, 793. *Savil.* VI, 930. *Duc.* deest.

[Ἐπὶ μὲν τοὺς δυνάστας. In psal. x. Spuria et prætermissa.]

Ἐπὶ μὲν τῶν ἔξωθεν πραγμάτων, ὥσπερ, Italicæ, epist. 170. III, 709. — *Montf.* III, 697.

Ἐπὶ μὲν τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων. Adversus eos, qui συνεισάκτους cohabitant. Vertit incertus. Meminit Socrates, vi, 3. I, 495. — *Montf.* I, 228. *Savil.* VI, 214, *Duc.* IV, 247.

Ἐπινικίους μὲν ἀνδριάντας. In psal. III. Vertit Gentianus Hervetus. V, 35. — *Montf.* V, 1. *Savil.* I, 522. et VIII, 1. *Duc.* III, 3.

Ἐπίπονον μὲν γηπόνῳ τὸ ζεῦξαι βόας. In dictum Rom. v, 3. De gloria in tribulationibus. Vertit Fronto Ducæus. III, 155. — *Montf.* III, 140. *Savil.* V, 292. *Duc.* V, 180.

Ἐπίσκοπος ἦν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις. 33, in Acta. IX, 239. — *Montf.* IX, 253. *Savil.* IV, 795. *Duc.*' III, 293.

Ἔργων ἡμῖν δεῖ καὶ πράξεων. 75, In Joannem. VIII, 403. — *Montf.* VIII, 438. *Savil.* II, 865. *Duc.*' II, 471.

Ἔρημον μὲν ἡ Κουκουσὸς χωρίον, Diogeni episc., epist. 144. III, 697. — *Montf.* III, 684.

Ἔρημον μὲν οἰκοῦμεν χωρίον τὴν Κουκουσόν. Gemello episc., epist. 194. III, 719. — *Montf.* III, 708.

Ἐρημότατον μὲν χωρίον μεθ' ὑπερβολῆς ἡ Κουκουσός. Carterio præsidi, epist. 236. III, 740. — *Montf.* III, 730.

† Ἔρχεταί τις ἀπαγγέλλων, etc. Synopsis lib. II Reg. VI, 345. — *Montf.* VI, 348.

† Ἔσδρας καλεῖται ὁ τὸ β. Synopsis Esdræ lib. I. VI, 358. — *Montf.* VI, 362.

† Ἐσθὴρ καλεῖται. Synopsis I. Esther. VI, 359. — *Montf.* VI, 363.

Ἔστι μὲν νέκρωσις σωματική, ἔστι δὲ καὶ ψυχική. Hom. 4 in Epist. ad Ephesios. XI, 31. — *Montf.* XI, 25. *Savil.* III, 780. *Duc.*' V, 889.

Ἔστι μὲν προσευχὴ καὶ ἡ διὰ ῥημάτων. In psal. CXLII. V, 446. — *Montf.* V, 447. *Savil.* I, 869. *Duc.* III, 494.

Ἔστιν ἃ καὶ τὸ γῆρας ἐλαττώματα. 4, in Epist. ad Titum. XI, 681. — *Montf.* XI, 750. *Savil.* IV, 39.. *Duc.*' VI, 644.

Ἔστιν εἴδη παρακλήσεως δύο. 29, in Epist. ad Hebræos. XII, 203. — *Montf.* XII, 270. *Savil.* IV, 579. *Duc.*' VI, 946.

[Ἕτερος οὗτος ψαλτῳδὸς παρ' ἐκεῖνον. In psal. LXXXVIII. Spuria. Montf. tom. V, p. 760.] V, 747.

Ἑτέρῳ πάλιν ἐπιχειρεῖ κεφαλαίῳ. 40, in I ad Corinth. X, 347. — *Montf.* X, 378. *Savil.* III, 513. *Duc.*' V, 450.

Ἔτι μέντοι δεικνύς. 9, in II ad Corinth. X, 459. — *Montf.* X, 497. *Savil.* III, 597. *Duc.*' V, 590.

Ἔτι μοι κατὰ ψυχὴν ἀριθμοῦντι. In Ascensionem Christi. Auctor, an sit Chrysostomus, haud constat. [Spuria.] XI, 727. — *Montf.* XI, 800. *Savil.* VII, 466. *Duc.* deest.

[Ἔτι μου τοῖς ἀδύτοις τῆς ψυχῆς. In cæcum natum. Spuria ac prætermissa.]

Ἔτι τὴν τῆς πικρίας ἐκκαθαρίζει. 19, in Epist. ad Ephes. XI, 127. — *Montf.* XI, 133. *Savil.* III, 855. *Duc.*' V, 1023.

[† Ἔτους ὀκτωκαιδεκάτου Ναβουχοδ. In cap. III Dan. — Montf. VI, 217.] VI, 210.

[Εὐημερίας τὸ πρόσκαιρον, In psal. XCIII. Spuria. Montf. V, 781.] V, 766.

[Εὔκαιρον λέγειν ἡμᾶς τὰ τοῦ προφήτου, ἐπῆραν οἱ ποταμοί. In quinque panes. Lambec. lib. IV, p. 79. Est eadem, quæ incipit, ἄγαν αἰδέσιμον.]

Εὔκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι. In resurrectionem Christi. Vertit Theodorus Peltanus. III, 765. — *Montf.* III, 750. *Savil.* V, 587. *Duc.* VI, 555.

(1) Subjunxit pag. 591, Latin. brevior. in Pelag. ex Surio, Græco textu deficiente. HARL.

'Η θεία φωνὴ τοῦ Κυρίου. Bonum Christi discipulum benignum esse, nec cito irasci. Edidit Fed. Morellus 1594. Vertit Fronto Ducæus. Incertum an sit Chrysostomi. I, 1069.— *Montf.* I, 813. *Savil.* IV, 903. *Duc.* deest.

['Η θεϊκὴ καὶ προαιώνιος ἐκ τοῦ τάφου. In psal. VIII, Spuria et prætermissa.]

['Ηθελον κἀγὼ σήμερον παρεῖναι τοῖς ἁγίοις. Spuria et omissa.]

'Ηθελον μὲν ἀεὶ καὶ πάντοτε. In Herodem. Dubium an sit Chrysostomi. [Spuria.] X, 699.— *Montf.* X, 750. *Savil.* VII, 318. *Duc.* deest.

['Ηθικὴν ἐνταῦθα διδασκαλίαν. In psal. IV. Spuria et prætermissa.]

'Η κατὰ τὴν Σαμαρεῖτιν ὑπόθεσις. 44, in Genesin. IV, 405. — *Montf.* IV, 447. *Savil.* I, 358. *Duc.* II, 499.

'Ηκε καὶ σήμερον 'Ιερεμίας. De jejunio serm. 6. Dubium, an sit Chrysostomi. IX, 721. — *Montf.* IX 804. *Savil.* VI, 940. *Duc.* deest.

'Ηκει καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι. In Dominicam V jejunii. Dubium an sit Chrysostomi. FABR. Est eadem, quæ superior; sed variat in multis judice Montfauc. HARL. XI, 731. — *Savil.* VII, 469. *Duc.* deest.

'Ηκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος ἡμέρα. De adoratione crucis, media jejuniorum. Vertit Joachimus Perionius; exstat etiam Græce et Latine edita a Jac. Gretsero. Dubium, an sit Chrysost. [Spuria.] III, 835. —*Montf.* III, 819. *Savil.* V, 817. *Duc.* VI, 511.

'Ηκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος, σήμερον ὁ τῆς οἰκουμένης ἀθλητής. De justo et beato Jobo. Vertit Lælius Tifernas. Dubium, an Chrysost. [Spuria.] VI, 563. — *Montf.* VI, 579. *Savil.* V, 949. *Duc.* VI, 67.

'Ηκομεν ὑμῖν εὐγνώμονες. In Susannam. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] VI, 589. — *Montf.* VI, 607. *Savil.* V, 703. *Duc.* VI, 121.

'Η Κόρινθός ἐστι μὲν νῦν πόλις. Hom. 1 in I ad Corinth. X, 9. —*Montf.* X, 1. *Savil.* II, 243. *Duc.* V, 1.

'Ηκουες τοῦ Δεσπότου. In Christi transfigurationem. Dubium, an Chrysostomi; licet ad eum referatur in plurimis mss. etiam apud Lambecium IV, pag. 134; VIII, pag. 117. FABR. In cod. XIV, n. 14, sic incipit, non addito auctoris nomine: 'Ηκουσας ἀρτίως, ἀγαπητὲ, τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ λέγοντος. In transfigurationem Christi. V. Lambec. VIII, pag. 249, seq. at in cod. CLI, n. 37, incip.: 'Ηκουες τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἀρτίως λέγ., et tribuitur Chrysostomo; at male, judice Kollario ad priorem locum. HARL. Rejecta. — *Montf.* deest. *Savil.* VII, 339. *Duc.* deest.

'Ηκούσαμεν, ἀδελφοὶ, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. In parabolam de eo, qui in latrones inciderat. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 755. — *Montf.* XI, 892. *Savil.* VII, 506. *Duc.* deest.

'Ηκούσατε ὅσα 'Εβραίοις ἐνεκάλεσεν. 9, in Epist. ad Hebræos. XII, 75.—*Montf.* XII, 92. *Savil.* IV, 480. *Duc.* VI, 787.

'Ηκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς. Homilia 1 ad Antiochenos. Versionem Bernardi Brixiani recognovit Fronto Ducæus. II, 15. — *Savil.* VI, 447. *Duc.* I, 1.

'Ηκούσατε χθὲς πῶς μὲν ἐποίησε. De tribus servitutis modis, per peccatum inductis. In Gen. IV. Vertit Fronto Ducæus. IV, 593. — *Montf.* IV, 658. *Savil.* V, 11. *Duc.* II, 740.

['Ηκουσά τινων λεγόντων, ὅτι ἐν χάριτι. De gratiarum actione. Spuria et rejecta.]

['Ηκουσται πάντως ὑμῖν, ὦ φιλόχριστος πανήγυρις. In reditum reliquiarum Chrysostomi, ex mss. Montis Cassini; in cod. autem Vaticano sic legitur: 'Ηκούσατε πάντως ὑμεῖς, ὦ φιλοχρ. πανήγυρις.]

['Ηκω τὸ χρέος ἀποδώσων ὑμῖν. In incredulitatem et fidem Thomæ. Montf. tom. VIII, p. 207. In Spuriis.] VIII, 681.

'Ηκω τὸ περιλειφθὲν ὄφλημα. In novam Dominicam et in sanctum apostolum Thomam. Dubium, an Chrysostomi. XII, 927. — *Montf.* XII, 804. *Savil.* VII, 575. *Duc.* deest.

'Ηλθεν εἰς ἡμᾶς, ὅτι πάλιν ἀνήφθη τὰ ἐν Φοινίκῃ. Rufino presb., epist. 126. III, 685. —*Montf.* III, 671.

'Ηλιος ἀνίσχων. In Christi transfigurationem. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 721. —*Montf.* X, 774. *Savil.* VII, 345. *Duc.* deest.

'Ηλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας. In illud Matth. IV, 6: *Si filius Dei es, dejice teipsum.* Dubium, an Chrysostomi. Nestorio tribuitur a Mario Mercatore. [Ab aliis Asterio.] X, 683. — *Montf.* X, 733. *Savil.* VII, 301. *Duc.* deest.

'Ημεῖς εἰ καὶ πόῤῥω σου καθήμεθα, ἀλλ'. Alphio, epist. 72. III, 648. — *Montf.* III, 632.

'Ημεῖς ἐπεθυμοῦμεν καὶ παρόντα σε θεάσασθαι. Hesychio, epist. 176. III, 712. — *Montf.* III, 700.

'Ημεῖς κἂν αὐτὴ σπανιάκις ἐπιστέλλεις. Adoliæ, epist. 57. III, 648. — *Montf.* III, 621.

'Ημεῖς κἂν πρὸς αὐτὰς ἀφικώμεθα τῆς οἰκουμένης. Eulogio, epist. 87. III, 654. —*Montf.* III, 639.

'Ημεῖς μὲν ἐβουλόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλειν. Elpidio episc., epist. 25. III, 626. — *Montf.* III, 609.

'Ημεῖς μὲν ἐποθοῦμεν καὶ ταῖς τοῦ σώματος ὄψεσιν, episcopis. Epist. 154. III, 702. —*Montf.* III, 689.

'Ημεῖς μὲν καίτοι χωρίον ἐρημότατον. Severo presbytero, epist. 101. III, 661. — *Montf.* III. 647.

'Ημεῖς μὲν πρὸ τῆς χθές. Contra ignaviam, et quod nec Deus, nec diabolus, nec hominis natura, sed voluntas et προαίρεσις sit peccati causa. Vertit Joan. Jacobus Beurerus. II, 263. — *Montf.* II, 265. *Savil.* VI, 844. *Duc.* II, 880.

'Ημεῖς μέν σοι καὶ πρώην ἐπεστάλκαμεν. Timotheo presbytero, epist. 211. III, 728. — *Montf.* III, 717.

'Ημεῖς οὔτε ὑπερορῶντες οὔτε ὀλιγωροῦντες. Elpidio, epist. 131. III, 690. —*Montf.* III, 676.

Θ

Θησαυρῷ τινι προσέοικεν ἡ τῶν δικαίων ἀρετή. 36, in Genesin. IV, 332. — *Montf.* IV, 362. *Savil.* I, 290. *Duc.* II, 405.

Θησαυρῷ τινι προσέοικεν ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγνωσις. 3, in Gen. IV, 32. — *Montf.* IV, 14. *Savil.* I, 10. *Duc.* II, 15.

[Θύραν ἑαυτὸν ὠνόμαζεν ὁ Κύριος, ἵνα δ. In illud : *Ego sum ostium*. Spuria et prætermissa.]

I

[Ἰατρὸς ἀφαρμάκευτος ὁ Δεσπότης Χρ. In Pharisæum et Publicanum. Spuria et omissa. Est enim Basilii Seleuciæ.]

Ἰατρῷ ἔοικεν ὁ τῆς Ἐκκλησίας. De fide. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 767. — *Montf.* IX, 854. *Savil.* VII, 288. *Duc.* deest.

Ἰατρῶν μὲν παῖδες. De providentia Dei adversus eos, qui scandalizati sunt ob adversitates, quæ piis contigerunt. Et adversus Judæos. Vertit Fronto Ducæus. III, 479. — *Montf.* III, 465. *Savil.* VII, 1. *Duc.* V, 766.

Ἴδετε τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ. De pœnitentia et castitate, in inscriptionem psalmi II. Primus edidit Cotelerius cum versione F. Gabrielis de sancto Hieronymo, monachi, e codice Scorialensi. Paris. 1661, 4, p. 22-41. Fabr. Est eadem, quæ 2, de pœnitentia : v. supra in : Εἴδετε τῇ προτ. judice Montfauc. Harl. — *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν ἐνταῦθα. 30, in Matthæum. VII, 357. — *Montf.* p. 342. *Savil.* II, 200. *Duc.*' I, 351.

[Ἰδοὺ πάλιν ἑορτή, ἰδοὺ σωτηρία ψυχῶν. In sanctum Thomam, apostolum. Spuria et omissa.]

Ἰδοὺ πρὸς τὸ τέλος ἐφθάσαμεν λοιπὸν τῆς. 30, in Genesin. IV, 273. — *Montf.* IV, 293. *Savil.* I, 235. *Duc.* II, 328.

Ἰδοὺ σήμερον, ἀδελφοί, ἐπέστη ἡμῖν. In David et de Pœnitentia. Spuria et omissa.

Ἰδοὺ σήμερον ἡμῖν ὁ μακάριος Δαυίδ. De Pœnitentia, de Davide et de Uria. XIII, 11. — *Montf.* XIII, 289.

Ἰδοὺ τρίτη διάλεξις. 3, in Matthæum. VII, 32. — *Montf.* VII, 32. *Savil* II, 14. *Duc.*' I, 24.

Ἰδοὺ τὸ, διὰ, τῷ Πατρὶ δέδωκε. Hom. 1 in Epist. ad Ephes. XI, 9. — *Montf.* XI, 1. *Savil.* III, 764. *Duc.*' V, 865.

Ἱεραὶ μὲν ἤδη φωτὸς ὑπεραυγοῦσι. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] VIII, 735. — *Montf.* VIII, 264. *Savil.* V, 930. *Duc.* deest.

Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα σβέσαι. Liber III, *ad Stagirium, de tristitia animi fugienda.* I, 471. — *Montf.* I, 204. *Savil.* VI, 120. *Duc.* IV, 197.

Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἕκαστον ἐργάζεσθαι. Liber II, *Contra contemptores vitæ monasticæ.* I, 351. — *Montf.* I, 57. *Savil.* VI, 170. *Duc.* IV, 371.

Ἱκανῶς ἐνδιατρίψας τῇ πόλει. 42, in Acta. IX, 295. — *Montf.* IX, 317. *Savil.* IV, 843. *Duc.*' III, 368.

Ἱκανῶς ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἐπανηγυρίσαμεν. De precibus Christi. Vertit Fronto Ducæus. I, 785. — *Montf.* I, 529. *Savil.* VI, 714. *Duc.* V, 615.

Ἱκανῶς ἡμᾶς πρώην ἐψυχαγώγησεν ὁ Χριστός. In mulierem peccatricem. Non videtur Chrysostomi. Amphilochio ab aliis [et Montfauc.] tribuitur. X, 745. — *Montf.* X, 799, *Savil.* VII, 376. *Duc.* deest.

Ἱκανῶς ἡμᾶς πρώην ἡ κατὰ τὸν Ἰωσήφ. 62, in Gen. IV, 532. — *Montf.* IV, 491. *Savil.* I, 476. *Duc.* II. 664.

Ἱκανῶς ἡμᾶς χθὲς τὰ προοίμια. 55, in Gen. IV, 479. — *Montf.* IV, 531. *Savil.* I, 427. *Duc.* II, 596.

Ἱκανῶς πρώην ἡμῖν διεθερμάνθη. In I Cor. XI, 19 : *Oportet hæreses esse.* Vertit incertus haud accurate, III, 251. — *Montf.* III, 240. *Savil.* V, 362. *Duc.* V, 274.

Ἱκανῶς (ὑμῖν) οἶμαι κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. 17, in Gen. IV, 154. — *Montf.* IV, 133. *Savil.* I, 105. *Duc.* II, 147.

Ἱκανῶς ὑμῖν, οἶμαι, καθηψάμεθα πρώην. Non esse ad gratiam concionandum. Vertit Fronto Ducæus. II, 653. — *Montf.* II, 658. *Savil.* VIII, 93. *Duc.* V, 684.

Ἱκανῶς χθὲς καθηψάμεθα τῶν εἰς. 7, in Gen. IV, 61. — *Montf.* IV, 48. *Savil.* I, 38. *Duc.* II, 53.

Ἱλασμῶν ὁ καιρός. De jejunio. Non videtur Chrysostomi. [Spuria.] XI, 731. — *Montf.* XI, 804. *Savil.* VII, 470. *Duc.* deest.

Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, τίνος ἕνεκεν. 58 [59], in Matthæum. VII, 565. — *Montf.* VII, 584. *Savil.* II, 370. *Duc.*' I, 632.

Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ. 32, in I ad Corinth. X, 263. — *Montf.* X, 281. *Savil* III, 418. *Duc.*' V, 342.

Ἵνα μὴ δόξῃ αὐτοὺς αἰνίττεσθαι. 5, in Epist. ad Roman. IX, 421. — *Montf.* IX, 460. *Savil.* III, 27. *Duc.*' IV, 45.

Ἰουδὶθ καλεῖται. Synopsis l. Judith. VI, 361.

Ἰωνᾶς ὁ προφήτης. Synopsis l. Jonæ. VI, 384. — *Montf.* VI, 390.

Ἰστέον ὅτι ἄλλους εὐαγγελιστὰς ἐξ αὐτῶν ἀρχομένους ἔστιν ἰδεῖν τῶν πραγμάτων. Ennarratio in Lucam, quam Tito Bostrensi tribuunt codices Florentini et Paris. sub cujus etiam nomine Græce et Latine prodiit; sed juniorem auctorem esse oportet. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἰωάννης ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας. De sancto Joanne, theologo. Vertit Fronto Ducæus. Spur. VIII, 609. — *Montf.* VIII, 130. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 503.

Καινὸν ὡς ἀληθῶς καὶ μέγιστον. De tribus pueris et fornace Babylonica. Vertit Fronto Ducæus. Burdigal. 1601, 8. VI, 593. — *Savil.* V, 698. *Duc.* VI, 126.

† Καὶ ὁ βασιλεὺς Ἀστυάγης προσετέθη. In cap. XIII Danielis. VI, 244. — *Montf.* VI, 253.

[† Καὶ ὁ βασιλεὺς κατέστησεν αὐτόν. In cap. VI Daniel. Ap. Montf. VI, 233.] VI, 225.

Καὶ ὅτε τοῦ σταυροῦ μνείαν ἐπιτελοῦμεν. In ascensionem Christi dicta in martyrio Romanesio. Vertit Gerh. Vossius. II, 441. — *Montf.* II, 447. *Savil.* V, 595. *Duc.* V, 477.

Καὶ οὗτος τοῦ πρὸ αὐτοῦ ὁ ψαλμός. In psal. CXXVIII. V, 371. — *Montf.* V, 365. *Savil.* I, 808. *Duc.* III, 404.

Καὶ οὗτος ὡσαύτως ὁ ψαλμός. In psal. CVII. Non est Chrysostomi. V, 672. — *Montf.* V, 682. *Savil.* I, 975. *Duc.* deest.

[Καὶ πάντων μὲν τῶν κατὰ Θεὸν πολιτ. Vita S. Joan. Chrysostomi in Vaticana, Laurent. et aliis bibliothecis.]

[Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ἄνθρωπον τυφλόν. In Joan. hom. 56, VIII, 326.] VIII, 305.

Καὶ πρὸ τῶν γραμμάτων, οἶμαι, τῶν ἡμετέρων. Innocentio papæ epistola prima. III, 529. — *Montf.* III, 515.

Καὶ πρώην πρὸς ὑμᾶς. Homilia 9 ad Antiochenos. II, 103. — *Montf.* II, 96. *Savil.* VI, 519. *Duc.* I, 106.

Καὶ πῶς ἔνι γενέσθαι τοῦτο ὃ ἐπέταξας. Liber II de compunctione cordis ad Stelechium. Vertit incertus. I, 411. — *Montf.* I, 140. *Savil.* VI, 151. *Duc.* IV, 121.

Καιρός σε λοιπὸν ἀνανῆψαι. Adhortationes spiritales. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 741. — *Montf.* XI, 813. *Savil.* VII, 481. *Duc.* deest.

[Καὶ σὺ τοίνυν οὐ δύνασαι. De beneficentia. Spuria et prætermissa.]

[† Καὶ σύ, φησί, κάθισον, μετὰ γάρ. In Dan. XII. Montf. tom. VI, 252.]

Καὶ τὰ ἔμπροσθεν παρὰ τῆς τιμιότητος ὑμῶν. Episcopis qui cum Occidentalibus venerant, epist. 166. III, 708. — *Montf.* III, 695.

Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα. Liber sextus de sacerdotio. I, 677. — *Montf.* I, 421. *Savil.* VI, 44. *Duc.* IV, 79.

Καὶ τὰς προλαβούσας ἡμέρας. Ed. Bandini in *Anecdotis.* XIII, *Supplem.* col. 539.

Καὶ τὰ σώματα τὰ σφοδροῖς παλαίσαντα. Olympiadi, epist. 3. III, 572. — *Montf.* III, 552.

Καὶ ταύτῃ σου τὴν ἀγάπην ἔδειξας. Adoliæ, epist. 33. III, 629. — *Montf.* III, 612.

Καὶ τίς οὐκ ἀγαπᾷ ἀκουόμενος. In CXIV psalmum. V, 315. — *Montf.* V, 303. *Savil.* I, 762. *Duc.* III, 338.

Καὶ τὸ γράψαι καὶ προτέρους ἐπιπηδῆσαι. Casto, Valerio, Diophanto, etc., epist. 222. III, 733. — *Montf.* III, 722.

Καὶ τοῖς μάρτυσιν ὁρῶν. In Macchabæos. Vertit Fronto Ducæus. II, 625. — *Montf.* II, 631. *Savil.* V, 640. *Duc.* I, 554.

[† Καὶ τότε, φησί, σώσας ἐγώ εἰμι. In Dan. II. Montf. VI, 252.] VI, 244.

Καὶ τοῦ πέμψαι τὸν τιμιώτατον πρεσβ. Domno, episc., epist. 27. III, 626. — *Montf.* III, 610.

Καὶ τοῦτο σόν, καὶ τῆς μεγάλης σου καὶ ὑψηλῆς. Romano, epist. 91. III, 655. — *Montf.* III, 641.

Καὶ τοῦτο σὸν καὶ τοῦ θερμοτάτου καὶ σφοδροῦ, Theodoto diacono, epist. 68. III, 645. — *Montf.* III, 630.

Καὶ τοῦτο σόν, τοῦτο νήφοντος. Ad Elpidium, epist. 114. III, 669. — *Montf.* III, 656.

Καὶ τοῦτο τῆς ἀγάπης τῆς σῆς μεμνημένης. Carteriæ, epist. 34. III, 629. — *Montf.* III, 613.

Καὶ τοῦτο τῆς γνησίας σου καὶ θερμῆς ἀγάπης. Nicolao presb., epist. 69. III, 646. — *Montf.* III, 631.

Καὶ τοῦτο τῆς εὐγνωμοσύνης καὶ τῆς σῆς εὐχαρίστου. Theophilo presb., epist. 115. III, 671. — *Montf.* III, 657.

† . . . καὶ φήσειας πάντως ἐκ πλ. Initium primi fragmenti epist. Chrysostomi ad Cæsarium. III, 757. — *Montf.* III, 742.

Καὶ χθὲς εἶπον, εὐλογητὸς ὁ Θεός. Homilia 12, ad Antiochenos. II, 127. — *Montf.* II, 123. *Savil.* VI, 538. *Duc.* I, 136.

Κακὸν μὲν ἡ ἀναρχία. 34, in Epist. ad Hebr. XII, 231. — *Montf.* XII, 311. *Savil.* IV, 601. *Duc.* VI, 981.

Καλῶς ἡμῖν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. In S. Theclam, apostolam. Dubia. Vertit Fronto Ducæus. II, 745. — *Montf.* II, 749. *Savil.* V, 835. *Duc.* I, 780.

Καλὴ ἡ νηστεία. De jejunio et eleemosyna. Vertit Fronto Ducæus. Dub. [Spuria.] I, 1059. — *Montf.* I, 817. *Savil.* VI, 883. *Duc.* VI, 531.

Καλοὶ τῆς εὐσεβείας οἱ λειμῶνες. In Gen. I. Vidit Deus cuncta, quæ fecerat. Vertit Fronto Ducæus. Dub. [Spuria.] VI, 519. — *Montf.* VI, 532. *Savil.* V, 642. *Duc.* VI, 16.

Καλοὶ τῆς ὑπομονῆς οἱ πόνοι. Quomodo animam acceperit Adamus, et de passione Christi. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] — *Montf.* deest. *Savil.* V, 648. *Duc.* deest.

[Καλὸν ἀξίωμα τῷ Μωϋσεῖ. In psal. Spuria Montf. V, 628.] V, 755.

Καλὸν ἐνταῦθα στενάξαι μέγα καὶ οἰμῶξαι. 21, in Matthæum. VII, 285. — *Montf.* VII, 259. *Savil.* II, 143. *Duc.* I, 252.

Καλὸν ἡμῖν ὡς ἀληθῶς. In psal. XCV. Vertit Erasmus. Spuria. V, 619. — *Montf.* V, 628. *Savil.* I, 916. *Duc.* III, 891.

Καλὸς ὁ τοῦ προφήτου ψαλμός· τὸν γάρ. In psal. XIV in biblioth. Ottobon. Spuria et prætermissa.]

Λ

M

Μωϋσῆς ὁ μέγας. In conceptionem S. Joannis Baptistæ. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] — *Montf.* II, 793. *Savil.* V, 831. *Duc.* VI, 432.

[*Moses magnus dei famulus.* Lat. de regressu S. Joan. ex Asia CPolin. Montf. III, 411, *V.* Monitum. Savil. VII, 944. Deest in ed. Mor. add. duas seqq. ap. Mtf. III, 411 et 413.] II, 787.

N

[Νήπιον ἐνταῦθα οὐ τὴν ἡλίκην φησὶν, ἀλλά. In Epist. ad Galatas, sermo 4, tom. X, p. 704.] X, 657.

[Νικᾷ καὶ ἡ ὄψις τῆς ἑορτῆς πᾶσαν ἐγκωμίων πλοκήν. In S. Pascha. Spuria et omissa.]

[Νομίζω μεγάλα τινά. Legitur etiam, νομίζω μεγαλατηνά. Eadem est, quæ supra, ἐνόμιζον μεγάλα τινά. Spuria.]

[† Νῦν Δάφνη τερπνὴ, καὶ Θεοφιλὴς, οὐ. In proditionem Judæ. Montf. II, p. 721.] II, 715.

[Νῦν τῆς βασιλίδος βασιλική. Est Joan. Damasceni, et Joan. Chrysostomo tribuitur. In annuntiation. Deiparæ.]

[Νῦν τὸ πένθος τῶν νεκρῶν πεφυγ. In S. Pascha. Spuria et omissa.]

O

['Ο γὰρ βασιλεὺς Ἡρώδης. In illud : *Audivit Herodes, tetrarcha.* Videtur excerptum ex homiliis in Matthæum.]

Ὀγδόην φησὶν ἡ Γραφὴ ἑβδόμην τοῦ παρόντος αἰῶνος. In Psalmum sextum de octava. Edidit primum Cotelerius e codice Seorialensi, in quo etiam F. Gabrielis a sancto Hieronymo, monachi, versio. Sed Cotelerius novam addidit. Paris. 1661, 4, p. 1-22. Fabr. *Montf.* 551. *Savil.* deest. *Duc.* Esse Anastasii Sinaitæ, probat D. Salmonius, indice Montf. Harl. V, 543.

Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ. 40 in Matthæum. VII, 433. — *Montf.* VII, 431. *Savil.* II, 262. *Duc.* * I, 455.

Ὁ δὲ Μάρκος, καὶ εὐθέως, φησίν. 28, in Matthæum. VII, 343. — *Montf.* VIII, 326. *Savil.* II, 189. *Duc.* * II, 332.

Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι καθὼς ἠδύναντο. 48, in Matthæum. VII, 481. — *Montf.* VII, 487. *Savil.* II, 301. *Duc.* * I, 519.

Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθη. 53, in Matthæum. VII, 517. — *Montf.* VII, 529. *Savil.* II, 331. *Duc.* * I, 569.

Ὀδυνηρὸς ὁ λόγος. De pseudoprophetis. Vertit Gerhardus Vossius, inter opera Ephræmi, Syri. [In spuriis.] Fabr. Libellus supposititius. V. Tenzek exercitt. sel. part. II, pag. 297 seq. et 286 seq. Heum. Add. Lambec. IV, p. 200, n. 6. Harl. VIII, 553. — *Montf.* VIII, 72. *Savil.* VII, 211. *Duc.* VI, 396.

Ὁ ἔχων προσευχήν. De jejunio. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 737. *Montf.* XI, 851. *Savil.* VII, 509. *Duc.* deest.

['Ο Θεὸς, ὁ Θεός μου, ὁ πάντων Δεσπότης. Doctrina ad pœnitentiam. Spuria et omissa.]

Ὁ Θεὸς παρὰ τὴν ἀρχὴν ποιήσας. 18 [19], in Joannem. VIII, 119. — *Montf.* VIII, 110. *Savil.* II, 630. *Duc.* * II, 119.

Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῴη καὶ ἐνταῦθα. Chalcidiæ, epist. 105. III, 664. — *Montf.* III, 650.

Ὁ Θεός σοι τὸν μισθὸν δῴη καὶ ἐν τῷ παρόντι. III, 630. — *Montf.* III, 613.

Οἱ ἀνθηρότατοι λειμῶνες. In Joannem Baptistam. Vertit Petrus Pantinus. Antverp. 1601, 8. [In spuriis.] VIII, 489. *Montf.* VIII, 5. *Savil.* VII. 531. *Duc.* VI, 161.

Οἱ γυναῖκας ἄγεσθαι μέλλοντες. De mulieribus et pulchritudine. Ecloga 14, ex variis Chrysostomianis. XII, 637. *Montf.* XII, 522. *Savil.* VII, 535. *Duc.* deest.

Οἶδα καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμιώτατε καὶ εὐλ. Romano presbytero, epist. 23. III, 625. — *Montf.* III, 608

Οἶδα καὶ αὐτὸς ὅτι οὐκ ἂν ἡμῖν διὰ γραμμ. Theodoro diacono, epist. 44. III, 633. — *Montf.* III, 617.

Οἶδα μὲν ὅτι οὐδὲν ὑμῖν δεῖ γραμμάτων. Asello, epist. 151. III, 701. — *Montf.* III, 688.

Οἶδα μὲν ὅτι συνετὸς ὢν καὶ φιλοσοφεῖν. Studio præfecto urbis, Epist. 197. III, 720. — *Montf.* III. 710.

Οἶδα μὲν, ὅτι τοῖς παχυτέροις. Quod nemo læditur, nisi a seipso. Vertit incertus. III, 459. *Montf.* III. 544. *Savil.* VII, 36. *Duc.* IV, 498.

Οἶδα ὅτι ἐν πολλῇ θλίψει καθέστηκας. Asyncritiæ, epist. 40. III, 632. — *Montf.* III, 615.

Οἶδα, ὅτι κατέτεινα, ὑμῶν τὸν λογισμόν. 11, in Genesin. IV, 90. — *Montf.* IV, 82. *Savil.* I, 64. *Duc.* II, 91.

Οἶδα ὅτι κεκμήκατε χθὲς εἰς πολὺ τὸ μῆκος. 58, in Genesin. IV. 506. — *Montf.* IV, 561. *Savil.* I, 452. *Duc.* II, 631.

Οἶδα ὅτι ὀλιγάκις ἐπέσταλκα τῇ τιμ. Elpidio, epist. 138. III, 695. — *Montf.* III, 681.

Οἶδα ὅτι πολλοῖς ἄπορον τὸ εἰρημένον. 25 [26], in Epist. ad Rom. IX, 627. — *Montf.* IX, 701. *Savil.* III, 200. *Duc.* IV, 334.

Οἶδα ὅτι σφόδρα ὑμᾶς διετάραξε τῶν. Chalcidiæ et Asyncritiæ, epist. 60. III, 642. — *Montf.* III, 626.

Οἶδα πολλοὺς ἀπεχθανομένους. 8, in Epist. ad Coloss. XI, 351. — *Montf.* XI, 379. *Savil.* IV, 129. *Duc.* * VI, 212.

Οἶδα πρῴην περὶ εἱμαρμένης. 3, De Fato et Providentia. Dubia. Vertit Joan. Checus. II, 757. — *Montf.* II, 760. *Savil.* VI, 869. *Duc.* I, 723.

Οἱ σοφοὶ καὶ ἐπιστήμονες. In illud : *Attendite, ne eleemosynam faciatis coram hominibus*. Vertit Fronto Ducæus. [In spuriis.] VIII, 571. — *Montf.* VIII, 90. *Savil.* VII, 486. *Duc.* VI, 458.

Οἱ σοφώτατοι τῶν ἰατρῶν. In II ad Cor. IV, 13. *Habentes eumdem spiritum fidei*. Vertit Sigismundus Gelenius. III, 271. — *Montf.* III, 260. *Savil.* V, 568. *Duc.* V, 296.

Οἱ τὰ φάρμακα πίνοντες τὰ πικρά. 30, in Epist. ad Hebr. XII, 207. — *Montf.* XII, 278. *Savil.* IV, 583. *Duc.** VI, 933.

[Οἱ τὸ μακάριον τέλος τῆς ζωῆς. In psal. v homilia; spuria et omissa.]

Οἱ τῶν ἀγώνων τῶν ἔξωθεν θεαταί. Proœmium in Joannem. VIII, 23. — *Montf.* VIII, 1. *Savil.* II, 555. *Duc.** II, 1.

Οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι. 21, in Epist. ad Hebræos. XII, 147. — *Montf.* XII, 193. *Savil.* IV, 537. *Duc.** VI, 878.

Οἱ τῶν καλῶν ἐρῶντες. In Zacchæum et publicanum. Incertum, an Chrysostomi, licet ei tribuatur etiam apud Lambec. IV, pag. 92, 93, 107 ; VIII, pag. 230. [Spuria.] X, 767. — *Montf.* X, 823. *Savil.* VII, 403, *Duc.* deest.

Οἱ Φιλιππήσιοι ἀπὸ πόλεώς εἰσι. Argumentum in Epistolam ad Philippenses Græce primus edidit vertitque Erasmus. XI, 177. — *Montf.* XI, 189. *Savil.* IV, 1. *Duc.** VI, 1.

Οἱ φιλόπονοι τῶν γεωργῶν. 3, de incomprehensibili Dei natura. I, 719. — *Montf.* I, 462. *Savil.* VI, 402. *Duc.* I, 314.

Οἱ φιλόπονοι τῶν γηπόνων ἐπειδὰν ἴδωσι. 9, in Gen. IV, 6. — *Montf.* IV, 65. *Savil.* I, 51. *Duc.* II, 71.

Οἱ φιλόπονοι τῶν ποιμένων. In sanctam martyrem Drosidem. Vertit Fronto Ducæus. II, 683. — *Montf.* II, 688. *Savil.* deest. *Duc.* V, 883.

Ὁ κακολογῶν τὸν πατέρα. 2, De Providentia et fato. Vertit Joan. Checus, Cantabrigiensis. Dub. II, 753. — *Montf.* II, 756. *Savil.* VI, 866. *Duc.* I, 718.

Ὀκνῶ καὶ ἀναδύομαι σήμερον. 41, in Gen. IV, 374. — *Montf.* IV, 410. *Savil.* I, 329. *Duc.* II, 459.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέλλων πρὸς τὸ πάθος. De S. Babyla et adversus Julianum et gentiles. Vertit Germanus Brixius Altissiodorensis, canonicus Paris. II, 533.— *Montf.* II, 536. *Savil.* V, 442. *Duc.* I 645.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πρὸς τὰ μεγάλα προτρέπων. 6, in Epist. ad Philippenses. XI, 217. — *Montf.* XI, 233. *Savil.* IV, 32. *Duc.** VI, 50.

Ὅλα τὰ πάθη ἐλεεινά. In filium viduæ. Non videtur esse Chrysostomi. X, 789. — *Montf.* X, 848. *Savil.* VII, 439. *Duc.* deest.

Ὀλίγα ἀνάγκη σήμερον. In proditionem Judæ. Vertit incertus. Ediderat Augustæ Vindel. Hœschelius a. 1587. Confer. supra, ἐβουλόμην, ἀγαπητοί. II, 373.— *Montf.* II, 376. *Savil.* V, 547. *Duc.* V, 406.

Ὀλίγα μέν σοι συνεγενόμεθα αὐτόθι. Procopio, epist. 187. III, 717. — *Montf.* III, 705.

Ὀλίγα μέν σοι συνεγενόμεθα, πολλὴν δὲ τήν. Helladio, epist. 172. III, 710. — *Montf.* III, 698.

Ὀλίγα μὲν τὰ εἰρημένα. In Isa. XLV, 7. Vertit Fronto Ducæus. VI, 141. — *Montf.* VI, 145. *Savil.* V, 160. *Duc.* III, 776.

Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι. In Petrum apostolum et Eliam, prophetam. Vertit incertus. Dub. [*V.* Monitum Montf.] II, 725. — *Montf.* II, 730. *Savil.* VIII, 18. *Duc.* I, 756.

Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον. Ecloga 9 ex variis Chrysostomi homiliis, de non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis. Vertit Cromerus Basil. 1552. XII, 623. — *Montf.* XII, 488. *Savil.* VII, 890. *Duc.* VI, 623.

Ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος. De pœnitentia et continentia et virginitate. In quibusdam cod. Joanni Nesteutæ ascribitur *. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* VII, 641. *Duc.* I, 807.

Ὁ μακάριος Βαβύλας. In SS. martyres, Juventinum et Maximinum. Vertit incertus. II, 571.— *Montf.* II, 578. *Savil.* V, 533. *Duc.* I, 483.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος. De imperio et potestate. [Ecloga 21.] Vertit Balthasar Etzelius. XII, 695. — *Montf.* XII, 561. *Savil.* VII, 713. *Duc.* VI, 702.

[Ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ἀγαπητὲ, ὁ τοῖς κατ'. In Abraham. Spuria et omissa.]

[Ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος. De pœnitentia, jejunio, etc. Dicitur esse Chrysostomi; est autem Joannis Jejunatoris.] * Exstat inter Opera S. Joannis Jejunatoris, hujus *Patrologiæ* tom. LXXXVIII, col. 1937.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. In decem millia talenta. Ed. Christ. Frid. Matthæi ex codd. Mosquens. XIII, *Supplem.*, col. 443.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ τήμερον ἡμᾶς συναγαγών. 4, de laudibus Pauli. Vertit Anianus. II, 487. — *Montf.* II, 490. *Savil.* VIII, 42. *Duc.* V, 528.

Ὁ μακάριος Παῦλος τῆς ἀνθρωπίνης. 3 [4], de laudibus Pauli. Vertit Anianus. II, 483.— *Montf.* II, 486. *Savil.* VIII, 40. *Duc.* V, 523.

Ὁ μάλιστα ἄν τις θαυμάσειε Παύλου. 22, in II ad Corinth. X, 547. — *Montf.* X, 588. *Savil.* III, 661. *Duc.** V, 698.

[Ὁ μὲν γηπόνος τὸ ἄροτρον εἰς καθ. In illud : *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*. Spuria et omissa.]

Ὅταν τι μέλλωσιν ἐρωτᾷν. 2, in Acta. IX, 25. — *Montf.* IX, 14. *Savil.* IV, 610. *Duc.*' III, 17.

Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς. In decem virgines. Vertit Fronto Ducæus. [In spuriis.] VIII, 527. —

Ὅταν χρονία τις καὶ σκληρὰ φλεγμονή. De Davide et Saule. Vertit Erasmus. IV, 675. — *Montf.* IV, 748. *Savil.* VIII, 10. *Duc.* II, 839.

[Ὅτε διδάσκαλος εὐκλεὴς τότε μαθητής. In stagnum Genezareth. Montf. XIII, 250.] XIII, 47.

Ὅτε μὲν περὶ τοῦ διεσπᾶσθαι. 15, in I ad Cor. X, 121. — *Montf.* XI, 124. *Savil.* III, 333. *Duc.*' V, 150.

Ὅτε τὴν Σάῤῥαν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἥρπασεν ὁ Φαραώ. Post reditum a priori exsilio. Hanc homiliam servavit Georgius Alex. in Chrysostomi vita. Vertit Godfridus Tilmannus. III, 443. — *Montf.* III, 427. *Savil.* VIII, 262. *Duc.* IV, 848.

Ὅτε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναόν. 1, adversus vituperatores vitæ monasticæ. Vertit Ambrosius Camaldulensis. I, 319. — *Montf.* I, 44. *Savil.* VI, 161. *Duc.* IV, 355.

Ὅτε τὸν παναρμόνιον. In illud : *Sufficit tibi gratia mea.* Prodiit Græce Rom. 1581. Vertit Joan. Jacobus Beurerus. [In spuriis.] VIII, 507. — *Montf.* VIII, 24. *Savil.* V, 799. *Duc.* VI, 284.

[Ὁ τῆς ἀναστασίμου ἑορτῆς αἴτιος. In Mesopentecosten. Spuria et omissa.]

Ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. In nativitatem Christi. Dubium, an Chrysostomi. Fabr. Sub hoc titulo deest in indice Montfauc. sed alia, inscripta : Ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλε σήμερον· in resurrectionem Domini, quæ vero Spuria habetur, exstat tom. X, p. 790. Harl. X, 737. — *Savil.* VIII, 367. *Duc.* deest.

Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος. De eleemosyna. Vertit Balthasar Etzelius. [Ecloga 23.] XII, 718. — *Montf.* XII, 583. *Savil.* VII, 751. *Duc.* VI, 729.

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀγαπᾷς, κἂν γράφῃς. Salvioni, epist. 209. III, 727. — *Montf.* III, 716.

Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀπέλιπεν ὁ κύριός μου ὁ τιμ. Casto, Valerio, Dioph., etc., epist. 62. III, 645. — *Montf.* III, 627.

Ὅτι μὲν ἠῤῥώστησας ἔγνωμεν, καὶ ὅτι. Adoliæ, epist. 52. III, 637. — *Montf.* III, 621.

Ὅτι μὲν οὖν ἐστι καὶ ἐπὶ χαλῷ. Liber II de sacerdotio. I, 631. — *Montf.* I, 371. *Savil.* VI, 7. *Duc.* IV, 13.

Ὅτι μὲν πάντὸς ἀγαθοῦ. 2, de precatione. Vertit Erasmus et Pomponius Brunellus. Dub. II, 779. — *Montf.* II, 783. *Savil.* VI, 758. *Duc.* I, 749.

Ὅτι μὲν παρελείφθην [ἀπελείφθην] ὑμῶν τῇ παρελθούσῃ συνάξει. Laus Maximi, et quales ducendæ uxores. Vertit Sigismundus Gelenius. III, 225. — *Montf.* III, 211. *Savil.* VIII, 80. *Duc.* V, 385.

Ὅτι μὲν χαλεπὴν ἔλαβες τὴν πληγήν. Ad viduam juniorem. Vertit Flaminius Nobilius 1575. I, 599. — *Montf.* I, 338. *Savil.* VI, 296. *Duc.* IV, 456.

Ὁ τοῖς ἄλλοις παραινεῖ λέγων. Hom. 2 in I ad Cor. X, 17. — *Montf.* X, 8. *Savil.* III, 249. *Duc.*' V, 11.

Ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. In æneum serpentem contra Judæos. Severiani Gabalensis. [Spuria.] X, 793. — *Montf.* X, 851. *Savil.* VII, 448. *Duc.* deest.

Οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοῶ ὅτι πάλαι μεθ' ὑμῶν. Theodoro diacono, epist. 135. III, 693. — *Montf.* III, 677.

Οὐδὲν ἄμεινον, οὐδὲν φιλοστοργότερον. 5 [5], in Epist. ad Philipp. XI, 215. — *Montf.* XI, 227. *Savil.* IV, 27. *Duc.*' VI, 43.

[Οὐδὲν ἀνάξιον. Infra sic incipit : Οὐδὲν ξένον.]

Οὐδὲν ἀπεοίκασιν. In illud Matth. XXVI, 39 : *Pater, si fieri potest.* Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 751. — *Montf.* X, 806. *Savil.* VII, 383. *Duc.* deest.

Οὐδὲν ἁπλῶς ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς. 49 [50], in Joan. VIII, 277.—*Montf.* VIII, 293. *Savil.* II, 761. *Duc.*' II, 514.]

Οὐδὲν ἄρα ἴσον εὐχῆς. 2, de Anna, Samuelis matre. Vertit Erasmus. IV, 643. — *Montf.* IV, 711. *Savil.* V, 56. *Duc.* II, 797.

[Οὐδὲν [οὐδὲ] γὰρ κωλύει καὶ τήμερον τοῦ αὐτοῦ ἅψασθαι. In Joan. VIII. Montf. VIII, 48.] VIII, 65.

Οὐδὲν γαστριμαργίας χεῖρον. 44 [45], in Joan. VIII, 251. — *Montf.* VIII, 261. *Savil.* II, 738. *Duc.*' II, 280.

Οὐδέν ἐστιν ὄντως δόγμα. V. de fato et providentia. Vertit Joan. Checus. Dub. II, 765. — *Montf.* II, 769. *Savil.* VI, 876. *Duc.* I, 733.

Οὐδὲν ἡμᾶς ἔλαθε τῶν σῶν, ἀλλ' ἔγνωμεν. Gaudentio Brixiæ episc., epist. 184. III, 715. — *Montf.* III, 703.

Οὐδὲν ἦν ἴσον τῶν σπλάγχνων. Hom. 3 in Epist. ad Ephes. XI, 23. — *Montf.* XI, 16. *Savil.* III, 774. *Duc.*' V, 880.

Οὐδὲν ἰταμώτερον κακίας. 13, in Acta. IX, 105. — *Montf.* IX, 102. *Savil.* IV, 684. *Duc.*' III, 119.

Οὐδὲν καινὸν, οὐδὲν ἀπεικὸς τεόλμ. Symmacho presb., epist. 48. III, 634. — *Montf.* III, 612.

Οὐδὲν κωλύει καὶ τήμερον. 7 [8], in Joan. — *Montf.* deest. *Savil.* II, 587. *Duc.*' II, 56.

Οὐδὲν ξένον οὐδὲ ἀπεικὸς γέγονεν ἐπὶ τῆς. Olympiadi, epist. 17. III, 621. — *Montf.* III, 604.

[Οὐδὲν ὁ θεῖος λόγος ἀσκόπως ἐκφωσᾷ. In Evangelii dictum et de virginitate. *Montf.* XIII, 237.] XIII, 37.

[Οὐδὲν οὕτως ἐλευθεροστομίαν παρέχ. De non accusandis sacerdotibus. Spuria et prætermissa.]

Οὐδὲν οὕτω κενοῖ κατορθώματα. 12, in Epist. ad Philipp. XI, 269. — *Montf.* XII, 260. *Savil.* IV, 69. *Duc.*' VI, 113.

Π

(1) Edit. Romæ 1581, et inscripta est: Εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον ποιμένα· *De sancto Acacio pastore, et de ove:* atque sic quoque in aliquot codd. Sed Savil. p. 759, not. e cod. Paris. restituit eam, quæ nunc legitur, inscr. probante Montf. p. 810 sq. Harl.

P

Σ

T

Τὰ παιδία τὰ μικρά. 24 [25], in Joan. VIII, 147. — *Montf.* VIII, 143. *Savil.* II, 633. *Duc.* ' II, 154.

Τὰ παρελθόντα τῶν μελλόντων. 17, in Epist. ad Ephes. XI, 115. — *Montf.* XI, 121. *Savil.* III, 846. *Duc.* ' V, 1009.

Τὰς γλώσσας σήμερον. In Pentecostem. Dubium an Chrysostomi. Spuria. III, 809. — *Montf.* III, 794. *Savil.* V, 982. *Duc.* deest.

Τὰς Γραφὰς οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ παρέργως. 57, in Joan. VIII, 315. — *Montf.* VIII, 336. *Savil.* II, 792. *Duc.* ' II, 360.

Τὰς παραινέσεις μετὰ ἐγκωμίων. 8, in Epist. ad Philipp. XI, 237. — *Montf.* XI, 255. *Savil.* IV, 45. *Duc.* ' VI, 74.

[Τὰ τῆς παρούσης ἱερᾶς πανηγύρεως. In occursum s. in Hypapantem, a Combefisio edita, spuria omnino est].

[† . . . . . Τὰ τῶν βασιλικῶν. Fragmentum in Machabæos. Montf. II, 633.] II, 627.

Ταῦτα ἀνεκτὰ, ταῦτα φορητά; οἶει κἂν σκιάν. Cyriaco epist. 202. III, 723. — Montf. III, 712.

[† Ταῦτα ἀνεκτὰ, ταῦτα φορητά; ὑμῖν γὰρ αὐτοῖς. De theatris, hom. Montf. VI, 252.] VI, 263.

Ταῦτα δοκεῖ μὲν ἀνάξια εἶναι Παύλου. 5, in II ad Cor. X, 427. — *Montf.* X, 465. *Savil.* III, 573. *Duc.* ' V, 551.

Ταῦτα μὲν ἡμῖν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Lib. II, Ad Stagirium, quod tristitia dæmone ipso sit gravior. Vertit incertus. I, 447. — *Montf.* I, 179. *Savil.* VI, 102. *Duc.* IV, 147.

Ταῦτα ὁ Βασίλειος ἀκούσας καὶ μικρὰ ἐπισχών. Lib. IV, De sacerdotio. I, 659. — *Montf.* I, 401. *Savil.* VI, 30. *Duc.* IV, 53.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, φησὶ, τὸ δικαστήριον. Hom. 11 in II ad Cor. X. 475. — *Montf.* X, 512. *Savil.* I, 766. *Duc.* III, 342.

Τάχα πέρα τοῦ δέοντος. Hom. 11 [12], in Joan. VIII, 81. *Montf.* VIII, 66. *Savil.* II, 599. *Duc.* ' II, 75.

Τάχα τις ἡγεῖται ἀνάξιον. 44, in I ad Cor. X, 373. — *Montf.* X. 406. *Savil.* III, 534. *Duc.* ' V, 483.

Ταχέως ἡμῖν ἐπελάθου τῷ χωρισμῷ σου. Theodoro Diacono, epist. 59. III, 641. — *Montf.* III, 626.

Τῇ γλώττῃ μὲν ὀλιγάκις ὑμῶν ἐπέστειλα τῇ. Casto, Valeriano, Dioph. etc., epist. 66. III, 664. — Montf. III, 629.

Τήμερον ἀποδοῦναι ἀναγκαῖον 5, in Epist. ad Coloss. XI, 317. — *Montf.* XI, 343. *Savil.* IV, 103. *Duc.* ' VI, 170.

Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν. De tristitia et mœrore. Vertit Balth. Etzelius. [Ecloga 19.] XII, 685. — *Montf.* XII, 553. *Savil.* VII, 784. *Duc.* VI, 692.

Τὴν ἀνδρείαν ὑμῶν καὶ τὴν παῤῥησίαν καὶ τήν. Venerio episc. Mediolani, epist. 182. III, 714. — Montf. III, 702.

Τὴν ἀῤῥωστίαν διαφυγὼν, ἣν κατὰ τὴν ὁδόν. Olympiadi, epist. 12. III, 609. — Montf. III, 591.

[Τὴν αὐτὴν ἐπιγραφὴν ὁ ψαλμ. In psal. CV. Spuria et omissa].

[Τὴν ἐκ τοῦ πολέμου συμβᾶσαν ὀλιγανθρωπίαν. In cap. IV Isa. — Montf. VI, 48.] VI, 53.

Τὴν ἐσομένην ἐρήμωσιν. Synopsis Michææ, VI, 384. — Montf. VI, 391.

Τὴν εὐλογίαν εἰς τὸ μέσον προθέντες. 28, in Gen. IV, 252. — *Montf.* IV, 260. *Savil.* I, 215. *Duc.* II, 300.

Τὴν κάμινον τῆς ἀθυμίας, ἣν ἐπὶ τῆς. Arabio, epist. 121. III, 675. — Montf. III, 661.

Τὴν μεγάλην καὶ φιλόσοφον ψυχήν. 3, in Epist. ad Philipp. XI, 197. — *Montf.* XI, 211. *Savil.* IV, 16. *Duc.* VI. 25.

Τὴν μὲν ἁγιότητα Χριστοῦ. In Pascha. Dubium an Chrysostomi. [in Spuriis.] VIII, 729. — *Montf.* VIII, 257. *Savil.* V. 923. *Duc.* deest.

Τὴν ὀδυνωμένην ψυχήν. [79] 78, in Joan. VIII, 425. — *Montf.* VII, 465. *Savil.* II, 884. *Duc.* ' II, 501.

Τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. 5, in Epist. ad Hebr. XII, 45. — *Montf.* XII, 51. *Savil.* IV, 456. *Duc.* ' VI, 739.

Τὴν ταπεινοφροσύνην πολὺ μὲν ἔχουσαν. 3, in I ad Tim. XI, 515. — *Montf.* XI, 516. *Savil.* IV, 259. *Duc.* ' VI, 419.

Τὴν τιμωρίαν τὴν Ἰδουμαίων. Synopsis Abdiæ, VI, 384. — Montf. VI, 390.

Τὴν τοῦ Ἀλληλούϊα ἑρμηνείαν. In psal. CIV, Spuria et omissa.

Τὴν χθὲς ἡμέραν ἑορτὴν οὖσαν διαβολικὴν (al. Σατανικήν). 1, de Lazaro, postridie Calendar. Antiochiæ habita. Vertit Erasmus. — *Montf.* I, 787. *Savil.* V, 220. *Duc.* V, 18.

[Τὴν χθὲς ἡμέραν ἑορτὴν οὖσαν σατανικήν. In Lazarum, 1, Post Kalend. eadem, quæ prior]. I, 963.

[Τῇ προγραφῇ ταύτῃ πολλάκις. In psal. CVII. Spuria et prætermissa].

Τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ. In annuntiationem Deiparæ, et contra Arium. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 763. — *Montf.* XI, 838. *Savil.* VII, 715. *Duc.* Deest.

Τῇ προτέρᾳ συνάξει. In II Cor. IV, 13, *habentes spiritum fidei.* Vertit Sigismundus Gelenius. III, 289. — *Montf.* III, 379. *Savil.* V, 382. *Duc.* V, 319.

Φαιδρόν μοι τὸ τῆς Ἐκκλησίας. In ascensionem Christi. Vertit Gerh. Vossius. Dub. [Spuria.] III, 797. — *Montf.* III, 781. *Savil.* VII, 426. *Duc.* VI, 383.

[† Φαιδρὸς ἡμῖν ὁ λόγος, ἀδελφοί μου. Antequam iret in exsilium. III, 421:] III, 435.

[Φαιδρῶς ὁμοῦ καὶ εὐσεβῶς τὸ σωτήριον. In novam dominicam. Spuria et omissa.]

[Φασὶ τὴν μέλισσαν κούφοις πτεροῖς. In illud : *Credidi propter quod locutus sum.* Spuria et omissa.]

Φασί τινες ἐκ μύρμηκος καὶ λέοντος. In illud : *Nemo potest duobus dominis servire.* Ms. in bibl. Cæsarea, Vaticana et Veneta. Habuit et Savilius, sed manifeste spuriam noluit edere. Vide notas tom. VIII, p. 857. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ ἀπαντλήσω σου τῆς ἀθυμίας τὸ ἕλκος. Olympiadi, epist. 1. III, 549. — *Montf.* III, 527.

Φέρε δὴ καὶ σήμερον ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς προθυμίας, 8, in Gen. — *Montf.* Non est in indice. *Savil. I, 45. Duc.* II. 63.

Φέρε δὴ καὶ σήμερον τοῦ περὶ κατανύξεως ἀψώμεθα λόγου. Ms. in bibl. regia Paris. inscribitur : Περὶ τοῦ μὴ προσηλῶσθαι τοῖς βιωτικοῖς. Savilius ἀπάνθισμα hoc, varie mutilatum ac spurium, omisit. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ πάλιν ἀπαντλήσω τῆς ἀθυμίας τό. Cyriaco episc., epist. 125. III, 681' — *Montf.* III, 667.

Φέρε δὴ [καὶ] τῶν ἡμετέρων κρότων. De pœnitentia et Herode ac Joanne Baptista. Hanc homiliam integriorem, Græce et Lat. e codice Regio Combefisius, Paris. 1645, 4, e cod. Barocciano edidit. Ericus Benzelius in supplemento homiliarum Chrysostomi. Upsal. 1708, 4, p. 45-75. [In Spuriis.] VIII, 757. — *Montf.* VIII, 287. *Savil.* VI, 804. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ τὸν πιστόν. Ad patrem fidelem, pro vita monastica, adversus ejus contemptores, liber tertius. Vertit incertus, I, 349. — *Montf.* I, 75. *Savil.* VI, 184. *Duc.* IV, 396.

Φέρε δὴ πάλιν πρὸς τοὺς ἀπίστους Ἀνομοίους. 2, De incomprehensibili Dei natura. I, 709. —*Montf.* I, 452. *Savil.* VI, 395. *Duc.* I, 302.

Φέρε δὴ περὶ τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν. In mulieres, unguenta ferentes, et quod nulla dissonantia sit inter evangelistas, resurrectionem Christi narrantes. Dubium, an Chrysostomi. Integriorem sub Joannis Thessalonicensis nomine dedit Combefisius tom. I Auctarii novi, p. 791. [In Spuriis.] VIII, 635.—*Montf.* VIII, 159. *Savil.* V, 740. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ σήμερον, πληρώσωμεν. 12, in Gen. IV, 98. — *Montf.* IV, 91. *Savil.* I, 71. *Duc.* II, 100.

Φέρε δὴ σήμερον πρὸς τοὺς ἀπίστους. 2, De incomprehensibili Dei natura. *V.* Φέρε δὴ πάλιν πρός. — *Montf.* I, 452. *Savil.* VI, 395. *Duc.* I, 302.

Φέρει γηπόνοις ἡδονήν. Fragmenta in libros Regum. XIII, 501.

Φέρει μὲν ἐν θαλάσσῃ πολὺ τὸ θάρσος. 4, in II ad Tim. XI, 617. — *Montf.* X, 678. *Savil.* IV, 543. *Duc.* VI, 559.

Φέρει μέν τι πλέον εἰς παραμυθίας, Aphthonio, Theodoto, etc., epist. 93. III, 656. — *Montf.* III, 642.

Φέρε καὶ ἡμεῖς ἀψώμεθα. 3, in Job. Vertit Lælius Tifernas [Spuria.] VI, 570. — *Montf.* VI, 587. *Savil.* V, 956. *Duc.* VI, 79.

Φέρε καὶ σήμερον, ἀγαπητοί, τὴν ἀκολουθίαν. 46, in Gen. IV, 422. — *Montf.* IV, 466. *Savil.* I, 374. *Duc.* II, 522.

Φέρε καὶ σήμερον, εἰ βούλεσθε, τὴν ἀκολουθίαν. 60, in Gen. IV, 520. — *Montf.* IV, 577. *Savil.* I, 464 *Duc.* II, 648.

Φέρε καὶ σήμερον, εἰ δοκεῖ, τὰ ἑξῆς [λείψανα] τῶν χθές. 53, in Gen. IV, 463. — *Montf.* IV, 513. *Savil.* I, 412. *Duc.* II, 576.

Φέρε καὶ σήμερον ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως, 5, in Gen. IV, 48. — *Montf.* IV, 32. *Savil.* I, 24. *Duc.* II, 35.

Φέρε καὶ σήμερον, ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας. 8, in Gen. IV, 69. — *Montf.* IV, 57. *Savil.* I, 45. *Duc.* II, 63.

[Φέρε καὶ τήμερον περὶ κατaν. De compunctione. Vide supra. Φέρε δὴ καὶ σήμερον.]

[Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν. De eleemosyna. Spuria et prætermissa.]

Φέρε καὶ σήμερον τὸ τέλος ἐπιθῶμεν. 66, in Gen. IV, 566. — *Montf.* IV, 628. *Savil.* I, 507. *Duc.* II, 707.

Φέρε πάλιν τῆς ἀκολουθίας, 20, in Gen. IV, 166. — *Montf.* IV, 170. *Savil.* I, 135. *Duc.* II, 189.

Φέρε πάλιν τῆς εὐαγγελίας [ἐπαγγελίας] ἀψώμεθα. 6, Severiani, Gabalorum episcopi in κοσμοποιίαν. VI, 484. — *Montf.* VI, 494. *Savil.* VII, 628. *Duc.* deest.

Φέρε πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν. In Joan. VII, 14, et Matth. XXIV, 36. [In Spuriis.] VIII, 613. — *Montf.* VIII, 167. *Savil.* V, 752. *Duc.* deest.

Φέρε σήμερον μάλιστα τῶν προτέρων. De patientia et non acerbe lugendis defunctis. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 723. — *Montf.* IX, 807. *Savil.* VI, 943. *Duc.* deest.

[Φέρε σήμερον πάλιν, ἀγαπητοί, καθώς. In Samaritanam. Spuria. *V.* Φέρε τοίνυν σήμερον, ἀγαπητοί, καθώς.]

Φέρε τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης. 40, in Gen. IV, 368. — *Montf.* IV, 403. *Savil.* I, 323. *Duc.* II, 451.

Ω

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI SEXAGESIMI QUARTI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.